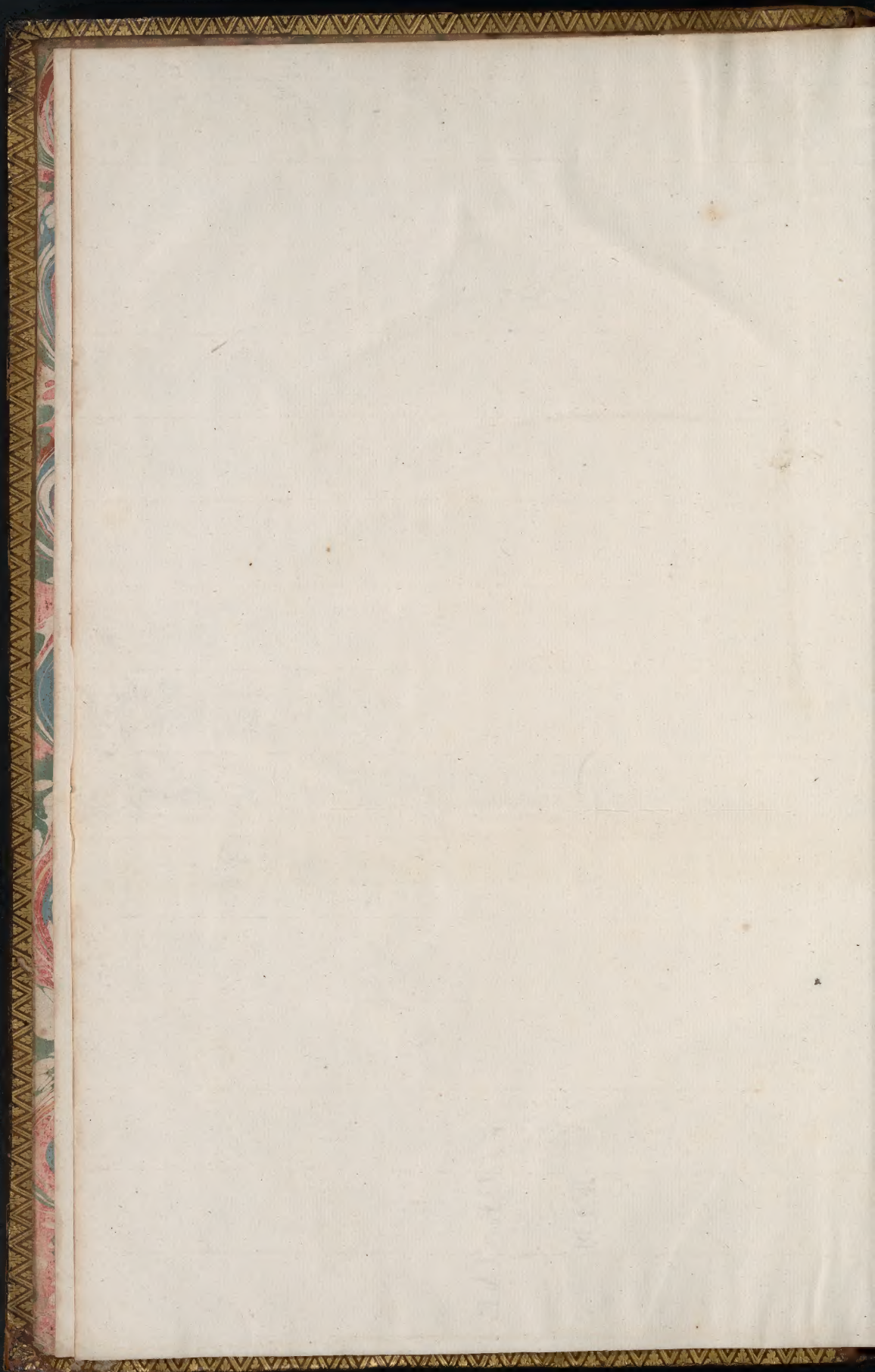


RERUM GALLICARUM
FRANCICARUM
SCRIPTORES

TOMUS DECIMUS-TERTIUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DECIMUS-TERTIUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME TREIZIEME.

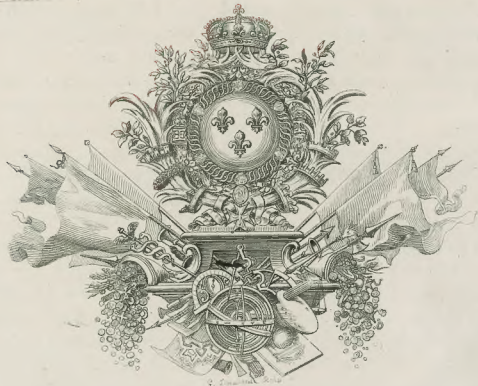
DES
HISTOIRES
RECEUE
DES HISTORIENS
DE LA FRANCE

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME TREIZIEME.

CONTENANT LA SUITE DES MONUMENS DES TROIS REGNES
de Philippe I, de Louis VI dit le Gros, & de Louis VII
surnommé le Jeune, depuis l'an MLX, jusqu'en MCLXXX.

Par des **RELIGIEUX BÉNÉDICTINS** de la Congrégation de S. Maur.



A PARIS,

Chez la veuve DESAINT, Libraire, rue du Foin, près de la rue
Saint - Jacques.

M. DCC. LXXXVI

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.

RÉPUBLIQUE
DES
FRANÇAIS
DES
FRANÇAIS

TOURNAI
LE 10 MARS 1848
M. LE MAIRE
M. LE MAIRE

M. LE MAIRE
M. LE MAIRE

M. LE MAIRE
M. LE MAIRE

M. LE MAIRE
M. LE MAIRE

M. LE MAIRE
M. LE MAIRE

M. LE MAIRE
M. LE MAIRE



PRÉFACE.

Nous donnons dans ce XIII^e Volume la suite des monumens historiques des trois regnes de Philippe I, Louis le Gros & Louis le Jeune, depuis l'année 1060 jusqu'en 1180; mais il s'en faut bien que nous les ayons épuisés. Ce n'est qu'en élaguant beaucoup & en retranchant avec soin, sur-tout des Ecrivains un peu éloignés de notre période, les morceaux empruntés d'ailleurs & qui se trouvoient déjà dans notre collection, que nous avons pu renfermer dans ce volume ce qui nous restoit à donner de chroniques & autres monumens de ce genre. Dans le Tome XII^e nous n'avons imprimé que des Historiens françois, si l'on excepte ceux que nous avons employés pour la Provence & la Marche d'Espagne, qui sont en petit nombre : dans celui-ci nous empruntons des Ecrivains étrangers, ou qui étoient réputés tels dans les tems que nous parcourons, les traits d'histoire qui concernent la France. Ce sont les Anglois, les Flamands, les Lorrains, les Liégeois, les Allemands, &c. Notre dessein étoit de donner aussi les Ecrivains qui ont traité des expéditions des Normands dans la Pouille & la Sicile, au moins jusqu'à leur entier établissement qu'on peut fixer au couronnement de Roger, Roi de Sicile en 1130. Mais comme cette entreprise auroit trop grossi notre collection, (un demi-volume auroit suffi à peine pour renfermer ce que Muratori a imprimé dans la sienne) & que d'ailleurs les conquêtes de ces Nor-

Tom. XIII.

PRÆFATIO.

PROSEQUIMUR in hoc XIII Tomo monumentorum ad historiam trium regnorum, Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII seriem pertinentium, ab anno scilicet 1060 usque ad annum 1180, nec tamen absolvimus. Vix enim complebitur ille quæ supererant eisdem de rebus edenda chronica & alia ejusmodi opera historica, recisis licet multis, præsertim e Scriptoribus paulò recentioribus, quæ aliundè mutuata vel in hoc vel in superiori volumine jam ex primigeniis Auctoribus excerptaveramus. In eo quidem volumine Scriptores nonnisi indigenas, id est Gallos, si paucos excipias qui de iis scribere quæ in Provincia & Marca Hispanica gesta sunt, adhibuimus; in hoc verò alienigenarum & eorum qui ætate suâ censebantur apud nos hoc nomine, spectantia ad historiam Francicam testimonia ciemus, videlicet Anglorum, Flandrensium, Lotharingorum, Leodensium, Germanorum, &c. Quibus etiam opuscula Scriptorum qui de primis Normannorum in Apulia & Sicilia expeditionibus egere, ad id saltem tempus quo Sicilia Rex renuntiatus est Rogerius, id est ad annum 1130, addere in animo primulū erat: verū accessione istā cum nimium excrevisset collectio nostra (quippe dimidium prope volumen efficerent quæ de hoc argumento congestit Muratorius) neque aliundè quidquam emolumenti Gallia perceperit ex Normannorum in Italia successibus, quos indifferenter

utlere nostri Reges, consilium repudiavimus; satis esse ad rem nostram arbitrati quod de Normannorum in Italiam adventu, regnante apud nos Henrico I, e Scriptoribus coævis Tomo nostro XI intexuimus. Quidquid tamen in Appulis monumentis deinceps occurrit, quod illustrandæ Francorum historiæ tantisper conducatur, id neutiquam omitendum esse rati, inter excerpta ex variis chronicis reposuimus.

De Scriptoribus Anglis.

Pluribus Anglia, ex quo subjecit eam imperio suo Guillelmus Normanniæ Dux, ob id Conquestor dictus, Historicis abundavit, qui gentis suæ rebus Francicas inferuere, propter arctiorem quæ inter utramque gentem intererat necessitudinem & mutuam æmulationem. Tum namque Regibus Anglis parere cœperunt Franciæ opimiores provinciæ: unde crebri illorum in Franciam descensus & in Angliam recursus, ac frequentes enatæ cum Regibus nostris colluctationes, quos eò minus debitâ ipsis dignabantur clientelâ, quò magis illos opulentia viribusque superabant. Quod quidem potissimum contigit, cum, desponsâ Ducatûs Aquitaniæ hærede Alienorâ, magnam illam Franciæ partem Henricus II suæ adjecit dominationi, quæ tum cœpit a fluvio Sequana ad Pyrenæos montes extendi.

Optandum sanè foret, ut in idem volumen Scriptores Anglici cum Normannis convenirent, quo pacto mutuam sibi utrique lucem suppeditarent: secus verò se res habuit. Normannis quippe postremam Tomi nostri XII partem occupantibus, Anglos seorsim in decimum tertium inferre necesse fuit, atque ab his in isto exordium ducere. Tanta porrò cum sit illorum copia, cavimus, ne

mands n'ont été d'aucune utilité pour la France, nos Rois ayant pris très-peu de part à leurs succès; nous avons cru qu'il falloit se contenter de ce que nous avons dit de leurs premières émigrations dans le Tome XI, d'après les Ecrivains du regne de Henri I. Lorsqu'il s'est rencontré néanmoins dans les Historiens de la Pouille quelques traits qui dans les tems postérieurs intéressoient tant-soit-peu la France, nous ne les avons pas négligés, & on les trouvera dans les *Excerpta ex chronicis*.

Depuis la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie, surnommé le Conquérant, les Historiens d'Angleterre sont en grand nombre & très-intéressans pour l'histoire de France qu'ils mêlent avec la leur, à cause des intérêts communs aux deux Nations & de leur rivalité qui prit alors naissance. A cette époque les plus riches provinces de France commencèrent à passer sous la domination des Rois d'Angleterre, dont la vie fut un passage presque continuel d'Angleterre en France, & de France en Angleterre, à cause des démêlés qu'ils eurent souvent avec nos Rois pour l'hommage auquel ils se soumettoient difficilement, parce qu'ils les surpassoient en puissance. Cela est vrai plus particulièrement de Henri II, qui devenu maître du Duché d'Aquitaine par son mariage avec Eléonore, étendit sa domination depuis la Seine jusques aux Pyrénées.

Il eût été à propos que les Historiens d'Angleterre & de Normandie se fussent trouvés réunis dans un même volume, parce qu'ils se seroient prêté un jour mutuel; mais cela n'a pas dépendu de nous. Les Ecrivains Normands étant imprimés à la fin du Tome XII*, il a fallu commencer celui-ci par les Anglois, & comme ils sont en grand nombre, nous ne devons pas accorder trop de place à

chacun dans ce XIII^e volume. C'est à quoi nous avons pourvu, en retranchant avec soin tout ce qui n'est que redite. En effet, les anciens Auteurs anglois se copient plus souvent entre eux que les françois. Cette remarque a été faite avant nous par l'Editeur de la chronique Anglo-Saxonne qui, à ce qu'il nous semble, a trouvé la vraie raison d'une aussi grande conformité dans l'usage où étoient les Monasteres d'Angleterre de nommer dans chacun un Religieux pour écrire les évènements remarquables, & de se communiquer à la fin de chaque regne les Mémoires respectifs dans une assemblée générale, pour être rédigés en corps d'histoire par les plus habiles (a). C'étoit-là ce qu'il y avoit de plus authentique, & les exemplaires en étant déposés dans chaque Monastere, c'est où les Ecrivains postérieurs ont eu la facilité de puiser. On ne fera donc point surpris de ne pas rencontrer dans ce volume Matthieu Paris, Jean Brompton, Thomas Wickes, Nicolas Trivet, Raoul de Hicden, Matthieu de Westminster, Gauthier d'Hemingsford, Guillaume Thorn, Henri Knigthon, Thomas Wallingham, &c. Ces Auteurs sont bons pour le tems où ils ont vécu, mais pour les tems antérieurs ils ne font d'aucune utilité; ils n'ont fait

nimiam excresceret in molem singulorum descriptio : id porro facili negotio expeditivimus, relictis ejusdem rei repetitionibus. Procliviores enim esse veteres rerum Anglicarum Scriptores ad antecessorum dicta describenda quam nostrates Gallos, jamolim ab Editore chronici Anglo-Saxonici observatum est, nec absurdè causam tantæ germanitatis inter priores & post sequentes historias in eum refundit morem qui per singula Angliæ Monasteria invaluerat, ut e numero Monachorum uni cura demandaretur litteris consignandi res sub unoquoque Rege gestas : quo mortuo, chronographi omnes ad proximum generale Capitulum conveniebant, ubi novus sagaciorum habebatur delectus ad conficiendam ex privatis scriptionibus publicam historiam (a). Hæc sincera decernebatur, ejusque delatum ad unumquodque Monasterium exemplar omnibus passim obvium erat. Nemo itaque miretur in hoc volumine desiderari Matthæum Parisum, Joannem Brompton, Thomam Wickes, Nicolaum Trivetum, Radulphum de Hicden, Matthæum Westmonasteriensem, Gualterum Hemingsfordium, Guillelmum Thorn, Henricum Knigthon, Thomam Wallingham, aliosque nonnullos sequio-

(a) Unde factum, inquires, ut tot codices ad diversas Bibliothecas pertinentes ita paucis discrepent, ut in unum chronicon haud incommode reduci possint : id enim casu contigisse non est sani cujusvis sive dicere sive opinari. Equidem ista dubitatio me diu vehementer torisit, donec Schoti chronici auctoritas expedisset. Ejus verba hæc sunt : *Statutum est convenienter in Angliā (ut audivi) quòd unumquodque Monasterium a Regibus fundatum haberet de ipso loco suum certum scribam vel scriptorem, a quo omnia notabilia tempore Regis, saltem in regno vel e vicinis contingentia, secundum quod veritas facti se haberet, cum data annotarentur; ad proximum generale Concilium post obitum Regis omnes illi chronographi convenirent, & sua verè dicta vel scripta in medium producerent; & delectis a Concilio sagacioribus & in talibus peritis & expertis, scripta examinarent, ac diligenti habitâ collatione, de congestis summarium extraherent & chronicam compingerent, ac in Canonicis archivis librorum pro authenticis chronicis quibus fides daretur, scripta reponerent, ne temporum labilitate memoria gestorum in regno deperirent. Sed neque hic sistendum. Istud enim testimonium ex altera parte haud minùs incommodum parit. Si enim publico decreto constitutum fuerit, ut ex uno aliquo exemplari omnes codices describerentur, quò factum ut in nullis rebus codices discrepant. Hujus rei causæ variez sunt pro diversis differentiarum generibus, quæ in libris manuscriptis deprehendimus. Vel enim 1^o nonnulla in uno codice reperiuntur in reliquis omnibus desiderata; ea autem haud rarò sunt res ejusmodi quæ loci alicujus peculiaris, non autem regni totius negotia exhibent, &c. *Gibson præfat. ad chronicon Anglo-Saxonicum.**

ris ætatis, quos ut de rebus ævo suo gestis consulere præstat, ita de retroactis percontari supervacaneum est. Hi quippe in exscribendis penè ad verbum, quandoque tamen summatim, veteribus toti versantur; ac si quid proprio Marte interfuerint, id ad ea spectat loca quæ ab ipsis incolebantur, aut ex dubiis vulgi rumoribus acceptum malevolentiam sapit, partiumque studium præ se fert. Hinc dictoria passim ac temerè vibrata reperias, præsertim apud Joannem Brompton. Sunt & alii temporum quæ percurrimus æquales nec ambiguae fidei Scriptores, quos ultrò atque haud sine causa prætermisimus, cujusmodi sunt Eadmerus & Anonymus gestorum Stephani Angliæ Regis Auctor, a Chesno inter Normanniæ historicos editus; sed prior cum omnis sit in recensendis S. Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi gestis, ad classem pertinet Hagiographorum; alter æquo verbosior, vixque fines Angliæ prætergrediens, res Francicas perraro leviterque perstringit, nihil ut subsit quod inde nobis liceat excerpere.

Atque hæc de Scriptoris Anglis sive in collectionem nostram admissis, sive ab ea rejectis, generatim dicta sunt. Nunc singulos a nobis adhibitos excutiamus.

Willelmus
Malmesburien-
sis.

I. Agmen ducit Willelmus Malmesburienfis Monachus, Bibliothecæ Monasterii sui præfectus, sermonis nitore & sententiarum pondere præ cæteris commendandus, cujus libros, inquit Lelandus cap. 166, cum in manus fumo (fumo autem cum frequentissimè, tum lubentissimè) toties vel admirari cogor hominis diligentiam, felicitatem, judicium. Is inter plurima quæ exstant ejus opera, sive typis mandata, sive manuscripta, libros quinque Regalium, sive de Gestis Regum Anglorum a primo

que copier les anciens, tantôt mot pour mot, tantôt en abrégéant, & s'ils ont ajouté quelque chose de leur, ce sont des détails particuliers aux lieux qu'ils habitoient, ou des traditions populaires que la malignité ou l'esprit de parti faisoient courir de leur tems. De-là ces traits de satire hasardés, dont nous avons trouvé plusieurs exemples, sur-tout dans Brompton. Il est d'autres Ecrivains contemporains & qui sont autorité en histoire, que nous n'avons point employés : tels sont Eadmer & l'Auteur anonyme des Gestes du Roi Etienne, imprimés par Duchêne parmi les Historiens de Normandie. Mais Eadmer étant tout occupé de la vie de S. Anselme, Archevêque de Cantorbéri, doit être renvoyé parmi les Hagiographes. Le second, outre qu'il est diffus à l'excès, n'est presque occupé que de ce qui regarde l'Angleterre, & on ne sçauroit en rien tirer pour l'histoire de France, dont il s'occupe rarement & très-légèrement.

Après avoir rendu compte en général des Historiens anglois, tant de ceux dont nous avons fait usage que de ceux que nous avons rejetés, nous allons maintenant passer en revue les premiers, chacun en particulier.

I. A la tête de ceux-ci se présente Guillaume, Moine & Bibliothécaire de Malmesburi, qui tient parmi eux un rang distingué par la netteté de sa diction & par son jugement exquis. Lorsque je prends en main ses écrits, dit Leland chap. 166, ce que je fais très-souvent & toujours avec le plus grand plaisir, je ne puis assez admirer l'exactitude, la facilité & le bon jugement qui caractérisent cet Ecrivain. Entre un grand nombre d'ouvrages qui ont été imprimés ou qui sont restés manuscrits, Guillaume est Auteur d'une Histoire des Rois d'Angleterre en cinq livres, depuis l'arrivée

l'arrivée des Saxons dans cette Ile vers 449 jusqu'en 1127, à laquelle il mit la main vers 1130 sous le regne de Henri I, & qu'il dédia à Robert, Comte de Glocester, fils naturel du Roi. A ces cinq livres il en ajouta ensuite deux autres sous le titre d'*Histoire moderne*, depuis 1127 jusqu'en 1142, dédiés comme les précédens au Comte Robert, mort en 1147. La méthode qu'il y suit est celle d'un chroniqueur, au lieu que dans son premier ouvrage il écrit en historien plus occupé à fixer le jugement du lecteur sur les personnes & les événemens, qu'à recueillir les faits en détail. Il ne se montre cependant pas exempt des préjugés de sa nation, lorsqu'il parle des Rois de France; quelquefois il les traite avec assez peu de ménagement, sans se mettre en peine de la décence & de la vérité. Une erreur capitale que nous ne pouvons lui passer, c'est d'avoir dit page 6, qu'en vertu de l'excommunication lancée au Concile de Clermont contre Philippe I, il fut défendu à tout François de le reconnoître pour Roi & de lui obeir. Ce décret n'existe nulle part. Il est bien vrai que depuis ce tems-là Philippe s'abstenoit des couronnemens qui étoient d'usage aux grandes solennités, mais il n'en conservoit pas moins sa dignité. Orderic Vital qui fait le détail des privations qu'on lui faisoit souffrir en punition de son adultère, n'a jamais dit qu'on ait été jusqu'à lui refuser l'obéissance. Voici ses paroles : *Pendant environ quinze ans que dura son excommunication (elle dura tout au plus douze ans) il ne porta point le diadème & ne revêtit point la pourpre; dans aucune solennité il ne tint sa cour à la manière des Rois. S'il arrivoit dans un bourg ou dans une ville des Gaules, aussi-tôt le Clergé faisoit cesser le son des cloches, & lui-même interrompoit son chant. C'étoit en quelque*

Saxonum adventu; circa annum 449 ad annum 1127, Henrico I regnante, sub annum 1130 scribere aggressus est, quos Roberto Glocestriæ Comiti, naturali ejusdem Henrici filio, nuncupavit. His quinque libris duos Novellæ Historiæ titulo insignitos, ab anno 1127 ad an. 1142 perductos, subinde attexuit, Roberto itidem Comiti, anno 1147 e vivis sublato, dedicatos. In priori quidem opere historici partes exequitur, quid de personis sentiendum sit ac rebus statuere magis sollicitus, quam singula prolixiori narratione describere; in altero autem Chronographi munus implet. Haud tamen gentilium expertem affectum se probat, cum de Regibus Francis agit, quos identidem convitiis præscindere non dubitat, decori verique parum studiosus. Censurâ virgulâ præcipuè notandum quod ait paginâ 6 de Philippo I Francorum Rege, nimirum prolatâ adversus eum in Concilio Claromontensi sententiâ vetitum fuisse ne quis eum deinceps Regem vel dominum vocaret, vel ei obediret; cujus decreti nullum extat vestigium. Philippum quidem festivioribus diebus, more decessorum suorum, uti coronâ regiâ abhinc desuisse verum est, servatâ nihilominus regiâ auctoritate. Ordericus enim Vitalis, qui varias recenset multas quibus ob adulterium Rex affectus fuit, obedientiam ei denegatam fuisse nusquam memorat. Ferè quindecim, inquit, annis (rectius duodecim) interdictus fuit: quo tempore nunquam diadema portavit, nec purpuram induit, nec solennitatem aliquam regio more celebravit. In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex advenisset, mox ut a Clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum & gene-

ralis cantus Clericorum. Luctus itaque publicus agebatur, & dominicus cultus privatim exercebatur, quamdiu transgressor Princeps in eadem diœcesi commorabatur. Permissu tamen Præfulum quorum dominus erat, pro regali dignitate Capellani suum habebat, a quo cum privata familia privatim Missam audiebat. Idem argumentum superiori disquisitione prosequemur aliàs, cum de formula Regnante Christo tractabimus.

Henricus
Huntingdonien-
sis.

II. Henricus Huntingdoniensis Archidiaconus historiam scripsit seu potius chronicon Angliæ breve, sed accuratum, ab origine Britonum. Ipsa est hæc historia quam anno 1139 Henricus cum Roberto de Thorinneo, sub nomine Abbatis Montis S. Michaelis deinceps clariore, communicavit, dum ille in Beccensi Monasterio, Romam cum Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo iter agendo, diverfaretur: quod ex epistola ipsius Henrici, in appendice operum Guiberti Abbatis de Novigento edita, colligitur. Protendebatur ea tum historia, septem comprehensa libris, ad obitum usque Henrici I Angliæ Regis, quibus octavum ad ultima Stephani Regis, anno 1154 demortui, tempora deinceps attexuit. Proficitur Henricus in fronte septimi, se nihil aliud in hoc scripturum quam quæ videris, aut ab iis qui viderint acceperit. Vestigiis tamen, ut fateamur quod res est, Chronici Anglo-Saxonici ad annum usque 1127 insitit, narrationem illius contrahendo. Fusiore verò stylo adhabet in octavo, quem videtur proprio Marte scripsisse. Stephani Regis historiam nemo luculentius illo concinnavit, quam recentiores sæpius in suos commentarios transfutere.

Tradit Huntingdoniensis Henricus I Angliæ Regem anno 1128 in

sorte un deuil public, & le service divin se faisoit en secret, tant que le Prince prévaricateur étoit sur les lieux. Cependant en considération de sa dignité, les Prélats du Royaume lui avoient accordé un Chapelain qui disoit la messe dans son Palais, à laquelle il pouvoit assister avec sa suite. Nous reviendrons ailleurs plus au long sur ce sujet, lorsque nous traiterons de la formule, Regnante Christo.

II. Henri Archidiacre d'Huntington a composé une histoire, ou plutôt une chronique d'Angleterre abrégée, mais exacte depuis l'origine des Bretons. C'est l'ouvrage qu'il communiqua en 1139 à Robert de Thorigni, plus connu depuis sous le titre d'Abbé du Mont Saint-Michel, lorsque faisant le voyage de Rome avec Thibaud Archevêque de Cantorberi, il séjourna dans l'Abbaye du Bec. Cette circonstance se recueille d'une des lettres de Henri, imprimée dans l'Appendice des œuvres de Guibert de Nogent p. 736. Elle finissoit alors avec le septième livre à la mort de Henri I, Roi d'Angleterre, en 1135; mais dans la suite Henri d'Huntington y ajouta un huitième livre qui s'étend jusqu'à la mort du Roi Etienne en 1154. Il proteste à la tête du VII^e livre qu'il ne dira que ce qu'il aura vu ou ce qu'il aura appris de témoins oculaires; cependant il suit pas à pas jusqu'en 1127 la Chronique Anglo-Saxonne, qu'il ne fait qu'abrégier. Dans le VIII^e livre, il s'étend un peu plus & paroît n'avoir eu d'autre guide que lui-même. C'est ce que nous avons de mieux pour le règne du Roi Etienne, & nous avons remarqué que les Écrivains postérieurs l'ont souvent copié.

Henri d'Huntington rapporte sous l'année 1128, que Henri I Roi

d'Angleterre, pour empêcher Louis-le-Gros de porter du secours à Guillaume Comte de Flandres, son neveu, auquel il avoit suscité de puissans ennemis, s'étoit avancé avec une armée jusqu'à un lieu qu'il appelle *Sparnum*. Nous avons cru avec le P. Daniel que ce lieu étoit Epernai en Champagne; mais c'est-à-tort. En effet il n'est pas croyable que le Roi d'Angleterre ait pu pénétrer jusqu'au cœur de la France, & cela d'autant plus qu'aucun Historien ne dit que personne se soit mis en devoir de le repousser. Nous pensons donc que par ce mot *Sparnum*, il faut entendre plutôt Epernon sur les confins de la Normandie, qu'Orderic Vital appelle *Sparlon* & Robert du Mont *Esparlon*. Il est vrai que *Sparnum* pour désigner Epernon ne se trouve que dans Henri d'Huntington. Mais si l'on fait attention que l'usage de l'Ecrivain Anglois est de laisser en François les noms propres, soit de lieu soit patronymes, comme lorsqu'il écrit *Gisors*, *Munfort*, *Mellent*, *Tancarville*, &c. on sera forcé de convenir que *Sparnum*, comme on écrivoit alors, doit désigner Epernon plutôt qu'Epernai.

III. La Chronique Anglo-Saxonne, écrite originairement en langue vulgaire saxonne, est un monument très-précieux au jugement des Anglois, & avec raison. Il suffit de le lire pour sentir qu'il doit être cher aux amateurs de l'Antiquité. Aussi est-ce de toutes les Chroniques celle qui a été le plus souvent copiée par les Ecrivains postérieurs. Henri d'Huntington, Florent de Worcester, Siméon de Durham, Roger de Hoveden peuvent passer pour ses premiers traducteurs. Cependant nous avons préféré la traduction de Gibbon comme plus littérale, &

Franciam hostiliter perrexisse, ne Rex Ludovicus Crassus fratris sui filio Guillelmo Flandriae Comiti, cui validos ille concitaverat hostes, auxilia ferret, progressumque ad locum fuisse quem vocat Sparnum. Hunc de Sparnaco (vulgò Epernai) Campaniae oppido, cum Danielio Franciae Historiographo interpretati sumus; at perperam. Vix enim ac ne vix quidem credibile est Angliae Regem ad medietullum Franciae cum instructo exercitu pervenire potuisse, idque fidem eò magis superat quòd Henrico quemquam oblocutatum fuisse nullo prodatur historiae monumento. Rectius proinde Sparnum intelligitur de Sparnone (vulgò Epernon) Normanniae confini, eodem cum Sparlone apud Ordericum Vitalem, & cum Esparlone apud Robertum de Monte. Sparnum quidem alibi præter quàm apud Huntindoniensem non occurrit. At si quis attenderit scriptorem Anglum solitum esse nomina propria, sive locorum, sive patronyma, Gallicis elementis efferre, ut cum scribit Gisors, Munfort, Mellent, Tancarville, &c. fatebitur utique voce Sparmun, prout ævo illo scribebatur, designari potius Sparnonem quàm Sparnacum.

III. *Chronicon Anglo-Saxonicum, primitivè Anglo-Saxonico idiomate scriptum, apud Anglos aureum monumentum audit, nec immeritò. Nam legenti cuique venerandam sapit antiquitatem; atque hinc est quòd illud frequentius quàm aliud ullum excriferint Chronographi posteriores, quos inter nominare licet velut antiquiores hujus interpretes Henricum Huntindoniensem, Florentium Wigorniensem, Simeonem Dunelmensem & Rogerium de Hoveden. Interpretationem tamen Edmundi Gibbon verba ipsa exprimentem secuti, excerpt-*

Chronicon
Anglo-Saxon-
icum.

tum nostrum duximus ab anno quo Normanni victores Angliam suæ dominationi adjecerunt. De hac verò percelebri expeditione quid sentiamus, cum ad calcem Præfationis duodecimi Tomi nostri dicere polliciti simus, fidem liberandi opportuna se nunc dat occasio. Nostram itaque mentem accipe.

Post Edwardi Regis, cognomine Confessoris, obitum, Anglorum de successore eligendo sollicitorum vota in Edgarum Clitonem ipsius consanguineum, natum videlicet Edwardo Regis Edmundi II, cujus frater erat idem Edwardus Confessor, filio, confluisse, sed teneriori subinde adolescentis ætate deterritos Haraldo, uxoris Edwardi Regis fratri, priores detulisse partes testis est, de quo mox erat sermo, Chronicon Anglo-Saxonicum. Verùm Haraldo sublato mox e vivis in Sanlacio prælio, rursus in Edgarum conversa sunt Anglorum suffragia. Ast huic æmulus adversabatur Guillelmus Nothus Normanniæ Dux, cujus fortuna vicit, Edgarique partes dissipavit. An verò jure, necne, regnum Angliæ sibi vindicavit Guillelmus, pronuntiare arduum est. Constat illum, dum in vivis ageret, rapacitatis infirmulatum fuisse a viris cordatissimis, quos inter laudat Ordericus Guitmundum Crucis-Heltonis Monachum. Et certè propinquior erat Edgarus Edwardo, & post eum jure potior ad regnum. At Guillelmus Haraldo præstabilior videbatur, tum quia eundem satis proximè consanguinitate attingebat Edwardum, a quo fama est etiam illum sibi successorem fuisse delectum (a); tum

nous en commençons l'extrait à la conquête de l'Angleterre par les Normands. C'est ici le lieu de nous expliquer sur cet événement mémorable, pour remplir la promesse que nous avons faite à la fin de la Préface de notre Tome XII. Voici donc quel est notre sentiment.

Il est constant par la Chronique Anglo-Saxonne qu'à la mort d'Edouard surnommé le Confesseur, il y avoit un parti formé pour conserver la couronne à Edgar Cliton, petit-neveu du feu Roi par Edouard fils d'Edmond Côte-de-fer, son frere; mais sa trop grande jeunesse fut cause que les suffrages se portèrent sur Harald, fils de Gofwin & beau-frere du Roi. Après la défaite & la mort de celui-ci à la bataille d'Hafting, le parti d'Edgar contre Guillaume le Bâtard Duc de Normandie, vainqueur dans cette journée, devint considérable. Il n'eut pas cependant l'avantage, & fut bientôt dissipé par Guillaume qui resta seul maître de l'Angleterre. Maintenant de décider si celui-ci avoit à cette couronne un droit bien acquis, c'est ce qui n'est pas sans difficulté. Il est certain que, de son vivant même, il fut traité d'usurpateur par des personages considérables, entre autres par Guitmon Moine de la Croix S. Leufroi, cité par Orderic. Et certes le droit qu'il pouvoit prétendre, disparoissoit devant celui d'Edgar, qui avoit pour lui la proximité du sang; mais il l'emportoit sur Harald, soit parce qu'il étoit lui-même proche parent d'Edouard, qui, dit-on, l'avoit désigné son successeur (a); soit parce qu'Harald s'étoit obligé par serment, long-tems auparavant, à

(a) Rex itaque [Edwardus] defuncto cognato [Edmundo], quia spes prioris erat soluta suffragiis, Willielmo Comiti Normanniæ successionem Angliæ dedit. Erat ille hoc munere dignus, præstans animi juvenis & qui in supremum fastigium alacri labore excreverat; præterea proximè consanguineus, filius Roberti, filii Richardi secundi, quem fratrem fuisse Emmæ matris Edwardi non semel est quoque diximus. *Guillelm. Malmesb. Tom. XI, pag. 176.*

lui conserver la couronne qu'il avoit envahie. Ajoutons à cela que Guillaume avoit pour lui l'autorisation du Saint - Siège , formalité qui en matière problématique étoit, comme l'on fait, d'un très-grand poids dans ces tems-là.

La Chronique Anglo-Saxone marque à deux fois différentes , sous les années 1090 & 1094, que Philippe I étant allé au secours de Robert Duc de Normandie, contre Guillaume le Roux Roi d'Angleterre, celui-ci réussit à détacher le Souverain de son vassal au moyen d'une somme d'argent. Ce fait ne se trouve qu'une seule fois, sous l'année 1094, dans les autres Ecrivains, même ceux qui ont fait usage de notre Chronique. Il n'est cependant pas impossible que ce moyen ayant une fois réussi au Roi d'Angleterre, il l'ait employé une seconde.

Nous avons remarqué page 47 que la Chronique Anglo-Saxone est l'ouvrage de plusieurs Moines de Burch ou Peterboroug, qui n'avoient pas tous le même talent pour écrire. Depuis la mort de Henri I jusqu'en 1154, on voit un Ecrivain superficiel & peu exact, qui confond les tems & indique plutôt les événemens qu'il ne les présente. Mais ceux qui écrivoient avant lui, paroissent très - instruits des affaires qu'ils traitent ; l'un d'eux se dit non - seulement contemporain de Guillaume le Conquérant, mais avoir vécu dans son palais. Nous ne pouvons pas dire si c'est le même qui écrivoit encore l'an 1132. Celui-ci quelqu'il soit, s'étend beaucoup sur un Moine nommé Henri, Poitevin de naissance, parent du Duc d'Aquitaine & du Roi d'Angleterre. Il est à propos de mettre sous les yeux de nos lecteurs la substance en précis de ce qu'il en dit, parce

Tom. XIII.

quia ipsi regnum multò antè sacramenti fide præripuerat. Adde quòd huic accesserit auctoritas Romani Pontificis, quam permagni ponderis in rebus dubiis illà ætate fuisse nullus ignorat.

In eodem Anglo-Saxonico legimus Chronico, Philippum Regem Francorum bis, annis scilicet 1090 & 1094, in auxilium Roberti Normanniæ Ducis adversus Regem Guillelmum Rufum accessisse, bisque Angliæ Regis pecuniâ infractum retrò pedem tulisse, posthabito clientis sui patrocinio : cujus tamen rei semel tantum mentionem faciunt, idque sub annum 1094, reliqui scriptores, ne iis quidem exceptis qui Chronico nostro usi sunt. At Guillelmum eadè quæ primò successerat viâ, secundò sese expeditisse haud improbabile est.

Chronico huic plures Monachos Petroburgenses admovisse manum, at non pari industriâ, monemus paginâ 47. Sublestioris fidei est qui post Henrici I obitum scripsit; tempora namque permiscet, resque perscriptum attingit. Qui verò prævivere hoc in opere, negotia de quibus disserunt pulchrè se callere demonstrant, quos inter unus æqualem ætate se Guillelmo Conquestori, atque in ejus aula diversatum esse prodit. Ipsum historiam continuasse ad annum usque 1132 nullo constat argumento. Quisquis verò fuerit ille, amplam facit mentionem Henrici cujusdam Piclavienfis Monachi, Aquitanix Duci & Angliæ Regi propinquitate conjuncti, cujus quidam narrationis summam Lectoris oculis subijcere præstat, ob ignotam recentioribus viri historiam lectuque aliquâ ratione dignam. Tradit itaque Anonymus noster ex Episcopo Sueffoniensi Cluniacensem Monachum atque Priorem Henricum evasisse, ac deinde Priorem Silviniacensem. Fac-

tus postmodum S. Joannis Angeriacensis Abbas, eodem teste, Vefontionensem dolose obtinuit Archiepiscopatum, quem tres ultra dies non retinuit. Ad sedem posthac Santonensem iisdem artibus promotus, septimo die ab ea ut a Vefontionensi dejectus est, curante Abbate Cluniacensi qui sui juris Monachum respicebat. Denique Abbatia Burchensi anno 1127 ab Henrico 1 Angliæ Rege donatus, quacum Angeriacensem, unâ servando, conjungere tentavit; sed asu irritum. Eo namque repulso, Cluniacensium jugum Angeriacenses simul excusserunt. Neque hic stetit Henrici infortunium. Abbatia quippe Burchensi dejectus, ab universo etiam Angliæ regno extrusus est. Hæc penè omnia diligentiam fugere magni ac propè immensi Editorum operis, cum aliis de rebus variis, quæ ad illius perfectionem considerantur. Ibi enim Henricus tantummodò memoratur, atque etiam incuriosè, cum de Sueffionensibus Episcopis ac de Angeriacensibus Abbatibus fit sermo.

échappé, comme quelques autres sur différens objets, aux laborieuses recherches des Éditeurs d'un vaste & important ouvrage, où ils devroient se rencontrer pour sa perfection. Il n'y est fait mention de Henri, & même fort imparfaitement, qu'aux articles des Evêques de Soissons & des Abbés de S. Jean d'Angéli.

Florentius
Wigornien-
sis.

IV. Florentius Wigorniensis Monachus, anno 1118 demortuus, Chronicon chronicorum ex pluribus, ut præfert titulus, contexit. Id cum exscripserint, ne verbo quidem vix immutato, Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, hinc est quoddam hujus excerptum a Guillelmo Rufo exordiamur, omisâ Guillelmi Conquestoris historiâ, quam ex Hovedeno ipsis ejus verbis Tomo nostro XI recudimus. Florentii chronico subjungitur appendix ad annum 1141, sed mutila cum sit, quousque reipsâ extenderetur illa, divinare fas non est. Marianum

qu'il n'a pas été bien connu des modernes, & qu'il mérite de l'être mieux à quelques égards. Henri, suivant notre Anonyme, d'Evêque de Soissons devint moine & Prieur de Cluni, & ensuite Prieur de Souvigni. Ayant été fait peu de tems après Abbé de S. Jean d'Angeli, il obtint par artifice l'Archevêché de Besançon, qu'il ne garda que trois jours. Placé depuis par les mêmes voies sur le siège de Saintes, il en fut chassé au bout de sept jours, de même qu'il l'avoit été de celui de Besançon, par le crédit de l'Abbé de Cluni qui le revendiquoit comme lui étant subordonné par sa profession. Enfin l'an 1127 le Roi d'Angleterre, Henri I, lui conféra l'Abbaye de Burch, qu'il auroit bien voulu garder avec celle de S. Jean d'Angeli; mais il ne put, malgré ses intrigues, conserver celle-ci qui en le rejetant secoua le joug de Cluni. Pour comble de disgrâce, il fut chassé l'an 1132 non seulement de Burch, mais du Royaume d'Angleterre. Ces détails ont presque tous

IV. Florent Moine de Worchester, mort en 1118, est auteur d'une Chronique qui, comme le titre l'indique assez, est comme le résultat de plusieurs autres. Son écrit ayant été adopté par Siméon de Durham & Roger de Hoveden, qui n'y ont presque rien changé, notre extrait commence au regne de Guillaume le Roux, parce qu'il étoit inutile de réimprimer celui de Guillaume le Conquérant, qui se trouve déjà dans le Tome XI d'après Roger de Hoveden. Nous y ajoutons une continuation qui va jusqu'en 1141, mais elle est imparfaite, & nous ne

pouvons dire jusques où elle s'étendoit. A l'exemple de *Marianus Scotus*, Florent employe deux manieres de supputer les années de J. C. L'une est l'Ere vulgaire de Denis le Petit; l'autre qu'il croyoit plus conforme à l'Evangile, anticipoit de 22 ans. Nous n'avons pas cru devoir tenir compte de celle-ci.

V. L'Histoire de Siméon Moine & Prêchantre de S. Cuthbert de Durham, mort vers 1130, est exactement la même chose que la Chronique de Florent de Worchester, comme nous venons de le dire. C'est pourquoi notre extrait ne commence qu'en 1119, & finit en 1129, & encore en avons-nous retranché ce qui n'intéresse que l'Angleterre. Vient ensuite la Chronique de Jean Prieur de Hexam, qui en est la continuation jusqu'en 1154.

Siméon de Durham place le mariage de Mathilde, fille unique du Roi Henri I, veuve de l'Empereur Henri V, avec Geofroi Plantagenêt, en 1127. Il est d'accord sur cette date avec tous les Historiens Anglois, & contredit le témoignage de plusieurs François, entr'autres d'Orderic Vital & de la Chronique de Tours qui retardent ce mariage jusqu'en 1129. Dans notre Tome XII p. 471, nous avons opposé à ces deux autorités une charte de Marmoutier de 1127, qui porte la signature de Henri en ces termes : *Signum Henrici Regis, qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi*. Pour concilier cette charte avec les Historiens, nous avons dit p. 522, qu'à la vérité les fiançailles furent célébrées en 1127, mais que le mariage fut différé jusqu'en 1129. Ce sentiment est contredit par les Historiens Anglois qui placent à la même année les fiançailles & le mariage; & comme ils nous fournissent des dates & des circonstances qu'on ne peut

Scotum secutus duplicem in computandis Christi annis adhibet chronotaxim Florentius, alteram vulgarem seu dionysianam, alteram quam appellat secundum Evangelii veritatem, viginti-duobus annis vulgari præcurrentem : cujus rationem ducere superfluum visum est.

V. *Simeonis Monachi & Præcentoris S. Cuthberti Dunelmensis, circa annum 1130 vitæ functi, historiam ipsissimum esse, quatenus extendiur, Chronicon Florentii Wigorniensis cum supra monuerimus, eoque annum 1119 in illa antecedunt, a nobis omitti consentaneum fuit. Cætera quæ ad annum 1129 porriguntur, demptis quæ ad Angliamunicè pertinent, excerpto nostro continentur. Simeoni continuationem adjecit ad annum usque 1154 Joannes Prior Hagustaldensis.*

Simon Dunelmensis

Mathildis Henrici I Angl. Regis unica filia, post obitum Henrici V Imperatoris sponsi prioris, secundas cum Gaufrido Plantagenêt Andegavensi Comite nuptias anno 1127 cum omnibus Historicis Anglis illigat Simeon, refragantibus Gallis quibusdam ac præsertim Orderico Vitali & Chronici Turonensis Auctore, qui matrimonium hoc ad annum 1129 retrahunt. His Tomo nostro XII, p. 471, chartam opposuimus Majoris-Monasterii anno 1127 datam, cui Rex Henricus subscripsit hisce verbis, Signum Henrici Regis, qui dedit filiam suam Gaufrido Comiti Andegavensi; atque ab hac ut salebra nos expediremus, paginâ 522 sponsalia quidem anno 1127 celebrata fuisse concessimus, nuptias autem in annum 1129 dilatas esse opinati sumus. Verùm sponsalia breviori intervallo sejungunt a nuptiis Angli, eorumque narrationem tot mutant circumstantiæ, quas confingi

Potuisse vix credibile est. Has verò hic recensere, ac lectoris judicio permittere, operæ pretium ducimus. Anno 1126, inquiunt, Rex Henricus in Angliam trajicit cum filia sua Mathilde, circa medium Septembrem. Ibi congregatis die Circumcisionis anni 1127 regni Proceribus, fideque ab eis acceptâ, regnum filia suâ asserit post se occupandum, si absque mascula prole contingat eum e vita decedere. Paucis abhinc diebus, Guillelmus Roberti Normanniæ Ducis filius Comitatu Flandriæ a Ludovico VI Francorum Rege donatur: quo accepto nuntio volè anxius Angliæ Rex efficitur, quippe crebris citra mare bellis, præsertim ab Andegavensi Comite laceratus fuerat causâ Guillelmi, cui filiam illè suam paulò antè nuptui collocaverat. Eum itaque ut in partes suas pertrahat, & a Guillelmi, qui supra modum invalescebat, partibus abducatur, filiam suam ejusdem filio sociandam decernit, transmissamque in Normanniam statim post Pentecosten huic uxorem desponderi jubet. Ipse verò in Normanniam appulsus VII Kal. Septembris, rem ad effectum perducit, ut ait Simeon Dunel. vel, ut verbis utamur Willemi Malmesb. nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret. Observandum porrò Simeonem & Guillelmum eo ipso tempore scripsisse quod res agebatur. Pergit Simeon: Henricus in Francia demoratus usque ad Julium mensem anni 1129, vix Angliam attigerat, cum ecce nuntiatur Regi filiam suam a marito repudiatam, abjectamque sine honore, paucis admodum comitibus rediisse Rotomagum, quæ res animos Regis acriter turbavit. Haud igitur verisimile est in annum 1129 dilatum fuisse matrimonium, cum præsertim utrim-

raisonnablement taxer de supposition, nous allons les recueillir pour que le lecteur en soit le juge. En 1126, disent-ils, Henri I passe en Angleterre vers le milieu de Septembre, avec sa fille Mathilde. Le jour de la Circoncision 1127, il assemble les Grands du Royaume & leur fait promettre avec serment, qu'ils reconnoîtront après lui sa fille pour souveraine, s'il meurt sans enfans mâles de son mariage. Peu de tems après Guillaume, fils de Robert Duc de Normandie, est établi Comte de Flandre par le Roi Louis le Gros. Cet événement allarme beaucoup le Roi d'Angleterre, parce que ce jeune Prince étoit le sujet de toutes les guerres qui lui avoient été déjà suscitées en deça des mers, sur-tout par le Comte d'Anjou qui, peu auparavant, en avoit fait son gendre. Pour l'attirer dans son parti & le détacher de celui de son neveu qui devenoit trop puissant, il se détermine à donner au fils du Comte sa fille en mariage, & l'envoie en Normandie, d'abord après la Pentecôte, pour être fiancée aussi-tôt. Lui-même arrive en Normandie sur la fin d'Août, & fait célébrer le mariage, remque ad effectum perducit, dit Siméon de Durham, & Guillaume de Malmesburi, nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret. Il est à remarquer que ces deux Auteurs écrivoient dans le tems même que tout cela se passoit. Henri séjourna en France jusqu'au mois de Juillet 1129, & à peine fut-il arrivé en Angleterre, qu'il apprit la triste nouvelle que sa fille étoit brouillée avec son mari, & que renvoyée ignominieusement elle s'étoit retirée à Rouen. C'est encore Siméon de Durham qui nous apprend cette circonstance. Il n'est donc pas croyable que le mariage ait été différé jusqu'en 1129, s'il est vrai, comme

on en convient des deux côtés, qu'il fut célébré au mois de Septembre & en présence du Roi Henri, qui, au rapport de tous les Historiens anglois, étoit déjà de retour en Angleterre dès le mois de Juillet. Nous sommes donc forcés d'abandonner Orderic Vital, quoique historien non-seulement contemporain, mais qui de plus écrivoit sur les lieux, & de convenir que le mariage de Mathilde & de Geofroi ne peut être placé qu'en 1127.

VI. Guillaume Litle ou le Petit, né à Bridlington dans la Province d'York en 1135, Chanoine Régulier de Neubridge ou Neubourg, mort en 1208, a composé une histoire d'Angleterre depuis la conquête des Normands jusqu'en 1197, en cinq livres, qu'il a dédiée à Edmond Abbé de Rieval. C'est un Ecrivain judicieux, plus appliqué à bien présenter les principaux chefs de l'histoire, qu'à recueillir les faits dans le menu détail. On reconnoît son impartialité dans le jugement qu'il a porté du fameux différend entre Thomas Becket & Henri II Roi d'Angleterre, dans un tems où tout le monde, même en France, prenoit parti pour le Saint, & accusoit le Roi de sacrilège & de tyrannie. Voici comment notre Historien, après avoir pesé les raisons de part & d'autre, se décide : « Il est » assez ordinaire, dit-il, qu'on ap- » prouve tout, sans discrétion, dans les » personnes qu'on aime. Pour moi je » ne puis louer dans cet homme vé- » néable des démarches dont il ne » pouvoit espérer aucun fruit, & qui » ne pouvoient qu'enflammer la co- » lère du Roi, sans avoir égard aux » malheurs qui en ont été la suite; » quoique j'avoue qu'elles procé- » doient d'un zèle louable ». Et ail- » leurs : ce Prélat, dit-il, s'abandon- » noit au mouvement d'un zèle ardent » pour la justice ; mais agissoit-il selon » la science ? Dieu le sçait. Pour nous
Tom. XIII.

que constet fuisse illud mense Septembri celebratum, nuptiarumque solemnibus Angliæ Regem interfuisse, quem Julio mense hujus anni jam in Angliam reversum esse Angli testantur omnes historici. Ab Orderici ergo sententia, synchroni quamvis historici atque in Normannia constituti, recedere cogimur, faterique Mathildis & Gaufridi matrimonium anno 1127 consignandum esse.

VI. *Guillelmus Litle seu Parvus cognominatus, Bridlingtonæ in Eboracensi provincia natus anno 1135, Canonicus Regularis Neubrigensis seu Novoburgensis, anno 1208 e vivis ereptus, scripsit historiam Anglicam ab adventu Normannorum ad annum usque 1197, libris quinque comprehensam & Edmundo Abbati Rievallensi nuncupatam. Præcipuis historiæ capitibus illustrandis magis quam singulis & minutioribus recensendis intentus, æquum passim se probat rerum æstimatorem. A partium studio quàm fuerit alienus, patet ex sententia quam fert de controversia quæ tanto animorum æstu inter Henricum II Angliæ Regem & Thomam Becket Cantuariensem Archiepiscopum agitabatur. Dum enim ubique gentium atque etiam in Francia justior causa Pontificis haberetur, Rexque sæviendo in ipsum tyrannus & sacrilegus audiret; Historicus noster, libratè æquâ lance momentis, sic pronuntiat: Sanè cùm plerique soleant in iis quos amant & laudant, affectu quidem propensiori, sed prudentiâ pariori, quidquid ab eis agitur approbare, planè ego in illo viro venerabili ea quæ ita ab illo gesta sunt, ut nulla exinde proveniret utilitas, sed fervor tantum accenderetur regius, ex quo tot mala postmodum pullulasse noscun-*

Guillelmus
Neubrigen-
sis

tur, laudanda nequaquam censuerim, licet ex laudabili zelo processerint. *Et alibi* : Erat ille zelo iustitiæ fervidus, utrum autem planè secundum scientiam novit Deus; nostræ enim parvitati nequaquam conceditur de tanti viri actibus temerè judicare. Puto tamen quòd beatissimus Papa Gregorius (Magnus) in molli adhuc teneraque Regis concordia mitius egisset, & ea quæ sine fidei christianæ periculo tolerari potuissent, ratione temporis & compositione pacis dissimulanda duxisset. Itaque quod a venerabili Pontifice tunc est factum, nec laudandum esse judico, nec vituperare præsumo. Sed dico, si vel modicè in hujusmodi a sancto viro per zeli laudabilis paulò immoderatiorem impetum est excessum, hoc ipsum est sacræ, quæ consecuta noscitur, igne passionis excocutum.

Meminit Guillelmus Neubrigensis paginâ 104 *cujusdam Concilii a Regibus Franciæ & Angliæ coacti ad discutiendam Alexandri III & Victoris de Romano Pontificatu decertantium controversiam, sed tacitis tempore & loco ubi Præsules convenere. Hanc verò Synodum Tolosæ anno 1161 celebratam fuisse post Labbeum & Pagium opinati sumus, auctoritate ducti Gerholi Reicherspergensis lib. 1 de investigatione Antichristi. At fluxa nobis ea nunc videtur auctoritas ad determinandum Concilii locum. Constat equidem Concilium ea de re ab hisce Regibus anno 1160 circa festum B. Mariæ Magdalenæ fuisse congregatum, quod Bellovaci collocant Lambertus Waterlosus & Annales Aquicinienses, a quibus haud multum discrepat Robertus de Monte, cum ait Francorum Regem Bellovaci Præ-*

» qui sommes si peu de chose en
» comparaison de lui, il ne nous ap-
» partient pas de juger témérairement
» des actions d'un si grand homme.
» Je pense néanmoins que le bien-
» heureux Pape Grégoire (le Grand)
» se fût comporté avec plus de cir-
» conspection à la suite d'une récon-
» ciliation si récente d'un Evêque
» avec son Roi, & qu'ayant égard
» aux circonstances, il eût dissimulé
» des choses qui pouvoient se tolérer
» sans danger pour la Religion Je
» n'entreprends donc ni de défendre
» ni de blâmer ce que fit alors ce vé-
» nérable Pontife. Mais je dis que, si
» l'impétuosité d'un saint zèle l'a
» poussé au-delà des justes bornes,
» cet excès a été purifié par la mort
» sanglante & précieuse qui en a été
» le fruit ».

Guillaume de Neubrige fait mention à la page 104 d'un Concile tenu par les soins du Roi de France & du Roi d'Angleterre pour examiner la contestation d'Alexandre III & de l'Antipape Victor prétendans à la Papauté, mais sans marquer le tems & le lieu où les Prélats furent assemblés. Nous avons cru avec les PP. Labbe & Pagi, d'après Gerhohus de Reichersperg dans son Livre *de investigatione Antichristi*, que ce Concile avoit été tenu à Toulouse l'an 1161; mais cette autorité nous paroît maintenant insuffisante pour déterminer le lieu où se tint ce Concile. Il est bien certain qu'en 1160, vers la fête de Sainte Marie Madeleine, les Rois de France & d'Angleterre assemblèrent un Concile pour décider cette grande question. Mais pour le lieu de cette assemblée, Lambert Waterlos & les Annales d'Anchin disent positivement que ce fut à Beauvais, & Robert du Mont ne les contredit pas, lorsqu'il avance que le Roi de France assembla les Prélats de son Royaume à Beauvais, & le Roi d'Angleterre les siens en

même-tems à Neuf-marché. Mais on ne trouve nulle autre part que dans Gerhohus, Ecrivain étranger, qu'ils aient tenu ensemble un Concile à Toulouse.

VII. On n'appercevra pas dans Gervais, Moine de Cantorbéri, Auteur d'une Chronique d'Angleterre depuis 1100 jusqu'en 1199, la même impartialité que nous avons fait remarquer dans Guillaume de Neubridge. Il se déclare ouvertement l'apologiste de Thomas son Archevêque, lorsqu'il dit n'avoir pris la plume que par attachement pour lui. En effet, c'est lui qui l'avoit reçu dans son Eglise, l'année même qu'il fut fait Archevêque, c'est-à-dire en 1162; c'est lui qui l'avoit admis à la profession religieuse, & lui avoit conféré les saints Ordres. Aussi n'a-t-il rien omis de ce qui peut tourner à la louange du Saint, & nous lui sommes redevables de certains détails concernant les dispositions du Roi Louis le jeune pour le Prélat, que l'on chercheroit vainement ailleurs. Gervais a fait usage de la Chronique de Henri d'Huntington & de celle de Florent de Worchester, comme nous l'indiquons en différens endroits de son écrit. Il dit cependant avoir continué la Chronique de *Marianus Scotus*, depuis la mort de Henri I arrivée en 1135. Mais la vraie Chronique de *Marianus* ne va pas jusqu'à ce tems-là. Nous croyons qu'il veut parler de celle de Florent de Worchester & de son Continuateur, qui, comme nous l'avons dit plus haut, ont pris *Marianus* pour modele: ce qui se reconnoît à la double chronologie des années de J. C. dont à l'exemple de *Marianus* ils font usage.

Les Auteurs Anglois que nous avons imprimés avant Gervais, ont tous qualifié le Roi Etienne d'usurpateur & de parjure, parce qu'avec

fules suos eodem anno coegisse, dum Rex Angliæ cum suis apud Novum-mercaturum confisteret. At Concilium istud Tolosæ habitum fuisse nemo qui dicat præter Gerhohum, alienigenam videlicet scriptorem, occurrit.

VII. *Gervasius Dorobernensis Monachus, Chronici rerum in Anglia gestarum ab anno 1100 ad annum 1199 auctor, haud ita se vacuum ac Neubrigensem ab anteceptis opinionibus affectibusque demonstrat. Agens quippe de Thoma Archiepiscopo suo, causam illius propensiore gratoque animo se suscepisse aperte declarat. Enimverò, inquit, provocavit affectum meum illius sanctitas & benignitas illexit. Mihi namque Monachatum concessit eo anno quo ipse fuit in Archiepiscopum sacratum (id est anno 1162) & ei professionem feci, & ipse me ad sacros ordines promovit. Unde totus est in prosequendis ejus laudibus, quas dum singulatim evolvit, effusam Ludovici VII erga ipsum voluntatem clariùs alio quovis testatam facit. Chronicis Henrici Huntingdoniensis & Florentii Wigorniensis usum cum esse variis in operis ejus locis indicamus. Ipse Mariano Scoto appendicem se attexuisse profutur ab anno 1135, quo Rex Henricus vitæ finem imposuit. At sincerus Marianus cum ad hunc non pertingat annum, id potiùs intelligendum esse opinamur de Florentio & ejus Continuatore qui Mariano, uti supra diximus, magistro usi sunt: cujus rei indicio est duplex annorum Christi chronotaxis, quam ab illo inventam ii sunt imitati.*

Scriptores Angli quos ante Gervasium adhibuimus, Stephanum Regem omnes ad unum usurpati regni fideique perjurio violatæ infulant, ea videlicet de causa quod cum tota gente Mathildem Henrici I filiam

Gervasius
Dorobernensis,

*post obitum patris habiturum se pro Regina, dato jurejorando, spon-
dissit. Id quidem fatetur Gervasius,
ac propterea in coronando Step-
hano dubium ait hæsisse Cantuariensem
Archiepiscopum. At cunctanti, in-
quit, astitit quidam ex potentif-
simis Angliæ, jurans & dicens
se præsentem affuisse ubi Rex
Henricus idem juramentum in
bona fide relaxasset. Is verò testis
juratus, de quo Gervasius, erat, si
Radulpho de Diceto fides, Hugo
Bigod Angliæ Senescallus. Re qui-
dem verà malè affectus erga filiam
paulò ante obitum erat Henricus.
Senescalli tamen testimonium pro
figmento ab inimicis Plantageneta-
rum excogitato nihilo secius habend-
um esse arbitramur. De hac enim
Henrici conversione silent prorsus
antiquiores Gervasio Scriptores.
Quod autem porro evenit, id olim
prospectum esse non inficiamur. Nar-
rat Guillelmus Malmesburiensis jam
ab anno 1127 providisse multos ju-
raturum Mathildi sacramentum faciliè
violatum iri, eò quòd fidem Rex
pater ipse violasset, datà Gaufrido
Andegavensi in uxorem filià, quam
se nulli alienigenæ, inconsultà gente,
collocaturum promiserat. Rogerio
tamen Sarisburiensi Episcopo, a quo
se id accepisse testatur, appellato,
monet auctore magis idoneo tanti
rem momenti indigere (a). Utcum-
que est, Anglorum suffragia nun-
quam Stephanus confecit, pertur-
bato semper imperio potius, ac
merito regni in vasor æstimandus.*

*Explicium a nobis Tomo duode-
cimo fuit, Senescalli Franciæ di-
gnitas quo pacto in Andegavensem
domum hæreditario jure transferit.
Hoc nomine veniam a Rege Fran-
ciæ anno 1158 impetrasse Britan-*

toute la nation il s'étoit engagé sous la foi du serment à reconnoître pour Reine après la mort de Henri I, sa fille Mathilde. Gervais convient que l'Archevêque de Cantorberi hérita long-tems, par cette considération, à le mettre sur le trône; mais il dit qu'un des Seigneurs leva la difficulté, en as- surant avoir oui de la propre bouche du Roi mourant, qu'il tenoit quittes les Anglois du serment qu'ils avoient prêté à sa fille. Ce Seigneur, au rap- port de Raoul de Dicet, étoit le Sénéchal Hugues Bigod. Il est vrai qu'à sa mort Henri I étoit indisposé contre sa fille & son gendre. Ce- pendant nous regardons le prétendu témoignage du Sénéchal comme une fiction inventée par les ennemis de la maison des Plantagenêt. Les Auteurs plus anciens que Gervais ne disent rien du changement survenu dans les dispositions de Henri I; mais ce qui arriva pour lors avoit été prévu long-tems auparavant. Guillaume de Malmesburi rapporte que dès l'an 1127 on prévoyoit que le serment fait à Mathilde ne seroit pas gardé bien religieusement, parce que le Roi son pere l'avoit donnée en mariage à Geo- froi d'Anjou, contre la promesse qu'il avoit faite de ne pas la marier à un étranger sans le consentement de la nation. Mais l'Historien qui avoit appris cette circonstance de Roger, Evêque de Salisburi, se contente de la rapporter, en avertissant qu'elle auroit besoin d'un meilleur garant (a). Quoiqu'il en soit, Etienne n'a jamais pu réunir en sa faveur tous les suffra- ges des Anglois; son regne ne fut rien moins que paisible, & dans le vrai, il ne peut être regardé que comme un usurpateur.

Nous avons marqué dans le XII^e volume, comment la charge de Sé-

(a) Nec verò hoc idcirco dixerim, quòd putem vera fuisse verba hominis qui se unicusque tempore pro volubilitate fortunæ accommodare nollit; sed sicut verax historicus opinionem provincialium scriptis appono. *Guillel. Malmesh.*

néchal de France devint héréditaire dans la maison d'Anjou. Gervais raconte que ce fut en cette qualité que Henri II demanda, en 1158, au Roi Louis le jeune la permission d'entrer en Bretagne pour appaîser ou réduire les Seigneurs de la province qui se faisoient une guerre atroce. Il nous apprend par-là quelles étoient les fonctions du Sénéchal, & les vues de l'ambitieux Henri qui cherchoit à mettre un pied dans la Bretagne, pour s'emparer du Comté de Nantes qu'il prétendoit lui appartenir après la mort de son frere. Louis qui ne pénétroit pas son dessein, eut la simplicité

niam intrandi Henricum II Angliæ Regem ad comprimendos, ut aiebat, Optimatum atroci bello inter se decertantium motus, docet nos idem Gervasius, ex quo Senescalli munia iidem discimus, & quam arte, ambitioni suæ velificando, Henricus provinciam hanc subierit, ut Nannetensem, quem sibi post obitum fratris vindicabat, Comitatum adipisceretur. Votis ejus annuit Ludovicus vir nimis simplex, ut Gervasii verbis utamur, nihil suspicans fraudis, quem satis postmodum simplicitatis suæ penituit.

(c'est l'expression de l'Auteur) & il eut lieu de s'en repentir dans la suite.

VIII. Benoît, qui de Prieur du Monastere de S. Augustin de Cantorberi fut fait Abbé de Peterboroug en 1177, & qui en 1191 exerçoit la charge de Vicechancelier, mérite un rang distingué parmi les Historiens Anglois. Rien n'est plus exact & plus circonstancié que son histoire; il y parle de presque tous les événemens qui se sont passés tant en Angleterre qu'en France sous les regnes de Henri II & de Richard, & rarement il oublie d'en marquer le jour. Mais son écrit n'embrasse qu'une partie de ces regnes, depuis 1170 jusqu'en 1192. T. Hearne qui l'a fait imprimer d'après deux Mss. de la Bibliothèque du Chevalier Cotton, croyoit l'ouvrage imparfait au commencement. C'est de quoi nous ne convenons point; du moins, si le commencement en est perdu, il faut avouer que cette perte est bien ancienne, puisque Roger d'Hoveden & Jean Brompton qui ont fait usage de cette production, ne commencent à s'en servir qu'à l'époque de 1170: preuve certaine que de leur tems l'écrit de Benoît ne commençoit pas plutôt. Cependant Roger d'Hoveden étoit presque contemporain de Benoît, puisqu'il n'est mort qu'au commencement du XIII^e

VIII. Benedictus ex Priore S. Augustini Cantuariensis electus Abbas Petroburgensis an. 1177, agensque vices Cancellarii anno 1191, præcipuum inter Anglos Historicos locum obtinet, cujus historiâ nihil accuratius, nihil plenius occurrit. Res quippe tum in Angliâ, tum in Francia, regnantibus Henrico II & Richardo gestas eâ diligentia prosequitur, ut singulis plerumque chronicæ diei notam affigat; sed integra eorum tempora haud perlustat, atque intra limites annorum 1170 & 1192 se continet. T. Hearnius qui Benedicti opus ex duobus Bibliothecæ Cottonianæ manuscriptis codicibus edit, initio mutilum arbitratus est: quod quidem non concedimus, vel se sua non fefellit eum conjectura, sanè pervetusta est quam suspicatur jactura. Chronico namque Benedicti ab an. tantum 1170 usi sunt Rogerius Hovedenus & Joannes Brompton: quod argumento est eorum ætate ab hoc anno Benedicti opus initium duxisse. Hujus verò propemodum æqualis erat Hovedenus, ineunte sæculo XIII extinctus. Quod in hoc volumine damus e Benedicto excerptum, undecim annorum spatium, ab anno 1170 ad annum 1180,

Benedictus
Petroburgensis

quæ periodi nostræ meta est, excurrit, eoque majoris illud pretii aestimandum, quod intactum ferè hoc temporis intervallum Franci reliquerint Historici. Nam quæ inscribitur Ludovici VII historia, præcipuum videlicet regni hujus monumentum, in annum 1165 desinit, nec quidquam ad usque Philippi Augusti inaugurationem suppleant vel ipsa San-Dionysiana Chronica.

Radulphus
de Diceto.

IX. Radulphus de Diceto, Londini primum Archidiaconus, ac subinde Paulinæ in eadem urbe Decanus Ecclesiæ, haud parè cum Benedicto Petroburgenfi diligentia laude commendandus. Sæpè namque res gestas, neglecto temporum ordine, permiscet, ut variis in locis a nobis observatum est: neque tamen ideo spernendus. Nonnulla quippe tradit ac evolvit quæ in Benedicto, quamvis percurioso scriptore, desiderantur: cujus rei exemplum sint quæ de Sanctonum urbe anno 1174 expugnata, ac de Taleaburgi obsidione anno 1179 peracta, multò solertiùs Benedicto refert. Optandum quidem ut magis inter se conneckerentur eventa quæ recenset, atque ab aliis adveherentur quæ præcessisse oportuit, eaque veluti præparasse. Secùs verò, præcipuam rem nudo plerumque narrat sermone, tacitis ejus causis, neque indicato quo spectabat illa scopo: quæ tamen Radulphum latuisse minimè credendum est, quippe virum munitis perfunctum insignibus, Henrico II & Richardo regnantibus, & in negotiis publicis versatum, ut ex litteris diffimus ad eum scriptis quas operi suo intexuit. Duabus autem constat illud partibus, quarum prior in annum 1147 desinens Abbreviationes Chronicorum, altera ad annum

siècle. L'extrait que nous donnons ici ne comprend que les onze premières années de cette histoire jusqu'en 1180, qui est l'époque à laquelle nous sommes fixés. Ce morceau est d'autant plus précieux, que nos Ecrivains françois ne nous apprennent presque rien sur ces mêmes années. On sçait que l'Histoire de Louis le jeune, qui est le principal monument de son regne, finit en 1165, & que même dans les grandes Chroniques de France ou de S. Denys, rien ne remplit l'espace de tems qui s'est écoulé depuis cette époque jusqu'au regne de Philippe Auguste.

IX. On ne trouvera pas dans Raoul de Dicet, Archidiaque & Doyen ensuite de S. Paul de Londres, la même exactitude que dans Benoît de Peterbourg. Il transporte souvent les événemens hors de leurs vraies dates, comme nous l'avons remarqué en divers endroits. Son travail cependant n'est pas à mépriser; il renferme de bonnes choses & des détails qui ne se rencontrent pas dans Benoît, tout circonstancié qu'il est dans ses écrits. Par exemple, le siège de la ville de Saintes en 1174, & celui de Taillebourg en 1179, sont bien mieux décrits dans Raoul que dans Benoît. On désireroit seulement que les événemens qu'il rapporte fussent plus liés entr'eux, ou du moins amenés par d'autres qui ont dû précéder & qui en étoient la préparation. Au lieu de cela, souvent il se contente de rapporter le fait principal, sans montrer ni les causes qui l'ont produit, ni le but où il tend. Nous sommes néanmoins portés à croire que Raoul ne les ignoroit pas, par la raison qu'il étoit un personnage considérable du tems de Henri II & du Roi Richard, comme l'on en peut juger par les lettres qui lui sont adressées dans des affaires de très-grande importance, & qu'il rapporte dans son histoire. Elle est composée de deux parties: la première qui finit en 1147, a pour titre: *Abregé*

des Chroniques ; & la seconde intitulée *Images des Histoires*, s'étend jusqu'en 1199. Celle-ci n'est pas un composé de lambeaux empruntés d'ailleurs, comme la première ; mais plus elle approche de la fin, plus elle est riche. L'Auteur y parle d'après lui-même, & son style est correct.

Raoul de Dicet est aussi partial pour sa nation, qu'il est peu équitable envers les François. A l'entendre, si Henri au Court-mantel, fils de Henri II, assista au sacre de Philippe Auguste, ce ne fut pas comme feudataire de la Couronne, mais par un pur effet de sa complaisance, à cause qu'il étoit beau-frère du jeune Roi, & pour donner du relief à la cérémonie. Il faut voir à la page 203 la pitoyable raison qu'il allégué pour prouver l'indépendance des Rois d'Angleterre de la Couronne de France. Sans doute l'Isle de la Grande-Bretagne ne fut dans aucun tems un fief de l'Empire françois ; mais, depuis la conquête, les Rois Normands possédant de très-grandes terres dans le Royaume, n'en étoient pas moins les vassaux de nos Rois ; & ils devoient en cette qualité les services accoutumés de feudataires. Roger d'Hoveden en fait l'aveu formel, lorsqu'il dit que Henri au Court-mantel assista comme Duc de Normandie au sacre de Philippe Auguste, portant devant lui la couronne qui devoit servir à la cérémonie. Raoul ignoroit sans doute, ou feignoit de ne pas savoir, que les Rois d'Angleterre avoient plusieurs fois rendu l'hommage à nos Rois, quoique pour se dispenser de le rendre en personne, ils se fissent suppléer par leurs enfans, après leur avoir transporté le titre des fiefs pour lesquels l'hommage devoit être rendu. C'est ainsi qu'en 1119 Henri I fit prêter l'hommage qu'il devoit pour la Normandie, par son fils Guillaume

1199 porrecta Imagines Historiarum nuncupatur. Hæc multò locupletior quò propius ad ultima vergit tempora, non ex variis ut prior confarcinata laciniis, sed proprio Marte, neque stylo admodum obsoleto confecta est.

Plus æquo se proclivem in gentem suam, Francisque minùs æquum variis in locis ostendit Radulphus. Si fides penès ipsum, non ex officio clientelæ, sed amicitia impulsu & honoris causâ Henricus a Curto-Mantello, Henrici II Angliæ Regis filius primogenitus, coronationi Philippi Augusti Franciæ Regis, cujus sororem Margaretam duxerat, interfuisse credendus est. Quid quòd Angliæ Reges obnoxios Franciæ Regibus fuisse negat, idque ineptâ prorsus ratione, quam paginâ 203 legere est. Ipsam quidem Insulam sive Angliæ regnum nullo unquam tempore Franciæ genti quovis modo paruisse, in confesso est apud omnes. At postquam Angliæ Regum ditioni Normannia, aliæque deinceps Franciæ regiones adjectæ sunt, tum ipsi Anglici Reges harum respectu clientes Regum nostrorum evaserunt, eoque nomine consueta ipsis obsequia præstabant. Id verò fatetur apertè Rogerius Hovedenus, cum refert Henricum a Curto-Mantello regiam in ipsa Philippi Augusti inauguratione coronam, Ducis Normanniæ titulo, coram illo gestasse. Ignorabat videlicet, vel potius se scire dissimulabat Radulphus, variis temporibus ab Angliæ Regibus præstita nostris hominia : quas partes non quidem ipsi præsentés obibant, sed a filiis suis expleri curabant, transfato priùs in ipsos beneficii, cujus proficienda erat clientela, titulo. Sic anno 1119 per filium suum Guillelmum Henricus I pro Ducatu Normanniæ fidem clientelarem edi-

dit (a); sic anno 1137 Stephanus Rex Eustachium filium suum ad idem munus adhibuit; sic anno 1169, divisit tres inter filios suos terras quibus citra mare potiebatur, eos Henricus II sibi in hominio præstando suffecit. Non diffitemur quidem Henricum a Curto-Mantello, ex quo in societatem regni a patre ascitus est, nullum quod appareat fidei clientelaris Regi Francorum exhibitæ signum edidisse; imò patri fatemur post rebellionem anno 1174 reconciliatum vix ab eo, cum is enixè postularet, ad huiusmodi obsequium fuisse admissum, eò quòd pari cum ipso Regii fastigii dignitate polleret. At liber hoc nomine ab omni erga Franciæ Regem, fiduciarium dominum suum, obsequio nonnisi absurdè censeri potest. Hanc certè delirationem Galli nunquam non impugnarunt, tandemque frægerunt Angliæ Regum perviciam, quos Regibus nostris ore proprio non interpositâ personâ, fidei sacramentum præstare deinceps videbimus.

Sic erat affectus erga Francos Radulphus, ut cum laudabilia quædam eorum facta commemorat, mentem ab omni criminis suspitione non liberet. Cujus exemplum iniquitatis edit insigne, cum narrat eos qui Ludovicum VII Regem anno 1179 ad sepulcrum B. Thomæ Cantuariensis comitati sunt, visis obstupuisse tot ac tantis quibus ornabatur illud donariis, necnisi crudele martyrium intus expertos ab iis manus abstinuissè. Victus tamen evidentis veritatis luce, genti nostræ interdum æquiores se præbet. Sic de Capetianis Regibus agens, tantam eos in imperando moderationem adhi-

(a), le Roi Etienne en 1137 par son fils Eustache, & en 1169 Henri II par ses trois fils pour les terres qu'il possédoit dans le Royaume & qu'il leur avoit délaissées. Nous convenons que depuis que Henri au Court-mantel fut associé à la Royauté, on ne voit pas qu'il ait prêté aucun hommage au Roi de France; qu'il est même vrai qu'en 1174, lorsqu'il entra en grace avec son pere après sa révolte, celui-ci fit les plus grandes difficultés de recevoir l'hommage qu'il vouloit absolument lui faire, parce qu'il étoit Roi comme lui. Mais il seroit absurde de prétendre qu'en cette qualité il fût dispensé des services qu'il devoit au Roi de France comme à son fuzerain. Aussi les François ont toujours combattu cette prétention, & sont enfin parvenus à vaincre la résistance des Rois d'Angleterre, que nous verrons par la suite faire l'hommage, non par procureur, mais en personne.

Telle étoit l'animosité de Raoul contre les François, que lors même qu'il raconte quelques traits à leur avantage, il laisse des doutes sur la droiture de leur intention. Cela paroît dans le récit qu'il fait du voyage de Louis le jeune au tombeau de S. Thomas de Cantorberi. Il avoue que ceux qui accompagnoient le Roi, montrèrent le plus grand désintéressement, & se contenterent d'admirer les richesses qu'on avoit étalées devant eux, sans y toucher; mais il suppose qu'ils souffrirent en cette occasion un cruel martyre. Forcé de se rendre à l'évidence, il est quelquefois plus équitable, comme lorsqu'il dit que jusqu'à son tems les Rois Capétiens avoient si bien captivé l'affection de leurs sujets, qu'il n'y avoit point d'exemple qu'aucun eût fini ses jours

(a) Enimverò focero tum annitente, simulque Theobaldo filio Stephani & Adele amite, Ludovicus Rex Francia Normanniam concessit puero (Guillelmo) ut, factò sibi hominio, possideret eam jure legitimo. Ordinabat hæc & efficiebat prudentissimi patris prudentia, ut hominum quod ipse pro culmine imperii fastidiret facere, filius delicatus & qui parebatur viam seculi ingressurus, non recusaret. Guillel. Malmesb. pag. 18.

par une mort violente. Cet éloge est remarquable dans la bouche d'un Anglois, & fera toujours honorable pour notre nation.

X. Roger d'Hoveden étoit Clerc du Palais sous le Roi Henri II. Benoît de Peterboroug raconte qu'en 1176 il fut chargé d'une Ambassade pour le Roi : ce qui prouve le degré de considération où il étoit, & combien il pouvoit être instruit de ce qui se passoit à la Cour d'Angleterre. Cependant son histoire n'en est pas meilleure. Elle finit en 1204, & à deux parties. La première qui commence où Bede finit, s'étend jusqu'en 1154. Roger y copie jusqu'en 1122 Siméon de Durham, qui n'est lui-même que l'écho de Florent de Worchester. Après l'année 1122 jusqu'en 1148, il suit pas à pas Henri d'Huntington; mais à cette époque jusqu'en 1154, il regne une si grande confusion dans son histoire, que presque aucun fait n'est à sa place. On remarque à-peu-près la même chose dans la seconde partie jusqu'en 1170. Ce morceau auquel nous nous sommes bornés dans notre extrait, ne brille pas plus par l'exactitude que par l'arrangement des faits. Mais depuis 1170 Hoveden est exact, parce que, comme nous l'avons déjà dit, il y copie Benoît de Peterboroug, non pas mot à mot comme Brompton, mais en abrégant : ce qui a fourni des variantes qu'on peut voir au bas des pages de la Chronique de Benoît. On trouve dans cette dernière partie que nous n'avons pas imprimée, les actes du Concile de Lombers contre les Albigeois, qui ne sont pas dans Benoît. Hoveden n'en connoissant pas la date, les a placés en 1177 pour préparer, ce semble, à ce que raconte Benoît de la mission du Cardinal Pierre du titre de S. Chrysgone, que les Rois de France & d'Angleterre envoyèrent en 1178 à

Tom. XIII.

buisse fatetur, ut nullus eorum violentâ morte interierit. Notandum profectò elogium in Anglo Scriptore, Francisque perhonorificum.

Rogerus Hovedenus

X. Rogerius Hovedenus Clerici munus obibat in aula Henrici II Angliæ Regis, cujus nomine anno 1176 eum legatione functum narrat Benedictus Petroburgensis. Hinc intelligere est quo loco fuerit habitus, & quàm versatus in Anglici palatii rebus. Nec tamen ideò rerum majorem præ se fert Chronicon ejus peritiam. Explicit illud anno 1204, duabusque partibus constat, quarum prior inde incipiens ubi desit Beda, ad annum usque 1154 protenditur. Simeonem Dunelmensem, qui & ipse Florentium Wigornensem recinit, ad annum 1122 exscribit. Hinc ad annum 1148 Henrici Huntindoniensis vestigia pedetentim legit. Abhinc ad annum 1154 sic omnia perturbat Hovedenus, ut suo loco nihil propemodùm consistat. Eadem ferme laborat incuria pars altera ad annum 1170, quo nostrum excerptum concludimus; nec magis ibi accuratus est in enarrandis quàm in disponendis rebus gestis Hovedenus. Majorem verò ab anno 1170 exhibet diligentiam, describendo nimirum, ut jam antè monuimus, non quidem de verbo ad verbum, more Joannis Brompton, Benedictum Petroburgensem, sed ipsum contrahendo: quo ex compendio plures hausimus variantes lectiones, imis ejusdem Benedicti paginis a nobis subjectas. In hac postrema, quam spontè negleximus, operis parte, Concilii Lumbariensis adversus Albigeneses habitum occurrunt acta, quæ in Benedicto desiderantur. Horum autem chronicam notam cum ignoraret Hovedenus, anno illa 1177 affixit, non alia, ut videtur, ex causa, quàm ut ad ea proluderet quæ narrat Benedictus de Cardinali

f

Petro a Sancto Chrysogono, misso Tolosam a Regibus Franciæ & Angliæ anno 1178, ad confutandam hæresim & reducendos ad fidem novos Manichæos, quorum numerus supra modum excreverat. Verum dum hæc Hovedenus sic connectere fudet, in anno celebrati Concilii fallitur. Demonstrat enim Waiffetus noster, ut in sequenti Tomo, cum de Conciliis erit sermo, fusiùs dicetur, ad annum 1165 illud retrahendum esse.

Giraldus
Cambrensis.

XI. Decennium rerum Anglicarum ab anno 1170 ad annum 1180, quod ex Hovedeno post Benedictum Petroburgensem recudere superfluum duximus, novis rebus illustratum suppetit nobis Geraldii Cambrensis, cognomine Silvestris, Hibernia expugnata. Ibi mores & indolem Henrici II Angliæ Regis necnon filiorum ejus luculenter depicta, ibi etiam præcipuorum ejusdem gestorum seriem accuratè descriptam reperire est. Natus anno 1146 Giraldus, atque in schola Parisiensi Petri Comestoris auditor, Canonicus post reditum in patriam & Archidiaconus evasit, Vicariusque dein S. Davidis seu Menevensis Episcopatus ab an. 1180 ad annum 1198, quo Episcopus renunciatus est, ac demùm vitæ finem anno haud citiùs 1220, ac fortè paulò seriùs imposuit. Odio in Monachos ardebat is plus quàm Vatiniano, usque adeo, inquit Warthonus, ut se istam in precibus quotidianis deprecationem sæpè ingeminasse, fusiùs familiaribus ingeminandam consuluisse affirmaverit: A MONACHORUM MALITIA LIBERA NOS, DOMINE. Sic affectum hominem mores eorum variis in scriptis, ac præsertim in duobus de vita sua libris, stylo mordaci carpere mirum videri nequit: at fidem convitiis suis ipsum apertâ malevolentia detrudere prudens quisque lector judicabit.

Toulouse pour y combattre l'hérésie & ramener à la foi les nouveaux Manichéens qui s'y étoient prodigieusement multipliés. Mais en voulant faire ce rapprochement, il a induit en erreur pour la date du Concile. D. Vaissète prouve qu'il est incontestablement de l'an 1165, comme nous le dirons au volume suivant, lorsque nous en ferons aux Conciles.

XI. Pour remplacer par de nouveaux faits les dix années retranchées de Roger de Hoveden, depuis 1170 jusqu'en 1180, qu'il étoit inutile de réimprimer après Benoît de Peterborough, nous donnons un extrait de la conquête de l'Irlande par Giraud de Cambden, surnommé Silvestre. On y trouvera fort au long le portrait de Henri II Roi d'Angleterre & de ses enfans, avec un précis des principaux événemens de son règne. Giraud naquit en 1146, & fit ses études à Paris sous Pierre le Mangeur. De retour dans sa patrie, il fut Archidiacre & puis Grand-vicaire de l'Evêché de S. David, depuis 1180 jusqu'en 1198, qu'il fut élu Evêque de la même ville. Sa mort ne peut être fixée avant 1220, si même elle n'est postérieure à cette année. La haine qu'il avoit contre les Moines étoit extrême; elle étoit telle, au rapport de Warthon, qu'il s'étoit prescrit journellement la prière suivante, qu'il conseilloit à ses amis de répéter souvent: *Délivrez-nous, Seigneur, de la méchanceté des Moines.* On ne fera pas surpris qu'un homme ainsi affecté ne les ait pas épargnés dans ses écrits, & en particulier dans les deux livres qu'il a laissés sur l'histoire de sa vie. Il nous suffit d'avoir fourni la preuve de sa malignité, pour qu'un lecteur sage refuse toute croyance à ses invectives.

XII. Nous aurions pu en rester là pour les Historiens anglois, notre dessein n'étant pas de recueillir les Ecrivains postérieurs à Giraud, qui pour le tems que nous parcourons ne font que répéter les écrits des anciens, ce qui pourroit devenir fastidieux. Nous avons cependant fait une exception pour Raoul Abbé de Coggeshale, & nous avons cru pouvoir en donner un extrait, soit parce qu'il ne copie pas les paroles des anciens, contre l'usage des Ecrivains de son tems, soit parce qu'il y ajoute quelques traits nouveaux. D'ailleurs sa Chronique d'Angleterre, jointe au livre des troubles arrivés sous le Roi Jean, nous fournira une moisson assez ample, lorsque nous en serons au regne de Philippe Auguste.

De tous les Historiens anglois Raoul est le seul qui dise que Louis le jeune, au retour de la Palestine, ait donné du secours à Geofroi Comte d'Anjou & à son fils Henri, pour reprendre la Normandie qui leur avoit été enlevée par le Roi Etienne, & qu'en récompense ils lui abandonnerent le Vêxin Normand. Nous ne trouvons ce fait parmi les Historiens françois que dans l'Histoire anonyme de Louis le jeune. Mais ce que dit cet Auteur est-il bien certain ? il y a lieu d'en douter par les raisons que voici. Dès 1144 Geofroi Plantagenêt, maître de la ville de Rouen, s'étoit arrangé avec Louis le jeune pour conquérir sans obstacle le reste de la Normandie, & Gisors avec tout le Vêxin Normand fut le prix de cet arrangement. Tel est le récit de Guillaume de Neubrige & de Robert du Mont. Dès ce moment, le Comte d'Anjou fut en paisible possession de la Normandie, & il ne paroît pas qu'il ait éprouvé depuis aucun trouble de la part du Roi d'Angleterre, pour qu'il fût nécessaire qu'en 1150 Louis le jeune lui en assurât de nou-

XII. *Scriptores Anglos Giraldus recentiores, utpotè ab aliis antedictis, de temporis spatio quod in hoc volumine percurrimus, recocta veluti crambe refriquant, missos facere primum intenderamus. At excipiendum Radulphum, Monasterii de Coggeshale Abbatem, atque ex eo decerpendum aliquid censuimus, tum quod præter æqualium morem dicta majorum alio sermone describat, ac nonnulla etiam proferrat nova; tum quod satis amplam, cum ad Philippi Augusti ventum erit ætatem, nobis messem suppeditaturum sit ejus Chronicon Anglicanum, necnon libellus de Motibus Anglicis sub Johanne Rege.*

Narrat is unus e Scriptoribus Anglis Ludovicum juniorem e Palestina reducem Gaufrido Andegavensi Comiti ac filio ejus Henrico suppetias venisse ad recuperandam Normanniam ipsi a Rege Stephano ablatam, atque Vilcaffino Normannico, hujus auxilii gratiâ, donatum fuisse: cui hac in re sola concinit Historia Ludovici VII, ab Anonymo in Galliis conscripta. An verò sincera sit hæc narratiuncula, dubitandi locus est his præcipuè de causis: compos factus urbis Rotomagensis anno 1144 Comes Gaufridus, cum Rege Ludovico pactus erat, ne quid impedimenti ab eo pateretur ad reliquam Normanniam edomandam, ut Gifortio cederet huic cum toto Vilcaffino Normannico. Ita sanè tradunt Guillelmus Neubrigensis & Robertus de Monte. Normanniâ post hæc quietè potitus est, nulloque apparet indicio cum ab Angli Rege adesset turbatum, ut ad eam recuperandam an. 1150 Ludovici rursùm indigeret auxilio. Labat proinde Ludovici Regis Historiæ fides, vel si hoc loci ab errore vindicari potest, id demùm ex ea conficitur Henricum Gaufridi fi-

Radulphus
de Coggeshale.

lium, cum Normanniæ possessionem anno 1150 adiit, Vilcaffinum Normanicum denuò Regi Ludovico habendum permiffisse.

chofe, fi ce n'eft qu'en 1150 Henri fils de Geofroi, entrant en poffeffion de la Normandie, aura confirmé au Roi de France l'abandon du Véxin fait auparavant.

La Chronique de Normandie.

XIII. De Normanniæ Chronico gallicè fcripto vix quidquam aliud dicendum fupereft, quàm quod in prævio eidem monito pagina 220 differuimus. Eft verò metricum opus quod infcribitur le Roman de Rou ad annum 1106, folutâ oratione reditum ab Anonymo fæculi XIII Scriptore, fi pauca excipias capitula quæ refecanda duximus, utpotè ab alio mutuata fcripto gallico, cui titulus Hiftoire d'aucuns Ducs de Normandie : quod quidem opus, cujus fegmentum Tomo XI, pag. 316 edidimus, a nobis penitus omiffum in hoc fuit, ob menda & parachronifmos quibus fcatet. Ut autem Normanniæ Chronici auctoritas æftimetur, de Romanenfi Rollonis hiftoire, cujus longitudo ad verfum ferè quindècim millia excrefcit, pauca juvat delibare.

Variis effertur modis Roberti Auctoris cognomen, Wace, Gace, Wiftace, Huiftace. Natum fè ait ipfè XII fæculo in Infula Angliæ Cafarea (Gerfai) diœcefsis Conftantienfis, regnante Henrico II, Cadomumque ad urbem a teneris develtum, atque inde in Franciam difcendarum litterarum cauſâ miſſum. Cadomum reverſus ſcribendis Romanâ linguâ hiftoiri operam dedit, quo in genere tantam affecutus eſt laudem, ut eum Henricus II, cujus facello Robertus fuiſſe videtur addiçtus, Canonicatu Bajocenſis Eccleſiæ munerarit. Inter multas quas elumbraſſe patrio ſermone fertur hiftorias, celeberrimæ ſunt quæ de Bruto & Rollone ſeu Rou (no-

veau la conquête. Ainſi le récit de l'Hiftoire de Louis le jeune croule par le fondement, ou ſi l'on peut l'excufer d'erreur ſur ce point, il ne faut conclure de cet endroit autre

XIII. Sur la Chronique françoïſe de Normandie nous ne pouvons gueres que répéter ce que nous avons dit dans l'avertiffement qui eſt à la tête, page 220. Elle n'eſt autre choſe juſqu'en 1106 que le Roman de Rou, mis en proſe par un Auteur du XIII^e fiècle, à l'exception de quelques chapitres que nous avons retranchés, parce qu'ils ſont empruntés d'un autre ouvrage qui a pour titre : *Hiftoire d'aucuns Ducs de Normandie*, hiftoire qui n'eſt qu'un tiſſu d'erreurs & de parachroniſmes, & que nous n'avons pas cru devoir imprimer, quoiqu'il s'en trouve un premier extrait dans le Tome XI, p. 316. Comme toute l'autorité de la Chronique de Normandie dépend de celle que peut avoir le Roman de Rou, il eſt à propos de donner une idée de celui-ci qui forme un poème d'environ quinze mille vers.

Robert Wace qui en eſt l'Auteur, eſt quelquefois furnommé Gace, Wiftace, Huiftace. Né dans l'Iſle de Gerfai au diocèſe de Courance, ſous Henri II dans le XII^e fiècle, il dit lui-même qu'il fut transporté tout jeune à Caen, & que de-là il paſſa en France pour y faire ſes études. De retour à Caen, il s'occupa, dit-il, à compoſer des Romans qui furent ſi goûtés, qu'en récompenſe Henri II Roi d'Angleterre, dont il paroît avoir été Chapelain, lui donna un Canonicat dans l'Egliſe de Bayeux. Du grand nombre de Romans que Wace dit avoir compoſés, les plus connus ſont celui de Brut ou Brutus, & le Roman de Rou, mot corrompu de Rollon,

Rollon premier Duc de Normandie. Celui de Brut est imité d'un ouvrage latin de Geofroi de Monmouth Evêque de S. Asaph, dont le principal héros est le fameux Artur, ce Roi imaginaire des anciens Brétons. Celui de Rou peut être regardé comme la suite du premier, puisque dans l'un il parcourt le premier âge de la Monarchie angloise depuis Brut, & que dans l'autre il fait l'histoire du second âge de cette même Monarchie, en commençant à Rollon Duc de Normandie, dont les descendants conquièrent l'Angleterre. Quoique Wace ait écrit en vers, il n'a pas prétendu composer une fiction, mais une histoire, comme ont fait tous les Romanciers du XII & XIII^e siècles; & sous ce rapport elle devoit trouver place dans notre collection, puisqu'elle n'est pas sans autorité. Nous croyons que le fonds de cette histoire est emprunté de Guillaume de Jumiege & de son Continuateur. La conquête du Royaume d'Angleterre par les Normans en fait le morceau le plus considérable; l'Auteur y décrit avec étendue la part que chacun eut à cette expédition; il rapporte des circonstances qui ne se trouvent pas ailleurs, & dont M. Lancelot a montré la vérité dans l'explication curieuse qu'il a donnée (Tome VIII, page 602 des Mémoires de l'Académie des Inscriptions) d'une ancienne tapisserie qui se conserve encore aujourd'hui dans l'Eglise cathédrale de Bayeux.

Notre premier dessein étoit d'imprimer le Roman de Rou. Mais ayant reconnu qu'il n'apprenoit rien de plus que la Chronique de Normandie, dont cependant il est l'original, nous avons cru qu'il suffiroit d'en mettre au bas des pages de celle-ci les morceaux les plus intéressans, pour prouver la conformité des deux pièces, sans nous engager à imprimer ce long poëme qui auroit trop

Tom. XIII.

mine hujus alterato) primo Normanniæ Duce circumferuntur. In priori Galfridum Monemuthensem, Episcopum Asaphensem, imitatus, famosum illum canit Arturum quem veteris Britanniae Regem fuisse nonnulli somniant: in altera verò quæ de Rollone inscribitur, prioris argumentum quodammodo profectur. Postquam enim antiquiora perstravit Anglici imperii tempora, ducta a Bruto hujus origine, recentioris historiam subnectit ævi, a Rollone incipiens, cujus posterius victricibus Angliam armis adepti sunt. Quamvis autem metro scripserit Wacius, haud tamen poema seu fabulam confingere huic animus erat, sed meram, ut cæteris XII & XIII sæculi vatibus, historiam; atque idem locum sibi in collectione nostra vindicabat opus illius, utpotè monumentum non contemnendæ prorsus auctoritatis. Argumentum suum videtur a Guillelmo Gemmeticensi & ejus Continuatore fuisse mutuatus. Cum verò ad illam rerum conversionem ventum est, quæ cœperunt Anglis imperare Normanni, singulorum extollendis facinoribus Auctor immoratur, quibus minutiora quædam adjungit quæ alii subtrahere; nec tamen ficticia illa, quippe quorum memoria depicta servatur in antiquiori cathedralis Ecclesiæ Bajocensis aulæo, quod exquisito commentario illustravit D. Lancelot, inter acta Regiæ Inscriptionum Academiæ Tomo VIII, p. 602 edito.

Romanensem Rollonis historiam animus primulū fuerat in collectionem nostram inducere. Verū comparatā illā cum Normanniæ Chronico, cujus archetypum exemplar est, postquam nihil deprehendimus quod in hoc prætermisum fuerit, consiliū subinde damnavimus, satis esse arbitrati præcipua illius

historiæ capita imis paginis apponere. Sic quippe comprobata utriusque operis consensione, supervacanea est integra prolixioris editio poematis, quo plus nimio volumen nostrum increset. Adde quod, edita jam XI Tomo nostro parte Chronici Normannici, consentaneum erat novo excerpto seriem illius hic describere. Respondentem verò historiæ romanensæ huic attexere nihil aliud foret quàm eadem bis adhibere, ad annum usque saltem 1106, ubi illa, quod jam monuimus, finem habet. Quod superest in Chronico perbreve est raròque accuratum. Auditor ab hoc anno ad Stephani Regis initium, capita 29 & sequentia continuati Guillelmi Gemmeticensis, haud satis identidem a se intellecta, gallicè vertit. Regna verò Stephani ac Henrici II ne primoribus quidem

chargé le volume. Une autre raison qui nous a déterminés, c'est qu'il existe un premier extrait de la Chronique de Normandie dans le Tome XI^e, dont il étoit naturel de donner la suite; & il n'étoit pas possible de donner l'un & l'autre sans faire un double emploi de la même chose, au moins jusqu'en 1106, où, comme nous l'avons déjà dit, finit le Roman. Ce qui suit dans la Chronique est très-succint & souvent peu exact. Le Chroniqueur qui depuis cette époque jusqu'au regne d'Etienne traduit les chapitres 29 & suivans du Continuateur de Guillaume de Jumiege, n'a pas seulement le mérite d'avoir entendu son original. Les regnes d'Etienne & de Henri II ne sont pas même ébauchés, car ils n'apprennent rien.

lineis adumbrat; vix enim ex eo quidquam

Sigeberti
Chronographia.

XIV. Sigeberti, Monachi Gemblacensis, Chronographiæ toties in superioribus Tomis mentio recurrit, ut de opere manibus omnium trito multa præfari supervacaneum sit. Quanto autem apud posteros in pretio fuerit, testes sunt multiplices atque insignes viri, suo singuli collectionem nostram ordine locupletaturi, qui continuando huic manum admo-verunt. In anno 1112, quo ipse demortuus est, desinit Sigeberti Chronographia. Acrioris ingenii virum fuisse nemo negaverit; quippe in dissidiis Henrici IV cum Gregorio VII, Urbano II & Paschali II partes hujus Imperatoris audaciter, ac fortè paulò intemperantiùs suscepit. Hinc est quòd in Indice librorum prohibitorum nonnulla Sigeberti loca notentur expungenda, quibus offensionem Romanæ Curia promeritus est. Horum singulis Baronius, dum suos Annales scriberet, censuram suam apposuit, æquo severiorem. Causatur ille, ut

XIV. Nous avons eu tant de fois occasion de parler de la Chronique de Sigebert, Moine de Gemblours, dans les Tomes précédens, qu'il est inutile de nous étendre beaucoup sur un ouvrage connu de tout le monde. On peut juger du cas que la postérité en a fait par le grand nombre & le mérite des Continuateurs qu'il a eus, & qu'on trouvera réunis dans ce volume à la suite de Sigebert. Sa Chronique finit en 1112, qui est l'année de sa mort. On ne peut nier qu'il n'eût de la vivacité dans son caractère, comme on peut le remarquer au sujet des contestations qui s'étoient élevées du tems de Grégoire VII, Urbain II & Paschal II, avec l'Empereur Henri IV, dont il prend hardiment la défense & peut-être avec trop de chaleur. Aussi voit-on dans l'Index des livres défendus les endroits de cette Chronique qui ont paru repréhensibles à la Cour de Rome, & Baronius a pris à tâche de les réfuter en détail dans ses Annales,

mais pas toujours avec succès. Il se plaint, pour affoiblir l'autorité de cet Ecrivain, qu'il a souffert beaucoup d'interpolations. Cela est vrai; mais ces interpolations ne changent rien aux endroits qui déplaisent aux censeurs Romains, si on excepte la fable de la Papesse Jeanne qui n'est pas dans les manuscrits; elles roulent pour la plupart sur des fondations de Monastères ou des élections d'Abbés, selon qu'elles intéressoient les copistes. Nous avons eu soin de les distinguer du texte primordial à l'aide de l'Edition d'Aubert le Mire, qui en a fait le discernement d'après les manuscrits.

Que reste-t-il donc à dire pour affoiblir l'autorité de Sigebert, sinon qu'il étoit un partisan outré des Empereurs, & un détracteur des souverains Pontifes? Mais peut-on le blâmer d'avoir épousé la querelle de son Souverain dans la détresse où il étoit réduit? Il est bien vrai que Henri abusoit ouvertement du droit de donner les Investitures pour disposer à son gré des Evêchés. Grégoire VII n'y trouva pas d'autre remède que de défendre aux Clercs sous peine d'anathème de recevoir l'investiture de la main des laïques. Après bien des débats la chose en vint au point que l'Empereur vouloit bien renoncer à son droit, pourvu que les Prélats se désaisissent des droits régaliens qu'ils renoient de l'Empire. La condition ne fut point acceptée; on prétendit que la loi de Dieu s'opposoit à tout accommodement, & proscrivoit un droit tout prophane. Il s'agissoit donc de sçavoir s'il étoit permis à un Prince séculier de mettre un Clerc en possession d'un bénéfice ecclésiastique. Cette contestation devint si sérieuse que jamais on n'en a vu qui ait plus agité les esprits, & qui ait causé tant de maux dans la république chrétienne. Elle enfanta un schisme qui mit le

fidem operis eleveit, interpolatum auctoris fuisse contextum. Id quidem non inficiamur; verum ejusmodi interpolationibus carent ea quæ Romanis censoribus displicent loca, si Joannæ Papiſtæ fabulam excipias quæ in manuscriptis codicibus non extat. Quæ verò Sigeberti operi alienâ manu inserta sunt, ea potissimum versantur in recensendis Monasteriorum foundationibus, Abbatumque successionibus, prout expedire judicarunt amanuenses. Institutiones porrò illas a primigenio textu distinguere curavimus, faciem præferente Auberto Miræo, qui manuscriptorum eas ope codicum diligenter secrevit.

Quid porrò ad elevandam Sigeberti auctoritatem superest, nisi ut Imperatorum assentator summorumque Pontificum obrectator audiat? Ast homini quis legitimè succentat, domini sui ad summas redacti angustias causam defendenti? Sanè Investituras conferendi jure ad dispensandos pro libitu Episcopatus palam abutebatur Henricus: quod impatienter ferens Gregorius VII Papa, Investituras a Clericis laica de manu acceptas sub anathematis interminatione prohibuit. Eò demùm res devenit, ut jus illud Imperator abdicare paratum se assereret, dum regalia Præsules sibi dimitterent. Conditionem respuere Pontifices, nullâ decernentes jus profanum legique, ut rebantur, divinæ contrarium pactione compensari posse, prorsusque illud abolendum esse. In hoc itaque controversiæ cardo vertebatur, civiline Principi Clericum fas esset in possessionem ecclesiastici Beneficii inducere: quæ contentio Sacerdotium inter & Imperium adeò eferbuit, ut nulla majori animorum æstu agitata unquam fuerit, nulla plures christianæ reipublicæ clades intulerit. Inde quippe schisma exortum, quod per

quinquaginta ferè annos universam Germaniam magnamque Italiae partem misit, bellaque ac seditiones, Ecclesiarum direptiones, Præsulum abrogationes, aliaque innumera peperit mala. Tandem defessis utrimque partibus, litem anno 1123 diremit Callistus II Papa, lege sancitâ ne per baculum pastorem & annulum Investituræ more antecessorum deinceps Imperator conferret, sed per sceptrum, hoc est baculum rectum pro curvo, ritum hunc perficeret. Atque is fuit tantæ tragediæ exitus. Porro Siebertus qui, ferventibus partium studiis, Chronographiæ suæ operam dabat, neque controversiæ vivendo finem attigit, judicium de hac fecit cui standum sapientissimi quique postmodum censuere. Gratulandum certè Regibus nostris, quòd in ejusmodi dissidio ita se continuerint, ut eorum nutu electiones, haud refragantibus summis Pontificibus, agi non destiterint, patueritque, salvâ Imperatoris amicitia, in ipsorum ditione aditus iis quos a finibus Imperii vexatio cogebat extorres abscedere.

réfugier en France, sans néanmoins se déclarer contre l'Empereur.

XV. Sieberti Chronico manissam primus attexuit Anselmus Gemblacensis Abbas, quam publici juris fecit Aubertus Miræus, eaque ab anno 1113 ad annum 1136, quo vivere desuit Auctor, extenditur. Eamdem cum Sieberto scribendi rationem secutus, per annorum seriem res ævi sui præcipuas digestit. Hujus vicem supplevit Anonymus Gemblacensis, Appendice novâ nec stylo fustiori conscriptâ. De multis quæ contingunt, inquit, scribimus pauca, sed eminentiora, ut habeatur secundum legem chronici rerum gestarum breviter digesta series, & caveatur inutilis & undecumque congesta

trouble pendant près de cinquante ans dans l'Allemagne & une partie de l'Italie, occasionna des guerres & des séditions, mit les biens des Eglises au pillage, fit proscrire un grand nombre d'Evêques, & fut la source en un mot de toute sorte de malheurs. Enfin Calliste II pour terminer ce long différend, régla par le traité de 1123, qu'à l'avenir l'Empereur ne donneroit plus l'investiture par la crosse & l'anneau, comme avoient fait ses prédécesseurs, mais seulement par le sceptre; c'est-à-dire, qu'au lieu d'un bâton recourbé, il lui permit d'user d'un bâton droit pour cette cérémonie. Ainsi finit cette longue tragédie. Siebert qui écrivoit pendant la chaleur de la dispute, & qui n'a pas vécu assez pour en voir le dénouement, en a cependant porté un jugement que les gens instruits ont adopté depuis. Heureusement nos Rois prirent peu de part à cette contestation. Contents de l'influence qu'ils avoient dans les élections, & n'éprouvant aucune contradiction de la part des souverains Pontifes, ils accueillirent avec bonté ceux que la persécution força de se

XV. Le premier des Continuateurs de Siebert, imprimé par Aubert le Mire, est Anselme Abbé de Gemblours, dont l'Appendix s'étend depuis 1113 jusqu'en 1136, qui est l'année de sa mort. Sa manière d'écrire est la même que celle de Siebert, c'est-à-dire, de marquer en abrégé sous chaque année les événements les plus considérables. Après lui un Anonyme, Moine de Gemblours, a continué l'ouvrage sur le même plan. Peu curieux, dit-il, d'écrire des choses inutiles, & qu'il seroit aisé de ramasser de tous côtés, si nous voulions être longs, nous nous contentons de recueillir parmi les événements dont nous sommes témoins, les faits principaux,

Anselmus
Gemblac, &
alii.

paux, afin de laisser à la postérité une notion succincte, mais vraie, de ce qui se passe. C'est ce qui forme l'*Auctarium Gemblacense* depuis l'an 1137 jusqu'en 1148.

À l'exemple d'Aubert le Mire, nous donnons à la suite de celui-ci l'*Auctarium Affligemense*, ainsi appelé, parce qu'un Moine d'Afflighem, dont le nom n'est pas connu, en est l'Auteur. Il s'étend depuis 1149 jusqu'en 1162, & ne recueille que les faits les plus remarquables. A cette époque commence l'*Auctarium Aquicinctinum* qui est l'ouvrage d'un Moine de l'Abbaye d'Anchin. Celui-ci nous mène jusqu'à l'an 1200, & a eu encore des Continuateurs dont nous ferons usage par la suite. Dans un Ms. de la Bibliothèque du Roi n° 5440, on trouve des Annales d'Anchin qui commencent en 1149 & finissent en 1288. Nous avons reconnu que ce sont les deux *Auctaria* d'Afflighem & d'Anchin joints ensemble, avec quelques additions que nous avons recueillies dans l'*Excerpta ex chronicis*, pour ne rien changer à l'édition de le Mire.

XVI. Parmi les Continuateurs de Sigebert, le plus connu & le plus célèbre par son érudition est Robert de Thorigni, qui de Prieur claustral du Bec, où il avoit fait profession en 1128, fut fait en 1154 Abbé du Mont S. Michel, d'où lui est venu le surnom de Robert du Mont, & mourut en 1186, le 24 Juin. Il se trouve deux Chroniques totalement différentes, faisant suite à celle de Sigebert, qui portent son nom. La première qui accompagne toutes les éditions de Sigebert avant celle d'Aubert le Mire, n'est pas de lui, à compter depuis 1113 jusqu'en 1154, comme nous le ferons voir au paragraphe suivant. La seconde que D. Dachery fit imprimer en 1651, à la suite des Œuvres de Guibert de Nogent, est réellement l'ouvrage de Robert du Mont, & c'est celle que nous avons imprimée à la page 283

Tom. XIII.

prolixitas. Hoc est *Auctarium Gemblacense* dictum, quod ab an. 1137 ad annum 1148 excurret.

Huic cum *Miræo* subjicimus *Auctarium Affligemense*, sic dictum a loci Monacho cujus nomen incomptum. Insigniores ille ab anno 1149 ad annum 1162 eventus recenset. Istud excipit *Auctarium Aquicinctinum*, quo ad annum 1200 deducimur. Huic alii varias subinde affuerunt appendiculas, suo etiam ordine olim a nobis edendas. Annales præterea *Monasterii Aquicinctini* ab anno 1149 ad annum 1288 complectitur Ms. codex Regius 5440. Sed eos nihil aliud esse compertimus quam *Affligemense* & *Aquicinctinum* *Auctaria* simul compacta, nonnullis additis quæ inter *Excerpta* e variis chronicis reposuimus, ne quid in *Miræana* editione a nobis immutaretur.

XVI. Sigeberto succenturiatos omnes eruditione ac nominis famâ præterit Robertus de Thorinneio, ex Priore claustrali Beccensis Cenobii, in quo Religionis habitum anno 1128 induerat, Montis sancti Michaelis in Periculo maris Abbas anno 1154 creatus, anno 1186 die 24 Junii demortuus, Robertusque de Monte ab omnibus propè scriptoribus appellatus. Duæ sub ejus nomine circumferuntur ad Sigebertum Appendices omnino dissimiles, quarum prior in omnibus quæ *Miræanæ* præverant editionibus adhibita, factus ab anno 1113 ad annum 1154 alienus est, ut in sequenti paragrafo demonstrabitur; altera verò quam publici juris Acherius fêtit anno 1651 ad calcem operum Guiberti de Novigento, germanum Roberti opus habenda, eoque nomine a nobis pag. 283 & seqq. edita

Robertus
de Montæ

est. Quas præterea recollegit Editor Roberti de Monte ad Sigebertum Accessiones, historica fragmenta sunt quæ Sigeberti chronico ad illustrandas res Anglicas & Normannicas Robertus intexenda esse duxerat. Hæc porro ex variis Henrici Huntindoniensis laciniis consarcinata prorsus omittenda esse censuimus, Auctore ipso, quatenus rei nostræ interest, jam a nobis vulgato.

Fatetur ipsemet Robertus in Appendixis suæ præmio multum sibi contulisse ad eam scribendam eundem Henricum, necnon octavi Historiæ Normannorum Ducum libri auctorem (a), quem in præfatione Tomi nostri XII (p. XLVII) ab ipso Roberto de Monte diversum non esse ostendimus. Verum ad annum 1154 cum pervenit Robertus, proprio vela dat ingenio, viamque sibi callidè notam persequens opus orditur eximium, quo post Orderici Vitalis historiam, in anno 1141 desinentem, nullum est utilius ad res Normannicas investigandas. Certè iisdem de rebus quæ ab Anglis traduntur Historicis, ea satis non essent ad eruditionem nostram, dempto Roberti Chronico cæteris copiosiore, & in factis enucleandis longè magis accurato.

Henricum Huntindoniensem Archidiaconum anno 1139 Becci affuisse unà cum Theobaldo loci olim Abbate, tum Cantuariensi Archiepiscopo, quem Romam euntem comitabatur, supra dictum est a nobis. In congressu autem Historiam An-

& suivantes. D. Dachery a encore recueilli des Additions à la Chronique de Sigebert; ce sont des morceaux historiques qu'il y a entremêlés pour donner une suite d'événemens concernant la Normandie & l'Angleterre. Mais comme ils sont empruntés de Henri d'Huntington, nous n'avons pas cru devoir en faire usage, après avoir donné Huntington lui-même pour ce qui nous intéresse.

De l'aveu de Robert lui-même dans l'avant-propos de son Appendix, il s'est beaucoup aidé pour la composer de Henri d'Huntington & du livre viii^e de l'histoire des Ducs de Normandie (a) qui est son propre ouvrage, comme nous l'avons prouvé dans la préface du Tome XII^e page XLVII. Mais après l'an 1154, il n'écrit que d'après lui-même & des choses dont il étoit parfaitement instruit. Aussi son ouvrage est excellent, & nous n'avons rien de mieux pour la Normandie après Orderic Vital qui finit en 1141. Il est certain que ce que les Historiens anglois nous en apprennent seroit insuffisant, si nous n'avions la Chronique de l'Abbé Robert, qui est plus remplie d'événemens & mieux circonstanciée.

Nous avons déjà dit qu'en 1139 Henri d'Huntington vint séjourner au Bec avec Thibaud Archevêque de Cantorbéri, jadis Abbé de ce Monastère, qu'il accompagnoit dans son voyage à Rome. Ce fut dans cette entrevue que l'Archidiacre d'Huntington communiqua à Robert l'histoire des Rois d'Angleterre qu'il ve-

(a) Igitur quia prædictus Sigibertus Chronica sua incipit ab anno Incarnationis Dominicæ eccclxxxi, & perducit ea usque ad annum ejusdem Dominicæ Incarnat. mc; ego exinde, permittente & auxiliante Deo sine quo nihil possumus facere, usque ad mcccxxxii annum ea quæ in diversis provinciis, & maxime in Normannia & Anglia evenerunt, & ad meam notitiam pervenerunt, sub annis Dominicæ Incarnationis colligere aggrediar. Et hoc ideo libentius, quia volo gesta primi Henrici, strenuissimi Regis Anglorum & Ducis Normannorum, a quo habeo incipere, summatim per singulos annos annotare. Ad quod opus me adjuvabit & historia quam de ipso Rege noviter defuncto edidi & gestis Ducum Normanniæ adjeci, & historia prædicti Henrici Archidiaconi, quam composuit de rebus Angliæ, incipiens eam a Julio Cæsare & texens ordinatim usque ad mortem prædicti Regis Henrici, id est, usque ad millesimum centesimum tricesimum quintum annum Dominicæ Incarnationis. Robertus de Monte in Prologo.

noit de composer, & apprit de lui qu'il en existoit une sur les premiers Rois de la Grande-Bretagne, qu'il ne connoissoit pas, & que Robert lui fit lire. C'étoit celle qu'on attribue à Geofroi de Montmouth. Henri reconnoissant dans Robert le même goût qu'il avoit pour l'histoire, conçut pour lui une grande estime. Il l'a manifestée dans une lettre imprimée par D. Dacheri page 736 des Œuvres de Guibert de Nogent, où il fait un grand éloge de ses connoissances littéraires. En effet il avoit déjà composé à cette époque l'histoire de Henri I Roi d'Angleterre, c'est-à-dire, qu'il avoit ajouté un huitième livre à l'histoire des Ducs de Normandie par Guillaume de Jumièges, sans compter les additions considérables qu'il avoit faites aux livres précédens, dont on peut voir le détail dans la préface de notre XII^e volume.

Muni de la nouvelle acquisition qu'il venoit de faire de l'histoire de Henri d'Huntington, Robert entreprit d'exécuter pour Siebert ce qu'il avoit déjà fait pour Guillaume de Jumièges. Il commença par intercaler dans sa Chronique l'histoire de Normandie année par année, & s'appliqua à la continuer à différentes reprises. De-là vient la différence qui se trouve dans plusieurs manuscrits. Celui du Roi n^o 4862 ne s'étend pas au-delà de 1154, qui est l'année où Robert fut élu Abbé du Mont S. Michel. Celui de S. Victor de Paris dont s'est servi Duchesne pour imprimer la Chronique de Normandie, qui n'est qu'un fragment de celle de Robert, commence à l'année 1139 & finit en 1168. Mais les Mss. du Roi 4861 & 4992 sont aussi étendus que l'imprimé, & nous ont beaucoup servi pour rétablir la chronologie qui, dans l'édition de D. Dacheri étoit défectueuse en plusieurs endroits & no-

glie Regum a se nuper elucubratam cum Roberto communicavit ibidem Huntindoniensis, quem ille docuit veterem exstare, quam ignorabat, priorum ejusdem Insulæ Regum Historiam, cujus exemplar oculis ejus subjecit. Ipsa verò ea erat quæ Galfrido Monemuthensi tribuitur. Animadvertens non sine voluptate Huntindoniensis in Roberto idem quo afficiebatur rerum historicarum studium, maximam de eo cepit existimationem. Hinc est quod ejus in re potissimum literaria peritiam magnis efferat laudibus, epistolâ quam Acherius inter opera Guiberti (p. 736) vulgavit. Neque id immerito; jam quippe Henrici I Angl. Regis Historiam adornarat, hoc est, octavum Normanniæ Ducum Historiæ a Guillelmo Gemmeticensi conscriptæ librum adjecerat, præter non levia quibus libros superiores locupletarat additamenta, quæ singulatim in præfatione Tomi nostri XII notavimus.

Quam navaverat Guillelmo Gemmeticensi operam Robertus, eamdem, comparatâ Henrici Huntindoniensis Historiâ, posuit Sieberto, insutis primò ad singulos annos variis historiæ Normanniæ locis, cui deinceps Appendices identidem, non unâ tantum vice adjecit. Inde varietas quæ in pluribus manuscriptis codicibus occurrit. Regius n^o 4862 ultra annum 1154, quo Robertus Abbas electus est, non procedit. Viâtorinus Parisiensis quem adhibuit Chesnii in editione Chronici Normanni, fragmentum est ipsiusmet operis Roberti, ab anno 1139 ad annum 1168 excurrens. Manuscripti verò Codices Regii 4861 & 4992, editis exemplaribus non minùs exporrecti, plurimum nobis contulerunt ad emendam Acherianæ editionis chronotaxim variis in locis vitiatam, ac præfer-

im ab anno 1140 ad annum 1154,
quos uno antevertit anno.

Robertus al-
ter Sigeberti
Continuator

XVII. E duobus quæ conti-
nuando Sigeberto adhibita fuere
Chronicis, Roberti de Monte no-
mine inscriptis, illud quod in edi-
tionibus Gemblacensis chronographi
Miræanæ præcedentibus extat,
alterius esse Roberti, non ipsius Ab-
batis Montis S. Michaelis, jam su-
perius a nobis observatum est. Quis
verò omonymus fuerit ille, divinare
arduum non est. Enimverò Præ-
monstratenfis ordinis alumnus le-
genti faciliè prodit studiosa in iis re-
censendis, quæ ad hoc institutum
ejusque parentem Norbertum spec-
tant, diligentia. Floruisse porro
ineunte sæculo XIII Robertum quem-
dam Præmonstratensem, historiæ
maximè peritum, operisque etiam
historici quod in anno 1210 sissebat
artificem, anno 1212 extinctum,
testis est S. Mariani Autissiodoren-
sis Chronicon: quibus certè notis
Chronicon, cujus auctorem inquiri-
mus, faciliè dignoscitur; immò etiam
Camusati deprehenditur error, quo
nos induci in superioribus Tomis, S.
Mariani Chronicon huic eidem Ro-
berto tribuimus. Hugo namque ex iis
unus qui manum huic operi admove-
runt, Roberti Chronicon appellans,
secernit illud a suo (a); nec proinde
quin ille ipse Robertus Appendicis
ad Sigebertum, a nobis Tomi hujus
p. 326 & seqq. editæ, germanus sit
parens, dubitandi superest locus.
Jam verò si opus ipsum æstimes,
haud magni procul dubio feceris.
Ab anno 1113 ad annum 1136 An-
selmum Gemblacensem describit Auc-
tor, intermixtis quas peculiariter
callebat variis rebus; dein ad annum
1154 maximam præfert cum Cano-
nico Turonensis Chronici Scriptore

tamment depuis 1140 jusqu'en 1154
qu'elle antecipoit d'une année.

XVII. De deux Chroniques diffé-
rentes qui portent le nom de Robert
du Mont, servant l'une & l'autre de
continuation à Sigebert, nous avons
déjà observé que celle qui accom-
pagne toutes les éditions du Chroni-
queur de Gemblours, antérieures à
celle qu'en a donnée Aubert le Mire,
est l'ouvrage d'un Robert autre que
l'Abbé du Mont S. Michel. Mais qui
étoit-il cet Ecrivain omonyme? C'est
ce qu'on peut découvrir sans beau-
coup de peine. Il suffit de le lire pour
se convaincre qu'il étoit Prémontré,
tant il est soigneux de recueillir ce
qui concerne cet Ordre & le B. Nor-
bert son fondateur. Or nous appre-
nons de la Chronique de S. Marien
d'Auxerre qu'il existoit au commence-
ment du XIII^e siècle un Prémontré ap-
pellé Robert, fort versé dans l'histoire,
& auteur d'une Chronique jusqu'en
1210, lui-même étant mort en 1212.
A ces caractères il est aisé de recon-
noître l'Auteur qui nous occupe,
& de voir que Camusati s'est trompé
en attribuant à ce Robert la Chro-
nique de S. Marien; erreur dans la-
quelle nous avons été entraînés nous-
mêmes dans les volumes précédens. En
effet Hugues un des auteurs de cette
Chronique, parle de celle de Robert
comme d'un ouvrage distingué du
sien (a); ce qui ne laisse plus lieu
de douter que celle-ci ne soit précé-
dément la même qui sert d'Appendice
à Sigebert, & que nous avons réim-
primée à la page 326 & suiv. de ce
volume. Maintenant si l'on veut con-
noître le mérite de cet ouvrage, il
se réduira à bien peu de chose. De-
puis 1113 jusqu'en 1136 il copie
Anselme de Gemblours, au texte du-
quel il entremêle des faits qui étoient

(a) Hucusque perduxit chronica sua frater Robertus. . . Hic egregiè litteratus, sed eloquens
erat impensè, & in historiarum notitia nulli sui temporis secundus, Chronicon S. Mariani Au-
tissiod. ad annos 1211 & 1212.

particulièrement

particulièrement de sa connoissance. Depuis 1137 jusqu'en 1154 on remarque une grande conformité entre sa Chronique & celle d'un Chanoine de Tours, soit que celui-ci l'ait empruntée de lui, soit qu'ils aient puisé dans une source commune. Après 1154 il transcrit Robert du Mont purement & simplement, avec cette

consensionem, sive is ab illo quæ narrat fuerit mutuatus, sive eundem uterque fontem adierit. Robertum de Monte ab anno 1154 transcriptum accuratè postmodum repræsentat, excepto quod uno tardius anno quàm in Acheriana editione rerum eventus hîc notentur.

différence que les événemens y sont placés une année plus tard que dans l'édition de D. d'Achery.

XVIII. Si l'histoire mérite toute notre confiance, c'est assurément lorsqu'elle nous transmet des événemens racontés par des témoins oculaires & irréprochables. Tels sont les deux Auteurs qui ont écrit la vie du B. Charle Comte de Flandre. Gautier qui est le premier, étoit Archidiacre de Térouane. Il étoit dans une grande intimité avec le Comte, & s'étoit trouvé dans sa compagnie à Ypres trois jours avant qu'il fût assassiné. Ce tragique événement le détermina à prendre la plume, à la vue des miracles qui s'opéroient sur son tombeau. Mais non-content de raconter la fin déplorable du Comte & le châtement des particides, il crut devoir retracer les principales actions d'un Prince si digne de regrets; ce qui forme l'histoire de sa vie qu'il a dédiée à Jean son Evêque, & aux Chanoines ses confreres qui avoient exigé de lui ce travail.

Galbert, auteur de la seconde vie, étoit Notaire, c'est-à-dire, Syndic de la ville de Bruges. Il s'y trouvoit lorsque Charle y fut mis à mort, & cependant il ne paroît pas qu'il ait pris aucune part aux événemens qu'entraîna ce parricide, & dont la ville de Bruges fut le théâtre. Il nous apprend seulement que transi d'angoisse (*in arcto positus*) au milieu de la confusion qui régnoit jour & nuit par la rage des factieux, il avoit à peine la liberté de recueillir ce qui se passoit. Il marquoit cependant sur des tablettes ce qui venoit à sa connois-

XVIII. Si fidem omnimodam sibi vindicat historia, tum certè cum ea tradit quæ a testibus oculatis atque omni exceptione majoribus narratur; cujusmodi sunt duo vitæ B. Caroli Flandrensis Comitii Scriptores, quorum prior, Gualterius Archidiaconus Tarvanensis. Is ad familiaritatem se Comitii applicuerat, quicum Ypræ triduo ante necem illius versabatur. Fatalem hunc eventum, miraculis permotus quæ ad illius tumulum edebantur, literis mandare curavit; neque satis esse ratus lucuosum Comitii exitum sumptaque de parricidis supplicia describere, præcipua defendi aded Principis gesta retexit; sicque historicam vitæ Caroli seriem edidit, quam Joanni Episcopo suo dicavit, sociisque Canonicis quorum impulsu manum operi admoverat.

Galbertus alterius scriptor vitæ Comitii, Notarii sive publicæ rei Procuratoris munere Brugis fungebatur, quo tempore pius Comes interfectus est, nec eorum tamen quæ ex hoc facinore consecuta sunt atque ipsis Brugis patrata, fuisse participes videtur. Mœrore nimirum confectus, atque, ut ipse loquitur, in arcto positus, eò redactus erat, ut ea quæ a factiosis die noctique agebantur, recolligere vix sibi liceret. Sollicitus tamen quidquid ad notitiam suam veniebat, tabulis consignare, sinceram, pace reduce, narrationem inde conficere animo destinabat; quod & exsecutus est scripto quodam

Vitæ B. Caroli Boni Flandr. Comitii

diurno commentario, in quo minuriora notata sunt eventa ad usque Guillelmi Comitis obitum. At veritatis amor in eo non sine vi cum patriæ caritate scribendo depugnavit. Vicit tamen; neque enim concivium iniquè facta, perfidias ac prodiones, ut veracem decebat historicum, dissimulat. Gualterii secutus exemplum, Caroli primùm vitam compendio describit, ut quibus ad summum interfectorum suorum odium gradibus ille pervenerit, ostendat. Ea lex in Flandria vigeat, ut vir liber, servâ uxore desponsâ, nec intra spatium anni dimissâ, libertatem amitteret. Gratabat ea lex Bertulfo Brugensis Ecclesiæ S. Donatiani Præpositum. Natus is parentibus servis, summas cum aggregasset opes, Archicapellanus Cancellariusque Flandriæ creatus, primigeniam labem se delaturum sperabat, fratrum filias nobilibus viris collocando. Verùm hæc arte nihil promovit. Miles enim quidam ejusmodi affinitate huic conjunctus, cum ad pugnam alterum provocasset, certamen is detestavit, eam ob causam quod provocator jam par suus non esset, quippe qui matrimonio quod contraxerat, militiæ privilegio decidisset. Re ad Comitum delatâ, repulsam is probavit, sed moderanter & parcendo quàm maximè Præposito; quod tamen numerosam hujus familiam ita exacerbavit, ut Comiti causa necis extiterit.

Confert ad publici juris antiqui notitiam quod tradit scripturæ hujus Auctor, de suscepto in Caroli locum Flandrensi Comite, quænam in hac re Franciæ Regis partes fuerint ex-amissim edisserens. Post obitum Balduini Comitis jam de illius hæreditate cum Carolo disceptaverat, infelici quidem successu, Guillelmus Yprensis dictus, Philippi alterius filii Roberti Frisonis nothus. Sublato autem e vivis Carolo, Flan-

sance, pour en donner une relation fidelle & circonstanciée, lorsque le retour du calme le lui permettroit. C'est ce qu'il a exécuté dans une espece de Journal, où les plus petits événemens jusqu'à la mort du Comte Guillaume sont marqués. Mais ce ne fut pas sans se faire violence qu'il fit triompher en écrivant l'amour de la vérité sur celui de la patrie. Car en historien fidele il ne dissimule pas les torts, les perfidies & les trahisons de ses concitoyens. A l'exemple de Gautier il trace d'abord en abrégé la vie de Charle, pour faire voir par quels degrés il s'étoit attiré la haine de ses meurtriers. C'étoit une Loi en Flandre qu'un homme libre qui avoit épousé une femme de condition servile, perdoit, après l'avoir gardée un an, sa liberté. Cette Loi n'étoit pas favorable à Bertulfe, Prévôt de l'Eglise de S. Donatien de Bruges. Né de parens serfs, mais comblé de richesses, Archi-Chapelain & Chancelier de la Cour de Flandre, il avoit cru effacer la tache de son origine en mariant ses nièces à des hommes nobles. Cet expédient lui réussit mal. Un Chevalier qui étoit devenu son allié par cette voie, ayant appelé devant le Comte un autre Chevalier en duel, celui-ci refusa le combat, par la raison que l'appellant n'étoit plus son pair, étant déchu du privilège de la Chevalerie par le mariage qu'il avoit contracté. Ce refus approuvé du Comte, quoiqu'avec des ménagemens pour le Prévôt, indisposa contre lui toute sa famille qui étoit nombreuse, & fut cause de sa mort.

Un morceau intéressant de cet écrit pour l'histoire du droit public ancien, c'est celui qui nous fait connoître la part que le Roi de France eut à l'élection du Comte de Flandre successeur de Charle. Guillaume surnommé d'Ypres, fils naturel de Phi-

lippe, second fils de Robert le Frison, avoit déjà contesté, mais sans succès, l'hérédité à Charle après la mort du Comte Baudouin. Il se rendit maître d'une partie du pays, lorsque Charle ne fut plus, & pour mieux réussir dans son invasion il entretint des intelligences secrètes avec les meurtriers du Comte, qui dans l'espoir de l'impunité lui formerent un parti. D'un autre côté le Comte de Hainaut faisoit valoir ses droits qui étoient incontestables, ses ancêtres ayant été dépouillés injustement du Comté de Flandre par Robert le Frison; car il descendoit de la branche aînée des anciens Comtes. Thierry d'Alsace faisoit du sien les plus belles promesses, si l'on vouloit reconnoître ses droits qui étoient les mêmes que ceux du Comte Charle, descendant comme lui de la branche regnante par les femmes. Un certain Arnold neveu de Charle y prétendoit aussi, & il étoit soutenu par le Roi d'Angleterre & par le Duc de Louvain. Petronille Comtesse de Hollande demandoit aussi le Comté pour son fils, on ne voit pas trop à quel titre. Au milieu de tous ces prétendans Louis le Gros fait pancher la balance & entraîne les suffrages en faveur de Guillaume Cliton, fils de Robert Duc de Normandie, quoiqu'il ne pût alléguer d'autres droits que ceux de sa grand-mère, issu des Comtes de Flandre; mais il avoit épousé la sœur de la Reine, & il étoit pros crit par son oncle le Roi d'Angleterre qui lui retenoit l'héritage de son pere. Ces considérations influèrent beaucoup dans la préférence qu'obtint Guillaume sur ses concurrens, & cette préférence ne fut point gratuite. Il fallut que le Roi & le Comte accordassent une exemption entiere des cens & des péages pour toute la Flandre; & ce ne fut qu'à cette condition que le nouveau Comte fut

dria partem cum occupasset, consilia sua clam cum hujus inter necidis communicavit, quos adjutores ipsi spes impunitatis adjunxit. Nec seignior Hannoniae Comes luculentiora obtendebat jura, quippe majoribus ortus quos Flandriae Comitatu Robertus Friso per vim injuste spoliaverat; priorem enim Flandrensi Comitum illi ramum constituebant. Alter a Balduino Theodericus Alsatus, perinde ac Carolus originem trahens materno ex genere a regnante domo, tantum non montes aureos pollicebatur cuicumque partes suas amplecti parato. His adversus Arnoldus quidam, Caroli sorore natus, ad Comitatum etiam aspirabat, faventibus imprimis Angliae Rege ac Lovaniensi Duce. Petronilla denique Hollandiae Comitissa eandem hereditatem (quo jure non liquet) filio vindicabat. In hoc diversorum æmulatorum conflictu, trutinam quam ipse liberabat Ludovicus Grossus, in partem Guillelmi Clitonis, filii Roberti Normanniae Ducis, inclinat, eique cæterorum suffragia, quamvis non alio quam aviæ suæ, e Flandrensi prosapia oriundæ, jure suffulto conciliat. At is sororem Reginae in uxorem duxerat, ejusque patrimonium violenter ablatum Angliae Rex patruus retinebat. His præcipue momentis promota est electio Guillelmi, neque porro priores ille gratuito partes obtinuit. Nam Rex atque Guillelmus Flandris, ut eos demulcerent, perpetuam omnis census ac telonei vacationem concesserunt; cujus rei gratiâ Comitem novum primores gentis Brugis in urbe congregati susciperent. Quoniam autem ritum suorum fidem & clientelare obsequium Guillelmus exceperit, sic docet nos Galbertus. Cum ad ipsum unusquisque positis genibus, junctisque manibus inter ejus manus, ac

cessisset, Comes requisivit si integre vellet homo suus fieri. Cui respondebat ille : volo ; tumque ad osculum admittebatur. Ad Prolocutorem sive Cancellarium deinde se recipiebat, eamdemque fidem coram eo profutabatur, quam subinde tactis Sanctorum reliquiis jurando confirmabat. Atque hoc ipsum est quod securitatem, hominum & juramentum appellabant. His verò ab unoquoque peractis, Comes virgam manu gestans feodorum suorum possessionem clientibus tradebat.

Rebus ex omnium sententia compositis, sumptoque de Caroli inter necidis supplicio, Brugis in Franciam reversus est Ludovicus Grossus. At ipse prior datæ tanto cum apparatu fidei quam primùm defuit Guillelmus, abolita conatus revocare telonea, suadentibus quos iis clientelari jure perceptis frustraverat militibus. Ad id verò evasit hoc inceptum, ut adversus Guillelmum præcipuas Flandriæ urbes concitaret. Cum eo acriter disceptatum est, probrisque oneratum sic dimiserunt, ut præstitam illi fidem & clientelam palam ejurarint. Notanda Galberti verba : & exfestucaverunt, inquit, fidem & hominia quæ olim fecerant eidem Consuli. Inde ortum proverbium, festucam defringere, quâ significatur manifesta ab aliquo disjunctio. Et re quidem verâ, beneficiario clienti de domino suo conquerenti devotum obsequium non prius, quàm fractâ coram festucâ, licebat excutere. Tum verò juratæ fidei absolutum sese existimans bellum impune huic indicebat. Dominus itidem injuriam a cliente suo passus, eamdem formulam adhibebat. Legitur quippe Guillelmus Comes verbis contumacibus ab Iwano de Alosto læsus, festucam rumpere coram irata multitudine noluisse ; sed datâ clientelæ debitæ immunitate, parem sibi

reçu à Bruges par les principaux de la Nation rassemblés. Voici de quelle maniere le Prince reçut la foi & l'hommage de ses nouveaux sujets. Chacun d'eux s'étant présenté devant lui à genoux & les mains jointes dans les siennes, le Comte lui demandoit s'il vouloit devenir entièrement son homme, & il répondoit, *je le veux*. Alors il étoit admis au baiser. Ensuite s'étant retiré vers le Chancelier (*Prolocutor*) il prêtoit l'hommage sur sa foi, & en troisième lieu il juroit fidélité sur les Reliques des Saints. C'est ce qu'on appelloit *securitatem, hominum & juramentum*, l'acquiescement ou l'assurance, l'hommage & le serment de fidélité. Après que tous eurent rempli ces formalités (ce qui dura plusieurs jours) le Comte avec une baguette qu'il tenoit à la main, leur donna l'investiture de leurs fiefs.

Tout étant ainsi réglé à la satisfaction commune, le Roi Louis le Gros après avoir puni exemplairement les coupables, partit de Bruges pour retourner en France. Mais bientôt Guillaume fut le premier à violer les engagements qu'il avoit pris si solennellement, en s'efforçant de rétablir les péages à la persuasion de quelques Chevaliers qui les avoient eus en fief & qu'il en avoit frustrés. Cette tentative n'aboutit qu'à soulever contre lui les principales villes de Flandre. On entra en discussion avec lui, & après l'avoir accablé de reproches, on finit par renoncer publiquement à la foi & à l'hommage qu'on lui avoit rendus. L'expression de Galbert est remarquable : *Et exfestucaverunt, dit-il, fidem & hominia quæ olim fecerant eidem Consuli*. De-là vient le proverbe, *rompre la paille*, pour marquer une rupture déclarée. En effet lorsqu'un Vassal avoit à se plaindre de son Seigneur, il ne pouvoit se soustraire à l'obéissance qu'il lui avoit vouée, qu'il

qu'il n'eût rompu une paille en sa présence. Alors il se croyoit absous du serment de fidélité, & la guerre étoit déclarée. Le Seigneur qui se trouvoit offensé par son Vassal en usoit de même; car il est dit que le Comte Guillaume outragé par Iwan d'Alost auroit rompu la paille, s'il l'eût osé devant la populace ameutée, mais qu'il se contenta de le décharger de l'hommage qu'il lui devoit pour le rendre son Pair, & qu'ensuite il le désia en duel. La haine des Flamands pour Guillaume allant toujours en augmentant, Louis le Gros voulut interposer son autorité pour les réconcilier avec lui. Il fit pour cela un second voyage en Flandre, mais il ne fut pas aussi heureux que la première fois. Les Flamands n'étoient gueres plus contents du Roi que du Comte. Ils l'accusèrent publiquement de parjure, en ce qu'ayant promis de donner gratuitement l'investiture à Guillaume, il s'étoit néanmoins fait payer mille marcs d'argent pour le droit de rachat. Ils allèrent même jusqu'à prétendre que l'élection de leur Comte n'étoit pas de la compétence du Roi de France, & qu'elle leur appartenoit exclusivement à tout autre. Ils avouoient que le nouvel Elu devoit au Roi une armure complete pour les terres qui relevoient de la France, s'il en possédoit aucunes, mais non pour le Comte de Flandre qu'ils soutenoient indépendant. Tout ce que Louis put faire dans ce conflit, fut d'assembler les Evêques & les Barons de la province Belgique, & de faire citer Thierry d'Alsace, compétiteur de Guillaume, à comparoître devant l'Archevêque de Reims, qui l'excommunia & le déclara déchu du Comté de Flandre. Nous ne voyons point que le Roi ait poussé plus loin ses prétentions. Il paroît au contraire qu'il consentit, après la

Tom. XIII.

factum ad singulare certamen provocasse. Crescente in dies Flandrensum adversus Guillelmum odio, in reconciliandis eorum cum ipso animis auctoritatem Ludovicus interponere curavit, eamque ob causam alterum in Flandriam iter suscepit; at non eodem quo prius successu. Neque enim magis quam Comitibus rationem erga se Regis probabant, quippe qui pollicitus Guillelmo Flandriæ possessionem gratuito se daturum, marcas argenti mille in pretium redemptionis ab eo perjuris exegisset. Eò tandem audaciæ processerunt, ut Regi Comitem eligendi jus abnegatum sibi solis vindicarent, confessi nihilominus integram Regi ob terras ipsi beneficiaria lege obstrictas a Comite, si quas ejusmodi teneret, armaturam deberi; Flandriam verò prorsus immunem esse contendentes, neminique obnoxiam. Id unum porro in hoc conflictu Ludovicus evicit, ut coactis Belgicæ provinciæ Episcopis & Baronibus, Theodericus de Alsatia, Guillelmi competitor, ad tribunal citaretur Archiepiscopi Remensis, a quo anathematis sententiâ perculsus est, ac Flandriæ Comitatu dejectus. Jus tamen suum Ludovicus ulterius prosecutus esse non legitur; quinimò, sublato e vivis Guillelmo, Theodericum in possessionem feodorum ac beneficiorum quæ ab ipso Carolus habuerat Comes, eodem videtur induxisse modo, quo ipsi Rex Angliæ subiecta sibi beneficia contulerat.

Haud ita castigata Galberti atque Gualterii latinitas. At in ejus proleto sermone veteres interdum ac multiplices usus detegere est, aliunde incognitos. Scriptorem Reipublicæ negotiis implicitum, eorumque pulchrè callidum in eo facile agnoscas: ita solerter quibus pars quæque movebatur affectus evolvi. Præsidia quibus munebantur urbes, obsidio

num varias artes, instrumenta quæ tum ad oppugnandum, tum ad propugnandum adhibebantur, sigillatim recenset. Dignum sanè quod legas, attentèque mediteris opusculum.

donna l'investiture de ceux qui relevoient de lui.

La latinité de Galbert n'est pas à beaucoup près aussi pure que celle de Gautier; mais ce défaut est suffisamment compensé par un assez bon nombre d'usages anciens que ses expressions vulgaires donnent lieu de découvrir. Il écrit en homme d'état; il fait paroître une grande connoissance des affaires publiques, & démêle avec sagacité les intérêts qui mettoient en mouvement les différens partis. Il décrit dans un grand détail la manière dont on fortifioit alors les villes, les opérations des sièges, les machines qu'on y employoit, soit pour l'attaque, soit pour la défense, & ce morceau d'histoire ne peut être trop lu, ni trop médité.

Herimannus Tornacensis,

XIX. Quam scripsit restaurati Monasterii S. Martini Tornacensis historiam Herimannus sive Hermannus, ea non ignobile sæculi XII monumentum habenda est. Loci restitutor, circiter annum 1092, Odo sive Odardus Abbas bonarum studium illuc intulit artium, quas annis quindecim antequam ad S. Martinum secederet, summa cum laude publicè docuerat. Inter eos qui abdentem se in solitudinem secuti sunt, studiosior nullus zeloque disciplinæ monasticæ magis accensus Herimanno, quem in Abbatem an. 1127 vota sodalium cooptarunt. Sed tali propè mancus officio, illud an. 1136 abdicare coactus est; haud tamen amisâ, quam sibi eruditione suâ pepererat apud Flandros, existimatione.

Atrebatenses, qui Cameracensium Episcoporum jugum excusserant, æmulati Clerici Tornacenses, juri ac potestati Noviomenfis Ecclesiæ variis, at irritis, conatibus se subducere fuerant adorti. Demùm anno 1141 inferens Episcopo Noviomenfi Romanam Curiam animadvertentes, opportunam ad urgendam Episcopalis in urbe sua restitutionem sedis occasionem se nactos esse arbitrati sunt. Missâ itaque in hanc rem ad

mort de Guillaume, de donner à Thierri l'investiture des fiefs & des bénéfices que le Comte Charle avoit tenus du Roi de France, de la même manière que le Roi d'Angleterre

relevoient de lui.

XIX. L'histoire du rétablissement du Monastere de S. Martin de Tournai par Herimanne ou Herman est un monument précieux du XII^e siècle. L'Abbé Odon ou Odart qui en fut le restaurateur vers 1092, y apporta le goût des lettres qu'il avoit enseignées avec éclat à Tournai dans les quinze dernières années qui précéderent sa retraite à S. Martin. Parmi les disciples qui l'y suivirent, Herimanne ne fut ni le moins studieux, ni le moins zélé pour la discipline monastique, ce qui le fit choisir pour Abbé en 1127. Cependant en 1136 il fut obligé de se démettre du gouvernement dans lequel il réussissoit mal; mais il ne perdit rien de la considération que sa capacité pour les lettres lui avoit acquise dans le pays.

Les Chanoines de Tournai, à l'exemple de l'Eglise d'Arras qui avoit secoué le joug des Evêques de Cambrai, avoient fait plusieurs tentatives pour se soustraire à la juridiction des Evêques de Noyon; mais moins heureux que les Artésiens ils avoient toujours échoué. Enfin l'an 1141 ils crurent l'occasion favorable de demander le rétablissement du siège Episcopal dans leur ville, parce que la Cour de Rome étoit indisposée contre l'E-

vêque de Noyon. Ils firent pour cela une députation à Innocent II, & Herimanne fut du nombre des députés. L'affaire réussit au gré de leurs desirs, le Pape accorda tout ce qu'on demandoit; mais le sujet qu'ils avoient élu n'ayant pu obtenir d'être consacré par l'Archevêque de Reims, il fallut l'année suivante envoyer de nouveau à Rome, & Herimanne fut encore choisi pour aller défendre les intérêts de l'Eglise de Tournai contre l'Evêque de Noyon. Il éprouva, comme tous ceux qui avant lui avoient été chargés d'une pareille commission, l'infatigabilité & l'avarice de la Cour de Rome, & , s'il faut l'en croire, cinq mille marcs distribués à propos par l'Evêque de Noyon aux Officiers du Pape, le maintinrent en possession des deux Eglises. Ce n'est pas la seule fois qu'Herimanne se plaint que de son tems l'argent décidait des affaires les plus importantes, soit à Rome, soit en France. Le Roi Louis le Gros, les Archevêques de Reims &c. ne sont pas à cet égard à l'abri de ses reproches, de manière qu'il nous donneroit une triste idée de son siècle pour la distribution de la justice, s'il ne falloit rien rabattre de ses inculpations; mais il faut observer que c'est un plaideur qui parle & qui exhale son chagrin d'avoir perdu sa cause. Quoiqu'il en soit, Herimanne profita du loisir que lui laissa son long séjour à la Cour de Rome pour composer l'histoire de son Monastere depuis son rétablissement, qu'il avoit déjà commencée, étant jeune, & ensuite comme abandonnée. On y voit dans un grand détail tout ce qui a concouru au renouvellement de l'ordre monastique dans l'Eglise de S. Martin, & cette partie qui n'entre pas dans notre plan, est exacte; mais il y entremêle des traits de l'histoire des Pays-bas, que nous avons eu soin de recueillir. Ce n'est

Innocentium II legatione, cujus pars Herimannus erat, ad eorum vota respondit eventus, petentibusque cumulatè Pontifex annuit. Verùm ab iis electum consecrare cum negaret Archiepiscopus Remensis, Romam anno sequenti legationem novam mittere necesse fuit, rursùmque mandata est Herimanno Tornacensis Ecclesiæ adversus Noviomensem Episcopum defendendæ cura. Tum verò id expertus est quod omnes qui præverant ei in ejusmodi negotio, Romanæ videlicet Curie levitatem & avaritiam: quem si audias, marcæ quinquies mille Pontificiis ministris tempestivè diribitæ, Noviomensi Episcopo utriusque possessionem Ecclesiæ asseruerunt. Neque verò conqueritur hoc loci tantùm Herimannus, negotia maximi momenti sive Romæ, sive in Francia arbitrio pecuniæ dirimi solita esse. Regi etiam Ludovico Grosso, Remensibus Archiepiscopis, &c. eandem venalitatis inurit notam, sinistramque adeò suæ in exercendis judiciis ætatis opinionem ille suggereret, si nihil ex ejus criminationibus omninò demendum foret. Sed causâ cassum litigatorem mirandum non est scribendo stomachum in judices erumpere. Ut ut est, in Romana dum Curia versaretur Herimannus, quod suppetebat illic otii id omne adhibuit ad scribendam a se olim, dum juvenis esset, inchoatam, ac subindè propè depositam, sui ab ejus restitutione Monasterii historiam. Ibi singula quæ ad insitaurandum in Ecclesia S. Martini monasticum ordinem contulerunt, accuratè describuntur; at verò his quæ minùs ad institutum nostrum pertinent, inserti sunt loci ex historia Belgica petiti, quos diligenter excerpere nostri officii esse duximus. Neque tamen ea pars operis erroribus vacat, imò supinis abundat quos

in notis subjectis correximus. At veniâ dignus est magis Herimannus, quod Romæ scribentem ea deficiant præsidia quibus opus erat, ne personas confunderet eventaque perturbaret. Memoriam confisum plus æquo facile est animadvertere. Eodem non laborat vitio cum ea narrat quæ Romæ gessit ad procurandam sedis Tornacensis restitutionem. Pars hæc diligenter conscripta; at eam Herimanni non esse, est quod tertiâ personâ ipse nominetur ibi, opinantur nonnulli, minus tamen idoneo, ut videtur, ad detrahendam huic illam operis seriem argumento. Idem enim styli color, eadem scribendi ratio constat a capite ad usque Crucifiguratorum in loca sancta profectionem, hoc est ad annum 1147, quo ipsis comitem se adiunxit Herimannus. Eum itaque suam historiam ad hanc epocham produxisse verisimile est. Quin imò ipsum post Galterii toparchæ Avennensis mortem, eodemque anno quo hæc contigit, in præfenti anno, ut ipsemet loquitur pag. 402, scripsisse constat. Atqui Galterium an. 1147 post festum omnium Sanctorum obiisse refert Balduinus Avennensis, sæculi XIII scriptor; falsus quidem in anno quem scribere debuisset 1146, cum Herimannum ante Novembrem sequentis iter in Palestinam aggressum esse indubium sit. Quæ sequuntur alterius sunt scriptoris ex Herimanni sodalibus, qui, neglectis rebus publicis, solam Tornacensium Episcoporum & Abbatum S. Martini seriem retexit.

Genealogie
Comitum
Flandriæ.

XX. Herimanno subijcimus tres diversas Comitum Flandriæ genealogias, quarum prima ex Martiano Anecdotorum Thesouro deprompta, privatim jam lucem aspe-

pas cependant la partie de l'ouvrage où l'Auteur se montre le mieux instruit. Il y tombe dans de fréquentes & grossières erreurs, comme on pourra s'en appercevoir aux notes qui l'accompagnent. Herimanne est d'autant plus excusable, qu'écrivant à Rome il manquoit des secours qui lui étoient nécessaires pour ne confondre ni les personnes ni les événements, & l'on voit bien qu'il s'est trop fié à sa mémoire. Nous n'avons pas le même reproche à faire sur ce qui concerne ses négociations à Rome pour le rétablissement du siège de Tournai. Ce morceau est bien soigné; mais on prétend qu'il n'est pas de lui, attendu qu'il y est nommé en tierce personne. Cette raison ne nous paroît pas suffisante pour décider qu'il n'est pas auteur de tout l'ouvrage. En effet on n'y voit aucune différence dans la manière d'écrire jusqu'en 1147, qui est l'année du départ des Croisés pour la Terre-Sainte. Herimanne partit avec eux; ainsi il peut avoir poussé son histoire jusqu'à cette époque. Il y a même preuve qu'il écrivoit après la mort de Gauthier Seigneur d'Avènes, & l'année même qu'arriva cet événement, *in præfenti anno*, comme il s'exprime lui-même à la page 402. Or Baudouin d'Avènes, Ecrivain du XII^e siècle, place la mort de Gauthier en 1147 après la Toussaints; en quoi il se trompe à la vérité pour l'année, qui doit être 1146, attendu que Herimanne étoit certainement parti avant le mois de Novembre de l'année suivante pour la Terre-Sainte. Ce qui suit dans l'ouvrage de celui-ci est visiblement d'une autre main, & vraisemblablement d'un confrère d'Herimanne, qui négligeant les faits publics, s'est borné à marquer la suite des Evêques de Tournai & des Abbés de son Monastère.

XX. Nous donnons à la suite d'Herimanne trois généalogies différentes des Comtes de Flandre. La première est tirée du Trésor des Anecdotes de D. Martenne, & avoit déjà

déjà vu le jour sous le titre de *Flandre Généreuse*, par les soins de D. George Galopin, Moine de S. Ghislain; mais D. Martenne avoit trouvé dans son Ms. deux continuations ajoutées à la *Flandre Généreuse*, qui rendent l'ouvrage bien plus intéressant. M. l'Abbé Noël Paquot qui ne connoissoit point la découverte de D. Martenne, a pris la peine de réimprimer tout récemment (en 1781) la *Flandre Généreuse* de Galopin, avec une continuation de sa façon qui contient un Abrégé historique des Comtes de Flandre & de Hainaut. Il est fâcheux qu'il n'ait pas connu plutôt l'édition de D. Martenne, qu'il auroit enrichie de notes savantes. Amateur de l'antiquité, nous ne doutons point qu'il n'eût préféré d'imprimer ces continuations qui font encore plus curieuses que la *Flandre Généreuse*. Celle-ci n'est pas proprement une généalogie, c'est plutôt une suite abrégée des Comtes de Flandre, qui finit en 1165; mais nous n'avons pas cru devoir changer le titre. Les Continuateurs ont pris un plan plus vaste, & nous ont réellement donné une histoire.

La seconde généalogie est tirée du Registre de Philippe Auguste. C'est une espece d'enquête qui n'a rien de suivi. Nous sommes portés à croire que ce sont les dépositions de différens témoins; car on y revient continuellement aux filiations des mêmes personnes. Nous ne pouvons dire précisément quel étoit le but de cette enquête, mais il nous semble qu'elle est relative au Vermandois, pour lequel Philippe Auguste & Philippe Comte de Flandre étoient en différend en 1183.

La troisième est une simple nomenclature, mais elle doit suffire pour un tableau généalogique, lequel s'étend depuis 793 jusqu'en 1280.

XXI. André surnommé Silvius ou Dubois, Moine d'Anchin & ensuite Prieur de Marchiennes, a composé
Tom. XIII.

xerat sub titulo Flandriæ generosæ, operâ & studio Georgii Galopini Monachi San-Ghislainiani. At in Ms. exemplari quo usus est, duas ejusdem reperit Martenius operis continuationes quibus magnum huic pretium accrescebat. Ignarus Marteniani reperti, vir cæteroquin eruditus DD. Natalis Paquot, Flandriam generosam Galopini an. 1181 recudi curavit, additâ Flandriæ & Hannoniæ Comitum historicâ epitome, suo Marte conscriptâ. Dolendum sanè hunc latuisse Martenianam editionem, quam exquisitus ipse notis illustrasset; nec dubitandum quin pro suo antiquitatis studio binas continuationes Flandriæ generosæ, legi magis ipsâ etiam dignas, potius edidisset. Hanc porro minùs propriè genealogiam dixeris, veriusque compendiosam appellaris Flandriæ Comitum historiam, in annum 1165 desinentem. Sed in titulo nihil immutandum esse duximus. Minoribus verò angustis inclusit continuatores, veri nominis historiam nobis tradiderunt.

Ex Registro Philippi Augusti decerpta secunda genealogia, videtur nobis inquisitio juridicalis, in qua nihil coherens, dissuta omnia. Eam proinde ex variis testium dictis constatam esse opinamur; ibi enim ad earundem personarum origines continuò recurritur, nec divinare fas est quorsùm hæc tendant, nisi fortè ad dissidium spectent quod anno 1183 de Viromandia inter Philippum Augustum & Philippum Flandriæ Comitem vertebatur.

Tertia denique mera nomenclatura est, quæ quidem conficiendæ tabulæ genealogicæ, ab an. 793 ad annum 1280 porrectæ, sufficit.

XXI. Andreas cognomine Silvius, Aquicinctinus Monachus ac deinde Marchianensis Prior, breve

Andreas
Marchia-
nensis

chronicon edidit Francorum Regum, a Raphaelē de Bellocampo Duaci anno 1633 sub titulo Synopsi Merovingicæ vulgatum, subjuncto prolixiori Commentario, ex quo efficitur ut in magnum volumen in-4.º breve admodum excrescat Andreæ opusculum. Comperta nobis non erat editio Raphaelis de Bello-campo, cum Andreæ Monachi scriptum in Tomis X & XI adhibuimus, uno Ms. usq. Codice Regio cui numerica nota 6183 appositā est; atque in eo cum Andreæ Chronicon ad annum 1248 protendatur, inde collegimus scriptorem hunc eā ætate superstitem adhuc fuisse. At minùs rectè; scribebat enim Andreas sub finem XII.º seculi, nec ultra annum 1194 procurrit germanum ipsius opus. Petro quidem Atrebatenfī Episcopo illud dedicatum est; at Petro I cuius mors in annum 1203 incidit, non verò, ut opinati sumus, Petro II. Præter auctoritatem Guillelmi Abbatis & Chronographi Andrensis in pago Bolonienfī, plurima ex ipso Andreæ scripto loca proferre liceret, in quibus se sub Philippo Augusto & Richardo Angliæ Rege scribere testificatur. Erat tum verò octogenarius, ut narrat Abbas Guillelmus. Cæterum Andreæ chronicon ex variis consarcinatum est variorum laciniis, ac præsertim Sigeberti & Continuatorum ejus. Non Incarnationis, sed Regum nostrorum annis illigat gesta, nec satis callidè hæc cum illis componit. Ludovici Grossi & Henrici I Angliæ Regis obitum anno eidem assignaverat Anselmi Gemblacensis Continuator: eundem noster secutus errorem, totam Ludovici Junioris chronologiam ad finem usque perturbat. Ex hac Andreæ lucubratione vix est ut aliquid capias emolumenti; id tamen observabimus veluti quendam nobis effulgentem lucis radiolum, quod narrat de Com-

une Chronique abrégée des Rois de France, que Raphaël de Beauchamp a fait imprimer à Douai en 1633 sous le titre de *Synopsis Merovingica*. Il y a ajouté un long commentaire, de manière qu'avec le très-petit ouvrage d'André il a fait un gros volume in-4.º. Nous ne connoissions pas l'édition de Beauchamp, lorsque nous avons fait usage de l'écrit du Moine André aux Tomes X & XI. Le seul Ms. du Roi n.º 6183 nous servoit alors de guide, & comme dans ce Ms. la Chronique d'André s'étend jusqu'en 1248, nous avons dit que cet écrivain vivoit vers ce tems-là. Mais c'est à tort : André écrivoit sur la fin du XII.º siècle, & son ouvrage ne s'étend pas au-delà de 1194. Il est vrai, comme nous l'avons dit, que son écrit est dédié à Pierre Evêque d'Arras; mais c'est à Pierre I, mort en 1203, & non à Pierre II, comme nous l'avions cru. Outre le témoignage de Guillaume Abbé & Chroniqueur d'Andres dans le Boulonois, nous pourrions citer en preuve plusieurs endroits de l'ouvrage même d'André, où il déclare qu'il écrivoit sous les regnes de Philippe Auguste & de Richard Roi d'Angleterre, & il étoit alors âgé de 80 ans, comme le dit l'Abbé Guillaume. L'écrit d'André n'est qu'une compilation de morceaux tirés particulièrement de Sigebert & de ses Continuateurs. Il ne lie pas les événemens avec les années de l'Incarnation, mais avec celles de nos Rois, & il réussit fort mal dans la manière de les faire quadrer. Le continuateur d'Anselme de Gemblours avoit placé à la même année la mort de Louis le Gros & celle de Henri I Roi d'Angleterre. André a adopté cette erreur qui dérange jusqu'à la fin la chronologie des années de Louis le Jeune. Il y a peu à profiter dans l'écrit d'André; nous remarquerons

cependant comme un trait de lumiere ce qu'il nous dit de la maniere dont Philippe Comte de Flandre abolit en 1179 la Commune de Hesdin. Il fit enlever, dit-il, la cloche qui étoit à l'usage de la Communauté, & la Ville perdit par cela seul son droit de Commune, qu'il appelle de République. Malgré l'imperfection de l'écrit d'André, Guillaume Abbé d'Ardres se l'est approprié tout entier dans sa Chronique. Il a eu aussi plusieurs continuateurs dont nous nous occuperons dans les volumes suivans.

XXII. Lambert, Prêtre & Curé de l'Eglise d'Ardres, a composé l'histoire des Comtes de Guines & des Seigneurs d'Ardres. Il vivoit au commencement du XIII^e siècle, comme le prouve la dédicace qu'il a faite de son histoire à Arnold II, Comte Guines & Seigneur d'Ardres, mort vers 1220. Son but est particulièrement de faire connoître les bonnes familles du pays de Boulogne, & par occasion plusieurs familles de Flandre, à cause de leurs alliances avec celles de Guines & d'Ardres. Ainsi outre la généalogie de ces deux familles, on y trouvera des renseignemens intéressans concernant les familles de Gand, d'Alost, de Bourbourg, & autres. André Duchesne a fait grand usage de l'écrit de Lambert pour composer ses histoires de Guines, d'Ardres, de Gand & de Couci; mais il n'a donné que des fragmens, qui nous ont servi pour rectifier l'édition que Ludewig a donnée depuis de l'ouvrage entier, édition qui est très-fautive, sur-tout pour les notes chronologiques qu'il nous a été très-difficile de concilier avec les Chartres produites par Duchesne, & avec les époques données par Iperius dans sa Chronique. Ludewig a commis une autre faute (peut-être par trop d'exactitude à suivre son Ms.) en imprimant sous

munia Hesliniensis, quo pacto hæc an. 1179 a Flandria Comite Philippo fuerit abrogata. Sustulit is campanam quæ civili societatis usui serviebat; ac sic Communiam, quam auctor Rempubicam appellat, jus oppidum amisit. Quamvis incuriosè scriptum Andrea Chronicon, Guillelmus Ardrensis Abbas integrum in suum transtulit; nec ipsi defuere Continuatores, quos in sequentibus Tomis recensëbimus.

XXII. Lambertus Presbyter & Lambertus Ardenſis & Walterius de Cluſa. Rector Ardenſis Eccleſiæ, hiftoriam contexuit Ghienſium Comitum, necnon Ardenſium dominorum. Hunc, ineunte ſæculo XIII, ſcripſiſſe epiftola teſtatur operi præfixa, quæ nuncupat illud Arnoldo II Ghienſi Comiti Ardenſique domino, circiter annum 1220 vitæ functo. Inſignes pagi Boloniensis plureſque identidem recenſet, occaſione datâ, Flandriæ familias, ob illarum cum Ghienſibus & Ardenſibus affinitates; quod præcipuum illius propoſitum eſt. Præter geminas itaque gentes illas ab origine deſcriptas, multa & uilia docet nos de Gandavenſi, Aloſtenſi, Broburgenſi, aliisque gentibus. Cheſnio ad texendas Ghienſium, Ardenſium, Gandavenſium & Codiciacorum hiftorias, magno fuit adjumento Lamberti ſcriptum. Aſt hujus tantùm edidit fragmenta, quibus ad emendandam uſi ſumus integri operis editionem a Ludewigo curatam: mendofam ſanè illam, præſertim in notis chronologicis, quas cum chartis a Cheſnio editis & cum temporariis characteribus ab Iperio in Chronico notatis componere non levis labor fuit. Culpandus præterea Ludewigus (niſi fortè ſua in Ms. codicem reverentia immunem præſtet) quoddam ſub una eademque Capitulum ſerie ambas ediderit hiftoria-

rias, quamvis reapse distinctas; quarum prior ad caput usque 96 porrigitur. In hac Ghisnensium res gesta describuntur nuptiarum tenus a Balduino Gandavensi cum hærede Ardensi confœlarum, cujus affinitatis occasione gentis Ardensis ab origine textus historiam, a capite 97 usque ad 144. Tum verò ad Balduini recurrit historiam, qui matrimonio suo id effecit ut ambæ coalescerent in ipso toparchiæ. Nec materiâ tantùm inter se binæ differunt historiæ, verùm etiam auctoribus discrepant. In secunda Walterius de Clusâ loquentem se prodit, cujus auctoritas eò pluris facienda, quòd ex Ardensium toparcharum erat familia, spurius nempe filius Balduini anno 1147 in itinere Jerosolymitano exstincti. Styli quidem similitudine deceptus hanc itidem Lamberto faciliè tribueres; sed intimum saltem opus Walterii genuinum esse factum negari non potest, nisi meram esse fabulam existimes quod narrat Lambertus, Walterium, dum Ghisnis unâ secum continuis imbribus in ædibus Arnoldi detineretur, rogatum fuisse ab his qui aderant, ut suæ domûs ediffertaret historiam: quod & exsecutus est, appositâ ad barbam dexterâ, & ut fœnes plerumque facere solent, eâ digitis insertis appexâ & appropexâ. Utcumque est, historiam seorsim utramque recudendam esse duximus, affixâ cuique genealogicâ tabulâ ad intelligendum Auctorem, ut nobis visum est, necessariâ.

Jampridem a nobis observatum est in præfatione Tomi XI, pag. LXXIX, ex hac scriptura Pares Ardensis toparchiæ numero XII, diu antequam eodem in aula regia Franciæ Pares circumscriberentur, fuisse definitos. Cùm verò scriberet auctor Philippo Augusto regnante, ipsum ad ætatis suæ morem alludere cre-

une même série de Chapitres les deux histoires, qui sont cependant bien distinctes. Dans la première qui s'étend jusqu'au Chapitre 96, il trace l'histoire des Comtes de Guines jusqu'au mariage de Baudouin de Gand avec l'héritière d'Ardres, & à l'occasion de cette alliance, il reprend dès l'origine l'histoire de la maison d'Ardres depuis le Chapitre 97 jusqu'au Chapitre 144, où recommence l'histoire de Baudouin, qui par son mariage réunit les deux seigneuries sur sa tête. Non-seulement ces deux histoires sont différentes par leurs objets, elles diffèrent encore par leurs auteurs. C'est Wautier de Cluse qui parle dans la seconde, & son autorité est d'autant moins récusable qu'il étoit de la famille des Sires d'Ardres, fils naturel de Baudouin mort en 1147 dans le voyage de la Terre-Sainte. Il faut convenir que la ressemblance de style porteroit à croire que cette seconde partie est également de Lambert; mais il seroit toujours vrai de dire que le fonds est de Wautier, si ce n'est pas une pure fiction ce que dit Lambert, que Wautier & lui se trouvant ensemble dans le palais d'Arnold de Guines, retenus par les pluies, la compagnie pressa Wautier de retracer l'histoire de sa maison, ce qu'il fit après avoir agencé sa barbe à la manière des vieillards. Quoiqu'il en soit, nous avons cru devoir imprimer les deux histoires séparément, en mettant à la tête de chacune un tableau généalogique qui nous a paru nécessaire pour l'intelligence de l'Auteur.

Nous avons déjà observé dans la Préface du Tome XI^e page lxxix, qu'on trouve dans cet écrit le nombre des Pairs de la seigneurie d'Ardres fixé à douze, long-tems avant que ce nombre le fût à la Cour de France; mais comme l'Auteur écrivoit sous

le regne de Philippe-Auguste, il est possible qu'il ait parlé selon l'usage reçu de son tems. Il nous fait connoître de plus une espece de serfs qui étoit très-commune dans le Boulonnois. On les appelloit *Colvekerles* ou *Porte-massues*, parce qu'il ne leur étoit pas permis de porter d'autres armes que des massues. C'étoit une espece de main-mortables, qui payoient un dénier tous les ans à leurs seigneurs, quatre deniers le jour qu'ils se marioient, & autant le jour de leur décès. Les étrangers qui venoient s'établir parmi eux, fussent-ils ingénus, n'étoient pas exempts de cette servitude humiliante. Il nous apprend encore que c'étoit un usage dans les *xi^e* & *xii^e* siècles de porter de longues barbes, si l'on ne vouloit pas passer pour efféminé : de-là le surnom de *Barbu* qui est si commun dans ces siècles. Ailleurs nous avons vu qu'on passoit également pour efféminé, si on laissoit croître ses cheveux. Mais une remarque bien plus importante, puisqu'elle intéresse le droit public, porte sur les successions pour lesquelles on voit que la représentation n'avoit pas lieu dans ce pays. La maison de Semur en Brionnois disputoit à Arnold de Gand le Comté de Guines dont il étoit en possession. Le droit des deux prétendans étoit le même, parce qu'ils étoient issus l'un & l'autre des Comtes de Guines par les femmes. La mere du Sému-rois étoit l'aînée, mais elle étoit morte; la mere d'Arnold étoit la cadette, mais elle étoit encore en vie. Il fut jugé que le droit d'Arnold étoit incontestable. On peut voir un exemple pareil dans la succession des

dibile est. Ex ipso præterea discimus commune in agro Boloniensi servorum genus extitisse, quos Colvekerlios appellabant sive Clavatores, eò quòd alia quàm clavus gestare ipsis arma non liceret. Horum conditio similis hominum mancipii jugis, qui denarium singulis annis domino suo pendebant, quatuor verò in ipsis nuptiis, totidemque obitus die. Neque ab hoc humili & abjecto servitio immunes erant alienigenæ, etiam ingenui, qui sedem illuc transfulerant. Alterum docemur ab eodem auctore morem inter viros sæculis XI & XII usitatum, barbam scilicet promittendi, ne effæminati haberentur, atque inde Barbati cognomen his maximè temporibus familiare. Eandem ac mulieribus mollietiei notam viris comam nutrientibus tum inusitam fuisse, jam aliàs a nobis observatum est. At id notatu præcipuè dignum, ad publicum utpote jus attinens, quod tradit auctor repræsentationi, quam vocant, locum in his regionibus non fuisse. De Ghisnensi quippe Comitatu cum Arnoldo Gandavensi, hujus compote, disceptabat familia Sinemuriensis in Brionensi pago. Contententium idem erat utrimque jus, foemineâ videlicet lineâ genus e Comitibus Ghisnensibus æquè trahentium. Natu major erat Sinemuriensis competitoris mater, at illa fato jam functa; Arnoldi verò mater natu minor adhuc in vivis agebat; Arnoldi proinde jus extra controversiam esse judicatum est. Simile videre est exemplum in serie Toparcharum Ardensium, cap. 144.

Seigneurs d'Ardres, chap. 144.

Chronicon
Elnonensis
sive sancti
Amandi.

XXIII. La Chronique de l'Abbaye de Saint-Amand, autrefois appelé Elnone, est fort abrégée. Elle fournit cependant des faits qui ne se trouvent point ailleurs, sans compter ceux qui sont particuliers à ce Mo-

Tom. XIII.

XXIII. Chronicon Monasterii olim Elnonensis, nunc S. Amandi, quamvis brevissimum, res non alibi obvias, præter eas quæ sunt huic Cœnobio propriæ, complectitur. Cum aliis ratione chronologiæ non

semper congruit monumentis, idque interdum librorum ofcitantia; sc̃pius verò diffugit error, considerato Flandrorum usu exordium anni a Paschate ducentium. Sic Lamberti Atrebatensis Episcopi obitus an. 1114 consignatur, quòd ante Pascha sequentis anni contigerit; sic regnantis in Flandria Theoderici Comitis primordia referuntur ibidem ad annum 1127 eandem ob causam, nempe quia is ante Pascha anni 1128 a Flandris salutatus est. Nec aliter interpretandum est idem chronicon, Theoderici cum Sibylla Andegavensi nuptias in anno 1133 prosequenti collocantis, tertiumque illius iter Ierosolymitanum anno 1156 assignantis, quòd an. 1157 ante Pascha susceptum fuisse constat; neque absumili ratione ad annum 1167 refert ejusdem obitum, quem Januario mense anni 1168 evenisse certum est. De Joannis Episcopi Taranensis emortuali anno idem observare est; hujus enim mortem Chronographus noster anno 1129 collocat, quòd in mensem Januarium anni 1130 illa inciderit. De Samsonis Remensis Archiepiscopi interitu, quem anno 1160 illigat, idem pronuntiare fas esset, nisi foret hic amanuensis errorem suspicandi locus. Non desunt enim qui hoc eventum cum anno 1161 componunt, sunt etiam qui ad annum illud 1162 retardant.

Breve Chronicon Clairmarisici.

XXIV. In Clairmarisici Chronico nihil observatu dignum occurrit, nisi quod illud continuatum Hugonis a S. Victore, anno 1141 demortui, chronicon quibusdam illud esse videatur, hæc scilicet ratione quòd eo sub anno legatur ibidem: Tertio Idus Februarii obiit magister Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor extitit. At nulla reipsa communitas inter hoc & Chronicon Hugonis, cum

nascente. Pour la chronologie elle n'est pas toujours d'accord avec les autres monumens. Cela vient quelquefois de la négligence des copistes; mais souvent l'erreur disparoit, quand on fait attention à l'usage où étoient les Flamands de commencer l'année à Pâque. Par exemple, la mort de Lambert Evêque d'Arras est fixée dans la Chronique à l'an 1114, parce qu'il est mort en 1115 avant Pâque. Le commencement du regne de Thierri Comte de Flandre est rapporté à l'an 1127, parce qu'il fut reconnu par les Flamands avant Pâque de l'an 1128. Il en est de même de son mariage avec Sibylle d'Anjou, qu'il place en 1133 au lieu de 1134; & de son voyage pour la Terre-Sainte, qui est de l'an 1157, quoiqu'on lise 1156. C'est aussi par la même raison qu'il met sa mort en 1167, quoiqu'elle soit arrivée au mois de Janvier 1168. Nous pourrions faire la même observation sur la mort de Jean Evêque de Terrouenne, qu'il place en 1129, parce qu'elle est du mois de Janvier 1130; & encore sur la mort de Samson Archevêque de Reims, placée en 1160, si nous pouvions assurer qu'il n'y a point en cet endroit d'erreur de copiste; car il y a des auteurs qui la mettent en 1161, & d'autres même en 1162.

XXIV. Nous ne trouvons rien de remarquable dans la Chronique de Clairmarais, si ce n'est qu'elle nous est donnée comme une continuation de celle de Hugues de Saint-Victor, mort en 1141, parce qu'on y lit sous cette année: tertio Idus Februarii, obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor extitit. Mais dans le vrai elle n'a rien de commun avec celle de Hugues de Saint-Victor, n'étant point dressée sur le même plan: le seul

rapport qu'elles peuvent avoir, c'est que l'une a été écrite à la suite de l'autre, parce qu'apparemment il restoit de l'espace en blanc à la fin du manuscrit. Nous avons cherché avec soin la Chronique de Hugues de Saint-Victor pour en enrichir notre collection; mais nous ne pouvons nous flatter de l'avoir rencontrée. On trouve à la vérité dans plusieurs catalogues de manuscrits des Chroniques portant son nom. On voit même à Saint-Victor en deux manuscrits sous les n^{os} 801 & 814 une Chronique qui lui est attribuée dans le titre. Mais d'après l'examen que nous en avons fait, il nous a paru, ainsi qu'aux auteurs de l'Histoire littéraire de la France, qu'elle n'est point de Hugues; ou si elle peut passer pour être son ouvrage, nous n'y avons rien trouvé qui convienne à l'objet de notre travail. Ce ne sont que des listes de noms de Patriarches, Rois, Empereurs, Souverains Pontifes. La chronologie de ceux-ci est ce qu'il paroît y avoir de plus important. Aussi Alberic de Trois-Fontaines qui a fait usage de la Chronique de notre Hugues, ne le cite que pour fixer la succession des Papes.

XXV. S'il suffisoit pour faire une bonne histoire d'avoir beaucoup lu, Iperius ou Jean d'Ipres Abbé de Saint-Bertin en 1383, pourroit passer pour un bon Historien. Il assure en effet avoir consulté pour composer sa Chronique de Sithieu ou de Saint-Bertin, *les Légendes des Saints, les Chroniques des Papes, des Empereurs, des Rois de France, des Ducs d'Austrasie & de Brabant, des Comtes de Flandre & de Guines*; avoir aussi mis à profit *les Antiquités de son Eglise, les Annales & les Histoires des autres Eglises des Pays-Bas*, sans compter plus de mille Chartes qu'il dit avoir compulsées. Tous ces matériaux demandent une main habile qui sût en tirer parti, & sur-tout une bonne cri-

utrumque sit dissimiliter informatum. Hac una re conveniunt quod in eodem Codice alterum alteri, ad implendas nimirum quæ vacuæ supererant paginas, fuerit olim fortasse subjunctum. Germanum Hugonis Chronicon sedulo a nobis investigatum est, nactos verò illud nos esse gloriari nequitiam licet. In variis quidem manuscriptorum catalogis indicantur chronica nomine Hugonis insignita; imò in duobus Victorinæ Bibliothecæ manuscriptis n^o 801 & 814 chronicon extat Hugoni adscriptum in titulo: perlectum verò illud genuinus Hugonis fœtus, iidem ac litterariæ Galliarum Historiæ Scriptoribus, minimè nobis esse visum est. Quod si Hugoni tribuendum omninò foret, a proposito nostro prorsus alienum esset, cum præter nomenclaturas Patriarcharum, Imperatorum, Regum ac summorum Pontificum aliud nihil quidquam illud contineat. Postremorum sola chronotaxis tantisper æstimanda, quam solam Albericus Trium-fontium Monachus, laudans Hugonis Chronicon, ad stabiliendam Romanorum chronologicam Pontificum seriem eapropter usurpat.

XXV. *Inter Historicos melioris notæ numerandus meritiò foret Joannes Iperius, ab Ipria patria dictus, Bertinienfis Abbas anno 1383 electus, si multa ad hanc laudem comparandam lectio sufficeret. Testatur enim se ad elucubrandum S. Bertini sive Sithienfæ Chronicon, legenda ex Sanctorum vitis, Chronica Romanorum Pontificum, Imperatorum, Franciæ Regum, Austrasiorum, Brabantinorumque Ducum, Flandriæ & Ghisnarum Comitum pervoluisse; vetera quoque suæ Ecclesiæ monumenta, aliarumque Germaniæ inferioris Ecclesiarum Annales ac Historias percontatum fuisse, præter chartas mille & amplius quas se*

Joannes
Iperius

diligenter excussisse narrat. His munitionum praesidiis limatulum iudicium operæ pretium facturum fuisse quis inficias ierit? At illam animi doctem sæculo XIV prorsus defuisse quis nesciat? Eâ caruisse imprimis Iperium fatemur, quem nimis certè laudibus extulit Martenius, nosque ipsi etiam in superioribus Tomis. Has verò cum recantemus, Iperium non inficiamur omnibus, qui prius illo de Flandria scripserunt, ubertate rerum antecellere. Satis etiam accuratus est in rebus Monasterii sui & aliorum ad illud pertinentium describendis: quod mirum non est, cum præsto illi essent Ecclesiæ suæ tabularia, atque ad id spatium temporis quod in hoc volumine percurrimus, Simonis Abbatis, anno 1148 e vivis erepti, chartarium. Res verò publicas incuriosè ac sine acumine iudicii ab eo tractari facilè animadvertet quisquis auctori subiectas a nobis inspexerit notas, pro numero errorum ejus haudquaquam exiguo multiplices. Nonnullos magis que supinos satis fuerit hic designare.

Guillelmum, Roberti II Normanniæ Ducis filium, pro Flandriæ Comite unquam fuisse habitum p. 467 negat. Concessionem ab ipso factam, præsertimque tributum Audomarenfis privilegium, an aliquo debeant haberi loco servat in ambiguo, hac, inquit, de causa quod polliceri satis habuerit ille, nihilque ad præsens contulerit. Id verò falsi arguitur hoc ipso instrumento atque auctoritate Galberti testis oculati, Guillelmum asserentis in vita Caroli Boni, procurante Francorum Rege, Comitem fuisse salutatum iis quibus voluere Flandri ipsum astringere conditionibus. Neque verò diligentior se probat, cum Audomarensem constantem prædicat erga Guillelmum fidelitatem, celereque obsequium quod honorificum ipsis privilegium, cujus

tique. Mais peut-on espérer d'en trouver dans un auteur du XIV^e siècle. Aussi Iperius en est entièrement dépourvu. D. Martenne l'a beaucoup trop loué, & nous-mêmes nous sommes forcés de rétracter les éloges que nous lui avons prodigués dans les volumes précédens. Nous convenons que pour l'abondance des matières, il surpassé tous ceux qui ont écrit avant lui sur la Flandre. Il est même assez exact pour ce qui regarde les affaires particulières de son Monastère & de ceux qui en dépendoient, parce qu'il avoit pour guides les différens cartulaires de son Eglise, & pour le tems que nous parcourons, le cartulaire de l'Abbé Simon, mort en 1148. Mais pour les affaires générales il en parle sans discernement. Il suffira pour s'en convaincre de parcourir les notes que nous avons dû multiplier autant que ses méprises, dont le nombre est considérable. Nous nous contenterons d'en marquer ici quelques-unes des plus grossières.

A la page 467 il dit que Guillaume fils de Robert, Duc de Normandie, ne fut jamais bien reconnu pour Comte de Flandre; il met en question si les concessions faites par lui, & notamment le privilège accordé aux habitans de Saint-Omer, peuvent être de quelque valeur, parce que, dit-il, il n'a jamais fait que promettre & n'a rien accordé pour le présent. Tout cela est démenti par l'acte même & par le témoignage de Galbert, auteur contemporain & témoin oculaire, qui assure dans la vie de Charles le Bon que Guillaume fut généralement reconnu pour Comte de Flandre, à la persuasion du Roi de France & aux conditions qu'il plut aux Flamands de lui imposer. Il n'est pas plus exact lorsqu'il vante la constante fidélité des habitans de Saint-Omer envers Guillaume, & leur prompte soumission qui leur valut le privilège honorable dont nous venons de parler. Il y a ici

un anachronisme. Le privilège des habitans de Saint-Omer est du 14 Avril 1127, tems où leur fidélité ne s'étoit pas encore démentie. Mais bientôt après, comme ils avoient été les premiers à reconnoître Guillaume pour Seigneur, ils furent des premiers à l'abandonner. Dès le mois de Février 1128, au rapport de Galbert, ils s'étoient donnés à Arnold le Danois, & depuis ils ne cessèrent de le favoriser tant que Guillaume vécut. Cependant c'est tout le contraire dans Iperius.

Une autre erreur considérable, mais qui lui est commune avec plusieurs Écrivains de son tems, c'est d'avoir dit que parmi les enfans de Louis le Gros Robert de Dreux étoit le second, & que Louis le Jeune n'étoit que le troisieme. Selon eux, si Louis le Jeune fut préféré à Robert pour succéder à la couronne, c'est que Robert étoit incapable de régner, parce qu'il étoit stupide & un pur hébété: assertion démentie par tous les Historiens du tems, qui en plaçant Robert au troisieme rang attestent sa piété, sa prudence dans les conseils du Roi son frere, & sa valeur dans les armées. Mais Iperius a encore renchéri sur ses contemporains. Non content d'adopter les fables qu'ils avoient débitées, il blafone à Robert & à ses descendans des armoiries à sa fantaisie, prétendant qu'ils portoient dans leur écu une fasce de gueules en signe de fatuité. Toutes ces absurdités prouvent la haine que la Nation avoit conçue contre les descendans de Robert; & il faut convenir que quelques-uns, & particulièrement Pierre Mauclerc Duc de Bretagne l'avoient bien méritée.

Nous ne nous arrêtons pas à faire remarquer la confusion qu'Iperius a mise dans les trois derniers voyages que Thierry d'Alsace Comte de Flandre fit à la Terre-Sainte. Il attribue au second ce qui appartient au troisieme,

Tom. XIII.

mox injecta mentio est, promeruit. At hic manifestus se prodit anachronismus. Concessum Audomaren-sibus privilegium decimo-octavo Kalendas Maii an. 1127 signatur, quo tempore nondum a fide jurata desciverant. Verum non multo post, ut primi fuerant in salutando Comite Guillelmo, ita in deferendo properiores extiterunt. Ipso enim Februario mense anni 1128, teste Galberto, jam se dediderant Arnol-dano, cui favere, vivente Guillelmo, non destiterunt. Contraria verò tradit Iperius.

In alium delapsus est errorem; non quidem levem, at pluribus avi sui scriptoribus communem, nempe dum inter Ludovici Grossi filios secundo loco Robertum Droensem collocat, tertio autem tantummodò Ludovicum juniorem, cui postpositum ad regnum aium Robertum propter mentis hebetudinem. At id æquale omnium refellitur auctoritate scriptorum, tertium Roberto locum assignantium, ejusque pietatem, spectatam in Ludovici fratris consiliis prudentiam, nec minus insignem in bellis fortitudinem uno velut ore celebrantium. Iperius verò fabulæ suæ ætate decantatæ id apposuit, ut gentilitium Roberto ejusque posteris consingeret scutum; cujus insigne fascia rubea ad æternandam in hominum memoria viri fatuitatem. Testantur absurda hæc omnia solummodò Gallorum erga Roberti nepotes odium; neque diffidendum quodam ex iis, ac præsertim Petrum cognomine Malum - clericum, Britannicæ Ducem, haud immerito illud incurrisse.

Quàm perturbatè tres denarret Iperius Theoderici Elsatii Flandriæ Comitis in Palestinam peregrinationes, dicere superfedemus. Unum id notare sufficiat secundæ hæc ab eo tribui quæ pertinent ad tertiam,

quam ille quartam computat. Neque fide majori dignus, cum Ludovico VI Theodericum eundem ait anno 1128 clientelare pro Flandriæ Comitatu obsequium edidisse. Id enim præcisè Galbertus inficiatur, restricto, ut jam diximus, ad terras aliquot Franciæ olim coronæ obnoxias ejusmodi obsequio. Hæc, quibus adjicere plura liceret, Iperio criticam artem penè defuisse satis superque demonstrant exempla. Neque tamen idcirco a collectoribus hæc nostris removendus fuit, quippe vel eo solo nomine admittendus quod vetera monumenta in chronico suo ab interitu conservavit. Adde quod eum in rebus ecclesiasticis satis accuratum esse deprehendimus.

La Chronique
de Cambrai.

XXVI. Exhaustis quæ ad Flandriam propriè dictam pertinent monumentis, gradum ad Cameracensem agrum facimus; quæ in parte Franciæ ditionis complura, quæ lucem nondum aspexerant, fragmenta congestimus. His satis amplum præfigimus excerptum e chronico in gallicam linguam converso, cujus quidem archetypi exemplaris multò brevius extat fragmentum, quod particulam operis esse cui titulus, *Gesta Cameracensium Episcoporum*, nonnulli existimant. Falsi verò arguuntur ab ipso latini operis auctore, qui de sejunctione Atrebatensis & Cameracensis Episcopatum agens, ad *Gesta* lectorem remittit his verbis: quæ videlicet, multaque alia mala, si quis plenius nosse voluerit, *Gesta Pontificum* requirat. Nos autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferè centum, id est, ab anno incarnati Verbi MXC. usque ad annum MCLXXX summatim designare intendimus. Hujus itaque Anonymi ævo Came-

& il compte celui-ci pour le quatrieme. Il ne mérite pas plus de créance, lorsqu'il assure qu'en 1128 Thierri d'Alsace fit hommage pour le Comté de Flandre au Roi Louis VI. Galbert le nie bien positivement, & il restraint cet hommage, comme nous l'avons déjà dit, à certaines terres qui relevoient anciennement de la couronne de France. Nous pourrions accumuler d'autres exemples pour montrer qu'Iperius étoit presque entièrement dépourvu de critique. Ce n'étoit pas néanmoins une raison pour nous de l'exclure de notre recueil. Il auroit droit d'y entrer par les seuls monumens qu'il nous a conservés & que sans lui nous n'aurions pas. Mais de plus, nous lui rendons la justice d'avoir regardé les affaires ecclésiastiques.

XXVI. Après avoir épuisé les monumens qui concernent la Flandre proprement dite, nous entrons dans le Cambresis. C'est une portion de la monarchie Françoisè, sur laquelle nous avons rassemblé plusieurs morceaux historiques qui n'avoient pas encore vu le jour. Le premier est un assez long extrait d'une Chronique Françoisè, traduite d'un écrit latin dont il nous reste un fragment beaucoup moindre. Celui-ci, à ce qu'on croit, avoit fait partie du *Gesta Cameracensium Episcoporum*. C'est une opinion démentie par l'Auteur même de l'écrit latin, qui en parlant de la séparation de l'Evêché d'Arras de celui de Cambrai, renvoie aux Gestes en cette manière: Si quelqu'un veut avoir une connoissance plus étendue de ces maux, & d'autres que nous supprimons, il les trouvera dans les Gestes des Evêques (de Cambrai). Pour nous notre dessein est de tracer en abrégé la suite de ces Prélats dans le cours d'environ un siècle, depuis MXC jusqu'à la présente année MCLXXX. Il existoit donc de son tems des Gestes des Evêques de Cambrai dont cet anonyme n'a voulu faire qu'un abrégé & qu'on doit regarder

comme perdus, à moins qu'ils n'aient été conservés dans la traduction françoise que nous donnons. Si cette traduction a été faite sur les Gestes, il faut dire que l'abbreviateur ne s'est gueres écarté du texte, puisque la ressemblance entre lui & le traducteur est parfaite, avec cette différence qu'on trouve dans l'un des choses qui ne sont pas dans l'autre. Par exemple, on trouvera dans l'Abrégé latin des digressions que nous avons renfermées entre des crochets, qui ne paroissent pas dans la traduction; en revanche le Traducteur rapporte des faits que l'Abbreviateur a passés sous silence. (On peut voir sur cela les pages 480 & 481.) C'est pour mettre à portée de faire cette comparaison que nous avons imprimé le fragment latin sous le françois. Ce qui reste du premier ne va que jusqu'en 1095, mais la traduction s'étend jusqu'en 1135, & s'arrête là, quoiqu'elle ait été faite après le milieu du XIII^e siècle, du tems d'Engueran de Crequi, comme on le voit par le catalogue des Evêques qui est à la tête du manuscrit enchaîné de l'Eglise de Cambrai, sur lequel notre copie a été faite. Le fragment latin est tiré d'un manuscrit de l'Eglise du Saint-Sépulcre. On reconnoît dans l'un & dans l'autre écrit un auteur passionné qui parle sans ménagement du Pape Urbain II. L'idée qu'il nous donne de lui n'est pas celle qu'on peut recueillir des actions de ce Pontife, ni des écrivains qui l'ont mieux connu. Mais c'est un partisan de l'Evêque Gaucher, qui exhale son ressentiment & pour la déposition de son Evêque & pour le retranchement de l'Eglise d'Arras, à laquelle le Pape avoit rendu la dignité épiscopale, après l'avoir séparée de l'Eglise de Cambrai. Ce n'est pas ici le lieu de venger la mémoire de ce Pontife sur ces deux chefs. Sa justification trouvera mieux sa place dans le volume suivant, où nous la rendrons évidente en publiant ses lettres.

racensium exstabant Episcoporum Gesta, quorum epitomem ipse contexit. Hæc autem vel interiusse censenda sunt, vel in ea quam edimus gallicâ versione servata. Quod si hæc ad Gesta fuerit adumbrata, fatendum epitomes auctorem vix a textu primigenio recessisse; indiscrcta namque scripti utriusque similitudo est, nisi quod in uno quædam occurrant quæ in altero desiderantur: cujusmodi sunt digressiones uncinis a nobis incluse, quas latina epitome præter gallicam versionem habet. At vicissim quædam in illa narrantur quæ silentio præterit epitomes auctor (De quibus videbis pp. 480 & 481); atque ut scripti utriusque consensio oculis subjiçatur, latinum textum gallicæ versionis subiectum edidimus. In an. 1095 desinit quod de illo superest; ad annum verò 1135 excurrit gallica versio, eamque mirum ibi sistere, cum scripta sit adulto jam sæculo XIII, Pontifice nimirum Cameracensi Ingelranno de Crequi, ut patet ex catalogo Cameracensium Episcoporum præfixo Cameracensis Ecclesiæ codici concatenato, ex quo illam descripsimus. Latinam verò suppeditavit versionem manuscriptum exemplar Ecclesiæ S. Sepulcri ejusdem urbis. Scripto in utroque animi impotentem agnoscere est auctorem, cum de Urbano II Papa sermonem habet. Quam verò suggerere de illo conatur opinionem, ea non colligitur ex hujusce Pontificis actis, neque ex æqualium scriptis quibus maximè notus ille fuit. Verùm Anonymo nostro, Galcheri utpotè fautori Episcopi, bilem commoverat hujus abrogatio, necnon Atrebatensi Ecclesiæ a Cameracensi disjunctæ reddita primævæ dignitatis sedes. At Urbanum duobus hisce criminibus purgandi commodior in sequenti volumine locus erit, cum epistolas ejus novam in lucem proferemus.

Lambertus
Waterlofius.

XXVII. *Alterum quod vulgatus de Cameracensi anecdotum opus, perinde ac præcedentia initio & in fine mutilum, Cameracense nimirum S. Auberti Chronicon, auctorem habet Lambertum Waterlofium, Augustinianum ejusdem loci Canonicum regularem. Quamvis in hoc Chronico frequentem sui mentionem habeat, tamen incompertum foret nobis ejus nomen, nisi opere citato ipsum auctorem Cameracensem appellasset Scriptores. Fortè libro suo nomen ipse præfixerat; verùm in eo quod superest primà tantùm de se personâ sermonem habet. Ad annum 1158 patrem suum tunc vitâ functum commemorat nomine Alulfum. Sub anno 1153 se jam annum ætatis 46 attigisse testatur, proinde natum anno 1107; Sacerdos anno 1139 a Nicolao Cameracensi Episcopo ordinatus est, exactis in Diaconatûs gradu sexdecim annis, natus verò tum triginta duobus; ex quo rursus efficitur ipsum anno 1107 in auras prodiiſſe. Sub anno 1152, quo pacto suum scribere Chronicon in animum induxerit, sic narrat. Post Matutinarum officia regulariter completa, in lectulo cum deberem soporari, piè cœpi plurima meditari...., cum subito occurrit memoriæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine dictavi; plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ab annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis, vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpsi, quàm purè discere quivi, vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Quod verò ait propositum se verbis executum esse,*

XXVII. Le second écrit anecdote que nous publions sur le Cambresis, mutilé comme les précédens au commencement & à la fin, c'est la Chronique de Saint-Aubert de Cambrai, par Lambert Waterlos, Chanoine Régulier de l'ordre de Saint-Augustin. Quoique l'Auteur parle souvent de lui-même dans sa Chronique, son nom cependant ne nous est connu que par les citations qu'on trouve de son ouvrage dans les écrivains du Cambresis. Il l'avoit peut-être mis à la tête de son livre, mais dans ce qui nous reste il n'est jamais parlé de lui qu'à la première personne. Sous l'an 1158 il parle de la mort de son pere qui s'appelloit Alulfe. A l'an 1153 il dit qu'il étoit dans la quarante-fixieme année de son âge; il étoit né par conséquent en 1107. Il fut ordonné Prêtre en 1139 par Nicolas Evêque de Cambrai, après avoir passé seize ans dans l'ordre de Diacre, & il avoit alors trente-deux ans; ce qui prouve encore qu'il étoit né en 1107. Sous l'année 1152 il raconte comment l'idée lui vint de composer sa Chronique: *il s'étoit recouché, dit-il, un jour après matines, & ne pouvant dormir il s'étoit livré à de pieuses méditations, lorsque Dieu lui inspira le dessein de transmettre à la postérité les principaux événemens de sa vie, & les faits dont il avoit connoissance tant par lui-même que par le témoignage des personnes véridiques, sans oublier ce qu'il avoit trouvé dans les livres ou dans des mémoires particuliers; & ce dessein il l'exécuta, dit-il, en vers. Nous ne voyons cependant guères de vers dans ce qui nous reste. Excepté ceux qui sont rapportés sous l'année 1148, & quelques autres entremêlés dans la narration, tout le reste n'est que de la prose. En 1153 l'Abbé Gautier lui confia, avec l'agrément de la Communauté, l'obédience de Wahencourt où il alla demeurer avec un Prêtre & un Diacre, & cinq ans après* il

il en repartit de son plein gré pour rejoindre ses confreres. En 1161 il fut envoyé comme obédientier à Ot-viler, où il se rendit au mois d'Août, après avoir reçu l'institution de son Evêque pour les fonctions curiales ; mais en 1164 l'intrigue de ses ennemis le fit révoquer, & on le plaça, pour le dédommager, à Borteries. En 1169 il eut une maladie férieuse, & il en parle pour remercier Dieu de lui avoir rendu la santé. Nous ne pouvons dire jusqu'à quelle année il a vécu. Sa Chronique finit en 1170, mais il est visible qu'elle n'est pas complete. Nous ne savons pas non plus quel est le point d'où il est parti ; rien ne l'indique dans son ouvrage. Les lambeaux qu'on a pu recueillir des citations qui en ont été faites, ne remontent pas au-delà de 1100. Ils se trouvent en partie dans l'histoire manuscrite du Câteau-Cambresis par André Potier, & en partie dans un livre de mélanges appelé *Pot-pourri*, que Martin de Laleu Chanoine Régulier de Saint-Aubert a laissé à son Monastere. M. Mutte Doyen de l'Eglise de Cambrai nous a communiqué le long fragment que nous publions depuis 1149 jusqu'en 1170. Il en avoit une copie faite en 1664 sur un ancien manuscrit, ce qui prouve que ce manuscrit existoit alors ; mais il a été égaré depuis, & ce Sçavant, malgré ses recherches persévérantes, n'a pu le recouvrer. Ce fragment bien conservé est très-propre à faire regretter ce qui est perdu. On y voit un auteur diffus à la vérité, mais exact, qui a eu soin de marquer les dates & les circonstances des événemens avec la plus grande précision.

vulgatum ab anno 1149 ad annum 1170 occurrit. Hujus penès se habebat exemplar anno 1664 descriptum ex veteri Codice, quod argumento est extitisse tum temporis codicem illum, nunc verò deperditum, ut censet vir ille doctus, casid quam in eo conquirendo adhibuit assidua diligentia. Partis quæ deperit desiderium incutit fragmentum istud, in quo scribentem paulò quidem suspensum auctorem animadvertere est, sed accuratum, atque in chronicis notis consignandis rerumque circumstantiis diligentissimum.

Tom. XIII.

id in eo quod superest operis, neutiquam apparet. Præter eos enim verus quos sub anno 1148 recitat, ac nonnullos identidem narrationi suæ intextos, reliqua solutâ oratione scripta sunt. Anno 1153 a Galterio Abbate, probante Capitulo, cura demandata est ei Cellæ Wahencurtis, quod se cum Presbytero & Diacono contulit, ibique quinque annos demoratus ad suos postmodum sodales spontè reversus est. Tum anno 1161 ex obedientia missus ad Cellam Ot-viler, illuc Augusto mense accessit, canonicâ prius ab Episcopo institutione acceptâ ad munia pastoris ob-eunda. Inde verò malevolorum artibus anno 1164 revocatus, Borteriis mox, compensationis ergo, præsecutus est. Gravi morbo se anno 1169 consiliatum fuisse commemorat, eâ tantum de causâ ut recuperatam valetudinem Deo acceptam referat. Quousque deinceps ævum produxerit, nos latet. Siflit quidem in an. 1170 Chronicon ipsius ; at extremâ perinde ac priori parte mutilum illud esse perspicuum est. Itaque nec unde sit orsus, nec ubi confiterit liquidò discernere licet. Quæ verò ab aliis ex eo fragmenta proferuntur, annum ea 1100 non superant ; quorum quidam pars non mediocri exstat in manuscripta historia Castri Cameracensis per Andream Potier, necnon in libro cui titulus : Farrago, foetu Martini de Laleu Canonici regularis S. Auberti Cameracensis, qui suo illum Monasterio reliquit. DD. verò Mutte, Ecclesiæ Cameracensis Decanus, prolixum communicavit nobiscum fragmentum, quod a nobis

Chronici
Balderici
Continua-
tores.

*XXVIII. Nemini erudito in-
compertum est Balderici Chronicon
quod in anno 1070 finem habet ,
itidem ut postremum ex eo excerp-
tum Tomo XI, p. 122 a nobis in-
sertum : egregium sanè opus quod ad
compendium conferre atque ad sua
tempora continuare varii studuerunt
Anonymi. Præter scripta ejusmodi
duo , gallicum videlicet ac latinum
quorum supra mentionem fecimus ,
tria vulgamus alia quorum summam
hic exhibere præstat.*

*In primo quidem nihil aliud re-
perias quàm Cameracensium nomen-
claturam Episcoporum a Lieberto
ad Rogerium de Waurin, an. 1179
consecratum. Ex Ms. codice Regio
5533. A. ubi Balderici Chronicon
subsequitur, istud eruimus , cujus
auctor Maricolenfis Monachus ex-
titisse videtur.*

*Alterum ejusdem Chronici com-
pendium ad calcem vitæ B. Liet-
berti Cameracensis Episcopi occurrit
in Ms. codice Ecclesiæ S. Sepulchri.
Seriè istud complectitur Atrebaten-
sium Præsulum a Lamberto , cujus
in gratiam Atrebatensem a Came-
racensi divisit Ecclesiæ Urbanus II,
ad Robertum an. 1174 e vivis erep-
tum. Scriptorem hujus epitomes Ano-
nymum Atrebatensem nominamus.*

*Tertius Anonymus epitomem &
continuationem Balderici contexuit,
cujus exemplar sæculo XII scriptum
Cameracensis Ecclesiæ Cartario si-
gnato A. subjunctum habetur. Ano-
nymus Cameracensis apud nos au-
dît, eò quòd Cameraci Episcopos ,
ex quo ab Atrebatensibus sejuncti
fuere, seriè non interruptâ, recen-
seat. Diligenter elucubrata hæc epi-
tome mutilorum complendis cætero-
rum monumentorum laciniis idonea
est. Labente XII^o sæculo scripsisse
Auctorem postrema operis verba de-
clarant. Rebus quidem adscribere
tempora neglexit ; verùm hunc in*

XXVIII. La Chronique de Cam-
brai par Baudri est connue de tout le
monde savant. Elle finit en 1070, &
le dernier extrait que nous en avons
donné Tome XI, page 122, va jus-
qu'à cette époque. Comme c'est un
excellent ouvrage, plusieurs Ano-
nymes ont pris soin d'en faire des
abrégés, & de le continuer jusqu'à
leur tems. Outre les deux écrits fran-
çois & latin, dont nous avons parlé
plus haut, nous en donnons trois autres
également anonymes, dont nous allons
rendre compte.

Le premier n'est qu'une simple no-
menclature des Evêques qui ont oc-
cupé le siège de Cambrai depuis Lie-
bert jusqu'au sacre de Roger de Wau-
rin fait en 1179. Nous l'avons trouvé
à la suite de la Chronique de Baudri
dans le manuscrit du Roi 5533. A. Il
paroît que l'auteur étoit Moine de
Maroilles.

Le second Abrégé se trouve à la
suite de la vie du B. Liebert Evêque
de Cambrai dans un manuscrit de l'E-
glise du Saint-Sépulchre. Il contient la
suite des Evêques d'Arras depuis Lam-
bert, en faveur duquel Urbain II fit
la séparation des deux Eglises de Cam-
brai & d'Arras, jusqu'à la mort de Ro-
bert arrivée en 1174. Nous l'appel-
lons l'Anonyme d'Arras.

Un troisieme Anonyme nous a
laissé un abrégé & une continuation
de Baudri, qui se trouve dans les ar-
chives de la Cathédrale de Cambrai
à la fin d'un Cartulaire du XII^e siècle,
côté A. Nous le nommons l'Ano-
nyme de Cambrai, parce qu'il nous
donne une suite non-interrompue des
Evêques de cette Eglise depuis qu'elle
fut séparée de celle d'Arras. Cet Abré-
gé bien fait peut suppléer aux lacunes
que laissent les autres monumens mu-
tilés. L'auteur écrivoit certainement
à la fin du XII^e siècle, comme on peut
s'en convaincre en lisant les derniers
mots de son ouvrage. Il a négligé en.

tièrement de marquer les dates des événemens; mais nous avons suppléé à ce défaut par des notes, où nous marquons les dates connues dans les propres termes des auteurs qui nous

notis defectum supplemus ex propriis Scriptorum verbis, qui nobis hac in re facem præbuerunt.

les fournissent.

XXIX. Gilbert, ou comme il se nommait lui-même, Gislebert de Mons a laissé une Chronique de Hainaut très-intéressante, qui étoit demeurée manuscrite jusqu'à ce dernier tems, & dont il ne restoit même, à ce qu'il nous paroît, qu'un seul exemplaire conservé dans le chapitre des Dames Chanoinesses de Sainte-Waudru de Mons. M. le Marquis du Chateler en ayant obtenu communication, se disposoit à le faire imprimer dans le tems que nous faisons des recherches infructueuses pour nous procurer l'exemplaire qui avoit servi de guide au P. de Lewarde pour son histoire de Hainaut. Cet illustre Académicien apprenant que l'ordre établi dans notre collection ne nous permettoit pas d'attendre, pour y insérer notre extrait de cette Chronique, que son édition parût, a bien voulu, par une générosité que nous ne devons jamais oublier, nous laisser prendre copie de son exemplaire; ce qui ne l'a pas néanmoins empêché de mettre au jour à Bruxelles en 1784 l'ouvrage entier, tandis que nous n'en donnons qu'un simple extrait, qui n'en contient tout au plus que la moitié.

On ne peut apprendre que de Gilbert de Mons ce qu'il étoit, le genre de vie qu'il avoit embrassé, les emplois qu'il exerçoit dans l'Etat, les études auxquels il s'appliquoit, presqu'aucun des anciens écrivains n'ayant fait mention de lui. Le surnom de Mons lui vient ou de son lieu natal, ou du long séjour qu'il fit dans la Capitale du Hainaut. Albert Fabricius & le P. de Lewarde Historiographe de cette Province disent qu'il exerça les fonctions de Chancelier à la cour du Comte Baudouin IV mort en 1171. Etant en-

XXIX. Gilbertus, sive ut seipsum nominat, Gislebertus Montensis, Chronicon Hannoniense quantitatis pretii reliquit, ad hæc usque tempora ineditum, cujus unicum, quod sciamus, supererat exemplar in Montensi nobilium B. Waldetrudis Virginum Cœnobio asservatum. Hujus copiam adeptus illustris Marchio de Castellerio, prælo parabat opus, dum nosmetipsi codicem quem Lewardus ad suam Hannoniæ historiam conscribendam adhibuerat, sedulo, sed frustra, requirebamus. Audiens verò spectabilis Academicus ille, fieri non posse absque perturbatione ordinis in collectione nostra institui, ut in hanc prius non inferretur excerptum nostrum ex illo Chronico, quam sua prodiret editio, suum nobis exemplar describendum humanitate nunquam obliviscendâ permisit. Sub prælo tamen interea, curante ipso, currebat opus integrum, tandemque anno 1784 in lucem Bruxellis emissum est. Quod autem inde excerptissimum dimidiam id ejus partem vix adæquat.

Quis fuerit Gilbertus, quod vitæ genus fuerit secutus, quas partes in Republica exercuerit, quibus studiis vacaverit, ex ipso ferè solo discendum est, quippe cujus e veteribus vix unus & alter, nec nisi obiter, meminere. Montensis vel a natali solo, vel a diuturno Montium, quæ caput Hannoniæ urbs est, domicilio fuit appellatus. Cancellarii munus in aula Balduini IV Hannoniæ Comitæ, anno 1171 demortui, eum obiisse narrant Albertus Fabricius ac Lewardus Hannoniæ Historiographus. Clero adscriptus, titulo Præpositi in duabus Montium

Gilbertus
Montensis

Ecclesiis, sancti Germani nimirum & sanctae Waldetrudis potius est; neque hoc contentus varia Beneficia in aliis Ecclesiis, Namurcensi videlicet, Sonegensi, Condatenfi & Melbodienfi, Balduini domini sui liberalitate consecutus est. Ea fuit Comitum erga ministrum, diversis in negotiorum magni momenti procurrationibus bene de se meritum, munificentia gratique animi testificatio. Annus ejus emortualis perinde ac natalis incertus. Cartæ Philippi Namurcensis Comitum anno 1221 subcriptisse legitur. Ad hunc verò tantum abest ut perveniat quam scripsit sui temporis historia, ut etiam ultra 1195 non progrediatur annum, quo vivere desuit Balduinus V, cujus vitam ad normam Chronici describendam suscepserat. Ab ipsis enim hujus nuptiis anno 1169, vivente patre, celebratis Gilberti tum primum certo procedit ordine narratio, cujus isagoge quædam esse videntur antecedentia, in quibus perturbatè satis, nec notatis annis, congesta reperiuntur quæcumque ad superiores pertinent annos, ex Ecclesiarum, ut testatur ipsemet, archivis eruta. A Richilde Comitissa exordium ducit hæc isagoge, variis in locis haudquaquam accurata, nec tamen omnino spernenda, cum plures contineat genealogias, quibus ad suas consociandas, sub prælo sæpius iteratas, usus est Balduinus de Avesnes. Quas enim Gilbertus suo tempore concluderat, has earundem familiarum ad ætatem suam, annum circiter 1260, perduxit Balduinus: cujus summa cum sit ac Gilberti quoad primus gradus consensio, futurum ere duximus alterum alteri subijcere, ut ex utriusque collatione tollatur confusio quæ in editis Balduini exemplaribus occurrit, ubi sub una serie complures familiæ, hic verò distinctæ sigillatim representantur.

tré dans le Clergé, il fut Prévôt à Mons dans les deux Eglises de Saint-Germain & de Sainte-Waudru. Non content de ce double titre, il y joignit plusieurs prébendes dans les Eglises de Namur, de Soignies, de Condé, de Maubeuge, le tout par la libéralité du Comte de Hainaut, qui le récompensoit par-là du succès de plusieurs négociations importantes dont il l'avoit chargé. L'année de sa mort n'est pas plus connue que celle de sa naissance. Sa souscription se rencontre au bas d'une Charte de Philippe Comte de Namur, datée de l'an 1221; mais l'histoire qu'il a faite de son tems, loin d'arriver à ce terme, ne passe point l'an 1195, qui fut celui de la mort du Comte Baudouin V, dont la vie est proprement l'ouvrage qu'il avoit entrepris d'écrire en forme de Chronique. Ce n'est qu'au mariage contracté par ce Comte en 1169, que l'Auteur commence d'avoir une marche suivie. Ce qui précède ne peut être regardé que comme une introduction où il a recueilli, sans beaucoup d'ordre & sans marquer les années, ce qu'il a pu trouver, comme il le dit lui-même, dans les chartiers des Eglises, concernant les tems antérieurs. Cette introduction commence à la Comtesse Richilde, & manque d'exactitude en plusieurs points. Elle est cependant intéressante pour les généalogies qui s'y trouvent rassemblées; elles ont servi à Baudouin d'Avesnes pour dresser les siennes qui ont été imprimées plusieurs fois. C'est ce qui nous a déterminés à employer celles-ci dans les notes, parce que le commencement est le même dans les deux; Baudouin n'ayant fait que continuer jusqu'à son tems, c'est-à-dire vers 1260, les généalogies des mêmes familles dont Gilbert n'avoit pu connaître que les premiers degrés. Nous avons cru qu'on nous sauroit gré de ce rapprochement, qui remédie à la confusion qu'on trouve dans les éditions

de Baudouin d'Avesnes, où les différentes familles ne sont pas assez distinguées, comme elles le sont ici.

Parmi les erreurs en grand nombre que nous avons relevées dans l'introduction de Gilbert, il en est une sur laquelle nous n'avons rien dit & qui mérite quelques éclaircissémens. Elle est à la page 547, & concerne le mariage de Baudouin II Comte de Hainaut, avec une niece de Robert le Frison. Gilbert raconte que le Comte Baudouin, pour cimenter la paix avec Robert le Frison, avoit promis de prendre en mariage une de ses nieces qu'il n'avoit jamais vue, & que pour sûreté de sa parole il avoit livré le château de Douai. Mais lorsque la Princesse, dit-il, lui fut présentée, Baudouin ne la trouva pas assez belle pour l'épouser; ainsi le château de Douai fut confisqué, sans que les Comtes de Hainaut, ajoute Gilbert, aient jamais pu le recouvrer. Ce récit n'est rien moins qu'exact: 1°. il ne peut convenir à Baudouin II, qui à l'époque de son mariage, en 1084, n'étoit pas maître de Douai, s'il est vrai, comme le disent André de Marchiennes & Iperius, que Robert le Frison n'en fit la restitution qu'au retour de son voyage de la Terre-Sainte en 1091, au lieu du Comté de Flandre tout entier qu'il avoit promis de rendre au Comte de Hainaut. 2°. Herimanne de Tournai page 397, André de Marchiennes page 420, Iperius page 460, racontant le même fait, disent que ce fut entre Robert II Comte de Flandre & Baudouin III Comte de Hainaut que ce mariage fut proposé. Herimanne n'attribue même cette négociation qu'à la Princesse Clémence épouse de Robert II, & nous apprend que la Princesse qui devoit épouser le Comte de Hainaut, étoit Adelaïde de Savoye, fille de sa sœur, qui fut mariée quelque tems après à Louis le Gros Roi de France; mais il s'est lourdement trompé lui-même en plaçant ce mariage sous le

Tom. XIII.

Inter multos quibus isagoge Gilberti laborat errores, quos in notis distinximus, unus nec levis prætermisus fuit a nobis, quem hic discutere operæ pretium est. Jacet ille pag. 547, ubi de matrimonio Balduini II Comitis Hannoniensis cum Roberti Frisonis ex sorore filia sermonem habet. Gilbertus videlicet narrat Balduinum, ad stabiliendam pacem cum Roberto compositam, hujus ex sorore filiam, necdum sibi conspectam, ducturum se spondidisse, ac pignoris loco Duaci castrum tradidisse; puellæ verò sibi postmodum oblatae formâ deterritum fidem datam fessellisse, atque in poenam violati promissi castrum Duaci multatum fuisse, quod nunquam licuit redipisci. Vitiösam autem hanc dicimus narrationem, tum quòd in Balduinum II ea cadere non possit, Duacensis castri anno 1084, quo matrimonium contraxit, necdum compotem, si vera testantur Andreas Marchianensis & Iperius, Robertum scilicet Frisonem, nonnisi ex Palestina anno 1091 reducem, castrum illud Hannoniensi Comiti, pro integra quam se redditurum sponderat Flandria, restituisse; tum quòd Herimanno Tornacensi p. 397, iisdemque Andream Marchianensi p. 420, & Iperio p. 460 referentibus, matrimonium de quo hic sermo, inter Robertum II Flandr. Comitem & Balduinum III Comitem Hannoniensem fuerit agitatum. Adde quòd Herimannus negotium istud gestum fuisse docet operâ Clementiæ Roberti II uxoris, sponsamque Hannoniensi Comiti destinatam fuisse Adelaïdem Sabaudam, ex sorore Clementiæ natam, Ludovico Crasso Franciæ Regi haud multò post nuptam. At ipsemet graviter allucinatus est Herimannus, nuptiis hinc ad Calixti II Clementiæ fratris Pontificatum, anno 1119 initum, relictis, cum Adelaïdem compertum

fit anno 1125 jam Ludovico fuisset conjunctam. Erraverunt proinde simul Gilbertus & Herimannus, eventum hunc ille nimis accelerando, is nimium retardando; nisi forte dicamus rem diversam ab utroque recenseri, quod tamen fidem propè superat, cum iisdem utrimque circumstantiis narratio vestiatur. Docet nos præterea cum Imperio Andreas Marchianensis Imperatorem, suscepto Balduini patrocínio, Duacum obsedisse, quam expeditionem ad annum 1108, ab iis neglectum, discimus ex Sigeberto pertinere. Eamdem narrat Cameracensè Chronicon gallicè scriptum, alià tamen causà illius assignatà, nempe ad vindicandas Ecclesiæ Cameracensè illatas à Flandrensi Comite injurias: quæ quidem ambæ stare simul cum possint causæ, fieri potuit ut Imperatorem ad impugnandum Flandriæ Comitem simul impulerint.

détruit pas l'autre, & tous les deux peuvent avoir déterminé l'Empereur à porter ses armes contre le

Chronicon
Lobienſe.

XXX. Lobienſe Chronicon non ab uno, sed a diverſis temporum quæ deſcribebant æqualibus per vices elucubratum fuiſſe in præſatione Tomi XI, n° cxxxvi jam monuimus: cujus in rei argumentum caracterum diſcrimen a Martenio in Mſ. exemplari obſervatum cum jam protulerimus, aliam quoque non minus perſpicuam rationem licet addere ex laudibus Antipapæ Viſtoris peſitam, cujus ſe fautorem prædicat qui ſcribebat ad annum 1164, ſancitatemque miraculis teſtatam aſſerit: quod certè poſt Lateranenſe Concilium anno 1179 celebratum, in quo damnata fuit Viſtoris memoria, auſus eſſe ſcriptore ille non foret. Quamobrem diverſo prorsus utitur loquendi genere alter qui excipit illum, agens, prout catholici cum decet, de hujus Concilii decreto. Cætera, quamvis utile Chro-

Pontificat de Calixte II frere de Clémence, qui n'a commencé qu'en 1119, tandis qu'Adelaïde étoit déjà mariée à Louis le Gros dès l'an 1115. L'erreur d'Herimanne est d'avoir trop reculé cet événement, & l'erreur de Gilbert est de l'avoir trop avancé, à moins qu'on ne dise que ce sont deux faits différens, ee que nous avons peine à croire, tant les circonstances qui les accompagnent paroissent les mêmes. 3°. nous apprenons d'André de Marchiennes & d'Imperius que l'Empereur ayant pris la défense du Comte Baudouin, vint faire le siège de Douai. Il est vrai qu'ils ne marquent pas l'année, mais elle se trouve dans Sigebert qui lie l'expédition de l'Empereur contre Douai avec l'année 1108. La Chronique Françoisë de Cambrai parle aussi de l'expédition de l'Empereur, & lui donne un motif différent, qui étoit de venger l'Eglise de Cambrai des torts que lui faisoit le Comte de Flandre; mais ce motif ne Comte de Flandre.

XXX. Nous avons déjà dit dans la préface du Tome XI^e n° cxxxvi, que la Chronique de Lobbes est l'ouvrage de plusieurs écrivains contemporains qui se sont succédés. Outre la raison que nous en donnions, prise de la différence des caractères que D. Martenne avoit remarquée dans le manuscrit, nous pouvons en ajouter une autre, qui n'est pas moins sensible; c'est que celui des Auteurs qui écrivoit sur l'année 1164 se déclare ouvertement pour le parti de l'Antipape Victor, qu'il nous représente comme un Saint à miracles: ce qu'il n'auroit osé faire, s'il eût vécu après le Concile de Latran de l'année 1179, où la mémoire de cet Antipape fut proscrite. Aussi celui qui a pris la plume après lui tient-il un langage tout différent, & parle du décret de ce Concile en bon catholique. Au reste, quoiqu'il y ait beaucoup à profiter dans cette Chronique,

elle n'est pas exempte de fautes , comme nous croyons l'avoir fait assez remarquer dans les notes.

XXXI. La généalogie ou descendance de Charlemagne que nous donnons page 585, est plus étendue que celle qui est imprimée sous le même titre Tome XI page 205. On voit dans l'une & dans l'autre comment les Comtes de Namur, ainsi que ceux de Louvain & de Boulogne sont issus de la lignée de Charlemagne par les femmes. Ce morceau sert à remplir une lacune de la généalogie de Saint-Arnoul page 647 de ce volume, à l'article de Gerberge fille de Charles Duc de Lorraine.

XXXII. Nous croyons qu'il n'y a rien à ajouter à la notice que nous avons donnée de l'histoire de l'Abbaye de Saint-Hubert, dans la préface du Tome XI^e n^o. xxxiii. L'ouvrage finit en 1106, & n'a pas été continué. Ce que nous en donnons est peu de chose, parce que notre objet n'est pas de recueillir les faits particuliers à un Monastère, qu'autant qu'ils sont connoître les grands personnages du lieu ou des environs. Sous ce rapport l'histoire de Saint-Hubert n'est pas sans intérêt. On y voit figurer les Ducs de Basse-Lorraine, les Comtes de Namur, de Louvain, de Chiny, &c, mais sur-tout les Evêques de Liège de la fin du xi^e siècle, sur lesquels nous n'avons pas d'auteur plus ancien que l'Anonyme de Saint-Hubert.

XXXIII. Nous faisons la même réflexion pour les Gestes des Abbés de Saint-Tron au pays de Liège, écrits par Rodulfe qui fut Abbé de ce Monastère depuis 1107 jusqu'en 1138. L'ouvrage est bien écrit, mais comme le précédent il n'est presque rempli que d'affaires monastiques. On voit dans l'un & dans l'autre, que les divisions qui régnoient entre le Sacerdoce & l'Empire sur la fin du xi^e siècle &

nicon istud, haud errorum immune est, ut ex subjectis notis apparet.

XXXI. *Quam exhibemus pag. 585 Caroli Magni genealogiam seu ductum ab eo per seriem genus, latius eâ patet quæ sub eodem titulo a nobis Tomo XI, pag. 205 edita est. In utraque verò animadvertere est quo pacto e stirpe Caroli Magni per lineam foemineam orti fuerint Namurcenses Comites, iidem ac Lovanienses & Bolonienses. Atque hoc excerpto lacuna completur quæ in genealogia S. Arnulphi pag. 647 occurrit, ubi de Gerberga filia Caroli Lotharingæ Ducis agitur.*

Genealogia
Caroli Magni

XXXII. *Chronici Monasterii S. Huberti sive Andaginenfis notitiæ, a nobis in præfatione XI Tomi n^o xxxiii contextæ, superesse nihil addendum existimamus. Anno illud 1106 terminatur, nec ab alio ullo scriptore continuatum est. Pauca sunt quæ ex illo huc inferimus, proposito nostro Monasterii cujusvis notitiam eatenus poscente, quatenus ad declarandos insignes loci sive incolæ, sive accolæ conducit. Neque porro vacat ejusmodi utilitate Andaginenfis historia, quippe quæ facta commemorat inferioris Lotharingæ Ducum, necnon Namurcensium, Lovaniensium, Chifneiensem Comitum &c. ac præcipuè Leodiensium sub finem XI sæculi Episcoporum, de quibus antiquior nullus Andaginenfi Chronographo Historicus agit.*

Chronicon
S. Huberti

XXXIII. *De Gestis Abbatum S. Trudonis in pago Leodiensi, a Rodulfo ejusdem loci ab an. 1107 ad annum 1138 Abbate scriptis, idem ac de Andaginenfi Chronico succurrit judicium. Haud ineleganter elucubratum opus, fere totum perinde ac prius in rebus monasticis versatur. In utroque licet observare discordiam quæ Sacerdotium inter & imperium vertebatur, exeunte sæ-*

Gesta sancti
Trudonis
Abbatum

culo XI, ac incunte sequenti, ad omnes fermè Ecclesias Imperatori subiectas permeasse. Tum videas Abbates atque etiam Episcopos, fautorum suorum armis adjutos, de cathedris cum æmulis digladiantes.

Leodienſia
Chronica.

XXXIV. Tria quæ subsequuntur Leodienſia Chronica breviora sunt, vixque lucis aliquid afferunt historiæ. In iis lectu tantisper dignum illud quod de Monasterii S. Jacobi rebus agit, Lamberto cognomine Parvo, cujus mors in annum 1194 incidit, tribui solitum eo quod inter præcipuos qui inceptum opus prosecuti sunt, numeretur. Plures enim in hoc per seriem operam posuisse, liquet ex characterum varietate quos repræsentat manuscriptus codex eo quem adhibuit Martenius antiquior, atque ipsemet autographus. Chronicon istud quasi proprium sibi vindicans Lambertus, multa rescuit quæ ansulis inclusa restitimus. Ex eo discimus, quod notatione dignius arbitramur, falsa ex libris sibyllinis, regnante Ludovico juniore, vulgata fuisse vaticinia; quibus pro libitu explicatis ad sacrum bellum suscipiendum. accenderetur ille, spe felicitum exituum injectâ, quam eventus cheu! sefellit. Utinam verò nonnulla ex iis tradidisset nobis vaticinia Lambertus! At jacturam illam partim reparavit Otto Frisingensis, prologo in primum librum de Gestis Friderici Imperatoris. Juvat transmissum ab illo vaticinium hic apponere. Quoniam verò gallicè redi præ nimia obscuritate nequit, in subiecta illud nota transcribimus (a).

(a) Quod autem dixi (verba sunt Frisingensis) in illo tempore spiritu peregrini Dei occidentales populos afflatos, nemo sic intelligat ac si quisquam a nobis peregrinus Deus putetur; sed ab illo scripto quod illis in diebus in multis Gallie locis lætatur, nos hoc dictum mutasse sciat, quod tale fuit: Tibi dico I. pastor corporum, primo elemento materia tue sitive, quem inspiravit spiritus dei peregrini Dei. In cujus scripture tenore quodam verborum involucre de expugnatione

au commencement du XII^e, s'éten-
doient dans presque toutes les Eglises
soutmises à la domination de l'Em-
pereur. Ce sont des Abbés ou des
Evêques qui, à la faveur de leurs par-
tisans, se disputent les prélatures les
armes à la main.

XXXIV. Nous donnons à la suite
trois Chroniques de Liège assez courtes
& peu intéressantes. La seule qui mé-
rite quelqu'attention est celle de l'Ab-
baye de Saint-Jacques de Liège, attri-
buée au Moine Lambert surnommé
le Petit, mort en 1194. Lambert est
à la vérité l'un des continuateurs de
cette Chronique; mais elle est l'ou-
vrage de plusieurs de ses Confreres,
comme nous l'avons reconnu à l'in-
fection d'un manuscrit plus ancien
que celui dont s'est servi D. Martenne,
& où l'on distingue les différens carac-
teres de chacun de ceux qui succeſſi-
vement y ont travaillé: c'est propre-
ment l'original. Lambert, en s'appropriant cet ouvrage, en a retranché
plusieurs choses que nous rétablissons
entre des crochets. Ce que nous y
trouvons de plus remarquable, c'est ce
qui est dit sous l'année 1146, qu'on fit
courir des fausses prophéties, prises des
livres sibyllins, pour encourager à en-
treprendre la croisade le Roi Louis le
Jeune, à qui on promettoit, au moyen
d'interprétations arbitraires, les plus
heureux succès qui malheureusement
n'eurent pas lieu. On regrette en cet
endroit que l'auteur ne nous ait pas
conservé quelqu'une de ces prophé-
ties. Ce qu'il n'a pas fait, Otton de
Frisingue l'a exécuté en partie dans le
prologue du premier livre des Gestes
de l'Empereur Frédéric. On ne fera
peut-être pas fâché de retrouver ici celle
qu'il nous a transmise; mais
comme l'obscurité du texte ne nous permet pas d'en donner une tra-
duction, nous nous contentons de la transcrire au bas de la page (a).

XXXV. Gilles, Moine d'Orval de l'Ordre de Cîteaux, après avoir fait des additions aux écrits d'Hariger & d'Anselme qui avoient recueilli avant lui les gestes des Evêques de Liège, a continué ce corps d'histoire depuis Théoduin successeur de Wazon en 1048 jusqu'en 1251. Cet écrivain n'a presque fait que compiler & quelquefois abrégé les monumens qui existoient de son tems. Le morceau le plus considérable que nous empruntons de lui, c'est la conquête du château de Bouillon faite en 1141 sur Renaud I Comte de Bar-le-Duc, qui l'avoit enlevé dix ans auparavant à l'Eglise de Liège. Gilles n'a fait qu'abrégé un autre écrit qui a pour titre, *le Triomphe de Saint-Lambert sur le château de Bouillon*. C'est une description très-détaillée de la manière dont le siège fut conduit, & des miracles qu'opéra la présence du Patron du diocèse jusqu'à la reddition de la place. Cette relation paroît authentique & faite par un témoin oculaire; mais elle est trop longue pour entrer dans notre collection. Nous avons trouvé plus à propos de faire usage de l'abrégé qu'en a fait Gilles d'Orval, plutôt que d'en faire un autre nous-mêmes à son imitation; mais il est bon d'avertir que l'édition de Chapeauville dont nous nous sommes servis, est presque toujours fautive dans les chiffres.

XXXVI. Nous avons fait assez

XXXV. *Ægidius, Cisterciensis Monachus Aureæ-vallis, postquam Gesta Leodiensium Episcoporum ab Harigero & Anselmo collecta novis additamentis locupletasset, corpus illud historiæ a Theoduino, quem successorem an. 1048 habuit Wazo, ad annum 1251 continuando prosecutus est. In compingendis atque identidem contrahendis, quæ suâ superpetebant ætate, monumentis totus fere est Ægidius. Præcipuum quod ex ipso decerpimus fragmentum ad Bulloniensē castrum spectat, anno 1141 Ecclesiæ Leodiensī partum, postquam decem ante annis a Rainaldo I Barri Duce fuisset ablatum. Aliud porro nihil fragmentum istud est nisi alterius compendium operis cui titulus, Triumphus S. Lamberti de castro Bullionensi. Ibi fustori stylo describitur series hujus obsidionis, ac miracula narrantur quibus præsentiam suam B. Lambertus, Ecclesiæ Leodiensis patronus, testatam fecit ad usque castrī dedicationem. Quanquam hæc scriptura factus sit oculati testis, prolixior tamen est quàm ut in collectionem nostram inferatur; Ægidii verò compendium transcribere satius duximus, quàm aliud, illum imitando, conficere. Cætera, monendus Lector Chapeauvilleam editionem quam adhibuimus, mendosam esse plerumque ac ferè semper in numericis notis.*

Ægidius Aureæ-Vallis

XXXVI. *In præfatione XI*

Hugonis Flaviniacen. Chronicon Virdunense.

regie urbis, necnon antiquæ Babylonis, & ad instar Cyri Regis Persarum vel Herculis, totius orientis triumphus præfatus Ludovico Francorum Regi promittebatur. Unde talia ibidem dicta reperta sunt: Cum perveneris ad costam Tetragoni sedentis æterni, & ad costam Tetragonorum stantium æternorum, & ad multiplicationem beati numeri per actuale primum cubum, surge ad eam quam promissit Angelus matris tuæ visitare, & non visitavit, & pertingens ad eam usque ad penultimum primum: cujus cum ascenderit promissor, deficit promissio propter optimam mercem. Et figantur vexilla tua rosea usque ad extremos labores Herculis, & aperietur tibi porta civitatis B. Nam erexit te sponsus Artemonem, barcha cujus penè cecidit, in capite cujus triangulare velum, ut sequatur te qui præcessit te. Tuum ergo L. vertetur in C. qui disperfit aquas fluminis, donec pertransierint illud, quæ student in procuratione filiorum. Quod scriptum tantæ auctoritatis a probatissimis & religiosissimis Galliarum personis tunc putabatur, ut a quibusdam in sibyllinis libris repertum, & ab aliis cuidam Armeno divinitus revelatum affirmaretur. Sed quisquis fuit ille propheta seu trotannus, qui hoc promulgavit, videat si in futuro adhuc aliqua expeditione implendum expectetur, aut tanquam jam non impletum, conculcandum Gallicanæ levitati, quod fidem aliquam habere potuit, imputetur.

Tom. XIII.

Tomi n° xxxi, quanti æstimandum sit Virdunense Chronicon Hugonis, Flaviniacensis in Eduensi Episcopatu Abbatis, satis declaravimus. Diffa hic replicare superfluum est. Id monitum sufficiat operis, in anno 1102 terminum habentis, nos hic edere posteriorem adeoque potiorē partem, cum ea de quibus certior fieri debuerit Auctor recenseat. Cum Hugonis Chronico nihil est quod conferas, quantum pertinet ad xī seculi historiam ecclesiasticam, ac præsertim turbarum notitiam, quibus agitati fuerunt tres quos vocant Episcopatus, & Ecclesiæ aliæ quæ Imperatoris diuioni parebant, ob famosam de investituræ controversiam. Nemo etiam Hugone vehementius infestatus est Philippus I Regis Francorum incestus & adulteras cum Bertrada nuptias, nec ipse quidem Ivo Carnotensis, quem Philippo haudquaquam indulsisse nemo nescit. Nec indignetur, inquit, erga nos quispiam, quod quasi regia a nobis carpatur vita, aut laceretur tantæ majestatis vel nominis excellens auctoritas.... Si fileat schedula, tota conclamabit Francia, imò totus occidentis unâ intonabit famâ, quod Rex, legitimo abdicatione matrimonio, regiæ stirpis uxore repudiata, thori fide violata, regii cubilis decore obnubilato, regii germinis splendore obfuscat, Comiti suo Andegavensi uxorem subripuit, militi utique suo, cui fidem promiserat, & carnis consanguinitate propinquo, adeo ut ex una parte in tertio, & ex alia in quarto (a) propinquitatis sanguine nece-

connoître dans la préface du Tome XI° n° xxxi, toute l'importance de la Chronique de Verdun composée par Hugues Abbé de Flavigni dans le diocèse d'Autun. Il seroit inutile de répéter ici ce que nous disions alors; il suffit d'avertir que nous donnons la dernière partie de l'ouvrage qui finit en 1102, & par conséquent la meilleure, puisqu'elle contient les faits dont l'auteur a dû être le mieux instruit. Nous n'avons rien de comparable à la Chronique de Hugues pour l'histoire ecclésiastique du xī siècle, surtout pour la connoissance des troubles qui agiterent les trois Evêchés & les autres Eglises qui étoient sous la domination de l'Empereur, pendant la fameuse contestation des investitures. Personne aussi ne s'est élevé avec plus de force que notre écrivain contre le mariage incestueux & adultere de Philippe I avec Bertrade, pas même Ives de Chartres, qui, comme l'on sçait, n'usoit pas de beaucoup de ménagement avec le Roi. « Que personne, » dit-il, ne s'indigne contre moi, si » j'ose censurer amèrement la conduite du Roi, sans égard pour le » nom & la majesté du trône... Quand » on nous empêcheroit d'écrire, la » France entière élèveroit la voix, & » tout l'occident ne pourroit ignorer le crime du Roi qui, au mépris » de la sainteté du mariage, d'une » épouse issue de sang royal, & de la » fidélité conjugale, n'a pas craint, à » la honte de la couche royale & des » rejets qui devoient en sortir, de » ravir au Comte d'Angers son épouse, » quoiqu'il lui dût la fidélité comme » à son vassal & son proche parent au » troisième & quatrième degré (a). » Tandis que l'autorité royale n'a em-

(a) Consanguineus Fulconis in tertio gradu Philippus erat ex avia Constantia, Roberti Regis uxore, Arfendis sive Blanchæ & Guillelmi Ferri-secutoris Tolosani, non verò Arelatenfis, Comitissæ filia. Ipsa verò Arfendis amita Fulconis erat in quarto gradu. En utriusque propatiz seriem.

Arfendis sive Blancha.

Constantia Franciæ Regina.

Henricus Rex.

Philippus Rex.

Gaufridus Grifagonella.

Fulco Nerra, Comes Andegav.

Comitissa Vastinensis.

Fulco Richinus.

» ployé jusqu'ici le glaive que pour
 » maintenir l'indissolubilité du ma-
 » riage, un Roi luxurieux a rompu les
 » liens du sien, & s'obstine depuis
 » bien des années à croupir sans honte
 » dans un désordre intolérable. . . En-
 » nemi de la chasteté qui fait l'orne-
 » ment des Rois, après avoir brisé le lit
 » royal & foulé aux pieds le diadème,
 » en privant injustement la Reine de
 » ses droits matrimoniaux & de la
 » couronne, auroit-il pu faire asseoir
 » solennellement une adultère sur le
 » trône, s'il n'eût trouvé parmi les
 » Evêques, ou si dans l'impuissance
 » d'en trouver, il n'eût fait ordonner
 » lui-même de lâches complaisans,
 » pour bénir la nouvelle Reine? Quelle
 » honte! quelle profanation de la part
 » de Ministres du sanctuaire! Si c'est
 » sans raison que la Reine est renvoyée,
 » pourquoi met-on à sa place une
 » adultère, l'épouse d'un parent qui ré-
 » clamoit contre la violence! Si le Roi
 » abusant de sa puissance méconnoît
 » la justice, s'il renverse les loix pour
 » commettre l'iniquité, faut-il que
 » des Evêques bénissent le crime, don-
 » nent les mains au sacrilège jusques
 » dans le temple, consacrent l'adultè-
 » re, & autorisent l'impudicité? Il
 » y a ici quelque chose de plus énorme
 » que du tems du Pape Nicolas, lors-
 » que Lothaire fils de l'Empereur du
 » même nom, qui se fit Moine, ré-
 » pudia la Reine Tietberge pour épou-
 » ser Waldrade; parce que si les Evê-
 » ques se tromperent alors dans le
 » jugement qu'ils portèrent, si la Reine
 » fut dégradée injustement, si l'union
 » légitime fut rompue pour faire place
 » au concubinage, au moins ce n'é-
 » toit pas une femme mariée qu'on
 » arrachoit des côtés de son mari,
 » d'un parent, d'un noble vassal, &
 » la foi du mariage n'étoit pas violée
 » des deux côtés; . . . au lieu qu'ici
 » c'est l'extrême dépravation, tout
 » fait horreur, tout est marqué au
 » caractère d'une méchanceté dia-

rentur : & foedera conjugii
 quæ, ne dirimerentur, regalis
 gladius ultor hæcenus inhiuit,
 impudica & incontinens Regis
 dissolvit lascivia, impudica &
 inreverens scindenda & diri-
 menda tot annis violat obstina-
 tio. . . . Rex regiae castitatis ofor,
 regii thori violentus effractor,
 diadematis regii procax concu-
 lator, etsi potuit Reginam a
 thoro & corona indebitè deji-
 cere, non poterat in folio regni
 adulteram benedictione firmare,
 nisi in ordine Episcoporum com-
 plices sibi invenisset, vel sibi
 ipse miserabili desperatione pro-
 movere fecisset, qui voluntatis
 ejus executores & Reginae novæ
 novi forent sacratores. O impu-
 dentia! ô miserabilis dispersio
 lapidum sanctuarii in capite pla-
 tearum! Si Regina immeritò ab-
 jicitur, quid est quòd adultera,
 quòd cognato juncta, marito
 reclamante vimque passò, sub-
 introducitur? Si vis regia jus ab-
 negat, fas subruit, nefas attollit;
 quid, rogo, est quòd nefas be-
 nedicitur, & in templo sacrile-
 gium attollitur, adulterium fa-
 cratur, impudicitia promovetur,
 & hoc per manus Episcoporum?
 Nequius hic aliquid video quàm
 in tempore beati Papæ Nicolai
 in Tietberga Regina repudiata
 & Waldrada adultera, subin-
 troducta a Lothario Lotharii Im-
 peratoris, qui Monachus factus
 est, filio; quia etsi fallax ibi
 Episcoporum judicium, si Re-
 ginae innocentis dejectio, si le-
 gitimi thori divortium, si pel-
 licis exaltatæ inter regales aulas
 prostibulum: non illa tamen
 viro juncta, non a latere viri,
 consanguinei & militis rapta, non
 in ea nuptiarum utrimque sunt
 foedera violata; . . . Hic omnia
 confusa, omnia horrentia, om-

nia diabolico astu & malignitate corrupta. *Episcopos deinde nominat, qui sacrandis hisce nuptiis operam dederunt, Philippum Trecentem & Walterium Meldensem. At prævaricationis hujus reum non alium agit Guillelmus Malmesburiensis, quàm Guillelmum Rotomagensem Archiepiscopum. Eam verò confert Ordericus Vitalis in Odonem Bajocensem Episcopum, summusque Pontifex Urbanus II ex fama publica in Ursionem Silvanensensem Antistitem. Ex hac opinionum varietate id demùm collegimus, fieri potuisse ut singuli in eundem ritum perficiendum convenerint; credi namque vix potest æqualem ullum rei nemini incompetæ scriptorem hallucinatum esse. Nec ipsi quidem parit Chronographus noster Urbano, quem nimis arguit erga prævaricatores duos Præsules indulgentiæ, quippe qui legatum suum Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum, ne severitatem in eos exerceret Canonum, prohibuerit. Unde tanta fluxerit remissio miratur, divinandumque aliis hic relinquit: eam verò alibi refundit in avaritiam Romanæ Curiae, omnia cum pretio tolerantis. Nec tamen diffitetur curasse Papam ut Regem a libidine revocaret, minatumque inobedienti sacrorum interdictionem. In Paschali autem Urbani successore justam in fontem Regem laudat animadversionem, ac præcipuè animi firmitatem quam, ejus ineunte Pontificatu, exhibuerunt Legati Joannes & Benedictus, quos ob acre studium æquitatis, in Pictavensi Concilio expromptum, novos Phineæ appellat. Bertradam autem nomine Jezabelis infamat, eò quod occlusas advenienti Regi ac sibi Ecclesiæ Senonensis fores effregerit.*

Viridunensium Episcopi historia.

XXXVII. Laurentius, Ecclesiæ Leodiensis S. Laurentii Monachus, historiam scripsit Viridunensium Episcoporum ab anno 1048, quo se-

» bolique. » Il nomme ensuite les Evêques qui prêterent leur ministère pour la bénédiction du mariage: c'étoient Philippe Evêque de Troyes & Wautier de Meaux. Mais Guillaume de Malmesburi reproche cette prévarication à Guillaume Archevêque de Rouen, exclusivement à tout autre; Orderic Vital à Eudes Evêque de Bayeux, & Urbain II sur le bruit public à Ursion Evêque de Senlis. D'après cette variété d'opinions nous avons jugé qu'il étoit possible qu'ils aient tous concouru à la cérémonie, n'étant pas croyable que des auteurs contemporains aient pu se tromper sur un fait qui devoit être connu de tout le monde. Urbain II n'est pas à l'abri des investives de notre écrivain; il l'accuse d'avoir usé de trop d'indulgence envers les deux Evêques prévaricateurs, en empêchant le Légat Hugues Archevêque de Lyon de les traiter avec toute la sévérité des canons; il ne peut comprendre d'où venoit cet excès de condescendance, & le laisse à deviner. Mais ailleurs il l'attribue à l'avarice de la cour Romaine, qui souffroit tout pour de l'argent, quoiqu'il avoue que le Pape essaya de ramener le Roi de son égarement par la menace de l'interdit, s'il n'obéissoit. Quant à Paschal II successeur d'Urbain, il loue beaucoup la juste sévérité qu'il déploya au commencement de son Pontificat, & sur-tout la fermeté avec laquelle se comporterent au Concile de Poitiers ses Légats Jean & Benoît, dont il compare le zèle à celui de Phinée. Pour Bertrade c'est une Jezabel, parce qu'étant à Sens elle avoit fait enfoncer les portes de l'Eglise qu'on tenoit fermées à cause d'elle & du Roi.

XXXVII. Laurent Moine de Saint-Laurent de Liège, est auteur de l'histoire des Evêques de Verdun depuis Thierri, placé sur ce siège en 1048, jusqu'en

jusqu'en 1144. Il ne doit pas être confondu avec Laurent Abbé de Saint-Vanne, dont il a décrit l'histoire & qu'il regrette de n'avoir pas connu, parce qu'il n'étoit venu demeurer à Saint-Vanne qu'après sa mort, en 1142. Il a écrit sur de bons mémoires, & quoiqu'il embrasse l'histoire ecclésiastique & civile, il ne s'écarte gueres de son objet, qui est de retracer les gestes & la succession des Evêques de Verdun & des Abbés de Saint-Vanne. Celui qui après lui a continué l'ouvrage, n'y a pas répandu le même intérêt que lui, & ne peut gueres servir que pour avoir une suite des Evêques de Verdun & des Abbés de Saint-Vanne: avantage qu'on peut retirer également de la petite Chronique de Saint-Vanne qui vient après, & qui paroît être un extrait de la grande histoire.

XXXVIII. La Chronique des Evêques de Metz, qu'on auroit dû plutôt intituler les gestes des Evêques de Metz, comme dans les manuscrits du Roi 5357 & 5532, est l'ouvrage de trois Anonymes. Le premier qui finit en 1120 n'apprend presque rien, de maniere qu'on ne peut pas même recueillir de son écrit la suite des Evêques depuis Herimanne jusqu'à Etienne de Bar; dans cet intervalle de tems, qui paroît avoir été un tems de trouble, il ne nomme que Poppon, & passe sous silence Adalberon & Diegger qui ont été les prédécesseurs immédiats d'Etienne. Le second auteur finit en 1200, & le troisième en 1260. Ils ne donnent qu'une nomenclature sèche des acquisitions ou des améliorations faites par les Prélats, sans marquer d'autre année que celle de leur décès. Il y a moins à profiter dans ces trois pieces que dans la petite Chronique de Saint-Vincent de Metz, que nous avons imprimée à la suite, quoiqu'elle ne dise que deux ou trois mots sous chaque année.

Tom. XIII

dere cepit Theodericus, ad annum 1144. Secernendus is a Laurentio S. Vitoni Abbate cujus vitam ipse contexit, negatumque viri sibi consortium dolet, cum post ejus obitum, anno tantum 1142, ad S. Vitoni Ecclesiam advenerit. Optimis adjutus commentariis operi manum admovit, ac licet in civili & ecclesiastica historia versetur, a proposito describendi seriem & gesta Viridunensium Episcoporum Abbatumque S. Vitoni raro declinat. Qui persecutus est hanc historiam, haud tantæ eam utilitatis amenitate conspersit, utpotè Viridunensium Episcoporum & Vitonianorum Abbatum simplex ac nudus propè nomenclator; quam etiam nobis suppeditat notitiam breve S. Vitoni Chronicon, ex majori, ut videtur, historia contractum.

XXXVIII. Chronicon Episcoporum Metensium, quod Gesta eorumdem inscribere satius fuisset, prout fert hujus titulus in MSS. codicibus regis 5357 & 5532, per vices condiderunt Anonymi tres, quorum primus acquiescit in anno 1120, atque ita oscitanter ac jejune scribit, nihil ut ex ipso elici queat, nec ipsa quidem Episcoporum ab Herimanno ad Stephanum Barrensem series. In hoc temporis perturbati, ut videtur, intervallo unum appellat Popponem, ac silentio præterit Adalberonem Dieggerumque, proximòs Stephani Barrensis decessores. Scriptor alter Chronicon ad annum 1200 prosequitur, tertiusque sedit in anno 1260. Avidam in utroque rerum ab Episcopis partarum aut instauratarum enumerationem, anno tantum eorum emortuali notato, ac præterea nihil reperias. Majorem verò percipias fructum ex brevi chronico Metensi S. Vincentii, quod hisce tribus edendo subjunximus.

Chronicon
Episc. Me-
tensium.

quamvis tria non amplius verba singulis apponat annis.

Genealogia
S. Arnulfi.

XXXIX. Multæ circumferuntur S. Arnulfi Metensis Episcopi genealogiæ, at non eodem pollentes auctoritatis gradu. Septem ex iis edidit Marcus-Antonius-Dominicy ad calcem operis cui titulus: Ansberti familia rediviva. Intra secundam hæc sistunt Regum nostrorum stirpem; at multo inferiùs descendit ea quam ex Chesnio recudimus, variasque lineas adumbrat quibus ortum a B. Arnulfo ducunt plerique tum Reges, tum Duces, Comites ac Marchiones, adeò ut omnium penè Europæ Principum stirps communis Arnulfus habendus sit. Duabus hæc genealogia partibus constat, quarum prior quæ Regum nostrorum propagationem ad Hugonem Capetum deducit, ad eas propiùs accedit quas Anton. Dominicy vulgavit. Ab hac verò in collectione sua consultò Bouquetus abstinuit, ob eam probabiliter causam quòd incerta ipsi videretur magnisque difficultatibus obnoxia; eamque nos eòdem de causa prætermittendam censuimus. Altera pars, nostro quidem iudicio, longè accuratior, cujus ad auctoritatem confirmandam diversa Alberici, scriptoris, ut compertum est, in genealogicis rebus versatissimi, congerimus loca, quibus utimur etiam ad eam identidem emendandam. Hæc altera pars non unum, sed duos habet auctores, quorum prior annum circiter 1164 scribebat, ut ipse testatur, cum de Theoderico filio Rainaldi Barrensis Ducis agens, nunc, ait, Episcopo Mettensi. Atqui Theoderici Episcopatus hoc anno incæptus anno 1179 desit. Alter auctor seipsum anno 1261 semel & iterum designat. Integram verò eam partem ad hunc annum repræsentamus, ne frustatim editæ concinnitas minuatur.

Otto Frisingensis.

XL. Otto, natus S. Leopoldo Austriæ Marchione & Agnete sorore

XXXIX. Il y a un grand nombre de généalogies de S. Arnoul Evêque de Metz, qui n'ont pas toutes le même degré d'autorité. Marc-Antoine Dominicy en a fait imprimer sept à la suite du livre qui a pour titre, *Ansberti familia rediviva*. Celles-ci ne s'étendent pas au-delà de la seconde race de nos Rois; mais celle que nous donnons d'après Duchêne, descend bien plus bas & fait voir comment la plupart des Rois, Ducs, Comtes & Marquis, sont issus de S. Arnoul, de sorte qu'il peut être regardé comme la tige commune de presque tous les Princes chrétiens de l'Europe. Cette généalogie est composée de deux parties; la première qui poursuit la descendance de nos Rois jusqu'à Hugues-Capet, ressemble beaucoup à celles qu'a imprimées Dominicy. D. Bouquet n'a pas jugé à propos d'en faire usage dans sa collection, apparemment parce qu'elle lui a paru incertaine & sujette à de grandes difficultés; c'est aussi pour la même raison que nous ne la donnons pas. La seconde partie paroît bien plus exacte, & c'est pour lui donner plus d'autorité que nous appuyons ce qu'elle avance par des témoignages d'Alberic, qui, comme tout le monde sçait, étoit fort versé dans les généalogies: quelquefois cependant ils servent à la redresser. Cette seconde partie est l'ouvrage non d'un seul, mais de deux auteurs, dont le premier écrivoit vers l'an 1164. C'est ce qu'il témoigne en parlant de Thierri fils de Renaud I Comte de Bar, par ces mots *présentement Evêque de Metz*. Or l'Episcopat de Thierri commence à cette année, & finit en 1179. Le second Auteur déclare par deux fois qu'il vivoit en 1261. Nous donnons cette seconde partie toute entière & jusqu'à cette époque, pour éviter l'inconvénient de morceller chacun des membres qui la composent.

XL. Otton, fils de S. Leopold Marquis d'Autriche & d'Agnes sœur de

l'Empereur Henri V, d'Abbé Cistercien de Morimond, fait en 1138 Evêque de Frisingue, & mort en 1158, est auteur d'une Chronique depuis la création jusqu'en 1146, & d'un ouvrage en deux livres des Gestes de l'Empereur Frédéric Barberousse, dont il étoit oncle paternel. Nous n'avons rien trouvé à prendre dans sa Chronique; mais nous donnons un assez long extrait des Gestes de l'Empereur Frédéric. On ne lira pas sans intérêt ce qu'il nous apprend des disputes théologiques qui s'élevèrent en France au XII^e siècle, à l'occasion de Pierre Abélard & de Gilbert de la Porrée, & on sera surpris qu'Otton, qui avoit été Moine Cistercien, soit aussi peu favorable à Saint-Bernard. Radewic nous a fourni très-peu de chose dans sa continuation d'Otton.

XLII. Après ces deux Auteurs dont le dernier s'arrête en 1160, nous donnons les Actes du Pape Alexandre III, dont les démêlés avec l'Empereur Frédéric sont si connus. Ces Actes sont très-intéressants, & ont été rédigés par quelqu'un de la Cour Papale, pendant le séjour qu'Alexandre fit en France, où il s'étoit réfugié. On y trouve une relation exacte de ce qui se passa en 1162 dans l'entrevue de l'Empereur & de Louis VII Roi de France à S. Jean de Laône, conforme en tout à celle qu'en a donné Hugues de Poitiers dans l'histoire de Vezelai. Muratori a extrait ces Actes d'un recueil de vies des Papes fait par Nicolas Rossellius, Cardinal d'Aragon, qui vivoit sous le Pontificat d'Innocent IV, & les a fait imprimer beaucoup plus exactement que Baronius, qui les avoit déjà insérés dans ses Annales.

XLIII. Guillaume Godel étoit Moine de Saint-Martial de Limoges, s'il faut en croire la note qui est à la fin de sa Chronique dans le manuscrit du Roi n° 4893. Il ne dit cependant rien du Limosin; il nous apprend seulement

Imperatoris Henrici V, ex Abbate Morimundi sacrus Frisingensis Episcopus anno 1138, & anno 1158 vitâ functus, Chronicon edidit ab orbe condito ad annum 1146, duosque libros de Gestis Imperatoris Frederici Enobardi, fratris sui filii. In Chronico nihil excerptum deprehendimus; ex Gestis verò Frederici satis amplum fragmentum demessimus. De controversiis Theologicis, quibus ansam sæculo XII præbuerunt Petrus Abælardus & Gilbertus Porretanus, lectu digna tradit; mirabiturque fortè quis Ottonem, Monachum Cisterciensem, erga S. Bernardum in his enarrandis minùs æquum se præbere. Pauca sunt admodum quæ nobis suggessit Radewicus, Ottonis Continuator.

XLII. Duobus hisce scriptoribus, quorum alter in anno 1160 subsistit, Alexandri III summi Pontificis, cujus contentiones cum Frederico Imperatore nullus propè ignorat, Acta subnectimus. Ea permagni momenti habenda, quippe in Curia pontificati, dum in Gallia, quò se perfugii causâ receperat, Alexander moraretur, in tabulas relata sunt. Accuratam ibi legere est colloqui an. 1162 Fredericum inter & Ludovicum VII apud Lovigennam habiti narrationem, prorsus ei congruentem quam in historia sua Vixeliacensi Hugo Piclavinus descripsit. Hæc verò Muratorius Acta decerpit e collectaneis Nicolai Rossellii, Cardinalis de Aragonia, Innocentio IV Pontifice viventis, diversas Romanorum Pontificum vitas continentibus, multòque diligentius edidit.

XLIII. Guillelmus Godellus S. Martialis Lemovicensis erat Monachus, si fides habeatur notæ quæ Chronico illius subiecta legitur in codice Regio 4893. Silet tamen in eo prorsus de Lemovicis; neque

Acta Alexandri III
Papæ,

Guillelmi
Godelli
Chronicon.

aliud quidquam de seipso tradit, nisi se Angligenam esse, ac monasticam integrâ ætate vitam anno 1145 amplexum, tacito Monasterii sui nomine. Verisimile est illud in diocesi Senonensi extitisse, cum se ab Hugone Senonum Archiepiscopo sacris, excepto Presbyteratu, ordinibus initiatum esse declarat auctor, ac præterea Senonensium frequens apud eum mentio recurat. Credibile tamen est ipsum ad alia subinde Monasteria demigrasse; nam Bituricis seu potius in hujus diocesis vico cui nomen Leprosus, Presbyterum se ab Archiepiscopo Petro de Castra ordinatum fuisse narrat; fieri verò potuit ut Lemovicis tandem in Monasterio S. Martialis vitam absolverit. Utcumque est, magna inter eum & Clarii Continuatore animadvertitur consentio, ut pronum sit arbitrari ipsum illum esse continuatorem, cujus Chronicon anno 1173 clauditur, quem vivendo excessisse non videtur. Id verò constat eum regnante Ludovico VII scripssisse, quandoquidem agens de Philippo Augusto hujus filio, futurum ejus successorum ipsum appellat his verbis: qui nunc regni coronam expectat.

Anonymus
Laudunensis
Canonicus.

XLIII. Manuscriptum exstat Chronicon ab ortu mundi ad annum 1218, Laudunensi Canonico, cujus nomen incompertum, tribui solitum, eò quòd frequenter agens de Laudunensi Ecclesia, vitæ suæ genus innuat a monastico discrepare. Id potissimum ex eo licet inferre quod sub an. 1173 narrat: Henricum nempe Trecentum Comitem, cum sexaginta fundasset in Ecclesia S. Stephani præbendas, a Rege Ludovico Juniore increpitum fuisse quòd, frustratis hæredibus suis, sumptus Clericis ad mollius vivendum suppeditaret; respondisse verò Comitem Monachis Clericos a se consideratius esse prælatos, quandoquidem, aiebat,

qu'il étoit Anglois de naissance, & qu'étant encore jeune, il s'étoit fait Religieux en 1145, sans dire dans quel monastere. Il y a apparence que c'étoit dans le diocèse de Sens, parce qu'il assure avoir reçu tous les ordres, excepté la prêtrise, de Hugues Archevêque de cette ville, & que d'ailleurs il parle souvent du Senonois. Il faut croire que delà il aura passé dans d'autres monasteres, car c'est à Bourges, ou plutôt au village de Lepreux dans ce diocèse, qu'il fut ordonné Prêtre par l'Archevêque Pierre de la Châtre; & il peut se faire qu'il ait enfin terminé sa carrière à Saint-Martial de Limoges. Quoiqu'il en soit, nous trouvons beaucoup de conformité entre ce que nous donnons de lui & l'Anonyme qui a continué la Chronique de Sens par Clarius: ce qui nous porteroit à croire qu'il est lui-même l'auteur de cette continuation. Sa Chronique finit en 1173, & il ne paroît pas avoir vécu beaucoup au-delà de cette année: ce qui est certain, c'est qu'il écrivoit du vivant de Louis le Jeune, puisqu'en parlant de Philippe Auguste son fils, il l'appelle son héritier présomptif, qui nunc regni coronam expectat.

XLIII. Il existe une Chronique manuscrite depuis la création jusqu'en 1218, qui passe communément pour être l'ouvrage d'un Chanoine de l'Eglise de Laon, dont le nom n'est pas connu. On le présume ainsi sur ce que l'Auteur y parle souvent de cette Eglise, & laisse entrevoir que sa profession n'étoit pas celle d'un Moine. C'est ce qu'on peut conclure d'un fait qu'il raconte sous l'an 1173. Henri Comte de Troyes en Champagne y avoit fondé pour des Clercs séculiers dans l'Eglise de Saint-Etienne soixante prébendes. Le Roi Louis le Jeune lui dit un jour qu'il n'étoit gueres sage d'appauvrir ainsi ses héritiers pour entretenir des Clercs dans la mollesse. Le

Comte

Comte prétendit qu'il avoit agi avec plus de prudence que s'il avoit établi des Moines, parce que, disoit-il, un Chanoine, quelque dissipateur qu'il soit, ne peut jamais consumer que sa portion; au lieu que dans un monastere la prodigalité d'un Abbé ou d'un Prévôt réduit souvent les autres à la mendicité. Notre Ecrivain trouve cette réponse très-judicieuse, & elle devoit paroître telle à un Chanoine. Nous ne connoissons pas au reste de Chronique qui soit plus inexacte que la sienne; elle fourmille de fautes contre la chronologie; presque aucun événement n'est à sa place, tantôt il les avance, tantôt il les recule, & les revêt de circonstances qui leur donnent l'air de la fiction. Nous en citons quelques exemples à la page 678. Toutes ces considérations nous ont déterminés à ne faire usage de son écrit que depuis la naissance de Philippe Auguste, en 1165.

XLIV. Si l'injure du tems nous avoit enlevé le plus grand nombre des Chroniques qui sont parvenues jusqu'à nous, comme ce malheur est arrivé à quelques-unes, on les retrouveroit dans Alberic, tant il est exact & littéral à transcrire les auteurs dont il s'est servi pour composer la sienne. Ceux qu'il cite plus ordinairement, & dont on peut reconnoître les textes dans les éditions qui en ont été données, sont Sigebert & son continuateur Anselme de Gemblours, Guillaume de Malmesburi, les Auteurs de la Croisade, l'histoire des Evêques de Verdun par Laurent de Liège qu'il ne nomme jamais, Otton de Frisingue, Hugues de S. Victor pour la succession des Papes, Helinand, Gui de Bazoches Chantre de l'Eglise de Châlons-sur-Marne. A l'exception de ce dernier qui, autant qu'on en peut juger par les citations qu'il en donne, étoit plus occupé des affaires de l'Orient que de celles d'Occident, tous les autres étant connus par l'impression & se trouvant par extrait dans ce volume, il nous a suffi d'in-

Tom. XIII.

quantumvis prodigus, solam Canonicus portionem suam absumere potest, cum e diverso Monachos ad mendicantem sæpè detrudat Abbatibus vel Præpositi prodigentia. Probat hujus responsi, quod Canonico sapere debuit, prudentiam Anonymus noster. Cæterum negligentius hoc Chronico nullum fortè scriptum occurrit. Scatet enim chronologicis erroribus, raròque eventus sedi suæ reponit, nimis eos nunc appropinquans, nunc retardans, ac præterea circumstantiis fide majoribus exornans: cujus oscitantia nonnulla p. 678 proferimus exempla. Atque his de causis scriptum illud ante Philippi Augusti ortum, hoc est annum 1165, adhibendum esse neutiquam duximus.

XLIV. Si temporum injuriâ disperiisset maxima, quorum compotes sumus, pars Chronicorum, quod nonnullis evenisse compertum est, ea in Alberico reviviscerent, adeò diligenter auctores exscribit quos ad conscribendum suum adhibuit. Inter illos eminent ab eo frequentius producti, quorum textus in editionibus quæ prodierunt ipsorum, animadvertere est, Sigebertus, ejusque continuator Anselmus Gemblacensis, Willemus Malmesburiensis, sacram expeditionum Scriptores, historiæ Viridunensium Episcoporum auctor Laurentius Leodiensis, cujus nunquam non reticet nomen, Otto Frisingensis, Hugo Victorinus Romanorum Pontificum seriem describens, Helinandus, Guido de Bassochiis Catalaunensis Ecclesiæ Cantor: quo excepto, in rebus orientalibus, ut ex laudatis ipsius ab Alberico textibus inferre licet, magis quàm in occidentalibus enarrandis occupato, cæteros cum vulgaverit prælum, atque excerpta ex eis in

Albericus
Trium-fon-
tium Mona-
chus

hoc volumine nosmet ediderimus, satis duximus prima eorum ad unumquemque annum verba notare, lectore ad ipsum auctorem ablegato. Nec tamen exinde colligendum est nihil de suo in hoc Chronicon Albericum infarsisse; nam præter numerosas quas evoluit genealogias, proprias identidem observationes habet, quas ex prævia voce Auctor vel Albericus dignoscere facile est. Hac postremâ voce scriptor primâ fronte designari videtur diversus ab eo cuius Chronicon sub Alberici nomine Leibnitiuss edidit; quam opinionem prorsus non respuit in sua Bibliotheca Franciæ historica pater ipse le Long, quamvis hoc nomine Chronicon istud in manuscriptis codicibus inscribi fateatur. Atqui sufficit hoc ipsum ad dirimendam controversiam. Verum fuerit-ne Albericus Trium-fontium in Catalaunensi diœcesi Monachus, an Hoiensis in pago Leodiensi Canonicus regularis? questionem versat in utramque partem idem le Long, prolatis hinc inde argumentis, quorum summam accipe. Et 1°. quidem Chronici auctorem Monachum e familia Cisterciensium esse, perspicuum est. Agens quippe ad annum 1100 de Urbano II Papa, de principio, inquit, nostri Cisterciensis Ordinis idem Urbanus memoriale perpetuum semper habebit. Ac rursus ad an. 1110, postquam Toparcharum Jovisvillæ, ex quibus S. Bernardi genus ducit, genealogicam seriem texuit, nulli sit onerosum, ait, quod personas istas hic annotavimus, quarum nomina frequenter in chartis Abbatiarum inveniuntur. De Monasterio quidem Trium-fontium nulla apud ipsum occurrit mentio. At illud quod incolebat Albericus situm in Catalaunensi diœcesi fuisse constat: quod luculenter evincit Catalaunensium

diquer sous chaque année les premiers mots & de renvoyer à l'Auteur original. Il ne s'ensuit pas delà néanmoins qu'Alberic n'y ait rien mis du sien; outre les généalogies en grand nombre qu'il a données, il fait de tems en tems des remarques qu'il est aisé de reconnoître au mot *Auctor* & quelquefois *Albericus* qui précède. Cette dernière citation porteroit à croire qu'Alberic est un auteur étranger à la Chronique que Leibnitz a imprimée sous son nom. Le P. le Long n'étoit pas éloigné de ce sentiment. Dans sa Bibliothèque historique de la France il a mis en question si Alberic étoit réellement auteur de cette Chronique, quoiqu'il avoue qu'elle porte son nom dans les manuscrits; & cela suffit pour décider la question. Mais cet Alberic étoit-il Moine de l'Abbaye de Trois-Fontaines dans le diocèse de Châlons-sur-Marne, ou étoit-il Chanoine régulier de Huy dans le pays de Liège? Le P. Lelong apporte des raisons pour l'un & l'autre sentiment. Et voici à quoi elles se réduisent. 1°. Il est clair que l'Auteur de la Chronique étoit Moine de Cîteaux. Parlant sous l'année 1100 du Pape Urbain II, notre *Ordre*, dit-il, *conservera un éternel souvenir de ce Pape, sous lequel il a commencé.* Et encore sous l'année 1110, après avoir fait la généalogie des Sires de Joinville, dont il fait descendre Saint-Bernard, nous espérons, dit-il, qu'on nous saura gré d'avoir fait connoître ces personnages, dont les noms se rencontrent souvent dans les chartes des Abbayes. Quant au Monastere de Trois-Fontaines, il est vrai qu'il n'en parle pas une seule fois; mais il est certain que le Monastere où il demouroit étoit situé dans le diocèse de Châlons-sur-Marne. On en peut juger par l'attention qu'il a eue de donner la suite des Evêques de Châlons d'après la petite Chronique de l'Eglise de S. Pierre, & par les généalogies qu'il a dressées, qui presque toutes regardent les fa-

milles de Champagne ou des provinces voisines.

2°. A ces moyens le docte Oratorien en oppose d'autres qui semblent prouver que l'Auteur étoit Chanoine Régulier de l'Abbaye de Huy. Sous l'année 1236, il rapporte la mort d'Alexandre premier Abbé de Huy, ou comme il dit, de notre Eglise du nouveau Monastere près de Liège. En 1237, parlant d'une inondation de la Meuse, elle fut si grande, dit-il, que chez nous elle monta presque jusqu'au pavé du cloître de notre nouveau Monastere; & en 1139 il appelle son Evêque Guillaume nouvellement élu Evêque de Liège. Il nous semble que pour concilier ces autorités on ne peut s'empêcher d'admettre deux auteurs, Alberic & l'Anonyme de Liège, sans qu'on puisse discerner ce qui appartient à l'un ou à l'autre. On voit cependant que les généalogies parsemées dans tout l'ouvrage descendent jusques vers 1241, qui est l'époque où le dernier Auteur cessa d'écrire.

cerni operam nullatenus posse. Genealogie tamen in toto dispenſe Chronico ad annum descendunt usque 1241, quo scriptor alter scribere desit.

XLV. La Chronique Saxonne n'est pas à la place qu'elle devoit occuper dans ce volume, où elle auroit dû précéder Otton de Frisingue. Notre premier dessein étoit de n'en donner que des extraits dans l'*Excerpta ex Chronicis*. Mais considérant ensuite que cette Chronique pouvoit tenir lieu de plusieurs autres concernant l'Allemagne, nous avons jugé à propos d'en faire un article à part, qui joint à la Chronique de S. Pantaléon de Cologne, présente une suite d'événemens assez intéressans pour la France. Nous avons dit avec Eccard que l'auteur de cette Chronique étoit Ekkehard ou Eggehard Moine de Saint-Laurent d'Urauge, & non de Saint-Gal. Cette assertion n'est pas exacte & a besoin d'explication. La Chronique Saxonne est une compilation de ce qu'il y avoit de plus au-

Episcoporum series ex Chronico S. Petri Catalaunensis ab eo descripta, necnon insertæ ipsius operi genealogiæ, quarum nulla ferè non spectat Campanienses vicinasque familias.

2°. His opponit doctissimus Oratorii Presbyter nonnulla quæ vim eorum elevare videntur, operisque artificem innuere Hoiensem Canonicum regularem. Nam commemorans sub an. 1236 obitum Alexandri primi Abbatis Hoiensis, primus, inquit, Abbas nostræ Ecclesiæ novi Monasterii Leodiensis. De Mosæ inundatione quæ contigit anno 1237, fuit apud nos, ait, ferè æqualis planities claustrum nostri novi Monasterii. Denique ad annum 1239 Guillelmum, recens ad insulas Leodienses evectum, suum vocat Episcopum. Ex his collatis utrimque momentis id demum effici videtur, duos admittendos esse Chronici ejusdem auctores, Albericum & Anonymum Leodiensem, utriusque verò singularem discerni operam nullatenus posse. Genealogie tamen in toto dispenſe Chronico ad annum descendunt usque 1241, quo scriptor alter scribere desit.

XLV. Jacet extra locum suum in hoc volumine Chronicon Saxonicum, quod præire debuerat Ottonis Frisingensis Chronico. Minuta tantum illius fragmenta inter *Excerpta* e variis Chronicis rejicere primum intenderamus. Dein verò, considerata maturius Chronici hujus utilitate, quod plurimorum instar esse possit ad res Germanicas, peculiari illud articulo seorsim edere statuimus, subjuncto S. Pantaleonis Coloniensis Chronico, quocum haud spernendam eventuum ad Francicam historiam pertinentium seriem supeditat. Ekkehardo sive Eggehardo S. Laurentii Vragiensis, non verò S. Galli Monacho, istud cum Eccardo Chronicon adscripsimus, minus tamen accuratè, quod proinde explicandum est. Chronicon Saxonicum.

cum ex probatioribus, quæ circa medium duodecimum exstabant sæculum, historia Germanicæ monumentis conflatum est, *Dithmaro nimirum Mersburgensi Episcopo, Chronici exquisiti scriptore, facem præbente Auctori ad an. usque 1018; tum is Alpertum S. Symphoriani Metensis Monachum, Hermannum Contractum, Lambertum Schafnaburgensem, Bertholdum Constantiensem &c. consecratur. Addit ex suo præterea Germanis valde utiles genealogias. Post annum verò 1100 nihil profert quod in Ekkehardo, inverso plerumque ordine, non occurrat, prout nos ipsi, collato Saxonico Chronico cum Ekkehardi Mss. codice 4889 A, in Bibliotheca Regia asservato deprehendimus, adminiculante Sardinæ Regi a Consiliis DD. Rangoni, Germanorum ætatis mediæ historicorum studiosissimo: quibus perpensis, merito colligitur in Annalistæ Saxonico ita representari, ut cæterorum instar esse possit, non modò ipsum Ekkehardum, verum etiam Chronica S. Pantaleonis, Hildesheimense, Abbatis Upspergensis, Helmoldi &c. quæ omnia vel ex Ekkehardo vel ex Chronico Saxonico mutuata sunt. Postremum istud in anno 1139 finem habet, Ekkehardinum verò in anno 1125. Hujus complexionem adumbrat Auctor epistolâ quâ suum opus Henrico V Imperatori dedicat (a); quam quidem*

thentique vers le milieu du XII^e siècle sur l'histoire d'Allemagne. L'Auteur y suit jusqu'en 1018 l'excellent Chronique de Dithmarus Evêque de Mersbourg. Après cette époque, il fait usage d'Alpert Moine de S. Symphorien de Metz, d'Herman le Contract, de Lambert d'Aschafembourg, de Berthold de Constance, &c. & ajoute du sien des généalogies très-précieuses pour l'Allemagne. Mais après 1100 il ne dit rien qui ne se trouve dans Ekkehard Moine de S. Laurent d'Urauge, quoique l'ordre y soit souvent transposé. C'est ce que nous avons reconnu par la comparaison que nous avons faite de la Chronique Saxonne avec le manuscrit d'Ekkehard qui est à la Bibliothèque du Roi n^o 4889. A, aidés de M. Rangoni, Conseiller d'Etat du Roi de Sardaigne, qui a fait une étude particulière des historiens d'Allemagne du moyen âge. Il résulte de notre examen que l'Annaliste Saxon peut tenir lieu d'Ekkehard lui-même, des Annales d'Hildesheim, de la Chronique de Saint-Pantaleon de Cologne, de celles de l'Abbé d'Urfperg & d'Helmoldus &c. qui toutes ont été prises ou sur Ekkehard ou sur la Chronique Saxonne. Celle-ci s'étend jusqu'en 1139, mais Ekkehard finit en 1125. Le plan de la dernière est tracé dans l'épître dédicatoire (a) à l'Empereur Henri V, supprimée par l'Annaliste Saxon.

Saxonicus Annalista prætermisit.

(a) Aureis Tuis, ô Rex in æternum victuræ, temporibus ego tantillus homuncio E. [Egghardus] post annos miseras redditus, ac post desolata diverforum Chronographorum opuscula, ab ipso temporum exordio temporum decursus ferentem carinam, per multimodas Charibdis atque Scyllæ comminationes, tandem gloriosi Tui imperii jam portui delatam specularando, ultra omnem humanæ æstimationis modum lætificans, non inconvenienter, ut arbitror, stylo libertatis præmium, quod oppidò jam lassus exoptat, denego; immò ipsum Tuis amodo præconiis pro viribus ac ultra vires inserviturum, quamdiu his regitur artibus, devotissimè subjugo. Quidni? Te quippe multis jam in tristitia sedentis Domine gentium ploratibus a Patre spirituum tandem & vix impetratum caput, non immerito quodque catholicum ejusdem Ecclesiæ membrum, quocumque prævaler favore prosequitur. Tibi Romanus a pulvere jam expergiscens orbis a mari usque ad mare, immò totus a solis ortu usque ad occasum mundus inenarrabili tripudio congratulatur. In Te suscitatum David germen justum universa sanum sapientia corda tripudio congratulatur. In Te ferventium personæ undique prorumpentes et latibulis, lumen Te sibi in tenebris exortum, divina quædam de Te præfagia conferentes, tempus jam venisse miserendi sui testantur. De Tua indole quid justum audire vel sanctum sanctæ quævis animæ sui erga Christum Regem servitii fructum

XLVI. Nous comprenons sous cet article, qui termine la classe des Chroniques, les fragmens historiques trop courts pour être imprimés séparément. Plusieurs sont extraits d'Auteurs accrédités, sur lesquels il est à propos de dire un mot avant que de finir.

1°. Nous avons emprunté de Geoffroi Malaterra, Ecrivain de la fin du xi^e siècle, deux ou trois morceaux concernant Raymond de Saint-Gilles Comte de Toulouse & Philippe I Roi de France. Il nous apprend que ce dernier pensoit déjà vers l'an 1089 à se séparer de la Reine Berte son épouse, & à contracter une nouvelle alliance. Ce qu'il raconte pag. 726 donneroit de ce Monarque une idée bien étrange, si l'on n'étoit en droit d'opposer à son témoignage le silence des autres écrivains. On sçait bien que l'amour a souvent égaré la Roi Philippe; mais que l'avarice l'ait porté à feindre de vouloir épouser la fille de Roger Comte de Sicile, pour lui enlever ses trésors, c'est une bassesse qu'on ne doit pas admettre, sur une autorité isolée d'un étranger, dans une personne d'un rang aussi élevé. Geoffroi ne fait pas non plus preuve d'exactitude, quand il donne pour signal de la mort du Pape Grégoire VII, de Robert Guiscard & de Guillaume le Conquérant, l'éclipse de soleil arrivée au mois de Février 1086, qu'il place mal à propos en 1084, puisqu'il est certain que Grégoire VII & Robert Guiscard sont morts en 1085, & Guillaume le Conquérant en 1087.

2°. Romuald, Archevêque de Salerne, nous a fourni plusieurs articles.

XLVI. Sub eo, quo clauditur series Chronicorum, articulo, fragmenta continentur historica, quæ propter nimiam brevitatem seorsim edere non licuit. Plura verò cum ex probatis auctoribus excerpta sunt, nonnihil considerationis, antequam præfationi coronidem imponamus, postulare videntur.

1°. Gaufridus Malaterra, scriptor undecimi sæculi, duo triæ superpeditavit nobis fragmenta, Raymundum a S. Ægidio Tolosanum Comitem spectantia, Philippumque nomine primum, Franciæ Regem: de quo altero docet nos, jam ab ipso circiter anno 1089 novarum hunc nuptiarum cupidum, discessionem a Regina uxore meditatum esse. Pessimè de hoc Rege opinandi animum præberent quæ pag. 726 denarrat, nisi cæterorum silentio scriptorum satis hæc confutarentur. Cæco flagrantem amore Philippum Regem sapientis a recta vivendi norma deflectisse compertum est. Ast avaritiâ ferventem eò fraudis ac perfidiæ proceffisse, ut Siciliæ Comitis Rogerii filiam, thesauros ejus diripiendi animo, ducere se velle simularet, id testante uno admodum alienigenâ, de viro in tanto dignitatis gradu constituto sanus quis in animum inducat? Neque porro accuratum ac diligentem scriptorem se probat Gaufridus, cum eclipsim quam sol anno 1086 mense Februario passus est, ad an. 1084 refert, eâque prænuntiatam fuisse mortem tum Gregorii VII Papæ, tum Roberti Guiscardi, ac Guillelmi Conquestoris; cum certum sit Gregorium VII & Guiscardum an. 1085, Guillelmum verò Conquestorem anno 1087 obiisse.

2°. Plures suggestit nobis articulos Romualdus Salernitanus Archie-

Excerpta ex
vitiis Chroni-
cicis.

Gaufridus
Malaterra.

Romualdus
Salernitanus.

esse confiderenter arbitrantur. Beata erit, & ultra ipsas avitæ maternæque stirpis magnificentias gloriosior produceret ætas Tua, si mansionem in augustissimo Tuo pectore fecerit spiritus, quem dia noctique universa Deo placentium Tibi exoptant & imprecantur vota. Ekkehardus ad an. 1106.

Tom. XIII.

piscopus, diligens scriptor, cujus Chronicon exordium ducit ab origine mundi, atque anno 1177 concluditur. Annum cum Indictione componit, quod notandum est ipsius cum cæteris conciliandi gratiâ. Æqualis Romualdi Hugo Falcandus eum in administrando Sicilia regno magnam partem habuisse narrat.

Hugo Falcandus.

3°. *Ex Sicula ejusdem Hugonis Falcandi historia demessimus ea quæ de variis refert casibus, quos Stephanus Perticensis, Archiepiscopus Panormitanus, regiusque Sicilia Cancellarius ab anno 1166 usque ad annum 1168, expertus est: dignum certè lectu fragmentum ob stylinitorem & elegantiam, dicendique ubertatem. Advenam fatetur auctorem Itali, nec quivis forè inficiari audeat, cum se dicat ille in Siciliam, tanquam in sinu nutricis educandum, advenisse. Gallum hunc natione fuisse arbitramur, idque sequi ex Petri Blesensis epistola 116 ad Hugonem Fulcaudum sancti Dionysii in Francia Abbatem, quâ transmittendum sibi rogat Tractatum quem, inquit ille, de statu aut potius casu vestro in Sicilia descripsistis. Hujus tamen auctoritas loci minùs idonea doctissimo videtur Academico, qui de Stephano Perticensi dissertationem edidit Commentariorum regie bonarum litterarum Academiae Tomo XXI p. 631 insertam. Nec movet eum idem utrimque nomen auctoris, idemque propè, imò idem omninò cognomen. Legentis enim vocem Falcandi pro Fulcaudi in unico quod supererat exemplari illius operis, cum primùm anno 1550 typis subiectum est, hallucinationem hîc meritò suspicamur; quod quidem exemplar cum prælo, ut primævæ typographiamos erat, adhibuit interierit, mirum non est eundem errorem in se-*

C'est un Auteur exact, dont la Chronique commence à l'origine du monde & finit en 1177. Romuald commençoit l'année avec l'Indiction; ce qu'il est bon de remarquer pour le mettre d'accord avec les autres Ecrivains. Hugues Falcand qui vivoit dans le même tems, parle de lui comme d'un homme qui avoit beaucoup de part à l'administration du Royaume de Sicile.

3°. Nous avons extrait de l'histoire de Sicile de Hugues Falcand ce qu'il rapporte des aventures d'Etienne du Perche, Archevêque de Palerme & Chancelier du Royaume, depuis 1166 jusqu'en 1168. Ce morceau n'est pas sans intérêt, & donne une idée avantageuse de la manière d'écrire riche & élégante de l'Auteur. Les Italiens conviennent que Hugues étoit étranger à la Sicile, & il étoit difficile de n'en pas convenir d'après ce qu'il dit lui-même, qu'il avoit été reçu en Sicile comme chez une nourrice pour y être élevé. Mais cet Ecrivain étoit-il François? c'est ce qu'il semble qu'on peut conclure d'une lettre de Pierre de Blois (epist. 116, page 176) à Hugues Fulcaud ou Foucaut Abbé de Saint-Denis en France, dans laquelle il le prie de lui envoyer le traité qu'il avoit composé sur son état ou plutôt sur sa chute, *Tractatum quem de statu aut potius casu vestro in Sicilia descripsistis*. Cette autorité ne paroît pas suffisante à l'habile Académicien qui a donné une dissertation sur Etienne du Perche dans le Tome xli des Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres pag. 631. On voit cependant ici identité de nom, ce sont deux Hugues surnommés à peu-près de même, ou plutôt ayant le même surnom. Nous soupçonnons, non sans fondement, qu'il y a erreur dans la première édition de 1550, & qu'on aura lu *Falcandi* pour *Fulcaudi* dans l'unique exemplaire manuscrit qui restoit, lequel ayant eu le sort des autres manuscrits

qu'on détruiſoit après avoir ſervi aux premiers eſſais de l'Imprimerie, il n'eſt pas ſurprenant que l'erreur ſe ſoit perpétuée dans les éditions ſuſſéquentes. Si de plus on fait attention au but que l'Auteur s'étoit propoſé, on reconnoitra que l'hiſtoire de Sicile de Falcand n'eſt autre choſe que le traité de Fulcaud, dont Pierre de Blois demandoit la communication. Il s'agit dans l'un & dans l'autre écrit des malheurs qu'éprouverent en Sicile les François que la Reine Marguerite avoit appellés auprès d'elle, après la mort de Guillaume I ſon mari, arrivée en 1166, juſqu'à ce qu'enfin cédant à l'envie & à la jaloſie des Siciliens ils fortirent du païs. Nous convenons au reſte que l'illuſtre Académicien a très-bien prouvé ce qui fait l'objet de ſa diſſertation, ſçavoir qu'Etienne du Perche étoit fils, non de Rotrou Comte du Perche, comme nous l'avons cru dans la ſeconde édition de l'*Art de vérifier les dates* & en pluſieurs endroits de cette Collection, mais de Robert frere de Louis le Jeune, qui après avoir épouſé la veuve de Rotrou, avoit pris le titre du Comte du Perche.

4°. Nous avons trouvé très-peu de choſe à prendre dans la Chronique dite de Strozzi, dont nous avons donné pluſieurs extraits dans les volumes précédens. Nous l'avons confrontée année par année avec les auteurs déjà imprimés, & nous avons reconnu qu'on y copie tantôt Sigebert & ſon Continuateur fauſſement appellé Robert du Mont, tantôt la Chronique de Saint-Marien d'Auxerre, ſans ſe mettre beaucoup en peine de conſerver leur chronologie; ce qui fait que rarement les choſes ſont à leur place.

5°. Hélinand Moine de Froidmont eſt auteur d'une Chronique qui finit en 1204. Elle eſt compoſée de quarante-neuf livres dont il n'y a que les cinq derniers d'imprimés dans le Tome VII de la Bibliothèque de Citeaux, & chaque livre eſt diviſé en chapitres.

quentes editiones dimanaffē. Jam verò ſi propoſitum auctoris inſpiciamus, Siculam Falcandi hiftoriam eandem eſſe comperiemus ac Fulcaudi tractatum, cujus copiam ſibi fieri Petrus Bleſenſis poſtulat. Agitur enim utrobique de caſtibus illis quibus defuncti erant Galli, quos in Siciliam Margareta Regina poſt viri ſui Guillelmi I, anno 1166 exſtincti, obitum evocarāt, quoſque poſtmodum Siculi rebelles atque invidi ſolum unā cum Cancellario vertere coegerant. Cæterum optimè demonſtratum fuiſſe libenter agnoſcimus ab illuſtri Academico quod ſibi probandum ſuſceperat, nempe Stephanum Perticenſem non Rotrodo Perticenſi Comite natum fuiſſe, ut nos olim in ſecunda Artis explorandi Chronicas notas editione atque in hac ipſa identidem Collectione fuimus opinati, ſed Roberto Ludovici Junioris fratre, qui, ductā in uxorem Rotrodi viduā, Comititis Perticenſis titulum aſſumpſerat.

4°. *In Chronico Stroziano, ex quo plura deprompſimus excerpta in ſuperioribus adhibita voluminibus, pauca deprehendimus Tomo huic inferenda. Collatum illud ad ſingulos annos cum ſcriptoribus editis comperimus deſcriptum fuiſſe nunc ex Sigeberto, ejuſque Continuatore quem falſò Robertum de Monte nominant, nunc e Chronico S. Mariani Autiſſiodorenſis, neglectā perſæpe temporum ratione, quo ſit ut vix quidquam in propria ſede collocatum exhibeat.*

5°. *Monachus Frigidi-montis Helinandus, Chronici auctor eſt an. 1204 deſinentis: quod cum libris 49 conſtet, ultimi quinque tantum ex iis per capita diſtribui in ſeptimo Cisterciensis Bibliothecæ Tomo typis mandati lucem aſpexere. Ru-*

Chronicon
Strozianum

Helinandus
Frigidi-montis
Monachus

dis & indigesta prorsus factorum moles, quæ modico nobis usui fuit. Cessante Sigeberti Chronico, novi cum ducis egeat Auctor, ad Mortui-maris (a) se Chronicon applicat, Tomo nostro XII, p. 781 & seqq. vulgatum, cui prolixia interserit e vita sancti Bernardi excerpta, necnon ab eo patrata in Monasteriis ordinis sui miracula. Hæc verò cum in aliis exstent monumentis, huc adduci ex Helinando neuiquam congruebat. Graves tamen is interdum narrationi suæ de factis admisceat sententias, quas cum Albericus ex eo descripserit, ipsum adire præsto est. Origine Flander erat Helinandus, a quo discimus patrem ipsius Herimannum patrumque Ellebaudum, quamvis nobili prosapia factos ac necdum adultos, an. 1127 proscriptiōne quæ ex Caroli Boni nece consecuta est convolutos, in Galliam, amisso patrimonio, confugisse.

Vincentius
Bellovacensis.

6°. Speculum historiale Vincentii Bellovacensis a Storziāno, cuius mentionem jam fecimus, Chronico vix differt. Scriptor quoque compilavit Vincentius Helinandi, cujus exemplum secutus speculum suum in libros 32 distribuit, quos in plura capita singulos dissectuit. Professione Dominicanus, regnante Ludovico IX vivebat, obiitque an. 1264. Quantulum opus ejus afferre possit utilitatem ex dictis intelligere est. Campaniensium ac Blefensium Comitum genealogiam, p. 709 descriptam, ab eo mutuati sumus, neque quidquam ampliùs.

Gesta Trevirensium
Episc.

7°. E Gestis Trevirensium Præsulum ea tantùm mutuati sumus quæ

C'est une compilation indigeste dont nous avons fait peu d'usage. À l'époque où Sigebert cesse d'être son guide, il fuit la Chronique de Mortemer (a) imprimée ci-devant Tome XII, page 781 & suiv. à laquelle il entremêle des longs extraits de la vie de Saint-Bernard & des miracles arrivés dans les maisons de son ordre. Tous ces monumens étant connus d'ailleurs, ne doivent pas être cités d'après Hélinand. Il fait cependant quelques bonnes réflexions qu'on trouvera dans la Chronique d'Alberic, où nous les avons conservées. Hélinand étoit Flamand d'origine, & nous apprend lui-même qu'en 1127 son pere Heriman & son oncle Ellebaud, quoique nés de parens nobles & encore en bas âge, furent enveloppés dans la proscription qui suivit le meurtre de Charles le Bon, & forcés de se retirer en France, après avoir perdu leurs héritages.

6°. Il y a peu de différence entre le Miroir historial de Vincent de Beauvais & la Chronique de Storzi, dont nous avons parlé plus haut. Vincent a mis aussi à contribution la Chronique d'Hélinand, à l'exemple duquel il a divisé son miroir en trente-deux livres & chaque livre en un grand nombre de chapitres. Il étoit Dominicain de profession, vivoit sous le regne de Saint-Louis, & mourut en 1264. On voit par ce que nous venons de dire qu'il y a peu à profiter dans son livre: la seule chose que nous avons empruntée de lui, c'est la généalogie des Comtes de Champagne & de Blois, qui a trouvé sa place à la page 709.

7°. Nous n'avons pris des Gestes des Archevêques de Treves que ce

(a) Post Sigebertum, seu ab anno 1113, nullum Chronographum reperi, inquit Helinandus, nullumque historicum de temporibus sequentibus continui scribentem. In quibusdam verò Chronicis Sigeberti, post finem historia ejus, inveni annos chronice annotatos & quosdam notulas brevissimas unius tantum lineæ capaces super quosdam annos appositas, non continuè, sicut fecit Sigebertus qui nullum annum vacuum reliquit in quo non aliquid annotaverit, sed interruptè, quibusdam annis absque annotatione historia vacuis relictis, sicut Hieronymus & Prosper in suis Chronicis faciunt. Tales ergo notulas breves & interruptas, sicut dixi, reperi ab hoc loco usque ad annum Philippi Regis Francorum, qui modò regnat Ludovici Regis filius & Ludovici nondum Regis pater, vicissim sextum. Quæ ergo ab hoc loco posturus sum, a cunctis auctoribus diligentissimè undecumque collegi.

qui regarde la contestation qui s'éleva au Concile de Reims de l'année 1148, en présence du Pape Eugene III, entre l'Archevêque Adalberon & Samson Archevêque de Reims, au sujet de la primatie sur les provinces Beligiques. Ce n'est pas que ces Gestes ne soient d'une grande autorité, ayant été écrits par des auteurs contemporains, tels qu'Eberhard, Richard, Diethelm, Adalbert, Theodoric, Golcher & autres qui dirigèrent successivement les écoles de S. Mathias; mais nous avons craint d'être entraînés au-delà de notre objet, si nous en faisons un extrait plus étendu qui n'auroit pu intéresser qu'indirectement la France, à cause des relations qu'avoient les Trois-Evêchés avec leur Métropole.

8°. Outre les principales Chroniques d'Angleterre que nous avons imprimées à la tête de ce volume, il en est d'autres plus abrégées dont on trouvera ici des citations. De ce nombre sont les Annales de Margan, de Mailros, de Waverlei, publiées par Thomas Gale & Jean Fell; celles de Wincheſter, de Ménéve & de Sainte-Croix d'Edimbourg, imprimées par Henri Warthon dans l'*Anglia sacra*. Ce ne sont que de courtes notes sur les événemens publics ou particuliers à chacune de ces Eglises. Les plus étendues sont celles des Annales de Waverlei, mais nous avons reconnu qu'elles ont été prises sur la Chronique Anglo-Saxone. On y trouve néanmoins dans les tems postérieurs à celle-ci des faits importans qui ne se rencontrent point ailleurs; tel est celui qui concerne la réconciliation de Henri II Roi d'Angleterre avec Eléonore en 1179. La plupart des Historiens disent qu'elle ne sortit de prison qu'à la mort du Roi son mari; cependant on voit ici qu'elle recouvre sa liberté, & l'on n'est plus surpris de trouver dans Geofroi de Vigéois que vers le même tems elle fit un accom-

Tom. XIII

litem memorant anno 1148 in Concilio Remensi, coram Eugenio III Papa, inter Archiepiscopos Adalberonem Trevirensē & Samsonem Remensem de jure Primatus in Belgicas provincias agitatam: quibus plura non addimus, quamvis haud levis ea sint ponderis, utpotē ab æquævis digesta scriptoribus, Eberhardo, Richardo, Diethelmo, Adalberto, Theodorico, Golchero, aliisque Trevirensium S. Mathiæ scholarum moderatoribus. Sed vicit extra propositum divagandi metus, ne longiori excerpto Francicas nimis obliquē res attingeremus, ea subjiçiendo quæ Trium-Episcopatum cum Metropoli affinitatem spectant.

8°. *Præter Anglica quæ ducunt agmen in hoc volumine Chronica, sunt alia breviora quorum identidem testimonia laudavimus, cujusmodi sunt Annales de Margan, de Mailros & Waverleienſes a Thoma Gale & Joanne Fell vulgati, necnon Wintonienſes, Menevenſes, Edimburgenſes S. Crucis ab Henrico Warthon in Anglia sacra publici juris facti. Concisus illi constant notis ad publicos seu privatos singularum quibus inscribuntur Ecclesiarum eventus accommodatis. Prolixiores verò ex illis Waverleienſes & Chronico Anglo-Saxonico usurpatos esse deprehendimus. Quædam tamen ætate huic posteriore facta in iis narrantur quæ alibi non occurrunt: qualis est Henrici II Angliæ Regis an. 1179 cum Alienora reconciliata gratia, quam nonnisi post obitum sponsi e carcere liberatam fuisse plerique opinantur. Quæ si vera sit narratio, mirabitur jam nemo Richardum filium, Aquitanicæ Ducem, cum eadem Alienora, ut refert Gaufridus Vossensis, sub idem tempus composuisse. Tunc, ait ille, genus inimicitiarum Ri-*

Brevia aliquot Angliæ Chronica.

chardi & Alienoris in speciem amicitiae vertitur.

Balduinus
Ninoviensis.

9°. *Balduini, Præmonstratensis Canonici Ninoviensis, Chronicon a Christo nato exordium ducens anno 1293 terminatur. Sigebertum, Anselmum Gemblacensem, eorumque Continuatores ad annum usque 1163 scriptorem hunc duces operis habuisse perspicuum est. Quæ spectant conditum Ninoviense Monasterium, perbreviaque alia nonnulla fragmenta huic accepta referimus.*

Gailelmus
Nangius.

10°. *Quamvis ab Adamo ad annum Christi 1302 procurrat Gailelmi Nangii Chronicon, postremam tantum hujus partem ab anno 1113, ubi Sigeberti Chronicon desinit, prælo subijcere satis esse duxit Acherius. Plura etiam recidere licuisset, cum post Sigebertum Gailelmus Anselmum Gemblacensem unâ cum pseudo-Roberto de Monte describat ad an. usque 1154, ac subinde Chronicon S. Mariani. His tamen interponit Chronicon S. Dionysii, aliorumque, ex quibus ista compacta est factorum silva, scriptorum fragmenta. Postrema tantum, quæ Francicam historiam propius attingent, in collectionem admittenda esse censuimus.*

Atque hæc dicta sunt de monumentis historicis quibus constat tertius decimus Tomus noster. His quidem absolvitur Annalium, Gestorum & Chronicorum ad tria Philippi I, Ludovici VI & Ludovici VII, quæ simul percurrenda suscepisse nos in præfatione Tomi duodecimi monuimus, regna spectantium collectio. Superfunt tamen alia multa, diffimilis quidem generis, at eodem conducentia, quæ veneranda nobis transmisit antiquitas; cujusmodi sunt vitæ Sanctorum, epistolæ summorum Pontificum necnon aliorum doctrinâ seu pietate seu gradu insignium, Acta Conciliorum ac demum

modement avec son fils Richard Duc d'Aquitaine.

9°. La Chronique de Baudouin Chanoine Prémontré de Ninove commence à la naissance de J. C. & finit en 1293. Il est aisé de s'appercevoir qu'il a suivi Sigebert, Anselme de Gemblours & leurs Continuateurs jusqu'en 1163. Nous n'en avons extrait que ce qui regarde la fondation de l'Abbaye de Ninove, & quelques autres petits fragmens.

10°. Quoique la Chronique de Guillaume de Nangis commence à Adam & finisse en 1302, l'Editeur Dom d'Achery ne l'a imprimée que depuis 1113, où finit Sigebert. Il en auroit pu retrancher encore davantage; car il copie après Sigebert, Anselme de Gemblours avec le faux Robert du Mont jusqu'en 1154, & pour la suite la Chronique de S. Marien; mais il y mêle des morceaux des Chroniques de Saint-Denis ou des Auteurs dont on a formé cette compilation. C'est à ces derniers que nous avons borné nos extraits, parce qu'ils nous ont paru intéresser de plus près l'histoire de France.

Tels sont les éclaircissements que nous avons à proposer sur les monuments historiques qui composent ce XIII^e volume. Ici se termine la classe des Annales, Gestes & Chroniques, concernant les trois regnes de Philippe I, Louis VI & Louis VII, que nous avons entrepris de recueillir ensemble, pour les raisons que nous avons exposées dans la préface du Tome XII^e. Il nous reste encore à donner des monuments d'un autre genre, restes précieux de la vénérable antiquité, dont l'objet est cependant le même: ce sont les Vies des Saints, les Lettres des Papes & d'autres personnages distingués par leur science, leur piété & leur rang; les Actes des Conciles, & enfin les Diplomes de nos Rois, tous

monumens importans que nous recueillerons dans le volume suivant, pour achever d'illustrer la période de l'histoire de France que nous parcourons. C'est alors que nous disserterons dans la préface sur les changemens survenus à notre droit public & à nos mœurs pendant le XII^e siècle, sur les progrès des lettres & des arts, sur les inventions nouvelles, & enfin sur la discipline ecclésiastique. Viendra ensuite la table chronologique des trois regnes qui nous occupent, & contiendra l'abrégé des trois volumes.

Regum Franciæ diplomata, quorum in sequenti Tomo syllogen profereamus, ad illustrandam eandem historiæ Francicæ periodum utilissima. Tum verò de mutationibus in publicum gentis nostræ jus ac mores sæculo XII inductis, de progressu literarum & artium ac novis inventis, deque ecclesiastica disciplina in præfatione differemus. Subsequetur hanc chronologica trium, de quibus sermo hætenus, regnorum tabula, quâ totidem voluminum summa representabitur.



SYLLABUS MONUMENTORUM

Quæ hoc Volumine XIII continentur.

- E**x Willelmi Malmesburiensis de Gestis Regum Anglorum libris V, pag. 1.
 Ex ejusdem Historiæ novellæ libris duobus, pag. 20.
 Ex Henrici Huntindoniensis Archidiaconi historiæ libris octo, pag. 30.
 Ex Chronico Anglo-Saxonico, pag. 47.
 Ex Florentii Wigorniensis Monachi Chronicon, pag. 67.
 Ex Simeonis Dunelmensis Monachi historiæ de Gestis Regum Anglorum, pag. 79.
 Ex eadem historiâ a Johanne Haguitaldensi Priore ad an. 1154 continuata, pag. 83.
 Ex Guillelmi Neubrigenfis de rebus Anglicis libris V, pag. 92.
 Ex Gervasii Dorobernensis Monachi Chronico de rebus Angliæ sui temporis, pag. 110.
 Ex Benedicti Petroburgenfis Abbatis vita & gestis Henrici II Angliæ Regis, pag. 141.
 Ex Radulphi de Diceto Imaginibus historiæ, pag. 183.
 Ex Rogeri de Hoveden Annalium parte posteriori, pag. 205.
 Ex Silvestri Giraldi Cambrenfis Hiberniæ topographia, p. 209.
 Ex Radulphi Coggeshale Abbatis Chronico Anglicano, p. 217.
Extrait de la Chronique ou Histoire manuscrite de Normandie, p. 220.
 Ex Sieberti Gemblacenfis Monachi Chronographia ad an. 1112, p. 256.
 Ex Anselmi Gemblacenfis Abbatis Chronico seu Appendice ad Siebertum, p. 266.
 Ex Audario Gemblacenfi ab an. 1136 ad an. 1149, p. 271.
 Ex Audario Assigementi ab an. 1149 ad an. 1163, p. 274.
 Ex Audario Aquicindino ab an. 1163 ad an. 1200, p. 278.
 Ex Roberti Abbatis de Monte Appendice ad Siebertum, p. 283.
 Ex alterius Roberti Appendice ad Siebertum, p. 326.
 Ex brevi ad Siebertum Appendice ad an. 1165, p. 334.
 Ex Gualteri Tervanensis Archidiaconi vita B. Caroli Boni Flandriæ Comitis, *ibid.*
 Ex alia ejusdem B. Caroli vita, auctore Galberto Brugenfi Notario, p. 347.
 Ex Herimanni Tornacensis Abbatis historiâ restauratæ S. Martini Ecclesiæ, p. 392.
 Ex Genealogia Comitum Flandriæ, p. 411.
 Ex Genealogia Comitum Flandriæ & quorundam aliorum Magnatum, p. 415.
 Ex Brevis Flandriæ Comitum Genealogia, p. 417.
 Ex Andrea Marciacenfi Prioris Chronico de Regibus Francorum, p. 419.
 Ex Lamberti Ardensis Presbyteri Historiâ Ghisnensium Comitum, p. 423.
 Ex Walteri de Clufa Historiâ Ardensium dominorum, p. 441.
 Ex Chronico Elsenonensi S. Amandi, p. 453.
 Ex brevi Chronico Clatimarici, ad calcem Chronici Hugonis Victorini, p. 455.
 Ex Chronico Sithienfi S. Bertini, auctore Johanne Iperio ejusdem loci Abbate, *ibid.*
Extrait de la Chronique de Cambrai, abrégé & continué par un Anonyme, p. 475.
 Ex Lamberti Waterloffi Chronico Cameracenfi Aubertino, p. 497.
 Ex Anonymi Appendix ad Balderici Chronicon Camerac. & Atrebat. *ibid.*
 Ex Balderici Chronico abbreviato & continuato per Anonymum Atrebat. *ibid.*
 Ex Balderici Chronico abbreviato & continuato per Anonymum Camerac. p. 634.
 Ex Gisleberti Montensis Præpositi Hannoniæ Chronico, p. 542.
 Ex Chronico Lobienfi, p. 680.
 Ex Genealogia Caroli Magni, quâ Namurcensium Comitum & Boloniensium origo declaratur, p. 585.
 Ex Historiâ Andaginenfis Monasterii, auctore Anonymo ejusdem loci, vulgatus S. Huberti Monacho, p. 586.
 Ex Gestis Abbatum Trudonensium, auctore Rodulpho ejusdem loci Abbate, p. 591.
 Ex Chronico S. Jacobi Leodiensis, auctore Lamberto Farvo ejusdem loci Monacho, p. 600.
 Ex brevi Chronico Leodiensi, p. 603.
 Ex brevi Chronico Leodiensi altero, p. 604.
 Ex Gestis Pontificum Leodiensium, auctore Egidio Aureæ-vallis Religioso, p. 605.
 Ex Hugonis Flaviniacensis Abbatis Chronico Virdunensi, p. 617.
 Ex Historiâ Episcoporum Virdunensium, auctore Laurentio de Leodio, p. 628.
 Ex Chronico S. Vitoni Virdunensi, p. 640.
 Ex Chronico Episcoporum Metensium, p. 642.
 Ex Chronico S. Vincentii Metensi, p. 644.
 Ex Genealogia B. Arnulphi Metensi Episcopi, p. 646.
 Ex Otonis Frisingensis Episcopi de Gestis Frederici I Imp. libris duobus, p. 649.
 Ex Radevici Frisingensis Canonici Appendice ad Otonem Frisingensem, p. 663.
 Ex Actis Pontificatus Alexandri Papæ III, p. 665.
 Ex Chronico Willelmi Godelli, Monachi S. Martialis Lemovicensis, p. 671.
 Ex Chronico Anonymi, Canonici, ut videtur, Laudunensis, p. 677.
 Ex Chronico Alberici Trium-fontium Monachi, p. 683.
 Ex Chronico Saxonico seu Annaliâ Saxone, p. 714.
 Ex Chronica Regia S. Pantaleonis propè Coloniam, p. 721.
 Ex variis Chronicis, Gestis & instrumentis, &c. p. 723.



Nuptiae Regis Ludovici VII. et Alianore, Anno, M.C.XXXVII. G. B. Malmesbury.

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

XX

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

DE GESTIS REGUM ANGLORUM LIBRIS V (a).

Apud Henric. Savile, inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol.

EX LIBRO QUARTO



WILLIELMUS igitur filius Willielmi, natus est Nor- Pag. 119.

manniæ pluribus annis antequam pater Angliam adiret.

Ingenti curâ parentum altus, cum & illi naturaliter inesset

ingentia parturiens animus, ad culmen supremæ dignitatis

evasisit. Incomparabilis procul dubio nostro tempore Prin-

ceps, si non eum magnitudo patris obrueret, nec ejus ju-

ventutem fata præcipitassent, ne per ætatem maturiorem

aboleret errores, licentiâ potestatis & impetu juvenili contractos. Emensâ

pueritiâ, in militari exercitio adolescentiam egit, equitare, jaculati, certare

cum primævis obsequio, cum æquævis officio; jacturam virtutis putare, si fortè

in militari tumultu alter eo prior arma corripere, & nisi primus ex adverso

provocaret vel provocantem dejiceret: genitori in omnibus obsequelam gerens,

ejus se oculis in bello ostentans, ejus lateri in pace obambulans; spe sensim

scaturiente, jam successioni inhians, maximè post abdicationem (b) fratris ma-

joris, cum & tyrocinium minoris nihil * suspiceret. Ita a patre ultimâ valetudine

decumbente in successorem adoptatus, antequam ille extremum efflasset,

ad occupandum regnum contendit: moxque volentibus animis provincialium

exceptus, & claves thesaurorum nactus est, quibus fretus totam Angliam animo

(a) Excerpta e libris secundo & tertio ad obitum usque Guillelmi Conqueroris, videlicet T. XI. p. 173. In hoc quarto de Guillelmo II agitur, in quinto de Henrico I ad an. 1126: quibus Historia novella subjiçitur.

Tom. XIII.

(b) Quod hic audis abdicationem, noli voluntariam intelligere cessionem: constat enim ex ipso Malmesburiensi Robertum non voluntate sua, sed propter improbitatem, & quas intulit patri molestias, regno caruisse.

Pag. 120.

* Al. non nihil.

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

subjecit suo. Accessit & favori ejus maximum rerum momentum Archiepiscopus A Lanfrancus, eo quod cum nutrierat & militem fecerat: quo auctore & annitente, die Sanctorum Cosmæ & Damiani coronatus, reliquo hyemis quietè & favorabiliter vixit.

An. 1088.

Quà exactâ, mox in initio veris primus illi confictus contra Odonem patrui, Episcopum Bajocensem fuit. Namque cum ille, ut dixi, solutus a vinctulis, Robertum nepotem in Comitatu Normanniæ confirmasset, Angliam venit, receptique a Rege Comitatum Cantia. Sed cum omnia non suo arbitratu, ut olim, in regno disponi videret (nam Willielmo Dunelmensi Episcopo commendata erat rerum publicarum administratio) livore ictus & ipse a Rege defecit, & multos eodem susurro infecit: Roberto regnum competere, qui sit & remissioris animi, & juveniles stultitias multis jam laboribus decoxerit; hunc delicatè nutritum, animi ferociâ, quam vultus ipse demonstret, prætumidum, omnia contra fas & jus ausurum; brevi futurum, ut honores jamdudum plurimis sudoribus partos amittant: nihil æstui morte patris, si quos ille vinxerit, iste trucidet. Hæc ipse, hæc Rogerius de Monte-gomerico, hæc Galfridus Constantiensis Episcopus cum nepote Roberto * Comite Humbrensum & cum reliquis primò clam fremebant, post etiam palam per vicedarios missis epistolis frequentabant. Quin etiam Willielmus Dunelmensis Episcopus, quem Rex a secretis habuerat, in eorum perfidiam concesserat: quod graviter tulisse Regem ferunt, quia cum amissa caritatis dispendio remotarum provinciarum frustrabatur compendio. Itaque Odo prædam omnem Rovecestriam * comportabat, regios fisco in Cantia devastans, maximè terras Archiepiscopi: immortale in eum odium anhelans, quod ejus consilio a fratre se in vincula coniectum assererat; sed nec fides verborum vacillabat. Nam cum olim Willielmus senior apud Lanfrancum quereretur se a fratre deserui: « Tu, inquit, prende eum & vinci ». » Ecquid, respondit ille, quia Clericus est? Tunc Archiepiscopus lepidâ hilaritate . . . « Non, dixit, Episcopum Bajocensem capies, sed Comitem Cantia custodies ». Galfridus Episcopus cum nepote Bathoniæ & Bercheleiam, partem pagi Wulstensis depopulans, manubias apud *Briflow* collocabat. Rogerius de Monte-gomerico exercitum suum a Scrobesbiria cum Wallensibus mittens, coloniam Wigorniensem prædabatur: jamque Wigorniam infestus advenerat, cum regii milites qui prætendebant, freti benedictione Wlstan Episcopi, cui custodia castelli commissa erat, pauci multos effugarunt, pluribusque sauciis & caesis, quosdam abduxerunt. Præterea Rogerius *Bigod* apud *Norwich*, & Hugo de *Grentemelsuil* apud *Legecestre*, suis quisque partibus rapinas urgebant. Ita totis defectionis viribus in eum, cui nec prudentia nec fortuna deerat, frustra sæviebatur. Namque ille videns Normannos penè omnes in una rabie conspiratos, Anglos probos & fortes viros, qui adhuc residui erant, invitatoriis scriptis atcessit: quibus super injuriis suis querimoniam faciens, bonas leges & tributorum levamen liberaque venationes pollicens, fidelitati suæ obligavit. Nec minori astutiâ Rogerium de Monte-gomerico secum dissimulatâ perfidiâ equitantem circumvenit. Seorsum enim ducto magnam ingressit invidiam, dicens se libenter imperio cessurum, si illi & aliis videatur, quos pater tutores reliquerat; non se intelligere quid ita effrænes sint: si velint pecunias, accipiant pro libito; si augmentum patrimoniorum, eodem modo prorsus quæ velint habeant; tantùm videant ne judicium genitoris periclitetur. Quòd si de se putaverint aspernandum, de se ipsis caveant exemplum: idem enim se Regem, qui illos Duces fecerit. His verbis Comes & pollicitationibus incensus, qui primus E factionis post Odonem signifer fuit, primus defecit. Continuo ergo in desertores [Rex] profectus castella patrui sui [Odonis] *Tunebrige* & *Pevenfel*, effregit; ipso in posteriori intercepto, captum ad quod libuit iurandum impulit, ut Angliâ decederet & Rovecestriam traderet. Ad quod implendum eum cum fidelibus suis præmisit, lento pede præeuntes subsecutus. Erat tunc apud Rovecestriam omnis penè juventutis ex Angliâ & Normannia nobilitas, tres filii Rogerii Comitis & Eustachius Bononiæ junior, multique alii quos infra curam nostram existimo. Regi cum Episcopo pauci & inermes (quis enim eo præsentem infidias timeret?) circa muros desiliunt, clamantes oppidanis ut portas aperiant, hoc Episcopum præsentem velle, hoc Regem absentem jubere. At illi de muro conspicati, quòd vultus Episcopi cum verbis oratorum non

* de Molbraio.

* Rochester.

A conveniret, raptim apertis portis ruunt, equis involant, omnesque cum Episcopo victos abducunt. Rumor facti ad Regem citò perlaboratur. Severior ille malis, iraque intra conscientiam resorbens, Anglos suos appellat, jubet ut compatriotas advocent ad obsidionem venire, nisi si qui velint sub nomine *Nidering*, quod nequam sonat, remanere. Angli, qui nihil miserius putarent quàm hujusce vocabuli dedecore aduri, catervatim ad Regem confluant, & invincibilem exercitum faciunt. Nec diutius potuere pati oppidani quin se traderent, experti quàmlibet nobilem, quàmlibet confertam manum adversus Regem Angliæ nihil posse proficere. Odo secundo captus perpetuò Angliam abjuravit. Dunelmensis Episcopus ultrò mare transivit, quem Rex verecundiâ præteritæ amicitia indemnem passus est effugere. Cæteri omnes in fidem recepti. Inter has obsidionis moras homines Regis mare custodientes, quosdam quos **B** Comes Normannia in auxilium perfidorum miserat, partim cæde, partim naufragio oppressere. Reliqui fugam intendentes & suspendere carbasa conati, moxque vento cessante destituti, ludibrio nostris, sibi exitio fuere; nam ne vivi caperentur, e transitis se in mare præcipitarunt.

Postero anno, ut dolor semper retractione acescit, magno scrutinio Rex agere coepit, quomodo injurias suas ultum iret, & vicariam fratri referret contumeliam. Itaque castrum sancti Walerici & portum vicinum, & oppidum quod Albamarla * vocatur, solertiâ suâ acquisivit, pecuniâ custodes corrumpens. Nec fuit animus Comiti ut resisteret, sed domino suo Regi Franciæ per nuncios violentiam fratris exposuit, supplicat orans. Et ille quidem iners & quotidianam crapulam ructans, ad bellum singultiens ingluvie veniebat: sed occurrerunt magna pollicenti nummi Regis Angliæ, quibus infractus cingulum solvit & convivium repetit. Ita bello intestino diu laboravit Normannia, modò illis, modò istis vincētib. Proceres utriusque furorem incitabant, homines levissimi, in neutra parte fidem habentes: pauci, quibus sanius consilium, consulentes suis commodis, quòd utroque possessiones haberent, mediatores pacis fuere, ut Comiti Rex Cinomannes acquireret; Comes Regi castella quæ habebat & Fiscanum Cœnobium concederet. Juratum est hoc pactum & ab utrorumque hominibus sacramento firmatum.

Nec multò post Rex mare transiit, ut fidem promissorum expleret. Ergo uterque Dux ingentes moliebantur conatus, ut Cinomannes invaderent; sed obstitit jam paratis jamque profecturis Henrici fratris minoris animositas, qui frenderet propter fratrum avariciam, quòd uterque possessiones paternas dividerent, & se omnium penè expertem non erubescerent. Itaque in Montem S. Michaelis armatus incedit, & crebris excursibus obsidentem militiam germanorum contristavit. In ea obsidione præclarum specimen morum in Rege & Comite apparuit; in altero mansuetudinis, in altero magnanimitatis. Utriusque exempli notas pro legentium notitia affigam.

Egressus Rex tabernaculo, videntque eminus hostes superbè inequitantes, solus in multos irruit, alacritate virtutis impatiens, simulque confidens nullum sibi ausurum obstitere. Moxque occiso sub femoribus deturbatus equo, quem eo die quindē marci argenti emerat, etiam diu per pedem tractus est; sed fides lorice obstitit ne laderetur. Jamque miles qui dejecerat, manum ad capulum aptabat, ut feriret; cùm ille periculo extremo territus exclamaret: «Tolle, nebulo, Rex Angliæ sum ego». Tremuit notâ voce jacentis vulgus militum, statimque reverenter de terra levato alterum equum adducunt. Ille, non expectate ascensorio, sonipedem insiliens, omnesque circumstantes vivido perstringens oculo: «Quis, inquit, me dejecit»? Musitantibus cunctis, miles audacis facti conscius non defuit patrocinio suo, dicens: «Ego, qui te non » putabam esse Regem, sed militem». Tum verò Rex placidus vultuque serenus: «Per vultum, ait, de Luca (a) (sic enim jurabat) meus amodò eris; & meo albo insertus, laudabilis militiæ præmia reportabis»....

Jam verò ut de mansuetudine Comitis dicam: cùm obsidio eò usque processisset ut aqua deesset obsessis, misit Henricus nuncios Comiti, qui eum de siti sua conveniant: impium esse ut eum aquâ arceant, quæ esset communis mortalibus; aliter, si velit, virtutem experiatur, nec pugnet violentiâ elementorum, sed

(a) Per vultum de Luca intelligitur imago Crucis, quam a Nicodemo Christi discipulo effictam fuisse dicunt.

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

virtute milicum. Tum ille genuinā mentis mollitie flexus, suos quā prætendebant laxius habere se iussit, ne frater siticulosus potu careret. Quod cū relatum Regi esset, ut semper calori pronus erat, Comiti dixit: « Benē scis aditare guerram, » qui hostibus prabes aquæ copiam! & quomodō eos domabimus, si eis in pastu & in potu indulserimus? At ille renidens, illud come & merito famosum

Pag. 112.

verbum episcopi: « Papæ! dimitterem fratrem nostrum mori siti? & quem alium » habebimus, si eum amiserimus? Ita Rex deridens mansueti hominis ingenium, resolvit prælum: infestāque re quam intenderat, quod eum Scottorum & Wallensium tumultus vocabant, in regnum cum ambobus fratribus se recepit....

Statim primò contra Wallenses, post in Scottos expeditionem movens, nihil magnificentiā suā dignum exhibuit, militibus multis desideratis, jumentis interceptis.... At tunc satagente Roberto Comite, qui familiarem jamdudum apud Scottum locaverat gratiam, inter Malcolmum & Willielmum concordia inita....

Pag. 113.

Excellerat in eo magnanimitas, quam ipse processu temporis nimia severitate offuscavit, ita in ejus pectus furtim vitia pro virtutibus serpebant, ut discernere nequiret;... & erat ita liberalis quod prodigus, ita magnanimus quod superbus, ita severus quod sævus.... Excitabat ergo totum Occidentem fama largitatis ejus, Orientem usque pertendens. Veniebant ad eum milites ex omni quæ citra montes est provincia, quos ipse profusissimis expensis munerabat. Itaque cū defecisset quod daret, inops & exhaustus ad rapinas convertit animum. Accessit avidæ menti fomes cupiditatum Ranulfus Clericus, ex infimo genere hominum

* Al. calliditate.

linguā & assiduitate * provectus ad summum. Is, si quando edictum regium processisset, ut nominatum tributum Anglia penderet, duplum adiciebat, expilator divitum, exterminator pauperum, conficator alienarum hæreditatum.... Hoc auctore, sacri Ecclesiarum honores, mortuis Pastoribus, vānum locati. Audita namque morte cujuslibet Episcopi vel Abbatis, statim Clericus Regis admittebatur, qui omnia inventa scripto exciperet, omnesque in posterum redditus fisco regio inferret. Interea quærebatur quis idoneus in loco defuncti substitueretur, non pro morum, sed pro nummorum experimento: dabaturque tandem honor, ut ita dicam, nudus, magno tamen emptus. Hæc eò indigniora videbantur, quod tempore patris post decessum Episcopi vel Abbatis, omnes redditus integrè custodiebantur substituendo Pastori resignandi, eligebanturque personæ religionis merito laudabiles. At verò pauculis annis intercedentibus omnia immutata. Nullus dives nisi nummularius, nullus Clericus nisi caudicus, nullus Presbyter nisi, ut verbo parum latino utar, firmarius. Cujuscumque conditionis hominulus, cujuscumque criminis reus, statim ut de lucro Regis appellasset, audiebatur, ab ipsis latronis faucibus resolvebatur laqueus, si regale commodum promississet. Soluta militari disciplinā, curiales rusticorum substantias depascebantur: insumebant fortunas a buccis miserorum cibos abstrahentes. Tunc fluxus crinium, tunc luxur vestium, tunc usus calceorum cum arcuatis aculeis inventus: mollitie corporis certare cum fœminis, gressum frangere, gestu soluto & latere nudo incedere, adolescentium specimen erat. Enerves, emollii, quod nati fuerant, invitè manebant, expugnatores alienæ pudicitie, prodigi suæ (a). Sequebantur curiam effœminatorum manus & ganearum greges, ut non temerè a quodam sapiente dictum sit: felicem fore Angliam si Henricus regnaret (b)....

Pag. 114.

An. 1096.

Posteriori tempore, id est anno regni ejus fermè nono, cū Robertus Comes Normanniæ Jerosolymam eundi monitione Papæ Urbani (ut posterius dicitur) E impetum cepisset, Normanniam fratri suo pro pecunia decem mille marcarum invadatus est. Itaque importabilis pensionis edictum per totam Angliam cucurrit.... Non pauperem tenuitas, non opulentum copia tuebatur. Venationes quas Rex primò indulserat, adeò prohibuit, ut capitale esset supplicium prendidisse cervum. Quapropter multā severitate, quam nulla condiebat dulcedo, factum est ut sæpè contra ejus salutem a ducibus conjuraretur: quorum unus Robertus de Molbreite Comes Humbronensium, ortā inter eum & Regem non modicā controversiā verborum, provinciam juris sui abiit, ingentia contra dominum

(a) Eadem fermè vitia Francis, ac præsertim Normannis sub Roberto Duce exprobrat Orde-ricus Vitalis.

(b) In quibusdam exemplaribus legitur: Curia Regis Angliæ non est majestatis diversorium, sed ex-letorum prostibulum.

A suum molimina conaturus; sed subsequente illo captus, & æternis vinculis irretitus est. Alter Willielmus de *Hou* * prodicionis apud Regem accusatus, delatoremque ad duellum provocans, dum se segniter expurgat, cæcatus & extenuatus est. Plures illa delatio involvit innocentes & probos viros: ex his fuit Willielmus de Alderia, speciosa personæ homo & compater Regis. . . .

Verumtamen sunt quædam de Rege præclaræ magnanimitatis exempla, quæ posteris non invidendo. Venationi in quadam sylva intentum nuncius detinuit ex transmarinis partibus, obsessam esse civitatem Cinomannis, quam nuper, fratre profecto, suæ potestati adjecerat. Statim ergo, ut expeditus erat, retorfit equum, iter ad mare convertens. Admonentibus ducibus exercitum advocandum, paratos componendos: « Videbo, inquit, quis me sequetur. Putatis me » non habiturum homines? Si cognovi juventutem meam, etiam naufragio ad B me venire voleat ». Hoc igitur modo penè solus ad mare pervenit. Erat tum nubilus aer, & ventus contrarius flatibus violentiâ terga maris verbebat. Illum statim transfratere volentem nautæ exorant, ut pacem pelagi & ventorum clementiam operiatur: « Atqui, inquit Rex, nunquam audiavi Regem naufragio » interisse. Quin potius solvite retinacula navium: videbitis elementa jam confusa pirata in meum obsequium ». Ponto transito, obsessores auditâ ejus famâ dissiliunt. Auditor turbarum quidam Helias capitur. Cui ante se adducto Rex ludibundus: « Habeo te, magister », inquit. At ille, cujus alta nobilitas nesciret etiam in tanto periculo sapere humilia loqui: « Fortuito, inquit, me » cepisti: si possem evadere, novi quid facerem ». Tunc Willielmus præ furore ferè extra se positus & obuncans Heliam: « Tu, inquit, nebulo, tu quid faceres? discede, abi, fuge. Concedo tibi ut facias quidquid poteris, & per C vulum de Luca, nihil, si me viceris, pro hac venia tecum paciscar ». Nec inferius factum verbo fuit; sed continuo dimisit evadere, miratus potius quam infectatus fugientem (a). . . .

Si quis verò desiderat scire corporis ejus qualitatem, noverit eum fuisse corpore quadrato, colore rufo, crine subflavo, fronte fenestratâ, oculo vario quibusdam intermicantibus guttis distincto; præcipuo robore, quamquam non magnæ staturæ, & ventre paulo projectiore. Eloquentiæ nullius, sed tucubantia lingue notabilis, maxime cum ira succresceret. . . .

Multa de illius nece & prædicta homines ferunt. Ferunt eâ die largiter epulatum, crebrioribus quàm consueverat poculis frontem serenasse. Mox igitur post cibum in saltum contendit paucis comitatus, quorum familiarissimus erat Walterus, cognomento *Tirel*, qui de Francia liberalitate Regis adductus D venerat. Is, cæteris per moram venationis quod quemque casus tulerat dispersis, solus cum eo remanserat. Jamque Phœbo in Oceanum proclivi, Rex cervo ante se transeunti, extento nervo & emissâ sagittâ, non adeo sævum vulnus infixit; diutine adhuc fugientem vivacitate oculorum prosecutus, oppositâ contra violentiam solarium radiorum manu. Tunc Walterus pulchrum facinus animo parturiens, ut Rege aliâ interim intento, ipse alterum cervum, qui fortè propter transibat, prosterneret; inscius & impotens*, Regium pectus (Deus bone!) lethali arundine trajecit. Saucius ille nullum verbum emisit; sed ligno sagittæ quantum extra corpus extabat effracto, moxque super vulnus cadens mortem acceleravit. Accurrit Walterus; sed quia nec sensum nec vocem hausit, perniter cornipedem insiliens, beneficio calcarum probè evasit (b). . . . Obiit [Rex] An. 1100.

E ingentia præsumens, & ingentia, si pensa Parcarum evolvere & violentiam fortunæ abrumperet & eluctari potuisset, facturus. Tanta vis erat animi, ut quodvis sibi regnum promittere auderet. Denique ante proximam diem mortis interrogatus, ubi festum suum in Natali teneret; respondit Pictavis, quod Comes Pictavenfis Jerosolymam ire gestiens, ei terram suam pro pecunia inva-

(a) Helias Cenomannensis Comes, captus a Roberto Bellimenfi an. 1098 & Regis in manus traditus, non nisi Cenomannensis urbis dedicatione meratus est. Orderico teste, libertatem.

(b) Veterum plerique traditur transfossum fuisse Regem sagittâ, quam in ferarum vivario, quod Nova - foresta dicebatur, jactu infelici vibrarat Gualterus Tyrellus Gallus: idque receptissimum. At Sugerius, qui huic Regi comævus & Tyrello

familiaritate, ut videtur, conjunctus erat, de morte illius verba faciens; imponatur, inquit, a quibusdam cuidam nobili Gualtero Tyrello quod eum sagittâ perfriderat: quem, cum nec timere nec sperare, jurando sepius audivimus quasi sacrosanctum asserere, quid eâ die nec in eam partem sylvæ, in qua Rex venatur, venerit, nec eum in sylva omnino viderit, prout legimus in vita Ludovici Grossi Regis Galharum. Nota Seldeni.

* d'Eu.

An. 1099.

pag. 126.

* f. imprudens.

An. 1100.

daturus dicebatur. Ita paternis possessionibus non contentus, majorisque gloriæ A spe capratus, indebitis incubabat honoribus. . .

Pag. 130.

An. 1095.

Nunc iter Jerosolymitanum expediam scripto, aliorum visa & sensa meis verbis allegans. . . Anno ab Incarnatione MXXV. Papa Urbanus secundus, qui præsidebat Apostolico culmini, evasis Alpibus venit in Gallias. Adventus causa ferebatur perspicua, quòd violentiâ Guiberti Româ extrusus, citramontanas ad sui reverentiam sollicitaret Ecclesias. Illud repositius propositum non ita vulgabatur, quòd Boamundi consilio penè totam Europam in Asiaticam expeditionem moveret, ut in tanto tumultu omnium provinciarum faciliè oëratiss auxiliariis, & Urbanus Romam, & Boamundus Illyricum & Macedoniam pervaderent. Nam eas terras & quidquid præterea a Dyrrachio usque ad Thesalonicensem protenditur, Guiscardus pater super Alexium acquisierat; idcirco illas Boamundus suo juri competere clamitabat: inops hereditatis Apuliæ, quam B genitor Rogerio minori filio delegaverat. Verumtamen quæcumque transeundi fuerit occasio, magno & illustri adventus ejus fuit Christianis emolumento. Coactum ergo est apud Clarummontem Concilium, quæ clarissima est urbs Arvernorum. Numerus Episcoporum & Abbatum CCCX. ubi aliquot diebus primò de catholica fide & inter se dissidentium pace tractatus prolixè habitus. Nam præter flagitia, quibus singuli licenter incubabant, ad hoc calamitatis omnes Cisalpinii devenierant, ut nullis vel minimis causis exstantibus, quisquis alium caperet, nec nisi magno redemptum abire sineret. Præterea Simonicus anguis ita lubricum caput exererat, ita venenato foci mortiferi germinis ova vaporaverat, ut totus orbis lethali sibilo infectus, ecclesiasticos honores corrumperet. Tunc enim, non dicam Episcopi ad Ecclesias, sed nec quilibet ad quoscumque ordines nisi per pecunias aspirabat. Tunc legitimis uxoribus exclusis, multi C contrahebant divortium, alienum expugnantes matrimonium. Quare, quia in his & in illis erat confusa criminum sylva, ad poenam quorundam potentiorum designata sunt nomina. . . In eo Concilio excommunicavit dominus Papa Philippum Regem Francorum, & omnes qui eum vel Regem vel dominum suum vocaverint, & ei obedierint, & ei locuti fuerint, nisi quod pertinet ad eum corrigendum. Similiter & illam maledictam conjugem ejus, & omnes qui eam Reginam vel dominam nominaverint, quousque ad emendationem venerint, ita ut alter ab altero discedat (a). Similiter Guibertum Ravennatem qui se Papam appellat; & Henricum Imperatorem Alemannorum, qui eum manu tenet.

Pag. 132.

Posterioribus diebus processit sermo ad populum sanè luculentus & efficax, qualem decet Sacerdotis esse, de Christianorum expeditione in Turcos. . . Hinc igitur D populus auditorum accensus, judicium animi clamore attestatur, favens sermonei, favens peregrinationi: statimque in Concilio Proceres nonnulli Papæ genibus affusi, se suæque Dei militiæ consecrarunt. E quibus fuit Aimarus insignis potentæ, Podiensis Episcopus, qui postea exercitum illum auxit prudentiâ, rexit eloquentiâ. Igitur Novembri mense, in quo Concilium actum fuerat, a singulis in sua discessum. Continuòque fama boni totum dilapsa per orbem, dulci P. 133. Christianorum animos infecti aurâ, quâ circumquaque aspirante, nulla fuit tam remota gens, tam abdita, quæ non sui partem mitteret. Nam non solum mediterraneas provincias hic amor movit; sed & omnes qui in penitissimis insulis, vel in nationibus barbaris Christi nomen audierant. . . Destituebantur agri cultoribus, ædes habitatoribus, totis porò migrabatur urbibus. Nullus necessitudinum amor, affectus patriæ vilis, solus Deus præ oculis: quidquid in horreis, quidquid in tricliniis repositum responsum erat vel avari votis agricolæ E vel thesaurorum incubatoris, deferitur: in solum Hierosolymitanum iter esuritur. Gaudium erat euntibus, mœror remanentibus. Quid dico remanentibus? Videres maritum cum matrona, cum omni postremò familia euntem: videres carpentis impositos totos in iter transferre penates. Angustus erat limes transeuntibus, arctus trames itinerantibus: sic ruebant agmina serie longâ trahentia. Opinionem hominum vincebat numerus, quamvis æstimarentur sexages centum

(c) Philippum Regem cum pellice Bertrada ab Urbano in Concilio Claromontano percussum anathemate fuisse extra dubium est; verumtamen ab eodem ne quis ei obtemperaret, dominumque ac Regem appellaret, Gallorum nemo quem sciamus, ante Albericum Trium-Fontium

Monachum ac sæculi XIII scriptorem asseruit: quod quidem ipsius historiæ fide revincitur, cum ex Gallis qui Philippum a consortio fidelium legitimè segregatum existimabant, nullum legamus hac de causâ obedientiam ejus abjecisse.

A millia itinerantium. Nunquam procul dubio tot gentes in unam coiere sententiam: nunquam tanta barbaries imperio uni & penè nulli cervicositatem substravit suam. Præcipuum enim erat videre miraculum, cùm tam infinita multitudo sensum per terras Christianorum & non prædabunda procederet, & non esset qui coereret. Fervebat in omnibus alterutra dilectio, ut si penes aliquem quid repertum esset, quod suum non esse cognosceret, per multos dies passim agnoscendum proponeret; suspendebaturque interim inventoris aviditas, dum fortè illius qui perdidit corrigetur necessitas (a).

Jamque advenerat desiderantibus mensis Martius*, quando senectâ brumali depositâ, mundus vernali vestitus juventâ, in plagam Orientis ituros invitabat: nec illi moras nexuere, tantus ardor animos invaserat. Godefridus Dux Lotharingorum per Pannoniam iter instituit, nulli unquam militi virtute secundus; de antiqua Caroli Magni linea originem trahens, & cui verè plurimus inerat Carolus, tam sanguine quàm mente. Sequebantur eum Frisones, Lotharingi, Saxones, & quiddid gentium inter Rhenum & Garumnâ fluvios jacet. Per Dalmatiam iter adorti Raimundus Comes de S. Ægidio & Aymar Podii Episcopus, par insigne virtutis; viri armis in hostes, pietate in Deum splendidi (b). Sub signis eorum militabant Gorhi & Gualcones, & quicumque populus in Pirenæum & Alpes diffunditur. Prævenerat eos compendio Boamundus, loco Apulus, gente Normannus. Namque is apud Brundisium navibus conscensis; Dyrrachioque appulsus, inde itinere pedestri Constantinopolim per notos sibi tramites contendit. Ductu ejus agebat prælium Italia & quæcumque contermina provincia a Tirreno mari in Adriaticum protenditur. Hi omnes apud Constantinopolim pariter convenientes, non nihil mutæ lætitiæ habuere; ibique Hugonem Magnum Philippi Regis Francorum fratrem invenere, quod is inconsultè & cum raro milite terras Imperatoris ingressus & ab hominibus ejus captus, in libera custodia habebatur. At verò Alexius hujus civitatis Imperator, horum Procerum adventu territus, volens, sed quasi precibus coactus, captivum gratiam fecit: homo tergiversatione famosus, & nihil unquam magnum nisi dolo machinatus. Ipse Guiscardum (ut superius dixi) veneno, uxoremque ejus corruerat auro: fidem conjugalem falsò per internuntios pactus (c). Ipse

* An. 1096.

(a) Longè diversam Crucesignatorum illorum effigiem ceteri adumbrant Historici, quippe quos prædonibus quibusvis ferociore, nullius discipline tenaces, sacra juxta ac prophana diripientes exhibent.

(b) « Raimundus, inquit Malmesburiensis p. 152, fuit filius Willielmi (Corr. Pontii) antiquissimi Tolosæ Comitis, qui vir acer & efficax, patriam antecessorum suorum focordiâ obcuram titulis suis reddidit illustrem. Uxor ejus Almodis multis vicissim desponsata, multam ex omnibus sobolem tulit, infans mulierculâ pruritu & irreverenti, ut cùm ei longo usu vir displicisset, aliâ migraret, novos impetrata penates. Denique primum Arelatenf* Comitum nupta, mox illius pertusa, huic Willielmo [Pontio] se conjunxit: cui cum duos peperisset filios, Barcinonensem ad connubium illexit Comitem. Porro Willielmus [Pontius] mortis confinis foribus, Tolosanum Comitatum dedit filio æquivoco, sed moribus abscono, quod esset crassioris ingenii; nihil [tamen] Tolosani contra eum novarunt, familiæ illius dominatui assueti, Raimundus verò vivacioris spiritus Caturcensem accepit, & immane quantum auxit, Arelatenf & Narbonenf, & Provinciali & Lemovicenf adjundis. Tolosam quoque a germano emit, pluribus annis ante magni motus viam profecto Jerosolymam. Sed hæc multi temporis intercessu, & ætate impensâ labori. Itaque pugna semper assidua legitimam uxorem non desideravit, multatubo concubinato voluptatem exercens. Denique ex una pellicum filium nothum Bertrannum cognomine & hereditate dignatus est, quod in aliquantis patrisaret: cui uxorem conjunxit Mathildis Marciæ neptem ex Longobardia natam [imò Eltam seu Helenam Odonis I Burgundis Ducis filiam] ut illius affinitate illius provincie partes tutaretur. Ipse quoque extremis serè annis uxorem accepit filiam Re-

gis Tarraconenfis, splendidam dotem pactus, æternam scilicet provinciarum conterminarum pacem. Nec multò post nivem capitis respiciens, Jerosolymitanum iter vovit, ut lassè & effrati corporis vires jam vel serò Deo deferrent, auctore præcipue Caturcens Episcopo, cujus præcipuâ operâ ipse impugnavit semper fuerat, etiam in quodam duello altero lumine privatus: cujus insigne calamitatis præ se ferens, non solum non occultabat, sed etiam ultro gloriabatur, specimen nobilis militiæ ostentans. Tunc autem mutâ federati amicitia, ut senectutem suam divinis consumere cultibus, Urbano jam in prædicationem prono stimulos addidere, ut transitis Alpibus, potissimum apud Clarum-montem Concilium coereret, quod esset ea civitas & illorum patriæ propinqua, & ex tota Gallia venientibus opportuna. Verumtamen in ipso ad Concilium itinere Pontifex [Caturcens] obitu defecit. Successit curæ illius Pontifex Podii, cujus hortatibus animatus & umbone protectus, Raimundus primus omnium laicorum crucem accepit, adjiciens voto ut nunquam in patriam rediret, sed potius duraturo in Turcos labore ruinam præteritarum iniquitatum extenuaret. Falsò libidinis notam Raimundo inarix Malmesburiensis. Neque enim cum aliqua eum muliere extra matrimonium consuevisse alibi legimus. Tres verò habuit in conjugio uxores: quarum prima, cujus nomen incomptum, postquam ei Bertrannus peperisset, ab ipso Gregorii VII Papæ auctoritate quidem separata fuit, eò quod ejus esset consobrina; nec tamen idcirco pro concubina habita fuit, neque filius ejus pro notho. Alteram duxit uxorem Raimundus Mathildem Rogerii Siciliæ Comitis filiam. Terriam verò Elviram, Alfonfi Legionis & Castellæ Regis notham.

(c) Robertum Guiscardum fraudibus uxoris atque instinctu Alexii Imperatoris veneno subla-

* Corr. Hugoni de Léziniaco.

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

denique Willielmum Comitem Pictavensem (a) in insidiis Turcorum inductum, A
 * An. 1101. & LX. millibus armatorum privatum, penè solum effugere permisit *: indignatus
 super ejus responso, quo Græco negaverat hominum. Ipsum postremo Boamun-
 dum posteriori tempore contra se venientem, ut injurias peregrinorum ulcisceretur,
 bis terque insidiis impetivit. Sed cum parum promoveret, Guidone
 fratre & toto penè spoliavit exercitu, notis artibus toxica vel fluminibus vel
 vestibus infundens. . . .

Jam verò mense Septembri * Robertus Normannorum Comes, frater Willielmi Regis, *
 * An. 1096. cujus titulum hic liber gestat, iter illud adoriri gestiens, habuit
 socios Robertum Flandrensem, Stephanum Blefensem sororis maritum: omnes
 amplè proficiat Comites & quibus virtus citra genus non erat. Parebant eis
 Angli & Normanni & Occidentales Franci, & Flandriæ & omnium populorum
 cunei, qui ab Oceano Britannico usque ad Alpes mediterraneo tractu jacent. . . . B

Robertus, filius Willielmi Anglorum Regis primi, natus in Normannia,
 * An. 1153. spectatè jam virtutis habebatur adolescens, quando pater Angliam venit, for-
 titudinis probatè, quamquam exilis corporis & pinguis aqualiculi. Inter bellicas
 patris alas excrevit primævo tyrocinio, parenti in omnibus morem gerent: ve-
 rumtamen juvenatè viridem indutus calorem, Normanniam se a patre adhuc
 vivente, satuorum sodalium instinctu, impetrare posse speravit. Quod cum ille
 negasset, terrisonæ vocis roncho juvenem abigens; iratus abcessit Robertus,
 multisque assultibus patriam infestavit *, primò quidem excutiente genitore
 cachiunos, & subindè dicente: « Per resurrectionem Dei, probus erit Robelinus
 » Curta-ocrea ». (Hoc enim erat ejus cognomen, quòd esset exiguus, cæterum
 nihil habens quod succenseret, quia nec illepidæ formæ, nec infaceti eloquii,
 nec virtutis imbecillæ, nec enervis erat consilii). Posterius verò Rex adèd effera C

succensus est irâ, ut eum & benedictione ultimâ & hæreditate fraudaret An-
 glicâ, Comitatu tantum Normanniæ, ægrè licet & improbè, retento. Post
 novem annos * Jerosolymitanæ viæ laboribus periculum suæ fortitudinis fecit,
 * An. 1096. & in multis quidem mirabilis apparuit, ut nunquam a Christiano vel Pagano
 potuerit ex equite pedes fieri; tum verò maximè in bello Antiocheno, cujus
 ipse victoriam pulchrâ experienciâ nobilitavit. . . . Ita Robertus Jerosolymam
 veniens indelebili maculâ nobilitatem suam resperxit, quòd regnum consensu
 omnium sibi, utpote Regis filio (b), delatum recusaret, non reverentiæ, ut
 fertur, contuitu, sed laborum inextricabili metu. Verumtamen patriam re-
 verso, in qua licenter se delicatis voluptatibus inservitutum putaverat, affuit
 pro hac culpa, ut credo, Deus misericorditer ubique sapiens, & omnes ejus dul-
 cedines amarissimis offensionibus offuscans, sicut consequenti scripto palam fiet. D

Uxorem filiam Willielmi de Conversana, quam rediens in Apuliam duxerat,
 cujus elegantissimæ speciei prodigium vix ullius desertitudinis explicabit co-
 * An. 1103. natus, post paucos annos * morbo amisit, deceptam, ut dicunt, obstrictis
 consilio, quæ pro affluentis lactis copia puerperæ mammas stricte præceperat
 illigari fasciâ (c). Sed accessit tantorum malorum grande solatium filius ex
 conjuge susceptus, qui Willielmus dictus vaticinio nominis aviæ spem egregiè
 indolis aleret in posterum. Pecuniam infinitam, quam focer ejus dotis nomine
 annumerarat, ut ejus commercio Normanniam exueret vadimonio, mimorum
 & nebulonum sinibus ita ingessit, ut pauculis diebus nec nummus superesset.

Præcipitavit quoque ejus infamiam inconsultus adventus in Angliam, ut regnum
 * An. 1101. Henrico fratri eriperet: sed desertorum qui eum invitaverant destitutus auxilio,
 germani paci facillè acquievit, utriusque partis ducum arbitrio trium millium E
 marcarum annuum donum ab Anglia verbo tenus habiturus *. Nam promiserat
 ista Rex non daturus, sed fratris facilitatem non nesciens, blandam credulitatem
 luserat, dum interim calor bellicus deservesceret. Porro ille quasi cum fortuna

tum, iidem affirmant Ordericus Vitalis, Albericus, alique chronographi, Galli & Angli. Verum illi silentio revincuntur Guillelmi Apuli & Romaldi Salernitani, quorum potior hac in re auctoritas. Hi quippe nihil nisi vulgare in Guiscardi morte animadvertunt.
 (a) Willielmus Comes Pictavensis, Jerosoly-
 » mam perrexit multa secum ducens agmina, ut
 » æstimarentur LX millia militum & multo plura
 » pedum. Ivit cum eo Stephanus Comes Bur-
 » gundiæ, & Hugo Lizinianensis frater Raimundi
 » Comitis, & Hugo Magnus & Stephanus Ble-
 » senis, antiquæ discessionis improprium novâ
 » & excogitatâ virtute sarcire cupientes ». Sic
 » idem Willielmus Malmesburiensis pag. 149. Or-
 » dericus Vitalis trecenta armatorum millia Picta-
 » vensi Comiti adhaesisse tradit.
 (b) Eandem ob causam Hugo Magnus, Philippi
 » Francorum Regis frater, in Regem assumi de-
 » buisset: verum is Antiochiâ inglorius abcesserat.
 (c) Sibyllam, Roberti Normanniæ Ducis con-
 » jugem, veneno sublatam tradit Ordericus Vitalis.
 certaret,

A certaret, utrū plus illa daret, an ipse dispergeret, solā voluntate Regina tacitè postulantis compertā, tantam massā argenti benignus in perpetuum ignovit, acclives fœminei fastūs preces pro magno exosculatus; erat enim ejus in baptismo filiola.

Offensarum igitur immemor erat, culparum quatenus non debet remissor, omnibus pro voto respondens adeuntibus, ne tristes dimitteret, etiam quæ dare non posset compromittens. Quā morum dulcedine, quā laudari & subjectorum amorem mercari debuerat, adeo in contemptum sui Normannos exacuit, ut nullius eum momenti æstimarent. Tunc enim potentum quisque sibi adversari, tunc manubiæ prædarum per totam regionem agi, tunc vulgus exspoliari. Quas incommoditates Comiti provinciales deferentes nullum referebant auxilium, dum ille primò commotus, mox vel munusculo, vel temporis intercessu, irā

B languescente, leniebatur. Idcirco extremis malis admoniti opem Regis Henrici censuere implorandam, ut laboranti patriæ succurreret. Ille Cæsariæ sententiæ assistens *, *si violandum est jus, gratiā civium violandum est, aliis rebus pietatem colas*, non semel in Normanniam vires trajecit, ut laboranti justitiæ manum daret, tantumque postremo valuit, ut totam terram præter Rotomagum & Falesiam & Cadomum subjugaret: jamque Robertus ad hoc venerat, ut in vicis illis penè se altero vagaretur, precarium victum a burgenſibus nundinaturus. Quare offensi Cadomenſes non diu in fide manſere; sed Rege per nuntios admonito, portis ferratis & repagulis objectis, urbem clauſere. Quo Robertus cognito, effugere gestiens vix permissus est, armigero tamen cum cubiculi pannis retento. Inde raptim Rotomagum veniens, dominum suum Regem Francorum & cognatum Comitem Flandrenſem de suffragio convenit; sed

C nullo imperato, ad bellum publicum venit, ultimam fortunam experturus. Quā illum infelici pede persequente, captus* & ad diem mortis in libera tenus [est] custodia, laudabili fratris pietate, quòd nihil præter solitudinem passus sit mali; si solitudo dici potest, ubi & custodum diligentia & jocorum præterea & obſoniorum non deerat frequentia. Tenebatur ergo sociorum omnium vitæ superſites, nec unquam usque ad obitum relaxatus (a). Patriā linguā facundus, ut sit jocundior nullus; in aliis consiliolus, ut nihil excellentius; militiæ peritus, ut si quis unquam: pro mollitiæ tamen animi nunquam regendæ Reipublicæ idoneus judicatus. . . .

EX LIBRO QUINTO.

D Henricus junior, filius Willielmi Magni, natus est in Angliā, anno tertio postquam pater eam adierat*: infans jam cum omnium votis conspirantibus educatus egregiè, quòd solus omnium filiorum Willielmi natus esset regiè, & ei regnum videretur competere. . . . Vicesimo ergo primo regni paterni anno*, ætatis XIX. in Pentecoste apud Westmonasterium sumpsit arma a patre: cum quo tunc Normanniam navigans, non multò post præſens funeri ejus astiti; cæteris fratribus, quò quemque spes tulerat, dilapsis, ut superior sermo non occuluit. Quapropter paternā benedictione & maternā hæreditate simul & multiplicibus thesauris nixus, supercilium germanorum parum faciebat: utrique vel assistens vel adversans pro merito; inclinatio porro Roberto pro mansuetudine, ejus lenitatem suo rigore saragebat acuire. Contra ille noxiā facilitate delatoribus credulus, fratrem immeritum injuriis vexabat, quas vel breviter taxare non erit incongruum.

E Eo tempore, quo frementibus adversus Willielmum II Angliæ Proceribus, Robertus in Normannia ventum exspectabat ad navigandum, Henricus in Britanniam ejus jussu abſceſſerat. Tum ille, occasione occupatā, omnem illam pecuniarum vim testamento patris adolescentulo legatam, quæ erat trium millium marcarum, in stipendiarios suos absumpsit. Id Henricus reversus, licet forsitan ægrè tulisset, taciturnā præterit industria. Enimverò, nuntiata pacis compositione in Angliā, depositā militiā, ferias armis dedere: Comes in sua, junior in ea, quæ frater suus dederat vel promiserat, discessit. Namque & in acceptum promissa referebat, custodiens turrin Rotomagi in ejus fidelitatem; sed delatione pessimorum cessit in adversum fidelitas, & nullā suā culpā in ipſo

(a) In quibusdam exemplaribus: & utrū ali- dum hæc scriberet Willielmus, in vivis adhuc quando sic exiurus vero vacillante in dubio. Nempe agebat Robertus.

eodem loco Henricus liberè custoditus est, ne servatorum diligentiam effugio A
luderet. Post medium annum laxatus, fratri Willielmo invitanti servitum se
obtulit; at ille nihilò modestius ephēbum remunerans, plus anno inanibus
sponsionibus egentem distulit. Quapropter Roberto emendationem faci per
nuntios promittente, Normanniam venit, amborum fratrum expertus infidias.
Nam & Rex pro repulsa iratus, ut retineretur frustra mandarat; & Comes accu-
satorum lenociniis mutatus, voluntatem verterat, ut blanditiis attrēctum non
ita facili mitteret. Verum ille Dei providentiā & sagaci suā diligentia cuncta
evadens pericula, occupatione Abrincarum & quorundam castellorum, coegit
fratrem libenter paci manum dedere: nec multò post Willielmo veniente in
Normanniam, uti se de fratre Roberto ulcisceretur, Comiti obsequelam suam
exhibuit Rotomagi. Proventus denique regio eò interdū venientes, qui
dolo civium totam jampridem occupaverant urbem, probè expulit: admonito B
per nuntios Comite, ut ille a fronte propelleret quos ipse a tergo urgeret. Undè
factum est * ut Conanum quemdam proditoris apud Comitem insimulatum,
quem ille vinculis irretire volebat, arbitratus nihil calamitosius posse inferri
misero quàm ut exosum spiritum in ergastulo traheret: hunc ergo Conanum
Henricus suæ curæ servatum iri postulavit. Quo concessio, in superiora Roto-
magenis turris eum duxit, jussuque ut latè circumposita diligenter ex arcis
edito specularetur, sua per ironiam omnia futura pronuntians, inopin ex
propugnaculo deturbans, in subiectam Sequanam precipitavit: comitibus qui
secum aderant pariter impellentibus, protestatus nullam vitæ moram deberi
traditori; quoquomodo alieni hominis posse tolerari injurias; illius verò, qui
juratus fecerit hominū, nullo modo posse differri supplicium, si fuerit proba-
rus perfidiz. Parum hic labor apud Robertum valuit, virum animi mobilis, C
qui statim ad ingratitudinem flexus, benè meritum urbe cedere coegit. Illud
fuit tempus *, quo, ut supra lectum est, apud Montem S. Michaelis ambobus
fratribus Henricus pro sui salute simul & gloria restitit. Ita cum utrique ger-
mano fuerit fidelis & efficax; illi nullis adolescentem possessionibus dignati,
ad majorem prudentiam, avi processu, penuriā victualium informabant.

Pag. 156. Occiso verò Rege Willielmo, ut supra dictum est, post justa funeri regio
An. 1106. persoluta, in Regem electus est: aliquantis tamen antè controversiis inter
Proceres agitatiz atque sopitis, annitente maximè Comite Warwicensi Henrico,
viro integro & sancto, cujus familiari jamdudum usus fuerat contubernio. Itaque
edito statim per Angliam missio, injustitias a fratre & Ranulpho institutas pro-
hibuit, pensionum & vinculorum gratiam fecit; effeminatos curiā propellens,
lucernarum usum noctibus in curia restituit, qui fuerat tempore fratris inter- D
missus; aliquarum moderationem legum revocavit in solitum *, sacramento
suo & omnium Procerum, ne luderentur, corroborans. Lætus ergo dies visus
est revirescere populis, cum post tot anxietatum nubila serenarum promissio-
num insulgebant lumina. Et ne quid profecto gaudio accumulato abesset, Ra-
nulpho nequitiarum face tenebris ergastularibus incluso, propter Anselmum per-
nicibus nunciis directum [est]. Quapropter certatim * plausu plebeio concrepante,
in Regem coronatur Londoniæ, Nonis Augusti, quarto post obitum fratris die.
Hæc eò studiosius celebrabantur, ne mentes Procerum electionis quassarentur
pœnitundine; quod ferebatur rumor Rodbertum Normanniæ Comitem ex
Apulia adventantem jamjamque affore. Nec multò post, suadentibus amicis ex
maximè Pontificibus, ut, remotâ voluptate pellicum, legitimum amplecteretur
connubium, die S. Martini * accepit Mathildam, filiam Malcolmi Regis Scot-
torum, cujus amor * jampridem animum impulerat, parvipendens dotalis divi-
tias, dummodo diu cupitis potiretur amplexibus. Erat enim illa licet genere
sublimis, utpote Regis Edwardi ex fratre Edmundo abnepis, modicæ tamen
domina suppellectilis, utroque tunc parente pupilla. . . .

Robertus interea Normanniam veniens Comitatum suum obsistente nullo
recepit. Quo audito, omnes penè hujus terræ Optimates fidei Regi juratæ
transfugæ fuere, quidam nullis extantibus causis, quidam levibus occasiunculis
emendicatis, quod nollet iis terras quas vellent, ultrò pro libito eorum imper-
tiri. Soli Robertus filius Haymonis, & Ricardus de Recuers, & Rogerius
Bigod, & Robertus Comes de Mellento cum fratre Henrico, justas partes
fovebant. Cæterum omnes vel clam pro Roberto, ut Rex fieret, mittere; vel

* An. 1090.

* An. 1091.

Pag. 156.

An. 1106.

* Al. soli-
dum.

* Al. statim.

* An. 1100.

* f. amor.

E

A palam contumeliis dominum inurere, Godricum eum & comparem Godtham appellantes. Audiebat hæc ille, & formidabiles cachinnos iram differens ejiciebat, stultitias facuorum infantiâ objectas artificioso silentio dissolvens, blandus odii dissimulatur, sed pro tempore immodicus retributor. Accessit temporum turbini versutia Ranulfi. Namque ille, sollicitato per nuncios Dapifero suo, funem sibi afferri impetravit . . . quo ille muro terris demissus, (si læsit brachia, si excoriavit manus, parùm curat populus) inde Normanniam evadens, Comiti jam anhelanti & in fervorem prælii prono addidit calcaria, ut incunctanter veniret.

Secundo ergo Henrici anno, mense Augusto, applicans apud *Porthesmouth*, An. 1102. copias suas in omnem regionem exposuit, effudit, objecit. Nec verò Rex segniciei deditur fuit, sed innumeram e regione manum contraxit, dignitatem suam, si necesse foret, asserturus. Nam licet Principibus deficientibus, partes ejus solidæ manebant, quas Anselmi Archiepiscopi cum Coepiscopis suis, simul & omnium Anglorum tutabatur favor. Quapropter ipse provincialium fidei gratus & saluti providus, plerumque cuneos circueiens, docebat quomodo militum ferociam eludentes, clypeos obiectarent & ictus remitterent: quo effecit ut ultroneis vocis pugnam deposcerent, in nullo Normannos metuentes. Sed satagentibus sanioris consilii hominibus, qui dicerent pietatis jus violandum, si fraterna necessitudo prælio concurreret, paci animos accommodare: reputantes quòd si alter occumberet, alter infirmior remaneret, cum nullus fratrum præter ipsos superesset. Sed & trium millium marcarum promissio levem Comitis fallebat credulitatem, ut prociñctu soluto, de tanta pecunia menti blandiretur suæ, quam ille posteriori statim anno voluntati Reginæ C libens, quòd illa peteret, condonavit.

Posteriori anno rebellavit Robertus de Belesmo, major filiorum Rogerii de An. 1102. Monte-gomerico, obfirmans contra Regem castella Brigas & Arundellum: comportatum eò frumentum ex omni regione *Scrobesberie*, & quidquid necessarium bellum efflagitat, deVectum. Nec minùs castellum *Scrobesberienſe* rebellionii consensit, Wallensibus pro motu fortunæ ad malum pronis. Rex itaque animo rigens, omniaque adversa virtute premens, militiâ coactâ, Brigas obsedit, unde jam in Arundellum transierat Robertus, alimentorum copiâ & militum ferociâ satis abundè munitum locum præsumens. Sed paucos post dies oppidani, & formidine conscientiæ & fortitudine regiæ militiæ flexi, se dedidere. Quo audito, ab incepto tumore Arundellum desistit, regali se addicens clientelæ, egregiâ sanè conditione, ut dominus suus integrâ membrorum salute Normanniam permitteretur abire. Porro *Scrobesberienſes* per Radulphum, tum Abbatem Sagii, postea Cantuariæ Archiepiscopum, Regi misere castelli claves, deditiõis præsentis indices, futuræ devotionis obſides. Ita dissentionis incendium, quod putabatur fore magnum, paucissimis diebus in cineres consenuit, & desertorum, semper novis rebus inhiantium, aviditatem coercuit. Robertus cum fratribus, Ernulpho qui paternum cognomen fortitus fuerat, & Rogero Picavenſi, quòd ex ea regione uxorem acceperat sic dicto, Angliam perpetuò abjuravit; sed vigorem sacramenti temperavit adjectiõ, nisi Regi placito quandoque satisfecisset obsequio.

Tunc fax bellorum immissa Normanniæ, perfidorum admixtione quasi rogabilibus alimentis animata convaluit, circumquaque posita corripuens. Est enim Normannia opportuna & patiens malorum nutricula, quamvis non multo tractu regionum diffusa. Itaque diu seditiones intestinas probè tolerat, & pace redditâ E in fecundiorum statum maturè refurgit, turbatores suos illius provinciæ diffisos, cum liberit, in Franciam liberis anfractibus emittens. Contrâ Angliam nec diu infestus patitur, sed semel intra sinum suum receptos vel dedit*, vel extinguit, nec populatibus atrita redivivum citò caput attollit. Quocirca Normanniam Belesmitanus veniens, & tunc & deinceps habuit malignitatis suæ complices, & (ne parùm videretur) illices. In his erat Willielmus Comes Moretolii, filius Roberti Regis patris. Is semper a puero Henrici gloriæ invidus, tum maxime in adventu Normanni pravum animum extulit. Non enim contentus duobus Comitibus, Moretolii in Normannia & Cornugalliæ in Anglia, Comitatum Cantiz quem Odo patruus habuerat, a Rege exigebat: infestus & improbus adeò, ut infantiâ * arrogantiâ se devotaret non induturum cla-

* sic f. cedit.

* f. infantiâ

mydem, nisi a patruo (ut dicitur) sibi refusam consequeretur hereditatem. A Sed tunc quidem suspensi calliditate responsi frustratus est Rex prudentissimus hominem. Discussis verò turbinibus, serenæque pace redditâ, non solum quæ petebat non annuit, verum etiam indebitè retenta reperere cepit: modestè tamen & judiciali placito, ut nihil quod faceret videretur resultare juri & calcitrare ab æquo. Tunc verò Willielmus sententiâ judicii expunctus, indignantibus & fremens Normanniam abiit*. Ibi præter assultus quos regis castellis irritus fecerat, in Richardum quoque Comitem Cestrensem, Hugonis filium, debacchatus, nonnulla partibus ejus appendicia invasit, carpsit, abrasit. Erat ille tunc pro ætate parvulus, & Regis fidei tutelæque commendatus.

Hi ergo duo factionum capita, rebellionum incentiva, cum aliis quos nominare pudet, patriam populationibus latè contristabant, consumebanturque frequentes, sed cassæ apud Comitem querelæ provincialium, de violentia B clamantium. Movebatur his ille; sed rebus suis timens, ne exacerbati ejus interpolarent otium, dissimulabat. At verò Rex Henricus pro fratris infamia, quam cumulabat patriæ miseria, dolorem transeuntem ferre nequibat: crudele & a boni Principis officio longè esse permissus, quòd impii homines pauperum fortunis ingluviem suam urgebant (a). Itaque fratrem ad se accitum in Angliam semel blandè verbis, post verò in Normanniam veniens non semel durè bellis admonuit, ut Comitem, non Monachum ageret. Nam & incentori Willielmo omnia quæ habebat in Anglia abstulit, castella ad solum complanavit. Sed cum ad pacem nihil promoveret, diu deliberatione consilii Regia sublimitas curis pectus exercuit, utrùm fratrem necessitudinis oblitus, patriam discrimini eriperet; an indiscretam pietate fluctuare permitteret. Et professò commune commodum & pietas, privata necessitudinis intuitu, terga dedisset; nisi, ut aiunt, C Paschalis Apostolicus dubitantem ad opus epistolis impelleret (b): asseverans facundia quâ vigeat, non fore civile bellum, sed præclaræ patriæ prædicandum emolumentum. Itaque Normanniam veniens, brevi totam cepit, vel potius recepit; omnibus ad ejus dominium confluentibus, ut fessæ provinciæ, vigore quo pollebat, consulere. Non tamen sine sanguine tantam victoriam consummans, multos ex carissimis amisit; inter quos Rogerium de Glocestre, probatum militem, in obsidione Palestini arcubalisæ jactu in capite percussum: præterea Robertum filium Haimonis, qui conto idus tempora, hebetatusque ingenio, non paucò tempore quasi captus mente supervixit. Merito multatam ferunt, quòd ejus liberandi causâ Rex Henricus Bajocas civitatem cum principali Ecclesia ignibus absumperet. Sed utrique, ut speramus, purgabile fuit; nam & detrimenta Ecclesiæ Rex misericordè refarcivit, & Robertus Monasterium D Theochesberiæ suo favore, non faciliè memoratu quantum exaltavit, ubi & ædificiorum decor & Monachorum caritas adventantium rapit oculos & allicit animos. Horum dispendium ut fortuna sarciret, summam manum ingruente * bello imposuit, venientemque contra se cum non contemnenda manu fratrem, & Willielmum Comitem Moretolii & Robertum Belesmi, ditioni ejus facili operâ contradidit. Hoc bellum actum est apud Tenerfebrei* castellum Comitiss Moritoliensis, Sabbato in S. Michaelis vigiliâ *. Idem dies ante xl. circiter annos fuerat, cum Willielmus I. Hastings appulit; provido forsitan Dei judicio, ut eo die subderetur Angliæ Normannia, quo ad eam subjugandam olim venerat Normannorum copia. Captus est ibi Comes Moretolii, qui eò venerat studiosam sui operam oppidanis pollicitus, simul & injurias suas ultum iri sperans: sed, ut dixi, pressus, squaloris carceri totâ vitâ accolatus accept, vivacitate mentis & alacritate juventutis non nihil laudandus, sed pro

* f. ingruenti

Pag. 158.

* Tinchebrai.

* An. 1106.

(a) Pietatis obtentu Henricum propriis modis multò magis prospexisse, testis est Malmesburiensis idem libro I de Gestis Pontificum Anglorum, apud eundem Savile, p. 127: Accessit, inquit, serenitati temporum felicitas Regis, a quo tunc temporis in Normannia Robertus frater suus captus & in vincula conjectus est, multique alii, quos vel jem pro importunitate oderat, vel pro rebellionem videbatur delictum talliorem rependere fratris, quòd illum quieto regno sollicitaverat, simulque mentibus illum minis habilem ad gubernandam Rempublicam pro lenitate ingenii, quod videret Normanniam suam, gentilem amborum patriam, ab improbi-

simis grassatoribus vastari, nec nosset curi.

(b) Nullum in epistolis Paschalis, quæ supersunt, ad Henricum Angliæ Regem, similis adhortationis vestigium occurrit. Imò Pontifex idem ad Anselmum Cantuariensem Archiepiscopum scribens, hortatur ipsum ut Regem cum fratre conciliet. Significamus, inquit, dilectioni tuæ, Normannorum Comitem questum apud nos esse adversus Anglorum Regem, quia & fratre sacramento, quod ei pro eodem regno acquirendo fecerat, regnum invasit. Et nos qui eidem Comiti debemus auxilium, pro laboribus quos in Asiana Ecclesiæ liberatione laboravit. Anselmi Op. nov. edit. p. 382. col. 2.

A perfidia finem asperum emeritus. Et tunc quidem Belesmenis in ipso exordio mortem cavit effugio; sed dum postmodum clandestinis factionibus Regem irritasset, & ipse captus * ceterorum involutus est periculo, ad mortem perpetuo inclusus ergastulo (a): vir pro incompotis moribus intolerabilis & in aliorum delicta inexorabilis. Præterea sævitia notabilis cum in aliis, tum in hoc quod puerulum in baptismo filiolum, quem in obsidatum acceperat, pro modico delicto patris excœcaverit, lumina miselli unguibus nefandis abrupens: simulationis & argutiarum plenus, frontis sereno & sermonum affabilitate credulos decipiens, gnaros autem malitiæ exterritans, ut nullum esset majus futuræ calamitatis indicium, quàm præsentæ affabilitatis eloquium.

Ita Rex clarus successibus, ovens in regnum regressus est, compositâ pace in Normannia, qualem nulla ætas meminit, qualem nec ipse pater magno B illo rerum & verborum fastu unquam efficere potuit. In cæteris quoque genitorum æmulus, rapinas curialium, furta, supra edicto compescuit, deprehenfis oculis cum testiculis evelli præcipiens. Contra trapezitas, quos vulgò monetarios vocant, præcipuam sui diligentiam exhibuit, nullum falsarium quin pugnum perderet impunè abire permittens, qui fuisset intellectus falsitatis suæ commercio fatuus irrisisse....

Wallenses Rex Henricus semper in rebellionem surgentes crebris expeditionibus in dedicationem premebat; consilioque salubri nixus, ut eorum tumorem extenuaret, Flandrenses omnes Angliæ accolæ eò traduxit. Plures enim, qui tempore patris pro matris paterna cognatione confluerant, occultabat Angliam, adeo ut ipsi regno pro multitudine onerosi viderentur. Quapropter omnes cum substantiis & necessitudinibus apud Ros, provinciam Walliarum, velut in fen- C tinam congeffit, ut & regnum defæceret, & hostium brutam temeritatem redunderet....

Britones transmarinos, quos adolescens vicinos castellis suis Danfronto & Monti Sancti Michaelis habuerat, pecuniis ad obsequium transducebat. Est enim illud genus hominum egens in patria, aliàsque externo ære laboriosæ vitæ mercatur stipendia. Si dederis, nec civilia sine respectu juris & cognationis detrectans prælia; sed pro quantitate nummorum ad quascumque voles partes obnoxium. Hujus consuetudinis ille non infcius, si quando opus habuisset stipendiariis militibus, multa perdebat in Britones, fidem perfidæ nationis nummis suis mutuatus. Pag. 159.

Robertum Comitem Flandriæ primis regni sui temporibus offendit, hâc causâ: Baldwinus senior, hujus Roberti avus, Willielmum in Angliam venientem, arguto quo pollebat consilio & militum additamento vivaciter juverat. His ille illustres crebrè retributiones refuderat: omnibus, ut ferunt, annis trecentas argenti marcas pro fide & affinitate socero annuerans. Ea munificentia in filio Baldwino non imminuta, hæsit in Roberti Frisonis malitia, quam superior non præterit sermo. Porro iste Robertus, Frisonis filius, omis- sum munus a Willielmo II non difficulter impetraverat; quod & is cognationem prætenderit, & ille invictum animum in spargenda pecunia haberet. Verùm Henricus majori pondere rem ventilans, ut nec indebitè adamaret pecunias, nec nisi debite dilapidaret habitas, Roberto ab Jerosolyma reverso, & quasi pro imperio trecentas argenti marcas exigenti in hanc respondit sententiam: non solitos Reges Angliæ Flandritis vestigal pendere, nec se velle libertatem majorum maculâ suæ timiditatis fucare. Quapropter si suo committat E arbitrio, libenter se, quod opportunitas siverit, ut cognato & amico dare; si verò in exactione permanendum putaverit, omninò negare: hâc ille ratione dejectus, animum * multo tempore in Regem tumuit; sed parùm aut nihil simul- * sic. tatibus adjutus, mansuetudini mentem accommodavit (b): expertus Regem posse flecchi precariò, non fastu tyrannico. Jam verò Baldwino filio ejus varietas temporum causas irarum in Regem dedit. Siquidem Willielmum filium Roberti Normanni volens hereditati intrudere, alienis se spontè negotiis immiscuit,

(a) Cum Robertus Belesmenis anno 1112, Franciæ Regis nomine legatus Angliæ Regem in Normannia de pace convenisset, protinus is ipsum, spreto jure gentium, comprehendi jussit, captivumque in Warhamense Angliæ castrum ablegavit.

(b) Ex duabus cartis a Rymero T. I. p. 1. editis, atque a nobis olim aptiori loco recudendis, constat Henricum non solum trecentas, immò quadringentas Roberto Flandrensi pactum fuisse marcas annuatim solvendas, eâ lege ut cum mille sibi militibus stipendia faceret.

EX WILLIELMI MALMESBURIENSIS

An. 1118.

crebrèque castella Regis in Normannia inopinatis fatigabat assultibus; magnum A
incommodum, si fata fivissent, terræ minatus. Sed apud Archas majori manu
militum quam timebat exceptus, mortem maturavit, crebris ictibus, galeâ
quassatâ, cerebrum violatus. Causam ferunt morbi augmentati, quod eâ die
allium cum auca præsumperit, nec nocte Venere abstinerit (a). Hic inueantur
posteri eximium regalis pietatis exemplum, quod medicum periculosum de-
cumbenti miserit: illacrymatus, si credimus, morbo perire, quem pro admi-
ratione fortitudinis salvari maluisset. Successor ejus Carolus nullâ molestiâ
vires Regis inquietavit; primò fœdere suspensio, mox etiam confirmato, ami-
ciciam ejus amplexus.

Philippus Rex Francorum Regi nostro nec utilis, nec infestus fuit; pro-
pterea quod esset ventri magis quam negotiis deditus, nec præterea castellis
ejus collimitans. Pauca enim quæ tunc habebat in Normannia, magis Britannia B
quàm Franciæ vicina erant. Adde quod, ut superius dixi, Philippus, acce-
dente senio, libidine gravis, Comitissæque Andegavensis [Bertræ] specie
lufus, illicitis ardoribus defecneratus, fabulabatur. Quocirca ab Apostolico
excommunicatus, cum in villa quâ mansitabat, nihil divini servitii fieret,
sed, discedente eo, tintitus signorum undique concrepant, insulfam fauciatem
cachinnis exprimebat: « Audis, inquit, bella, quomodo nos effugant »?
Ad eam erat omnibus Episcopis provinciæ suæ derisui, ut nullus eos desponsaret,
præter Willielmum Archiepiscopum Rotomagensem (b): cujus facti temeri-
tatem luit, multis annis interdictus, & vix tandem aliquando per Anselmum
Archiepiscopum Apostolicæ communioni redditus. Philippo interea nulla mora
insanæ temulentia: satietatem fecit, nisi quod in extremo vitæ tactus morbo,
monasticum apud Floriacum accepit habitum (c): pulchris & fortunatis illa, C
quod ætate & sanitate integra, nec specie rugata apud Fontem-Eyvaldi Sanc-
timonialium appetit velum, nec multo post præsentis vitæ valefecit: Deo forsitan
providente non posse delicatæ mulieris corpus religionis laboribus inservire.

At verò Ludovicus, filius Philippi, varium se præstitit, in neutra parte benè
constans. Primo enim tempore plurimus in fratrem irarum, auctor Henrico
ad capiendam Normanniam fuit, corruptus videlicet Anglorum spoliis & multo
Regis obryzo: non quod ille obrulerit, sed quod alter invitaverit, ultrò ad-
hortans ne clarissimæ olim patriæ nervos dissimulatione suâ succidi sineret.
Postea verò simulas inter eos exorta est pro Theobaldo Comite Blefensi, filio
Stephani, qui apud Ramulam occubuit, quod * Theobaldus susceptus erat
Stephano ex Adela filia Willielmi Magni. Diu igitur ex parte Regis nostri
labores viarum consumpsērunt nuntii, ut dignaretur Ludovicus satisfactiōnem D
Theobaldi. Ille verò parvi faciens preces, Theobaldum ab Apostolico denotari
fecit quasi arrogantem & Deo rebellem: qui præter austeritatem morum, quæ
omnibus videbatur intolerabilis, ferebatur dominum suum fraudare avitis pos-
sessionibus. Itaque diu productis inimicitii, cum uterque grossum tumeret, nec

* Leg. qui.

Pag. 160.

(a) De loco ubi vulneratus est Balduinus, nec
de ipso ubi interiit, nec de mortis tempore, con-
sentient Historici. Alii enim ante Archas, alii
ante castrum Avenis percussam fuisse asserunt.
Florus Albaricus uno aut altero post acceptum
vulnus mense spiritum exhalasse contendunt.
Flandri verò Scriptores Rossilariam continuò de-
dudum, postquam ibi novem menses
agrotus jacuisset, xv Cal. Julii obiisse tradunt. De-
nique in antiquis Berthinienfium monumentis le-
gitur Balduinum habitu monastico indutum de-
cem menses ad usque obitum in hoc Cœnobio
exegisse, ubi humatum eum fuisse sepulcrum
ejus, quod Joannis Iperii tempore adhuc extabat,
manifestè testatur. « De hoc Comite, inquit
» Meyerus, Ann. Fland. l. iv. ad an. 1119, Scrip-
» toris ejusdem nulli ignoti appingam verba;
» ea sunt hujusmodi: « Eo tempore, Henricus An-
» glorum Rex fratrem suum Robertum Normanniæ Du-
» cem de Terra-Sancta revertentem in vincula conjecit,
» eò quod regnum Angliæ, ut maximus stirpis, quod
» ille occupaverat, repeteret. Cujus filius Guillelmus
» exhereditatus ad hunc Balduinum Comitem consangui-
» neum suum confugit: quem iste Comes nutritus & mi-
» litaribus armis instruens, cum annum decimum oſta-
» vum attingisset, contra parvum suum Angliæ Regem

Henricum eum rebellare admonens, sæpè cum eo
Normanniam gravibus incurſionibus infestabat. Sic
ergo juvenis iste Balduinus, bellis assuetus & frequen-
tibus triumphis decoratus, tantis laudibus effulſit, ut
sua virtutis ejus per omnes diffunderetur regiones:
cujus sicut virtus supra modum ætatis ejus subitaneis
incrementis emicuit, sic occultè Dei dispositione capitis
ejus obviante, diu durare non potuit. Nam cum dictum
juvenem Guillelmum in paternam hereditatem restituere
nitiatur, Normanniæque seipſus infestus, ferro ipſus,
ut fertur, isdem cujusdem militis fronti ejus illoſo, gre-
viter vulneratur, eoque vulnerè tandem vitam cum
Principatu, nullâ superſtitie prole, amiſit, anno ſui
principatus octavo. Hac ille.

(b) Odoni Bajocensi Episcopo, fratrique Guil-
lielmi Conquestoris uterino, id facinoris attribuit
Ordericus Vitalis. Urbanus verò II PP. (cfr. ad
Raynaldum Archiep. Rem.) Uſionis Episcopo Silva-
nectensi.

(c) Philippus Rex conscientie sollicitudine ve-
xatus, paucis ante obitum annis monasticam
quoque vitam amplectendi consilium quodam
mente agitaverat, ut ex epistola Hugonis
Abbatis Cluniacensis ad eum scripta, atque a
nobis edenda patebit. Verum hoc propositum in
fumos abiisse compertum est.

A alter alteri pro persona cederet; Ludovicus Normanniam venit, inflatori anhelitu latè omnia exhauriens. Nunciabantur hæc Regi, qui apud Rotomagum se continebat, quoad vulgus militum aures ejus infestaret: pateretur repelli Ludovicum, hominem aqualiculi pondere olim lectum foveantem, sed nunc pro dissimulatione sua minis auras onerantem. Ille paterni memor exempli, fatuitatem Franci patientiâ extundere, quàm viribus repellere malebat (a). Quin etiam milites benignè appellando hæc ratione mulcebat: non debere eos mirari, si sanguinis eorum prodigus esse caveret, quos sibi fideles non modicis experimentis approbasset; impium esse ut ad regnum sibi parandum eorum gloriatur mortibus, qui vitam suam pro ejus salute ultroneis devoverant certaminibus; illos regni sui nutritos pietatis alumnos, quapropter boni Principis se velle sequi exemplum, ut modestiâ suâ eorum remoretur impetum, B quos ita paratos pro se videat ad moriendum. Postremò cum videret prudentiam suam sinistra interpretatione turbari & ignaviam vocari, in tantum ut Ludovicus propè Rotomagum quatuor milliariis ignes faceret, prædas ageret; majori fortitudine vim animi concussit, & prociuctu pararo vicit egregiè, præteritas dissimulationes feroci puniens victoriâ. Verumtamen aliquantò post pax parta est. . . . Quare Willielmus, filius Regis nostri, homagium Regi Francorum de Normannia fecit, jure legitimo de eo provinciam cogniturus. Illud fuit tempus quo idem puer filiam Fulconis Comitis Andegavensis despondit & accepit, patris prudentiâ satagente ut hinc pecuniâ, hinc affinitate mediante, nihil contra filium turbaretur. An. 1119.

His diebus Calixtus Papa, de quo posterius dicam plura, præsentiam suam propè Normanniam exhibuit (b): cujus colloquio potius Rex Angliæ, Romanos prudentiam Normannorum mirari & prædicare coegit. Namque ille, ut fertur, infesto venerat animo, ut eum asperitibus conveniret: quare fratrem & S. Sepulcri peregrinum in captione teneret. Sed responso Principis, quod erat simile veri, & probabilibus argumentis perstrictus, parum contra retulit. Possunt enim communes * ad quamlibet partem infecti pro facundia orationis, * f. causa. præsertim cum non contemnatur eloquentia, quam præterea condiunt xenia. Et ut nihil cumulata pompæ deesset, adolescentulos clarissimi generis, filios Comitis de Mellento, ut contra Cardinales de dialectica disputarent, subornavit: quorum tortilibus sophismatibus cum pro vivacitate rationum obfisti nequiret, non pudit Cardinales confiteri, majori occiduas plagas florere litterarum peritiâ, quàm ipsi audissent aut putassent in patria (c). Itaque hæc colloquutio hunc finem habuit, ut pronuntiaret Apostolicus nihil Anglorum D Regis causâ justius, prudentiâ eminentius, facundiâ uberius.

Horum puerorum pater erat Comes de Mellento Robertus, ut dixi, filius Rogerii de Bello-monte, qui Pratellum * Coenobium Normanniæ construxit: * Præsum. homo antiquæ simplicitatis & fidei, qui crebrò a Willielmo I invitatus ut Angliam veniret, largis ad voluntatem possessionibus munerandus, superfedid: pronuntians patrum suorum hereditatem se velle fovere, non transmarinas & indebitas possessiones vel appetere vel invadere. Hic duos filios habuit, Robertum istum & Henricum. Henricus Comes Warwicensis, dulcis & quieti animi vir, congruo suis moribus studio vitam egit & clausit: alter astutior & pro moribus ad versutiam cordis, præter paternam hereditatem in Normannia & ingentia prædia in Anglia, castellum quod matris suæ frater, Hugo filius Gualeranni tenuerat, Mellentum nomine, a Rege Franciæ nundinatus est pecuniâ. E Qui cum superiorum Regum tempore, spe sensim pullulante, in gloriam procederet, hujus [Henrici] ætate summo provectu effloruit, habebatque ejus consilium, quasi quis divinum consulisset sacrarium. Jamque non immeritò affectus æstimatione, quòd esset ævi maturus ad consulendum, suasor concordiæ, dissuasor discordiæ, & prorsus ad quod intenderet pro viribus eloquentiæ citissimus persuasor. Ingentis in Anglia momenti, ut inveteratum vestiendi vel comedendi exemplo suo inverteret morem. Denique consuetudo semel prandendi in omnium optimatum curiis per eum frequentabatur, quam ipse causâ bonæ vale-

(a) Gentilitio morbo laborare se demonstrat Anglicus scriptor, cum hæc in Ludovicum jaculatur.

(b) A Remensi Concilio reversus, quod mense

Octobri anno 1119 habitum est, Callistus Angliæ Regem Gislebertum convenit.

(c) Fabulam nostrò quidem judicio sapit hæc narratiuncula.

itudinis acceptam . . . suo, ut dixi, cæteris refudit exemplo. Quod tamen magis A
parcite dapilitatis fecisse & docuisse, quàm timore cruditatis & indigeriei
immeritò culpatur; quia nemo eo, ut fertur, in dapibus aliis sumptuosior, vel
sibi moderatior fuit. In placitis propugnator iustitiæ, in guerris provisor vic-
torix; dominum Regem ad severitatem legum custodiendam exacuens, ipse
non eas sequens, sed proponens; expers in Reges perfidia, in cæteros ejus
persecutor (a).

Sed enim ut ad Henricum regrediar oratio, erat ille in rebus suis provi-
dendo efficax, defendendo perunax, bellorum quatenus posset cum honestate
repressor, cum verò decrevisset non pati, impatiendus * injuriarum exactor,
obvia pericula virtutis umbone decutiens: odii & amicitix in quemlibet tenax,
in altero nimio irarum astui, in altero regix magnanimitati satisfaciens: hostes
videlicet ad miseriam deprimens, amicos & clientes ad invidiam efferens; B
nam & hanc curam vel primam vel maximam boni Principis philosophia pro-
ponit, ut parcat subjectis, & debellet superbos. Iustitiæ rigore inflexibilis,
provincialis quiete, Proceres dignanter continebat: fures & falsarios latentes
maximâ diligentia perscrutans, inventos puniens; parvarum quoque rerum non
negligens, cum nummos fractos, licet boni argenti, venditoribus non recipi
audisset, omnes vel frangi vel incidi præcepit. Mercatorum falsam ulnam cas-
tigavit, brachii sui mensurâ adhibitâ, omnibusque per Angliam propolitis.
Curialibus suis, ubicumque villarum esset, quantum a rusticis gratis accipere,
quantum & quoque pretio emere debuissent, edixit, transgressores vel gravi
pecuniarum multâ vel vitæ dispendio afficiens: principio regni, ut terrore
exempli reos inureret, ad membrorum detruncationem, post ad pecuniæ solu-
tionem proclivior. Pro morum ergo prudentia, ut fert fert natura mortalium, C
optimatibus venerabilis, provincialibus amabilis habebatur. Quod si qui ma-
jorum jurati sacramenti immemores a fidei tramite exorbitarent, continuo &
consiliorum efficaciam & laborum perseverantiâ erroneos revocabat ad lineam,
per asperitatem vulnerum detrectantes reducens ad sanitatem animorum. Nec
facile quam diuturnos sudores in talibus effuderit, enumerem, dum nihil pa-
tuitur inultum, quod a delinquentibus commissum dignitati suæ non esset con-
sentaneum. Pugnarum erat maxima causa Normannia, ut antè dixi, in qua ipse
pariter multis annis degens Angliæ quoque prospiciebat, nullo audente caput
erigere, dum ille audaciam, ille fusciperet prudentiam. Nec verò propter re-
bellionem aliquorum Procerum unquam suorum appetitus est infidus, nisi
semel. Auctor earum fuit quidam cubicularius, plebeii generis patre, sed pro
regionum thesaurorum custodia famosi nominis homine natus. Is deprehensus & D

(a) Ut encomii hujusce veritas asseritur,
præstat huic officium Comitis ejusdem ab Hen-
rico Huntindoniensi ad Valterum amicum scri-
bente depictam subiungere. «Fuit, inquit, Robertus
» Consul de Mellent, in rebus secularibus sapien-
» tissimus omnium hinc usque in Jerusalem dege-
» neum*, fuit scientia clarus, eloquio blandus,
» astutia perspicax, providentiâ sagax, ingenio
» versipellis, prudentiâ insuperabilis, consilio
» profundus, sapientiâ magnus. Possessiones ma-
» gnas & varias, quas vulgò vocant honores,
» urbes & castella, vicos & villas, flumina
» & sylvas, prædictis acquireret instrumenta.
» Erant autem honores ejus non solum in Anglia,
» verum & in Normannia & in Francia. Pro li-
» bitu suo Reges Francorum & Anglorum nunc
» concordēs uniebantur, nunc discordēs præ-
» habantur. Si adversus aliquem insurgēbat,
» contritus humiliabatur; si prodesse volebat,
» gloriosus exaltabatur. Hinc thesauri copia, aurum
» scilicet & argenti, gemmarum & palliorum
» incredibiliter ei conflavit. Cum igitur in summo
» statu gloriæ suæ degeret, contigit quemdam
» alium Consulem sponam ei, tam facilitate quam
» dolosa viribus, arripuisse. Unde in fenestre
» sua mente turbatus & angaria obnubilatus, in
» tenebras meroris incidit, nec usque ad mor-
» tem se latum vel hilarem sensit. Cum autem
» post dies dolori dedicatos in infirmitatem mor-
» tis prænuntium incidisset, rogatus ab Archie-
» piscopo & Sacerdotibus, cum ei confessionis

» purgatorium impenderent officium, ut terras
» quas vi vel arte multis abstulerat, penitens
» redderet, & erratum lacrymis lavaret: quibus
» respondens ait: si terras quas aggregavi multifa-
» riam disverso, quid miser filiis meis relinquo? Cui
» contra ministrum Domini: sufficienter filiis tuis
» hereditates præstata, & quas jussu terras acquisisti;
» cætera redde: aliquam animam devotissi gehennæ.
» Respondit autem Consul: filiis omnia tradam,
» ipsi pro salute defuncti misericorditer agent. Eo au-
» tem defuncto, filii ejus magis injussu congre-
» gata injussu studuerunt augere, quam aliquid
» pro salute paternâ distribuere. Liqueat igitur
» summam viri sapientiam, in fine quâ laus
» canitur, non solum in summam stultitiam,
» sed in cæcam devenisse insaniam». (Specul. in-
» sol. T. III. p. 505. in-4°. T. VIII. p. 184.) Eli-
» sabetham porro Hugonis Magni, Viromanduo-
» rum Comitis filiam, Robertus in uxorem anno
» 1096 duxerat, cum venia Romani Pontificis,
» eò quod essent quinto gradu consanguinei, ut
» probavit Ivo Carnotensis, quippè qui Galterium
» Album, Valesii Comitem, abavum communem
» haberent. Verum irritò deinceps factio, nescio
» quibus dolis, matrimonio, Elisabetham, post-
» quam octo liberos, marces & feminas, Roberto
» peperisset, abstulit viventi Guillelmo de Wa-
» renna, Surreii in Anglia Comes, is ipse Consul
» de quo loquitur Huntindoniensis. Robertum au-
» tem de Mellento v. Nonas Junii an. 1118 obiisse,
» testis est Ordonicus Vitalis,

facile

* f. degen-
tium.

A facile confessus, pœnas perfidiæ acriter luit. Præter hoc totâ vitâ securus, animos omnium timori, sermones amori obstrictos habebat.

Staturâ minimos supergrediens a maximis vincebatur: crine nigro & iuxta frontem profuso, oculis dulcè serenis, thoroso pectore, carnosio corpore, facietiarum pro tempore plenus, nec pro mole negotiorum, cum se communioni dedisset, minùs jucundus. . . . Quapropter sapientiâ nulli unquam modernorum Regum secundus, & penè dicam, omnium antecessorum in Angliâ facilè primus, libentiùs bellabat consilio, quàm gladio; vincebat, si poterat, sanguine nullo, si aliter non poterat, paucis. Omnium totâ vitâ omninò obsecenitatum cupidinearum expers (a); quoniam, ut a consciis accepimus, non effrenâ voluptate, sed gignendæ prolis amore mulierum gremio infunderetur, nec dignaretur advenæ delectationi præbere assensum, nisi ubi regium semen procedere posset

B in effectum, effundens naturam ut dominus, non obtemperans libidini ut famulus: cibis indifferenter utens, magisque explens esuriam, quàm multis obsoniis urgens ingluviem; potui nunquam præter sitim indulgens; continentia minimam excessum cum in suis, tum in omnibus execrans; somni gravis, & quem frequens noctatio interromperet: facultatis in dicendo magis fortuitæ, quàm elaboratæ, non præcipitis, sed maturæ. Pietatis in Deum prædicandæ, monasteria in Angliâ & Normannia construxit; quibus quia nondum supremam manum imposuit, ego quoque interim iudicium meum differrem, nisi me Radingensium fratrum caritas tacere non sineret. . . . Investituras Ecclesiarum Deo & S. Petro remisit, post multas controversias inter eum & Anselmum Archiepiscopum habitas, vix tandem ad consentiendum pro ingenti Dei gratia, ingloriosâ de fratre victoriâ inflexus. . . . Diu ergo & revocare illum, & monitionibus Apostolicis obsecundare distulit, non elationis ambitu, sed Procerum & maxime Comitidis de Mellentore instinctu, qui in hoc negotio magis antiquâ consuetudine, quàm recti tenore rationem reverberans, allegabat multum regie majestati diminui, si omitrens morem antecessorum non investiret electum per baculum & annulum. . . .

pag. 164.

Uxor Regis ex antiqua & illustri Regum stirpe descendit Mathildis, filia Regis Scottorum, ut prædixi, a teneris annis inter Sanctimoniales apud Wintoniam & Ramesum educata, literis quoque fœmineum pectus exercuit: undè ut ignobiles nuptias respuerit plus quàm semel a patre oblatas, peplum sanctæ professionis index gessit. Quapropter cum Rex susceperet eam thalamo, res in disceptationem venit, nec nisi legitimis productis testibus, qui eam jurarent sine professione, causâ procorum, velum gessisse, Archiepiscopus adduci potuit ad consentiendum. Hæc igitur duobus partibus, altero alterius sexûs contenta, in posterum & parere & parturire destitit, æquanimiterque ferebat, Rege aliàs intento, ipsa curiæ valedicere, Westmonasterio multis annis morata. . . . Obiit, regno post XVII annos & septem menses libenter relicto (b), fatum parentum experta, qui penè omnes, virente potissimum ævo, excessere mundo. Successit thoro ejus, sed non ita citò *, Adala filia [Godefridi] Ducis de Lovanio, quod * An. 1131.

Filium habuit Rex Henricus ex Mathilde nomine Willielmum, dulci spe & ingenti curâ in successionem educatum & provectum. Nam & ei, vix dum XII annorum esset, omnes liberi homines Angliæ & Normanniæ, cujuscumque ordinis & dignitatis, cujuscumque domini fideles, manibus & sacramento se dedere coacti sunt. Filiam quoque Fulconis Comitissæ Andegavensis vix nubilem ipse etiam impubis despondit & accepit, dato sibi a focero Comitatu Cenomannico pro munere sponfalitio. Quin & Jerosolymam Fulco ire contendens, commendavit Comitatum Regi suum, si veniret*; futurum profecto generi, si non rediret. Plures ergo provinciæ expectabant nutum pueri, putabaturque Regis Edwardi vaticinium in eo complendum, ferebaturque spes Angliæ modo arboris succisa in illo juvenculo iterum floribus pubescere, fructus producere, & ideò finem malorum sperari posse (c). Deo aliter visum; hujusmodi

* Al. viveret.

(a) In assentionis vitium hic incurrit Malmesburiensis. Verùs Huntindoniensis asserit Henricum luxurie supra modum indulgisse, qui mulierum ditioni, inquit, Regis mare Salomonis, continuè subjacebat.

(b) An. 1138, Kal. Maii, mortem obiit Mathildis.

(c) His verbis fassè reviviscit Joannes Bracton in chronico apud Thwiden, col. 1013, ubi hæc habet: Willielmus Malmesburiensis dicit, quid ille Willielmus Regis primogenitus, palam Angliæ fuerat

enim opinionem tulerunt auræ, quod eum proxima dies urgebat fato satisfacere. A
 Enimverò focero tum annitente, simulque Theobaldo filio Stephani & Adelæ
 amitæ, Ludovicus Rex Franciæ Normanniam concessit puero, ut factò sibi
 hominio, possideret eam jure legitimo *. Ordinabat hæc & efficiebat prudentis-
 simi patris prudentia, ut hominium quod ipse pro culmine imperii fastidiret
 facere, filius delicatus & qui putabatur viam sæculi ingressurus, non recusaret.
 His agitandis & placitâ concordia componendis quatuor annorum tempus Rex
 impendit, in Normannia toto hoc tempore moratus. Verumtamen tam splen-
 didæ & excogitatæ pacis serenum, tam omnium spes in speculam erectas con-
 fudit humanæ fortis varietas. Namque indicto in Angliam reditu, Rex sub ipso
 noctis crepusculo vii Kal. Decembris *, apud *Barbestut* * naves solvit, eumque
 qui impleverat carbasa ventus feliciter regno & amplæ fortunæ invexit. At verò
 adolescentulus jam septemdecim annorum & paulo amplius, cui nihil deliciarum B
 præter nomen Regis pro paterna indulgentia deesset, aliam sibi navem parari
 præcepit: omnibus penè adolescentulis Procerum filiis, quasi pro colludio
 ætatis puerilis, eò concurrentibus, quin & rēgēs immodicè mero ingurgitati,
 voluptate nauticâ quam potus ministrabat, maturè illos qui præcesserant post
 tergum relinquendos clamitabant. Erat enim navis optima, tabulatis novis &
 clavis recenter compacta. Itaque cæcâ jam nocte juvenus sapientiæ indiga,
 simulque potu obruta, navem a littore impellunt. Volat illa pennatâ perniciosior
 arundine: & crispantia maris terga radens, imprudentiâ ebriorum impiegit in
 scopulum, non longè a littore super pelagus extantem. Confurgunt ergo mi-
 seri & magno clamore ferratos contos expediunt, diu certantes ut navem a
 rupe propellerent; sed obstitabat fortuna omnes eorum conatus in irritum de-
 ducens. Itaque & remi in faxum obnixi crepuere, concussaque prora pependit. C
 Jamque alios undis exponebat, alios ingressâ per rimas aqua enecabat, cum jam
 ejectâ scaphâ filius Regis excipitur: salvâque potuisset ad litus regressus,
 nisi soror ejus notha Comitissa Perticæ, in majori nave cum morte luctans,
 foemineo ululatu fratris opem implorasset, ne tam impiè se relinqueret. Ille
 misericordiâ infractus, lembum carinæ applicari jussit, ut sororem exciperet:
 mortem misellus pro elementæ teneritudine indeptus. Continuo enim multitu-
 dine infilientium scapha victa subedit, omnesque pariter fundo involvit. Evasisit
 unus & ille agrestis, qui totâ nocte malo supernatans, manè totius tragediæ
 actum expressit. Nulla unquam navis fuit Angliæ tantæ miseræ, nulla toti orbi
 tam patulæ famæ. Perit ibi cum Willielmo alter filius Regis Richardus, quem
 antè regnum ex provinciali foemina susceperat, juvenis magnanimus & patri
 pro obsequio acceptus: Richardus Comes Cestriæ & frater ejus Otuellus, nu- D
 tricius & magister filii Regis: filia Regis [Mathildis] Comitissa Perticæ, & neptis
 ejus [Mathildis] soror Theobaldi, Comitissa Cestriæ: præterea quisquis erat in
 curia lectissimus miles vel capellanus, vel optimatum filii ad militiam provehendi.
 Accurrerant enim undique, ut dixi, non leve gloriæ suæ numeraturi commodum,
 si filio Regis vel deferrent ludicrum, vel conferrent obsequium. Accumulavitque
 calamitatem difficultas inveniendorum cadaverum; quia dispersis per littora quæ-
 sitoribus, nullum faciliè repertum est, sed ierunt tam delicata corpora æquoreis
 crudelia pabula monstis. Juvenuli ergo morte cognitâ, res mirum in modum
 mutata; parens enim coelibatui renuntiavit, cui post mortem Mathildis stu-
 duerat, futuros hæredes ex nova conjuge jamjamque operiens. Socer ex Jero-
 solymis domum reversus, partibus Willielmi filii Roberti Normanni Comitis
 improbus astitit, tradens ei alteram filiam [Sibyllam] nuptum & Cenomannicum E
 Comitatum (a). Irarum stimulos in Regem acuebat dos filiæ, post mortem filii in
 Angliâ retenta.

Filiam Mathildem ex Mathilde susceptam dedit Rex Henricus Henrico Im-
 peratori Alemanniæ, filio Henrici, de quo tertius liber memoriam fecit. Fuit
 hic Henricus quintus ejus nominis apud Teutonicos Imperator: qui licet pro
 contumeliis Apostolicæ Sedis patri graviter succensusset, ipse tamen ejusdem
 sententiæ sequax & propugnator suo tempore fuit infestus. Namque cum Urbano

foeminarum, quod si aliquando super eos regnaret, caceret eos ad aratrum trahere, quasi boves: sed spe sua constabili, Dei vindictâ, cum aliis deperit. Quæ verba neutiquam apud Malmesb. reperiuntur.

(a) Matrimonium istud anno 1113 contrañtum dissolvit anno seq. agente Henrico, Legatus Apóst. decreto quod Honorius Papa confirmavit litteris 16 Augusti hujus anni datis. (*Spicil.* T. III, p. 149.)

A Papæ Paschalis successisset, vir nullo virtutis genere carens, rursus quæstio de investituris Ecclesiarum, rursus bella, rursus lites agitari, neutris partibus loco cedentibus. . . [Tandem] privilegium & conventionem, violentâ trium septimanarum captione a Papa extorta veraciter inferam, & qualiter non multo post religiosiori consilio enervata sint, subijciam: *Dominus Papa Paschalis non inquietabit dominum Regem, nec ejus imperium vel regnum de investitura Episcopatum & Abbatiarum, neque de injuria sibi illata & suis in persona & bonis, neque aliquod malum reddet sibi vel alicui personæ pro hac causa, & penitus in personam Regis Henrici nunquam anathema ponet, nec remanebit in domino Papa quin coronet eum, sicut in ordine continetur, & regnum & imperium officii sui auxilio eum tenere adjuvabit pro posse suo. Et hoc adimplebit dominus Papa sine fraude & malo ingenio. . .*

B Anno ab Incarnatione Domini MCMII, Indiſt. v, anno D. Papæ Paschalis II, XIII, mense Martio, xv Kal. Aprilis, celebratum est Concilium Romæ Lateranense in basilica Constantiniana: in qua cum dominus Papa Paschalis resedisset, cum Archiepiscopis, Episcopis & Cardinalibus, & varia multitudine Clericorum & laicorum, ultimâ die Concilii . . . surrexit pro omnibus Girardus Engolismensis Episcopus, Legatus in Aquitania, & communi assensu D. Papæ Paschalis totiusque Concilii, legit hanc scripturam: *Privilegium illud, quod non est privilegium, sed jure debet dici privilegium, pro liberatione captivorum & Ecclesiæ a D. Paschali Papa per violentiam Regis Henrici extortum, nos omnes in hoc sancto Concilio cum domino Papa congregati, canonicâ censurâ & ecclesiasticâ auctoritate judicio sancti Spiritus damnamus & irritum esse judicamus, atque omnino quassamus, & ne quid auctoritatis & efficaciæ habeat, penitus excommunicamus. Et hoc ideo damnatum est, quia in eo privilegio continetur, quod electus canonicè a Clero & populo a nemine consecratur, nisi prius a Rege vestitur: quod est contra Spiritum sanctum & canonicam institutionem. Perlectâ verò hac chartâ, acclamatum est ab omnibus & universo Concilio, Amen, amen; fiat, fiat. . .*

Ferebantur ista per orbem, nec dissimulabat omnis Gallia Imperatorem exerrari, ecclesiastici zeli vigore in eum intentato. His commotus [Imperator] Romam XVII* anno Paschalis Papæ contendit, acrius in illum ulturus. Sed hic felici transitu mundanas effugerat ærumnas*, ridebatque in requie positus ex alto * An. 1118. contumacis Cæsaris minas: cujus morte acceptâ, alacrius Imperator celerabat viam, ut Joanne Gaitano, superioris Papæ Cancellario, qui jam electus & Gelasius dictus fuerat, ejecto, Mauricium Braccarensem Episcopum, cognomento Burdinum, intruderet. . .

D Expulsus autem Gelasius, Salerni navibus conscensus, inde venit Genuam; indeque itinere pedestri Cluniacum contendens, ibidem obiit. Tunc, id est, anno Dominicæ Incarnationis MCMIX, Cardinales qui cum Gelasio venerant, simulque omnis Ecclesia cisalpina, Guidonem Archiepiscopum Viennensem in Papam grandi paratu levantes, Calixtum vocarunt: religionis & efficaciæ ipsius intuitu, sperantes se per illius potentiam, quod esset in auxiliando facultatis maximæ, Imperatoris viribus obniti posse. Nec ille credulos spei effectu exinanienti, mox Concilio Remis celebrato, investitos vel investiendos a laicis, ab Ecclesiis removit: pariter & Imperatorem, nisi respiceret, involvens*. Ita tempore aliquanto in inferioribus plagis moratus, ut partes suas augeret, Romam, compositis in Gallia rebus, venit: libenterque a civibus (nam jam Imperator discesserat) susceptus est. Tunc Burdinus in medio relictus, Sutrium effugit, multis peregrinorum calamitatibus Papatum suum fovere meditatus. . .

Erat tunc Willielmus Comes Picavorum fatuus & lubricus: qui priusquam de Hierosolyma, ut superiore libro lectum est, rediit, ita omne vitiorum volutabrum premebat, quasi crederet omnia fortuito agi, non providentiâ regi. Nugas porro suas falsâ quâdam venustate condians, ad facetias revocabat: audientium rictus cachinno distendens. Denique apud castellum quoddam * Ivor * Leg. Niort. habitacula quedam quasi monasteriola construens, Abbatiam pellicum ibi positurum delirabat: nuncupatim illam & illam, quæcumque famosis profibuli esset, Abbatissam vel Priorem, cæteras verò officiales instituturum cantitans. Legitimâ quoque uxore depulsâ, Vicecomitis cujusdam* conjugem [Malbergionem] furripuit, quam adeo ardebat, ut clypeo suo simulacrum mulierculæ infereret: perinde discitans se illam velle ferre in prælio, sicut illa portabat eum in triclinio. Unde

inceptus & excommunicatus a Girardo Engolismorum Episcopo, iussusque A
 illicitam venerem abicere: «Antea, inquit, crispabis pectine refugum a fronte
 » capillum, quàm ego Vicecomitis indicam repudium»: cavillatus in virum,
 cujus pertenuis casarius pectinem non desideraret. Nec minùs cùm Petrus, præ-
 clara sanctitatis Pictavorum Episcopus, eum liberius argueret & detrectantem
 palàm excommunicare inciperet; ille præcipiti furore percitus, crinem Antifit-
 itis involat; strictumque mucronem vibrans: «Jam, inquit, morieris, nisi me
 » absolveris». Tum verò præsul, timore simulato, inducias petens loquendi,
 quod reliquum erat excommunicationis fidenter peroravit: ita Comitem a chris-
 tianitate suspendens, ut nec cum aliquo convivari, nec etiam loqui auderet,
 nisi maturè respiceret. Ita officio suo, ut sibi videbatur, peracto, martyri-
 que trophæum fitiens, collum protendit: «Feri, inquit, feri». At Willelmus re-
 fractior, consuetum leporem intulit ut diceret: «Tantum certè te odi, ut nec B
 » meo te digner odio, nec cælum unquam intrabis meæ manûs ministerio».
 Verumtamen post modicum vipereo * meretriculæ infectus sibilo, incesti dis-
 suadem forem detruxit exilio: ubi beato fine conclusus, frequentibus & magnis mira-
 culis innotuit mundo quàm gloriôsè vivat in cœlo (a). Quibus auditis, Comes
 dicacitate insolenti non abstinuit: professus palàm poenitere se quòd non ei jam-
 dudum mortem accelerasset; ut ipsi anima sancta grates haberet potissimum,
 cujus furore cœlestis mercatus esset commodum....

* Al. mulier-
 cula.

Pag. 171.

* Arbrissellis

* Leg. Tiro-

nientis.

Hujus Petri fuerunt contemporanei & in religione focii Robertus de Ar-
 beisfel* & Bernardus Abbas Turinensis*: quorum primus, omnium hujus temporis
 fermocinatorum famosissimus & profusissimus, tantum non spumèa, sed mellèa
 vigit eloquentiâ, ut hominibus certatim opes congerentibus, illud egregium
 Sanctimonialium Monasterium apud Fontem-Ebraldi construeret, in quo totâ C
 sæculi voluptate castratâ, foeminarum Deo devotarum quanta nusquam multitudine
 in Dei fervet obsequio.... Alter famosus paupertatis amator, in saluosum & de-
 sertum locum, relicto amplissimarum divitiarum Cœnobio, cum paucis concessit,
 ibique, quia lucerna sub modio latere non potuit, undatim multis confluentibus,
 Monasterium fecit magis insigne religione Monachorum & numero, quàm
 fulgore pecuniarum & cumulo....

EX EJUSDEM MALMESBUR. HISTORIÆ NOVELLÆ LIBRO I.

Pag. 175.

Anno Henrici Regis Anglorum xxvi, qui fuit Incarnationis Dominicæ mxxxvi. D
 Henricus Imperator Alemannorum, cui præfati Regis filia Mathildis nupsérat,
 in ipso ætatis & victoriarum flore obiit (b). Morabatur eo tempore Rex noster
 Normanniæ, ad pacificandos si qui in eis partibus fierent motus. Qui ubi primum
 obitu generi accepit, non multo post, honoratis viris a se missis, filiam revo-
 cavit. Invita, ut aiunt, Imperatrix rediit, quòd dotalibus regionibus consueta
 esset & multas ibidem possessiones haberet. Constat certè aliquos Lotharingorum
 & Longobardorum Principes succedentibus annis plusquam semel Angliam
 venisse, ut eam sibi dominam requirerent; sed fructu laborum caruisse, cogi-
 tante Rege ut filix connubio inter se & Andegavensem Comitem pacem com-
 poneret. Mirum enim in modum vir ille, omnium Regum quos nostra & etiam
 patrum nostrorum tenet memoria maximus, suspectam tamen semper habuit
 Andegavensium potentiam. Hinc est quòd sponsalitia, quæ Willielmus nepos E
 suus, Comes postea Flandriæ, cum filia Comitis Andegavensis Fulconis, postea
 Regis Jerosolymorum, contracturus esse dicebatur*, dissolvit & cassavit.
 Hinc est quòd aliam ejusdem filiam filio suo Willielmo impubi, vixdum ado-
 lescenti, conjunxit. Hinc est quòd hanc filiam suam, de qua incepimus loqui,
 post imperatorum thorum ejusdem Fulconis filio nuptum collocavit: sicut
 sermo procedens dicere perget.

* Immo ma-
 trimonium
 contractum.

An. 1137.

Anno xxvii regni sui, Rex Henricus Angliam venit mense Septembri, addu-
 cens secum filiam suam. Primo verò Natali, convocato apud Londoniam magno
 Cleri & Optimatum numero, uxori suæ, filix Ducis Lovaniensis, quam post

(a) Petrus hic nomine secundus, Pictaviensis Episcopus, anno 1115 pridie Nonas Aprilis apud
 Calviniacum diem supremum obiit, ut probant Gallix novæ christiane editores, T. II. col. 1110.
 (b) Anno 1135 die 23 Maii, mortalitatem explevit
 Henricus V Imperator, ex cæteris Historiis.

A obitum Mathildis duxerat, Comitatum Salopesberie dedit: quam videlicet foeminam dolens non concipere, dum & perpetuò sterilem fore timeret, de successore regni meritò anxius cogitabat. De qua re antea multum diuque deliberato consilio, tunc in eodem Concilio omnes totius Angliæ Optimates, Episcopos etiam & Abbates, sacramento adegit & obstrinxit, ut, si ipse sine hærede masculo decederet, Mathildem filiam suam quondam Imperatricem incunctanter & sine ulla retractatione dominam reciperent: præfatus quanto damno patriæ fortuna Willielmum filium suum sibi surripuisset, cui jure regnum competeret; nunc superesse filiam, cui soli legitima debeatur successio, ab avo, avunculo & patre Regibus, & a materno genere multis retrò sæculis. Juraverunt ergo cuncti, quicumque in eodem Concilio alicujus videbantur esse momenti, primò Willielmus Cantuariæ Archiepiscopus, mox ceteri Episcopi, nec minùs Abbates. Laïcorum primus juravit David Rex Scotiar, ejusdem Imperatricis avunculus, tum Stephanus Moritonii Comes & Bononiæ, nepos Regis Henrici ex sorore Adala; mox Robertus filius Regis, quem ante regnum susceperat & Comitem Glocestriæ fecerat. Notabile fuit, ut fertur, certamen inter Robertum & Stephanum, dum æmulâ laude virtutum inter se contenderent, quis eorum prior juraret: illo privilegium filii, isto dignitatem nepotis spectante. Ita obstrictis omnibus fide & sacramento, tunc quidem a quoque in sua discessum est. Post Pentecosten verò misit Rex filiam suam in Normanniam, jubens eam per Rotomagensem Archiepiscopum deponfari filio prædicti Fulconis, adolescenti magnæ nobilitatis & prædicandi roboris. Nec distulit quin ipse Normanniam navigaret, eosque matrimonio conjungeret (a). Quo factò, quodam vaticinio omnes prædicabant, ut post mortem ejus a sacramento deciderent. Ego Rogerium Salesberienfem Episcopum sæpè audivi dicentem, solum se a sacramento quod Imperatrici fecerat; eo enim pacto se jurasse, ne Rex præter consilium suum & cæterorum Procerum filiam cuiquam nuptum daret extra regnum; ejus matrimonii nullum auctorem, nullum fuisse conscium, nisi Robertum Comitem Glocestriæ & Brianum filium Comitis, & Episcopum Luxovienfem. Nec verò hoc idcirco dixerim, quòd credam vera fuisse verba hominis, qui se unicuique tempore pro volubilitate fortunæ accommodare nosset: sed sicut verax historicus opinionem provincialium scriptis appondo.

Reliquos annos vitæ & regni Henrici breviter percerere libet. . . . Anno Pag. 176.
xxviii, rediit in Angliam a Normannia Rex.

Anno xxtx, quiddam accidit in Angliâ, quod mirum videatur crinitis nostris, qui oblitì quid nati sunt, in muliebris sexus habitum capillorum longitudine se ipsos transformant. Quidam provincialium militum magno crinium luxu superbiens, conscientiaque stimulante perterritus, visus est sibi videre in somnis, quasi aliquis eum capillorum suorum crinibus suffocaret. Quare somno excussus, quidquid superfluebat comarum citò abscidit. Cucurrit exemplum per Angliam, & sicut recens poena mentem movere solet, omnes penè milites ad justum modum crines suos rescindi æquanimiter tulerunt. Sed non diu stetit hæc sanctitas (b): vix enim anno elapso, cuncti qui sibi curiales esse videbantur, in prius vitium reciderunt. Longitudine capillorum cum seminis certabant, & ubi crines deficiunt involucria quædam innodabant: oblitì vel potius ignari sententiæ Apostolicæ; vir si comam nutrierit, ignominia est illi *.

* I. Corint.

xi. 14.
An. 1130.

Anno xxx, Rex Henricus tranfuit in Normanniam. Eo anno, defuncto Papâ Honorio, magnâ contentione eligendi Apostolici Romana fluctuavit Ecclesia. Erant tunc in eadem urbe duo famosissimi Cardinales, Gregorius Diaconus S. Angeli, & Petrus Presbyter Cardinalis, filius Leonis Romanorum Principis, ambo litteris & industriâ insignes, nec erat facile discernere populo quifnam eorum justius eligeretur a Clero. Prævenit tamen pars quæ favebat Gregorio, ut Pontifex ordinatus vocaretur Innocentius. Sparsus est etiam rumor in plebem, quòd adhuc Honorius spiraret & ita fieri præciperet. . . . At verò pars altera, sepulcro jam Honorio, annitentibus fratribus Petri, locupletissimis Romanorum & potentissimis, eum electum & sacratum vocavit Anacletum. . . . Nec verò

(a) Anno 1129, mense Junio, Gaufridi & Mathildis nuptiæ celebratæ sunt, paulò antequam Fulco Comes ultimus in Paletinam proficisceretur. Ita Ordericus Vitalis.

(b) Mirum quantæ religioni eâ ætate, tam in Francia quàm in Angliâ haberetur cultus crinium. Consulendus eâ de re Ordericus Vitalis. T. XII. pag. 696.

Pag. 177. pars altera cessabat, quin & ipsum Petrum catulum Leonis diceret, & fautores A ejus factionis complices nominaret. Et illi quidem varia inter se dubiis de rebus agebant. Innocentius verò exclusus Româ, transiens Alpibus, Galliam contendit. Ibi ab omni citramontana Ecclesia incunctanter susceptus est. Quin etiam & Rex Henricus, qui non leviter a sententia, quam semel proposuisset, deijci nosset, illi apud Carnotum ultrò manus dedit, & apud Rotomagum non modò suis, sed & Optimatum & etiam Judæorum muneribus eum dignatus est. Nec verò Innocentius, quamvis ab Anglorum & Francorum Regibus simul & ab Imperatore Alemannorum valde juvaretur, nunquam tamen quiete potiri potuit, quoad Anacletus Romanæ Ecclesiæ sedem teneret. At verò ipso Anacleto, octavo præsumpti, ut dicebatur, sui Episcopatus anno, defuncto, dominus Innocentius inconcussâ ad hoc tempus pace Apostolicâ fruitur dignitate.

* An. 1131. Anno xxxi * regni sui, Rex Henricus rediit in Angliam. Imperatrix quoque B eodem anno natali solo adventum suum exhibuit; habitoque non parvo Procerum conventu apud Northantonam, præscam fidem apud eos qui dederant, novavit, ab iis qui non dederant, accepit.

Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum, & in senium vergens & nimîâ corpulentia gravis, filium coronari jussit ut regni successorem. Quo non multò post casu equi exanimato (a), alterum per manum Pontificis Romani diademate insignivit. Is, ut ferunt, ab antiqua Francorum fortitudine non degenerans, etiam Aquitaniam juri suo per uxoris dotale fœdus acquisivit, quam post Ludovicum Caroli Magni filium, in proprio dominatu Francorum Reges non habuisse noscuntur. . . .

An. 1133. Anno xxxii regni prædicti transacto, Henricus Nonis Augusti, quo die quondam apud Westmonasterium coronæ culmen acceperat, Normanniam navigavit. C

* Ed. regni. Ultimus ille fatalisque Regi * transitus fuit. Mira tunc prorsus providentia Deitatis rebus allusit humanis, ut eâ die navem ascenderet nunquam vivus reversurus, quo dudum coronatus fuerat, tam diu & tam feliciter regnatura. Erant tunc, ut dixi, Nonæ Augusti: & feriâ quartâ [iv Nonas Aug.] profecuta sunt elementa dolore suo extremum tanti Principis transitum. Nam & sol ipsâ die, horâ sextâ, terrâ ferrugine, ut Poetæ solent dicere, nitidum caput obtexit, mentes hominum eclipsi suâ concutiens: & feriâ sextâ proximâ primo mane tantus terræ motus fuit, ut penitus subsidere videretur; horresco sono sub terris antè auditio. Vidi ego & in eclipsi stellas circa solem: & in terræ motu parietem domûs, in qua sedebam, bifario impetu elevatum tertio resedisse. Fuit ergo Rex in Normannia triennio * continuo, & tanto plus quantum est inter Nonas Augusti, quo die, ut dictum est, mare transit, & Kalendas Decembris, quâ D nocte * discessit. Nec verò dubitandum multa eum, quæ non immerito scribi deberent, in Normannia gessisse; sed consilium fuit præterire quæ ad nostram notitiam non integrè pervenere. . . .

* Corr. biennio
* f. decessit.

Regnavit ergo annis xxxv, & a Nonis Augusti usque ad Kal. Decembris, id est, mensibus quatuor, diebus quatuor minùs. Apud Leonas exercitio venationis intentus, valetudine adversâ correptus decubuit: quâ in diletis crescente, evocavit ad se Hugonem [Ambianensem], quem primò ex priore de Lewis Abbatem apud Radingas, mox Rotomagi Archiepiscopum fecerat, meritò sibi & hæredibus suis pro tantis beneficiis obnoxium. Optimates rumor ægritudinis celeriter contraxit. Affuit & Robertus filius ejus [nothus], Comes Glocestriæ, qui pro integritate fidei & virtutis eminentia, victuram in omne sæculum memoriam sui nominatim promeruit: a quibus de successore interrogatus, filia omnem E terram suam citrà & ultrà mare legitimâ & perenni successione adjudicavit; marito ejus subiratus, quòd eum & minis & injuriis aliquantis irritaverat. Septimo incommodi die transacto, nocte jam intempestâ naturæ cessit (b). . . . Funus

(a) Anno 1129 Philippus Ludovici VI primogenitus in Regem, jubente patre, die sancto Pascæ seu 14 Aprilis consecratus est, anno verò 1131, die 13 Octobris e vivis excessit, cui subrogatus Ludovicus ejus frater, regalem unctionem die 25 ejusdem mensis & anni suscepit. Hæc constant apud omnes Historicos Gallos.

(b) Regis obitum Innocentio Papæ per epistolam significavit Hugo Rotomagi Archiep. morientis fidem his verbis attestatus: Domino & patri suo Innocentio Papæ servus Hugo Rotomagensis Sacerdos

obdientia debuit. « De domino meo Rege, non sine dolore memorando, pie paternitati vestræ » significandum duximus, quia subitò præventus » ægritudine nos, missis quàm citissimè legatis » suis, ægritudinis suæ solatiis voluit interesse. » Venimus ad ipsum, & cum ipso plenum mœ- » roribus confectimus triduum. Prout ei diceba- » mus, ipse ore proprio sua fatebatur peccata, & » manu propria pectus suam percutiebat, & ma- » lam voluntatem dimittebat. Consilio Dei & » nostro & Episcoporum, emendationem vitæ

A regaliter curatum, Proceribus vicissim portantibus, Rotomagum usque delatum est. Illic in quodam recessu Ecclesiæ majoris exenteratum est, ne diuturnitate corruptum naves assidentium & adstantium exacerbaret. Reliquiæ interaneorum in Cœnobio S. Mariæ de Pratis juxta urbem humatæ, quod ipse, ut audio, a matre sua inchoatum non paucis compendiis honoraverat: corpus Cadomi servatum, quousque serenas auras paulo clementior hyems invehret, quæ tum aspera inhorrebat.

Interea Stephanus Comes Moritonii & Bononiæ, nepos Regis Henrici, ut dixi, qui post Regem Scotiæ primus laicorum fidem suam Imperatrici obstrinxerat, in Angliam per *Witsand* maturavit adventum. Imperatrix certis ex causis, simul & frater ejus Robertus Comes Glocestriæ, cum omnibus penè Proceribus redire in regnum distulerunt. Quædam tamen castella in Normannia, inter quæ B præcipuum Damfrontum, partibus hæredis se applicuere. . . Ille verò (Stephanus) a Londoniensibus & Wintoniensibus in Regem exceptus est: etiam Rogerium Saresberiensem Episcopum & Willielmum de Ponte-arcus, custodes thesaurorum regaliū, ad se transtulit. Ne tamen veritas celestis posteris, omnes ejus conatus irriti fuissent, nisi Henricus frater ejus Wintoniensis Episcopus, qui modò Apostolica Sedis legatus est in Angliā, placidum ei commodasset assensum (a), spe scilicet captus amplissimā, quod Stephanus avi sui Willielmi in regni moderamine mores servaret, præcipuè in ecclesiastici vigoris disciplina. . . Coronatus est ergo in Regem Angliæ Stephanus xi Kal. Januarii, Dominicā, xxii die post excessum avunculi sui, anno Dominicæ Incarnationis mccccxv . . . vir quidem impiger, sed imprudens; armis strenuus, sed immodici animi ad quælibet ardua inchoanda; lenis & exorabilis hostibus, affabilis omnibus. Cujus cum dulcedinem in promissis fusciperes, veritatem tamen dictorum & promissorum efficiam desiderares. Unde fratris consilium non multò post lapsò tempore postponerebat, cujus, ut dixi, auxilio munitus & adversantes submoverat, & ad regnum ascenderat.

Anno Dominicæ Incarnationis mccccxv (b), Regis Henrici corpus, levibus Pag. 179. flabris spirantibus, statim post Natale Domini impositum navi Angliam devesum est: & apud Radingense Cœnobium, quod foris prædiorum magnitudine, intus religiosorum Monachorum ordine decoraverat, præsentis regni successore, humatum est. . . Eodem anno post Pascha, Robertus Comes Glocestriæ venit in Angliam, cujus prudentiam maximè Stephanus verebatur. Is dum esset in Normannia, multā cogitatione fatigarat animum, quidnam sibi super hoc negotio statuendum putaret; si enim Regi Stephano subderetur, contra sacramentum D quod forori fecerat, videbat fore; si refragaretur, nihil forori vel nepotibus profuturum, sibi certè immaniter nociturum intelligebat. Habebat enim (ut supra tetigi) Rex immensam vim thesaurorum, quos multis annis avunculus aggrefferat. Æstimabantur denarii, & ii exquisitissimi, ferè ad centum millia libras: erant & vasa tam aurea quàm argentea magni ponderis & inestimabilis pretii, & antiquorum Regum & Henrici potissimum magnanimitate congesta. Hanc copiam gazarum habenti auxiliatores deesse non poterant, præsertim cum esset ipse in dando diffusus, & quod minimè Principem decet, prodigus. Currebatur ad eum ab omnium generum militibus & a levis armaturæ hominibus, maximèque ex Flandria & Britannia. Erat genus hominum rapacissimum & violentissimum, qui nihil pensi haberent vel cœmeteria frangere, vel Ecclesias expilare, Religiosi quin etiam ordinis viros non solum equis proturbare, sed & in captionem abducere: nec solum advenæ, sed etiam indigenæ milites, qui pacem Regis Henrici E oderant, quod sub ea tenui victu vitam transigebant; hi omnes gratanter Prin-

suæ observatum sese promittebat. Sub ista promissione pro nostro officio tertio eum & per triduum absolvimus. Crucem Domini adoravit, corpus & sanguinem Domini devotè suscepit, elemosynam suam distribuit ita dicendo: *solvantur debita mea, reddantur liberationes & soliditas, quæ debeo; reliqua indigentibus distribuantur.* Utinam sic fecissent qui thesauros ejus tenebant & tenent. Tandem illi auctoritatem de unione infirmorum . . . fudit & proposuit. mus, & ipsius piâ petitione oleo sancto eum inunximus. Sic in pace quievit. Pacem dei ei Deus, quia pacem dilexit». Ex *Malines*, *ibid.*

(a) Hæc evanidâ ratione a temeritatis reprehensione immunem se profitebatur Henricus in Concilio Wintoniensi an. 1141: *Quia, inquit, longum videbatur dominam expedire, quæ moras ad veniendum in Angliam necebat, (in Normannia quippe residebat) provisum est paci patriæ; & regnare permisissus frater meus.* Enimverò quamvis ego vadem me apposuerim inter Deum & eum, quod sanctam Ecclesiam honoraret & exaltaret, & bonas leges manuteneret, malas verò abrogaret, piget meminisse, pudeat narrare, qualem se in regno exhibuerit.

(b) Corr. mccccxvi. Anglis enim annum a die Natali Domini inchoare mos erat.

cupi assenserant, quem levi negotio ad sua commoda flectere possent, provincialium dispendio suas fortunas urgentes. Erat præterea Stephanus, cum esset Comes, facilitate morum & communione jocandi, confidendi, consuecendi etiam cum infimis, amorem tantum demeritis, quantum vix aliquis mente concipere queat; & jam omnes Procures Angliæ in ejus assensum pronis mentibus transierant. Erat quidem anxius prudentissimus Comes ut illos delicti coargueret, & ad saniores sententiam præsentis colloquio revocaret. Nam viribus obviare nulla propter præfatas causas dabatur facultas, cui nimirum nec in Angliam venire liberum erat, nisi quasi defectionis eorum particeps, mentis suæ arcanum ad tempus dissimularet. Itaque homagium Regi fecit sub conditione quadam, scilicet quamdiu ille dignitatem suam integrè custodiret & sibi pacta servaret; spectato enim dudum Regis ingenio, instabilitatem fidei ejus prævidebat.

* An. 1136. Eodem anno*, non multò post adventum Comitis, juraverunt Episcopi fidelitatem Regi, quamdiu ille libertatem Ecclesiæ & vigorem disciplinæ conservaret. Ipse quoque juravit, ... sed penè omnia ita perperam mutavit, quasi ad hoc tantum jurasset, ut prævaricatorem sacramenti se regno toti ostenderet. Liceat enim mihi pacè mansuetissimi hominis verum non occultare, qui si legitime regnum fuisset ingressus, & in eo administrando credulas aures malevolorum susurris non exhibuisset, parum ei profectò ad regiæ personæ decorem defuisset.

† Pag. 180. Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVII, Rex primo tempore Quadragesimæ transiit mare. Comes etiam, pertentatis illorum & cognitis animis, quos datæ fidei tenaciores esse noverat, dispositoque quid deinceps agendum decerneret, ipse die Paschæ mare ingressus, plenâque felicitate in terram evehus est. Nec multò post malignitatem adversæ fortunæ paulò minùs expertus est; Rex enim eum, in contemptum quodam Willielmo de Ipra, insidiis interficere conatus est. Comes autem per quemdam insidiarum conscium præmonitus, paratos sibi evitavit dolos, & curiâ quò sæpè invitabatur aliquantisper diebus abstinuit. Rex consternatus animo quòd insidiis parùm profecisset, astutiâ agendum ratus, serenitate vultus & gratuitâ confessione magnitudinem culpæ attenuare studuit: juravit tamen verbis pro placito Comitis conceptis, se nunquam ulterius tanto scelerei assuturum, & ut magis in gratiam reciperetur, manu Archiepiscopi Hugonis Rotomagensis in manu Roberti missâ, sacramentum solidavit. Et hæc quidem egit; sed nunquam plenam ei exhibuit amicitiam, cujus semper suspectam habebat potentiam. Itaque coram Comite pulchrè jocundèque Comitum illum appellans, retrò maledicis verbis mordebat, & quibus poterat possessionibus vellicabat. Robertus quoque arte artem eludens, occultabat fronte animum, pacificèque Regem in regnum redire dimittens, ipse commodis suis in Normannia manens intendit. Ita Stephano multis tumultibus in Angliâ impedito, ... Robertus toto anno illo securum in Normannia egit otium. Rex promptè contra sibi resistentes crebrò, ut ferebatur, dicere solebat: «Cum me in Regem elegerint, cur me destituunt? Per nascentiam Dei, nunquam Rex dejectus appellabor». Robertus quasi positus in specula rerum providebat exitum, & ne de juramento quod forori fecerat, erga Deum & homines perfidiâ notaretur, sedulo cogitabat.

Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXVIII, intestinis dissidiis Angliâ quatiebatur. Multi siquidem quos vel nobilitas generis, vel magnitudo animi, vel potiùs viridioris ætatis audacia ad illicita præcipitabat, a Rege hi prædia, hi castella, postremò quæcumque semel collibuisset, petere non verebantur. Quæ cum ille dare differret, excusatâ mutilatione regni, vel quòd eadem alii calumniarentur aut etiam possiderent, illi continuò irâ commoti castella contra eum obfirmabant, prædas ingentes ex ejus terris agebant. Nec verò ille aliquorum defectione frangebatur animo, sed modò hic, modò illic subitus aderat, semperque suo magis quàm resistentium damno rem conficiebat. Multis enim & magnis laboribus suis incassum effusis, datis vel honoribus vel castellis, simulatam ad tempus pacem ab illis promerebatur. Denique multos etiam Comites, qui antè non fuerant, instituit, applicitis possessionibus & redditibus, quæ proprio jure Regi competeabant. Erant illi avidiores ad petendum, & is profusior ad dandum, quia fama per Angliam volitabat quòd Comes Glocestriæ Robertus, qui erat in Normannia, in proximo partes fororis foret adiuturus, Rege tantummodò antè

A antè diffidiato. Nec veritas rerum famæ levitatem destituit. Celeriter enim post Pentecosten, missis a Normannia suis Regi more majorum amicitiam & fidem interdixit, homagio etiam abdicato: rationem præferens quàm id iustè faceret, quia & Rex illicite ad regnum aspiraverat, & omnem fidem sibi juratam neglexerat, ne dicam mentitus fuerat; ipsemet quin etiam contra legem egisset, qui post sacramentum quod sorori dederat, alteri cuilibet, eâ vivente, se manus dare non erubuisse. Animabant nimirum mentem ejus multorum religiosorum responsa, quos super negotio consuluerat, nullo modo eum posse sine ignominia vitam præsentem transigere, vel merere beatitudinem futuræ, si paternæ necessitudinis sacramentum irritum haberet. Adde quod etiam Apostolici decreti præ se tenorem ferebat, præcipientis ut sacramento, quod præsentem patre fecerat, obediens esset. . . . Cæterum Rex ægrè ferens Comitis magnanimitatem, omnibus eum possessionibus in Angliā privavit, quantum in ipso fuit, & quædam ejus castella complanavit. Solum *Bristove* remansit, ut non solum hostes expelleret, sed etiam crebris incurfionibus Regem fatigaret. . . .

EX EJUSDEM HISTORIÆ NOVELLÆ LIBRŌ II.

Anno Dominicæ Incarnationis MCXXXIX, venenum malitiæ diu in animo Stephani Regis nutritum, tandem erupit in publicum. Serebantur in Angliā ru- Pag. 181a
mores jamjamque venturum e Normannia Comitem Robertum cum sorore. Quâ spe cùm multi a Rege non solum animo, sed & factò deficerent; ipse injurias suas multorum dispendiis farciebat. Plures etiam pro sola suspitione diversarum contra se partium, in curia sua contra decus regium captos, & ad redditionem castellorum & ad quascumque voluit condiciones adduxit. Erant tunc duo in Angliā Episcopi potentissimi, Rogerius Salesberienfis & nepos ejus C
ex fratre Alexander Lincolnienfis. . . . Apud *Oxenford* circa vii Kal. Julii factò conventu magnatum, prædicti quoque Pontifices advenērunt. . . . Tunc quasi fortuna famulari videretur voluntati Regis, concitatus est tumultus inter homines Episcoporum & Alani Comitis Britanniae pro vendicandis hospitibus, eventu miserabili, ut homines Episcopi Salesberienfis mensæ assidentes, semel epulis ad pugnam proflirent. Primò maledictis, mox gladiis res acta: satellites Alani fugati, nepos ejus paulò minùs occisus (a): victoria non incruenta Episcopalis cessit, multis fauciatis, uno etiam milite occiso. Rex occasionem aucupatus, per antiquos incentores conveniri jussit Episcopos, ut curiæ suæ satisfacerent de hoc quòd homines eorum pacem ipsius exturbassent: modus satisfactionis foret, ut claves castellorum suorum quasi fidei vades traderent. Illos D
ad satisfaciendum paratos, sed de deditione castellorum cunctantes, ne abirent arctius asservari præcepit. . . .

Hoc Regis factum in diversas sententias solvit ora multorum. Quidam dicebant jure castellis alienatos Episcopos videri, qui * præter scita canonum ædificassent. . . . Hæc amplioribus rationibus & sermonibus agebat Hugo Archiepiscopus Rotomagi, quantum illâ facundiâ poterat, maximus Regis propugnator: alii contra, quorum partibus assistebat Henricus Winronienfis Episcopus, sedis Apostolicæ in Angliā legatus, frater Regis Stephani, ut antè dixi, quem nec fraterna necessitudo, nec periculi metus a vero exorbitare cogeat. Sic porro dicebat: si Episcopi tramitem justitiæ in aliquo transgrederentur, non esse Regis, sed canonum judicium. . . . Quapropter vigorem canonum experiendum ratus, Concilio quod iv. Kal. Septemb. celebraturus erat Wintoniæ, fratrem incunctanter adesse præcepit. . . .

Kalendis Septembris solutum est Concilium. Pridiè verò Kalend. Octobrium, Pag. 182
Comes Robertus tandem nexus morarum eluctatus, cùm sorore Imperatrice invecus est Angliæ, fretus pietate Dei & fide legitimi sacramenti. Cæterum multò minore armorum apparatu, quàm quis alius tam periculosum bellum aggredi tentaret; non enim plusquàm centum & quadraginta milites tunc secum adduxit. . . . Appulit ergo *Arundel*; ibique novercæ suæ, quam amisâ matre Pag. 184a
Imperatricis (ut præfatus sum) Henricus Rex quondam læto copulaverat, tutâ,

(a) Querebatur quoque Rex Stephanus malè acceptos ibidem fuisse homines Hervei de Leonio, qui esset tantæ nobilitatis, tantisq; superciliis, ut nunquam Regi Henrico parenti animum indidisset in Angliam

venire. Injuriam ergo Regi Stephano redundare, pro cuius amore venerit, quòd ei tanta vis illata sit. Ibid. pag. 182.

ut putabat, custodiâ sororem interim delegavit: ipse per tam confertam barbariam, vixdum, ut audivi, duodecim militibus comitatus, *Bristowe* contendit, occurrente sibi medio itineris Briano filio Comitiss de *Walingeford*. Nec multo post cognovit sororem ex *Arundel* profectam: noverca enim foemineâ levitate fidem totiens, etiam missis in Normanniam nunciis, promissam fefellerat. Dedit ergo Rex Imperatrici Wintoniensis Episcopi Henrici & Comitiss Mellentensis Waleranni conductum, quem cuilibet, quamvis infestissimo inimico, negare laudabilem militum mos non est: & Walerannus quidem ultra Calnam tendere superfedit, Episcopo in conductu perseverante. Contractis ergo Comes celeriter copiis, ad metas a Rege datas advenit, sororemque *Bristowe* ad tutiora perduxit. Recepit illam postea in Glocestriam Milo, qui castellum ejusdem urbis sub Comite habebat, tempore Regis Henrici, dato ei homagio & fidelitatis sacramento. Nam eadem civitas caput est sui Comitatus. Tota itaque regio circa Glocestriam, partim vi, partim benevolentia, pedetentim residuis illius anni mensibus se domine Imperatrici applicuit. . . .

Page. 185. Anno incarnati Verbi MCXL, . . . torus annus ille asperitate guerræ inhorrui. . .

Erat ergo videre calamitatem, Angliam præclarissimam quondam pacis nutriculam, speciale domicilium quietis, ad hoc miseriæ devolutam esse, ut nec etiam Episcopi nec Monachi de villa in villam tuto possent progredi. Sub Henrico Rege multi alienigenæ, qui genialis humi turbellis exagitabantur, Angliam adnavigabant, & sub ejus alis quietum otium agebant: sub Stephano plures ex Flandria & Britannia, raptò vivere afflicti, spe magnarum prædarum Angliam involabant. Comes interea [Robertus] modestè agere se, nihil magis cavere quam ne vel parvo detrimento suorum vinceret. . . . Ubique tamen fieri commodè posse videbat, & militis & ducis probè officium exequabatur, denique munitiones, quæ potissimum partibus susceptis nocebant, frenuè debellabat. Fratrem etiam suum Rainaldum in tanta difficultate temporis Comitum Cornubiæ creavit (a). Nec verò minor erat Regi animus ad adeunda quæ sibi comperebant munia, qui nullam occasionem prætermitebat, quominus sæpè & adversarios propulsaret, & sua defenderet. Sed frustrabatur successibus,

Page. 186.

vergebantque in pejus omnia pro justitiæ penuria. . . .
Eo anno in quadragesima, XIII kal. Aprilis, horâ nonâ, feriâ quartâ, fuit eclipsis per totam Angliam, ut accepi: apud nos certè & apud omnes vicinos nostros ita notabiliter solis deliquium fuit, ut homines (quod tunc ferè ubique accidit) mensis assidentes, primùm antiquum cahos timerent; mox re cognitâ progredientes, stellas circa solem cernerent. . . .

An. 1140.

Eodem anno in Pentecoste refedit Rex Londoniæ in turri, Episcopo tantummodo Sagiensi præfente: ceteri vel fastidierunt, vel timuerunt venire. Aliquantò post, mediante Legato, colloquium indictum est inter Imperatricem & Regem, si fortè, Deo inspirante, pax reformari posset. Convenit juxta Bathoniam, missò ex parte Imperatricis Roberto fratre & cæteris suis; ex parte Regis Legato & Archiepiscopo Rotomagensi, simul & Reginâ: sed inaniter, inquam, triverunt verba & tempora, infectâque pace discessum. Nec fuit ambarum partium æquum dissidium, dum Imperatrix ad bonum priorior, ecclesiasticum non se vereri judicium mandasset; & Rex illud quàmmaximè caveret, consiliis illorum malè credulus qui nihil minùs quàm pacem vellent, dum ei dominari ad utilitates suas valerent. Postremò Septembri Legatus, qui nosset officii sui potissimum interesse ut pax conveniret, pro ea restituenda laborem itineris transmarini aggressus, in Galliam maturavit. Ibi a Rege Franciæ & Comite Theobaldo, multisque religiosi ordinis personis, magno & sollicito tractatu de pace Angliæ habito, reversus est in fine penè Novembris, salubria patriæ mandata referens, si esset qui verba factis apponeret. Et planè Imperatrix & Comes confestim assensere: Rex verò de die in diem producere; postremò in summa frustrari. Tum demùm Legatus se intrâ se continuit, rerum exitum, ut ceteri, speculaturus.

(a) « Willielmus, filius Ricardi (inquit Autor
« Gestorum Stephani Angliæ Regis, inter inormannia
« Scriptores Chiesii, p. 950) Vir stemmatis illat-
« tissimi, quique Comitatus Cornubiensis an-
« plissimum sub Rege (Stephano) habebat Prin-
« cipatum, fidei & iurifurandi sacramentum Regi
« naldo, filio Regis Henrici, in castello quod
« Regiæ semper erat potestatis & juris, filiam
« suam ei despondens, totius Cornubiæ Comita-
« tum commisit » circiter an. 1140.

A Anno Incarcerationis Dominicæ MCLIII * inextricabilem labyrinthum rerum & negotiorum, quæ acciderunt in Angliâ, aggredior evolvere. . . . Rex Stephanus ante Natale à Lindocolina provincia pacificè abcesserat, Comitumque Cestrensem [Ranulfum] & ejus fratrem [uterinum (a) Guillelmum de Rolmarâ] honoribus auxerat. Is Comes filiam Comitum Glocestrensis jamdudum à tempore Regis Henrici duxerat. Cives interim Lindocolinæ civitatis, qui vellent apud Regem grandem locare amicitiam, eum Londoniæ manentem per nuncios certiores faciunt, ambos fratres in castello ejusdem urbis securos resedisse, eos nihil minùs quàm Regis adventum opinantes, levè negotio posse circumveniri; se daturos operam, ut quàm occultissimè Rex castello potiatur. Ille, qui nullam occasionem ampliandæ potestatis amittere veller, lætus eò contendit; ita fratres circumventi & obfessi sunt in ipsis Natalis dominici * feriis. . . .

* Corr.
MCLIII

Pag. 187.

* An. 1140.

B Porro Comes Cestrensis, quamvis ancipiti periculo involutus, probè tamen castelli angustias evasit. . . . Itaque non contentus suâ solùm liberatione, de salute fratris & fororis, quos in castello reliquerat, sollicitus, animum partes versabat in omnes. Sanior sententia visa flagitare à focero auxilium, quamvis animos ejus jamdudum nonnullis ex causis offendisset, maximè quia in neutro latere fidus videretur esse. Misit ergo, perpetuam per nuncios pactus fidelitatem Imperatrici, si respectu pietatis magis quàm ullius sui meriti, periclitantes, qui in ipsis captionis faucibus tenebantur, eximeret injuriæ.

Non habuit Comes Glocestriæ difficiles aures, indignitatem rei non ferens. . . . Ulciscendi ergo causâ Deum & forem, simulque necessitudines suas liberandi, dedit se discrimini. Comitati sunt eum impigrè suæ fautores partis, quorum erat major exheredatorum numerus, quos in Martem accendebat rerum amissionis dolor & conficia virtus. . . . Ventum ad supremum, ipsâ die Purificationis Beatissimæ Mariæ, ad flumen quod inter duos exercitus præterfluebat, Trentâ nomine, quod & ortu suo & pluviarum profluvio tam magnum fuerat, ut nullatenùs vado transitum præberet. Tum demùm & genero qui cum manu valida occurrerat, & cæteris quos ductaverat detegens animum, hoc sibi propositum jamdudum esse adjecit, quòd nullâ unquam necessitate terga verteret; vel moriendum, vel capiendum esse, si non vicisset. Cunctis igitur bonâ spe ipsam implentibus (mirabile auditu) illicò belli discrimen initurus, prædicti rapacitatem fluminis cum omnibus suis nando transgressus est. Tantis erat Comitum ardor finem malis imponere, ut mallet ultima experiri, quàm regni calamitatem ulterius protendi; nam & Rex cum comitibus quampluribus & non inertis militum copia, bello se animosè, intermissâ obsidione, obtulerat. Tentare primò regii prolium pugnæ facere, quod justam * vocant; quia tali

An. 1141.

* Joute.

D arte erant periti. At ubi viderunt quòd Consulares, ut ita dictum sit, non lanceis eminus, sed gladiis cominùs rem gererent, & infestis viribus & vexillis aciem regalem percurrerent; fugâ sibi omnes ad unum comites consulere. Pauci Barones prædicandæ fidei & fortitudinis, qui Regem nec in hac necessitate deferendum ducerent, capti sunt: Rex ipse, quamvis ad se defendendum non ei defuisset animus, tandem à militibus Comitum Glocestriæ circumquaque aggressus, idu lapidis cujusdam terræ procubuit; à quo autem id factum fuerit ignoratur. Ita omnibus circâ se vel captis vel fugatis, cendum pro tempore & teneri sustinuit. . . . Rex juxta morem illius generis hominum, quos captivos nominant, Imperatrici à fratre præsentatus Glocestriæ, post etiam ad *Bristol* ductus, & ibi honorificè præter progrediendi facultatem servatus est primò. Succedenti verò tempore, propter insolentiam quorundam palam & probosè disstantium, non expedire Comitum ut Regem secus ac ipsi vellent servare, simul & quia ipse ferebatur plus quàm semel, vel elusus vel delinquis custodibus, extra statutam custodiam noctu præsertim inventus, annulis ferreis innodatus est.

Pag. 188.

* An. 1141.

Interim & Imperatrix & Comes apud Legatum fratrem ejus nunciis egerunt, ut ipsam, tanquam Henrici Regis filiam & cui omnis Angliâ & Normannia jurata esset, incunctanter in Ecclesiâ & Regnum reciperet. xiv kal. Martii * eo anno prima Dominica Quadragesimæ fuit. Ita mediantibus utrobique nunciis, ad hoc res expedita, ut ad colloquium in patenti planitie camporum citra Wintoniam convenirent. . . . Juravit & affidiavit Imperatrix Episcopo, quòd

(a) Filios nimirum Lucie Lincolnienfis Comitissæ, ut videre est, T. XII p. 737.

omnia negotia majora in Anglia, & præcipuè donationes Episcopatum & A
Abbatiarum ejus nutum expectarent, si eam ipse cum sancta Ecclesia in do-
minam reciperet & perpetuam ei fidelitatem teneret. . . . Nec dubitavit Epif-
copus Imperatricem in dominam Angliæ recipere, & ei cum quibusdam af-
fidiare, quòd quamdiu ipsa pactum non infringeret, ipse quoque ei fidem cus-
todiret. Crastino, quod fuit v Nonas Martii, honorificè factà processione, re-
cepta est in Ecclesia Episcopatus Wintoniæ, Episcopo eodemque Legato eam
ducante in dextero latere. . . . Sed ecce, dum ipsa (a) putaretur omni Angliâ
statim posse potiri, mutata omnia. Londonienses semper suspecti & intra se
frementes, tunc in aperti odii vocem eruperunt, insidiis etiam, ut fertur,
dominam ejusque comites appetiverunt; quibus illi præcognitis & vitatis, sensim
sine tumultu, quâdam militari disciplinâ, urbe cesserunt. Comitatus sunt Imper-
atricem Legatus & Rex Scotiæ David, avunculus ejusdem viraginis, & frater B
ejus Robertus, in omnibus, ut semper, sic & tunc fortunarum sororis socius. . . .

Nec multis post diebus surrexit simulas inter Legatum & Imperatricem,
quem casum verè possum dicere fomitem omnium malorum rursum in Anglia
fuisse: quod qualiter acciderit expediam. Habebat Rex Stephanus filium Eustachium
nomine, ex filia Eustachii Comitis Bononiensis susceptum. Rex enim
Henricus pater Imperatricis (ut altius repetam, ne veritas gestorum lateat
posteris) sororem uxoris suæ, matrem istius dominæ, Mariam nomine, nuptum
dedit prædicto Comiti, quòd esset is & amplius majoribus ortus, simulque
prudentiâ & fortitudine juxta insignis. Ex Maria Eustachius nihil liberorum
tulit, præter filiam Mathildem vocabulo. Hanc, patre defuncto, nubilem idem
magnificentiſſimus Rex Stephano nepoti, legitimo matrimonio, copulavit, &
pariter Bononiensem Comitatum industriè acquisivit; nam antea Moritoliensem C
sem in Normannia ex suo dederat. Hos Comitatus nepoti suo, quem nomi-
navi, Eustachio Legatus jure dandos destinaverat, dum pater in captione re-
necretur: Imperatrice prorsus abnuente, incertum an aliis etiam promittente.
Quâ ille offensus injuriâ, multis diebus ab ejus abstinuit curia; & quamvis
sæpè revocaretur, negare perseveravit. Interea familiare apud *Geldesford* cum
Regina uxore fratris colloquium habuit, & ejus lacrymis & satisfactione in-
fractus, ad liberationem germani animum intendit. . . .

Ad hos motus, si posset, componendos, Comes Glocestrensis non adeo
denso comitatu Wintoniam contendit; sed re infectâ ad *Oxenford* rediit,
ubi soror stativâ mansione jamdudum se continuerat. Ipsa itaque & ex his
quæ continuò audiebat, & à fratre tunc cognovit, Legatum nihil molle ad
suas partes cogitare intelligens, Wintoniam cum quanto potuit apparatu venit. D
Illic intra castellum regium sine cunctatione recepta, bonâ mente forsitan per
nuncios Episcopum convenit, ut quia ipsa præsens erat, non pigritaretur ad
eam venire. Ille non integrum sibi fore arbitratus, si veniret, ambiguo res-
ponso nuncios elusit, . . . statimque misit propter omnes, quos Regi fautores
sciebat. . . . Et ut magnam seriem rerum brevi verborum compendio explicemus,
à Regina & comitibus qui venerant, undique foras muros Wintoniæ
observatæ sunt viæ, ne victualia fidelibus Imperatricis inferrentur. . . . Win-
tonienses porrò vel tacito ei favebant judicio, memores fidei quam ei pacti
fuerant, cum inviti propemodum ab Episcopo ad hoc adacti essent. . . .

Comes interea, quamvis quotidiano regiorum prælio cum suis afflicteretur,
minùsque quàm cogitaverat, res ex sententia caderet; . . . verumtamen in-
dignitatem rei ultra non ferens, se suosque penè obsideri & fortunam in E
alteros declinare, cedendum temporis ratus, compositis ordinibus, discessio-
nem paravit. Itaque in primo agmine, ut liberè abiret, sororem præmittens
cum reliquis, ipse cum paucis qui auderent animis multos non timere,
lentè progreditur. Quapropter comitibus confestim insecutus, dum & ipse fugere
pudori & citra dignitatem suam æstimat, & solus ab omnibus præcipuè im-
petitur, captus est; cæteri cæptum iter, Procures præsertim continuare,
summaque cum festinatione Divisas pervenerunt. Sic à Wintonia die sanctæ Crucis

(a) Præter quàm quòd maxima pars Angliæ do-
minatum ejus jam susceperat, novissimè in Con-
cilio Wintoniæ feriâ secundâ post Octavas Pâchæ
habito, conclamatum in hunc modum fuerat: *In-*
vocatâ primò, ut par esset, in auxilium divinitate, filiam
pacifici Regis, gloriosi Regis, divitis Regis, boni Regis,
& nostro tempore incomparabilis, Henrici, in Angliâ
Normanniæque dominam eligimus, & eisdem & manu-
tenementum promissimus.

A Exaltationis, * quæ tunc habebatur in Dominica, discessum, cum illuc paucis ante Assumptionem Beatæ Dei Genitricis diebus ventum fuisset. . . . Illud verò percelebre magnificumque fuit, quòd pro isto eventu nemo Comitem Glocestriæ vel infractam mente, vel etiam tristem vultu vidit. Ita conscientiam altæ nobilitatis spirabat, ne se fortunæ ludibrio subiceret. Quamvis enim primò blanditiis invitatus, post etiam minis lacefferetur, nunquam tamen inflexus est ut de liberatione sua præter conscientiam fororis tractaretur. Ad ultimum eo modo res ventilata, ut æquis conditionibus & Rex & ipse abolveretur: nullo pacto alio interveniente, nisi ut quisque partes suas pro posse, sicut priùs, tutarentur. Hæc ab Exaltatione Sanctæ Crucis usque ad festum omnium Sanctorum plurimo verborum agmine sæpè versata, tunc demùm debito fine conclusa. . . . Satis autem constat, toto tempore captionis & sequentibus mensibus usque ad Natale, multis & magnis pollicitationibus sollicitatum, ut à forore descisceret, plurius semper pietatem germanitatis, quàm quilibet promissiones fecisse. . . .

* An. 1143

Pag. 191.

Interea Legatus, immodici animi Pontifex, qui quod semel proposuisset non infectum relinquere vellent, Concilium pro jure Legationis suæ apud Westmonasterium die octavarum Sancti Andree coegit (a). Auditum est lectas in eo litteras domini Apostolici, quibus modeste Legatum argueret, quòd liberare fratrem suum dissimulasset. . . . Itaque jubere se de parte Dei & Apostolici, ut Regem voluntate populi & assensu Sedis Apostolicæ inunctum, quantis possent viribus, enixe jurentur: turbatores verò pacis, qui Comitissæ Andegav. faverent, ad excommunicationem vocandos, præter eam quæ Andegavorum domina esset.

Utræque partes Imperatricis & Regis se cum quietis modestia egerunt, à Natali usque ad Quadragesimam, magis sua custodire, quàm aliena incurfare studentes. . . . Superveniens Quadragesima *, omnibus vacationem bellorum

Pag. 193.

* An. 1143.

C Indixit; quâ mediante, Imperatrix cum suis ad Divisam venit. Illic mysterium consilii sui habitum, quod tamen eatendū exiit in vulgus, ut sciretur omnibus fautoribus complacitum, quatenus pro Comite Andegavensi mitteretur, qui conjugis & filiorum hæreditatem in Anglia jure defenditare deberet. Missi sunt ergo spectabiles viri, & qui meritò tantæ rei curam exequerentur. . . . Nuncii ex Andegavis redeuntes, iteratò apud Divisam in ipsis octavis Pentecostes coacto concilio, Imperatrici & Principibus audita reportant: Comitem Andegavensem legationibus Procerum nonnulla ex parte favere; cæterum solum ex omnibus Comitem Glocestrensem recognoscere, ejusque prudentiam & fidem, magnanimitatem & industriam probatam jam olim habuisse: is si ad se, tran-

D sito mari, adveniat, voluntati ejus se pro posse non defuturum; alioquin cæteros in eundo & redeundo frustra laborem consumpturos. Ita omnium audientium spebus erectis, ad Comitem preces versæ, ut hunc laborem pro fororis & nepotum hæreditate dignaretur. Dissimulavit ille primò, difficilem rem prætendens; suspectum per consertissimos hostes iter citra & ultra mare; periculosum forori, quam in absentia ejus alii ægrè tuerentur, qui eam in captione sua poenè reliquerant, rebus suis ipsi diffisi. Favens tandem omnium unanimi voluntati, obsides poposcit, nominatim ab his qui Optimates videbantur, secum in Normanniam ducendos, vadesque futuros tam Comiti Andegavensi quàm etiam Imperatrici, quòd omnes, junctis umbonibus ab ea, dum ipse abesset, injurias propulsarent viribus suis, apud Oxenford manentes. Acclamatum est sententiæ, datique obsides Normanniam ducendi.

E Robertus ergo valescens forori, ductis secum obsidibus cum expeditis militibus, . . . aliquantò post festum Sancti Johannis * alto se per Dei gratiam committens, naves quas tunc habebat, solvit: quæ ferè in medium mare delatæ, omnes præter duas tempestate coortà in diversa jactatæ, quædamque retrò versæ, quædam ultra destinatum propulsæ sunt. Duæ solummodò, in quarum una Comes cum fidissimis erat, rectum cursum tenentes, in idoneam stationem appulerunt. Veniens itaque Cadomum, Comitem Andegavensem per nuncios accerivit. Venit ille non aspernanter; sed auditæ legationi sua impedimenta & ea multa objecit: inter quæ, quòd rebellione multorum castellorum in Normannia detineretur, quominus in Angliam veniret. Ea res moras redeundi Co-

Pag. 194.

* An. 1143.

(a) Concilium hoc anno 1141 Pagius, sequenti verò Wilkins assignat, errorem Savilianæ editionis secutus.

miti Gloucestrensi ultra placitum innexuit. Nam ut Andegavensem omni occasione nudaret, cum eo decem castella in Normannia expugnavit; sed prope modum nihil quantum ad legationem hac promovit industriâ. Andegavensis Comes & alias occasiones, prioribus solutis, substituit, quibus in Angliam adventum excusaret suum. Magni sanè loco beneficii, filium suum ex Imperatrice primogenitum avunculo concessit, in Angliam ducendum: cuius intuitu Proceres iusti haredis partes propugnare animarentur. Henricus vocatur puer, nomen avi referens, utinam felicitatem & potentiam quandoque relaturus!

* An. 1142.

Interea Rex in Angliâ Comitibus absentiam aucupatus, . . . tribus diebus ante festum Sancti Michaelis * inopinato casu Oxenford civitatem concremavit, & castellum, in quo cum domesticis militibus Imperatrix erat, obsedit: ita scilicet obfirmato animo, ut nullius spe commodi, nullius timore detrimenti discedendum pronuntiaret, nisi castello reddito & Imperatrice in ditionem suam redactâ. Mox Optimates omnes Imperatricis, confusi quia à domina sua præter statum abfuerant, confertis cuneis ad Walingford convenerunt, eo proposito ut Regem bello impeterent, si ipse in aperto campo Martem experiri voluisset; sed cum intra civitatem aggredi consilium non fuit, quam ita Comes Gloucestris fossatis munierat, ut inexpugnabilis præter incendium videretur.

His rumoribus in Normannia disseminatis, Comes Robertus reditum maturavit. Trecentos itaque milites & aliquantò plures, quorum tamen numerus ad cccc. non pervenit, navibus lxx. imposuit. . . . In portum ergo Warham delatæ, Comites & omnes socios desiderii suorum felices carinæ restituerunt. . . . Inde omnes Imperatricis fautores ad Cirecestam convocavit, jam ingresso Domini Adventu. Ibi igitur ad dominæ suæ succurrendum omaibus viribus conspirati, protectionem ad Oxenford meditabantur, infensis mentibus cum Rege, C nisi abscederet, præliatum iri. Enimverò jam progressis plausibile nuncium allatum est, egressam Imperatricem ab obsessio castello Oxenford, & apud Walingford tuto manere. Illuc ergo divertentes, ejusdem dominæ consilio, quia & milites, qui eâ exeunte remanserant, castello reddito, indemnes abierant, & sancti dies quiescere vel parum admonebant, bello abstinendum rati, ad sua quisque sunt reversi. . . .



EX HENRICI HUNTINDONIENSIS

ARCHIDIACONI HISTORIARUM (a) LIBRIS VIII.

Apud Henric. Savile, inter rerum Anglic. Script. Francof. 1601. fol. ^D

EX LIBRO SEPTIMO.

Pag. 372.

HACTENUS de iis, quæ vel in libris veterum legendo reperimus, vel famâ vulgante percepimus, tractatum est. Nunc autem de his quæ vel ipsi vidimus, vel ab iis qui viderunt audivimus, pertractandum est. Declaratumque constat quomodo Dominus salutem & honorem gentis Anglorum pro meritis abstulerit, & jam populum non esse iusserit. Patebit amodo quomodo ipsos Normannos vindices quidem suos variis cladibus afficere incepit. Omnes namque nobiliores Procerum in Willielmum juniorem non sine perjurio bellum moventes, & Robertum fratrem suum in regnum asciscentes, suis quique provinciis debacchati sunt. Odo Præsul Bajocensis, Princeps & moderator Angliæ, E in Cantia seditionem exordians, Regis & Archiepiscopi villas invasit & combussit. Robertus * Comes de Moretiel circa Pevensæ idem incepit. Galfridus Episcopus [Constanciensis] prodians à Brigestou urbem Eade & Berchelai & circumjacentia destruxit. Rogerus [Bigod] in castello Nordwic sceleris exercitium per Estangle non segnis inchoavit. Hugo [de Grentemaissil] in provincia Legecestriæ & Hamptoniæ nihil mitius egit. Willielmus Episcopus Dunelmæ in

* Ed. Rogerus male.

An. 1088.

(a) Henricus Huntindoniensis Archidiaconus, cuius primam excerptum T. XI. p. 206 editum est, Historiarum deliberationes breviter, sed accurate ab origine Britonum contexuit: nec enim, inquit ad operis calcem, de tot & tantis Regibus, atque de rebus per tot sæcula gestis, historia plenius- nem contexere potui, quod multos exigeret codices; sed potius Historiarum abbreviationes, ne posteros res gestæ penitus laterent, in unum contraxi. Hanc scribendi rationem ad obitum usque Guillelmi Conquestoris secutus, nullis deinceps, uti præmonet, utitur adminiculis.

A finitimis similia perpetravit. Principes verò *Hereforshyre* & *Salopescyre* cum Wallensibus, prædantes combusserunt provinciam *Wirecestre*, usque ad portas urbis. . . Rex autem, congregato Anglorum populo, reddidit venatus & nemo-
ra, legesque promissit exoptabiles. Perrexerat igitur ad castellum *Tunebruge*, unde *Gilebertus* ei rebellabat. Cum autem regalis exercitus jam castellum confringeret, cum Rege pacificatus est. Rex inde progrediens ad *Pevense*, obsedit ibi *Odonem* Episcopum & *Rogerum* [de *Montgomery*] Consulem per sex hebdomadas. Interea *Robertus* Dux Normanniæ Angliam festinans adire & auxilio prædictorum obtinere, præmisit partem exercitus in auxilium suorum, disponens cum copiis ingentibus eos persequi. Anglici verò mare custodientes, occiderunt & submerferunt ex illis innumerabiles. Igitur qui erant in *Pevense*, deficiente cibo, castrum Regi reddiderunt. Odo liquidem Episcopus juravit
B se ab Anglia recessurum, & castellum *Rovecestriæ* * redditurum. Cum autem * *Rocheſter*, ut illud redderet cum Regis hominibus eò venisset, *Eustacius* Consul & cæteri *Proceres* qui urbi inerant, fallaciâ ipsius Episcopum Regisque ministros ceperunt & in carcerem retruserunt. Quibus Rex auditis, *Rovecestriam* obsedit, donec firmitas reddita est, & Episcopus Odo non rediturus mare transit. Mittens quoque Rex exercitum, *Dunelmiam* obsedit urbem, donec reddita est ei. Episcopus verò multique proditorum propulsi sunt in exilium. Rex verò terras infidelium fidelibus suis distribuit. . .

Junior *Willelmus* anno 1111 * regni sui, ulcisci paratus injurias quas ei frater * An. 1089. suus ingesserat, muneribus datis, acquisivit sibi castellum Sancti *Walarici* & *Albemarle* (a): qui milites suos mittens, prædari & comburere terram fraternali coepit. Anno verò sequenti *, Rex ipse sequens eos, concordiam cum * An. 1090. fratre suo fecit, eo tamen pacto, ut castra illa quæ frater ab eo injuriâ acquisierat, Regi remanerent; Rex autem adjuvaret eum ad omnia quæ pater suus habuerat conquirenda. Statuerunt etiam, si quis eorum moreretur prior altero sine filio, quod alter fieret hæres illius. Hoc pactum juraverunt duodecim Principes vice Regis, & duodecim vice Ducis. Interea *Melcolin* Rex
C Scottorum prædatum veniens in Angliam, validissimè vexavit eam. Venientes igitur in Angliam Rex & cum eo *Robertus* frater suus, direxerunt acies in Scotiam. Itaque *Melcolin* nimio timore perfrictus, homo Regis effectus est & juramento fidelitatis ei subiectus. *Robertus* autem Dux cum fratre suo diu perendinans, cum plus fidei amoris quàm veri circa eum reperisset, transfretavit ad propria. . .

Junior *Willelmus* VII * anno regni sui, provocatus a fratre quod jusjurandum * An. 1094 non servasset, transfretavit in Normanniam. Cum ergo fratres simul venissent, juratores omnem culpam Regi imposuerunt. Rex verò ferus ea negligens & iracundè discedens, castellum *Bures* invasit & cepit. E contra Dux castellum *Argences* cepit, & in eo Consulem Regis nomine *Rogerum* *Pictavensem*, & cum eo dcc. milites, & postea castrum *Hulme*. Fecit interim Rex submoneri xx milia peditum Anglorum ut venirent in Normanniam; cum autem ad mare venissent, Rex ab unoquoque eorum pecuniam victualem, scilicet decem solidos accipiens, eos domum remisit. Dux verò *Robertus* adduxit *Philippum* Regem Francorum secum & exercitum copiosum, ut obsiderent *Willelmum* apud *Hou*. * Ingenio autem & pecuniâ Regis *Willielmi* Rex Francorum * Eu. reversus est, & sic totus exercitus pecuniæ tenebris obnubilatus evanuit. Rex verò *Willelmus* mandavit *Henrico* fratri suo, qui erat apud *Danfrun* *, ut
E esset in Natali contra eum in Anglia. *Henricus* ergo in Natali fuit apud Lon- * *Donsfont*. doniam, Rex verò apud *Wihland*, unde appulit *Doroberniam*.

Anno verò sequenti * misit *Henricum* fratrem suum in Normanniam cum pecuniâ multa, ut eam loco Regis diutinis invasionibus expugnaret. Cum autem * An. 1095, *Robertus* [de *Molbraio*] Consul *Nordhumbriæ* in superbiam elatus, quia Regem

(a) Ordericus Vitalis Libro VIII, Normanniæ Procera Angliæ Regis partes amplexos recenset. « Primus Normannorum Stephanus de Albamaria, inquit, filius *Odonis* Campaniæ Comititis, Regi adhæsit, & regis sumptibus castellum suum super *Auciam* fluvium vehementer movit, in quo validissimam Regis familiam contra Ducem suscepit. Quem mox *Gornacensis* *Girardus* secutus est; nam *Gornacum* & *Firmitatem* &

« *Gosleni*-fontem, aliasque munitiones suas Regi tradidit, finitimisque suos regis parti subijcere studuit. Deinde *Robertus* *Aucensium* Comes, & *Gauterius* - *Giffardus*, & *Radulfus* de *Mortuomari*, & penè omnes qui trans *Sequanam* usque ad mare habitabant, Anglicis conjuncti sunt, & de regis opibus ad muniendas domos suas armis & latellitibus, copiosam pecuniam receperunt ».

Scottorum straverat, curiam Regis adire repudiaret, (a) promovit Rex exeat-
 citum in *Nordhumbre*, statimque in quadam firmitate qua vocatur Novum-
 castellum, omnes meliores Consules & Proceres cepit. Inde verò castellum
Tinemuth conquistavit & fratrem Consulis in eo. Post hæc obsedit Consulem
 ad *Babanburch*, quod cum armis inexpugnabile videret, paravit ante illud
 castellum aliud, quod appellavit *Malveisin*, in quo partem relinquens exercitus,
 recessit. Quâdam verò nocte cum Consul recessisset à *Babanburch*, secutus est
 eum regalis exercitus usque in *Tinemutham*: ubi cum se defendere cona-
 retur, nec posset, vulneratus est & captus, & apud *Winleshores* in carcere po-
 situs. Ergo redditum est Regi castrum *Babanburch*, fautores verò Consulis malè
 pacati sunt. Nam *Willielmus* de *Ou* oculis privatus est, *Odo* Consul *Cam-*
pania ceterique complures exheredati sunt. . .

An. 1096. Anno M^o XCVI, facta est motio Ierosolymitana, prædicatione Urbani Papæ. B
Robertus igitur Dux Normannia illuc proficiscens, posuit Normanniam in
 vadimonium fratri suo Regi *Willielmo*. Ivit autem cum eo *Robertus* Dux
Flandria & *Eustachius* Consul *Bolonia*. Iverunt & ex alia parte Dux *Gode-*
fridus, & Consul de Monte *Baldewinus*, Reges *Jerusalem* futuri. Iverunt quoque
 ex tertia parte Comes de Sancto *Ægidio* *Reimundus* & [*Ademarus*] *Epis-*
copus *Podiensis*. Quis autem taceat *Hugonem* Magnum fratrem Regis Francorum,
Stephanum Comitem de *Blais*? Quis non memoret *Buamundum* & nepotem
 ejus *Tancredum*? Hoc est miraculum Domini magnum temporibus nostris factum,
 sæculis omnibus inauditum, ut tam diversæ gentes, tot fortissimi Proceres,
 relictis possessionibus splendidis, uxoribus & filiis, omnes unâ mente loca
 ignotissima, morte spretâ, petierint. . .

* An. 1097. Junior *Willielmus* anno x^o regni sui, cum Normanniam quam à *Roberto* C
 fratre suo ad *Jerusalem* profecto in vadimonium acceperat, pro libitu suo dis-
 posuisset, rediit ad vigiliam Paschæ in Angliam, . . . & ad festum Sancti Martini
 mare transiens in Normanniam. . . Eodem anno cometa apparuit.

* An. 1098. Junior *Willielmus*, anno xi^o regni sui, in Normannia fuit semper hosticis
 tumultibus & curis armorum deditus, tributis interim & exactionibus pessimis
 populos Anglorum non abradens, sed excorians. . . Eodem anno Hugo Consul
 * *Salopisire* occisus est ab *Hibernensibus*, cui successit *Robertus* de *Belem* *

* *Bellifmo*. frater ejus.

An. 1099. Junior *Willielmus* anno xii^o regni sui, rediens in Angliam tenuit primùm
 curiam suam in nova aula apud *Westminster*. . . Rursus, cum venaretur in
 Novo-foresto, venit ei subito nuncius à *Cenomannia*, dicens ei familiam suam
 ibi obsideri. Illic Rex festinus ad mare veniens naves introivit; cui nauta: D
 » Cur, Regum maxime, tempestate intolerabili maris alta lacerass, & mortis im-
 » minens periculum non formidas? » Quibus Rex: « De Rege fluctibus sub-
 »merso loqui non auctum. Ergo mare transiens, nihil, dum viveret, egit,
 unde tantam famam, tantum gloriæ decus haberet. *Cenomanniam* verò petens,
Heliam Consulem fugavit, & sui juris esse iussit, & in Angliam rediit. . .

An. 1100. MC. anno gratiæ, xiii^o regni sui, Rex *Willielmus* vitam crudelem misero sine
 terminavit: namque . . . ivit venatum in Novo-foresto in crastino kal. Augusti, ubi
Walterus Tyrel cum sagitta cervo intendens, Regem percussit inficiis: Rex
 corde ictus corruit, nec verbum edidit. . . Ipse namque ferus ultra hominem
 erat, & consilio pessimorum quod semper eligebat, suis nequam, sibi nequis-
 simus, vicinos terrâ, suos exercitibus frequentissimis & geldis continuis vex-
 abat, nec respirare poterat Anglia miserabiliter suffocata. Cum autem omnia E
 raperent & subverterent qui Regi famulabantur, ita ut adulteria etiam vio-
 lenter & impunè committerent, quidquid antea nequitia pullulaverat, in per-
 fectum excrevit; quidquid antea non fuerat, his temporibus pullulavit. Invisus
 namque Rex nequissimus Deo & populo, Episcopatus & Abbatis aut ven-
 debat, aut in manu sua retinens ad firmam dabat: hæres autem omnium esse
 studebat. . . Postremò quidquid Deo Deumque diligentibus displicebat, hoc
 Regi Regemque comitantibus placebat. Nec luxuriæ scelus tacendum exerce-
 bat occultè, sed ex impudentia coram sole. Sepultus est autem in crastino per-

(a) Nempe, ut ait *Rogerus Hovedenus*, *Robertus* de *Moubray* Comes *Northumbrensis* & *Willielmus* de *Ou*, cum multis aliis Regem *Willielmum* regno
 vidique privare, & filium amicum illius *Stephanum* de
Aibornia conati sunt Regem constituere, sed frustra.

A didonis suæ apud *Winchester*, & Henricus frater ejus junior ibidem in Regem electus, . . . pergensque Londoniam sacratus est ibi à Mauricio Londoniensi Episcopo, melioratione legum & consuetudinum optabili repromissâ. His auditis, Anselmus Archiepiscopus rediens in Angliam desponsavit Matildem, filiam *Malcolm* Regis & Margaritæ Reginæ, Henrico Regi novo. . . Rediit Robertus Dux in Normanniam mense Augusto, & cum lætitiâ susceptus est ab omni populo. . .

Henricus Rex cum ad Natale tenuisset curiam suam ad *Westminster*, & ad An. 1101.
Pascha apud *Winestre*, commoti sunt Principes Angliæ erga Regem causâ Roberti fratris sui advenientis cum exercitu. Misit autem Rex in mare navale prælium gesturos contra fratris sui adventum: sed quadam pars eorum subdidit se Roberto venienti. Cum ergo appulisset *Portsmouth* ante kalendas Augusti, & Rex tenderet contra eum cum maximis copiis, Principes utrimque fratrum bellum B non perferentes, concordiæ fœdus inter illos statuerunt, eo pacto quod Robertus unoquoque anno tria millia marcarum argenti haberet ab Angliâ, & qui diutius viveret hæres alterius esset, si alter absque filio moreretur. Hoc autem juraverunt duodecim eximiores Procerum utrimque. Robertus igitur in pace perendinavit usque ad festum Sancti Michaëlis in regno fratris sui & ad propria rediit. . .

Henricus Rex quemdam Consulem nequissimum & perfidum, Robertum de An. 1102.
Belesme, jure in eum exurgens exulavit. Obsedit namque prius castellum *Arundel*, quod cum gravissimum esset ad conquiendum, castellis ante illud constructis, ivit & obsedit *Brage*, quousque castellum ei redditum est, & Robertus de *Belesme* gemebundus in Normanniam migravit. . .

Anno sequenti * venit Robertus Normannorum Consul in Angliam (a) cau. * An. 1103.
C sique variis intercedentibus & cautâ Regis versutiâ, condonavit ei ter millia marcas, quas Rex debebat ei per annum. . .

Curriculo anni sequentis, Rex & frater suus discordati sunt, causis interce- An. 1104.
dentibus. Misit ergo Rex milites in Normanniam, qui à proditoribus Consulibus recepti, prædis & combustionibus non minimam cladem rebus consularibus ingesserunt. Willielmus verò Consul de *Morteuil*, causâ perfidiæ ab Angliâ exheredatus à Rege, in Normanniam discedens, animo perfectò & exercitio ferventi vir probissimus indixit & infixit regalibus turmis verram calamitatem referam. . .

Henricus Rex, quinto anno regni sui, perrexit in Normanniam contra An. 1105.
fratrem suum certaturus. Conquisivit igitur Cadomum pecuniâ, Bajocum armis & auxilio Consulibus Andegavensis [Gaufredi Martelli II]. Cepit quoque alia D plurima castra, & omnes ferè Principes Normanniæ Regi se subdiderunt. His actis, mense Augusto rediit in Angliam.

In anno quidem sequenti * venit Dux Normannorum ad Regem fratrem suum * An. 1106
apud *Northampton*, amicaliter ab eo petens ut ablata sibi fraternâ redderet gratiâ. Cum verò Deus eorum concordiam non assentiretur, Dux iratus perrexit in Normanniam, & Rex ante Augustum secutus est eum. Cum ergo Rex obsedisset castrum *Tencherbrai* *, venit Dux Normannorum & cum eo Robertus de *Belesme* & Consul de *Morteuil* *, & omnes fautores ejus. Rex verò secum omnes Proceres Normanniæ & robur Angliæ & Andegavis & Britanniam non improvidus habebat. Igitur cum cornua raucò strepuissent cantu, Dux Normanniæ cum paucis multis audacissimè aggressus est, assuetusque bellis Jerusalemitanis aciem regalem fortiter & horrendè repulit. Willielmus quoque E Consul aciem Anglorum de loco in locum turbans promovit; cum acies equestris Britannorum (Rex namque & Dux & acies cæteræ pedites erant, ut constantius pugnarent) aciem Ducis ex adverbo promens subito diffudit, & mole magnitudinis oppressa gens Ducis dissoluta est & victa. Robertus verò de *Belesme* simul hoc aspexit, fugâ sibi consuluit. Captus est igitur Dux fortissimus Normannorum Robertus, & Willielmus Consul de *Morteuil*; reddiditque Dominus vicem Duci Roberto, quia cum gloriosum reddidisset eum in actibus Jerusalemitanis, regnum Jerusalem oblatum sibi renuit, magis eligens quieti & desidiæ in Normannia deservire, quàm domino Regum in Sancta Civitate de-

(a) Eodem anno alterum hunc Roberti Ducis Rogerius Hovedenus, &c. Ast illum Willielmus in Angliam accessum consignant plerique Scriptores Angli, Florentius Wigorn, Simeon Dunelm. Malmesb. cum Orderico Vitali ad an. 1102, re- trahit.

sudare. Damnavit igitur eum Deus desidia perenni & carcere sempiterno. Hujus A rei signum in eodem anno cometa apparuerat. . .

* An. 1107. . . Henricus Rex, anno vii * regni sui, cum deleitis & subiectis hostibus, Normanniam pro libitu disposuisset, rediit in Angliam, fratremque suum Ducem magnificum & Consulem de *Morteuil* carceralibus ingessit tenebris. Igitur victoriosus & tunc primum Rex fortis tenuit curiam suam ad Pascha apud *Winflores*, in qua Proceres Anglia simul & Normannia cum timore & tremore affuerunt. Antea namque & dum juvenis fuisset, & postquam Rex fuerat, in maximo habebatur despectu: sed Deus qui longe aliter iudicat quam filii hominum, qui exaltat humiles & deprimit potentes, Robertum omnium favore celeberrimum deposuit, & Henrici despecti famam per orbem terrarum clarescere iussit, deditque ei gratis tria Dominus omnipotens munera, sapientiam, victoriam, divitias, quibus ad omnia prosperans omnes suos B antecessores præcessit, unde omnes suos ditavit. . .

* An. 1108. . . Henricus, octavo anno * regni sui, cum decessisset Philippus Rex Francorum, transiit in Normanniam contra Lodovicum filium Philippi, Regem Francia novum, werram promovens maximam. . .

* An. 1109. . . Tempestate sequentis anni * missi sunt ab Henrico Imperatore Romano nuntii, mole corporis & cultuum splendoribus excellentes, filiam Regis in domini sui conjugium postulant. Tenens igitur curiam suam apud Londoniam, quam nunquam splendidiorem tenuerat, sacramenta deposcens de connubio filiae suae, ab Imperatoris receptis legatis ad Pentecosten. Obierat autem Anselmus Archiepiscopus Christi Philosophus in Quadragesima. Anno igitur sequenti * data est filia Regis Imperatori, ut breviter dicam, sicut decuit. . .

Eodem anno, cum Rex curiam suam tenuisset ad Pentecosten apud novam C *Winflores*, quam ipse edificaverat, exheredavit eos qui ei nocuerant, scilicet Philippum de *Brakuse*, & Willielmum *Malet*, & Willielmum *Bainard*. Helias verò Consul Cenomanniae, qui eam sub Henrico Rege tenebat, vita privatus est. At [Fulco] Consul Andegavenis suscepit Cenomanniam, cum filia ipsius, & tenuit eam contra Regem Henricum. Hoc in anno apparuit cometa quidam more insolito: cum namque ab oriente insurgens in firmamentum ascendisset, regredi videbatur. . .

* An. 1111. . . Henricus Rex, anno xi * regni sui, pergens in Normanniam contra Comitem Andegavensem, qui Cenomanniam eo tenebat invito, werræ leges in eum ferro & flammâ exercuit constanter. Deceffit autem Robertus Consul Flandriae, qui Ierosolymitano clarissimus interfuerat iteneri, unde memoria ejus non pertranseat in æternum: post quem Baldwinus filius ejus Consul est D factus est, juvenis omnino strenuus armis.

An. 1112. . . Proximo anno * exulavit Rex Consulem de *Evreus* (a) & Willielmum *Crispin* à Normannia, cepitque Robertum de *Belfme* virum nequissimum (b), de quo

* An. 1113. . . prædiximus, rediensque anno sequenti * in Angliam posuit eum in carcerem

* An. 1114. . . perennem apud Warram. Succedenti autem anno * . . cometa ingens in fine Maii

* An. 1115. . . apparuit. Rex verò transiit in Normanniam, & anno sequenti * fecit omnes Proceres patriæ fidelitatem domino debitam Willielmo filio suo jurare, & in Angliam rediit.

* An. 1116. . . Henricus Rex xvi * anno regni sui, . . . cum ad Pascha transfretasset in Normanniam, fuit maxima discordia inter eum & Regem Francorum. Causa autem hæc erat: Thedbalus Consul Blefensis, nepos Regis Henrici, contra domi-

(a) Guillelmus Comes Ebroicensis, & Helvis Comitissa, quæ suâ procacitate magnam sibi invidiam conflagraverat, quia dangionem Regis apud Ebros deiecerunt, inquit Ordericus, & in aliis quibusdam caesis, in quibus hostili fidelitas non bene servata tribuerebat, Regem offenderant, exhereditati de Normannia bis in Andegavorum regionem exulaverunt. Prioris exilii tempus incertum; sed postorius an. 1113 finem habuit, eodem Orderico teste, in concordia ad Petram-peculatam primâ Quadragesima hebdomade idâ, postquam Guillelmus menses 14 apud Andegavos exulasset: qui quidem anno 1118 vitæ finem imposuit.

(b) De hoc eodem Roberto hæc rursus habet Huntindoniensis noster epistolâ ad Walterum (*Spirital. in sol. T. III. p. 505. in-45. T. VIII. p. 187.*) Vi-

dissi, inquit, Robertum de Belfme, qui Princeps Normannensis in carcerem positus erat Pluto, Megeræ, Cerberus, vel si quid horrendius scribi potest; nec curabat captos redimere, sed interimere, filios sui oculos sub clamore posuit quasi ludens pollicibus extraxit. Dominus viri usque fectus ab ano usque in ora palis transfrabat. Erat ei cadens horribilis hominum cibus jocundus anima. Erat igitur in ore omnium positus, ut dicerentur in proverbis mirabilia Roberti de Belfme. Tandem veniamus ad finem, ad rem scilicet optabilem. Qui ceteros in carcere vexaverat, in carcere perenni a Rege Henrico positus, longo supplicio sceleratus deperit; quem vivopere coluerat, dum viveret, in carcere vitam viveret, vel obisset nescivit. Diem quoque mortis ejus obmutescens ignoravit.

A num suum Regem Francorum arma promoverat, in cujus auxilium Rex Anglorum duces suos militiamque suam misit, & Regem Lodovicum non mediocriter affixit. Spatio igitur sequentis anni * gravissimus labor Henrico Regi infurrexit; juraverunt namque Rex Francorum & Consul Flandrensis & Consul Andegavensis, se Normanniam Regi Henrico abluros, & Willielmo filio Roberti Ducis Normannorum eam daturos. Multi etiam Procerum Regis receperunt ab eo, quod maximo ei fuit detrimento. Rex tamen non improvidus in auxilio suo Theobaldum prædictum & Consulem Britannorum habebat. Venerunt igitur Rex Francorum & Consul Flandrensis cum exercitu in Normanniam, in qua cum unâ nocte fuissent, formidantes adventum Regis Henrici cum Anglis & Normannis & Britannis, ad sua sine bello reverfi sunt. Hoc anno pro necessitatibus Regis, geldis creberrimis & exactionibus variis Anglia compressa est ...

* An. 1117,

B Curriculo anni sequentis * continua debellatio jam dictorum Principum gravissimè Regem vexavit, donec Baldwinus strenuissimus Flandriæ Consul apud Ou in Normannia seditione militari funestè vulneratus ad sua recessit. Porro Robertus Consul de Mellent, sapientissimus in rebus sæcularibus omnium usque in Jerusalem degentium, & Regis Henrici Consiliarius, in fine stultus apparuit. Etenim cum terras quas abstulerat, Sacerdotum suarum nec reddere, nec confessionem qualem oportuit vellet inire, corde pauperrimus quasi spontè deperit (a). . . . Tunc quoque Regina Matildis luce caruit [Kal. Maii.]

* An. 1118,

Rex Henricus XII anno * ex quo Normanni Angliam obtinuerunt, regni verò sui anno XIX, pugnavit gloriose contra Regem Francorum. Præposuerat quidem Rex Francorum aciem, cui præerat Willielmus filius Roberti, fratris Henrici Regis. Ipse verò cum maximis viribus in sequenti erat agmine. Rex **C** verò Henricus in prima acie Procures suos constituerat; in secunda cum propria familia eques ipse residebat; in tertia verò filios suos cum summis viribus pedites collocaverat. Igitur acies prima Francorum agmen Procerum Normanniæ statim equis depulit & dispersit. Postea verò aciei quæ Rex Henricus inerat, collidens, & ipsa dispersa est. Acies itaque regales sibi invicem offenderunt, & acerrimè pugnatum est: hastæ franguntur omnes, gladiis res agitur. Interim Willielmus *Crispin* Regis Henrici caput gladio bis percussit, cumque lorica esset impenetrabilis, magnitudine tamen ictuum ipsa lorica aliquantulum capiti Regis inserta est, ut sanguis prorumperet. Rex verò percussorem suum ita gladio repercutit, ut cum galea esset impenetrabilis, mole tamen ictus equitem & equum prosterneret, & mox ante regios pedes captus est. Sed acies pedestris in qua filii Henrici Regis inerant, nondum percutiens, sed mox percussura, **D** lanceis inclinatis ex adverso insurrexerunt. Quod Franci videntes, horrore insperato liquefacti, terga dederunt. Henricus autem Rex victoriæ perstitit in campo, donec Optimates hostium capti sunt & ante pedes ejus positi. Reverfus verò Rotomagum in signorum sonitibus & Cleri concentibus Deum & Dominum exercituum benedixit; de cujus magnificentia victoriæ sic quidam scripsit heroicè:

* An. 1119,

*Henricus Regum Rex & decus, abstulit altos
Francigenis animos; Lodovicum namque Nugensi (b)
Rex Regem campo, magnum major superavit.
Præposuere fugam bellis, calcavia telis
Galli præcipientes: famæ spoliisque potitos
Laurea Normannos & laus æterna coronat.
Sic decus ipse Ducum, sic corda tumentia pressit,
Oraque Francorum mutire superba coegit.*

E Eodem anno * Papa Gelasius obiit & sepultus est apud Cluniacum. Tunc * An. 1120
Wido Viennensis Archiepiscopus electus est in Papam, vocatus Calixtus, & tenuit Concilium Remis. Inde profectus est *Gisors* contra Regem Henricum, & collocuti sunt Sacerdos magnus & Rex magnus. Baldwinus etiam Consul Flandriæ per vulnus quod in Normannia acceperat, decessit: cui successit Carolus cognatus ejus, filius *Cnut* sancti Regis Dacorum.

* An. 1120,

Anno MCXX gratiæ, omnibus domitis & pacificatis in Gallia, cum gaudio Rex Henricus rediit in Angliam; sed in maris transitu duo filii Regis Willielmus & Richardus, & filia Regis & neptis, necnon & multi Proceres,

(a) Quæ de eodem scripsit Huntindoniensis ad Walterum amicum, vide supra p. 16.

(b) Brennivilense prælium intelligit, quod prope Nogionem ad Andelam fl. commissum est.

Dapiferi, Camerarii, Pincernæ Regis, & Richardus Consul Cestriæ, nau-
fragati sunt: qui omnes vel ferè omnes sodomica labe dicebantur & erant
irreiti (a). Ecce coruscabilis Dei vindicta! Deperierunt etenim & omnes ferè
sepulturâ caruerunt. Improvisè igitur mors absorbit emeritos, cum mare tran-
quillissimum ventis careret. . .

Henricus Rex ad Natale fuit apud *Bramtune* cum Thedbaldo Consule Ble-
fensi, & posthac apud *Winlefores* duxit Adelidam filiam Ducis Luvaniæ causâ
pulchritudinis, . . . & ad Pentecosten * fuit diadematus cum Regina sua nova
apud Londoniam. . .

* An. 1122. Henricus Rex fuit anno sequenti * [in Anglia]. . . Anno verò huic pro-
ximo * . . circa Pentecosten mare transit, & recessit ab eo [Walerannus] Comes
de *Mellend* discordiâ propalatâ. Rex autem castellum ejus, quod vocatur

* An. 1124. *Puntaldemer*, obsedit & cepit. Anno verò sequenti * Rex fortunatè glorifi-
catus est. Willielmus namque de *Tancarville* Camerarius Regis, aciebus structis
configens, cepit Comitem prædictum, & Hugonem de *Munford* fororium ejus, &
Hugonem filium Gervasii, & tradidit eos Regi: Rex autem posuit eos in carcerem.

* An. 1125. Sequenti anno * toto Rex fuit in Normannia. . . Eodem anno obit Hen-
ricus Imperator, gener Henrici Regis. Operæ pretium verò est audire quàm
severus Rex fuerit in pravos. Monetarios enim ferè omnes totius Angliæ fecit
ementulari & manus dextras abscindi, quia monetam fortivè corruperant. . .

* An. 1126. xxvi * anno regni sui, Rex Henricus ad Natale & Pascha, & ad Pente-
costen moratus est in Normannia, & confirmatis pactis cum Franciæ Princi-
pibus, qualia Regem victoriosissimum decebat, circa festum sancti Michaelis
rediit in Angliam. Adduxit siquidem secum filiam suam Imperatricem, tanto
viro, ut prædictum est, viduatam. . .

* An. 1127. Anno sequenti * Rex. . . in Quadragesima & Pascha fuit apud *Wodestoc*, ubi nuncios
dixit ei: « Carolus Comes Flandrensis tibi dilectissimus, nefandâ prodicione oc-
cisi sunt. » cibus est à Proceribus in templo apud *Brige* *. Rex autem Francorum dedit
» Flandriam Willielmo nepoti & hosti tuo, qui jam valdè roboratus diversis
» cruciatibus omnes proditores Caroli multavit. » Super his igitur Rex anxius, . .
» cum ad Pentecosten fuisset apud *Winchester*, misit filiam suam in Normanniam
desponsatam filio Consulis Andegavenis, & secutus est eam ipse Rex in Augusto.

* An. 1128. Henricus Rex sapientissimus toto sequenti anno * moratus in Normannia perrexit
hostiliter in Franciam, quia Rex Francorum tuebatur nepotem & hostem suum.

* *Epernai*. Perendinans igitur apud *Sparnum* * octo diebus, tam securè ac si in regno suo
esset, compulit Regem Lodovicum auxilia Comiti Flandrensi non ferre (b). . .

(a) De his rursus Huntindoniensis epistola ad Wal-
terum de contemptu mundi, *Spicil. in-fol.* T. III.
p. 504. in-4°. T. VI I. p. 186. « Vidimus igitur Wil-
» lelmum filium Regis, vestibus ferreis & auro
» confusus indutum, famulorum & custodum turbâ
» confertum, gloriâ quasi celestis coruscantem.
» Ipse unicus erat Regis & Reginæ filius, nec du-
» bitabat se dislemente sublimandum. Enimverò
» nescio quid magis afferebat ei certa spes in fu-
» turum regnandi, quàm patri suo ipsa essentia
» regni, quia patri magnum regnandi spatium jam
» præterierat, filio verò totum adhuc servabatur.
» Pater etiam jam de amissione cum mentis an-
» garia cogitabat, filius verò tantum ad habendum
» cum gaudio totus inhiebat. I si placebat autem
» mihi, & in animo meo cladem futuram porten-
» debat nimis circa eum cultus & nimis in ipso
» fastus, & dicebat animus meus: *hic adeo delicatus*
» *nurritur in cibum ignis*. Ille autem semper de regno
» futuro, de fastigio superbo tumidus cogitabat.
» Deus autem dicebat: *Non sis impius, non sis*. Con-
» digne igitur ei quod pro corona auri, rapibus
» marinis capite scinderetur, pro vestibus deau-
» ratis nudus in mari volutaretur, pro celsitudine
» pellicetur. Hæc fuit mutatio dextera Excelsi. Ri-
» chardus autem Consul Cestrensis, filius urticus
» Hugonis Consulis, summo splendore nutritus,
» summâ expectatione patris hæres eximius, adhuc
» imberbis in eadem navi deperit, & eandem se-
» pulturam habuit. Richardus quoque filius Regis
» nothus, ab Episcopo nostro Roberto festivè nu-
» tritus, & in eadem quâ debebam familia a me

» & aliis celebriter honoratus, cujus indolem
» mirabamur & magnâ quæque expectabamus, in
» eadem navi cautebus illisa, cum mare ventis ca-
» reret, subitâ morte raptus est & a mari voratus
» est. Cum igitur Willielmus regius nepos, filius
» scilicet Roberti Normannorum Ducis, jam solus
» Regius esset hæres & omnium expectatione di-
» gnus judicaretur, probitate ineffabili Consula-
» tum Flandriæ adeptus esset, & vigore inexter-
» minabili Theodoricum signis collatis supe-
» rasset, parvo ictu faucibus in manu deperit.
» Omnes qui cum Regem futurum securi expecta-
» bant, & qui jus ad libitum præjudicabant, illius
» sunt. »

(b) Narrat Historicus Henricum ibi Francorum
Regum originem a quodam non indocto qua-
sisse, quam a Trojanis per Antenor deducam
sic ille concludit: « Lodovico [Lotharii filio]
» defuncto, Francorum Proceres Regem super se
» statuerunt Hugonem Ducem, qui filius Hugonis
» Magni Ducis fuit. Hugo verò Rex genuit piis-
» simum Regem Robertum. Robertus verò genuit
» tres filios, Hugonem dulcissimum Ducem,
» Henricum Regem amantissimum, Robertumque
» Burgundiam Ducem. Henricus Rex genuit Philip-
» pum Regem, qui ad finem monarchatus est, &
» Hugonem Magnum, qui in motione Jeroso-
» lymitana Jerosolymam cum multis ducibus Eu-
» rope debellatum eam petiit super Paganos, anno
» ab Incarnatione Domini mxcvii. Philippus verò
» Rex genuit Lodovicum, qui regnat in presenti:
» qui si probitatis antiquorum vestigia teneret,
» tam securè in regno ejus non quiesceret. »

A His actis, reversus est Rex Henricus in Normanniam. Advenit autem à partibus Alemanniæ quidam Dux Theodoricus, Flandriam calumnians, quosdam Proceres Flandriæ secum habens, & hoc suafu Regis Henrici. Willielmus autem Comes Flandrensis, aciebus ordinatis, obviam venit ei. Pugnatum est acriter: Willielmus Consul numerum suorum, cum pauci essent, supplebat probitate inexterminabili. Cruentatus igitur omnia arma sua sanguine hostili, sindebat ense fulmineo cuneos hostium, nec pondus potuerunt terribile juvenilis brachii perferre hostes perterriti & fugæ dediti. Victoriosissimus itaque Consul dum castrum* hostile obsideret, & in castrino reddi deberet, jam penè annihilatis hostibus, Deo volente, parvo vulnere fauciat in manu, deperiit (a)... * *Alig.*

Hoc etiam anno* Hugo de *Payens*, Magister Militum templi Hierosolymitani, veniens in Angliam secum multos duxit Jerusalem, inter quos Gaufridus B Andegavensis Consul, Rex futurus perrexit (b)... * An. 1128.

Sequenti anno* Lodovicus Rex Francorum fecit sublimari filium suum Philippum in Regem. Rex verò Henricus, pacificatis omnibus quæ in Francia, Flandria, Normannia, Britannia, Cenomannia, Andegavia erant, cum gaudio in Angliam rediit... * An. 1129.

Contigit etiam quod filius Regis Francorum Philippus, qui diademate regni fuerat, ut prædictum est, decoratus, dum cornipedem ludens agitare, obvium suum habuit, [quem] cum pedes equi currentes offenderent, cecidit Rex novus, & fractis cervicibus expiravit (c). Ecce res misera & insolita & admiratione dignissima. Ecce quanta celsitudo quam citò annihilata est.

Anno xxx* regni sui, Rex Henricus... ad festivitatem sancti Michaelis transit in Normanniam. Eodem anno decessit Honorius Papa. Sequenti anno* C recepit Rex apud Carnotum Papam Innocentium, Anacleto subijci recusans. Hos enim utroque Romani bipartiti elegerant: expulsus verò ab urbe Innocentius vi Anacleti, qui Petrus de *Leves* prius vocabatur, auxilio Regis Henrici receptus est per totas Gallias. Post quod in æstate rediit in Angliam, secum filiam suam adducens. Fuit igitur in Nativitate sanctæ Mariæ magnum placitum apud *Nordhamtune*, in quo congregatis omnibus Principibus Angliæ, deliberatum est quod filia sua redderetur viro suo, scilicet Consuli Andegavensi eam requirenti. Missa autem post hæc filia Regis viro suo, recepta est fastu tantâ viragine digno... * An. 1130. * An. 1131.

Anno regni sui xxxiii* fuit Rex Henricus ad Natale apud *Winesores* infirmus... Post Pentecosten transit mare. Eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti. Sequenti anno* Rex Henricus moratus est in Normannia, præ gaudio nepotum suorum, quos genuerat Consul Andegavensis in filia sua... * An. 1133. * An. 1134.

Anno xxxv* Rex Henricus continuè moratus est in Normannia, & sæpè non rediturus in Angliam redire proponebat: sed detinebat eum filia ejus variis discordiis, quæ oriebantur pluribus causis inter Regem & Consulem Andegavensem, artibus scilicet filiæ suæ. Quibus stimulationibus Rex in iram & animi rancorem excitatus est, quæ à nonnullis causa naturalis refrigerationis, & postea mortis ejus causa fuisse dictæ sunt. Cum igitur Rex à venatu redisset apud sanctum Dionysium in silva Leonum*, comedit carnes murænarum, quæ semper ei nocebant, & semper eas amabat... Hæc igitur comestio... excitavit febrem acutam: ... cum autem restare nullâ vi posset, decessit Rex magnus, cum regnasset triginta-quinque annis & tribus mensibus, in prima die Decembris (d)... * An. 1135. * *Lihons.*

(a) Addit ibidem Historicus noster de eodem Comite: nobilissimus autem juvenum ætate brevi famam promeruit sempiternam, de quo *Walo* versificator sic ait: Mars obis in terris, desunt par sidera sidus, Numina par numen, parque decora decus, Res nova temporibus moriuntur numina nostris, Amadè credibile est numina posse mori. Cuius ille ruit, cujus non terga sagittam, Cuius nosse pedes non potere fugam, Nil nisi fulmen erat, quoties res ipsa monebat, Et si non fulmen, fulminis instar erat. Flandria se iactat vulnus, Normannia cunis; Hic fuit occus fideris, orcus ibi. Walonem seu Galonem hujus epitaphii auctorem, Parisiensis Academiæ magistrum fuisse Buleus docet, Hist. ejusdem Academiæ. T. II. p. 105.

(b) Fulco, non verò Gaufridus, Andegavensis Comes, anno 1129 Hierosolymam secundò profectus est; nam semel jam, anno scilicet 1120, iter illud confecerat.

(c) Philippi interitus ad an. 1131, mense Octobri rejiciendus ex melioris notæ chronographis.

(d) Hoc epitaphio Henrici funus prosequitur ibidem chronographus noster:

Rex Henricus obit, decus olim, nunc dolor orbis: Numina flent numen deperisse suum. Mercurius minor eloquio, vi mentis Apollo, Jupiter imperio, Marsque vigore gemunt. Janus caule minor, Alcides prohibet, Confidit Pallas, arte Minerva genunt, Anglia qua cunis, qua sceptro numinis hujus Ardua splenduerat, jam tenebroso ruit. Hæc cum Rege suo, Normannia cum Duce marceat: Nutrit hæc puerum, perdidit illa virum.

Pag. 386. Defuncto igitur Rege Henrico magno, libera, ut in mortuo solent, iudicia populi depromebantur. Alii enim eum tribus vehementer irradiasse splendoribus asserabant; sapientiâ summâ, nam & consilio profundissimus, & providentiâ conspicuus, & eloquentiâ clarus habebatur; victoriâ etiam, quia exceptis illis quæ egregiè gesserat, Regem Francorum belli lege superavit; divitiis quoque, quibus omnes antecessores suos longè latèque præcesserat. Alii autem diverso studio tribus illum vitiis insciebant, cupiditate nimîâ, quâ, ut omnes parentes sui, pauperes opulentus tributis & exactionibus inhians delatoriis hamis intercipiebat; crudelitate etiam, quâ Consulem de *Moretoil* cognatum suum in captione positum exoculavit, nec sciri facinus tam horrendum potuit usquequæ mors secreta Regis aperuit: nec minis alia proponebant exempla, quæ tacemus; luxuriâ quoque, quia mulierum ditioni Regis more Salomonis continuè subiacebat. Talia vulgus liberum diversificabat (a). Successu verò temporis atrocissimi, quod postea per Normannorum rabiosas prodiciones exarsit, quidquid Henricus fecerat vel tyrannicè vel regiè, comparatione deteriorum visum est peroptimum. Venit enim sine mora Stephanus, Theobaldi Blefensis Consulis frater junior eo, vir magnæ strenuitatis & audaciæ; & quamvis iurasset in sacramentum fidelitatis Anglici regni filiæ Regis Henrici, fretus tamen vigore & impudentiâ, regni diadema Deum tentans invasisit. . . . Corpus autem Henrici adhuc insepultum erat in Normannia. Rex namque Henricus primâ die Decembris* obierat, cuius corpus allatum est Rotomagum, & ibi viscera ejus & cerebrum & oculi conspulta sunt. Reliquum autem corpus cultellis circumquaque defecatum & multo sale aspersum, coriis taurinis reconditum est causâ foetoris evitandi, qui multus & infinitus jam circumstantes inficiebat. Unde & ipse qui magno pretio conductus securi caput ejus diffiderat, ut foetidissimum cerebrum extraheret, quamvis lintheaminibus caput suum obvolvisset, mortuus tamen eâ causâ pretio malè gavissus est. Hic est ultimus e multis, quem Rex Henricus occidit. Indè verò corpus regium Cadomum sui deportaverunt, ubi diu in ecclesia positum, . . . tandem reliquæ regalis cadaveris allatæ sunt in Angliam, & sepultæ sunt intra XII dies Natalis Domini apud Abbatiam *Redinges*, quam Rex Henricus fundaverat & multis possessionibus ditaverat; ibique Rex Stephanus . . . & Willielmus Archiepiscopus Cantuariæ & multi Præsules & Proceres, sepelierunt Regem Henricum cum debita tanto viro reverentia. . . .

* An. 1136. Stephanus Rex, primo anno* regni sui, cùm venisset in fine Natalis Domini ad *Oxenford*, audivit nuncium dicentem sibi: « Rex Scottorum simulans se pacificè venire ad te gratiâ hospitandi, veniens in *Carloil* & Novum-castellum, dolosè cepit utraque ». Cui Rex Stephanus: « Quæ dolosè cepit, victoriosè recipiam ». Promovit igitur Rex impiger exercitum tantum erga David Scottorum Regem, quantum nullus in Anglia fuisse memorare

(b) Suam de Henrico Rege sententiam aperit Huntindoniensis in epist. ad Walterum de contemptu mundi, T. III. Spicil. in-fol. p. 506. in-4^o. T. VIII. p. 188. « Rex Henricus, inquit, fratrem suum dominum Robertum, in carcerem perennem posuit, & usque dum moreretur detinuit; neptum suum oculos erui fecit; multos prodicione cepit; multos subdole interfecit; multa contra sacramenta egit; semper cupiditati & avaritiæ deservivit. Quos terrores sensit, dum frater ejus Robertus in eum exercitus a Normannia in Angliam duceret? Concordiam quidem terribis cum eo instituit; sed in ea Procerum optimos perjurare fecit, quia pacem fregit & fratrem cepit. Quos terrores habuit, dum Consul Andegavensis castella ejus diriperet, nec ipse procedere auderet? Quos terrores, dum Balduinus Consul Flandrensis Normanniam, ipso præsentem, inflammaret, nec ipse procedere auderet? Quomodo mente contribulatus est, cùm filii ejus & filiarum & Proceres pelago sunt devorati? Quibus curis demolitus est, dum, nepote suo Willielmo Flandriam adipiscente, se diadema regni amissum pro certo putaret? Hinc tamen beatissimus

Regum habitus est, sed certè miserrimus est. . . . Sed oppones: cur igitur Regem Henricum in historia tua tantis laudibus extollis, quem hic tantis criminibus subvertis? Ad hoc respondeo: Regem sapientiâ magnum dixi, consilio profundum, providentiâ clarum, armis insignem, gestis sublimem, divitiis singularem; & tamen omnia quæ hic apposui, vera nimis sunt, & utinam falsa essent. Sed forsitan adhuc dices: Triginta & quinque annis jam regnavit, & multò plura, si nunc res, prospera sensit quam adversa. Contra quod ego: imò nec millestima pars fortune ejus prospera videbatur, doloribus semper immixta erant. Cùm Regem Franciæ prælio viceret, quàm longâ turbatione mentis breve illud gaudium adeptus est? Breve dico, quia mox alius exitus infurgens mentis febribus aliis eum conturbavit. Quod si diuturnitatem vitæ & regni miraris, jam non per biennium regnaturum vir Dei prædixit. Nuper itaque videbis miserrime vitæ miserum finem, quod utinam, si fieri potest, absit, sed tamen non aberit ».

A potuit. Occurrens igitur ei Rex David circa Dunelmiam *, concordatus est, ei * *Durham.*

reddens Novum - castellum; *Carloil* verò retinuit concessione Regis Stephani. Rex tamen David homo Regis Stephani non est effectus, quia sacramentum primum omnium laicorum juraverat filiae Regis, scilicet nepti suae, de Anglia ei manutenenda post mortem Henrici Regis. Filius autem David Regis, Henricus, homo Regis Stephani effectus est, deditque ei Rex Stephanus burgum quod vocatur Huntendoniam in augmentum. Rediens autem inde Rex Stephanus in Quadagesima, tenuit curiam suam apud Londoniam in solemnitate Paschali, quā nunquam fuerat splendidior in Anglia, multitudine, magnitudine, auro, argento, gemmis, vestibus, omnimodā dapnitate. Ad Rogationes verò divulgatum est Regem mortuum esse. Quod audiens Hugo *Bigod*, in castellum *Nordwic* subintravit, nec reddere voluit, nisi ipsi Regi advenienti,

B valdè tamen invitus. Jam verò coepit rabies Normannorum praedicta perjurio & proditione pullulare. Cepit igitur Rex castellum de *Bathentune*, cuius dominus Robertus quidam proditor à Rege desciverat. Inde obsedit urbem *Exceestre* quam tenebat Baldwinus de *Reduers* contra eum; ibique diu morando, machinas multas construendo, multum thesauri sui absumpsit. Sed tamen redditum ei castellum, & vindictam non exercuit in proditores suos, pessimo consilio usus; si enim eam tum exercuisset, postea contra eum tot castella retenta non fuissent. Inde igitur Rex perrexit in insulam Vectam, & absitit eam Baldwinus de *Reduers*, de quo praediximus, & exulavit eum ab Anglia...

Stephanus Rex anno secundo * (regni sui) ... in Quadagesima transfretavit * An. 1137. in Normanniam, ... ubi Rex martis altercationibus afflitus, omnia quae inceperat, luculenter perfecit, hostium circumventus repulit, hostilia castella depulit, C egregiè inter summos splenduit, concordiam cum Rege Francorum composuit, & Eustachius filius ejus homo Regis Francorum effectus est de Normannia, quæ Francorum adjacet imperio. Quod videns Consul Andegavensis, qui supremus hostis ejus erat (qui nimirum filiam Regis Henrici duxerat, quæ Imperatrix Alemanniae fuerat & sacramenta de regno Angliæ acceperat, unde & calumniabatur Angliam sponsus & sponsa) cepit tamen inducias cum Rege Stephano (a). Videbat enim se ad praesens regias vires non posse perstringere, tam pro multitudine probitatis, quam pecuniæ, quæ adhuc ex abundantia thesauri Regis defuncti supererat. Cunctis igitur prosperè gestis, in ipso vestibulo Natalis Domini rediit in Angliam clarus. Hi ergo duo anni Stephano Regi prosperissimi fuerunt; tertius verò, de quo dicemus, mediocris & intercisus; duo verò ultimi exitiales & prærupti.

D Stephanus Rex impiger tertio anno *, in ipso ingressu Angliæ, provolavit * An. 1138. ad Bedefordiam, & in vigilia Natalis Domini & in toto Natali obsedit eam (b): quod etiam multis Deo displicuisse visum est, quia solemnitatem solemnitatum parvi vel nihili pendebat. Redditā autem Bedefordiā, in Scotiam promovit exercitum. Rex namque Scottorum, quia sacramentum fecerat filiae Regis Henrici, quasi sub velamento sanctitatis per suos execrabiliiter egit. ... Rex igitur Stephanus insurgens, combussit & destruxit australes partes regni Regis David: ipso quidem David non audente cum eo congredi. Post Pascha verò exarsit rabies proditorum nefanda. Quidam namque proditorum, nomine *Talbot*, tenuit contra Regem castellum Herefordiæ in *Wales*, quod tamen Rex per obsidionem in suum recepit. Robertus Consul, filius Henrici Regis nothus, tenuit contra eum fortissimum castellum quod vocatur *Bristo*, & aliud quod vocatur *Slede*. E Willielmus Luvellus tenuit castellum de *Kari*; Paganellus castellum de *Ludlau*; Willielmus de *Moun* castellum de *Dunestor*; Robertus de *Nichole* castellum de *Warra*; Eustachius filius Joannis castellum de *Meltune*; Willielmus filius Alani castellum de *Salopesbiri*, quod Rex quidem cepit armis, captorumque nonnullis suspendit. Quod audiens Willielmus [cognomento Maminotus] qui tenebat castellum de *Doure*, Reginae se obsidenti tradidit illud. Occupato igitur Rege circa partes australes Angliæ, David Scottorum Rex innumera-

(a) Mense Julio biennales inducias pactas fuisse tradit Ordericus Vitalis.

(b) Prohibente imprimis fratre suo Henrico Wintoniensi Episcopo, Bedefordiam obsedit Rex Stephanus: Nam filii Roberti de Bellocampo munitionem fortiter tenuerunt, inquit Ordericus, neque Regi, donec praefatus Praeful frater ejus adesset, al-

quomodo humiliari sunt. Non enim debitam subjectionem sive servitium domino denegare suo decreverunt; sed quia Regem Hugoni cognomento Pauperi filiam Simonis de Bellocampo dedisse cum patris honore audierunt, totam hereditatem suam amittere veriti sunt. Tandem Pontifici post quinque septimanas advenienti adquireverunt ... & oppidum reddiderunt.

bilem exercitum promovit in Angliam; contra quem Proceres borealis Angliæ, admonitione & iussu Turfani Archiepiscopi Eboracensis, resisterunt viriliter, fixo *Standardo* (a), id est Regis insigni, apud *Alverton*...

* An. 1139. Anno quarto *, Rex Stephanus post Natale, castellum de *Slede* cepit obsidione. Perrexit autem post hæc in Scotiam, ubi cum rem Marte & Vulcano ducibus ageret, Rex Scotie cum eo concordari coactus est. Henricum igitur filium Regis Scottorum secum ducens, ... Oxfordiam petit, ubi res infamia notabilis & ab omni consuetudine remota comparuit. Rex namque Rogerum Episcopum Salisburiensem & Alexandrum Lincolniensem ipsius nepotem cum pacifice suscepisset, violenter in curia sua cepit, nihil iustitiæ recusantes & iudicii æquitatem devotissimè poscentes. Ponens igitur ibidem Alexandrum Episcopum in carcere, Episcopum Salesburiensem secum duxit ad castellum ejusdem, quod vocatur *Divise*; quo non erat aliud splendidius intra fines Europæ. Angarians igitur eum, ... castellum sibi extorsit: malè recordans bonorum, quæ in introitu regni sui præ omnibus aliis ei congefserat... Similiter cepit Sireburnam, quod parum *Divis* decore cedebat; accipiensque thesauros Episcopi, comparavit inde Constantiam fororem Lodovici Regis Francorum, ad opus Eustachii filii sui (b)... Nec longè post cum Henricus Wintonienis Episcopus frater ejus, jam Legatus Romanæ Ecclesiæ, Concilium apud Wintoniam teneret, ipse & Tedbaldus Archiepiscopus & omnes Episcopi qui aderant, ad pedes regis devoluti sunt: devotissimâ supplicatione poscentes, ut Episcopis prædictis possessiones suas redderet, ut omnia in eos commissa Regi benignè condonarent. Sed Rex, consilio pravorum, tot & tantorum tam verendam prostrationem despiciens, nihil eos impetrare permisit. Ob quod patefacta est domus Regis Stephani finitimæ condemnationi; statim namque filia Regis Henrici, quæ fuerat Imperatrix Alemannia, cui Anglia juramento dedicata fuerat, venit in Angliam. Quam cum Rex obsedisset apud *Arundel*, vel perfida credens consilia, vel quia castrum videbat inexpugnabile, ire permisit ad *Bristou*...

* An. 1147. Sexto anno * Rex Stephanus Lincolniam urbem infra Natale obsedit, cujus munitiones fraudulenter ceperat Ranulfus Comes Cestrensis, sedique ibi usque ad Purificationem sanctæ Dei Genitricis Virginis Mariæ. Tunc namque Ranulfus Comes prædictus adduxit secum Robertum, filium Henrici Regis, generum * ipsius, & Proceres validissimos alios ad obsidionem Regis dissolvendam. Cum autem Consul audacissimus paludem penè intransibilem vix transisset, ipsâ die aciebus dispositis, rem bello aggressus est... Dux autem Robertus... in loco stans eminenti, hujusmodi orationem habuit: ... « Contra quos bellum geratis attendite. Alanus Britonum Dux contra nos, immò contra Deum procedit armatus, vir nefandus & omnium scelerum genere pollutus, malitiâ parvis nescius: cui nunquam nocendi desuit affectus, cui se non esse crudelitatem incomparabilem solum & supremum videtur opprobrium. Procedit quoque contra nos [Walerannus] Comes Mellensis *, doli callidus, fallendi artifex: cui innata est in corde nequitia, in ore fallacia, in opere pigritia; gloriosus corde, magnanimus in ore, pusillanimus opere, ad congregiendum ultimus, ad digrediendum primus, tardus ad pugnam, velox ad fugam. Procedit contra vos Hugo Consul *, cui parum visum est se contra Imperatricem perjurum fuisse, nisi & secundo se patentissimè perjuraret, affirmans Regem Henricum Stephano regnum concessisse & filiam suam abdicasse: qui nimirum fallaciam virtutem credit, & elegantiam perjurum ducit. Procedit [Willielmus], Consul de *Albemarle*, vir in crimine singularis constantiæ, ad agendum volubilis, ad relinquendum immobilis: quem sponsa sua causâ spurciæ intolerabilis fugitiva reliquit. Procedit contra vos Consul ille, qui Consuli prædicto sponfam abripuit, adulter patentissimus & excellenter impurus; Baccho devotus, Marti ignotus, vino redolens, bello insolens. Procedit Simon Comes Hamtonienis (c), cujus actus sola locutio,

(a) Hoc *Standardum* seu vexillum crux erat excelsa curvi infixa.

(b) Anno 1140, mense Februario, desponsavit Eustachius filius Regis Stephani, fororem Regis Franciæ Lodovici, nomine Constantiam, ex chronico Gervasii Dorobernensis.

(c) Simon iste proles erat Simonis Silvanestensis, Huntindoniæ Comititis, cujus genealogiam edidimus, T. XII. p. 802, ac Stephani Regis partibus additus ob recuperatum Huntindoniæ Comitatum. « Defuncto Simone de Sancto-Licio, impit. » *Journæ Brompton*, col. 975, David Comes, » cujus

* Corr.
focerum.

* de Meulent.

* de Estengle.

A » cuius datum sola promissio, qui cum dicit, fecit; cum promittit, dedit. Pro-
cedunt ceteri Proceres, Regi suo confimiles, latrocinii assueti, rapinis deli-
buti, homicidiis faginati, omnes tandem perjurio contaminati. Vos igitur,
» viri fortissimi, quos magnus Henricus Rex erexit, iste deiecit; ille instruxit,
» iste destruxit: erigite animos, & de virtutibus vestris, de Dei iustitia confisi,
» vindictam vobis a Deo oblatam de facinorosis praesumite, & gloriam im-
» marcescibilem vobis posterisque vestris praefigite. . . . Rex interea Stephanus
curarum magnis exaestuans fluctibus, Missam in tanta solemnitate audierat. Cum
autem de more cereum Rege dignum Deo offerens, manibus Alexandri Episcopi
imponeret, contractus est. Hoc fuit Regi signum contritionis. Cecidit
etiam super altare pixis, cui corpus Domini inerat, abrupto vinculo, praesente
Episcopo. Hoc fuit Regi signum ruinae. Proinde Rex strenuissimus egreditur,
B aciesque cum summa securitate bello disponit. . . .

Principium pugnae. Acies exhaeredatorum, quae praebat, percussit aciem regalem, in qua Consul Alanus & ille de *Mellent*, & Hugo Consul de *Estangle* & Simon Comes, & ille de Warena inerat, tanto impetu, quod statim & quasi in ictu oculi dissipata est, & divisio eorum in tria devenit. Alii namque eorum occisi sunt, alii capti, alii aufugerunt. Acies, cui principabatur Consul de *Albemarle* & Willielmus Iprensis, percussit Wallenses, qui a latere procedebant, & in fugam coegit. Sed acies Consulis Cestrensis perculit cohortem praedicti Consulis, [quae] dissipata est in momento, sicut acies prior. Fugiant igitur omnes equites Regis, & Willielmus Iprensis a Flandria oriundus, vir Exconsularis (a) & magnae probitatis: qui cum esset belli peritissimus, videns impossibilitatem auxiliandi Regi, distulit auxilium suum in tempora meliora. Rex itaque Stephanus cum acie sua pedestri relictus est in medio hostium. Circueiunt igitur undique aciem regalem, & totam in circuitu expugnabant, sicut castellum solet assiliri. Tunc vero horrendam faciem belli videres in omni circuitu regalis aciei. . . . Nulla quies iis, nulla respiratio dabatur, nisi in ea parte quae Rex fortissimus stabat: horrentibus inimicis incomparabilem ictum ejus immanitatem. Quod ubi Comes Cestrensis comperit; Regis invidens gloriae, cum omni pondere armorum irruit in eum. Tunc apparuit vis Regis fulminea, bipenni maxima cadens hos, ruens illos. Tunc novus oritur clamor: omnes in eum, ipse in omnes. Tandem regia bipennis ex ictuum frequentia contracta est. Ipse, gladio abstracto dexteram Regis digno, rem mirabiliter agit, donec & gladius contractus est. . . . Advolant omnes, & capitur Rex. . . .

D Dei igitur iudicio circa Regem peracto, ducitur ad Imperatricem & in turri de *Bristow* captivus ponitur. Imperatrix ab omni gente Anglorum suscipitur in dominam, exceptis Kentensibus, ubi Regina & Willielmus Iprensis contra eam pro viribus suis repugnabant. Suscepta est prius a Legato Romano Wintoniensi Episcopo, & mox a Londoniensibus. Erecta est autem in superbiam intolerabilem, quia suis incerta belli prosperavissent, & omnium fere corda a se alienavit. Igitur sive subdolorum instinctu, sive Dei nutu, . . . expulsa est a Londonia. Irritata igitur muliebri angore, Regem unctum Domini in compedibus poni iussit. Post dies autem, cum avunculo Rege Scottorum & fratre suo Roberto viribus coactis, veniens obsedit turrim * Londoniensis Episcopi. Episcopus autem misit pro Regina & Willielmo Iprensi, & pro universis fere Proceribus Angliae. Factus est igitur exercitus utrimque magnus. Dimicabant

* Al. Wintoniensis.

frater Alexandri Regis Scotiae & Mathildis Reginae Angliae, Mathildem Simonis relictam duxit in uxorem, de qua Comitem genuit Henricum, qui quidem Henricus ex Ada sorore Willielmi Comitis de Warena, genuit Regem Scotiae Malcolmum, Willelmum & David. Simon vero filius Simonis de Sancto-Licio, Henrico Rege Angliae defuncto, Comitatum Huntingdoniae intravit pacifice & possedit, & ex filia Comitis Leicestriae Isabella, Amicam genuit & Hawisiam, & postea decessit, liberis in custodia Regis Henrici [II] dimissis. Post haec Henricus Rex exercitum apud Tolosam duxit, cum quo processit Rex Scotiae Malcolmus, cui Rex Comitatus de Huntingdonia tradidit. Post quem frater suus Willielmus Rex Scotiae

dictum tenuit Comitatum, quoque insurrexit contra Regem, una cum filio Regis Henrici & aliis terrae Baronibus, Rege in Normannia exsistente.

(a) Willielmus Iprensis seu Loensis, naturalis filius Philippi, fratris Roberti Junioris Flandriae Comitis, mox ut mortem Caroli Comitis consobrini sui cognovit, eadem die sibi Comitatum, frustra tamen vendicavit, & Ariam oppidum munissimum occupavit, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecit: St. Venantium, Caesarem, Prellulam, Ypram, Bergenensem quoque & Furnensem terram pari modo sibi subegit, ut habet Gualterus in vita Caroli Boni. Verum a Rege Ludovico exauctoratus, Stephanus Regi postmodum operam suam locavit, a quo etiam Cantiae Comitatum accepit.

quotidie non congressibus acierum, sed militarium anfractuum circuituionibus.... A Venit tandem exercitus Londoniensis; & aucti numerosè qui contra Imperatricem contendebant, fugere eam compulerunt. Capti sunt in fuga multi, captus est & Robertus frater Imperatricis, in cuius turri Rex captivus erat, cuius solâ captione Rex evadere poterat. Absolutus est uterque....

* An. 1142. Septimo anno * Rex Stephanus... obsedit Imperatricem apud *Oxineford*, post festum sancti Michélis usque ad Adventum Domini. In eo quippe termino non procul à Natali aufugit Imperatrix per Tamesim glaciata, circumamicta vestibus albis, reverberatione nivis & similitudine fallentibus oculis obfidentium. Fugit autem ad castellum de *Wallingford*; & sic *Oxineford* Regi tandem reddita est.

* An. 1143. Octavo anno * Rex Stephanus... cepit Gaufridum de Magna-villa, in curia sua apud sanctum Albanum: magis secundum retributionem nequitiae Confulis, quam secundum jus gentium: magis ex necessitate, quam ex honestate. Nisi enim hoc egisset, perfidiâ Confulis illius regno privatus fuisset (a). Igitur ut Rex eum liberaret, reddidit ei turrim Londonia....

* An. 1144. Nono Rex Stephanus anno * Lincolniam obsedit, ubi cum munitionem contra castellum, quod obtinebat Conful Cestrensis, construeret, operadores sui ab hostibus praefocati sunt ferè octoginta. Re igitur imperfectâ, Rex confusus abcessit. Anno autem ipso Conful Gaufridus de Magnavilla Regem validissimè vexavit. Mense autem Augusti, ... Gaufridus Conful inter acies suorum confertas à quodam vilissimo pedite solus sagittâ percussus est, & ipse vulnus ridens, post dies tamen ex ipso vulnere excommunicatus occubuit....

* An. 1145. Decimo anno * Rex Stephanus prius in agendis circa discursus Hugonis *Bygor* occupatus fuit. Sed in ætate Robertus Conful [Glocestria] & omnis inimicorum regaliū cœtus construxerat castellum apud *Ferendois*. Rex non segnis, viribus coactis, advolat, & Londoniensium terribilem & numerosum duxit exercitum. Assilientes igitur totis diebus castrum, dum Robertus Conful & fautores sui copias majores non procul ab exercitu Regis expectarent, laboriosissimâ probitate, non sine magna sanguinis effusione, ceperunt. Tunc demum Regi fortuna cœpit in melius permutari & in sublime protelari....

* An. 1146. Undecimo anno *, Rex Stephanus magnum congregans exercitum, castellum construxit inexpugnabile situm contra *Walinford*, ubi Ranulfus Comes Cestrensis, jam Regi concordia conjunctus, cum magnis interfuit copiis. Dehinc verò Conful ipse ad Regis curiam cum pacificè venisset apud Nordhamptonam, nihil tale metuendum cepit, & in carcerem retrulit, donec redderet ei castellum clarissimum Lincolnia, quod ab eo dolosè ceperat, & quæcumque D fuerant ditionis suæ castella. Sic igitur Conful eiectus carcere, in liberum restitutus est arbitrium....

* An. 1147. Duodecimo Regis Stephani anno *... ad Pentecosten, Rex Franciæ Lodo-veus & Conful Flandriæ Theodoricus, & Conful de sancto Ægidio [Alfonfus] & innumerabilis exercitus de universo Franciæ regno, & multi de gente Anglorum, crucibus assumptis, iter Ierosolymitanum arripuerunt, ut Paganos qui ceperant urbem *Roheis* *, expugnarent. Majorem exercitum tamen duxit

* Edeffam.

(a) Auctor Gestorum Stephani Angliæ Regis rem narrat uberius. « Fuit eo in tempore, inquit, ex his qui Regi obtemperabant, Galfridus de Magna-villa, vir sicut prudentis animi ingenio specabilis, ita & in adversis inflexibilis virtutis constantia, militarique studii probitate admirabilis, qui omnes regni Primates & divitiarum potentia, & dignitatis excedebat opulentia. Turrim quoque Londoniarum in manu, sed & castella inexpugnabilis fortitudinis circa civitatem constructa habebat, omnemque regni partem quas se Regi subdiderat; ut ubique per regnum Regis vices adimplens, & in rebus agendis Rege avidius exaudiretur, & in præceptis iniungendis plus ei quam Regi obtemperaretur. Quod agrè ferentes, illi præcipue qui se familiariori ditione Regi conjunctus devinxerant, tum quia Galfridus, ut videbatur, omnia regni jura sibi callidè usurparat, tum quia regnum, ut in ore jam vulgi celebre fuerat, Comitissæ Andegavensi conferre disposuerat;

» ad hoc Regem secretâ persuasione impulerunt, » quatinus Galfridum de proditiōis infamia notatum caperet, & redditus quæcumque possederat castellis, & Rex posthinc securus, & regnum ipsius haberetur pacatus. Rege multo tempore differente, ne regia majestas turpi proditiōis opprobrio infamaretur, subito inter Galfridum & Barones, injuriis & minis utrimque protensis, orta seditio: cumque Rex habitam inter eos dissensionem, sedatis partibus, niteretur dirimere, affuerunt quidam qui Galfridum de proditiōis facione in se & suos machinata, liberâ fronte accusabant. Cumque se de objecto crimine minimè purgaret, sed turpissimam infamiam verbis jocosè alludendo infringeret; Rex & qui praesentes erant Barones, Galfridum & suos repente ceperunt. Hæc autem, ut relata sunt, apud S. Albanum effecta contigerunt. *Inter Normannia Script. Cheshii*, pag. 963.

A Imperator Alemanniæ Conradus, transiitque exercitus uterque per Imperatorem Constantinopolis, qui eos postea prodidit. . .

Anno * igitur xiii Regis Stephani . . . exercitus Imperatoris Alemanniæ & Regis * An. 1149.
Francorum, qui summis ducibus illustrati cum summa incedebant superbia, ad nihilum devenerunt, quia Deus sprevit eos. Ascendit enim in conspectu Dei incontinentia eorum, quam exercebant in fornicationibus non occultis, in adulteriis etiam, quod Deo valde displicuit, postremo in rapinis & in omni genere scelerum. Prius itaque fame consternati prodicione Imperatoris Constantinopolitani, postea ferro hostili emarcuerunt. Rex autem Franciæ & Imperator Alemanniæ cum paucissimis prius Antiochiam, postea Ierosolimam ignominiosè aufugerunt. Tunc verò Rex Franciæ, quasi aliquid acturus ad detrimentum famæ refocillandum, auxilio Militum Templi quod est in Ierusalem, & viribus undique congestis, obsedit Damascum: sed gratiâ Dei carens, & ideo nihil proficiens, rediit in Galliam. Interea quidam exercitus navalis viro- rum non potentum, . . civitatem in Hispania quæ vocatur Vlixibona, & aliam quæ vocatur Almaria, & regiones adjacentes, à multis pauci, Deo coopera- tante, bellis obtinuerunt. . . Pars autem eorum maxima venerat ex Anglia.

Anno xiv * Henrico nepoti suo David Rex Scotorum virilia tradidit arma. * An. 1149.
Cum autem congregati essent in solemnitate, Rex Scotorum cum viribus suis, & nepos suus cum occidentalibus Angliæ Proceribus; timens Rex Stephanus ne Eboracum invaderent, venit in urbem cum maximo exercitu, ibique moratus est per mensem Augustum. Eustachius verò filius Regis Stephani (nam & ipse eodem anno virilia sumpserat arma) irruit in terras Procerum, qui erant cum Henrico filio Imperatricis. Nullo ergo contradicente, Marte & Vulcano comitibus, non modicum illis damnum inflixit. . .

C Anno xv * Rex Stephanus, agminibus congregatis, urbem Wirecestre pul- * An. 1150.
cherimè afflavit, & captam incendio deturpavit. Castellum tamen, quod urbi inerat, capere non potuit. Urbs namque illa Waleranni Consulis erat de Mel- lent, quam ipse Rex Stephanus ei malo suo dederat. Ditata igitur spoliis urbis direptæ regales turmæ, per terras inimicorum remeaverunt, & inde prædam innumerabilem, nullo resistente, secum reduxerunt.

Anno xvi * Rex Stephanus . . . iterum Wirecestriam irrupit; & quia castel- * An. 1151.
lum anno prædicto capere non potuit, ad ejus captionem totis viribus desu- dabat. Porro cum viriliter inclusi restarent, duo castella ad illud expugnandum construxit. Quosdam igitur ex Proceribus suis ibidem relinquens, ad pro- pria remeavit. Sed quia mos regius erat, quòd multa strenuiter inciperet & D segniter exequeretur, arte * Consul de Legecestria, castella Regis obsiden- * Roberti.
tia demolita sunt, & obfessum callidè deliberatum est. Consul etenim prædictus frater erat Consul * de Mellent. Itaque Regis studium & labor emarcuit & * Walerani.
evanuit.

Eodem anno, Consul Andegavium, Regis Henrici gener & Regis Jero- solymitani filius, vir magnus & clarissimus, mortis concessit legibus (a). Igitur Henrico filio suo primogenito Andegaviam & Normanniam contradidit, & jus hereditarium, quod in Angliæ regno licet carens obtinebat, ei concessit. Contigit * autem quòd Lodovicus Rex Francorum a sponsa sua, filia Comitis * An. 1152.
Pictaviensis, per cognationis iusjurandum divideretur. Henricus igitur Dux novus Normannorum duxit eam, & per eam Consulatam Pictaviensem sum- mis honoribus amplius possedit (b). Ea tamen desponsatio incentivum fo- rmeque odii maximi fuit & discordiæ, inter Regem Francorum & ipsum Ducem. Insurgens igitur Eustachius filius Regis Stephani cum ipso Rege Francorum, non modicis affulcibus Normanniam oppugnabant. Dux utrique & omni Fran- corum exercitui robustissimè restabat. Rex tamen quoddam castellum, quod vocatur Novum-Mercatum, copiis omnibus aggregatis, assiliit potentissimè, & penè inexpugnabile cepit & obtinuit, & Eustachio filio Regis Angliæ, qui sororem ejus duxerat, reddidit.

(a) Gaufridus Bellus, Comes Andegav. vii Idus Septembris an. 1151 mortalitatem explevit, ex chronicis Andegavensibus.

(b) Joannes Brimton, apud Roger. Twysden col. 104, Henricum in hoc reprehendit, quia Al- lenam Francorum Reginam domino suo Ludovico in-

debitè subtraxit, sibi que de facto, cum de jure non posset, copulavit: de qua pater suus Gaufridus cum prohibuerat ne eam tangeret, pro eo quòd, dum Senef- callus Regis Franciæ fuerat, eam cognovisset, seu ut paulo infra loquitur, illà abusus fuisset. Cujus rei fides penes auctorem sit.

EX HENRICI HUNTINDONIENSIS

* An. 1172.

Anno xvii *, Rex Stephanus filium suum Eustachium regio diademate voluit insignire. Postulans igitur ab Archiepiscopo Cantuariensi Theobaldo & ceteris Episcopis, quos ibidem congregaverat, ut eum in Regem ungerent & benedictione sua confirmarent, repulsam passus est. Papa siquidem litteris suis Archiepiscopo prohibuerat, ne filium Regis in Regem sublimaret: videlicet quia Rex Stephanus regnum contra iuramentum præripuisse videbatur. Intimo igitur dolore decoctus, & ira nimia fervere tam pater quam filius, in domo quadam omnes includi iusserunt, & vehementer angariantes, ut postulata peragerent, compellabant. Illi summo perterriti timore (Rex namque Stephanus nunquam Clericos liquè dilexerat, & pridem duos incarceraverat Episcopos) resisterunt tamen, caput suorum pericula nihil metuentes. Receperunt tamen omnes illasi, possessionibus quidem spoliati, quas postea, Rege poenitente, rehabuerunt. Rex eodem anno, castrum Nubirie, quod non B procul abest a Wintonia, obsidens oppugnavit, & tandem expugnavit. Inde castellum de Wallingford obsedit, & in ipso pontis ingressu castellum obsessorum construxit, quod inclusis eorum illationem [&] liberam progressionem diripuit. Tunc igitur primò gravissimè compressi, à domino suo Duce Normannie petierunt vel auxilii exhibitionem, vel castellum in manus Regis reddendi licentiam.

An. 1173.

Anno Regis Stephani xviii, Dux Normannorum tantà necessitate compulsus, insperatus advolavit in Angliam (a). . . Transvolans igitur fama, ut asselet, aliis perniciosus, semina sparsit aliis exultationis & lætitiæ, aliis formidinis & mœstitiæ. Diu tamen de adventu ejus admodum tripudiantes, super hoc quod paucos secum duxerat, aliquantulum commovebantur; hostium verò consilio ex eadem paucitate non modicum relevabatur. Utrique tamen super hoc mirabantur; & C quod in medio hyemis gremio mare tempestuosum intrasset, sui magnanimitatem, alii judicabant audaciam. At juvenis strenuissimus congregans suos, tam quos invenerat, quam quos adduxerat, morà maximè operosa castellum de

* Malmesburi

Malmesburi * obsedit. Et quia tanti viri probitates magnæ sunt & multæ, breviter quidem perstringendæ sunt, ne rerum gestarum copia plenius elucidata nimietatem congerat prolixitatis. Obsessum igitur castellum statim (numquam enim moram gerendis intermiscere) assiluit, moxque cepit. Expugnata tamen urbe, turris excellentissima Jordani, quam regali observabat imperio, solâ fame domabilis mansit. Undè Jordanus cum summa festinatione egrediens, rem gestam Regi Stephano propalavit. Sinistris angariatus Rex Stephanus nunciis, sui vultus dignitatem obducto mœrore commutavit. Non segniter tamen copiis omnibus congregatis, non longè à Malmesburi fixit tentoria. Crastinà D verò adventus sui die, acies equitibus electissimis referas, legibus bellicis distinctas, eleganter ordinavit. Erat quidem exercitus ingens, Procerum numerositate condensus, insignibus aureis coruscus, valdè terribilis & decorus; sed procul ab eis recesserat Deus, in quo solo tota salus. Apertis enim cataractis cœli, tantas in facies ipsorum misit inundationes, tantas acerrimi frigoris obstationes, tantas ventuosi turbinis impulsiones, ut Deus ipse videretur pro Duce rem agere. Ibant tamen aciebus dispositis, quasi contra Dei potentiam contendentes, horrendis quidem exagitati cruciatibus. Stabat e regione juvenilis exercitus, magis viribus confusus quam numero, præcipuè tamen Dei gratiâ corroboratus. . . Stabant equidem non procul ab urbis præfata muralibus propè fluentia fluminis, quod pluviarum & nivium inundatio tanto impulsu, tantâ E immensitate ducebat, ut ingressuris horrorem incuteret, ingressis egressum negaret. Præcedebat suos juvenis nobilissimus, armis tanto Duce dignis insignitus, animi plenitudinem specie corporis imaginans: quem adeò formæ dignitas commendabat, ut si dicere licet, eum non tantum arma decerent, quantum ipsius decor arma splendificaret. Erat quidem ei suisque tempestas a tergo, Regi suisque in faciem, ut nec arma sustinere, nec lanceas imbris profluentes contrectare possent. Et quia præviderat Deus, quod puero suo terram sine sanguinis effusione contradere, cum nullus eorum flumen transgredi posset, nec

(a) Ineunte mense Januario, Henricus in Angliam apullit, ex chronico Gervasio Dorobern. die scilicet Dominicæ Apparitionis. Cum autem ecclesiolum intraret, inquit, Missam vel saltem Evangelium auditurus, vel paulatim more militum oraturus, ex inspirato incept Presbyter officium Missæ dici, dicens: Ecce adventus domini nator Dominus, & regnum in manu ejus, &c.

A Rex tantas illuviones ultra perferre sufficeret, repedavit Londoniam, operâ castatus, confectus molestiâ.

Igitur turri, quam obsederat, Duci reddita, properavit exhilaratus ad id pro quo venerat, scilicet ut castro de *Wallingford* jam fame perituro succurreret. Congregatâ igitur militum copiâ, quæ victualibus inferendis castro *Wallingford* esset subsidio, prosperavit Deus & hoc inceptum, tranquillum iis largiens effectum. . . . Et jam Dux validissimus omni militiâ, quæ sibi adhaerebat, coadunatâ, obsedit castellum de *Craurers*: rem arduam & inastimatam laudabiliter incipiens, cinxit castellum Regis & exercitum suum vallo maximo, ut suis egressus tantum pateret per castellum de *Wallingford*, obsessis verò nullus permitteretur exitus. Quod Rex audiens, tunc prorsus, omnibus copiis suæ ditioni pertinentibus agglomeratis, Duci supervenit terribilis. Terrore tamen nullo Dux permotus, licet impar copiis esset Regi, vallum quod exercitui suo fuerat pro munimento, statim depici iussit, & obsidionem relinquens, aciebus dispositis, contra Regem splendide processit. Videns igitur inopinatè regalis exercitus acies hostium ordinatas in facies suas exurgentes, timuerunt valde. Rex autem nullo timore compressus, suorum quoque turmas castrorum terribiliter dispositas progredi iussit. Insurrexerunt autem Proceres, immò proditores Angliæ, de concordia inter eos agentes, nihil tamen magis quàm discordiam diligentes. Sed bellum committere volebant, quia neutrum exaltare volebant, ne, altero subacto, alter iis liberè dominaretur, sed semper alter alterum metuens, regiam in eos potestatem exercere non posset. Inducias igitur inter se Rex Duxque constituerunt, coacti nolentes: uterque prodicionem suorum comperientes. . . . Locuti sunt postea Rex solus & Dux solus, amne interpolito, de pace perpetuâ inter eos constituenda, de prodicione Procerum suorum anxie conquerentes inter se. Prælibarum est illud pacis negotium, sed tamen in aliud tempus dilatum est (a). Nondum igitur sopita discordiâ, cum ad sua remeassent, diluculum felicitatis Duci magno serenissimè comparuit. Suos etenim hostes immanissimos & summâ potentiâ præditos, filium scilicet Regis Eustachium & Simonem Comitem de *Northampton*, Dei providentiâ nihil tale metuentes in eodem demolivit tempore. Undè virtus & spes omnium ei rebellantium ex improviso emarcuit eventu: uterque juvenis eodem morbo eadem deperierunt hebdomadâ. Sepultus est Simon Comes apud *Northampton*, plenus omnium quæ non licebant, omnium quæ non decebant. Sepultus est filius Regis in Abbatia, quam mater ejus fundaverat apud *Feveresham* (b), militiâ quidem probatus, sed in ea quæ Dei sunt oblinatus, rectoribus Ecclesiarum durissimus, persequentibus eam D devotissimus. Extirpatis igitur hostibus Henrici dilecti sui fortissimis, jam Deus ipse tranquillitatem regni ipsius præparabat benignissimè.

Tertiam igitur obsidionem congestit circa castellum de *Stanford*. Captâ statim urbe, rebellantes ei qui turri inerant, nuncios Regi miserunt, auxilium inclusis poscentes. Rex autem obsederat castellum de *Gipefwig*, quod Hugo *Bigot* contra eum tenebat: cujus obsidionem cum noller dimittere, nec inclusi auxilium impendere, redditum est castellum Henrico Principi magno; sed & castellum quod Rex obsederat, Regi redditum est. A *Stanfordia* Dux Norman-

(a) Paci nimirum obstitit, teste Gervasio Dorotheensi «Eustachius Regis filius & Ducis amicus, [qui] vehementer indignans, patrem de pace inita corripuit; & sic furibundus a curia recedens patrem dereliquit, omnemque vastitatem patriam Cantabrigiam petiit: proposuerat enim animo nec sacris locis, nec Sanctorum prædiis fore parcendum. Undè cum B. Eadmundi petisset Conobium, ibidemque reverenter exceptus & splendide refectus, cum petitam pecuniam in satellites suos erogandam non accepisset, furibundus abcessit, & in die S. Laurentii circumquaque, & maxime S. Badmundi messes prædari præcepit, & in castrum suum quod ibi erat proximum deduci. Sed cum ad mensam, ut in scriptis legimus, præstans sedisset, ad primum edulii gustum infans effectus, miserabiliter interijt, & pro contumacia Martyribus illata diras mortis penas exsolvit». Apud R. Twissen, col. 1374.

(b) Magnam feminandæ pacis occasionem, in-

quit Joannes Bromton apud R. Twissen, col. 1037, «causâ sui de medio ablati relinquens; nam eo superfluit, partes uniri non poterant, tum propter juvenilem ejus acrimoniam, tum propter Regis Franciæ fiduciam, quam ex affinitate contraxerat, eò quod sororem suam in uxorem duxerat. Utrouque autem pacis impedimento per unius hominis mortem sublato, confestim viri pacifici de pace suadenda & formanda ceperunt propensius cogitare. Exulceratus autem Rex in morte filii sui, qui sibi succedere sperabatur, vocem suadentium pacem solito patientius audiebat. Dux autem prudentum consiliis inclinat, ut honesto & solido fœderi ambiguos casus postponeret, grater acquivit». Supererat Stephano Regi junior filius Willielmus, qui contentus paternis possessionibus tam in Angliâ quàm in Francia, paci acquievit, ac jubente patre, clientelam Duci professus est. Is rediens a Tolosana expeditione, anno 1159 morti occubuit, teste Radulfo de Diceto.

norum discedens, *Nottingham* petiit, & statim urbem cepit. Illi verò qui castra tello urbis inerant, urbem ipsam combusserunt.

Interim verò Theobaldus Archiepiscopus cum Rege, de concordia cum Duce componenda magno opere tractabat, ipse frequenter Regi colloquens, Duci verò per internuncios. Erat ei coadjutor Henricus Wintoniensis Episcopus, qui prius regnum funestè turbaverat, Stephano fratri suo regni diademà contradens: nunc autem penitentia motus, cum omnia videret rapinis, incendiis, caedibus demolita, ad tantorum finem malorum concordia Principum invigilabat. Dispositio praesertim Dei faciens pacem & creans bonum, condignis Angliæ flagellis finem destinans, dedit eis eventum incepti, & ab eo per ipsos pacis serenitas, concordia sacramentis confirmata, resplenduit. . . . Ipsum siquidem Rex in filium suscepit adoptivum, & heredem regni constituit. Exinde Rex Ducem Londonias secum duxit, ibique non minori gaudio ab innumerabilibus conventu plebis processionibus luculentissimis, ut tantum decebat virum, susceptus est. Sic Dei misericordia pacis auroram, & noctis ærumnosam finem regno diruto contribuit Anglorum. His igitur actis, cum summo gaudio & amore Rex Stephanus & filius ejus novus, mox conventuri, discesserunt. Hæc etenim concordia antè Natale Domini confirmata est (a). Ad Octavas verò Epiphaniæ * tursus convenerunt apud Oxinefordiam, cum jam Dux per annum ferè * in expugnatione, immò in resurrectione Angliæ in ipsa commoratus fuisset. Igitur ibi Principes Anglorum, jussu Regis, hominum & domino debitam fidelitatem Duci simul exhibuerunt, Regi autem honorem debitum fidemque, dum viveret, conservaturi. At hoc conventu magnifico pace novà fruentes, ad propria cum gaudio discesserunt. Nec longa fuit mediæ mora temporis, cum iterum apud *Dunstable* convenerunt. Ibi aliquantulum dies clarissima obnubilata est. Displicebat enim Duci quòd castella, post mortem Henrici Regis in pessimos usus circumquaque constructa, non diruerentur, sicut confirmatum & sancitum fuerat inter eos in concordia & firmissimo fœdere. Pars quidem magna jam erat diruta; quibusdam tamen castellis suorum Regis clementia vel versutia parcens, pacti communionem debilitare videbatur. Dux igitur super hoc Regem angarians, repulsam passus est. Sed tamen patri novo consentiens, ægrè quidem rem distulit, ne concordia lumen extinguere videretur. Utrumque igitur discessum est in pace. Sed non multò post, accepta Dux a Rege licentia, victoriosissimus Normanniam repedavit. . . .

Itaque Dux gloriosus in Gallias rediens, a genitrice sua & fratribus, & omni gente Normanniæ & Andegavis, Cenomanniæ & Picaviæ, debitâ lætitiâ & honore susceptus est. Rex autem Stephanus in pace tunc primò, quæ Regio debebantur honori, adoptivi filii gratiâ, potentissimus obtinuit. O dira mortalium rabies! O nefanda perversitas! Quidam filii hominum, quorum dentes arma & sagittæ, & lingua gladius acutus, inter Regem præsentem & Ducem absentem summopere stimulum discordiæ studebant seminare. Rex autem vix eorum persuasionibus resistere poterat, & processu temporis (ut æstimabant nonnulli) jam non restabat, & pravorum consilia non invitus, sed quasi nollet, dissimulans, æquo licentiùs audiebat. Sed aliter filii hominum, aliter judicabat Deus: qui (ut decebat) incepta perficiens, pravorum consilia perversasque machinationes ad nihilum redigebat. Cum namque castellum, quod vocatur *Drafe* juxta Eboracum obsedisset, & obsessum tandem cepisset, aliaque multa victor obtinuisse & castella diruisse, Doroberniam petiit cum Comite Flandrensi locuturus. Cui alloquens infirmitate, & tandem morte præreptus est, octo diebus antè festivitatem Omnium Sanctorum *, & in Abbatia de *Faversham* juxta uxorem suam & filium sepultus est (b), cum ferè xix annis laboriosè nimis & infelicitè regnasset.

* An. 1154.

(a) Mense Novembri, in fine mensis, ex Gervasio chronico.

(b) Henrici regni primordia his versibus celebravit Huntindoniensis, quibus historiam suam concludit:

Rex obiit, nec Rege carens caret Angliæ pace:
Hæc, Henrice, creas miracula primis in orbis.
Rex novum, præsens nondum, tamen esset illud,
Quod Rex non petuit præsens. Dignissime sceptris,
Quam bene sceptrum geret, qui regni stellas habenas,

Nondum sceptrum gerens, dum trans maris alta moraris.
Per te, sed sine te, fruitur comes Angliæ pace;
Hæc aurora tuos præcessit, Phæbe, nitores.
Ecce venit radiant: radii sunt adventantis
Certa fides, hilaris clementia, cauta potestas,
Lenè jugum, vindicta decens, correctio dulcis,
Cognus amor, libratus honor, frenata voluptas.
His igitur radiis dum sceptrum decora decoras,
Tu diadema magis, quam te diadema perorant.

A Miserunt itaque Thedaldus Archiepiscopus & quamplures ex Angliæ Proceribus nuncios festinantes pro domino suo Duce Normannorum, ut regnum suscepturus incunctanter adveniret. Impeditus tamen ventis & mari, caulisque quampluribus, paucis diebus ante Natale Domini * cum conjuge fratribusque * An. 1154. suis, multisque potentibus, magnisque copiis applicuit apud *Novefoest*. Fuit igitur Anglia sine Rege quasi sex hebdomadis; nec tamen, Dei gratiâ præveniente, pace caruit, vel pro Regis amore venturi, vel timore.

EX CHRONICO (a) ANGLO-SAXONICO

B *Edito ab Edmundo Gibson cum latina interpret. Oxonii, 1692, in-4°.*

ANNO MLX... Henricus Rex Francorum obiit, cui successit Philippus *pag. 170.*
filius ejus...

ANNO MLXII. Hoc anno subjugata est Cinomania Comiti Normanniæ Wilhelmo.

ANNO MLXI... decessit Edwardus Rex in Epiphaniæ vigiliâ, & sepultus est die Epiphaniæ in consecrata recenter Ecclesia, nempe in Westmonasterio. Tunc Haroldus Comes capessit regnum, sicut Rex ei concesserat, omnesque ad id eum eligebant, & consecratus est in Regem in festo Epiphaniæ. Tenuit autem illud xl hebdomadas, diemque unum... Interea in terram ascendit Willelmus Comes apud Hastings, in S. Michaelis festo; & Haroldus de partibus borealibus veniens, cum eo depugnavit, priusquam totus suus exercitus convenisset; adeo ut is ibi occideretur, duoque fratres Gyrrhus & Leofwinus. Willelmus autem hanc terram subjugavit, & profectus est Westmonasterium, atque Ealdredus Archiepiscopus eum in Regem consecravit. Tunc ei tributa solverunt [Angli], datisque obsidibus, postea suas terras redemerunt. In ea expeditione fuit Leofricus Abbas de *Burh* (b), qui in morbum incidens, domum revertebatur, & statim postea mortuus est... Elegerunt Monachi in Abbatem Brandum Præpositum, propterea quod esset vir admodum bonus valdeque sapiens, & miserunt eum ad Eadgarum Clitonem, (hujus enim terræ incolæ arbitrabantur eum (c)

(a) Chronicon Anglo-Saxonicum dictum, ne promiscue sumatur cum Saxonico altero quod totum Germaniam spectat, angustissimum planè, Anglicorum scriptorum judicio, antiquitatis monumentum, in Monasterio Petroburgensi abique dubitatione ulla credimus exaratum: istius enim Ecclesiæ negotia frequenter attingit. Necessè non est ut pluribus illud cum Anglis commendemus: ipsum se veritatem commendat, dum certa ab incertis magnâ diligentia fecernit auctor, nec culibet rumor credit. Sic an. 1087, Willelmi Conquestoris motus, indolem, imperium depicturus, ab his verbis incipit: *Si cui libet cognoscere qualis vir fuit... volumus nos eum describere, quatenus fecimus, qui eum vidimus & nonnunquam in ejus curia fuimus.* Anno 1104, plerique dicebant, inquit, se plures sub illius tempore insolitas stellas confexisse: verum nos illud pro certo non scribemus, propterea quid *ipsi non vidimus.* Anno 1117, describit Henrici Abbatris accessum ad Monasterium Petroburgensè, & addit: *Hujusmodi erat illius accessus, de discessu ejus nihil adhuc dicere possumus: Deus prævidet.* Porro tanti semper ponderis habiti sunt Annales isti, ut ex eis plurima decernerent posteriores chronographi, Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. Rogerius de *Hoveden*, & alii. De temporibus Stephani Regis pauca habent minus solerti manu scripta, confusè & permixtis temporibus conglomerata.

(b) Plures huic prælio cum Monachis suis interfuisse Abbates, ne Normannico subicerentur dominatui, multis compertum est monumentis, præsertim verò sequenti fragmento, quod ex Monast. Anglic. T. I. p. 210 recudimus. Rex Haraldus » habuit avunculum nomine Godwinum, Abbatem » de Hida, qui adduxit secum contra Willelmum

» *Bastard*, in suo adventu in Angliam, in subsidio » nepotis sui Haraldi, de domo sua duodecim » Monachos & viginti milites pro servitio: qui- » bus occisis & spoliatis, inventi sunt memorati » Abbas & Monachi sub armis militibus in ha- » bitu Monachi, & de novo Wintonie Monastio- » rio, videlicet de Hida Conjobitis esse. Rex » igitur Willelmus iracundiâ repletus, eò quod » processissent ad bellum, Abbatiam & sua jura » extorsit, & eam ferè per biennium absque Pas- » tore in manu sua tenuit. Anno verò regni sui » tertio, mare transiit, ducens secum Ecclesiæ » prædictæ thesauros: qui in brevi rediens, dicti » Monasterii, videlicet pro Abbate, Baroniam » unam, & pro dictis Monachis qui cum Abbate » contra dictum Regem in bellum processerant, » singula feoda militum arripuit, militibus qui » cum eo venerant conferendis. (Corr. confe- » renda).

(c) Edgari, Angliæ regni justioris post Edwardum heredis, jus adfruit Joannes *Fordun* in historia Scottorum apud Thom. *Galle* inter Scriptores xv. p. 698. « Rex Edwardus, inquit, pronus in se- » nium, eò quod ipse non suscepit liberos, & » Godwini videret invalescere filios, misit ad » Regem Hunnorum (sed Turgotus dicit ad Im- » peratorem) ut filium sui fratris Edmundi *Irynside* » Edwardum cum omni familia sua mitteret: fu- » turum ut aut ille, aut filii sui succedant heredi- » tario jure regno Angliæ, orbitatem suam co- » gnatorum suffragio debere sustentari. Igitur con- » tinuò postquam advenerat [Edwardus Edmundi » filius], apud S. Paulum Londoniæ fato de- » functus est, Edgardo filio superlute cum foro- » ribus prænominatis, quem pro genere regno » proximum Rex Proceribus commendavit. Rex

Regem fore) & Clito id eis humaniter concessit. Cùm id Rex Willelmus famâ A accepisset, irâ admodum fuit commotus, dicens Abbatem se despexisse. Viri autem boni intercedentes, inter eos amicitias firmarunt, propterea quòd Abbas esset vir in primis bonus. Dedit idcirco Regi xl marcas auri, amicitie conciliandæ causâ. . . . Hoc anno apparuit cometa xiv Kal. Maii.

Anno MLXVII. Hoc anno profectus est Rex in transmarina, & secum duxit obfides ac thesauros. Rediit autem secundo anno (a) in festo Sancti Nicolai, reversusque unicuique suas terras restituit.

Anno MLXX. Hoc anno Lanfrancus qui fuit Abbas Cadomensis, venit in Angliam, & paucos post dies factus est Archiepiscopus in *Kantwareberig*. Consecratus fuit iv Kal. Septembris in propria sua sede episcopali, ab octo Episcopis suffraganeis. . . . Hoc anno Comes Waltheofus fœdus percussit cum Rege, & in Quadagesima Rex permisit devastari omnia Monasteria quæ in Anglia B fuerunt (b). . . . Tunc narratum est Monachis de *Burh*, propriæ gentis quosdam devastaturos illud Monasterium, Herewardum nempe atque suos; propterea quòd audierant Regem dedisse eam Abbatiam cuidam Abbati Franco, Turoldo nomine, eundemque esse virum valdè rigidum, venisseque in *Stanforde* cum omnibus suis Francis. . . . Baldewinus etiam Comes [Flandrensis] decessit, ejusque filius Arnulfus cepisset regnum, cujus tutela Willelmo Comiti delata est, etiamque Francorum Regi. Verum adveniens Rodbrilius * Comes, interfecit cognatum suum Arnulfum, Comitumque & Regem fugavit, ac de ejus milicibus occidit multa millia * . . .

* Robertus Frisio.

* An. 1071.

Anno MLXXX. Hoc anno Willelmus Rex duxit Anglorum & Francorum exercitum in transmarina, & subjugavit terram quæ dicitur *Mans*: quam quidem Angli magnopere deformarunt, vineas defolarunt, & civitates incenderunt, C gentem item istam multum fœdarunt, eamque totam sub ditionem Willelmi subjunxerunt, atque postea domum reversi sunt in Angliam.

Anno MLXXXIV. Hoc anno (c) transfretavit Willelmus Rex in Normanniam, & Edgarus Clito profectus est de Scotia in Normanniam, eumque Rex inlagavit * cum omnibus suis. Mansit autem ille in aula Regis, & jura accepit quæcumque ei Rex concessit.

* Id est legi suæ adstrinxit.

» demum post exactis in regno non planè
» xiv annis, obiit vigiliâ Epiphaniæ. In crastino
» quidem, adhuc recentî ludu regali funeri,
» Haroldus Godwini filius, a majoribus extortâ
» fide, secundum alios consentientibus, arripuit
» diadema regni, quod vix per novem menses
» tenuit; nam a Willelmo Ballard bello peremp-
» tus est. Post quem Proceres Edgarum in Regem
» elegerunt, & a quibusdam electus est, ut a Rege
» mandatum fuerat; sed Episcopos non habebat
» assertores. Hæc ille. Verum in hoc eos errasse
» mihi videtur, & apud Deum & populum: apud
» Deum, quia quem ipse geniturâ tantorum Re-
» gum progenitorum iusta generationis procrea-
» tum lineâ, regnandum prætulit, eis respuere
» non licuit, nec infonstem linguâ omni gladio
» præacutis iniuste iusto privare patrocínio: scien-
» tes quod atas Regia, vel puerilis vel senilis,
» vel etiam simplicitas, infidelitate constât & re-
» gimine subditorum. Apud populum verò, cùm
» in suam propriam confusionem, atque regni
» cunctarum indigenarum sempiternum oppro-
» brium & scandalum, non secundum iustitiam
» legis, sed cordis affectum sequentes, super se
» virtum erigunt omnis regnandi juris expertem,
» Haroldum, filium Godwini, filii Edrici, quo-
» rum non fama, sed infamia variis notatur in
» scriptis, ineptum illud membrum in Regem sibi
» loco recti capitis statuentes. Ex quo brevi post-
» modum contigit, quòd miserè per aliena regna
» vagi dolentes, a propriis expulsi sunt sedibus. . .
» Igitur ipse Dominus illam sanctam regalem lineam
» se sustinentem, ab eis & non ab eo derelictam,
» hæreditare terram simul & regnare volens fe-
» liciter, Scotis omni cum sua regali lineâ gratis
» conjunxit: ex quibus, eo providente, dein-
» cept & hæcenus regio sedentes in folio pullu-
» lant Reges, & usquequo sibi placuerit, pullu-
» labunt *.

(a) Eodem anno, non verò seq. imminente hyeme,

Rex Willelmus de Normannia in Angliam rediit, ex Florentio Wigorn.

(b) Anno mccc, inquit Florent. Wigorn. Willelmi Comitis Herefordensis & quorundam aliorum consilio, tempore Quadagesimali, Rex Willelmus Monasteria totius Angliæ suis persecutori fecit & pecuniam quam ditiores Angli propter illius austeritatem & depopulationem in eis posuerant, iussu auferri. An verò omnia Angliæ Monasteria hæc affecerit clade Willelmus, in dubium revocat incertus auctor, cujus hæc sunt verba (*Monast. Angliæ. T. I. p. 190.*)
» Sunt qui scribunt Winchelcumbensium Monas-
» terium, tempore quo Willelmus Normannorum
» Dux sibi regnum subjugaverat, longè majora
» atque plura quam modo habuisset possessiones &
» dominia; sed quia minus cautè sibi de futuris
» prospicientes, elegerunt eidem Willelmo Duci
» pro viribus resistere, aut eum fortè debellare,
» ideò dicunt eundem Willelmum Regem vehe-
» menter in eos commotum, abululise plurima
» ex eorum possessionibus, & ea pro sua volun-
» tate aliis piis locis contulisse. Verum an hæc
» aliquid veritatis habeant, nec ne, cùm ea in
» nostris antiquitatibus nusquam legerim, non
» ausim scribere. Memini tamen me apud Monas-
» terium Eveshamensium in eorum antiquissimis
» historis olim legisse, Willelmum Ducem Nor-
» mannorum, tunc Anglorum Regem, Godricum
» Abbatem Winchelcumbensem violenter tenuisse,
» ac in castro Gloucestris iussisse retrudi custo-
» diendum, Winchelcumbensemque Canonium Ab-
» batis Eveshamensium moderationi commendasse,
» & paulò post cuidam Monacho ex Normanno-
» rum, ut creditur, genere, Galando nomine,
» illud idem Winchelcumbense Monasterium con-
» tulisse regendum: quod re vera fieri unquam
» haud potuit, nisi ut communis se habet fama,
» idem Willelmus Rex in Abbatem hujus loci
» fuisset vehementer exacerbatus.

(c) Florentius Wigorn. an. mxxxiii.

Anno

A Anno MLXXV. Hoc anno (a) Willelmus Rex dedit Radulfo Comiti filiam Willelmi Osbearni filii in uxorem. Iste Radulfus fuit Brito ex parte matris, ejus autem pater fuit Anglus, Radulfus dictus, & natus est in *Northfolc*: tum Rex dedit Radulfi hujus filio Comitatum in *Northfolc* & *Suthfolc*, deduxitque is sponfam Norwicum, ubi ex nuptiis erant omnibus qui aderant fatales. Interfuerunt autem Rogerus Comes [Herfordiæ], & Waltheofus Comes, & Episcopi & Abbates; atque ibi decreverunt Regi adimere Angliæ regnum. Verum statim delatum est ad Regem in Normanniam quod decretum fuisset; Rogerum item Comitem & Radulfum Comitem fuisse principes istius conjurationis. Allexerunt ii Britones in suas partes, & miserunt in orientem ad Denmearciam, qui peterent exercitum navalem ipsis auxilio. Tum Rogerus profectus occidentem versus ad suum Comitatum, congregavit suos contra Regem; verum impeditus fuit. Radulfus item Comes in suo Comitatu conatus est in aciem prodire cum suis hominibus; verum castellani qui fuerunt in Anglia, atque incolæ adversus eum venerunt, atque effecerunt quominus quicquam proficeret: navem igitur apud *Northwic* conscendit. Interim uxor sua fuit in castello, illudque tenuit quousque sibi pax esset concessa. Postea autem de Anglia cessit cum suis omnibus qui ei benè cuperent. Deinde Rex venit in Angliam, &prehendit Rogerum Comitem suum propinquum, eumque vinculis commisit, atque Waltheofum etiam Comitemprehendit. Statim post hæc venerunt ab oriente e Denmearcia cœnaves, quarum erant duces duo, Canutus Sweini filius, & Hacun Comes: verum non ausi prælio congreri cum Willelmo Rege, trans mare se receperunt in Flandriam. . . . Is fuit Westmonasterii in festo Natalium, & ibi puniti sunt omnes Britones, quotquot nuptiis interfuerunt apud *Northwic*: quorum aliqui C

erant excecati, aliqui e terra pulsi: ita erant Willelmi proditores pessundati. Anno MLXXVI. . . . Waltheofus Comes decollatus est in *Wincheaster*, ejusque corpus delatum est in *Crulande* (b). Tum Rex trans mare profectus est, & duxit exercitum suum in *Brytlande* *, obfeditque castellum *Dol* dictum. Verum Britanni illud propugnarunt, quousque Rex venisset de *Franceland* *. Tunc autem Willelmus inde discessit, ac ibi amisit tum homines tum equos, multosque thesauros.

* Britanniam
* Francia.

Anno MLXXVII. Hoc anno constituta est pax inter Francorum Regem & Willelmum Anglicæ nationis Regem, verum haud diu mansit (c). . . .

Anno MLXXIX. . . . Rex Willelmus præliatus est contra filium suum Rotbeardum extra Normanniam, juxta quoddam castellum *Gerborneth* * dictum, ubi Rex

* Gerberoi.

(a) Sub anno MLXXV, rem sic narrant Florentius Wigorn. Simeon Dunelm. & Rogerus de Hoveden: «Eodem anno quo Hildebrandus Papa [Romæ] celebravit Concilium, Herefordensis Comes Rogerus, filius Willelmi (Osberni filii) ejusdem pagi Comitis, East-Anglorum Comitis Radulfo (de Gati seu Montforti) contra præceptum Regis Willelmi, sororem suam conjugem tradidit, nuptiasque permagnificas cum plurima multitudine Optimatum in Grantebryce genti provincia, in loco qui Ysringa dicitur, celebrantes, magnam conjurationem, plurimis affertentibus, contra Regem Willelmum ibi fecerunt, Comitemque Waltheovum suis insidiis præventum secum conjurare compulerunt. Qui mox, ut potuit, Lanfrancum Doctoremensem Archiepiscopum adiit, penitentiamque ab eo pro facto, licet non sponte, & sacramento accepit, ejusque consilio Regem Willelmum in Normannia degentem petiit, eique rem ex ordine pandens, illius misericordie ultro se dedit. Verum illi supra memorati Principes, conjurationis ceptis operam dantes, sua castella repetiere, rebellionemque adoriit omni conatu cum suis fautoribus cœpere. . . . At verò Radulfo Comiti prope Grantebryce castrametanti Odo Bajocensis Episcopus, & frater Regis, & Godfridus Constantiensis Episcopus, congregata magnâ copâ tam Anglorum quam Normannorum, ad bellum parati occurrerunt. Ipse autem suos conatus infirmari cernens, multitudinem resistentium veritus, ad *Northwic* clanculò refugit; & castello suæ conjugis & militibus suis commendato, ascensâ navi, de Angliâ ad minorem Britanniam fugit.

» Quem fugientem adversarii illius insecuti, » omnes quos de suis comprehendere poterant, » vel interemerunt vel diversis modis debilitaverunt. Deinde Principes castellum tandem obfiderunt, quoad pacem datâ, permissu Regis Comitis cum suis exire de Angliâ liceret. His » gestis, Rex autumnali tempore de Normannia » rediens, Comitem Rogerum in custodiam posuit, Comitem etiam Waltheovum, licet ab eo » misericordiam petierit, custodiæ tradidit.»

(b) « Volunt quidam (inquit Johannes Bromton » eque R. Twyden. col. 974) quod, quia Waltheof » contra Regem Willelmum in primo consequu » suo Angliæ in bello non processit, data est ei » a Rege consanguinea sua Jonetta (alii Juditha) » in uxorem, cujus accusatione, secundum eosdem, per Regem postea, ut dictum est, exiit » decollatus » pridie Kal. Maii ex Orderico Vitali, qui addit: Pro interfectione Gualteri Comitis Guillelmus Rex a multis reprehensus est, & in tredecim annis quibus postmodum vixit, armatarum aciem de campo non fugavit: nec oppidum obsidens bellicæ virtutis cepit. Quæ verba annum 1075 potius quam 1076 designant.

(c) Eodem quippe anno 1077, si credimus Florentio Wigorn. Robertus Willelmi Regis primogenitus, eò quod Normanniam, quam sibi ante adventum ipsius in Angliam coram Philippo Rege Francorum dederat, possidere non licebat, Franciam adiit, & auxilio Philippi Regis in Normannia magnam frequentem prædam agebat, villas comburebat, homines perimebat, & patri suo non parvam molestiam & anxietatem inferebat. Idem habent Simeon Dunelm. & Rogerus de Hoveden.

Willelmus vulneratus est, ejusque equus cui infedit interfectus. Filius item A
Willelmus fuit ibi vulneratus, multique homines occisi (a).

Anno MLXXX. Hoc anno fuit Episcopus Walcherus interfectus in *Dunholm* in quodam conventu, & centum homines cum eo, Franci & Flamingi. Is verò fuit in Hlotheringa natus. Hoc fecerunt Northymbri in Maii mense (b). . .

Anno MLXXXII. Hoc anno apprehendit Rex Odonem [Bajocensem] Episcopum. . .

Anno MLXXXIII. Hoc anno exorta est seditio in *Glastingabyrig* inter Abbatem Thurstanum ejusque Monachos. In primis factum est Abbatis stultitiā, ut malè in plurimis tractaret suos Monachos (c). . . Eodem item anno, decessit Mathildis, Willelmi Regis uxor, postmodum festi Omnium Sanctorum. . .

Anno MLXXXV. Hoc anno rumor incescit & seriò dictum est, Canutum Regem Denmarciæ, Sweini Regis filium, hanc terram cogitasse & voluisse eam subjugare, Rodbeardi Comitis Flandrensis auxilio; propterea quòd Canutus haberet uxorem Rodbeardi filiam. Quùm Willelmus Anglorum Rex, qui tunc agebat in Normannia (posse enim tum Anglorum terram, tum Normanniam) hoc intellexisset; profectus est in Anglorum (d) terram cum tanto exercitu equitum & peditum, e Francorum regno atque e Britannia conscriptorum, quantus nunquam antea hanc terram petebat: adeò ut homines mirarentur quomodo hæc terra posset totum illum exercitum alere: verùm Rex permittit dispersi exercitum per totam hanc terram inter suos subditos, qui exercitum aluerunt, pro sua quisque terræ portione. Experti sunt incolæ multos dolores hoc anno; & Rex permittit devastari terras maritimas, ut si inimici ejus in terram ascenderent, iis non esset in promptu commectus. Quùm autem Rex pro certo haberet suos inimicos impeditos fuisse, nec potuisse expeditionem facere; dimisit aliquam partem exercitus in propriam nationem, reliquam retinuit in hac terra, donec hyems finiretur. . .

* An. 1086.

Post Natale * tenuit Rex magnum Concilium, & graves sermones habuit cum suis Proceribus de hac terra, quomodo incoletur & a quibus hominibus. Mittebat idcirco per totam Anglorum terram in singulos Comitatus suos servos, quibus permittit scrutari quot hydarum centenæ essent in Comitatu, quidque Rex ipse haberet terrarum & pecorum in eo Comitatu, & quantum censu annui deberet percipere ex eo Comitatu. Permittit etiam describi quantum terrarum ejus Archiepiscopi haberent, & diocesani Episcopi ac ejus Abbates, ejusque Comites; & ne longior in hoc sim, quid aut quantum uniusquisque haberet, qui terras possideret in Anglorum gente, sive terrarum, sive pecoris, quantumque illud pecuniā valeret. Tam diligenter lustrari terram permittit, ut ne unica esset hyda aut virgata terræ, ne quidem (quod dictu turpe, verùm is factu turpe non existimavit) bos aut vacca, aut porcus prætermittatur, quod non is retulerat in censum: omniaque postea scripta ad eum afferebantur (e).

* Corr. 1086.

Anno MLXXXV. * Hoc anno Rex, indutā coronā, tenuit curiam suam in

(a) Florentius Wigorn. Rex Willelmus filio suo Roberto, inquit, ante castellum Gerbothret, quod ei Rex Philippus præstiterat, dum pugnam insuleret, ab ipso vulneratus in brachio, de suo decessit est emissaria. Sed mox ut illum per vocem cognovisset, festinus descendit, ac illum suum caballum ascendere iussit, & sic illum abire permittit. Ille autem, multis suorum occisis, nonnullisque captis, ac filio suo Willelmo cum multis alitis vulnerato, fugam iussit. Philippum autem huic obfidiōi interfuisse constat ex dictis, T. XII. p. 604, ut Guillelmo quidem Regi opem ferret, non filio rebelli.

(b) « Ob quorum detestandæ necis vindictam, » fudit Simon. Dunelm. Rex Willelmus eodem » anno devastavit Northymbriam, misit illum » Odone Bajocensi Episcopo cum multa militari » manu. Quo anno idem Rex Willelmus, autumnali tempore, Rodbertum filium suum in Scotiam contra Malcolmum misit ».

(c) Voluit nempe ut Monachi, relicto cantu Gregoriano, cuiusdam Guillelmi Fiscannensis cantum dicerent & cantarent.

(d) Autumnali tempore, ex Florentio Wigorn. Si meone Dunelm. &c.

(e) De hac descriptione insignis est Ingulfi testimonium apud Savile, p. 908. » Rex Willelmus, inquit, » hominibus sibi lacere & contra omnes homines

» fidelitatem jurare omnem Angliæ incolam imperans, totam terram descripsit; nec erat hyda » in tota Angliā, quin valorem ejus & possessorem » suum scivit; nec locus nec locus aliqui, quin » in Regis rotulo exstitit descriptus, ac ejus redditus & proventus, ipsa possessio & ejus possessor Regiæ notitiæ manifestus, juxta taxationem fidem, qui electi de qualibet patria territorium proprium describebant. Ibi penes nostrum Monasterium [Croylandiæ] benevoli & amantes, non ad verum pretium, nec ad verum » spatium nostrum Monasterium librant, misericorditer præcavescentes in futurum regis exactionibus & aliis oneribus, piissimā nobis benevolentia providentes. Ille rotulus vocatus est » rotulus Wintoniæ, & ab Anglicis pro sua generalitate, omnia tenementa totius terre in » tegrè continente, *Domesday* cognominatur. Tandem rotulum & multum similem ediderat quondam Rex Alfredus, in quo totam terram Angliæ per Comitatus, Centurias & Decurias descripsit. Qui quidem rotulus Wintoniæ vocatus est, quia deponebatur apud Wintoniam » conservandus: quæ civitas caput erat West-Saxonici regni, inter omnia regna Angliæ particularia nobilissimi & præclari ».

A *Winchester* ad Pascha, atque ita itinera sua instituit, ut esset ad Pentecosten apud *Westminster*, ubi armis militaribus honoravit filium suum Henricum. Postea sic itinera disposuit, ut perveniret in festo Primitiarum ad *Searebyrig*, ubi ei obviam venerunt ejus Procures; & omnes prædia tenentes, quotquot essent notæ melioris per totam Angliam, hujus viri servi fuerunt, omnesque se illi subdidere, ejusque facti sunt vassalli, ac ei fidelitatis juramenta præstiterunt, se contra alios quoscunque illi fidos futuros. Inde profectus est in Vectam, propterea quod statuerat trajicere in Normanniam, quod & postea fecit: verum prius pro more suo fecit, extorsit nimirum multum pecuniæ suis subditis, ubicunque haberet aliquem prætextum, sive justè sive aliter. Profectus est postea in Normanniam: & Edgarus Clito, Edwardi Regis propinquus, ibi ab eo deflexit, propterea quod haud magno honore apud illum habebatur...

B Anno MLXXXVI *... Ea fuit hæc ætate rerum conditio, ut parum justitiæ esset in hac terra in quocunque hominum genere, nisi solis Monachis, qui justè vitam instituerunt. Rex & Optimates valde ac supra modum cupidi fuerunt auri & argenti, nec curabant quàm injustè res parta esset, si modo ipsi adipiscerentur. Rex pretio quàm potuit maximo suas terras elocavit: tunc accedens alius quispiam obtulit plus quàm alter antea dedisset, Rexque terras ei concessit qui plus obtulit. Deinde accedens tertius iis plus obtulit, atque Rex istis tradidit qui omnium plurimum offerebant, nec curabat quàm iniquè Præfecti bona pauperibus auferrent, neque quot injusta perpetrarent. Quò plus loquerentur de justis legibus, eò faciebant plura injusta. Exegerunt injusta tributa, multaque alia contra jus fecerunt, quæ sunt difficilia numeratu....

* Corr. 1087a

Eodem anno ante Assumptionem Sanctæ Mariæ, profectus est Willelmus C Rex de Normannia in Franciam cum exercitu; & invadens suum dominum Philippum Regem, interfecit ejus servorum magnam partem, ac igni incendit urbem *Mathante**, omniaque sancta Monasteria quæ erant in ea civitate: duo item religiosi viri, qui serviebant Deo in Anachoreti agentes, ibi flammis erant consumpti. His ita factis, Rex Willelmus reversus est in Normanniam. Luctuosum quiddam is fecit, & magis luctuosum ipsi contigit. Quomodo magis luctuosum? morbo correptus est, qui eum acriter afflictabat. Quid plura? aspera mors, quæ neque parci divitiis neque pauperibus, eum abstulit. Animam efflavit in Normannia postridie Nativitatis Sanctæ Mariæ, & sepultus est in *Cathum** apud Sancti Stephani Monasterium, quod ipse antea construxerat, & postea multis modis auxerat... Reliquit post se tres filios. Is qui Rodbeardus dictus est (a), natu primus erat, qui fuit Comes in Normannia post illum: secundus dictus est Willelmus, qui gessit post eum coronam in Angliā: tertius dictus est Heanricus, cui pater legavit thesauros innumerabiles.

* Mantle.

* Caeth.

Si cui libet cognoscere qualis vir fuit, sive quantis honoribus afficiebatur, sive quot terrarum fuit dominus; volumus nos eum describere, quatenus scimus, qui eum vidimus & nonnunquam in ejus curia fuimus. Rex Willelmus de quo loquimur, fuit vir admodum prudens, valdeque potens; honorator etiam ac fortior quovis ex suis antecessoribus. Fuit mitis bonis viris qui Deum amarent, & ultra modum rigidus hominibus qui resisterent suæ voluntati b. Eodem ipso loco, quo Deus ei

(a) Addit Florentius Wigorn. qui tunc exsulabat in Francia.

(b) Quibus artibus rebelles edomuerit, regnumque sibi afferuerit Willelmus, docet Matthæus Peris libro de Abbatibus S. Albani p. 29. « Cum Rex Edwardus, inquit, migrasset a mundo, Rex Haraldus secundus, scilicet filius Godwini Comitum, hoc regnum sibi, quod eum exili jure contingebat, temerè usurpavit. Unde, Deo vindice, non per annum regnavit... Adquisitâ Angliâ & Normannia subjugatâ, cœperunt mala multiplicari super terram... Anglorum præcipue rapina, invidia, superbia, pernox alea, ingurgitationes, luxurie varie, immundities & perjuria, insaufium susceperunt incrementum. Igniculis frigidæ caritatis, ubique effraclarii, passim raptores vagabantur. Alea pernox cum juramentis horribilibus & Anglis insolitis, lites & homicidia suscitavit; & successit argentum, immò potius luteum, aureo jam seculo resedens. Conculcabantur speræ & deseri nobilibus Angli, jugum servitutis a tempore Bruti

» nescientes; & more Normannorum barbas radere, cincinnos tondere cœgebantur, projectis cornibus & vasis solitis, & refectionibus & dapulationibus, novis compulsi sunt legibus subiacere. Unde multis de nobilibus Anglis jugum renuentibus servitutis, cum familia sua ad silvas fugientibus & rapinis intententibus, vix erat tutum alicui suam adire viciniam: unde domus cujuslibet pacifici, quasi municipium obsidentum arcibus & sagittis, gelis & securibus cum clavis, sicis & fureis ferreis fuerat communita; ostia foris & repagulis noctibus obseranda.

» Subjugante autem novo Rege Willelmo sibi rebelles, qui adhuc resistant edomandi in Angliâ, præstitit Abbas (S. Albani) Fræthericus refugium, adminiculum, favorem & auxilium nobilibus Angliæ, & præcipue Prælati injurias varias tolerantibus: quibus tamen Rex Willelmus haqueos multiplices tetendit & inscupulas, sub dolo & specie amicitie, ducens aliquos eorum secum tanquam domesticos & speciales amicos in Normanniam, eodem anno quo

concessit ut Angliam subjugaret, erexit illustre Monasterium, ac Monachos ibi A posuit, illudque multum divitiis auxit. Ejus diebus, fuit nobile illud Monasterium in *Cantwarbyrig* extructum, aliaque quamplurima per totam Anglorum terram. Hæc item terra fuit admodum plena Monachorum, qui instituebant suam vitam secundum Sancti Benedicti regulam, & is fuit status religionis ejus diebus, ut cuique juxta propriam regulam vivere liberum esset. Ad hæc fuit admodum honoratus; ter enim gessit suam coronam singulis annis, quoties esset in Anglia: ad Pascha eam gessit in *Winchester*, ad Pentecosten in *Westminster*, & ad Natales in *Gleaweceaster*. Tunc autem præsto apud eum fuerunt omnes Optimates per totam Anglorum terram, Archiepiscopi & diocesani Episcopi, Abbates & Comites, Thani & Equites. Fuit etiam vir valde rigidus ac severus, adeo ut nemo auderet quidquam contra ejus voluntatem facere. Tradidit Comites vinculis, qui ipsius animo obsisterent. Episcopis eripuit suos Episcopatus, & Abbatibus suas Abbacias, Comitesque in carcerem conjecit, ac tandem nec pepercit suo ipsius fratri, Odoni nomine. Fuit hic admodum potens Episcopus in Normannia (in *Baius* * erat ejus sedes Episcopalis) & Regi omnium maxime fidelis. Habuit item Comitatum in Anglia; & cum Rex erat in Normannia, fuit ille primus in hac terra: hunc Rex conjecit in carcerem. Inter alia, prætermittenda non est egregia ea pax, quam constituit in hac terra, adeo ut cuiquam qui per se aliquid posset, liceret illaeso peragrarè regnum ejus, sinum auri plenum habenti; nec quisquam ausus fuit interficere alium, etsi ab eo maximis malis fuisset affectus: si quis autem vir rem habuisset cum femina,

* Bayeux.

» triumphavit, & ipsos puellis Normanniæ ma-
» trimonialia copula conföderavit, & Normannos
» mulieribus Angliæ generosis copulavit; terras
» Angliis ultramarinas, & Anglicanas possessiones
» dans Normannis. Sed & Anglorum castra, ma-
» neria & possessiones, ut essent ab invicem re-
» mota cautè procuravit, ne ex vicinitate robo-
» rarentur. Comperit tamen tandem, sed serò,
» calliditate Regis vulpinâ, Angli religati sunt,
» sed in multis debilitati. Aluredum autem Archie-
» piscopum Eboracensem omnes Aquilonares sibi
» elegerunt capitaneum; Australes autem Abba-
» tem Fræthericum. . . . Comites quoque Edwinus
» & Clito Eadgarus quem in Regem, tanquam
» regali stipe creatum & corpore elegantissi-
» mum, universitas regni propter enormitates Re-
» gis Haraldi crebris aliquandò proposuerat) viri
» strenuissimi, Regi Wilhelmo fortiter resistere,
» multos de suis perimentes. Prælati quoque sancti
» damna & injurias novas a novis oppressoribus
» illatas tolerantes, . . . Wilhelmo Regi superbo &
» de triumpho glorianti, & quidam cives Londo-
» niæ in faciem resistere. Immisericos enim Rex
» erat & tyrannus inexorabilis, & quos blandis
» verbis & largis promissionibus poterat allicere,
» in fine oppressor injuriosus ac perjurus suppedi-
» tavit. Attutus autem & tyrannus belliger, nunc
» hos, nunc illos divites invadit, & multipliciter di-
» vitiis damificatos. . . . Comites quoque prædic-
» tos ingeniose, ac repentinis [i. insidiis], ut
» pote vir pernox, vigil & valer, Rex invasit,
» & jacturis irrefragabilibus damificavit: multos
» interim labores, cades & varia pericula tolera-
» vit. Vade iidem Magnates, omni postea tempore,
» Regi & suis Normannis infesti, etiam tempore
» pacis habebantur.
» Quarto verò anno regni sui, . . . vocavit Rex
» Lanfrancum Abbatem Cadomensem in Angliam,
» virum literatissimum & in agendis tam secula-
» ribus quam ecclesiasticis negotiis arduis stre-
» nuissimum, ut ipsum in Archiepiscopatum Can-
» tuariensem sublimaret. Ipsius namque consilio
» Rex ipse, ante conquestum & postea, omnia
» sua tractabat negotia. Ipsum igitur sine moræ
» dispendio in Archiepiscopum promovit, in
» omnibus habuit Rex præcipuum Consiliarium
» & spiritualem Confessorem. . . . Archiepiscopus
» igitur Papali animatus & armatus favore & Re-
» gali, omnes Regi rebelles tam Prælatos quam
» Magnates potenter expugnatos allicit: qui cœ-
» perunt Regi hostiliter provincias ferro, flammâ
» & fame devastari, audacter resistere. Verum
» Rex jam utroque gladio roboratus, cepit acriter

» solito ac manifestius in Anglos deservire. Viden-
» tes igitur Angli rem agi pro capitibus, plures
» commovendo, exercitum numerosum ac fortis-
» simum confecerunt, præficientes sibi Eadgarum
» speciosissimum ac fortissimum, in cuius sinu tota
» spes reposita fuit Angligenarum. . . . Fuit autem
» inter omnes Anglos dux & promotor efficacissi-
» mus Abbas S. Albani Fræthericus, tanquam vir
» generosus, opibus & viribus non mediocriter
» formidabilis.
» Cœpit igitur Rex vehementer sibi timere, ne
» totum regnum, quod tanti sanguinis effusione
» adquisierat, turpiter amitteret, etiam trucidan-
» tus. Archiepiscopi igitur prudentia feliciter eru-
» ditus, mitius cœpit agere cum regni Primatibus,
» ea que pacis sunt humiliter rogando; & se-
» renâ facie vocavit eos ad pacem, sed subdolan-
» tes, ut rei series finalis clarius patefecit. Occur-
» runt igitur Angli memorati nil mali cogitan-
» tes, in regimine & ducatu Abbatis Frætherici,
» apud *Berkamstede*, ubi post multas disceptatio-
» nes, præfente Archiepiscopo Lanfranco, Rex pro
» bono pacis juravit super omnes reliquias ecclesiæ
» S. Albani, tacisque sacrosanctis Evangeliiis,
» minante juramentum Abbate Frætherico, bonas
» & approbatas antiquas regni leges, quas sancti
» ac pii Angliæ Reges ejus antecessores, & ma-
» ximè Rex Edwardus statuit, inviolabiliter obser-
» vare. Et sic pacificati ad propria læti recesserunt.
» Rex autem cautè propositum suum pallians, infra
» paucos dies, quos non poterat conföderatos &
» congregatos superare, singulos dispersos ac se-
» motos occultè ac subito studuit incautos infestare,
» ac infestatos & infesos suppedierunt: multos
» eorum trucidando, exheredando, & quan-
» plures proscibendo, leges violans memoratas.
» Et spoliatis Angliis pro libitu, ac sine judicio
» curialia depauperatis, suos Normannos in suo
» rum hominum Anglorum naturalium, qui ipsum
» sponte sublimaverant, provocationem, locu-
» pletavit. Hæc igitur videns Eadgarus fugit in
» Scotiam, cui magis ac hostilius Rex infidiaba-
» tur. Multi autem de nobilibus Angliæ in Daciam,
» & aliqui in Norwegiam, nolentes aliquo modo
» Normannicæ jugum ferre servitutis, confuge-
» runt. Ipso igitur persecutionis tempore exulava-
» runt ab Anglia nobiles, tam milites quam Prae-
» lati, viri sancti, generosi ac daples, qui more
» Orientalium & maxime Trojanorum barbas &
» comas nutriebant, armis & fide præclarissimi.
» Quibus exulantibus, pristina regni sanctitas ac
» nobilitas irremediabiliter exulavit.

A ipsâ invitâ, statim privatus fuit genitalibus. Præfuit Anglorum terræ, eamque suâ astutiâ ita lustravit, ut nec esset unica hida terræ in Anglorum gente, cujus nesciret possessorem & quantum valeret, quamque postea in scripta sua non retulit. Wallia fuit sub ejus imperio, & in ea castella exstruxit. Monæ item insulæ imperavit. Scotiam etiam sibi subjecit maximis suis viribus. Normanniæ terra sua fuit jure hæreditario, & Comitatum qui *Mans* nuncupatur, gubernavit. Sique ei concessum fuisset duos annos ultra vivere, Hiberniam fortitudine suâ subjugasset, idque sine armis. Ejus certè temporibus passi sunt homines multum doloris, multasque admodum injurias. Castella permixta ædificari, & pauperes valde opprimi. Rex fuit acerbè rigidus, & extorsit a viris sibi subditis multas marcas auri, & plures libras centenas argenti, quas exegit partim justè, maxima verò ex parte injustè, rebus parùm urgentibus. Fuit usuris B deditus, & avaritiâ omninò ardebat. Confecit multos ferarum saltus, munivitque eos legibus, ut quicumque interficeret cervum aut cervam, excæcetur: ut cervos interfici vetuit, ita & apros; ita verò multum amavit feras majores, ac si fuisset eorum pater. Item statuit de leporibus, ut periculo immunes essent. Hoc viri summi conquesti sunt, & pauperes agrè ferebant. Verùm is ita rigidus fuit, ut nihili haberet omnium eorum odium. Eos enim oportuit Regis voluntati omninò obsequi, si vellent vivere, aut terris frui, aut possessionibus, aut ejus amicitia. . . . Hæc ejus facta descripsimus, tum bona tum mala, ut boni viri prosequantur bonitatem, & penitus fugiant impietatem. . . . Post ejus mortem filius Willelmus, ejusdem cujus pater nominis, cepit regnum, & consecratus est in Regem a Landfranco Archiepiscopo in *Westminster*, triduo ante Michaelis festum; & omnes viri in Anglorum terra ei sese subjecerunt, C cique juramenta dederunt. . . .

Anno MLXXXVII. Hoc anno fuit hæc terra admodum turbata & plena seditionis, * *Corr. 1088.* adeo ut primarii Franci homines, qui erant in hac terra, vellent prodere ipsum dominum Regem, & in regnum sufficere fratrem ejus Rodbeardum, qui fuit Comes in Normannia. Hujus factionis Principes fuerunt Odo Episcopus [Bajocensis], & Gosfrithus Episcopus [Constantiensis], & Willelmus Episcopus in *Dunholme* *. Tanti fecit Rex hunc Episcopum, ut totam Angliam ejus consilio ac voluntate gubernandam tradiderit; ille autem in animum induxit ei facere, quemadmodum Judas Iscariotes fecit nostro Domino. Rogerus [de Montegomerico] item Comes [Scrobesburie] socius fuit istius factionis, & cum his multi e populo, Franci ii omnes. Hæc autem conspiratio facta fuit in Quadragesima. Quam primùm venit Pascha, egressi sunt, ac spoliaverunt & D combusserunt & vastarunt Regis villas, & omnium eorum hominum terras deformarunt, qui erant Regi fideles: atque horum unusquisque accedens ad suum castellum, illud viris ac cibis instruxerunt, quàm optimè possent. Gosfrithus Episcopus & Rodbeardus [de Molbraio] pacis violator, iverunt ad *Briegstowe* ac spoliabant, attuleruntque ad castellum prædas. Postea egressi sunt ex eo castello, & spoliaverunt Bathoniam ejusque viciniam, & ditionem Berleciensem devastarunt. Magnates item Herefordiæ (a) & totus iste Comitatus, virique de *Scrobshire* cum multis ex Wallia venerunt, atque vastationes & incendia exercebant in *Wigreceaster-scire* *, usque dum pervenissent ad ipsum * *Worcester.* oppidum [Wigorniam]. Tunc conati sunt illud oppidum incendere & eam Ecclesiam expilare, Regisque castellum redigere in suam potestatem. . . . Rogerus [Bigot] dictus est unus ex iis, qui recuperavit castellum de *Northwic*, E & tractavit omnium pessimè totam istam terram. Hugo etiam [de Grentemaisnilio] non minùs depopulatus est tum *Lagreceaster-sciram* tum *Northamtunam*. Episcopus Odo profectus est in Cantiam ad suum Comitatum, quem plurimum deformavit; Regis item terras & Archiepiscopi penitus devastavit, & attulit totam quam cepit prædam in suum castellum in *Hrofeceaster* *. Quùm Rex * *Rochester.* intellexisset omnia hæc, & qualem proditionem exercerent in suos, fuit animo vehementer sollicito. Tunc accersivit Anglos, & iis exposuit suas angustias, rogavitque eos auxilium: pollicitus iis meliores leges, quàm unquam fuerunt in hac terra. Omnia item injusta tributa abrogavit, concessitque subditis suas sylvas & venatus; verùm hoc haud diu mansit. Angli nihilominus auxilio ad-

(a) Hi erant, teste Joanne Bremton, Bernardus de Novo-mercato, Rogerus de Lacio, qui jam super Regem invaserat Herefordum, Radulfus de Mortuo-mari cum hominibus Rogeri Comitis Salopie, conjurationis socii.

fuert Regi ipſorum domino. Prodiabant deinde verſus *Hroſceafter*, volentes A
 Episcopum Odonem prehendere; arbitrabantur enim, ſi eum caperent qui
 princeps fuit conſpirationis, poſſe ſe facilius prehendere omnes reliquos. Quare
 venerunt ad caſtellum apud *Tonebridge*; tunc autem fuerunt in caſtello Odonis
 Episcopi milites, alique multi, qui illud tenere conati ſunt contra Regem.
 Verum Angli advenientes expugnaverunt caſtellum, virique qui in eo erant,
 pacem fecerunt cum Rege. Rex cum ſuo exercitu perrexit verſus *Hroſceafter*,
 putans Episcopum in eo eſſe oppido; verum fuit Regi nunciatum Episcopum
 abiſſe ad caſtellum *Apeſeneſea* *. Quocirca Rex cum ſuis copiis inſecutus eſt,
 & obſedit caſtellum cum magno admodum exercitu, ſex integras hebdomadas.
 Interea Comes Normannie Rodbeardus, Regis frater, coegit magnam homi-
 num vim, & ſperabat ſe ſubjugaturum Anglorum terram, eorum virorum ope
 qui erant in hac terra hoſtili animo erga Regem; miſitque partem ſuorum in B
 hanc terram, ipſe poſtea venturus. Verum Angli, qui tuebantur oras mari-
 timas, inciderunt in eos homines & occiderunt, aſque demerſerunt plures,
 quam quiſquam poſſet numerare. Poſtquam cibi inopia premerentur qui in
 caſtello erant, perebant pacem, ac dederunt illud Regi, & Episcopus ju-
 ravit ſe Angliam ceſſurum, neque unquam reverſurum in hanc terram, niſi Rex
 eum accerſiret, ſequē redditurum caſtellum in *Hroſceafter*. Cum Episcopus
 acceſſiſſet ad reddendum caſtellum, Rexque miſiſſet ſuos una cum illo, coibant
 ad arma viri qui fuerunt in caſtello, & prehenderunt Episcopum ac Regis mi-
 lites, eoſque commiſerunt cuſtodis. In caſtello fuerunt admodum ſtrenui Equites,
 Eufthachius Junior [Comes Boloniensis] & Rogeri Comitis tres filii, omneſque
 viri genere clariffimi, qui erant ſive in hac terra ſive in Normannia. Cum Rex
 intellexiſſet eam rem, eo contendit cum exercitu, quem apud ſe habuit; & C
 mittens per totam Anglorum terram, juſſit unumquemque, qui non eſſet homo
 nequam, venire ad ſe Francos Angloſque, de oppidis ac de villis. Tunc ad
 eum collectæ ſunt magnæ copię, ivitque ad *Hroſceafter*, & obſedit caſtellum
 uſque dum foedus percuſſiſſent qui in eo fuerunt, caſtellumque deditiſſent. Epi-
 copus Odo, cum viris qui in caſtello erant, trans mare ibat; atque ita Epi-
 copus reliquit dignitatem quam in hac terra habuit (a). Rex poſtea dimiſit
 exercitum ad *Dunholme*, ac permiſit obſideri illud caſtellum, & Episcopus
 pacem fecit, & caſtellum dedit; abdicatoque ſuo Episcopatu, tranſiit in Nor-
 manniam. Multi item Franci viri, reliſtis poſſeſſionibus, ibant in tranſmarina;
 Rexque dedit eorum terras iis qui ſibi fideles fuerant. . . .

Anno MXC. His ita factis, quæ ſupra jam diximus de Rege & de ejus fratre
 ejusque militibus; Rex ſecum cogitabat quomodo poſſet miſerum ſuum fratrem D
 Rodbeardum commodiſſimè armis perſequi, & Normanniam ei eripere. Hinc
 ſua ſive aſtutiâ, ſive pecuniâ, adeptus eſt caſtellum apud S. *Waleri* & portum,
 ſicut etiam expugnavit illud quod eſt apud *Albemarle*, & inibi collocavit ſuos
 milites, qui damnum dederunt iſti terræ vaſtationibus & incendiis. Poſt hæc
 cepit plura caſtella in ea terra, in quibus ſuos Equites collocavit. Comes de
 Normannia Rodbeardus, poſtquam intellexiſſet ſubditos ſibi juratos a ſe deficere
 & dedere caſtella ſuo incommodo, miſit ad dominum ſuum Philippum Fran-
 corum Regem, qui venit ad Normanniam cum magno exercitu; Rexque &
 Comes cum immenſis copiis obſederunt caſtellum, in quo Regis Angliæ mi-
 lites fuerunt. Rex Angliæ Willelmus nuncium mittebat ad Philippum Francorum
 Regem, atque hic ſive ſua in Willelmum voluntate, ſive ingentibus pecuniis
 adductus, diſceſſit a ſubdito ſuo Comite Rodbeardo & ex ejus terra; rever- E
 ſusque in Franciam, hoc modo eos reliquit. Interea hæc terra fuit magnopere
 exhausta injuſtis tributis, aliſque multis infortuniis.

Anno MXCi. Hoc anno Rex Willelmus tenuit ſuam curiam ad Chriſti Natales
 in *Westminster*, & poſtea ad feſtum Candelarum profeſtus eſt, fratris ſui incom-
 modo, ex Anglorum terra in Normanniam. Dum ibi commorabatur, facta eſt
 inter eos pax ea conditione, ut Comes in ejus poteſtate poneret * *Veſcam*, &
 Comitatum apud * *Ou*, & * *Kiaresburh*, itemque ut Regis homines ſecuri a
 metu eſſent in iis caſtellis quæ olim, Comite invito, expugnaverant. Rex item
 ei vicifiſim multa caſtella pollicitus eſt, quæ eorum pater fuerat adeptus; quæ

* *Fecem.** *Eu.** *Cherbourg.*

(a) Sed Episcopus veniens Normanniam, ſtatim a Roberto Comite totius provincię curam ſuſcepit:
 Simeon Dunelm.

A autem a Comite defecerant, ad officium revocare : promisitque quidquid ipsius pater ibi in transmarinis habuerat, præter quæ Comes tunc Regi concessit. Item inter eos convenit ut omnibus, qui in Angliâ causâ Comitis suas terras amiserant, eæ vi hujus fœderis restituerentur ; ipseque Comes in Angliâ tantum terrarum haberet, quantum inter eos convenerat ; atque si Comes moreretur absque filio legitimo, ut esset Rex hæres totius Normanniæ : eodemque conventu, si Rex moreretur, ut esset Comes hæres totius Angliæ. Hanc conventionem juramentis firmaverunt XII viri summi a parte Regis, & XII a parte Comitibus ; quamquam haud diu post manserit.

Dum hoc fœdus agigaretur, Eadgarus Clito privatus est terris, quas Comes ei antea ibi in manus dederat ; isque e Normannia discedens, ivit ad Regem fororis suæ virum in Scotiam, & ad suam sororem. Dum Rex Willelmus B Angliâ aberat, venit Rex Scotiæ Melcolmus in Angliam (a), cujus magnam partem devastavit ; donec viri fortes, qui hanc terram tuebantur, adversus eum exercitum misissent, illumque pepulissent. Cum hoc ad Regem Willelmum in Normanniam delatum fuisset, paravit expeditionem & in Angliam venit (b), cumque eo frater ejus Comes Rodbeardus ; ac statim exercitum jussit conscribi, tum navalem, tum terrestrem. . . . Quam primum Rex Willelmus cum suo exercitu appropinquabat, intercesserunt Rodbeardus Comes & Eadgarus Clito, & inter Reges fœdus ita percusserunt : ut Rex Melcolmus nostrum Regem accedens, ei præstiterit omnem eam obedientiam quam ejus patri præstiterat, illudque juramento firmavit, & Rex Willelmus ei pollicitus est quidquid terrarum aut quidquid rei sub patre suo possederat. Per hoc pactum fuit etiam Eadgarus Clito in Regis amicitiam receptus, & Reges solida cum pace discesserunt ; verum ea haud diu mansit. Comes Rodbeardus hic ad Christi propè festum cum Rege agebat : quo tempore haud ita religiose conditiones fœderis præstitas deprehendit, & duobus diebus ante illud festum in Vecta navem conscendit, ac in Normanniam transibat, atque unâ cum eo Eadgarus Clito. . . .

Anno MXCIV. Hoc anno tenuit Rex Willelmus in Christi festo suam curiam apud *Gleawcester* * ; & ad illum eò a fratre Rodbeardo e Normannia nuncii * *Gleaster*, venerunt, qui dicerent ejus fratrem pacem & pacta omnia violaturum, nisi Rex persolvere vellet omnia, de quibus inter eos convenerat. Insuper eum perjurum & perfidum vocavit, nisi in conditionibus maneret, aut eò profectus se ipsum eo in loco excusaret, quo fœdus olim fuerat percussum, atque juramentis firmatum. Tunc profectus est Rex Hastingam ad Candelarum festum, . . . posteaque in media Quadragesima trans mare ivit in Normanniam. Postquam eò D esset perventum, is atque illius frater Rodbeardus Comes statuebant cum pace in unum locum convenire (quod & factum) ut pax inter eos lata esset. Quum convenissent unâ cum iis ipsis viris, qui antea fœdus fecerant & juramentis firmaverant, illi omnes violationis culpam in Regem conjecerunt ; verum is neque voluit illud agnoscere, neque pacta servare ; proptereaque cum gravibus inimicitiis discesserunt (c). Rex item postea castellum apud *Bures* expugnavit, & Comitibus homines qui inibi erant cepit, quorum aliquos hanc in terram misit. Ex altera parte Comes, auxilio Regis Franciæ, cepit castellum apud *Argentfès*, & inibi Rogerum *Peitevin* prehendit, & septingentos ex Regis militibus cum illo (d). Postea item illud quod est apud *Hulme* *, atque frequenter eorum * *Le Houlme*, uterque alterius oppida igne incendit, hominesque cepit. Postea mittebat Rex E rentur in Normanniam. . . . Comes autem in Normannia post hæc cum Rege Franciæ, & cum omnibus quos ii comparare potuerunt, iverunt versus *Ou* *, * *Eu*, in quo fuit Rex Willelmus : in animis habentes eum ibi obsidere, adeoque progressi sunt, usque dum venissent ad *Lungeville*. Ibi factum est ut Rex Franciæ astutiâ Willelmi ad sua rediret ; atque postea totus exercitus revertebatur. Interea Rex accersivit fratrem suum Heanricum, qui fuit in castello

(a) Mense Maio, ex Florent. Wigorn. & aliis.

(b) Mense Augusto, ex eodem Wigorn.

(c) Adit Florentius Wigorn. Comes quidem Romanorum perrexit ; Rex verò ad Owe rediit, & in illo residit, solitarios undique conduxit, aurum, argentum, terras quibusdam Primatibus Normanniæ dedit, quibusdam promisit, ut a germano suo Rodberto deficerent, & se cum castellis suis divitiis subicerent, Quibus ad velle suum paratis, per castella quæ vel prius habuerat, vel quæ nunc conducerat, suos milites distribuit. Interea castellum quod Bures appellatur, &c.

(d) Cum his toridem scutariis & castellanis omnibus qui intus erant, sine sanguinis effusione cepit, capiosque in custodia tandiu custodire mandavit, donec quisque se redimeret, & post hæc in Franciam rediit. Florent. Wigorn.

apud *Damfront*; verum quoniam securè per Normanniam venire non posset, ad A eum naves mittebat, & Hugonem Comitem de *Caster*. At cum versùs *Ou* ire debuissent, ubi fuit Rex, adibant Angliam, & terram conscenderunt apud *Hamtun*, in vigiliis festi Omnium Sanctorum, hicque postea vixerunt. . . .

Anno MCV. . . . Heanricus Regis frater hac in terra usque ad Quadragesimam degebat, & postea trans mare ivit in Normanniam cum magna vi pecuniarum, a parte Regis, contra eorum fratrem Rodbeardum Comitem, & frequenter Comitem praelio superavit, & multum damni ei, tum terris, tum hominibus dedit. . . . Hoc anno fuit Pascha in VIII Kal. Aprilis. . . .

* An. 1095.

Ad Pentecosten * fuit Rex in Windlesora, omnesque sui Optimates cum illo, prater Comitem Northymbrie [Robertum de Molbraio] propterea quod Rex illi neque vellet obsides dare, neque fide datà polliceri posse cum securè advenire ac discedere (a). Quapropter Rex exercitum suum coegit, & adversus B Comitem in Northymbros profectus est; atque cum primùm eò pervenisset, multos & propè omnes summos e Comitibus curia in quodam munimento cepit, ac in custodiam dedit. Castellum etiam apud Tinemutham obsedit donec illud cepisset, & Comitibus fratrem in illo, omnesque qui cum eo unà fuerunt. Postea adivit *Bebbarh*, & Comitem inibi obsedit. Verum cum Rex deprehendisset se non potuisse illud expugnare, praecepit edificari castellum coram *Bebbarh*, illudque suà linguà *Malveisin* vocavit, quod est Anglicè Malus-vicinus. Hoc cum praesidio suorum hominum valdè firmasset, versùs partes australes ivit. Statim post Regis discessum versùs meridiem, ivit Comes quādam nocte e *Babbeburh* versùs Thinemutham: verum qui in eo castello fuerunt huius rei praemoniti, eum insecuti sunt, armisque invaserunt, eumque vulneraverunt, ac postea prehenderunt; eorum autem qui cum illo fuerunt, aliquos pere- C merunt, aliquos vivos ceperunt. . . . Quum Rex rediisset, iussit submoveri Comitem Northymbrorum Rodbeardum & ad *Bebbarh* adduci, ambobusque oculis privari, nisi qui erant in castello dedere vellent. Illud tenuerunt ejus

* Morellus.

uxor, & *Moreal* * qui fuit procurator ejusque propinquus. Propter hæc fuit castellum deditum, & *Moreal* admissus est in curiam Regis, a quo fuerunt multi tum clerici tum laici proditi, qui suis consiliis contra Regem conspirationem excitaverant. Eorum aliquos Rex ante illud festum [Omnium Sanctorum] iussit in custodiam tradi, & postea admodum minaci edicto per totam hanc terram iussit omnes qui a Rege terras tenebant, modò pace dignos haberi se vellent, adesse suæ curiæ in festo: Comitem autem Rodbeardum iussit Rex ad Windlesoram deduci, & ibi in eo castello asservari. . . .

Anno MCVI. . . . In Octavis Epiphaniæ fuit Rex omnesque ejus Optimates D in *Searhyrig*. Ibi accusavit *Gosfrei Bainard* Willelmum de *Ou* Regis propinquum, asseverans eum fuisse participem conspirationis contra Regem, & duello cum eo decertavit, eumque praelio simplici vicit; atque postea superato iussit Rex oculos erui, ac deinde testiculos abscindi; & illius Dapiferum, Willelmum * nomine, filium amica illius, iussit Rex in crucem tolli. Tunc etiam fuit *Eoda* * Comes de Campania, Regis gener (b), multique alii privati terris, & nonnullos

(a) Robertum de Molbraio, non tam rebel-
landi prurigne, quam amore Anselmi a Rege
exagitati, ad arma prorupisse, discimus ex frag-
mento, quod e Tomo II Monast. Anglic. p. 152,
subjicimus: «Tempore Willelmi Conquestoris,
» erat quidam magnus dominus in Anglia vo-
» catus Robertus de *Mowbray*, cui idem Williel-
» mus Rex dedit Comitatum Northumbrie cum
» multis variis dotibus. Post decessum Willielmi
» Conquestoris, regnante Willielmo Rufo filio
» ejus, anno regni sui nono, & anno Domini
» 1088 (*corr.* 1095) conflumavit contra Regem
» Willielmum ille Robertus, cum quibusdam aliis
» Magnatibus Angliæ, pro julla querela matris
» nostræ Ecclesiæ, scilicet pro alienatione & exu-
» latione B. Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi,
» & octogesimalium domorum religiosarum des-
» tructione, ut suam ampliaret forefam. Unde
» Willielmus Rufus cum exercitu magno ipsum,
» scilicet Robertum de *Molbray* & suos, apud
» *Bamburgh* cepit & duxit apud *Windsor*, & ibidem
» ipsum cum aliis decollari mandavit, ac Comi-
» tatum Northumbriæ & Notinghamiæ ac domini
» Martialis, & omnes terras & possessiones ejus-

dem Roberti de *Mowbray* in manus suas sai-
» sivit, ac omnem ejus progeniem exheredavit,
» & sic pro amore Dei innocens vitam finivit». Errat porro dum Robertum capite plexum tradit Auctor; constat enim ex Ordrico Vitali, ipsum annis lætè 34 in vinculis tenuisse.

(b) Odonis Campaniensis, Stephani II Comitibus filii, sequentem genealogiam exhibet Monasticon Anglic. T. I. p. 796. «Comes quondam Campaniæ,
» nepos Regis Francorum, habebat quemdam
» filium Militem egregium, nomine Odonem, qui
» propter homicidium cuiusdam Magnatis terræ
» illius inde fugiens, ad Willielmum Notium qui
» fuit Dux Normanniæ & post Rex Angliæ per-
» venit. Porro coadjuvante dictum Odonem Ar-
» chiepiscopo Rotomagi, erga ipsum Regem Vil-
» lielmum, dedit ei præfatus Rex sororem suam
» [utrinam] in uxorem. Postquam autem cele-
» brate sunt nuptiæ, Odo rogavit eundem Ar-
» chiepiscopum ut suggereret Regi dare sibi unde
» uxorem suam alere posset, & exposuit ei cau-
» sam quare de terra sua jam pridem fugisset.
» Dedit ergo Rex dicto Odoni insulam de *Holder-
» nesse*, & ipse idem Archiepiscopus dedit eidem

Londonum

A Londinum deductos ibi interfecit. Hoc item anno ad Pascha, concitata erat magna admodum rerum confusio per totam hanc nationem, multasque alias nationes, propter Urbanum qui Papa dictus est, etsi nullam sedem Romæ haberet; & ivit infinita virorum vis cum uxoribus ac liberis ad victoriam a Paganis reportandam. Per hanc expeditionem pax facta est inter Regem & ejus fratrem Rodbeardum Comitem; adeo ut Rex transfretaret (a) & totam Normanniam ab eo pretio mercaretur: quo modo convenit inter eos pax....

Anno MXXVII. Hoc anno fuit Rex Willelmus ad Christi festum in Normannia, & in Pascha hanc in terram venit... Deinde circa festum S. Michaelis, iv Nonas Octobris, apparuit insolita quadam stella vesperi fulgens, & ad occasum festinans. Visa erat in Lybo-noto, radiusque qui ab ea procedebat valde longus esse videbatur, versus Euro-notum directus. Totâ autem propè hebdomadâ hoc modo apparuit. Multi existimarunt eam fuisse cometam. Statim post hæc, Anselmus Archiepiscopus de *Cantwarbyrig* veniam a Rege consecutus est (etsi eam ægrè Rex concederet) hunc populum relinquendi & transfretandi; propterea quod arbitrabatur homines in hac terra haud secundum justitiam & secundum sua præcepta vitam instituerent. Rex postea circa Sancti Martini festum transfretavit in Normanniam; verum dum ille ventum secundum expectabat, ejus comitatus isti provincie in qua confederunt, majora damna dederunt, quam unquam comitatus aut exercitus terræ pace utenti dederunt....

Anno MXXVIII. Hoc anno ad Christi festum fuit Rex Willelmus in Normannia... Item Hugo Comes [Scrobesberia] fuit occisus in *Anglesege* ab extraneis piraticis, ejusque frater Rodbertus [de Belismo] fuit illius hæres, quem admodum illud a Rege impetraverat....

C Anno MXXIX. Hoc anno fuit Rex Willelmus ad Natales in *Normandig*, & ad Pascha hanc in terram venit, atque ad Pentecosten primâ vice suam curiam in nova aula apud *Westmynster* tenuit, ... ac statim postea transfretavit, Comitumque Eliam e Cenomania expulit, quam postea in suam potestatem redegit; & deinde ad S. Michaelis festum hanc in terram rediit....

Anno MC... posttridie festi Primicium (b) manè fuit Rex Willelmus inter venandum a quodam ex suis sagittâ occisus, posteaque ad *Wincesster* delatus est, & in eo Episcopatu sepultus. Hoc factum est decimo tertio anno quo regnum suscepit. Fuit admodum strenuus & severus in suam terram & suos, & omnes vicinos; valde item terribilis, & malorum hominum consiliis, quæ ei semper grata fuerunt, suæque avaritiæ adductus, hanc gentem perpetuò exercitiis alendis & tributis injustis vexavit: ejus quippè diebus omne justum concidit, & omne injustum coram Deo & mundo exortum est. Dei Ecclesias expilavit, & Episcopatus Abbatiaque, quarum Præsides ejus diebus mortem obibant,

» Odoni Comitum Albemariæ, ut in expeditionibus esset ejusdem Archiepiscopi signifer cum decem militibus. Dederat autem præfatus Rex dictam insulam de *Holderness* prius Militi cui-dam valde probo & in armis probato, qui cum ipso in Angliam venerat Drugoni de *la Bevere* Flandrensi, qui construxit castellum de *Skipse*. » Habuit autem idem Drugo quamdam Regis cognatam, quam omne insano interemit. Post cuius necem venit dictus Drugo ad Regem, finitans se velle cum uxore sua in Flandriam reverti, & petiit ab ipso aliquantam pecuniam sibi dari. Acceptâ ergo à Rege pecuniâ, festinavit ad mare: cujus nefandum factum & fictum negotium cum Rex cognovisset, misit post illum ut comprehenderetur, sed ipse denuò non reversus transfretavit. » Data est ergo Odoni de Campania, qui habuit sororem Regis uxorem, *Holdernessia*, sicut dictum est, quæ valde sterilis & infructuosa erat eo tempore, nec gignebat nisi avenam. Cumque Odoni uxor sua filium peperisset, quem vocavit Stephanum, petiit à Rege ut daret ei terram ferentem frumentum, unde alere posset nepotem suum. Dedit ergo ei Rex villam de *Birkham* cum pertinentiis, & alias possessiones plurimas. Porro filius Stephanus filius Odonis fuit Willelmus *le Gros* fundator noster (c) id est, Melle; & ipse Willelmus *le Gros* accepit uxorem Ceciliam nomine, filiam Willelmi filii Dun-

» can, qui fuit filius Regis Scotiæ Malcolmi & frater Regis David: per quam Ceciliam D. Willelmus *le Gros* & heredes sui Comites Albemariæ jure hereditario Cravenam possidebant, ex qua Cecilia dictus Willelmus accepit unam filiam nomine Hawisiam... Hawisia verò filia ipsius Willelmi, post mortem patris sui, data est per Regem qui temporibus illis extiterat, nobili viro Willelmo de *Mandevilla*; sed ipso mortuo sine herede ex ipsi procreato, data est iterum ipsa Hawisia Baldwino de *Becyn* Comiti Infule, de qua accepit unam filiam tantum: quæ filia maritata Mariscallo Angliæ, prole non produci, animam Deo, terræ corpus commendavit. Mortuus est etiam ipse Baldwinus de *Becyn*, & Hawisia per præceptum domini Regis accepit maritum Willelmum de *Fortibus* pri-mum, & habuit ex ea Willelmum de *Fortibus* secundum; qui habens uxorem accepit ex ea Willelmum de *Fortibus* tertium, qui duxit uxorem Isabellam nomine filiam Comitis Infule & Devonie, ex qua filios & filias procreavit, &c.

(a) Florentius: ille autem mense Septembri mare transiit, pacem cum germano fecit, vi mille dc. lxxvi libras illi præstitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.

(b) Die 7 Augusti, seu ut habet Florentius Wigorn., iv Nonas Augusti, feriâ v, Indiâ, viii.

omnes sive pretio vendidit, sive suâ possessione retinuit atque elocavit, . . . atque A
ne longus fuit, quicquid Deo fuit exosum & odiosum hominibus, totum illud
valebat in hac terra ejus temporibus: ideoque fuit toti propè suæ genti inivsus
& Deo abominatus, quemadmodum ejus obitus ostendit; in medio enim suæ
injustitiæ absque poenitentia omnique compensatione periit. Jovis die fuit in-
terfectus, & insequenti mane sepultus. Et quamprimum fuit sepultus, Opti-
mates qui propè fuerunt, ejus fratrem Heanricum in Regem elegerunt; qui . . .
postea Londinum profectus, die Solis (a) sequente, coram altari in *Westmynster*,
Deo & omni populo promissit se omnia injusta abrogaturum, quæ fratris tem-
poribus obtinuerant, & optimas leges stabiliturum, quæ in cujusvis regni diebus
ante ipsum vigerunt. Eumque post hæc Episcopus de *Lundene* Mauricius in
Regem consecravit, & ei omnes in hac terra sese subdiderunt, ac juramenta
præstiterunt, ejusque servi facti sunt. Rex autem statim postea, consilio illorum B
qui apud se fuerunt, Ranulfum Episcopum de *Dunholme* permittit prehendi,
& in turrim in *Lundene* permittit deduci, ibique asservari. Deinde ante Sancti
Michaelis festum venit Anselmus Archiepiscopus de *Gantwarbyrig* hanc in
terram, quemadmodum Rex Heanricus suorum Optimatum consilio eum ac-
cessit, propterea quod hac terrâ cesserat, ob insignes injurias quibus Rex
Willelmus illum affecerat. Statim post hæc Rex cepit sibi in uxorem Mahaldem,
Malcolmi Regis Scotiæ filiam & Margaritæ optimæ Reginæ, Edwardi Regis
cognatæ atque rectâ Anglorum gentis prolapiâ oriundæ, quæ in S. Martini festo
ei cum magno honore data est in *Westmynster*. Archiepiscopus autem Anselmus
hanc illi connubio junxit, ac deinde in Reginam consecravit. . . .

Hoc ipso anno in Autumno, rediit Comes Rotbertus domum in Norman-
niam, & Comes Rotbertus de Flandris, & Eustachius Comes de Buna * ab C
Hierosolymis. Et quamprimum Comes Rotbertus in Normanniam venit, fuit ab
omni ista provincia benigne susceptus, præter quàm a castellis quæ firmata
erant Regis Heanrici militibus, in quæ multos impetus & oppugnationes fecit.

* Supple
Natalium.

Anno mci. Hoc anno ad Christi * festum, tenuit Rex Heanricus suam curiam
in *Westmynster*, & ad Pascha in *Wincheaster*. Et statim post hæc facti erant viri
summi in hac terra hostili animo in Regem, partim propter Comitem de *Norman-
mandig* Rodbertum, qui inimicè hanc in terram cogitabat. Rex idcirco postea
naves in altum emisit, fratris sui incommodo & impedimento; verum earum
aliquæ, cum Rex in angustiis esset, defecerunt & ab eo deflexerunt, Comiti-
que Rotberto sese subdiderunt. Deinde ad mediam ætatem prodit Rex ad
Pesene cum toto suo exercitu adversus fratrem, eumque ibi expectabat. In-
terea autem conscendit terram Comes Rotbertus apud Portefmutham xii noc-
tibus ante festum Primitiarum *, & Rex cum omnibus suis copiis adversus eum
venit. Verum viri summi inter eos egressi, fratres in concordiam reducerunt;
his conditionibus, ut Rex dimitteret quicquid in Normannia adversus Comitem
vi tenuit; ut omnibus in Angliâ suæ terræ restituerentur, qui eas olim Comitibus
causâ amiserant, & Eustachio Comiti omnes patris sui terræ in hac gente; atque
ut Comiti Rotberto singulis annis tria millia marcarum argenti numerarentur:
utque e fratribus is, qui alteri esset superstes, hæres foret totius Anglorum
terræ, etiamque Normanniæ, nisi vitâ defunctus hæredes haberet legitimos.
Hoc autem juramento firmabant xii viri summi ex utraque parte, Comesque
postea, donec præterlapsus esset S. Michaelis festum, hac in terra degebat:
cujus milites magnis injuriis affecerunt quæcumque loca proficiscebantur, quo
tempore Comes in hac terra commorabatur. Hoc item anno, Episcopus Ram- E
nulfus ad festum Candelarum e turri in *Lundene* noctu evasit, ubi custodiis
asservabatur, & in Normanniam proficiscebatur. Hujus præsertim consilii &
impulsu, Comes Rotbertus hoc anno terram hanc hostiliter petebat.

Anno mci. Hoc anno ad Natales fuit Rex Heanricus in *Westmynster* &
ad Pascha in *Wincheaster*. Non multò post discordia orta est Regi cum Comite
* *Shrewsbury*. Rotberto de *Belesme*, qui tenuit Comitatum hac in terra *Scrobbsbyrig* *, quem
ejus pater Rogerus Comes antea habuerat; magnas etiam possessiones tam
circa quàm trans mare. Tunc Rex profectus est, & obsedit castellum apud
Arundel; verum cum illud haud ita properè expugnare potuit, permittit ante
illud castella ædificari, & in iis homines suos collocari: posteaque cum toto suo

(a) Florentius: *Nonis Augusti, die Dominico.*

A exercitu contendit ad *Brigge*, ubi commoratus est donec illud castellum expugnasset, & Comitem Rotbertum terris privasset, eique omnia ademisset quæ in Anglorum terra possidebat. Comes deinde transfretavit, & exercitus domum revertebatur. ... Hoc ipso anno, in hebdomada festi Pentecostes, venerunt direptores, alii de *Alvearnie*, alii de Francia, alii de Flandria, & vi ingressi sunt Monasterium de *Burh*, atque ceperunt plurima bona, aurea & argentea, nempe cruces, calices & candelabra.

Anno MCIII. Hoc anno... venit Comes Normanniæ Rotbertus, ut colloquium haberet cum Rege in hac terra; & antequam hinc discederet, condonavit Regi tria millia marcarum, quæ ei a Rege Heanrico ex pacto singulis annis solvenda erant. ...

Anno MCIV. Hoc anno... pax facta est inter Rotbertum de Normannia & B Rotbertum de *Belesme* (quem Rex Heanricus olim terris privaverat & Anglorum terrâ expulerat) & per eorum concordiam facti sunt hostes Rex de Anglorum terra & Comes de Normannia. Tunc Rex suos trans mare in Normanniam misit, & summi viri in ea terra illos exceperunt, inque proprium dominum Comitem prodicionem exercentes, in sua castella admisserunt: unde crebras molestias, vastationibus atque incendiis, Comiti exhibuerunt (a). Hoc item anno Willelmus Comes de *Moretoin* * hac è terra in Normanniam transiit; sed postquam eò pervenisset, contra Regem depugnavit, propterea quòd ei Rex omnia ademerat, & privarat iis possessionibus quas in hac terra habuit. ...

* *Moretoin*.

Anno MCV. ... (Rex Henricus) in Quadragesima transfretavit in Normanniam contra fratrem suum Rotbeardum Comitem. Dum ibi viveret, abstulit fratri *Cathum* & *Baius* *; & penè omnia castella ac summi viri in ista terra illi C erant subditi. Is autem postea in autumno reversus est in hanc terram. Quidquid verò in Normannia fuerat adeptus, in pace & subiectione mansit, præter ea loca quæ Comiti Willelmo de *Moretoin* ex quavis parte vicina erant; illa enim is frequenter exagitabat quàm vehementer posset, propter terram amissam in hac gente. Deinde ante Christi festum * venit Rotbertus de *Belesme* * Noël, hanc in terram ad Regem. ...

* *Cæn* & *Bayeux*.

Anno MCVI. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Natales in *Westmynster*, & ibi suam curiam tenuit; atque in eo festo Rotbertus de *Belesme* hostiliter a Rege ex hac terra in Normanniam discessit. Post hæc ante Quadragesimam, fuit Rex apud *Northampton*, & Comes Rotbertus ejus frater è Normannia eò ad illum pervenit; verum quoniam Rex ei recusabat restituere quod in Normannia ab illo eripuerat, animis inimicis discesserunt, atque Comes redversus est statim in transmarina.

In prima Quadragesimæ hebdomada, die Veneris, xiv kalendas Martii vesperi, apparuit insolita stella, & per longum postea tempus fuit singulis diebus vesperi aliquandiu fulgens conspecta. Stella apparuit in Noto-zephro, quæ exigua est visa & obscura; verum radius qui ab ea profluxit, admodum clarus esse atque ingens radius putabatur, versus Euro-aquilonem fulgens: quodam die vesperi conspectus fuit radius transversim sese stellæ huic ingerere. Plerique dicebant se plures sub id tempus insolitas stellas conspexisse; verum nos illud pro certo non scribemus, propterea quòd ipsi non vidimus. ...

Postea ante Augustum ivit Rex trans mare in Normanniam; & omnes propè qui in ea terra fuerunt, ejus voluntati morem gerebant, præter Rotbertum de *Belesme* ac Comitem de *Moretoin*, cum paucis aliis de viris primariis, E qui a partibus Comitum Normanniæ usque tunc steterunt. Ideoque Rex cum exercitu profectus obsedit quoddam castellum Comitum de *Moretoin*, *Tenercebrai* dictum. Dum Rex castellum obsideret, Comes Normanniæ Rotbertus, circa sancti Michaëlis festum, invasit Regem cum exercitu, atque cum eo Rotbertus de *Belesme* & Willelmus Comes de *Moretoin*, omnesque qui ab eorum partibus stabant; verum Rex viribus superior, victoriam adeptus est. Ibi fuit Comes de Normannia captus, & Comes de *Moretoin*, & Robertus de

(a) Regis fautores recenset Ordericus Vitalis libro xi. « Rotbertus, inquit, Comes de Melleno & Ricardus Cestreus, Stephanus Comes Albemarle & Henricus Avenstis, Rotro Mauritiensis & Eustachius Britoliensis, Radulfus de Conchis & Robertus filius Haimonis, Rotbertus de Montforti &

Radulfus de Mortuo-mari, alique plures magnos in Angliæ de illo fundos tenebant, & in Neufria jam cum suis Optimariis ad illum conversi fuerant, & cum eodem contra omnes terrigenas dimicare parati fervebant ».

Stutleville, qui ad Angliam postea missi custodiis committebantur. Rotbertus de *A Belesne* ibi fuit fugatus, & *Willelmus Crispin* (a) prehenus, multique cum illo. *Eadgarus Clito*, qui non multò antè a Rege ad Comitem defecerat, ibi etiam captus est, quem tamen postea dimisit Rex impunitum. Post hæc subjugavit Rex quicquid in Normannia fuit, atque eam in ditionem suam redactam ad arbitrium disposuit. . . .

Anno MCVII. Hoc anno ad Christi festum fuit Rex *Henricus* in Normannia, quam terram in suam ditionem redegit ac disposuit, posteaque in Quadagesima hanc in terram venit. . . .

Anno MCVIII. . . (Rex *Henricus*) ante Augustum transit in Normanniam. Rex etiam Francorum *Philippus* mortuus est Nonis Augusti, & regnum cepit ejus filius *Lothewis* *; atque commissa sunt postea multa prælia inter Regem Franciæ & Angliæ, dum hic in Normannia agebat. . . .

* Ludovicus

Anno MCIX. Hoc anno fuit Rex *Henricus* ad Christi festum & ad Pascha in Normannia, & ante Pentecosten hanc in terram venit, suamque curiam in *Wesmynter* tenuit. Ibi erant pactiones confectæ & juramenta præstita de filia sua Imperatori in uxorem danda. . . . *Archiepiscopus de Cantwarberig* Anselmus decessit die xi Kal. Aprilis *, atque primus dies Paschatis fuit in Letanea majori.

* Corr. Maii.

Anno MCX. Hoc anno . . . misit Rex ante Quadagesimam filiam suam cum multis thesauris trans mare, eamque Imperatori in uxorem dedit. Quinta nocte Maii mensis, apparuit luna vesperti clarè fulgens, postea autem paulatim ejus lux defecit, adeo ut primâ statim nocte in tantum evanesceret, ut neque lux, neque globus, neque de illa quidquam conspiceretur. Quo in statu mansit ferè usque ad lucem; postea autem plena & clarè lucens apparuit. Fuit hoc ipso die ætate quatuordecim noctium. . . . Postea Junii mense conspecta est stella in Euro-aquilone, atque radiavit versùs Lybo-notum; in quo statu compluribus noctibus visa erat, & multâ nocte postquam altius ascendisset, visa est a tergo versùs Borea-zephirum inclinare cursum. Hoc anno terris privati erant *Philippus de Brause* *, & *Willelmus Mallet*, & *Willelmus Bainart*. Hoc item anno decessit *Elias Comes*, qui *Cenomanniam* a Rege *Henrico* tenuit; & post ejus obitum illam cepit *Comes de Angeou*, eamque contra Regem tenuit. . . .

* Brahus.

Anno MCXI. . . (Rex *Henricus*) in Augusto transfretavit in Normanniam, propter inimicitias quas cum eo susceperant nonnulli confines Franciæ; præsertim verò propter Comitem de *Angeou*, qui *Cenomanniam* adversùs eum tenuit: atque cum eò pervenisset, multæ prodiciones & incendia & vastationes ab utraque parte exercebantur. Hoc anno decessit *Rotbertus Comes Flan-* D *driæ*, & Comitatum cepit filius ejus *Baldewinus*. . . .

Anno MCXII. Totum hunc annum agebat Rex *Henricus* in Normannia propter inimicitias quæ sibi erant cum Francia, & cum Comite de *Angeou*, qui *Cenomanniam* contra eum defendit. Dum ibi commorabatur, possessionibus privabat Comitem d'*Evreus* & *Willelmum Crispin*, & e Normannia expulit; *Philippo* autem de *Brause* qui antea fuerat tertis privatus, eas reddidit, & *Rotbertum de Belesne* prehendi permisit, & in carcerem conjici (b) . . .

Anno MCXIII. Hoc anno fuit Rex *Henricus* ad Natales & ad Pascha & ad Pentecosten in Normannia. Postea in æstate mittebat in hanc terram *Rotbertum de Belesne* in castellum de *Warham*, atque ipse non multò post hanc in terram venit.

Anno MCXIV. . . [Rex *Henricus*] in Septembri transfretavit in Normanniam. E Hoc anno sub finem mensis Maii conspecta erat insolita quædam stella cum longis radiis, multas noctes fulgens. . . .

Anno MCXV. Hoc anno fuit Rex *Henricus* ad Natales in Normannia; & dum

(a) Unde nomen genti *Crispinorum* inditum sit, declarat genealogia in Appendice operum B. Lanfranci p. 53 edita in hunc modum: *Antequam Normanni, duce Willelmo, Angliam delellarent, fuit in Neustria, quæ nunc Normannia vocatur, vir egregius nomine Gislebertus, genere & nobilitate præclarus, qui ab habitudine capillorum primus Crispini nomine & circis insignitus. Nam in sua primeva ætate habebat capillos crispos & rigidos atque furcâ erectos, & ut ita dicam, rebus ad modum pini ramorum, qui semper tendunt furcâ: quare cognominatus est Crispinus, quasi crispus pinus, quam capillorum rebusonem adhuc videmus in iis qui de ipsius Gisleberti genere descendunt; unde & ipsi eodem cognomine a cæteris Normannorum familiis dirimuntur. Gisleberti deinde genealogiam prosequitur ulque ad Willelmum hunc nomine secundum.*

(b) Florentius Wigorn, Rex Anglorum *Henricus* Comitem *Rotbertum de Belesne* captum in *Kereburge* mense Oâobri in custodia posuit.

A ibi commoratus est, coegit omnes summos viros in Normannia præstare homagium & iuramenta fidelitatis filio suo Willelmo, quem ex Regina sua suscepserat. Quo factò, postea in Julii mense hanc in terram revertebatur...

Anno MCXVI, ... Rex [Henricus] post Pascha transfretavit in Normanniam, & factæ erant multæ seditiones & latrocinia, captaque erant multa castella inter Franciam & Normanniam. Orta est maxima hæc discordia, propterea quòd Rex Henricus auxiliatus est suo nepoti Tedbaldo Comiti de *Blais*, qui habuit bellum susceptum cum domino suo Rege Franciæ Ludovico (a)....

Anno MCXVII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia; ob animum hostilem Regis Franciæ & reliquorum vicinorum. Postea in æstate venit Rex Franciæ, & cum illo Comes Flandriæ, cum exercitu in Normanniam, & ibi unam noctem commorati, mane absque prælio revertebantur. Normannia autem fuit magnoperè oppressa tributis & copiis, quas Rex eo adversus hostes coegerat...

Anno MCXVIII. Totum hunc annum agebat Rex Henricus in Normannia, propter bellum contra se susceptum à Rege Franciæ, & Comite de *Angeou*, & Comite de Flandria. Comes autem de Flandria fuit in Normannia vulneratus, atque ita vulneratus in Flandriam profectus est. Hoc bello Rex vehementer afflictabatur, & multum disperdidit tum pecuniarum tum terrarum; verum maxime eum vexabant proprii milites, qui ab eo frequenter defece-
C runt, eumque prodiderunt; & ad hostes converſi, iis Regis incommodo perfidæ sua castella dederunt. Totum hoc carè conficit Anglorum terræ, propter varia tributa, à quibus toto hoc anno nunquam cessatum est... Regina *Mahald* decessit in *Westmynter*, kal. Maii, & ibi fuit sepulta. Robertus etiam Comes de *Mellent* [Nonis Junii] hoc anno decessit... Hoc
D autem anno (b) decessit Papa Paschalis, & capessit Papatum Johannes de *Gaitan*, cui aliud nomen erat *Gelasius*.

Anno MCXIX. Totum hunc annum consumpsit Rex Henricus in Normannia, quod ab eo factum est propter bella sibi illata a Rege Franciæ, etiamque a suis militibus, qui ab eo perfidiosè deficientes, illum vehementer vexaverunt (c), donec duo Reges in Normannia cum suis copiis prælio convenissent. Ibi fuit Rex Franciæ fugatus, & omnes milites præstantissimi capti: posteaque Regis Hænarici servi complures ad officium redibant, eique conciliabantur qui antea sua castella adversus illum tenuerunt; nonnulla item castella vi cepit. Hoc anno ivit Willelmus, filius Regis Hænarici & Reginæ *Mahaldis*, in Normanniam ad patrem; atque ibi ei data est & matri-
D monio juncta filia Comitis de *Angeou* (d)....

Hoc ipso anno, decessit Papa *Gelasius* ab hac parte montium, fuitque in *Clunig* sepultus; & post eum Archiepiscopus de *Viana** fuit in Papam electus, cui nomen erat *Calixtus*. Hic postea ad sancti *Luce* Evangelistæ festum, venit in

* Vienna.

(a) Tradunt Historici non ob id solum susceptum fuisse bellum a Rege Francorum, sed maxime ut Willelmum Roberti Ducis filium Normanniæ præficeret, quò negotium Anglico Regi, ob impensam rebelli Theobaldo Comiti auxilium, faceret; in cuius rei novum testimonium adducimus fragmentum e Mf. codice Regio n°. 6238 excerptum sub hoc titulo: *De dominis Normanniæ certamen inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Angliæ Regem*. « Ludovicus cognomento » Grosius, Rex Franciæ, accepit homagium a » Willelmo Longa-spata de Ducatu Normanniæ, » quem pater ejus Robertus Curta-hosa multis » annis possederat jure hæreditario. Quod audiens » Henricus primus Rex Anglorum, respondit Ro- » bertum quidem fratrem suum primogenitum » esse, sed ipsum tanquam fidei transgressorem, » tanquam multorum violatorem sacramentorum, » in prælio jure belli captum tenebat in vinculis. » Quare firmiter asseribat ad filium ejus nullâ ra- » tione speâre Normanniam. Baldwinus quoque » Flandrensis Comes, qui, invitante Rege Franciæ, » venerat auxilio Willelmo, dum arcem *Ou* ob- » sideret, occisus est. Itaque Lodovicus mandat » Henrico, ut, si juri suo fideret, ad præscrip- » tum diem ac locum quid in causa Deus dispo- » neret, armis experiretur. Henricus conditionem » accipit, & breviter peracto certamine conficit,

» Francus manifestè victus abscessit. In ea pugna » quidam strenuus miles Gallus, nomine Willel- » mus Crispinus, Henricum Regem bis gladio » percussit, ut lotica capiti impressa sanguinem » exprimeret. Ille accensus Crispinum adeò reper- » cussit in lorica, ut equitem ad solum sterneret » & captivum duceret ».

(b) Florentius Wigorn. diem assignat, xii Kal. Februarii.

(c) Principuos recenset Ordericus Vitalis, Hist. Eccles. lib. xvi. *Analicus* enim de Monteforti, inquit, *Simonis & Agneris* filius, ex sorore nepos Willelmi [Ebroicensis] Comitis, Ebroicensem Comitatum expectat, quem prorsus ei Rex Henricus, consilio Audini ejusdem urbis Episcopi, denegavit. Ille igitur votis nihilis insurrexit, & venit totum Galliam in Regem Henricum excitavit... Tunc etiam Hugo de Gornaco & Stephanus Comes de Albamaria, Eustachius de Britolio & Richerius de Aquila, Rodbertus quoque de Novoburgo, alique plures contra Henricum Regem rebellaverunt, & Willelmum exulem, Rodberti Ducis filium, in paternum honorem restituerè conati sunt.

(d) Mense Junio Willelmus-Adelinus Mathildem Fulconis Comitis Andegav. filiam in conjugium accepit, proinde ante reportatam a patre de Rege Ludovico victoriam, quæ contigit die 20 Augusti, ex Orderico. *Ibid.*

Franciam ad *Rams*, & ibi constituit Concilium, eoque Archiepiscopus Eboracen-
sis Turfinus profectus est. Atque quoniam contra jus & contra Archiepiscopalem
sedem in *Cantwarabyrig* & contra Regis voluntatem, ordinationem suam à Papa
suscepit, ei interdixit Rex reditum in Anglorum terram; adeoque is Archiepis-
copatu privatus, cum Papa versùs Romam ivit. Hoc anno, periit Baldewinus
Comes Flandriæ isto vulnere quod in Normannia accepit; & post eum capessit re-
gnum Carolus ejus patruelis, qui fuit filius Canuti, sancti illius Regis Denmarciæ.

Anno MCXX. Hoc anno firmata erat pax inter Reges Angliæ & Franciæ;
& post eorum concordiam fœdus scribant omnes Heanrici Regis milites cum
illo in Normannia, etiamque Comes Flandriæ & de *Pontiw*. Post hæc dis-
posuit Rex Heanricus sua castella ac terras in Normannia ex sua voluntate,
adeoque ante Adventum hanc in terram revertebatur. In eo autem itinere
fuerunt submersi Regis duo filii Willelmus & Richardus, atque Richardus
Comes de *Cæster* & *Ottuel* ejus frater, & quàmplurimi de Regis familia
dispensatores, Cubicularii, Pincernæ, aliique Ministri, ac cum illis magna
multitudo cujusvis generis hominum. Eorum mors fuit cognatis duas ob cau-
sas acerba, tum quòd tam subito vitam amiserint, tum etiam quòd ex eis
paucorum corpora ubivis postea inventa erant....

Anno MCXXI. Hoc anno fuit Rex Henricus ad Christi festum in *Bramtune*,
& postea ante Candelarum festum in *Winesfora* ei in uxorem data est Athelis,
quæ postea in Reginam fuit consecrata. Erat autem illa filia Ducis de *Luvain*.
Luna item obscurata est noctu Nonis Aprilis: fuit ea XIV luna.... Hoc anno
revertebatur Comes * de *Angeou* ab Hierosolymis in terram suam; & postea
in hanc terram mittens, filiam suam permisit accersi, quæ fuerat Willelmo
Regis filio antea in uxorem data....

* Fulco,

Anno MCXXIII. Hoc anno fuit Rex Henricus in Christi festo apud *Du-
nestaple*, quòd ad eum venerunt nuncii Comitis de *Angeou*.... [Circa festum
Candelarum] disceserunt Comitis nuncii hostiliter a Rege, ejusque favorem
despexerunt. Eodem tempore, venit Legatus a Roma, Henricus nomine. Fuit
hic Abbas Monasterii sancti Johannis de *Anieli*, venitque de denario sancti
Petri.... Postea perrexit Rex ad *Portesmuthe*, ubi mansit totam Pentecostes
hebdomadam; atque nactus ventum secundum transiit in Normanniam, com-
misitque totam Angliam curandam ac gubernandam Rogero Episcopo de *Seares-*

* Salisbury.

byrig *. Torum hunc annum agebat Rex in Normannia, & exortæ sunt
magnæ discordiæ inter eum & suos Thanos; adeo ut Waleramus Comes de *Mel-
lant*, & Hamalri * & Hugo de *Mundford*, & Willelmus de *Romare*, multique
alii deficerent ab illo & tenerent sua castella adversùs eum. Rex autem iis sese for-
titer opposuit, & hoc ipso anno expugnavit Walerami castellum *Punt-Aldemer*,
& Hugonis castellum de *Mundford*, posteaque quotidie res ei melius cesserunt....

* Amalricus
de Monte-
forti.

Anno MCXXIV. Toto hoc anno fuit Rex Henricus in Normannia, ob
magnas discordias quæ ei erant cum Ludovico Regiæ Franciæ, & cum Com-
mite de *Angeou*, & cum suis militibus omnium maximè. Deinde contigit,
die Annuntiationis Sanctæ Mariæ, Waleramum Comitem de *Mellant* discesse
a quodam suo castello, *Belmont* * dicto, ad alterum ipsius castellum dictum
Watteville. Cum eo ivit Regis Franciæ dispensator Almalri, Hugo [de Novo-
castello Theodemarensi] Gerveisi filius, & Hugo de *Mundford*, multique
alii strenui milites. Tunc venerunt adversùs eos Regis milites ex omnibus
castellis quæ erant vicina, & depugnarunt cum illis, eosque fugarunt. Ce-
perunt item Comitem Waleramum, & Hugonem Gerveisi filium, & Hu-
gonem de *Mundford*, & quinque ac viginti alios milites, atque adduxerunt
eos ad Regem. Rex autem permisit Comitem Waleramum & Hugonem Ger-
veisi filium committi custodiis in castello apud *Rothem* *, atque Hugonem de
Mundford mittens in Angliam, permisit eum conjici in arcta vincula in castello
de *Glewcester* *: ex aliis autem quotquot voluit mittebat in partes boreales
& australes ad sua castella in custodias. Post hæc ivit Rex & expugnavit omnia
castella Comitis Walerami quæ erant in Normannia, reliquaque omnia
quæ ejus inimici tenuerunt adversùs illum. Tota hæc discordia facta est causâ
filii Rotberti Comitis Normanniæ, Willelmi nomine. Is ipse Willelmus ce-
perat Fulci Comitis de *Angeou* natu minorem filiam in uxorem, propterea-
que Rex Franciæ & omnes Comites ab ejus partibus stabant, omnesque

* Beaumont.

* Rouen.

* Gloucester.

A summi viri, asseverantes Regem injustè suum fratrem Rotbertum tenere vinculis, & ejusdem filium Willelmum injustè fugasse è Normannia.... Die xix Kalendas Januarii, decessit Papa Romanus Calistus appellatus, & Honorius capessit Papatum....

Anno MCXXV. Hoc anno misit Rex Henricus ante Christi festum de Normannia in Anglorum terram, & jussit omnes monetarios qui erant in Anglia privari membris, scilicet quemque dextrâ manu & testiculis: quod factum est, quoniam qui habuit libram, non potuit ullam rem mercari uno istius denario in quovis foro....

Anno MCXXVI. Annum hunc egit Heanricus Rex in Normannia ultra autunnum, postea autem venit in hanc terram inter Nativitatem Sanctæ Mariæ & Sancti Michaëlis festum, atque illum comitabatur sua uxor, sua item filia quam olim dederat Heanrico Imperatori de *Loherege* in uxorem. Adduxit etiam secum Comitem Waleramum, & Hugonem Gerveisi filium: quorum Comitem misit ad *Brigge* in carcerem, & inde postea misit ad *Walingeford*; Hugonem autem ad *Windlestofram*, quem permisit conjici in arcta vincula.... Hoc ipso anno permisit Rex auferri fratrem suum Rotbertum Rogero Episcopo de *Særesbyri*, & commisit eum filio suo [notho] Rotberto Comiti de *Glewcester*, sivitque duci ad *Bricstowe*, atque ibi committi custodiis in castello. Totum hoc factum est suæ filix consilio, & Scotorum Regis Davidis ejus avunculi.

Anno MCXXVII. Hoc anno tenuit Rex Heanricus suam curiam ad Christi festum in *Windlefoure*, ubi adfuit Scotorum Rex David, omnesque viri summi clerici & laici, qui erant in Anglia. Ibi adegit ad jusjurandum Archiepiscopos & Episcopos & Abbates & Comites & omnes Thanos qui interfuerunt, quo C se obstrinxerunt filix ejus *Ethelica**, quæ olim fuerat uxor Imperatoris de *Sextlande*, dare in potestatem Anglorum terram & Normanniam post illius obitum. Hoc facto, misit eam in Normanniam, & cum illa ivit ejus frater Rotbertus Comes de *Glewcester* & Brian filius Comitis *Alein Fergan* dicti, passusque est dari in uxorem filio Comitis de *Angeou*, *Gosfreith Martel** dicto. Hoc etsi improbabant omnes Franci & Angli, fecit tamen Rex ut pacem haberet cum Comite de *Angeou*, & ut compararet sibi auxilia contra nepotem suum Willelmum.

* Al.
Mathildi.

* Geofroi
Plantagenet.

Hoc ipso anno in Quadagesima fuit Carolus Comes Flandriæ interfectus in quadam Ecclesia (ubi prostratus fudit preces ad Deum ante altare, dum Missa perageretur) a suis hominibus. Tunc Rex Franciæ eò deduxit filium Comitis Normanniæ Willelmum, deditque ei istum Comitatum, & ejus provinciæ inde colæ illum admiserunt. Hic Willelmus olim ceperat in uxorem filiam Comitis de *Angeou*; sed divortium postea inter eos factum est propter consanguinitatem. Totum hoc effectum erat a Rege Angliæ Heanrico. Deinde cepit forem Regiæ Franciæ in uxorem, & idcirco dedit Rex illi Comitatum Flandriæ.

Eodem anno dedit Heanricus Rex Abbatiam dn *Burch* cuidam Abbati Heanrico de *Peitowe** nomine, qui fuit in possessione Abbatiz Sancti Johannis de *Angeli*: omnes autem Archiepiscopi & Episcopi dicebant illud injustum esse, nec licere illi possidere duas Abbatias. Verum idem Heanricus Regem certiore fecit se dimisisse suam Abbatiam, propter magnas discordias quæ fuerunt in ista terra, seque id fecisse consilio & veniâ Papæ Romani ac Abbatis de *Clunni*, & quod Legatus esset de S. Petri denario petendo. Non tamen ita se res habuit; vellet enim ille ambas possidere, & quidem possedit quamdiu Deo visum est. Fuit in ordine clericali Episcopus (a) de *Sceffeuns**, postea factus est E Monachus de *Clunni*, deinde prior ejusdem Monasterii, deinde etiam factus est Prior de *Savenni**; demum, quoniam fuit Regis Angliæ cognatus & Comitis de *Peitow*, dedit ei Comes Abbatiam Sancti Johannis Monasterii de *Angeli*. Post hæc per magnam suam astutiam adeptus est Archiepiscopatum de *Besencun**, quem possedit tres dies. Quum hunc jure amisisset, propterea quod antea fuerat consecutus injustè, adeptus est postea Episcopatum de *Seintes*, quod distat quinque millia passuum a sua Abbatia, & tenuit propè septem dies; illo tamen eum privavit Abbas de *Clunni*, sicut & olim Archiepiscopatu de

* Poitou.

* Soissons.

* Savigni.

* Besançon.

(a) Ab anno 1086 usque ad 1088 Henricus Sueffoniensi præfuisse Ecclesiæ perhibetur, T. IX. Gallie Christ. col. 353. Error verò ibidem notandus, dum mors illius anno 1131 consignatur, quam ferius contigisse in sequentibus patebit.

Befançun. Tunc secum cogitabat, si modò posset esse [Abbas] in Anglia, se ex voluntate sua victurum. Hinc appellans Regem, dicebat se esse senem & infirmum, nec posse ferre magnam injustitiam magnasque discordias quæ erant in sua gente, atque petiit sui causâ & causâ omnium amicorum, nominatim Abbatiam de *Burch*, quam Rex ei concessit, quòd erat ipsius cognatus, & quoniam erat unus ex præcipuis inter eos qui juramenta præstiterunt & testimonium perhibuerunt, cum inter Comitis Normanniæ filium & Comitis de *Angeou* filiam factum erat divortium propter consanguinitatem. Hoc modo infeliciter fuit ei Abbatia donata inter Christi festum & Candelarum festum, ... ubi vitam egit tanquam fucus in alveari. Sicut quidquid importatur devorat fucus & exportat; ita etiam ille quidquid consequi potuit, sive intra sive extra, sive a Clericis sive a laicis, trans mare misit, nec quidquam boni ibi fecit, aut quidquam boni ibi dereliquit. ... Hujusmodi erat illius accessus; de discessu ejus nihil adhuc dicere possumus *: Deus prævidet.

* Nota Anglicanis ætatem.

Anno MCXXVIII. Toto hoc anno fuit Rex Heanricus in Normannia, propter discordias quæ ei erant cum nepote suo Comite de Flandria. Verum Comes fuit vulneratus in prælio a quodam bubulco, atque ita vulneratus ivit ad sancti Bertini Monasterium: ubi statim Monachus factus, vixit postea quinque dies, ac deinde mortuus est & ibi sepultus. Deus honoret ejus memoriam! Die vi Kal. Augusti sepultus erat. ... Eodem anno profectus est prædictus Abbas Henricus domum ad suum Monasterium apud *Peitow*, Regis veniâ. Regi promissit ille se penitus derelicturum illud Monasterium, eamque terram, & vitam agere cum eo in Anglorum terra, in Monasterio de *Burch*. Nihilominus haud ita res se habuit; id enim fecit, propterea quòd vellet per magnam suam astutiam ibi commorari duodecim menses aut amplius, ac deinde reverti. ... C

Anno MCXXIX. Hoc anno misit Rex in Angliam, & accersivit Comitem Waleramum & Hugonem Gerveisi filium, qui ibi obsides illi dabant; atque Hugo reversus est domum ad Franciam suam gentem, Waleramus verò mansit apud Regem, Rexque ei restituit omnes terras, præter solum castellum. Postea venit Rex ad Anglorum terram in messe, & cum eo accedit Comes, factique sunt tam amici, quàm antea fuerant inimici. ...

Hoc ipso anno decessit Willelmus *Giffard* Episcopus de *Winchester*, & ibi sepultus est viii Kal. Februarii, atque Rex Henricus dedit Episcopatum post sancti Michaelis festum, Henrico nepoti suo, Abbati de *Glastinghyri*, qui fuit consecratus in Episcopum a Willelmo Archiepiscopo de *Cantwarybyrig*, xv Kal. Decembris. Eodem anno decessit Honorius Papa. Cum vix mortuus esset, electi erant duo Papæ, unus dictus est Petrus, qui fuit Monachus de *D Clunni*, & natus summis viris qui erant Romæ; ab hujus partibus stabant Romani & Dux de Sicilia. Alter dictus est Gregorius, qui fuit Clericus, & Româ pulsus est ab altero Papa ejusque cognatis: ab hujus partibus stabant Imperator Sexlandiæ, & Rex Franciæ, & Heanricus Rex Angliæ, omnesque ex hac parte montium. Hinc fuit tam magna discordia in orbe christiano, quàm antea nunquam. Christus consulat misero suo populo! ...

Anno MCXXX, ... Rex Henricus transfretavit in Normanniam in autumno. Eodem anno venit Heanricus Abbas de *Angeli* post Pascha ad *Burch*, & dixit se penitus dimisisse illud Monasterium. Post illum venit Abbas de *Clunni*, Petrus appellatus in Angliam, Regis veniâ, & fuit susceptus ab omnibus quacumque ivit perhonorificè. Ad *Burch* pervenit, atque ibi pollicitus est ei Abbas Heanricus se effecturum ut Monasterium de *Burch* subiceretur Cluniacensi; verùm (ut in proverbio dictum est) sepes manet, quæ agros dividit. Deus omnipotens frustretur mala consilia! Statim postea reversus est Abbas de *Clunni* domum, in suam nationem.

Anno MCXXXI, ... Rex Heanricus rediit domum in Angliam ante messem, post sancti Petri festum. Eodem anno, ivit Abbas Heanricus ante Pascha a *Burch* trans mare in Normanniam, atque ibi colloquio habito cum Rege, dixit Abbatem de *Clunni* sibi præcepisse ut ad eum veniret, & resignaret illi Abbatiam de *Angeli*, posteaque se rediturum domum ejus permisso. Quibus dictis, reversus est domum ad suum Monasterium, atque ibi permanfit usque ad medietatis ætatis diem. Postridiè autem sancti Johannis festi, elegerunt Monachi [Angeriacenses] ipsi Abbatem, & deduxerunt eum in Ecclesiam cum processione, cantantur

A cantarunt *Te Deum laudamus*, pulsarunt campanas, constituerunt eum in Abbatibus sede, præstiterunt ei omnem obedientiam quæ debita erat suo Abbati, atque Comes & viri summi, & Monachi de Monasterio, pepulerunt alium Abbatem Heanricum de Monasterio, nec sine causa; quippe spatio quinque & viginti annorum, non experti fuerant unum diem felicem. Tunc eum defecit maxima sua astutia; & nunc ei omnis angulus tentandus est, si quid habeat mali doli, quo semel adhuc possit prodere Christum & omnes christianos (a). Tunc recessit in *Clunni*, ubi tenebatur custodia arctissima, dixitque Abbas de *Clunni* quod amiserat sancti Johannis Monasterium ejus culpâ, magnâque ejus stultitiâ. Quum non posset damnum illud melius refarcire, pollicitus est illis, juramento præficto super sanctam crucem, quod si sibi liceret Angliam petere, iis acquireret Monasterium de *Burch*: adeo ut ibi constitueret Priorem de *Burch*, & sacristam, & thesaurarium & vestiarium, quicquid demum esset sive intra Monasterium sive extra, totum illis acquireret. Hinc profectus est in Franciam, & ibi per totum illum annum vixit. Deus consulat miseris Monachis de *Burch* & misero isti loco! Nunc certe illis opus est Christi auxilio omniumque Christianorum.

Anno MCXXXII. Hoc anno venit Henricus REX in hanc terram. Tunc accedit Henricus Abbas & accusavit Monachos de *Burch* apud Regem, propterea quod vellet subijcere illud Monasterium Cluniacensi: quo factum est ut Rex propè deceptus fuerit, & accersierit Monachos; sed per Dei misericordiam ab Episcopo de *Seresbyri* & Episcopo de *Lincoln*, aliisque Proceribus qui aderant, certior factus est Rex illum dolos malos adhibuisse. Cum nihil amplius consequi posset, voluit suum nepotem esse Abbatem in *Burch*, sed Christus id noluit. C Non multo post hæc Rex eum accersit, & coegit dimittere Abbatiam de *Burch*, terraque cedere....

Anno MCXXXV (b). Hoc anno Rex Henricus transfretavit ad festum Primitiarum, & postridie dum dormit in navi, obscuratus est dies ubique, & factus est sol infans lunæ trium noctium, stellæque circum se habebat meridie. Fuerunt homines valde obstupefacti & perterriti, atque magnum aliquid venturum dixerunt; idque verè: quippè eo ipso anno Rex mortuus est postridiè festi S. Andreæ in Normannia. Tunc turbata est magnoperè hæc terra, quisque enim qui potuit alium expulavit. Deinde efferebant eum filii & cognati, atque attulerunt ejus corpus ad Angliam, sepeliebantque in *Reding*. Bonus vir fuit, & magno honore habitus. Nemo ausus est injuriam alteri inferre ejus tempore: pacem constituit hominibus & fêris. Si quis portasset onus auri & argenti, audebat nemo quidquam mali ei dicere. Interea venit in Angliam ejus nepos Stephanus de *Blais*, & ad *Lundene* accessit, populusque Londinensis eum recepit, atque accerserunt Willelmum *Curbuil* Archiepiscopum, qui consecravit illum in Regem die Natalium. Hujus Regis diebus erant omnis generis discordiæ, & mala & vastationes; quippè adversus eum bella statim movebant Proceres, qui erga illum animis fuerunt inimici....

Anno MCXXXVII. Hoc anno Rex Stephanus transfretavit in Normanniam, & ibi receptus est, quod arbitrabantur hunc talem fore qualis erat ejus avunculus, quodque adeptus fuisset ejus thesauros; verum eos distribuit & effudit impru-

(a) In eundem Henricum Angeriacensem Abbatem invehitur Goffridus Vindocinensis Abbas epist. 1. Lib. IV, ad Hugonem Cluniacensem Abbatem: «Antequam haberet Abbatiam, inquit, & postea, bona quæ potui de illo dicere, dixi; ad honorem Monasterii Cluniacensis nomen ejus prædicavi. Illorum etiam inimicitias quibus præest, incurrere pro eo non metui. Ipse verò mihi confratri suo mala pro bonis retribuit, retributione videlicet quam Deus non novit. Nescio quâ mentis tempestate agitur, & in me servum vestræ sanctitatis sine causâ invehitur. Terram quam Monasterium nostrum tempore venerabilium antecessorum suorum per triginta annos & eo amplius pacificè & Apostolicâ auctoritate sibi firmatam noscitur possedisse, terris suis quia vicina est, sibi satis immoderatè nititur copulare. Hinc occasione acceptâ, omnia machinamenta quibus potest nocere in me exercet, cui si non pro fraterni-

rate, saltem pro vestra paternitate parcere debuisset. Velut alter Saul, me quasi David fugientem persequitur: nullâ erga me fraternitatis compassione movetur. Ego ei resistere non possum, nec debeo; quoniam mansuetudinem vestram offendere metuo. Et quia me erigere contra eum nullatenus præsumo, vestra pia severitas, humiliter queso, se contra eum erigat, & sibi mandare dignetur ne me vestro amore potius, quàm mole suar magnitudinis premat. Si autem de me queritur, quoniam fuit presentia vestra judex exultat. Vos semper appellavi, & adhuc appello. Et post pauca: Magnæ discretionis Pater, ne alter agat, compescite dominum illum Abbatem, quem dicunt homines ex longo tempore fuisse discordiæ amatorem, seminatore murgiorum, pacis perturbatorem, &c. »

(b) Anno 1133 Henricus in Normanniam ultimè trajecit, ibique biennio post interit.

denter. Magnam vim auri & argenti Henricus Rex collegerat, cujus tamen animam nullam hic partem istius impendit. Quum Rex Stephanus in Angliam venisset, Concilium indixit apud *Oxeneford* *, ibique prehendit Rogerum Episcopum de *Seresberie*, & Alexandrum Episcopum de *Lincoln*, & Rogerum Cancellarium suum [eorum] nepotem, atque commisit omnes custodiis, donec dederent sua castella...

* An. 1139.

Anno MCXXXVIII. Hoc anno venit David Rex Scotiæ cum innumerabili exercitu in hanc terram, ut eam subjugaret; verum adversus eum accedit Wilhelmus Comes de Albamarla, cui Rex commiserat Eboracum, & alii ex vicinis cum paucis hominibus; atque præliati cum illis, fugabant Regem: quo in loco vexillum fixerunt, & interfecerunt plurimos ex ejus copiis *.

* Prælium Standardi

Anno MCXL. Hoc anno tentavit Rex Stephanus prehendere Rotbertum Comitem de *Gloucester*, Regis Henrici filium; verum non potuit, quippe is ejus rei erat præmonitus (a). Post hæc in Quadagesima obscuratus est sol atque dies sub meridiem, adeo ut homines accenderint candelas, ad quarum lucem comederent. Hoc contigit xiiii Kal. Aprilis, quo homines multum erant attoniti. Postea decessit Wilhelmus Archiepiscopus de *Cantwarbyrig*, & Rex constituit Theobaldum (b) Archiepiscopum, qui erat Abbas de *Bec*. Deinde exortum est durum bellum inter Regem & Randulfum Comitem de *Cæster*: non quod ei, sicut aliis omnibus, nollet dare quidquid posset petere; verum quod plura illis dedit, ii animis magis inimicis erga eum fuerunt. Comes tenuit *Lincoln* adversus Regem, & occupavit ibi quidquid Regis erat; Rex autem eò profectus obsedit illum, ejusque fratrem Willhelmum de *Romare* in castello. Ast Comes clam se subduxit, & adiit Robertum Comitem de *Gloucester*, quem eò duxit cum magno exercitu; pugnabantque illi acriter in Candelarum festo * C contra ipsorum dominum, & prehendebant eum (quippe sui homines illum prodiderunt ac fugerunt) & duxerunt eum ad *Brisfowe*, ubi commiserunt carceri. Tunc erat tota Anglia commota plus quam unquam fuerat, omnesque calamitates fuerunt in hac natione. Postea Regis Henrici filia, quæ fuerat Imperatrix in Alamannia, tunc autem erat Comitissa in *Angeou*, venit Londinum; sed cum Londinenses tentarunt eam prehendere, fugâ evasit, multis ex suis amissis. Post hæc Episcopus de *Winchester* Henricus, Regis Stephani frater, colloquium habuit cum Rodberto Comite & cum Imperatrice, dedique iis iusjurandum se nunquam iterum causam Regis fratris sui suscepturum, & execratus est omnes qui illius partes tuebantur; promisit etiam dedere illis *Winchester*, & auctor fuit ut eò proficiscerentur. Cum inibi erant, venit Regis uxor cum suis copiis, eosque obsedit, donec esset intra oppidum magna fames. D Cum diutius eam perferre non possent, clam se inde subduxerunt & fugerunt: cujus rei admoniti obseffores, insecuti sunt illos, & ceperunt Rodbertum Comitem de *Gloucester*, quem duxerunt ad *Roucester*, atque ibi conjecerunt in carcerem; verum Imperatrix fugit in quoddam Monasterium. Tunc intercesserunt viri prudentes, Regis amici & Comitis amici, & ita negotium illud confecerunt, ut liberatus esset carcere Rex pro Comite, & Comes pro Rege: quod quidem factum est.

* An. 1141.

Post hæc pax facta est inter Regem & Randulfum Comitem apud *Stanford*, juramenti præstitis & fide datâ; horum neutrum proditurum alterum; verum id nulli usui fuit: quippe Rex eum postea prehendit * in *Hamton* per malum consilium & commisit carceri; nec multò post liberavit illum pejori adductus consilio, eâ conditione ut juraret super sanctam crucem, obsidesque daret se omnia castella sua redditurum. Quædam dedit, quædam autem non dedit; postea autem fecit plura mala quam oportuit.

* An. 1146.

Tunc fuit Anglia multum divisa: nonnulli tuebantur partes Regis, nonnulli Imperatricis; cum enim Rex erat in carcere, opinati sunt Comites & summi viri eum nunquam iri liberatum. Idèoque federe facto cum Imperatrice, deduxerunt eam in *Oxenford*, & in ejus potestate oppidum posuerunt. Cum Rex dimissus carceribus illud audivisset, ductis eò copiis, obsedit eam in turri *; ast illa, dimissa turri, noctu per funes clam se subducens evasit, & pedibus ivit ad *Walingford*. Postea transivit mare, & Normanni omnes defecerunt a

* An. 1147.

(a) Roberto infidias an. 1137 struxisse Regem Stephanum, testis est Malmesburienſis.

(b) Theobaldus an. 1139 ad Cantuar. Archiepiscopatum assumptus est.

A Rege ad Comitem de *Angeou*, aliqui libenter, aliqui autem ipsis invititis; quippe obfedit illos donec dedidissent sua castella, nec ulla auxilia habuerunt a Rege.

Deinde * profectus est Eustacius Regis filius in Franciam, & cepit Regis Franciæ forem sibi uxorem (a), sperans eo pacto recuperare Normanniam, sed parum feliciter res cesserunt. Et quidem jure optimo; quippe erat malus vir, ubicumque is fecit plus mali quam boni, spoliavit terras & imposuit ***. Deduxit uxorem in Angliam, & commisit eam castello ****. Bona femina fuit illa, sed parum jucundè vixit cum eo. Christus autem noluit eum diu vivere, mortuus enim est *, etiamque mater: & Comes de *Angeou* mortem obiit *, ejusque filius Henricus suscepit Comitatum.

* An. 1146.

* An. 1153.

* An. 1151.

Regina igitur Franciæ divortio sejuncta a Rege, venit ad juvenem Comitem B Henricum, ilque cepit illam in uxorem *, & totam provinciam de *Peitou* cum illa. Deinde transit cum magno exercitu in Angliam *, & expugnavit castella, atque Rex ivit adversus eum cum longè majori exercitu. Verumtamen non depugnabant, sed inter eos Archiepiscopus & prudentes viri intercedentes, pacem eâ conditione confecerunt, ut Rex esset dominus & Rex, quamdiu viveret, & post ejus obitum Henricus esset Rex: ut hic haberet illum pro patre, & ille hunc pro filio, atque ut pax & concordia maneret inter eos & in tota Anglia. His aliisque pactionibus sese jurejurando obligarunt Rex & Comes, & Episcopus, & Comites, & Procures omnes. Tunc fuit Comes receptus apud *Wincester*, & apud *Lundene* cum magno honore; atque omnes præstabant ei homagium, jurabantque se pacem servaturos: adeoque statim facta est egregia pax, qualis nunquam fuit in hac terra. Hinc fuit Rex potentior quam unquam fuerat, atque Comes transfretavit. Omnes autem eum dilexerunt, quoniam præclarè exercuit justitiam & stabilivit pacem.

* An. 1152.

* An. 1153.

Anno MCLIV. Hoc anno mortuus est Rex Stephanus (b), & sepultus ubi ejus uxor ejusque filii fuerant sepulti apud *Fauresfeld*, quod quidem Monasterium construxerant. Cum Rex mortem obibat, fuit Comes apud transmarinos; verumtamen non ausus est quisquam alteri injuriam inferre, quippe magno fuit illis timori. Cum venit in Angliam, fuit receptus perhonorificè, & in Regem consecratus in *Lundene*, die Dominicâ ante diem Natalium.

(a) Eustacius Stephani Regis filius, an. 1140 Constantiam Ludovici Francorum Regis forem, duxit in uxorem, ex chronico Gervâlii.

(b) VIII Kal. Novembris Rex Stephanus mortali-
tatem explevit.

D EX FLORENTII WIGORNIENSIS MONACHI

CHRONICORUM CHRONICO (a).

Edito Francofurti typis Wecheliani, an. 1601, in-fol.

ANNO MLXXXVIII. Hoc anno inter primates Angliæ orta est discordia; Pars etenim nobilium Normannorum favebat Regi Gulielmo, sed minima; pars verò altera favebat Roberto Comiti Normannorum, & maxima, cupiens hunc sibi asciscere in regnum, fratrem verò ejus aut fratri tradere vivum, aut regno privare peremptum. Hujus execrandæ rei principes exstiterunt Odo Episcopus Bajocensis, qui etiam erat Comes Cantuariensis, Robertus etiam frater ejus Comes Moritunensis *, & hic uterque frater fuerat Willielmi Regis senioris, sed tantum de matre. Intererant etiam prædicto consilio cum Roberto [de Molbraio] Comite Northumbriæ, Gosfridus Episcopus Constantiensis, Rogerus Comes Scrobbsbirienfis, quod etiam erat pejus, Gulielmus Episcopus Dunelmensis. Hi erant quorum majorum terrenarum divitiarum in regno pollebat gloria. Commilitonum etiam & consol-

* de Mortain.

(a) Florentius Wigorniensis Monachus chronicum suum perduxit ab origine mundi ad annum 1118, quo vivere desit, ut docet continuator ejus anonymus. Annalibus Anglo-Saxonicis imprimis usus est ille, uti jam præmonuimus; etsi res eadem paulo secius repræsentet, additis etiam aliis quæ inibi non exstant. Hanc scripturam ita suam

deinceps fecere Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, ut nihil in ea immutandum censuerint. Cum verò Willielmi Conquestoris historia ex Rogerio Hovedeno edita sit Tomo nostro XI, p. 309, eisdem verbis quibus illam scripsit Florentius, eam hic omittendam duximus.

dallium conjurationis eis in dies crescebat abundantia. Execrabile autem hoc factum clam tractaverunt in Quadragesima, quod citò in palam prorumpi posset post Pascha. Nam a regali se subtrahentes curia, munierunt castella: ferrum, flammam, prædas, necem excitaverunt in patria. Ecce factum execrabile, ecce bellum & plus quàm civile; pugnant enim parentes in filios, fratres in germanos, amici pridem in cognatos, ignoti in extraneos. Interea prædictus Episcopus Bajocensis, munità Roveceastrā, misit Normanniam, exhortans Comitem Robertum citò venire in Angliam, nuncios ei rem gestam, affirmans paratum sibi regnum, & si sibi non desisteret, paratam & coronam. Rumore autem percussus insolito, Comes exultat, amicis nunciat, quasi jam de victoria securus triumphat, plures ad prædam incitat, Odoni Episcopo patruo suo auxilios in Angliam legat, se quantociùs, congregato majori exercitu, secuturum affirmat. Missi a Comite Roberto venerunt in Angliam, ab Odone Episcopo ad custodiendum ceperunt Roveceastram, & horum ut primates Eustachius Comes Bononiæ & Robertus de Belesmo gerebant curam. Hujus verò rei ut ad aures Regis pervenit notitia, insolitè turbatur molestia. Jure autem militari, ut impiger fretus audaciā, mittit legatos, vocat quos sibi credit fidos, vadit Iundoniam belli tractaturus negotia, expeditioni provisorum necessaria. Congregato quantum ad præsens poterat Normannorum, sed tamen maximè Anglorum equestri & pedestri, licet mediocri exercitu, statuens leges, promittens fautoribus omnia bona, fretus Dei clementiā, quā majorem hostium esse audiebat multitudinem, tendere disposuit Roveceastram. Relatum enim erat ei ibi esse Episcopum Odonem cum omnibus suis & cohortem ultramarinam. Hinc signa movens ceptumque aggrediens iter, Tunebricgiam, cui præerat Gislebertus [de Clara] filius Richardi [de Benefacta] contrarium sibi invenit, obsedit, in biduo expugnavit, vulneratum Gislebertum cum castello ad deditionem coegit. Fama volans citò pervenit Odonis ad aures; & cum sociis inito consilio, relinquens Roveceastram, cum paucis adiit castrum fratris sui Roberti Moritunensis Comitis, quod Pevensese dicitur, fratremque reperiens, cum ut se teneat hortatur, pollicens se securos ibi posse esse, & dum Rex ad expugnandam Roveceastram intenderet, Comitem Normanniæ cum magno exercitu venturum, seque suosque liberaturum, & magna fautoribus suis dando præmia, regnum accepturum. Rex igitur, expugnata Tunebricgiam, & ab incolis fidelitate acceptā, relicto propter vulnus Gisleberto, & castello in custodia locato, iturus ut disposuerat Roveceastram, audivit patrum inde recessisse & Pevenseseam adiisse. Initio itaque salubri consilio, illum eò usque cum exercitu persequitur, sperans se belli citius finem ascuturum, si antè triumphare posset de principibus malorum prædictorum. Interim circumquaque per Angliam tempestas fævit bellica. Rosenses Cantuariensibus & Lundoniensibus cades inferunt & incendia. Lanfrancus enim Archiepiscopus & penè omnes Optimates ejusdem provinciæ erant cum Rege. Rogerus [de Montegomerico] fautor Roberti erat in castello suo Arundello, Comitis prædicti operiens adventum. Gosfridus Episcopus Constantiensis in castello Bristowa socium conjurationis & perfidiæ habebat secum nepotem suum Robertum de Molbraio, virum gnarum militiæ: qui, congregato exercitu, invasit Bathoniam civitatem regiam, & igne succendit eam. . . . Gulielmus de Owe Glawornensem invadit Comitatum, regiam villam deprædatur Beorlenlaum, per totam ferro & flammā grande perpetratur malum. Dum autem hæc interim circumquaque perpetrantur mala, Beornardus de Novo-mercato, Rogerius de Laceio qui jam super Regem invaserat Herefordiam, Radulfus de Mortuo-mari (a) conjurationis socii, cum hominibus Comitis Rogerii de

(a) Radulfi de Mortuo-mari sequentem genealogiam suppeditat Monasticon Anglicanum, in qua præcipua ejusdem præclare gesta narrantur: « Willielmus Conquestor regnum Angliæ strenuè & victoriosè obtinens, in ipsius Regem gloriosè exiit coronatus, intercessentibus ad hoc cccx Milibus suis victoriæ participibus, & a partibus Franciæ & Normanniæ secum adductis, scilicet domino Radulpho de Mortuo-mari, Milite omnium strenuissimo, velut altero Sampionem Leoninā feritate Regis Haraldī exercitum invadente. Demum idem Radulphus tanquam

strenuissimus pugil in Marchiam, & præsertim contra Edrichum Salopie Comitem, & Wigemorie & Melenythie cum pertinentiis domini, num, conquestui adhuc non parentem directus, post longam laboris obsequium ipsum in eodem castrum obtinuit, dictaque terras & plures alias in Marchia, vi gladii & fortunæ, suo quàm gloriosè mancipavit dominio, quem & perpetuis carceribus mancipandum ad domini suum Regem adduxit vincitum. . . . Demum, Willielmo Conquestore, ac Willielmo Rulo filio suo post illum Rege, univerſis

A Scrobberia congregato magno Anglorum, Normannorum & Walensium exercitu Wigornensem irrumpunt in provinciam... (*Hujus negotii exitum non apposuit Wigorniensis; supplendus est autem ex chronico Anglo-Saxonico, quod secuti sunt Simon Dunelm. & Rogerius Hovedenus*).

Anno MLXXXIX, Dorobernensis Archiepiscopus Lanfrancus IX Kal. Junii, feriâ V, obiit...

Anno MXC & MXCI (*ut in chronico Anglo-Saxonico, usque ad hæc verba: quamquam haud diu post manserit. Deinde sequitur*) interim germanus illorum Henricus Montem sancti Michaelis, ipsius loci Monachis quibusdam illum adjuvantibus, cum omnibus militibus quos habere potuit, intravit, Regis terram vastavit, & ejus homines quosdam captivavit, quosdam exspoliavit. Eapropter Rex & Comes, exercitu congregato, per totam Quadragesimam Montem obsederunt, & frequenter cum eo prælium commiserunt, & homines & equos nonnullos perdidērunt: at Rex cum obsidionis diutina pertaxus fuisset, impacatus recessit...

Anno MXCIII, ... [decessit] Comes Scrobberienfis Rogerus (a)... Decessit etiam eodem anno vir magna strenuitatis Flandrensis Comes Robertus, cui successit primogenitus filius ejus Robertus... Eodem anno Gulielmus Comes de Owe, auri ingenti victus aviditate & promissi honoris captus magnitudine, a naturali domino suo Roberto Normannorum Comite, cui fidelitatem juraverat, defecit, & in Angliam ad Regem Gulielmum veniens, illius se dominio ut seductor maximus subjugavit.

Anno MXCIV. (*Ut in chr. nico Anglo-Saxonico*).

Anno MXCV, Northimbrensis Comes Robertus de Mulbreo & Gulielmus C de Owe, cum multis aliis, Regem Gulielmum regno vitæque privare, & filium amicum Stephanum de Albamarno conati sunt Regem constituere, sed frustra. (*Cætera ferunt ut in chronico prædicto*).

Anno MXCVI, ... Urbanus Papa venit in Galliam, & apud Clarum-montem Quadragesimali tempore (b) synodo celebratâ, ad Turcas, Saracenos, Turcopolas, aliosque Paganos debellandos, Hierusalem proficisci hortatus est Christianos. Cujus hortatu, mox in ipsa synodo Comes sancti Ægidii Raimundus,

» carnis viam dilapsis, ac Henrico tertio ejus-
» dem Conquestoris filio in Regem erecto, Ro-
» bertus Curiosus frater ejusdem Henrici North-
» manniæ tunc Dux, regno Jerosolymitano ne-
» glecto, Franciam & Northmanniam contra dic-
» tum Henricum commovendo, belli aciem di-
» rigere pro bello laborat: contra ejus commo-
» tionem sedandam ac Northmanniam pacifi-
» candam, idem Radulphus de Mortuo-mari Miles
» strenuissimus, & in belli negotiis providissimus,
» per prædictum Henricum grandi cum exercitu
» Capitaneus in partes dirigitur Northmanniæ,
» qui & ejusdem Roberti exercitum quassavit, ac
» ipsum dicto Henrico captivatum, sibi regnum
» stabiliendo, transmisit. Ac tunc post varia hu-
» jus mundi transitoria ac militaris gloriæ blandi-
» menta, futuram & permanentem gloriam adep-
» turus, idem dominus Radulphus ultimum con-
» dens eulogium, in quo Abbatæ de Wigmore
» fundationem, dotationem & constructionem
» ordinavit, ac filium suum Hugonem in om-
» nibus suis citramarinis hæredem & executorem
» sibi constituit universalem, Oliverii de Merly-
» mond Militis sui sagacis & providi viri tutelæ
» ac curre eundem committendo. Ac sic locum-tenens
» ejusdem Regis in Northmannia per eum
» ad vitam creatus, dies suos in domino & of-
» ficio ac partibus propriis, suas perlaudandæ se-
» nectutis dies quamgloriosæ, suis posteris suis
» probitatis exempla relinquens, in Domino fi-
» nit...

» Ille illustrissimus Miles dominus Radulphus de
» Mortuo-mari, post diutinas hujus mundi fati-
» gationes, pridie Nonas Augusti A. D. MC^{XXX},
» ab hoc ergastulo migravit ad Dominum; sed
» antequam ad sidera vocatus erat, misit conju-
» gem filio suo Hugoni de Northmannia ad An-
» gliam, nomine Mathildem Longespey, filiam Wil-
» lelmi Longespey Ducis Normanniæ... Hic de-
» nique Radulphus reliquit filium juniorem no-

» mine Willielmum, per modicum tempus do-
» minum de Cheilmerch ex curialitate dicti domini
» Hugonis fratris sui senioris, & postea domi-
» nium de Netherley ex singulari dono & speciali
» ejusdem domini Hugonis. Ille quidem Hugo...
» post varia & laudabilia probitatis suæ merita,
» præsentem vitam transitoriam meliorem volens
» in frugem transmutare, Ordinem Monasterii de
» Wigmore prædicti professus, in senectute bonâ
» ab hac luce, xxvi die mensis Februarii an. Dom.
» MCLXXXV, subtractus, filium suum Rogerum ex
» Mathilde filia Willielmi Longespey suscitatum
» universorum dimisit hæredem, ... relinquens
» alios filios, scilicet Hugonem, Radulphum &
» Willielmum. Qui quidem Hugo interfectus fuit
» in torneamento apud Wigorniam; sed ante-
» quam ab hac luce migravit, suscepit dominam
» Feliciam de Sancto-Sydonio in uxorem, qui-
» bus Hugo pater ejus supradictus dedit mane-
» tium de Cheilmerch una cum manerio de Sud-
» debury, quæ Willielmus avunculus ipsius prius
» tenuit ex concessione Hugonis fratris sui...
» Willielmus Miles in bello partibus transmarini-
» mis captus, ibique mortuus ac sepultus, ac sine
» conjugæ ac prole ad sidera migratus, &c.

(Monast. Anglic. T. II. p. 120.)

(a) « Eodem anno, inquit Joannes Bromton,
» Rogerus de Bellem illustris Comes Salopie
» obiit: qui cum decumberet, ad succurrendum
» animæ suæ Monachus factus est, Adelisdâ Co-
» mitissâ (erat hæc altera ejus conjux, Ebrardi de
» Puffaco filia) contentente. Miserat namque Re-
» ginaldum Priorem Salopie Cluniacum pro us-
» nica S. Hugonis Abbatis induenda, cui suc-
» cessit in Comitatu Salopie filius suus Hugo.
» Ille Rogerus dum vixit, & dicta Adelisdâ uxor
» sua, Ecclesiam in honore B. Mariæ Magdalene
» edificaverunt in Quisford in Comitatu Salopie
» à Brugener per unum milliare ».

(b) Idem, xii Kal. Decembris an. 1095.

& cum eo multi alii cruce Christi signati, peregrinationem se pro Deo fu-
bituros & quam suaserat peracturos sponderunt. Quibus auditis, de Italia,
Germania, Gallia, Anglia, ceteri Christiani ad eandem professionem certatim
se paravere: quorum duces & primates exstiter Podiensis Episcopus
Aimerus, Hostiensis Episcopus cum aliis Episcopis quampluribus, Petrus
Monachus, Hugo Magnus Philippi Regis Francorum germanus, Dux Lothari-
ensis Godefridus, Carnotensis Comes Stephanus, Normannorum Comes Ro-
bertus, Flandrensis Comes Robertus, duo germani Godefridi Ducis Eusta-
chius Bononiensis & Baldwinus, prædictus Comes Raimundus, Boemundus
Roberti Guiscardii filius (a). . . . Post hæc Comes Normannorum Robertus cum
Hierusalem proficisci cum aliis animo proponeret, nunciis in Angliam missis,
germanum suum Gulielmum petiit ut, inter se pace redintegratâ, illi decies
mille marcas argenti præstaret, & ab eo Normanniam in vadimonium ac-
ciperet. Qui mox petitioni ejus satisfacere gestiis, indixit majoribus Angliæ
ut quisque illorum pro posse sibi pecuniam festinanter accommodaret. Idcirco
Episcopi, Abbates, Abbatissæ, aurea & argentea Ecclesiæ ornamenta fregerunt;
Comites, Barones, Vicecomites, suos milites & villanos spoliaverunt; &
Regi non modicam summam auri & argenti detulerunt. Ille autem mense
Septembri mare transiit, pacem cum germano fecit, vi mille dclxvi li-
bras illi præstitit, & ab eo Normanniam in vadimonium accepit.

Anno mxcvii, Rex Anglorum Gulielmus Quadragesimali tempore Angliam
rediit. . . . Stella quæ cometes dicitur, iii Kal. Octobris per xv dies apparuit. . .
Rex autem circa festivitatem sancti Andree de Anglia Normanniam profectus est.

Anno mxcviii, . . . ætatis tempore Rex Anglorum Gulielmus junior civita-
tem quæ Cinomania vocatur, magnamque partem illius provincie per vim G
sue ditioni subegit. . . .

Anno mxcix, . . . Rex Anglorum Gulielmus junior in Angliam de Nor-
mannia rediit [ante Pentecosten] . . . Idus Julii, feriâ v, Hierusalem a Christi-
anis capta est, & post hæc xi Kal. Augusti, eadem feriâ, Lothariensis Dux
Godefridus ab omni exercitu in Regem est electus. Urbanus Papa iv Kal.
Augusti, feriâ v, obiit. . . . Paschalis vir venerabilis, qui ab Hildebrando Papa
Presbyter fuerat ordinatus, à Romano populo Idibus Augusti electus, die se-
quenti, id est, xix Kal. Septembris, feriâ primâ, in Papam est consecratus. . .

Anno mc, . . . iv Nonas Augusti, feria v, indict. viii, Rex Anglorum Gu-
lielmus junior, dum in Nova-forestâ quæ linguâ Anglorum *Ytene* nuncupa-
tur, venatu esset occupatus, a quodam Franco Waltero cognomento Tirello
sagittâ incautè directâ percussus, vitam finivit, & Wintoniam delatus in ve-
teri Monasterio in Ecclesia sancti Petri est tumulatus. Nec mirum, ut populi
rumor affirmat, hanc procul dubio magnam Dei virtutem esse & vindictam.
Antiquis enim temporibus, Eadwardi scilicet Regis & aliorum Angliæ Regum præ-
decessorum ejus, eadem regio incolis Dei cultoribus & Ecclesiis nitebat
uberrimè; sed jussu Regis Gulielmi senioris, hominibus fugatis, domibus
semirutis, Ecclesiis destructis, terra ferarum tantum colebatur habitatione, &
inde, ut creditur, causa fuit infortunii. Nam & antea ejusdem Gulielmi ju-
nioris germanus Ricardus in eadem foresta multò antè perierat, & paulò antè
suus fratruelis Ricardus, Comitis scilicet Normannorum Roberti filius, dum
& ipse in venatu fuisset, a suo milite sagittâ percussus interlit. . . . Regnavit
idem Rex xiiii annis minùs xxxviii diebus. Cui successit junior frater suus
Henricus, & mox Nonas Augusti die Dominico in Westmonasterio a Mau-

(a) Hi sunt quos recensent Chronographi ferè
omnes, velut insigniores inter Cruce-signatos.
Longè plures a Matthæo Paris commemorantur,
nempe Baldwinus de Burgo, Garnerus Comes
de Gres, Baldwinus Hainauensis Comes, Comes
Podiensis Hijoardus, Comes de Foreis Willielmus,
Comes de Albanmarit Stephanus, Comes Pericensis
Ravodas, Comes Hugo de Sancto-Paulo, Henricus
de Afo, Rodolphus de Baugenciaco, Hebrardus de
Pusico, Willielmus Amaneu, Centonius de Bar (seu
Bigerrensis) Galfus de Beders (id est Benearnensis)
Willielmus de Monte-pestulano, Girardus de Rossell-
lon, Geraldus de Ceresliaco, Rogerus de Barnesvilla,
Guido de Possessa, Thomas de Syren, Gelo de Calvo-

monte. Sed & alios expiscari licuit ex serie historiarum
Matthæi ejusdem, quorum nomina hæc sunt:
Walterus Sans-avoit, cum Reginaldo de Breis &
Fulchero Aurelianensi, Thomas de Faria, Drogo de
Neella, Clarenbaldus de Wendolio, Willielmus Car-
pentarius, Comes Hugo de Sancto-Paulo & Eng-
rannus filius ejus, Reginaldus Comes Tullenst &
frater ejus Petrus, Cono vel Conanus de Monte-acuto,
& Lambertus filius ejus, Willielmus Arawiensis Epi-
scopus, Comes Rainbaldus de Oringis, Raimundus
Pelen, de Britannia viri magni Pergandus & Cona-
nus, Willielmus de Grentemenil Apulus & Albericus
frater ejus, Galterius de Domedart, Reginaldus Bel-
vacensis, Drogo de Monci, Hyfardus Comes Dienst.

A ricio Londoniensis Episcopo in Regem est consecratus... Interea a Hierusalem domum redierunt Comites Robertus Flandrensis & Eustachius Bononiensis primitus, dein Normannorum Comes Robertus, cum uxore quam sibi in Sicilia desponsaverat, repatriavit. Interim Rex Anglorum Henricus majores natu Angliæ congregavit Lundoniæ, & Regis Scotorum Malcolmi & Margaritæ Reginæ filiam, Matildem nomine, in conjugem accepit, quam Dorobernensis Archiepiscopus Anselmus Dominicâ die festivitatis sancti Martini Reginam consecravit & coronavit...

Anno MCI (a). Dunhelmensis Episcopus Randulfus post Nativitatem Domini de custodia magnâ calliditate evasit, mare transit, Normannorum Comitem Robertum adiit, eique fuisse ut Angliam hostiliter adiret. Nec minus plures hujus terræ Principes, missis ad eum legatis, rogaverunt ut Angliam B festinatò veniret, coronam & regnum illi promittentes... Comes Normannorum Robertus, equitum, sagittariorum & peditum non parvam congregans multitudinem, in loco qui Normannicâ linguâ dicitur *Vlresport*, naves coadunavit. Quibus cognitis, Rex Burfecarlis (b) præcepit mare custodire, & observare ne quis de partibus Normanniæ fines adiret Angliæ; ipse verò, innumerabili exercitu congregato de tota Angliâ, non longè ab Heastinga castra posuit in Suthsaxonia; autumabat enim pro certo fratrem suum illis in partibus navi appulsurum. At ille consilio Randulfi Episcopi, quosdam de Regis Burfecarlis ad eò rerum diversarum promissionibus fregit, ut fidelitate quam Regi debebant postpositâ, ad se trasfugerent & sibi ad Angliam duces existerent. Paratis igitur omnibus, cum exercitu navem conscendit, & circa ad vincula sancti Petri in loco qui *Portesmueth* dicitur, appulit, statimque versus

C Wintoniam exercitum movens, apto in loco castra posuit. Cujus adventu cognito, quidam de Primoribus Angliæ mox ad eum, ut antè proposuerant, transfugere, quidam verò cum Rege sictâ mente remanere; sed Episcopi, milites gregarii & Angli animo constanti cum illo perfitere, unanimiter ad pugnam parati cum ipso descendere. Verùm sapientiores utriusque partis, habito inter se salubriter consilio, pacem inter fratres eâ ratione composuere, ut ter mille marcas, id est, bis mille libras argenti singulis annis Rex persolveret Comiti, & omnibus suos pristinos honores, quos in Angliâ pro Comitibus fidelitate perdiderant, restitueret gratuito, & cunctis quibus honores in Normannia causâ Regis fuerant ablati, Comes redderet absque pretio. Quibus pacatis, Regis exercitus domum, Comitis verò pars in Normanniam rediit, pars in Angliâ secum remansit...

D Anno MCII, supradictus Comes Robertus de Belesmo, qui Comitatum etiam Pontivenfis pagi rexit eo tempore (c), ac in Normannia castella possedit quamplurima, civitatem Scrobbesbiriæ & castellum in ea situm, castella quoque Arundellæ & *Tickehil* alimentis, machinis, armis, militibus, peditibus contra Regem Henricum firmiter munivit. Muros quoque ac turres castellorum, videlicet *Briege* ac *Caroclove*, die noctue laborando & operando perficere modis omnibus festinavit. Walonos etiam suos homines, ut promptiores sibi fideliores ac paratiores essent ad id perficiendum quod volebat, honoribus, terris, equis, armis incitavit, variisque donis largiter ditavit. Sed conatus illius & opera nimis citò sunt impedita: insidiis enim & conatibus ejus per certa indicia detectis, publicum hostem Rex illum pronuntiavit. Idcirco mox Walonis & Normannis quot tunc habere potuit in

E unum congregatis, ipse & suus germanus Arnoldus partem Stafordenfis pagi vastaverunt, ac inde jumenta & animalia multa, hominesque nonnullos in Waloniam abduxerunt. At Rex sine dilatione castellum ejus Arundellæ primitus obsedit, & castellis ante illud firmatis, recessit. Deinde Robertum Lindicolinæ civitatis Episcopum cum parte exercitus *Tickehil* obsidere jussit; illè autem *Briege* cum exercitu penè totius Angliæ obsedit, machinas ibi construere & castellum firmare cœpit. Interim Walonos, in quibus fiduciam magnam

(a) Simeon Dunelmensis & Rogerius Hovedenus, quorum perpetuus est cum Florentio consensus, hic addunt: Anno MCI (seu 1100 more Anglico) Henricus Rex tenuit curiam suam Londoniæ in Nativitate Domini, ubi interfuit Lodowicus electus Rex Francorum.

(b) Joannes Bromton hanc vocem interpretatur per *marinarios*.

(c) Robertus ille, nomine II, Bellisimensis & Alencionensis Comes, Agnetem Guidonis I Comitis Pontivenfis filiam & hæredem, annum circiter 1100, uxorem duxerat.

Robertus habuerat, ut iuramenta quæ illi iuraverant irrita fierent, & ab illo A penitus deficerent, in illumque confurgerent, donis modicis faciliè corrupti, infra xxx dies civitate omnibusque castellis redditis, inimicum suum Robertum superavit, & ignominiosè de Anglia expulit. Germanum quoque illius Arnoldum paulò post pro sua perfidia simili sorte damnavit. In hoc anno... Rex Anglorum Henricus Mariam, sororem Reginæ, Eustachio Bononiensium Comiti nuptum tradidit.

Anno MCIII, ... Robertus Comes Normanniæ venit in Angliam loqui cum fratre suo, & antequam rediisset de Anglia, perdonavit ter mille marcas argenti, quas Rex sibi omni anno per conventionem debuit...

Anno MCIV, ... Gulielmus Comes de Moreton exheredatus est de tota terra sua quam habuit in Anglia...

Anno MCV, Rex Anglorum Henricus mare transit: omnes autem penè B Normannorum majores ad ejus adventum, spreto Comite domino suo & fide quam ei debebant (a), in aurum & argentum Regis, quod ipse de Anglia illuc portaverat, cucurrerunt, eique castra munitaque civitates & urbes tradiderunt. Ille verò Bajocas cum Ecclesia sanctæ Mariæ quæ intus erat comibussit, & Cathum* fratri suo abstulit, & post Angliam rediit, quia Normanniam sibi totam subjugare nequivit, ut copiosiori pecuniâ fretus, rediens anno sequenti quod residuum erat, exheredato fratre suo, subiceret. Comes Gulielmus de Moreton ubicumque potuit, nocuit rebus & hominibus Regis, propter honorem suum quem perdidit in Anglia...

* Caen.

Anno MCVI, Robertus Comes Normanniæ venit in Angliam, ut loqueretur fratri suo Henrico Regi, &c. (ut in chronico Anglo-Saxonico) Rex Anglorum Henricus ante Augustum mensem transivit mare, vadens in Normanniam, cui omnes ferè Primi Normannorum se dederunt, exceptis Roberto de Belesmo, Gulielmo de Moreton, & paucis aliis qui se tenebant cum Comite Roberto... Congregato exercitu, Rex ad quoddam castrum Comitis de Moreton, quod vocatur Tenechebrai, perrexit & obsedit illud. Interim dum ibi moraretur, venit Comes Robertus frater Regis super eum cum exercitu suo in vigilia sancti Michaelis, & cum eo Robertus de Belesmo & Comes Gulielmus de Moritonio; sed jus & victoria facta est Regis. Ibi captus est Robertus Comes Normanniæ, & Comes Gulielmus de Moritonio, & Robertus de Sturavilla. Robertus autem de Belesmo in fugam versus est. Gulielmus Crispinus captus est, & plures alii cum eo. His ita gestis, Rex subegit sibi totam Normanniam, & secundum suam voluntatem dictavit, & hoc per litteras Anselmo Archiepiscopo indicavit (b).

Anno MCVII, Normanniâ sub regia pace dispositâ, Duceque Normannorum Roberto & Comite Moritonii Gulielmo in Angliam sub captione præmissis, Rex ipse ante Pascha in regnum suum reversus est... Hoc etiam anno Milo Crispinus, Robertus filius Haimonis, Rogerus Bigod, Ricardus de Reduers, Regis consiliatores, vitâ decesserunt.

Anno MCVIII, ... Rex Anglorum Henricus pacem firmam legemque talem constituit, ut si quis in furto vel latrocinio deprehensus fuisset, suspenderetur.

(a) « Potestas nempe Roberti Normannorum »
« Comitis, fratris scilicet ejusdem Regis (inquit »
« Eadmerus in historia Novorum p. 91) ita cunctis »
« eâ tempestate viluerat, ut vix ullus pro eo quid- »
« quam facere vellet, quod pro terræ Principe »
« quaque gentium fieri solet. Pium etenim cor »
« & terrenarum rerum nimia cupido, quæ in eo »
« juxta vigeant, hoc ei peperant. Omnes igitur »
« ferè Normannorum majores illic ad Regis ad- »
« ventum, spreto Comite & domino suo, &c. »

(b) Regis epistolam recitant Eadmerus & Wil-
lielmus Malmesb. lib. II de Pontificibus Angliæ,
in hunc modum.
« Henricus Rex Anglorum Anselmo Cantuariæ Ar-
chiepiscopo, salutem & amicitiam. Paternitati &
sanctitati vestræ significamus Robertum Comi-
tem Normanniæ, cum omnibus copiis militum
& eorum quos prece & precio coadunare po-
tuit, die denominatâ & determinatâ tecum
ante Tenebrachium acriter pugnasse; sed tan-
dem sub misericordia Dei vicimus, & sine multa
cæde nostrorum. Quid plura? Divina misericor-

diâ Ducem Normanniæ & Comitem Moretonii
& Willielmum Crispinum & Willielmum de
Ferreris, & Robertum de Stutevilla senem, &
alios usque ad cccc milites, & decem milia
pedum in manus nostras, & Normanniam
dedit. De illis autem quos gladius peremit,
non est numerus. Hoc autem non elationi vel
arrogantiæ, nec viribus meis, sed dono divinæ
dispositionis attribuo. Quocirca, Pater vene-
rande, supplex & devotus genibus tuæ sancti-
tatis advolatus te deprecor, ut supremum judi-
cem, cujus voluntate & arbitrio triumphus
iste gloriosus & utilis mihi contigit, depreceris
ut non sit mihi ad damnum & detrimentum,
sed ad initium bonorum operum & servitii
Dei, & ad sanctæ Ecclesiæ Dei statum tran-
quillâ pace tenendum & roborandum, ut amodò
libera vivat, & nullâ concitiatâ tempestate
bellorum. Addit Eadmerus, igitur ob pacem
quam Rex fecerat cum Anselmo, hæc victoriâ eum po-
tuit multum restitui.

A Monetam quoque corruptam & falsam sub tanta animadversione corrigi statuit, ut nullus qui posset deprehendi falsos denarios facere, aliquā redemptione, quin oculos & inferiores corporis partes perderet, juvari valeret; & quoniam sapissimè dum denarii eligebantur, flectebantur, rumpebantur, respuebantur, statuit ut nullus denarius vel obolus, quos & rotundos esse instituit, aut etiam quadrans, integer esset. Ex quo factò magnum bonum toti regno creatum est, quia ipse Rex hæc in secularibus ad relevandas terrarum summas agebat. Philippus Rex Francorum obiit, cui Ludovicus filius suus successit. Rex Anglorum Henricus mare transiit. . .

Anno MCIX, Dorobernenſis Archiepiſcopus Anſelmus xi Kal. Maii, feriâ quartâ, obiit Cantuariâ, & ſequenti die quæ fuit Cœna Domini honorificè ſepultus eſt. Rex Anglorum Henricus circa Rogationes Angliam rediit. . .

B Stella cometa menſe Decembri viſa eſt circa Lactæum circulum, erinem in auſtralem cœli plagam dirigens.

Anno MCX, Rex Anglorum Henricus filiam ſuam Henrico Regi Teutonicorum dedit in conjugem. . . Stella cometa vi Idus Junii apparuit, & per tres hebdomadas lucere eſt viſa.

Anno MCXI, Henricus Rex Teutonicorum Romam venit, Paſchalem Papam cepit; ſed poſtmodum ad pontem viæ Salariz, ubi paſchalem feſtivitatem in campo celebraverunt, pacem cum eo fecit. Hoc autem modo reconciliatio inter Regem & dominum Papam facta eſt. (*Ut apud Williel. Malmesb.*)

Anno MCXII, . . . Rex Anglorum Henricus Comitem Robertum de Beſfimo in Caresburga * menſe Octobri in cuſtodiam poſuit.

* Cherbourg.

Anno MCXIII, . . . Rex Anglorum Henricus menſe Julio Angliam rediit, & Comitem Robertum de Beſfimo de Normannia ductum apud Warham in arcetiſſima cuſtodia poſuit. . .

Anno MCXIV, Henrico Romanorum Imperatori Matildis, filia Regis Anglorum Henrici, viii Idus Januarii Moguntiz deſponſata & in Imperatricem eſt conſecrata. . . Rex Anglorum Henricus poſtquam exercitum in Waloniam duxit, ante feſtivitatem S. Michaelis mare tranſiit. . .

Anno MCXV, . . . in Octavis Apoſtolorum, magnum Concilium a Cono Romanæ Eccleſiæ Cardinali Caralaunis celebratum eſt, in quo excommunicavit Episcopos qui Concilio non interfuerunt, quosdam etiam degradavit, & plurimos Abbates baculis privatos depoſuit de ſedibus, eccleſiaſticum illis interdicens officium (a). Rex Anglorum Henricus mediante Julio menſe Angliam rediit. . .

Anno MCXVI, . . . conventio Optimatum & Baronum totius Angliæ apud D Sealsbiriam xiv Kal. Aprilis facta eſt (b), qui in præſentia Regis Henrici homagium filio ſuo Gulielmo fecerunt & fidelitatem ei juraverunt, . . . & Rex Anglorum Henricus mare tranſiit. . . (*Haedenus Florentius Wigornienſis. Quæ ſequuntur ex ejus Continuatore anonymo ſunt excerpta*).

Anno MCXVIII, ſacræ memoriæ Paſchalis Papa xiv Kal. Februarii deſungitur, & loco ejus Johannes quidam Gaitæ natus ſubſtitutus eſt, & mutato nomine Gelafius eſt nuncupatus. . . Matildis Regina Anglorum apud Weſtmonaſterium Kal. Maii obiit, & in ipſo Monaſterio decenter ſepulta eſt. Plures Normannorum quam Regi Henrico juraverant fidelitatem poſtpoſuerunt, & ad Regem Franciæ Ludovicum Principeſque ejus, adverſarios ſcilicet naturaliſ domini ſui, non veriti juſtitiam, ſe tranſulerunt. Præſatus Papa Gelafius per mare Burgundiam venit, & adventus ejus mox Galliæ toti innotuit (c). . . Nonis Julii obiit D. Florentius Wigornienſis Monachus, cujus ſubtili ſcientiâ & ſtudioſi laboris induſtriâ præeminet cunctis hæc chronicarum chronica. . .

(a) Eadmerus in hiſtoria Novorum, pag. 89: *Quidam Romane Eccleſiæ Cardinalis, inquit, ſunctus legatione Apoſtolice Sedis, Cono romanæ, Franciam pervenit, & ibi juxta ſuam legationis officium generalia Concilia celebrans, Episcopos Normanniæ ab episcopali officio ſuſpenſos excommunicavit, eo quod Conciliis terriſ vocati intereſſe noluerant. Quæ Episcoporum excommunicatio animam Regis [Angliæ] valde reſoluit contritum, & rationis eſſe dixit ſuper his Papam convenire.*

(b) Cogente eos illuc, inquit Eadmerus citatus, ſandione Regis Henrici; ſiquidem Normanniam ſe proximè tranſgreſſurum diſpoſuerat. Ex quid ſibi even-

turum eſſet ignorans, Willielmum, quem ex ingenua conjuge ſua filium ſuſceperat, hæredem regi ſibi ſubſtituit.

(c) Addit Rogerius Hovedenus, qui xvi Kal. Februarii, miſſa per Gallias epistolâ, Archiepiſcopis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & Principibus conqueſtus eſt, ſe ab Imperatore violenter expulſum eſſe, & Bracarenſem Episcopum excommunicatum in Apoſtolice ſedis introiſſum, ſimul exhortans ut ad matris Eccleſiæ ultionem communibus auxiliis ſeſe præpararent. His diſcurrentibus per provincias literis, excitati potentes quique cum mediocribus, occurrere Apoſtolico & certatim parabant intereſſe Concilio, quod ipſe diſpoſuit ſe mediâ Quadrageſimâ Remis celebraturum.

Anno MCXIX, Gelásius Papa obiit, & Cluniaci sepultus est. Cui successit A Guido Viennensis Episcopus, qui alio Calixtus nominatus est... Orto bello inter Regem Anglorum Henricum & Regem Francorum Ludovicum, & Comitem Andegavensem [Fulconem] & Comitem Flandrensem [Balduinum] ipse Rex Henricus, inito oportunitatis consilio, anticipavit pacem facere cum Comite Andegavensi, accepta filiâ ejus in uxorem filio suo Gulielmo, quem jam heredem totius regni sui constituerat. Comes idem Andegavensis Hierosolymam

* An. 1220.

adiit *. Post hæc Henricus consilio Optimatum suorum fecit pacem cum Rege Francorum, in qua pace accepit Gulielmus filius ejus Normanniam, a prædicto Rege Francorum tenendam. Cum suis etiam Optimatibus, qui injustè & infideliter ab eo recesserant, & cum Comite Flandrensi [Carolo] fecit Rex pacem... Calixtus Papa instituit generale Concilium Remis XIII Kal. Novembris, ad quod Concilium factus est multiplex Archiepiscoporum, Episcoporum, B Abbatum, & Principum diversarum provinciarum concursus, cum numerosa Clericorum & plebium multitudine. Episcopi verò Angliæ, qui tunc temporis in Normannia cum Rege degebant, & insuper Episcopi & Abbates Normanniæ, ab ipso Rege Anglorum Henrico ad ipsum Concilium directi sunt...

Anno MCXX, ... Rex Anglorum Henricus, omnibus prosperè & ad velle peractis, a Normannia in Angliam rediit: quem Gulielmus filius suus sequi gestiens, navem ingreditur copiosâ nobilium, militum, puerorum ac feminarum multitudine comitatus. Hi portu maris evecti, mirâque æris serenitate freti, freto illapsi, in modico navis quâ vehebantur, rupem incurrens everfa est, & omnes qui in ea residebant, excepto rustico uno & ipso, ut ferebatur, nec nomine digno, qui mirâ Dei gratiâ vivus evasit, marinis fluctibus sunt absorpti. Quorum nobilissimi fuerunt hi, Gulielmus Regis filius, Ricardus frater ejus [nothus], Ricardus Comes Cestrensis, Ottuel frater ejus, Gulielmus *Bigod*, Gosfridus *Ridel*, Walterus de *Everci*, Gosfridus Herefordensis Archidiaconus, filia Regis [Mathildis notha] Comitissa de Perceio, neptis Regis [Mathildis] Comitissa de Cestria, & alii quamplurimi, quos brevitate causâ præterimus. Quæ res & Regis prospero navigio Angliam venientis, & omnium qui audiebant mentes exterruit atque turbavit, & de occultis justî Dei judiciis in admirationem concussit.

Anno MCXXI, Rex Anglorum Henricus legalis conjugii olim nexu solutus, ne quid ulterius inonestum committeret, ... decrevit sibi in uxorem Atheleidam, filiam Godefridi Ducis Lotharingiæ, puellam virginem, decore modesti vultus decenter insignitam. Directi sunt nuntii & futuram regni dominam summo cum honore de transmarinis partibus ad curiam Regis adduxerunt... Puella prædicta in regni dominam electa, iv Kal. Februarii, Sabato, Regi desponsatur a Gulielmo Wintoniensi Episcopo, jubente Radulfo Archiepiscopo Cantuariæ, & crastino die, iii Kal. Februarii, ab eodem Archiepiscopo consecratur & coronatur...

Anno MCXXIII, ... Alexander Rex Scottorum vii Kal. Maii obiit. Rex Anglorum Henricus, emensâ festivitate Pentecostes, mare transit...

Anno MCXXIV, ... Comes de Mellento [Walerannus], in hebdomada dominicâ Passionis, a militibus Regis Henrici in Normannia captus, cum pluribus in arcem custodiam Rotomagi detruditur... Calixtus Papa obiit, cui Honorius Ostiensis Episcopus successit...

Anno MCXXVI, Rex Anglorum Henricus Angliam reversus, in Nativitate Domini curiam suam in castro quod Windlesora vocatur, diviti apparatu celebravit, & illuc totius regni nobilitatem suâ sanctione adunavit... Finitis diebus festivioribus, Rex ac tota quæ confluerat dignitas regni, Londonium vadit, ibique ad iussum Regis Gulielmus Archiepiscopus & Ecclesiæ Romanæ Legatus, ceterique Anglicæ regionis Episcopi omnes, cum Principibus terræ ipsius, fide & sacramento sponponderunt filiæ Regis, se totum regnum Anglorum illi contra omnes defensores, si patrem suum superviveret, nisi de legali conjugio filium qui sibi succederet, adhuc ante obitum suum procrearet. Ipsa siquidem, defuncto Imperatore Henrico, qui eam plures annos in matrimonium tenuerat absque liberis, ad patrem suum reversa, circa illum excellenti, sicut decebat, honore fulciebatur. Rex igitur, Gulielmo filio suo, sicut olim descripsimus, ex hac vita subtrahit, alium qui regni hæres legi-

A timē existeret necdum susceperat, & eā re in filiam suam, sororem scilicet Gulielmi, conditione quā diximus, regni jura transferebat...

Anno MCXXVII, ... Rex Henricus mare transiit.

Anno MCXXXVIII, ... quidam Ecclesiæ Lugdunensis Canonicus, vir probus & grandævus, electus est ad Pontificatum Ecclesiæ Londoniensis; defunctus siquidem Ricardus fuerat ejusdem civitatis Antistes, & iste Gilebertus nomine, cognomine verò Universalis, loco illius a Rege Henrico & Gulielmo Archiepiscopo, annuente Clero & populo, substitutus erat. ... Comes Flandrensis, Gulielmus nomine, Miser cognomine, ab hostibus circumventus vulneratur, & ingravescente dolore, morte cunctis dolendā vi Kal. Augusti defungitur, & apud sanctum Bertinum sepelitur. ... Gaufridus Rotomagensis Archiepiscopus vitā decessit, iv Kal. Decembris. ...

B Anno MCXXXIX, ... mense Julio, Rex Anglorum Henricus de Normannia Angliam rediit. Henricus Glastoniensis Abbas, nepos Regis Henrici, ad Episcopatum Wintoniensis Ecclesiæ mense Octobri electus, ... xv Kal. Decembris, die Dominico consecratur Episcopus. ... Honorius Papa obiit.

Anno MCXXX, ... Hugo venerandus Abbas Radingensis Ecclesiæ ad Rotomagensem Præfaturam eligitur (a) Eodem anno Rex Anglorum Henricus mare transiit, & anno sequenti mense Junio rediit. ...

Anno XXXIII (b), ex quo Rex Anglorum Henricus regnare cœpit, feriā quartā, die etiam ipso secundum anni revolutionem quo frater & præcessor illius Henrici, Gulielmus scilicet Rufus Rex interfectus est, & ipse Henricus primo regni sui anno suscepit gubernacula, iv Nonas Augusti, tale constaret contigisse spectaculum. Cum igitur Rex prædictus Henricus circa maris littus

C transiretandi causā moraretur, vento persæpè ad transiretandum existente secundo, tandem die præfato circa meridiem, cum ad mare transiturus perrexisset, suorum, ut mos est Regibus, confipatus militum turmis, subito in aere nubes apparuit, quæ tamen ejusdem quantitatatis per universam Angliam non comparuit. In quibusdam enim locis quasi dies obscurus videbatur, in quibusdam verò tantæ obscuritatis erat, ut lumine candelæ ad quodlibet agendum ipsi protecti homines indigerent. Unde Rex latiusque regium ambientes, & alii complures mirantes & in cœlum oculos levantes, solem ad instar novæ lunæ lucere conspexerunt, qui tamen non diu se uno modo habebat; nam aliquando latior, aliquando subtilior, quandoque curvior, quandoque erectior, nunc solito modo firmus, modo movens & ad modum vivi argenti motus & liquidus videbatur. Afferunt quidam eclipsim solis factam fuisse: quod si

D verum est, tunc sol erat in capite Draconis & luna in cauda, vel sol in cauda & luna in capite, in quinto signo, id est Leone, in XVII gradu ipsius signi. Erat autem tunc luna XXVII. Eodem etiam die & eadem horâ stellæ plurimæ apparuerunt. Rex autem Henricus mare transiens, reliquit Angliam, petiit Normanniam, non ulterius vitā comite rediturus vel visurus Angliam. ...

Anno MCXXXIV, Robertus frater Regis Henrici, quondam Comes Normanniæ, sed postmodum ab illo in bello captus & diu in custodia per Angliam positus, apud Cairdif in Wallia defunctus, Glavornæ magno cum honore humatur. ...

Anno MCXXXV, Rex Anglorum Henricus, annis XXXV & IV mensibus exactis ex quo regnare cœpit, iv Nonas Decembris, anno ætatis suæ LXIX, obiit Normanniæ: cui Stephanus sororis suæ filius, electus in Regem Angliæ, a Gulielmo

E Archipræsule Doroberniæ XIII Kal. Januarii, die Dominicâ, Rex consecratur Londoniæ; ubi in Dominicâ Nativitatis clementi gratia, & in Regia prerogativa cum totius Angliæ Primoribus curiam suam tenuit. Quâ sacrosanctâ emensâ festivitare, Regis Henrici nuper defuncti corpori de Normannia Angliam delato, non modicâ stipatus nobilium catervâ Rex obviat; & ob amoris avunculi regias scapulas feretro supponens cum Baronibus suis, Nonis Januarii corpus Radingum deportari fecit. ... Quo sepulto & Stephano regnante, nec non multo antè, ubique locorum per Angliam & Normanniam disrupto pacis federe, plurima fit deturbatio. Quisque in alterum caput elevat, quis-

(a) Hugo cognomento Ambianensis, an. 1129 Monte ad Siebertum.

electus Rotomag. Archiepiscopus, an. 1130 consecrationem accepit, ex Appendice Roberti de

(b) Seu, ut habet Malmesb. Anno XXXII regni prius transiit, id est, die 2 Augusti an. 1133.

que alium rebus spoliât; potens impotentem vi opprimit, questum super hoc A agentem minis terreat: neci traditur qui resistit. Opulenti regni Optimates divitiis affluentes, minimè procurant quàm impiè tractentur miseri, sibi suisque dumtaxat consulunt, vitæ necessariis castella & oppida muniunt, manu militari instruunt, timent regni mutationem, non animo supernam perpendentes dispositionem....

Anno MCXXXVII, Rex Anglorum Stephanus, mense Martio ante Pascha, mare transiens, in transmarinis partibus moratur... Walenses in defensione suæ nativæ terræ, non solum a Normannis divitibus, sed etiam a Flandrensis (jussu quondam Regis Henrici terram Walliæ incolentibus) multa perpeffi, pluribus utrinque peremptis, devictis tamen in calce Flandrensis, non cessant in circuitu omnia devastare, villas & castella vastando comburere... omnes resistentes sibi simul cum innocentibus & nocentibus neci tradere... Rex Francorum Ludovicus mense Maio (a) obiit, cui Philippus * filius ejus successit... Mense Decembri Rex Anglorum Stephanus Angliam rediit.

* Corr.
Ludovicus.

Anno MCXXXVIII... defuncto Apostolica Sedis invasore Petro Leone anno nono invasionis suæ, venerabilis Papa Gregorius, qui & Innocentius, sanctam regens Ecclesiam, ad satisfactionem venientes cunctos, qui in parte Petri contra eum tenuerant, suscepit. Et pacificatis omnibus, die Paschali Romæ consecravit in Episcopum Ostiensis Ecclesiæ Albericum Abbatem Verzelientis Ecclesiæ... Interim factâ conjuratione adversus Regem per [Robertum] Brictowensem Comitem & Constabularium Milonem, abnegatâ fidelitate quam illi juraverant, missis nunciis ad Andegavensem civitatem, accersunt Eximperatricem, Henrici Regis filiam; spondentes ei quod infra quinque mensium spatium regnum esset possessura paternum, sicut ei, vivente patre, fuerat juratum. C Initia dolorum hæc...

Anno MCXXXIX, ... mense Julio Comes Glocestriæ Robertus, Henrici Regis Anglorum filius, sed bastardus, cum sorore sua, sed ex patre, dudum Romanorum Imperatrice, nunc Andegavensium Comitissa, cum grandi exercitu Angliam rediit, & apud Portesmoutham applicuit ante festum sancti Petri ad Vincula, Kal. Augusti, Rege tunc Merlebergam obsidente: cujus adventus factus est omnibus per Angliam terror, immò dolor immensus. Quo audito, Rex Anglorum Stephanus animo movebatur, & his qui marinos portus vigilanti curâ observare debuerant, indignabatur... Ubi autem novit Exreginam apud Arundel Eximperatricem cum grandi comitatu suo recepisse, graviter ferens illò movit exercitum. At illa regiam majestatem verita, & timens ne dignitatem quam per Angliam habuerat, perderet; jurejurando jurat neminem inimicorum suorum per se Angliam petiisse, sed salvâ dignitate suâ, viris auctoritatis, utpotè sibi quondam familiaribus, hospitium annuisse. Quo Rex audito, illâ dimissâ, Eximperatricem ad castellum Brictowensem conducere fratri suo Wintoniensi Episcopo, sicut cognatam suam, cum honore præcepit; ipse verò Comitem persequitur... Confedit itaque ibi domina illa plus duobus mensibus, fumens ab omnibus hominia, & pro libito disponens Anglorum regni jura. Inde discedens mense Octobri, xviii Kal. Novembris, Glocestrensem venit ad urbem, civium & circumjacentium hinc inde sinium expectens dominium & fumens hominum....

Anno MCXL, ... Rex Stephanus, Wintoniam veniens, consilio Baronum suorum, Cancellario suo Philippo Salesburiensem Præfatum, & Henrico cuidam Monacho cognato suo Fiscannensem dedit Abbatiam (b). Sed Philippus E a Legato & Clero non recipitur, unde inde assumptus, Bajocensis Ecclesiæ post aliquantum præficitur (c). Eclipsis solis facta est xi Kal. Aprilis, feriâ secundâ, circa horam diei tertiam.

* Leg. Ludovici VII.

Consilio Baronum Regis Franciæ Philippi * & petitione Regis Angliæ Ste-

(a) Ludovicus VI mortalitatem explevit Kal. Augusti.

(b) Rem ita narrat Ordericus, ut indicet inde ortum fuisse dissidium Regem inter & fratrem ejus Henricum Wintoniensem Episcopum: Inter Optimates, inquit, de constitutione Salesburiensis Episcopi lis orta est. Henricus enim Guentoniensis Præsul Henricum de Solleio nepotem suum intrinsece

vult; & quia, majori vi resistente, prevalere nequirit, iratus de curia Regis recessit. Gualerannus namque Melentius Comes Philippum de Haruiscure, Archidiaconum Ebroicensem, elegerat, eique Rex pro pluribus causis libenter adjuverat. Præfatus autem juveni Canoniæ Fiscannensis concessit.

(c) Philippus nonnisi an. 1142 ad Bajocensem Præfatum assumptus est.

A phani, factum est ut illius filius Francorum Regis sororem [Constantiam] acciperet in uxorem. Facta est desponsatio illorum mense Februario in transmarinis partibus, matre Reginā Anglorum præsente, & quamplurimis nobilibus viris ex utriusque regni parte coram positis. . . Ante Assumptionem Beatæ Mariæ Comes Glocestriæ versùs Bathoniam movit exercitum; at Rex exploratores multò ante pramiserat, ut hostibus insidias tenderent, & fortissimā manu se & sua defenderent. Fit itaque progressus & congressus . . . Regia verò manus victoriā potitur. . .

Anno MCXLI, Stephanus Rex Anglorum post diuturnos labores & obsidiones castellorum, quibus pro pace regni quinque annis & sex hebdomadibus defudavit, tandem in obsidione Lincolnienſis castelli, die Purificationis sanctæ Mariæ, Dominicā die Sexagesimæ, a Glocestrenſi Comite Roberto, avunculi sui filio, & a Cestrenſi Comite Ranulpho, iusto Dei iudicio circumventus & captus, primò ad Glocestrenſem Dominicā Quinquagesimā, deinde ad Bricſtovenſem civitatem adductus & custodiæ mancipatus est. Capti sunt cum eo quāmples fideles ipsius, vinculisque mancipati. Morabatur interim in urbe Glocestrenſi domina Imperatrix Henrici Regis filia, quæ ob illiusmodi eventum vehementer exhilarata [est], utpote regnum sibi juratum, sicut sibi videbatur, jam adepta. Habito cum suis consilio, quintā feriā post acceptos cineres ex urbe secedens, . . . cum appropinquaret ad civitatem Wintoniæ, occurrunt illi cum gloria & pompa magnifica Præsules totius Angliæ, Barones multi, Principes plurimi, milites innumeri, Abbates cum suis diversi, ex eadem urbe duo conventus Monachorum, tertius Sanctimonialium cum processionalibus melodii & laudibus, Clerus urbis cum civibus & populis multis. Traditur itaque ejus imperio urbs nobilissima Wintoniæ, datur ejus dominio corona regni Angliæ. Ab ipso Legato maledicuntur qui maledicunt ei, benedicuntur qui benedicunt ei, excommunicantur contradicentes, absolventur ejus jussioni parentes. A Wintonia egressa cum suis officialibus domina, adit Wiltoniam, ubi ad salutandum eam Cantuarienſis affuit Archipræsul Theobaldus. Affluxit & tam copiosa populorum frequentia, ut præ multitudinem introeuntium vix sufficeret aditus portarum. Inde jam peractis festis paschalis, ad Radingum infra Rogationes veniens, suscipitur cum honoribus, hinc inde Principibus cum populis ad ejus imperium convolantibus. Convenitur ibi ab eadem de Principibus unus, vocabulo Robertus de Oleio, de reddendo Oxenfordenſi castello: quo consentiente, venit illa, totiusque civitatis & circumjacentis regionis suscepit dominium atque hominum. Proficiscitur inde cum exultatione magna & gaudio; D & in Monasterium sancti Albani cum processionali suscipitur honore & júbilo. Adeunt eam ibi cives multi ex Lundonia, tractatur ibi sermo multimodus de reddenda civitate. . . Habito tractatu cum Lundonienſibus, comitantibus secum Præsulibus multis & Principibus, secura properavit ad urbem, & apud Westmonasterium cum processionali suscipitur honorificentia, ibique aliquantis diebus de regni statu dispositura reſedit. . .

Hoc itaque peracto Dei negotio, interpellavit dominam Anglorum Reginā pro domino suo Rege capto & custodiæ ac vinculis mancipato. Interpellata quoque est pro eadem causā & a Majoribus seu Primoribus Angliæ, obsidibus multis, castellis & divitiis magnis suæ ditioni tradendis, si Rex absolutus non regno, sed suæ tantum redderetur libertati. Se enim ei suafueros spondederunt quatenus, regno dimisso, Deo soli sive Monachus sive peregrinus exinde deserviret; at illa non exaudivit eos. Interpellata est & ab Episcopo Wintonienſi, ut Consularus qui fuerat sui fratris, nepoti suo daretur, scilicet filio ejusdem Regis: sed nec hunc exaudivit domina. Interpellata est & a civibus [Lundonienſibus] ut leges eis Regis Edwardi observare liceret, quia optimæ erant, non patris sui Henrici, quia graves erant. Verum illa non bono usa consilio, præ nimia austeritate non acquievit eis. Unde & motus magnus factus est in urbe; & factā conjuratione adversus eam, quam cum honore susceperant, cum dedecore apprehendere statuerunt. At illa a quodam civium præmonita, ignominiosam cum suis fugam arripuit, omni suā suorumque supellestili post tergum relicta. Quo viſo, Præsul Wintoniæ, qui & Legatus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, ad deliberationem fratris sui mentem apposuit, arque ad hoc peragendum Lundonienſium sibi animos virtutemque applicuit.

Porro fugiens domina per Oxenefordiam venit ad Glavorniam, ubi cum A Milone exconstabulario consilio inito, statim cum eodem ad Oxenefordensem revertitur urbem, ibi praefolatura seu recuperatura suum dispersum militarem numerum. Et quia ejusdem Milonis praecipue fruebatur consilio & fovebatur auxilio, ... Comitatum ei Herefordensem tunc ibi posita pro magna remunerationis contulit pramio. Inde jam militum virtute roborata & numero, appropinquante festivitate S. Petri quae dicitur ad Vincula, ignorante fratre suo Comite Bricstowensi, Wintoniensem venit ad urbem; sed eam a se jam alienatam inveniens, in castello suscepit hospitium. Cujus inopinatum adventum civitatis ejusdem Episcopus Henricus miratus, indeque vehementer turbatus, per aliam egrediens portam, sese tunc & deinceps conspectibus ejus absentavit. Hinc jam discordiis in alterutrum prorumpentibus, civitas opulenta & multis retrò ante saeculis gloriosa, & omnibus terris nota atque famosa, repentinà obsidione, B parentibus secum ad invicem compugnantibus, circumdatur, rebus & hominibus exinanitur, militibus gregariis & conductitiis in hoc spirantibus, & furibundè hinc inde convolantibus. Nec hoc solum Pontificis iræ potuit sufficere, quin insuper ob terrorem sive horrorem illis incutiendum, immisso igne, urbem totam comburere, furore cogente, decrevit: quod & fecit. ...

Septem igitur septimanis in obsidione transactis, tandem Episcopus tam diutinae obfessionis pertaesus, advesperascente die quae festivitatem Exaltationis S. Crucis praecedebat, jussit per urbem pacem praedicari, portas civitatis aperiri. Jamque domina Imperatrix conscenderat equum, comitante seque conducente fratre suo Reginaldo, relictis ob excubias plus ducentis militibus cum Comite Bricstowense eisdem praesidente: cum ecce subito Praeful ad arma suos confurgere, & in hostes illicò violenter jussit insurgere, quotquot poterant viriliter com- C prehendere. Comprehenduntur itaque multi, perimuntur hinc & inde plurimi. Hæc audiens domina, vehementer exterrita atque turbata, ad castellum quò tendebat de Ludkereshala tristis ac dolens venit; sed ibi locum tutum quiescendi propter metum Episcopi non invenit. Unde hortantibus suis, equo iterum usu masculino supposita, atque ad Divisas perducta, cum nec ibi securè se tutari posse ob insequentes formidaret; jam penè exanimis feretro in vesta & funibus quasi cadaver circumligata, equis deferentibus, sat ignominiosè ad civitatem deportatur Glaornensem. Porro frater suus Comes Bricstowensis Robertus per aliam viam egressus, ab insequentibus oppressus est, atque in loco qui *Solibrigge* dicitur, a Flammenibus (a) cum Comite Warennensi captus, & Regina in urbe residenti praesentatus, Gulielmo de Ipra ejus jussu commendatur, & in civitate Rosenf custodiæ mancipatur. ... D

Servabantur interea Rex & Comes sub custodia; verum Reginà nimium fatigante pro Rege, & Vicecomitis valde defudante pro Comite, multis internuntiis & amicis fidelibus hinc inde discurrentibus, amborum deliberationis talis ordinatur conditio, ut Rex suo restitutus regno, & Comes sub eo totius Angliæ sublimatus dominio, fierent ambo regni & patriæ iusti moderatores & pacis recuperatores, sicut totius discussionis & turbationis existerant incitatores atque auctores. At Comite id agere renuente absque consensu Imperatricis sororis suæ: conventa de hoc illa omnino contradixit, omnem pacem & concordiam erga Regem penitus abnegavit. Unde factum est ut ab invicem impacificati discederent, per totum annum deinceps omne regnum cum patria rapinis pauperum, caedibus hominum, violationibus Ecclesiarum crudeliter [conculcantes]. Reliqua (b) desiderantur.

(a) Sic dicta Pontificis praesidia.

(b) Ea verò ex chronico Gervasii Dorobernensis, qui Wigorniensem Historiam hucusque in sua expressit, suppleri possunt. Sic porro ille hujus anni gesta concludit: Inter amicos tamen utriusque

partis hæc tandem facta est compositio, vel ut verius dicatur collisio, ut Regina Comitem liberum dimitteret, & Comitissa Regem regno restitueret. Adhuc sunt hæc circa festivitatem Omnium Sanctorum.



EX SIMEONIS DUNELMENSIS MONACHI

HISTORIA (a) DE GESTIS REGUM ANGLORUM.

Apud Rog. Twysden inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.

A NNO MCXIX, ... Calixtus Papa, XIII Kal. Novembris, generale Concilium instituit Remis. Ad hoc Concilium multiplex factus est Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum & Principum diversarum provinciarum concursus, cum Clericorum ac laicorum plebium numerosa multitudo. Numerate sunt ibi **B** personarum pastoralium virgæ ccccxxiv, inter quos & Turstinus Eboracensis Ecclesiæ Archiepiscopus electus, vix quandoque licentiâ a Rege impetratâ, propter suum proficiscitur negotium, ... consecratusque est ab Apostolico. Posteriore die, residentibus ordine in Concilio ecclesiasticorum graduum personis, assidente quoque Rege Francorum Ludovico, multisque aliis principalibus viris, ex consensu cunctorum renovantur Patrum statuta de statuendis, & recisa de recidendis. (*Sequuntur quinque capitula*).

Hæc Concilii decreta Imperatori Henrico, cum non longè abesset ex Concilio, primum per honestas personas, ad ultimum per ipsum Apostolicum mandantur, ut ante separationem Concilii notum esset, utrum Ecclesiis per regnum & singulas quasque sibi subiectas provincias consentiat *canonicas electiones*, videlicet ut Episcopi & Abbates eligantur ab Ecclesia; & *liberas consecrationes*, ut ubi & a quibus oporteat electi consecrentur; & *investituram Ecclesiarum*, ut per investituram pastoralis virgæ & annuli per ostium Christum ingrediantur; & *investituram rerum ecclesiasticarum*, ut de rebus ad Ecclesiam pertinentibus nihil omnino sibi laicalis exigat persona. Ad hæc ille respondit, nihil in his se prætermisurum, quod sui juris esse suorum sibi contulit antiqua consuetudo progenitorum: quandoque tamen flexus auctoritate generalis Concilii, tria illa priora concessit; ultimum verò, scilicet *investituram rerum ecclesiasticarum*, concedere noluit. Quapropter reverso ad Concilium Papâ, excommunicatus decernitur. Quod cum quidam in Concilio ægrè ferrent, sententiam protulit Apostolicus, ut qui in hoc scandalizarentur, exeuntes a fratrum confortio separarentur: proposito de illis septuaginta exemplo, qui cum de carne Domini manducanda & sanguine bibendo scandalizarentur, retrò abierunt & **D** jam cum illo non ambulabant. « Et quoniam, inquit, qui non colligit cum » Domino, spargit; & qui non est cum eo, adversus illum est; illam incon- » fitem tunicam desuper contextam, scilicet sanctam Ecclesiam, qui nobis » cum consentiendo indiscissam servare nolunt, dissentiendo a nobis discindere » contendunt ». Talia fermocinante Apostolico, illicò omnes in eundem cum cæteris consensum reducti, in Imperatorem Henricum excommunicationis sententiam jaculantur.

Tandem post dies aliquot dissoluto Concilio, offensus Rex Anglorum Turstino Archiepiscopo, quod præter consensum suum se ab Apostolico consecrari fecisset, interdixit ei reditum in omnem suæ dominationis locum. Post hæc Papa Calixtus Gisfortium venit, quod ad ejus colloquium Rex Anglorum occurrit. **E** inter quæ Rex a Papa impetravit, ut omnes consuetudines quas pater suus in Normannia & in Anglia habuerat, sibi concederet, & maxime ut neminem aliquando Legati officio in Anglia fungi permitteret, si non ipse aliquâ præcipuè querelâ exigente, quæ ab Episcopis regni sui terminari non posset, hoc fieri a Papa postularet. Quibus omnibus pro statu temporis definitis, Papa rogat Regem Turstino amicum fieri, eumque Pontificatui, ad quem ipsum sacra- verat, pro amore suo restitui. At Rex se, dum viveret, non facturum in sua fide sponondisse confessus est. Ait [Pontifex]: « Ego Apostolicus sum, & si » feceris quod postulo, ab hac fidei sponfione te absolvam ». « Tractabo de

(a) Simeonis Monachi & Præcentoris S. Cathedralis Dunelmensis Historia, ipsissimum est Florentii Wigorniensis opus ad annum usque 1129, extenditurque deinceps ad annum 1129, cui continuationem innoxuit Joannes Prior Hagustaldensis ad annum 1154.

» hoc, [Rex] ait, & quod consilii mei tenor invenerit, tibi nôtificabo». A
Hinc a Papa recessit, cui per internuncios de negotio ita respondit: « Pro
» amore vestro qui tantoperè postulatis, eâ conditione Turfinum admitto in
» Pontificatum, ut subjectionem quam prædecessores ejus fecerant, Ecclesiæ
» Cantuariensi faciat: aliter, me regnante, Eboracensi Ecclesiæ non præside-
» bit». His ita gestis, abeunte Apostolico, Turfinus remansit in Gallia.
Willielmus filius Regis Henrici & Mathildis Reginæ, accepit uxorem filiam
Comitis Andegavenſis (a).

Anno MCXX, Rex Anglorum Henricus & Rex Francorum Ludovicus, post
multa suarum partium detrimenta, die præstituta ineunt colloquium: quo ex
consensu concordia peracta, jussu Regis Henrici filius ejus Willielmus, facto
Regi Francorum hominio, Normanniæ sub illo suscipit Principatum. Ita re-
deuntibus in pacem Regibus, tota tumultuantis Normanniæ sedicio compri-
mitur, & qui contra dominum suum Henricum Regem arma levaverant, B
curvatâ sub ejus dominium cervice, redeunt; & quoniam in concordia Regum
facienda Archiepiscopus Turfinus vigilantem se ac diligentem exhibuit, hac sui
efficaciâ proniorem ad sese recipiendum Regis animum inflexit. . . . Normanniæ
Principes, jubente Rege, filio Willielmo, jam tunc XVIII annorum, hominum
faciunt, & fidelitatis securitatem sacramentis affirmant. Itaque Rex, omnibus
qui contra se insurrexerant vel devictis, vel repacificatis, cunctisque ad votum
prosperè peractis, quinto professionis suo anno necdum completo, lætior solito
in Angliam multo navigio revehitur. Delegaverat autem filio cunctoque illius
comitatu navem, quâ nulla in tota classe videbatur melior; sed ut eventus
ostendit, nulla infelicior. Patre namque præeunte, paulò tardiùs, sed infeliciùs
sequebatur filius. Nave quippè non longè a terra in ipso velificationis impetu C
super scopulos in ipso exitu delatâ ac dissolutâ, filius Regis cum omnibus qui
secum erant interit, VI Kal. Decembris, ferè VI, noctis initio, apud *Barbassiot*.
Mane factò, thesaurus Regis qui in navi fuerat, invenitur per arenas, corpora
verò pereuntium nulla. Perierunt cum filio Regis frater suus Richardus nothus
Comes, cum filia Regis [Mathilde] quæ fuerat uxor Rotronis, & Richardus
Comes Cestrenſis cum uxore sua [Mathilde] nepte * Theobaldi Comitis, nepotis
Regis, & Goffridus *Ridel*, & Rodbertus *Malduit*, & Willielmus *Bigot*, multi-
que alii principales viri; nobiles quoque fœminæ quamplures cum regis pueris
non paucis, militaris numeri CXL & nautarum L cum tribus gubernatoribus
navis. Solus quidam macellarius tabulâ naufragii pendens evasit. Rex verò
prospero cursu Angliam attingens, alium portum intrasse putabat filium; sed die
tertio de illius interitu tristi perturbatur nuncio. Et quidem primò subito casu D
veluti pusillanimis deficiebat; sed mox dissimulato dolore, regios animos ex
contemptu resumpsit fortunæ. Illum quippè solum ex legitimo conjugio sus-
ceptum regni post se heredem constituerat.

Anno MCXXI, Concilio totius Angliæ ante Purificationem sanctæ Mariæ
apud Windeſoram adunato, Henricus Rex filiam Godefridi Ducis Luvaniæ
Adelinam matrimonio sibi junxit. . . . Guillelmus de Campellis Catalaunensis
Episcopus, octo diebus ante exitum suscepto habitu monachico, vitâ decedit
XV Kal. Februarii. . . . [Mathildis] uxor quondam Willelmi submersi, filii Regis
Henrici, filia Fulconis Comitis Andegavenſis, rogante patre, remittitur patriam
a Rege (b). . . .

Anno MCXXII, . . . Abbas Cluniacensis Pontius, qui divinitus ad regimen Mo-
nasterii est assumptus, vir, ut fertur, optimæ conversationis, a sibi commissa E
congregatione criminatus apud Apostolicum Calixtum, libentissimè accepit
ab illo regimine deponi. Ordinato autem in ejus locum alio Abbate, illicò
sese ultro expurgans sacramento, ante sacrum corpus beati Petri accusatores
falsa sibi objecisse convicit. Graviter tulit Apostolicus tantum virum incon-
sultè sine culpa depositum, moxque præcepit ut, suâ auctoritate receptâ,
ad pristinum Monasterii sui regimen reverteretur. At ille respondit, ipsam

(a) Nuptiæ Willielmi Henrici Regis filii cum Mathilde filia Comitis Andegavenſis, ante Re-
mentis Concilium fuerunt celebratæ, nimirum
mense Junio, ex Orderico Vitali.

(b) Hanc diuittis pœns se custodivit Henricus. Ve-
rim . . . ipsa parentes suos videre desiderans, Andega-
ricus Vitalis ad an. 1124.

A mortem se male eligere, quàm Cluniacensis Monasterii curam repetere. Hinc dolente etiam Apostolico, Ierosolymam profectus, honorificè magno cunctorum gaudio excipitur: ubi supra portam quæ dicitur Aurea, sibi faciens mansionem, secretam in divina contemplatione gaudet ducere vitam. Porro qui pro eo fuerat Abbas subrogatus [Hugo II], non multò post, ut Cluniacum venit, mortuus est. Pontius verò legatariis & litteris ab Apostolico missis, iubetur redire ad gubernationem Monasterii sui; sed nullo modo a sua singulari poterat abstrahi conversatione (a). Sibylla Regina Scottorum, filia Henrici Regis, subitâ morte decedit, IV Idus Julii....

Anno MCXXIII, ... Comes Andegavensium Fulco reposcit a Rege Anglorum Henrico terras, urbes & castella quæ in dotem fuerant data filia ipsius Comitis, quando eam filius Regis, qui jam submersus est, acceperat uxorem. Quod cum Rex non libenter annueret, aliam filiam suam [Sibyllam] dedit uxorem Willielmo filio Rodberti Comitis Normannorum, fratris Regis (b), promittens juveni auxilium, ut quacumque in parte paterni honoris fieret hæres. Rex autem ne quid adversi ex hoc sibi pararetur, habito cum suis apud *Wdesloc*, quod latine dicitur Sylvarum locus, consilio, filium suum nothum Rodbertum & Comitem Cestrensem Ranulphum cum multa militari manu transmisit in Normanniam propter locorum custodias....

Celebratum est Romæ Concilium CCC Episcoporum XV Kal. Aprilis, præsidente Papa Calixto secundo. Renovata sunt ibi statuta majorum de agendis & prohibendis.... Synodalibus decretis subscriptis & confirmatis, Imperatorem Henricum per Legatos suos & scripta, secundum præmissum scriptorum tenorem promittentem se sanctæ Romanæ Ecclesiæ jura servaturum, generalis Concilii sententiâ ab excommunicationis absolvit vinculo, quo in Remensi Concilio fuerat ligatus....

Rex Henricus hoc anno *, proximâ post Pentecosten feriâ secundâ, transfretavit in Normanniam, ut si quid adversi per Willielmum fratris sui filium oboriretur, sicut jam futurum ei nunciabatur, ipse regiâ reprimeret virtute. Interfectis autem non omnino quatuor mensibus, Galerannus Comes de *Mellant* & sui omnes, relicto Rege, castella sua munientes ea contra Regem tenuerunt. Rex verò, convocato exercitu, oppido Comitis quod Brionna vocatur combussit, turrem solam quam capere non valuit, relinquens, aliud ejus oppidum, scilicet Pontem-Audomari (c), quod vulgò vocatur *Puntaldemer*, flammis combussit, omnibus in circuitu per XX & eo amplius milliaria vastatis

* An. 1123

(a) Simeonem Pontio Cluniacensi plus æquo, immò præter æquam favere ex aliis colligitur Historicis, qui diversam hujus Abbatis effigiem adumbraverunt.

(b) Matrimonium istud, quod anno præcedenti assignat Ordericus Vitalis, a Callisto II Papa dissolvi curavit Henricus, impendendum sibi ex eo metuens incommodorum. Callistus verò causam Joanni Cardinali suoque in Francia Legato definiendam commisit, ut tellantur sequentes ejus littere Spicil. in-fol. T. III. p. 479. in-4°. T. III. p. 149. relate. « *Callistus Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Gaudido Carotenensi, Joanni Aurelianensi & Stephano Parisiensi Episcopis, salutem & Apostolicam benedictionem.* Sicut omne quod irreprehensibile est catholica defendit Ecclesia, ita ea quæ contra scripta Canonum inita sunt, secundum equitatis & iustitiæ destrueri nititur rationem. Causam siquidem matrimonii inter Willielmum filium Comitis Roberti & filiam Comitis Andegavensis contracti, cui parentele titulus opponitur, dilecto filio nostro J. Presbytero Cardinali committimus finitendam. Qui post susceptam idoneorum testimonium de parentela probationem, ubi cumque filius Roberti Comitis fuerit, prohibuit officia celebrari, nisi utique ad datum a se terminum conjugium idem dissolverit. Unde fraternitati vestre precipimus, ut eandem sententiam a nobis firmatam per vestras faciatis parochias observari. Datum Laterani VII Kal. Septembris ».

Hujus porro feriem negotii sequens nos docet Honorii II epistola præcedenti subiuncta: « *Honorius Episcopus, servus servorum Dei, dilectis*

« *filii Clerici Tyronensis maris Ecclesiæ sancti Mauricii, salutem & Apostolicam benedictionem.* Sicut boni & humiles filii sunt paternæ dilectionis nexibus artius astringendi, ita ingrati & inobedientes sunt rigore iustitiæ coercendi. Si quidem compertum habuimus quod Fulco Andegavensis Comes divortium illiciti matrimonii filie suæ & Guillelmi filii Roberti Comitis, a dilecto filio nostro J. Presbytero Cardinali Apostolicæ Sedis Legato & ab aliis fratribus nostris Coepiscopis & sapientibus viris, accepta idoneorum probatione testimonium, judicatum servare contempsit. Præterea quod gravius est, uti accepimus, ad B. Petri & sanctæ atque Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ injurias, prædicti Legati nuncios ad eam directos capiens, & in arcia custodia per duas septimanas retinens, barbas eorum & capillos flammis exurere, & litteras in conspectu hominum sub dio cremare præsumpsit. Unde Legatus idem in propriam Comitis terram interdictionis, & in personam ejus excommunicationis sententiam promulgavit. Nos ergo, habito fratrum consilio, eandem utique ad condignam satisfactionem sententiam ratam habemus. Interdictum autem precipimus observari. Datum Laterani pridie Idus Aprilis ». Paruit tandem Apostolico decreto Guillelmus, dimissaque Sibyllâ, Joannam Regineri Montisferatensis Marchionis filiam, atque Adalaidis Ludovici Gallie Regis uxoris uterinam sororem, mense Januario anni 1127 novo sibi matrimonio copulavit. Vide notas b. c. paginæ sequentis.

(c) Anno 1123 mense Octobri Pontem-Audomari expugnavit Rex Henricus; Brionnam verò an. 1124, mense Aprilis, ex Orderico Vitali.

& incensis, ut hostes quid mali facerent, non invenirent. Castellum autem A illius oppidi septies viginti milites per vii hebdomadas obsessi contra Regis exercitum defenderunt. Videns autem Rex se non, ut disposuerat, proficere, ligneam turrim quam *Berfreit* vocant, erexit: quā ad castellum arte deductā, desuper praeliatores sagittas & ingentes lapidum moles super inclusos jaciebant. Altitudine xxiv pedum supra murum praedicii eminebat machina, unde sagittarii & alabastrarii praeliabantur. Obsessi non valentes ulterius ferre vires desuper pugnantium, deditione factā, exierunt: quos Rex quemque, quod voluit, abire permisit. Milites verò quos Rex de minori Britannia conduxerat, incenso oppido praedicto, terram suffodientes invenerunt in cistis multa quae cives praevidentes periculum in subterraneis recondiderant, aurum, argentum, vestes preciosas, pallia, piper, gingiberum, & alia huiusmodi, quae universa sibi tollentes abierunt. Habitatores autem illius oppidi, reconciliato sibi Rege, B cum jam ruinas oppidi coepissent reaedificare, Comes praefatus subito quiddam fuerat [reaedificatum], igne injecto, in favillas vertit. Praeter supradictos & alii Procerum nonnulli discedentes a Rege, munitiones suas contra illum ope firmiori & numero pugnatorum instaurant; quarum quasdam Rex vi aggrediens recepit, quasdam verò velut inexpugnabiles reliquit. Crebras irruptiones a Willielmo fratris sui filio sustinuit, qui plus Fulconis Andegavensium Comitis, socii sui viribus nitebatur, quam suis. Rex autem magis suorum suspectus est prodicionem, quam extraneorum expavit incurfus. Ob istiusmodi dissensiones & rerum difficultates, gravibus Anglia est attrita exactionibus pecuniarum, quae ad negotia Regis peragenda omni populo indicebantur. ... Habitum est Concilium apud Bituricas v Idus Decembris.

Anno MCXXIV, ... Comes de *Mellant* praedictus, dum passim inconsultè C castella quae contra Regem munierat, circumiret, captus ab insidiantibus (a) cum suis non paucis, diligenti artatur custodiā. Calixtus Papa Idus Decembris obiit, pro quo Offiensis Episcopus, mutato juxta morem priorum de Lamberto in Honorium nomine, in Papatum substituitur. ...

Anno MCXXV, Imperator Henricus, cum imperasset xx annis, sine filiis obiit. ... Imperatrix, defuncto marito, amissis quibusdam quas in dotem acceperat munitionibus, ad patrem rediit in Normannia. ...

* Corr. MCXXVI. Anno MCXXVII, * Henricus Rex cum filia Imperatrice III Idus Septembris rediit in Angliam. ...

* Corr. MCXXVIII. Anno MCXXVIII *... in Circumcisione Domini, jubente Henrico Rege, Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Rexque Scottorum David, Comites & Barones totius Angliae, juraverunt ut filiae Imperatrici fide servata, regnum D Angliae hereditario jure post eum servarent, nisi ipse moriens filium de legitimo matrimonio sui heredem relinqueret. Regina quoque juraverunt, ut quicumque Rex illi donasset, rata semper custodirent ac immutata. ...

Carlo Comes Flandrensis in Quadragesima, dum missam audiens in oratione procumberet, circumventus ab insidiantibus ante mortem praeventus est, quam mortem inferentes nosse poterat. Cui fratruelis Regis Henrici Willielmus, filius scilicet Rodberti fratris ejus, in Comitatus honorem successit, Ludovici Regis Francorum adjutus quam maximo auxilio. Antea quidem Fulco Andegavensium Comes praedicto juveni suam desponsaverat filiam, sed propter consanguinitatem (b) quam Rex Henricus eis inesse jurari fecerat, divortio facto, timentem insidias Regis Anglorum, patrui scilicet sui, juvenem Rex Francorum suscipiens, datā sibi in conjugium sorore Reginae (c) affinitate sibi E associavit, & ob id in praedictum Comitatum sustulit, jure sibi a parte matris paternae attinentem. Siquidem Baldewini Flandrensis Comitis filiam [Mathildem] Rex Willielmus duxerat, ex qua Willielmum & Henricum Reges procreavit, & Rodbertum Comitem Normannorum, cujus filius erat Williel-

(a) vii Kal. Aprilis, haud procul a villa quam vocant *Burgum-Turoldi*, inquit Guill. Gemmet. continuatur.

(b) Nota paucis ante annis ipsum Henricum alteri Fulconis filiae, ut supra vidimus, Willielmum filium suum, nemine intercedente, copulasse, licet eodem propter consanguinitatis gradum propinquum.

(c) Tandem cum Guillelmo exul, inquit *Ordéricus*, xxvi esset aetatis (id est an. 1127)

& nemo potuisset ei de paterna hereditate recuperare sustinere contra patrum suum, Adeles Regina [Francie] uterinam sororem suam [Joannam] dedit illi in conjugium, Rainerii scilicet Marchionis [Montis-Ferrati] solem. Ludovicus autem Rex dedit ei Pontefiam & Calvimontem atque Medantum, totumque Vilcalinum. Hoc mense Januario factum est.

A mus prædictus. Rex Henricus intendens animum ad obtinendum Comitatum præfatum, quasi hæreditario jure sibi debitum, a nepote, sicut jam diximus, est præventus. Quare ne quid adversi ex nepote sibi oboriretur, Comitæ Andegavensium, cui prius fuerat inimicus, expetiit amicitias, cupiens filiam suam quondam Imperatricem filio ejus matrimonio jungere. Quod ubi tandem utrifque complacuisse, præmissam filiam in Normanniam ipse paulò post vii Kal. Septembris subsecutus est, remque ad effectum perduxit, eo tenore ut Regi de legitima conjuge hæredem non habenti mortuo [Gaufredus Plantagenêt] gener illius in regnum succederet.

Anno MCXXXVIII, prædictus Comes Flandrensis bis in una septimana congre-
diens cum hostibus, parvâ manu superavit plurimos. Sed paulò post ob-
sidens castellum * sibi repugnantium, dum successu vincendi insolens crebrius * *Alors*
B victos fugientesque repeteret, vulneratus lethaliter in confinio brachii & manûs,
triduo supervivens, moritur vi Kal. Augusti. Cujus ex placito Regis Fran-
corum Rex Henricus hæres ex debito consanguinitatis factus, Comitatum sub
se disponendum tradidit Theodoro, lineam affinitatis ducenti ex Comitibus
Flandrensiis....

Anno MCXXXIX, Willielmus Gifardus Wintoniensis Episcopus obiit. Rex
Henricus, absoluto de captione Comite de Mellant Gualaranno, cunctisque
sibi quæ sua fuerant præter munitiones redditus, redintegratâ inter se & Regem
Francorum concordia, accepto Flandrensi Comitatu, filiâ quoque suâ Exim-
peratrice Comiti Andegavensium copulatâ, omnibusque quaquaversum hostibus
vel vicis vel repacificatis, aridente sibi undique prosperitate, multo navigio
Idus Julii in Angliam est reversus. Fluxerant dies pauci, cum ecce nunciatur
C Regi filiam suam a marito repudiatam, abjectamque sine honore, paucis ad-
modum comitibus rediisse Rotomagum: quæ res animos Regis acriter tur-
bavit. Post festum autem sancti Michaelis, comitantibus Archiepiscopis, Epif-
copis, Abbatibus, & penè totius Angliæ Primatibus, venit Wintoniam, ibi-
que filio fororis suæ Henrico, qui apud Cluniacum ab infantia nutritus erat
Monachus, Wintoniensis Ecclesiæ dedit Episcopatum, adjunctâ ei in augmen-
tum honoris Abbatiâ Glastoniæ, quam prius ad procuracionem sui a Rege
acceperat....

EX SIMEONIS DUNELMENSIS HISTORIA,

a Johanne Hagustaldensi Priore ad annum 1154 continuata.

D Anno MCXXXIII, ... III * Nonas mensis Augusti, circa meridiem, ferè dimi- * *Corr. iv.*
diæ horæ spatio facta est eclipsis solis, lunâ xxvii, feriâ iv, Rege Henrico
transfretante in Normanniam, ubi & mortuus est.

Anno MCXXXIV, Rodbertus Dux Normanniæ obiit, quem Rex Henricus
frater ejus sub custodia tenuit usque ad diem mortis suæ.

Anno MCXXXV, ab adventu Normannorum in Angliam LXXIX, Henricus
Rex anno ætatis suæ LXVIII, de quadam murena comedens ægrotavit, &
mortuus est in quadam foresta Normanniæ, quod * dicitur *Leuns* apud sanctum
Dionysium, iv Nonas Decembris, feriâ secundâ. Regnavit autem gloriose annis
xxxv & mensibus iv. Corpus verò ipsius, sicut præceperat, in Angliam trans-
vectum, apud Radingas sepultum est, quod Monasterium ipse construxit,
& cum munificentia regali reddituum conventu Monachorum ornavit... Post
quem Princeps non surrexit alius, qui sic injustas regni exactiones interdicere,
subiectos in pace & modestia sapientiæ disponderet, personas ecclesiasticas re-
verenter excoleret, pauperes & Religiosos sumptuosius eleemosynis fovaret (a).

(a) Cum Joanne Hagustaldensi concinit Ricardus
ejusdem Cœnobii Prior, Henrici laudibus plu-
rimum adiciens in historia Stephani Regis & de
Bello-Standardi, apud eundem *Twyden*, col.
309, « Rex nobilis Henricus, *inquit*, in juvenili
» ætate magnâ virtutis probitate laudabilis, in
» adversitatum periculis sæpè vexatus, in mili-
» taribus congressionibus optimè exercitatus fuit.
» Erat namque vir consilii & providentiæ, fa-
» gacitatis ac prudentiæ, mente constans, animo
» audax, in sermone verax, in promissis efficax,
» in minis pertinax, in amicitia perseverans, in

» odio perdurans, in adversis patiens, in prof-
» peris temperans, facundia disertus, iustitiâ ri-
» gidus, in judicio æquus, inimicis pessimus,
» amicis optimus. Igitur post fratrem suum Wil-
» helmum regnum Angliæ adeptus, Ducatumque
» Normanniæ a germano suo Roberto Comite
» mirâ arte acquisivit, & utriusque negotia ma-
» gnâ sapientiâ disposuit, ac omnes sibi adver-
» santes ineffabili calliditate superavit; nobiles
» plerisque propter eorum perfidiam depreffit,
» ignobiles verò multos, quos probos ac sibi fi-
» deles invenit, amplis honoribus sublimavit.

Quo mortuo, continuò emererunt homines scelesti & peccatores, cuncta jura A
justitiæ & pacis dissipantes, & ad direptiones & cædes, incendia & alia fla-
gitia hostiliter proruentes.

Blot.

Anno MCXXXVI, Stephanus Comes Bononiensis, filius sororis Henrici Re-
gis, frater Teotbaldi Comitis de Blavio * & Henrici Episcopi Wintoniensis,
sumpsit infulas regni Kal. Januarii, consentientibus in ejus promotionem Wil-
helmo Cantuariensi Archiepiscopo, & Clericorum & laicorum apud Londo-
nias universitate: in ejus consecrationis celebritate omisum est dari osculum
pacis. Indignatus super ejus imperio Galfridus Comes Andegavensis, qui filiam
Regis Henrici habuit uxorem & heredem ex ea nomine Henricum, plurimā
in Normannia perturbare cepit. David quoque Rex Scotiæ, avunculus ejus-
dem Imperatricis, non immemor sacramenti quod ipse & universitas regni
Henrico Regi super successione ejus juraverat, continuò insurrexit in regnum B
Angliæ; & citius munitiones Cumberlandiæ & Northimbriæ cum populis ad-
jacentibus obtinuit usque Dunelmum, præter *Babanburch*; accepit etiam si-
delitates & obsequia a nobilioribus, quod conservarent fidem nepti suæ. Oc-
currit ei Rex Stephanus in capite jejunii Nonis Februarii apud Dunelmum,
ibi commoratus diebus xv. David quoque Rex in Novo-castello se recepit.
Habita igitur colloquutione de pace inter eos, Henricus filius Regis Scotiæ fecit
homagium Regi Stephano apud Eboracum, in augmentum honoris de *Huntedun*
datis ei Dunecastrā & *Karcol*: cæteras munitiones & terras quas occupavit,
Rex David restituit. In Paschali verò festivitate Rex Stephanus eundem
Henricum in reverentia præferens, ad dexteram suam sedere fecit. Idcirco
Willielmus Archiepiscopus Cantuariensis, & quidam Proceres cum Ranulfo Comite
Cestriæ in juvenem contumeliosa locuti, a curia Regis se amoverunt. . . . C

Eodem anno Innocentius Papa, litteris ab Apostolica sede directis, eundem
Regem Stephanum in negotiis regni confirmavit (a). . . . mense Augusto (b) Rex
Stephanus transfretavit, inimicitias Galfridi Comitis Andegavensis communio. . .

Anno MCXXXVII, David Rex Scotiæ Northymbriam devastare proposuit.
Convenit citius multitudo Comitum & Procerum Angliæ ad Novum-castellum
ejus conatibus occurrere. Turstinus quoque Archiepiscopus Eboracensis, quam-
vis multo confectus senio, locutus est cum Rege Scotiæ & filio ejus apud

» Bonas quoque leges ac consuetudines Regis
» Edwardi prædecessoris & cognati sui restauravit,
» & prout ei videbatur, suā sapientiā & aucto-
» ritate emendatas & corroboratas, in regno
» suo rigide & constanter tam a divitibus quam
» a pauperibus observari fecit. . . . Dux Reginas
» habuit, primam nomine Mathildam, filiam
» Malcolmi Regis Scotiæ, ex qua unam filiam
» genuit, quæ primò Imperatori Henrico Ale-
» manniæ, ac deinde Gaufrido Andegavensium
» Comiti in conjugium data est. Unum quoque
» filium nomine Willielmum, ex eadem habuit,
» qui cum maxima nobilitate Angliæ & Nor-
» manniæ in mari submersus est. Alteram verò
» Reginam post mortem Mathildis, nomine Ade-
» lizam, filiam Godefridi Ducis Luvaniæ, ac-
» cepit, sed hac sterilis permansit. In fornicati-
» one autem & adulterio plures liberos habuit.
» Namque hæc duo vitia, scilicet luxuria & amor
» pecuniæ, in eo nimis dominabantur: unde
» ejus exemplo plurimi corrupti sunt ».

(a) Innocentii epistolam in suis commentariis
» consignavit idem Ricardus Hagustaldensis, in hunc
» modum: « Innocentius Episcopus, servus servorum
» Dei, carissimo in Christo filio Stephano illustri An-
» glorum Regi, salutem & Apostolicam benedictionem.
» Rex Regum & Dominus dominantium, in cu-
» jus manu sunt omnium potestates & omnia
» jura regnorum, ex incomprehensibili supernæ
» providentiæ dispensatione, quando vult, mutat
» tempora & transfert regna. Sicut enim testatur
» Propheta, dominatur excelsus in regno homi-
» num, & cui vult dat illud. Quot commoditates,
» quanta jocunditatis tranquillitas, quantumque
» justitiæ celsura in regno Angliæ & Ducatu
» Normanniæ, regnante filio nostro gloriose me-
» morie Henrico Rege, viguerunt, eo humanis
» rebus exempto, oculatâ fide perclaruit. Cum

» enim idem esset religiosorum virorum amator,
» pacis & justitiæ cultor, viduarum & orphanor-
» rum propitiis consolator, & eorum qui impo-
» tentiā defendere se non poterant pius defensor:
» ipso subato de medio, prout accepimus, tur-
» bata est religio in regno Angliæ, & nullum
» mandatum pacis seu justitiæ in adiutorio regali
» vigeat, atque atrocitatem tantorum scelerum
» comitatur impunitas. Ne autem diutius gra-
» vandū in populum Dei debachari possit dira
» feralitas, inclinata est ad preces religiosorum
» virorum divinis miseratæ pietatis; & tantis
» flagitiis potenter occurrens (sicut venerabilium
» fratrum nostrorum, Archiepiscoporum, Episco-
» porum earundem regionum, & amatorum
» sanctæ Romanæ Ecclesiæ, gloriosi Francorum
» Regis & illustri viri Comitis Theobaldi scripta
» testantur, & illustrum virorum nobis indica-
» vit assertio) communi voto & unanimi assensu
» tam Procerum quam etiam populi, te in Re-
» gem eligere & a Præsulibus regni consecrari
» providit. Nos cognoscentes vota tantorum vi-
» rorum in personam tuam, præcunte divinâ gra-
» tiâ, convenisse, pro ipe etiam certa te B. Petro
» in ipsa consecrationis tue die obedientiam &
» reverentiam promississe; & quia de præfati Re-
» gis profapia propè posito gradu originem tra-
» xisse dinoscis: quod te factum est gratum
» habentes, te in specialem B. Petri & sanctæ
» Romanæ Ecclesiæ filium affectione paternâ re-
» cipimus, & in eadem honoris & familiaritatis
» prærogativa, quâ prædecessor tuus egregie
» recordationis Henricus a nobis coronabatur, te
» propensius volumus retinere ».

(b) Guillelmus Malmesbur. Henricus Huntind.
» & Ordericus Vitalis Stephani Regis in Norman-
» niam accessum statuunt an. 1137 in Quadragesimâ.

A *Rochesburch*, & impetravit inducias usque ad reditum Regis Stephani de Normannia. Facta itaque pace cum Comite Andegavenſi Rex Stephanus per biennium, in Adventu Domini reversus est in Angliam. Veneruntque legati Regis Scotiæ, postulantes Northymbriam dari filio ejus Henrico: quod abnuente Rege Stephano, solutæ sunt induciæ.

Anno MCXXXVIII, ... incredibile relatu est quæ scelestæ & flagitiosæ & blasphemæ in Deum & abusivæ ipsius humanitatis exercitus Scottorum egerit. Plenæ erant omnia cædibus, direptionibus & incendiis; non misera est barbaries illa pupillo aut orphano, seni aut pauperi, non pepercit sexui, ætati aut ordini, conditioni cujusquam aut professioni: prægnantes cum parvulis dissecuerunt, virgines & viduas, occisis cunctis maribus, funiculis colligatas, nudas catervatim sub jugo servitutis in Scotiam abegerunt. . . Reversus est tandem B Rex [Scotiæ] cum suis in sua: & Stephanus Rex in Quadragesima cum militibus copiis adveniens ad *Werc*, in terram Regis Scotiæ præcepit suos cadere & persequi. Rex verò David colligens se & suos, haud procul intra quamdam paludem munitam valdè & prorsus inaccessibilem circumquaque, nisi per angustias cujusdam semitæ, præcepit civibus de *Rochesburch* magnanimiter excipere Regem Angliæ intra urbem, si adveniret: observavit enim tempus & nocturnas opportunitates ut irrueret in eum. Certus quippe fuit socios sibi fore conditæ prodicionis plurimos de Proceribus Anglorum exercitus, qui & ad confectum clandestinis consiliis conspirantes concitaverunt eum. Notæ autem factæ sunt insidiæ Regi Stephano: qui parans reditum, iratus coegit Eustachium [filium Johannis] reassignare in manu sua munitionem de *Bahanburch*, & in Angliam festinus regressus est. . .

C Eodem anno * scilicet in Autumno, Rex David, junctis viribus, ad Eboracisciriam iter direxit, duobus Baronibus suis ad obsidendum *Werc* cum multitudine interim dimissis. . . Præfuit per idem tempus Ecclesiæ Eboracæ sanctæ memoriæ Turstinus Archiepiscopus, animi constantiâ inter adversa & prospera invincibilis, annis gravis, corpore debilis, ut lectulo gestatorio vehetur quò occasio rerum urgeret: qui evocatos ad se Proceres Eboracisciriæ ad instantiam resistendi pastoralis prudentiæ providentiâ animavit. . . Igitur in octavis Assumptionis S. Mariæ, XI Kal. Septemb. feriâ secundâ, universus exercitus circa *Standart* convenit, ne quis de fuga præsumeret, equis procul amotis: omnes autem mori aut vincere pro patria unanimiter decernentes. Fuerunt autem Principes ii in honoribus & dignitatibus præminentes, Willielmus de Albamarla [cognomento Grossus] (a), Comes Walterus de *Gant* (b), Rodbertus de *Brus* (c), Rogerus de *Mulbrai* (d), Walterus *Espec* (e), Willielmus de

* An. 1138.

(a) Erat, inquit Ethelredus Abbas Rievallensis in sua de bello Standardi descriptione, apud eundem Twyden col. 337. Willielmus Comes Albemarum juvenis tunc strenuissimus & in armis multum exercitatus, habens secum tam de Pontis, (sive Pontivi) quam de Morin milites plurimos, non minus assuetus militari quam animi virtute præstantes.

(b) Waltherus quoque de Gant (verba sunt Ethelredi ibid.) assuetus, mori jam ultimâ senectute vicinus, vir mansuetus & pius, qui & ipse validissimam manum de Flandrensis & Normanniæ adducens, tam sapientiâ quam pondere sermonum reliquam multitudinem plurimum animavit. Ejus porro sequentem genealogiam suppeditat Monasticum Anglic. « Gillebertus » de Gaunt, filius Baldwini Comitis de Flandria, » venit cum Willielmo Conquestore avunculo » suo in Angliam, de cuius dono habuit terras » cujusdam domini vocati *Tour* ex natione De- » norum. Qui cepit in uxorem Aliciam de Mon- » reforti, & habuit ex illi Walterum & Rober- » tum, & tenebat dominium per xxviii annos, » & moriebatur in tempore Willielmi Rufi Regis » Angliæ, & sepultus est apud *Bardney*. Et Wal- » terus suus primogenitus cepit Mathildam filiam » Stephani Comitis Britannici cum *Swaldale* in » liberum maritadium, & genuit Gillebertum fi- » lium suum primogenitum, postea Comitem » Lincolnie in iure uxoris sue, & Robertum. » Qui quidem Gillebertus cepit in uxorem Re- » giam Comitissam Lincolnie, tempore Regis » Stephani, & genuit Aliciam sepultam apud » *Bredinton*: quæ Alicia copulata fuit Simoni de

» Sancto-Licio Comiti Huntingtoniæ & Nor- » thamptoniæ, & obiit sine herede de corpore; » per quod hereditas de Gaunt legitimè descen- » debat Roberto filio Walteri prædicti. Qui quia » dem Robertus genuit Gillebertum Bonum, & » moriebatur anno Dom. MCXXII. . . Gillebertus Bo- » nus genuit Gillebertum postea captum apud Ke- » niltworth inter Barones in castris, & exhereda- » tus pro prodicione, & redemit terras suas pro » 3000 marcarum tempore Edwardi primi, & mo- » riebat anno Dom. 1174 Nonas Januarii, &c. » (Monast. Angliæ T. I. pag. 813.)

(c) Sed & Robertus de Brus, licet Regem Scotiæ plurimum dilexisset, genibus tamen suis in hac necessitate non desuit: qui cum optimo juvene filio suo Adam tam validam manum adduxit, ut non solum viribus, sed & decore simul ac juventute omnem multitudinem plurimum decorerent. Ethelredus ibid.

(d) Tanta autem fervor resistendi Scotis cunctos arripuit, ut etiam Rogerum de *Molbrai*, (is erat Nigelli de Albinneo filius) adhuc puerulum exercitus interesse fecissent, tam decenter tamen, ut tali ætati conveniebat. Inter ceteros sapientissimè collocatum. Cum quo universa terræ suæ milita, quæ profecto nec sapientiâ, nec virtute, nec numero ceteris videbatur inferior, cum tanta devotione convenit, ut minor ætas domini sui nullum exercitui videretur asferre dispendium. Ethelredus ibid.

(e) Assuetus & Waltherus *Espec*, vir senex & plenus dierum, acer ingenio, in consiliis prudens, in pace modestus, in bello providus, amicitiam sociis, si non semper Regibus servans, Erat ei satuta ingens, mentis

Perci (a), Bernardus de Baillolio, Ricardus de Curceo, Willelmus *Fossard*, Robertus de Stuthavilla, Ilbertus de Lescio (b). (Hunc ipsum & patrem ipsum Rodbertum de Lescio Henricus Rex ejecit de regno Angliæ. Mortuo Rege, Willielmum Transversum, qui ex datione Regis honori scilicet Pontifraccto præfedit, miles quidam paganus de honore illo occidit, & iste Ilbertus honorem ejus jure patrimonii possedit). Adfuit etiam cum suis copiis de Northymgaham - sciria Willielmus *Peverel*, & Rodbertus de *Ferrers* de Derbiscira. Accessit etiam Rex Scotiæ cum suis legionibus stipatus in prælium, Scottis in prima acie dispositis: id sibi ex nativa dignitate reclamantes quasi unus, nudi ipsi & penè inermes progressi adversus cuneos loricatorum, & idcirco invulnerabiles. Circa Regem steterunt equestres ordines, militaribus armis instructi. Fide dignum Rex arbitratus est vincere vel mori, pro sacramento quod juravit hæredibus Henrici Regis, & universis Angliæ cum eo. Scotti itaque B & Picti vix a prima hora initi confidius usque ad tertiam perstitunt, videntes se confodi & consui sagittis, & obrui & opprimi: qui omnes a campo dilapsi sunt, sarcinas suas a se rejicientes. In ignominiam hujus rei vocatus est locus ille *Baggamor*. Continuo constantia residui exercitus proturbata & infirmata est: propterea seniores festinantes compulerunt Regem equos repocere, & cum sua conferta acie discedere, ne & ipse cum suis cederet in ruinam... Rex etiam Angliæ latatus super his successibus suis, Willielmum de Albamarla Comitem in Eboraci-sciria fecit, & Rodbertum de *Ferrers* Comitem in Derbisciria...

* An. 1138. Eodem anno * mortuus est Petrus Leo, qui in inimicitias Innocentii Papæ factione suâ a quibusdam intrusus Apostolicus in urbe, per octo annos Romanam incubabat Ecclesiam. Innocentius verò liberâ auctoritate in urbe, sicut C prius in orbe, ecclesiasticæ Monarchiæ præfedit dignitati: qui & generali decreto omnes Petri Leonis schismatici complices ab omni ecclesiastico ordine & honore deposuit, & ne quis sedem Apostolicam simili præsumptione in posterum usurparet, sub anathemate interdixit. Directus est autem ab eodem Papa Legatus Angliæ & Scotiæ Albericus Hostiensis Episcopus, natione Gallicus, professione Monachus Cluniacensis, & in eodem Cænobio Subprioris officio ad disponendas regulares observationes prælatus Monachis cunctis, excellentiâ virtutis & plenitudine eruditionis instructus. Veniens verò in Angliam, ... Regem Angliæ super reformanda pace cum Rege Scotiæ plurimâ prece sollicitavit. Cooperata est votis ejus domesticâ instantiâ Matildis Regina Anglorum, lege consanguinitatis avunculo suo Regi Scotiæ, salvâ pace mariti sui, nequaquam ingrata. Siquidem Rex David duas sorores habuit, Mariam D & Matildem, quæ nupsit Henrico Regi; Mariam verò Comes Bononiensis

omnia tante magnitudinis, ut nec modum excederent & tante proceritatis congruerent; capilli nigri, barba proluxa, frons patens & libera, oculi grandes & perspicaces, facies amplissima, prædicta tamen & vox tubæ sonans, jucundissimè quæ ei facilis erat, quiddam soni majestatis componens. Erat præterea nobilitate carne, sed christiani pietate nobilitior: nempe cum liberis careret hæredibus, licet ei nepotes strenui non dessem, de optimis tamen quibusdam possessionibus suis Christum fecit hæredem. Nam in loco amantissimo Kitcham nomine Monasterium Regularem condidit Clericorum... Cisterciensem quoque Ordinem, cujus vix sanam audierat Angliæ, favente sibi gloriosæ Rege Henrico, in has partes advexit, suscipiens Fratres de Monasterio nobilissimo Clarevalis per manum Doo dilecti Abbatis Bernardi. Qui venientes in Angliam, antea ab Incarnat. Domini. mcccxxxii. nati locum in valle profundissima super ripam Riæ fluminis, unde ipsum Monasterium Rievallis nomen accepit, multos suæ Religionis famulæ ad optimorum studiorum emulationem incitaverunt: unde in brevi multiplicati super numerum, plurima in utroque regno, Angliæ scilicet & Scotiæ, Cænobia condiderunt. Ex eodem Ethelredo.

(c) Willielmi de Percy progenitores astitit sequens genealogia e Monastico Anglicano mutuata. Memorandum quòd anno Domini millesimo sexagesimo septimo, Hugo Comes Cestrensis & Willelmus de Percy venerunt in Angliam, cum D. Willielmo Duce Normannorum Conquestore, & eodem Conquestore dedit prædicto Hugoni Willam de *Wytteby* cum omnibus suis membris; &

» idem Hugo dedit prædicto Willielmo de Percy » omnia prædicta, terras & tenementa, sibi & hæredibus suis, ita libere & quiete, sicut prædictus Hugo ea habuit ex dono Regis. Et prædictus Willelmus de Percy fundavit Abbatiam de *Wytteby*, ... tempore D. Willielmi Regis Conquestoris. ... Et idem Willelmus de Percy fundavit dictæ Abbatie, genuit [ex Emma de Port] uxore sua [ex Emma de Port] Ricardum fratrem ejus & idem Alanus confirmavit cartam patris sui, & obiit sine hærede de corpore suo & sepultus est apud *Wytteby*: & sic descendit hæreditas Ricardus fratri suo & hæreditatem ejusdem Alani, & prædictus Ricardus nil dedit nec confirmavit. Et de prædicto Ricardo prædictus Willelmus de Percy, qui quidem Willelmus de Percy filius Ricardi fundavit domum de *Grenedall* (nunc vocatam *Handall*) in honore B. Mariæ Virginis, tempore Henrici Regis Angliæ filii Willielmi Conquestoris, anno Domini mcccxxiii. per cartam suam, &c. » (Ex Registro cariarum Abbatie de *Wytteby*, J. I. Monast. Anglicani, p. 72.)

(d) Ilbertus sanè de Laci non segnus, nec cum paucis advolvit: qui tempore Regis Henrici exsulans, quantò fuerat laboribus arumisque assuetus, tantò stabat in hac necessitate securus. Ethelredus ibidem Ilberti verò exilium assignat Ordinem Vitalis anno 1101, ponamque hanc ei inflicam ait ob prodicionem in Regem paratam, ut Roberto Normannia Duci regnum cum aliis confociatus traderet.

A [Eustachius] accepit in matrimonium, & genuit ex ea hanc Matildem hæredem suam. Hanc enim cum Comitatu Bononiensi Stephanus Rex duxit uxorem, habuitque ex ea filios Eustachium & Willielmum, qui immaturâ morte absque liberis defuncti sunt (a)....

Anno MCXXXIX, præfatus Legatus Albericus post octavas Epiphaniæ reversionis est. Infantia verò Reginæ Anglorum pax convenit inter duos Reges, Henrico filio Regis Scotiæ apud Dunelmum accipiente Comitatum Northumbriæ. Confirmata est hæc concordia per Reginam & Henricum filium Regis Scotiæ apud Dunelmum v Idus Aprilis, coram Comitibus & Baronibus Angliæ, datis obsidibus a Scotis in firmamentum fidei. Profectus est autem cum Regina Henricus Comes ad Regem Angliæ ad *Nothingham*, & obsequens ei per ætatem impensas munificas fecit. Qui & accepit conjugem Adam, B fororem Willielmi Comitis de *Warene* & Walarani Comitis de *Mellant*, & Roberti Comitis de *Legecestria*, habuitque ex ea filios, Malcolmum, Willielmum, & David.... Obiit etiam Audoenus Ebroicensis Episcopus, frater ejusdem Turflini Archiepiscopi, apud *Meretun*, sumpto habitu Canonicorum, sepultus. Mortui sunt & Walterus de *Gant* & Rodbertus de *Ferrers*.

Accidit eodem anno * ut ad curiam Regis convenirent Rogerus Episcopus de *Searesberie*, Alexander Episcopus Lincolnæ & Nigellus Episcopus de *Heli*, scilicet nepotes ejusdem Rogeri; ortaque seditione, ministri Episcoporum inter cæteram turbam ceciderunt quemdam nepotem Alani (b) Comitis de *Richemunt*, qui & mortuus est. Devoluta est idcirco ab eodem Comite coram Rege calumnia in Episcopos, factione eorum seditionem excitatam in infidias salutis regiæ. Dilapsus est citius a curia clandestinâ fugâ Nigellus Episcopus ad suas C munitiones, & aggravata est manus Regis ad ulciscendum in Episcopos Rogerum & Alexandrum, quos, interdicto eis prorsus cibo, coegit ad deditio- nem castrorum suorum cum thesauris suis copiosis in eis confectis. Sed & alia indigna contra honestatem Pontificalis excellentiæ egit in eos... Et factum est applicuit in Angliam Aaliz * Imperatrix, filia Henrici Regis, uxor Galfridi Comitis Andegavensis: quam Rex Stephanus citius obsessam intra quoddam castellum, & ad deditioem coactam, ex indiscreta animi simplicitate ad Bristovam liberè ire permisit. Suscepit eam frater ejus Rodbertus Comes & milites qui erant in munitionibus, scilicet Gloucestra & Milo in *Hereford*, & *Brien* filius Comitis in *Walingford* cum adjacentibus populis, ejus operæ obsecuti sunt; emerisique per eam in Angliâ perturbatio valde gravis, & infirmatum est firmamentum regni Stephani Regis....

D Anno MCXLII * post mortem Turflini Archiepiscopi, Clerici Eboracenses secundum desideria cordis sui variâ & vagâ sententiâ circumacti fuerant toto anno super electione faciendâ. Elegerant autem, persuadente Legato Henrico Wintoniæ [Episcopo], nepotem Regis Stephani Henricum de *Coilli* * : qui quia præfuit Abbatz Cadomensis *, noluit dominus Apostolicus eum præfici Archiepiscopatu, nisi renuntiaret priori honori. Mense Januario iterum de electione tractantes, in personam Willielmi Thesaurarii plurimî consenserunt. Interfuit Willielmus [de Albamarla] Comes Eboracensis, sollicitus super promotione ejus....

* An. 1139.

* Al. Matildis.

* Corr. MCXLI.

* Lege, de Sulli.

* Immo, de Fiscannensis.

(a) Utriusque stirpis Anglicæ & Scoticæ necessitudinem adduxit quoque Ethelredus Rievallensis Abbas in genealogia Regum Anglorum, apud eundem *Twyffen*, col. 368. « David Regis foror Matildis, inquit, gloriosissimo Regi Anglorum nupsit Henrico.... Soror hujus beatissima Matilda nomine, Eustacio Boloniensi Comiti traditur in uxorem. De hac igitur excellentissima & christianissima Regina nata est Matildis, quam primum Imperatori Romano, deinde nobilissimo Andegavensium Comiti nupsit Gaudrido. De Matilda vero orta est Matildis, quæ nuptui traditur punci Comiti Mauritanie, nunc vero Regi Anglorum Stephano. Porro Rex David, tradente Rege Henrico, uxorem duxit Matildam filiam Wallevi Comitis & Judithæ, quæ fuit neptis primi Regis Willielmi, de qua suscepit Henricum, virum mansuetum & pium, hominem suavis spiritus & lactei cordis, & dignum per omnia qui de tali patre nasceretur.... Hæc sunt autem quæ adhuc supersunt de hac sancta ge-

neratione reliquæ: de Imperatrice Matildi tu, vir splendissime, (Henricum alloquitur) quem nunc Normannorum & Aquitanorum Dacem, Andegavensium Comitem, Angliæ verò gaudemus heredem; fratres etiam tui, Gaudridus & Willielmus, de quibus bona speramus, quibus etiam bona optamus. De Regina Matildi & pio Rege Stephano Willielmus Guarenniæ & Boloniæ Comes. De Henrico Malcolmus, & Willielmus & aviti nominis hæres David; quorum infantie misereatur Deus, miserearis & tu, quem totius generis tui caput nobilissimum pietas divina constituit. Sit tuus super eos pius aspectus, dulcis affectus, & in quibuscumque tui indigerint operis effectus. Tibi enim ab avo suo, qui te præ cunctis dilexit hominibus, derelicti sunt orphanæ, pupillis tu eris adjutor, cui est & ætas robustior, & manus validior, & sensus excitatior ».

* Corr. Moritanii.

(b) Alanus is tertius nomine, Stephani de Pen- thierre erat filius.

An. 1141.
* Cor. mense
Februatio.

Eodem mense Januario * in Lincolnia Ranulfus Comes Cestrie; cum suis A
conjuratiōe factā, obfirmavit animum suum in persecutiōem Regis & regni...
Innotuit Regi Stephano citius conspiratio hæc, qui festinus improvisus affuit,
& Comitē obsedit. Egressus est Comes nocte de turre in qua inclusus fuit; &
profectus ad Robertum Comitē Glaocestrie, cujus filiam habuit uxorem,
eum & familiam Imperatricis sibi contraxit in auxilium & Walanos pariter.
Persuaserunt Regi seniores viri congregare exercitum, sese inermes ad Regis
colloquium occurrissē, non ad prælii procinctum proficentes. Aspernabatur
Rex, clamans eos pueros imbelles nihil hujusmodi ausuros in eum; delinitus
enim erat juvenum Comitum favoribus, Regi verbo faventium, vires adver-
siorum consilio & auxilio foventium. Igitur in die Purificationis sanctæ Mariæ,
acceperunt Rodbertus Comes Glaocestrie, Ranulfus Comes Cestrie, Willielmus
de Romar frater ejus, in manu valida, fuitque Rodbertus dux & dispositor prælii. B
Rex quoque produxit suos socios in pugnam. Alanus Comes de Richemund cum
suis, conflictu nondum inito, Regi & prælio renunciavit. Willielmus [de Alba-
maria] Comes Eboraci a pugna elapsus, Regem periculo exposuit. Adversarii
idcirco sumptā fidenter audaciā, resistentes trucidaverunt. Capti sunt autem Bernar-
dus de Baillo, Rogerus de Mulbrai, Ricardus de Curcio, Willielmus Fossart,
Willielmus Peverel, Willielmus Clerfeith, & multi alii, multi caesi, dispersi
tandem universi, etiam & Waleran Comes de Mellant. Stetit autem Rex in
acie quasi leo fortiorum fortissimus, ad nullius perterritus occursum, dissecuitque
omnes ad congressum sese opposcentes, donec comminueretur gladius in manibus
ejus. Posuit verò in manu ejus securē Danicā quidam civis Lincolniæ, nec
facile dictū est quanto spiritu fortitudinis ipse imminuit adversarios, viditque
tandem, omnibus suis copiis penē dispersis, se solum residuum fore; nemo tamen C
ut comprehenderetur præsumpsit manus injicere in eum. Ranulfum Comitē
aliquid intentare volentem in eum, ipse securi in capite impetiit, genibusque
in terra sese excipientem, non plus sapere debere, quā oportuit sapere, docuit. Ad
arbitrium itaque ejus vocatus est Rodbertus Comes consanguineus ipsius, cui
filio Regis Henrici ipse Rex sui corporis deditionem facere adquisivit. Ductus
est igitur ad Bristol, ibique sub custodia positus est. Willielmus de Clerfeith
prudenter elapsus de manibus Comitē Ranulfi, in Thicchehill castrum suum
se recepit, frequentique procinctu proturbavit Comitē ipsum & socios ejus.
Gilebertum de Gant tunc adolescentulum captum cum Rege, compulsi idem
Comes ducere neptem suam uxorem. Alanum Comitē de Richemund evoca-
tum ad colloquium suum Ranulfus Comes apprehendit, & castrum de Galdint
& thesaurum in eo repertum sibi reassignare coegit multā famis afflictione, D
& alia egit in eum molesta. Castrum de Nottingham Imperatrix Adela exegit
a Willielmo Peverel, & imposuit custodem in eo Willielmum Pamel cum
militibus suis. Alios potentes viros captos cum Rege, absolvit sub pecuniariæ re-
demptionis sponione, tradiditque se plurima regni portio, acquiescentibus
Henrico Legato & Theobaldo Archiepiscopo, dominio ejusdem Imperatricis,
pariter & Londonia & Wintonia civitas...

Videns itaque David Rex Scotiæ multa competere in Imperatricis neptis suæ
promotionem, post Ascensionem Domini * ad eam in Suth-Angliam profectus
est... Venit itaque Rex ad neptem suam, plurimosque ex Principibus sibi
acquiescentes habuit ut ipsa promoveretur ad totius regni fastigium. Illa verò
nequaquam secuta consilium Regis, formineā levitate erecta in quoddam regii
animi fastidium, contumacibus comminationibus Principes contristavit: in Re- E
gem quoque Stephanum truculenta se acturam professā est. Idcirco Henricus
Legatus Wintoniensis Episcopus, frater Regis Stephani, averfus est ab ea,
plurimique in inimicitias adversus eam concitati sunt. Londonienses etiam eam
ex urbe ejecerunt, plurimisque in regno tumultus exortus est, dissidentibus
adversus se alterutrum, his qui cum Imperatrice perseveraverunt & qui ei
renunciaverant. Rexit autem familiam Regis Stephani Willielmus d'Ipre, homo
Flandrensis, & Pharamus nepos Reginæ Matildis, & iste Bononiensis. Re-
gina omnibus supplicavit, omnes pro ereptione mariti sui precibus, promissis
& obsequiis sollicitavit; & Deus superbæ restitit, humili verò dedit gratiam.
Etenim Imperatrix, collectis viribus suis, cum Rege Scotiæ & Rodberto
Comite ascendit in Wintoniam, audiens milites suos inclusos in regia muni-
tione

* An. 1141.

A tione expugnari a militibus Legati, qui erant in moenibus illius. Quam receptam in civitate Regina adveniens cum suis obedit, adjunxitque se ei in hoc opus Henricus Legatus & Londonienses, & de die in diem conveniens Principum regni multitudo, cum quibus & Ranulfus Comes Cestrie, adversus quem concitatum est murmur in exercitu timentium dolum: idcirco aufugit ad obfessos. Cùmque obsidio in dies protraheretur, fame afflicta est multitudo. Emissi sunt autem ducenti milites cum Rodberto filio Edæ & Henrici Regis notho, & Johanne Marascaldo, ut conducerent in urbem eos qui comportabant victualia in ministerium Imperatricis, & eorum qui obfessi erant: quos persecuti Willielmus d'Ipre & pars exercitus usque ad Warewella, ubi est congregatio Sanctimonialium, & milites & omnem apparatus, qui erat copiosus, abduxerunt. Nota facta sunt hæc his qui in urbe erant: qui jam non in concertatione, sed in fuga spem salutis gerentes, egressi sunt, ne fortè victores cum Willielmo d'Ipre ad socios regressi, sumptâ fiduciâ ex quotidianis successibus, aliquid subitum in eos excogitarent. Et Imperatrix quidem non sine magno conflictu & plurima difficultate erepta est. Emeruit in propugnatione ejus Galfridus (a) Boterel, frater Alani Comitis de Richemunt, celebrem laudem; extremos sociorum recolligans, & incurfus hostium magnanimitè expiciens & potenter relidens. Rex verò Scotiæ, amissis penè universis sociis, imminens periculum evasit, & in regnum suum festinanter se recepit. . . . Rodbertus Comes in angustiis cujusdam pontis interceptus & retentus est, & non multò post, id est, circa festum sancti Martini, habito ad alterutrum deliberativo consensu, Rex Stephanus regno restitutus est, & Rodbertus Comes liber dimissus est suis. . . .

C Anno MCXLIII * . . . post Pascha, Rex Stephanus, prosequente eum Regina sua Mathilde, venit Eboracum, militaresque nundinas a Willielmo [de Albamarla] Comite Eboraci & Alano Comite de Richemunt adversus alterutrum conductas solvit; habuitque in votis pristinas suas injurias ultum ire, & regnum ad antiquam dignitatem & integritatem reformare: præventus verò infirmitate copias militum, quas contraxerat, remisit ad propria. His diebus Rodbertus de Brus obiit. . . .

* Corr.
MCXLIII.

Anno MCXLIV * . . . Comes Eboracensis Willielmus [de Albamarla] inimicitias affectus Ranulfi Comitis Cestrie & Gilberti de Gant, Monasterium S. Mariæ de Brellintun castrum sibi fecit. Alanus etiam Comes de Richemunt apud Ripon armatus cum armatis irrumpens in Ecclesiam, Willielmum Archiepiscopum [Eboracensem] secus corpus B. Wilfridi irreverenter dehonestavit. . . .

* Corr.
MCXLIV.

D Hoc anno * obiit Papa Innocentius. Substitutus est pro eo Cælestinus vir grandævus, supra vires quædam animo concipiens adversus Rogerum Regem Siciliæ, propter eandem Siciliam quæ juri Apostolici competebat. Fuerat autem alumnus Andegavensium, eorumque manus corroborare in depressionem Regis Stephani propulerat: qui & hac de causa in inimicitias Henrici Episcopi Wintoniensis concitabatur. Obiit Milo Comes Herfordiæ (b) in vigilia

* An. 1143;

(a) Galfridus Boterellus II, Lamballæ & Penthiveris Comes, qui an. 1148 e vivis excessit.

(b) Milonis illius, cujus operâ Mathildis Andegav. Comitissa ad obtinendum Angliæ regnum egregiè fuit adjuva, genus suppediat Monasticon Anglic. T. I. p. 156, sequenti genealogia: « Dru de Baladun habuit tres filios, scilicet Hamelinum, Wyonecum & Winebaldum, & tres filias, scilicet Emmam, Luciam & Beatriciam. Prædictus Hamelinus cum fratribus suis venit cum Willielmo qui dicebatur Bassard, quando cepit Angliam. Iste Hamelinus frater Lucie Comitissæ de Insula, post conquestum Normannorum fuit primus dominus superioris Venciæ, & construxit castrum in antiquo loco apud Bergente; . . . & vixit prædictus Hamelinus toto tempore Regis qui dicebatur Bassard, & obiit tertio Novas Martii tempore Willielmi Regis qui dicebatur Rufus, & jacet humatus in Prioratu de Abergenis, quia fundavit prædictum Prioratum. Qui non habens hæredes de corpore suo procreatores, dedit prædictum castrum & terram superioris Venciæ Brientio filio Comitis de Insula nepoti suo, de sorore sua scilicet Lucia.

» Iste Brientius de Insula tenuit castrum de Abergeveni & terram superioris Venciæ per totum tempus Willielmi scilicet Rufi, & genuit duos filios, quos septa percussus posuit in Prioratu de Bergaveni. . . . Et tandem Brientius de nominatus cepit crucem, adivit terram Hierusalem, relinquens terram superioris Venciæ Waltero Constabulario totius Angliæ confanguineo suo, qui per multa tempora tenuit prædictam terram. » Iste Walterus, Constabularius totius Angliæ tempore primi Henrici Regis, habuit in custodia sua castrum Gloverniæ & Herfordiæ. . . . Hic idem Walterus habuit quemdam filium Milonem nomine, quem idem Rex Henricus instituit Comitem de Hereford, & in augmentum dedit ei forellam de Dene. Qui Comes Milo duxit in uxorem Sibyllam legitimam hæredem totius terræ Breconie, filiam scilicet Bernardi & Agnetis de Novo-mercato: de qua genuit quinque filios, scilicet Rogerum Comitem, Henricum, Walterum, Matiel & Willielmum; & tres filias, scilicet Margaretam, Bertiam & Luciam.

Natalis Domini, venatui infistens & sagittâ transfixus. Obiit & Adam de *Brus*. A

* Corr.
M C X L V.

Anno M C X V * Henricus Episcopus Wintoniensis Romam profecturus apud Cluniacum moratus est. Interim Coelestinus Papa obiit, cui Lucius successit, non admodum austerum spiritum animi gerens. In conspectu ejus prædictus Henricus Episcopus gratiam reperit, & eorum quos Imperatrix adversus eum direxit illuc, allegationes accusationum infirmavit; Legati tamen nomen & officium non obtinuit. Stephanus Rex Imperatricem in *Oxeneford* obfedit, ipsius dedicationem potius quam oppidi appetens. Ipsa verò in nivibus niveis involuta linteis, beneficio noctis adjuta effugit, & in *Walingaforda* salvata est.

* Corr.
M C X L V.

Anno M C X L V * ... obiit itaque Lucius Papa, rexitque Apostolicam Sedem Eugenius, Abbas observationis Cisterciensis, prius vocatus Bernardus. Præminuit his diebus in Clero Romano Rodbertus Pullanus, Cancellarius Apostolicæ Sedis, in omni sapientia & doctrina experientissimus, Britannia oriundus, ab ineunte ætate philosophiæ deditus, ejusque obtentu episcopalem honorem ab Henrico Rege oblatum respuens, victum & vestitum habens his contentus fuit.

* Corr.
M C X L V.

Anno M C X L V * , Ludovicus Rex Franciæ, zelo christianæ fidei Paganam multitudinem expugnaturus, Jerosolymam profectus est, peregrè proficiscente cum eo Regina sua Alienorâ, filiâ Willielmi Ducis Aquitanie. Proficente est cum eo penè infinitas quædam ex universitate regnorum & provinciarum christiani cultus, pari proposito ducta. Periit in hac professione Willielmus de *Warren* Comes a Paganis interceptus, qui custodiam posteram christiani exercitus observabat. Perierunt & nobiles Principes de transmarinis partibus, & multitudo plurima cum eo. Promeruit celebrem gloriam Rogerus de *Mulbrai*, singulari certamine de quodam Pagano tyranno triumphans. Eugenius Papa in Galliis Concilio [Remensi] præsidens, Willielmum Eboracensem generali edicto ab Archiepiscopatus Eboracensis officio & beneficio amovendum censuit. ... Obiit Rodbertus Comes Glawornie, filius notus Henrici Regis. ...

* An: 1147.

* Corr.
M C X L V.

Anno M C L * Henricus filius Galfredi Comitis Andegavenfis & Adelæ [Mathildis] Imperatricis, ad Pentecosten venit *Karleol*. Excepit eum Rex David cum reverentia magna & sumptuosa preparatione opulentæ munificentie: militiæ enim cingulo donavit eum, cooperantibus sibi Henrico filio suo & Ranulfo Comite Cestrie. His diebus Rex Stephanus venit Eboracum, munitiunculamque *Coldric* in manus civium diruendam tradidit, ... & Rex David, & tyro Henricus Dux Normanniæ, & Ranulfus Comes Cestrie in unam sententiam convenerunt, junctis viribus in Regem Stephanum pergere. Processitque Rex David cum copiis suis ad *Lanacaftra*, & Henricus prædictus cum eo; ibi enim Ranulfus Comes promissit cum collectis agminibus suis occurrere illis: qui nihil eorum quæ condixerat profectus, averit propositum eorum. Idcirco Henricus Dux in patriam suam reversus, in militaribus se exercuit disciplinis, viribus corporis prævalidus, moribus quiddam senile præferens. Fuitque inter eum & Eustachium filium Regis Stephani æmulatio alternæ probitatis; erant enim ambientes ad ejusdem regni honorem: quem Eustachium pater suus Rex ad mi-

» Supradictus autem Walterus, vivente filio
» suo Milone, dedit Henrico prædicto filio Mi-
» lonis castrum de *Abergavenni* cum tota terra
» superioris Vencie. Qui scilicet Henricus tenuit
» prædictam terram toto tempore avi sui Walteri
» Constabularii & Milonis patris sui, ac Rogeri
» Comitis Ratis sui. Prædictus verò Rogerus
» Comes sine hærede de corpore suo obiit, &
» prædictus Henricus dominus de *Abergavenni* in
» terras & tenementa prædicti Rogeri ut pro-
» pinquior hæres successit. ... Fratres verò præ-
» dicti Henrici, scilicet Walterus & Maior &
» Willielmus sine hærede de corporibus eorum
» in brevi decesserunt, & sorores prædictæ, sci-
» licet Margareta, Berta & Lucia, in heredita-
» tem prædictorum successerunt. Margareta verò
» nupta fuit Humfredo de *Boun* cum Comitatu
» Herefordie. Berta verò nupta fuit Philippo de
» Brusa domino de *Duelh*, cum tota terra Brecon-
» nie, Vencie superioris & *Gower*. Lucia verò
» nupta fuit Herberto filio Hereberti cum fo-
» restia de *Dene* & aliis terris in Anglia. Prædictus
» Herbertus pro deliciis suis Henrico secundo An-

» glim Regi concessit, qui totam forestam de *Dene*
» eidem concessit & quietam clamavit.
» Supradictus verò Philippus de Brusa tenuit
» totam terram Breconie, superioris Vencie &
» *Gower* totâ vitâ suâ, & genuit quemdam filium
» nomine Willielmum, qui per mortem patris
» sui successit in hereditatem. Qui verò Williel-
» mus duxit in uxorem Mathildam de Sando
» Walerico, de qua genuit tres filios, Williel-
» mum dictum *Gain*, Regidium Herefordensem
» Episcopum & Reginaldum, & integrè tenuit
» supradictas terras toto tempore Henrici Regis
» secundi, & toto tempore Ricardi Regis, &
» toto tempore Regis Johannis, sine calumpnia.
» Postea verò Johannes Rex impetu animi sui
» sine judicio, prædictum Willielmum ab Anglia
» ejecit, & terras suas & castra prædicti Willielmi
» ad voluntatem suam cepit, vi Kal. Maii anno
» Domini M C C V, & Mathildem uxorem dicti
» Willielmi unâ cum Willielmo filio suo primo-
» genito in carcere duro apud castrum de *Cordie*
» tenuit, & ibidem in carcere moriebantur, &c. »
(Consulenda item pag. 319 ejusdem Tomi.)

A litiæ fauces celebriter extulit, adjutus favore & munificentis Henrici Episcopi Wintoniensis, fratris sui... Rex etiam Franciæ Lodovicus a Jerosolymitana professione in sedem regni reuersus est.

Anno MCLI *.... circa hæc tempora (a) Ranulfus Comes Cestriæ quiddam * *Corr. MCL.*
 priscaurum insidiarum renovare velle in Regem Stephanum deprehensus, artificum custodiæ est traditus: qui & expositus plurimo tormento & afflictioni, Lincolniam & alias munitiones suas Regi restituit. Post multos autem dies, dato pro se obside Gileberto de Clara Comite nepote suo, a vinculis ipse solutus omnia quæ promiserat irrita fecit, obsidemque periculo exposuit. Qui & anxius super ablatis sibi munitionibus, id suum adinuenit remedium, de Normannia revocare Henricum Ducem in Angliam, cui etiam ad obtinendum regnum pollicitus est suam operam & multorum consensum. Applieuit igitur in Angliam Dux Normanniæ Henricus... Contulit se ad eum Rodbertus Comes de Legacestria, & sanioris consilii quidam Procures regni, videntes in eo sapientiam Dei ad faciendum iudicium. Qui verò volebant sibi posse licere quæ temerè libebant, ab eo declinabant...:

Anno MCLII *... Galfridus Comes Andegavensis, Princeps potens & prudens valde in disponenda republica sua, obiit, filium suum Henricum Ducem Normanniæ heredem suæ virtutis & honoris dimittens, cui in augmentum divitiarum additus est Ducatus Aquitaniæ. Causâ enim consanguinitatis factò divorzio inter Lodovicum Regem Franciæ & Alienoram Reginam suam, iste Henricus accepit eam uxorem cum Ducatu supradictò. Erat enim ipsa hæres unica Willielmi Ducis patris sui.

Anno MCLIII *,... Matildis Regina Angliæ, uxor Stephani Regis obiit (b), * *Corr. MCLIII.*
 sepultaque est in villa regia *Fefresham*, in qua Conventum Monachorum & mansionem eorum ipsa disposuerat... Decessit & Theobaldus Comes Palatinus, nepos Henrici Regis & frater Stephani Regis, multorum Cœnobiorum constructor, munificus in peregrinos & pauperes, Princeps pacis & iustitiarum, utilissimus in moderanda Republica totius regni Franciæ...

Anno MCLIV *,... obiit Eustachius filius Regis Stephani, & Henricus Episcopus Wintoniæ instantius promotionem Henrici Ducis excoluit. Quo mediante, frater ejus Stephanus Rex & Henricus Dux, datis acceptisque sacramentis ab invicem, convenerunt in fœdus sub vinculo pacis, confirmatumque est inter eos quòd Henricus Dux negotia regni disponderet, hæresque regni post Regem Stephanum haberetur, idemque Henrico Episcopo Wintoniæ ut patri acquiesceret de causis agendis in regno, qui & Willielmo filio Regis Stephani cum Comitatu de *Waren*, conservatis ei quæ ex hereditario jure ei competeabant, scilicet Comitatus duos in Anglia, principatum super negotia regni ei contradederet. Consenferunt in hoc omnes Principes regni, humiliatique sunt sub manu Regis Stephani qui adversati sunt ei. Continuo exiit edictum ab eis per omnes provincias violentias comprimi, direptiones interdicti, milites conductitios & sagittarios exterarum nationum a regno ejici, munitionesque, quas quisque in sua possessione post mortem Henrici Regis construxerat, dirui. Iustitia ergo & pax ubique in regno revocata est. Obiit Simon Silvanestensis Comes Northamptoniæ, & Ranulfus Comes Cestriæ. Obiit Eugenius Papa: successit ei Anastasius vir grandævus. Bernardus quoque Abbas Clara-vallis, quem unctio Spiritus docuit de omnibus, defunctus est...

(a) Hæc ad annum 1146 retrahit Henricus Huntind. (b) *Die Inventionis S. Crucis*, ex Matthæo Paris.



EX GUILLELMI NEUBRIGENSIS

DE REBUS ANGLICIS LIBRIS V,

Ediit a Joanne Picardo (a) Canonico Victorino, Paris. 1610. in-8°.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 1. **A**NNO a plenitudine temporis, quo Verbum caro factum est & habitavit in nobis, MLXVI, Guillelmus cognomento Nothus, Dux Normannorum, B Haraldo Regi Anglorum, vel dominandi libidine, vel causâ ulciscendi injurias, bellum intulit. Quo Haraldo bellicâ forte absumpto, Anglique expugnatî atque subactis, Ducatui Normanniæ regnum Angliæ sociavit. Cùmque peractâ victoriâ, tyranni nomen exhorrescens & legitimi Principis personam induere gestiens, a Stigando tunc temporis Cantuariensi Archiepiscopo in Regem solemniter consecrari deposceret; ille viro (ut aiebat) cruento & alieni juris invasori manus imponere nallatenus adquevit. Aldredus verò Eboracensis Archiepiscopus, vir bonus & prudens, hoc munus implevit, acutiùs intelligens cedendum esse temporî, & divinæ nequaquam resistendum ordinationi. Denique hoc modo hominem ferocissimum, spirantem adhuc minarum & cædis in populum, mitem reddidit, & religiosis pro conservanda republica, tuendaque ecclesiastica disciplina, sacramentis affrinxit. A quo postea loco patris ita colebatur, ut cùm ille cæteris imperaret, ab eo sibi imperari æquanimitè sineret. Contigit aliquando eundem Pontificem in quadam petitione a Rege repulsam passum, iratum avertere scapulam, recedentemque maledictionem pro benedictione comminari: cujus motus ille non sustinens ad pedes ejus procidit, veniam petit, satisfactionem spondit. Cùmque Optimates qui aderant, suaderent ut Regem prostratum erigeret: «Sinite, inquit, illum » jacere ad pedes Petri». Planè in hoc & quanta fuerit ferocissimi Principis erga Præfulem reverentia, & quanta ejusdem Præfulis circa Principem auctoritas atque fiducia, satis declaratum est. Porro idem Rex a Stigando Cantuariensi, ut dictum est, irritatus, cùm vitium ordinationis ejus & vitæ dedecora postea cognovisset, honestam de ipso voluit habere ultionem. Accersitus enim regis litteris ad disponendam Ecclesiam Anglicanam, Concilium in Angliâ Apostolicæ sedis Legatus celebravit (b), in quo Stigandi sceleribus patefactis, infructuosam arborem securi canonicæ animadversionis succidit. Locum verò successa suscepit Lanfrancus ex Monacho Beccensi Abbas Cadomenis, natione Longobardus, vir præter religiosæ vitæ meritum in utraque litteratura, seculari scilicet & divina, clarissimus. Aldredo quoque Eboracensi ad patres suos appositio Thomas successit. Guillelmus autem postquam regnum forriter adquisitum per annos xxi nobiliter tenuit, cùm jam sub extrema forte decumberet, tres filios designavit hæredes. Et quidem Robertum primogenitum suum, quia paternæ pietati inofficiosus & rebellis extiterat, Ducatu Normanniæ contentum

An. 1070.

(a) Guillelmus Little, hoc est Parvus, Bridlingtonis in provincia Eboracensi natus an. 1135, Novoburgensis seu Neubrigensis, reclusque Neuburgensis Monasterii prope silvam Cuculinam Canonicus Regularis effectus est, obiitque an. 1508. Scripsit verò de rebus Anglicis sui temporis libros v, ab an. 1066 ad an. 1197, quos Edmundo Rievallensi Abbati nuncupavit. Eam historiam post Joannem Picardum novis curis edidit Thomas Hearne, sed diu quæsitam comparare nobis fas non fuit.

(b) Wintoniæ anno 1070 in Oclavis Paschæ celebratum est hoc Concilium, quod Windforiensi in festo Pentecostes ejusdem anni habito perperam confundit Ordericus Vitalis. l. IV p. 516. his verbis: Guillelmus Rex Dominicam Resurrectionem in urbe Guenta celebravit, ubi Cardinales Ecclesiæ Romanæ coronam ei solenniter imposuerunt. Nam ex petitione ipsius

Alexander Papa tres idoneos ei ut clarissimo filio legaverat vicarios, Ermenfredum Pontificem Sedunorum & duos Canonicos Cardinales, quos apud se annos ferme spatio retinuit, audiens & honorans eos tanquam angelos Dei. In diversis locis, in plurimis negotiis sic egere, sicut indigens canonicæ examinationis & ordinationis regiones illas dinovere. Maxima verò & utilissima Synodus Windfori celebrata est anno MLXX ab Incarn. Dom. Rex & Cardinales eidem Concilio præfuerunt, & illic Stigandum pridem reprobatum anathemate deposuerunt. Perjuris enim & homicidiis inquinatus erat, nec per osium in Archiepiscopatum introierat. ... Suffraganei quoque aliquot decessi sunt indigni Pontificatu. ... Constituti sunt autem nominandi Præsules Normanni. Porro in Wintoniensi quidem Concilio decessi sunt Stigandus atque Præsules, in Windforiensi autem novi in sedes eorum successi, ut demonstrat Pagius ad an. 1070 n. 1.

A esse voluit: sui verò nominis filio, in quo sibi melius complacebat, regnum Angliæ assignavit. Porro juniorem Henricum, cujus indolem propensius laudabat, multâ summâ donatum benè acturum prædixit. Dormivit ergo cum patribus suis, homo ab annis adolescentiæ armis acer, animo ingens, successu felix, singulare nothorum decus; sepultusque est Cadomi in Monasterio Proto-martyris Stephani, quod ipse a fundamentis extruxerat, egregièque ditaverat. In ejus verò sepultura quiddam memorabile contigisse fideli narratione cognovi. Cum enim expletâ exequiarum solemnitate, corpus ejus in loco ad hoc præparato esset condendum; quidam accedens, omnipotentis Dei præcento terribiliter nomine, eum ibidem sepeliri prohibuit: «Terra, inquit, ista» avito mihi jure competit: quam idem Rex, dum Monasterium construeret, » violenter mihi abstulit, nec unquam postea mihi satisfecit». Obstupere omnes qui aderant, judicio Dei ad declarandam transitoria dominationis vanitatem actum considerantes, ut Princeps potentissimus qui tam latè dominatus fuerat vivus, locum corporis sui capacem sine querela non haberet mortuus. Denique querela illa adeò movit omnes, ut prius illi cani vivo, tanquam meliori, ad votum satisfacerent; ac deinde circa leonem mortuum iusta complerent. Sanè quòd idem Christiano innoxios hostiliter Christianus impetivit, & tanto sibi sanguine Christiano regnum paravit, quantæ apud homines gloriæ, tantæ etiam apud Deum noxæ fuit. . . .

Anno . . . MLXXXVII, Robertus primogenitus in Ducatu Normanniæ, & Guillelmus qui agnominatus est Rufus, in regno Angliæ patri defuncto succedere, ordine quidem præpostero, scilicet per ultimam patris, ut dictum est, voluntatem commutato. Unde factum est, ut quibusdam Optimatum Roberto propensiores **C** tanquam iusto hæredi & perperam exhæredato favorem præstantibus, statumque regni turbantibus, Guillelmus in principio infirmius laboriosusque imperaret, & ad conciliandos sibi animos subditorum modestior mitiorque appareret. At postquam perdomitis hostibus, & fratre mollius agente, roboratum est regnum ejus, exaltatum est illic cor ejus, apparuitque succedentibus prosperis qualis latuisset, dum premeretur adversis: homo vecors & inconstans in omnibus viis suis, Deo indevotus, Ecclesiæ gravis, nuptiarum spernens & passim lascivians, opes regni vanissimâ effusione exhauriens, & eisdem deficientibus subditorum fortunas in hoc ipsum corradens; homo turgidus typho immanissimæ superbix, & usque ad nauseam vel etiam derisionem doctrinæ evangelicæ, temporalis gloriæ foedissimâ voluptate absorptus. Frater verò ejus senior Robertus, cui nimirum ordine naturali regni successio competebar, minùs quidem elati & ferocis animi fuit; sed in minori administratione, scilicet Ducatus Normanniæ, claruit quòd regno amplissimo administrando nunquam idoneus fuerit. Qui tamen armis tantus fuit, ut in illa magna & famosa expeditione Jerosolymitana inter fortissimos totius orbis Procere clarissimæ militiæ titulis fulserit. Porro Henricus frater junior laudabilem præferens indolem duris & insidis * *Al. invidia.*

Circa hoc tempus Lanfranco Cantuariensi Episcopo viam universæ carnis ingresso, Anselmus Abbas Beccensis successit*, natione & ipse Longobardus, *An. 1093.* Lanfranci olim discipulus, vir sanctus & excelsus in verbo gloriæ. . . . Sanè sub memorati Regis principatu, suscitavit dominus spiritus Christianorum contra Sarracenos, occulto Dei judicio, longo jam tempore tanquam jure hæreditario possidentes sanctuarium Dei, id est, loca sacra, in quibus redemptio nostra celebrata est. Factus est ergo * per Urbani Pontificis Romani & aliorum ** An. 1096.* fervorum Dei religiosam operam, magnus populi Christiani concursus. Fortissimi duces charactere Domini insigniti, & numerosissimâ stipati militiâ, expeditione laboriosissimâ Orientis regna penetrantes, Niceam Bithyniæ, Antiochiam Syriæ, urbes amplissimas, & ad ultimum sanctam civitatem (a), pio & felici sudore ceperunt, e quibus fuit Robertus Dux Normanniæ in primis clarus. Qui nimirum cum eidem expeditioni necessaria præpararet, & pecunia illi minùs copiosa suppetere, acceptâ a fratre Guillelmo summâ non modicâ, Normanniam illi apposuit, sicque cum reliquis Principibus Christianis laudabile

(a) Jerusalem cecit in Crucesignatorum potestatem anno 1099, Idibus Julii.

- * An. 1100. iter arripiens, cunctis prosperè gestis, post annos aliquot domum repèdavit *. A Rex autem Guillelmus prolongans iniquitatem sibi, & in exitum proprium contra stimulum calcitrans, venerabilem Anselmum cum modestia eum corripientem, & enormia quæ ab eo vel sub eo gerebantur, corrigere volentem non pertulit, sed spoliatum rebus ferè omnibus tanquam regno contrarium (a) ab Anglia expulit *. Verùm dum in Oriente a nostris Proceribus fortiter atque feliciter ageretur, idem Rex, propellentibus eum ad interitum malis suis, condignum effrenatæ superbix finem incurrit. Quippè in venatione, sagittâ proprii militis homo ferocissimus pro fera confossus interiit. . .

- Cap. 3. Anno a plenitudine temporis quo misit Deus filium suum in mundum MC, Regi Guillelmo infelicitè mortuo frater suus Henricus successit, filiorum quidem Guillelmi Magni ordine nativitatibus novissimus, sed prærogativâ primus; quippè aliis in Ducatu patris natis, solus ipse ex eodem jam Rege est ortus. B Hâc ratione inducti, & præterea laudabili ejus indole illeâti Pontifices & Proceres Angliæ, fratrem Robertum in Oriente adhuc constitutum, quem ex Ducatu non benè administrato constabat regno administrando minùs idoneum, expectandum minimè censuerunt, eumque quem aptum esse regimini signis non fallacibus colligebant, in Regem solemniter sublimarunt. Qui mox salubri usus consilio, venerabilem Anselmum ab exilio revocavit, pravas consuetudines quæ sub fratre inoleverant, abrogavit; pacis & æquitatis jura, quatenus Regem adhuc novitium decuit, firmavit: multa enim adhuc pro tempore prudenter dissimulabat, ne rigore subito subditi tererentur, cautè prævidens post reditum fratris motus scilicet publicos minimè defuturos, quod & contigit. Cum enim ille ex Orientis partibus, cum uxore quam sibi in via desponderat, reversus (b) Normanniam recepisset; insurgentibus eum quibusdam Angliæ Proceribus, quibus C jam Henricus formidabilis esse cœperat, fratri bellum, nisi regnum sibi resignaret, indixit, armatam classem in Angliam duxit *, cui & mox adjuncti sunt qui a fratre desciverant. Sed prudentiâ fraternâ homo levis & inconstans delusus, infecto negotio, regnandi securitatem fratri cum regno reliquit, & in Normanniam rediit. Cùmque per annos aliquot Normanniæ incubans eam suâ mollietate perderet, & improbi nullo publicæ disciplinæ metu coerciti libere grassarentur, invitatus a majoribus ejusdem provincie Rex Henricus, civili magis animo quàm hostili affuit; plurimâ ejus parte in deditionem receptâ, tandem fratrem, D fufus ejus copiis apud *Tenchebrai*, in bello cepit *. Sic itaque vir magnus & magnorum in remotis mundis partibus operum, fortunæ invidiâ proditus, in manus junioris fratris, quem olim irritaverat, incidit; & post tantam militiæ claritatem in fratris quidem, sed tamen minùs fraternâ custodiâ inglorius reliquum vitæ D suæ tempus exegit. Henricus autem regno Angliæ socians Ducatum Normanniæ, sicut pater olim Ducatui Normanniæ regnum sociaverat Angliæ, nomen celeberrime & grande adeptus est juxta nomen magnorum qui sunt in terra. Porro venerabilis Anselmus Cantuariensis ex Gallicano exilio ad propriam sedem regressus, & post annos aliquot viam universæ carnis ingressus *, sortitus est nomen grande juxta nomen magnorum qui sunt in cœlo. Successit ei Radulphus Abbas Sagiensis, vir religiosus & prudens. . .
- * An. 1107. Idem autem Rex ex Matilde religiosa Regina geminam in sexu dispari suscepit sobolem. Et filiam quidem materni nominis jam nubilem Henrico Imperatori Romano petenti despondit, filium verò aviti nominis, qui successor sperabatur, jam puberem sinister casus abstulit, cum turba nobilium juvenum marinis bellulis escam datum *. Et quoniam Matildis Regina jam obierat, E procreandorum causâ hæredum Rex [Adelam] filiam [Godefridi] Ducis Lotharingiæ duxit uxorem, de qua liberos non suscepit. Unde filiam, postquam Imperator, non relicta ex ea hæredibus, in fata concesserat, ex Alemannia

* An. 1110.

(a) Vix ad sedem Cantuariensem an. 1093 evectus fuerat Anselmus, cum in Regis offensionem incidit, tribus potissimum de causis quas fufus Eadmerus enarrat; 1^o. quod ab ipso Rex tantam pecuniæ vim, quantam sperabat, obtinere non posset; 2^o. quod se inconsulto Papam Urbanum pro legítimo Pontifice haberet. (Id enim patris exemplo nefas arbitrabatur, ut quispiam in regno suo ullum, tempore schismatis, quem prius ipse non probasset, Romanum Pontificem agnosceret);

3^o. quod de reformandis Anglicanæ Ecclesiæ gravaminibus aures ejus obtunderet. Verum indignationi Regis cumulum adiecit Anselmus, petita Romam eundi licentiâ, quam rex negatam extorsit tandem.

(b) Paucis post captam Hierosolimam diebus Palestine valedixit Robertus, atque annum integrum in Italia moratus, in Normanniam anno 1100 sub ænem Augusti reversus est.

A revocatam illustri Comiti Andegavenſi Gaufrido deſpondit, ut vel nepotes ex ea ſucceſſuros haberet. Factoque Concilio *, eidem filiæ ſuæ & ſuſceptis vel ſuſcipiendis ex ea nepotibus, ab Episcopis, Comitibus, Baronibus & omnibus qui alicujus videbantur eſſe momenti, regnum Angliæ cum Ducatu Normanniæ fecit adjurari. Regnavit autem in multa felicitate & gloria annis xxxv, & menſibus aliquot, quibus expletis dormivit cum patribus ſuis : homo multis quæ decerent Principem bonis ornatus, quæ tamen plurimum denigrabat in concupiſcentia feminarum imitando petulantiam Salomonis. Feras quoque propter venationis delicias plus juſto diligens, in publicis animadverſionibus cervicidas ab homicidis parum diſcernebat. Corpus ejus, cerebro & inteſtinis ejeſtis, ſallitum coriſque inſutum, a Normannia in Angliam delatum & apud (a) Radingum, in Monaſterio cujus ipſe devotus fundator larguſque ditator exſtiterat, **B** ſepultum eſt. Porro ille qui pretio magno conductus, cerebrum ejus extraxerat, intolerantiâ fotoris (ut dicitur) infectus atque extinctus eſt.

Anno a partu Virginis mccccv, deſuncto, ſed nondum ſepulto clariffimo Cap. 4.
Rege Anglorum & Duce Normannorum Henrico, Stephanus Comes Bononiensis ejus ex ſorore nepos, regnum Anglorum invaſit. Siquidem Stephanus major, Comes Bleſenſis, majoris Guillelmi filiam [Adelam] memorabilem feminam uxorem duxerat, & ex ea quatuor ſuſceperat filios. Quo nimirum in partibus Orientis deſuncto, mater mirabilis primogenito [Guillelmo], quod remiſſioris ingeniû & tanquam degener videretur, prudenter amoto, Theobaldum filium in quo ſibi benè complacebat, ad plenitudinem hæreditatis provexit; Stephanum adhuc impuberem Regi avunculo nutriendum promovendumque direxit; quartum verò Henricum, ne ſoli ſaculo genuiſſe liberos videretur, apud Cluniacum tonſoravit. Proceſſu temporis Rex Henricus [Mathildem] unicam Comitis Bononiensis filiam, ad quam tota ſpectabat hæreditas, nepoti Stephano copulavit, in Anglia plurima eidem collargiens. Fratri autem ejus Henrico Cluniaceni Monacho dedit Abbatiam Glaſtonienſem, ac poſtmodum Episcopatum adjecit Wintonienſem. Cùm ergo, ut prædictum eſt, Rex Henricus obiſſet, idem Stephanus ſacramenti, quod filiæ ejus de conſervanda fidelitate præſtiterat, prævaricator regnum arripuit, annitentibus Præſulibus atque Principibus eodem ſacramento aſtrictis...

Duos quidem priores regni ſui annos Rex Stephanus fauſtos habere viſus Cap. 5.
eſt, Rege Scottorum David, qui Northumbriam trans ſtrevium Tinum irruerat, magnis viribus repulſo & domito; Baldewino de Radueris, qui contra eum rebellare cœperat, expugnato atque in exilium acto; rebus quoque in **D** Normannia fortiter & feliciter geſtis. Anno verò tertio & quarto cœperunt contra perjurum, & paſtorum etiam quæ in promotione ſua fecerat prævaricatorem mala increſcere, plurimi & fortiffimi rebellare : ipſe jam, exhaustis avunculi theſauris, minù poſſe & molliù agere. Initia malorum hæc...

Paucis ſiquidem diebus elapſis, Mathildis (b) olim Imperatrix, filia Regis Henrici, in Angliam venit, & contemplatione juramenti olim de regno ſibi præſtiti, multorum Procerum corda commovit, cùm ſe jam plurimi proprio inſinctu contra Regem Stephanum erigere minimè formidarent. Itaque diviſum eſt regnum, quibuſdam Stephano, quibuſdam verò dictæ Imperatrici favorem opemque præſtantibus... Rebus in Anglia ita ſe habentibus, Andegavenſis Comes Normanniam cum exercitu pervagatur, totamque in brevi, uxoris & filii nomine, in ſuam poſteſtatem redegit, nemine ſe opponente, qui ejus valeret impetum ſuſtinere. Cum **E** Rege quippè Francorum, qui Regi Stephano federatus videbatur, prudenter colluſerat, ne quid ab eo impedimenti pateretur, quominùs proſperaretur in his quæ intendebat.

Sexto regni anno, Rex Stephanus caſtrum Lincolnienſe obſedit, quod Cap. 6.

(a) Redingenſe Monaſterium Henricus ædificandum curarat circa an. 1120, ut notat Joan. Picardus, ac cito e Cluniacenſi clauſtro Hugone, quem præſiceret Cænobiarcham : « Ut verò, inquit, Duceſ perſonam geſſerant in Normannia; & præcipuos viros ſum duces, cor & cerebrum, voluit in ea ſepeliri ad Fratrenſis Alceſteriam. Quæ quidem corporis partiſſio dedit Arnulfo Lexovienſi materiam hujus Epigrammatis haud illepidi.

Henrici, cujus celebrat vox publica nomen,
Hæc præparata jacent membra ſepulta loco :
Quem neque viventem capiebat terra, nec unus
Deſunctum potuit conſepelire locus.
In tria partiſſus, ſua jura quibuſque reſignat
Partibus, illuſtrans ſic tria regna tribus :
Spiritus caelum, cordi cerebroque dicans eſſe
Neuſtria ; quod dederat Anglia, corpus habet.
(b) Anno 1139, die 22 Septembris Imperatrix Mathildis in Angliam appulſa eſt.

Ranulphus Comes Cestrensis dolo intraverat & tenebat; protractaque est ob-
sidio a diebus Natalis Dominici usque ad Epiphaniam Domini. * Idem autem
Comes, ut obsidionem solveret, Glocestrensem Comitem [Robertum], Regis
Henrici filium nothum, suum verò focerum, aliosque fortissimos Proceres cum in-
gentibus copiis secum adducens, Regi, ni cederet, bellum denunciavit Rex verò,
eorum adventu præcognito, vires undecumque contraxerat; & turmis extra
urbem dispositis ut reciperet venientes, prælium cum multa fiducia instruebat.
Nam & ipse bellator erat robustissimus, & militum numero ampliore sub-
nixus. Huc accedebat quòd hostilis exercitus, longo & hyemali itinere fati-
gatus, otio quo recrearetur, quàm prælio quo periclitaretur, magis idoneus
videbatur. Qui tamen numero quidem & apparatu impar, sed solis armis præ-
tans, eò quòd sibi tam longè progresso a propriis, nullum in hostium sinibus
videret esse locum effugii, constanter in bellum prorupit. Rex ipse cum sua
turma, amotis equis, in pedes consistens, equitum turmas, ad dandos vel
excipiendos primos belli ictus, in fronte disposuerat: quibus primo hostilis
equitatus impressu victis atque in fugam actis, totum pondus prælii in regiam
turmam versum est. Ibi quidem acerrimè pugnatum est, Rege ipso in primis
fortiter agente: quo tandem capto, & turmâ ejus profigatâ, victor exercitus
urbem diripiendam ovans ingreditur; & captivus insignis dictæ Imperatrici
transmissus, apud *Bristou* custodiæ mancipatur.

Cap. 9. Igitur regii casus infelicitate compertâ, Imperatrix ad summum evehitur;
ferè totius regni favoribus honoratur. Verùm stulta apparuit, postquam elevata
est in sublime. Ita enim ex recentî felicitate successuum corde intumuit, & verbis
intonuit, ut intolerabili fastu femineo Optimatum contra se pendulos adhuc
animos inflammaret. Cives quoque Lundonienſes, qui eam favorabiliter priùs sus-
ceperant, expulerunt eam, superbiam ejus non ferentes. Unde indignata, Regem
qui judicio Dei in manus ejus inciderat & adhuc indulgentius custodiebatur,
compedibus oneravit, eo ipso divini severitatem judicii circa eum molliens,
& ut postea claruit, libertatem ejus accelerans. Evolutis enim diebus paucis,
cum avunculo suo [Davide] Rege Scottorum & fratre suo Roberto, turrim
Wintonienſis Episcopi obsidens, fortunæ inconstantiam, & effrenatæ superbiæ
merito prioris jacturam gloriæ experta est. Denique idem Episcopus Regis
germanus, homo multæ in regno potentæ, callidus & pecuniosus supra mô-
dum, Apostolicæ quoque Sedis Legatus in Angliâ, ad solvendam obsidionem
ex Cantia (quam solam casus non flexerat regius) Guillelmum Ypresensem cum
Regina, & ex aliis provinciis plurimos dominationis femineæ irritatos, accer-
sivit. Cùmque jam immensas contraxisset copias, per dies aliquot uterque
exercitus excubabat in castris, & præter eos qui ex castris egressi pro ostenta-
tione virium exercebantur, vacare videbatur. Sed advenientes magnæ ex Lun-
doniis copiar, ita eorum qui dictæ Imperatrici adversabantur, auxerunt exercitum;
ut ipsa jam impar ad pugnam, civitate Wintoniâ relicta & direptioni expo-
sita, evadere curaret per fugam. Captus est in fuga illa Robertus frater ejus,
Comes Glocestrenſis, cum aliis plurimis. . . Sanè insignium captivorum com-
mutatio facta est, & perseverantibus inimicitiis, uterque pro altero sibi & suis
est redditus.

Cap. 10. Cùm ergo Rex & Imperatrix jugi discordiâ disceptarent, quandoque partes
æquabantur, quandoque verò præstabat altera, fortunæ volubilitatem in brevi
expertura: quod ex suppositis clarebit. Sequentem autem anno *, Rex Stephanus

* An. 1142. apud Wiltonam munitionem construens, repentinâ hostium irruptione contritus, &
plurimis suorum amissis, in fugam actus est, . . . Eodem anno, fortunâ re-
trogradâ, Rex Imperatricem in Oxenefordia per menses aliquot obsidione con-
cludit. Illa verò diutinâ obsidionis impatiens, occasionem fugæ ex temporis
qualitate nata, noctis & nivis beneficio, in veste alba Tameſim fluvium
crassa glacie superstratum, transit: & hoc modo evadens, in tutiora loca se
recepit. Rex autem oppidum memoratum obtinuit, hoc successu priorum even-
tuum dedecus quantulumcumque detergens. . .

Cap. 11. Eodem tempore Rex Stephanus cepit Gaudridum de Magna-villa, in curia
sua apud S. Albanum: non quidem honestè & secundum jus, at pro merito ejus
& metu; scilicet quod expediret, quàm quod deceret, plus attendens. Erat
enim idem Gaudridus homo audacissimus, & magnarum virium & artium:
præclaram

A præclaram illam arcem Lundeniensem cum duabus aliis munitionibus non ignobilibus possidens, & subtili astutiâ ingentia moliens. Cùm ergo propter hæc ipâ esset Regi terribilis, acceptam ab eo injuriam Rex cautè dissimulabat, & tempus opportunum quo se ulcisceretur, observabat. Injuria verò quam Regi nequam ille intulerat, talis erat. Rex ante annos aliquot Episcopi Salisburiensis thesauros adeptus, summâ non modicâ Regi Francorum Ludovico transmissâ, sororem ejus Constantiam Eustachio filio suo desponderat *: intendens affinitate tanti Principis, contra Comitem Andegavensem ejusque filios, successurum sibi filium roborare. Erat hæc cum socru sua Regina Lundeniis. Cùmque Regina ad alium fortè vellet cum eadem nuru sua locum migrare, memoratus Gaufridus arci tunc præsidens, resistit: nuruque de manibus foceris pro viribus obuitentis abstractâ arque retentâ, illam cum ignominia abire permisit. Postea verò repocenti, & justum metum pro tempore dissimulanti, Regi focero insignem prædam agrè resignavit. Et videbatur hæc injuria oblivioni jam tradita, cùm ecce congregatis per edictum regium apud S. Albanum Proceribus, prædo ille inter cæteros assuit: quem Rex illicò, temporis opportunitatem nactus, justissimâ indignationis loris astrinxit, eique arcem Lundeniensem cum duobus reliquis quæ possidebat castellis, extorsit....

In transmarinis partibus, sicut a majoribus accepi, tres memorabiles viri uno tempore fuere, scilicet Robertus cognominatus de Arbusculo *, Bernardus & Vitalis. Hi non ignobiliter eruditi & spiritu ferventes, circuibant per castella & vicos, feminantesque secundum Esaiam super omnes aquas, de conversione multorum fructus uberes colligebant: pio inter se placito constituto, quòd Robertus quidem foeminarum, communi labore ad meliora conversarum, sollicitudinem gereret; Bernardus verò & Vitalis maribus propensius providerent. Robertus itaque famosissimum illud foeminarum Monasterium de Fonte-Ebraudi * construxit; Bernardus verò apud Tyrocinum *, & Vitalis * apud Saviniacum Monachis regulariter institutis, suos quisque ab aliis per quasdam præceptorum proprietates distinxit. Cùmque ex his tribus quasi radicibus, servorum atque ancillarum Dei per diversas provincias religiosa germina pullularent, quidam Saviniacenses Monachi Bellelandam nostram * condiderunt....

Circa idem tempus Eugenius Papa Romanus ad sedis Apostolicæ regimen ex vitæ regularis distractione assumptus, ecclesiasticæ studio disciplinæ in Gallias veniens, generale Concilium instituit Remis *. In quo dùm federet cum omni frequentia Episcoporum atque nobilium, oblatus est ei quidam vir pestifer, qui spiritu D plenus diabolico præstigiâ astutiâ tam multos seduxerat, ut fretus sequentium numero per diversa loca formidabilis oberraret, Ecclesiis maximè Monasteriisque infestus. Diu itaque multumque debacchatus, tandem a Remensi Archiepiscopo captus est, sapientiâ vincente malitiâ, & sancto Concilio exhibitus. Eudo is dicebatur, natione Brito, agnomen habens de Stella, homo illiteratus & idiota, ludificatione dæmonum ita dementatus, ut quum sermone gallico (*Eun*) diceretur, ad suam personam pertinere crederet, quod in ecclesiasticis exorcismis dicitur, scilicet, *Per eum qui venturus est judicare vivos & mortuos, & sæculum per ignem*. Ita planè fatuus, ut *Eun* & eum nesciret distinguere, sed supra modum stupendâ cæcitate crederet se esse dominatorem & judicem vivorum & mortuorum. Eratque per diabolicas præstigias tam potens ad capiendas simplicium animas, ut tanquam ex muscis araneorum opere irre-

E titis, seductam sibi multitudinem aggregaret, quæ tota illum tanquam dominum dominorum individue sequeretur. Et interdum quidem mirâ velocitate per diversas provincias ferebatur; interdum verò morabatur cum suis omnibus in locis desertis & inuis, moxque instigante Diabolo, erumpebat improvisus Ecclesiarum ac Monasteriorum infestator. Accedebant ad eum plerumque noti ejus & propinqui (erat enim non infimi (a) generis) sive ut eum familiari ausu corripere, sive ut, quomodo se circa eum res haberet, cautius explorarent. Videbatur autem esse circa eum ingens gloria, apparatus fastuosus

* An. 1149.

Cap. 19.
* sive de
Arbitriliis.* An. 1099.
* An. 1109.
* haud secus
an. 1105.

* in Angliæ.

Cap. 19.

* An. 1148.

(a) Continuator Sigeberti ad annos 1158 & 1169, meminit Eudonis Procomitis Porricidii, vulgò de Porhoer. Unde infert Picardus verisimile esse ex eadem fuisse familia Eudonem de Stella: sed per-

peram. Eudo enim seu Odo nomen est appellativum, præter quod aliud nihil commune habuisse videtur Eudo de Stella cum altero illo Eudone.

regius, & qui cum eo erant, sollicitudinis laborisque expertes, pretiosè indui, A
splendide epulari, & in summa lætitia agere videbantur: in tantum ut plerique
qui ad corripiendum eum venerant, conspectu ejus non verà, sed fantasticà
glorià, corrumperentur. Fiebant enim, sed fantasticè per demones, a quibus
scilicet misera illa multitudo, non veris & solidis, sed aëriis potius cibis in
locis desertis alebatur. Nam, sicut postmodum per quosdam audivimus, qui
in ejus fuerant comitatu, eoque sublaro tanquam agentes pœnitentiam per
orbem vagabantur, in promptu eis erant, quotiescumque volebat, panes,
carnes, pisces, & quique cibi lautiores. Verum quòd iidem cibi non solidi,
sed aërii fuerint, subministrantibus invisibiliter spiritibus aëris hujus, ad capi-
endas magis quàm pascendas animas, hinc elucet, quòd quantamcumque ex
cibis illis repletionem modico ructu exinanitam, tanta mox sequebatur esuries,
ut eosdem cibos illico repetere cogerentur. Quicumque fortè ad eos accedens B
ex cibis eorum vel modicum gustasset, ex participatione mensæ demoniorum
mente mutata, spurcissimæ multitudini continuò adharebat; & quicumque ab
eis aliquid in qualibet specie accepisset, periculi expers non erat. Denique fertur
quemdam militem propinquum illius pestiferi accessisse ad eum, & simpliciter
monuisse ut, abjuratà nefandà sectà illà, per communionem christianæ gratiæ
proprio generi redderetur. Ille hominem astutè suspendens, ostendit ei in
multiplici specie fantasticarum opum amplitudinem, ut blandiente visarum rerum
illecebrà, caperetur: « Propinquus, inquit, noster es, fume de nostro, quod
» & quantum vis ». Verum homo prudens cum verba correptionis in ventum fu-
disset, exivit ut abiret. Armiger verò ejus conspectum miræ pulchritudinis
accipitrem in propriam perniciem concupivit. Quo petito & accepto, dominum
suum jam abeuntem cum læticia sequebatur. Cui ille: « Abjice citò quod por- C
» tas, non enim est avis, ut videtur, sed dæmon sic transformatus ». Cujus
verbi veritas postmodum claruit. Cum enim insipiens nollet audire monentem,
primò conquestus quòd accipiter ille unguibus sibi pugnum fortius fringeret,
mox ab eodem per manum in aërem sublevatus deinceps non comparuit. Sanè
cum pestifer ille ita debaccharetur, ut dictum est; sapius a Principibus ad
vestigandum & persequendum eum exercitus frustra mittebatur: quæritus enim
non inveniebatur. Tandem verò fraudatus ope dæmonum (a), cum non amplius
per illum debacchari sinerentur (non enim nisi * a superioribus potestatibus iusto
Dei judicio relaxantur) levi negotio a Remensi Archiepiscopo comprehensus
est, & populus quidem stolidus qui eum sequebatur, dilapsus est. Porro disci-
puli qui ei archius adharebant, ejusque cooperatores existerant, cum ipso
capti sunt. Cum ergo staret in conspectu Concilii, interrogatus a summo Pon- D
tificis quisnam esset, respondit: *Ego sum ille (b) qui venturus est judicare vivos
& mortuos, & sæculum per ignem.* Habebat autem in manu sua baculum inu-
sitatæ formæ, in superiori scilicet parte bifurcum. Interrogatus quid sibi vellet
baculus ille: » Res, inquit, grandis mysterii est. Quandiu enim, sicut nunc
» videtis, duobus cœlum capitibus suspicit, duas orbis partes Deus possidet,
» tertiam mihi partem cedens. Porro si eadem duo superiora capita baculi
» submittam * usque ad terram, & inferiorem ejus partem quæ simplex est
» erigam, ut cœlum suspiciat, duobus mundi partibus mihi retentis, tertiam
» tantummodo partem Deo relinquam ». Ad hoc responsum risit universa Syno-
dus, derisitque hominem tam profundè datum in reprobum sensum. Jussus
autem ex decreto Concilii, ne pestis iterum serperet, diligenter custodiri,
tempore exiguo supervixit. Discipuli verò ejus quos magnis insignierat no- E
minibus (alium scilicet vocans Sapientiam, alium Judicium, & in hunc modum
ceteros) cum sanam doctrinam nullà ratione reciperent, sed potius obstinatissi-
mè de falsis gloriarentur vocabulis, in tantum ut ille qui *Judicium* dicebatur,
suis detentoribus ultricem infelici fiducià comminaretur sententiam; curia prius
& postea ignibus traditi, ardere potius quàm ad vitam corrigi maluerunt.
Audivi a quodam venerabili viro, qui interfuit dum hæc agerentur, quòd
audierit illum qui *Judicium* dicebatur, cum ad supplicium duceretur, crebro

* Al. Am-
plius possunt
quàm &c.

* Al. humi-
liavero.

(a) Totam hanc de præfigiis Eonis narrati-
onem fabulis annumerandam esse nemo sanus non
animadvertet. Quare Robertus de Monte in Ap-
pendice ad chronicon Sigeberti Gemblac. anno
1147: de ejus incantationibus & phantasiis, inquit,
multis est. Ille, quàm loqui.
(b) Legendum *Eun*, ut pro sua dementia re-
pondeat. Ita Mf. codex antiquus.

A dicentem : « Terra findere » : tanquam ad oris ejus imperium terra aperienda esset, & devoratura, sicut Dathan & Abiron, hostes ejus. Tanta vis semel infixi cordibus erroris fuit!

Anno a partu Virginis MCXLVII, tantæ expeditionis explicito apparatu, *Cap. 10.* uterque Princeps (Conradus & Ludovicus) iter arripuit, exercitu bipertito. Imperator enim præcedebat itinere dierum aliquot, cum Itatorum & Germanorum, aliarumque gentium amplissimis copiis; Rex verò sequebatur, Francorum, Flandrensiū, Normannorum, Britonum, Anglorum, Burgundionum, Provincialium, Aquitanorum, equestri simul & pedestri agmine comitatus...

Interea dum circa nostros vel a nostris in Oriente talia agerentur, Anglia *Cap. 22.* intestinis malis exanguis & faucia tabescebat... Nam quia tunc impotens erat Rex, & per Regis impotentiam languida lex; quibusdam quod rectum sibi videbatur agentibus, multi quod insitâ ratione, malum esse sciebant, sublato Regis & legis metu, proclivius faciebant. Et primò quidem videbatur regnum Angliæ scissum esse in duo, quibusdam Regi, quibusdam verò Imperatrici faventibus. Non quòd vel Rex, vel Imperatrix suæ parti potenter imperaret; sed quòd suorum bellicis quique studiis pro tempore niteretur: neuter enim in suos imperiosè agere & disciplinæ vigorem exercere poterat; sed uterque suos, ne a se deficerent, nihil negando mulcebat. Sanè inter partes, ut superius dictum est, diu multumque certatum est, alternante fortunâ. Processu verò temporis inter eos jam sapius fortunæ infidelitatem expertos, remissiores motus esse cœperunt: quod tum Angliæ non cessit in bonum. Illis quippe diutinæ concertationis pertæsis & mollius agentibus; provinciales discordantium Procerum motus effervere. Castella quippe per singulas provincias studio partium crebra surrexerant, erantque in Angliâ quodammodo tot Reges vel potiùs tyranni, quot domini castellorum, habentes singuli percussuram proprii numismatis, & potestatem subditis regio more dicendi juris. Cùmque ita singuli excellere quærerent, ut quidam superiorem, quidam vel parem sustinere non possent; feralibus inter se odiis disceptantes, rapinis atque incendiis regiones clarissimas corruerunt, & in fertilissima olim patri ferè omne robur panis absumperunt. Aquilonaris verò regio, quæ in potestatem David Regis Scotorum usque ad fluvium Tisam cesserat, per ejusdem Regis industriam in pace agebat: ad quem Henricus, ex nepte ejus Mathilde olim Imperatrice Andegavensis Comitis filius, & Angliæ Rex futurus, a matre missus jam pubes accessit, & ab eo apud Lugubaliām (quæ vulgò *Carleil* dicitur) cingulum militare accepit*....

D Ut autem jam ad seriem historice narrationis redeam, Henricus, Mathildis ** An. 1149.* olim Imperatricis ex illustri Andegavensi Comite filius, accepto, ut superius *Cap. 29.* dictum est, a matris avunculo Rege Scotorum cingulo militari, transfretavit & venit ad patrem: eratque de cætero in obsequio ejus, prudentiæ & fortitudinis præclaram indolem præferens, & militaris gloriæ non tepidus æmulator. Post annos verò aliquot, patre in fata concedente*, paterni juris plenitudinem, id est, Andegavensem simul & Cenomanensem Comitatum, & ** An. 1151.* materni juris expeditam portionem, id est Normanniæ Ducatum recepit. Nam regno Angliæ, quod ad jus æquè spectabat maternum, Rex Stephanus, quamvis remisit & languidè, ut superius expositum est, eatenus incubabat. Itaque patri succedens, & patrem in brevi vel æquans vel etiam excedens, quocumque se vertisset, industrius strenuusque apparuit; ita ut jam illis formidabilis existeret, qui felicibus ejus initiis invidebant. Cùmque in partibus transmarinis omnia illi quietâ jam essent; regno Angliæ, quod jure sibi perspicuo competeat, fraudari non ulterius patiens, tam difficili & periculoso negotio animum intendit. Metuens autem ne qua post egressum suum in Normanniam fieret irruptio a Rege Francorum, cujus Rex Stephanus affinitate gaudebat, (nam sororem ejus jampridem filio suo Eustachio uxorem acceperat) fines suos, præsidii opportunè dispositis, cautius credidit muniendos. Unde factum est, ut parvam secum manum in Angliam duceret, reputans terris transmarinis, quas quicquid jam jure possidebat, parum esse consultum, si copias abduceret militares; necessaria sibi præsidia in Angliâ minimè defutura; si secus, certa incertis inconsultò postponi. Denique non ampliùs, ut dicitur, quàm centum quadraginta equites, & peditum tria millia in Angliam cum eo venerunt.

Adventu ejus cognito, ferventibus ad eum animis convenerunt, qui matri A
ejus ab initio faverant. Auctus illicò ingentibus copiis, munitionem Melbes-
birensensem, ubi Regis Stephani præsidium erat, obsedit. Tunc idem Rex,
convocatis celeriter qui a se non defecerant, cum Eustachio filio suo acer-
rimo juvene ociùs advolans, hostem ad prælium provocavit. At ille in castris
se continens, & campi discrimen pro tempore consultò declinans, eò quòd
manum imparem habere videretur, hostili ferocia copiam pugnae non fecit.
Rex verò cum neque hostem commodè posset impetere, neque propioris
circa castra hostilia excubias agere tutum videretur, otiosè recessit, & obsessa
munitio in potestatem obidentium concessit. Augebatur idem in dies & militia
numeris & favoribus sociorum, deficientibus ad eum paulatim, qui hostilium
partium fuerant, regni Optimatibus, ita ut jam incrementis virium & felicitate suc-
cessuum Ducis gloria (sic enim vocabatur) adversarii nomen regium adumbraret....

Cap. 30.

An. 1153.

Dum hac sub eventu pendulo inter Regem & Ducem altercatio traheretur, B
Eustachius ejusdem Regis filius juvenis clarissimus immaturà, secundum vo-
luntatem Dei, morte decessit: magnam seminandè inter Principes pacis occa-
sionem, suà de medio ablatione relinquens. Eo quippe superstitè, partes con-
cordià mediante componi atque uniri minime potuissent, cum propter juve-
nilem ejusdem acrimoniam, tum propter ejusdem præclaram quamdam ex af-
finitate Regis Francorum fiduciam. Utroque autem pacis impedimento per unius
hominis mortem sublato (quod Deo propitio evenisse creditur, eò quòd jam super
Angliam, intestinis malis exanguem & fauciam, cogitaret cogitationes pacis
& non afflictionis) viri pacifici de pace suadenda atque formanda propensius
cogitare coeperunt. Occasum quippe filii, qui successurus sperabatur, supra modum
exulceratus pater, ad apparatus bellicos pigriùs movebatur, & voces suaden- C
tium pacem solito patientiùs audiebat. Duce quoque prudentium consiliis ad
hoc inclinato, ut honesto & solido fœderi posponeret casus ambiguos, pla-
cuit inter eos solemne & salubre colloquium celebrari: ubi, amicis median-
tibus & circa bonum publicum pià & prudenti provisione satagentibus, pax
inter eos & cautè formata & solidè firmata est. Decretumque est ut Stephanus
de cætero, tanquam Princeps legitimus, integrè in Anglia cum gloria &
honore regnaret: Henricus verò ei, tanquam hæres legitimus in regno
succederet. Hanc pacis formam tanquam utilem & honestam Princeps
uterque amplexus, abolitis omnibus quæ inter eos hæcenus hostiliter acta
fuerant, atque omni similitate perpetuæ traditæ sepulture, in mutuos, multis
præ gaudio lacrymantibus, se dederunt amplexus. Et Rex quidem Ducem
adoptans in filium, cum solemniiter successorem proprium declaravit. Dux D
verò Regem tanquam patrem & dominum in conspectu omnium honoravit.
Guillelmus autem Regis filius junior, jubente patre, Duci homagium fecit:
Dux quoque illi, pactis interpositis, satisfecit (a). Quibus Deo propitio fa-

(a) Instrumentum de hoc pacis fœdere confec-
tum recitat Joannes Bromton in chronico apud
Twysden, col. 1037, in hunc modum: « Stephanus
» Rex Angliæ Archiepiscopus, Episcopus, Abbas,
» Comes, Justiciarius, Vicecomes, Barones
» & omnes fideles suis Angliæ, salutem. Sciatis
» quòd ego Rex Stephanus Henricum Ducem
» Normanniæ post me successorem regni Angliæ
» & heredem meum jure hereditario constitui,
» & sic ei & heredibus suis regnum Angliæ do-
» navi & confirmavi. Dux verò propter hunc
» honorem, & donationem & confirmationem
» sibi a me factam, homagium mihi & sacramento
» securitatem fecit, scilicet quòd fidelis mihi
» erit, & vitam & honorem meum pro suo posse
» custodiet per conventiones inter nos prælo-
» cas, quæ in hac carta continentur. Ego etiam
» securitatem sacramento Duci feci, quòd vitam
» & honorem ei pro posse meo custodiam, &
» sicut filium & heredem meum in omnibus in
» quibus potero eum manutenebo. & custodiam
» contra omnes quos potero. Willielmum autem
» filium meum homagium & securitatem Duci
» Normanniæ fecit, & Dux ei concessit ad te-
» nendum de se omnes terras quas ego tenui,
» antequam regnum Angliæ adeptus essem, five
» in Anglia, five in Normannia, five in aliis

» locis; & quidquid cum filia Warenniæ Comitissæ
» accepit, five in Anglia, five in Normannia,
» & quidquid ad honores illos pertinet; & de
» omnibus terris, villis & burgis, & redditibus
» quos Dux in dominio suo inde non habet, &
» nominatim de illis quæ pertinent ad honorem
» Comitissæ Warenniæ, Willielmum filium meum
» & homines illius, qui de honore illo sunt,
» plenariè sayfiet, & nominatim de castello de
» Belencumbre & castro Mortui-maris; ita scilicet
» quod Reginaldus de Warenniæ castrum de Be-
» lencumbre & castrum Mortui-maris custodiet,
» si voluerit, & dabit inde Duci obides: si verò
» noluerit, alii de ligiis hominibus Comitissæ Wa-
» renniæ, quos Dux voluerit, similiter per salvos
» obides & salvam custodiam eadem castra cus-
» todient. Alia verò castra quæ pertinent ad Co-
» mitatum Moretoniæ, Dux ei reddet ad volun-
» tatem meam, cum poterit, per salvam custo-
» diam & per salvos obides, ita quòd omnes
» obides reddantur filio meo quietè, quando
» Dux regnum Angliæ habebit. Incrementum etiam
» quòd ego Willielmo filio meo dedi, ipse Dux
» ei concessit, castra scilicet & villas de Norwiche
» cum septingentis libris terræ, ita quòd red-
» ditus de Norwiche infra illas septingentas libra-
» tas computetur; & totum Comitatum de North-

A lubriter actis, Rex Angliam, & Anglia pacem recepit. Annis enim jam plurimis ferè nudo Regis nomine insignis, tunc recipere visus est hujus rem nominis, & quasi tunc primò regnare cœpit; quia tunc primò, purgatâ invasionis tyrannicæ maculâ, legitimæ Principis justitiam induit. Dux autem in Angliâ post firmatâ pacis solemniam modico tempore commoratus, transfretare parabat: & Rex cum Guillelmo filio, multisque aliis nobilibus, celebri lætitiâ prosequēbatur abeuntem. Cùmque idem regius puer, in oculis patris, equo (ut assolet) concitatus veheretur; contigit, equo cadente, sefforem ad terram graviter allidi: unde contracto offe tibiz, resurgere impotens, patri & omnibus qui aderant dolorem incussit. Reportatus ergo est Cantuariam, ut ibi curaretur. Rex verò sinistro casu laucius, datis cum benedictione mandatis, Ducem dimisit: qui feliciter transfretans, circa æstatis initium ad propria cum gaudio remeavit.

B Iisdem ferè diebus*, inter Ludovicum Francorum Regem & Alienoram Reginam divorcium celebratum est: quibusdam Episcopis atque Proceribus consanguinitatem illorum, sub reificatione jurisjurandi, solemniter allegantibus. Eadem sanè Regina, Ducis Aquitanici soboles unica (a), ante expeditionem Hierosolimytanam, de qua superius dictum est, memorato Regi nupsit, suoque conjugio amplissimum illum Ducatum Aquitaniz regno Franciz junxerat. Quæ nimirum ita sibi in principio juvenis animum suæ formæ venustate præfictum devinxerat, ut illius famosissimæ expeditionis iter arriperturus, dum uxorem juvenulam vehementius æmulatur, eam nequaquam domi esse relinquentiam, sed secum ad prælia proficisci decerneret. Quod exemplum secuti multi alii nobiles, uxores suas secum duxerunt: quibus cùm cubicularia deesse non possent, in castris illis christianis, quæ casta esse oportebat, sceminarum multitudine versabatur: quod utique factum est exercitui nostro in scandalum.

C Cùmque idem Rex ab Oriente unâ cum conjuge, non sine infecti negotii dedecore, ad propria fuisset reversus, amore pristino inter illos paulatim refrigerante, causæ quoque dissidii succrescere cœperunt: illâ maximè moribus

filii, præter illa quæ pertinent ad Ecclesias & Prelatos, & Abbates & Comites, & nominatim præter tri denarium unde Hugo Bigotus est Comes, salvâ & reservatâ in omnibus regali justitiâ. Item ad roborandam gratiam meam & dilectionem, dedit ei Dux & concessit omnia quæ Richerus de Aquila habebat de honore & venerabili, & præter hæc castra & villas Penveneselli & servitium Paramuri, præter castra & villas de Doure. Et quod ad honorem de Doure pertinet, Ecclesiam de Pavresham cum pertinentiis suis Dux confirmavit, & alia aliis Ecclesiis & meo confirmabit. Comites & Barones Ducis, qui homines mei nunquam fuerunt, pro honore quem domino suo feci, homagium & sacramentum mihi fecerunt, salvis conditionibus inter me & Ducem factis; ceteri verò qui antea homagium mihi fecerant, fidelitatem mihi fecerunt sicut domino: & si Dux a præsenti missis recederet, omnino a servitio ejus ipsi cessarent, quousque errata corrigeret; filius meus etiam, secundum consilium sanctæ Ecclesiæ, se inde contineret, si Dux a prædictis recederet. Comites etiam & Barones mei ligium homagium Duci fecerunt, salvâ meâ fidelitate, quamdiu vixero & regnum tenebo: simili lege quod si ego a prædictis recederem, omnino a servitio meo cessarent, quousque errata corrigerem. Cives etiam civitatum & homines castrorum, quæ in dominio meo habeo, ex præcepto meo homagium & securitatem Duci fecerunt, salvâ fidelitate meâ, quamdiu vixero & regnum tenuero. Illi autem qui castrum Walsingham custodiunt, homagium mihi fecerunt, & dederunt mihi obsequium de fidelitate mihi ferre: meis securitatem talem Duci, consilio sanctæ Ecclesiæ, feci, ne Dux, me decedente, per hoc damnum aut impedimentum regi incurrat. Etiam turris Londoniensis Ricardo de Luceio & mota Wyndesore, consilio sanctæ Ecclesiæ, ad custodiendum tradita sunt: Ricardus autem

de Luceio juravit in manu Archiepiscopi, & in custodia filium suum obsequium dedit, quod post meum decessum castra prædicta Duci redderet. Similiter, consilio sanctæ Ecclesiæ, Rogerus de Luceio motam de Wyndesore, & Johannes de Buselo firmitatem Lincolniz custodiunt, & ligii homines Ducis sunt, & juraverunt & obsequium inde dederunt in manu Archiepiscopi, quod si ego decederem, Duci munitiones sine impedimento redderent. Episcopus Wyntonienfis in manu Archiepiscopi Cantuariensis coram Episcopis affirmavit, quod si ego decederem, castrum Wyntoniz & munitionem Hamptoniz Duci redderet. Quod si aliquis eorum, quibus munitionum custodia commissa fuerat, moreretur, aut a custodia sibi deputata recederet, consilio sanctæ Ecclesiæ alius cultus ibi statueretur, priusquam ille recederet. Si verò aliquis de his qui meas munitiones custodiunt, contumax vel rebellis extiterit de castris, scilicet quæ ad coronam pertinent, communi consilio ego & Dux nos inde continebimus, quousque ad voluntatem utriusque nostrum cogatur satisfacere. Archiepiscopi, Episcopi atque Abbates de regno Angliæ, ex præcepto meo fidelitatem sacramento Duci fecerunt: illi quoque qui in regno Angliæ Episcopi deinceps sient vel Abbates, idem facient. Archiepiscopi verò & Episcopi ab unaque parte in manu ceperunt, quod si quis nostrum a prædictis conventionibus recederet, tamdiu eum ecclesiastica justitiâ coercerent, quousque errata corrigit, & ad prædictam pacem observandam redeat. Pater* etiam Ducis & ejus uxor, & fratres ipsius Ducis, & omnes sui quos ad hoc applicare poterit, hæc assueverunt. In negotiis autem regni ego consilio Ducis operabor; ego verò in toto regno Angliæ, tam in parte Ducis quam in parte mea, justitiam exercebo regalem. Testibus, &c.

Cap. 31.

* An. 1152.

* Corr. mater.

(2) Non unica patris soboles erat Alienora, quippe quæ sororem habebat Petronillam, Radulpho Viromandensi Comiti nuptiam.

regis offensâ, & cavante se Monacho, non Regi nupsisse. Dicitur etiam A
quod in ipso Regis Francorum conjugio, ad Ducis Normannici nuptias, suis
magis moribus congruas, aspiraverit; atque ideò præoptaverit, procuraveritque
disidium. Itaque causis ingravescentibus, & illâ quidem (ut dicitur) multum
instante, illo verò vel non, vel remissius oblucente, per ecclesiasticæ legis
vigorem solum est inter eos vinculum copulæ conjugalis. Porro illa soluta
a lege viri, & habens potestatem cui veller nubendi, duabus apud patrem
filiabus relictis, quæ postea duobus illustrissimi Comitis Theobaldi filiis, Henrico
scilicet & Theobaldo, paternâ provisione nupservnt, desideratis tandem post
posita est nuptiis. Denique convenientes Dux Normanniæ & illa loco con-
dicto, pactum conjugale inierunt; minus quidem solemniter ratione perso-
narum, sed cautiore providentiâ, ne quid scilicet impedimenti pareret solem-
nis præparatio nuptiarum. Mox Ducatus Aquitaniz, qui a finibus Andega-
vensium & Britonum ad Pyrenæos usque montes Galliam Hispaniamque diri-
mentes extenditur, Francorum se ditioni paulatim subducentes, ratione con-
jugis in Ducis Normannici potestatem transivit: Francis quidem invidiâ tabef-
centibus, sed impedire non valentibus ejusdem Ducis provectum.

Cap. 32. Interea Rex Stephanus... in Cantia constitutus, morbo decubuit, quo in-
* An. 1154. gravescente, post dies paucos decessit mense Octobri*, & sepultus est apud
Faverefcam, in Monasterio a se ante aliquot annos constructo, anno regni
sui XIX. Nuncium autem mortis ejus Dux Normanniæ maturè accepit, qui
fortè tunc castrum quoddam, quod ab eo desciverat, cum exercitu obsidebat.
Cumque ab amicis moneretur, relicta obsidione, sub omni celeritate in An-
gliam transiret, ne quid fortè contra eum occasione moræ inimici veteres
molirentur; mirâ justitiæ suæ confidentiâ, respondit illos nihil ausuros. Et quamvis
amici multum instarent, obsidionem solvere noluit, donec factum est de castris
oblesso quod voluit: expectante illum cum desideris Angliâ, & nullâ interim
in cunctis finibus ejus surgente procellâ.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 1. Anno a partu Virginis MCLIV, Henricus, Henrici majoris ex filia olim Im-
peratrice nepos, post mortem Regis Stephani a Normannia in Angliam veniens,
hereditarium regnum suscepit, conclamatus ab omnibus & consecratus mysticâ
unctione in Regem (a), concitantibus per Angliam turmis, *Vivat Rex*, Prio-
ris quippe regni, sub quo tot mala pullulaverant, infelicitatem experti,
de novo Principe meliora sperabant: præsertim cum præclara illi prudentia D
atque constantia cum zelo inesse viderentur, magni jam Principis in ipsis suis
primordiis præferret imaginem. Denique edicto præcepit ut illi, qui ex gentibus
exteris in Angliam sub Rege Stephano prædæ gratiâ tanquam ad militan-
dum confluerant, & maxime Flandrenses, quorum tunc magna Angliâ incu-
babat multitudo, propriis regionibus redderentur: fatalem eis diem constituens,
quem in Angliâ sustinere certi foret discriminis. Quo edicto pavesci, ita
in brevi dilapsi sunt, ut quasi fantasmata in momento disparuisse viderentur,
stupentibus plurimis quomodo repente evanuiscent...

Cap. 6. Sanè anno primo* Regis Henrici secundi, obiit Anastasius successor Eugenii;
* An. 1154. cum fuisset Pontifex anni unius. Cui successit Nicolaus Albanensis Episcopus,
imitans nomen cum omine, dictusque est Adrianus. De quo dicendum est, quo-
modo tanquam de pulvere elevatus sit, ut sederet in medio Principum, &
Apostolicum teneret solium gloriæ. Is enim natione Anglicus, patrem habuit
Clericum quemdam non multæ facultatis, qui relicto cum sæculo filio im-
pubere, apud S. Albanum factus est Monachus... Ille verò sibi relictus, &
forti necessitate aliquid audere coactus, Gallicanas adiit regiones: ingenuè
erubescens in Angliâ vel fodere, vel mendicare. Cumque in Francia minus
prosperaretur, ad remotiora progrediens, trans Rhodanum peregrinatus est,
in regione quæ Provincia dicitur. Est autem in illa regione Monasterium no-
bile Clericorum regularium, quod dicitur S. Rufi: ad quem locum ille ve-
niens, & subsistendi occasionem ibidem inveniens, quibus potuit obsequiis

(a) Die S. Leodegarii, vel secundum quosdam XIV Kal Januarii, die Dominico, Henricus apud Westmonas-
terium in Regem Angliæ est consecratus, ex chronico Joannis Bromton.

A eisdem se fratribus commendare curavit. Et quoniam erat corpore elegans, vultu jucundus, prudens in verbis, ad injuncta impiger, placuit omnibus, rogatusque canonici ordinis suscipere habitum, annis plurimis ibidem resedit, regularis inprimis disciplinæ æmulator. Cùmque esset acris ingenii & linguæ expedita, frequenti & studiosâ lectione ad scientiam atque eloquentiam multum profecit. Unde factum est ut, Abbate decedente, fratres eum concorditer atque solemniter in patrem eligerent. Quibus cùm aliquandiu præfuisset; poenitentia ducti atque indignati quòd hominem peregrinum levassent super capita sua, facti sunt ei de cætero infidi atque infesti. Odiis itaque paulatim crudescantibus, ut jam graviter aspicerent in quo sibi paulò antè benè complacuerat; tandem confictis & propolis contra eum capitulis, ad sedem eum Apostolicam provocarunt. Piæ autem memoriæ Eugenius, qui tunc arcem Pontificii tenebat, cùm rebellium filiorum contra patrem querelas audisset, & ejus pro se allegantis prudentiam modestiamque animadverteret, paci inter eos reformandæ efficacem operam dedit. Multumque imperans & sapius inculcans utrique parti, ut partes esse desinerent, & unitatem spiritûs in vinculo pacis fervarent, reconciliatos ad propria remisit. At non diu quievit nescia quietis malitia, grandiusque intonuit rediviva tempestas. Interpellatus est iterum idem Pontifex, cujus jam aures fratrum illorum querelis & susurris tinniebant. Utrique ergo parti piè & prudenter prospiciens, ... dimissis fratribus, Abbatem in B. Petri obsequio retinens, Albanensem ordinavit Episcopum...

Cùm igitur Anglia ... in pace & securitate ageret, nunciatum est Regi ^{Cap. 70} fratrem suum Gaufridum tumultuari in partibus transmarinis (a). Causa motus fraterni hæc erat. Illustris ille Comes Andegavensis [Gaufridus] ex Mathilde olim Imperatrice tres susceperat filios, Henricum, Gaufridum, Guillelmum. Cùm ergo ad Henricum primogenitum paterni maternique juris spectaret integritas; idem Comes provisionem reliquorum noluit in totum ex gratia fratris pendere, nesciens qualem ille foret ad fratres habiturus affectum. Itaque in extremis agens, medio filiorum Comitatum Andegavensem testamento reliquit; sed quia tunc Anglia sub eventu pendebat ambiguo: « Cùm Henricus, inquit, plenitudinem obtinuerit juris materni, id est, Normanniam cum Anglia, » fratri Gaufrido jus paternum integrè dimittat. Interim verò idem Gaufridus tribus castellis non ignobilibus, scilicet Chinone, Leoduno, Mirabello sit contentus ». Et quoniam Henricus fortè tunc aberat, maturè adfuturus; Episcopos & nobiles qui aderant adjuravit, ne corpus suum sepulture traderetur, nisi prius præstito sacramento a filio, quòd paternum minimè violaret testamentum. Denique illo mortuo, ad celebrandas exequias mox filius affuit, adjurationem illam paternam audivit, diu hæsitavit: tandem conclamantibus omnibus ne, ad sempiternum & inexpiabile dedecus, corpus patris sineret insepultum tabe corrumpi, victus succubuit, & sacramentum quod exigebatur, non sine fletu præstitit.

Sepulto patre, testamentum designatum est: ille verò pro tempore dissimulavit dolorem. Cùm autem regnum esset adeptus, Romano Pontifici, ut dicitur, quâ necessitate quod nesciebat jurasset, intimare curavit. Et quoniam extorta sacramenta vel vota non obligant, nisi fortè ex subsequenti consensu convalescant; facilem, ut dicitur, ab illo sacramento absolutionem impetravit. Ingesta enim necessitas jurandi sive vovendi, necessitatè non ingerit quod juratum votumque est adimplendi; sed sola* voluntas hanc necessitatè parit libertas. Eà ratione tutus, nec paterni testamenti, nec proprii juramenti contemplatione fratri satisfacere voluit. Unde ille indignatus, tribus prænominationis castellis quæ pater ei reliquerat, contra omnes (ut putabatur) casus munitis, vicinas turbabat provincias. Rex autem, exercitu properè congregato, Chinonem, castellum (b) scilicet sic dictum, quod tantà erat firmitate, ut in eo muniendo tuendoque naturæ & operatio humana concertare viderentur, obsedit, & in brevi per deditionem obtinuit; fratri humiliato & supplici veniam dedit, castelloque nudato, ut occasionem superbiæ tolleret, terram planam concessit,

* *Lrg. voc. lantatis.*

(a) Gaufridus an. 1142 cum Ludovico Francorum Rege jam conspiraverat, ut Henricum fratrem rebus suis cismarinis spoliaret, ut constat ex Andegav. & Gervasii chronicis,

(b) An. 1156 non solum Chinonem castellum; sed etiam Loëdunum & Mirabellum fratri abduxit Henricus, ex iisdem chronicis.

ex qua fructuum utilitas proveniret. Cùmque idem morore contabesceret, & A nunc fratris duritiem, nunc fortunæ cum gemitu accufaret invidiam; felicior eum subito exhilaravit eventus. Cives enim præclaræ urbis Nannetensis, certum vel in quo sibi complacerent dominum non habentes, ejus industriâ & strenuitate invitati, eum sibi in verum certumque dominum elegerunt, atque ac- cersito civitatem cum adjacente provincia tradiderunt (a). At nondum * hac felicitate functum, mors immatura sustulit*: moxque eandem civitatem Comes Richemundensis [Conanus] qui tunc transmarinæ Britannia magna ex parte præsidebat, tanquam verus possessor intravit. Quibus auditis, Rex, dato man- dato Richemundensem Comitatum fisco applicari, illic ex Anglia in Nor- manniam transfretavit, & civitatem Nannetensem tanquam jure fraterno suc- cessionis reposcens, eundem Comitem magni apparatus terroribus ita perfrinxit atque infregit, ut vix tepide oblectari conatus, civitate resignatâ, insistentem B placaret...

Cap. 9. Anno [Regis Henrici VI] Adrianus Papa naturæ debitum (b) solvit: quo sublatò, Cardinales in Summi Pontificis electione discordes, Ecclesiam sci- derunt; & ut in se mutuo partes favirent, in orbe quoque terrarum vinculum ecclesiasticæ pacis ruperunt. Et quidem pars major saniorque in Rollandum ejusdem Ecclesiæ Cancellarium, virum religiosum & litteratum, concordans, eundem ritu canonico consecravit. Pars verò nonnulla, & ferè nulla, in Octavianum nobilem virum conveniens, eundem, divinum non verita ju- diciu, execrationis elogio maculavit. Uterque in alterum excommunicationis & damnationis sententiam promulgavit: uterque partem suam Ecclesiæ & nobilium personarum favoribus munire curavit. Ille Alexander dictus est, juxta causæ meritum victor futurus: iste nomine & fallaci omne Victor dictus C est, victi dedecus habiturus. Poterat sanè scissura illa citò refarciri, poterat multitudini paucitas cedere atque uniri; nisi Fredericus Imperator, veteri odio Rollandi (c) Alexandrum non ferens, partem Octaviani tuendam fovendam- que modis omnibus suscepisset. Denique suæ ditionis Episcopos, scilicet Ita- licos & Teutonicos, præcepit Papiam convenire, tanquam ad discussionem & examen, cuiusnam partis merita præponderarent; re autem verâ, ut Alexandri parte depressâ, partem alteram approbantes, dicti Victoris præmaturam victo- riam celebrarent... Illustres quoque Francorum & Anglorum Reges omnibus modis sollicitare curavit, ut ad perpetuandam amicitiam mutuam sibi in hac parte concordēs existerent. Illi verò inflexi, sententiâ cautè suspensâ, donec rei tam scrupulosæ plenius veritatem agnoscerent; celebrem & ipsi ex utroque regno Episcoporum & nobilium, loco & tempore congruo, conventum fe- D cerunt (d). Aderant a parte Octaviani duo principales ejus complices, qui ejus fuerant electores schismaticis auctores, Guido scilicet Cremenfis & Joannes de S. Martino Cardinales; nam Imarus Tusculanus Episcopus, manus illi ex- ecrationis ausus imponere, jam vitaverat* hominem. Aderant & a parte domini Alexandri tres Cardinales, scilicet Henricus Pisanus, Joannes Neapolitanus, & Guillelmus Papiensis. Surgens ergo ille Cremenfis in conspectu Regum & Præsulum, coram universâ quæ convenerat multitudine Cleri & populi, pro parte

* Al. exuerat.

(a) Anno item 1156 vel 1157 ante Quadragesimam, Nannetensem Gaufridus adeptus est Comitatum, ex chronica Britannica, ejusque occasus ibidem anno 1158 illigatur.

(b) Adrianus IV. an. 1159, Kal. Septembris vitâ sanctus est, & pridie Nonas ejusdem mensis Cardinales de eligendo successore convenierunt.

(c) Præcipuam quæ movebat Imperatorem ad- versus Rollandum narrat causam Dodechinus his verbis: Anno, inquit, 1156, Fredericus Imperator Agnetem Principis Burgundia filiam duxit, repudiata legitima uxore apud Constantiniam: unde in Ecclesia gravissimum ortum est schisma. Ad annum 1159: Adrianus Papa Imperatorem pro conjugii dissidio ex- communicare disposuerat, sed mensis Octobris morte præ- ventus est. Pro quo duo constituti sunt, id est, Ro- landus Alexandri sententiam approbat, & Octavianus cognominatus Victor, Imperatori plurimum foveret. Abbas autem Uipergensis & Radericus silent hanc primariam simularis scatebram.

(d) Tolosanum intelligit Auctor Concilium sub finem anni 1161 habitum, in quo duo Reges quod

præ in gratiam Alexandri scorsim apud Novum- mercatum & Bellovacii constituerant, junctis ma- nibus confirmarunt. Hujus etiam Concilii differ- tam mentionem facit Gerhohus Reicherpergensis Præpositus, lib. 1. de Revelatione Antichristi, a Lab- beo laudatus, T. X. Concil. col. 1406: « Interim, » inquit, dum hæc scribimus, ... ecce alii ac novi » rumores per certos internuncios advolant, in » occiduis partibus, regno videlicet Francie, » civitate Tolosa, celebratum esse Concilium, » cui centum Patres inter Episcopos & Abbates » interfuerunt, una cum Regibus Francie & An- » glie, quorum studio iidem Patres convocati » convenerunt: ubi & Octaviani quem Victorem » dicunt, simul & Alexandri Papæ atque Impera- » toris Augusti Frederici, necnon & Regis His- » panie Legati aderant. Illic sanè utriusque partis » defensoribus sufficienter auditis, eidem Con- » cilio tandem in Alexandrum complacuit: Octa- » vianus verò, qui & Victor, ab universò Con- » cilio cum suis principalibus defensoribus ex- » communicatus est ».

sua

A sua & contra adversam totis ingenii atque facundia viribus allegavit. Qui cum perorasset, surgens Guillelmus Papiensis, vir eloquentissimus, perspicuis orationibus objecta elisit: & ferè quidquid ille pro se dixerat, ita retorfit, ut propriis irretitus captusque sermonibus videretur. Denique in illo altercationis mutua quasi duello, totius ita negotii veritas claruit, ut neuter ulterius Princeps cunctaretur, repudiata parte Octaviani, dominum Alexandrum recipere, & cum regnis sibi subditis ei de cetero, in iis quæ Dei sunt, tanquam Papæ patri parere. Prænominatis ergo schismaticis cum confusione & dedecore discedentibus, Principes & Pontifices nostri, latâ solemniter in schismaticos excommunicationis sententiâ, solverunt conventum. Interim dominus Papa Alexander in terra Regis Sicilia, cujus fideli favore fruebatur, tutus confisrens, opportunitatem transiendi in Gallias præstolabatur, parebatque ei in eis B quæ ad curam spectant pastorem, totus orbis Latinus, exceptis provinciis Alemannicæ ditionis. Imperator enim ex privata similitudine semel in reprobum sensum datus, & vel a ratione vinci indecorum Imperatoris reputans majestati, multo tempore disulit palmam dare perspicuæ veritati.

Memorabilis Rex Anglorum Henricus secundus, anno regni sui septimo (a), Cap. 10. in partes Gasconia duxit exercitum: cujus expeditionis causa hæc erat. Comes Pictaviensis & qui Dux Aquitanus, avus scilicet Alienoræ prius Francorum, postea verò Anglorum Regina, cum esset in expensis profusior, & propriorum reddituum quantalibet affluentia tantæ voragini nequaquam sufficeret; acceptâ a Comite S. Egidii, viro pecunioso, pecuniâ copiosâ, nobilem illi cum pertinentiis civitatem Tolosam apposuerat (b): atque in fata concedens, absolvendi appositi operam ad filium transferat. Qui nimirum in C expensarum profusione patrifans, ipse quoque liberandi pignoris in hæredes transfudit negotium. Reliquit autem unicam filiam hæredem, quæ cum Regi Francorum Ludovico nupsisset, idem Rex uxoris nomine Tolosam repetiit *. * An. 1145. Comes verò S. Egidii nihil quidem juris obtinens, sed dolo totus incumbens, tandem opportunitatem nactus, Regem nuptiis germanæ (c) placavit, Constantiæ scilicet Eustachio Regis Stephani filio nuptæ, & post mortem ejus ad fratrem reversæ. Verùm cum postea, facto inter Regem Francorum & uxorem ejus divortio, eadem ad nuptias Regis transfisset Anglorum, mota est rursus questio super Tolosa iustis hæredibus resignanda. Memorato verò Comite negante, & sue possessionis Regem Francorum laudante auctorem; Rex Anglorum contracto ex universis terris suæ ditionis exercitu, Gasconia fines ingressus est. Invitati quoque ab eo amici ut sequerentur vel occurrerent, ingentibus copiis D auxerunt exercitum: præcipuè Comes Barcinonensis, vir magnus & potens, nec infra Reges consistens. Sanè hujus in regali magnificentia animum plus quàm regalem paucis perstringere, quoniam se præbet occasio, operæ pretium videtur. Illustri quidem Rex Arragonum [Sancius-Ramirus] paulò ante nostram memoriam, cum haberet liberos, unum eorum [Ramirum] piæ devotionis instinctu Christo dicatum, in Monasterio [S. Pontii Tomeriarum] tonsoravit, reliquos pro tempore successores designans. Verùm præmortui (d) qui successuri sperabantur, contigit patrem humanis novissimum rebus excedere. Veriti autem

(a) Anno 1159 Tolosanæ Henrici expeditionem ceteri consignat Historici, proinde regni ipsius quinto; nisi repandi exordium a die adoptionis ejus in Regem libeat auspicari.

(b) Raimundus (inquit Willelmus Malmesb.) Tolosam emi a germano, pluribus annis ante magni motus viam professus Jerusolymam. Hæreditario præterea jure, seu ut vocant substitutionis, Guillelmo fratri ejus successisse constat testimonio Bernardi S. Genesii Prioris, in libro tripartito de vita B. Roberti Casæ-Dei Abbatis, cujus hæc sunt verba Dist. 2. cap. 10: « Suavissimum notitiæ suæ odorem cum tanti gloria Confessoris per populos passim diffunderet, Raymundum prius appellatum sancti Egidii Comitem, omni paternâ hereditate carentem, Casam-Dei scilicet ad limina B. Roberti, socio uno associatum advenit. Intrans proinde & excubans ante ejus sanctum sepulcrum, causam suæ necessitatis velut ante certissimum adiutorem & advocatum deprecans, summo mane Missâ celebratâ, hominum B. Roberti fecit, enssem desuper altari accepit,

» & Comitatum Tolosane urbis a nullo se habere vel tenere nisi a B. Roberto confirmavit, » si Deus per illum sibi tradere disposuerit. Cujus desiderium non diu est dilatum; nam ut a loco S. Roberti discessit, sineque paternis artigit, » sine contradictione Procures cuncti hominum ei fecerunt, & ipsi ex corde adherentes urbem Tolosanam, ceterasque provincias que paternum jure ei debebantur, uno impetu substituerunt » (an. 1094.) Si ergo pecuniam Comiti Pictaviensi solvit, protectio id egit ut pacem ab eo redimeret, & eo pacto Comitatum sibi assereret.

(c) Anno haud citius 1153 Constantiam Regis Ludovici VII sororem duxit in uxorem Raimundus, quippe quæ non prius Augusto mense anni ejusdem prioris maritum Eustachium amiserat. Ruit proinde aut certè nutat vehementer tota hæc Neubrigenfis de Tolosane obditionis a Ludovico susceptæ causis ac circumstantiis narratio. (d) Falsum, Sancius enim pater an. 1094 vitâ functus est, successoresque filios habuit, Petrum an. 1104, & Alfonsum 1134 absque liberis de mortuus.

Optimates & populus, de successione nepotibus contententibus, ne regnum A
 discerperetur, properè convenientes & venienti periculo occurrentes, Regis
 * An. 1134. filium clauistro festinanter abstractum sublimaverunt in Regem *, regnoque
 disposito, ad procreandos qui succederent liberos, uxorem compulerunt du-
 cere: necessitatis obrentu excusantes excessum, & necessitatem legi non esse
 subiectam allegantes. Denique nata est ei unica filia; cumque regnum lauda-
 bili moderamine administrasset usque ad annos filix nobiles, convocatis nobi-
 libus & coram se solemniter apparentibus cum universa penè militia ditionis
 suæ, taliter eos est allocutus: «Parcat mihi & vobis omnipotens Deus, ca-
 » rissimi. Factus sum enim inspiens, vos me coegistis; sed numquid qui cecidit
 » non adjiciet ut resurgat? Numquid quod usurpavit infelix necessitas, quam
 » esse dixistis ex lege, eadem cessante, ratum esse debet quod usurpatum
 » est contra legem? En ex me natam habetis regni heredem: provideantur B
 » huic puellæ honorabiles nuptiæ, & regno erit consultum. Redeat ergo Mo-
 » nachus iterum ad regulam, & sauciam de cætero sanet conscientiam». Recla-
 matum est ab omnibus. Sed cum pium felixque propositum dissuaderi non
 posset; de consilio Procerum, juveni clarissimo Barcinonensis Comitis filio
 [Raimundo-Berengarii] filiam despondit; regnoque illi cum filia tradito, vir
 memorabilis præcipuusque mundi contemptor, pungentes conscientia stimulos
 ultra non passus, postpositâ purpurâ cucullam reinduit, & regnum clauistro

* An. 1137. mutavit *. Quibus actis, suatum est juveni ut regni insignia, id est, coronam
 & purpuram solemniter sumeret, cum regnum haberet. Negavit ille se hoc
 facturum, ita allegans: »Cum nullus progenitorum meorum supra Comitem C
 » fuerit, naturâ sum Comes: quâ contentus, sicut non sum melior, ita nec
 » excellentior esse volo, quàm patres mei. Ut ergo in me fortuna naturam non
 » superet, nomen & insignia Regis omitto. Porro ut in me etiam serviat for-
 » tuna naturæ, retento Comitis nomine, regni amplitudinem & potestatem
 » non respuo. Huc accedit quodd, regiâ dignitate assumptâ, non multis Regibus
 » in divitiis & gloria cederem. At cum mihi regni sint opes cum potestate regia,
 » Barcinonensi Comiti nullus in mundo Comes potest æquari. Proinde malo
 » esse Comitum primus, quàm Regum nec septimus». Sic itaque vir mirabilis,
 nobili quodam regii honoris contemptu, vel allegabat vel jocabatur, cum
 ab amicis excellentiam induere moneretur. Nec unquam vel Rex vel Dux,
 sed Comes tantum Barcinonensis appellari voluit; licet Ducatum Provinciæ,
 id est, illius regionis quæ sic dicitur, & a Rhodano usque ad Italiæ fines
 extenditur, cum regno Arragonum possideret. Porro ejus filius [Raimundus
 * An. 1162. qui & Alphonfus] post decessum patris *, juxta materni prærogativam generis, D
 a Romano Pontifice in Regem est solemniter consecratus.

Pater verò, cum propter amicitiam Regis Anglorum, tum quia Comiti S.
 Egidii infestus erat, cum immodicis gentis subditæ copiis, Tolosanæ (ut dictum
 est) expeditioni interfuit. Guillelmus (a) quoque cognomento *Trenchevel*, vir
 nobilis & potens, nonnullarum civitatum & multorum dominus castellorum,
 odio memorati Comitis, in cujus manus (ut dicitur) ante inciderat, & de
 quibus ægrè & non nisi plurimâ terrarum suarum parte mutilatus evaserat,
 cum quantis poterat viribus Regi Anglorum assistebat. Idem verò Comes tanti
 exercitus impetum pertimescens, Regis Francorum, qui uxoris suæ germanus
 & filiorum erat avunculus, auxilium imploravit. Qui zelando pro nepotibus,
 festinus adveniens cum aliquanta militia Tolosam intravit. Quod cum innovisset E
 distulit, & ad pervadendam provinciam expugnandasque munitiones convertit
 exercitum. Carurcensem civitatem quæ a se defecerat, & fines ejus cum nu-
 merosis castellis deditione recepit, plurima quoque expugnavit & cepit. Quibus
 actis, & memorato Guillelmo *Trenchevel* (b) munitionibus, quas illi forte bel-
 licâ Comes Egidienfis extorserat, redditis, in Normanniam rediit.

Cap. 11: Sanè quoniam de eodem Guillelmo incidenter facta est mentio; silendum
 non est quid in illum postea, excrecente supra modum malitiâ, sit a suis
 commissum: quàm levis occasio piaculare peperit scandalum, & quàm terribile
 subsecutum sit inauditæ ultionis exemplum. Res enim recentis memoriæ est,

(a) Corr. Raimundus *Trenchevel*, Vicecomes Car-
 calonensis & Biterrensis.

(b) Codex Ficarci addit: *condiutori suo*.

A crebro certoque mihi comperta relatu. Idem vir nobilis & magnus, juxta nomen magnorum qui sunt in illa terra, cum post Tolosanam, cui interfuit, expeditionem, finibus suis per circuitum fortiter defendendis in pace ageret; causa exstitit ut nepoti incurfu hostium laboranti, subvenire deberet. Denique ipse cum manu non parva praecedens, praecipit ut reliquis exercitus sequeretur. Erumpens ergo ex subiectis urbibus Bederensi (a) & Carcassonenfi, juvenus non modica, armis animisque instructa properabat. Contigit autem ut quidam Bederensis, numero fretus concivium, Equiti non ignobili simul procedenti petulanter injuriam faceret, equo ejus militari, quem dextrarium vocant, ablato & ferendis in via sarcinis deputato. Eques verò, sibi toto ordine equestri adjuncto, in praesentia Ducis acerrimam movit querelam, illatam injuriam tanquam minus quidem damnosam, sed multum dedecorosam exaggerans. Dux B verò placare volens Equites, constanter pronuntiantes quòd protinus ab exercitu discederent, si Bederenses concivis sui impunitate gauderent, auctorem injuriæ conquirentium tradidit voluntati. Quem illi levi quidem, sed aliquantulum indecorà multatam poenà, tanquam dehonestatum & deinceps sine honore victurum dimiserunt. Unde vehementer indignata est civitas Bederensis, quasi unius civis vel exiguum dedecus universitatem suam maculasset. Itaque universi cives domino suo ab expeditione reverso lacrymabiliter supplicarunt, ut aliquo honesto & competenti modo subiectæ & devotæ sibi urbis dedecus aboleret. Ille, ut erat animi satis civilis, clementer humiliterque respondit, seque id quod necessitate placandi Equites actum fuisset, libenter emendaturum, & civibus optimis die certo ex eorum arbitrio solemniter satisfacturum spondit: quam illi sponsonem amplexi, quieverunt. Statuto die sponsor C cum amicis & subiectis nobilibus adfuit: & basilicam cathedralem ingressus; civium, quibus praesente Episcopo satisfaceret, praestolabatur adventum. Illi quoque, furore callidè dissimulato, mox affuere, loricas & ficas veste superductà regentes; procedensque in medium qui injuriam fecerat, & ignominiam reportarat: « Ecce ego, inquit, homo infelix & vitæ pertasus, eò quòd mihi » contigerit cum dedecore vivere. Dicat nunc, si placet, dignatio tua, domine » mi, utrum velis quod circa me actum est emendare, ut velim possimque » vivere ». Tunc vir memorabilis satis civiliter & infra personam dominantis: » Paratus sum, inquit, super hoc praesentium Procerum consilio civiumque arbitrio stare, sicut spondi ». Rursus ille: « Benè, inquit, dices, si alicujus exhibitione honoris a te nostra posset confusio compensari. Nunc autem cum in ea » mensura, quā mensus es nobis dedecus, non possis remetiri honorem, nostram D » non aliter quàm tuo necesse est sanguine maculam expiari ». Quo dicto, arma cives nequissimi, quæ occuluerant, retexerunt; & impetu facto coram sacro altari, frustra se penè usque ad periculum proprium objectante Episcopo, dominum proprium cum amicis & Proceribus suis lanistæ crudelissimi peremerunt (b). An. 1167.

Quod cum esset omnibus per circuitum gentibus in stuporem & sibilum, cunctis factum detestantibus & pestiferæ conspirationis collegia meritò imprecantibus; finitimi Principes, arbitantes obsequium se praestare Deo, si gentem malignam abraderent, ad faciendam vindictam in nequissimos junctis se viribus praeparabant. Illi quoque urbis suæ firmitate confisi, quantis se poterant apparatibus muniebant. Ac primò quidem Romanus Pontifex, tanti sceleris atrocitate audità, scelestissimos illos ecclesiasticæ maledictionis jaculo perculit. Rex verò Arragonum cum aliis Principibus consequenter maledictam urbem obsedit: cùm E que obsidio aliquandiu traheretur, & obsidentibus tum propter loci munimina, tum quia obsessis pro anima res erat, ferè inextricabilis capiendæ urbis difficultas obfistere videretur; obsessores moræ prolixioris pertasi, ne non aliquid ageretur, cum illis quos expugnare non poterant pacem fecerunt, eosque domino proprio, illius scilicet filio [Rogerio] quem mactaverant, pactis pro satisfactione paternæ necis intervenientibus, reconciliaverunt. Fœderibus ergo celebratis, soluta est obsidio, & benè actum videbatur. Quod utique divinà sicut postea claruit) ordinatione provenit, ut scilicet viribus inexpugnabiles congruam ad

(a) Concordat cum editis M. codex quo usus est Picardus, scribendo Bederensi pro Bitterrensi, civitate, ut ait Rigortius, opulentissimā.

Ecclesia S. Mariæ Magdalænæ a Bitterrensi est interfectus, ex chronico Nemausensi. Sed aliam illius causam affert Goffridus Prior Vossensis, ut videre est, T. XII, p. 436.

(b) Anno MCLXVII Trencavellus Dominica die in

interitum acciperent talionem, qui dominum modestum & bonum artificiosā A perfidiā crudeliter trucidarant, & eodem illis modio remeiretur à filio, quo ipsi prius patri mensi fuerant. Nam cum fortē eidem filio, joco vel serio, impropertatum esset a quodam nobili, quod perfidis civibus extincti patris sanguinem vendidisset; ita est sauciatus hoc verbo, ut fidem servare perfidis indecorum reputans, doloris simul & pudoris urgentibus stimulis, festinam paternā necis quocumque modo meditaretur ultionem. Mox illustri Arragonum Regi mysterium conceptæ intentionis aperiens, accepit ab eo, tanquam ad adiutorium contra Comitem Egidiensem, non parvas gentis ferocissimæ copias. Et præcurrens ad civitatem Bederensem, famā prius arte dispersā quod idem Comes irruptionem moliretur, civibus supplicavit ut, quoniam Regis Arragonum amicitia & ope gaudebat, mox affuturis Arragonibus hospitium in transitu exhibentes, iustā commutationis * modum victualia ministrando fervarent. B Venientes ergo Arragones, non quidem simul, ne essent terribiles & eorum ingressus nequaquam pacificus videretur, sed pauci & pauci per dies aliquot, tandem omnes ingressi urbem repleverunt. Cumque per totam essent in hospitii civitatem, repente ad signum datum raptis armis, impetum in proximos quosque cives fecerunt, totumque urbis populum furore insatiabili ferē in momento peremerunt. Sic maledictus ille populus, iustā ordinatione, mercedem quam oportuit perfidiæ suæ & crudelitatis accepit. Porro ministri ultionis, pro mercede sui operis, habitationem (ut dicitur) acceperunt perfidorum cadibus civium expiata civitatis. Iis explicitis, quoniam pro tempore memorabilia videbantur, ad susceptā historiæ seriem redeamus.

* Al communicationis.

Cap. 12.
* Corr. sextus
An. 1160.

Igitur Rex Anglorum Henricus secundus ab expeditione Tolosana reversus, brevi quievit. Sequenti enim anno, qui fuit regni ejus octavus *, ira inter ipsum C & Regem Francorum tempore ejusdem expeditionis concepta, causis ingravescenibus, tandem quasi parva erupit, & subditarum quietem provinciarum motibus turbulentis corrumpit. Denique immensis hinc inde exercitibus congregatis, in terrarum confinis castris e regione dispositis, uterque Princeps cum suis copiis consistebat; quia & progredi periculosum, & retrogredi indecorum videbatur: paratiorque uterque erat vel Princeps vel exercitus, propter bellici discriminis ambiguos exitus, prælium excipere, quàm inferre. Viri ergo pacifici hanc hesitationem habentes, ne duorum zelus & superbia hominum frages innoxiorum parerent populorum, piē cautēque faterentur. Et quoniam sub clypeo, ut dici solet, melius plerumque procedit pacis negotium, Principibus quod prius ne audire quidem sustinebant, sine magna difficultate persuasum est. Itaque pacificati sunt Principes, & populi redierunt in sua. D

Cap. 13.

Iisdem diebus erronei quidam venerunt in Angliam, ex eorum, ut creditur, genere quos Publicanos vocant. Hi nimirum olim ex Gasconia (a, incerto auctore habentes originem, regionibus plurimis virus suæ perfidiæ infuderunt. Quippe in latissimis Galliæ, Hispaniæ, Italiæ, Germaniæque provinciis tam multi hac peste infecti esse dicuntur, ut secundum Prophetam multiplicati esse super numerum arenæ videantur. Denique cum a Præsulibus Ecclesiarum & Principibus provinciarum in eos remissius agitur, egrediuntur de caveis suis vulpes nequissimæ, & prætentā specie pietatis, seducendo simplices vineam Domini Sabaoth

(a) Primus horumce in Gallia hæreticorum ortus, post damnatos regnante Roberto Manchico Aurelianenses, fuit ante an. 1101 in provincia Aginnesi, quorum errores infestatur Radulfus Ardens eo anno demortuus, Serm. 3 in Dom. 1111. post Trinitatem, ut videre est T. XII, p. 439. Eorum de grege fuisse videtur Petrus de Bruys, anathemate percussus in Concilio Tolosano an. 1119, & apud S. Egidium igni traditus, necnon Henricus hæresarcha qui an. 1116 in Cenomannos irrepit, damnatus subinde in Concilio Pisano an. 1134. & Remensi 1148. Ad eandem hæresim accedebat Tancredus Autverpie an. 1124. deprehensus, itemque Clementius an. 1113 apud Buciacum prope Sudliones, teste Guiberto de Novigento, cum aliis exsulatus. Non sic tamen extincta infelix propago. Annalista enim de Margan apud Thom. Gale ad an. mclxiii, famā vulgante, inquit, percrebruit quoddam pseudo-propheta surrexerunt, verumque Peragorica regionis adierunt, qui vitam se Apolicam ducere, moreque imitari mentiebantur.

Erant autem hujusmodi sectæ cultores: sine intermissione prædicabant, nudipedes incedebant, septies in die genus flectebant, & toties in nocte, pecuniam a nullo accipiebant, carnem non comedeant, vinum non bibebant, cibos datos sibi accipiebant; elemosynam nihil valere dicebant, quia unde fieri possit a nemine debet possideri; Communionem sacram accipere renuebant, Missam nihil esse dicebant; parati erant mori & cruciari pro lege sua; prodigia quædam facere videbantur, aquam enim in vinum mutabant, vas vacuum, suo vino parumper infuso, plenum inveniebant; coram eis cæci visum, surdi recipiebant auditum. Si illiterati ad eos veniebant, infra octo dies tam prudentes fiebant, ut nec literis nec exemplis superari possent: nullo compendii genere vinciri poterant. Duodecim fuerunt magistri, excepto principe eorum qui Ponticus vocabatur. Quo ex contextu tempus investigari potest illius epistolæ, quam post Mabilonium recudimus, T. XII, p. 550. Mittimus alios an. 1167 Vizelaci & in Flandria deprehensos, necnon Albigentes quorum sequiori ætate longa erit historia.

- A tantò gravius, quantò liberius demoliantur. Cùm autem adversùs eos igne Dei fidelium zelus succenditur, in suis foveis delitescunt, minusque sunt noxii; sed tamen occultum spargendo virus nocere non desinunt, homines rustici & idiotæ, atque ideo ad rationem hebetes; peste verò illà semel hausta ita imbuti, ut ad omnem rigeant disciplinam: unde rarissimè contingit eorum aliquem, cùm e suis latebris proditi extrahuntur, ad pietatem converti. Sanè ab hac & ab aliis pestibus hæreticis immunis semper exstitit Anglia, cùm in aliis mundi partibus tot pullulaverint hæreses. . . . Erant autem tam viri quàm fœminæ paulò ampliùs quàm triginta, qui dissimulato errore, quasi pacificè huc ingressi sunt propagandæ pestis gratià, duce quodam Gerardo, in quem omnes tanquam præceptorem ac principem respiciebant; nam solus erat aliquantulum literatus, cæteri verò sine literis & idiotæ, homines planè impolitici & rustici, nationis & linguæ Teutonice. Aliquandiu in Anglia morantes, unam tantùm mulierculam veneratis circumventam susurris, & quibusdam, ut dicitur, fascinatam præstigiis suo coetui aggregaverunt. Non enim diu latere potuerunt; sed quibusdam curiosè indagantibus, quòd peregrinæ essent sectæ deprehensi, tentique sunt in custodia publica. Rex verò nolens eos indiduculos vel dimittere vel punire, episcopale præcepit Oxoniæ Concilium * congregari: ubi dum solem-
- * An. 1160.
- niter de religione convenirentur, eo qui literatus videbatur, fulscente causam omnium & loquente pro omnibus, Christianos se esse & doctrinam Apostolicam venerari responderunt. Interrogati per ordinem de sacræ fidei articulis, de substantia quidem superni Medici recta, de ejus verò remediis quibus humanæ infirmitati mederi dignatur, id est, divinis sacramentis perversa dixerunt, sacrum Baptisma, Eucharistiam, Conjugium detestantes, atque unitati catholicæ, quam
- C hæc divina imbuunt subsidia, ausu nefario derogantes. Cùmque sumptis de Scriptura divinis urgerentur testimoniis, se quidem ut instituti erant credere, de fide verò sua disputare nolle, responderunt. Moniti ut poenitentiam agerent & corpori Ecclesiæ unirentur, omnem consilii salubritatem spreverunt, minas quoque piè prætentas, ut vel metu respiscerent, deriserunt, verbo illo Dominico abutentes: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum celorum.* Tunc Episcopi, ne virus hæreticum latius serperet præcavescentes, eosdem publicè pronuntiatos hæreticos, corporali disciplinæ subdendos catholico Principi tradiderunt: qui præcepit hæreticæ infamiæ characterem frontibus eorum inuri, & spectante populo virgis coercitos urbe expelli, districte prohibens ne quis eos vel hospitio recipere, vel aliquo solatio confovere præsumeret. Dictà sententià, ad poenam justissimam ducebantur gaudentes, non
- D lentis passibus præeunte magistro eorum & cantante: *Beati eritis cum vos oderint homines*; in tantùm deceptis a se mentibus seduكتورius abutebatur spiritus. Illa quidem muliercula, quam in Anglia seduxerant, metu supplicii discedens ab eis, errorem confessà reconciliationem meruit. Porro detestandum illud collegium, cauteriatis frontibus, justæ severitati subjacuit, eo qui primatum gerebat in eis, ob insigne magisterii inustionis geminæ, id est in fronte & circummentum, dedecus sustinente; scissisque cingulo tenus vestibus publicè cæsi, & flagris resonantibus urbe ejecti, algoris intolerantià (hyems quippe erat) nemine vel exiguum misericordiæ impendente, misère interierunt. Hujus severitatis pius rigor non solum peste illà quæ jam irrepererat, Angliæ regnum purgavit; verùm etiam ne ulterius irreperet, incusso hæreticis terrore, præcavit.
- Eodem tempore, Romanus Pontifex Alexander de Apulia liquido itinere
- Cap. 14.
- E venit in Gallias (a). Cùm enim illi, ut superius dictum est, præter terras Ale-
- An. 1162.
- mannicæ subditas potestati, totus in iis quæ Dei sunt orbis pareret Latinus; vias tamen obsidentibus Octaviani satellitibus, & vel eum adeuntes vel ab eo redeuntes, si qui fortè inciderent, rebus omnibus spoliatos, carcerali quoque custodia mancipantibus; rarissimus ad illum poterat esse accessus. Unde nec ipse poterat, ut volebat & decebat, fungi summo Sacerdotio, & longius Apostolicæ brachium extendere potestatis. Hujus rei gratià mari se credens & cum ingenti periculo provincias adiens Occidentis, occurrentibus ei Præfulibus & no-

(a) Dominica Passionis an. 1162. egressus Genuâ in partes intravit, & Vigilâ Assumptionis beatæ Mariæ Magalonam tandem appulit, ac Junio mense profectus Monte-peffulano, per Alethum ligitur ex actis ejusdem Pontificis a Baronio editis atque Mimatum & Anicium iter faciens, Alvernæ atque a nobis recedendis.

bilibus regionum Gallicanæ Ecclesiæ, multorum desiderii expectatus advenit. A Magni quoque Francorum & Anglorum Régis, adventum ejus solemniter honorantes occursum, qualia regiam decebant magnitudinem, insigni exsuli hilariter obsequia præstiterunt. Principum itaque favore adjutus, convocatis Ecclesiarum Pastoribus, in octavis Pentecostes generale Concilium cum multa gloria Turone celebravit, anno ab Incarnatione Domini MCLXIII...

Cap. 16. Anno Concilii ejusdem nondum emenso, adversus venerabilem Thomam Cantuariensem Archiepiscopum ira Regis Anglorum excaudit, multorum & enormium malorum, quæ secuta noscuntur, infame principium. Cumque in dies regii furoris causæ ingravescerent, clam profugiens [Archiepiscopus] transfretavit; & susceptus honorifice à Rege, nobilibus Episcopisque Francorum, pro tempore ibidem confedit. Rex verò Anglorum in absentem irrationabiliter fævus, & plus quàm deceret Principem effrenato furori indulgens, indecorâ B satis & mirabili ultione omnem ejus propinquitatem Angliæ finibus exturbavit. Sanè cum plerique soleant in iis quos amant & laudant, affectu quidem propensiori, sed prudentiâ pariori, quicquid ab eis geritur approbare; planè ego in illo viro venerabili, ea quæ ita ab illo gesta sunt, ut nulla exinde proveniret utilitas, sed fervor tantum accenderetur regius, ex quo tot mala postmodum pullulasse noscuntur, laudanda nequaquam censuerim, licet ex laudabili zelo processerint...

Cap. 17. Alexandro post Turonense Concilium in Galliis commorante, Octavianus qui Victor est dictus, extremâ sorte devictus, initi certaminis victoriâ caruit, & nominis quod tanquam pro omine a suis acceperat, fallax præfagium non implevit (a). Tunc Joannes de S. Martino, imperiali favore adjutus, Guidonem Cremenensem collegam suum loco devicti Victoris instituit, ne victi viderentur. Alexander verò annis aliquot in Galliis demoratus, repatriandi iter arripuit, apud Montem-pestulanum transitum in Apuliam opperiens opportunum. Imperator verò non quiescens, secretis (ut dicitur) litteris & promissis amplissimis apud Guillelmum ejusdem urbis dominum agere studuit, ut proderet hospitem. At vir memorabilis integræ fidei inventus est, & insignem hospitum decentissimè honoravit. Cumque Cardinales cum multitudine virorum fortium, qui Ierosolimam properabant, Dromonem (b) Hospitalis Hierosolymitani ingressi, dominum Papam mox secuturum, jactis in alto maris anchoris, expectarent; contigit Dromonem a prætereunte classe piratica infestari. Advehebatur Pontifex ex tirremi ingressurus Dromonem; sed conspectis circa Dromonem piratis, mox remis retortis, in Magalonensem se portum recepit. At ii qui erant in Dromone, tam viriliter resistere piratis, ut confusos nec illatos abigerent. Itaque dominum Papam non ulterius cum periculo expectandum censentes, cursu prospero fines regni Siculi attigerunt. Idem verò Pontifex post dies aliquot in alia navi mari se credidit, & secundis in Apuliam flatibus, nullo prorsus obistente, transivit; susceptusque reverenter a Rege Siculo, & quotquot erant ejus ditioni subiecti, cives quoque Romanos cum Optimatibus post modicum devotos & subditos habuit...

Cap. 18. Anno quo Papa Alexander (ut dictum est) relictis Galliis, in Apuliam remeavit; Rex [Angliæ Henricus] ex Wallis reducto exercitu, ad alia vocatus negotia transfretavit (c), filiorum propensiori operâ futuræ promotioni & dirationi prospiciens. Quippe ex Alienora, quondam Francorum Regina, suscepti quatuor filii, Henricum natu majorem regni Anglici & Ducatus Normannici cum Andegavenfi Comitatu successorem relinquere; Richardum verò Aquitaniz, & Gaufridum Britanniz præficere cogitabat, quartum natu minimum Joannem Sine-terra cognominans. Tres quidem ex eadem habens filias, unam Regi Hispaniæ, [Alphonso] alteram verò Saxoniz Duci [Henrico] despondit, tertiam nondum nubilem Regi Siciliæ suo tempore comparem daturus. Verum quod præficendum Britanniz filio cogitabat, artibus viribusque paulatim præparabat; cum necdum suæ Britanniam ditioni subjugasset. Jam tamen duos in eandem provinciam præparatos habebat ingressus, civitatem scilicet Nannetensem & castrum Do-

(a) Anno 1164 die 20 vel 22 Aprilis, Octavianus Antipapa exivinus est.

(b) Sigeberti continuator ad an. 1191, Dromonem non ex celeritate, cui interpretationi favet græca significatio, sed ex magnitudine sic dictam navem

existimat: invenit, inquit, navem Pagenorum per-

maximam, quam Dromonem vocant. (c) Alexander Papa anno 1165 Galliis valefecit. Henricus verò e Wallia in Franciam rediit anno 1166, ex Gervasio chronico.

A lenſe. Contigit autem Conanum, Comitem ſcilicet Richemontenſem, qui majori Britanniae parti dominabatur, in fata concedere (a), reliſſa ex ſorore Regis Scottorum haerede unica filia: quam Rex innubilem impuberi filio copulans, omne jus puellae in propriam poteſtatem redegit. Erant autem in Britannia quidam nobiles tantarum opum & virium, ut nullius unquam dignarentur ſubjacere dominio. His multis annis retrò, dominandi libidine atque impatientia ſerviendi, hoſtiliter contendentes; praecleara olim provincia ita dilacerata atque attenuata erat, ut in ea ex agris opulentiffimis vaſta ſolitudines viderentur. Cumque a potentioribus inferiores premerentur, Regis Anglorum auxilium ex- petentes, ejus ſe ditioni ſpontaneè ſubdiderunt. Quibus ille prompto animo & profuſis opibus auxilium ſubminiſtrans, ipſos quoque potentes, qui & magni- tudine virium & vix acceſſibilem naturâ locorum eatenus inexpugnabiles cre- debantur, ſubegit. Sicque in brevi Britannia totâ poſitus, turbatoribusque ex- pulſis vel domitis, eam in cunctis ſinibus ſuis ita diſpoſuit atque compoſuit, ut populis in pace agentibus, deſerta paulatim in ubertatem verterentur. . . .

Anno Henrici ſecundi ſexto-decimo, ipſe & Rex Francorum, cum jam diuſculè fuiſſent diſcordes, mediantibus viris pacificis, pacis iterum inter ſe jura firma- runt (b). Illius autem diſcordiae cauſa hæc fuit. Rege olim Stephano tumulti- bus Anglicis occupato, Comes Andegavenſis inſavit obtinuitque Normanniam, præter Giſfortium & duo alia quaſi appendentia caſtella, quæ in poteſtatem Regis Francorum ceſſerunt. Hanc juris Normannici diminutionem proceſſu temporis ejuſdem Comitis filius, Rex ſcilicet Anglorum Henricus ſecundus, non patiens, arte magis quam viribus in hac parte vidit utendum. Denique per virum induſtrum, Thomam ſcilicet Cancellarium ſuum, egit apud Regem Francorum ut filia ejus [Margareta], ex filia Regis Hiſpanici quæ nupſerat ei poſt Alienoram, primogenito ſuo Henrico daretur in conjugem *, munitionibus illis in dotem ce- dentibus, quæ tamen a Templariis tanquam in ſequeſtro cuſtodirentur, donec pueri, qui nondum per ætatem nuptias contrahere poterant, ſuo tempore nuptialiter convenirent, Rege Anglorum interim utriuſque pueri habente cuſ- todiam. Verum idem Rex, aliquot annis elapſis, productioris moræ impatiens, inter eoſdem pueros nuptias celebravit præmaturas *, & a Templariis caſtella recepit. Quamobrem ſevientibus Francis, & ipſum quidem prævaricationis, Templarios verò proditiſionis accuſantibus, ad lites & bella ventum eſt. Sed crebris experimentis edocti ſe ejuſdem Regis potentiae vim inferre non poſſe, irâ paulatim deſervefcente, tandem pactis quibuſdam mediantibus, adque- verunt ut fieret pax, & facta eſt pax: non quidem ſolida, ſed temporalis, ut poſtea claruit; nempe memorati duo Reges nunquam diu inter ſe quie- viſſe noſcuntur, populis hinc inde pleſti aſſuetis, quidquid illi per ſuperbiam deliraſſent (c).

Anno a partu Virginis MCLXX, qui fuit Regis Henrici ſecundi ſeptimus-decimus, idem Rex Henricum filium ſuum in ætate tenera fecit ſolemniſter conſecrari & coronari in Regem Londoniis, per manum Rogerii Eboracenſis Archiepiſ- copi. Nam venerabilis Thomas Cantuarienſis Archiepiſcopus, Rege nondum placato, licet Romanus Pontifex & Rex Francorum plurimum circa recon- ciliationem ejus ſatagerent, adhuc in Galliis exſulabat. Qui cum factum audiret, pro Eccleſia ſua æmulans, Romano Pontifici cujus favore & ſuffragiis fovebatur, rem celeriter intimavit; idque in ſuum & Eccleſiae ſuae præjudicium actum eſſe allegans, ad coercendos tam Eboracenſem, qui in aliena provincia hoc atten- taverat, quam Episcopos qui præſentes aſſenſum præbuerant, magnæ diſtrictio- nis litteras impetravit. Sanè Rex Anglorum, tempore modico poſt filii corona- tionem in Anglia commoratus, tranſfretavit. Cumque crebris domini Papæ monitis atque importunis illuſtris Francorum Regis precibus pulſaretur, ut ſaltem poſt ſeptennium exſilii, inſigni illi exſuli placari dignaretur; tandem adquevicit, & ce- lebrata eſt inter eos ſolemniſ, & quanto ſerius, tanto optatior graviorque con- cordia (d). Rege ergo in tranſmarinis partibus conſiſtente, idem Archiepiſco- pus cum licentia & gratia regia ad Eccleſiam propriam remeabat. Habebat autem

Cap. 24.

* An. 1158.

* An. 1160.

Cap. 25.

(a) Conanus an. 1171, die 20 Februarii morta- litatem explevit, ut tradunt chronica Britannica.

(b) Anno 1169 Reges in concordiam rediere, cum ab an. 1167 fuiſſent diſcordes, ex Gervasio chronico.

(c) Huc redit Horatianum illud Epiſt. lib. 1.

Ep. 2: Quidquid delirant Reges, pleſtuntur Achivi.

(d) Hæc concordia facta eſt Giſfortium inter & Triam, Normanniae oppida, præſentibus Willelmo Papienſi Freſbytero & Odone Diacono Cardi- nalibus.

penēs se, Rege infcio, litteras domini Papæ contra Eboracensem & alios Episcopos, qui illi inaufissimæ coronationi interfuerunt, impetratas, factæ jam concordia irritatrices & majoris iræ provocatrices futuras. Has in Angliam ad suspensionem Episcoporum præmissas, ipse sequebatur zelo iustitiæ fervidus; utrū autem plenè secundum scientiam novit Deus. Nostræ enim parvitati nequaquam conceditur de tanti viri actibus temerè judicare. Puto ramen quòd beatissimus Papa Gregorius, in molli adhuc teneraque Regis concordia, mitius egisset, & ea quæ sine fidei Christianæ periculo tolerari potuissent, ratione temporis & compositione pacis dissimulanda duxisset... Itaque quòd a venerabili Pontifice tunc est [factum] nec laudandum esse judico, nec vituperare præsumo: sed dico, si vel modicè in hujusmodi a sancto viro per zeli laudabilis paulò immoderatiorem impetum est excessum, hoc ipsum est sacræ, quæ consecrata noscitur, igne passionis excoctum. Ita quippe sancti viri vel amandi vel laudandi sunt a nobis, qui nos illis longè impares esse cognoscimus, ut tamen in quibus homines vel fortè fuerunt, vel fuisse noscuntur, nequaquam vel amemus vel laudemus: sed ea tantum in quibus eos sinè scrupulo imitari debemus. Quis enim dicat, eos in omnibus quæ ab ipsis sunt, esse imitabiles? Non ergo in omnibus quæ faciunt, sed sapienter & cautè debent laudari, ut sua Deo prærogativa fervetur, in cuius utique laudibus nemo potest esse nimis, quantumcumque laudare conetur (a).

Igitur Episcopis pro memorato excessu (qui utinam pro tempore dissimulatus fuisset) ad instantiam venerabilis Thomæ, Apostolicæ sedis auctoritate ab omni episcopalis officii dignitate suspensis, Rex quorundam querelis exasperatus infremuit: & turbatus supra modum, atque in ipso fervore erumpentis furoris parum sui compos, ex abundantia cordis turbidi eructavit verba non sana... Insecuti enim satellites Diaboli, neque sacri ordinis, neque sacri vel loci vel temporis reverentiam ut Christiani habuerunt; sed Sacerdotem magnum, stantem ad orationem, ante venerandum altare aggressi, in ipsis Christi Natalitiis * Christiani nequissimi gladiis crudelissimè peremerunt... Sanè tanti piaculi fama in brevi per omnes ferè Latini orbis fines dispersa, illustrem Anglorum Regem infamavit, & præclaram ejus inter Reges christianos gloriam ita denigravit; ut, quoniam vix credi poterat illud absque ejus voluntate & mandato fuisse attentatum, ferè omnium imprecationibus impeteretur, & publicis infectandis odiis censeretur... Tum verò idem Rex, dum ferè omnes in eum beati viri necem resunderent, & Francorum maxime Principes, qui felicitatis ejus æmuli semper exsisterant, adversus eum, tanquam in verum certumque tantæ enormitatis auctorem, sedem Apostolicam instigare; respondentes Romam direxit, ut precum verecundiâ ferventem invidiam temperaret. Qui cum Romam venissent, cunctis Regem Anglorum execrantibus, agrè admissi sunt. Constantè verò allegantes quòd domini sui mandato sive consensu tantum facinus non fuisset commissum; tandem impetraverunt ut a latere domini Papæ Legati in Gallias cum plenitudine potestatis mitterentur, qui re diligenter inquisitâ & cognitâ, eundem Regem vel ad purgationem famæ suæ admitterent, vel reum inventum censurâ ecclesiasticâ coercerent: quod & factum est. Missi enim a sede Apostolica Cardinales duo, venerabiles scilicet Albertus, qui postea eidem sedi præfuit, & Theodinus in Gallias venerunt; factoque in terra Regis Angliæ celebri Conventu ecclesiasticorum virorum atque nobilium (b), ejusdem Principis humilitatem ibidem apparentis, & constantè afferentis quòd suâ neque voluntate neque jussione illud, quo fama ejus gravabatur, contigerit, & quòd de nulla re unquam magis doluerit, purgationem solemnitè susceperunt. Sanè non negavit homicidas illos ex aliquibus verbis ejus incautiùs prolatis occasionem ausumque tanti facinoris suscepisse, cum de suspensione Episcoporum accepto nuncio, irâ immoderatiùs absorptus minis sobriè loqueretur: « Et propter hoc, inquit, disciplinam non refugio christianam: decernite quod placuerit, devotè amplectar exequarque decretum ». Quo dicto, & veste abjectâ, juxta morem publicè poenitentium, nudum se

(a) Præclara hæc observatio ac viro sapiente digna, cui nemo est qui non succinat a præjudicatis opinionibus liber.

(b) « Anno 1177 post Pascha, inquit Robertus de Monte, Rex Henricus locutus est cum eis (Le-

» gatis Cardinalibus) primò Savignei, postea » Abrincis, tertio Cadomi, ubi causa illa finita » est, sicut litteræ publicæ testantur quo inde » factæ sunt, & a multis personis quæ illic con- » venerant, retinentur ».

A ecclesiasticæ submisit disciplinæ. Hac tanti Principis humilitate delectati & præ gaudio lacrymati Cardinales, collacrymantibus & Deum laudantibus plurimis, confortatâ ejusdem Principis conscientia, & famâ minùs laborante, solverunt conventum....

Anno a partu Virginis MCLXXIII, qui fuit Regis Henrici secundi vicessimus, cùm Cap. 17.
idem Rex in Angliam reversus ex Hybernia, in Normanniam postmodum transisset ex Anglia, facta est execrabilis & fœda dissensio inter ipsum & filium ejus Henricum tertium, quem ante biennium, ut superius dictum est, in Regem fecerat solemniter consecrari. Cùm enim idem crevisset, & pubes jam factus vellet cum sacramento & nomine rem sacramento & nominis obtinere, & patri saltem conregnare, cùm solus, ut ei a quibusdam insusurrabatur, de jure regnare deberet, quasi eo coronato regnum expirasset paternum; indignans maximè
B expensas regiè faciendas sibi a patre parciùs ministrari, contra patrem intumuit, clamque ad fœderum suum Regem Francorum, patri tedium moliturus, profugit: a quo nimirum grâtè susceptus, non tam quia gener erat, quàm quia a genitore desciverat, ejus se in omnibus consilio credidit. Francorum ergo virulentissimis adhortationibus animatus atque instigatus in patrem, quominus jus violaret naturæ exemplo non est territus scelestissimi Abfalonis. Pater verò, filii aversione compertâ, & quò profugisset agnoscens, misit ad Regem Francorum viros honoratos cum verbis pacificis, filium paterno jure reposcens, & si quid circa illum emendandum videretur, ejusdem se Regis consilio maturè emendaturum pollicens. Ad hoc ille: «Quis mihi, inquit, talia mandat?» «Rex, aiunt, Anglorum.» Et ille: «Falsum est, inquit. Rex Anglorum ecce» adest, per vos mihi nihil mandat. Si autem patrem hujus, olim Anglorum
C » Regem, appellatis; scitote quia ille Rex mortuus est. Porro quòd adhuc » pro Rege se gerit, cùm regnum filio, mundo teste, resignaverit, maturè » emendabitur». Sic delusi responsales ad dominum suum rediere. Mox ille Henricus junior, Francorum consilio, malum patri undecumque moliens, partes Aquitaniz clam adiit, & duos fratres impuberes ibidem cum matre consistentes, Richardum scilicet & Gaufridum, sollicitatos, connivente (ut dicitur) matre, in Franciam secum traduxit. Alteri enim Aquitaniam, alteri Britanniam suo tempore possidendas pater concesserat, & propterea per illum Aquitanos, per hunc verò Britones proclivius suis partibus applicandos, Francis docentibus, intelligebat. Comitum quoque Flandrensem [Philippum] patris sui consobrinum, virum magnarum virium, & innumera bellicosæque cui præerat gentis fiducia in immensum gloriantem, grandibus promissis, annitente Rege Francorum, sibi adjunxit. Tunc multi potentes & nobiles, tam in Anglia quàm in partibus transmarinis, vel mero odio eatenus dissimulato impulsæ, vel vanissimis pollicitationibus sollicitati, a patre ad filium paulatim coeperunt desicere, & ad motus se bellicosos modis omnibus præparare. Comes scilicet Leicesterensis, Comes Cestrensis, Hugo Bigotus, Radulphus de Fougeris, aliique complures amplitudine opum & firmitate munitionum terribiles: multi etiam suis rebus viribusque minùs confidentes, ne nil agerent, concedendo in Franciam, hostilem animum declararunt. His accessit hostis truculentior Rex Scottorum, immites populos, & neque sexui neque ætati parcituros, sinibus immisurus Anglorum. Cùm ergo tot tantique Proceres a Rege seniore descivissent, omnesque contra eum tanquam pro anima sua gererent; admodum pauci erant qui ei fideliter & firmiter adhererent, cæteris circa eum pendulè fluitantibus;
E dum a Regis junioris absorberi victoriâ scrupulosius formidarent. Tunc demùm vidit Rex senior (sic enim vulgò dicebatur) quàm inconsultè, immò quàm stultè egerit, præmaturè creando sibi successorem: minùs attendens quòd novarum rerum aucupatores Regem proclivius sequerentur juniorem. Turbaris ergo rebus anxius, dum hostes interni externique urgerent, his quoque qui sibi adherere videbantur, in gratiam filii remissius agentibus, minùs se credens, stipendiarias Bribantionum (a) copias, quas *Rutas* vocant, accersivit; eò quòd de thesauris regis;

(a) Dissident in hac voce scribenda mirum in modum amanuenses. Quidam enim scribunt *Bribantiones*, alii *Brebantiones*, nonnulli *Brebarios*, plures verò *Brabantiones*, idque rectius: quippe vi nominis ex Brabantia, Galliæ Belgicæ sive Germaniæ inferioris provincia, erupisse videntur

ejusmodi *psedones*. Cæterum cùm illi pretio suam opem addicerent, Henrico juniori plures licitanti permulti adherere. Quod quidem in hunc Petrus Blesensis increpat, scribens Richardo Cantuar. Archiep. epist. inter vulgatas 47: *Ex unde hoc tibi, inquit, quòd Brabantionum factus es ductor, gentisque*

Cap. 28.
An. 1173.

quibus in tali articulo parcendum non esset, pecunia copiosa suppetaret. **A**
Igitur mense Junio, quando solent Reges ad bella procedere, finitimi Prin-
cipes, contractis undecumque viribus, Regem hostiliter aggrediuntur Anglo-
rum, sub obtentu quidem quasi pro filio æmularentur contra patrem, quã
nimium æmulatione nil stultius; re autem verã proprii vel odii, ut Rex Fran-
corum, vel emolumentì, ut Comes Flandrensis, negotium porrectã occasione
agentes. Porro Rex Anglorum ad excipiendos tantorum hostium impetus minis
se poterat preparare, propter suorum tumultus internos, quibus vehementif-
simè angebatur. Cum ergo propter manum imparem irruentibus non posset
occurrere, munitiones tantum quæ erant in terminis, dispersitis prædiis, cau-
tius studuit munire. Itaque Rex Francorum oppidum Vernullium, nullius rei
necessariæ ad tolerandam obsidionem diutinam indigum, circumfuso concludit (a)
exercitu, non nisi capto eo vel dedito progressurus. Comes verò Flandrensis **B**
cum suis copiis a parte Flandriæ irruens, obsedit Albemarlam, valido inaniter
sultam præsidio; cum ejus oppidi dominus [Guillelmus] Comes scilicet Alber-
marlenensis contra seniores Regem, ceu multi alii, fluctuaret. Qui nimirum,
pro eo quodd oppidum minis oppugnatum citò expugnatum est, cum Flan-
drensi creditus est colluisse: a quo captus cum omnibus quos illic Rex causã
præsidii miserat, alia quoque castella sua resignavit. Progrediensque Flandren-
sis exercitus, ad majora faustis animatus principiis, munitionem regiam quæ
Castellum novum (b) dicitur, per dies aliquot adhibitis machinis, fortiter expug-
navit: quã tandem deditã, Comes tamen Flandrensis gavisus non est. Frater
namque ejus Mattheus, Comes Bononiensis, quo ille tanquam futuro successore
gaudebat, qui de conjugis propria sobolem nequaquam susceperat aut sperabat,
in ejusdem oppidi expugnatione ictu sagittæ circa genu sauciis, casu vulneris **C**
in pejus vergente, decubuit, & post dies paucissimos inter curandum in fata
concessit: fratri tantum ex suo interitu luctum relinquens, ut solutã mox ex-
peditione, lugubris ad propria remearet, sinistram sibi eventum obiectans atque
imputans, qui Regem consobrinum, a quo nunquam laesus, crebrò autem
beneficiis præventus exsisterat, causã nequissimi filii hostiliter impetendum du-
xisset. Quo comperto, considerans idem Rex se jam bellicæ sollicitudinis parte
dimidiã pro tempore liberatum, adversus partem reliquam propensiores mox
sumpsit fiduciam. Convocatis ergo stipendiariis copiis, & quotquot eum in
illo articulo non deferendum putabant, denunciavit Regi Francorum (qui jam
partem æstatis plurimam in prænominati oppidi obsidione consumpserat, eoque
maturè se potiturum sperabat) ut vel obsidionem deferere, vel ad diem certum dis-
crimen sibi bellicum impendere minime dubitaret. Primum quidem Franci naturã **D**
feroces simul & arrogantes, præsertim cum numero & apparatu bellico præstare vi-
derentur, denunciationem derisere, id eum nullatenus ausurum arbitantes: verum
agnito quodd impavidus cum instructo adventaret exercitu (c), tunc primum suspicari
potuere aliquid eum ausurum. Illicò Rex eorum, accitis festinè Optimatibus,
tractare cum eis cœpit de bello, missisque obviam Regi Anglorum uno Episcopo
& Abbate, qui ab ore ejus acciperent utrùm congressurus accederet, ipse interim
pro tempore copias instruebat. Ecce missi eidem Regi occurrerunt, qui nescio
quid ordinans, seseque cum multa confidentia ostentans, armatus cum paucis
aliquot stadiorum spatio exercitum anteibat. Cui cum dicerent Regem Franco-
rum velle certificari de pralio, vultu feroci & voce terribili: «Ite, inquit;
& dicite Regi vestro, quia ecce adsum». Cumque festinanter reversti, instan-
tis jam de proximo Principis ferociam & obstinationem indicassent, consilium **E**
habuerunt Rex & Optimates Francorum ut pro tempore cederent, & pugnaturi
pro hereditate patrum suorum impetum declinarent. Itaque castris relictis, cum
tremendis illis copiis in Franciam refugerunt, armati tamen & compositis
ordinibus, ne fugere viderentur: sicque qui paulò antè ferocibus animis & gran-
dium rugitu verborum leones videbantur, tanquam lepores cedendo fugien-
doque repentinè inventi sunt. Porro Rex Anglorum, indecorã superborum hos-
tium fugã contentus, urgere & persequi noluit fugientes; sed exercitu ad hos-

excommunicatæ & perfidissimæ adhaesisti, ut perderes
devotissimam tibi gentem? In quo te offendit, in quo
gratiam tuam demerui potest tuus?

(a) Circa Obviam Apostolorum Petri & Pauli, in-
quit Joan. Bromton.

(b) Joannes Bromton addit de Driencurt.

(c) Apud Joan. Bromton: vi Idus Augusti, feriã
17. Rex Angliæ cum Rege Franciæ bellaturus, venit
usque castrum de Brethel.

A tiliū direptionem castrorum converso, oppidum cum solemnī lātitiā, suis qui ibidem foriter egerant congratulaturus, intravit. Repertum est autem in castris frumenti & vini & escarum plurimum, cum suppellectile varia, quam abeuntes, instantibus adversariis, asportare non potuerant.

Externis ergo hostibus, quorum maxima erat potentia, Rege scilicet Francorum & Flandrensi Comite, divinā voluntate propulsatis, interni minimē quievēre. Quorum plurimi condito convenientes & conglobati, Dolum oppidum obtinuerunt, quod juris quidem est Britannici, sed Normannicis collimitatur finibus. Quo audito, Bribantiones regii maturē affuerunt, & congressi (a) cum eis, primō eorum multitudinem in oppidum refugere, mox etiam, capto oppido, in unius arcis angustias secedere compulerunt. Quibus ita conclusis, res cum summa celeritate deferunt ad Regem Rotomagi consistentem. Ille cibi somnique oblitus, mutando vehicula, longa terrarum spatia transmeans, tam festinus affuit, ut volasse videretur. Cūque oppugnandæ arcis intenderet, conclusa multitudo angustias illas non ferens, misericordiam imploravit. Pactus ergo eis Rex vitam cum integritate membrorum, arce dedit, insignem illam captivitatem custodiae mancipavit. Ibi quippē Comes Cestrensis & Radulphus de Fongeris, alique nobiles ferē centum, in manus Regis, quem atrocissimis fuerant odiis infectati, Dei iudicio inciderunt: a quo nimirum multo clementius quā eorum meritis debebatur, tractati, pro tempore in vinculis quieverunt. Duo verō prænominati, qui clariores videbantur inter captivos, Regi de fidelitate servanda satisfaciētes, relaxari meruerunt. In qua re procul dubio tanti Principis in pravaricatores infidelissimos, hostesque atrocissimos clementia jure miranda laudandaque censetur.

C Dum in transmarinis partibus a Rege vel circa Regem talia gererentur, in Anglia quoque non dissimilia provenerunt. Cū enim Comes Leicestriæ [Robertus] qui primus a Rege defecerat, plurimos petulanti corrupisset exemplo, Richardus de Lusci qui tunc Angliæ sub Rege præerat, accepto a Rege mandato & exercitu propere convocato, Leicestriam obsedit: quā dedit & incensā, oppugnationem castelli omittens, eō quod ad urgentiora vocaretur, recessit. Porro Rex Scottorum [Guillelmus] agnito quantum Rex Anglorum in Normannia laboraret, cum gentis barbaræ & sitientis sanguinem immanissimis copiis, Anglorum fines ingressus [est]... Comes Leicestrensis cum classe hostili ex Flandria apud Orientales Anglos applicuit (b): susceptusque a complice proprio, Hugone scilicet Bigoro, viro potente & callido, ibidem aliquandiu cum adducto confedit exercitu... Hugo verō ejusdem exercitus, quantum volebat, operā usui, denunciavit Comiti Leicestrensi ut copias peregrinas, quas adduxerat, ad terram & castella proprii juris traduceret. Qui nimium diu multumque hæsitans, eō quod per medios hostium fines, qui ejus dicebantur transitum observare, absque grandi non posset periculo Leicestriam transmeare; tandem confidens de numero & virtute sociorum (habebat enim equites circiter octoginta electos, peditum fortium quatuor vel quinque millia) reputans etiam neminem sibi obstiturum in via, eō quod in eis qui Regi favere videbantur, amicos haberet plurimos, constanter cum uxore & quodam nobili viro ex Francia, Hugone scilicet de Castello, totisque copiis iter arripuit. Regii autem Proceres apud S. Edmundum cum copiosa militia observabant. Cūque illi propē jam essent, instructum contra eos exercitum produxerunt. Porro illi, neque ad dextram neque ad sinistram declinare valentes, & necessitatem

E in alacritatem vertentes, turmis dispositis, audacter processere. Commisum est itaque prælium (c) grave, his pro gloria, illis pro salute certantibus. Sed victoria concessit ad regios; captusque est Comes cum conjuge virilis animi femina, & memorato Hugone de Castello, & toto ferē equitatu; peditum verō multitudo ferē omnis interiiit. Insignes captivi in Normanniam ad Regem sunt missi. De cæteris quoque factum est quod voluit.

Sanē cū illa filii contra patrem infilialis vefania ferē biennio debacchata dinoscatur, primi anni insigniora gesta superiori sunt relatione digesta. Hyeme quidem paulisper a bellicis tumultibus cessatum est in partibus transmarinis; in Angliā verō non ita... Nec cessabat eo tempore Rex Junior optimates An-

Cap. 29.

Cap. 30.

An. 1173.

Cap. 31.

(a) Ibidem: xxi Kal. Septembris.
(c) Appropinquante festo Sanctorum Omnium.

(b) Circa festum S. Lucae Evangelistæ. Ibid.

glorum, qui patri adhærere videbantur, per clandestinas litteras vel promissio-
nibus allicere, vel comminationibus pulsare, ut eos ad suas quocumque modo
partes traduceret. Quamobrem tunc in Angliā pauci admodum nobiles fuisse
traduntur, qui non circa Regem vacillarent, ab eo tempore defecturi, nisi
maturius eorum fuisset meditationibus obviatum.

Cap. 32. Igitur secundo initæ contentionis anno *, rursùm a magnis hostibus, scilicet
* An. 1174. Rege Francorum, Comite Flandrensi, Rege Scottorum, bellum adversus fe-
niorem Anglorum Regem totis viribus instauratur. Et Comes quidem Flandren-
sis, fraterni jam oblitus exitii, pro ambitu Anglicanæ provinciæ quæ Cantia
dicitur, de qua scilicet Regi juniore jam hominum fecerat, cum eodem in Angli-
am transiturus, copiis classem parabat. Rex verò Francorum contractum unde-
cumque exercitum, invasurus Normanniam, instruebat. Quibus cognitis, Rex
Anglorum senior, malens sibi fines transmarinos periclitari quàm regnum (quos B
tamen cautè credidit muniendos; pravebat enim neminem in Angliā, se ab-
sente & tanquam non existente, illi qui successurus expectabatur, obstruere)
præventis hostibus, cum aliquanto equitatu & una Bribantionum turma in Angli-
am maturè advehitur. Interea Rex Scottorum cum propriæ gentis * infinita
* Al. infi-
gnita. barbarie, atque accersitorum ex Flandria stipendiariorum equitum peditumque
manu non modica, fines Anglorum ingressus [est]. . . .

Cap. 34. Jam venerat in Angliam a Normannia Rex Henricus secundus, filio cum
Flandrensis copiis adventuro suæ murum præsentia objecturus. Recordatus
autem quantum in Ecclesiam Cantuariensem deliquisset, eandem mox ut ap-
plicuit concitè adiit, & ad sepulcrum beati Pontificis Thomæ fuis ubertim
lacrymis oravit. Ingressusque capitulum Monachorum, prostratus humi, humil-
limè veniam postulavit: & propriæ petitionis instantiā, a cunctis per ordinem C
fratribus virgis est vir tantus corporaliter castigatus (a). . . .

Cap. 35. Interea Rex Francorum cum tremendo exercitu Normanniam ab Oriente
ingressus, quā scilicet capitis a Comite Flandrensi castellis patere videbatur,
Rotomagum ejusdem provinciæ Metropolim adiit & obsedit (b). Est autem Ro-
tomagus una ex clarissimis Europæ civitatibus, sita super Sequanam fluvium
maximum, per quem eidem civitati multarum regionum commercia invehuntur;
eodem flumine simul & objectu montium ita munita, ut ab uno exercitu ejus
vix tertia pars valeat obsideri. Porro Rex junior & Flandrensis Comes cum in
portu Morinorum, unde brevissimus est in Angliam transitus, classe paratā,
vastissimis vallati copiis, transfretandi opportunitatem captarent; cognito quòd
Rex senior jam in Angliā consisteret, eorum procul dubio ferociter impetum
excepturus, transire in Angliam nequaquam sibi tutum duxerunt. Itaque mu-
tato consilio, & toto illo paratæ jam classis apparatu irritò, quanti esset negotii D
Rotomagensis obsidio & quanti emolumenti ejusdem civitatis irruptio perpen-
dentes, vastas illas atque terribiles copias Rotomagum transtulerunt, & ob-
sidentem exercitum in immensum auxerunt. Verùm cum tantus esset exercitus,
quantus in Europa ab annis retrò plurimis visus non est, ejusdem tamen urbis,
propter accessus difficiles, partem vix tertiam potuit obsidere, eratque per
pontem fluminis liber vel ex regione in urbem ingressus, vel ex urbe in re-
gionem egressus, & inferebantur urbi abundanter quæque necessaria, vidente
cominus & invidente hostili exercitu. Et fortè . . . cum viri animosi & fortes
totā ferè die cominus factitari conspicerent, quod impedire non valentes tam
anxiè sustinerent; paratis ad oppugnandam civitatem machinis, totis viribus
oppugnationi insisterent: trifariam ad negotium diviso exercitu, & die naturali E
per octavas horas partito, ut alii aliis recreati, scilicet lassatis per vices suc-
cederent, atque ita jugiter oppugnantes, ne modico quidem diei vel noctis
spatio murorum defensores respirare permitterent. At id frustra provifum est.
Cives enim huic molitioni arte & cautelā consimili occurrentes, ipsi quoque
suum trifariam numerum diviserunt, hostibusque oppugnationem continuan-
tibus distributione sui cautissimā respondentes, contra laboris & lassitudinis
tolerantiam, quā suffocandi credebantur, competens remedium habuerunt. Cùm-
que per dies plurimos summā vi certaretur, & neque hi neque illi in aliquo

(a) Tempus regiæ penitentia dignoscitur ex reportata, eodem tempore, de Guillelmo Scottorum Rege victoria, nimirum 111 Idus Julii, die Sabbati, an. 1174, ut tradit Neubrigensis cap. 33.
(b) 21 Kal. Augusti; ex Radulfo de Diceto.

A remissius agerent, beati Laurentii * dies natalitius supervenit. Rex autem Francorum, pro ejusdem præcipui Martyris reverentia, quam specialiter & devotius consueverat venerari, requiem ipso die civitati indultam jussit solemniter præconari. Quam gratiam cives græte amplexi, otio brevissimo jucundissimè fruebantur; juvenes & virgines, senes cum junioribus, tum pro diei lætitia, tum etiam ad irritandum hostem, canoris in civitate vocibus concrepabant: turba verò militaris, extra civitatem, super ripam fluminis, in conspectu hostium, hastiludio exercebatur.

Tum Comes Flandrensis, ut dicitur, Regem adiens: « Ecce, ait, civitas pro qua multum sudavimus, his intus choros ducentibus, & illis foris securè ludentibus, spontè nobis offertur. Sumat ergo arma in silentio exercitus, scilicque repente muro admotis, antè civitatem obtinebimus, quàm in civitatem re-
B » gredi valeant, qui extra civitatem pro irritatione nostra ludis vacant. » Abfit, inquit Rex, abfit a me honestatem regiam hæc maculâ denigrari. Nosti enim » me pro reverentia beatissimi Laurentii, dici hujus requiem indulgisse civitati. Tunc universis qui aderant Proceribus familiari ausu molliorem improperantibus (dolos an virtus quis in hoste requirit?) tandem adquevit. Itaque non per vocem tubæ sive præconis, sed solis ducum fufurris exercitus in tentoriis ad irrumpendam præparabatur civitatem. Contigit autem eadem horâ per voluntatem Dei in cujusdam intra civitatem Ecclesiæ turri præcelsa (ex qua nimirum pulsata campana vetustissimâ, sed mirè sonorâ, signum civibus dari mos erat, ut hostibus irruentibus ad murum occurrerent) Clericos quosdam, nescio quid agendo, relaxare animum. Quorum fortè unus per fenestram prospiciens, & circumferens oculos per exercitum in tentoriis excubantem, insolitum in
C castris silentium tanquam arcani alicujus conscium primò miratus, mox clandestinum illum de loco altissimo cautè notatum animadvertit apparatus. Cùmque rem fociis offendisset; Ruello (sic enim campana dicebatur) pulsato, notissimum illicò signum civitati dederunt. Quo audito, totis viribus utrimque festinatum est. Nam & paratus jam exercitus castris erumpens, cum scalis tendebat ad murum; & cives inopinato stimuli periculo, raptis armis, spiritu motique fervido occurrere studuerunt. Illi quoque qui extra urbem exercebantur, mirâ celeritate affuerunt. Jam hostes, admotis muro scalis, murum ascenderant, jam super murum voces quasi triumphantium personabant; cùm ecce fortiter imperuntur & repelluntur a civibus. Conflictus super murum acerrimus geritur, jaculis vacantibus, arma & corpora colliduntur, multus utrimque sanguis effunditur. Tandem illi qui superbè ascenderant fursùm, præcípites
D abièrunt retrorsùm. Nox prælium diremit. Prævaricator exercitus, longè majori clade acceptâ quàm illatâ, confusus in castra rediit. Rex in Flandrensem Comitem culpam refudit; sed personæ Regiæ tam perfidæ prævaricationis macula plus adhæsit. Denique ab illo die & deinceps, certum est & obsessos fiducialius, & obseffores desperatius remissiusque egisse.

Interea Rex Henricus senior, ... rebus in Angliâ, Deo volente, ad votum
dispositis, cum ingentibus copiis celeriter transfretavit, ducens secum paulò antè sibi exhibitum Regem Scottorum, Comitemque Leicestrensem, aliosque captivos insignes. Populis autem per Normanniam ob celerem & felicem ejus reditum exultantibus, Rotomagum in conspectu hostium pompaticè ingressus est (A). Hostes accepto antè dies paucos de captivitate Regis Scottorum nuncio faucii, ejus quoque sunt repentino & triumphali ex Angliâ reditu stupefacti.
E Attamen in robore multitudinis innumera confidentes, in obsidione persistebant. Porro ipse Wallensium turmam ex Angliâ accitam per noctem latenter emisit, ut silvarum opacitate tecti (nam hoc genus hominum agile & silvarum gnarum est) locis opportunis observarent, quâ tanto exercitui necessaria convehantur. Hi nimirum captato tempore silvis erumpentes, commeatum invaserunt, equitibus a quibus deducebatur, in fugam actis. Toto illo apparatu pessumdato cum ingenti hominum & jumentorum exitio, in silvas se receperunt. Tunc vulgatum est silvas Wallensibus esse refertas; atque ita intercepto commeatu, exercitus per biduum inediâ laboravit. Hâc necessitate soluta est obsidio (B), & Principes nullam aliam tanti laboris mercedem quàm ignominiam reportantes, cum vastò

Cap. 36.

(a) Die crastinâ S. Laurentii, quæ erat Dominica, ut habet Joan. Bromton,

(b) Vigiliâ Assumptionis B. Mariæ.

illo exercitu abierunt; compositis tamen ordinibus, ad repellendum periculum, A si fortè hostes a tergo urgerent. Ita quicquid in Regem Anglorum ab hostibus maliciosè agentibus vel concinnatum * est vel attentatum, Deo illi propitio, in ejus est gloriam commutatum.

* Al. continuatum.

Cap. 37. Cum ergo eidem Principi, in omnibus quæ ab ipso vel circa ipsum fiebant, propitia arideret Divinitas; hostes ejus successibus terribi & humiliati, de pace tractare cœperunt: ipsis reformandæ pacis mediatoribus jam effectis, qui discordiæ præcipui fuerant incentores. Itaque celebri inter partes colloquio habito (a), exitialis illa simulas Principum & inquietudo provinciarum pariter quieverunt. Comes Flandrensis Regi Anglorum restituit quod de jure ejus bellicus ei casus contulerat, fidelis de cætero amicitia sive hominū supererogans cautionem. Ingratissimus quoque filius in gratiam patris rediit, non solum obedientiam & reverentiam de cætero filialem sub fidejussoria multorum cautione pollicitus; B verum etiam novâ contra ingratos & suspectos filios cautellâ prudenter exactâ, & solemniter præstito hominū, patri astrictus. Volebat enim pater ut, qui fortissimum naturæ vinculum tanquam telam aranear irreverenter diruperat, saltem jure civili vel gentium ad honestum & utile teneretur. Et quoniam scriptum est, *funiculus triplex difficile rumpitur*, naturæ violator in lege naturali circa patrem servanda, saltem contemplatione hominū, & duplicis, id est, juratoris simul & fidejussoria cautionis persisteret, & caveret de cætero ne sibi à patre, non tantum patre, sed etiam domino, de jure diceretur quod pravaricatoris olim plebi a Domino dominorum per Prophetam dictum est: *Si pater ego sum, ubi est honor meus? & si dominus sum, ubi est timor meus?* Frates Malach. 1. quoque impuberes, quos Francorum consilio patri sollicitatos subtraxerat, ad patrem reduxit: de quibus utique modica fuit quæstio, cum ætatis beneficio C excusabiles viderentur. Præterea ad instantiam Regis Francorum, aliorumque qui aderant Principum, idem illustris Rex Anglorum Comitem Leiceffrensem reliquosque captivos, præter Regem Scottorum, absolute relaxavit, & relaxatis bona honoresque restituit: in eundem quoque Regem suo tempore prudenter simul & clementer acturus.... Bellum ergo plusquam civile inter patrem & filium, cum tanto multorum discrimine gestum, hunc finem accepit.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. 1. Anno a plenitudine temporis, quò Veritas de terra orta est, MCLXXV, qui fuit Regis Henrici secundi vicissimus, * ... Oceanus, tanquam peccatis hominum irritatus, plus solito efferebuit, ruptisque in Hoilandæ repagulis, olim contra D tempestivos undarum impetus præparatis, eandem humilem planamque regionem VII Idus Januarii violenter irrupit, jumenta ferè omnia, hominum verò multitudinem necavit, reliquis ascensu vel arborum vel domorum ægrè salvatis, & quasi post biduum, furore satiati, in semetipsum rediit: cujus nimirum idcirco supra modum fuit hominibus & jumentis exitialis irruptio, quia tanquam fur everfor nocturnus adveniens provideri & præcaveri non potuit.

Cap. 2. Anno a partu Virginis MCLXXVII, Pontificatus autem domini Papæ Alexandri anno XVIII, Friderici Imperatoris in eundem venerabilem Pontificem inveterata rabies conquievit.... Siquidem principalibus schismaticis judicio Dei absorptis, Octaviano scilicet qui Paparum prior invaserat, & Guidone Cremenfi qui ejusdem vesaniæ successor exstiterat, cum quidam Joannes Strumensis tertius continuaret errorem; compunctus tandem Imperator, per viros sapientes E & nobiles tractare cœpit de pace. Itaque duo magni Principes, sacerdotii scilicet & imperii, solemniter convenientes, Deo propitio, in patrem & filium transierunt *, nono Kal. Augusti: sicque Ecclesia unita est, cunctis jam schismaticis auctoribus atque fautoribus extinctis, sive compunctis.... Quibus feliciter

* An. 1177. gestis, dominus Papa tanquam post tanti temporis scandala resarcitæ veritatis * gaudia solemniter celebraturus, generale Concilium, Pontificatus sui XX, a partu Virginis anno MCLXXIX, v Idus Martii, Lateranis celebrandum instituit, ad quod nimirum totius Latini orbis Episcopos cum majoris loci Abbatibus evocavit...

* Al. unitatis

Cap. 4. Anno a partu Virginis MCLXXX, qui fuit Henrici Regis Anglorum XXVII,

(a) Ambasiam inter & Turonos in Monte-Laudiaco (Mont-Louis) die 30 Septembris anno 1174 colloquium istud habitum est.

A & Ludovici Regis Francorum XLIV, idem Rex Francorum hominem exiit (a): homo intepidæ devotionis in Deum & eximiæ lenitatis in subditos: factorum quoque ordinum præcipuus venerator, paulò autem simplicior quàm deceret Principem (b), illius verbi Apostolici: *corrumpunt bonos mores colloquia prava*, 1. Cor. 15. perspicuam in quibusdam actibus suis veritatem expressit. Quorundam quippè Procorum, de honesto vel æquo minùs curantium, plus iusto se credens consiliis, non levi plerumque maculâ mores egregios denigravit: veluti quando causam nequam filii contra patrem suscepit, & totis regni opibus hostem naturæ adjuvit.

Successit ei Philippus filius, natus ei ex filia illustrissimi Comitis Theobaldi, quæ illi jam trigamo* nuperat. Quippè post Alienoram (quæ, ut plenius suo loco dictum est, relictis illi duabus filiabus, & celebrato inter eos divortio, ad Regis Anglorum transierat nuptias) regii feminis ex Hispania com-

B parem duxerat: quæ itidem relictis illi duabus ex se filiabus, quarum major in conjugio Regis Anglorum Henrici junioris sine fructu sobolis fuisse dignoscitur, generali fortè subiacuit. Filiam quoque [Agnetem] elegantis formæ tertia illi Regina ediderat, cui nimirum qualia provenerunt, libet paucis exponere. Imperator Constantinopolitanus [Manuel] in fata concedens, filium [Alexium] impuberem, sub tutela patrui successorem reliquit imperii. Et ille quidem purpuratus pro ætate nutriebatur in deliciis. Porro tutor ejus, Andronicus nomine, interim administrabat imperium. Visum est Græcorum Optimatibus ut filia Regis Francorum ad insignis pueri conjugium peteretur, quod & factum est. Missi ergò in Franciam non ignobiles nuntii, susceptam tradente patre virginem, nondum plene nubilem, cum multo fastu Constantinopolim traduxerunt. Ubi verò & illo jam pubere & illâ nubili, Imperatori coeperunt nuptiæ preparari;

C Andronicus homo nequissimus & multæ potentæ, utpotè procurator imperii, sollicitatis & corruptis ministris palatii, Imperatorem juveniculum, nepotem scilicet proprium, furatus de palatio, in insulam quandam (ut dicitur) civitate insciâ, per quosdam complices suos occultè necandum direxit. Mox, sumptâ purpurâ, imperium occupavit; & ne quid ausis sceleratissimis deesset, destinatum nepoti conjugem ad se, formæ captus illecebrâ, transiit. Cùmque arrepto insolentissimè abuteretur imperio, ab his qui ejus vel execrabantur nequitiam, vel aspernabantur potentiam, contra se conjurari coegit. Quæ nimirum conjuratio adeò tandem invaluit, ut conjuratorum ingens jam numerus in spiritu fortitudinis palatium repente irrumperet, & tyrannum ferocissimum folio deturbatum justissimis vinculis innodaret. Et ne vacaret imperium, novum illicò Principem creaverunt, ad cuius arbitrium sceleratus ille supplicii excru-

D ciatus interit. Hoc modo filia Regis Francorum, in regno Græcorum optatis speratisque fraudata nuptiis, & scelestissimi hominis contubernio maculata, honore etiam caruit.

* Corr.
bigamo.

(a) xiv Kal. Octobris, feriâ v, ut habent Rigordus & Guillelmus Armoricus.

(b) Joannes Bromton qui ab an. 1154 Neubrigenfis scriptorem in suum transtulit chronicon, si pauca excipias aliundè mutuata, de Ludovico Juniore hæc habet apud *Wynken* col. 1035. « Rex Ludovicus, inquit, causâ orationis ut peregrinus in Jerusalem aliquantulum manens, in anno sequenti ad propria rediit & pervenit. » Et cùm ex diutina continentia & coitus de-
fectu, prout medici dicebant, ægritudinem in redeundo incurreret, pet medicos & Prælatos suam sibi erat, ut ob nimiam distantiam Regine puellâ aliquâ uteretur: qui respondit,
« malo mori cæsus, quàm vivere adulter, & sic totum Deo committens se, citò convaleuit ». (Idem de Rege Ludovico VIII restantur Historici; sed cùm ille morbo occubuerit, prior verò ex ægritudine convalescit, non statim rejicienda hæc narratio.) Deinde subiungit: « Dum autem Clericus quidam privilegium Papale ei attulisset, quod in omni cathedrali Ecclesia regni sui primam vacaturam

» haberet, cum fructibus medio tempore provenientibus; ille statim litteras combussit, dicens
» se malle tales litteras comburere, quàm animam suam in inferno torqueri. At eum idem Princeps
» qualibet festâ faciâ in pane & aqua jejunaret, suadum est illi hoc jejunium dimittere, & centum pauperes tali die reficere: qui respondit,
» Bene volumus quod tali die tot pauperes & plures pascantur, sed jejunium nostrum solvere nolumus.
» Nam absque eo quod animæ confert, corpori tamen plurimum prodest; tot enim superflua per totam septimanam corpori ingerimus, quæ purgatis & quies
» unius diei multam valet tam ad pellendum superfluum, quàm ad provocandum appetitum. Mortuo
» isto Ludovico, metricus quidam filo compendioso tale epitaphium rhetorico scemate ordinatum scripsit, & tanquam ad filium suum
» Philippum apostrophans, patrem sepulchrum ostendens ait:

Hunc superes tu qui superes successor honoris:
Degener es, si degeneres à laude prioris.



EX GERVASII DOROBERNENSIS MONACHI

CHRONICO (a) DE REGIBUS ANGLIÆ SUI TEMPORIS.

Apud Rog. Twyſden inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.

- Col. 1338. **C**HRONICAM parvulam puſillus ego conſcripturus, & ſecundum propoſiti mei tenorem a regno Regiſ Stephani incepturus, neceſſarium eſſe video **B** aliqua ſummatim perſtringere de regno Henrici & ejus progenie, de qua in ſubſequentibus bona & mala, proſpera & adverſa plurima ſunt dicenda.
- Anno igitur Gratia (b) ſecundum Dionyſium MC, ſecundum Evangelium verò MCXXII, ſuſcepit Henricus primus monarchiam totius Angliæ, & coronatus eſt apud Weſtmonaſterium, IV Nonas Auguſti, a Maurício Londo- nienſi Epifcopo, quia eo tempore exſulabat B. Anſelmus Cantuarienſis Archie- piſcopus ex perſecutione Willielmi Regiſ Ruſi. . . . Coronatus itaque Rex Hen- ricus B. Anſelmum ab exſilio revocavit & cum honore recepit (c). Duxit autem idem Rex uxorem filiam ſcilicet Malcolmi Regiſ Scotiæ, Matildam nomine, quam coronavit S. Anſelmus Cantuarienſis Archiepiſcopus in die S. Mar- tini apud Weſtmonaſterium.
- * An. 1102. Secundo anno * regni concepit Regina & peperit filiam, quæ de nomine **C** matris Matildis appellata eſt. Tercio regni anno peperit maſculum, quem vo- cavit Willielmum: alium quoque habuit filium Richardum, & ceſſavit parere.
- * An. 1109. Anno octavo * Imperator Henricus petivit filiam Henrici Regiſ Angliæ, & accepit eam in uxorem: quæ VIII Idus Maii Mongotiz deſponſata eſt (e), at Imperatrix facta, ab Imperatore non concepit. Videns autem Rex Angliæ Hen- ricus in ſolo filio ſuo Willielmo ſpem ſucceſſionis eſſe; tertio decimo * filii ſui anno, coaſto concilio, fecit omnes principes & potentes Anglicani regni ad- jurare terram & regnum Willielmo filio ſuo. Obiit autem Matildis Regina An- gliæ anno regni ſui XVIII * Kal. Maii, & apud Radingas ſepulta eſt. Inter- jeſtis autem paucis diebus, cum Rex eſſet unâ cum filio ſuo in paribus tranſ- marinis, præſatus filius ejus ex præcepto Regiſ lege maritali accepit uxorem
- * An. 1112. [Matildem] filiam ſcilicet Fulconis Comitis Andegaviæ *. Quo facto, Rex Hen- ricus cum apparatu regio rediit in Angliam; in qua navigatione mirandum ac- cidit infortunium. Navis enim inſauſta, quæ Regiſ geſtabat filios Willielmum & Ricardum, filiam quoque & neptem, cum omnibus qui erant in ea no- biliſſimis viris & puellis, abſque omni turbine vel tempeſtate ſubmerſa eſt, peritque in ſcopulis Barbeſluvi *. . . . Rex autem Henricus, peractis diebus luc- tûs ſui, ob ſpem proliſ adipiſcendâ, duxit uxorem (e), filiam ſcilicet Gode- ſive Adelam fridî Ducis Lovanii, nomine Adelam *, quæ a Rege Henrico non concepit.

(a) Gervafius Dorobernenſis ſeu Cantuarienſis Monachus chronicum ſuum perduxit ad an. 1199, quo Ricardus Rex Angliæ vivendi finem fecit, ulterius progreſſurus, ſi diutius vivere licuiſ- ſet; in calce ſiquidem geſta Joannis pollicetur, quæ non exiſtant. Mariani Scoti chronographiam ſe proſequi proſtitur: verum dum eam in morte Henrici I deſinere ait, non utique genuinum Marianum, qui totus eſt in rebus Germanicis, ſed potius Florentium Wigornienſem Mariani ſecutorem imitandum ſibi propoſuit. Ad eum quippe annum opus ſuum ſerè perduxit Florentius, cum duplici annorum Chriſti chronotaxi, alterâ Dionyſianâ, ſecundum evangelicam veritatem, ut exiſtimabat, alterâ, quam utramque adhibet Gervafius. In deſcribendis porro B. Thomæ Can- tuar. actis præcipuus eſt, quia, inquit provocat affectum meum illius ſanctitas & benignitas illuxit. Mihi namque Monachatum conceſſit eo anno quo ipſe fuit in Archiepiſcopum ſacratuſ (id eſt an. 1162) & ei profeſſionem feci, & ipſe me ad ſacros ordines pro- movit. col. 1418.

(b) In ea verſabantur opinione quidam XI & XII ſæculo chronologi, Chriſtianam æram a Dio- nyſio excogitam verâ & evangelicâ annis 22, imò 23, breviorē eſſe. Quâ de re conſule Diſ- ſertationem gallico præfixam operi cui tituluſ: *L'Art de vérifier les Dates*.

(c) S. Anſelmus anno 1100, 12 Kal. Octobris, ſeu die 23 Auguſti Doroberniam apſulit, reſe peregrinationis ſocio Eadmero Hiſt. Novor. Lib. III.

(d) At nonniſi anno 1114, die Januarii 7, ma- trimonio ſolemnî conjuncta. Anno nextiv, inquit Simeon Dunelmienſis, Henrico Romanorum Impe- ratoriſ filia Regiſ Anglorum Henrici VII Idus Jan- uarii Moguntia deſponſata, & in Imperatricem eſt conſecrata.

(e) Matrimonium illud quod altero poſt exſinc- tum Willielmum Henrici filium an. ſcil. 1121 con- tractum fuiſſe conſtat, anno 1120 collocat lib. XII Ordericus, eò quod ejusdem Guillelmi interitum in annum 1119 perperam retrahat: ſic error alius alium trudit.

Anno.

A Anno autem Henrici Regis Angliæ xxvi (a), Henricus Imperator absque hærede imperium dereliquit. Quo audito, Rex Henricus, cum esset in partibus transmarinis, revocavit filiam suam jam viduam, eamque secum duxit in Angliam. Et quia hæredem masculum habere non potuit, fecit principes & potentes Angliæ adjuvare eidem filix suæ & hæredibus suis legitimis regnum Angliæ, si quidem Rex pater suus Henricus decederet absque hærede. Facta est autem hæc adjuratio anno regni Henrici Regis xxvii. Vicesimo verò octavo Normanniam petiit, ducens secum filiam suam Eximperialicem, jam Angliæ hæredem: quæ, jubente patre, nupsit *, sed invita, Gaufrido Comiti Andegaviæ, & Rex processu temporis in Angliam reversus est. Cujus regni anno xxxiii * concepit Eximperialicem jam Comitissam, & peperit (b) filium, quem ex patris sui nomine vocavit Henricum. Processu quidem temporis peperit Willielmum (c) & postea Gaufridum. Eodem anno quo natus est puer Henricus, Rex Henricus transfretavit in Normanniam, & xxxvi * anno regni sui, fatali murenâ, quâ nimis avidè pascebatur, infectus, apud *Lions* in Normannia defunctus est, iv Nonas Decembris, &c. (*Ut apud Henricum Huntind.*)

* An. 1135.

* An. 1133.

* An. 1135.

* Corr. Blesensis.

Stephanus Theobaldi Boloniensis * Comititis frater junior eo, vir magnæ strenuitatis & audaciæ, Regis Henrici ex sorore nepos, Comes verò Boloniæ & Moritoniæ, celerî navigio trans mare vectus, a Dovrensisbus repulsus & a Cantuariis exclusus, a Londoniensibus & quibusdam primoribus Angliæ cum honore susceptus est. Cum autem ibidem inter ipsum Stephanum & sublimiores Angliæ Proceres, præsentem Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo, de successione regni sermo citus & efficax confereretur, & Willielmus Cantuariensis Archiepiscopus & Primas Angliæ, propter jusjurandum filix Regis Henrici factum, diadema regni cuiquam imponere formidaret; astitit quidam (d) ex potentissimis Angliæ, jurans & dicens se præsentem affuisse, ubi Rex Henricus idem juramentum in bonâ fide spontè relaxasset. Quo audito, prædictus Stephanus a cunctis ferè in Regem electus est, & sic a Willielmo Cantuariensi Archiepiscopo coronatus, xi Kal. Januarii, apud Westmonasterium....

MCXXXVI Gratia Dei anno, iv Nonas Januarii, adlatum est corpus Regis Henrici de Normannia in Angliam. Cui Rex Stephanus occurrens scapulas suas feretro supposuit.... xi Kal. Aprilis coronata est uxor Regis Stephani apud Westmonasterium....

Anno Gratia MCXXXVII, ... Rex Stephanus mense Martio mare transivit, ut Normanniam quoque suæ ditioni subjugaret. Ex cujus adventu attoniti Normanni, declinaverunt ad eum ferè universi, & sic in brevi civitates multas & plurimas obtinuit munitiones.... Obiit hoc anno Rex Francorum Lodovicus, qui appellatus est Grossus: cui successit in regnum filius ejus junior Lodovicus. Senior enim filius [Philippus] cum de spatia equo sedens Parisius rediret, exiliens porcus a domo pedes caballi præpedivit, & filium Regis Philippum nomine dejecit: qui collo confracto expiravit, & fratri suo regnum dimisit. Turbatur interea regnum Angliæ; undè in Angliam Rex Stephanus revocatus est, nondum Normannicis expeditionibus ad plenum expletis. Mense itaque Decembri Rex in Angliam rediit.

Anno Gratia MCXXXVIII, ... defuncto Apostolicæ sedis invafore (*ut apud Florentium Wigorn.*) Erat autem his diebus in partibus transmarinis Comes Glaorniensis * Robertus nomine, frater Imperatricis, filius Henrici Regis, sed nothus: qui missis ad Regem inimicitis * nunciis, fidei & sacramentis, quibus Regi tenebatur, renunciavit; dispositisque in Bristovia, cæterisque ditionis suæ castellis fortium militum præidiis, Regi viriliter resistere proposuit. Insurrexerunt tempore illo in Regem plurimi, & non solum contra eum sua castella tenuerunt, sed & nova passim erigere cœperunt. Milo quoque Princeps militiæ Regis avertit se a Rege. Quo comperto, Rex obsedit castellum de *Bristo*;

* Glocestrensis.
* f. inimicitie.

(a) Henricus V Imperator obiit an. 1125, die 23 Maii, quo die annus xxv Henrici Regis adhuc decurrebat.

(b) Henricus Gaufridi Belli Comititis Andegavi primogenitus, in lucem editus est 111 Nonas Martii an. 1131, ex chronicis Andegavi, proindeque anno Regis Henrici xxxvi nondum expleto.

(c) Nota ordinem præpositum; Guillelmi quippe natales an. 1136, xi Kal. Augusti, collocat chrono-

nica Andegavensia; Gaufridi verò an. 1134 Kal. Martii.

(d) Is erat Hugo Bigod Senescallus Regis, qui, teste Radulfo de Diceto, veniens in Angliam coram Archiepiscopo Cantuariensi sacramento præbavit, quod Rex Henricus ageret in extremis, oris quibusdam inimicitis inter ipsum & Imperatricem, ipsam exheredavit, & Stephanum Boloniæ Comitem hæredem instituit.

sed nimium protrahâ pertâsus obsidione, ad alia Comitis se castella convertit. A Raptabatur enim nunc huc, nunc illuc, & ideo vix aliquid perficiebat. Sed & quotidie succrescentes multiplicabantur ipsius inimici. Asciverat autem de Flandria milites & pedites multos, & maximè quendam Willielmum de Ypre, qui quasi dux fuit et princeps eorum. Hujus consilii Rex maximè confidens, principes Angliæ maximè offendeat. Interea conjuratio in Regem facta per Comitem Glaornensem & Milonem summum Regis Constabularium invaluit; nam missis nunciis, quorum ipse Comes Robertus unus erat, asciverunt Eximpe- ratricem, promittentes ei quòd infra quinque mensium spatium regnum esset adeptura paratum, sicut ei, vivente patre, fuerat a primoribus Angliæ adju- ratum....

Anno Gratiæ MCXXXIX, ... mense Julio reversus est Comes Robertus in Angliam, ducens secum sororem suam Eximperatricem cum grandi exercitu pug- natorum, &c. (*Vide Florentium Wigorn.*)

Anno Gratiæ MCXL, ... mense Februario desponsavit Eustachius filius Regis Stephani sororem Regis Franciæ Lodovici, nomine Constantiam, præsentem matre suâ Reginâ Angliæ Adelizâ *, aliisque nobilibus viris utriusque regni, in partibus transmarinis. Suscepit etiam idem Eustachius ducatum Normanniæ, indeque Regi Franciæ fecit homagium. Eclipsis solis facta est circâ horam tertiam, xi * Kal. Aprilis, feriâ secundâ.... Comes Gaufridus Andegavenis, zelo depresso conjugis scilicet Eximperatricis vehementer turbatus, proposuit animo Regem Angliæ pro posse suo saltem in Normannia perturbare. Congregato itaque exercitu non modico, Normanniam intravit, civitates & oppida viriliter expugnavit & cepit, tandemque totam Normanniam sibi subjugavit (a). Rex autem perturbationibus Anglicis intentus, nullum potuit Normannis conferre solatium.

Anno Gratiæ MCXLI, Randalvus Comes Cestriæ, Regi admodum infestus, Imperatricem extollere festinabat. (*Hujus anni gesta ex Henrico Huntind. & Florentio Wigorn. expressit Gervasius*).

Anno Gratiæ MCXLII, ... Rex [Stephanus] & Comes [Glocestriæ Robertus] a vinculis liberati & libertati propriæ restituti, malitiam suam ad invicem non solum innovare, sed & multiplicare studuerunt. Rex namque vires suas & expensas reparavit; Comes verò Glocestriæ mare (b) transivit, & Comitem Andegaviæ Gaufridum adiit, quem bellicis rebus occupatum invenit. Normannia enim ex novo subactâ, resisterunt ei quidam præpotentes ex Andegavia, quos expugnare & ad debitam subjectionem studuit inclinare. Cui Comes Robertus causam sui adventus insinuans, rogavit attentius ut in manû robustâ secum in Angliam veniat, & regni coronam uxori suæ filiisque debitam de manu raptoris tam iustè quàm violenter eripiat. At Comes Gaufridus respondit & dixit, non expedire sibi Angliam adire, & præsentiam suam Andegavenibus nondum plenè pacatis, aut Normannis subtrahere nuper subactis. Adquievit Robertus Gaufridi rationibus: & tandem assumpto secum Henrico filio ejus primogenito adhuc puerulo, nonnullisque ex Normannicis & Andegavenibus militibus electis, ut in Angliam rediret, ad mare descendit.... Instante verò festivitate S. Michaelis, Imperatrix cum suis venit ad Oxenefordiam, ibidem ad modicum pausat & de necessariis tractatura. Rex autem jam resumpto spiritu, ut audivit Comitem transfretasse & Imperatricem apud Oxenefordiam in pace quiescere, civitatem ipsam obsessurus, cum multa peditum equitumque caterva subito furibundus advenit; vastatisque omnibus extra urbem positis, usque ad portas, nullo jam obstante, pervenit. Consummatis itaque in obsidione plus duobus mensibus, consumptisque jam intra urbem alimoniarum universis sumptibus, appropinquante Nativitatis Dominicæ solemnitate, erat domina Imperatrix in magna cordis angustia & dolore cum suis constituta. Comes autem Robertus cum Henrico puerulo cæterisque suis copiis applicuit in Angliam apud portum Warhamiæ. Audiens autem sororem suam a Rege fortiter obsessam, cupiensque Regem ab obsidione revocare, coepit viriliter castellum Warhamiæ ob- sidere. Erant autem in ipso præsidio milites Regis plurimi sub manu Hereberti

(a) Tres Gaufridi commemorat in Normanniam impressiones Ordericus Vitalis, annis 1136 & 1137 factas, in quibus variâ fortunâ certavit. Hanc verò quartam expeditionem, anno 1138 mente

Junio susceptam ita promovit, ut an. 1144 Normannia tota potius sit, reddita Rotomagi archie. (b) Post S. Joannis festum, ex Willelmo Malmesb.

A de *Luci* constituti, fuitque Comes Robertus in obsidione illa per tres septimanas. Imperatrix autem & hi qui cum ipsa erant, cum jam pro defectu victualium usque ad deditiois opprobrium cogeretur, prudenti & necessario usa consilio, fugam meditata est artificiosam.... Comes vero, cum jam recepto castello Warhamæ, Oxenefordiam cogitaret adire, audivit sororem suam manus Regis evasisse; undè lætus effectus festinavit eam videre. Videns autem Imperatrix fratrem filiumque suum primogenitum Henricum, admodum exhilarata est, dolores & labores suos pristinos parvipendens. Puer autem Henricus sub tutela Comitis Roberti apud Bristoviam degens, per quatuor annos traditus est magisterio cujusdam Matthæi literis imbuendus, & moribus honestis, ut talem decebat puerum, instituendus.

Anno Gratiæ MCXLIH, Rex Stephanus post multarum irruptiones Ecclesiarum, B exustiones & deprædationes villarum, quas per manus Flandrensiū satellitum multis in locis exercuerat, tandem cum fratre suo Wintoniensi Episcopo in manu forti venit Wiltoniam, ut ex Monasterio sanctimonialium opportunum sibi constitueret præsidium, ad arcendos Sarisberienſium excursus, qui pro tuenda Imperatricis parte multa fortiter contra regales gerebant. Quod ubi cognovit bellator fortissimus Comes Robertus, congregato velociter exercitu, primâ die mensis Julii, occidente jam sole, super Wiltoniam repente irrumpit, eamque adhibitis ignibus undique succendit.... Paucis verò diebus evolutis, Imperatrici triste contigit infortunium. Nam Milo Comes Herefordensis, specialis ipsius consiliarius, morte præventus vitam finivit: cujus mors Imperatrici non modicam ingessit moestitiam. Successit autem ei in curam Comitatus Rogerius filius ejus primogenitus, ætate quidem juvenis, sed in armis acer nimis....

C Anno Gratiæ MCXLIV, Rex Stephanus cepit Comitem Gaufridum de Mandavilla &c. (ut apud *Henricum Huntind. annis 1143 & 1144.*)

Anno Gratiæ MCXLV, Papa Lucius obiit, cui successit Eugenius ordinis Cisterciensis Monachus: quo sedente, ordo Cisterciensis in immensum exaltatus est. Claruit enim his diebus vir venerandus & sanctus Bernardus Clarevallensis; qui tunc temporis domini Papæ dominus & magister videbatur. (*Reliqua vide apud Huntindoniensem.*)

Anno Gratiæ MCXLVI, ... Gaufridus Comes Andegaviæ, cum jam Normannis subjugatis, quorundam etiam Andegavensium sibi rebellare volentium imperum refrenasset, jam pace potitus de solo filio suo primogenito Henrico (nec mirum) sollicitus erat, quem ante annos quatuor ad instantiam Comitis Roberti in Angliam miserat. Affligebatur ipsius animus, filium suum indefinenter revolvens, D ne fortè inter tot Angliæ bellicos strepitus, ipsum quoque pugnantium infania involvisset. Misit igitur tres Proceres nobiliores cum militum apparatu in Angliam ad Comitem Robertum, rogans ut sibi suum primogenitum mitteret filium, saltem paulisper conspiciendum, & si opus esset, cum celeritate remittendum. Annuir tandem Comes Robertus Ducis Gaufridi petitionibus, & apud Warham transfretaturum, non modico militum agmine stipatum adduxit Henricum, ulterius illius faciem in carne non visurus. Transmisso itaque puero, Comes Robertus festinanter reversus est. Veniens igitur Henricus ad patrem eum admodum lætificavit, fuitque in partibus transmarinis annis duobus & mensibus quatuor. Interea Comes Robertus Glocestriæ, post multos & varios militiæ labores, febre tactus acerbâ defunctus est in initio mensis Novembris, & apud Bristovium sepultus est (a).

E Anno Gratiæ MCXLVII, ... Imperatrix jam Anglicanæ discordiæ tædio affecta, ante Quadragesimam in Normanniam transfretavit; malens sub tutela mariti sui in pace quiescere, quam in Angliâ tot molestias sustinere.

Eugenius Papa a Roma recedens, pervenit in Franciam, ut cisalpinorum Præfulum Concilium celebraret. Convocati sunt itaque ex mandato domini Papæ Præfules & Prælati, ut eidem Remis occurrerent. In media Quadragesima (b)

(a) Robertus Glocestriæ Comes an. 1147 vitâ functus est.

(b) « Nota Lector, inquit *Gervasius ad an. 1148*, quod ea que supra dicta sunt, scilicet de Concilio celebrato, de relegatione Archiepiscopi post Concilium & propter Concilium facta, de interdicto terræ pridie Idus Septembris in-

choato, &c. Hæc omnia reperies scripta in plerisque codicibus sub anno MCXLVIII, quæ omnia simul stare non poterunt, in chronico illius maxime qui annos Gratiæ incipit a Dominica Nativitate. ... His de causis necesse erat & docuit ratio, Concilium Remense ponti in anno MCXLVII, Sed errat *Gervasius*; Concilium

celebravit Eugenius Papa Concilium magnum Remis, ad quod Concilium Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus, scriptis & nunciis domini Papæ cum cæteris Episcopis Angliæ vocatus, petiit a Rege, sed non concessâ licentiâ, per multos labores accessit. Nam ministri Regis diversos maris portus observaverunt, ne Archiepiscopus transfretaret. Effecerat enim Episcopus Wintoniensis Henricus frater Regis, invidiâ (a) stimulante, ut si Archiepiscopus transfretaret, a Rege prosciberetur; si verò ad Concilium non veniret, ob contemptum a domino Papa suspenderetur vel penitus deponeretur. Sed Archiepiscopus Deum magis quam Regem metuens, clanculo mare adiit, & vix tandem in cimba fracta transvectus, vix terram tetigit & domino Papæ se præsentavit. . . . Soluta denique Concilio, Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus, acceptâ domini Papæ benedictione & redeundi licentiâ, Cantuariam prosperè perveniens, a conventu suo & civibus Cantuariæ honorificè susceptus est. Quo audito, Rex B qui tunc fortè Londoniæ morabatur, irâ commotus celeriter Cantuariam venit, & inter ipsum & Archiepiscopum multis per internuncios habitis sermonibus, sed minus quam decebat ad pacem proficientibus, tandem Archiepiscopum Angliam celeriter exire coegit. Qui post paucorum inducias dierum apud Devoriam transfretavit, & in Franciam secessit: ubi per aliquod tempus demoratus, a Regina & Willielmo Yprensi ad Sanctum-Audomarum revocatus est, ut eum juxta positum regii nunciū facilius possent adire. . . . Hinc igitur & inde venientibus crebrò & redeuntibus nunciis, Episcopis, Abbatibus, Clericis & laicis, sed ad bonum pacis minus accedentibus, missis epistolis ad diversas Angliæ Ecclesias, interdicti sententiam ad statum terminum, id est, pridie Idus Septembris observandam promulgavit Archiepiscopus. . . .

* An. 1147.

Hoc anno * Conradus Imperator Alemanniæ, & Lodovicus Rex Franciæ, C unâ cum Regina sua *Alienor*, & Theodericus Comes Flandriæ, multique nobiles & ignobiles Franci & Angli, Normanni & Britones, sed & multarum regionum viri peregrè profecti sunt *Jerusalem*, ad debellandum Paganos, qui non modicam sanctæ terræ illius occupaverant quantitatem. Sed Christiani multis laboribus vexati, & expensis perditis, nullum vel modicum hac vice reportarunt triumphum. Nam propriâ temeritate & Saracenæ gentis indutriâ, ferè ad nihilum deducti sunt. Rex autem Franciæ Lodovicus cum non modico exercitu, qui per terram venerant, obsedit Damascum & ferè ad dedicationem coegit, interfectis de gente pagana, qui egressi fuerant ad pugnandum contra Christianos, ferè decem millibus. . . .

Anno Gratia MCXLIX, Henricus filius Imperatricis, mense Maio mediante, cum grandi comitatu militum electorum & peditum rediit in Angliam, & in adventu suo multorum animos contra Regem Stephanum excitavit. Nolebant enim Comites Angliæ & Proceres contra Regem Stephanum aliquam excitare seditionem, eò quod Robertus & Milo Comites universæ carnis viam ingressi fuerunt & Imperat' transfretaverat; nisi ipse, quem omnia de jure contingebant, in Angliam rediret. Hac igitur occasione rediit in Angliam, postpositisque litterarum studiis, exercitiâ coepit militaria frequentare. Assumpto itaque secum nobili Ranulfo Cestrensi Comite & Rogerio Comite Herefordensi, aliisque nonnullis præter illos quos secum duxerat de Normannia militibus famolis, adiit Regem Scotiæ David consanguineum suum: a quo cum summa lætitiâ & honore susceptus, militari quoque balteo cum nonnullis coartaneis suis in sacra solemnitate Pentecostes accinctus est. Ab illo ergo die coepit Henricus mentem Regis Stephani filique ejus Eustachii multis ex causis adversum se excitare. E Cum autem congregati essent, &c. (ut apud *Huntind.*)

Anno Gratia MCL, . . . Henricus filius Gaufridi Comitis Andegaviæ Ducisque Normanniæ, & Matildis Imperatricis, jam Miles effectus, in Normanniam transfretavit in principio mensis Januarii. Erat autem his diebus tota Anglia bellico strepitu confusa, incendiis & rapinis exposita. Nam discordia, quæ

enim Remense anno 1148 reip'sa celebratum est, quam epocham vanis ille sollicitare conatur argumentis, uti demonstrat Pagius ad hunc annum n^o v.

(a) Cum Theobaldus Beccensis Abbas an. 1138 ad regimen Cantuariensis Ecclesiæ electus fuisset, proximo Sabbato ante Natale, Henricus Wintoniensis Episcopus, inquit Gervasius ad eum annum,

frater Regis & Innocentii Papæ Legatus, vehementer indignans, ordines quos jam inceperat dicitur, reliquiss. Ambiebat enim Archiepiscopatum Cantuariensis Ecclesiæ; sed per Regem simul & Reginam male concupito fraudatur honore. Unde dictus est a nonnullis in partes Imperatricis cum Comite Roberto & Milone summo Regis Consabulario declinasse.

A versabatur inter Regem Stephanum (Regem, ut dicam, mutuatum) qui Henrico Regi primo successit in regnum, & quosdam Angliæ Comites, qui jura regni Henrico jam Militi juvenulo conservare volebant, toti Angliæ dolendum excidium minabatur....

Anno Gratiae MCLI, ... Comes Gaufridus Andegavensis mortis legibus concessit, & tam de Comitatu Andegaviæ quàm de Ducatu Normanniæ filium suum reliquit dominum & heredem. Corpus autem Gaufridi in Ecclesia Cenomannensi sepultum est. ... Rex autem Stephanus iterum Wirecestram irruit &c. (ut apud Henricum Huntind.)

B Anno Gratiae MCLII, postquam reversus est Rex Franciæ Lodovicus a peregrinatione Jerosolymitana, orta est quædam discordia inter ipsum & Reginam suam *Alienor*, ex quibusdam fortè quæ melius tacenda sunt, quæ in illa peregrinatione contigerunt. Et ecce subito sub consanguinitatis imagine moliri coepit matrimonii solutionem. Divortio itaque inter Regem Lodovicum & Reginam suam *Alienor* labore multo & artificioso juramento in facie Ecclesiæ solemniiter celebrato (a), Gallicos amplexus jam sibi decrepitos fastidians, fines quoque Galliæ egressa, in terram suam Pictaviam se recepit. Degebat his diebus Dux Henricus in Normanniæ finibus, & erat in omnium oculis gratus. *Alienor* autem jam repudiata & propriæ libertati reddita, terram suam Aquitaniam scilicet & Pictaviam, aliasque terras suas quæ eam jure contingebant hereditario, ut domina possidebat: quæ, missis clanculo ad Ducem nunciis, liberam & absolutam se nunciat esse, & ad matrimonium contrahendum Ducis animum stimulat. Dicebatur enim artificiosam repudiationem illam ex ipsius processisse ingenio. Dux verò generositate foemina, & maximè dignitatem quæ eam contingebant, cupiditate illectus; amoris & moræ impatiens, paucis secum assumptis sociis, viam longiorem discurrit in brevi, & infra tempus modicum conjugio illius jam olim concupito potius est. Nuptiis igitur celebratis, genuit ex ea filium, quem ex proavi sui nomine vocavit Willielmum. Audiens autem Rex Lodovicus Reginam repudiatam Duci Henrico lege maritali conjunctam; acerbò felle commotus, innumerum fecit convocare exercitum, ut Reginam olim suam, immò potiùs Aquitaniam, si fieri posset, revocaret. At Dux ad tantos belli strepitus manens intrepidus, convocatis undecumque militum & peditum copiis, Regem furentem ab ingressu provinciæ suæ constanter repulit. Conspiraverat autem cum Rege frater Ducis junior Gaufridus, & fratrem proprium pro posse suo infestare cupiebat. Sed Ducis prudentiâ præventus, in brevi debellatus, manus dedit, & in gratiam Regis utcumque receptus est. Revertente itaque Duce, Rex Franciæ D pauculos agros & villas in ultimis Normanniæ finibus, ne nil ageretur, vastavit; munitiunculis etiam quibusdam per deditionem occupatis, subitâ febre detentus lecto decubuit. Quo audito, exercitus ejus paulatim defluens, ipsum post modicum in Franciam redire coegit. Dux igitur cum conjuge sua possessionibus amplis, videlicet Aquitaniâ & Pictaviâ, in pace retentis, liberalitate suâ simul & prudentiâ omnium in se provocavit affectum.

Rex autem Stephanus novi Ducis Normanniæ & Aquitaniæ, & Comitris Andegaviæ Henrici probitatem simul & potentiam, licet adolescentis, valdè suspectam habens, de successione regni Anglicani sollicitus erat, ne in primo gradu hæreditas cassaretur, fraude retenta. Convocato igitur apud Londoniam generali Concilio (ut apud Henricum Huntind.) Obiit hoc anno Matildis Regina v Nonas Maii, & sepulta est in Cœnobio quod cum Rege Stephano fundaverat apud *Faversham*.

Anno Gratiae MCLIII, Dux Henricus, sopitis circumquaque transmarinis bellorum turbinibus, ut etiam in Angliâ iis qui a Rege Stephano quotidie premebantur subveniret, armatorum copiis instructus, venit in Angliam in initio mensis Januarii, die scilicet Dominicæ Apparitionis. Cùm ecclesiolam intraret, Missam vel saltem Evangelium auditurus, vel paulatim more militum oraturus, ex insperato incepit presbiter officium missæ dici, dicens: *Ecce advenit dominator Dominus, & regnum in manu ejus &c.* (Ex Henrico Huntind. expressa).

Anno Gratiae MCLIV, Dux Henricus cùm jam annum in expugnatione, immò in refuscitatione Angliæ peregisset, in octavis Epiphaniæ unâ cum Rege Stephano venit Oxenfordiam &c. (ut apud Huntind.). Post modicum temporis Dux Henricus

(a) In Concilio nimirum Balgenciensi, die 12 Martii celebrato.

unà cum Rege Stephano & quibusdam Optimatibus Angliæ venit Cantuariam, ubi a conventu Christi solemnī processione cum innumera Cleri & populi multitudine susceptus est. Exindē in Quadagesima Dovoriam simul venientes, cum Comite Flandriæ Theodorico & Comitissa [Sibylla] Ducis amica colloquium habuerunt. Cū autem Rex & Dux, dimisso Comite, Cantuariam redirent, & ex conjuratione Flandrensium, qui Duci simul & paci invidebant, interfecit Ducis præparata fuisset; ecce subito Regis filius junior, Willielmus nomine, conspirantium conscius super Berehamdoniam decidit equo, tibiāque nutu Dei confractā, omnes ferē circa se coadunavit in planctum. Dux interim præmeditatas agnoscens infidias, Cantuariam concito veniens, æmulatorum suorum infidias declinavit: indē festinanter per Rossam & Londoniam ad mare descendens in Normanniam transfretavit, & ulterius faciem Regis Stephani non vidit... Mense Octobri Rex iterum Comiti Flandrensi apud Dovoriam occurrit, & cum eo colloquium habuit. Dimisso autem post colloquium Comite, Rex subito illi dolore cum veterano hemoroidarum fluxu violenter corripitur, & ibidem in curia Monachorum decubens diem clausit extremum, viii Kal. Novembris. Corpus verò ipsius ad *Faversham* delatum est, & in Ecclesia sepultum...

Post mortem itaque Regis Stephani, evoluta mensis unius spatio & ampliùs eo, Dux Henricus de obitu Regis certior effectus, a principibus Angliæ vocatus & a populo desideratus, magnā stiparum nobilium catervā ad mare descendit, & licet repugnantibus auris & navigio disperso, in Angliā tamen apud *Hofreham* applicuit, vi Idus Decembris... Igitur xvi Kal. Januarii coronatus est Rex Henricus, filius Matildis Imperatricis, a Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo totius Angliæ Primatē & Apostolicæ Sedis Legato, apud Westmonasterium, astantibus & cooperantibus Archiepiscopis duobus, Episcopis xiv, Comitibus & Baronibus Anglicanis & transmarinis, & innumerā multitudine plebis. Regina quoque *Alienor*, a Rege Francorum repudiata, cum ipso coronata est.

Anno Gratiæ mclv, Gwillielmus de *Ypre* & omnes ferē Flandrenses, qui in Angliam confluerant, indignationem & magnanimitatem novi Regis metuentes, ab Angliā receperunt, & castella passim per Angliam ad rapinas pauperum & divitum excursus adificata, ex præcepto Regis subversa sunt... Mense Martio peperit Regina Alienor filium suum in civitate Londonia, quem baptizavit Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus, & ad nomen patris sui scilicet Regis vocavit Henricum... Post Pascha verò factus est conventus generalis Præsulum & principum totius Angliæ apud Walingefordiam, ubi adjurata est Angliā Regi & hæredibus suis, Willielmo scilicet, si plus quàm pater viveret, & Henrico puerulo, si Willielmo fataliter accidisset. Sic in brevi, Domino cooperante, pax per Angliam nata & confirmata omnes pacis filios lætificavit, & cūcta bellica perturbavit...

Anno Gratiæ mclvi, Rex Henricus transfretavit, & Thomæ Cancellarii sui magno fretus auxilio, castra Gaufridi fratris sui, qui rebellare tentabat, valide obtinuit; hominā & obsides de tota Aquitania & Gasconia exegit & accepit. Quo facto, reditum in Angliam paravit.

Anno Gratiæ mclvii, ... Rex Henricus, expugnato fratre suo Gaufrido, rediit in Angliam...

Anno Gratiæ mclviii, Rex Henricus transfretavit, & Parisius profectus, a Rege Franciæ Lodovico in magna gloria & honore susceptus est. Filiam ejus filio suo Henrico petiit & accepit. Eo tempore per industriam Thomæ Cancellarii a Lodovico Rege Francorum Christianissimo, viro tamen nimis simplici, E obtinuit ut quasi Senescallus Regis Francorum intraret Britanniam, & quosdam ibi inter se inquietos & funebre bellum exercentes coram se convocaret & pacificaret, & quem inveniret rebellem violenter coerceret. Hic fuit primus ingressus ejus super Britones edomandos, & sic civitatem de *Nantes* ad jus suæ dominationis inflexit. Dehinc expugnato Toarco, Regem Franciæ a Cenomanica urbe ad Montem S. Michaëlis, & exindē Baiocas, Cadomum, Rotomagum, non impari quàm ille eum per Franciam gloriæ & honoris magnificentia in Franciam deduxit...

Anno Gratiæ mclix, Adrianus Papa obiit, & Alexander successit: qui cū tanto honori idoneum non esse profiteretur, & Cardinales ejus electioni firmiter consentirent, & instarent ut eum facerent assentire; ex parte adversa

A Octavianus, paucis sibi faventibus, tantum præposteratum suscepit, & Papæ tui se ingessit. Cardinales & Romani Alexandrum fovebant; Imperator verò Octavianum præferre cupiens, Alexandri fautores infestabat. Hac de causa non solum Romana, sed & tota Ecclesia confundebatur.

Hoc anno * Rex Henricus Scotagium (a) sive Scutagium de Anglia accepit, * An. 1159, cujus summa fuit centum millia & quater viginti millia librarum argenti. De aliis verò terris sibi subiectis inauditam similiter census fecit exactionem. Deinde versus Tolosam copiosum valde movit exercitum, obseditque urbem a Nativitate S. Joannis-Baptistæ usque ad festum omnium Sanctorum (b). Erant autem cum illo in obsidione illa Malcolmus Rex Scotia & quidam Rex Gualia, & omnes Comites atque Barones Angliæ & Normanniæ, Aquitaniæ, Andegaviæ & Guafconia, & multi alii ex diversis regionibus milites & pedites ad eum veniebant. Sed Francorum Rege Lodovico civitatem prædictam tuente, frustrata est intentio Regis Anglorum. Nam obsidione solutâ, post summam pacem & concordiam inter eos factam (c), discordia maxima post modicum est suborta.

Anno Gratia MCLX, Romanorum Imperator Fredericus in Papiensi Concilio cliv Episcoporum Octaviani schisma favore suo & auctoritate roboravit: de cuius susceptione Regi Franciæ Lodovico & Henrico Regi Anglorum spectabiles legatos cum litteris misit. Sed Reges prædicti parti & obedientiæ catholici Papæ cesserunt Alexandri.

Hoc anno obiit Regina Franciæ [Constantia] filia scilicet Imperatoris Hispaniarum. Rex autem Lodovicus masculinæ prolis desiderio affectus, [Adelem] filium Theobaldi Comitis senioris jure sibi copulavit matrimonii. Henricus etiam filius Regis Angliæ nondum septennis, quem peperit ei *Alianor* Regina [Margarita] filiam Regis Franciæ Lodovici nondum biennem desponsavit...

Anno Gratia MCLXII, Rex Henricus suis transmarinis impeditis negotiis, admirabilem illum Thomam Cancellarium ad expedienda regni negotia transmissit in Angliam; hac tamen primâ & præcipuâ intentione, ut in Archiepiscopum Cantuariensis Ecclesiæ eligeretur...

Hoc anno Fræthericus Imperator inclytam Italiæ urbem subvertit Mediolanum; Alexander verò Papa, Imperatoris impetum ferre non valens & Romanorum schisma devitans, navibus advectus, primò apud Montem-pestulanum applicuit, ibique aliquamdiu moram fecit, deinde venit in Galliam, Senonisque per aliquot annos resedit... Mense Decembri Rex Henricus venit in Angliam...

Anno Gratia MCLXIII, ... in octavis Pentecostes celebravit Papa Alexander Concilium Episcoporum & Abbatum cisalpinorum in Ecclesia Turonensi, ubi affuit Thomas Cantuariensis Archiepiscopus cum quibusdam suffraganeis suis... Quo in Angliam in æstate proxima prosperè reverso, & a Cantuariis cum debito honore suscepto, post modicum mota est quæstio inter ipsum & Regem de consuetudinibus regni & jure ecclesiastico, quæ per filios perditionis moliebatur Ecclesiæ Dei subvertere libertatem...

Anno Gratia MCLXIV, ... Octavianus schismaticus graviter ægrotans, diebus xv ante obitum suum freneticus effectus, obiit quartâ feriâ post octavas Paschæ in urbe Lucensi, & sepultus est in Ecclesia S. Martini, ubi sedes est episcopalis & famosa illa imago Crucis. Cui successit in hæresum & Papatum Wido de Crema, & Paschalis appellatus est...

Rex Henricus, cognito quòd fugisset (d) Archiepiscopus, misit illicò ad Regem Franciæ Lodovicum & ad dominum Papam litteras & spectabiles nuncios, qui

(a) Scutagium hic sumitur pro præstatione quæ fit a Militibus ratione feodi militaris, si ipsimet vel eorum loco alii in exercitum non pergant, atque adeò ut a servitio immunes sint. *Cangius*.

(b) Non Junio, sed sequenti mense cæpta est hæc obsidio; quandoquidem, teste Gaufrido Vossensi, oculato teste, Henricus circa festum S. Martialis, quod incidit in diem Junii 30, Petragoricis versabatur; neque ad usque festum Omnium Sanctorum illa perduravit. Henricus namque, ut testatur idem Gaufridus, dimisso exercitu, per *Ufforchiam* transiens cum Rege Scottorum devenit *Lenovicas* circa festum Archangeli Michaelis, 29 nempe Septembris diem.

(c) Non continuò post solutam Tolosæ obsidionem, pax Reges inter Gallie & Angliæ sancita

est. Henricus enim ab hac urbe recedendo Cadurcum obsedit ac cepit; variaque Tolosani Comitatus castella suæ ditioni subiecit, quorum custodiam Thomæ Cancellario suo commisit, addito belli continuandi mandato; nam ipsam in Normanniam res hujus provinciæ in pejus ruentes revocabant: quò quidem Octobri mense pervenit. Post hæc mense Decembri pactæ inter Reges induciæ, quas postmodum pax subsecuta est, anno 1160 mense Maio compulsæ.

(d) « Transfretaverat enim in Franciam Thomas Cantuariensis, qui 14 Nonas Novembris applicuit in territorio Boloniensi juxta *Graveringes*; unde ad Clarum-mariscum perductus est, postremò ad S. Bertinum », uti narrat *Gervasius*. *Ibid.*

ipsius Regis prece vel pretio malitiam palliarent, & Archiepiscopi machina-
rentur depositionem, vel saltem rei gesta meram confunderent veritatem. Ele-
gerat enim quos magis noverat Archiepiscopi esse adversarios.... Hi cum lit-
teris Regis & muneribus tantâ festinatione profecti sunt, ut eadem nocte ipsi
& Archiepiscopus transfretarent, eademque nocte apud Sanctum-Audomarum
utrique fuerint. Nesciebant tamen præfati nuncii Regis quoddam Archiepiscopus
ibidem præfens adesset.... Venientes igitur præfati nuncii Regis ad Regem Fran-
ciæ, litteras eidem Regi Franciæ porrexerunt: quarum erat contentia, Tho-
mam scilicet, quondam Cantuariensem Archiepiscopum, ut proditorem de Anglia
fuisse, quem ne in terra sua reciperet, postulavit. Eandem etiam litterarum Comiti
Flandriæ destinaverat formam. Cum autem Rex Franciæ, dicente lectore, au-
disset quondam Archiepiscopum, quæsit quis eum deposuisset, & ait: « Ego
» quidem Rex sum, sicut & ipse; nec tamen possum terræ meæ minimum quem-
» quam Clericum deponere ». Et adjecit: « Novi Thomam quondam Cancel-
» larium Regi domino vestro diu & fideliter deservisse, nunc autem id mercedis
» accipit, quoddam eum ab Anglia fugatum, a Francia quoque propellere conatur ».
Insistunt nuncii ut dominum Papam scriptis suis moneat, ne Archiepiscopi contra
Regem Angliæ suggestionibus crederet. Verum cum eis Rex non responderet
ad vota, ad dominum Papam Senonis profecti sunt....

Interea Archiepiscopus aliquot diebus apud Sanctum-Bertinum degens, cum
Regis Anglorum & Comitis Flandrensis cognitionem haberet suspectam, suffra-
gio Milonis Treuancensis Episcopi & Abbatis S. Bertini pruden-ter in Suesfionem
perductus est. Quod cum crastinò adveniret dominus Rex Franciæ Lodovicus,
ad hospitium Archiepiscopi festinus descendit, eique in omnibus regiam obtulit
protectionem, & de regio sisco suam & suorum procuracionem. Cui cum Ar-
chiepiscopus, prout debuit, gratias egisset, & eam quam obtulerat procuracionem
ad præfens renuisset, cum gratia ipsius simul & conductu ad dominum Papam
Senonis profectus, & a domino Papa honorificè susceptus est.... Qui commen-
davit eum Abbati Pontiniacensi (a) qui tunc præfens erat, ex conducto cum fra-
tribus suis exhibendum, non quidem splendide, sed simpliciter, ut decet exsulem
& Christi athletam. Accepta itaque summi Pontificis benedictione, Pontiniacum
profectus, & a fratribus summo cum gaudio susceptus est.... Est autem præ-
fatum Cœnobium, Pontiniacum scilicet, in Burgundia situm: ubi Cantuariensis
Archiepiscopus a festo S. Andreæ proximo post exsilium per duos ferè annos
in multa humilitate & spiritalibus exercitiis conversatus est.

Anno Gratiæ MCLV, ... Rex Henricus admodum & supra modum iratus,
eò quod ipse in nunciis suis & petitionibus tam a Rege Franciæ quam a domino
Papa esset repulsus, iussit stare plenus res & redditus Archiepiscopi & omnium
suorum confiscari, totamque cognationem suam, & omnes qui eum quovis ti-
tulo contingebant, exilio damnari.... Summus autem Pontifex Alexander jam
Senonensibus valedicens, in Pascha in Italiam profectus est.

Hoc quoque anno mense Augusto natus est filius Lodovico Regi Franciæ
Christianissimo, quem peperit ei filia Comitis Theobaldi senioris. Ex cujus ortu
tota Francia lætifica est, eò quod hucusque masculum non habuit heredem.
Puer autem baptizatus ad nomen Comitis Flandriæ Philippus appellatus est.

Anno Gratiæ MCLXVI, Rex Henricus in Normanniam transfretavit, habi-
toque cum suis Episcopis & Baronibus consilio, instituit quamdam collectam
fieri denariorum per omnes terras suas: undè scriptum compositum est, ipso
præcipiente, in hunc modum (b).

(a) Guichardo, postea Lugdunensi Archiepiscopo.

(b) Similem in regno suo collectam in sub-
dium Terræ Sanctæ infunderat Rex Franciæ
Lodovicus: cujus ad amicum isthac expressa,
alterius conditiones repræsentat. « Ego Henricus
» Dei gratia Rex Angliæ, Dux Normanniæ &
» Aquitanicæ & Comes Andegaviæ, apud Ceno-
» manniæ, proximâ tertiâ feriâ post Domini-
» cam quâ cantatur *Miserere Domini*, primò
» cum ibi adessent Archiepiscopus Rotomagensis
» & tres Episcopi Normanniæ, & Episcopus Ce-
» nomanniensis & quidam Barones mei, iteratò
» apud Cenomanniam, tertiâ feriâ post sequentem
» Dominicam, cum adesset pariter tres Archie-
» piscopi Rotomagensis, Turonensis, Burdega-

» lensis, & Episcopi plures Bajocensis, Luxovien-
» sis, Sagienfis, Cenomanniensis, Andegavenfis,
» Vanetenfis, Pistavenfis, Engolismensis, Petra-
» goricensis, Agenenfis, Bezacensis, & multi Ba-
» rones mei de Normanniâ, de Cenomanniâ, de
» Turona, de Andegaviâ, de Britannia, de
» Guascopia, consilio & assensu omnium, pe-
» titione & precibus domini Regis Francorum,
» & exemplo suo qui per terram suam similiter
» statui fieri; statui ut ad defensionem & juva-
» men Ecclesiæ & terræ Orientalis unusquisque
» de terris suis, de omni mobili quod habet,
» sive sit aurum, sive argentum absque lapidibus,
» sive animalia, sive nummi, sive quicquid sit,
» absque vestibus incisis, & de redditibus det fi-

A Degebat interea Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & jam Apostolicæ sedis Legatus in Cœnobio Pontiniacensi, spiritualibus disciplinis & studiis cœlestibus intentus, immò totus Deo deditus & ad eum suspensus... In se autem reversus, cùm jam ulteriùs tot illas injurias dissimulare non auderet, secundo exilii sui anno per Abbatem Ordinis Cisterciensis Regi Anglorum commonitorium, dulcem & suavem misit epistolam, nil correptionis vel amaritudinis habentem. Nuncius verò in brevi reversus, pro mollibus aspera, pro dulcibus amara, pro commonitione duram retulit objurgationem. Quod audiens Archiepiscopus, secundo commonuit Regem per alios viros religiosos, asperiores eidem dirigens litteras; sed & hi nihil penitus præter contumelias reportaverunt. Zelus itaque justitiæ apprehendit eum, ut non jam commonitorias, sed comminatorias proferre decrevisset actiones. Accessit igitur ad Ecclesiam S. Mariæ **B** Magdalenæ in civitate * ipsius, & post elegantem ad populum sermocinationem, in Regem Angliæ emisit comminatorium (a). Undè famâ divulgante præmunis Rex, citissimè misit in Angliam, mandans Ricardo de Luci, qui præfecturam agebat in Anglia, ut Episcopos & personas Angliæ, sed & Monachos Cantuariæ contra Archiepiscopum compelleret appellare. Hoc ipsum a domino Rege in Normannia factum est... Hac igitur celebri celebratâ appellatione, misit Rex, misit & Archiepiscopus nuncios ad dominum Papam: a quo tandem hoc a regiis nunciis impetratum est, ut ad pacem reformandam inter Regem & Archiepiscopum duos a latere mitteret Legatos. Interea videns & invidens hostis antiquus Thomam de virtute in virtutem in dies procedere, misit in cor Regis per linguas malignantium toxicatas, ut Archiepiscopum de tam grato propelleret hospitio. Misit igitur litteras comminatorias generali Capitulo Cisterciensi, significans quòd quemdam de inimicis suis suscepissent & secum haberent, Thomam scilicet Cantuariensem Archipræsulem. Undè & mandavit quòd, sicut carum habebant quiddam in terra sua cismarina aut transmarina possidebant, ne eum amplius tenerent secum. Expleto igitur Capitulo, venerunt ad Archiepiscopum Abbas ipse Cisterciensis, Episcopus Papiensis Ordinis illius quondam Monachus, & ejusdem Ordinis quidam Abbates. Et venerunt festinantes, nomine Capituli nunciantes se tales Regis litteras & tale in eis suscepisse mandatum. Et ad Archiepiscopum sermonem convertentes: « Domine, inquiunt, Capitulum propter » mandatum tale nec fugat, nec expellit te, nec licentiat; sed tibi & pruden- » denti tuo consilio hoc significat, ut post tale mandatum videas & attendas » quid agendum ». Archiepiscopus autem, incontinenti cum suis consilio habito, mox respondit, se nullâ velle ratione quòd, aliquâ sui occasione, ipsi Ordinis **D** sui aliquam incurrerent læsionem: adjiciens quòd, quòcumque diverteret vel ubicumque caput suum reclinaret, ab eis se citissimè amoveret. Quo audito responso, præfati nuncii in crastino reversi sunt.

* Id est, Viæ
celiaci.

Nunciata sunt igitur hæc Christianissimo Regi Francorum Lodovico. At ille gaudens in Domino, nuncio dixit: « Ex hoc quod mihi nuncias infortunio, » gaudeo planè, simul & doleo. Doleo, inquam, quia Monachi isti Ordinis

» militet hoc anno mclxxvi, de unaquaque libra
» duos denarios. Deinde quatuor sequentiis
» annis de singulis libris singulos denarios. Hoc
» quoque faciat de culturis & vineis, ita quòd
» non computetur sumptus & consumentum ea-
» rum. Hoc etiam de debitis, de quibus recipien-
» tis certitudinem habent. Hoc faciant Archie-
» piscopi, Episcopi, Abbates, qui regale habent,
» & Clerici, Comites, Barones, vassallos, mi-
» lites, cives, burgenses, rustici. Omnis homo
» domum habens & non valorem libræ, det
» unum denarium. Homo non habens valorem
» libræ, & tamen aliquod officium agens, det
» unum denarium. Statutum hoc ego primus manu
» propria me observatum affidavi in manu Ar-
» chiepiscopi Rotomagensis: deinde Archiepis-
» copi, Episcopi, Comites, Barones, vassallos,
» sub fide promittentes quòd idem faciemus affi-
» dare omnes sub potestate nostra constitutos. Hoc
» itaque ab omnibus qui prenominati sunt, per
» omnes terras meas fieri præcipio. Eleemosyna
» ista solvetur a die S. Remigii infra dies xv se-
» quentes, & si quem infra hunc terminum mori
» contigerit, prius solutis debitis suis, decimam
» partem sue partis dabit in hanc eleemosynam.
» Et erit truncus in omnibus civitatibus & in
» Ecclesiis episcopali, & per singulas villas in
» Ecclesiis, ubi quisque post juramentum ita fi-
» deliter mittet, rebus suis diligenter numeratis,
» quiddam ex eis modo prædicto colligi pote-
» rit, ita veraciter, ne infringat juramentum,
» neque incidat in excommunicationem, quas
» fiet super eos qui aliquid defraudaverint. Trun-
» cus verò habeat tres claves, quarum unam
» custodiet Presbyter, duas fideles viri de pa-
» rochia. Infra festum quidem Omnium Sancto-
» rum pecunia in villis collecta ad Episcopum
» deferatur per eisdem qui collegerunt, & per
» alios legitimos testes. Deinde simul colligeat
» per terras meas, ubi ego assignavero, per Ar-
» chiepiscopos & Episcopos, qui mecum ad hoc
» statuendum interfuerint. Condonata est tertia
» pars penitentis sue omnibus qui fideliter de
» rebus suis hanc eleemosynam percolaverint. Hæc
» acta sunt anno ab Incarnatione Domini mclxxvi.
(c) Die Ascensionis Domini, videntibus populis qui
ad diem festum convenerant, inquit Radulfus de Di-
ceto.

» Cisterciensis, quos putabam solum Deum amare & timere, nunc, ob favo- A
 » rem mortalis hominis vel timorem, huic viro Dei suam subtrahunt eleemo-
 » synam: hoc est quod doleo. O, inquit, religio ubi est! Et adjecit: « Gau-
 » deo autem quoddam obsequium tanti viri gratam invenimus opportunitatem.
 » Veniat igitur, veniat ad nos, & Francigenæ gentis piam sentiat bonitatem ».
 Quo dicto, misit Rex nobilissimum quendam cum trecentis viris in occursum
 ejus, qui eum a Pontiniaco cum honore debito deducerent in Franciam: unde
 Monachi Pontiniacenses cum ipso Abbate suo usque ad effusionem lacrymarum
 contristati sunt.... Igitur Archiepiscopus, ut prædictum est, circa diem festum
 Sancti Martini * Pontiniacensibus valedicens, dum cum Abbate ipsius Cœnobii
 iter ageret, subito prorupit in lacrymas: quarum causam cum instantissimè Abbas
 quæreret, & ille diutius sileret, importunitate tandem Abbatis coactus, ait:
 « Ea quæ de me sunt, ô Abba, finem habent ».... Profectus itaque Thomas B
 Cantuariensis Archiepiscopus in die Sancti Martini, secundo exilii sui anno,
 ut prædictum est, a Pontiniaco, cum honore multo ab Hugone tunc Seno-
 nensi Archiepiscopo, Clero quoque & populo Senonis receptus, in Cœnobio
 sanctæ Columbæ per quatuor continuos annos perendinavit. Post paucos autem
 dies reversi sunt nuntii Archiepiscopi dicentes, Cardinales duos ad faciendam
 pacem, si possent, in proximo esse venturos....

Anno Gratia MCLXVII, rupta est pax & concordia, & bella reparata sunt inter
 Lodovicum Regem Franciæ & Henricum Regem Angliæ, propter Tolosam ci-
 vilitatem & varias hinc inde causas, & maximè, ut credi potest, propter Tho-
 mam Cantuariensem Archiepiscopum. Undè præter alia mala Comitatus Augensis
 & pagus Vilcastinus rapinis & incendiis maximè vastati sunt, Rege Francorum
 quadrudò in Vilcastino cum exercitu suo demorante. Matthæus etiam Co- C
 mes Bononiæ, frater verò Philippi Comitis Flandriæ, sexcentas naves, ut fama
 fuit, Flandrensis armavit, juratus in Angliam venire: undè motus magnus
 in Anglia factus est. Subtraxerat enim ei Rex quosdam redditus in Anglia, quos
 dicebat sibi de jure antiquo competere: quos quia prece non potuit, armis
 conatus est revocare. Sumpsit audaciam suæ præsumptionis, eò quod Rex Ang-
 liæ transmarinis disensionibus esset occupatus. Verumtamen conatus ejus inanis
 effectus est, Richardo de Luci cum Anglicana militia custodiam procurante.

Interea venerunt in Franciam prædicti Legati Willielmus & Otho, & cum Ar-
 chiepiscopo Senonis de reformanda pace locuti sunt. Indè ad Regem [Angliæ] D
 euntes, eumque in proposito suo pertinacem nimis reperientes, in octavis Sancti
 Martini colloquium indixerunt. Suggesterat enim eisdem Legatis Rex, quod hæc
 omnia mala de consilio & suggestionem Cantuariensis Archiepiscopi processerant,
 asserens eum in propria persona ad loca guerrarum accessisse, & tam Regem
 Franciæ, quàm Comitem Flandriæ nil rancoris habentem, pro viribus suis in
 ipsum animasse. Sed Rex Franciæ prædictos Legatos ad suum admittens collo-
 quium, Archiepiscopi purgavit innocentiam, etiam cum juramento dicens, quod
 ei semper consilium dederat ut pax fervaretur, salvo honore utriusque Regis.
 Ipsi autem, ne nihil egisse viderentur, inter Gisfortium & Triam in octavis S.
 Martini cum Archiepiscopo colloquentes, quæstionibus plurimis ipsius animum
 scrutari cæperunt. Sed immobilem reperientes, & ejus invincibiles rationes
 attendentes, de quibus audierant contulerunt, & sic demùm, omni penitus in-
 fecto negotio, Romam redierunt....

Hoc anno venit in Angliam Colonienfis electus, qui & schismaticus, ut Matil-
 dem Regis Anglorum filiam Duci Saxonum peteret in uxorem. Petiit & obtinuit, E
 & Regina Alienor cum filia sua apud Dovoriam transfretavit... Thomas autem Can-
 tuariensis Archiepiscopus quosdam Regis familiares excommunicavit justis ex causis.

Anno Gratia MCLXVIII, Matildis filia Regis Angliæ nupsit Duci Saxonum
 Henrico. Comes Patricius Sarisberienfis, vir nobilis & militaris, a Pictaven-
 sibus occisus est, qui a Rege Anglorum defecerant ob quasdam liberalitates *
 sibi recitas; unde discordia Regum Angliæ scilicet & Franciæ, cujus partem
 fovebant Pictavi, quotidie cepit incrementum. Venerunt interea ad Regem
 Angliæ nobilissimi Alemanniæ & spectabiles Legati, Dux scilicet Saxonum gener
 Regis, Maguntinus Archiepiscopus [Christianus], Colonienfis Electus [Reinoldus],
 & Leodienfis Episcopus [Alexander], multâ ambitione & fastu missi ab
 Imperatore Frederico, multa ex Alemannis adversum Francos spondentes auxilia,

* An. 1166.

*f. libertates

A multisque tentantes moliminibus qualiter Regem Angliæ in schismatis sui partem inducerent, & ob favorem ipsius regnum Francorum cum bellico apparatu intrarent. Rex autem prædictos Legatos cum multo suscepit honore, responsis prudentibus & blandiloquiis satisfaciens, ipsosque abeuntes profecutus est multis gratiarum actionibus, pretiosis honoratos muneribus. Horum itaque causâ Legatorum fecit Rex diiores ex Anglia Judæos transfretare, & aliquos in quinque millibus marcis describere. Porro illi recedentes, turbidas in Francos minas, pro innato genti stolide vitio, barbarizabant, eò quòd religiosus Francorum Rex eorum, utpotè schismaticorum & excommunicatorum, noluit colloquio participare.

Circa Pentecosten celebravit Fredericus Imperator Concilium permaximū apud *Wicheburch* (a), in quo cum de pace & concordia inter ipsum & Papam Alexandrum, Sabbato & secundâ feriâ Pentecostes tractaretur, superveniens B Colonienſis Electus in medio omnium protestatus est, dicens: « Domine Imperator, Concilia quæ adversus Papam Alexandrum hucusque captastis, nihil vobis profuerunt, nihil ei nocuerunt. Nam & de nostris plurimi obediunt & adherent ei, sicut dominus Maguntinus & alii; sed si mihi & consilio meo adqueveritis, in promptu erit Alexandri dejectio, & Papæ nostri Paschalis exaltatio. En ego acquisivi nostræ parti I. Episcopos cum Archiepiscopis suis, & plures numero de dominatione Regis Angliæ, qui Papæ Paschali & vobis adhererunt, si vos Alexandri obedientiam, & eo decedente, cujusque de parte ejus electi abjuraveritis. In hujus rei confirmationem ecce adſunt nuncii Regis Angliæ, qui in persona Regis nobiscum jurabunt ». Placuit Imperatori forma consilii. Sed cum a quibusdam hujusmodi juramentum differre volentibus, diceretur quòd Colonienſis primò jurare deberet, qui hujusmodi dedit consilium, & ille usque ad lacrymas reluctaretur; Imperator vehementer iratus ait: « En apparet quòd tanquam proditor operatus sis adversum me & animam meam. Et apparet quòd bonum consilium dedit mihi Maguntinus, Octaviano deſuncto, suadens mihi, ne de tanto periculo liberatus, iterum me in consimile involverem: unde tibi scripsi, dans in mandatis ne, me inconsulto, de eligendo Pontifice quidquam tractares. Tu verò clam, me ignorante, auctoritate tuâ istum elegisti, & *Te Deum* cantasti; parasti nobis foveam, modò primus incidis in eam ». Primus igitur omnium juravit Colonienſis, deinde Imperator, postea Dux Saxonum gener Regis Angliæ. Juraverunt ceteri qui præſentes fuerunt, tam Episcopi quàm Principes. Juraverunt etiam duo Clerici (b) nuncii Regis Angliæ in persona Regis: eorum verò juramentum qui abſuerunt, dilatum est usque in Octavas Apostolorum Petri & Pauli. Per totam etiam Angliam ex præcepto Regis (c) a populo juratum est, quòd ad præceptum Regis faciendum omnes forent parati: unde & congregatio Episcoporum & Abbatum, & aliarum personarum ecclesiasticarum apud Londonias facta est; sed & Subprior & Monachi Cantuarienſis Ecclesiæ ex imperio Regis jussi sunt ibidem adesse. Cum autem super hoc juramento faciendo convenirentur Episcopi, & ipsi tam detestabile juramentum contra Deum & Alexandrum Papam præſtare noluiſſent, dilatum & infatuatum est tam iniquum & enorme negotium, & quicque ad ſua repedavit. ... In brevi Paschalis ille deſunctus est; Imperator tamen cæterique schismatici, jam duobus deſunctis, tertium falſum Papam ſubſtituerunt. Circa Natale Domini* diſcurrebant inter Reges, adhuc in immenſum diſcordes, * An. 1168. viri religioſi utriusque fideles, verba pacis & concordie ad alterutrum deſerentes. Pax itaque tandem utcumque formata est, quæ quò melius formaretur, E in Epiphania Domini mutuò ſibi indixerunt colloquium.

Anno Gratia MCLXIX, convenerunt Reges & Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem* de pace jam formata collocuturi; ubi poſt alias confirmandæ * Montmirail. pacis allegationes, Rex Angliæ Henricus Lodovico Regi Franciæ ita fertur

(a) Concilium iſtud Herbiſipolenſe non ad an. 1168, ſed ad an. 1165 pertinere demonſtrat Pagius ad an. 1166, ex chronographo Reichertſpergenſi. (b) Nempe Joannes de Oxenford & Ricardus de Welcheſtre ſeu Ilveſtria.

(c) Oſio B. Thome id actum fuiſſe conſtat ex Henrici epiſtola Reginaldo Colonienſi electo ſcripta, inter Sarisberianæ 69 libri primi: *Diu deſideravi, inquit, juſtam habere occaſionem recedendi a Papa Alexandro & a perſidis Cardinalibus ejus, qui*

prodiores meum Thomam, quondam Cantuarienſem Archiepiſcopum, contra me manuteneſe preſumunt. Unde cum conſilio omnium Baronum meorum & cum conſenſu Cleri magnos viros de regno meo... Romam miſſurus ſum, qui publicè & manifeſtè ex parte mea & votis regni mei, & omnium aliarum terrarum quas habeo, proponerent & denunciarent Papæ Alexandro & Cardinalibus ejus, ne ulterius proditorem meum manuteneant, ſed ita liberent me ab eo, ut alium cum conſilio Cleri in Eccleſia Cantuarienſi poſſim inſtituere.

dixisse: «Hâc die, domine mi Rex, quâ tres Reges Regi Regum munera A
» obtulerunt, me ipsum, natos meos & terram vestrâ commendo custodiâ». Cui respondit Rex Franciæ: «Quia vobis hoc inspiravit Rex, qui Regum mu-
» nera suscepit, exhibeant nati vestri præsentiam suam, ut a mansuetudinis
» nostræ titulo terras suas possideant». Accessit itaque Henricus Regis primo-
» genitus, & suscepit a Rege Franciæ dominium Britannia cum pago Andegaveni
& Cenomannico, de his faciens Regi Franciæ hominum, cum jam pro Ducatu
Normanniæ idem fecisset. Richardus quoque filius Regis Angliæ accepit in uxore
filiam Regis Franciæ [Adelam], quam habuit de filia Regis Hispanorum,
& suscepit Ducatum Aquitaniæ, fecitque hominum Regi Franciæ super honore
Ducatûs. Pictavi quoque & Britones, qui cum Rege Franciæ contra Regem
Angliæ arma moverant, in hoc colloquio in gratiam Regis Angliæ redierunt.

Interea persuasum est Thomæ Cantuariensi Archiepiscopo a quibusdam nobilissimis viris & religiosis, ab his etiam quos dominus Papa ad pacem destinaverat reformandam, ut ipse Archiepiscopus Regis animum aliquâ humilitate coram Optimatibus utriusque regni, in præsentia quoque Regis Franciæ mitigaret, litisque decisionem Regis penitus committeret arbitrio, omni tacita conditione, & sic in plenitudinem gratiæ ipsius procul dubio rediret. Infonuerat enim rumor in populo, quod Rex Angliæ crucem peregrinationis in Ierosolymam veller accipere, si ad honorem suum pacem Ecclesiæ restituisset. Quod quamvis ipsius Regis, ut postea claruit, esset scititum; Archiepiscopus tamen denique adeo suavius, tractus, pulsus & impulsus est, ut persuasus videretur. Itaque cum a pacis mediatoribus & aliis hinc inde stipatus jam duceretur ad Reges (erant quippè adhuc duo simul, pacis finem expectantes) inter ipsa verborum initia mox ad pedes Regis se prostravit, quem Rex ipse vix prostratum confestim C
apprehensum erexit. Archiepiscopus verò ante Reges stans, humiliter & devotè pro Anglicana Ecclesia, sibi licèt indigno commissa, regiam cœpit interpellare clementiam, solum suis meritis tantam ascribens Ecclesiæ perturbationem & afflictionem tam duram; & adjecit: «Totam, inquit, domine, causam, unde
» inter nos orta est dissensio, in præsentia domini Regis Francorum, Pontificum
» & Principum, vestro committo arbitrio, salvo honore Dei». Rex autem Angliæ, hoc audito ultimo verbo, statim incanduit in Archiepiscopum, multis eum afficiens contumeliis, multa impropere, multa exprobrans. . . . Archiepiscopus verò in omni patientia hæc audiens, sic ad omnia suum temperavit responsum, ut neque rigidus neque remissus appareret. . . . Videns autem Rex quod Archiepiscopi multum audientibus placeret responsio, ipsius verba interrompens, Regi Franciæ dixit: «Domine mi Rex, attende, si placet; quidquid isti displi- D
» cuerit, dicet honori Dei esse contrarium, & sic sua & mea omnia sibi vindicabit. Sed ne videar in aliquo honori Dei velle resistere, hæc ei offero.
» Multi fuerunt in Anglia Reges ante me, majoris vel minoris auctoritatis quàm
» sum ego; multi fuerunt ante eum Archiepiscopi Cantuariæ, magni & sancti
» viri: quod igitur antecessorum suorum major & sanctior fecit antecessorum
» meorum minimo, hoc mihi faciat, & quiesco». . . . Cùmque clamarent undique: «Satis se humiliat Rex»; Rex Franciæ aliquantulum motus in Archiepiscopum dixit: «Domine Archiepiscope, vis major esse Sanctis, vel melior
» Petro? quid dubitas? Ecce pax in promptu est». . . . Cùm autem ad clandestinam fugam excusandam verba formaret, & mediatores illi contentionem, non pacem suboriri viderent, rapuerunt Archiepiscopum de medio coronæ circumstantium; suadentes & impellentes, clamantes & dicentes ut, tacito honore Dei, E
daret gloriam Regi. At ille: «Patres, inquit, nostri passi sunt, quia noluerunt
» nomen Christi subicere, & ego, ut mihi hominis gratia restituatur, honorem
» Dei debeo suppressere? Absit, ait, absit».

Insurrexerunt itaque in eum Magnates plurimi utriusque regni, ipsius impunitas arrogantia impedimentum pacis, & dicentes: «Quia utriusque Regis voluntati resistit, deinceps neutrius est dignus auxilio; sed ejectum ab Anglia non recipiat Francia». Jam dies erat deductus ad vespem, & ipsi mediatores constantiam viri pertinaciam judicantes, continuò recesserunt, Regibus jam in equis abeuntibus. Thomas autem relictus in medio ibat per viam suam, gaudens quod pro honore Dei meruisset contumeliam pati. Aversus est itaque ab eo animus Regis Franciæ, ut per dies aliquot nec eum more solito visitaret,

A nec per suos, ut consueverat, ministros victualium necessaria ministraret. Cùm autem Archiepiscopus, in hospicio suo Senonis receptus, de tanta cùm suis conferret angustia, & de pane suo etiam pedes aliàs mendicando, uno tantùm secum assumpto laboris socio, cogitaret, omnia tamen quæ eum contingebant dispositioni Dei committeret; paucissimis evolutis diebus, accurrit quidam serviens Regis Franciæ, dicens Archiepiscopo quòd vocaret eum Rex. Annuit Archiepiscopus ut Regem adiret, volutans in corde, quod etiam ex suis aliquis dicebat, scilicet, ut ex ore Regis licentiatum continuò Francorum propellerentur a regno. Venientes itaque ad Regem, eoque humiliter salutato, invenerunt eum tristis vultu sedentem, nec, ut solebat, Archiepiscopo assurgentem. Considerantibus autem illis, & diutius factò silentio, Rex tandem, quasi invitus abeundi daret licentiam, subitò mirantibus cunctis profiliens, obortis lacrymis projecit se ad **B** pedes Archiepiscopi, cum singultu dicens: « Domine mi pater, tu solus vidisti ». Et congeminas cum suspirio: « Verè, ait, tu solus vidisti. Nos omnes cæci » sumus, qui tibi contra Deum dedimus consilium, ut ad nutum hominis honorem Dei reticeres. Poeniteo, pater; ignosce, rogo, & ab hac culpa me miserum absolve: regnum meum & meipsum ex hac hora tibi offero ». Elevato itaque Rege & absoluto, post dulcia & amica colloquia, datà benedictione, Archiepiscopus Senonis reversus, Deum glorificabat, qui non deserit sperantes in se, & de sua virtute gloriantes humiliat.

Post aliquot autem dies Regi Franciæ nunciatum est, quòd Rex Angliæ omnes conventiones illas, quas cum Piſtavis & Britonibus, ipso Rege Francorum mediante, in supradictò colloquio apud Montem-mirabilem fecerat, jam in tantillo temporis spatio confregisset. Unde Rex Francorum admirans ait: « **O** » quàm prudens, quàm discretus & providus est Cantuariensis Archiepiscopus, qui ita nobis omnibus tam constanter obstitit, ne pacem faceret quam volebant! ipsius semper debuissimus quæsisse consilium, qui Regis illius mores & animum novit ». Alii quoque mediatores magni similiter ipsius constantiam prædicabant. His auditis, Rex Angliæ mandavit Regi Francorum se plurimum mirari, quòd Archiepiscopum diutius in terra sua retineret, qui pacem sibi oblatam contumaciter resutavit. Rex autem Franciæ nunciis dixit: « **Ite,** » dicite domino vestro, quia si ipse consuetudines, quas avitas vocat, non vult dimittere, nec ego veteranam Regum Franciæ libertatem volo propellere; quæ cunctis exultantibus & præcipuè personis ecclesiasticis consuevit subvenire ». Videns igitur... Regis Francorum animum ex contracta pace irâ commotum, excogitavit quâ subtilitate Regis animum mitigare valeret, & Archiepiscopo Cantuariensi, si fortè daretur occasio, vel specie tenus pacem restituere. Poenitentia enim, ut dicebatur, ductus est quòd Archiepiscopo pacem non dedit postulatam. De colloquio autem cum Rege Francorum habendo desperatus, quasi orandi gratiâ venit in Franciam. Cui cùm Rex Franciæ spontè vel invitus apud Montem-Martyrum occurrisset, post alia pacis eloquia de pace & concordia Cantuariensis Archiepiscopi supplicabant universi. Annuit itaque Rex ut Archiepiscopus in pace & securitate repatriaret, & Archiepiscopatum suum in ea libertate reciperet & teneret, quâ prædecessores suos tenuisse constaret. Promisit etiam se eidem mille marcas daturum ad reditus sui præparationem. Archiepiscopus autem ablatorum omnium restitutionem repetens, constanter mediatoribus dicebat nullatenus remitti peccatum, nisi restituatur ablatum: cuius erat taxata summa xxx millia marcarum. Sed Rex Franciæ cæterique utriusque **E** Optimates regni suadebant Archiepiscopo, ne pro repetenda pecunia, iustè vel iniustè ablata, domini sui gratiam refutaret. Cùm igitur omnia complanata fuissent, ex mandato domini Papæ pacis initæ cautionem quærebat Archiepiscopus ad confirmationem. Cùm autem hi & illi dicerent huiusmodi cautionem præsertim de domino suo non esse petendam, sibi sufficere dicebat pacis osculum ex ore sibi regio datum. Quod cùm per Regem Franciæ alioque mediatores Regi Angliæ esset intimatum, se quidem hoc libenter facturum esse respondit, nisi quia iratus publicè juraverat Archiepiscopum se nunquam osculaturum, etiam si aliquando pacem ei redderet & gratiam; nec propterea adversus eum aliquem retinere rancorem. Suspicans autem Rex Franciæ cæterique mediatores mellis Regis sermonibus inesse venenum, solum Regis responsum Archiepiscopo referebant, nec hoc nec illud suadere volebant. Archiepiscopus autem, ut vir

* Mantus.

providus & discretus, & astutus astutior, id ipsum intelligens; oblatam pacem A recipere noluit, nisi etiam pacis osculum traderetur. Cum igitur dies jam perducta esset ad vespem, & Regum hospitia Mantus * preparata fuissent, pace imperfecta, omnes ab invicem discesserunt. Ibat itaque Rex Angliæ per viam suam Archiepiscopum maledicens, eo quod propter eum tot & tantas sustinuerit vexationes. Dum hæc ita agerentur, Archiepiscopus in Capella, quæ Martyrum nuncupatur, Regis Anglorum præstolabatur responsum. Misit igitur Rex Franciæ literas & nuncios, cum his quos Archiepiscopus ad summum miserat Pontificem, petens in virtute amoris & obtentu obsequii, ne ulterius frustratorias prorogaret dilationes. Sed & Willelmus venerandus Senonensium Antistes in propria persona Papam petiit, ut terra Regis Angliæ interdictio subjiceretur, nisi pax Ecclesiæ redderetur: quod Regem latere non potuit. . . .

* xviii. Kal. Julii.

Anno Gratiæ MCLXX, Rex Henricus in Angliam transfreturus ad mare descendit. Quod cum ex magna parte transmisisset, vehementer tempestate quassatus & jam ferè de salute desperans, quinque naves perdidit, & vix tandem multa fatigatus angustia, v. Nonas Martii in Angliam applicuit. Audiens autem Papa Regem in Angliam transfretasse, ne diutius Ecclesiæ dispendium sustineret, renovavit mandatum ad Rotomagensem & Nivernensem, præcipiens ut, si necesse esset, in Angliam transfretarent, omnibus modis Regem de pace communituri. . . . Rotomagensis & Nivernensis versùs Angliam iter arripientes, scripserunt Regi, indicantes ei quod vel quale præceptum a domino Papa suscepissent. Ipse verò rescripsit eis, monens & mandans ne maris periculis se imponerent, spondens se noviter venturum, & formæ pacis inter ipsum & Archiepiscopum per consilium eorum assensum præbiturum. Conveniunt interim die statuto * ex mandato Regis ad Londoniam totius Angliæ Episcopi, Ab- C bates, Comites, Barones, Vicecomites, Præpositi, Aldermanni cum fideiussoribus suis, timentes valde omnes. Quisque juxta conscientiam suam metuebat; nesciebat enim quid Rex statuere decrevisset. Ipsa die Henricum filium suum, qui eadem septimanâ de Normannia venerat, Militem fecit, statimque stupentibus cunctis & mirantibus, in Regem ungi præcepit & coronari. Apposuit autem ei manus, inauspicio quidem auspicio, sicut exitus declarabit, Rogerius Eboracensis Archiepiscopus, non veritus iustitiam, & timorem Dei abiciens, & prohibitionem domini Papæ contemnens. . . . Coronatus itaque novus Rex, ex præcepto patris sui Comitum & Baronum suscepit fidelitates, & sic timore culparum deposito, omnes ad propria redierunt. Deputatis autem novo Regi tutoribus & magistris, & his præcipuè qui Thomam Cantuariensem Archiepiscopum veterano insequabantur odio, Rex pater ad mare descendit & transfretavit, habiturus colloquium cum Rege Franciæ in festivitate S. Mariæ Magdalenæ. Quoniam verò jam dies inflabat in terram Regis dandæ sententiæ, nec erat ulterius locus divertendi; ipse & Archiepiscopus in confinio Carnotusiæ & Cenomanniæ, in prato quodam amœnissimo, quod quondam ab incolis Pratum proditorum appellatum est, primò per intermeantes personas, deinde per se ipsos longos traxere sermones. Cumque diutius locutum fuisset, rogavit Regem Archiepiscopus, ut injuriam, quam Eboracensis Archiepiscopus ceterique Episcopi suffraganei sui in coronatione novi Regis matri suæ Cantuariensi intulerant Ecclesiæ, absque ipsius offensa liceret punire. Cui cum annuisset Rex (noluit enim quiddam contradicere) subito descendit Archiepiscopus equo, & staphum Archiepiscopi arripiens, eum levavit in equum, dicens: » Decet ut majori minùs dig- E » nus serviat ». Sic itaque Rex Archiepiscopo gratulabundus occurrit, sic eum jocundè allocutus est, ac si antè nihil rancoris habuisset. Quem cum Rex secum vellet abducere, dicens sibi expedire ut pax inita cunctis manifesta nulli veniret in dubium; Archiepiscopus respondit: « Ingratus videbor, domine, si benefac- » toribus meis saltem non valedixero ». Rediit ergo Archiepiscopus, & Regi Franciæ ceterisque benefactoribus suis gratias agens, cum Rege Angliæ, antequam rediret in Angliam, non semel locutus est, tandemque reditum paravit in Angliam. (Narrat post hæc Archiepiscopi Cantuariensis sacrilegam necem) (a).

(a) «Nec te moveat, bone lector, tua prudentia » MCLXX, cum invenias eum passum fuisse anno » (verba sunt Gervasil) eo quod dixerim S. Tho- » ab Incarnatione Domini MCLXXI. . . . Diversis » mam martyrio esse coronatum anno Gratiæ » etenim terminis & rationibus anni Domini in-

A Anno Gratiae MCLXXI, ... gloriosi igitur Martyris passio miraculosa circumquaque divulgata, tandem ad Regem Angliæ & Alexandri Papæ notitiam pervenit. Unde ambo admodum confusi & nimia cordis angustia consternati sunt, sed diversis ex causis. Dolebat enim Rex de modo martyrii, & famæ suæ plurimum metuebat, ne proditoris elogio ubique terrarum notaretur, upote qui sancto viro post tot adversitatum vexationes illatas, astantibus & videntibus populis & linguis, firmam pacem & plenam dederat, eundem in Angliam præmisisset subito perimendum. Dolebat & Papa Alexander malè sibi conscius de causa Ecclesiæ, pro qua sanctus Dei Thomas jam per annos sex labores plurimos sustinuerat, quod eam scilicet malè defendisset, & tandem ipsum Ecclesiæ pugilem in manus persecutorum tradidisset. ... Rex autem sibi timens & suis præcavens, ne anathematis vinculo nodaretur, remedium appellationis opposuit, misitque nuncios spec-
B tabiles & admodum loquaces ad dominum Papam, qui eum de morte S. Thomæ Martyris excusarent. ... Decrevit & hoc Romana curia, ut duo Legati ad cognoscendam causam Ecclesiæ mitterentur in Normanniam, & ad ultionem de morte S. Thomæ inferendam. Quod cum Regi innotuisset, citissimè transfretavit in Angliam, præcipiens portuum Præpositis cismarinis & transmarinis, quatenus portus diligentissimè custodirent; & si quis litteras de interdicto, si fortè darentur, portare præsumeret, caperetur & in carcerem poneretur. Præcepit etiam ne quic Clericus transfretaret, nisi juraret quòd nec Regi nec regno damnum quæreretur vel malum. Adjecit & hoc, ne quis litteratus ad eum venire præsumeret. Applicuit autem apud *Portsmouth* III Nonas Augusti; & exercitu non modico congregato, expeditionem paravit in Hiberniam apud *Pembroc*. Legati igitur, de quibus prædictum est, venerunt in Normanniam. ...

C MCLXXII Gratiae anno, proposuerunt Legati Theodinus & Albertus severiùs in Regem agere. Miserant enim ad eum commonitorias epistolas & comminatorias, aspera simul & levia eidem per internuncios proponentes. ... Rediens autem tandem ad cor, ferià secundà Paschæ in Angliam reversus est, & dispositis utcumque regni negotiis, circa Domini Ascensionem in Normanniam transfretavit, & cum Legatis publicè & privatim locutus est. Rex autem Franciæ Lodovicus non modicè indignatus est, eò quòd Margareta filia sua cum viro suo Henrico Rege juniore non fuit coronata. Rex igitur Angliæ Henricus, instinctu Legatorum, misit in Angliam simul cum filia Regis Franciæ prædictum filium suum jam coronatum, ut amobus in Anglia corona regni imponeretur. Misit etiam cum eis Rotrodum Rotomagensis Archiepiscopum & Ægidium Ebroicensis Episcopum. Coronati sunt itaque in civitate Wintonia manu Rotomagensis Archiepiscopi vi Kal. Sep-
D tembris. ... Coronatione igitur expletà, redierunt Episcopi in Normanniam, Rege juniore cum sua Regina in Anglia dimisso.

Convenientes autem Regem seniore prædicti Legati de morte Cantuariensis Archiepiscopi, eum ad satisfaciendum satis humilem repperunt. Decreverunt igitur Legati ut in facie Ecclesiæ innocentiam suam, tam de sancti Archiepiscopi morte, quàm de aliis subscriptis (a) capitulis, sacramentum præstaret jura-

» cipiuntur. Quidam enim incipiunt ipsos annos
» Domini ab Annuntiatione, quidam a Passione,
» quidam a Circumcisione, id est, ab initio anni
» solaris: quamplures autem, quorum ego imita-
» tor sum, annos Gratiae solent incipere a Nati-
» vitate; omnium enim hominum annos & æta-
» tes, non a conceptione, sed a die nativitatis
» computare solemus. Anno igitur Gratiae MCLXX
» S. Thomas, in fine quidem anni, martyrio co-
» ronatus est. ... Non arguo sententiam illorum
» qui annos Incarnationis inchoant ab Annun-
» ciatione, sed magis illis consentio quorum imi-
» tator existo, eorum scilicet qui annos & æta-
» tem Domini computant a Nativitate. Utrorum-
» que ratio satis probabilis est, sed istorum facit
» flor simul & utilior esse dinoscitur. Inter eos
» una & sola est altercatio, sub cujus videlicet
» anni continentia debeant annotari ea quæ con-
» tingunt inter Nativitatem Domini & ejus An-
» nuntiationem. Qui asserit S. Thomam martyri-
» zatum anno MCLXX, annum incipit & terminat
» in Annuntiatione; qui autem dicit eum passum
» esse anno Gratiae MCLXXI, annum præcidit al-
» terius, & anticipat trium mensium spatium.
» Hanc porro observationem sæpius adhibuimus
» nos in castigandis variorum chronici.

(a) Capitula a Rege sacramento confirmata hæc sunt!

» I^o. Quòd nec præcepit nec voluit ut Cantua-
» riensis Archiepiscopus occideretur, & quandò
» audivit, vehementer inde doluit. Sed quia ma-
» lesactores illos qui præfatum Archiepiscopum
» occiderunt habere non poterat (qui tamen in
» deliciis venationum aliquandiu postea fuerant
» cum ipso commorati) & quia timebat ipsos
» illud propheticum opus, causa motus animi quem
» in eo viderant, perpetrare, de satisfactione
» tale præstitit sacramentum.

» II^o. Juravit etiam quòd ab Alexandro summo
» Pontifice & ab catholicis ejus successoribus non
» recederet, quamdiu ipsum sicut Regem catho-
» licum habuerint.

» III^o. Juravit etiam quòd neque appellationes im-
» pediret, neque impediri permetteret quin liberè
» fierent in regno suo ad Romanum Pontificem
» in ecclesiasticis causis: sic tamen ut, si ei sus-
» pecti fuerint aliqui, securitatem faciant quòd
» malum suum vel regni non quærerent.

» IV^o. Juravit etiam quòd ab instante Nativitate
» Domini usque in triennium crucem acciperet,
» in proxima sequenti æstate in propria persona
» Jerosolymam iturus, nisi remanserit per Ale-

ment. Annuit Rex, & tacitis sacrosanctis, apud Abrincas v Kal. Octobris juravit. A

Dum hæc itaque agerentur in Normannia, juvenis Rex ex consilio tutorum suorum mandavit Odonem Priorem & Monachos Ecclesiæ Cantuariensis, ut ad eum quantocius venirent, & Archiepiscopum sibi & suæ Ecclesiæ eligerent. Accessit itaque Prior Odo cum Monachis suis ad curiam, & conferto sermone de Pontifice eligendo, Prior liberam de more Ecclesiæ petivit electionem. Quæ cum ab aulicis Priori penitus denegata, vel ut mitius dicam, dilata fuisset quasi sub specie pietatis;... Prior Odo Cantuariam rediens, in proximo transfretavit, Regem in Normannia degentem adiit, eumque magis supplicentem quam imperantem reperit. Veritus est enim Odonis constantiam, ne severum quempiam hominem Archiepiscopum eligeret, qui B. Thomæ Martyris in negotiis ecclesiasticis existeret imitator. Hac de causa Rex Odoni Priori plurimum supplicans, manibus protensis & semiflexis genibus, rogabat ut sui miseretur, B ne malefactis suis aliquid deterius superaddere cogeretur. Volebat enim Rex & Priorem exorabat, ut Episcopus Bajocensis eligeretur; erat enim vir ille nimis simplicitatis, qui de facili ab intentione sua aliàs quolibet valeret avelli. Sed Prior Odo regiæ petitioni respondit, se scilicet prædictum Episcopum, nec alium quemlibet sine Conventus consensu posse suscipere, nec se propterea transfretasse. Rex igitur Odonem cum literis suis remisit in Angliam, rogans attentius quatinus conventum Ecclesiæ Christi ad consentiendum induceret.

Anno Gratia MCLXIII, ... Prior autem & Conventus præcaventes sibi ne in aliquo pertinaciæ notarentur, maliciam temporis metuentes, in Capitulo suo arbitratu proprio tres viros commendabiles nominaverunt, mandantes & rogantes Ricardum de Luci, ut uni ex ipsis tribus regium præberet assensum (erat enim prædictus Ricardus in regno potentissimus, utpote Præfectus Angliæ, qui sub Rege regni negotia disponebat). Hic cum Prioris & Conventus petitionem audisset, lætus & libens annuit, & apud Londoniam Episcopos Angliæ mense Februario congregavit. Prior itaque cum quibusdam Monachis affuit, & tandem Rogerium Abbatem Beccensem (a) elegit solemniter, consentientibus utrumque Episcopis, & assensu regio electione confirmata, singuli ad sua recesserunt: & Prior Cantuariam rediens, ut suum Electum adduceret, in proximo transfretavit. Sed spe suâ fraudatus est, quia prædictus Electus nullius instantiâ induci potuit ad consentiendum. Insistit autem Prior acrius per Regem & Legatos, qui adhuc erant cum Rege in Normannia, vim Electo inferre gestiens ut consentiret: sed frustra. Nam cum instarent Rex & Legati simul cum Priore, nec prævalerent, apud Sanctam Barbaram in Cœna Domini ab electione est absolutus.

* An. 1173.

Ante mediam verò quadragesimam * orta est discordia non modica inter Regem D Angliæ seniores & filios suos. Nam Rex junior cum circa festivitatem omnium Sanctorum fuisset in Angliā, vocatus a patre invitatus venit in Normanniam, & ex præcepto patris cum Regina sua Regem adiit Franciæ, ut cum eo loqueretur. Rex enim desideravit eum & filiam suam jam Reginam Angliæ videre. Inde ad patrem suum Rex junior rediens, insinctu Regis Franciæ petivit a patre ut Angliam vel Normanniam ei assignaret; sed abnegatâ petitione, filius indignans. Accidit præterea ut Rex proponeret dare Johanni filio suo juniori tria castella in Normannia, danda scilicet in dotem filix Comitis Huberti de Mauritanian * , quam desponsare debebat. Sed juvenis Rex non solum contraxit, sed etiam a patre, non petita licentiâ, noctu recessit: fratres etiam

* de Morienne

» xandrum summum Pontificem, vel per catho-
» licos successores ejus. Sed si interim, perurgente
» necessitate, in Hispaniam super Saracenos pro-
» fectus fuisset, quantum in illo itinere consum-
» maret, tantumdem Hierosolymitanæ profectio-
» nis spatium posset prolongare.
» V^o. Juravit etiam quod interim tantum pecu-
» nias daret Templariis, quantum ad arbitrium
» Fratrum Templi sufficere posset ad retinendum
» eo milites ad defensionem Hierosolymitanæ terræ
» per spatium unius anni. Præterea perdonavit
» iram & malivolentiam suam omnibus, tam
» Clericis quam laicis, qui pro B. Thoma Ar-
»chiepiscopo Cantuariensi erant in exilio, & con-
» cessit eis liberè & in pace ad propria remeare.
» VI^o. Juravit etiam quod possessiones Cantua-
» rienfis Ecclesiæ, si quæ ablatae erant, in inte-

» grum restitueret, sicut habuit uno anno ante-
» quam B. Thomas ab Angliā egrederetur.

» VII^o. Juravit etiam quod consuetudines, quæ
» inducæ sunt contra Ecclesias terræ suæ in tem-
» pore suo, penitus dimitteret.

» Hæc omnia juravit se fore observaturum bonâ
» fide & absque malo ingenio. Et ut hæc in me-
» moria Romanæ Ecclesiæ haberentur, præcepit

» Rex sigillum suum cum sigillis Cardinalium
» scripto illi apponi, in quo prædicta capitula
» continebantur.

(a) « Quoniam, inquit Radulfus de Diceto, Lan-
» francus, Anselmus, Theobaldus, in ea sede
» tam latè steterant, id ipsum fortune socii
» quodammodo deputantes, in Rogerum Beccen-
» sem Abbatem, si non unanimiter, saltem voce
» tenuis concorditer convenerunt ».

ipsius

A ipsius Richardus & Gaufridus auferunt: Regina verò *Alienor* cum mutata veste muliebri recessisset, apprehensa est & sub arcta custodia reservata. Dicebatur enim quod ex machinatione ejus & consilio omnia hæc parabantur; erat enim prudens femina valde, nobilibus orta natalibus, sed instabilis. Recedentibus itaque omnibus Regis filiis, solus Johannes qui puer parvulus erat, cum patre remansit. Rex autem Franciæ juvenem Regem Angliæ gratiōse suscipiens, in audientia procerum Galliæ juravit, quod ei & fratribus suis contra patrem suum indeficiens præbere vellet auxilium. Comes etiam Flandriæ Philippus suum pro posse spondit auxilium juveni Regi, faciens homagium cum juramento: cui pro servitio suo promisit Rex cum tota Cantia mille librarum redditum, castellum quoque de Rosa cum castello de Dovor. Matthæus Comes Bononiæ, frater Comitum Flandriæ, suscepit in promissis pro homagio & servitio suo totam

B socam * de Kirketonia in Lindisa, cum Comitatu de Moretonia. Comiti Theobaldo promisit Rex castellum de Ambasio & quingentas libras Andegavensium. In hunc modum cæteris fautoribus suis solis promissionibus satisfaciens, quamplures tam Angliæ quàm Franciæ Principes in patris odium & regni Angliæ excidium incitavit.

Dum hanc itaque diebus sacris Paschalibus * molirentur explere maliciam, convocati sunt Episcopi & Clerus Angliæ ad Londoniam circa finem mensis Aprilis, ... [ubi] novissimè de electione Cantuariensis Ecclesiæ confertur sermo. ... Missi sunt itaque ad Regem in Normannia Monachi duo, Ricardus Prior Dovoræ & alius: qui Regem satis gratiōsum reperientes, sed nullam suæ voluntatis certitudinem reportantes, ex præcepto Regis citissimè in Angliam reversi sunt. Rex verò per privatos nuncios Ricardo de *Luci* & avunculo suo Comiti Cornubiæ suæ voluntatis revelavit arcanum. Coacto igitur concilio apud Londoniam in initio mensis Junii, cum Prior Odo a petitione liberæ electionis minis vel blanditiis non valeret avelli, est tardè, tamen obtinuit quod petivit. Multis itaque hinc inde sermonibus prolatis, tandem Ricardus Prior Dovoræ, Dominica Octavarum Pentecostes, III Nonas Junii apud Westmonasterium electus est. ... Sed cum omnia tantæ consecrationi necessaria præparata fuissent, ecce litteræ novi Regis Henrici ex adversa parte allatæ sunt (a). ...

* An. 1173.

Dum hac itaque in Cantuariensem electum perfidorum machinaretur invidia, Regem etiam Angliæ Henricum maligna conspiratio non reliquit immunem. Nam conjurati illi cum millibus suis intraverunt in Normanniam, vastantes & prædantes & omnia pessumdare gestientes. Sed cum quidam eventus prosperi vesaniam illorum ad majora facinora perpetranda stimularent, gloriosus ille Comes Flandriæ quodammodo subnervatus est. Nam frater ejus Matthæus Comes Bononiæ, dum in Regis odium castellum de *Driencurt* obsideret, a quodam arcubalista lethaliter confossus, post modicum obiit & sepultus est. Verum ne Anglia propriâ quiete gauderet, vel alienis insultaret ærumnis, circa festum S. Lucæ missus est in Angliam junior Rodbertus Comes Leicestriæ & cum eo nonnulla Flandrensiū millia, & a Comite Hugone *Bigod* sunt recepti. Capto autem de facili castello de *Hagenet*, cum Leicestriam tenderent, in territorio Sancti Edmundi mense Octobri occurrerunt eis milites regni, Reginaldum Cornubiæ Comitem & Comitem de Arundello sequentes, a quibus perterritus cum Flandrensiū suis Comes Rodbertus, fugam inivit. Sed captus est ipse & uxor sua, & Flandrensiū tria millia & eò amplius trucidati perierunt, & dignè: nam Flandrenses lupi Anglicanæ copiæ ab olim invidentes, naturali negotio, textoria scilicet arte dimissa, Angliam se jam cepisse jactabant; sed ante conflictus aliquos trucidati, in ea quam vorare cogitaverant terra putruerunt. Cæteri verò quos Comes Hugo *Bigod* in castellis suis receperat, abire permitti, solam vitam utcumque reportantes, in Flandriam reversi sunt.

(a) Harum licet vis litterarum ea non fuerit, ut electionem rescinderent, tamen hic exscribendas judicamus, ut pateat quanto supercilio in patrem sese filius effecerit. « Henricus, Dei gratia Rex Angliæ, & Dux Normanniæ, & Comes Andegaviæ, Regis Henrici filius, caro & fidelis suo O. Priori Cantuariensis Ecclesiæ & universo Conventui, salutem & dilectionem. Ex certa quorundam relatione recipimus, quod in Ecclesia vestra & etiam in provincialibus Ecclesiis personas quoddam minus congruas pater meus instituisse at-

tentet. Et quamvis absque assensu nostro id nequaquam fieri debet, qui ratione regis unctionis regnum & totius regni curam suscipimus, super hoc Romanam sedem in multorum præsentia appellavimus, & appellationem faciam venerabilibus Patribus nostris & amicis Alberto & Theodino Cardinalibus, Apostolicis sedis Legatis, scripto & nuncio nostro denunciamus: qui sicut viri prudentes appellationi detulerunt, ... & quemadmodum appellavimus, iteratò sub testimonio vestro appellamus.

Rex Angliæ Henricus, solemnitate Natalis Domini apud Cadomum celebratâ A
 * An. 1174. cepit inducias à Rege Franciæ Lodovico, a festo sancti Hilarii * usque ad clausum
 Pascha, quia ad ipsius nutum ceteri complices movebantur... Dum itaque ...
 inter Reges & Principes nostros omnis spes pacis deperisset, perfidorum inva-
 luit rabies, & in omnibus terris Regis Angliæ proditorum furor incanduit. Nam
 Rex Franciæ & Comes Flandriæ milites electos miserunt in Angliam, quos
 ex mandato Regis junioris Comes Hugo in suis recepit castellis. Willelmus
 etiam Rex Scotiæ parti favens Regis junioris, cum multo exercitu Walen-
 sium & Scotorum Northimbriam vastavit; nulli ætati, sexui vel ordini, gladius
 ipsius pepercit... Ipse tandem Rex castellum de *Alewic* obsedit. Comes verò
 Hugo *Bgoi* civitatem Norwicensem cum prædicta militia sibi destinata estregit,
 viros in ea & mulieres interfecit, & cum præda multa nimis recessit. Rex etiam
 junior & Comes Flandriæ conjurati quòd in Angliam venirent, naves multas B
 & exercitum copiosum ad mare convenire fecerunt. Rex Franciæ Normannos
 infestare, vel si quid tentarent, compescere decrevit. Rex Angliæ ab omnibus
 ferè Comitibus, fidelibus & infidelibus suis solus relictus est, adeò ut vix ali-
 quem haberet ex omnibus caris suis, cui se committeret, vel suæ mentis ar-
 cana revelaret. Extranei & non sui sequebantur eum, non ob personæ ipsius
 dilectionem, sed ob pecuniæ multæ, quam effundere cogebatur, insatiabilem
 cupiditatem. Undique igitur coartatus, & de transmarinis terris suis quasi in
 desperationem ductus, in Angliam celeriter navigavit, ut eam saltem solam
 sibi reservaret.

* An. 1174.

Rex itaque in Angliam veniens in initio mensis Julii *, & felici sibi ductus con-
 silio, omnia regni negotia quasi postposuit, & corde pœnitenti Cantuariam ad
 sanctum Thomam peregrè profectus est. Feriâ igitur sextâ, vi * Idus Julii in veste C
 lanea, nudis pedibus ab Ecclesia S. Dunstani, quæ longè extra urbem posita
 est, usque ad tumbam S. Thomæ Martyris perveniens, ibidemque diutius &
 devotè procumbens, ab omnibus qui astabant Episcopis, Abbatibus, & Mo-
 nachis singulis Ecclesiæ Christi, voluntate sponteâ, verberatus est. Perseveravit
 in orationibus ibidem juxta sanctum Martyrem totâ die illâ & nocte, cibum
 non sumpsit, nec ad requisita naturæ egressus est; sed ut venit, ita permansit:
 non tapetum, non aliquid hujusmodi sibi supponi permisit. Post maculas laudes
 circumvit altaria superioris Ecclesiæ & corpora sanctorum inibi jacentium, &
 denuò ad tumbam S. Thomæ in cryptam reversus est. Lucescente autem die
 Sabbati, Missam petiit & audivit. Sanctâ denique Martyris aquâ potatus & am-
 pullâ insignitus, lætabundus a Cantuaria recessit, & Dominicâ sequenti Lon-
 doniam pervenit. Ipso autem die Sabbati quo Rex a Cantuaria recessit, Wil-
 D
 helmus Rex Scotiæ miserat commilitares suos ad prædandum, paucis secum in
 obsidione castelli de *Alewic* sodalibus retentis: cui cum ex improvîso superveniret
 exercitus Eboracensis, & ipse putaret socios cum præda reversos quos ha-
 buit adversarios, subitò circumseptus ab eis & captus est. Reliqui de suis qui
 aderant, trucidati sunt vel fugâ collapsi.

Rex verò junior & Comes Flandriæ, caterique conjurati, audientes quòd
 Rex Henricus in Angliam abiisset, mutato consilio, relictis navibus redierunt,
 & Rotomagum unâ cum Rege Franciæ obsederunt. Qui dum exterius ferociter
 oppugnarent, & cives interius viriliter resisterent, Hugo *Bigod* caterique ad-
 versarii humiliter se Regi Henrico subdiderunt. Rex autem milites illos electos
 & nobiles, quos juvenis Rex in Angliam præmiserat, pacificè permisit repa-
 riare. In tribus itaque septimanis post peregrinationem Regis bellorum strepitus E
 in Angliâ sedati sunt. Rex igitur sui non immemor, corde & ore Deum & S.
 * An. 1174. Thomam laudans & benedicens, circa festum S. Laurentii * transfretavit, ut
 Rotomagensibus obsessis subveniret. Duxit autem secum trans mare captivos suos
 Regem scilicet Scotiæ, Comitem Leicestriæ, Comitem Cestriæ, Comitem de
Ferrers... Interea Rex Franciæ, juvenis Rex & Comes Flandriæ cum innu-
 meræ multitudinis exercitu Rotomagum oppugnabant, & toto conatu & diver-
 sis machinis civitatis muros effringere vel penitus subvertere nitebantur. Spe-
 rabant enim ante Regis adventum civitatem egregiam expugnare, ut per eam
 Regem a Normannia valerent excludere: sed homo proponit & Deus disponit.
 Nam cives interius viriliter resistentes, extra positos Principes contumelias, reli-
 quum verò vulgus machinis & armis laceßere non cessabant... Sed cum Principes

A oppugnantium civitatem Regis Henrici prosperum novissent adventum, ab impugnatione civitatis paulatim cessare coeperunt. Tandem deposita ferocitate proposita, missis ad Regem Angliæ spectabilibus legatis, recedendi licentiam impetraverunt, constituto tamen loco & tempore colloqui de pace faciendâ inter Regem & filios suos. Receffit igitur Rex Franciæ Lodovicus cum exercitu suo, Comite Flandriæ cum milibus suis, ne fortè cives irrumperent, post terga dimisso. Acta sunt hæc mediante jam mense Augusto, circa Assumptionem Beatæ Mariæ.... Rex Angliæ Henricus ad debellandum Ricardum filium suum, exercitum præparavit in Pictaviâ dirigendum.... Ricardus autem Pictaviæ Comes imperum patris sui ferre non valens, lacrymabiliter manus dedit. Quo factò, Rex Henricus ad colloquium constitutum properavit, & in crastino post festum S. Michaelis filios suos in gratiam recepit. Sicque pace Regis undique firmatâ, **B** Deus in Martyre suo Thoma glorificatus est

Anno Gratæ MCLXXV, Rex Angliæ Henricus undique pace potitus, unâ cum filio suo Henrico in Angliam reversus est mense Maio... Rex Anglorum Henricus cum filio suo Henrico, comitante Ricardo Cantuariensi Archiepiscopo, Cantuariam ad S. Thomam peregrè profectus est, Deo & Martyri grates rependens debitas pro pace sibi contra spem multorum, immò ferè omnium, tam gloriôsè restituta....

C A domino Papa missus Hugutio Legatus, ut in Angliâ domini Papæ vices agens legatione fungeretur, hic in fine mensis Octobris in Angliam veniens, a Rege & a primoribus Angliæ honorificè susceptus est. Rex enim suam exofam habens Reginam, quam sub munitissimi oppidi teneri fecit custodia, eò quòd supradicta persecutio ex ipsius Reginæ consilio emanasse dicebatur, omni conatu divortium moliri videbatur: ideòque & prædictum Legatum dicebatur evocasse, eumque blanditiis & donis subnervavit. Legatus quoque plus Regis quàm gregis vel veritatis gratiam quærens, in primis legationis suæ vestigiis annuit Regi, ut pro capitis bestiolis Clericos implicaret....

Mense Decembri obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, Regis Henrici secundî avunculus, cujus corpus Radingas delatum ibidem sepultum est.

Anno Gratæ MCLXXVI, ... in die festo Mariæ Magdalene venerunt Cantuariam Decanus & Cantor, Clericique plures Carnotensis Ecclesiæ, qui ob honorem & amorem S. Thomæ Martyris & Cantuariensis Ecclesiæ excellentiam, elegerunt in capitulo Johannem de Salisberia ad regimen Carnotensis Ecclesiæ. Erat enim hic Johannes a juventute sua Cantuariensis Ecclesiæ Clericus, primò Theobaldo Archiepiscopo, postea S. Thomæ etiam in exilio fideliter adherens.

D Pronuntiata itaque electione coram Conventu Cantuariensis Ecclesiæ, & lectis epistolis de consensu Capituli Carnotensis, deduxerunt electum ad altare, canoris vocibus Deum collaudantes.

Mense Septembri misit Rex Henricus Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, alioque nuncios spectabiles cum Johanna filia sua, quam petierat Rex Siciliæ Wilhelmus sibi dari in uxorem...

Translatus est hoc anno Willelmus Senonensis Archiepiscopus ad Ecclesiam Remensem regendam. Erat enim frater Reginæ Francorum, sapientiâ præditus & religionis exemplar. His de causis sedem digniorem adeptus, Regis & regni quasi dominus effectus est.

E Anno Gratæ MCLXXVII, ... advenerant Cantuariam die Cœnæ Domini Philippus Comes Flandriæ & Willelmus de Mandavilla, ut acceptâ licentiâ a B. Thoma Jerosolimitanum iter arriperent, sperantes se aliquid magnum contra Paganos esse facturos. Et profecti sunt, sed parùm vel nihil profecerunt....

Appropinquante autem festo S. Jacobi* Apostoli, Alexander summus Pontifex * An. 1177 Venetiam cum Cardinalibus suis venit, cum multis sanctæ matris Ecclesiæ filiis & Prælati, tam Archiepiscopis quàm Episcopis (a). Fredericus quoque Imperator venit illuc obviam ei cum Archiepiscopis, Episcopis & Principibus Teutonici regni, ad faciendam pacem inter ipsum & summum Pontificem, ut descisso schismate quod jam ferè XIX annis duraverat, pax Ecclesiæ Dei restitueretur... In hoc Concilio Joannes Abbas de Struma, qui vocatus fuerat Calixtus Papa, qui etiam tertius & ultimus schismatis hujus Antipapa exstiterat, degradatus

(a) Aderant & Gallia cum Alexandro Pontifice pus de Claremonte & Abbas Bonzevalis; cum Viennensis & Bituricensis Archiepiscopi, Episcopus Imperatore Bisuntinus Archiepiscopus. *Gervasius ibid.*

est, & ab ipso Imperatore & ab omnibus Principibus ecclesiasticis & secu- A
laribus Teutonici regni abrenunciatus est. Similiter omnes Archiepiscopi, Episcopi & Abbates Teutonici regni, qui ab eo vel aliis Antipapis prædecessoribus suis, scilicet ab Octaviano qui & Papa Victor vocabatur, vel a Widone de Crema qui vocabatur Paschalis, ordinati fuerant, degradati sunt...

Pullulaverat his diebus in Tolosani Comititis territorio hæresis maligna, quæ fidem & orthodoxorum Patrum ecclesiastica instituta evacuans, non solum vulgus simplex, sed & Ecclesiæ Dei Sacerdotes & Episcopos cum Principibus laicis tabe confecit nefandâ. Hujus hæresis detestanda perversitas in literis Comititis Tolosæ facilius poterit agnosci, quas idem Comes generali Capitulo misit Cisterciensi. Harum literarum iste est textus. (a)...

Orta est interea discordia & disceptatio inter Regem religiosum Franciæ Lodovicum & nobilissimum Regem Anglorum Henricum: unde Legatus quidam B missus a Papa Alexandro ad postulationem Regis Franciæ, venit ut terram Regis Angliæ suspenderet, nisi permetteret Ricardum filium suum, Comitem scilicet Pictaviensem, filiam Regis Franciæ, secundum quod inierant pactum, sibi lege matrimonii copulare. Prudentissimus autem Rex Anglorum Henricus, acceptis induciis, die locoque colloctionis inter ipsum & Regem Franciæ constituto, annuit ut Ricardus filius suus præfatam filiam Regis Lodovici acciperet in uxorem (b). Sed quoniam prædicti Reges sæpe ad invicem fuerant irati, sæpe concordati, sed nullo caritatis vinculo confirmati, in unam convenerunt dilectionis sententiam, tandemque scriptum subscriptum quasi pignus amoris concuderunt; & ne in posterum aliquatenus infringere, sigillis suis confirmaverunt (c).

Anno Gratiæ MCLXXVIII, ... mense Septembri, vigiliâ S. Crucis, feriâ iv, lunâ xxvii, horâ quasi sextâ, facta est eclipsis solis in Cantia, non univer- C
saliter, sed particulariter. Corpus enim solis corniculatum apparuit, ad occidentem cornua tendens, ut luna solet cum vicesima est. De reliqua solis rotunditate nihil amplius videbatur; nam quædam nigra spherula solis reliquum texit splendorem: quæ paulatim descendens splendorem illum corniculatum circa se in parte superiore rotavit, donec utraque cornua penderent utrimque quasi in terram respicientes. Cumque illud nigrum paulatim procederet, cornua supradicta tandem ad orientem versâ sunt, ut in novilunio, quæ prius erant ad oc-

(a) « Domino suo ac venerabili Cisterciensi Abbati A.
» universique conventui in generali Capitulo constituto,
» naufragans circa superna Comes Lolose, Dux Nar-
» bonnæ, Marchio Provincie, cum falce eorum bene-
» dictionibus confirmari orationibusque fulciti. Quo-
» niam in scientiis & sapientiis vestre thesauris
» clarescit, quod nostris in partibus vulpes par-
» vulæ vineas, quas plantavit dextera Excessi,
» demoliantur; & fontes sine aqua & nebulæ
» turbidibus agitati, fontem qui patet domui
» David, in abluitionem immunditiæ & menstruas
» evacuat nituntur, & rivuli virus diffundunt,
» ut ligna quæ plantata sunt seculi decursu aqua-
» rum evellant: rogo, & observo quatinus as-
» cendatis ex adverso, & ne istorum sermo,
» qui ut cancer serpsit, convalescat, opponatis
» vos murum pro domo Israël. In tantum equi-
» dem hæc putida hæresis tabes prævaluit, ut
» omnes ferè illi consentientes arbitrentur ob-
» sequium se præstare Deo: & ipsi iniquus, qui
» mysterium jam operatur iniquitatis in filios dis-
» fidentie, sic transfiguratur se in Angelum lucis,
» ut uxor a viro, filius a patre, puerus a socro
» discedat, prohi dolo! Insuper sic in sinibus
» nostris obscuratum est aurum, ut quasi lutum
» sub pedibus Diaboli sternatur. Quoniam & qui
» Sacerdotio funguntur, hæresis fœditate deprav-
» antur, & antiqua olimque veneranda Eccle-
» siarum loca inculta jacent, diruta remanent;
» Baptistinus negatur, Eucharistia abominatur,
» penitentia parvipenditur, hominis plasmatio,
» carnis resurrectio abnegando respuitur, &
» omnia ecclesiastica sacramenta annullantur, &
» quod dici nefas est, duo etiam principia in-
» troducuntur. Et nunc quid dicam? Non sunt
» qui recogitent & dicant in cordibus suis: quid
» facimus quia homines isti multa mala faciunt?
» Si dimittimus eos sic, omnes credent in eos Et
» qui absorbit fluvium & non mirabitur, ex

» inique presumptionis audacia influet Jordanis
» in o. ejus. Ego quidem qui uno & duobus divinis
» accingor gladiis, & qui me ira Dei vindicem
» & ministrum Dei in hoc ipsum constitutum
» confiteor, dum tali infidelitati modum ponere
» & finem dare innitior, ad tantum & tale nego-
» tium complendum vires meas defecere co-
» gnosco; quoniam terræ meæ nobiliores jam
» prælibatâ infidelitatis tabe aruerunt, & cum
» ipsi maxime hominum multitudo a fide cor-
» ruens aruit, unde id perficere non audeo nec
» valeo. Nunc igitur ad vestrum consilium sub-
» sidium, humiliter cordis imploro affectu, qua-
» tenus ad extirpandum tantum infidelitatis ma-
» lum, manum consilii vestri & auxilium cum vir-
» tute orationis porrigatis. Scitote etenim quodd
» in tantum hæresis virulenta inviscerata manet,
» quod nisi manu Dei validâ ejusque brachio ex-
» tento extirpari non potest. Talium namque
» caput induratum quasi lapis sic manet, ut in
» stipulam eis vertantur lapides fundæ. Quoniam
» igitur spiritalis gladii virtutem nil perficere
» posse cognoscimus, ad tantam hæresis pravita-
» tem extirpandam, oportet ut corporalis gladio
» animadversione compellatur. Ad quod pera-
» gendum dominum Regem Francorum accessit
» vestris ex partibus persuasione, quia per ipsos
» præsentiam tanta mala finem suscipere suspicor.
» Ipsi quippe præfenti civitates aperiam, vicos &
» castralla sub ejus censurâ tradam, hereticos of-
» tendam, & utique ad sanguinem, in quocum-
» que nostris indigerit negotio, ad conserendos
» hostes & omnes Christi inimicos illi afficiam.
» Valete ».

(b) Sub certis conditionibus, quas recitat Hovedenus; quibus cum Rex Franciæ non acquiesce-
ret, nec Angliæ Rex promissi derit.

(c) Hanc chartam alibi commodius ex Benedic-
tione Petroburgensi edendam curabimus.

A cidentem. Sicque spherulâ illâ paulatim transeunte, suam sol recepit claritatem. Aer verò nubibus paulisper obiectus visibus humanis præbuit adiutorium, quò facilius supradicta viderentur. Diversis interea locis coloribus variis aer tinctus erat, videlicet rubeo, croceo, viridi & pallido. Hæc a me & ferè ab omnibus in Cantia constitutis videbantur. Alibi autem eclipsis fuit universalis, ut in meridie nox videretur tenebrosa, ut socius socium juxta se positum non videret. In Francia quoque eclipsis ista visa est...

Anno Gratiæ MCLXXIX, ... in media Quadragesima coadunati sunt Episcopi & Prælati sanctæ Ecclesiæ Laterani in Ecclesia S. Johannis, ubi dominus Papa Alexander Concilium celebravit...

B Facta est eclipsis lunæ XIV Kal. Septembris, quæ manifestè Henrico Regi Angliæ & his qui cum eo erant, apparuit, cum totâ nocte equitans Lodovico Regi Francorum occurreret apud Doveriam * ad mare, qui ad S. Thomam orandi gratiâ veniebat, ob spem recuperandæ salutis [filii sui]. Decimo Kal. ejusdem ambo Reges cum honore debito & gaudio ineffabili suscepti sunt a venerabili Ricardo Cantuariensi Archiepiscopo & Episcopis Angliæ, & Conventu Cantuariensis Ecclesiæ, & innumerâ multitudine Magnatum regni Anglorum, & ad memoriam B. Martyris deducti. Ubi Rex Franciæ, factâ oratione, cuppam suam auream obtulit & redditum centum modiorum vini singulis annis in obsequium Martyris & Ecclesiæ Christi: ad tumbam Martyris pernoctavit, & in crastino in Capitulo fraternitatem petiit & accepit, & datâ charat letus recessit, & apud Doveriam transfretavit (a)... Kal. Novembris Regis Francorum Lodovici filius Philippus, ipso patre præcipiente, coronatus est.

* Doveret,

C Anno Gratiæ MCLXXX, ... mense Aprili, novus Rex Franciæ Philippus, Lodovici Regis filius, desponsavit filiam Comitissæ de Hano *. Unde suorum avunculorum omniumque ferè nobilium Franciæ indignationem incurrit, eò scilicet quòd, suorum spero consilio, Comiti Flandriæ soli credebat, & quòd per ipsius consilium uxorem de tam humili progenie sibi associare voluerit in Reginam. Auxit quoque indignationem quòd matri suæ annuere noluerit, ut in sua dispositione haberet castella vel villas suæ dotis. His & hujusmodi de causis utriusque partis consentaneis ad arma convolantibus, ad hoc tandem perventum est, ut in solis redditibus matri suæ Rex novus virtualia constitueret; & armati in sua pacificè redierunt... Non multo post elapso tempore, Christia-

* de Han-
nonia.

(a) Huc spectant, quæ ex veteri Necrologio Ecclesiæ Christi Cantuariensis, in Biblioth. Cottoniana asservato, Claudius, c. 1. fol 199, exscriptis & nobilium communicavit vir eruditissimus D. de Bréquigny.

« Obiit Lodovicus Rex Francorum piissimus, frater & benefactor noster, qui devotionis obtentu beatum Thomam visitans, Cantuariam venit, & super tumbam ipsius Martyris ad opus Conventus Cantuariæ centum modios vini per quandam cuppam auream obtulit, in perpetuum elemosynam annuatim in castellaria Piffiaci recipiendos: quam donationem suâ etiam cartâ confirmavit, cujus scriptum inferius denotatur. Unde reverendus Pater Ric. Archiepiscopus, totius Angliæ Primas & Apostolicæ Sedis Legatus, & Alanus Prior, Conventusque Cantuariensis Ecclesiæ ipsum Regem cum suis in suam receperunt fraternitatem, beneficiorumque ejusdem Ecclesiæ participem esse concesserunt, & quædam alia pro ipso Rege & suis specialiter facienda statuerunt. Ne verò res ipsa debeat vel possit oblivione deleri, litteras suas super hoc eidem Regi in hunc modum tradiderunt.

« Excellentissimo domino in Christo carissimo Lodovico Dei gratiâ Francorum Regi illustrissimo, Ricardus Dei gratiâ Archiepiscopus Cantuariensis, totius Angliæ Primas & Apostolica Sedis Legatus, & Alanus Prior, Conventusque Ecclesiæ Christi Cantuariæ, æternam in Domino salutem. Placuit omnipotentis Dei misericordie temporibus nostris per magnitudinis vestræ presentiam Ecclesiam Cantuariensem exaltari, in quo & nos, sicut tenemur, ita & desideramus paratiores inveniri, ubi ceteros proinde Deo gratiarum actiones referre. Licet autem juxta merita celsitudinis vestræ, prout cupimus, vobis non possimus res

« pondere, id tamen modicum quod valemus ad præsens prosequi decrevimus. Sanè de comuni voluntate & assensu omnium nostrorum, vos & dominam Reginam, heredemque vestrum & vestros, beneficiorum Cantuariensis Ecclesiæ participes plenius esse concessimus, ob am... Thomæ, quem Can... tis honore. Insuper adjecimus quòd singulis diebus debeat unus de fratribus nostris specialiter pro vobis & domina Regina, herede vestro & vestris, in vita vestra Missam de Spiritu sancto celebrare. Sacerdos etiam cum cæteris fratribus inferioris ordinis in celebratione Missarum, & maxime in perceptione corporis & sanguinis Domini teneretur, quantum ad hoc Deus eos inspiraverit, memoriam vestri vestrorumque facere. Ad hoc tres Monachos ad præsens specialiter pro vobis faciemus, qui debeant toto tempore vite suæ pro vestra & domina Regina, vestrique filii & vestrorum salute Deum jugiter implorare. Cum verò dies obitus vestri nobis innotuerit, fiet pro vobis servitium sicut pro uno Archiepiscopo Cantuariensis Ecclesiæ, hoc est, singuli Sacerdotes triginta Missas, alii verò inferioris ordinis decem Plateria dicent, præter ipsam officium quod in Conventu generaliter fiet. Procuratio etiam unius Monachi per totum illum annum dabitur uni pauperi. Faciâ autem anni uniuscuiusque revolutione, cum dies anniversarii vestri advenierit, fiet in Conventu pro vobis officium speciale; singuli etiam Sacerdotes singulas Missas celebrabunt, cum cæteris que ibi fient beneficiis & orationibus. Ut autem nulla oblivione deleri debeat in posterum, hæc omnia in Martyrologio nostro scribi fecimus, & singulis annis die recordationis vestræ relegenda statuimus.

nissimus Rex Francorum Lodovicus obiit, xv Kal. Octobris, anno regni sui A
 XLIV, enutritus in bona feneſtute: cujus corpus ſepulcrum eſt apud *Barbel**
 in Monasterio ſuo quod ipſe fundaverat.

XX

EX BENEDICTI PETROBURGENSIS ABBATIS

VITA ET GESTIS HENRICI II ET RICARDI, ANGLIÆ REGUM.

Edente Thoma Hearne (a) Oxonii, 1735. in-8°.

ANNO ab Incarnatione Domini MCLXX (b), Henricus Rex Angliæ, filius
 Mathildis Imperatricis, tenuit curiam ſuam apud Namnetim in Britannia,
 die Natalis Domini (c), quæ quintâ feriâ evenit. Et Gaufridus filius ſuus, Comes
 Britannia, fuit ibi cum illo, & tenuerunt ibi ſolemne feſtum: quo peraſto,
 ipſe & filius ſuus Gaufridus circumierunt caſtella Britannia, accipientes fide-
 licitates & ligancias a Comitibus & Baronibus, & liberis hominibus Britannia, de
 quibus antea non acceperant. Tunc verò præfactus Rex implacitavit (d) Comitem
 Eudonem, & ferè privavit eum toto honore & poteſtate, quam prius in Bri-
 tannia habuit. Poſtea reverſus eſt Rex in Normanniam, ita quod in Purifi-
 catione * S. Mariæ fuit apud Sagium; & paulò poſt, viſis caſtellis ſuis Norman-
 nia, tranſfretavit in Angliam, & applicuit apud Portefmutham, v Nonas
 Martii, feriâ terciâ. In hac autem tranſfretatione Regis, perſecutus eſt eum C
 Dominus tempeſtate validâ & horribili, a media noctis hora uſque ad horam diei
 ſequentis nonam; ita quod ipſe, & omnes qui cum eo tranſfretabant, penè
 ſubmergerentur & fierent eſca piſcibus maris. Dicebatur enim per Gallias, quòd
 Rex Anglorum & quinquaginta naves cum eo, quæ onuſtæ erant familiâ ſuâ,
 ſubmergebantur. Sed Deus omnipotens, qui facit mirabilia magna ſolus, nolens
 mortem peccatoris, ſed ut converteretur & vivat, reſpexit oculis miſericordiæ
 ſuæ famulum ſuum Regem Henricum, de cœleſti miſericordia confidentem,
 & navem quæ illum geſtabat, dextera cœleſtis auxilii impulit, & in portu op-
 tato applicare fecit. Reliquæ verò naves, quæ eum ſequebantur cum familia
 ſua, poſt magnos & inauditos timores, quædam omninò fractæ & diſſolutæ,
 quædam autem ſemi-ruptæ, tandem in diverſis regionibus Angliæ, prout vi-
 venti eas tulit, applicuerunt. Attamen una illarum, quæ recentior & cæteris D
 ſplendidior videbatur & melior, onuſta ditionibus & nobilioribus familiæ Regis,
 proh dolor! in ipſo diei diluculo, fluctibus maris obruta, ſubmerſa eſt. Sub-
 merſi autem in ea ſunt Henricus de Agnis*, nobiliſſimus Baronum Angliæ,
 & uxor ejus cum duobus filiis ſuis, & Magiſter Radulphus de Bello-monte
 Medicus & familiaris ipſius, & Gilebertus de Sulennio, & multi alii de no-
 bilioribus Angliæ, præter ceteros homines utriuſque ſexus, qui in ea erant.
 Eodem anno*, Rex tenuit curiam ſuam in ſolemnitate Paſchali, apud *Win-*
leſhoures.... Peraſtâ igitur ſolemnitate Paſchali, perrexerat inde Lundenias, &
 ibi magnum celebravit Concilium de coronatione Henrici filii ſui majoris, &

* An. 1170.

* Hen. de
 Agnellis.

* An. 1170.

(a) Benedicſus ex Priore Cantuarienſis Collegii
 S. Auguſtini electus Abbas Petroburgenſis an. 1177,
 ut tradunt Gervafius, Rogerus Hovedenus, Joan.
 Bromtonus, & in ipſa Petroburg. legitur hiſtoria,
 ſcripſit vitam & res geſſas Henrici II & Ricardi I,
 Angliæ Regum, ſervatâ chronici ſeu annalium
 formâ, ab anno 1170 ad an. 1192. Opus ſanè exi-
 mium, & ob documenta de omnibus & ſingulis
 ferè illorum temporum eventibus plurimi facien-
 dum. Hæcnam illud initio mutilum arbitrat: quod
 ipſi non concedimus, quippè Hovedenus &
 Bromtonus, qui multa e Benedicſo noſtro
 exſcripſerunt, ab anno tantum 1170 inter ſe & cum
 eo concordant. Si queſas cur ab eo poſtimum
 anno auſpicatus ſit Benedicſus, id in cauſa fuiſſe
 videtur, quòd ille jam antea B. Thomæ Canuar.
 vitam adornaveſſet, a Piſceo & aliis laudatam:
 quæ utriusque, ut apud Gervafium ejuſdem Collegii
 Monachum, prima Henrici Regis ſecundi tem-

pora compledebatur. Anno denique 1192 ſcrip-
 tionis ſuæ finem impoſuit Benedicſus, eo vel ſe-
 quenti anno demortuus. Certe inter Abbates con-
 numeratur qui an. 1189 coronationi Ricardi
 Regis interfuert, & is ipſe videtur *Magiſter Be-*
nedicſus, qui an. 1191 Regis ſigillum, exſulante
 Cancellario, tuſiſſe perhibetur.

(b) Hovedenus: qui erat annus decimus ſextus regni
 Regis Henrici, filii Mathildis Imperatricis.

(c) More Anglico annus tunc 1170 currebat, a
 Natali videlicet Chriſti incœpſus, quem nos 1169
 a Calen diſ Januarii computamus.

(d) Eudo in Vicecomes erat Forſicidii, vulgò
 de *Porhoer*, ad quem poſt Conarum IV Britannia
 Ducatus propinquitatis jure pertinebat; cum verò
 Rex Henricus armis jam antè ſubactum ſummâ
 injuriâ affecerat, illato filie ipſius ſupremo, ut
 tradit Joannes Saluſber. epiſt. 32 libri II.

A de statutis regni sui... In prædicto autem Concilio, Rex fecit summoneri Rogerium Eboracensem Archiepiscopum, & Hugonem Dunelmensem Episcopum, & alios Episcopos regni sui, quod essent apud Lundonias festo sancti Barnabæ Apostoli, ad coronandum Henricum filium suum majorem. Ipsi verò, sicut eis præceptum fuerat, convenerunt apud Lundonias statuto tempore, & Dominicâ sequenti, quæ evenit viii Kal Julii (a) scilicet vigiliâ SS. Viti & Modesti Martyrum & S. Crescentiæ Virginis, fecit Rex Henricus filium suum Henricum majorem coronari & in Regem consecrari, apud Westmonasterium, ab Rogerio Eboracensi Archiepiscopo & Apostolicæ sedis Legato, ministrantibus ei in illo officio Hugone Dunelmensi Episcopo, & Gilleberto Lundo-niensi Episcopo, Joscelino Salesberienſi Episcopo, & Walterio Rofensi Episcopo, altantibus etiam ferè omnibus Comitibus & Baronibus & Nobilioribus

B regni (b).

In crastino autem hujus consecrationis, fecit Rex Willielmum Regem Scotiæ, & David fratrem suum, & omnes Comites & Barones, & francos-tenentes regni sui, devenire homines novi Regis, filii sui; & fecit eos super Sanctorum reliquias jurare illi ligancias & fidelitates contra omnes homines, salvâ fidelitate suâ. Et ibidem cepit Rex licentiam a Comitibus & Baronibus suis transferendi in Normanniam; quia Lodowicus Rex Francorum indignè ferebat quoddam Margareta filia sua non erat coronata cum novo Rege Angliæ marito suo, & idèò voluit terram movere in Normannia (c): At Rex transfretavit in Normanniam, & applicuit apud Portesmutam circa festum S. Joannis-Baptistæ; & dimisit in Angliam novum Regem filium suum, cui concessit facere in Anglia omnes rectitudines & justicias, per sigillum novum quod Rex ei fieri præcepit.

C circa octavas * verò Apostolorum Petri & Pauli, venit Rex ad Feritatem- * An. 1170.

Bernardi, ad loquendum cum Comite Theobaldo de pace faciendâ inter ipsum & Regem Franciæ, & inde recesserunt. Et Rex circa festum Sanctæ Mariæ Magdalenæ venit usque Wendoniam * ad loquendum cum Rege Franciæ, & in illo colloquio ita inter eos convenit, quod illa vice amici remanserunt (d). Itaque, finito colloquio, Rex rediit in Normanniam, & circa festum sancti Laurentii ad Motam-Gerni, quæ parùm distat a Damnifronte, & ibi in gravem incidit infirmitatem, ita quod dicebatur per regnum Galliæ quod mortuus esset. Et ibi divisit regnum suum & terras suas filiis suis. Concessit autem Henrico filio suo majori regnum Angliæ & Ducatum Normanniæ, & Comitatum Andegaviæ & Cenomanniæ, & tradidit ei Johannem fratrem suum minimum ad promovendum & manutenendum. Et concessit Ricardo filio suo Ducatum Aquitaniæ cum omnibus pertinentiis suis, tenendum de Rege Franciæ. Et concessit Gaufrido filio suo Comitatum Britanniæ, cum filia Comitis Conani, tenendum de Rege Franciæ (e). Et postea præcepit Episcopis & Comitibus & Baronibus, qui ei in illa infirmitate assidebant, quod, si illam non evasisset infirmitatem, corpus suum deferrent ad sepeliendum apud Grandem-Montem, qui parùm distat a Sancto Leonardo. Et ipse ostendit eis quamdam cartam, quam Boni-homines de Grandi-Monte ei fecerunt de corpore suo sepeliendo, in exitu Capituli domus Grandis-Montis, ad pedes magistrî ejusdem domus, qui ibidem sepultus est. Cum autem hæc audissent, vehementer mirati sunt, & hæc concedere noluerunt, dicentes hoc esse contra dignitatem regni sui. Ipse verò magis ac magis instabat ut hoc fieret; sed paulo post (f), sicut divinæ placuit Providentiæ, de illa convaluit infirmitate: & quàm citiùs poterat (sicut in illa infirmitate voverat) iter arripuit cum festinatione, circa festum S. Michaelis, ad S. Mariam de Rupe-Adamatoris *. Et peractâ illâ peregrinatione, rediit ad Andegaviam. * Roquama-dour.

(a) Hovedenus & Bromtonus: decimo septimo Kal. Julii. Rectius xviii, qui fuit dies Dominica.

(b) Hovedenus: nulla mentione factâ de B. Thoma Cantuariensi Archiepiscopo, ad quem coronatio illa & consecratio de jure Ecclesiæ suæ spectabat.

(c) Hovedenus: cum eum constaret Lodowico Regi Francorum, quoddam Margareta filia sua non erat cum viro suo Rege Angliæ coronata, magnum congregavit exercitum & hostiliter intravit Normanniam.

(d) Hovedenus: promittens quod in proximo iterum faceret filium suum coronari, & uxorem suam cum eo.

(e) Hovedenus paulò aliter: dedit itaque Richardo filio suo Ducatum Aquitaniæ, & omnes terras quas accepit cum matre illius Alienor Regina; & Gaufrido filio suo dedit Britanniam cum Alais filia Comitis Conani, quod ad opus illius acquisierat & Lodowico Rege Francorum; & Henrico filio suo dedit Normanniam, & omnes terras quas fuerunt patris sui Gaufridi Comitis Andegavensis, & fecit illos tres filios suos devenire homines Lodowici Regis Franciæ, & Johannem filio suo adhuc minimo dedit Comitatum Moretani.

(f) Hovedenus: post multum temporis.

Interim Beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, sextum annum exsili **A** sui peragens, cum audisset quod, illo absente & despecto, novus Rex consecraretur in Anglia apud Londonias, ab Rogero Archiepiscopo Eboracensi, doluit vehementer: & de vindicta Cantuariensis Ecclesie cogitans, frequenter nuncios suos ad Alexandrum summum Pontificem misit, ut confunderet Eboracensem Archiepiscopum & ejus adjuutores, qui ei ministrabant in coronatione *** An. 1170.** novi Regis Anglie. Similiter Lodovicus Rex Francorum, eodem anno*, pro predicto Cantuariensi Archiepiscopo sollicitavit summum Pontificem, in virtute amoris & sub impensi protestatione obsequii, ne ultra dilationes frustratorias, quas Rex Anglorum preterebat, prorogaret, sicut regnum Francorum diligebat & honorem sedis Apostolicæ. Miseratus etiam Anglicanæ Ecclesie desolationem Willelmus Senonensis Antistes sedem petiit Apostolicam, & a Romana Ecclesia impetravit ut Rex Anglorum, omni appellatione cessante, **B** subiceretur anathemati & regnum interdicto, nisi pax Cantuariensi Ecclesie redderetur. Instabat itaque dies peremptorius, ut sententia ulterius differri non posset. Ardatus ergo Rex Anglie severitate canonicâ, tandem adquevit ut pax Anglicanæ Ecclesie reformaretur; & circa festum S. Dionysii, iv Idus Octobris, feriâ secundâ, venit usque ad Ambatium (quæ est propè Turonim) cum Archiepiscopis & Episcopis & Majoribus terræ suæ, contra Willielmum Archiepiscopum Senonensem & Teobaldum Blesensem Comitem, adducentes secum **B. Thomam Cantuariensem Archiepiscopum.** Et in crastino (sicut divinæ placuit Providentiæ) prece Regis Franciæ, & mandato & admonitione summi Pontificis Alexandri, nec non & consilio Archiepiscoporum & Episcoporum terræ suæ, recepit ibidem in gratiam & amorem suum prædictum Cantuariensem Archiepiscopum (a); sed eum in osculo pacis recipere noluit, sed permisit **C** Regem filium suum recipere eum in osculo pacis, & perdonavit ei & omnibus qui cum eo erant in exsilio, iram & malevolentiam suam; promittens sibi in integrum restitui omnes possessiones suas Cantuariensi Ecclesie, sicut uno anno habuit antequam ab Anglia egrederetur (b).

Regna itaque gavisa sunt de adventu & consolatione patris sui Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi. Nam ipse periculum metuens animarum, ad Ecclesiam suam, Rege sibi præstante conductum, septimo exsili sui anno reversus est in Angliam.... Cum verò dominus Papa præfatam jam dicti Eboracensis, & Episcoporum qui ei assiterant, presumptionem (conquerente beato Thoma) ut supra dictum est, audisset; Rogerum Eboracensem Archiepiscopum, & Hugonem Dunelmensem Episcopum, & Walterum Rosensem Episcopum, ab omni episcopali suspendit officio, & Gillebertum Lundoniensem & Jocelinum Salesburiensem in sententia anathematis revocavit. Quæ severitas, in Sancti Thomæ ingressu publicata, Regem amplius exacerbavit, & linguas toxicatas detrahentium ad nocendum efficaciores reddidit. Nam Rogerus Eboracensis Archiepiscopus, & Jocelinus Salesburienensis Episcopus, & Gillebertus Lundoniensis Episcopus, statim post sententiam in eos promulgatam, applicuerunt in Normanniam: & exacuentes ut gladium linguas suas, ipsum Regem concitaverunt clamoribus suis contra Cantuariensem Archiepiscopum, & magis ac magis eum adversus illum in iram commoverunt. Iterum ergo damnis, iterum atrocibus injuriis supra modum & numerum affectus est, & edicto publico præceptus Ecclesie suæ septa non exire. Quisquis ei vel alicui suorum faciem hilarem præterebat, hostis publicus censebatur. Sed hæc omnia vir Dei cum multa patientia sufferebat; & familiariter inter suos commorans, conversatione suâ **D** omnes edificabat.

Interim Rex Angliæ calumniatus est Archiepiscopum Bituricensem debere adiacere Ducatui Aquitania, sed Rex Franciæ contradicebat: & sic orta inter illos gravi discordiâ, uterque illorum magnum congregavit exercitum. Et Rex

(a) Hovedenus: Sic denique placuit omnium dispensatori Deo sui Thomæ recompensare merita, & labores diutinos consummare victoriosi martyrii palmâ. Regis ergo sententiam mutavit in melius, & mediantibus tam domini Papæ exhortatione, Regisque Francorum & plurimorum Episcoporum consilio, quàm etiam Principum supplici intercessu, Archiepiscopum recepit in gratiam, & ad suam redire concessit Ecclesiam.

(b) Facta est autem pax ista, inquit Rogerus Hovedenus, in Monte-Laudis Cor. Laudiano, Montelouis) qui est inter Turonum & Ambasium. Sicque omnibus completis, unusquisque reversus est in locum suum & Thomas verò Cantuariensis Archiepiscopus reversus est ad Abbatiam S. Columbe, ubi jam fere per quatuor annos degebat.

A Angliæ suum secum ducens exercitum, circa festum Sancti Clementis *, venit in Berriam versùs *Munt-Lufun* *, volens ulteriùs procedere usque Bituricensem civitatem; ipse enim jam securus sperabat esse de civitate illa habenda, per homines civitatis illius qui ei eam reddere volebant. Archiepiscopus (a) siquidem Bituricensis, vir bonus & iustus, cum extremum vitæ suæ diem sibi imminere sensisset, convocatis fratribus suis, coram quibusdam ejusdem civitatis civibus dixit: « O fratres mei karissimi in Domino! scitote quoniam civitas ista Bituricensis spectat ad Ducatum Aquitaniam, & de jure illius est. Et si postmodum » questio inde orta fuerit inter Regem Franciæ & hæredes Pictaviæ, testimonium perhibete veritati ». Et his dictis, Viatico se muniens, naturæ solvens debita, viam universæ carnis ingressus est. At Rex Franciæ prævenit cum exercitu suo; & acceptis a Rege Angliæ induciis, uterque reversus est in patriam B suam (b). Instante autem Dominicæ Nativitatis solemnitate, Rex Angliæ moram fecit in Normannia.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXI (c), Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam in Normannia apud Burum, die Natalis Domini (d), multum contristatus & confusus, pro eo quod Cantuariensis Archiepiscopus absolvere noluit Episcopos Angliæ, quos innodaverat vinculo excommunicationis. Cumque præfatus Rex ita commotus esset in iram, quatuor milites de domo & familia ejus, propter animi motus quos in eo viderant, volentes eum vindicare, latenter (nesciente ipso Rege) ad mare festinaverunt, ad transfretandum in Angliam. Et cum transfretassent, iter suum arripuerunt festinato cursu versùs Cantuariam; & vix per mensem pater in Ecclesia sua moram fecerat, ecce, quintâ Natalis die, venerunt Cantuariam prædicti quatuor milites, immò Sathanæ conducti satellites, quorum nomina sunt hæc, Willelmus de Traici, Hugo de Morvilla, Ricardus Brito, Reginaldus filius Urst & in furore suo armati venientes, invenerunt prædictum Archiepiscopum in templo. [Sequitur execranda Pontificis mactatio].

Interim Rex, qui curiam suam tenuit apud Burum, ut supra diximus, venit ad Argentomium: ubi cum audisset quod prædictus Cantuariensis Archiepiscopus ita crudeliter in Ecclesia sua Cantuariensi occideretur; doluit vehementer, & plus quàm dici potest. Nam vitam miserabilem duxit & inauditam; noluit enim per tres dies quidquam comedere, nec cum aliquo loqui: sed clausis januis, vitam solitariam per quinque septimanas duxit, donec Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopi Normanniæ venientes eum consolarentur. Dùm autem hæc fierent, Lodovicus Rex Francorum, & Willelmus Senonensis Archiepiscopus, & Theobaldus Comes Blesensis, scripserunt in hac forma ad Alexandrum summum Pontificem, contra Regem Angliæ, de morte Cantuariensis Archiepiscopi (e).

Interim nuncii Senonensis Archiepiscopi, quos ipse Romam miserat, adhuc vivente Cantuariensi Archiepiscopo, redierunt: per quos Summus Pontifex Senonensi mandavit Archiepiscopo, quod, si Rex Angliæ nolle satisfaceret Deo & Cantuariensi Ecclesiæ de controversia, quæ inter eum & Cantuariensem Archiepiscopum vertebatur super dignitate Anglicanæ Ecclesiæ, & si idem Rex non observaret pacem quam fecerat cum prædicto Archiepiscopo, ipse & Rotomagensis Archiepiscopus sub interdicto ponerent terram Regis, scilicet Normanniam & Andegaviam, & Pictaviam & Britanniam. Subjunxit etiam summus Pontifex in illo mandato, quod si alter illorum aut non posset aut nolle interesse mandato, alter nihilominus mandatum ejus exequeretur. Cum autem Rotomagensis Senonem veniret, secundum mandatum summi Pontificis, unà cum Arnulfo Lexoviensi & Egidio Ebroicensi, & Wigorniensis Rogero, & cum aliis quampluribus tam Clericis quàm laicis de familia Regis; post multas tergiversationes ad sedem Apostolicam appellavit, & se ad præsentiam summi Pontificis iter arripuisse respondit, & prædicto Regi exacerbationem se nolle in-

(a) Joan. Bromton addit, sanctæ memoriæ. Nomen Regis Henrici.

verò Archiepiscopi non comparuit. Erat is fortè Petrus de castro, eo proinde, non seq. an. demortuus. (b) Hovedenus: qui sextâ feriâ evenit, & Allenor Regis, & Richardus & Gaufridus & Johannes filii ejus erant cum eo: Henricus Rex Angliæ filius erat in Angliâ.

(c) Hovedenus: Sic Rex Angliæ a desiderio suo fraudatus, dedit & accepit treugas usque ad festum S. Hilarii. (d) Regis & aliorum de eodem argumento epistolæ olim edendas curabimus.

(e) Ibidem: qui erat annus decimus septimus regni

fundere acerbiorē. Ipse verò Senonensium Archiepiscopus nihilominus processit in mandatis summi Pontificis, & sententiam tulit in prædictam Regis terram, & præcepit memorato Archiepiscopo & Episcopis illam observare. At illi præceptum ipsius parvi, immò nihili pendebant. Sed prædictus Senonensis Antistes summo Pontifici in hac forma rescripsit (a).

Itaque dum hæc fierent, Domnus Rotomagensis, & Domnus Ebrouensis, & Domnus Wigornensis, & Ricardus Barre, & quidam alii de Clericis & familiaribus Regis, iter arripuerunt ad Romanum Pontificem, pro ipso Rege & pro regno ejus. Sed dominus Rotomagensis senio & infirmitate laborans, cum jam ferè mediam peregiſſet viam, ulterius procedere non potuit; sed in Normanniam ad sedem propriam rediit. Et prædicti Episcopi cum Clericis Regis processerunt (b), & a summo Pontifice cum magna difficultate impetraverunt quòd duo Cardinales, scilicet Teodinus & Albertus, ex parte ejus in Normanniam B venirent, ad cognoscendam causam quæ vertebatur inter dominum Regem & Ecclesiam Cantuariensem, de morte Cantuariensis Martyris & de aliis Ecclesiasticis dignitatibus, & prout Deus eis administraret, judicanda *..

* Hoved.
judicandam.
* An. 1171.

Eodem anno *, dum hæc fierent, veniunt in Normanniam duo Apostolicæ sedis Legati, scilicet Gratianus & Vivianus, qui magnis & diversis vexationibus Regem ipsum & terram suam angariaverunt, volentes & ipsum & eam sub interdictione ponere. Sed nullo modo poterant in malicia sua procedere. Nam Rex inde præmunitus, ad summi Pontificis præsentiam appellavit, & sic se ipsum & terram suam custodivit illasos. Attamen Apostolicam timens severitatem, ad mare transvolavit; & per commune edictum, præcepit Justitiis * & Ballivis suis Normannia, & nominatim Ballivis portuum maris, quòd nullo modo permitterent aliquem, & nominatim Clericum vel peregrinum, trans fretare in Angliam, nisi prius datâ securitate, quòd nullum malum vel damnum Regi vel regno Angliæ quærerent. Et statim misit pro filio suo Rege, ut veniret ad eum in Normanniam; & statim cum veniret, ipsemet naves ascendit, & applicuit in Angliam. Itaque circa festum S. Petri ad Vincula naves ascendit, & in Nonas Augusti applicuit apud Portesmutam in Angliam. Et simili modo sicut in Normannia, ita præcepit per commune edictum quòd neminem permitterent transfretare in Normanniam, nisi datâ prius securitate, quòd malum Regi vel regno suo non quærerent. Præcepit etiam quòd si quis in Angliam applicuisset, portans litteras summi Pontificis, vel aliquod gravamea regno, caperetur tanquam publicus hostis..

* seu Justitiis.

Anno itaque MCLXXII ab Incarnatione Domini (c), Henricus Rex Angliæ, filius Matildis Imperatricis, ... ducens secum Henricum Regem filium suum, D circa Ascensionem Domini applicuit in Normanniam apud Barbeſtuctum, & invenit apud Cadomum prædictos Cardinales [Theodinum & Albertum], & illo-

(a) « Sanctissimo domino ac patri Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Willelmus Senonensis Ecclesiæ humilis Minister, salutem & devotam cum omni devotione obedientiam. »
« Postquam summi Pontificis animus, ad ultionem in Regem Angliæ Cantuariensi Antistiti intercessionem, vehementer sollicitus, subdit ad rem nostram. »
« De cetero, sanctæ Paternitati vestræ dignum duximus insinuare quòd, cum Domino Rotomagensi & nobis in mandatis dederitis, ut terram Regis Angliæ cismarinam, si pacem, quam glorioſe memorie Domino Cantuariensi promiserat, non observaret, sub interdictione poneremus; adjicientes etiam quòd, si uterque nostrum rei executioni non posset aut nollet interesse, alter nihilominus mandatum vestrum exequeretur: prædictus verò Rotomagensis, postquam litteras vestras ei præsentari fecimus, nobis significavit quòd Senonem veniret, & juxta formam mandati Apostolici procederet. Cum autem illic venisset, unâ cum Lexoviensi & Ebrouensi & Wigornensi, & aliis quam pluribus, tam Clericis quam laicis, de familiâ prædicti Regis; post verborum tergiversationes & exculpationes inde deductas, respondit se ad præsentiam vestram iter arripuisse, & prædicto Regi exacerbationem se nolle inferre acerbiorē. Nos verò scientes quòd vitium paganitatis incurrit, quisquis mandatis

« Apostolicis obedire contemnit; juxta seriem mandati vestri, de communi consilio venerabilium fratrum nostrorum omnium Episcoporum, & S. Dionysii & S. Germani de Pratis, & Pontiacensis, Wallaciæ, Cenomanensis Abbatum, & aliorum quamplurium Religiosorum virorum & sapientium, in terram ejusdem cismarinam sententiam rulumus, & memorato Archiepiscopo & Episcopis, ut eam observari facerent, ex parte vestra injunximus. Scimus enim quòd nec possessiones, sicut promiserat, restituit; nec securitatem, sicut mors ejus indicat, instituit. Per Cartuariensem quoque, quem ad eum miseramus, nobis significavit, quòd causam mortis ejus dederat, & quòd eum occiderat. Inde est quòd clementiæ vestræ supplicamus, quatenus prædictam sententiam ratam habeatis, & sicut majestatem vestram minime propter hoc possumus illudi. Valete, & sicut decet vos, facite. »
(b) Die Sabbati ante Ramos Palmarum Romanam ad curiam pervenerunt legati, ut constat ex eorum ad Regem Henricum epistola.
(c) Hovedenus: qui erat annus decimus octavus regni Regis Henrici secundi.

Arum statim consilio pacificavit se cum Rege Franciæ de coronatione filiarum suarum. Et postea statim, consensu & consilio prædictorum Cardinalium, misit in Angliam Henricum Regem filium suum, & cum eo Margaretam filiam Regis Franciæ sponsam ejus, & cum eis Rotodum Rotomagensis Archiepiscopus, & Egidium Ebroicensis Episcopus, & Rogerium Wigorniensis Episcopus. Et ipsi circa festum S. Bartholomæi Apostoli applicuerunt in Angliam apud Suthamptoniam, & Dominicâ sequenti, scilicet v Kal. Septembris, Rotodus Rotomagensis Archiepiscopus Henricum Regem juniorem coronavit, & eodem die unxit in Reginam & coronavit Margaretam filiam Regis Franciæ, apud Wintoniam, cum juvene Rege marito suo, in Ecclesia S. Swizuni, ministrantibus ei in illo officio Egidio Ebroicensi & Rogero Wigorniensis Episcopis.

Binales per Abbatis Normanniæ, expectantes adventum novi Regis & uxoris suæ, & Rotomagensis Archiepiscopi & aliorum Episcoporum, qui fuerant in Angliam ad coronationem novi Regis. Circa festum verò Nativitatis S. Mariæ *, * An. 1171. transfretavit in Normanniam Archiepiscopus Rotomagensis cum prænominatis Episcopis, & juvenis Rex remansit in Angliam (a) cum Regina sua, per mandatum patris sui. Interim Rex rediit de Britannia, & circa festum S. Matthæi Apostoli venit in Normanniam ad Abrincam civitatem, & invenit ibi prænominatos Cardinales, & v Kal. Octobris, feriâ quartâ, festo sanctorum Cosmæ & Damiani Martyrum, satisfactionem fecit Deo & summo Pontifici de morte beati Thomæ Cantuariensis Martyris. Purgavit enim innocentiam suam coram prædictis Cardinalibus, & Archiepiscopo Rotomagensi & Episcopis, & Clero & populo regni sui, apud Abrincas in Ecclesia S. Andræ Apostoli. Juravit etiam coram prænominatis viris ecclesiasticis, tactis sacrosanctis Evangeliiis, quod non præcepit, nec voluit quod Archiepiscopus Cantuariensis occideretur, & quando audivit vehementer inde doluit. Sed quia malefactores illos, qui sanctæ memoriæ Thomam Cantuariensem Archiepiscopum occiderunt, habere non poterat; & quia timebat ipsos illud prophanum opus impetrasse (b) causâ animi motus & turbationis, quam in eo videbant, de satisfactione tale præstitit (c) sacramentum. (Ut apud Gervasium Dorob.).

Pag. 135.

In crastino autem prædicti Cardinales ibidem magnum celebraverunt Concilium, cum Archiepiscopis & Episcopis & Clero Normanniæ, & ibi hæc decreta subscripta statuerunt, & universis firmiter & inviolabiliter observanda injunxerunt. Preceperunt itaque « ut pueri ad regimen illarum Ecclesiarum, & » ad illa administranda in quibus cura est animarum, minimè admittantur; filii » verò Sacerdotum non ponantur in Ecclesiis patrum suorum. Laici partem oblationum in Ecclesia non percipiant. Ecclesiæ Vicariis annuis non committantur. Sacerdotes majorum Ecclesiarum, quibus ad hoc suppetunt facultates, » alium sub se Presbyterum cogantur habere. Sacerdotes non ordinentur sine » certo titulo. Ecclesiæ ad firmam annuam non tradantur. De tertia parte decimarum nihil Presbytero, qui servit Ecclesiæ, auferatur. His, qui decimas » hereditario jure tenent, licentia sit cui voluerint idoneo Clerico dare; eo quidem tenore, ut post eum ad Ecclesiam, cui de jure competunt, revertantur. » Vir ad Religionem non transeat, uxore in sæculo remanente, vel è converso; » nisi ambo vacandi operibus carnis tempus exceperint. In Adventu Domini » omnibus qui poterunt, maxime autem Clericis & militibus, jejunium & abstinentiam carniū indicatur. Clerici & Judæi non ponantur ad jurisdictiones » secularium potestatum administrandas: qui autem hoc præsumperint, a beneficiis ecclesiasticis arceantur ». De novem libris excommunicatorum & rebus morientium quas auferunt Sacerdotes, & benedictionibus sponfarum, & baptismo, & de xlviii libris, quæ [pro absolutione excommunicatorum *] injustè exiguntur, nihil perfectum est; quia Episcopi Normanniæ illud decretum recipere noluerunt. In eodem verò Concilio Archiepiscopus Turonensis calumniatus est Archiepiscopatum Doli debere adjacere Archiepiscopatu suo, affirmans sedem Archiepiscopalem ibi esse non debere; sed Clerici de Dolo constanter contradicebant.

* Hoved,

(a) Hovedenus novum Regem & Reginam transfretasse cum eis perperam tradit.

(b) Sic etiam Hovedenus. At Joan. Bromton habet perpetrasse, rectius.

(c) Sanè quod ibi factum est, iterato adhuc, ne dubitationis locus alicui remaneret, apud Cadomum in majori frequentia personarum publice statuit se acturum, inquit Rog. Hovedenus.

* An. 1172.

Circa festum * verò omnium Sanctorum, novus Rex Angliæ cum Regina A sua transfretavit de Anglia in Normanniam, per mandatum Regis patris sui, multum tamen invitus. Et statim misit eos ad loquendum cum Rege Franciæ; Rex enim Franciæ desiderio magno desiderabat videre filiam suam, & cum ea loqui. Qui cum ad eum in Franciam venissent, cum magno honore & gaudio ab eo sunt recepti, & per aliquot dies cum eo moram fecerunt. Unde magnum damnum provenit regno Angliæ, & etiam regno Franciæ; nam Lodowicus Rex Franciæ, qui semper Regem Angliæ odio habebat, consuluit novo Regi Angliæ quodd, statim cum veniret in Normanniam, exigeret a Rege patre suo sibi donari vel totam Angliam, vel totam Normanniam, ubi ipse cum filia sua morari posset. Et consuluit quodd, si pater suus neutram illarum terrarum ei concedere vellet, ipse cum Regina sua rediret in Franciam ad eum. Interim Rex timens fraudem & malitiam Regis Franciæ, quas sæpè expertus B fuerat, misit in Franciam pro Rege filio suo & pro uxore ejus. Ipsi verò, accepta a Rege Franciæ licentiâ, ad mandatum Regis in Normanniam redierunt. Appropinquante igitur solemnitate Nativitatis Dominicæ, Rex accessit versus Andegaviam, & ibi curiam suam die Natalis Domini tenuit, & dimisit Regem filium suum cum uxore sua in Normanniam.

Adveniente igitur anno ab Incarnatione Domini MCLXXIII (a), tenuit Rex curiam suam in Natali Domini apud Chinonem in Andegavia, & uxor sua Alienor fuit ibi cum eo: & peractâ ibi Nativitate Dominicâ, Rex misit in Normanniam pro Rege filio suo, & ante Purificationem sanctæ Mariæ ivit in Alverniam usque ad Montem-Ferrandum, & duxit secum Regem filium suum. Et illuc venit ad eum Hubertus Comes de Mauriana, & adduxit secum Aalis filiam suam majorem, quam Rex comparavit pro quinque millibus marcis argenti, ad opus Johannis filii sui junioris, cum toto Comitatu de Mauriana, si prædictus Comes filium ex uxore sua non habuerit. Si verò legitimum suscepit filium; prædictus Comes concessit eis castella & terras, * quas in sub-

* Leg. que.

(a) Hovedenus: qui est annus decimus nonus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.

(b) Hoc est Chirographum inter Regem & Comitem Maurianensem confectum:

« Quoniam in dubium venit quod a memoria
« recedit, revertum est in rei gestis testimonium
« perennis rescripti remedium. Noverit igitur tam
« prior ætas, quam futura posteritas, quod Hu-
« bertus Comes Maurianensis & Marchio Italie,
« concedit totum Comitatum suum, & omnes
« terras suas, quascumque habet, vel deinceps
« adquisierit, Johanni filio Henrici illustris Regis
« Angliæ, cum filia sua primogenita, Aalis no-
« mine, si filium ex uxore sua non habuerit. Si
« verò filium legitimum suscepit, concedit eis
« in perpetuum & heredibus eorum, Russillum
« cum toto mandato suo, sive pertinentiis suis
« omnibus. Concedit similiter eis & heredibus
« eorum *Peregrinellum*, cum omnibus pertinentiis
« suis; & præterea totum Comitatum Belicen-
« sem, sicut eum habet, illis concedit. Donat
« etiam eis totam vallem Novalesis, Camberiacum
« quoque cum omnibus pertinentiis suis, *Aix*,
« *Alperum-montem*, *Rochetam*, *Montem-ma-*
« *jorem*, *Camernam* cum burgo & toto mandato.
« Ista omnia, cum omnibus pertinentiis suis, eis
« incontinenti citra montes concedit in perpetuum.
« Ultra montes quoque illis & eorum
« heredibus donat & concedit in perpetuum
« *Taurinum* totum cum omnibus pertinentiis
« suis, *Coventi* Collegium cum omnibus perti-
« nentiis suis, & omnia feuda que tenent de
« ipso Comitibus de Canaveis, & eorum servitia
« & fidelitates. In Comitatu quoque de Castro
« *Amunt*, similiter feuda, fidelitates & servitia.
« In valle Augustensi, concedit eis Castellionum
« in perpetuum, contra omnes homines, quod
« de illo tenet Vicecomes Augustæ. Hæc omnia
« præfatus Comes concedit prædicto filio Regis
« Angliæ in perpetuum, cum filia sua prænomi-
« nata: ita libere, integrè & quietè, in homi-
« nibus & civitatibus, castris & aliis munitio-
« nibus, in pratis, pascuis & molendinis, in bosco
« & plano, in aquis & vallibus, & montanis, &

« pascuis, & pasagiis, & in omnibus aliis rebus,
« sicut unquam pater ejus aut ipse ea melius aut
« liberius tenuit. Vult etiam jam dictus Comes
« quodd incontinenti, aut quandocumque pla-
« cuerit domino Regi Angliæ, filio ejus sanctæ &
« præstentur hominibus & fidelitates ab omnibus
« hominibus suis, per totam terram suam, sibi
« fidelitate suâ, quamdiu terram tenebit. Præterea
« concedit eis & heredibus eorum in perpetuum,
« quidd juris habet in Comitatu Gratianopo-
« litano, & quidd in eo adquisit vel acqui-
« rere poterit. Si autem filia sua primogenita su-
« prædicta in fata concesserit; quæcumque cum
« primogenita concessit illustris Regi Angliæ
« filio, cum secunda filia sua, eadem, sicut scrip-
« tum est, cuncta concedit. Hanc præscriptam
« conventionem tenendam inter dominum Re-
« gem Angliæ & Comitem Maurianensem, juraverunt
« ipse Comes Maurianensis, & Comes Gebennæ,
« *Rodulfus Alamannus*, *Nantelmus de Meolano*,
« *Sefredus de Alavarno*, *Rodolfus & Aimò*, &
« *Eimericus de Brienson*, *Willelmus frater Co-*
« *mitis*, *Gocelinus de Moretello*, *Amedeus de*
« *Naugra*, *Odo de Volron*, *Berlio & Pontius de*
« *Fabricis*, *Lodoicus de Balma*, *Theobaldus de*
« *Vileta*, *Pontius & Wifredus de Cusfens*, *Gwidò*
« *de Teis*, *Amedeus de Torun*, *Ymido de sancto*
« *Michaële*, *Odmarus Labra*, *Jocelinus & Ri-*
« *cardus de Cordun*, *Giroudus de Margenzai*,
« *Berlio de Monte-Falcone*, *Engwicio de Aviano*,
« *Berlio & Torencus de Chambel*, *Sofredus Ga-*
« *merii*, *Hugo de Abiler*, *Uboldus de Ramille*,
« *Lodoicus de Afma*, *Anselmus de Belentre*,
« *Willelmus de Siderius*, *Sofredus & Petrus de*
« *Sancto-Genesio*, *Ungrinus de Fabricis*, *Wil-*
« *helmus de Bocovel*, *Angelinus de Castellano*,
« *Umbertus Reinerti*, *Willelmus de Porta*, *Wil-*
« *helmus Ernus*, *Gido de Candiano*, *Petrus de*
« *Arvesio*, *Arbertus Cornux*, *Hugo de Chinis*,
« *Willelmus de Albusin*, *Henricus de Fulcimaco*,
« *Willelmus de Nangeou*, *Emericus Vicecomes*
« *de Briencem*. Omnes isti prænominati jurave-
« runt, quodd Comes Maurianensis hanc conven-
« tionem firmiter servabit; & si ab ea aliquo

- A Venerunt etiam illuc ad Regem Rex Aragoniæ [Alphonfus] & Comes de sancto Egidio [Raimundus], qui inimici erant ad invicem, & Rex duxit eos usque *Limoges*, & ibi pacem fecit inter eos. Comes verò de sancto Egidio devenit ibi homo Regis, & homo novi Regis filii ipsius, & homo Ricardi filii Regis, Comitis Picaviæ, de Tolosa tenenda de eis in feodo & hereditate, per servitium veniendi ad summationem Regis vel Comitis Picaviæ in terra sua, & esse ibi in servitio suo xl diebus, ad expensam ipsius (a). Et si Rex vel Comes Picaviæ eum retinere ulterius voluerit alios xl dies, erit cum eis ad expensam illorum (b). Et præterea Comes de sancto Egidio dabit eis inde per annum c marcas argenti, vel x denarios de pretio, ita quòd unusquisque illorum valeat ad minus x marcas. Hanc autem conventionem firmiter inter eos tenendam juravit ipse Comes de sancto Egidio, tactis sacro-sanctis Evangelis. His peractis, Rex ibidem recepit filiam Comitis Maurianæ ad opus Johannis filii sui...
- (c) In terram Regis Angliæ venerunt, ex parte Comitis Maurienfis, Marchio Montis-Ferrati, & Gaufridus de *Plozac*, & Merlo filius ejus, & Ricardus Comitis Cancellarius, & Berlo de *Camboe*, & Petrus de *Bouet* Castellani, & Petrus de sancto-Genesio, & Petrus de Taurino, Milites, & Gaufridus de Aqua-Bella, & Rodulfus de Warci Burgenfes: qui juraverunt, tactis sacro-sanctis Evangelis, quòd conventionem prædictam, factam inter Regem & Comitem de filio Regis & filia Comitis, sicut legitime facta, scripta & intellecta sunt, facient Comitem firmiter observare. Et nisi eam fideliter observaverit, juraverunt quòd, ad vocationem domini Regis vel nuncii ipsius, vel etiam sine omni vocatione, si Comes resiliat a conventionem, ex quo hoc pro certo scirent, se redderent obfides Regi in terra sua, & tamdiu in captione sua morabuntur, donec Comitem ad beneplacitum Regis revocent, vel cum domino Rege pro voluntate sua componant. Juraverunt etiam prædicti nuncii, quòd Comes filiam suam secundam non traderet nuptui, donec ejus filia primogenita filio Regis matrimonio sit copulata, vel per legitimam ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensationem: nisi de consilio & voluntate domini Regis, eam interim alii donaverit. Juraverunt & illi quòd pecunia, quam jam recepit vel recipiet Comes a domino Rege, si filia Comitis vel filius Regis (quod absit!) forè in fata concefferit, antequam matrimonium inter eos fuerit contractum, totam reddet Regi, vel beneplacitum Regis inde faciet, vel cui Rex assignaverit; & prædicti juratores, donec fuerit soluta, si voluerit Rex & quando voluerit, se reddent ei obfides in terra & in potestate sua. Juraverunt similiter quòd, concessione Humberti junioris, facient pro posse suo habere filium Regis *Russillon*
- D & *Parecastel*, & quidquid ei a Comite concessum est in Comitatu Belicensi. Si forè Humbertus hoc concedere noluerit, juraverunt quòd Comes dabit ei legitimum excambium, ad arbitrium Abbatis de *Clusa* & Reginaldi Archidia-

» modo resiliat, juraverunt quòd ad vocatio-
 » nem domini Regis Angliæ vel nuncii ipsius,
 » & etiam sine omni vocatione, si Comes resi-
 » liat, ex quo hoc scient, reddent se obfides do-
 » mino Regi in terra sua, ubicumque voluerit,
 » & tamdiu in sua captione morabuntur, donec
 » Comitem ad Regis beneplacitum vocaverit, vel
 » cumpso Rege pro voluntate ipsius compoverint.
 » Petrus quoque Tarentasiensis Archiepiscopus,
 » & Ardano Gebennensis, & Willelmus Mau-
 » rianensis Episcopi, & Abbas sancti Michaëlis,
 » coram positis sanctis Evangelis, de mandato
 » Comitis firmiter promiserunt, quòd ad bene-
 » placitum Regis, & quando voluerit, personam
 » Comitis excommunicabunt, & terram suam
 » sub interdico ponent, si Comes hanc pactio-
 » nem inter eos factam non servaverit. Idem fa-
 » cient de personis hominum Comitis & terris
 » eorum, per quos habet quòd non servetur
 » pactio inter Regem & Comitem facta; & tam-
 » diu Comitem, & eos qui pacem servare no-
 » luerint, & terras eorum sub interdico tene-
 » bunt, donec domino Regi fuerit satisfactum.
 » Dominus Rex hæc fecit conventionem & con-
 » cessionem præscriptam cum Comite Mauria-
 » nensi, & eam de mandato ipsius tenendam ju-
 » raverunt Comes Willelmus de Mandevilla,
 » Willelmus Comes Arunnie, Radulfus de Faia,
 » Willelmus de Curci, Willelmus de Humer, Fulco

» Panel, Robertus de Brivecur, Willelmus Mangat;
 » Theobaldus Chabor, Willelmus de Munlurun, Pe-
 » trus de Muncasson, Gaufridus Forestarius, & alii
 » plures. De cætero, sciendum est quòd Comes suam
 » secundam filiam nuptui tradere poterit cui
 » voluerit, sine nullo Comitatus detrimento,
 » postquam primogenita filia ejus filio Regis fue-
 » rit desponsata, vel per legitimam ætatem, vel
 » per Romanæ Ecclesiæ dispensationem. Parenti-
 » bus autem suis vel aliis, & pro salute animæ
 » suæ, poterit de terra sua dare, sine multa Co-
 » mitatus diminutione. Incontinenti verò mittet
 » Rex Comiti mille marcas argenti; & quam citò
 » filiam Comitis recipiet, ad minus habebit alias
 » mille marcas argenti; & quidquid fuerit de quin-
 » que millibus marchis residuum, recipiet Comes,
 » quando matrimonium inter filium Regis & fi-
 » liam Comitis fuerit contractum, per legitimam
 » ætatem, vel per Romanæ Ecclesiæ dispensa-
 » tionem. Si autem dominus Rex (quod Deus
 » avertat!) antè in fata concefferit, vel extra
 » terras suas profectus fuerit; neque ipse, neque
 » ipsi qui de mandato suo juraverunt, vel ali-
 » quam Comiti securitatem fecerunt, tenebuntur
 » de præscripta conventionem, nisi dominus Rex
 » filius Regis, & sui ».

(a) Hoved. sine aliquo custamento eorum.

(b) Ibid. Illi inveniunt ei expensas suas rationabiles.

(c) Hoved. Paucis igitur evolutis diebus, &c.

coni Salesbiriæ, vel aliorum legitimorum per Regem assignatorum, si illi præ- A
sentes esse non possent.

(a) Comes verò Maurianæ scire voluit apud *Limoges*, quid & quantum præ-
dictus Johannes filius Regis (cui filia ipsius, ut supra dictum est, data fuerat)
haberet de terra patris sui. Et Rex voluit ei concedere & dare castellum de
Chinone, & castellum de *Loudun*, & castellum de *Mirabel*, cum omnibus
pertinentiis suis; sed juvenis Rex contradicebat, & nullo modo hoc fratri suo
concedere voluit, nec a patre suo hoc fieri permisit. Ipse enim jam molestè
ferebat, quòd pater suus aliquam terrarum suarum ei assignare noluit, ubi ipse
cum Regina sua morari posset. Ipse enim a patre suo petiit sibi donari Nor-
manniam, vel Angliam, vel Andegaviam, & hanc petitionem fecit per consi-
lium Regis Franciæ, & per consilium Comitum & Baronum Angliæ & Nor-
manniæ, qui patrem suum odio habebant. Et ipse ex hoc tempore causas qua- B
rebat & opportunitatem, ut a patre suo recederet; & jam animum suum a vo-
luntate ipsius ita declinavit, quòd nihil cum eo pacificè loqui potuit. Itaque
peractis negotiis suis apud *Limoges*, Rex quàm citius potuit in Normanniam
ire festinavit, & Rex filius suus cum eo (b).

* An. 1173. Appropinquante autem mediâ Quadragesimâ, cum ad Chinonem venissent;
Rex ibi nocte illâ permanfit, & filius suus, non acceptâ ab eo licentiâ, ul-
terius processit, ita quòd in crastino venit usque *Alenzun*, & die sequenti usque
Argentomium. Pater verò ejus illum secutus est, & nocte illâ, quâ filius suus fuit
apud Argentomium, jacuit ipse apud *Alenzun*. In illa autem nocte circa galli
cantum, juvenis Rex cum privata familia sua ad Regem Franciæ perrexit,
viii Idus Martii, feriâ v ante [mediam] Quadragesimam. Rex verò, audito quòd
filius suus recessisset, timuit valde insidias Francorum, & cum festinatione castella C
sua quæ erant in confinio Franciæ, adiit, & ea munivit custodibus, & victu
f. fossato. & fossis *. Pervenit autem usque Gisorsium, & illud quàm melius potuit mu-
nivit, & inde iter suum fecit per castella sua Normanniæ, & statim mandavit
per litteras suas Castellanis suis Angliæ, Aquitanie, & Andegaviæ & Britan-
niæ, ut munirent castella sua & benè custodirent, significans eis rei eventum.

Hujus autem nefandæ prodicionis auctores exstiterunt Lodowicus Rex Fran-
ciæ, & ut a quibusdam dicebatur, ipsa *Alienor* Regina Angliæ, & Radulfus
de Faia. Prædicta quidem Regina eo tempore habuit in custodia sua Ricar-
dum Ducem Aquitanie & Gaufridum Comitem Britannie filios suos, & misit
eos in Franciam ad juvenem Regem fratrem illorum, ut cum eo essent contra
Regem patrem ipsorum....

Post discessum verò juvenis Regis, Ricardus *Barre*, qui sigillum ipsius por- D
tabat, ad Regem patrem ejus rediit, & tradidit illi sigillum filii sui, quod
ille ei ad custodiendum commiserat; & illud recipiens, præcepit benè custo-
diri. Similiter servientes, quos ipse posuerat in domo Regis filii sui, ad illum
redierunt, adducentes secum carectas & summarios, cum hernafo Regis qui
recesserat. Rex verò noluit illos secum retinere, sed remisit eos ad Regem
filium suum cum toto hernafo suo. Et præterea misit ei per illos vasa argen-
tea, & equos & pannos, & præcepit eis ut ei fideliter servirent. Sed cum
ad eum venissent, statim fecit illos qui cum eo remanere volebant, jurare
ei fidelitatem contra patrem suum; illos autem, qui hoc sacramentum facere
nolebant, secum retinere noluit, sed abire permisit, scilicet Walterum Capel-
lanum suum, & Aelwardum Camerarium suum, & Willelmum Blundum Hos-
tiarium suum; & ipsi ad Regem redeuntes, cum eo remanserunt (c). E

Interim Lodowicus Rex Franciæ, satis humanum se exhibuit juveni Regi & fra-
tribus suis, & illis qui cum illis venerant; & statim fecit fieri ei novum sigillum,
per quod ipse subscriptas donationes confirmaret. Nam Rex Franciæ, convocatis
Filippo Comite Flandriæ, & Matthæo fratre illius Comite Boloniæ, & Hen-

(c) Hovedenus: Venit etiam ad Limoges Comes
Morienna, &c.

(b) Hovedenus: Et nocte opportunitate loci & tem-
poris, Rex filius a patre suo discessit & ad Regem
Francorum perrexit. Cancellarius autem ejus Ricardus
Barre & Walterus Capellanus ejus, & Aelwardus
Camerarius suus, & Willelmus Blundus Hostiarium suus,
relictis eo, redierunt ad patrem.

(c) Addit Hovedenus: Perdidit itaque Rex ille
Regis filius mentem, perdidit & sensum, fugat inno-
centem, persequitur genitorem, usurpat imperium, in-
vadit regnum. Et ipse unus est reus, & universus
contra patrem suum, conspirat exercitus, infans demencia
dementes efficit multos; ipse enim sitit sanguinem pa-
tris, cruorem appetit genitoris. Idem habet codex
alter Benedicti, quo usus Hearnus.

A rico Comite de *Troys*, & Theobaldo Comite Blesensi, & Comite Rodberto fratre Regis Franciæ, & Comite [Sacri-Cæsaris] Stephano, & cæteris Comitibus & Baronibus Franciæ, & præterea omnibus Archiepiscopis & Episcopis, & Clero & populo regni Franciæ, magnum celebravit Concilium apud Parisiis; & in ipso Concilio ipsemet juravit, tactis sacro-sanctis Evangeliiis, quod juvenem Regem & fratres suos secundum posse suum juvaret contra patrem illorum, ad terram suam manutenendam, & ad regnum Angliæ perquirendum (a). Similiter fecit prædictos Comites & Barones Franciæ idem sacramentum jurare ei: accepta tamen prius a juvene Rege & a fratribus suis securitate & sacramentis, quod a Rege Franciæ non recederent, nec cum patre suo aliquam pacem facerent, nisi per ipsum & per Barones Franciæ. In eodem Concilio, juvenis Rex recepit homagium & fidelitatem a Filippo Comite Flandriæ, B & dedit ei pro homagio & fidelitate sua mille libratas reddituum in Anglia per annum, & totam Cantiam cum castello de *Duvere* * & castello Rosenfi. Similiter recepit ipse homagium & fidelitatem a Matthæo fratre Comitum Flandriæ, Comite Boloniæ; & concessit ei pro homagio & fidelitate sua, totam focam de Kirketonia in Lindeſeia, & Comitatum Moretanæ (b). Similiter recepit fidelitatem & homagium Comitum Theobaldi, & concessit ei quingentas (c) libratas reddituum Andegavensium, & castellum de Ambasio, cum toto jure quod ipse calumniatus fuit in Turonica; & clamavit ei quierum totum jus, quod Rex Angliæ pater suus & ipse calumniati fuerunt in Castello-Reginaldi. Omnes verò has donationes confirmavit eis sigillo suo novo, quod Rex Franciæ fecit ei fieri. Præterea alias fecit donationes, quas eodem sigillo confirmavit: concessit enim Willelmo Regi Scotiæ, pro homagio & servitio suo, totam Northumberlandam usque ad Tinam. Et concessit David fratri Regis Scotiæ pro homagio & servitio suo, Comitatum de Huntendon, & in augmentum dedit ei totam Cantebrigesiram. Et concessit Comiti Hugoni *Bigod* totum honorem de Eia *, in feudo & hereditate tenendum, & castellum Norwicense in custodia sibi & hæredibus suis in perpetuum. Et alias plures fecit donationes quas prætermittimus, ad historiam transeuntes. (d) * Douvres.

Infante igitur solemnitate Paschali *, Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam apud *Alençon*, & statim post clausum Pascha exarſit nefanda proditorum rabies, quorum nomina hæc sunt, & ipsi cum Henrico juvene Rege tenuerunt contra patrem suum: Johannes *Talevas*, Comes de *Punitif* (e), Comes de Mellento [Robertus], Comes de Auco [Henricus], Camerarius de Tankervilla, Willelmus Patricius senior, Rodbertus de *Manford*, Thomas de Culmciis, *Amauri* Torellus, Willelmus de Tibovilla, Gillebertus de Tileris, Eudo filius Ernſii, Willelmus filius Ernſii, Rodbertus filius Ernſii, Radulfus de Haya, Oliverius filius Ernſii, Hasculus de S. Hilario, Rodbertus de Angervila, Rodbertus *Buffun*, Gillebertus * de Albemaria, Bernardus de Feritate, Rodbertus de *Sablul*, Gwido de *Curtiran*, Hugo de *Silli*, & Rodbertus de *Blé*, Hardewinus de *Fugerai*, Matthæus de *Lagailla*, Philippus de

* An. 1175.

(c) Hoved. Quod ipſi auxillarentur ei modis omnibus ad patrem suum de regno ejiciendum, nisi ad voluntatem ipſius compoſuerit.

(d) Hovedenus: cum honore de Heia

(e) Bromton: quinquaginta; Hoved. ducentas.

(f) « Rex ergo pater, inquit Hovedenus, omnibus Imperatoribus & Regibus, quos ſibi putabat amicos, de infortunio quod ei acciderat, per promotionem quam ipſe filiis ſuis fecerat, conqueſtus eſt, ne ipſi exaltent filios ſuos ſupra id quod debent, commonens. Unde Willelmus Rex Siciliæ ei in hac forma ſcripſit:

« Henrico Dei gratiæ illuſtri Anglorum Regi, & Duci Normanniæ & Aquitaniæ, & Comiti Andegaviæ, Willelmus eodem gratiæ Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, ſalutis felicitatem & de hoſtibus deſideratum victoriæ triumphum. In re-ceptione litterarum veſtrarum cognovimus, quod quidem ſine admiratione maxima proſtere non valeamus, videlicet quod ordine humanitatis obſcuro & naturæ lege ſoluta, inſurrexit filius in parentem, in genitorem genitus; comota ſunt viscera ad bellum interſtinum, irruerunt ad arma præcordia: & quod novum prodigium eſt & noſtris temporibus inauditum,

« caro deſceſcit in ſanguinem, & ſe ipſum quatit ſanguis effundere. Et quoniam ad tanti furoris impetum compellendum, potentia noſtræ auxilium loci incommoditas non admittit, eo quo poſſumus caritatis affectu, quem locorum ſpacia non concludunt, perſonam & honorem veſtrum devotiſſime amplectentes, dolori veſtro compatimur, perſecutionem veſtram moleſti ducimus, & quaſi propriam reputamus. Conſidimus autem & ſperamus in Domino, cujus judicio Regum judicia terminantur, quod diutius non permittat filios veſtros tentant ſupra id quod poſſunt vel debent: & qui factus eſt obediens patri uſque ad mortem, ipſe in iis filialis lumen obediendiſſimæ inſpirabit, per quod memorabuntur quod caro & ſanguis veſter ſunt, & relictiſſis hoſtilitatis erroribus, agnoſcent ſe filios, redibunt ad patrem, naturæ ſoldabuntur incommoda, & debite dilectionis fœdera priſtinus ordo continebit. Extrat etiam hæc epiſtola apud Joan. Bromton, & in altero Benedicte codice.

(g) « Et ipſe habuit caſtellum de *Eſſal*, & caſtellum de S. Remigio des *Plais*, & caſtellum de *Muſſecuard*, & caſtellum de *Maner* (ut legitur in altero codice).

Carcere, Gaufridus de *Brullun*, Vivianus de *Munrevel*, Willelmus de P.... A
Gwenis de *Palvel*, Petrus de Sancto-Juliano, Fulco *Ribule*, Rodbertus de
Treforce, Willelmus filius Rogerii, Willelmus Marefcallus, Willelmus de *Diva*,
Radulfus de *Chainai*, Gerardus *Tallebot*, Willelmus de *Tintiniac*, Gaufridus filius
Hamonis, Radulfus de Albemaria, Johannes de *Lineris*, Adam de *Ikobo*,
Petrus de *Andevilla*, Willelmus de *Cauvent*, Hugo de *Mora*, Salomon Hof-
tiarius, Johannes de *Praellis*, Rodbertus *Gerebert*, Landricus de *Orbec*, Ricardus
Abbas de *Turnai*, Rodbertus de *Moretania*, Willelmus *Hagullun*, Jordanus
Ridel, Simon de *Marisco*, Hugo de *Diva*, Saerus de *Quinci* juvenis, Baldericus
de *Baudemunt*, Willelmus de *Falaife*, Gaufridus de *Leginnan*, Gaufridus *Chouet*,
Willelmus *Talewax*, Guido de *Lexinnan*. Et sciendum est, quòd hi supra-
dicti milites cum juvene Rege in Franciam recesserunt, & cum eo reversi
fidelitatem juraverunt Regi patri ipsius.

Præterea hæc sunt nomina illorum qui post eum abierunt: Hugo de Sancta-
Maura, Willelmus de Sancta-Maura, Joscelinus de Sancta-Maura, Petrus
de *Munrabel*, Joibertus de *la Guirche*, Jacelinus de *Manleio*, Gaufridus de
Haia, Rodbertus de *Saïlöl*, Gwido de *Curtiant*, Gaufridus de *Lavardin*
filius Comitis de *Vendomia*, Radulfus de *Fulgeriis*, *Gwiounou* de *Ancenis*,
Rollandus filius *Ernisti*, Osbertus de *Praellis*, Walleranus de *Hyveri*, Josce-
linus *Crispin*, Comes de *Everous* senior, Symon de *Lexhai*, *Chales* de *Roche-*
forda, Comes de *Engolismo* Bucherius *, Radulfus de *Mallun*, Comes [Eudo
de *Porhoët*, Gymarus de *Liuns*], Gaufridus de *Rancona*, Willelmus de
Ovenia, Willelmus Archiepiscopus, & alii innumerabiles.

* f. Wulgrinus.

* An. 1173.

Itaque post clausum Pascha *, ut supra dictum est, exarsit nefanda proditorum
rabies. Ipsi enim furore diabolico debacchati, circumquaque devastabant
igne & gladio terram Regis Angliæ in Normannia, & Aquitannia, & Andegavia,
& Britannia (a). Procedente autem tempore, circa festum sanctorum Apostolorum
Petri & Pauli, Philippus Comes Flandriæ intravit cum magno exercitu
in Normanniam, & sine aliqua difficultate cepit villam & castellum de *Albemarla*,
& captus fuit in ea Willelmus Comes *Aubenni* (b), & multi milites
& servientes cum eo. Et statim divulgata est captio illa per circumjacentes
provincias. Pervenit & in Angliam, & excitavit furorem perfidæ gentis Angliæ;
tunc enim erupit in Anglia vesana proditorum rabies, quæ prius sub velamento
fidelitatis latebat.

Hujus autem nefandæ proditoris auctores exstiterunt in Anglia, Willelmus
Rex Scotiæ & David frater ejus, Rodbertus junior Comes *Leicestræ*, Rod-
bertus Comes de *Ferreris*, Comes Hugo *Bigod*, Hugo Comes *Cestriæ*, Rogerus D
de *Mulbrai*, & Nigellus & Rodbertus filius ejus, Hamo de *Masçi*, Thomas
de *Muschamp*, Rodbertus de *Lundres*, Gaufridus de *Costentin*, Ricardus de
Morvilla, Gervasius *Painel*. Willelmus Rex Scotiæ habuit & tenuit contra
Regem Angliæ castellum de *Strivelinia*, castellum de *Puellarum*, castellum de *Gedde-*
wurda, castellum de *Berewic*, castellum de *Rokesburga*, & castellum de *Anant*,
& castellum de *Loghman*, quæ fuerunt castella Rodberti de *Brus*. David
frater Regis Scotiæ habuit castellum de *Huntendona*. Comes *Leicestræ* tenuit
castellum de *Munforel*, & castellum de *Grobi*, castellum de *Leicestræ*. Comes
de *Ferreris* tenuit castellum de *Tutesbira*, castellum de *Dufelda*. Comes Hugo
Bigot tenuit castellum de *Fremingham*, castellum de *Bungehia*. Comes *Cestriæ*
tenuit castellum *Cestriæ*. Rogerus de *Mulbrai* tenuit castellum de *Treske*, castellum
de *Ma'essard*, castellum de *Insula*. Hamo de *Masçi* tenuit castellum de *Dunehan*, E
castellum de *Wilerwda*. Gaufridus de *Costentin* tenuit castellum de *Stokeporta*. Ri-
cardus de *Morvilla* tenuit castellum de *Lawedra*. Præterea in Anglia multi erant,
qui pravè & fidè tenuerunt cum Rege patre juvenis Regis, tam Clerici quàm
laici (c).

(a) Hovedenus: Et statim post Pascha regnum
Franciæ, & Rex filius Regis Angliæ, & Ricardus
frater ejus Comes *Pictaviæ*, & Gaufridus Comes *Britan-*
nanniæ, & fere omnes Comites & Barones Angliæ &
Normanniæ, & Aquitaniæ & Andegaviæ & Britan-
niæ, insurrexerunt in Regem Angliæ patrem, & terras
ejus unigue despoliarunt igne & gladio & rapinis,
& castella sua obsiderunt, præterunt & ceperunt, &
non erat qui adjuvaret, Sed ille, in quantum potuit,

resistebat illis; habuit enim secum viginti millia *Bra-*
hincorum, qui fideliter servierunt illi, & non sine
magna mercede quam eis dedit.

(b) Bronton « Willelmus Comes ejusdem (id est
« Albemarlæ) cum Flandrensibus collusionem fa-
« ciens, cum omnibus quos illic Rex pater causâ
« præditi miserat, captus est: qui alia sua castella
« quasi gratis resignavit ».

(c) « Hæc sunt nomina Comitum & Baronum,

Circa

A Circa octabas verò Apostolorum Petri & Pauli *, juvenis Rex & fratres sui venerunt in Normanniam cum Comite Flandriæ & Comite Bononiæ, & obfederunt castellum de *Driencurt*, quod (a) infra xv dies sequentes Doulsus-Bardulfus & Thomas frater ipsius, qui fuerunt inde Constabularii, reddiderunt eis; vulnerato prius ibidem usque ad mortem Matthæo Comite Bononiæ, qui statim postquam castellum redditum fuerat, in Flandriam delatus obiit. De functo itaque Matthæo Comite Bononiæ, Petrus frater ejus, Electus Metropolitanæ Ecclesiæ de *Cambrai*, malens sæculo militare quàm Deo, per consilium fratris sui Comitis Flandriæ, qui sine propinquiore hærede erat, reliquit electionem illam quæ de ipso facta fuit, & fecit se armis militaribus honorari, immò onerari (b). In loco verò electionis ipsius, successit Rodbertus prapostus de *Ars* *, qui & Electus erat Ecclesiæ de *Arras*. Sed paulò post, meritis * *Airei*

B suis exigentibus, eodem anno, ab inimicis suis interfectus est.

Similiter autem circa octabas Apostolorum Petri & Pauli, Lodowicus Rex Franciæ (c) cum magno exercitu intravit in Normanniam, & obsedit Vernolium, & statim fecit fieri machinas bellicas, & quotidie circumquaque fecerunt insultum in eo. Sed Hugo de *Lafci* & Hugo de Bellocampo, qui inde Constabularii erant, villam Vernolii viriliter & constanti animo defenderunt, cum militibus & servientibus qui intus erant, nec Regem Franciæ, nec machinas suas timebant. Nam Rex Franciæ cum suo magno exercitu parùm proficere potuit (d), quia jam per mensem ibi moram fecerat, & in nullo eis nocere potuit, nisi ex parte illa ubi tentoria sua fixerunt; ibi enim positæ erant machinæ suæ bellicæ. Erant quidem infra Vernolium tres burgi præter castellum, & unusquisque illorum separatus erat ab altero, & interclusus forti muro & fossò aquâ pleno; C & unus illorum dicebatur magnus burgus, & ibi extra murum fixa erant tentoria Regis Franciæ, & machinæ illius bellicæ. In fine autem illius mensis, cum burgenfes de burgo [magno] vidissent quòd victus & necessaria eis defecissent, nec haberent quid manducassent; compulsi fame & inopiâ, inducias triduanas ceperunt a Rege Franciæ, ut liberè irent & exirent ad Regem Angliæ dominum suum propter succursum; & nisi infra sequens triduum ab eo succursum haberent, redderent ei burgum illum quem habebant. Et statutus est eis dies peremptorius in vigilia Sancti Laurentii *, & dederunt inde obsides Regi Franciæ. * An. 1173

Et ipse juravit eis, & per præceptum ejus Comes Rodbertus frater ipsius, & Comes Henricus [Trecentis], & Comes Theobaldus [Blesensis], & Willelmus Archiepiscopus Senonensis, eis in verbo veritatis promiserunt quòd, si statuta die burgum illum reddiderint, Rex Franciæ redderet eis obsides suos, & nullum D damnum eis faceret, nec ab aliis fieri permetteret (e).

Instabat itaque dies ille peremptorius; & Rex Angliæ, congregato exercitu suo, quem de Normannia (f) habere potuit, venit usque Concas *, ducens secum Braibancenos suos, de quibus plusquam decem mille habuit, & in crastino ibidem moram fecit, expectans partem exercitus sui, quæ nondum venerat. In sequenti autem die, scilicet vi Idus Augusti, feriâ quartâ, Rex Angliæ præliaturus cum Rege Franciæ, venit cum exercitu suo ad castellum (g) de Bre-

* *Conchet*,

» qui tenebant cum Henrico Rege Angliæ, contra filios suos: Ricardus Cantuariensis Archiepiscopus, Rogerus Eboracensis, cum omnibus Episcopis Angliæ; Archiepiscopus Rotomagensis, & omnes Episcopi Normanniæ, præter Arnulfum Episcopum Lexoviensem, qui receperat parentes suos malefactores. Et in Angliâ Reginaldus Comes Cornubiæ, Hemelinus Comes Warrennæ, Willelmus Comes de Auberlari, Willelmus Comes de Arundel, Robertus Comes de Gloucestre, Comes de Salesburie, Willelmus de Mandevill Comes Essex, Henricus de Lasci, Willelmus de Vesci, Heveraddus de Ros, Galfridus Trussebur, Ricardus Luci, Ricardus de Hunet & omnes filii & fratres ejus, Robertus de Stuevil & filii & fratres ejus, Odelinus de d'Umfravil, Robertus de Brus & Adam Brus, Ricardus Luverf, Ricardus de Albeni, Willelmus de d'Arden, Humfridus de Boun, Bertrannus de d'Arden, Johannes Constabularius Cestrie, Gaufridus Lincolnie Electus, Ricardus Comes de Strigul, Philippus de Kima, Simon frater ejus, Simon Comes de Northampton, Gwido de Ver,

» David & Cuzyn Reges Walliæ. » Hæc e *Mf* codice altero, quo usus *Heurnus*.

(a) *Bromton*. » quod adhibitis machinis fortiter oppugnatum, &c. »

(b) Hovedenus: Et paulò post obiit sine prole.

(c) *Ibid.* Et Rex Angliæ filius.

(d) Hovedenus: Vix expugnavit portuiculam villæ illius, ex parte illa ubi machinæ suæ bellicæ positæ erant.

(e) Hovedenus: His ergo ita concessis, supradicti burgenfes venerunt ad dominum suum Regem Angliæ, & indicaverunt ei conventionem quam fecerant cum Rege franciæ & cum Rege filio suo. Quo audito, Rex Angliæ &c.

(f) *Ibid.* Et de aliis terris suis.

(g) Hovedenus: Castellum Roberti Comitis Leicestrie, quod ipse Comes in adventu suo, ignem sine custode reliquerat: quod ipse Rex totum redegit in cineres. Et in crastino præliaturus cum Rege Franciæ, processit usque in montem altum prope Vernolium cum exercitu suo, & disposuit acies suas ad bellum; & dies illa erat dies peremptorius, in quo portio ille de Ver-

nois reddenda erat, nisi haberent succursum,

* Bretez. il.

*tuil**, quod tunc habuit in manu sua, (nam Comes Leicestria, ad Regem Franciæ fugiens, sine custode reliquit illud), & ibi in eminentiori loco Rex construxit acies suas bellicas ex equitibus & peditibus. Erant autem ibidem cum Rege duces exercitus, Willelmus Comes de Mandevilla, Willelmus Comes de Arundel, Johannes Comes de Vendôme, Ricardus de Humet Constabularius, Ricardus filius Comitis, Ricardus de Vernun, Jordanus Tesson, Henricus de Novo-Burgo. Ordinatis itaque aciebus, Willelmus Comes de Arundel, vir strenuus & bellicosus, stans in medio cohortum, sic ait:

* Al. pro pudor!

« Proceres Normannigenæ clarissimi, meminisse vos vestri nominis & generis » præliuros decet. Perpendite ergo qui & contra quos, & ubi bellum gerere » debeatis. Nemo vobis impunè restitit, ferax enim Anglia, & dives Apulia » & Jerusalem famosa, & insignis Antiochia, vires vestras expertæ, vobis suc- » cubuerunt. Nunc autem Rex Franciæ & sui, quos semper in patria sua pe- » tivimus & vicimus, in patriam nostram, ritu transverso, ebrii & dementes, » proh dolor *! convolaverunt. Attollite igitur animos, viri elegantes, & adver- » sis nequissimum hostem, freti præsentia, immò virtute Dei, exsurgete. Tegat » vobis galea caput, lorica pectus, ocreæ crura, torumque corpus clypeus, & » ubi feriat hostis nudum non inveniatur. Et procedentes adversus nequissimos » hostes, quid dubitamus? An numerum? Sed non tam numerus multorum, » quam virtus paucorum bellum efficit. Quid igitur confert vobis gloria paren- » telæ, exercitatio solemnitis, disciplina militaris, nisi plures vincatis, cum sitis » pauciores illis? Præterea considerate in cordibus vestris, quam iniustè & » contra præceptum Dei Rex Franciæ temeritatem & errorem filiorum invic- » tissimi Regis Angliæ domini nostri contra eum & voluntatem ipsius fovet. » Ponite ergo in Domino Deo spem vestram, & pugnate viriliter; quia Christus » filius Dei vivi, qui factus est obediens patri usque ad mortem, in mentibus » filiorum Regis domini nostri hodie filialem obedientiam inspirabit; vel » ostendens se Deum nolentem iniquitatem, hodie punit scelus perfi- » dorum Francigenarum, qui in tantum illos seduxerunt, quòd, ordine » humanitatis oblito & naturæ lege solutâ, insurrexerunt filii in parentem, in » genitorem geniti. Præterea unum est, fortissimi proceres, quod vobis firmiter » ingerere volo, quòd nulla potest esse fugientibus reversio; nam ita circum- » dati sumus undique hostibus nostris: & ideo, quia nulla spes fugæ est, hoc » solum superest ut vincamus vel occumbamus. Sed Deus omnipotens qui ju- » dicat populos in æquitate, respiciat nos hodie oculis misericordiæ suæ; & qui » per servum suum David superbiam Goliæ confregit, ipse conterat hodie super- » biam inimicorum nostrorum ». Et sonuerunt montes & colles: « Amen, amen. »

Vixque finierat, & omnes, extensis in cælum manibus, terribili clamore fugam abjuraverunt. Et adhuc illis clamantibus, ecce Willelmus Senonenſis Archiepiscopus, & cum eo Comes Rodbertus frater Regis Franciæ, & Comes Theobaldus, qui semper Regi Angliæ speciem dilectionis sub velamento iniquitatis & perfidiæ prætendebat, venerunt ad eum, missi a Rege Franciæ: dicentes ei quòd Rex Franciæ cum eo pacificè loqui vellet, de pace tractanda inter illum & filios suos. Credidit ergo eis Rex, & concessit eis inducias usque in crastinum (a). Et ceperunt colloquium inter ipsum & Regem Franciæ, & filios suos ibidem in crastinum, & reversus est Rex cum exercitu suo usque ad Concas ad castra sua, unde recesserat. Manè autem facto, iterum venit Rex cum exercitu suo ad locum colloqui; sed magna pars exercitus sui animosior erat ad bellandum die præcedenti, quàm tunc fuerat. Namque pedites onerati ar- » mis, & longo itinere fatigati, coeperunt intra se dicere: « Semper nocuit dis- » ferre paratis. Quare enim heri non pugnavimus, cum minùs fatigati essemus? » Sed alii qui arma sæpiùs tractare solebant, dixerunt hoc cautius factum fuisse: sicque plebs per diversa trahebatur. Et jam appropinquante horâ diei nonâ, cum jam hora colloqui præterisset, nec Rex Franciæ, nec aliquis ex parte

(a) Hovedenus sequentia in hunc modum con- trahit: Et credidit illis Rex Angliæ malo suo, quia decipus est. Rex namque Franciæ in crastino nec ad colloquium venit, nec nuntium misit. Rex autem Angliæ miserat exploratores suos ad explorandum statum Regis Franciæ & exercitus ejus, & dum exploratores illi moram facerent, reddita est Regi portio illa de

Vernolio, quam obsederat. Sed ipse non ausus eam retinere, transfretus est sacramenta quæ ipse burgen- sibus fecerat: ipse namque obsides eorum non reddidit, nec pacem quam promiserat, servavit; sed villam intra- vit, burgenſes captivavit, catalla eorum asportavit, burgum incendit, & fugiens duxit secum in Franciam prædictos burgenſes.

A sua ad colloquium venisset; Rex Angliæ & sui versùs Vernolium respicientes; viderunt fumum terribilissimum, & post fumum flammam ignium confurgere. Et stupor apprehendit omnes, mirantes quid hoc esset.

Illâ autem die, erat dies peremptorius, in quo ex necessario oportebat prædictos burgenſes succursum habere, vel burgum, ut supra dictum est, tradere Regi Franciæ. Cùmque hora statuta advenisset, & succursum non haberent; reddiderunt Regi Franciæ prædictum burgum: quem ipse suscipiens, securitatem quam ipse & sui eis fide & sacramentis, ut jam diximus, interpositis, promiserant, non respexit; sed burgum comburens, & burgenſes & eorum obſides, cum omnibus catallis suis, secum captivos duxit in Franciam: sicque ad dedecus & sempiternum sui opprobrium, cum exercitu suo viliter & ignominiosè aufugit, non ausus expectare impetum Regis Angliæ. Interim Rex Angliæ, in eminentiori loco constitutus, expectabat reditum exploratorum suorum; erat enim cor ejus pavens pro Vernolio. Reduentes autem exploratores sui nunciaverunt ei quòd Rex Franciæ conversus esset in fugam. Cùmque hoc nuntiatum esset Regi Angliæ & exercitui suo, in ore gladii secuti sunt illos, & multi ex illis ceciderunt die illâ in ipsa fuga, & multi capti, quorum non est numerus. Et ut in memoria habeatur, sciendum est quòd hæc fuga Regis Franciæ facta est quintâ feriâ, v Idus Augusti *, in ipsâ vigilia sancti Laurentii, ad laudem & gloriam Domini nostri Ihesu-Christi, qui puniendò scelus perjurii, injuriam Martyri suo illatam tam celeriter vindicavit.

Itaque Rex Angliæ, summâ potitus victoriâ, in ipso noctis crepusculo venit Vernolium, & ibi totâ nocte cum suis moram fecit, & muros qui ceciderant, reedificari præcepit. Et in crastino recedens inde, castellum de Damvilla, Gileberti de Tileris, & multos milites & servientes in eo cepit. Et inde venit Rotomagum; & statim misit inde Braibancenos suos, de quibus plus cæteris confidebat, versùs Britanniam. Nam Hugo Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis cum Britonibus terram ipsius circumquaque vastabant, & jam reddita erat illis turris de Dolo, & ibi occurrerunt eis Braibaceni (a) Regis, & prælium ibidem cum eis commiserunt, xiii Kal. Septembris, feriâ secundâ, circa octabas Assumptionis sanctæ Mariæ *. Itaque disponitur propè bellum, acies dirigitur, pugna paratur. Igitur bello commisso, prosteruntur hostes, Britones cadunt & vincuntur. Et eadem die Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis victi sunt, & multi capti sunt in fuga illa, & multi interfecti. Comes verò Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis cum parte exercitus sui incluserunt se infra turrim Doli, quam dolo ceperunt; & Braibaceni Regis victoriâ potiti, illos circumquaque obsederunt, & statim rei eventum Regi mandaverunt. Capti sunt autem in illa fuga decem & septem milites, quorum nomina hæc sunt: Hasculfus de sancto-Hylario, Willemus Patricius, *Patric* de Landa, Haimo de Falcilia, Gaufridus *Fars*, Willemus de *Rivelent*, Radulfus de *Sens*, Johannes Pincerna, Vicarius de Dolo, Willemus de Logis, Willemus de Mota, Rodbertus de *Treham*, Paganus Cornutus, Johannes de Charrueris, Reginaldus * *Al. Radulfus Pinzun*, Reginaldus de Campo-Lamberti, Eudo Bastardus (b).

In crastino autem apud Rotomagum pervenit rumor ille ad aures Regis Angliæ, & multum ipsum & omnes qui eum in veritate diligebant, exilaravit; & ipse statim iter arripuit versùs Dolum. Et cùm illuc venisset feriâ quintâ, statim fecit parari perrarias suas, & alias machinas bellicas. Comes verò Cestriæ, & qui infra turrim cum eò erant, non valentes eam defendere, reddiderunt illam (c) Regi, proximâ die Dominiâ sequente, scilicet vii Kal. Septembris *. Et capti sunt in ea multi milites & servientes, quorum nomina hæc sunt, Hugo Comes Cestriæ, Radulfus de Fulgeriis, Willemus de Fulgeriis, Haimo Spinæ, Leones (d), Rodbertus Patricius, *Engeram* Patricius, Ricardus de *Luvetot*, *Gwigain Gwiun*, Oliverus de Rupe, Alanus de *Tintiniac*, Juellus filius Radulfi de Fulgeriis, Gillo de Castello-*Girun* (e), Philippus de *Landewi*, Wil-

(a) Hovedenus: Appropinquantibus autem illis, Comes Cestriæ & Radulfus de Fulgeriis venerunt obviam illis.

(b) Præterea, inquit Hovedenus, multi capti sunt tam equites quàm pedites, & plus quàm millo quingenti de Britonibus interfecti sunt.

(c) Hovedenus: Similiter & tota Britannia reddita est ei cum munitionibus ejus, & Principes ejus ducti sunt in captivitatem.

(d) Hoved. *Coener*, utrobique corrupti. Legendum fortè *Comes*, ut supra p. 151, quo nomine designatur Eudo de Porhoët, prout ex altero Hearnii codice comperimus.

(e) In alio exemplari: Et alii plus quàm octoginta milites magni nominis, quam lectionem secutus est Johannes Bromton.

Ielmus de *Gorram*, Juellus de *Meduana*, Gaufridus de *Buiffierio*, Reginaldus A de *Marchia*, *Lemarchis*, Erveius de *Vitri*, Hamelinus de *Eni*, Willelmus de *sancto-Bricio*, Willelmus *del Castellor*, Willelmus de *Orenge*, Radulfus *Winttras*, Rodbertus *Pincerna*, Henricus de *Grai*, Frumbaldus * filius *Hakee*, Gaufridus Abbas, Johannes *Caurcin*, Johannes de *Breerrec*, Hugo *Havenel*, Hamelinus de *Pratellis*, Gwado * de *la Bafche*, Secardus *Burdin*, Walterius *Buio* *, Johenp *Ramaiz*, Hugo de *Buiffai*, Jordanus de *Mazua*, Henricus de *sancto-Hylario*, Philippus de *sancto-Hylario*, fratres *Hafculfi*, Bartholomæus de *Buiffieria*, He-rebertus de *Buillo*, *Baurzan* * de *Nalet*, Rollandus filius *Radulfi*, Roellinus filius *Radulfi*, Gaufridus de *Minihac*, Gwido *Butefac*, Jeldeuinus *Gwiun*, Juellus de *Ponte*, Hamelinus Abbas, Rodbertus de *Baiochis*, Elias de *Aubenni*, Reginaldus *Cattus*, Johannes de *Scurtiz*, Philippus de *Lusenni*, Henricus de *Vastiniis*, Henricus de *sancto-Stephano*, Willelmus de *Capella*, Rogerus de *Logis*, Bencellardus de *Serlando*, Willelmus de *Bosco-Berengerii*, Johannes de *Ruella*, Oliver de *Munforel*, Hamundus de *Rocheorda*, Rodbertus de *Spineto*, Johannes *des Loges*, Gaufridus *Carloel*, Radulfus de *Toumai* *, Gillebertus de *Croe*, Radulfus *Portarius* *, Radulfus *Pulcinus*, Matthæus de *Praeris*, Ricardus de *Cumbrai*, Willelmus le *Français*, Oliver *Ruande*, Radulfus *Ruffin*, *Springaud*, Rogerus de *Chevervilla*, Willelmus de *Logis* (a).

Eodem anno, circa festum sanctæ Mariæ Magdalene *, Reginaldus Comes Cornubiæ avunculus Regis, & Ricardus de *Luci*, cum exercitu Angliæ obfederunt *Leicestriam*, & eam ceperunt, & totam combusserunt: datâ prius licentiâ burgesibus liberè exeundi cum catallis suis, & manendi ubi vellent in terra Regis, donec pax fieret in terra, & tunc revertendi ad terras suas; sed castellum *Leicestræ* non ceperunt.

* Al. Grumbaldus.

* Al. Swalo.

* Al. Bruo.

* Al. Baurzan de Tunes.

* Al. Tomal.

* Al. li Pocer.

* An. 1173.

Itaque postquam prædictus Comes *Cestræ* reddidit Regi turrin Doli, ipse Rex in *Nativitate* Beatæ Mariæ tenuit curiam suam apud *Cenomannum*, & ibi moram fecit usque ad *Exaltationem* sanctæ Crucis. Et inde reversus est in *Normanniam*, & habuit colloquium inter ipsum & *Lodovicum* (b) Regem Franciæ, viii Kal. Octobris, feriâ tertiâ, de pace faciendâ inter ipsum & filios suos, apud *Gisfortium*. In quo colloquio, Rex Angliæ obtulit Regi filio suo medietatem reddituum dominicorum suorum Angliæ, & quatuor idonea castella in eadem terra; aut si filius suus mallet morari in *Normannia*, Rex obtulit ei medietatem reddituum *Normanniæ*, & omnes redditus terræ patris sui, & tria castella in *Normannia* idonea (c). Ricardo etiam filio suo obtulit medietatem reddituum *Aquitaniæ*, & quatuor castella in eadem terra idonea. Gaufrido etiam filio suo parvulo obtulit terram illam, quæ continebat jure hæreditario D filiæ Comitissæ *Conani*, si idem præfatam mulierem, assensu domini Papæ, posset sibi in matrimonium copulare. Supposuit etiam Rex se omnino arbitrio Archiepiscopi *Tarentensis* & Legatorum domini Papæ, ut tantum de redditibus suis superadderet & daret filiis suis, quantum illi dicerent æquum, retentâ sibi justitiâ & regiâ potestate. Sed non fuit de consilio Regis Franciæ, quod filii Regis hanc pacem cum patre suo facerent (d). Iterum tamen conveniunt inter *Gisfortium* & *Trie* in crastino, ad pacem faciendam, & non potuerunt inter eos convenire. Sicque finito colloquio, milites Regis Angliæ militarem inierunt conflictum (e) cum militibus Regis Franciæ: in quo conflictu *Ingeramus* de *Tria*, dominus castelli de *Tria*, captus a Comite *Willelmo* de *Mandevilla*, venit usque *Gisfortium*, & ibi reddidit se prisonem in misericordia Regis Angliæ.

Statim verò post illud colloquium, Robertus Comes *Leicestræ*, missus a Rege Franciæ & a juvene Rege cum exercitu, transfretare in Angliam festi-

(a) Hovedenus: Et alii multi quorum nomina non scribuntur in libro hoc. Post has igitur victorias quas Deus contulit Regi Angliæ filio *Matildis* Imperatricis, Rex Franciæ & fautores sui deciderunt in desperationem, & multis omnibus nitebantur ut pax fieret inter Regem Angliæ & filios suos.

(b) Conveniunt ergo ad ultimum, inquit Hovedenus, inter *Gisfortium* & *Trie*, *Lodovicus* Rex Francorum cum Archiepiscopis, Episcopis, Comitibus & Baronibus regni sui, adducens secum *Henricum* & *Richardum* & *Gaufridum*, filios Regis *Henrici Angliæ*; & *Henricus* Rex pater cum Archie-

piscopis, Episcopis, Comitibus & Baronibus terræ suæ.

(c) Hovedenus: Et unum castrum in *Andegavia* idoneum, & unum castrum in *Turonica* idoneum.

(d) Addit Hovedenus: In eodem autem colloquio Robertus Comes *Leicestræ* multa convicia & opprobria dixit Regi Angliæ patri, & apposuit manum gladio ut percuteret Regem; sed prohibitum est ei a circumstantibus, & sic finitum est colloquium. In crastino autem collo quii, &c.

(e) Inter *Curtetes* & *Gisors*, inquit Hovedenus.

A navit. Itaque circa festum sancti Lucæ * Evangelistæ, prædictus Comes, & * An. 1173, uxor sua Comitissa Leicestræ, applicuerunt in Angliam cum infinito exercitu Flandrensi, usque ad *Fremingham*, castellum Comitis Hugonis *Bigod*, [&] cum eo per aliquot dies ibidem moram fecerunt. Et nunciatum est per circumjacentes regiones applicuisse ipsum in Angliam cum magno exercitu extranearum gentium; & gavisus sunt inde valde inimici Regis, & qui eum diligebant ultra modum contristabantur de ejus adventu. Timuerunt enim valde ejus minas & gravamen ipsius. Et prædictus Comes Leicestræ, statim post festum omnium Sanctorum (a) obsedit castellum de *Haghenet*, quod Radulfus de *Broc* habuit in custodia, & infra quartum diem cepit. Et cum inde procedere vellet versus Leicestriam, nunciatum est ei magnam militum copiam apud sanctum Eadmundum convenisse: unde ipse perterritus, reversus est (b). Cumque hoc nunciatum esset Ricardo de *Luci* [Justiciario Angliæ], & Humfrido de *Boun* Constabulario Regis, qui profecti fuerant cum magno exercitu ad devastandam terram Regis Scotiæ, & jam combusserant *Berevic* terram Regis Scotiæ, & totam circumjacentem provinciam; ceperunt inducias a Rege Scotiæ usque ad festum sancti Hilarii, & dederunt inde obfides hinc inde. Et sic, quâ citius potuit, Humfridus de *Boun* pervenit usque ad sanctum Eadmundum, expectans ibi adventum Comitis Leicestræ, qui adhuc, ut supra dictum est, moram fecit cum Comite Hugone *Bigod*. Venit autem illuc ad eorum subsidium Reginaldus Comes Cornubiæ avunculus Regis, & Comes Gloucestræ, & Willelmus Comes de *Arundel*.

Appropinquante igitur festo * omnium Sanctorum (c) venit Comes Leicestræ * An. 1173, cum exercitu suo non longe a sancto-Eadmundo (in loco qui dicitur *Forneham*, in quodam marisco, non longe ab Ecclesia sanctæ Jenovefæ) & sperabat se posse transire sine impedimento. Cumque ejus adventus nunciatus esset Comiti Cornubiæ, & Comiti de *Arundel*, & Humfrido de *Boun* Constabulario, qui ibi erant cum ccc militibus solidariis Regis; exierunt armati, præferentes sibi vexillum beati Eadmundi Regis & Martyris. Et ordinatis aciebus suis, in virtute Dei & gloriosissimi Martyris sui Eadmundi, percusserunt aciem in qua Comes Leicestræ erat, & in momento, in ictu oculi, victus est ille Comes & captus, & uxor sua, & Hugo de Castellis quidam nobilissimus Baronum Franciæ, & omnis exercitus ejus versus est in fugam, & ceciderunt in prælio illo plusquam decem millia Flandrensiū, & plures eorum capti sunt & incarcerati (d), & vix unus eorum evasit. Factum est autem hoc prælium xvii Kal. Novembris, & statim divulgatus est hujus rei eventus per totam Angliam, & factus est timor magnus per totam Angliam super omnes inimicos Regis. Pervenit & rumor ille in Franciam ad Lodovicum Regem Franciæ, & ad juvenem Regem, qui eos in Angliam miserunt, & contristati sunt valde inde, & plusquam dici potest ex eo tempore timuerunt Regem Angliæ, quia Deus erat cum eo. Cumque Rex Angliæ audisset quod inimici sui ita victi essent in Angliā, & quod Comes Leicestræ & uxor ejus caperentur; misit pro eis ut ad eum ducerentur in Normanniam: sicque factum est. Et cum ad eum venissent, fecit eos incarcerari apud *Faleyiam*, & Comitem Cestræ cum eis.

Appropinquante verò festo * sancti Martini, Rex ivit in Andegaviam cum * An. 1173, Braibacensis suis. Et circa octabas sancti Martini, venit ad eum Gaufridus de Haya, & reddidit ei castellum & villam de Haya. Et statim redditum est ei E castellum de *Prulli*, & castellum de *Campenni*, quod Robertus de *Blé* contra eum tenuit. Et ipse cepit in illo multos milites & servientes, quorum nomina hæc sunt: Hemericus de *Blé*, Baldewinus de *Brichaia*, Hugo de *La-loc*, Hugo le *Danaïs* *, Hugo de *Mora*, Willelmus de *Risau*, Symon de *Bernezeai*, Jo-

* Al. de Danaïs.

(a) Mendam cubat in hac nota chronologica, ut patet ex subsequentiis. Joannes Bromton, qui ex Abbate nostro Petroburgensi multa exscripsit, legebat: tandem de numero Sanctorum [forte suorum] confidens. Ceterum nihil horum invenies apud Rogerum Hovedenum, qui Petroburgensem minus serviliter secutus est.

(b) Bromton: » Ad *Fremingham* castrum Hugonis » Bigot reversus, moram per dies aliquot secum » fecit ».

(c) Hovedenus: Prædictus Comes Leicestræ recessit de *Fremyngham* ad *Leicestriam* iturus, venique, &c.

(d) Hovedenus: Ceteri autem omnes capti & vinculis & carceribus mancipati, fame & inopia perierunt. Comes verò Leicestræ & uxor ejus, & Hugo de Castellis, & ceteri distores qui cum eis capti fuerant, missi sunt in Normanniam ad Regem patrem, & Rex incarceravit eos apud *Faleyiam*, & Hugonem Comitem Cestræ cum eis.

hannes *Maumune*, Hubertus *Rufcevaus*, Willelmus de *Maingot*, Saerus *Turreis*,
 Johannes de *Campenni*, Walterus de *Poerce**, Brice de *Ceus*, Hemericus *Ripaut*,
 Rodbertus Anglicus, Grossinus *Champmaen**, Illembertus *Wellun*, Gaufridus
 *Al. de Ponis
 *Al. Cham-
 remain.
 *Al. Casteius
 *supra le
 Danais.
Carre, Paganus Iudex, Willelmus *Burgun*, Maiteius* homo Saeri de *Turreis*,
 Gwiardus homo Johannis *Maumune*, Rogerus homo Willelmi *Rivau*, Petrus
 homo Johannis de *Campenni*, Philippus homo Hugonis *le Dais**, Russellus homo
 Huberti *Rufcevaus*; Hulgerius, Hemericus, homines Petri de *Posci*; Hofmundus
 Everardus, homines Hemerici de *Blé*; Gillebertus, Albinus, homines Hugonis
 de *La-loc*; Brito, Gaufridus, homines Walteri *Poence*; Hemericus, Petrus,
 homines Hugonis de *Mota*; Brito, *Swennun*, homines Symonis de *Bernezi*.

* An. 1173. Circa festum* sancti Andree, venit Rex cum Braibacenis suis ad Vendo-
 miam, quam Brachardus* de *Lavardin*, patre suo* Comite de Vendomia expulso,
 contra Regem tenuit, & eam cepit, & inde rediit in Normanniam.

* Joanne. Eodem anno, Lodowicus Rex Francie honoravit armis militaribus Ricar-
 dum Ducem Aquitanie, filium Regis Anglie....

Adveniente autem anno ab Incarnatione Domini MCLXXIV, Rex Anglie
 tenuit curiam suam in Nale Domini apud Cadomum in Normannia, & cepit in-
 ducias a Rege Francie a festo sancti Hilarii usque ad clausum Pascha. Simi-
 liter Rex Francie cepit ab eo inducias usque ad predictum terminum....

Et statim post clausum Pascha, acceptis prius trecentis marchis argenti
 de terris Baronum de Northumberland, Rex Scotie promovit exercitum
 suum in Northumberland, & ibi per Scotos & Walenses execrabili-
 ter egit... Et sciendum est quod Rex Scotie captus fuit apud *Alnewie*, tertio
 Idus Julii, Sabbato, & eadem die applicuit apud *Hertopol* Comes Hugo de
 *super Se-
 canam, Hoved.
*Bar**, nepos Hugonis Dunelmensis Episcopi, cum quadraginta militibus de
 Francia & cum quingentis Flandrensis, pro quibus predictus Episcopus miserat.
 Et cum hoc nunciatum esset predicto Episcopo, & sciret quod Rex Scotie
 caperetur, noluit illos quingentos Flandrenses diutius retinere: sed datis eis li-
 berationibus & donis suis xl dierum, permisit illos clam repatriare. Sed secum
 retinuit Comitem Hugonem, & milites qui cum eo venerant, & tradidit eis
 castellum suum de Alvertona ad custodiendum....

Interim Ricardus Cantuariensis Electus, & Reginaldus Bathoniensis Electus;
 Romam profecti pro electione sua & aliorum Electorum Anglie confirmanda,
 multos adversarios de Francia, & plures & duriores de Anglia, invenerunt
 contra eos in curia Romana. Nam novus Rex Anglie, volens illorum elec-
 tiones impedire, si posset, misit nuncios suos cum nunciis Regis Francie
 ad Alexandrum summum Pontificem, mandans & observans ne confirmaret
 electiones illas, quia facte fuerant contra ipsius voluntatem & assensum. Nolit
 tamen summus Pontifex mandato ipsius consentire, sed ipsum Cantuariensem
 Electum consecravit....

* An. 1174. (a) Adveniente itaque Nativitate* sancti Johannis Baptiste, juvenis Rex
 Anglie & Comes Flandrie, per consilium Regis Francie, & per mandatum
 Comitum & Baronum Anglie, paraverunt in Angliam venire cum magno exer-
 citu. Et jam venerunt cum exercitu suo usque *Graverinhes* in Flandria, ubi naves
 sue congregabantur.

Interim Rex Anglie profectus fuerat cum exercitu suo in Pictaviam, & multas
 munitiones & castella in ea cepit, & dominio suo subjugavit. Et tandem per-
 venit usque ad Sandonensem civitatem, & eam infregit, & duas turres in ea
 cepit, quarum una vocabatur turris major, & multos milites & servientes in
 eis. Et obsedit ibi Ecclesiam, ubi sedes episcopalis erat, quam milites & ser-
 vientes contra eum munierant; & infra paucos dies eam cepit, & multos mi-
 lites & servientes in ea. Et postea rediit in Andegaviam. Et circa festum sancti
 Barnabe Apostoli, cepit *Ancenis* juxta Sanctum-Florentium, que fuit villa
 *Al. Guionu
*Guivinou** de *Ancenis*, & in ea munitionem fortissimam firmavit, & in manu sua
 retinuit; sed totam provinciam circumjacentem devastavit, & vineas & arbores
 fructiferas extirpari fecit. Et postea rediit in Normanniam (b).

(a) Hovedenus: Post Pascha, diruptis treugis,
 Henricus filius Regis Anglie & Philippus Comes Flan-
 drie, magno congregato exercitu, in Angliam venire
 proposuerunt. Sed non nisi ad Nativitatem sancti
 Joannis itineri se dederunt.

(b) Addit Hovedenus: Rege filio & Comite Flan-
 drie adhuc moram facientibus apud Gravelines; ven-
 tus enim erat illis contrarius, & transire non po-
 terant.

A Et circa octavas * Apostolorum Petri & Pauli, cū audisset quōd Rex filius * An. 1174
suus & Comes Flandriæ jam venissent ad naves suas cum magno exercitu, ad
transfretandum in Angliam; postpositis omnibus aliis negotiis suis, usque ad
Barbessuctum, ubi naves suæ congregatæ erant, transvolavit (a). Et statim na-
vibus ascensis, in crastino applicuit in Angliam apud Surhamtonam, feriâ se-
cundâ, viii Idus Julii. Et adduxit secum utramque Reginam, & Braibacenos
suos, & Comitem Leicestriæ & Comitem Cestriæ, quos statim cū applicuisset
in Angliam, custodiæ mancipavit. Et in crastino iter arripuit in peregrinatione
ad sanctum Thomam Cantuariensem Martyrem. Et cū appropinquasset, statim
ex quo Ecclesiam vidit, in qua corpus beati Martyris sepultum est, equum in
quo sedebat deseruit; & extractis calceamentis suis, nudus pedes, in pannis
laneis processit (b) usque ad sepulcrum beati Martyris, in tanta humilitate &
B cordis compunctione, ut credatur illius operis sine dubio existisse, qui respicit
terram & facit eam tremere (c).

Peraclâ itaque peregrinatione suâ, Rex in crastino, scilicet die Sabbati,
summo manē, inde recessit versùs Lundeniam. Eadem verò die, scilicet iiii
Idus Julii, captus fuit Rex Scotiæ apud *Alnewic*; & die Jovis sequenti, per-
venit rumor ille, quōd Rex Scotiæ caperetur, ad aures Regis apud Lundo-
nias, ubi ipse morabatur congregans exercitum suum. Quod cū audisset Rex,
gavissus est gaudio magno valde, & gratias inde egit omnipotenti Deo & beato
Thomæ Martyri. Et eadem die promovit exercitum suum versùs Huntendoniam,
& eam obsedit. Et in die Dominica sequenti, scilicet xii Kal. Augusti, red-
ditum est ei castellum de Huntendoniam; & omnes milites & servientes qui intus
erant, reddiderunt se ei in misericordia ipsius, salvis vitâ & membris. Et
C statim Rex procedens inde, promovit exercitum suum versùs *Fremingham*, cas-
tellum Comitis Hugonis *Bigod*. Ibi ipse Comes erat cum magna multitudine
Flandrensum; & cū Rex venisset cum exercitu suo non longè a *Fremingham*,
in loco qui dicitur *Seleham*, fixit tentoria sua. Et in crastino, scilicet viii Kal.
Augusti, & festo sancti Jacobi Apostoli, venit ad eum Comes Hugo *Ligod*, &
fecit cum eo pacem, & reddidit ei castellum de *Fremingham* & castellum de
Bungia, & cum magna difficultate a Rege impetravit, quōd Flandrenses illi
qui cum eo erant, sine impedimento repatriare possent (d). Et Rex inde rece-
dens, venit cum exercitu suo usque Norhamtoniam, & illuc venit ad eum
Hugo Dunelmensis Episcopus, & reddidit ei castellum de Dunelmo, & cas-
tellum de *Norham* & castellum de *Alvertona*; & vix ab eo impetravit quōd
Comes Hugo de *Bar* (e) nepos suus, & milites qui cum eo per mandatum ipsius
D venerant, sine impedimento in Franciam, unde venerant, redire possent. Et
ibidem eadem die, scilicet pridie Kal. Augusti, venerunt ad eum Anketillus
Mallore & Willelmus de *Divia*, Constabularii Comitis Leicestriæ, & reddiderunt
ei castellum Leicestriæ, & castellum de *Munforel*, & castellum de *Grobi*. Et
eadem die ibidem venit ad eum Rogerus de *Mulbrat*, & reddidit ei castellum
suum de *Treske*. Et ibidem venit ad eum Comes de *Ferraris*, & reddidit ei
castellum de *Tutesbiria*, & castellum de *Duffelda* (f).

Cū autem hæc per Angliam fierent, Lodowicus Rex Franciæ, revocato
juvene Rege & Comite Flandriæ, qui ad mare erant ut in Angliam transfre-
tarent, & congregato magno exercitu, obsedit Rotomagum (g); sed parū
proficere potuit. Nam Barones & milites Normanniæ, qui Regem in fide &
veritate diligebant, ibi convenerant, & eam viriliter contra eum defendebant.
Cūque hoc nunciatum esset Regi, postpositis quibusdam negotiis suis, ad mare

(a) Hovedenus: Et sicut domino placuit, ita fac-
tum est. Sic nomen Domini benedictum, qui virtute
potenti vim venti mutavit in meliorem, & prosperum iter
navigandi tam prosperum dedit illi, &c.

(b) Ibid. Per tria millaria.

(c) Addit Hovedenus: Vestigia autem ejus in via
quæ ambula-
bat, inveniuntur apparuerunt sanguinolenta,
& erant; sanguis enim multus a teneris pedibus ejus,
lapidibus duris incisis, profluebat in terram. Cū autem
ad tumbam veniret, piū erat intueri afflictiones quas
faciebat cum fletu singultuoso, & disciplinas quas de
manu Episcoporum, Sacerdotumque plurimorum & Mo-
nachorum recepit. Ibidem etiam ante sepulcrum beati
Martyris in oratione, in jejuniis & planctu pernoctavit.

adjutus plurimorum sanctorum virorum suffragiis. Bona
autem & redditus, quos Ecclesia illi in remissionem
peccatorum suorum contulit, a memoria Ecclesiæ nullā
poterunt ratione divelli.

(d) Hovedenus: Ibidem verò equus Toftes de
sancto Flomero, cujusdam Militis Templi, percussit
Regem in tibia, & multum læsit.

(e) Vel ejusdem filius nothus, ex Guillel. Neu-
brig. l. v. cap. xi.

(f) Hovedenus: Sic igitur infra tres hebdomadas
tota Angliā pacificata est, & omnes munitiones ejus
tradite sunt in manu Regis.

(g) Ibid. Ex omni parte, exceptâ illâ quam fluvius
Sequana præterfluit.

* An. 1174.

transvolavit; & navibus adscensis apud Portefnutam, in crastino applicuit apud Barbefudum in Normannia, scilicet vi Idus* Augusti, feriâ quintâ. Et duxit secum Braibacenos suos & mille Walenses. Et duxit secum Willelmum Regem Scotiæ, & Comitem Leiceſtriæ, & Comitem Cestriæ, & incarceravit eos apud Cadomum, & postea apud Falesiam. ... Et die Dominicâ sequenti, venit Rex Angliæ cum Braibacenis & Walensibus suis Rotomagum, quam Rex Franciæ obsederat (a). Et in crastino summo manè, misit Wallenses suos ultra Secanam, ad nemora exploranda quæ fuerant ex illa parte, ubi Rex Franciæ erat cum exercitu suo. Et eadem die (b) cum irent per nemora, obviaverunt xi caretis, quæ veniebant de Francia versus exercitum Regis Franciæ, onustæ vino & victualibus. Et cum caretarii vidissent eos, timuerunt valdè; & relictis mercibus suis, fugerunt; & Walenses eos sequebantur, & quosdam illorum ceperunt, quosdam verò interfecerunt. Et postea revertentes ad prædam suam, equos extraxerunt, & caretas & vasa vinaria fregerunt, & vinum effuderunt. Quod cum nunciatum esset Regi Franciæ & exercitui ejus, tali rumore perterriti, jam nihil nisi de fuga cogitabant.

Interim (c) Rex Angliæ portas civitatis, quas burgenſes obſtruxerant, reſe-
ravit; & exiens cum militibus & ſervientibus, ſollam quæ facta fuerat inter
exercitum Regis Franciæ & civitatem, fecit impleri lignis & lapidibus & terrâ,
& in planum redigi, ita quod ducenti milites per eam transire poterant. Tunc
verò præcepit Rex Franciæ ut perrariæ & aliæ machinæ suæ bellicæ frange-
rentur (d) & comburerentur; & ita factum est. Et Rex Franciæ præcepit milites
suos armari; & Rex Angliæ processit cum militibus & ſervientibus versus ten-
toria Regis Franciæ. Et exierunt de tentoriis illis milites & ſervientes armati,
& imperiosè congressi sunt cum militibus Regis Angliæ, & capti fuerunt ex
illis quidam, & quidam vulnerati; multi tamen equi interfecti fuerunt ibi. Manè
autem factò, Willelmus Senonensium Archiepiſcopus & Comes Theobaldus
venerunt ad Regem Angliæ, & ceperunt ab eo inducias; ita quod Rex Fran-
ciæ liberè posset inde recedere cum exercitu suo, usque ad locum qui dicitur
Malhaunay, & quod in crastino veniret ibidem ad colloquium inter ipsos. Et
fecerunt Regem Angliæ inde securum, fide & sacramentis. Et sic permisit Regem
Franciæ cum exercitu suo in pace recedere usque ad prænominatum locum,
& ibi tentoria fixerunt. Circa noctem verò mediam, Rex Franciæ milites suos
fecit armari, & clam cum toto exercitu suo recessit inde, & non cessavit
fugere, donec pervenisset ad terram suam; & non respexit fidem & sacramenta,
quæ Archiepiſcopus Senonensis & Comes Bleſensis pro ipso fecerunt. Et scien-
dum est quod Rex Franciæ fugit a Rotomago cum exercitu suo, xix Kal. Sep-
tembris, feriâ quintâ*, in ipsa vigilia Assumptionis beatæ Mariæ (e).

* An. 1174.

Iterum sequenti die (f), venerunt Rotomagum Archiepiſcopus Senonensis &
Comes Theobaldus, & ceperunt colloquium inter Regem Angliæ & Regem
Franciæ in Nativitate beatæ Mariæ apud Gisorsium. Itaque adveniente Nati-
vitate beatæ Mariæ, venerunt ad colloquium apud Gisorsium, & non potuit
ibi inter eos convenire (g); sed aliud ceperunt colloquium inter se, ad festum
sancti Michaelis, inter Turonim & Ambasium: hoc pacto quod Rex Angliæ
iret interim in Piclaviam cum exercitu suo, ad debellandum Ricardum filium

(a) Hovedenus: Rex Franciæ & Rex Angliæ filius obsiderant ex una parte, ex altera verò parte pa-
tebat securus ingressus & egressus.

(b) Ibid. Qui per vim transientes per medium caſ-
trorum Regis Franciæ, illiſſi pervenerunt ad nemus
magnum, & eodem die plus quàm centum de homi-
nibus Regis Franciæ interfecerunt.

(c) Hovedenus: Rex autem Franciæ vix per men-
ſem ibidem moram fecerat, & ecce Rex Angliæ pater-
veniens de Angliâ portas civitatis, &c.

(d) Hovedenus aliquantulum hic a Benedicto
discrepat: Rex autem Franciæ & sui, inquit, erant
in tenebris, nolentes exire. Ceteri autem de familia
Regis Angliæ stabant ad propugnacula murorum, sed
nemini eis repugnabat. Pars quidem exercitus Regis
Franciæ intendit ad diſſoluere machinas suas bellicas.
Et in crastino præmiſſi Rex Franciæ debiliores exer-
citus sui in terram suam manè; & permiſſione Regis
Angliæ eodem die ſecutus est eos, usque ad locum qui
dicitur Malaunai, qui est inter Rotomagum & villam

quæ dicitur Toſtes: datâ prius ſecuritate per manum
Willelmi Senonensis Archiepiſcopi & Comitis Theo-
baldi, quod ipſi in crastino reverterentur ad colloquium
cum Rege Angliæ, de pace faciendâ inter illum & filios
suos. Rex autem Franciæ fidem & ſacramenta non
ſervans, ad colloquium non venit in crastino, ſed abiit
in terram suam.

(e) Anno 1174, cujus littera Dominicalis erat F,
vigiliâ Aſſumptionis B. Mariæ, ſeu dies 14 Au-
guſti, in ſertiam quartam incidebat.

(f) Hovedenus: Paucis igitur evoluit diebus.

(g) Ibid. Propter Ricardum Comitem Piclaviam, qui
tempore illo erat in Piclaviam, expugnans caſtella &
homines patris sui, & idè aliud ceperunt inter ſe
colloquium, hoc eſt, ad ſeſſum S. Michaelis inter Tu-
ronim & Ambasium, & ſervarentur treugas inter ſe hæc
conditione, quid ſcilicet Ricardus Comes Piclavie ex-
ciſeretur a treugis illis, & quod Rex Franciæ &
Rex Angliæ filius nullum ſuccurſum ei facerent, &c.

A suum. Et ipsi juraverunt quod nec Rex Franciæ, nec juvenis Rex, nec aliquis ex parte illorum, aliquo modo succursum faceret prædicto Ricardo. Et cum venisset in Pictaviam, Ricardus filius suus non ausus erat illum expectare; sed fugit ab omni loco in quo erat ille venturus, & reliquit castella & munitiones quas prius ceperat, non ausus illas retinere contra patrem suum. Et cum audiret quod Rex Franciæ & juvenis Rex frater suus inducias cepissent a patre suo, & ipsum ab illis induciis exclusissent; indignatus est inde, & venit lacrymans, & cecidit in faciem suam pronus in terram ante pedes Regis patris sui, veniam ab eo postulans. Rex verò paternâ pietate commotus, recepit eum in dilectione & pacis osculo, & sic finivit Rex gwerram suam in Pictavia. Facta est autem hæc concordia inter Regem Angliæ & Ricardum filium suum in Pictavia, 1x Kal. Octobris*, feriâ secundâ (a).

B Facta est igitur longa contentio inter Regem Angliæ & filios suos; sed jam Regis patris familia [erat] crescens & proficiens, & filiorum suorum familia decrecebat quotidie. Unde factum est quod Ricardus, per consilium patris sui, ivit ad Regem Franciæ & ad Regem fratrem suum, ut indicaret eis quod fecerat. Et instante festo sancti Michaelis, convenerunt ad colloquium inter Turonim & Ambasium, in loco qui dicitur Mons-Laudatus*. Et in crastino S. Michaelis, scilicet pridie Kal. Octobris, feriâ secundâ, juvenis Rex & fratres sui, per consilium Regis Franciæ, reddiderunt se patri suo Regi Angliæ in misericordia sua, & cum eo hanc pacem subscriptam fecerunt, & eam sigillis suis confirmaverunt (b)...

* An. 1174.

* Montlouis.

(a) Hovedenus: 11 Kal. Octobris. Et ita Rex & Ricardus filius ejus facti amici, civitatem Pictaviæ ingressi sunt. Deinde profecti sunt ambo simul ad colloquium inter Turonim & Ambasium, pridie Kal. Octobris, feriâ secundâ, in crastino S. Michaelis.

(b) Hæc est concordia, quæ facta est inter Regem & filios suos.

« Notum sit tam præsentibus quàm futuris, quod pax inter dominum Regem & filios suos, Henricum videlicet & Ricardum & Gaufridum, in hunc modum, Deo volente, reformata est. Henricus Rex filius Regis & fratres sui prædicti, ad patrem suum & ad servitium ejus, sicut ad dominum suum redierunt, liberi & absoluti ab omni juramento, & mēpria quam inter se vel cum aliis fecerunt contra eum vel homines suos; & omnes homines & Barones, qui a fidelitate patris causâ eorum recesserant, clamaverunt quietos ab omni juramento quod eis fecerant, & ita quieti & liberi ab omni conventionē quam eis fecerant, in hominum & ligantiam domini Regis redierunt. Et dominus Rex debet rehabere ipse, & homines sui & Barones sui, omnes terras suas & castella sua, quæ habuerunt quindecim diebus antequam filii sui recederent ab eo. Similiter & Barones & homines sui, qui recesserunt ab eo & securi sunt filios suos, debent rehabere terras suas, quas habuerunt quindecim diebus antequam ipsi ab eo recederent. Et dominus Rex remisit omnem malitiam Baronibus & hominibus suis qui recesserunt ab eo, ita quod propter hoc nullum malum eis faciet, quandoque fideliter ei servient, sicut ligio domino suo. Et Rex filius ejus similiter perdonavit omnibus, tam Clericis quàm laicis, qui cum patre suo fuerant, omnem malitiam, & adsecuravit in manu domini Regis patris sui, quod illis qui servierunt ei nec malum nec dampnum aliquod hac de causa faciet vel perquiret in tota vita sua. Et dominus Rex pro hac conditione donat Regi filio suo duo castella idonea in Normannia ad voluntatem patris ipsius, & singulis annis quindecim millia librarum Andegavensium; & Ricardus filio suo duo receptacula idonea in Pictavia, unde Regi dampnum non possit provenire, & medietatem reddituum Pictaviæ in denariis; Gaufrido verò filio suo dat in Britannia in denariis medietatem maritagii filie Comitissæ Conani, quam ducere debet in uxorem; & postquam concesserit Romanæ Ecclesiæ, eam in uxorem duxerit, habebit omnes redditus illius maritagii, sicut continetur in charta Comitissæ Conani. Prisones verò, qui

« cum domino Rege finem fecerunt ante factam pacem cum domino Rege, videlicet Rex Scottiæ, & Comes Leicestræ, & Comes Cestræ, & Radulfus de Fulgeris, & obides eorum, & obides aliorum prisonum quos prius habuerat, sint extra conventionem istam. Alii autem prisonis ex utraque parte deliberari debent; ita scilicet quod dominus Rex obides accipiat a prisonibus suis, de quibus habere voluerit, & qui dare poterunt; & de aliis habeat securitatem per fidem & sacramentum suum, & amicorum suorum. Castella verò quæ firmata sunt & infortiata, postquam gwerra incepit in terra domini Regis, pro voluntate sua debent redigi ad illum statum, in quo fuerunt xv diebus ante gwerram. Præterea sciendum est quod Rex Henricus, filius domini Regis, concessit domino Regi patri suo se quamvismittere ob servaturum omnes donationes elemosynarum, quas dederat vel daturus erat de terris suis, & donationes terrarum quas dederat vel daturus erat hominibus suis, pro servitio suo. Concessit etiam se firmiter & inconcussè ob servaturum donationem, quam dominus Rex pater suus fecit Johanni fratri suo, videlicet mille libras reddituum in Anglia de domino suo, & de exactis suis ad voluntatem suam, & pertinentiis suis; & castellum de Nottingham cum Comitatu, & castellum de Merleberga cum pertinentiis suis; & in Normannia mille libras reddituum Andegavensium, & duo castella in Normannia ad voluntatem patris; & in Andegavia & in terra que fuit Comitissæ Andegaviæ mille libras reddituum Andegavensium, & unum castellum in Andegavia, & unum castellum in Turonica, & unum castellum in Cenomannia. Concessum est autem a domino Rege, pro amore filii sui, quod omnes illi qui recesserunt ab eo post filium suum, & in recessu suo forsiterunt in terra domini Regis, ad pacem ejus revertantur; ita quod de catallis, quæ apportaverunt in recessu suo, non respondeant: de morte verò vel proditione, vel perditiōe alicujus membri, respondeant secundum iudicium & consuetudinem terre. Qui autem ante gwerram quacumque de causa auferunt, & ad servitium filii sui venerunt, pro amore filii sui ad pacem revertantur, si vagum & plegium dederint standi iudicio de his que ante gwerram forsiterunt. Illi autem qui in placito erant, quando recesserunt ad filium suum, ad pacem revertantur; ita quod in eo statu placita sua sint, in quo erant quando recesserunt. Hanc conven-

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXV (a), Henricus Rex Angliæ, filius A Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam in Natale Domini apud Argentomium in Normannia, & profectus inde in Andegaviam, munivit castella sua Pictaviæ cum custodibus. Et postea misit Ricardum filium suum in Pictaviam, & præcepit quod castella Comitum & Baronum Pictaviæ, quæ efforciata fuerunt contra eum, redigerentur ad eum statum in quo fuerunt xv diebus ante gweram, & ut quadam illorum subverterentur. Et mandavit Ballivis suis Pictaviæ, quod invenirent prædicto Ricardo filio suo necessaria. Et præcepit quod omnis exercitus Pictaviæ esset ad voluntatem filii sui, & cum eo iret quod vellet, salvâ fidelitate suâ.

* An. 1175.

In Purificatione verò sanctæ Mariæ*, fuit dominus Rex, & cum eo filius suus, apud Cenomannum, & inde venerunt ipsi duo in Normanniam. Et in festo sancti Mathiæ Apostoli habuerunt colloquium apud Gisfortium cum Rege B Franciæ. Et inde recesserunt transfreturi in Angliam, & in Capite jejunii venerunt Rotomagum. Et dominus Rex, dimisso ibi Rege filio suo, ivit in Andegaviam, & munivit castella sua custodibus & victu. Et præcepit quod castella quæ contra eum fuerunt infortiata, redigerentur ad eum statum, in quo fuerunt quindecim diebus ante gweram, quædam verò illorum præcepit omnino destrui.

Post mediam verò Quadragesimam, rediit dominus Rex in Normanniam. Et cum venisset Cadomum, mandavit Regi filio suo, qui interim moram fecerat apud Rotomagum, ut cum festinatione ad eum veniret, ad transfretandum secum in Angliam. Ipse verò ad patrem suum venire noluit; sed mandavit ei quod nollet transfretare in Angliam. Veniebant enim ad eum frequenter apud Rotomagum nuncii Regis Franciæ, qui dehortabantur eum transfretare C in Angliam; & dixerunt ei quod, si pater ejus eum in Anglia teneret, eum in carcere poneret. Et ipse adhuc cereus erat in vitium flecti, nec ausus erat ad dominum suum Regem venire. Dominus tamen Rex iterum & iterum nuncios suos misit ad filium suum; & tandem adeo animi sui motum blandis & lenibus emollivit, quod ille, relicto hostilitatis errore, ad voluntatem patris sui rediit, & venit apud Burum ad eum. Et ibi coram Rotomagensi Archiepiscopo, & Henrico Bajocensi Episcopo, & Comite Willelmo de Mandevilla, & Ricardo de Humex Constabulario, & aliis quàmpluribus familiaribus domini Regis, procidit pronus in terram ad pedes domini Regis patris sui, cum lacrymis postulans ut ab eo homagium & ligantiam (b) reciperet, sicut fecerat a fratribus suis. Et subjunxit quod, si Rex homagium suum recipere nollet, non posset credere quod illum diligeret. Tandem verò dominus Rex, pietate D commotus & prece circumstantium, hominum & ligantiam ab eo cepit. Et his gestis, dominus Rex misit eum ad Regem Franciæ, ad loquendum cum eo. Et ipse interim ivit ad Valones, & ibi moram fecit per aliquot dies, & inde ivit usque ad * Cæsariburgum. Et ibi in ipsa vigilia Paschæ, venit ad eum Rex filius suus, rediens a Rege Franciæ. Et ibi solemne festum Paschale cum magno gaudio tenuerunt.

* Cherbourg.

* An. 1175.

Ante Pascha* verò, dominus Rex misit Gaufridum filium suum in Britanniam, & præcepit ut castella quæ contra eum fuerunt, subverterentur & destruerentur. Die autem Veneris Passionis Domini, Filippus Comes Flandriæ crucem accepit in propria persona, proximâ æstate Jerosolymam iturus. Et die Martis proximâ post clausum Pascha, venit in Normanniam ad loquendum cum domino Rege, & cum Rege filio suo. Ipsi verò cum audissent ejus adventum, E occurrerunt ei apud Cadomum, & ibi dominus Rex & filius suus confirmaverunt prædicto Comiti cartis suis redditum quem ei dederunt in Anglia, scilicet *** (c) marchas argenti, recipiendas ad Scaccarium Angliæ. Et pro hac confir-

tionem tenendam firmiter ex parte sua asscuvavit Henricus Rex, filius domini Regis, in manu domini Regis patris sui. Præterea asscuvavit Henricus Rex filius Regis & fratres sui, quod a domino Rege patre suo nunquam amplius exigent ultra donationem præscriptam & determinatam, contra voluntatem & beneplacitum domini Regis patris sui, & quod neque se neque servitia sua patri suo subtraherent. Ricardus verò & Gaufridus filii ejus devenerunt homines patris sui de his quæ eis concessit &

» dedit. Cum autem filius ejus Henricus hominum ei facere voluisset, noluit dominus Rex ab eo recipere, quia Rex erat; sed securitatem accepit ab eo ».

(a) Hovedenus: Qui est annus viceimus primus regni Regis Henrici secundi, filii Matildis Imperatricis. Huius porro anni gesta nimium contrahendo minus perspicua efficit idem Hoved.

(b) Ibid. Ut omnes ambiguitatem ab animo patris sui tollerent, devenit homo suus ligius.

(c) Mille, ex Joanne Bronton.

A matrone prædictus Comes clamavit juvenem Regem quietum de sua promissione, quam ei fecerat & cartâ suâ confirmaverat pro hominio suo; & cartam juvenis Regis quam inde habuit, tradidit in manu domini Regis. Et sic post magnos honores, quos Rex ei ibidem fecerat, ipse Comes, acceptâ a Regibus licentiâ, rediit in terram suam. Et Reges ipsi venerunt usque Barbestuctum, ut transfretarent in Angliam; & adscensis navibus suis apud Barbestuctum, applicuerunt in Angliam apud Portesmutam, vii Idus Maii, feriâ sextâ.

Interim erat in Flandria quidam Miles, nomine Walterus de Fontanis, qui velut Lucifer inter minora sydera, sic inter commilitones suos nobili prolapiâ ortus, luce probitatis & scientiæ enituit. Hunc verò, cum nota esset ejus probitas, ipsa Comitissa Flandriæ in amicum sibi adoptavit; adoptatum autem in sua recepit. Quod cum prædictus Comes Flandriæ comperisset, prohibuit ei semel, B secundo & tertio, ne domum suam intraret; sed ut mos est humanæ fragilitatis semper niti in vetitum, ipse hujusmodi monita parvipendebat. Unde contigit quod, cum prædictus Comes & Comitissa sua essent apud Sanctum-Omerum, & Comes simulasset se inde recessurum; Comitissa nuncium quemdam, secreti sui conficium, clam destinavit ad prædictum Walterum de Fontanis amicum suum, significans ei Comitem inde recessisse; & præcepit ut ipse sine mora ad eam veniret. Ille itaque mandatis Comitissæ parere cupiens, festinanter ad eam venit, & in thalamo Comitissæ ab ea familiariter receptus est. Quod cum nunciatum esset Comiti, ex insperato supervenit: & invento illo in thalamo, præcepit ut caperetur, & captus duceretur ad eum. Cumque coram eo venisset, & in medio stetisset, interrogavit eum Comes quid quæsit in thalamo suo, imponens ei quod propter dedecus suum illuc venisset. Ille verò tendens C in inficias, in quantum potuit contradicebat; & ut magis ei crederetur, obtulit se paratum esse innocentiam suam quo libuerit modo purgare, quod propter dedecus suum illuc non venisset, sed quia Comitissa pro eo miserat. Comes verò ad omnia verba hæc non respexit, nec purgationem aliquam ab eo inde recipere voluit; sed in furore iræ suæ præcepit, ut ipse fustibus cælus interficeretur. Circuierunt ergo eum carnifices, & ligatis pedibus & manibus, cum gladiis & fustibus eum cæciderunt, & semi-mortuum suspenderunt illum per pedes, inclinato capite deorsum, in quodam vilissimo cloacali foramine; & sic cloacali foetore extinctus, miserrimè vitam finivit. Tunc verò Aelissus & filii (a) ipsius, cum Jakelino de Avenis, & reliqui parentes ejus, munitis castellis suis, insurrexerunt in Comitem (b), & sic iter Comitis Jerosolymitanæ professionis diu impediverunt.

D Eodem anno*, Ricardus Comes Pictaviæ, filius Henrici Regis Angliæ, * An. 1175, castella Pictaviæ, quæ contra patrem suum tempore hostilitatis infortiata vel retenta fuerant, per præceptum patris sui in nihilum redegit. Et circa festum sancti Johannis-Baptistæ, congregato magno exercitu, obsedit Castellonium supra Agiens, quod Arnaldus de Bovilla contra eum munierat, nec ei reddere voluit. Et paratis ibi machinis suis bellicis, infra duos menses cepit illud, & triginta milites in eo cepit, & in manu sua retinuit. Similiter Gaufridus Comes Britannia, filius prædicti Regis Angliæ, castella Britannia quæ contra patrem suum firmata fuerant, subvertit; & mala multa intulit hominibus patriæ illius, qui contra patrem suum tenuerunt tempore guerræ.

Paulò ante Natale Domini, eodem anno, obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, avunculus Regis Angliæ, apud Certesam: cujus corpus delatum est E usque Reddingas, & ibidem infra Monasterium Abbatæ, quam Rex Henricus pater suus in honore Genitricis Dei ante suum decessum construxerat, honorificè sepultus est.

Adveniente itaque anno MCLXXVI (c), ... juvenis Rex, filius domini Regis, omnibus modis quibus potuit, attentavit impetrare a domino Rege patre suo licentiam eundi in peregrinatione ad sanctum Jacobum. Sed cum pater suus percepisset hoc propositum non ex mera religione provenisse, sed ex pravo adulatorum suorum consilio, qui eum a dulcedine paternæ castigationis eripere nitebantur; animi sui motus, nunc asperis, nunc blandis emollire satagebat,

(a) Hovedenus: Et ceteri filii prædicti Walteri de prædicti Walteri de Fontanis.

(b) Ibid.: Et terras suas igne & gladio devastaverunt. (c) Hovedenus: Qui erat annus vicissimæ secundus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis.

Et sic denique coegerunt illum satisfacere illis de morte

ut saltem sic a proposito illo eriperetur. At cum dominus Rex nullo modo A proficere potuit, tandem concessit ei ut transfretaret in Normanniam. Itaque accepta licentia a patre suo, ipse & Regina sua Portefmutam petierunt cum familia sua, ad transfretandum in Normanniam; sed ventus erat eis contrarius, & ideo per aliquot dies moram fecerunt apud *Porcestre*, prosperam auram expectantes.

* An. 1176.

Appropinquante igitur solemnitate Paschali*, dominus Rex venit Wintoniam, & misit pro Rege filio suo, qui adhuc moram fecerat apud *Porcestre*, ut jam diximus; & ipse, dimissa ibi Regina sua, venit Wintoniam ad mandatum patris sui. Interim Ricardus Comes Pictaviae, & Galfridus Comes Britanniae, quos dominus Rex in recessu suo dimisit ad terras suas custodiendas, applicuerunt in Angliam apud Swthamtonam, in ipsa die Parasceve Domini, & propter solemnitatem diei illius ulterius procedere noluerunt. Sed in crastino, scilicet vigilia Paschae, venerunt Wintoniam, & cum magno gaudio a domino Rege patre eorum recepti sunt. Tunc dominus Rex de praesentia filiorum suorum laetior effectus, solemne festum celebravit cum filiis suis, qui ibi aderant, scilicet Henrico Rege Angliae, & Ricardo Comite Pictaviae, & Galfrido Comite Britanniae, & cum Comitibus & Baronibus terrae suae.

Celebrato (a) autem festo illo condigni honoris reverentia, cum dominus Rex didicisset causam adventus Ricardi & Gaufridi filiorum suorum, impetravit a Rege filio suo, quod iter peregrinationis suae ad sanctum Jacobum differret, donec pax fieret in Pictavia inter Ricardum filium suum & Barones Pictaviae. Et concessit quod cum eo iret in Pictavia, ad inimicos suos debellandos. Erant autem tunc in Pictavia Comites & Barones, qui contra praedictum Ricardum guerram moverant, scilicet Uggrinus Comes de Engolfmo & fratres ejus, & C Aimarus, Vicecomes de Limoges, & Vicecomes de Turonica*, & Eschiwardus de Chabenays, & Wilhelmus de Mastac. Juvenis vero Rex, accepta a patre suo licentia, venit usque Porcestriam ad uxorem suam, transfretaturus inde in Normanniam. Et per aliquot dies ibidem moram faciens, xiii Kal. Maii*, feria secunda, naves ascendit, & in crastino applicuit in Normanniam apud Barbestudum, & cum eo Regina sua. Et statim ipse & uxor sua iter arripuerunt cum festinatione versus Regem Franciae, ad videndum eum.

An. 1176.

Interim applicuerunt in Angliam Episcopus Trojacentis, & Electus Capuaciae, & Comes Florius, nuncii Regis Willelmi Siciliae, & cum eis Rotrodus Rotomagensis Archiepiscopus, consanguineus praedicti Regis Siciliae. Et invento domino Rege apud Lundonias, petierunt ab eo Johannam filiam suam donari in uxorem domino suo Willelmo Regi Siciliae. Ipse vero, congregatis in urbe Lundoniarum Archiepiscopis & Episcopis, & Comitibus & sapientioribus regni sui, consuluit eos, quid tam magni Regis nunciis responderet. Et accepto ab eis consilio, misit eos Wintoniam, ut praefatam puellam viderent si eis placeret.

* An. 1173.

Et dum haec fierent, dominus Rex misit in Flandriam Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, & Gaufridum Eliensem Episcopum, ad Filippum Comitem Flandriae, qui proposuerat ad proximum Natale Domini sequens ire Ierosolymam. Et ipsi, sicut a Rege praeceptum fuerat eis, impetraverunt a praefato Comite, quod ipse iter suum Ierosolymitanae professionis differret, usque ad proximum Pascha sequens. Nam Amaurius Rex Ierosolymitanus, patruus Regis Angliae, paulo ante* obiit, & Baldwinus filius ejus loco ipsius Rex efficiebatur; sed paralyticus erat, & exinde brachium amiserat. Et intimatum erat Regi Angliae, quod praedictus Comes Flandriae hac de causa Ierosolymam ire proposuit, ut ibidem in Regem sublimaretur. Et ideo fecit Rex Angliae iter ipsius differri usque ad praefixum terminum, quia ipse tunc Ierosolymam in propria persona ire proposuit, vel milites & servientes illuc mittere, ad defensionem Regis Ierosolymitani consanguinei sui.

Interim supradicti nuncii Regis Siciliae, cum vidissent decorem praefatae puellae, & supra modum eis placuisset, redierunt ad Regem patrem puellae, & cum eis Hugo, tituli S. Michaelis de Petro Leonis Cardinalis, & Apostolicae sedis Legatus, & praedictus Rotomagensis Archiepiscopus... Tunc dominus Rex

(a) Hovedenus: Post Pascha vero Henricus Rex Comes Britanniae, per licentiam Regis patris sui transfretaturus de Anglia in Normanniam.

A tradidit filiam suam nunciis Regis Willelmi, simulque nunciis suis, & præparavit eis necessaria sua, & dedit eis equos & vestes, & aurum & argentum, & vasa pretiosa. Et cum omnia compleisset regio more & condigno honore, permittit eos abire, & mandavit Henrico Regi filio suo qui in Normannia erat, ut sororem suam & eos qui cum ea venerant, receperet cum summi honoris reverentia, & eam cum suis conduxisset usque Pictaviam, & ibi eam tradidisset Ricardo fratri suo Comiti Pictaviæ. Et præcepit quòd idem Ricardus eam & suos honorificè suscepisset, & conduxisset per terram suam. Et præcepit ut Rotomagensis Archiepiscopus, & Cantuariensis Archiepiscopus, & Gaufridus Eliensis Episcopus, & Comes Hamelinus patruus puellæ, & Ægidius Ebroensis Episcopus, & Hugo de Bello-campo, processissent cum ea usque ad sanctum Ægidium, donec desponsaretur.

B Dum autem hæc fierent, Ricardus Comes Pictaviæ magnum exercitum congregavit in Pictavia, & magna militum multitudo de circumjacentibus regionibus ad eum confluebat, propter illius stipendia quæ illis dabantur. Et cum omnes essent congregati, promovit exercitum suum in Pictaviam, & inimicos suos debellavit. Et statim post Pentecosten, commisit prælium cum Braibancenis inter sanctum Megrinum & Burevillam, & eos devicit. Et habitâ victoriâ, promovit exercitum suum in *Limosin*, ad debellandum Aimarum Vicecomitem de *Limoges*, pro eo quòd ipse pacem suam fregerat. Et obsedit castellum quod vocatur *Aessa* *, & illud cepit, & in eo quadraginta milites. Et * *Aix*.

inde promovens exercitum suum, obsedit civitatem de *Limoges*, & infra paucos dies cepit civitatem illam & ejus munitiones. Et inde post festum sancti Johannis-Baptistæ *, venit Pictavim, ubi Rex frater suus ad eum venit. Et habito ibi consilio Baronum suorum, promovit exercitum suum in terram Uggrini Vicecomitis de Engolismo, pro eo quod pacem suam tenere noluit. Et obsederunt Novum-castrum, & infra xv dies ceperunt: & eo capto, noluit Rex frater suus diutius cum eo moram facere, sed pravo usus consilio, eum reliquit. Ricardus verò, quamvis relictus esset, processit tamen cum exercitu suo, & obsedit *Mulinous* castellum Vicecomitis de Engolismo, & infra x dies cepit. Et procedens inde, obsedit civitatem de Engolismo. * *An. 1176*.

Est autem sciendum, quòd Ricardus Comes Pictaviæ obsedit infra Engolismum Willelmum *Taillefer* Comitem Engolismi, & Bugherum * filium ejus, & Aimarum Vicecomitem de *Limoges*, & Vicecomitem de *Ventadur*, & Vicecomitem de *Chabennais*. Et pro pace habenda, Comes de Engolismo tradidit prædicto Comiti Pictaviæ civitatem Engolismi, & castellum de Burevilla, & castellum de *Archiac*, & castellum de *Muntigernac* *, & castellum de *Lachesa*, * *Wulgrinum*.

D & castellum de *Melpis*. Et infra sex dies Comes de Engolismo ad deditionem coactus, civitatem ei reddidit, & tradidit ei inde obsides, de persequenda misericordia domini Regis patris sui. Et inde misit eum & alios malefactores terræ in Angliam, ad Regem patrem suum. Et Rex, cum ad eum venissent, remisit eos ad filium suum in Pictaviam, & posuit in respectum, donec ipsemet veniret in Normanniam. * *Montignac*.

Juvenis autem Rex, cum in reditu suo venisset usque Pictavim, milites nonnullos de Francia & Normannia, quos pater suus odio habebat, pro eo quòd cum illo erant contra eum tempore guerræ, retinuit secum, & familiares suos fecit. Quòd cum Adam de Chircheduna, Clericus Rogerii Eboracensis Archiepiscopi, qui vicem Cancellarii in curia juvenis Regis gerebat, loco E Gaufridi præpositi Beverlaci, ad cujus opus prædictus Eboracensis Archiepiscopus Cancellariam Angliæ emerat pro undecim millibus marcis argenti, vidisset; doluit vehementer, & sicut decebat, & sicut debitor erat domino Regi, qui eum cum filio suo posuerat, cui etiam fidelitatem juraverat contra omnes homines, personæ suæ dedecus & regni sui gravamen, quod per advenas illos posse evenire præmeditavit, sustinere non potuit, nec debuit; sed statim arrepto stylo, capitula quædam turpissima & auditu horrenda scripto commendavit, & domini sui secreta detexit, & ea domino Regi in Angliam mittere festinavit. Sed antequam mitterentur, malo suo detecta sunt, & prolata in conspectu Regis domini sui. Et ipse in medio ductus, confessus est, & non negavit. Tunc Rex, convocatis Principibus suis, simul cum Episcopo Pictavensi qui aderat, interrogavit eos quid super hujuscemodi re esset agendum, & quid faceret de

proditorum suo, qui cum esset secreti sui conficius, patrem suum in ipsum com-
A
movere voluit. Tunc quidam illorum iudicabant illum reum esse mortis, qui-
dam dignum suspendi, quidam vivum excoriari. Sed Episcopus, cujus non erat
iudicio sanguinis interesse, eum liberare tentavit, quia Diaconus erat; asse-
rens Clericum in sacris ordinibus constitutum a laico non posse iudicari. Tunc
juvenis Rex videns quod propter Episcopum, qui Clericum illum tutabatur,
in eo animi sui motus, sicut voluit, vindicare non permittebatur; cogitavit
quibus tormentis eum afficere potuit, ita tamen quod non interficeretur, sed
observaretur, donec hoc nuntiatus esset Regi patri suo. Itaque post longum
silentium ad se reversus, ait ministris suis: « Educite eum, & ligatis mani-
» bus a tergo, nudum per plateas & vicos civitatis flagellis cedite, clamantes (a)
» ut universi sciant ipsum proditorem meum esse; & ducentes eum in Nor-
» manniam, incarceratione eum apud Argentomium; & per quamcumque civi-
» tatem ingressi fueritis, eum nudum ducite, flagellantes per vicos & plateas ». B
Ipsi vero, sicut eis praeceptum fuerat, fecerunt, & flagellatum incarceratione-
runt eum apud Argentomium. Cumque id domino Regi nuntiatus esset, in-
digne ferebat; & mittens quatuor milites de familia sua ad Regem filium suum,
mandavit ei ut sine mora Clericus ille ad eum mitteretur. Paruit ergo ipse
mandatis patris sui; sed moleste ferebat quod Clericus ille vivus recederet ab
eo. Qui cum in vinculis ad dominum Regem in Angliam duceretur, noluit
eum vincum recipere, quia solum eum tradiderat Regi filio suo; sed prae-
cepit ut in vinculis custodiretur, donec locutus fuisset cum consilio suo, quid de
eo ageretur. Et eum custodiendum commendavit Abbati de Hida Wintoniae.

Interim Petrus frater Comitis Flandriae, qui per eundem consilium electionem,
quae de eo facta fuit ad Episcopatum de Cambrai, reliquerat, a Lodovico Rege C
Franciae impetravit sibi donari Comitatum de Nevers*, cum [Mathilde] filia
Odonis de Exoduno* Comitissa, quae fuerat uxor Gwidonis Comitis de Ne-
veris (b). Sed malo suo hoc factum esse censeo; nam eodem anno circa Assum-
ptionem sanctae Mariae obiit.

* Nevers.

* Ifoudun.

* An. 1176.

Appropinquante igitur festo sancti Michaelis*, venit dominus Rex ad Win-
deshovertes, & ibi consilium suum tenuit. Et inde misit nuncios suos per uni-
versa castella Angliae, & ea in manu sua salsivit; & remotis inde custodibus
Comitum & Baronum suorum, suos custodes in eis posuit. Nec etiam Ricardo
de Luci, familiarissimo suo & iusticiarius* Angliae, parcere voluit; sed abstulit ei
castellum suum de Angra. Et misit in Normanniam Ricardum Wintoniensem
Episcopum, & constituit eum iusticiarium Normanniae, loco Willelmi de Curci,
& fecit salsiri in manu sua omnia castella Comitum & Baronum suorum Nor-
manniae. D

* An. 1176.

Eodem anno*, Willelmus filius Roberti, filii Regis Henrici I, Comes Glou-
cestriae, per perquisitionem Regis, constituit Johannem filium suum minimum,
haeredem Comitatus sui post ipsum. Et Rex concessit quod praedictus Johannes
filius suus filiam ipsius Comitis Gloucestriae in uxorem duceret, si Romana
Ecclesia pateretur; erant enim consanguinei. Et si Romanus Pontifex non per-
miserit matrimonium inter eos contrahi, Rex conventionavit Comiti quod filiam
suam cum maximo honore maritaret, & quod pro hac concessione daret ipse
centum libras reddituum in Anglia uxori Amauri Comitis Eborecorum, &
alias centum libras reddituum uxori Ricardi Comitis de Clara; utraque enim erat
filia Comitis Gloucestriae. Et si idem Comes Gloucestriae filium legitimum suscep-
tum de uxore sua habuerit; filius ille, & praedictus Johannes filius Regis di-
mediabunt inter se Comitatum Gloucestriae.

Eodem anno, Willelmus Senonensium Antistes, permittente Alexandro summo
Pontifice, commutavit sedem suam pro Archiepiscopatu Remensi; quia Philip-
pus* frater Lodovici Regis Franciae, qui erat Archiepiscopus Remensis, obierat;

* Leg. Hen-
ricus.

(a) Hoved. Sub voce praconis clamando: sic debet de-
honestari qui secreta domini sui deiegit.

(b) Mathildis multarum nuptiarum mulier, de
qua hic sermo, filia erat Raymundi Hugonis II
Burgundiae Ducis filii. Fuit autem primis nup-
tis conjuncta Odoni Fsoldunensi, cujus perpe-
ram hic filia dicitur; Odonis enim uxorem eam
appellavit Robertus de Monte ad an. 1177, & Al-
bericus ad an. 1161. Odone extincto, alterum

cum Guidone Nivernensi matrimonium inivit Ma-
thildis: quo iterum e vivis sublato, tertium accepit
sponsam Petrum, Theoderici de Alstria Flandriae
Comitis filium, postquam Episcopatum ille Ca-
meracensem, ad quem an. 1169 fuerat electus, an.
1176 nondum consecratus dimisisset. Verum hoc
etiam infra annum defuncto, quartis nuptiis cum
Roberto II Drocenti Comite sociata est, a quo
deinde parentela causi fuit seculi.

A & Archiepiscopus ille præcellerat in honoris dignitate omnes Episcopatus Franciæ.

Eodem anno, Magister Johannes Saresbiriensis, qui erat Clericus & familiaris sancti Thomæ Cantuariensis Martyris, per visionem angelicam electus & consecratus est in Episcopum Carnotensis Ecclesiæ....

Eodem autem anno, obiit Willelmus Comes de *Arundel*; & Willelmus de *Curci* Justicia Normanniæ obiit in eodem anno....

Eodem anno* dominus Rex fecit funditis sternere castellum *Leicestræ* & * An. 1176. moenia urbis, & castellum de *Grobi*; & castellum de *Munforel* in manu sua retinuit, quia homines patriæ juraverunt illud esse de dominio Regis. Eodem anno fecit sternere castella Rogeri de *Moubrai*, scilicet castellum de *Treske*, & castellum de *Maleffard*; & castella Hugonis Bigoti, scilicet de *Fremigham*,

B & castellum de *Bungeia* (a)....

Eodem anno*, obiit Radulfus de *Dolis*, qui erat ditissimus Baronum Regis * An. 1176. Angliæ in *Berria*. Et non habuit hæredem, nisi unicam filiam triennem, quam, eo defuncto, parentes ipsius rapuerunt, & eam tradere noluerunt Regi Angliæ, ad cujus donationem ipsa cum tota hæreditate sua pertinebat; sed castella & munitiones patriæ muniverunt (b)....

Adveniente autem anno ab Incarnatione Domini MCLXXVII (c), Henricus Rex Angliæ, filius Mathildis Imperatricis, tenuit curiam suam die Natalis Domini in Anglia apud *Notingham*. Et Henricus Rex Angliæ filius suus tenuit curiam suam in Normannia apud *Argentomium*, & Regina sua filia Regis Franciæ cum eo. Et Ricardus Comes *Pictaviæ* filius ejus tenuit curiam suam in Aquitania apud *Burdegalem* civitatem. Et reliqui duo filii sui, *Gaufridus* scilicet Comes *Britanniæ* & *Johannes*, erant in Anglia cum eo. Comes autem *Pictaviæ*, statim post Natale, obsedit *Akensem** civitatem, quam *Petrus Vice-* * Das. comes *Akenfis*, & Comes *Bigorniz* [Centulfus] contra eum munierant, & infra x dies cepit. Et inde promovens exercitum suum obsedit *Baoniam* civitatem, quam *Ernaldus Bertramnus* Vicecomes *Baoniæ* contra eum munierat, & infra x dies cepit. Et inde promovens exercitum suum usque (d) *Cizare*, quæ nunc *Portæ Hispaniæ* vocantur, obsedit Castellum sancti *Petri*, & eadem die cepit, scilicet *Dominicâ* proximâ post *Epiphaniam*, & penitus destruxit omnes malas consuetudines quæ inducæ erant apud *Sorges* & apud *Lespurun*, ubi mos erat deprædare peregrinos sancti *Jacobi*. Et sic pacificatis omnibus provinciis, in Purificatione sanctæ mariæ venit *Pictavim*, & inde direxit nuntium suum in Angliam ad Regem patrem suum.

D Interim Rex Angliæ pater ipsius, cum audisset quod Radulfus de *Dolis* mortuus esset, & quod filia ejus rapta esset a parentibus suis, festinatè mandavit in Normanniam Regi filio suo, quod, postpositis omnibus aliis negotiis, exercitum Normanniæ congregasset, & terram *Radulfi* de *Dolis* sibi subjungere vacasset. Addens etiam in illo mandato, quod, quando ipse solus erat in regimine regni, nihil de suo jure amittebat; & modò dedecus esset, cum sint plures in regenda terra, aliquid inde perdere. Cùmque juvenis Rex patris sui mandatum suscepisset, parere non distulit; sed congregato magno exercitu Normanniæ & *Andegaviæ*, cum festinatione in *Berriam* profectus, obsedit Castellum *Radulfi**, quod statim ei redditum fuit.

* Châteauroux

Interim dominus Rex Angliæ, statim post festum sancti *Hilarii**, venit *Nor-* * An. 1177. *thamptoniam*, & ibi magnum celebravit Concilium, cum Episcopis & Comitibus & Baronibus regni sui. Intererant autem illi Concilio *Robertus* Advocatus *Betuniæ* & *Rogerus* Castellanus de *Curtrai*, per quos Comes *Flandriæ* ei mandaverat, quod *Lodovicus* Rex Franciæ ab eo petierat primogenitam filiarum *Matthæi* fratris sui *Comitis* *Boloniæ*, ad opus *Philippi* filii sui, & alteram filiam *Comitis* *Boloniæ*, ad opus filii *Comitis* *Theobaldi*; sed sine ejus consilio illas nemini dare voluit. Præterea per eisdem mandavit ei ut ipse teneret pactionem, quam *Ricardus* Cantuariensis Archiepiscopus & *Gaufridus* Eliensis Episcopus cum eo fecerunt ex parte illius, pro eo quod ipse prolongaret usque

(a) Hovedenus: Et fere omnia castella Angliæ & Normanniæ, quæ fuerunt contra cum tempore guerræ. Sed castellum de *Pesti* retinuit in manu sua.

(b) Hovedenus: Cujus filiam hæredem dominus Rex Angliæ pater dedit *Baldwino* de *Rivers* in uxorem

cum honore Castellum *Radulfi*.

(c) Hovedenus: Qui erat annus viceſimus tertius regni Regis *Henrici*.

(d) Hovedenus: Usque ad portas *Sizaræ*.

ad Pascha iter suum Ierosolymitanæ profectionis. Promiserant enim ei ex parte A Regis, quòd si ipse differret iter suum usque ad prædictum terminum, Rex faceret ei talem succursum, unde honor esset ei. Præterea mandavit Regi Angliæ per eosdem, ut pecuniam ei mittere non differet, quam Rex promiserat se daturum pro anima Mathæi Comitis Boloniæ fratris sui, ad milites retinendos in defensionem Ierosolymitanæ terræ...

In eodem verò Concilio, Willelmus de Chabannes intimaverat Regi, quòd ipse deberet de eo tenere in capite Baroniam suam, quam de Roberto Comite Leicestræ tenebat. Hæc autem dicebat, pravo usus consilio, quia Regi placere voluit, qui dominum suum odio habebat. Cùmque prædictus Comes Leicestræ ad diem sibi statutum per Regis summonitionem venisset, & cùm omnia quæ adversus eum loquebantur, auscultasset; respondit quòd quamvis prædecessores sui, proavus scilicet & avus suus, & pater suus & ipsemet haberet cartas B & privilegia Regum Angliæ, Willelmi scilicet & Henrici primi de terris suis, & nominatim de Baronia illa; & quamvis prædecessores Willelmi de Chabannis Baroniam illam de prædecessoribus suis semper inconcussè tenuissent: noluit tamen contra Regis voluntatem, neque de eo neque de alio tenemento placitare; sed concessit ut id & omnia alia tenementa sua essent in misericordia Regis. Cùmque Rex audisset eum ita piè loquentem, commotus pietate, reddidit ei omnia tenementa sua in integrum, sicut ea habuit xv diebus ante gweram; sed retinuit in manu sua castellum de *Munforel* & castellum de *Pasci*, quæ duo solum remanserant stantia de omnibus castellis suis. Reddiditque ei Rex ididem totam Leicestræ & Forestam, quæ jurata erant per commune sacramentum Comitatus, esse debere de dominio suo; sciebat autem Rex hoc factum fuisse propter invidiam, & pro eo quòd Rex Comitem odio habebat... C

In prædicto autem Concilio Northamptoniæ, cùm Rex audisset mandata & petitiones Comitum Flandriæ, quas ipse per prædictos nuncios suos fecerat; respondit rem quidem benè processuram, nisi in Comite remaneret. Et adjecit quòd si Comes Flandriæ maritare vellet neptes suas, filias scilicet Comitum Boloniæ, ad voluntatem & consilium ipsius, & exinde facere eum securum, ipse omnia promissa sua plenius & perfectius, quàm promittebantur, impleret. Et ad audiendum inde responsum Comitum, misit Rex cum prædictis nunciis Comitum Valterum de Constantiis Archidiaconum de Oxenefordia sigilliferum suum, & Renulfum de Glanvilla, in Flandriam: in quorum præsentia ipse Comes Flandriæ juravit, quòd prædictas neptes suas nemini maritaret, nisi per consilium & voluntatem Regis Angliæ (a)...

* An. 1177. Adveniente autem Purificatione* beatæ Mariæ, Henricus Rex Angliæ,... D per consilium familiarium suorum, mandavit omnibus Comitibus & Baronibus & militibus regni, qui de eo in capite tenebant, quòd, omni occasione remota, essent benè parati equis & armis, apud Lundonias, in octabis clausi Paschæ, secuturi eum inde in Normanniam, & moraturi secum per unum annum in partibus transmarinis, ad custamentum eorum, in servicio suo. Et præcepit ut unusquisque, statim visis litteris, mandasset ei per nuncium suum & per litteras suas, quomodo venire poterint, & cum quot militibus tunc sine magno gravamine...

* An. 1177. Itaque appropinquante Dominicâ Paschæ floridæ*, Rex Angliæ venit usque Radiges, & ibi eadem die festum suum tenuit. Et ibidem nunciatum est ei quòd Philippus Comes Flandriæ in Angliam venire paraverat, causâ loquendi cum eo, & visitandi limina beati Thomæ Cantuariensis Martyris; & quòd idem E Comes jam propè Witsandam pervenerat, ut inde in Angliam transfretaret. Cùmque hoc Regi nunciatum esset, versis Cantuariam iter arripuit. Et die Mercurii sequentis, prædictus Comes Flandriæ in Angliam applicuit apud *Dovere*, & eadem die Cantuariam venit. Quod cùm Regi nunciatum esset, in crastino summo mane diei Jovis absoluti venit Cantuariam ad Comitem. Et factâ ibi peregrinatione suâ, uterque, scilicet Rex & Comes, venerunt ad *Duvere*, ubi naves Comitum eum expectabant. Et Rex dedit ei quingentas marcas argenti in auxilium peregrinationis suæ perficiendæ. Et sic ipse Comes, acceptâ licentiâ a Rege peregrinandi Ierosolymam, nocte sequenti post tenebras mare

(a) Addit Hovedenus: Sed sacramento non observato, prædictus Comes maritavit eas sine licentiâ & voluntate Regis.

A intravit, & in crastino valde manè applicuit apud *Witand* in Flandria; & Rex Angliæ eadem die apud *Duyere* moram fecerat, quia erat dies Parasceve Domini....

Eodem tempore * circa clausum Pascha, Philippus Comes Flandriæ, & cum eo multi de nobilioribus Franciæ, iter Jerosolymitanum arripuerunt. Similiter quidam de nobilioribus Angliæ, scilicet Comes Willelmus de Mandavilla, & Hugo de *Lasei*, & Robertus de *Pirou* Frater Templi, & alii nobiles regni, per quos Rex Angliæ misit Jerosolymam quingentas marcas argenti, ad sustentationem Jerosolymitanæ terræ. Et idem Rex misit illuc alias quingentas marcas argenti per Fratres Hospitalis, ad sustentationem præfatæ terræ....

B His itaque dispositis, Rex reddidit Comiti Cestriæ omnia castella, & terras & tenementa, quæ eum de jure contingebant, citra mare & ultra. Et postea præcepit ei ut iret in Hiberniam, ad subjiciendam eam sibi & Johanni filio suo, cui eam concesserat. Perquisierat enim ab Alexandro summo Pontifice, quòd liceret ei filium suum, quem vellet, coronare & Regem facere de Hibernia....

Præterea omnes Comites & Barones, & ferè omnes milites regni, qui de Rege aliquid in capite tenuerunt, Wintoniam venerunt, parati equis & armis per ejus mandatum, ad audiendum ipsius præceptum. Ferè enim omnes naves portuum maris Angliæ & Normanniæ, per mandatum Regis, convenerant ad Portesmutham & Surthamtoniam, ad milites illos transfretandos in Normanniam cum ipso Rege.

C Interim Henricus Bajocensis Episcopus in Angliam applicuit, & cum eo Hugo de Bello-Campo, & Osbertus Clericus de camera Regis, & Gaufridus de *la Charité*, quos ipse Rex cum filia sua miserat in Siciliam; & ipsi interfuerunt coronationi & desponsationi prædictæ Regis filiæ, quam, ut supra diximus, Willelmus Rex Siciliæ in uxorem duxit. Cùmque dominus Rex causam adventus prædicti Bajocensis Episcopi cognovisset, suorum fretus consilio, per commune edictum præcepit, in ipsa die * Ascensionis Domini, ut omnes milites qui illuc per mandatum ejus cum equis & armis venerant, ad propria redissent; & ut iterum venissent Wintoniam in octabis sancti Johannis-Baptistæ, parati equis & armis ad suum mandatum exequendum.

D Et statim dominus Rex misit inde in Normanniam Gaufridum Elyensem Episcopum, & Henricum Bajocensem Episcopum, & Walterum de Constantiis Oxenfordiæ Archidiaconum, Vice-Cancellarium suum. Et præcepit eis ut, adfociares sibi Rotrodo Rotomagensi Archiepiscopo, & Ricardo Wintoniensi Episcopo, & aliis honestis personis, tam Clericis quàm laicis de Normannia, Lodovicum Regem Franciæ convenirent, super pactis inter eos factis de matrimonio, quod idem Rex conventionavit se daturum cum filiabus suis Henrico Regi & Ricardo Comiti Pictaviæ, filiis suis. Prædictus enim Rex Franciæ conventionavit Henrico Regi juveni, filio Regis Angliæ, se ei daturum cum filia sua, quam in uxorem duxerat, totam terram illam quæ vocatur *Vegeffin* *, illam scilicet terram quæ est inter Gisorium & Pontaisam. Præterea idem Rex Franciæ conventionavit Ricardo Comiti Pictaviæ cum filia sua, quam ipse in uxorem duxerat *, civitatem Bituricensem cum omnibus pertinentiis suis. Et Rex Angliæ mandavit Regi Franciæ per prædictos nuncios suos, sibi & filiis suis restitui prænominatum matrimonium, quod ipse eis conventionaverat. Præterea Rex Angliæ mandavit ei ut, omni occasione & dilatione remota, permitteret filiam suam Reginam, Henrici Regis filii sui uxorem, redire in Normanniam; ipsa enim prægnans ad Regem Franciæ patrem suum abiit, domino Rege Angliæ inconsulto, & sine ejus licentia....

Eodem anno * circa clausum Pentecosten, Margareta, quæ, ut supra dictum est, prægnans abiit ad Regem Franciæ patrem suum, peperit filium, & vocatum est nomen ejus Willelmus; sed infra triduum obiit Parisius, ubi natus fuit. Et quidam dicebant quòd abortivus fuit (a)....

Et dùm hæc fierent, Gaufridus Elyensis, & magister Walterus de Constantiis Archidiaconus Oxenfordiæ, quos Rex Angliæ in Normanniam miserat ad Regem filium suum, in Angliam redierunt. Et invento Rege apud *Wdestoke*,

(a) Hovedenus: Dicebant tamen Franci, quòd filius ille Regis natus fuit vivus & baptizatus, & Willelmus vocatus.

indicaverunt ei responsum Regis filii sui super mandatis suis. Quod cum audisset, nec sibi in aliquo placuisset; mandavit Archiepiscopo Cantuariensi, & Episcopis regni, quod in octabis sancti Johannis-Baptistae essent ad eum apud Wintoniam; & ita factum est. Venerunt etiam illuc ad eum Comes & Barones & milites regni sui, per summonitionem suam, parati equis & armis secum transfretare in Normanniam. Venitque illuc ad eum, per mandatum ipsius, Willelmus Rex Scotiae. Congregatis itaque omnibus in urbe Wintonia, Rex per consilium eorum transfretationem suam distulit; donec Henricus Bajocensis Episcopus & Ricardus Giffard, quos ad Regem Franciae miserat, ad eum redissent, vel nuntii eorum....

* An. 1177. Eodem anno*, quidam Canonicus de Abbatia Bothmeniae, quae in partibus Cornubiae sita est, Martinus nomine, statim post Epiphaniam Domini, furtive asportavit corpus sancti Petroci; & cum eo fugiens transfretavit, & illud secum B dedulit usque ad Abbatiam sancti Mevenni, sitam in partibus minoris Britanniae. Quod cum Rogero Priori Bothmeniae, & Canonicis ibidem Deo servientibus, innotuisset; praedictus Prior, per consilium fratrum suorum, dominum Regem Angliae Henricum, filium Mathildis Imperatricis, adiit, ut per ipsius potentiae auxilium, corpus sancti Petroci, quod per furtum amiserant, recuperarent. Ad instantiam autem illorum, concessit eis praefatus Rex auxilium suum, & mandavit per litteras Rollando de Dinanno Justitiae Britanniae, quod sine dilatione faceret illud corpus reddi. Audito itaque mandato Regis, praedictus Rollandus venit cum armata manu & potenti ad Abbatiam sancti Mevenni, & praecepit illud corpus reddi. Quod cum Abbas & Monachi ejusdem loci reddere nolent; ipse minas addidit, jurans se per vim, nisi celerius redderetur, extrahere velle illud. Quod ipsi audientes, noluerunt iram praefati Regis Angliae incurere; C sed beatum corpus illud reddiderunt praenominato Rogero Priori Bothmeniae, die Dominica clausi Pentecostes, feria scilicet sanctorum Gervasii & Protasii Martyrum, scilicet xiii Kal. Julii. Reddendumque est ei corpus illud sanctum cum omni integritate & sine aliqua diminutione, Abbate & Monachis Ecclesiae sancti Mevenni jurantibus super reliquias ejusdem Ecclesiae, quod de corpore illo nihil retinerent, sed idem corpus non alteratum redderent....

Peractis negotiis suis apud Wintoniam, Rex iter suum arripuit versus mare, ad transfretandum in Normanniam; & venit ad Stokes, juxta Portesmutam, D ubi naves suae erant, feria septima, vii Idus Julii*. Et quia ventus erat ei contrarius, in craftino transfudit se usque Stansede, ibi moram facturus, donec audiret rumores de Francia, vel donec haberet prosperum ventum ad transfretandum. Tertia vero feria sequenti, scilicet iv Idus Julii, dum ibidem moram faceret, venit ad eum Johannes de Rainewilla Frater Templi, missus ex parte Ricardi Giffardi, & Roberti Pikenot, & Roberti filii Bernardi, nuntiorum suorum quos in Franciam miserat. Et indicavit ei ex parte eorum, quod Petrus qui Electus erat Meldensis Ecclesiae, nunc vero Cardinalis, & missus ab Apostolica sede Legatus in Franciam, in mandatis a summo Pontifice Alexandro acceperat, quod tota terra ejus citra mare & ultra anathemati subderetur, nisi permitteret quoddam Ricardus filius ejus Comes Pictaviae in uxorem acciperet Aelais filiam Regis Franciae, quam ipse jam diu, & ultra quam inter eos convenerat, in custodia sua habuit ad opus praedicti Ricardi. Quod cum Rex Angliae audisset, consuluit Episcopos suos qui aderant, scilicet Ricardum Cantuariensem Archiepiscopum, & Gaufridum Elyensem, & Bartholomaeum Exoniensem, & Johannem Cicestrensem Episcopum, & alios sapientes regni sui qui tunc aderant, E quid super hac re sibi esset agendum? Tandem placuit eis ut Archiepiscopus, & Episcopi qui aderant, appellationem facerent contra praenominatum Cardinalem, ad Alexandrum summum Pontificem, de suspecto gravamine. Et ita fecerunt, & posuerunt ipsum Regem, & se ipsos, & totum regnum Angliae in protectione domini Papae, & ad eum appellaverunt. Tunc Rex misit nuncium suum ad Rogerium Eboracensem Archiepiscopum; & significans ei rumores quos audierat, mandavit ei ut ipse appellationem faceret in sua diocesi ad Romanum Pontificem, super eodem casu, sicut Archiepiscopus Cantuariensis fecerat in sua diocesi....

* An. 1177. Interea appropinquante festo* Assumptionis beatae Mariae, Rex Henricus qui moram fecerat apud Wintoniam, ad mare se transfudit. Et tertia die sequenti,

A scilicet xvi Kal. Septembris, serò naves ascendit apud *Portesmuth*. Et in crastino, scilicet xv Kal. Septembris, feriâ quintâ, applicuit in Normanniam apud *Kapelwic*; & ferè omnes Comites & Barones & milites Angliæ, secuti sunt eum in Normanniam. Et cum applicuisset, misit Gaufridum filium suum in Britanniam, ad debellandum inimicos suos Britannie. Et paulò post, scilicet iii Idus Septembris, venit ipse Rex Rotomagum, & Rex filius suus cum eo. Et Petrus tituli sancti Chrylogoni Presbyter Cardinalis, Apostolicæ sedis Legatus, venit illuc eis obviam, volens totam terram Regis cismarinam & transmarinam, de mandato Alexandri summi Pontificis sub interdicto ponere, nisi Ricardus Comes Picaviæ filius ejus filiam Regis Franciæ, nomine *Aelais*, sibi in uxorem copulasset. Cùmque Rex tot & tanta pericula sibi & regno suo imminere sensisset; inducias a præfato Cardinale quæsit, donec locutus esset cum Rege Franciæ patre puellæ. Quibus tandem ab eo impetratis, & nunciis ad Regem Franciæ missis, colloquium de pace & concordia cum eo cepit inter *Yveri* & *** in festo sancti Marthæ Apostoli. Venit autem ibidem, * *Ivi*. scilicet Rotomagum, ad Regem Wallerannus de *Yveri*, & reddidit ei castellum & terram * de *Yveri*, ita quòd Wallerannus remaneret inde custos ad opus Regis, & dedit inde Regi filium suum in obsidem.

Adveniente igitur festo * sancti Marthæ Apostoli, scilicet xi Kal. Octobris, præfati Reges ad terminum & locum colloqui prænominatum venerunt, cum Principibus & majoribus regni sui: in quo colloquio Rex Angliæ concessit Regi Franciæ, quòd Ricardus Comes Picaviæ filius ejus filiam ipsius in conjugem duceret (a). Et postea hanc pacem & concordiam subscriptam fide & sacramentis, & scripto [&] utriusque sigillo confirmatam, fecerunt inter se (b).

(a) *Hovedenus*: « Coram prædicto Cardinali & Magnatibus utriusque regni, Rex Angliæ pater per suos fidem dedit & in animam suam jurare fecit, quòd Ricardus filius ejus, Comes Picaviæ, prædictam Alesiam in uxorem duceret, si Rex Franciæ pater puellæ dederit præfato Ricardo Comiti Picaviæ civitatem Bihuricensem cum pertinentiis suis in martagium cum filia sua, sicut convento inter illos inde facta exigit; & Henrico Regi filio suo totum *Vougesin* Francigenum, videlicet totam terram quæ est inter Gisortium & *Punterse*, quam ipse promiserat se daturum illi in martagium cum filia sua. Sed quia Rex Franciæ hæc dare noluit, Rex Angliæ non permisit Ricardum filium suum prædictam Alesiam in uxorem ducere, (quam *reissa nunquam duxit*). Tamen in eodem colloquio, consilio Cardinalis & Principum utriusque regni, facta est amicitia & finalis concordia inter Regem Franciæ & Regem Angliæ. »

(b) In hunc modum: « Sciant omnes tam præsentibus quam futuri, quòd ego Lodovicus Dei gratiæ Rex Francorum, & ego Henricus eadem gratiæ Rex Angliæ, volumus ad omnium, tam præsentium quam futurorum, notitiam pervenire, nos, Deo inspirante, promississe & iurasse, quòd simul ibimus in servitium Christianitatis, & crucem suscipiemus ituri Jerusalem, sicut in scripto de suscepcione crucis inter nos factò continetur. Volumus etiam quòd omnes fiant, quòd sic sumus & amodo volumus esse amici; quòd uterque nostrum alteri conservabit vitam & membra, & terrenum honorem suum contra omnes homines, pro posse suo. Et si quæcumque persona alterutri nostrum malum facere præsumpserit, ego Henricus iurabo Lodovicum Regem Franciæ, do minum meum, contra omnes homines, pro posse meo. Et ego Lodovicus iurabo Henricum Regem Angliæ contra omnes homines, pro posse meo, sicut hominem & fidelem meum, salvâ fide quam debemus hominibus nostris, quamdiu ipsi fidem nobis servabunt. Et neuter nostrum amodo retinebit inimicum alterius in terra sua, ex quo requisitus inde fuerit. Et ut inter nos amodo tollatur omnis materia discordiæ, concessimus ad invicem quòd de terris & possessionibus & aliis rebus, quas quisque nostrum amodo possidet, alter adversus alteram inde nihil amodo petet, excepto eo de Alvernia unde contentio inter nos est, & excepto

feydo de Castro Radulfi, & exceptis minutis feodis & divisiis terrarum nostrarum de Berrâ, si homines nostri aliquid inde interceperint inter se, vel adversus alterum nostrum. Si autem super his quæ superius excepta sunt, per nosmet ipsos convenire non poterimus; ego Lodovicus Rex Francorum elegi tres Episcopos, Claromontensem, Nivernensem, Theternensem (sunt Trecentum) & tres Barones, Comitum Theobaldum, & Comitum Robertum & Petrum de Cartencia, fratres meos; & ego Henricus Rex Angliæ elegi tres Episcopos, Willelmum Cenomannensem, Petrum Petragorensensem, & R[obertum] Nanneriem, & tres Barones, Mauricium de Craun, Willelmum Mongor, & Petrum de Monte-Rabel, ex parte mea: qui inquisita diligenter hinc inde veritate, tam per se ipsos quam per iuramenta hominum terrarum illarum, prædicti Episcopi in verbo veritatis asseverabunt, & laici iurabunt, quòd quæcumque cognoverint de jure cuiusque nostrum esse, hoc inter nos dicent, & nos eorum dicto bonâ fide firmiter stabimus. Si verò omnes illi Episcopi, quos ego Lodovicus elegi, interesse non poterunt, nihilominus stabimus dicto illorum duorum qui intererunt; & si omnes Barones ex parte mea nominati non interfuerint, pro eo non remanebit quin stemus dicto illorum duorum qui interfuerint. Et similiter erit de illis quos ego Henricus elegi, tam de Episcopis quam de Baronibus. Juravimus etiam quòd nullum malum faciemus eis, propter hoc quòd veritatem inde dixerint. Et si forte (quod Deus avertat) inter nos de terris nostris aliqua querela modò oriatur, per eisdem bonâ fide & sine malo ingenio, sine dilatione terminetur. Si autem aliqua prædictarum personarum interrim mortua fuerit, altera loco ipsius substituetur. Si verò alteruter nostrum ante suscepcionem crucis iter peregrinationis antepere voluerit, alter qui remanebit, terram illius qui in peregrinatione erit & homines, sicut sua propria & dominica, fideliter custodiet & manutenebit. Postquam verò, Deo volente, crucem susceperimus, homines nostros qui nobiscum ibunt, faciemus iurare quòd, si alteruter nostrum in via decesserit (quod Deus avertat) in illi qui superstes erit fideliter servient, sicut servient domino suo, si vivus esset, quamdiu in terra Jerusalem morari voluerint: pecuniam verò defuncti habebit vivus, ad faciendum let-

Finito itaque colloquio, Rex Angliæ misit Henricum Regem filium suum A in Berriam, ad subiiciendum sibi inimicos suos: & ipse ivit ad Vernolium. Et ibidem intuitu Divini amoris, & prece & petitione Bonorum-hominum de Grandi-monte motus, statuit coram Ricardo Wintoniensis Episcopo, & Henrico Bajocensi Episcopo, & Egidio Ebroicensi Episcopo, & Frogero Sagienfis Episcopo, & coram Simone Comite Ebroicensi, & Rodberto Comite Leicestriae, & coram multis aliis Comitibus & Baronibus regni sui, ne quis pro debito domini res hominis capere præsumeret, nisi homo ejusdem debiti debitor aut plegius existeret; sed redditus quos homines reddere debent dominis suis, reddantur creditori dominorum suorum, & non dominis. Cetera verò res hominum propriæ sint in pace, neque eis pro dominorum debitis liceat cuiquam nantire. Hoc statutum & consuetudinem statuit dominus Rex, & teneri præcepit in omnibus villis suis, & ubique in potestate sua, scilicet in B Normannia & Aquitania, & Andegavia & Britannia, generale & ratum. Et ut hoc statutum firmiter teneretur, & ratum permaneret, scripto commendari, & sigilli sui auctoritate confirmari fecit. Et postea summonere fecit Comites & Barones Normanniæ per litteras suas, quod essent apud eum apud Argentomium in festo sancti Dionysii, parati equis & armis remanendi secum in servitio suo. His itaque gestis, venit ipse usque Alençon, & misit inde Ricardum filium suum in Pictaviam, ad inimicos suos debellandos.

* An. 1177.

Interim circa festum sancti Michaelis, v. Kal. Octobris*, feriâ tertiâ, dum Gaufridus Præpositus Ecclesiæ sancti Johannis Beverlaci, nepos Rogeri Eboracensis Archiepiscopi, & Cancellarius Henrici Regis filii Henrici Regis, maria fulicaret inter Angliam & Normanniam, procellosa maris tempestas navem quæ illum gestabat, quassavit, dissolvit, & submersit. Submersi autem in ea C sunt prædictus Gaufridus Regis Cancellarius, & Rodbertus magnus magister scholarum Eboraci, vir liquidem omni morum honestate præditus, & circumspectus, & prudens; & multi alii, tam Clerici quàm laici, numero scilicet CCC viri, in ea submersi sunt (a). Eodem verò anno, tot naves perierunt in mare Britannico, & in illo quo navigatur inter Angliam & Normanniam, quot non perierant multis annis transactis.

* An. 1177.

* la Châtre.

Interim dominus Rex Angliæ, audiens quod Rex filius suus minimè proficere potuisset in Berria, congregavit magnum exercitum; & statim post festum sancti Michaelis*, promovit exercitum suum in Berriam, & redditum est ei Castellum-Radulfi. Quo accepto, promovit exercitum suum versùs *Castre**, volens illud obsidere; nam dominus illius oppidi filiam Radulfi de Dolis raperat, & raptam in suam custodiam tenuit, affirmans quod illam Regi non D redderet. Sed cum audisset quod Rex in manu potenti appropinquasset, venit ei obviam; & factâ pace cum eo, reddidit ei filiam prædicti Radulfi, & eam (b) tradidit custodiendam apud Chinonem. Et profectus est inde Rex in Lemovensem provinciam, & implicitavit Comites & Barones Lemovenses, & cæ-

» vitium Christianitatis, præter illam partem
» quam ante iter suum certis locis & certis per-
» sonis dandam decrevisset. Et si uterque nostrum
» decesserit, eligemus (si nobis Deus spatium in-
» duxerit) de probis & fidelibus hominibus nos-
» tris, quibus committetur pecunia utriusque
» nostrum ad faciendum servitium Christianitatis,
» & qui ducent & regent homines nostros. An-
» tequam etiam iter arripiamus post susceptam
» crucem, faciemus illos jurare quos custodes &
» gubernatores constituemus terrarum nostrarum,
» quod ipsi bonâ fide cum omni posse suo, si ne-
» cesse fuerit, se invicem juvabunt ad defen-
» dendas terras nostras, cum ab invicem requisi-
» fuerint: ita quod illi quos ego Henricus Rex
» Angliæ præfeco ad gubernandum terras meas,
» cum omni posse suo juvabunt ad defendendum
» terras Lodovici Regis Franciæ, domini mei,
» quemadmodum terras meas defenderent, si
» civitas mea Rotomagi obfessa esset; & eodem
» modo, quod illi quos ego Lodovicus Rex Fran-
» ciæ præfeco ad gubernandum terras meas,
» cum omni posse suo juvabunt ad defendendum
» terras Henrici Regis Angliæ, quemadmodum
» terras meas defenderent, si civitas mea Parisius
» obfessa esset. Volo etiam quod mercatores & om-

» nes homines, tam Clerici quàm laici, de terra
» Regis Angliæ cum omnibus rebus suis securi
» sint, & pacem habeant per omnes terras meas; &
» ego Henricus Rex Angliæ similiter volo, quod
» mercatores & omnes homines, tam Clerici
» quàm laici, de terra Regis Franciæ, domini
» mei, cum omnibus rebus suis sint securi, &
» pacem habeant per omnes terras meas. Hæc
» autem supra scripta nos firmiter observaturos
» promissimus & juravimus, in presentia venera-
» bilis Petri tituli sancti Chrylogoni Presbyteri
» Cardinalis, Apostolicæ sedis Legati, & in præ-
» sentia Richardi Wintoniensis Episcopi, & Joan-
» nis Carnotensis Episcopi, & Henrici Bajocensis
» Episcopi, & Frogerii Sagienfis Episcopi, &
» Egidii Ebroicensis Episcopi, & Henrici Regis
» Angliæ filii, & Comitis Theobaldi, & Comitis
» Rodberti & Petri de Curtenia, & Comitis
» [Ebroicensis] Simonis, & Wilhelmi de *Humer*,
» & multorum aliorum, tam Clericorum quàm lai-
» corum ».

(c) Hovedenus: *Propt̃ S. Walericum, in coſtrea de Pontif.*

(d) *Ibid. quom Rex dedit Baldwinno de Revers cum honore Castellu Radulfi.*

A teros comprovinciales, qui contra eum cum filiis suis tenuerant tempore guerræ; & multa gravamina eis intulit, secundum quod unusquisque promeruit. Et postea reversus est in Berriam.

Et post festum sancti Martini*, ipse & Rex Franciæ conveniunt apud *Grafzay**, colloquium habituri de controversiis quæ vertebantur inter eos de terris & divisis Alvernæ. In quo colloquio, convocatis Comitibus & Baronibus Alvernæ, Rex Angliæ, volens per eos certificari de jure suo, quæsit ab eis quod jus prædecessores sui, scilicet Duces Aquitanæ, habebant in Alvernæ. Et responderunt totam Alverniam de antiquo jure pertinere ad dominium Ducis Aquitanæ, excepto Episcopatu [Claromontensi] quem dicebant pertinere ad donationem* Regis Franciæ. Sed Lodovicus Rex Franciæ noluit consentire huic definitioni, sed elegit ex parte sua tres Episcopos & tres Barones; similiter Rex Angliæ elegit ex parte sua tres Episcopos & tres Barones, ad inquirendum diligenter quis illorum majus jus haberet in Alvernæ. Et placuit utrique Regi stare, bonâ fide & sine malo ingenio, dicto & inquisitioni supradictorum duodecim virorum, secundum præscriptam conventionem superius inter illos factam.

Itaque finito illo colloquio, Rex perexit usque Grandem-montem; & Audebertus Comes Marchiæ veniens illuc ad eum, coram Archiepiscopo Burdegalensi & Johanne Episcopo Pictaviæ, & pluribus aliis tam Clericis quam laicis, vendidit prædicto Regi totum Comitatum Marchiæ, pro xv [millibus] librarum Andegavensis monete, & viginti palefridis, sicut in hac subscripta carta Comitum continetur (a).

His itaque apud Grandem-montem [gestis], Rex Angliæ recepit homagia & fidelitates & ligantias de Baronibus & militibus terræ Comitum Marchiæ, quam emerat. Et Audebertus Comes Marchiæ, acceptâ pecuniâ quam Rex ei debuit, cum festinatione recessit. Et Rex Angliæ inde recedens, venit in Andegaviam; & quia festum Dominicæ Nativitatis instabat, ibidem moram fecit.

Anno ab Incarnatione Domini mclxxviii (b), Henricus Rex Angliæ, filius Matildis Imperatricis, die Natalis Domini (quæ Dominicâ evenit) curiam suam tenuit apud Andegaviam civitatem; & convocatis Principibus & Majoribus illius provinciæ, solemne festum celebravit. Similiter idem Rex Angliæ ibidem solemne festum celebravit in solemnitate Paschali. Et post Pascha in Normanniam rediit; & missis nunciis suis ad Lodovicum Regem Franciæ, ab eo impetravit (c) quod ipse Rex Franciæ in manu sua & custodia recepit omnes terras suas transmarinas, scilicet Normanniam & Andegaviam, & Britanniam, & omnes alias terras suas, sicut in hoc subscripto continetur. (d).

Itaque Henricus Rex Angliæ honori suo & regni sui securitati, modis omnibus quibus potuit, providens, Justitias suas & Rectores, de quorum fidelitate & prudentia confidebat, in Normannia & in cæteris terris suis transmarinis constituit. Et quia ad aures ipsius & Regis Franciæ pervenerat, quod quædam gens perfida, quæ se Bonos-homines appellari fecerant, in terra Tolosana congregata erat, & quod ipsi christianæ fidei contraria prædicabant, & quod multorum animas falsâ prædicatione deceiverant; noluit in Angliam transfretare (quod jamdiu affectaverat) donec per consilium & adjutorium Regis Franciæ tales viros, tam ecclesiasticos quam laicos, in terram Tolosanam misisset, qui præfatam gentem perfidam, vel prædicatione suâ ad veræ fidei cog-

(a) « Notum sit tam presentibus quam futuris, quod ego Audebertus Comes Marchiæ, mortuo filio meo, quem solum habebam heredem, & devotus propriæ voluntatis arbitrio, quia Deo in perpetuum voveram deservire, vendidi totam terram meam, & quicquid me jure hæreditario contingebat, domino meo Henrico illustri Anglorum Regi; nullo penitus reclamante, imò nullo penitus existente qui de jure posset reclamare, pro quindécim millibus librarum Andegavensis monete, mihi in integrum apud Grandem-montem persolutis, & pro viginti multis & pro viginti palefridis. Firmavi autem fide meâ corporaliter præstitâ in manu Willielmi Burdegalensis Archiepiscopi, me domino Regi & hæredi suo Pictaviæ, vel cuicumque donaverit eam, prædictam terram gwarantizaturum bonâ fide & sine malo ingenio contra omnes homines, & in tota vita mea me nihil facturum, neque maritaggio, neque alio quocumque modo, quominus prædictâ venditio inconcussa perma-

neat. Ne autem mea hæc venditio solemniter celebrata, aliquâ possit in posterum malignitate divelli, eam sigillo meo munivi. Actum publicè anno ab Incarnatione Domini mclxxvii, mense Decembri, apud Grandem-montem, presentibus Archiepiscopo Burdegalensi & Johanne Pictaviensi Episcopo, & pluribus aliis.

(b) Hovedenus: Qui erat annus viceſimus quartus regni Regis Henrici filii Matildis.

(c) Ibid. Imperavit ab eo litteras proteſtionis.

(d) « Lodovicus Rex Franciæ, omnibus ad quos præſentes litteræ pervenerint, ſalutem. Novit universitas vestrâ quod nos recepimus in custodiam nostram totam terram Henrici Regis Angliæ, karissimi fratris nostri, in cismarinis partibus sitam, si contigerit eum in Angliam transfretare, vel peregrè proficisci: ita quod, quando ballivi sui de terra transmarina nos requirerint, præstabis ad ejus terræ defensionem & protectionem, bonâ fide & sine malo ingenio, eis consilium & auxilium. Actum apud Vicenâs.

* An. 1177.
* Grossi.

* f. dominacionem.

An. 1178

nitionem converterent, vel debellationibus suis a terris eosdem & a christiana A conversatione eliminarent. Itaque habito cum Rege Franciæ & Majoribus regni consilio, utrique placuit quòd illuc simul irent in propriis personis, cum manu potenti & bellicosa, ad debellandam præfatam gentem.

Elapso demum aliquanto temporis spatio, displicuit prædictis Regibus hoc consilium, & videbatur eis plus posse proficere, si viros sapientes & bellicosos * misissent, quàm si in propriis * essent.... Elegerunt [itaque] Petrum tituli S. Chrysogoni Presbyterum Cardinalem, Apostolicæ sedis Legatum, & Bituricensem & Narbonensem Archiepiscopos, & Reginaldum Battoniensem & Johannem Pictaviensem, & Abbatem Henricum Clarevallensem, & multos alios ecclesiasticos, de quorum prædicatione & doctrina confidebant (a). Præterea eligebant Vicecomitem de Turrena, & Reimundum de Castro-novo, & Comitem Tolosanum, & multos alios viros potentes; & miserunt illos, ut vel ipsam gentem B ad fidem Christianorum converterent, vel prorsus a finibus eorum eliminarent.

Cùmque præfatus Cardinalis & Episcopi, cum Abbatibus, Comitibus & Baronibus, qui eis associati fuerant, Tolosam civitatem venissent, invenerunt ibi quemdam divitem duo castella habentem, unum infra civitatem & aliud extra muros civitatis, qui ante illorum adventum se hæreticæ pravitatis sectatorem profitebatur; & jam præ timore exterritus, sectam illam execrabilem velare cupiens, Christianum se esse simulabat. Sed cùm hoc præfatus Cardinali innovit, præcepit prædictum divitem coram eo adduci. Cùmque adductus esset ut fidem suam confiteretur, in omnibus articulis inventus fuit christianæ fidei contrarius; & idè a prædicto Cardinali & Episcopis qui cum eo erant, manifestus hæreticus judicatus est & condemnatus; & ab ipsis præceptum est ut res ipsius confiscarentur, & ut turres ejus, quas proceras & pulcherimas C habuit, funditus everterentur. Qui cùm vidisset se damnatum esse, & res confiscari, venit ad Cardinalem & ad socios suos Episcopos; Et prostratus ad genua eorum, veniam petit, [& rogavit] ut erudirent eum in fide catholica, & crederet; & ipse, injuncta sibi poenitentia, nudus factus & ligatus manus suas a tergo, per vicos & urbis plateas fustibus cæsus, ducitur. Cùmque ita cæsus fuisset, & christianæ fidei professionem professus, in remissionem peccatorum suorum Jerosolymam ire constituit, & in eundo & redeundo, & ibi moram faciendo, trium annorum spatium in poenitentia recepit. Tandem tamen, ad instantiam Cardinalis & eorum Episcoporum qui affuerant, impe- D travit a domino suo Comite Tolosano quòd, peractâ peregrinatione Jerosolymitanâ, liberè liceret ei domum redire, redditis sibi possessionibus suis; ita tamen quòd turres illæ caderent in testimonium hæreticæ pravitatis, & daret D domino suo Comiti Tolosano quingentas libras argenti (b). His itaque gestis,

(a) Hovedenus: Ut prædicatione sua hæreticos illos ad fidem christianam converterent, vel rationibus probantibus illos esse hæreticos manifestarent, & a similibus sanctæ matris Ecclesiæ & fidelium consortio sequestrarent: qui cùm venissent, oraverunt pro ipsis ut acciperent Spiritum Sanctum; nondum enim in quemquam illorum venerat. Præterea, &c.

(b) Nomen hujus hæretici, quod hic reticetur, prodit Henricus Clarevallensis Abbas in epist. de damnatione Ariani hæresis in urbe Tolosa, ibidem pag. 277 & apud Hovedenum edita, in qua rei gestæ series uberius declaratur.
... Contigit nuper, inquit, ad imperium domini Papæ & hortatu plurimorum Principum Ludovici Francorum & Henrici Anglorum Regum, dominum Petrum Apostolicæ Sedis Legatum, virosque venerabiles Pictaviensem & Battoniensem Episcopos, nosque in comitatu eorum urbem adire Tolosam: quæ sicut erat civitas maxime multitudinis, ita etiam dicebatur esse mater hæresis & caput erroris. Perreximus ergo ad illam, ut sciremus si juxta clamorem qui ascendit, esset dolor ejus. Et ecce inventa est plaga ejus magna nimis, ita ut a planta pedis usque ad verticem capitis vix esset in ea sanitas. Verè enim tertia pars nobis nuntiata non fuit, de omnibus abominationibus factis malis, quas civitas illa nobilis in incredulitatis sue gremio continebat. Locum in ea sibi abominatio desolationis invenerat, & prophetarum similitudo reptilium in latibulis ejus domici-

lium obtinebat. Ibi hæretici principabantur in populo, dominabantur in Clero, eò quòd ut populus sic Sacerdos, & in interitu gregis ipsa configurabatur vita Pastoris. Loquebantur hæretici, & omnes admirabantur: loquebatur Catholicus & dicebant, quis est hic? in istopopulo & miraculum deducentes, si esset aliquis inter eos, qui de verbo fidei auderet aliquid vel mutire. In tantum prævaluerat peccis in terra, quòd illi sibi non solum Sacerdotes & Pontifices fecerant, sed etiam Evangelistas habebant: qui, corrupta & cancellata evangelicâ veritate, nova illis Evangelia ducerent, & de corde suo nequam reventia dogmata sedulo populo prædicarent. Mentior si non erat inter eos homo quidam ætate grandævus, rebus locuples, ornatus fratribus & amicis, & magnus omnino inter maximos civitatis: quem ita, peccatis exigentibus, diabolus excœcaverat, ut seipsum Joannem Evangelistam diceret, & Verbum quod erat in principio apud Deum; ab alio quodam rerum principio, tanquam a Deo altero segregaret. Hic erat in urbe illa peccantium caput & princeps hæreticorum: qui licet tanquam laicus & idiota nihil sciret, inter eos tamen velut quidam diabolice sapientie fons, petitionis & mortis felices hæreses emanabat. Conveniebant ad eum noctibus nocturne tenebræ, & ille indumento quodam ad instar tunice [Dalmaticæ] vestitus, cum sederet inter eos, tanquam Rex cum circum-

A multi heretici, timentes ne simili modo traherentur, venerunt ad Cardinalem illum, & ad Episcopos qui secum erant, & secretò confessi sunt errorem suum, & veniam meruerunt.

» tante exercitu, erat & inerat desipitium
» predicator. Totam penitus urbem discipulis
» suis repleverat, quippe cui aliquis de urbe
» prae fortitudine sua resistere non audebat. In
» ipso quoque introitu nostro, tanta erat hereticis
» ubique licentia, ut nos quoque per vicos &
» plateas recto itinere procedentes, subfannarent
» verbo, digito demonstrarent, nos impositores,
» hypocritas, hereticos conclamantes. Verùm
» procedente tempore, & datà nobis requie die-
» bus paucis, injunctum est uni de nobis verbum
» exhortationis assumere, & de regula vere fidei
» coram infidelis multitudine disputare. Habito
» autem sermone Orthodoxæ prædicationis ad
» plebem, conterriti sunt in Sion peccatores,
» possedit timor hypocritas, ita ut qui prius obli-
» trabant ora loquentium, jam aperire coram lo-
» quentibus non auderent. Audires illuc vel vi-
» deres vulpes transfiguratas in talpas, ut que
» prius in publico impunè discurrebant, jam
» terrarum latebris, jam sese cellulis immerge-
» rent cavernosis, & plantaria sacra que jam
» non audebant in aperto commendare, intra
» terre viscera corrodere & necarent. Ne au-
» tem pavidus ille discolor pellis sue varietate se
» prodere, sermonem sibi nequam callidis adin-
» ventionibus firmaverunt, ut ad nostræ con-
» firmationis similitudinem simulandam, tradi-
» ditus se credere mentirentur. Ex illa ergo die
» dominus Legatus, & nos & alii, qui cum feris
» bestias in aperto congressi putabamus, ad per-
» scrutandos eos, quos timor & confusio tan-
» quam ignobiles in ima terræ detulerat, stu-
» diam totum convertimus & laborem, ut vel
» coacti prodirent in publicum, & abicerent in
» luce opera tenebrarum. Factum est exinde,
» præcipiente Legato, ut juraret Episcopus &
» quidam de Clero & Consules civitatis, aliique
» civitatis viri fideles, quos nondum in aliquo
» perfidie fama respicerat, quòd quoscunque
» vel hæceniù noverant, vel nole eos constringere
» in futuro, qui essent hujus hæresis vel complices
» vel auctores, eorum nobis nomina scripto de-
» promerent, nulli penitus vel amore vel pretio,
» vel cuiuspiam necessitudinis ratione parentes.
» Cumque per dies singulos innumera multitudo
» in catalogum illius conscriptionis incidere,
» nominatus est inter alios magnus ille Petrus
» Moranus, quem Joannem Evangelistam, ut
» supra diximus, nominabant. Super quo nos
» omnes communicato consilio, decrevimus ab
» illo inchoare iudicium, ut turba in reliquis
» perfida contemneret, cum falsi Evangelistæ
» versutiam veri Evangelii simplicitas conde-
» nasset. Missis ergo apparitoribus, præcepit eum
» Comes S. Egidii, qui fideliter nobis aderat,
» acceriri. Sed ille in multitudine divitiarum sua-
» rum & parentum numerositate confidens,
» prime citationis edictum fastuose dilationis
» collusio declinavit. Altera ergo die prædictus
» Comes, blanditiis magis quam terroribus entens,
» eundem Petrum per amicos & notos leniter
» advocavit, & eum nobis tandem, post difficul-
» tates plurimas veniendi, mixtis cum terrore
» blanditiis præstavit. Tunc unus qui loque-
» batur et nobis, taliter eum exorsus est commo-
» nere: *Eia nunc, Petre, cui te convites accusant*
» *quid, sanæ fidei regulis confutatis, in Ariana*
» *hæresis deveneris pravitate; imò per multiplicitatem*
» *errorum devia & ducas ipse alios & ab aliis dedu-*
» *cas. Ad hæc ille de profundo suspirans, &*
» *radix dolore cordis intrinsecus, se non esse*
» *huiusmodi ex primâ fronte mentitus. Et requi-*
» *situs an hoc juramento probaret; simplici as-*
» *sertioni fuisse, tanquam fidelis viri & illustris,*
» *credi oportere contendit. Cæterum cum in*
» *exigendo juramento universi pariter infisteremus;*
» *promissit se continuò juraturum, ne in hoc ipso*
» *deprehenderetur hereticus, si juxta quod con-*
» *suetudo illius erroris obtinuit, vitandi juramenti*

» existeret obstinatus. Mox igitur Sandorum res-
» liquæ honorabiliter efferuntur, cum tam fo-
» lemmi reverentiâ & devotione susceptæ, ut &
» fidelis populus compungeretur ad lacrymas, &
» heretici qui convenerant tenebre potius quam
» talia spectacula deleberent. Ipsum verò Petrum
» in cantu, quem ad invocandam Spiritus Sancti
» præsentiam profundis lacrymis cantabamus, tre-
» mor evidens & pallor operuit vultum ejus;
» ita ut ab eo & color vultus aufereret, & vigor
» animi deperiret. Quomodo enim, adveniente
» Spiritu Sancto, in adversario ejus spiritus re-
» maneret? Cerneret erat hominem, quasi morbo
» paralytico dissolutum, nec loquelam retinuisse
» nec sensum, quamvis tantæ facundie fuisse di-
» ceretur ab omnibus, quòd omnes in dicendo
» fit solitus superare. Quid plura? Jurat infelix,
» astantibus universis, quòd de omnibus articulis
» fidei, quos requireremus ab eo, fuisse creduli-
» tatis exprimeret veritatem. Res mira & in tali
» spectaculo piâ jocunditate gratissima! Apertus
» est liber in quo juraverat, & uno de circumf-
» tantibus religioso, quodam joco, occurrentis
» litteræ prænotitium perquirente, illius scrip-
» turæ textus occurrit: *Quid tibi & nobis Jese fili*
» *Da? Venisti ante tempus torquere nos? ...* Demum
» Petrus in virtute sacramenti simpliciter requi-
» situs ut de sacramento altaris suam nobis fidem
» sine fraude aliquâ fateretur; quod corde non
» credidit ad iustitiam, nec ore confessus est ad
» salutem. Sed contra id quòd de omnibus men-
» tiri decreverat, falsitatis suæ prodidit verita-
» tem, & panem sanctum vitæ æternæ Sacerdotis
» ministerio in verbo Domini consecratum non
» esse corpus Domini novo dogmate contendebat.
» Tunc surrexerunt omnes, eum quodammodo
» lacrymis obruentes, qui & sacramentorum
» Christi contemptus elicit, & habita erga mi-
» serum compassio christiana prodidit. Nec plura
» dant Comiti [responsum]; reus & hereticus
» judicatus est. Atqueque sub diligenti pollicita-
» tione carcerum custodiæ publicæ mancipatur.
» Volat facti rumor per vicos & plateas amplissimæ
» civitatis...
» Interea Petrus ad se reversus, & Domino ref-
» piciente compunctus, cum se dignum cerneret
» tam præsentis mortis quam futurâ, missis me-
» diatoribus multis, satisfactionis querit aditum
» & conversionis pollicetur effectum, ut possit
» in frugem melioris vitæ ab imminenti mortis
» interitu liberari. Venit, recipitur, & in conf-
» pectu silitur populi circumstantis, nudo qui-
» dem corpore, veteris perfidie exuens pravita-
» tem. Ibi se coram omnibus hereticum reco-
» gnovit, ibi dedit manus fidei, ibi renunciavit
» errori: præfinit coram omnibus manu dextera
» juramento, & datis fidei iuramentis tam Comiti
» ipsi quam militibus & præcipuis concivibus
» suis, quòd ad omne mandatum domini Legati
» se subderet & iussionem ejus in omnibus adim-
» pleret. Tunc indictum est populo ut omnes pa-
» riter ad Ecclesiam S. Saturnini die altera con-
» venirent, audituri & visuri solemniter quam
» penitentiae formam Petrus ille suscipere ob-
» servandam. Omnes igitur sequenti die, ut fue-
» rant præmoniti, conveniunt; tanta utique
» multitudo, tam frequens, ut vix remaneret
» secus ipsa altaris cornua locus vacuus, qui do-
» mino Legato Missæ sollemnia celebranti sine
» compressione nimia præberetur. Et ecce coram
» illâ multitudine multâ nimis, Petrus ille jam
» nos per ipsas Ecclesie valvas nudus & dis-
» calcatus adducitur, eudentibus hinc inde
» eum Episcopo Tolosano & Abbate S. Saturnini,
» donec ad pedes Legati in ipsis altaris gradibus
» poneretur. Ibi in facie Ecclesie ecclesiasticis re-
» conciliatus est sacramentis, abjurat omni hæ-
» resis & heretice anathematizatus ab eo. Mox
» autem possessoribus ejus publicatis universa
» litter & scriptis, penitentia illi talis injun-
» gitur, ut infra quadraginta dies a patria sua exu-

Inter hæc, pervenit ad aures illorum quoddam falsi fratres, Raymundus videlicet de Bauviaco, & Bernardus Raymundi, & quidam alii hæresiarum, transfigurabant se in Angelos lucis, cum sint Sathanæ; & christianæ fidei contraria prædicantes, multorum animas falsâ prædicatione decipiebant, & secum traxerant ad inferos. Qui cum audissent adventum prædicti Cardinalis, & Episcoporum qui cum eo venerant, & invitati essent ut venirent ante eos, ut fidem suam confiterentur, responderunt se ad illorum præsentiam venturos, si eundi & redeundi haberent securitatem. Datâ itaque eis securitate eundi & redeundi, venerunt coram prædicto Cardinali & Episcopis, & Comitibus & Baronibus, Clero & populo qui aderant, & in medium protulerunt quamdam cartam, in qua fidei suæ articulos conscripserant. Quam cum prolixius, sicut conscripta fuerat, perlegissent, quædam verba videbantur in ea suspecta existere, & nisi plenius exponerentur, hæresim quam prædicabant possent velare. Cumque unus illorum articulos illos conscriptos exponere, & latine loqui vellet; vix duo verba conjungere potuit, utpote qui linguam latinam penitus ignoravit, & sic omnino defecit. Tunc necesse fuit Cardinalem illum & Episcopos illis condescendere, & propter illorum imperitiam vulgarem habere sermonem.

Itaque de articulis fidei christianæ examinati, responderunt super omnibus articulis fidei, ita sanè & circumspèctè, ac si christianissimi essent. Quod cum Comes Tolosæ, & ceteri qui prius audierant ipsos christianæ fidei contraria prædicasse, [audissent]; vehementi admiratione commoti, & christianæ fidei zelo succensi, surrexerunt, & eos planè in caput suum mentitos fuisse manifestius convicerunt. Cardinalis autem & illi qui cum eo erant, cupientes animas hæreticorum illorum Domino lucrificare, & scire volentes si ita corde crederent, & in corde & ex corde dixerint, sicut superius confessi fuerant; præceperunt illis hoc jurare coram omni populo. Sed ipsi jurare noluerunt, dicentes se non debere jurare, cum Dominus dicat in Evangelio: *Nolite omnino jurare; sed sit sermo vester: est, est; non, non.* Itaque cum jurare nollent, & sic velarent impietatem suam; prædictus Cardinalis & qui cum illo erant, illos manifestos hæreticos esse judicaverunt, & ex communi consilio sententiam anathematis in eos tulerunt. Unde prædictus Cardinalis, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis sub hac forma scripsit. (a).

» latus abscederet, in servitio pauperum Jerusalemis triennio moraturus. Interim verò singulis diebus Dominicis Ecclesias Tolosane urbis numerosas & discalceatus cum discipulalibus virginibus iussus est circuire; Ecclesiarum bona que abusus tulerat, reddere; usus omnes quas acceperat, restituere; damna pauperum quos affligerat, refarcire, & castrum quoddam suum, quod hæreticorum conventiculis profanarat, ab ipsis fundamentis evertere. . . .

» Post hæc, illo dimisso, dominus Legatus ad alios manus misit, excommunicatus utique illos, quos in magno numero vel suspicio publica, vel accusatio privata notaverat. Nos autem (vix tandem cum lacrymis extorta licentia revertendi, pro eo quod instantia Capituli nostris jam reditus exigebat) petita licentia sub ea nobis est conventione concessa, ut Albienensem diocesim intraremus, communituri Principem terræ, Rogerum videlicet Biterrensem, ut & Albienensem Episcopum, quem sub custodia hæreticorum in vinculis tenebat, absolveret, & universam terram suam juxta præceptum domini Legati, eliminatis hæreticis, emundaret.

» Ingressibus ergo nobis, una cum prædicto Bathoniensi Episcopo, illam perditissimam regionem, quas velut totius sentina malitiæ, totam in se colluvionem hæresis illac defluentis excepit; prædictus Rogerus in ultimos & inaccessibiles terras suas sine absceffe, tam malâ conscientia protulit, quam causæ suæ merito desperatus: oderat enim lucem veritatis auctor malitiæ, nec sustinere poterat nostræ colloquutionis accessum, qui totus recesserat in opera tenebrarum. Pervenimus tandem ad quoddam munitissimum castrum ejus, quod propriè ac singulariter Casiri nomine incolæ nuncupabant.

» Ibi habitabat uxor illius cum militia magna & familia multa nimis. Omnes ferè habitatores ejusdem casiri vel hæretici vel hæreticorum

» complices erant, licet solâ Domini virtute repressi, nihil contra fidem quam prædicabamus, presumere vel mutire. Quamvis enim essemus in manus eorum positi, & velut in eorum quidam potentie sue compedes hæreticâ undique multitudine circumventi, verbum tamen Domini non erat alligatum, quin eos continuis invectionibus & increpationibus feriremus. Et cum videremus quoddam nihil omnino præsumere respondere; judicavimus prædictum Rogerum proditorem, hæreticum, & de violata Episcopi securitate perjurum, eum tanquam publicâ excommunicatione damnatum ex parte domini Papæ & prædictorum Regum, in præsentia conjugis militumque suorum, in nomine Christi confidenter diffidantes. Ecce amodo satis apparet, quam grande & evidens osium pater Principibus Christianis, ut Christi uleiscantur injurias, ponantque desertum quasi hortum Domini, & solitudinem ejus in deliciis paradisi. Ne autem vel parum vel nihil fieri contra illos posse cauterunt, sciant omnes generalem fuisse in eum sententiam, quod, si ista visitatio fuisset adhuc triennio retardata, vix inveniretur in ea qui nomen Christi amplius invocaret. Super hæc autem omnia prædictus Comes S. Egidii, coram populo civitatis præstito juramento, firmavit quod amodo nec prece nec pretio favebit hæreticis. »

(a) « Perus, Dei gratiâ, tituli sancti Chrysogeni Presbyter Cardinalis, Apostolicæ Sedis Legatus, universis sanctæ matris Ecclesiæ filiis, catholicam acque apostolicam fidem servantibus, in Domino salutem. Testante Apostolo, sicut unus Deus, ita una fides esse dignoscitur; a cuius integritate nullus potest sine periculo deviare: cuius fundamentum, præter quod nullus aliud potest ponere, Apostoli & Apostolici viri successores eorum, inspirante & docente Spiritu sancto, fanis doctrinis, tanquam vivis ex lapidibus, ita firmiter interim

A Interim Alexander summus Pontifex misit Legatos suos per universas nationes, Deo & Ecclesiæ Romanæ subiectas; & invitavit omnes tam Archiepiscopos,

ter & circumpectis gesserint, quod nec so-
nantis impetu Anglonis, nec impiorum ma-
chine, licet crebris assultibus impugnetur, illud
poterunt a sua firmitate movere. Unde, quamvis
diebus istis, quidam falsi fratres, Raimundus
de Bauviaco, Bernardus Raimundi, & quidam
alii, transfigurantes se in Angelos lucis, cum
sint Sathane, prius christiani & Apostolicæ
fidei contraria predicatione, venenosæ predica-
tione multorum animas deceperunt, & secum
traxerunt ad ruinam: novissimè tamen, ille qui
revelat mysteria, & ad confutandos seniores
Israel dedit spiritum Danieli, ad animas dia-
bolica fraude deceptas respiciens, noluit ul-
terius perfidiam illorum velari, nec christianæ
fidei sinceritatem illorum predicatione cor-
rumpi; sed sua admirabili potestate, audien-
tibus & videntibus multis, quod prius latuerat
venenum perfidie detexit, in augmentum &
gloriam fidei christianæ. Cum itaque prædicti
Raimundus & Bernardus, atque alii, venera-
bili fratri nostro Reginaldo Bathoniensi Episcopo,
copi, & nobilibus viris, Vicecomiti de Tu-
renna, & Raimundo de Castro-novo, qui de
consilio nostro in terram Rogeri de Bedieris
pro liberatione venerabilis fratris nostri Al-
bionis Episcopi venerant, occurrerint, & se
consenserunt a nobili viro Comite Tolose &
aliis Baronibus, qui eos in perpetuum abjura-
verant, iniuste tractari; cum pro defensione suæ
fidei ad præsentiam nostram se venturos propo-
nerent, si venienti & redeundi securitatem ha-
berent, memorati Episcopi & Vicecomes, ne
corda simplicium qui illorum erant, facie im-
buti, scandalum paterentur, & dissensio ad-
scriberetur, si eis audientia negaretur, ex parte
nobis & prædicti Comitis indulserunt, ut cum
omni securitate se conspectui nostro præsen-
tarent, quatinus sub nostro & venerabilis fratris
nostri Pictavenfis Episcopi, Apostolicæ Sedis Le-
gati, & aliorum discretorum virorum & totius
populi examine audirentur; & si rectè & sanè
crediderent, probarentur, & postquam a nobis
examinati fuissent, nihilominus ad propria re-
mearent securi, ne metu vel violentiâ qualibet
ad confessionem veræ fidei viderentur induci:
ita tamen quod, post elapsos octo dies, iuxta
edictum quod exierat, nisi ad fidem nostram re-
dierint, de terris Principum qui eos abjuraverant,
deberent expelli. Nos itaque eis indulgentiam
ab Episcopo & Vicecomite factam, quamvis a
præfato Comite Tolosæ & aliis nobilibus viris,
sicut diximus, jam exierat edictum ut de terris
eorum deberent expelli, ratam habentes, eor-
umdem Pictavenfis Episcopo & Comite Tolosæ,
& aliis Clericis & laicis quasi trecentis, in Ec-
clesia beati Stephani nobiscum pariter congre-
gatis, illis injunximus ut fidem suam nobis ex-
ponerent; & ad catholicæ fidei veritatem re-
deantes, infamiam, quam & tota terra & ipsi
pariter per damnabilem predicationem incur-
rerant, per salutiferam confessionem veræ fidei
removerent. Ipsi verò, inter alia verba quæ
hinc inde procuderunt, cartam quamdam, in
qua fidei sue articulos conscripserant, in ne-
dium protulerunt, & eam, sicut prolixius con-
scripta fuerat, perlegerunt. In qua cum verba
quædam reprehendimus, quæ & suspecta esse
videbantur, & nisi plenius exponerentur, hæ-
resim quam prædicaverant possent velare, quæ-
rivimus ut, verbis latinis responderent, suam
fidem defenderent, tum quia lingua eorum non
erat nobis satis nota, tum quia Evangelia &
Epistolæ, quibus tamen fidem suam volebant
confirmare, latino eloquio nesciunt esse con-
scripta. Cumque id facere non auderent, utpote
qui linguam latinam penitus ignorabant (sicut
in verbis unius eorum apparuit, qui, cum la-
tine vellet loqui, vix duo verba jungere potuit,
& omnino defecit) necesse fuit nos illis con-
descendere, & de ecclesiasticis sacramentis,
propter imperitiam illorum, quamvis satis erat

absurdum, vulgarem sermonem habere. Illi igitur
duo principia esse penitus denegantes, publicè
coram nobis & prædictis viris confessi sunt,
& firmiter asseruerunt quod unus Deus altissimus
omnia visibilia & invisibilia condidisset, quod
scripturis, sicut verum est, Evangelicis & Apo-
stolicis comprobatur. Confessi sunt etiam quod
Sacerdos noster, bonus sive malus, iustus vel
iniustus, & talis etiam quem adulterum aut
aliis criminis esse sciebant, indubitanter
corpus & sanguinem Christi posset consecrare, &
per ministerium huiusmodi Sacerdotis, & virtu-
tem divinorum verborum, quæ a Domino pro-
lata sunt, panis & vinum in corpus & sangui-
nem Christi verè transibant. Asseruerunt quoque
quod parvuli vel adulti, nostro baptizati bap-
tizati, salvantur, & nullus sine nostro bap-
tizati, non potest salvari: omnino insipientes se aliud
baptisma, aut manus impositionem, sicut eis
imponeretur, habere. Affirmaverunt nihilomi-
nus, quod vir & mulier matrimonio copulati,
si aliud peccatum non impediatur, licet carnaliter
alter alteri debitum reddat, propter bonum
matrimonii exculati salvantur, & propter hoc
nunquam damnabuntur. Archiepiscopos præter
rea & Episcopos, Presbyteros, Monachos, Ca-
nonicos, Heremitas, Templarios, Hospitalarios,
affirmaverunt esse salvandos. Dignum quoque &
iustum esse dicebant, ut Ecclesiæ in honorem
Dei atque Sanctorum fundatas, cum summa de-
votione visitantes adirent, & Sacerdotibus &
aliis coram ministris honorem & reverentiam
exhibentes, primitias & decimas eis persolvere
deberent, & de omnibus parochialibus devotè
respondere. Eleemosynas etiam, tam Ecclesiis
quam pauperibus, necnon & Omnipotenti esse
tribuendas, inter cætera laudabiliter asserbant.
Hæc omnia, licet prius dicerentur negasse,
iuxta sanum nostrum intellectum se intelligere
asserbant. Postquam autem ita a nobis exami-
nati sunt, & ea quæ diximus spontaneè volun-
tate confessi; Ecclesiam beati Jacobi introvi-
mus, ubi nobiscum innumera hominum mul-
titudo, quæ se quasi ad spectaculum præparabat,
convenit, & confessionem fidei eorum, quæ in
prædicta cartula conscripta fuerat, vulgari ser-
pulo qui ibidem convenerat, cum omni patien-
tia & sine tumultu aliquo fuissent auditi, & ipsi
sponte finem dicendi fecerint; quia expectatio
sue fidei satis laudabilis & catholica videbatur,
iterum ab eis, audiente universo populo, quæ-
rivimus si corde crederent, quod ore fuerant
confessi? & si aliquando in contrarium, sicut
eis sæpius impostum fuerat, prædicassent? Illis
verò respondentibus se ita credere, & nihilo-
minus negantibus se unquam aliter prædicasse,
nobilis vir Comes Tolosensis, & multi alii Cle-
rici & laici, qui eos audierant aliter prædi-
cantes, vehementi admiratione commoti, &
christianæ fidei zelo succensi, surrexerunt, &
eos planè in caput suum mentitos fuisse mani-
festius convincerunt. Quidam enim constanter
proposuerunt se a quibusdam illorum audisse,
quod duo Dii existerent, alter bonus & alter
malus; bonus, qui invisibilia tantum, & ea quæ
mutari aut corrumpi non possunt; malus, qui
coelum, terram & alia visibilia condidisset: alii
affirmaverunt se in eorum predicatione audisse
corpus Christi non confici per ministerium Sa-
cerdotis indigni aut aliquibus criminibus irre-
titi. Multi similiter testati sunt eos propterea ne-
gantes audisse virum cum uxore salvari, si alter
alteri debitum reddat. Alii in fidei illis firmi-
ter opponebant, quod ab ipsis audissent bap-
tizatum puerulis non prodesse, & alias quam-
plures contra Deum, & sanctam Ecclesiam,
atque catholicam fidem blasphemias protulisse,
quas pro abominabili erroris enormitate tacere
maluimus quam proferre. Quidquid autem illi
in sua superiori confessione, quæ satis videba-
tur ad salutem sufficere, si ita corde crederent

Aficere. Adveniente autem Paschâ *, præfatus Dux Aquitaniz, dimissis Constabulariis suis cum magna parte exercitus sui circa *Punce*, ad obsidionem tenendam; in ipsa hebdomada Paschæ obsedit Rigemundæ castellum, & infra tres dies cepit & destruxit. Et statim post clausum Pascha, obsedit *Genzai*, & Martillam, & Grumvillam, & Agenvillam, & cepit, & funditus subvertit. His itaque peractis, octo dies ante Ascensionem Domini obsedit Tailleburgum, castellum Gaufridi de Rancona, & infra tres dies cepit. Et eo capto, Gaufridus de Rancona reddidit ei *Punce*, & utrumque fecit Dux solo tenus sterni. Et statim post Pentecosten, Bugrius * Comes de Engolismo reddidit ei civitatem Engolismi, & castellum de *Muntiniac*, & ipse moenia eorum subvertit; & postea transfretavit in Angliam ad patrem suum.

* An. 1179.

*Wulgrinus.

Anno itaque ab Incarnatione Domini MCLXXIX (a) Henricus Rex Angliæ, filius B Mathildis Imperatricis, curiam suam tenuit apud Wintoniam die Natalis Domini, Gaufrido filio suo Comite Britanniz jam in Angliam reverso a partibus transmarinis, & cum eo moram faciente; similiter Johanne filio suo minimo, & Henrico Rege filio suo in Normannia, & Ricardo filio suo in Pictavia moram facientibus....

Appropinquante itaque jam Quadragesimâ *, Archiepiscopi & Episcopi, Abbares, viri Religiosi, cismarini & transmarini, de mandato Alexandri summi Pontificis Romæ convenerunt. Congregatis igitur universis in urbe Romana, Alexander Papa III cum universis Cardinalibus suis, & Clero & populo ibidem congregato, venit ad Ecclesiam sancti Johannis de Laterana, celebraturus ibi Concilium: cui Concilio intererant nuncii ferè omnium Imperatorum, Regum, Principum totius Christianitatis. Convenientibus itaque omnibus in præfata Ecclesia Lateranensi, summus Pontifex in eminentiori loco cum Cardinalibus suis & Senatoribus & Præfectis & Consulibus urbis constitutus, secundâ feriâ [tertiâ] Quadragesimæ hebdomadæ, quæ III Nonas Martii evenit, primum Concilii sui diem celebravit. Similiter secundò celebravit secundum diem Concilii sui, quartâ feriâ secundæ * hebdomadæ, quæ II Idus Martii evenit: in quo Concilio, Willielmus Remensis Archiepiscopus, per communem fratrum electionem, concedente Alexandro summo Pontifice, factus est Presbyter Cardinalis ad titulum sanctæ Sabinae. Et iterum tertio celebravit tertium Concilii sui diem, secundâ feriâ ante Ramos palmarum, quæ XIV Kal. Aprilis evenit... In eodem verò Concilio, Henricus Abbas Clarevallensis, morum honestate & meritis exigentibus, communi Cardinalium electione, Alexandro etiam summo Pontifice concedente, inter Episcopos Cardinales connumeratus est, factus Episcopus Albanensis.

* An. 1179.

* Corr. sequenti.

Interim Henricus Rex Angliæ, filius Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, circa mediam Quadragesimam, applicuit in Angliam apud *Dovere*, locuturus cum domino Rege patre suo. Adveniente autem Pascha, dominus Rex & Rex filius suus simul fuerunt Wintoniz in ipsa solemnitate Paschali... Gaufridus verò, filius domini Regis, Comes Britanniz, statim post Pascha, per præceptum patris sui, transfretavit in Britanniam; & congregato exercitu, devastavit terram Gwienarii * de *Liuns*, & eum ad deditionem coegit.

* Al. Guicemari.

* An. 1179.

Eodem anno *, Lodowicus Rex Francorum Agnerem filiam suam, quam Ala Regina Francorum, soror Willelmi Remensis Archiepiscopi, & Theobaldi Comitis Blefensis, & Henrici Comitis de *Trois*, & Comitis Stephani, ei pepererat, misit Constantinopolim, ad maritandum Alexio, filio Manuelis Imperatoris Constantinopolis.

Adveniente autem Pentecoste, Henricus Rex & Rex filius suus curiam suam tenuerunt (b). Quo peracto, Rex filius Regis cum benevolentia patris sui transfretavit in Flandriam, & applicuit apud *Wisslandam*.

Interim Lodowicus Rex Francorum, publico edicto citari fecit omnes Archiepiscopos & Episcopos, & Comites & Barones regni Francorum, ut sicut se & honorem suum diligerent, essent, omni occasione postpositâ, congregati in civitate Remensi, in ipsa die Assumptionis beatæ Virginis Mariæ, scilicet XVIII Kal. Decembris *, ad coronandum & in Regem consecrandum Philippum filium suum primogenitum, xv annorum juvenem. Facto itaque edicto publico,

* Corr. Septembris.

(a) Hovedenus: Qui erat annus viceſimus quintus regni Regis Henrici, filii Mathildis Imperatricis.

(b) Ubi? Bromton habet inſimul tenuerunt, qui neque locum expreſſit. Forte Wintoniz, ut ſupra.

omnes ad solemnitatem illam, prout decebat, venire preparabant se. Sed ap- A propinquante jam termino præfixo, filius ille Regius in gravem incidit infirmitatem (a), quæ eum adeo contrivit vehementer, quod multi cogerentur de vita ipsius dubitare. Rex verò pater pueri, malens vitam suam finisse, quam videre filium suum ita torqueri, die ac nocte fletibus & continuis suspiriis indulgebat, nolens consolari.

Quâdam autem nocte, cum ipse anxietate animi jam devictus esset, somnus irrepfit. Cui in somnis apparuit sanctus Thomas Cantuariensis Martyr, & his verbis eum aggressus est: « Dominus noster Ihesus Christus misit me servum » suum Thomam Cantuariensem Martyrem, ad te, ut scias quod si credideris, » & animo contrito adieris servum suum Thomam Cantuariensem Martyrem, » filius tuus convalescet de infirmitate illa, quâ tenetur ». Et his dictis, nuncius ille divinus ab oculis Regis evanuit. Rex verò postmodum expergefactus, post B diuinam excogitationem convocavit fideles suos, quibus sollicitè narravit visionem suam, quærens ab eis consilium utrùm in Angliam transfretaret, an non, quæsiturus Martyris suffragium. Cui quidam Consiliariorum suorum ita responderunt, quod periculosum esset ei transfretare in regnum alterius, & incidere in manus potentis. Quidam autem dixerunt, quod hoc non esset ei timendum. Sequenti verò nocte, apparuit ei secundò & tertio in somnis præfatus Martyr, eundem sermonem dicens; & minas addidit, nisi celerius fierent hæc mandata Dei. Cumque Rex intuitus esset eum attentè, agnovit quod esset ille beatus Martyr. Mane itaque (b) facto, Rex ille Francorum fiduciam habens in Domino, contra multorum consilium, iter arripuit versùs Angliam; & sumptis

* Guinet. secum Philippo Comite Flandriæ, & Baldewino Comite de Chines* & Henrico Duce de Loven*, Wilhelmo Comite de Mandevilla, & avvocato Bituniae, C & aliis Baronibus regni Francorum, pervenit usque Wisfand*, & inde venit in

* An. 1179. Angliam, & applicuit apud Douvere xi Kal. Septembris*, feriâ quartâ.

Henricus verò, filius Matildis Imperatricis, Rex Angliæ, qui jam circa maritima per aliquot dies moram fecerat, illius expectans adventum, venit ei obviam in littore maris, & cum gaudio magno & honore ipsum & suos suscepit (c); & in crastino duxit eum Cantuariam usque ad tumbam S. Thomæ Martyris. Quò cum venisset, præfatus Rex Francorum obtulit super tumbam Martyris unam cuppam auri (d), & centum modios vini in perpetuum, singulis annis recipiendos apud Faiiff* in Francia, ad omnimodam expensam Regis Franciæ. Præterea idem Rex concessit, pro amore Dei & Martyris, quod omnia quæcumque de cætero emerent in regno suo, ad usum Monachorum sanctæ Trinitatis Cantuariæ, quieta essent de Teloneo, & omnibus aliis D consuetudinibus & exigentiis. Et hæc omnia fecit cartâ suâ confirmari Deo & beato Martyri, & Monachis ibidem Deo servientibus. Hanc autem cartam receperunt præfati Monachi ex dono Lodovici Regis Francorum, per manum Hugonis de Puteaco Cancellarii sui, filii Hugonis Dunelmensis Episcopi. Factâ autem ibi morâ duarum dierum, Rex Francorum & illi qui cum eo venerant, Rege Anglorum eos reducente ad Douvere, reversi sunt in crastino, scilicet vii Kal. Septembris. Rex Franciæ cum suis, ipsâ die Dominicâ, naves ascendit (e), & eadem die cum gaudio applicuit apud Wisfande.

Interim Philippus filius suus, precibus & meritis beati Thomæ Martyris, pristinam adeptus est sanitatem. Reverso itaque Rege Franciæ in terram suam, omnes comprovinciales, tam Episcopi quàm Comites & Barones regni Francorum, de adventu ipsius plurimum gaudentes, occurrerunt ei, grates Deo E solventes, qui eum sanum & incolumem ad propria reduxit. Ipse verò statim, convocatis consiliariis suis, publico præcepit edicto ut omnes Majores regni convenirent in Remensem civitatem, tam Clerici quàm laici, in solemnitate

(a) Nempe dum venationi inisset, inquit Nicolaus Trivetius in chronico, amissis fecit, totâ nocte in sylva vagabundus permansit; tandem per quendam carbonarium inventus, reductus est ad suos. Ex sollicitudine tamen & pavore tantum incurrit ægritudinem, quod coronatio ejus, quam pater in Assumptione B. Mariæ fieri decreverat, est omissa. Idem habent Rigordus & alii Scriptores Franci.

(b) Non tam citò iter aggressus est Lodovicus; quippe, teste Hovedeno, missis legatis ad Henricum

Regem Angliæ patrem, quasvis licentiam & securitatem petenti; in Angliam, & sine impedimento redire: quasvis & obtinuit.

(c) Hovedenus, sicut carissimum dominum & amicum suum, & omnia necessaria sibi & hominibus suis honorifice ministravit. Ex in crastino videlicet vigiliâ B. Bartholomæi Apostoli, &c.

(d) Ibid. Valde magnam & pretiosam.

(e) Ibid. Transfretoria de Angliâ in Flandriam, & applicuit apud Wisfand.

A omnium Sanctorum*, ad coronandum Philippum filium suum in Regem; & An. 1179,

ita factum est. Convenerunt namque ad præfatam urbem die statuto Archiepiscopi, Episcopi, Comites, Barones, Clerus & populus. In ipsa die omnium Sanctorum, Willelmus Archiepiscopus Remensis, frater Comitis Henrici, Theobaldi, Stephani, & frater prædictæ Reginæ Franciæ, præfatum Philippum, filium sororis suæ & Lodovici Regis Franciæ, coronavit & in Regem consecravit Remis, in Ecclesia Sedis Pontificalis, ministrantibus ei in illo officio, Willelmo Turonensi Archiepiscopo, & Bituricensi Archiepiscopo, & Senonensi Archiepiscopo, & ferè omnibus Episcopis regni. Henricus verò Rex Angliæ, filius Henrici Regis, filii Matildis Imperatricis, præbat illum (a), gestans coronam auream in manibus suis, quâ ille puer coronatus* erat. Et Philippus Comes Flandriæ præbat ante illum, ferens gladium regni. Et multi Duces B & Comites & Barones præbant & sequebantur illum, diversi diversi deputati obsequiis, prout res exigebat. Sed Lodovicus pater suus (b) coronationi illius interesse non potuit. Cum enim ab Angliâ rediret, & Parisius veniret, maximo fluctuans gaudio, ad sanctum Dionysium iter arripuit: in quo itinere, subito percussus frigore, incidit in paralytum, ita quòd usum dexterae partis corporis sui amisit. . . .

* Al
coronandus.

Eodem anno, obiit Willelmus Comes Albemariæ, & sepultus est in Abbatia sua de Tornetuna. . . .

Anno ab Incarnatione Domini MCLXXX. . . præfatus Philippus, novus Rex Franciæ, videns quòd pater suus paralytico morbo esset percussus, adhæsit consilio Philippi Comitis Flandriæ: cuius consilio, tyrannidem cœpit exercere in populo Gallicano, & omnes quos noverat patri suo fuisse familiares, sprevit

* Leg.
miserunt.

C & odio habuit (c). Qui missi* frequenter nuncios suos ad Henricum Regem Angliæ, ut eis auxilium & consilium præstaret, contra iniquas machinationes quas Philippus Comes Flandriæ in detrimentum ipsorum & totius regni Franciæ machinabatur.

* An. 1180,

Appropinquante mediâ Quadragesimâ*, Henricus Rex Angliæ junior, qui jam per aliquod tempus moram fecerat in Normannia, transfretavit in Angliam ad Henricum patrem suum. Et indicato ei qualiter Philippus Rex Franciæ, & Philippus Comes Flandriæ, iniquè egerant adversus proximos suos; uterque, scilicet pater & filius, transfretaverunt in Normanniam, ante Pascha: ad quorum adventum, Regina Franciæ & Comes Theobaldus, & multi de regno Franciæ, quos præfatus novus Rex odio habuit, venerunt in Normanniam, postulantes ab eis subsidium. Quod cum Rex Henricus Angliæ senior audisset, petitioni eorum adquevit; & habito cum suis consilio, cepit ab eis obsides & alias securitates, quòd ab ipsius consilio non recederent. Et statim summonere fecit exercitum suum Angliæ & Normanniæ, & cæterarum terrarum suarum (d). Quo audito, Philippus Rex Franciæ similiter exercitum suum summonuit.

* An. 1180.

Et interim, statim post Pascha*, prædictus novus Rex Franciæ, per consilium Philippi Comitis Flandriæ, venit in Flandriam, & contra consilium omnium amicorum suorum de regno Franciæ, cepit in conjugem filiam Comitis de Eainou*, filiam sororis prædicti Philippi Comitis Flandriæ. Et Comes Flandriæ concessit prædicto Regi Franciæ cum nepte sua ferè totum Comitatum suum Flandriæ post decessum suum, scilicet terram de Vermedais usque ad Los (e). Desponsatâ itaque filiâ Comitis de Eainou Regi Franciæ, Comites & Barones Franciæ indignati sunt. Interim, Philippus Rex Franciæ summonere fecit omnes Archiepiscopos & Episcopos, & Principes regni sui, tam Clericos quàm laicos, quòd essent apud Senonem die Pentecostes, ad coronationem ipsius & uxoris suæ. Quod cum Philippus Comes Flandriæ audisset; timens quòd casu aliquo neptis suæ unctio & coronatio posset impediri, consuluit Regi ut anticiparet præfixum terminum suæ coronationis: quod ita fac.

* Hainaut.

(a) Hovedenus: Henricus autem Rex Angliæ filius, in progressionem a thalamo usque in Ecclesiam, ibat ante illum gestans coronam auream de jure Ducis Normanniæ, quâ prædictus Philippus coronandus erat.

(b) Ibid. Senio & morbo laborans paralytico.

(c) Ibid. Et matrem suam adeo persequabatur, quòd a dominatione sua eam expulit, & Willelmum Remensem Archiepiscopum, & Comitem Theobaldum & Comitem Stephanum avunculos suos, persequabatur: quorum grege

Henricus Rex Angliæ filius transfretavit in Angliam, & indicavit patri suo excessus & importunitates, quas Philippus Rex Franciæ faciebat matri suæ & avunculis suis, per consilium Comitis Flandriæ.

(d) Hovedenus: Habens in proposito quòd post Pascha intraret hostiliter terram Regis Franciæ, in vindictam injuriarum quas ille novus Rex Franciæ fecerat matri suæ & avunculis suis.

(e) Ibid. Usque ad aquam de Lis,

tum est. Nam prædictus Rex Franciæ, adquirens consilio Comitiss Flandriæ, A
misit pro Archiepiscopo Senonensi, & fecit se & uxorem suam coronari in
* An. 1180. Monasterio sancti Dionysii, in ipsa die Ascensionis Domini*, valde mane, orto
jam sole. Cum autem Willhelmus Remensis Archiepiscopus, avunculus Regis
Franciæ, audisset præsumptionem prædicti Senonensis Archiepiscopi; doluit ve-
hementer (a), & misit nuncios suos ad Alexandrum summum Pontificem, con-
querens sibi de vindicta.

Interim Henricus Rex Angliæ, ad cujus clementiam Regina Franciæ & Co-
mes Theobaldus, & quàmplures de nobilioribus regni Franciæ, tanquam exules
& profugi, ut supra dictum est, confluerant, colloquium cepit apud Gisor-
tium (b) cum novo Rege Franciæ: in quo colloquio, præfatus Rex Angliæ
senior animum novi Regis Franciæ, nunc blandis, nunc asperis, ad eum emol-
lit, quod contra consilium Comitiss Flandriæ & Roberti Clement, & mul-
torum aliorum qui inter ipsum & matrem suam & avunculos suos volebant
dissidium, omnem malitiam & indignationem, quam in animo adversus eos
conceperat, remisit, & eos in debitam familiaritatem recepit: statuens quod
prædictæ Regine Franciæ matri suæ singulis diebus, quamdiu Lodowicus Rex
pater suus viveret, septem libras Parisinorum ad quotidianum victum solveret;
& post decessum patris sui, totam dotem suam, quâ Rex Francorum Lodo-
wicus eam die desponsationis suæ dotavit, in integrum redderet, retentis tan-
tùmmodo sibi castellis & munitionibus ejusdem dotis.

In eodem colloquio, Henricus Rex Angliæ senior, ad abundantiorē cau-
telam, coram Philippo novo Rege Franciæ, fidelitatem & homagium rece-
pit a Philippo Comite Flandriæ; & conventiones inter illos factas renovavit,
scilicet se singulis annis daturum prædicto Comiti Flandriæ mille marcas Ester-
lingorum*, recipiendas ad Scakarium: & ipse Comes conventionavit ei quod
in recompensatione illarum mille marcarum, teneret quingentos milites ad
sumptus suos, in obsequium domini Regis Angliæ, singulis annis, per spatium
quadraginta dierum, quando inde summonitus fuerit. Et si dominus Rex,
post illos quadraginta dies, milites illos diutius retinere voluerit, liceat ei eos
retinere ad stipendia sua, quamdiu voluerit. In eodem autem colloquio, Comes
de Claremonte fecit homagium domino Regi Angliæ, coram domino suo
Rege Franciæ. Et in eodem colloquio, pax & concordia, fide & sacramentis
hinc inde confirmata, facta est inter dominum Regem Angliæ & novum Regem
Franciæ, in hunc modum (c). . .

* An. 1180. Eodem anno*, Lodowicus Rex Franciæ obiit Parisius, mense Septembris,
die Jovis proximâ ante festum sancti Matthæi Apostoli, scilicet xiv Kal. Oc-
* Barbeaux. tobris, & sepultus est in Abbacia de Barbellis*. Et statim post obitum ipsius,
Henricus Rex Angliæ & Philippus Rex Franciæ colloquium inter eos ceperunt,
ubi pacem supradictam inter se fecerunt, & fide & sacramentis, ut dictum est,
confirmaverunt. . .

Eodem anno, obiit Ægidius Ebroicensis Episcopus.

* Al. Eodem anno*, obiit Richardus Constantiensis Episcopus.

an. 1179. Eod. anno obiit Henricus Comes de Troies, avunculus Philippi Regis Franciæ.

Eodem anno (d), Philippus Comes Flandriæ maritavit duas nepres suas, filias
Matthæi Comitiss Boloniæ, fratris sui, unam illarum [Idem] scilicet primoge-
nitam [Gerald] Comiti Gerres*; & alteram illarum [Mathildem, Hen-
rico] filio Ducis de Lusain, contra voluntatem & prohibitum domini sui Regis
Angliæ, adversus quem idem Comes Flandriæ fide & sacramentis tenebatur,
quod præfatas nepres suas nemini maritaret, nisi consilio & voluntate ipsius.

(a) Hoved. Indignatus est vehementer, & Alexandro
summo Pontifici conquestus est de transgressione Seno-
nensis Archiepiscopi, qui contra jus & dignitatem Re-
mensis Ecclesiæ Regem Franciæ præsumpserat coronare.

(b) Ibidem: Inter Gisorsium & Trie.

(c) * Ego Philippus Dei gratiâ Rex Francorum,

& ego Henricus eidem gratiâ Rex Anglorum,

» volumus ad omnium tam præsentium quàm fu-
» turore pervenire notitiam, quod tædus &
» amicitiam, fide & sacramento mediantibus,
» innovavimus, quam dominus meus Ludovicus
» Rex Francorum & ego Henricus firmaveramus
» inter nos coram Ileri, in præsentia Petri tynli
» S. Chrylogoni Presbyteri Cardinalis Apostolicæ

» Sedis Legati, & Richardi Wintoniensis Elekti,
» & aliorum plurimorum Episcoporum, Co-
» mitum & Baronum, qui aderant: videlicet
» quod sic sumus & amodo volumus esse amici, &c.
(prou edita sunt supra p. 171.)

(d) Hovedenus ad an. 1177: Philippus Comes
Flandriæ, inquit, contra sacramentum quod fecerat
Regi Angliæ, maritavit primogenitam filiam fratris
sui Comitiss Boloniæ Duci de Saringes: quæ, relicto
Duce de Saringes, nupsit Comiti de Sancto-Paulo; &
postea relicto Comite de Sancto-Paulo, nupsit Comiti
Reginaldo de Dammartin, & ipse cepit cum illa Co-
mitum Boloniæ. Et alteram filiam Comitiss Boloniæ
dedit in uxorem Henrico Comiti de Lusain.

EX RADULFI DE DICETO

IMAGINIBUS (a) HISTORIARUM.

Apud Rog. Twysden inter Anglic. Rerum Script. X, Lond. 1652. fol.

ANNO Domini MCXLVI (b), Aimericus Romanæ Ecclesiæ Cancellarius nepotem Col. 508.
habuit vocabulo (c) Petrum : qui suffragiis avunculi sui, citra tamen conscientiam Ludovici Regis Francorum, in Archiepiscopum Bituricensem electus, a domino Papa consecratus est. Quod Rex in injuriam regis dignitatis factum vehementer indignans, iracundiæ calore succensus est; & propositis publicè sacrosanctis reliquiis, in præsentia multorum juravit quod prædictus Archiepiscopus, quoad Rex viveret, in civitatem nunquam intraret Bituricam. Sic per triennium persona Regis interdicto subiacuit: in quamcumque civitatem, castellum vel vicum intrabat, celebratio divinorum suspendebatur. Tandem Abbate Clarevallesi Bernardo persuadente, cor Regis ad hoc est inclinatum, ut reciperet Archiepiscopum, & pro transgressione perjuri se repromitteret Jerusalem profecturum. Igitur convocatis regni Principibus in Parasceve*, * An. 1146.
Rex signo sanctæ Crucis humerum insignivit, & infiniti cum eo. Per totam Galliam fit descriptio generalis, non sexus, non ordo, non dignitas quemquam excusavit, quin auxilium Regi conferret: cujus iter multis imprecationibus persequébantur. Suggestus Abbas de S. Dionysio, deficientibus aliis regni Principibus, solus in se regni suscepit custodiam. Lexoviensis [Arnulfus], Attrebatensis [Alvisius], Lingonensis [Godefridus] Episcopi, profecti sunt Jerusalem cum Rege Francorum.

Eugenius Papa Parisius veniens (d) Girardum Sagiensem Episcopum, qui, sicut dicebat, in volutabro sanguinis sui fuerat consecratus, Duci Normanniæ reconciliavit circa Pascha. Postmodum in Letania majore* solemni processione * An. 1147.
dominus Papa receptus est apud S. Genovefam, præsentem Rege Francorum. Clerici domini Papæ servientes etiam ibi vulnerati sunt (e). In ultionem excessus tanti servitium Ecclesiæ subversa sunt ædificia, Rege jubente. Canonici Regulares positi sunt ibi tractu temporis (f).

(a) Radulfus de Diceto, Archidiaconus primum, deinde Decanus Londoniensis S. Pauli, florebat sub Henrico II & Ricardo Regibus, uti demonstrant litteræ plures ad eum scriptæ, quæ in ipsius leguntur historia. Duplicem is edidit historiam, alteram *Abbreviationes chronicorum* inscriptam, *Imagines historiarum* alteram. In priori Henricum Huntingdonensem & Robertum de Monte imprimis secutus est, omittendamque eam idcirco diximus. In altera proprio Marte scripsit res a se visas vel auditas ab an. 1147 ad an. 1199: qui qualis fuerit eloquentia, sollerti lectori satis potest liquere ex pluribus factis & dictis, quæ idem magister proprii ingenii verbis enarrando exposuit, uti notavit ad calcem quidam amanuensis. Hinc est quod ab an. 1157, ubi eum deficit Robertus de Monte, totam Matthæus Paris Radulfi descriptionem in suam transtulit historiam.

(b) Multa sub hoc anno congerit Radulfus, ante & post gesta, quæ ex libro *Abbreviationum* hic recurdimus.

(c) Petrus iste de Castra cognominatus, Haimericus confobrinus in chronico Mauriniacensi appellatur. Hunc verò Cadurco palatii Clerico, quem an. 1141, assentiente, immò promovente Rege, prius elegerant Canonici Bituricenses, opoposuit Innocentius in Haimericum plus æquo proclivis, minisque acceptorum a Rege Ludovico beneficiorum memor.

(d) Anno quidem 1146 secundum veterem stylium, hoc est, in Pascha desinente, hebdomadâ Sacrâ, Parisios Eugenius adventit. Illic ergo prius, ut videtur, citati, Gaudridus Andegavensis Comes & Girardus Sagienfis Episcopus Pontificem convenerunt, quibus reconciliandis operam dedit. Causa porro jurgii inter eos hæc erat. Cum Girardus Canonici secularis anno 1144 ad Episcopatum Sagiensem erectus fuisset, repugnante regulari hujus Ecclesiæ Capitulo, præter quatuor Canonicos quos vitæ secularis amor & desiderium ad optandam personam secularem impulerat, id indignè tulit Comes Andegavensis, Ducatus Normanniæ tum compos: cui gratificatus se arbitantes nonnulli cives Sagienfes, Girardo jamjam consecrando virilia extecerunt, eaque in pelvi Comiti obtulerunt. Atque hinc est quod se in volutabro sanguinis sui consecratum diceret Girardus. Comes verò scelus hoc adeo non probavit, ut illius auctores ecclesiastico permiserit arbitrio puniendos. Universam quoque Ecclesiæ dispositionem Episcoporum provincie consilio dimisit, Girardum tamen injuriâ quam passus fuerat, haud absolvit. Verum datos ille sibi iudices declinavit, fugiensque accusantium multitudinem Romam profectus est, quo tempore Lucio II successerat Eugenius: ad quem Arnulfus Lexoviensis Episcopo litteras dedit S. Bernardus (Epist. 248), ut Sagienfi Episcopo quantumvis supplici, reditum in Episcopatum molienti non annueret summus Pontifex. Eugenius tamen Episcopum non reprobavit, sed eum episcopale munus obire non permittit, donec regularium Canoniorum ordinem in propria persona professus est; quod cum bonâ fide servaturum se juramento præstito firmasset, cum Andegavensi Comite & cum universa Ecclesia sua reconciliatus est.

(e) Matthæus Paris: *Servientes Ecclesiæ Clerici domini Papæ ac ministros susceperunt, & intra parietes Ecclesiæ eorum sanguinem effuderunt.*

(f) Anno 1148. De hoc verò tumultu atque hinc secuta rerum conversio in Ecclesia S. Genovefæ, fuisse in notis ad epistolas Sugerii hac de re scriptas differemus.

* Corr. Anno Domini MCLVIII, * Henricus Gaufridi *Plantegenest*, Comitis Ande-A
MCLIX. gavorum primogenitus, cingulo militari donatus est a Rege Scottorum David,
Col. 525. in festo Pentecostes apud *Karliul*.

Ludovicus Rex Francorum & Regina *Alienor* rediere Jerusalem.
* Corr. MCL. Anno Domini MCLIX *, Theobaldus Comes Blefensis donavit cingulo militari
Gaufridum, filium Gaufridi *Plantegenest*, Comitis Andegavorum.

* Corr. MCLII. Anno Domini MCL *, everfo Monasterio quod tribus annis obfessum fuerat;
Gaufridus *Plantegenest* reddidit Ducatum Normanniæ Henrico filio suo. Ludovicus Rex Francorum accepit homagium Henrici filii Gaufridi *Plantegenest* de Ducatu Normanniæ & Comitatu Andegaviæ.

Civitas igitur Andegaviensium, antiquorum industriâ montis in edito collocata consistit. (*Cetera vide Tomo XII, p. 535.*)

Anno Domini MCLI, dum Gaufridus *Plantegenest*, Comes Andegavorum, B rediret Parisius a curia Regis Francorum, concessit in fata apud Castrum-Lidii: sepultus est autem Cenomannis in Ecclesia S. Juliani.

Celebratum est divortium inter Regem Francorum & Reginam *Alienor* (a). Henricus Dux Normannorum & Comes Andegavorum duxit *Alienor* relictam Regis Francorum, & sic factus est Dux Aquitanorum (b)...

Ludovicus Rex Francorum, Eustachius filius Regis Stephani, Henricus Comes Campaniensis, Robertus Comes Perticensis, in Normannia castellum Novimercati cum suis auxiliariis obsidentes, dum Henrici Ducis adventum ut obfessis succurreret, intellexissent, interventu religiosorum, datis induciis, in festo negotio recesserunt. Dux verò fratrem suum Gaufridum persequens in Andegaviam, ipsum ad petendas coegit inducias...

Regina Mathildis, Regis Stephani uxor, sepelitur apud *Faveresham*.... C

* Corr. MCLIII. Anno Domini MCLII *, Dux Normannorum intravit Angliam in manu valida infra octabas Epiphaniæ, castellum *Malmesburi* obsedit, & milites intus obfessos ad deditionem coegit...

Eustachius filius Regis Stephani sepelitur apud *Faveresham*.

Bernardus Clarevallensis Abbas migravit ad Dominum.

Alienor Duci Normanniæ peperit Willelmum...

Evenit quod minimè credebatur... Duce siquidem Normannorum Rex in filium arrogavit; ei & in eum jus suum transtulit & potestatem, sibi, quoad vixerit, regie dignitatis solam imaginem reservavit...

Anno Domini MCLIV, Ludovicus Rex Francorum duxit uxorem [Constantiam] filiam Adelfunsi Regis Hispaniæ. Caput regni hujus Regis civitas est Toletum: quem, quia principatur Regulis Aragoniæ & Galliciæ, Imperatorem Hispaniarum D appellant...

Rex Stephanus viii Kal. Novembris obiit, & sepultus est apud *Faveresham*, quod Monasterium ipse a fundamentis ædificaverat. Quo audito, Dux Nor-

(e) Divortium Regis Ludovici atque alteræ nuptiæ *Alienor* cum Henrico Normannorum Duce ad an. 1152 pertinet, nec nisi errore librarii qui annos ad marginem apposuit, anno 1151 illigantur.

(b) Ut superius Andegaviensium urbis, sic Aquitaniæ descriptionem hic interferat Radulfus: « Igitur » Aquitania, inquit, rerum affluens opulentis » multiplicibus, sic orbis occidui partes distinctas » antiquitus antecellit, ut inter Galliarum provincias felicior & fecundior tradatur ab Historiographis. Quæ suos licet agros cultui, suas etiam vires propagationi, sua denique memoria venatu novit optime respondere, nihil omnino appellationis originem mutatur ab aquis: id solum fortè supputans inter delicias memorandum, quod procreat aqua salubrior, vel gurgiti remittendum, vel levandum in aera. Garumne siquidem decurramus ad orum, æquorea properantem ad undas, decurramus etiam ad Montes Pyreneos: quidquid itaque fuerit inventum interjacens, a fluminibus traxit vocabulum, ab aquarum commoditatibus derivatum. Et cum illis in partibus lubricum linguæ passim omnibus repropromittat impunitatem, an sit magis in fide stabilis, an in sermone labilis, morem gentis ignorans poterit ignorare. Quæ cum ad superbiam hostium edomandam insisteret, & post belli sudores in

» bona quiete perfluerit, illic tota defuit in » voluptatem: sic palato deserviens, ut in » poribus distinguendis, conficiendis & discernendis, privilegio gratiæ singulari effulgeat; » sic linguae satisfaciens, ut in salubri condiciendis, licet mordacibus, plurimum habeat civilitatis » annexum. Itaque Pictaviensis in vulgariu esu » carnum bovinam avidius amplectuntur. Cum » verò piper & allium mixtum in mortarium » detrudantur, ad condimentum utriusque caro » recens nunc succum exigit pomorum silvestrium, » nunc a viminibus pampino coetaneis jus de » poscit extorum, nunc uvarum liquorem desit » derat primitivarum. Cum dies venerit indulgentior, campestris nec fastidit, nec nimis appetunt affectuose: sed anathem vel laqueolo comprehensam, vel obvolutam reticulo devote requirunt, quam ad ignem lignorum viridum fustibus appositam satis trahant deliciose. Laxa » tis veribus piscium in capturam, si laetiora » casus obtulerit (quod quidem raro non evenit) » nunc extrahitur surgo regium reservandus in » cibum, nunc flumini latenter immerfas muræna » labitur in infidias: quæ quamvis aliàs gustum » sui suspectissimum reddat, illis tamen in locis, » abque delectu personarum & portis, hinc di » tioribus, hinc pauperum indifferenter mensis » apponitur ».

mannorum,

A mannorum Henricus venit Barbesfluvium *, & ibidem per unum mensem ventum expectavit, & vii Idus Decembris in Angliam veniens, xiv Kal. Januarii die Dominicâ ante Natale Domini, apud Westmonasterium ab omnibus electus, & in Regem unctus est a Theobaldo Cantuariensi Archiepiscopo....

*Barfleur,

Ludovicus Rex Francorum orationis causâ perrexit ad sanctum Jacobum. Anno Domini mclv, natus est Lundoniâ pridie Kal. Martii, feriâ secundâ, filius Henrico Regi Anglorum ex Regina *Alienor*, & vocatus est Henricus, quem Ricardus Lundoniensis Episcopus baptizavit....

Henricus Wintoniensis Episcopus absque licentia Regis recessit ab Angliâ, ideoque sex castella ejus diruta sunt.

Willelmus *Peverel de Notingham*, causâ veneficii quod fuerat propinatum Ranulfo Comiti Cestriæ, exheredatus est.

B Turris Glocestriæ, castellum de *Bruges & Wigemor*, quæ Hugo de Mortuo-mari contra Regem firmaverat, Regi reddita sunt.

Anno Domini mclvi, Rex Henricus transfretans apud Doveram, applicuit apud *Widand*: ad quem venit Rotomagi Theodoricus Flandrensis Comes, & Comitissa Sybilla Regis amita....

In pago Parisiensi, Monasterio Argentoilo, cappa Salvatoris, sicut dicitur, inventa est.

Henricus Rex Anglorum cepit castellum Mirabellum & Chinonem longâ obsidione; Lofdunum verò redditum est ei (a).

Regina *Alienor* peperit filiam Regi Anglorum, quam vocavit Matildem.

Anno Domini mclvii, ... Regina *Alienor* peperit filium apud *Oxeneford*, quem vocavit Ricardum.

C Henricus Rex Anglorum transfretavit in Angliam....

Terricus * Comes Flandrensis & Sybilla Comitissa perrexerunt Jerosolymam. * Theodericus.

Anno Domini mclviii, Henricus Rex Anglorum coronatus apud Wigorniam, post celebrationem divinatorum coronam super altare posuit, nec ulterius coronatus est. Regina *Alienor* peperit filium Gaufridum.

Thomas Regis Cancellarius in apparatu magno venit Parisius, Margaritam filiam Regis accepturus uxorem Henrico filio Regis Anglorum.

Gaufrido fratre Regis Anglorum mortuo, Rex statim transfretans recepit Nannetum.

Ludovicus Rex Francorum, ut apud S. Michaëlem in Normannia vota solveret orationis, transitum habuit per Normanniam, in Ecclesiis cathedralibus cum solemnî processione receptus, honoratus a singulis & multis oneratus muneribus.

D Rex Anglorum iterum invitatus a Rege Francorum venit Parisius, receptus in palatio Regis, Rege Francorum & Reginâ in clauistro Canonicorum beatæ Virginis hospitantibus.

Anno Domini mclix, Rex Anglorum Henricus duxit exercitum versus Tolosam, & cepit castella fortia vicina ejus, Rege Franciâ commorante interim jugiter in Tolosâ; & ob reverentiam præsentis ipsius, dictus est Rex Angliæ ipsam civitatem Tolosam non assiluisse. Rex enim Francorum ob gratiam Comitissæ S. Ægidii, cujus sororem Constantiam Comes uxorem duxerat & jam ex ea liberos susceperat, a Tolosâ non recedebat: unde duo Reges inimici facti sunt. Adrianus Papa obiit. Schisma de electione duorum Paparum....

Gulielmus Comes Boloniæ, filius Regis Stephani & novissimus hæres ipsius; cui Rex totam hæreditatem patris sui in Angliâ & in Normannia concessit, E in reditu Tolosæ obiit.

Anno Domini mclx, a Rege Franciæ & a Rege Angliæ in Alexandrum Papam consensum est. Imperator verò Alemanniæ cum Clero suo recepit Octavianum, & missis ad Reges Francorum & Anglorum nunciis, ut eundem reciperent Papam petiit, nec impetravit.

Maria Abbatissa de *Ramesie*, filia Regis Stephani, nupsit Comiti Mathæo; ex quo fustulit duas filias (b).

(a) Hæc tria castella Gaufridus, Henrici nativior frater, testamento patris in hæreditatem acceperat, eâ lege primogenito impositâ, ut si quando ad avirum Angliæ regnum perveniret, ipsi Comitatu Andegavensi cederet: quem cum Angliæ compos effectus fratri negaret Henricus, jus suum ille armis vindicare studuit, sed adeo

infelici exitu, ut omni prorsus hæreditate carerit. Damnum tamen istud resarcire Nannetenses, adfucito, post ejectionem Comitem suum Hoellum, Gaufrido & in locum ejus subrogato.

(b) Mathæus Paris addit: Propter quod peccatum Thomas Regis Cancellarius, qui contrarius fuit huic contrahit illicito, ad instar B. Joannis Baptistæ, multas

Regina Francorum [Constantia], filia Athelfunsi Imperatoris Hispaniarum, A de partu filiae mortua est, incolumi filia. Rex vero Ludovicus, non observato tempore luctus, infra quintum decimum diem Alam, filiam Comitis Theobaldi, duxit uxorem, quam Samson Remensis Archiepiscopus ungere noluit in Reginam, quia fororem ejusdem Alae propter consanguinitatem separaverat a Philippo fratre memorati Regis (a).

Henricus Rex Angliae Margaritam filiam Regis Francorum, quam apud se habebat in custodia, Henrico filio suo desponsari fecit, & castellum de *Gisors* diu desideratum, & jam antè ex conditio duorum Regum custodiæ Militum Templi usque ad diem illarum nuptiarum commissum, obtinuit. Quod quia præproperè, ut dicunt, factum est, Rex Franciæ & fratres uxoris ejus indignati, Regi Angliæ inimici facti sunt, & adversari coeperunt. Ad dedecus itaque Regis Angliæ, Rex Franciæ & Comes Theobaldus Calvum-montem situm inter Bleim B & Ambazium firmaverunt. Rex autem Angliæ cum suis festinus adveniens, Rege Francorum & Comite Theobaldo fugatis, castrum obsedit, & intra paucos dies ad deditionem coegit: capti sunt autem intus quinquaginta-quinque milites Theobaldi. Celebratum est autem matrimonium inter filium Regis Anglorum septennem & filiam Regis Francorum triennem, auctoritate scilicet Henrici Pisani & Willelmi Papientis, Presbyterorum Cardinalium & Apostolicæ sedis Legatorum. Hoc autem factum est apud Novum-burgum, iv Non. Novembris...

Anno Domini MCLXI, ... Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum, copiis armatorum undique congregatis, cum jam campestre praelium inter eos imminere putaretur, propè Fretevallem amici facti sunt.

Anno Domini MCLXII, Anglorum Regina filiam peperit apud Rotomagum, C cui nomen suum imposuit, & vocavit *Alienor*.

Episcopi & Abbates totius Angliæ mandato Regis fidelitatem juraverunt Henrico primogenito filio suo. Thomas autem Cancellarius primus omnium ei fecit homagium, salvâ fide Regis, quamdiu viveret & regno præesse vellet...

Fredericus Imperator Romanus, Ludovicus Rex Francorum propè Chrysopolim convenerunt, ut Ecclesiæ Romanæ schisma sedarent, & quis esset præferendus decernerent (b)....

Anno Domini MCLXIII, Henricus Rex Angliæ, finibus Normannorum, Britonum, Cenomannenium, Andegavorum, Turonensium & Aquitanorum ad voluntatem suam dispositis, in Angliam rediens apud Hamonis-portum applicuit viii Kal. Februarii...

Robertus de *Muntfort* cum Henrico de *Essex* (c) singulari certamine congre- D diens, victoriam reportavit. Henricus autem notam infamiæ simul & exheredationis jacturam incurrens, indulgentiâ Principis habitum monachilem suscepit apud Radingum.

Alexander Papa Concilium congregavit Turonis in Ecclesiâ sancti Mauricii, * Al. xiv. xii * Kal. Junii... Johannes Thesaurarius Eboracensis, consecratus a domino Papa Pictaviensis Episcopus in Concilio Turonensi, professionem fecit Archiepiscopo Burdegalensi...

Anno Domini MCLXV, Regina Francorum peperit filium, quem vocavit Philippum. Regina *Alienor* peperit filiam, quam vocavit Johannam.

Alexander Papa rediens in Italiam Romæ recipitur, & inde transit Beneventum.

Rege morante apud Westmisterium, Reginaldus Colonienfis Archiepiscopus venit in Angliam, accepturus uxorem Henrico Duci Saxonie Matildem, primo- E genitam filiam Regis. Cui cum Magnates regni solemniter occurrissent, Robertus Comes Legecestrie, Justiciarius Regis, illum Archi-schismaticum in osculum non recepit. Eversa sunt passim altaria super quæ Missam illi celebraverunt Schismatici.

passus est Comitis infidias.

(a) Duo fuerunt Ludovico VII Regi fratres nomine Philippi, alter natus major in Regem, patre vivente, unctus an. 1129, acerbique morte an. 1131 sublati; alter de quo Radulfus hic agit, qui, post dissolutum matrimonium suum cum filia Theobaldi IV Trecentis Comitis, Clero adscriptus, Ecclesiæ Parisiensis Archidiaconus effectus est, atque in ejusdem Episcopum an. 1159 electus, loco cedit in gratiam Petri Lombardi, ac demum Ec-

clesiæ Turonensis Decanus obiit an. 1161.

(b) Colloquium istud indictum fuit, non quidem propè Chrysopolim seu Vesonionem, sed citra Ararim in confinio utriusque regni Germaniæ & Galliæ, propè vicum cui nomen Lovigenna, seu Laona vel Latona, vulgò *S. Jean de Laone*; Frederici verò malâ arte habitum non fuit. Vide Hugonis Pictavini de hac re historiam Vizeliacensem T. XII. p. 329 & seq.

(c) Addit Mat. Paris: *De prodicione Regis*.

A Anno Domini MCLXVI, quidam pravi dogmatis disseminatores tracti sunt in iudicium apud *Oxenford*, praesente Rege, praesentibus & Episcopis: quos a fide nostra devios & in examine superatos, facies cauteriata notabiles cunctis exposuit, expulso a regno. Rex Angliæ transfretavit circa initium Quadragesimæ.

Thomas Cantuariensis Archiepiscopus, cum per dies plurimos moram fecisset apud Pontiniacum, transiens inde venit Viceliacum repente, & die Ascensionis, videntibus populis qui ad diem festum venerant, ascendens in pulpitem, consuetudinem quas in regno Anglorum avitas appellant, observatores & defensores & instigatores accensis candelis excommunicavit....

Alienor Regina peperit filium, quem vocavit Johannem....

Radulfus Felgeriarum dominus Principes Armoricarum ex maxima parte suam traxit in partem, Regem Anglorum inquietaturus. Sed cum ipse Radulfus viribus esset longè inferior, & confederati sibi Regis videntes exercitum solo metu tabescerent, cum a Francis etiam ipse consilium & auxilium expetisset & expectasset, sicut promiserant, nec in aliquo subvenissent, coactus est ad deditionem: turris ejus subversa est, milites intus capti, quæ congregaverat, exercitui Regis in direptionem cesserunt.

Willelmus Papiensis, Johannes Neapolitanus, Cardinales a latere summi Pontificis destinati, Regem & Archiepiscopum conveniunt apud *Munmirail*, & licet Archiepiscopus eos in partem Regis inclinatiores sensisset, rem tamen in iudicium eâ ratione deduci concessit eis publicè residentibus, ut secundum ordinem ecclesiasticum tam sibi quàm suis prius fieret ablatores in integrum restitutio; nec enim spoliatus subire iudicium voluit, nec cogi potuit aliquâ ratione: quod cum illi nec vellent nec possent, infecto negotio, redierunt ad curiam.

C Ludovicus Rex Francorum venit Pontiniacum, & ne quid in Angliâ fieret in perniciem Ordinis Cisterciensis, Thomam Archiepiscopum, cui jam per biennium Pontiniacenses omnem exhibuerant humanitatem, Senonis secum deduxit, & in expensis sufficientiam apud S. Columbam invenit per IV annos....

Collectam Ierosolymitanorum usibus destinandam, truncus in singulis deputatus Ecclesiis adaptâ serâ conclusit, praestito per Angliam publicè sacramento, denarios IV a singulis marcatos emungens.

Anno Domini MCLXVII, ... Matildis filia Regis nupsit Henrico Duci Saxonico. Comes de *Arundel*, Comes de *Struguil* illi praeberunt ducatum, & alii plures....

Rex Francorum & Rex Anglorum facti sunt discordes. A Normannis Calvus-mons vicinus *Gisors* succensus est. Multi milites, multi cives ibi capti sunt. In ultionem huius facti Rex Francorum villam campestrem Rotomagensis Archiepiscopi, scilicet *Andeli*, combussit, & ipsâ die rediit in Franciam, amissis in itinere plusquàm mille de suis. In Pertico postmodum multi milites Francorum capti sunt a Normannis. Tandem duo Reges pacificati sunt. Ricardus siquidem filius Regis Anglorum, Dux Aquitaniæ, filiam Regis Francorum accepit in sponsam.

Comes Patricius in Aquitania, princeps militiæ Regis Anglorum, lanceâ confossus obiit....

Anno Domini MCLXVIII... Ex quo Reges in minori Britannia desierunt praesse, duo Comites in eisdem locis principari coeperunt. Sed quoniam omnis potestas impatiens semper consortis erit, sese variis sæpè dissensionibus afflixerunt. Conanus tandem jure successorio nactus Comitatum utrumque, dum in fata (a) concederet, ex sorore Regis Scottorum filiam reliquit heredem: quam Rex Anglorum filio suo Gaufrido uxorem accipiens, & in pace passim per Britanniam statuenda studiosus existens, Clerum terræ illius sibi conciliavit & populum....

E Anno Domini MCLXIX, ... *Alienor*, filia Regis Angliæ, nupsit Adelfunso Regi Castellæ... Inter Angliæ Regem & Archiepiscopum paciformandæ multi multam multoties operam impenderunt. Ad ultimum.... ipse Deus sic instituit animos Viviani & Gratiani, ut a primordio legationis inunctæ statim alter Regem, statim alter Archiepiscopum modis omnibus fovere proponeret: & quorum erat potestas aequalis, eosdem variis disjungebat affectus, nec finis potuit invenisse concordem, qui ab initio vota conceperant tam diversa. Sed sicut penes Regem Gratianus gratiam non invenit, sic nec penes Archiepiscopum aliqua vivit in

(a) Conanus IV cognomento Parvus an. 1171 jam cesserat, in gratiam nuptiarum Constantiæ filia viri functus est: sed an. 1168 Ducatu Britanniae suæ cum Gaufrido Henrici Angliæ Regis filio.

memoria Vivianus. Cùm igitur tractaturi de pace se conspectui regio præfentassent apud Bajocas in Normannia, postque tractatus immensos pax esse in januis crederetur ab omnibus, litteras illis direxit Willelmus Senonensis Archiepiscopus, in quibus continebatur, ne sine conscientia ipsius, sicut in mandatis domino Papa susceperant, in reconciliatione facienda procederent. Sic infecto negotio, duo Legati summi Pontificis a Regis curia recesserunt...

* An. 1169.

In octabis S. Martini * habitum est colloquium inter Regem Francorum & Regem Angliæ proximè Parisius, ubi præfens fuit Archiepiscopus Cantuariensis; sed se Regis Angliæ minimè conspectui præsentavit. Cùmque diu tractatum esset de pace faciendi inter Regem & Archiepiscopum, quoniam ad hoc qui convenerant videbantur inniti, ne prætextu regis dignitatis libertas Ecclesiæ deperiret, novo genere obligationis sic novam confederationem involvere contendebant, ut simul & debita Deo reverentia impenderetur in omnibus, & jus B regium nihilominus conservaretur illasum; cùm constet pro certo quoddam observatione regis dignitatis libertas vel dignitas ecclesiastica non graveretur... Consilio itaque Regis Francorum, Episcoporum & Procerum, Archiepiscopus petitionem suam redactam in schedula Regi Anglorum porrexit, continentem hæc verba: « Hoc petimus a domino nostro Rege, juxta mandatum & consilium domini Papæ, quatenus pro amore Dei & domini Papæ, & honore sanctæ » Ecclesiæ, & salute sua & hæredum suorum, recipiat nos in gratiam suam, » & concedat nobis & omnibus qui nobiscum & pro nobis exierunt de regno » suo, pacem suam & plenam securitatem de se & suis, sine malo ingenio; & » reddat nobis Ecclesiam Cantuariensem in ea plenitudine & libertate, in qua » eam melius habuimus, postquam facti sumus Archiepiscopus; & possessiones » omnes quas habuimus ad tenendum & habendum ita liberè & quietè & C » honorificè, sicut Ecclesia & nos eas liberè & honorificentius tenuimus & » habuimus, postquam promoti sumus in Archiepiscopum, & similiter nostris. Et » omnes Ecclesias & Præbendas, ad Archiepiscopum pertinentes, quæ vacaverunt postquam exivimus de terra, ut faciamus de eis sicut de nostris, prout » nobis placuerit, similiter habere permittat ».

Duos articulos plenum non præbuit assensum Rex Angliæ. Nec enim nomine restitutionis, cùm Archiepiscopum non expulerit, juxta dignitatem regni quidquam debebat exsolvere, nec bonorum vacantium possessiones, quas jam dederat certis personis, in irritum devocare. Sed ut legibus alligatum se Principem profiteretur in medium, coram Rege Francorum paratus erat Archiepiscopo per omnia satisfacere, vel si contendere decrevisset, iudicium in palatio Parisiensi subire, Proceribus Gallie residentibus, aut Gallicanæ Ecclesiæ partes suas interponente, seu scholaribus diversarum provinciarum æquâ lance negotiorum examinantibus. Et ita Rex Angliæ, qui prius odium in se plurimorum conflaverat, in hoc verbo plurimum favorem adeptus est. Itaque Rex Anglorum & Archiepiscopus in quali quali convenissent concordia, nisi quia Rex Archiepiscopo dare signum pacis in osculo penitus abnegasset & abjurasset, omnem aliam securitatem arbitrari boni viri paratus offerre, paratus præstare (a).

Anno Domini MCLXX, in Natali Domini Rex tenuit curiam suam apud Nantenensem urbem, præsentibus Episcopis & Baronibus totius Britanniae, ubi fidelitatem sibi & filio suo Gaufrido communiter juraverunt. Sequenti Quadragesimâ rediens in Angliam, multis suorum subitâ maris tempestate periclitatis, ipse magno Divinæ pietatis munere evasit incolumis...

XIV Kal. Julii, Henricus primogenitus filius Henrici Regis Angliæ, consecratus est in Regem apud Westmonasterium a Rogero Eboracensi Archiepiscopo. Rex post coronationem filii transfretavit.

Habitu est colloquium apud Munmirail inter Regem Angliæ & Archiepiscopum, ubi præfens fuit Rex Francorum & Bernardus de Corilo, Prior etiam de Monte-Dei. Post multa cùm perventum est ad osculum, quia dixit Archiepiscopus, *in honore Dei vos osculor*; ab osculo quasi conditionaliter involuto recessit Rex. Nam sicut nostri majores formulas juris suspectissimas habebant in jure; sic Rex semper in verbis Archiepiscopi, conscientiam habentis purissimam, quasdam clausulas causabatur: scilicet nunc, *salvo ordine meo*; nunc, *salvo honore Dei*; nunc, *salvâ fide Dei*.

(a) Mat. Paris: Archiepiscopus autem pacem inire noluit, nisi firmâ posset stabilitate gaudere.

A Item apud Fractam-vallem Rex Francorum, W. (Wilhelmus) Senonensis Archiepiscopus, & Episcopus Nivernensis venerunt. Cùm autem Rex & Archiepiscopus fecerissent in partem, bisque descendissent & bis ascendissent, bis statim Rex tenuit Archiepiscopo. Item apud Ambazium, singulis ad simplicem intellectum reductis, Rex & Archiepiscopus concordiam inierunt, procurante pacem Rotrodo Rotomagensi Metropolitano... Hac igitur securitate Archiepiscopus rediens in Angliam, Kal. Decembris appulsus est apud Sandicum portum...

Anno Domini MCLXXI, ... quintâ die Natalis Domini circiter horam vespertinam, dum Archiepiscopus cum Clericis suis resideret in thalamo, Wilhelmus de Traci, Reginaldus filius Urli, Hugo de Morevilla, Ricardus Brito, de Normannia venientes, tanquam furia inveci subito thalamum irruerunt, denunciantes ex parte Regis moram in Normannia facientis, ut Episcopos Angliæ suspensos officio restitueret, excommunicatos absolveret. (*Sequitur Archiepiscopi cades*).

Rex Angliæ tunc temporis in Normannia morabatur apud Argentonium; cùm ad ejus notitiam rumor insaufus, quibusdam perferentibus, penetravit. Qui statim in primis nefandi sermonis initiis ad omnia lamentationum & miseriarum genera conversus, regiam prorsus majestatem quasi cilicio & cinere commutavit, omnipotentem Deum testem vocans in animam suam, quòd opus nefarium nec suâ voluntate, nec conscientia commissum est, nec artificio perquisitum; nisi fortè in hoc delictum sit, quòd adhuc minus diligere credebatur Archiepiscopus. Super hoc quoque se judicio Ecclesiæ prorsus exposuit, & humiliter suscepturum se quidquid in eo fuerit statutum salubriter repromisit. Missi sunt nuncii a domino Rege summo Pontifici, qui Regem excusarent & ejus innocentiam allegarent: quos nec dominus Papa videre, nec ad osculum nec ad pedes voluit admittere; nuncios qui secundo venerunt aliqui Cardinalium receperunt, sed verbo tantum... Instante igitur quintâ feriâ ante Pascha*, * An. 1171. in qua de consuetudine Romanæ Ecclesiæ solet dominus Papa publicè vel absolvere, vel excommunicare; ... in artissimo positi nuncii Regis, quibusdam Cardinalibus intercedentibus, significaverunt domino Papæ se accepisse in mandatis a domino Rege, quòd jurarent in præsentia ejus Regem statutum mandato suo, & hoc etiam juraturum in propria persona, Legatis suis præsentibus, scilicet Alberto Cardinali tituli S. Laurentii in Lucina & Theodino Cardinali tituli S. Vitalis, quos dominus Papa missurus erat in Normanniam. Sicut ergo nuncii Regis petierunt, sic & juraverunt, & interdicti declinaverunt sententiam...

In minori Britannia Hamo Leonensis Episcopus per Guidomarum, filium D fratris sui Guidomari, interfectus est. Wilhelmus Trenchevail interfectus est in Ecclesia S. Mariæ Magdalene apud Bederum... (a).

Circa initium Augusti*, Lundeniensis Episcopus a sententia excommunicationis, in quam ipsum dominus Papa, quia novi Regis interfuit coronationi, revocaverat, a Nivernensi Episcopo, a Belvacensi Episcopo, & ab Abbate de Pontinni absolutus est. Hoc autem factum est propè Gisfortium apud Calvum montem; nondum tamen Episcopali restitutus fuit officio. * An. 1171.

Octavo Idus Augusti, Rex pater Regis appulsus est in Angliam, qui visitavit in transitu Henricum Wintoniensem Episcopum in extremis agentem, qui eum pro morte gloriosi Martyris increpavit durissimè: ob quam mortem ipsum multa prædixit adversa passurum. Episcopus itaque senex & plenus dierum iv Idus Augusti migravit ad Dominum...

E Rex pater Regis, navibus undique congregatis, intravit Hiberniam xv Kal. Novembris...

Rotro Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopus Ambianensis susceperant in mandatis a domino Papa, quòd congruo loco & tempore diem præfinitionis Eboracensi Archiepiscopo, & ejus purgationem susciperent. Eboracensis itaque, pluribus secum assumptis, in festo sancti Nicolai* apud Albamarle sacramento præstito purgavit innocentiam suam, quòd ante coronationem novi Regis, ut supra diximus, litteras prohibitionis a domino Papa transmissas nequaquam susceperat, & quòd Regi patri de regni consuetudinibus observandis, quas avitas vocant, se non obligaverat; & quòd mortem gloriosi Martyris Thomæ quondam

(a) Raimundus, non verò Guillelmus, Trenchevail anno 1167 neci traditus est, ex chronico Ne-mausensi.

Cantuariensis Archiepiscopi, neque verbo, neque scripto, neque facto scienter A procuraverat: & sic est ad officii plenitudinem restitutus....

Anno Domini MCLXXII, ... dum Rex moram faceret in Ybernia, Hugo de *Sainte-More* & Radulfus de *Faie*, avunculus Reginae *Alienor*, consilio, ut dicitur, ejusdem Reginae, Regis filii Regis animum a patre suo ceperunt avertere, suggerentes incongruum videri quibuslibet Regem esse & dominationem regno debitam non exercere.... Cum autem intellexissent Ybrenienses in quantum circa pacem statuendam & conservandam Regis Angliæ tota versaretur intentio, qui nec indulgentiis crimina sublevabat, nec in mortem alicujus præcipitabat sententiam; sub edicto vocati convenerunt ad ipsum, rogantes quæ ad pacem sunt.... Et quoniam ipsum varia trahebant negotia, die Paschæ sub ipso diei crepusculo navem ascendit, ... sicque felici navigatione transvectus intravit Normanniam. Quod cum ad Regis Francorum notitiam pervenisset, B vociferans ait: « Rex Angliæ modò in Ybernia, modò in Anglia, modò in » Normannia, volare potius judicandus est, quàm vel equum vel navem con- » scendere ».

Rotomagensis Archiepiscopus & Episcopus Ambianensis in mandatis susceperant a domino Papa, quatinus congruo loco & tempore Londoniensis Episcopi purgationem susciperent. Ab ipsis igitur Londoniensis Episcopus evocatus, viris religiosis pluribus secum adjunctis, juravit quòd mortem gloriosi Thomæ Martyris neque facto, neque verbo, neque scripto procuravit scienter. Suo itaque restitutus officio apud *Albemarle*, Kal. Maii * ad suam cum gaudio remeavit Ecclesiam.

* An. 1173.

Postquam Rex Anglorum appulsus est in Normanniam, statim cum festinatione accessit ad dominum Albertum & Theodinum Cardinales & Apostolicæ C sedis Legatos, ad partes illas ad domino Papa transmissos. Post longos tandem & immodicos tractatus primò habitos apud Saviniacum, post apud Abrincas, in præsentia Legatorum juravit dominus Rex mortem gloriosissimi Martyris Thomæ nec voluntate suâ, nec conscientia perpetrata fuisse, nec suo artificio perquisitam. (*Cætera ut in chronico Gervasii*).

* An. 1172.

Sequenti Augusto * Rex filius Regis, & uxor ejus Margarita, filia Regis Francorum, appulsi sunt in Angliam, habentes in itinere comites Rotrodum Rotomagensis Archiepiscopum, Egidium Ebroicensis Episcopum, & Gaufridum Præpositum Carnotensem. Archiepiscopus itaque memoratus XII Kal. Septembris apud Wintoniam Margaritam Reginam Angliæ consecravit, & diadema regni capiti filii Regis imposuit, ministrantibus sibi Episcopo Ebroicensi, & aliquibus suffraganeis Cantuariensis Ecclesiæ. Juxta petitionem & voluntatem Regis Francorum, interdictum fuerat Eboracensi Archiepiscopo, Londoniensi & Salesburiensi Episcopis, ne coronationi vel interessent, vel eam impedire quaquâ ratione præsumerent....

Anno Domini MCLXXIII, Henricus Rex Angliæ Johanni filio suo, cognomento Sine-terra, vix benè septenni, filiam primogenitam Humberti Comitis de Moriana, quam ex relicta Henrici Saxonici Ducis iustulerat, sponsam accepit. Et quia spes masculæ prolis nulla supererat, quatuor castella Comitis, quæ vel naturâ loci vel artificio manuum munitiora reputabantur, juxta voluntatem Regis deputata sunt custodiæ.

Adelfunsus Rex Aragonum, Raimundus Comes sancti Egidii (a), Girardus Comes Viennensis, Humbertus Comes de Moriana, tanquam ex condicito conveniunt ad curiam Regis Angliæ apud Montem-Ferrandum in Arvernia, II E * An. 1173. Idus Februarii *. Fuit & ibi Henricus Rex filius Regis Henrici; Procerum, Equitum, civium quos varia trahebant negotia, multitudo numerosa non defuit, ubi gazæ multiplices & antiquis congestæ temporibus, sumptibus regis, affluentia expensarum, donariorum multipliciter possent exinaniri, nî thesaurorum aceruis quos Anglia destinaverat, excresceret in immensum. Prædictis itaque viris illustribus partes suas interponentibus, Comes sancti Egidii fecit homagium Regi Anglorum Henrico, patri Regis Henrici, salvâ fide Lodovici Regis Francorum; sibi suisque prospicere volens in futurum hæredibus, Comitatum Tolosanum ex hoc & deinceps Aquitanico Duci in servicio militari, multisque

(a) Qui inimici erant ad invicem, ut tradit Benedictus Petroburg., & Rex duxit eos secum usque Limoges, & ibi pacem fecit inter eos.

A aliis praestationibus in scripto redactis, obnoxium futurum esse sacramento firmavit. Sed quia Ricardus Dux Aquitaniae, cui facturus erat homagium Comes sancti Aegidii, tunc temporis praesens non erat, usque ad octavas Pentecostes negotii complementum dilationem accepit....

Henricus Rex filius Regis abiens in consilio impiorum, animum suum avertit a patre, & ab Argentonio noctu recedens, domesticis patris sui, qui necessaria ministrabant, ignorantibus, ad focerum suum Ludovicum Regem Francorum, transitu habito per Mauritaniam *, castrum scilicet Comitis Perticensis, secessit, x Kal. Aprilis *. Ipsa nocte pater suus dormiens apud Alentium, cum subito expergefactus transfugium filii cognovisset, paucissimis secum assumptis, equum ascendit; & transitum habens per marchiam suam, & castellorum custodes praemunens, equis saepe mutatis, sub ipso diei crepusculo venit Gisfortium, quod filio suo B Regi Ludovicus Rex Francorum cum filia sua Margarita nomine dotis contulerat. Ricardus Dux Aquitaniae, Gaufridus Dux Britanniae, juniores filii Regis, consilio matris suae Reginae, scilicet Alienor, sicut dicitur, fratrem potius elegerunt sequi, quam patrem. Fiunt undique conjurationes, fiunt rapinae, fiunt incendia, & ut a tempore sumamus auspiciam, eo tempore sumplit arma filius contra patrem, quo quibilibet locis ob reverentiam Dominicae Passionis arma Christiani deponunt (a)....

Adulfus de Warnevilla, Rotomagensis Sacrista, Thesaurarius Eboracensis, constitutus est Angliae Cancellarius: qui modum vivendi parum a privato dissimilem, quem prius semper habuerat, non immutavit, malens Waltero de Constantiis Canonico Rotomagensi vices in curia Regis committere, quam circa latus Principis militantes, expensis professoribus, lautioribus mensis, ad sui gloriam nominis propagandam per dies singulos invitare.

C Septies viginti Flandrenses, irruptione facta prope Pasceium, beneficio pontis intraverunt Normanniam. Clangor lituorum, populi clamor, armorum discursus & vestigio locum repleverunt eundem; & sic Normanni viriliter resistentes, eos quanto citius cogitare de reditu coegerunt. Sed pons quo transitum prius habuerant, a muliercula quadam effractus, in subsidium aquas opposuit profundissimas, quibus involuti Flandrenses universi submersi sunt. Quod audiens Ludovicus Rex Francorum, ait: « Pro Normannis elementa decertant. Nam alio tempore cum intranssem Normanniam, pars exercitus mei quamplurima pro aquae penuria periit: » nunc nimiam possumus abundantiam aquarum causari »...

Hugo de Gornai, tam pater quam filius, & quater viginti milites cum eis, non tam inimicorum virtute quam insidiis intercepti, capti sunt a Rege filio, castrum D succensum est, burgenfes ad redemptionem compulsi....

Robertus Comes Legecestriae, mutuum accipiens unde quaque pecuniam, & verba pacis habens, venit Lundoniam, transfretandi licentiam a Iusticiariis impetravit; similiter & Willelmus Camerarius de Tancarvilla petiit licentiam transfretandi. Uterque, sacramento corporaliter praestito, Regis patris fidelitatem juravit: sed subito trans mare currentes, coelum illico mutaverunt & animum. Nam cum audissent quae fiebant in terra, coeperunt & ipsi de transfugio cogitare. Johannes siquidem Comes de Soeneis (b), Hugo Comes Cestrensis, Robertus Comes de Mellent, Joscelinus Crispin, Gilebertus de Tiveleres, Robertus de Monteforti, Willelmus Patricius, Hasculfus de Sancto-Hylario, Radulfus dominus Felgeriarum, & plures mediae manus homines, quos ex iustis & probabilibus causis Rex pater exhaeredaverat, Regis filii cesserunt in partem: non quia causam ejus iustitiam attenderent; sed quia Rex pater regiae titulos dignitatis ampliare procurans, superborum & sublimium colla calcaret, castella patriae suspecta vel everteret vel in suam redigeret potestatem; bonorum occupatores quae suam ad mensam quasi ad fiscum ab antiquo pertinere noscuntur, patrimonio proprio contentos esse debere constanter assereret, & etiam cogeret; prodicionis reos damnaret exilio, raptores sententia capitali puniret, fures terreret in furca, pauperum oppressores pecuniae jacturam mulcicaret....

E Ludovicus Rex Francorum ad Normanniam penitus devastandam innumerabilem congregavit exercitum. Octabis S. Joannis-Baptistae *, auxiliariis undique

(a) Matt. Paris subjungit: Et sicut creditur, in ultimum usque ad mortem persecuti sunt, sicut sequens historia Thome Martyris suscitavit Deus viscera Regis Henrici contra eum, videlicet filios suos, qui ipsum declarabit.

(b) Joannes Belliſſimſis, Comes Pontivi.

* Moragne.

* An. 1173.

* An. 1173.

concurrentibus, primo impetu statuit delere Vernolium. Fixis circumquaque A tentoriis, quam ex parte primos experiretur conatus, missis exploratoribus, cepit inquirere. Reportatum est castrum inaccessibile, utpote fossatis circumdatum, cinctum muris, propugnaculis obfirmatum, viris bellicosis ebulliens, radiantibus armis refertum, victualibus abundans; & nisi longa obsidio fame coarctaverit multitudinem intus obsessam, Franci poterant inani labore consumi, vel attriti prorsus irreparabili jactura. Ad sumptus igitur exercitus providendos, relatio necessaria domicilio cujusque transmittitur. Per totam Galliam fit descriptio generalis; nullus immunitate gaudebat: a sedente in folio usque ad laborantem in mola, vel in prostibulo dormientem, manum extendere videbantur egii exactores. Non sexus, non ordo, non dignitas a muneribus sordidis vacationem habebat. Persona fortunæ injuriæ miserabilis, si vel agellulum possideret vel asinum, urgebatur conferre. Hujuscemodi passim imprecabantur expeditioni, B qui ut exercitus necessaria ministrarent, distrahere patrimonia cogebantur.

Rex [Angliæ] filium Philippum Flandrensem Comitem, Matthæum fratrem suum, Comitem Boloniensem, multis & magnis promissionibus emolitos, instigatione Regis Francorum suam traxit in partem. Qui quantocius multitudinem armatorum sub edicto vocantes, primoribus Flandriæ renitentibus, intraverunt cum eo Normanniam in superbia magna. Castellum itaque de *Albamarle*, quod sine quorundam ignominia dici non potest, est celeriter expugnatum. Willelmus Comes dominus ejusdem castri, Comes [Ebroicensis] Simon, & alii plures capti sunt intus, & ad redemptionem compulsi: qui duo prodicionem ab aliis, non a suis factam, captionis suæ traxerunt in culpam. Castello juxta voluntatem Comitis custodiæ deputato, obsederunt *Driencurt* castrum munitissimum, & militibus electis commissum. Sed quoniam ubi caput languidum est, membra C robusta suum non possunt exercere vigorem, expugnatum est & ipsum armis eisdem, assultu consimili, eo infortunio quo & castellum de *Albamarle*, & similiter custodiæ deputatum. Cum inde progredierentur versus castrum *Arches*, Boloniensis Comes in festo S. Jacobi * a quodam Marchione vulneratur ad mortem: quod divino judicio factum esse pro certo cognovimus. Nam quia propositis & tactis sacrosanctis reliquiis, inter quas manus S. Jacobi præsentialiter habebatur, quinquennio jam transacto, in festo S. Jacobi fidelitatem patris Regis juraverat, & sicut modò apparuit, in omnium oculis dejeraverat, in ultionem tanti sceleris, in die festo S. Jacobi lethali vulnere percussus est. Philippus Comes de reditu festino sollicitus, cum victoria simul & cum gaudio remeasset ad propria, nisi quia prodicionis nota suos denigraret successus, & nisi quia mors fratris, quæ imminebat, dubios belli eventus sibi repromitteret in futurum. Rediit itaque per Comitatum Aucensem, quem Rex filius potestati suæ jam totum subjecerat. D

* An. 1173.

Rex pater eo tempore morabatur Rotomagi, ut populo videbatur, æquo animo ferens quæ fiebant in terra, frequentius solito venarum torus indulgens, venientibus ad se vultum hilaritatis præstendens, aliquid extorquere volentibus patienter respondens. Hi quos ab annis puerilibus enutrierat, hi quos donaverat cingulo militari, hi quos domesticos prius habuerat & in consiliis familiarissimos, quotidie dilabebantur ab eo: credentes ejus dejectionem futuram in brevi, filii dominationem arbitantes procedere juxta Regis Francorum & Principum voluntatem. Qui ut causam ejus foverent attentius, eum cum tanta sollicitudine, cum tantis expensis, cum tanto discrimine promovere curabant, se, sua, suosque contemplatione ipsius diversis generibus mortium, E rapinis, depredationibus & incendiis incunctanter exponere minimè formidantes. Ut audivit Rex pater Philippum Flandrensem Comitem a Normannia recessisse, quantum potuit subito congregavit exercitum, ut si Regem Francorum intra fines Normanniæ reperisset, prælium iniret cum illo.

* An. 1173.

Obsesso Vernolio Idus Julii *, an lignis, an lapidibus undique comportatis Franci fossatum repleverint & redegerint in planitiem, noli quærere. Ne quæras etiam an ad subvertendum castrum erexerint machinas muris altis etiam altiores, an impetus faciendo resistentes attriverint, an fundis balearibus lapides jaciendo dejecerint propugnacula. Nam quoties parati ad pugnam Franci muros appropinquare condixerant, a Normannis gravi semper affectu jactura repellabantur.

Intra septa Vernolii burgum quoddam, a divitibus mixtum & pauperibus inhabitatum,

A inhabitatum, alto clausum muro, certis distinctum limitibus, proprio designatum vocabulo, Burgum videlicet Reginæ, quoniam a tempore obsidionis pauperum & debiliū intus fuerat multitudo conclusa, fame cœpit periclitari. Quod cum ad Regis Francorum notitiam pervenisset, burgi portas sibi petiit aperiri, lege propolita, quod, si quis intra triduum proximum subveniret burgo conclusis, (quod impossibile iudicabat) ab omni læsione servarentur indemnes. Hoc observandum legitime Robertus Comes frater Regis Francorum, Henricus Comes Campaniæ, Theobaldus Comes Blefensis, nomine Regis Francorum firmarunt.

B Henricus Rex Angliæ, secum habens Rotomagensē Archiepiscopum, Episcopos plures, Comitem Willelmum de Mannavilla, Richardum Comitem de *Estrigul*, qui nuper ab Hibernia venerat, Proceres plurimos, multitudinem armatorum tam equitum quàm peditum, quos ab urbibus & castellis, salvâ ipso forum custodiâ, jam evocaverat, impiger advolat ad succurrendum Burgo conclusis, & ipsâ die quâ datæ fuerunt induciæ, ipsâ die quâ Rex Francorum receptus est intra Burgum, marchionum catervis, Brebantinorum cohortibus faciem suam præcedentibus, figit tentoria loco castris idoneo, sed ab exercitu Francorum aliquantisper remoto, scilicet apud Conchas. In crastino dispositis aciebus, & quæ ad pugnam necessaria videbantur ex ordine pertractatis, nuncios dirigit in mandatis habentes verbis pacificis dicere Regi Francorum, quatenus e Normannia cum indemnitate suorum recederet, alioquin visitaret eum ipsâ die, sed in manu robusta. Quod audiens Rex Francorum, cum sciret Regem Angliæ fortissimum esse & amaro animo, veluti si ursa raptis catulis in saltu fœviat, fugâ suis, ne dicam sibi, consulere potius quàm pugnare decrevit, & sic veritus a facie Regis Angliæ, conventionis oblitus quam inierat cum Burgen-sibus, & immemor sacramenti, Burgum succendit, spolia diripit, captivos abducit, & equum velociorem ascendens intra Galliam se cum festinatione recepit. Impedimenta Francorum Normannis supervenientibus & obsessis data sunt in prædam; quæ esculenti & poculenti causâ fuerant ad exercitum Francorum, sive plaustris, sive quadrigis, sive bigis, sive summariis comportata, Brebantinis & marchionibus in direptionem cefferunt, v Idus Augusti *.

* An. 1173.

D Obfessa est (a) Legecestria, v Nonas Julii. Sumpibus, expensis, laboribus in obsidione consumptis, commodum inde proveniens non satis æquâ lance respondit. Fortuito casu pro maxima parte civitate combustâ, cives tractaverunt de pace. Marcis itaque trecentis a civibus numeratis & Regis thesauro appensis, data est eis licentia recedendi & abeundi quò vellent, compositis sarcinis, dummodò vel in urbibus, vel in castellis, vel in villis regiis habitandi locum assumerent. Illis abeuntibus, subversæ sunt portæ civitatis, pars murorum destructa, militibus castello conclusis datæ induciæ usque ad festum S. Michaelis; & sic soluta est obsidio v Kal. Augusti ... Robertus Comes Legecestriæ, consumptâ pecuniâ quam ab Anglia secum asportaverat, reversurus in Angliam & per Flandriam transitum habens, cum uxore, cum suppellectile venit apud *Wissant*, ubi tam Normannorum quàm Flandrensium, tam equitum quàm peditum, plurimâ comitante catervâ, navem ascendit, & velis in altum expansis appulsus est in *Suthfolc* apud *Waletonam*, III Kal. Octobris *. Qui navibus cum festinatione remissis, ad expugnandum castrum in supercilio montis constructum diebus quatuor laboravit; & licet Comitem Hugonem *Bigod*, & quotquot poterat congregare cum machinis, in auxilium habuisset, excelsæ turri muris fundatæ fortissimis nocere non potuit. Inde progrediens post aliquot dies, III scilicet Idus Octobris, castellum de *Hagenet* invalit, cepit, succendit, triginta fere milites intus captos ad redemptionem coegit. Regrediens ad *Fremelingham*, cum mora ejus onerosa Hugoni *Bigod* domino castris videretur, sed uxori ipsius Hugonis plurimum odiosa; necessitate compulsus ad Legecestriam visitandam animum direxit & gressum. Subitum igitur iter arripiens, proposuit a læva relinquere burgum S. Edmundi: quod exercitum Regis patris, qui tunc temporis ad patriam conservandam inibi morabatur, latere non potuit. Stipatus milite multo Comes & paratus ad pugnam, in tribus millibus Flandrensium armatorum, quos viæ participes tunc habebat, confidebat non minimum. Verùm si milites Regis militibus Comitibus conferantur, regalium numerus militiam Comitibus excedet in quadruplum: si verò capita capitibus sub æqua dinumeratione respondeant, si

* An. 1173.

(a) *Matt. Paris Rege jubente, eo quòd Comes dominus urbis, Rege patre relicto, ad Regem filium confugit.*
Tom. XIII.

armatorum hinc inde copiam tam equestrem quam pedestrem, æquâ lance quis A colligat, multò plures erant cum Comite, quàm qui steterant ex aduerso. Inito ergo certamine, & ictibus ictuum multiplicitate repulsis, post varios belli eventus, Comes, Comitissa, quotquot Normannorum & Francorum cum eis venerant, capiuntur xvi Kal. Novembris*; Flandrensi pars major occiditur, pars quædam submergitur, minima pars ad vincula subeunda pertrahitur; Hugo de Castello capitur & Walterus de *Wahelle*.

* An. 1173.

Rege patre moram faciente Rotomagi, nunciatum est electam Regis filii Regis militiam apud Dolensem urbem a Brebantinis suis circumclusam. Qui statim equi dorsum insiliens, & cum calcaribus urgens, primâ nocte apud *Tencherhebrai* paululum dormiendo quievit. Sequenti manè in Britanniam veniens, scilicet ad *Dol*, militiam filii per dies aliquot repugnantem insimul comprehendit. Inimicorum suorum multitudo permaxima, priusquam veniret, a Brebantinis B fuerat interempta. Captus est Comes (a) Cestrensis, Radulfus dominus Fulgeriarum, Radulfus de Haia, Willelmus Patricius, Hasculfus de Sancto-Hilario, & cum istis ferè quater viginti milites. . .

Anno Domini MCLXXIV, Rex filius Regis Comitem Theobaldum, Comitem Perticensensem [Rotodum, Joannem] Comitem de Soenis, & cum eis milites ferè quingentos habens in comitatu, Sagiensem urbem invasit; sed civibus etiam sine Principe, etiam sine duce resistentibus, nihil profecit. . .

Rex pater dubitans ne vel Rex filius, vel quilibet alii marchie vicinantes, intra suos fines irrumperent & Normanniam devastarent, eam domesticis familiaribus & fidelibus suis, lateri suo jugiter prius adherentibus, custodiendam commisit. Ipse verò duobus solummodo secum assumptis, scilicet Aluredo de *Vavaci*, C

* An. 1174.

ingressus [est] Cenomanniam 11 Kal. Maii*, Cenomannicis undique confluentibus & ad suum per omnia paratis obsequium, si vel bellum ingrueret, vel aliud immineret discrimen, vel etiam mortis instaret periculum. Transiens ergo per patriam, multis militum stipatus catervis, animos suorum in se corroborans, de finibus terræ muniendis & defendendis Procures terræ illius satis exhortans, cum attigisset Andegavia fines, universos remisit, duos quos prænominaimus, habens in comitatu. Andegavenses celerius & celebrius Cenomannicis occurrerunt Regi; multò enim devotius, multò alacrius, multò instantius ad ea quæ Rex proponeret, se suo submiserunt arbitrio. Omnibus inibi pro voluntate completis, diem Pentecostes Pictavis celebravit: ubi cum audisset Ricardi filii sui militiam urbem Santonicam occupasse, sumptis secum Pictaviensibus, ad eam liberandam cucurrit. Milites illi nec Deo, nec Ecclesiæ sanctæ reverentiam exhibentes, majorem Ecclesiam cum sacibus & laternis ingressi sunt, & ipsam in castellum subito redigentes, armis & victualibus impleverunt. Cum autem Rex, citius quàm milites credidissent, urbem appropinquasset, & in tribus eam munitionibus nimis confidere satis edoctus fuisset, ad invadendum totus incubuit. Præsidium itaque primum, quod in ingressu civitatis fuerat ab antiquo constructum, subjugavit in primis. Deinde progrediens, aggressus est fortunâ consimili Capitellum*, præsidium majus, sed præsidio primo multò antiquius. Ad ultimum accessit ad majorem Ecclesiam, militibus multis & armatis refertam, oppressam a sagittariis, a lenocinantibus conculcatam. Accessit, attendens quod in religionem divinam

* Corr. Capitulum.

*f. ferri.

committitur, illud in omnium fertur* injuriam: accessit, inquam, non ut Ecclesiam impugnet, non ut violaret, non ut contaminaret, sed potius ut eam emundaret a sordibus. Extraxit ab Ecclesia violatores Ecclesiæ; extraxit, nam frustra E legem invocat, qui legem impugnat. Capti sunt inibi, tam in hac scilicet munitione quàm in duabus aliis, milites circiter lx, sagittarii circiter cccc. Præscius eorum quæ siebant in Flandria, cogitabat de reditu. Sex viris illustribus Aquitaniam defendendam & conservandam commisit. In confinio Nannetensium & Andegavensium præsidium quoddam vocatum *Ancenis*, opere sumptuoso construxit, ubi quid faber lignarius & sciret & posset manifestum fecit. Andegaviam, Cenomanniam & maximè castellum *Ancenis*, Mauritio de *Creun* tradidit custodiendum. Veniens in Normanniam, quos marchie suæ præfecerat, & quos constituerat custodes castrorum, sub edicto vocavit apud Bonam-villam.

Philippus Comes Flandrensi, præfente Ludovico Rege, præsentibus regni

(a) Mat. Paris: Qui nuper transfugium fecit ad filium suum dominum Regem juniorem.

A Francorum majoribus, juraverat tacitis sacrosanctis reliquiis, quod infra xv dies post instans festum S. Johannis * intraret in Angliam in valida manu, & eam * An. 1174.
Regis filii Regis subjeceret potestati. Hâc fiducia tractus Rex filius 11 Idus Julii *
venit apud *Witland*, Radulfum *de la Haie* cum multa militia transmissurus in
Angliam. Flandrensis Comes cccxviii, non dicam expeditos vernaculos, sed
milites probatissimos & a Flandrensi multitudine selectos ad transferendum
præmisit. Qui postquam appulsi sunt in Angliam apud Airewellam, xviii Kal. Ju-
nii *, focis eorum pro maxima parte periclitatis, illic Comitem Hugonem
[*Bigod*] secum assumentes, invaserunt Norwicum, ceperunt, prædati sunt,
infinitem inde pecuniam alportarunt, multos abduxerunt captivos, & ad re-
demptionem gravissimam coegerunt, xiv Kal. Julii. . .

Justitiani Regis videntes mala quæ fiebant in terra, cum multos nuncios trans-
B misissent, nec quidquam certi de reditu Regis patris in Angliam suscepissent; ad
ultimum necessitate compulsi, de communi consilio transmiserunt Ricardum
Wintoniensem Electum, quem pro certo sciebant cæteris multo familiaribus,
multo ardentibus, multo instantius locuturum cum Rege; gentis suæ damna,
necessitates, pericula fidelius expositurum; Procerum similitates, civium instabi-
lilitatem, acclamationem vulgi frequenter in deteriora proclivem, cupidam no-
vorum, ad motus quolibet reprimendos difficilem, securius ostensurum. Electus
itaque celeri navigatione transvectus invenit Regem apud Bonam-villam, ge-
nerale colloquium cum Normannis habentem in festo S. Johannis *. Normanni
Wintoniensis Electi adventum intelligentes & causam, dixerunt: « Cum Angli
» tot emisissent nuncios, & istum nunc dirigunt, quid amplius aliud transmissuri
» sunt ad Regem revocandum in Angliam, nisi turrim Lundoniæ? »

C Rex nuncium talem cum debita veneratione suscipiens, quantam fidem verbis
ejus habuerit probavit eventus. Nam ipsâ die de limitibus patriæ muniendis &
conservandis, de custodia castellorum cum familiaribus suis pertractans, se cum
tota domo sua præparavit ad reditum, Reginam *Alienor*, Reginam Margaritam,
filium & filiam Johannem & Johannam, & uxores filiorum suorum intra paucos
dies secum adducens. Comitem quoque Cestrensem, Legecestrensem Comitissam,
& alios plures quos habebat in vinculis, ante faciem suam præmisit apud *Barbe-
flet*, ubi pluribus navibus religatis plurima turba morabatur, Regis transfretatio-
nem expectans. Brebantinorum marchionum innumera manus cum armis & im-
pedimentis transfretavit apud Ostream. Cum autem Rex festinasset ad portum
viii Idus Junii *, avulsis a littore navibus, summo mane navem ascendit. Velis
igitur in altum expansis, visæ sunt undæ multo intensius intumescere; ventus
denim ad horam increfcens, & remissus ad horam, transitum eâ die nautis red-
debat suspectum: quorum facies Regi visâ suppressiori aliquid innuit dubitationis
subesse. Sed cum Rex ventum ex directo venire, navem cursum in Angliam viâ
rectâ dirigere, status creberrimos vehementer ingravescere didicisset, erectis in
cælum luminibus, palam omnibus ait: « Si quæ ad pacem sunt Cleri & populi
» habeam in proposito, si pacem in adventu meo reformandam Rex cælorum
» disposuit, tunc pro sua misericordia portum mihi indulgeat salutis; si autem
» fuerit aversus, & regnum in virga visitare decreverit, nunquam mihi datum sit
» vel fines regionis attingere ». Orationem ejus auditam sui facis præsumere po-
tuerunt; quoniam ipsâ die quâ navem ascenderat, horâ diei vesperscente, cum
indemnitate rerum apud Hamonis portum appulsus est. . .

D Ludovicus Rex Francorum, Henricus Rex filius, Philippus Comes Flan-
E drens, viribus undequaque collectis, innumerabilem congregarunt exercitum;
& a sinistris Sequanam relinquentes, a parte septentrionali Rotomagum ob-
federunt (a), xi Kal. Augusti *, id habentes in animo ut, quod anno præte-
rito transgressio sacramenti denigraverat apud Vernolium, dum obsideretur a
Francis, quod nota prodicionis obsuscaverat apud *Driencourt*, dum a Flandren-
sibus obsideretur, totum illud subacta Rotomagus coloraret. Normanni, res-
pectu multitudinis quæ supervenerat, pauci, viriliter restiterunt, & propu-
g-

(a) Matr. Paris sequentia contrahit in hunc mo-
dum: Cùm autem Rex Henricus 11 Idus Augusti ap-
plicasset, invenit Rotomagum civitatem obsellam: Lu-
dovicus enim Rex Francorum, & Henricus Rex juve-
nis cum Comite Flandrensi Philippo, in absentia Regis
Anglorum cum exercitu copioso supervenerat, & re-

quem non dederat civibus obselle. Sed Rex Francorum
cùm Anglorum Regem supervenire didicisset, succensis
machinis, non sine famæ dispendio recessit: atque in
ejus fuga milites Regis Anglorum arma plurima &
instrumenta bellica rapuerunt.

maculis innixi murorum, hostes desoris agmine facto muris appropinquant, & confidentes in machinis, modo quadratis lapidibus, modo sudibus præacutis, modo longissimis trabibus in præcipitium ruere coegerunt. Sed ne requies ulla daretur obsessis, & ut vires suas distinctius & animosius experirentur, nunc vicariâ successione Flandrenses cedebant Francis properantibus ad certamen; nunc respirantibus Francis, aciores insurgebant Flandrenses, omni nisu murum cupientes effodere. In tali concertatione gens utraque damno semper affecta, non illud suo, sed suorum Principum infortunio deputabat, qui præter rationabilem causam alienos irrumperere fines ausu temerario præsumebant. Normanni cum Regis patris tunc in Anglia triumphantis causari possent absentiam, in subsidium Principis fidem, justitiam, veritatem sibi principes elegerunt, sub quibus certum expectantes triumphum, nec minis adversantium, nec ullo perturbari potuerunt incurfu, crebras invasiones, congressus acerrimos constantissimè superantes. Augebatur quotidie numerus Normannorum, victualibus abundantium. E contrario plures fame periclitantes per dies singulos ab exercitu dilabebantur. Diebus multis in discrimine multo decursis, dum Rex Francorum Regem patrem in manu valida Rotomagum adventasse certis relationibus didicisset, versus est in stuporem; & metuens ne, sicut fama jam increbuerat, Rex pater limites Francorum irrumpens obsideret Parisius, quomodo solveretur obsidio, salvis corporibus, tractavit cum suis. Itaque de communi consilio, tam Franci quàm Flandrenses, ignem machinis apponentes, avulsis tentoriis, mapalia succedentes & pergulas, non sine detrimento famæ, xix Kal. Septembris* recesserunt ab urbe, minis, iactationibus, sacramentis, de diruenda Rotomago tam incautè toties interpositis, suspensis ad tempus. Extremam partem castrorum marchiones impugnantes instanter, arma plurima, necnon & impedimenta C diripuerunt in prædam.

* An. 1174.

* Alsatiensis.

Theodoricus Aufesienfis*, hæredibus aliis deficientibus, hæres ipse nactus Comitatum Flandrensem, occiso Willelmo Comite Flandrensi, *Longa-Spata*, consobri suo ex Comitissa sua Sibylla, amita Regis Henrici Anglorum, genuit filium vocabulo Petrum: qui post dies patris, cum ad Ecclesiam Cameracensem regendam electus annis pluribus præfuisset eidem, & redditus percipisset, metuens ne, si Philippus Comes frater suus sine liberis degens a Normannis confossus occumberet, hæreditas transferretur ad externos, ab inermi militia transiit ad armatam; & cingulo militari donatus, donativum antecessoribus suis a Normannis debitum, scilicet aut mortem aut vulnus, tempestivè recepit. Nam sicut Baldewinus (a) Comes Flandrensi quondam interfectus est a Normannis, & sicut Mattheus Comes Boloniensis, ipsius Petri frater, anno D præterito lethale vulnus recepit apud castellum *Arches*, sic & ipse Petrus Rotomagi gravissimè vulneratus, cum fratre suo recessit exterritus.

Cantuariensis Electus [Ricardus]... Papam petiit Alexandrum, tunc temporis residentem Anagni. Nuncios quoque Regis filii Regis, qui causam appellationis quam ipse per suas Cantuariæ litteras interposuerat, venerant prosecuturi, sibi plurimum adversantes invenit in curia. Qui cum a regno Francorum originem traxerint, ibique rerum ac fortunarum suarum summam constituerint, & in Ludovici Regis Francorum & Ecclesiæ Gallicanæ patrocinio spem sui negotii reposuerint, concinnabant dolos, acuebant linguas, ad convicia convolabant, adversus electiones factas in Anglia citra conscientiam & consensum Regis filii Regis proponebant quàmplurima, ad infamandas Electorum personas totis viribus inhiabant. Demùm cujus preferendus esset assensus in jam factis electionibus vel E in posterum faciendis, an Regis patris, an Regis filii, diutius acutatum est, & in consistorio ventilatum, & sicut ex eventu apparuit, æquâ lance terminatum in fine... His itaque peractis, iv Nonas Aprilis* ejus electio confirmata est...

* An. 1174.

Robertus, super cujus manum Comes incumbat Philippus, Thesaurarius Turonensis, Flandriæ Cancellarius, Præpositus in Ecclesiis adscriptus diversis per Flandriam, tandem Atrebatensis, ad ultimum Cameracensis electus, ut obsequium Ludovico Regi Francorum præstaret, adversus Regem Anglorum Philippum Comitem ad perniciem multam Flandrensi instigavit, filios Regis Anglorum animavit in patrem. Qui, ut mala quæ fecerat etiam in vita reci-

(a) Balduinus cognomento Securus an. 1118 in Normannia vulneratus an. 1119 ex vulnere occubuit.

A p̄eret, mandato Jacobi de Avennis interfectus est apud *Edenen* prope Valentinianas III Nonas Octobris*, qui vitam pro certo miserabili morte finiens, a vilissimis est detruncatus latrunculis. * An. 1174.

Franci sumptibus t̄dioſis affecti, Flandrenſes a ſuorum interemptione deteriti, damna ſuis illata conferebant ad invicem; & tam iſti quàm illi ſe ſuaque penitèſ inutili labore conſumi videntes, a Normannorum infeſtatione propoſitum revocarunt, a limitum incurſione pedem cohibentes & manum. Et ut ſuæ tranquillitati proſpicerent, filios Regis Anglorum ad gratiam patris reducere ſummopere ſtuderunt: filios ſanè, quos ſi paternam maledictionem, odium Cleri, populorum imprecationem incurriſſe contendas, ætatis beneficio merentur abſolvi, ſi poſtquam ad viriles annos pervenerint, pœnitentia jugis, ſatiſfactio digna, patri debitus honor exhibitus cum devotione, præterita commiſſa diluerit.

B Rex Anglorum Henricus; Regis pater, a diſcursu per patriam, ab incendio populari, pauperum a rapinis, ab injuriis viduarum, ab orphanorum preſſuris, a vinculis captivorum, a virginum raptu, ſed a ſanguinis effuſione quàm maximè revocare ſubjectos, regià dignum majeſtate dijudicans, a tyrannide ſemper oculos deſlexit & animum. Illam inſuper, illam humiliatiōem inſolitam Francorum atque Flandrenſium, & propoſitum reformandæ pacis inter ipſum & filios ex impotentia reſiſtendi procedere minimè dubitavit. Francos igitur vel dona ſerentes eviſſe debuerat, & ad ulciſcendas tam atroces injurias, quas frequenter intulerant, viribus totis inſurgere; niſi quoniam in hoſium hujusce-modi qualibet humiliatiōe & fœdere ſubornato, filios ſuos, quos plurimum aberraffe totus ſerè mundus agnoverat, ad frugem melioris vitæ poſſe revocare certâ conſideratione prævidit: filios ſanè, quos affectu tanto dilexerat, quos C tantarum effecerat dominos nationum, quos ad edomandas gentes & æquo moderamine gubernandas, quos ad tyrannorum terrorem & exterminatiōem hoſtium, uſque ad ſummi honoris faſtigium ſine aliqua ceſſatione provehere ſatagebat. Hoſtibus itaque ſuis verba pacis habentibus, & ad ſuum venire colloquium deliderantibus, inter urbem Turonicam & Ambazium, v Idus Octobris* occurrit. Quid actum ſit ibi, docebunt ſequentia (c). * An. 1174.

Hoſtibus itaque proſtigatis, cùm milites CMLXIX in manus Regis patris Henrici Dominus tradidiſſet, exactâ pecuniâ nullum ad redẽmptionem coegit. Quin immò datis obſidibus & fidei ſponſione devinctos laxavit a vinculis: paucis artiori detentis cuſtodia, quorum facinus enorme, quorum perfidia deteſtabilis Principem manſueſtiſſimum provocafſet ad iram, & de ſupplicio cogitare compelleret. Rex filius è contrario jure belli captos a ſe, vel a ſuis auxiliariis modis D quibuſlibet interceptos, numerantes pecuniam relaxabat: quorum numerus centenarium excedebat in paucis...

Willelmus Rex Scotorum, in Normannia tentus in vinculis apud Faleſiam, aliquam conſolationem accepit in turba non modica viſitatus a ſuis. Episcoporum igitur & Abbatum, Comitum & Baronum regni ſui communiter utens conſilio, in pago Conſtantiensī apud Valonias vi Idus Decembris* cum Rege Anglorum pacem fecit, ... & datis obſidibus in Normannia, III Idus Decembris in Angliam rediit, liberæ ſatis deputatus cuſtodia, quouſque caſtella de quibus convenerat, & ſicut convenerat, Regis Anglorum arbitrio ſideli deputarentur cuſtodia. * An. 1174.

Gaufridus *Plantagenet*, Comes Andegavenſium, cum quadam Cenomanici generis conſuetudinem habens non uſquequaque licitam, filiam genuit Emmam, quam David Norvalenſium Princeps, Regis Anglorum Henrici ſorem intel-

(c) « Rex Anglorum fidelibus ſuis ſalutem. Noverit dilectio veſtra quòd pacem, Dei gratiâ, feci cum Rege Francorum, & filiis meis & hominibus meis, ad honorem Dei & meum. In pac-tione autem eſt quòd primogenito filio meo dabo ſingulis annis xx millia librarum Andegavenſium, & duo caſtella in Normannia ad volentiam meam: Ricardo verò medietatem redituum Pictaviæ, & duo caſtella unde mihi nocere non poſſit; Gaufrido medietatem redituum Britannia, exceptâ mediâ. Homines autem mei omnes qui me dereliquerunt, re-verti ſunt, filiis meis præſentibus & illis præſentibus, in homagium & ligantiam meam, & juraverunt mihi fidelitatem contra omnes

homines: qui & terras ſuas habebunt quas habebant, quando a me receſſerunt. Rex verò Scotiae & Comes Leiceſtriæ & Comes Ceſtriæ, & alii qui mecum conventionem fecerunt & obſides dederunt ante dies pacis hujus, in voluntate mea ſunt & extra conventionem filiorum meorum. Illi autem quos habeo, qui nec obſides dederunt, nec aliquam fecerunt conventionem, per bonam ſecuritatem ad petitionem filii mei liberabuntur. Omnia verò caſtella quæ habebam, vel homines mei in omnibus terris meis in initio guerræ, reddita ſunt mihi, & illa quæ infortiata fuerunt contra me, ad illum redigentur ſtatim in quo fuerant, quando guerra incepit ».

ligens; eam uxorem a fratre sibi dari summâ precum instantiâ vix tandem obtinuit: volens suæ posteritati, si filios procreaverit, factum quemdam ex regali stirpe descendere, & terrorem incutere Walensibus aliis, affinitatis novæ prætextu. (*Eadem legere est T. XII, ubi vide quæ a nobis annotata sunt*).

Anno Domini MCLXXV, everfa sunt passim per Angliam, per Normanniam castella quorundam, quos tempore dissensionis inter patrem & filium diutius habitæ, pauperum oppressores fuisse Regi patri constabat, & cum acervo lapidum congestorum ad extruendas turres, insolentiam congestisse, cumalasse jactantiam, arrogantiam crevisse, & sic ex ipsis lapidibus quali quemdam assumplisse tumorem, & spiritum elationis traxisse.

Ut filii Regis Anglorum, quos a sacris paternis consilia pravorum extraxerant; pristinam familiaritatem reciperent & redirent in gratiam, ad omnem sinistram suspicionem penitus amovendam, homagium atque ligantiam patri suo facere B modis omnibus instituerunt. Quod factum est primitus Cenomannis a Ricardo & Gaufrido junioribus filiis, in Normannia postmodum a Rege filio Kal.

* An. 1175.

Aprilis * apud Burum (a).

Ad explandas atroces injurias, quas Anglis & Normannis sine causa Flandrenses frequenter intulerant, Philippi Comitis urgente mandato, Comes ipse, Petrus frater ejus, & innumera multitudo cum eis, signo crucis humeros insignire salubri consilio statuerunt, III Idus Aprilis, loca Dominicæ Passionis congruo tempore visitaturi: attendentes illam stragem Flandrensi, quam Comes Leicestrensis captus apud S. Edmundum memorabilem reliquit, in suum redundare discrimen, & animas interfectorum lamentis continuis ante tribunal superni Judicis injustitiam Comitis protestari.

* An. 1175.

Reges Angliæ, quos anno præterito capere latitudo regni non poterat, con- C foederatos ad invicem navis eadem transvexit in Angliam, VIII Idus Maii *, horis ad prandendum statutis per dies singulos eadem mensa refecit, thalamus idem quiescentium artubus ministravit fomenta. Ad visitationem votivam Cantuariæ faciendam, Thomas Martyr egregius pariter invitavit utrumque, v Kal. Junii. Pariter quidem invitavit, nisi quod Rex pater in vigiliis, in afflictionibus, in oratione pernoctans, jejunium usque in diem tertium continuasset. ...

Reginaldus Comes Cornubiæ, Henrici primi Regis filius naturalis, diem clausit extremum apud Radingam, Kal. Julii, ibique sepultus quiescit. ...

* An. 1175.

Philippus Comes Flandrensis Walterum de Fontibus cum Isabella Comitissa, sicut dicitur, in adulterio deprehensum, ictibus clavarum jussit interfici II Idus Augusti *, & ejus cadaver caput habens inversum in sella secessui deputata, pedibus religatis, ad furcas propere præparatas properavit suspendi; ut etiam nihil crudeli- D litati deesset, & ut planè faveret in mortuum, sic ignominiosè suspensum, fractis parietibus, sub edicto datum est exponi publicis aspectibus concurrentium. ...

(a) In hujus rei testimonium « Universis Angliæ
» fere majoribus, inquit Radulfus ibidem, apud
» Westmonasterium convocatis XII Kal. Junii,
» præsentem Rege filio, lectæ sunt literæ conti-
» nentes hæc verba:

» Henricus Rex, pater Regis, fidelibus suis salutem.
» Gratias ago Deo omnipotenti & omnibus Sanc-
» tis, quorum gratia, licet non de meis meritis,
» supra id quod credi posset, me visitavit & exhi-
» laravit. Venit ad me filius meus Rex H. apud
» Burum, & die Martis proximâ ante Ramos pal-
» marum, cum Archiepiscopo Rotomagensi, &
» Bajocensi & Abincensi & Redonensi Episcopis,
» & cum Comitibus & Baronibus & fidelibus
» meis quamplurimis, cum multa lacrymarum
» effusione & singulis multis prostravit se ante
» pedes meos, misericordiam postulans cum hu-
» militate, & veniam de his quæ commiserat
» erga me ante guerram, & in guerra & post
» guerram, ut paternâ ei pietate condonarem.
» Rogavit etiam cum omni humilitate & quantâ
» potuit devotione, quatinus homagium ejus &
» ligantiam acciperem, sicut dominus & pater:
» asserens se nunquam crediturum indignationem
» meam sibi condonatam, nisi idem ei facerem,
» quod & fratres suis feceram ad eorum pa-
» tientie & humilitatis instantiam. Ego autem
» motus pietate, & intelligens eum ex corde
» loqui, & tandem esse compunctum & erga me

» humiliatum, iram ei remisi & indignationem
» meam, & penitus eum in gratiam paternam ad-
» misi, suscepto ab eo homagio & sacramento
» super sanctas reliquias appositas, quod fidem
» mihi servabit contra omnes homines, & con-
» filio meo in omnibus agendis suis de cætero
» acquiescet; & quod hominibus meis & suis, qui
» mihi servierunt in guerra ista, nec malum inde
» perquiret, quamdiu vixerit, sed eos honorabit
» & promovebit, sicut fideles meos & suos; &
» quod de consilio meo totam domum suam &
» totum statum suum ordinabit, & de cætero in
» omnibus operabitur. De hoc autem dedit mihi
» plegios & fidejussores H. Rotomagensis Archie-
» piscopus, H. Bajocensem, R. Abincensem, S.
» Redonensem Episcopos, & Comitem Willel-
» mum de Mandevilla, & Barones meos quam-
» plurimos qui præsentem erant. Promisit autem
» confidenter, quod de eodem daturus est mihi
» fidejussores dominum Regem Francorum, Comi-
» tem Flandrensem, & Ricardum fratrem suum
» & Gaufridum, Comitem Henricum, Comitem
» Theobaldum, Archiepiscopum Cantuariensem &
» Eboracensem, Episcopos, Comites & Barones
» citra mare & ultra mare, ea conditione quod
» si prædicta conventione (quod absit) extiterit,
» necum contra eum unanimiter habuit, & nul-
» lum ei auxilium vel consilium, nisi ad me re-
» vertendi, præstabunt ».

A Henricus Remensis Archiepiscopus, Regis filius & Regum frater, ii Idus Novembris* diem clausit extremum....

* An. 1175.

Rex ad filiorum necessitates oculos paternos deflectens, Regem filium a debitis quibus gravissimè premebatur, exoneravit. Quidquid ministri Regis patris a præteritis tribus annis per Normanniam, per Cenomanniam, per Andegaviam in usus regios convertendum, esculenti vel poculenti causâ, receperant, venit in ratiocinium. Regis ergo thesauris ad solutionem plenius faciendam plenissimè referatis, creditores dimissi sunt....

Anno Domini MCLXXVI,.... Andegaviæ, Cenomanniæ finibus panis inediâ laborantibus, Rex pater Regis a Kalendis Aprilis usque ad futurarum frugum abundantiam, decem millibus hominum diebus singulis alimenta sufficienter invenit. Quidquid etiam vel in horreis, vel in cellis vinariis, vel in promptuariis B regis usus infularii reservaverant, mandato Regis totum piis collegiis & pauperibus erogatum est....

Bulgarinus (a) Comes Engolismensis, stipatus cohorte nefariâ Brebantinorum in manu hostili Pictaviam visitare præsumpsit. Cæterum Johannes Pictaviensis Episcopus, auxiliariis undique convocatis, stipendiariorum numerositate collectâ, juncto sibi Theobaldo *Chabot*, qui princeps erat militiæ Ricardi Ducis Aquitanorum, cum patre suo Rege tunc temporis moram in Anglia facientis, plebem sibi commissam de manibus inimicorum decrevit eripere. Nefarii igitur illis everforibus castellorum, agrorum depopulatoribus, incensoribus Ecclesiarum, Monialium oppressoribus, ordinatis quatuor aciebus prope Berbezeacum * occurrerunt; in campestribus plures trucidarunt in ore gladii, partem non modicam cremaverunt; in arcem conclusam sibi fugâ reliqui consulentes, impedimenta reliquerunt in prædam. Pictavienses itaque non tam gladio, non tam galeâ protecti, quàm divino nutu, quatuor tantum de numero suorum percussis, hostium cuneos penetrarunt illasi. Sicque salus in manu Clericorum data satis evidenter ostendit, plerisque non animos deesse, sed arma....

* *Barbès/leux*.

Ecclesiæ Carnotensis personæ spectabiles Cantuariam in comitatu magno venerunt, xi Kal. Augusti *... Johannem namque a Saresberia, gloriosi Thomæ Martyris quondam allateralem exilii socium, angustiarum participem, passionis testem certissimum, quem Ecclesiæ Carnotensis elegerat unanimiter, requirebant attentius, Capituli Carnotensis, Regis Francorum, Senonensis Archiepiscopi literis publicè recitatis, fidem & auctoritatem suæ postulationi præstantibus. Quibusdam itaque vices Cantuariensis Archiepiscopi tunc absentis suppletibus, collegio Monachorum sanctæ Trinitatis in albis sedente, viris etiam pluribus D discretis, honestis & literatis, ibidem congregatis in Domino, suum Electum ab Anglorum subjectione liberum & absolutum receperunt cum hymnis & canticis & lætitia magna, tam illinc quàm hinc in articulo temporis cursu placido navigantes, tanquam ventis imperarent & mari. Consecratus est autem Senonis a Mauricio Parisiensi Episcopo, vi Idus Augusti, Carnoti solemniter intronisatus est in Assumptione B. Virginis....

* An. 1176.

Willelmus Comitis Theobaldi filius, adhuc juvenis electus in Episcopum Carnotensem, & labentibus aliquot annorum curriculum creatus Senonensis Archiepiscopus, Ecclesiam Carnotensem indulgentiâ domini Papæ tempore longo commendatam obtinuit, auxit possessionibus. Qui postmodum sedis insulas dignioris, ditioris, nominatoris, ut dicunt, non ambiens, ad instantem Remensium postulationem, de Celtica Gallia migravit in Belgicam. Apicibus siquidem E Apofoliticis perurgentibus, in B. Remigii cathedra collocatus est, vi Idus Augusti, usum pallii quod prius habuerat, licet locum mutans, non immutans. Eo quidem habendus translatione factâ prædicabilior, quod ad industriam, magnanimitatem, modestiam tanti viri Romana respexit Ecclesiæ; nec tam generositatem parentum, vel Ludovici Regis affinitatem, seu Reginæ Francorum, scilicet Alæ sororis ejusdem Willelmi, desiderium, quàm in Archiepiscopi moribus honestatem attendit....

Johanna, junior filia Regis, Siculo Regi nuptura vi Kal. Septembris* trans-
fretavit; sumptus & impensas & itineri necessaria, copiam quoque ministrorum

* An. 1176.

(a) Sive Vulgrinus, hujus nominis tertius. Hic patri Guillelmo IV successit anno 1179, quippe qui, rege Gaufredo Vossens, Natali *Apofolitorum Petri & Pauli*, anno quo Pascha incidit in Nonas

Aprilis, id est anno 1181, decessit, a morte patris biennio nondum expleto. Illam ergo pater tribus saltem annis ante mortem, socium in regimine Comitatus addixerat.

providit Ricardus Wintonienſis Epiſcopus. Regis ex decreto viri ſpectabiles A assignati ſunt viæ comites, quidam uſque ad ſanctum Egidium, quidam montes Siculos & palatium aſcenſuri Panormitanum, nec prius cogitaturi de reditu, quàm illam nuptialem pompam, & in conſortium conjugalis thori regni diademate Siculum Regem inſignitum conſpexerint.

Dux Aquitanorum Ricardus, captis jure belli pluribus adverſariorum, caſtellis quoque duobus everſis, Engoliſmentes armis edomuit. Bulgarinum namque Comitem & complices ſuos, ut Regis Anglorum indignationem evaderent, in Angliam tranſfretare coegit. Ad pedes itaque provoluti Regis patris, miſericordiam conſecuti ſunt apud Wintoniam, xi Kal. Octobris*....

* An. 1176.

Guido Præpoſitus Autiflodoreſis, Senonenſium electus Antiſtes, conſecratus eſt a Johanne Carnotenſi Epiſcopo, vi Kal. Octobris.

Willelmus Comes Gloceſtriæ, dum filium non haberet, ægrè ſerens hæreditatem inter filias dividendam, Johannem filium Regis hæredem inſtituit apud *Windleſhore*, iv Kal. Octobris.

Ricardus Wintonienſis Epiſcopus, Regis patris tractaturus negotia tranſfretavit, in forenſibus & in his quæ Ducis Normanniæ pertinent ad dignitatem, curâ ſibi totius Normanniæ deputatâ....

Willelmus de *Aubini*, Comes de *Arundel*, iv Idus Octobris obiit apud *Waverleie*. Sepultus autem eſt apud *Wimundeham*, xiv Kal. Novembris....

Filia Regis Anglorum nunciis Siculi Regis, maris & fluctuum expertis ſervitiâ, in conſpectu virorum illuſtrium assignata eſt apud S. Egidium v Idus Novembris, per manum Johannis Norwiceſis Epiſcopi....

Sub iſſdem diebus nuncium Manuelis Conſtantinopolitani, nuncium Frederici Romani Imperatoris, nuncium Willelmi Remenſis Archiepiſcopi, nuncium G Henrici Ducis Saxonici, nuncium Philippi Flandrenſium Comitis, quos varia trahebant negotia, tanquam ex condicito ſimul in curia Regis Anglorum conſpiceres, ii Idus Novembris apud Weſtmonaſterium....

Anno Domini MCLXXVI, ... Philippus Comes Flandrenſium & Comes Willelmus de Magna-villa profeſſi ſunt Jeruſolyam....

Legatos Regis Anglorum a Sicilia redeuntes Dux Burgundiæ ſpoliavit, illud parùm attendens: *ſanctum populis per ſecula nomen legatum*.

Rex pater, regno juxta voluntatem ſuam diſpoſito, tranſfretavit xv Kal. Septembris (a)....

Gaufridus Regis filii Regis Cancellarius, dum ab Anglia tenderet in Normanniam, paſſus naufragium ſubmerſus eſt, & plus quàm ccc cum eo, iii Kal. Octobris.... D

Anno Domini MCLXXVIII, in maritimis valla maxima de ceſpitibus conſtructa, maris ab inundatione dirupta ſunt, maximè verſus Aquilonem. In colle pecudes & armenta pluribus in lecis fluctibus involuta ſunt, Aquilone flante, vi Idus Januarii.

Willelmus Abbas Rameſienſis, Cluniacenſium curam ſuſcipere detrectans multis diebus, ad ultimum adquevit, ditiorẽ non ambiens Abbatiam; niſi quodd hæc cujus erat collocandus in ſede, dum Abbarias plures ſuæ ſubjici noverit diſpoſitioni, quamdam ex hoc ſibi vindicet prærogativam, ut Prælatuſ Cluniacenſis non Abbas ſolummodò nominandus ſit, ſed Archi-abbas.

Ricardus Wintonienſis Epiſcopus, dum per annum & dimidium ſiſcalia diligenter recenſens toti Normanniæ præſuiſſet, xii Kal. Apriſis* in Angliam rediit.... E

* An. 1178.

Caſtellum-Radulfi, quod a doloribus nominis appellationem ſortitur, fundatum eſt in pago Biturico, Ducis Aquitanorum de priſca conſuetudine mandatis obtemperans. Hujus itaque caſtelli dominus, dum ageret in extremis, filiam parvulam reliquit hæredem, quam Rex pater Anglorum, cum caſtellis & villis & omnibus ad eam ſpectantibus, ſideli cuſtodie commendatam tempore congruo nuptui congruo collocabit (b).

Comes de Marchia [Aldebertus] ſub ditione Ducis Aquitanici conſtitutus, cum liberos non haberet, cognatis ordine ſucceſſorio ſuam aſpirantibus ad hæ-

(a) Matt. Paris ſubjungit: Et conſeſſum inter Regem Francorum, & ipſum habito colloquio, hoc modo concordiam ineunt (ut apud Benedicturn Petroburg.

p. 171) aſſa ſunt hæc apud Nonancourt ſeptimo Kal. Octobris; quod non expreſſit Benedicturn.

(b) Hæc ad an. 1176 retrahit Benedicturn. reditatem,

A reditatem, duriorem opposuit adversarium. Nam cum haberet in voto visitare loca Dominicæ Passionis, & ultimos dies suos ibidem exple, patrimonium suum, multis & fortissimis munitionibus insignitum, Anglorum Regi distraxit (a), appensis in pretium sex millibus marcis, quadraginta vecturis itineri tanto ne cessariis, ad pretii quantitatem adactis*....

* f. adaudia.

Rex Anglorum pater, cum per provincias omnes suæ subditas jurisdictioni, quæ vel Francorum limitibus vel montibus Pirenæis vel Britannico vicinatur Oceano, munitiones obtinisset, & omnia disposuisset pro velle, rediit in Angliam Idus Julii*, sub ipso reditu visitans sepulcrum Thomæ Martyris gloriosi. * An. 1178,

Willelmus Remensis Archiepiscopus, ut orationum vota Thomæ Martyri glorioso perfolveret, in comitatu magno venit Cantuariam vi Kal. Augusti. Rex Anglorum, Episcopi plures, multi Proceres occurrerunt, & sic maximo cum honore susceptus, in palatio Regis Lundoniæ sumpibus regis triduum celebravit. Cum autem ei Rex exeniorum nomine vasa plurima concupiscibilia transmississet, præter Francorum consuetudinem ab omnibus manum cohibuit; quædam tamen quæ non usque ad muneris consequentiam extenderentur, in signum dilectionis a Rege recipiens.

Rex Angliæ pater Gaufridum filium suum, Ducem Britannæ, cingulo militari donavit apud *Wdesloc*, viii Idus Augusti....

Fredericus Imperator Romanus, varias regnorum imperio subditorum metas pro varietate linguarum distinguens, Longobardos, Bajoarios, Austrasios, Burgundiones, diligenter recensuit, & juxta numerum quatuor populorum edoctus est pleniùs quatuor sibi competere diademata, quæ simul imperio consolidata Romano, Fredericum in conspectu Regum magnificent. Cui Burgundiæ regnum, a multis retrò temporibus usque nunc, suppresso Regis nomine, per Comites administratum, nomine dotis non est dubium accrevisse, suis heredibus hæreditario jure legitime devolvendum, non per electionem, sicut imperiale culmen plerumque transfertur, in quempiam conferendum. Et licet Fredericus in adversis hucusque semper existerit constantissimus; vir tamen uxorius reputatur a multis, quærens in omnibus quomodo placeat uxori. Rediens siquidem ab Italia, ne quid Imperatrici deesset ad gloriam, in terra nativitatis suæ capiti suo fecit imponi diademata Burgundiæ (b) die Nativitatis* B. Mariæ Virginis, in urbe Vienna: Burgundiæ quidem, quam Italia vicinam intelligas, ad arcendos hostes ab ea parte, cacumina montium, præcipitia vallium in modum exceptionis opponere; Burgundiæ quidem, quam in planitie multa per intervalla spectabilem Araris atque Rodani fluentia lætificant; Burgundiæ quidem, quam aqua salubrior plerisque locis alto lacu conclusa, post capturam piscium copiosam, reficiendis corporibus indulgere frequenter invitat... * An. 1178,

D Sol passus est eclipsim Idibus Septembris....

Comes Willelmus de Magna-villa Jerosolymis rediit, viii Idus Octobris..

Anno Domini MCLXXIX, Henricus Rex filius Regis Angliæ regnum egrediens, in conficiendis Gallicis, in expensis profusioribus transegit triennium. Qui dum per id temporis circumquaque Francorum limites properus peragrasset; regiâ majestate sepositâ, totus est de Rege translatus in militem, & flexis in gyrum frænis, in congressibus variis reportavit triumphum; sui nominis celebritatem favor popularis evexit, suorum in computatione gestorum hilarior fama senem censuit admirando victorias, quem lapsus in negotio beneficium adhuc minoris ætatis in integrum restitueret. Sic igitur in negotiis militaribus occupato, dum nihil ei deesset ad gloriam, navem ascendens apud *Witland*, in Angliam rediit iv Kal. Martii, cum honore debito receptus est a Rege patre....

E Filiam Ludovici Regis Francorum Agnetem Alexio, filio Manuelis Imperatoris Constantinopolitani, fœdere nuptiali jungendam in comitatu magno circa Pascha transmissam audivimus....

Dux Aquitanus Ricardus, multis sæpè laceffitus injuriis, tandem ad superbiam Gaufridi de Rancuna penitus edomandam, auxiliariis undequaque collectis, Kal. Maii* castellum de *Tailleborch* obsidione vallavit: opus desperatissimum, * An. 1179,

(a) Anno 1177, mense Decembri, suum Angliæ Regi Comitatum vendidit Aldebertus.

(b) Antea vero Fredericus, ut *sinfrositaliæ* eventus, inquit Radulfus paulò supra, aliquo saltem elate

mentis titulo coloraret, & posteris suis memoriale relinqueret, quousque fines imperii sui dilatarentur, ad plagam meridianam in Assumptione B. Virginis coronatus est *Arelate*.

& quod suorum nullus antecessorum attentare præsumpsit. Castrum igitur supradictum ante dies istos hostium cuneis prorsus incognitum, triplici vestitum fossato, muri triplicis incentivo rebellionem dicatum, armis, feris, repagulis instructum sufficienter, turribus per intervalla seriatim dispositis insignitum, composito lapide manuali munitum in propugnaculis, abundans in victualibus, referum millibus hominum ad pugnam idoneis, minimè Ducis Aquitanorum expavit adventum. Sed postquam ipse Dux regionem hostiliter introivit, domos prædiorum abduxit, succidit vires, succendit villas, reliqua demoliendo vastavit, in castelli confinio fixit tentoria, machinas prope murum erexit, oppidanos nihil tale præmeditatos vehementer exterruit. Quibus quia res ignominie plena videbatur, tot elatae mentis, tot virtutis probatae milites intra muros sine maxima reclamazione concludi; de communi consilio, placuit ut foras erumperent, exercitum Ducis impeterent ex improvviso. Quod cum ad Ducis noticiam devenisset, in arma ruere suos edocuit, retrorsum cedere compulsi oppidanos. Illis in ingressu portarum hinc & hinc acriter configentibus, quid equus, quid lancea, quid ensis, quid galea, quid arcus, quid halista, quid umbo, quid lorica, quid fudes, quid clava certantibus conferant, experimento cedebat. Oppidanis itaque principalis cohortis, in qua Dux præerat, assultus acerrimos sustinere non ultra valentibus, sed intra muros certatim sese recipientibus; Dux impiger, invasione facta, se pariter intra villam immiscet cum hostibus, Rogationum feriâ tercia*. Nusquam locus diffugii, per plateas hinc inde discurritur, rapinis insistitur & incendiis; ab his quos fortuna benignior interneconioni subtraxerat, ad principale præsidium tanquam ad asylum confugitur. Castelli dominus Ascensionis Dominicæ die solemniter compellitur ad deditionem: facies universa murorum intra dies paucissimos complanatur. Alia passim castella per patriam conscia rebellionis, incentiva superbia, prædonibus receptacula, par infra mensem unum subire discrimen. Omnibus igitur ad votum completis, Dux Aquitanorum transfretavit in Angliam, cum honore maximo receptus a patre.

* An. 1179.

[Mathildis] junior filia Matthæi Boloniensis Comitis, nupsit [Henrico] filio Ducis Lovaniæ...

Ludovicus Rex Francorum, magnificentiam prædecessorum animi liberalitate transcendens, sanctæ recordationis Thomæ, quondam Archiepiscopi Cantuariensis, exilium pluribus annis intra Galliam Celticam cum æquanimitate decursum facultatibus suis abundantius relevavit, Christo sedulum exhibere sperans obsequium, dum oculos pietatis attollens respiceret Archiepiscopum. Exsulem itaque brachiis intimæ caritatis amplexus, dum viveret, jam martyrio coronatum, jam triumphantem in cælis, jam in terris patrocinantem hominibus, (sicut crebra miraculorum indicia longè latèque diffusa passim attestantur per orbem) suâ corporali præsentia cum omni devotione summo opere venerari decrevit... Angliam igitur, quam nec ipse, nec suorum aliquis antecessorum aliquo tempore, vel hostili manu, vel ingressu pacifico vilitaverat, nomen peregrinantis assumens & habitum, turbâ nobilium comitante permodicâ, devotissimè visitavit. Rex Anglorum pater Henricus, subitum ejus subitò prænotens adventum, obviam progressurus cum incessisset diplomate, Regi Francorum navem apud Doveram egredienti festinanter occurrit, xii Kal. Septembris*, iv feriâ. Quidquid honoris ab aliquo potuit vel excogitari, potuit vel impendi, totum Francis exhibitum est. Concurrentibus undique tam Archiepiscopo quàm Episcopis, tam Comitibus quàm Baronibus, tam Clero quàm E populo, sollemnis processio majorem Ecclesiam illustravit attentius, in hymnis & canticis & lætitia summa tanti Principis applaudens adventui, quintâ feriâ. Quantum auri vel argenti Gallicanæ munificentie titulos in oblationibus factis evexerit, ne sit qui non credat, desit qui scribat. Centum autem vini modios a Rege vel hæredibus suis annuatim solvendo Parisius in perpetuum ob Martyris reverentiam, & in usum Cantuariensis collegii convertendos memorie commendemus. Cum fama semper in deteriora proclivior Romanos notâ cupiditatis asperferit, ad aviditatem ipsorum explendam, si præsentibus fuissent, Regis Anglorum gazæ multiplices & thesaurus ab antiquo congestus, in exeniis Cantuariæ faciendis expansus & expositus in commune, plenè sufficerent, si traxissent eos non orationum vota, sed lucra. Sed ne Franci viderentur aliquibus aliud quæ-

* An. 1179.

A fuisse quàm Martyrem, manum cohibentes a munere, martyrium aliquod forsitan pertulerunt in mente. Sic Rex in jejuniis, in orationibus, in vigiliis, cum penes Cantuarios triduum consummasset, & exeniola quædam in signum dilectionis accepisset a Rege, vii Kal. Septembris * rursus navem ascendit apud Doveram die Dominicâ...

* An. 1179.

Ludovico Regi Francorum circa fœdera nuptiarum ultimis in diebus fors arrisit benignior, trigamiam inter contractus legitimos & pro tempore felicissimos computandam, Francorum annalibus inferendum esse recensens, dum ad suscipiendam in trigamia sobolem masculinam, Regum in folio collocandam, aspiraverit affectio conjugalis. Rex igitur ex matrimonio tam primo quàm secundo susceptis quatuor filiabus solummodo, tandem ex tertio quod cum Adela Magni Theobaldi Comitis Blesensis filia contraxit multò felicius, feliciter filium procreavit, desideratum a populis, a Clero devotius & propensius expetitum. Qui quartum-decimum agens annum, undique concurrentibus & occurrentibus tam Archiepiscopis, tam Episcopis quàm regni Principibus, quorum desiderandus erat assensus, more regio Remis recipitur pridie Kal. Novembris *, & ad omnium hominum hæreditario jure suo regimini subdendorum solamen, patrociniū ac moderamen, omnium in solemnitate Sanctorum, ut ab omnibus adversis ipsorum omnium mereatur protectione defendi, consecratus est in Regem per manum Guillelmi Remensis Archiepiscopi, Regis etiam ejusdem avunculi.

* An. 1179.

Philippus itaque Rex Francorum in coronatione sua, tam in gladio præferendo, quàm in regis dapibus apponendis, Philippum Flandriæ Comitem privilegium habuit ministerialem, utentem duplici jure, paterno videlicet & uxorio. Henricus Rex, Henrici Regis Angliæ filius, & Philippi Regis Francorum fororius, regiæ consecrationi Remis interfuit, solius affinitatis incitatus & invitatus intuitu. Dum enim Britannia poenè nomen orbis alterius mereatur, dum divisos orbe Britannos frequenter audieris, restat ut & id audias, quòd nullus Britannia vel Angliæ Rex quemquam Regem Francorum aliquâ specie subjectionis, aliquo tempore superiorem (a) agnoverit; sed is potius habitus sit inter eos amicitiarum nexus, ut in epistolis intercurrentibus se fratres appellare decreverint: quod etiam Karolus Magnus, postquam ei laudes Imperatorias acclamaverunt Romani, legitur observasse (b). Prædictis ergo solemnibus Rex Henricus interesse decernens, illam nobilium adunationem singulari suæ præsentia prærogativâ plurimum illustravit, & in ore populorum per Gallias futuris temporibus reddidit prædicabilem. In qua nimirum illud inventum est memoriæ commendabilius, quòd diadema capiti novi Regis impositum, ne Rex infra minorem adhuc constitutus ætatem gravaretur sub onere, manibus propriis sustentaverit Rex Anglorum, rejectâ clamyde paratior ad obsequium. Illud inuens quòd, si tempore procedente Francis necessitas incubuerit, securi debeant ejus implorare subsidium, a quo tale receperint sub ipsâ sui Regis consecratione suffragium. (c)...

Anno Domini MCLXXX, Willelmus de Magna-villa, Comes Exsexiæ, plenè gratiam Regis Anglorum adeptus, in plenitudine magna divitiarum & deliciarum sibi fœdere nuptiali conjunxit Hadewisam Comitis Albemarlæ primogenitam. Dos igitur & donatio propter nuptias, locis in pluribus æquis passibus incedentes, hinc & inde solemniter repromissa sunt. Albermarlenis itaque Comitatus ad tuendos Normanniæ fines ab antiquo statutus, & nunc dotalibus instrumentis insertus, ne quid minus a munificentia regali descenderet, cum

(a) Gentilitio morbo se laborare hic ostendit Radulfus. Reges enim Angliæ obnoxios Franciæ Regibus fuisse constat, non quidem ratione Britannici regni, sed ob ingentes quas habebant in Francia possessiones. Unde Hovedenus de hac ipsâ Philippi Regis inauguratione verba faciens: Henricus Rex Angliæ filius, inquit, in processione a thalamo usque in Ecclesiam, ibat ante illum gestans coronam auream de jure Ducatus Normanniæ, quâ prædictus Philippus coronandus erat.

(b) In hujus assertionis fidem profert Radulfus (lib. 1) hanc Caroli Magni epistolam: « Karolus » gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, & » Perituri Romanorum, viro venerando & fratri Karolissimo Offe Regi Merciorum, salutem. Primò gratias » agimus omnipotenti Deo de catholica fidei fin-

» ceritate, quam in vestris laudabiliter paginis » reperimus exaratam. Cognoscat dilectio vestra, » quòd aliquam dignitatem cum dalmaticis nostris vel palliis ad singulas sedes episcopales regni » vestri direximus. Vestris quoque dilectioni missus unum gladium Hunscum, & unum balteum » & duo pallia serica ». Sed hæc nihil ad rem.

(c) Silentio prætereundum non est quod de Francorum in Reges suos observantia hic subjungit testimonium scriptor Anglicus. Capetii, inquit, seu Capetiani, qui postquam Majores-domus in Francia principali cessarunt, persistenter in Christi fide fideles, fidem fidelissimam subditorum experti sunt, in tantum ut in Regio diademate Galliarum favore debito sublimati, præsentis viæ cursum non gladio, non veneno, sed, forte communi pacifice consummaverunt.

omnibus pertinentiis suis cismarinis & transmarinis, per internuncios Regis est A in dotem a Rege collatus. Quia verò duorum Comitatum, Exfexie scilicet & Albemarle, geminati fasces in unam eandemque personam Comitis Willelmi concurrerunt, ut in fide conjugalit thori Willelmus de Magna-villa, magnâ fidei sponfione devinctus semper feliçius perseveret; abhinc, dum ad Regis præsentiam accessurus seorsum a cæteris voce præconiâ requiretetur ex nomine, jure Comes censendus est Albemarle. Feliciores eventus in tempora proventuros præfagio felici sufficienter commonitus, quia dies illa solemnis, dies

* Nolani. nuptialis, die plenæ lunæ, die festo beati Felicis* illuxit (a). Acta sunt hæc apud castellum *Pleizet* in Exfexia, xix Kal. Februarii....

Mandato Philippi Regis Francorum, Judæi, quocumque loco per Franciam domicilium contraxissent, dum sabbatizarent & in nullo Regem offenderent, xv Kal. (b) Februarii* sunt artæ mancipati custodiæ; sed tandem xv millia mar- B carum fisco solventes, quasi beneficio restitutionis in integrum respirant.

Quoniam sub Principe novo, sub Rege puero consilia malignantium fortius invalescunt, ne quid Regi Francorum Philippo Franci suggererent in injuriam Normannorum, quorum finitimis semper est suspecta potestas & per orbem terrarum gloria prædicabilis, Rex Anglorum Henricus occurrendum in tempore, maturiore consilio procuravit. Cujus rei curam ad Regis instantiam Ricardus Wintoniensis Episcopus in se suscipiens, tertio Nonas Martii transfretavit, secum habens legationis consortem magistrum Walterum de Constantiis, Sigillarium Regis. Qui venientes Parisius, Ludovicum Regem pressum senio repererunt, ægritudinis decumbentem in lecto.

Clerici Lemovicenses, citra conscientiam & assensum Henrici Regis Anglorum & Ricardi Ducis Aquitanorum, Sebrandum Ecclesiæ Pictaviensis Decanum in C Episcopum elegerunt (c). In ultionem talis excessus eorum bona confiscata sunt, domus subvertæ, succisæ vites. Quod cum ad Alexandri Papæ notitiam pervenisset, dedit in mandatis Archiepiscopo Bituricensi Guarino quatinus de causa cognosceret, & mediante justitiâ terminaret. Venientes ad Archiepiscopum Clerici Lemovicenses eum mortuum invenerunt. Sed ne laborasse viderentur in vanum, Archiepiscopus Brivatenfis domini Papæ litteras adhuc clausas inseruit manus defuncti, dicens: « Quod non potuit vivus, expleat vel defunctus ». Cujus & meritis & intercessione, sicut dicitur, pacem Regis & Ducis Episcopus Lemovicensis emeruit.

* An. 1180. Henricus Rex filius Regis venit in Angliam Kal. Aprilis*, & cum honore maximo receptus a patre, reliquiis præsentibus sacrosanctis juravit apud Radingam, quod dispositionem paternam in omnibus sequeretur, vel in donatione D villarum, vel castellorum, vel beneficiorum quorumlibet, quæ præfati quadam continebantur in carta. Quo factò, Rex pater apud *Portesmut*, Rex filius apud Douram transfretaverunt. Rex autem pater in urbe Cenomannica Pascha proximum celebravit.

* Habbellam. Philippus Rex Francorum Margaritam*, filiam Baldevini Comitis Hainaucensis ex Margarita sorore Philippi Flandrensium Comitis, duxit uxorem apud Truncum (d); nuptiæ celebratæ sunt apud *Barpaumes*. Quid igitur in expletione matrimonii tam solemnis audivimus, memoriæ commendandum. A locorum nominibus res ibi gestæ frequenter inditos de supernis fortiuntur eventus... Nos igitur si per Truncum fecunditatem in sobole, si per manus complofas gau-

(a) Hinc refelluntur qui has nuptias in annum præcedentem conjiciunt. Nam anno 1180 dies plenæ lunæ reverâ incidit in xix Kal. Februarii seu 14 Januarii, cum Aureus numerus 111 huic anno sit affixus.

(b) Lege xiv. Neque enim dies xv Kal. Februarii seu 18 Januarii incidit anno 1180 in Sabbatum, sed in feriam vi, cum sit annus bissextilis.

(c) Gaufridus Prior Vossienfis, qui tum vivebat, de Sebrandi sive Saibrandi (de Chabor) electione sic scribit chronici c. 70. 14. cujus (Geraldus Episcopi) transiit die ceterisimo vigesimo quinto, Februarii 14 Idus eligitur Sebrandus Archidiaconus de Thorecefi, quamvis occultis, quia Regi Anglorum res displicebat... Calendis Septembris detecta est apud S. Aredium Sebrandi electio. Idcirco expulsi sunt a propria domo Canonici, extraneæ facta est mater a filiis suis, ac per an-

num ac menses novem anni caruit mysterio divino. Et c. 71 ita pergit: Kal. Decemb. primò in sede a quibusdam Canonici Lemovicensibus levatur apud Solemniacum; dehinc velocius recesserunt. Deinde Roman pergens magna in Synodo, quæ habita est sub Alexandro Papa, Præfatum pend totius orbis in Quadagesima (anno 1179) consecratus est a Guarino Bituricensi Archiepiscopo.

(d) Sic dictus olim locus, ubi Aroasie Abbatia condita fuit, teste vulgato in appendicibus Sigeberti Roberto de Monte, ad an. 1114 ita scribente: In civitate Bevacensi a Conone. Sedis Apostolica Legato Concilium celebratur. Hic est Cono unus ex illis Religiosis, qui eremiticam vitam apud Truncum Berenger primò duxerunt, & Aroasiani Ordinis austerius existerunt, qui Ordo usque hodie flos & crescit. De situ & fundatione Monasterii Aroasie, vide Bollandum ad diem 13 Januarii, p. 821

* An. 1180.

* Guillelmus
* Leg. de
Bello-joco.

* An. 1180.

* Barbeaux.

ANNALIUM PARTE (a) POSTERIORI.

Pag. 4914

* *Corr. an.*
MCLIV.

(4) Rogerus de *Hoveden*, oppido Eboracensis provincia, Clericus palatii Henrici II Angliae Regis, bis an. 1176 commemoratur a Benedicte Petrobrogerius tanquam pro Rege legatione functus, pag. 58 et 108. Scriptis Annales rerum Anglicarum inde ubi definit Bedae, duabus partibus, quarum posterior an. 1154 incipiens ad an. 1204 extenditur. In priori, cuius segmentum unum exstat Tomo notius XI. p. 39, Florentium Wigorn. seu potius Simeonem Dunelmensem secutus est Hovedenus ad an. 1125. Henrici deinde Huntingdonensis vestigia premit ad an. usque 1148; sequentia vero ad an. 1154 aliunde contrahita, minus fuit accurata quam ut a nobis debeat adhiberi.

tenditur. In priori, cujus segmentum unum exstat Tomo nostro XL. p. 309, Florentium Wigorn, seu potius Simeonem Dunelmensem secutus est Hovedenus ad an. 1122. Henrici deinde Huntingdoniensis vestigia premit ad an. usque 1148; sequentia verò ad an. 1154 aliunde contracta, minus sunt accurata quam ut a nobis debeat adhereri.

ronari, in solemnitate Paschali apud *Worcestre*: ubi cum ad oblationem venerent, deposuerunt coronas suas, & eas super altare obtulerunt, voventes Deo quoddam nunquam in vita sua de cetero coronarentur...

Eodem anno, Adrianus Papa obiit: cui successit Alexander Papa, canonicè electus & consecratus. Sed Fredericus Romanorum Imperator nolens eum recipere, erexit sibi idolum, Octavianum scilicet Antipapam, quem in execrabili Concilio & Conventiculo sanguinum adversus Papam Alexandrum factò, cum gente sua statuit adorandum, & schisma factum est in Ecclesia, xviii annis perdurans.

Eodem anno, Henricus Rex Angliæ, magno congregato exercitu, obsedit Tolosam; & quamvis ibi diu sedisset, & thesauros suos in variis expensis exinanisset, tamen ibi nihil proficiens, imperfecto negotio, inde recessit. In eodem verò exercitu obierunt Willelmus Comes Bolihiæ, filius Regis Stephani, & B Hamo filius Comitis Glocestriæ, & multi alii. Rediens ab hoc exercitu Malcolmus Rex Scottorum, factus est Miles Turonis a Rege Anglorum Henrico.

Anno Gratia MCLX, qui erat annus sextus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, Malcolmus Rex Scottorum rediit in terram suam de exercitu Tolosæ. Cùmque venisset in villam quæ dicitur *Pert*, *Feretach* Comes & quinque alii Comites, irati contra Regem quia ipse Tolosam perexerat, obsederunt villam de *Pert*, & Regem capere voverunt, sed non poterant...

Eodem anno, Rex Malcolmus dedit sororem suam Margaretam Canono Duci Britannia in uxorem.

Anno Gratia MCLXI, qui erat annus septimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex & Lodoveus Rex Francorum dissenferunt propter quasdam terrarum suarum divisas, & propter castella de Gisorsio & de *Neasle*, quæ tunc temporis erant in manu Lodovei Regis Francorum, quæ idem Rex Henricus calumniatus est suo debere adiacere Ducatui Normanniæ. Sed mox pacificati sunt in hunc modum (a): quod Rex Franciæ traderet duas filias suas, quas habebat de uxore sua filia Regis Hispaniæ, quarum una vocabatur Margareta & altera (b) Alesea, ad opus duorum filiorum Regis Henrici, scilicet Henrico & Ricardo adhuc puerulis minimis; & traderet prædicta castella de Gisorsio & de *Neasle* in manu Templariorum custodienda, donec prædictæ filiæ desponsarentur præfatis filiis Regis Henrici: & quodcumque constaret eis, scilicet Roberto de *Pirou* & *Tostes* de Sancto-Homero, quod Margareta filia Regis Franciæ desponsata fuisset Henrico filio Regis Angliæ, traderent Henrico Regi utrumque castellum. His itaque ex utraque parte gestis & fidei sacramento confirmatis, Rex Francorum tradidit utramque filiam suam Regi Angliæ, & prædicta castella Templariis in custodia. Et paulò post Henricus Rex Angliæ fecit Henricum filium suum desponsare Margaretam filiam Regis Franciæ, cùm adhuc essent pueruli in cunis vagientes, videntibus & consentientibus Roberto de *Pirou* & *Tostes* de Sancto-Homero & Richardo de *Hastings* Templariis, qui custodiebant præfata castella, & statim tradiderunt illa castella Regi Angliæ. Unde Rex Franciæ plurimum iratus fugavit illos tres Templarios de regno Franciæ: quos Rex Angliæ benignè suscipiens multis ditavit honoribus.

Anno ab Incarnatione Domini MCLXII, qui erat octavus regni Henrici Regis filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus dedit Thomæ Cancellario suo Archiepiscopatum Cantuariæ.

Eodem anno, Alexander Papa venit in Galliam, expulsus a sede sua per Fredericum Romanorum Imperatorem: quem Alexandrum Lodoveus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum honorificè susceperunt, & pro Papa catholico habuerunt...

Eodem anno, Malcolmus Rex Scottorum dedit sororem suam Adam [Florentio] Comiti de *Hotland* in uxorem.

Anno Gratia MCLXIII, qui erat annus nonus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Angliæ rediit in Angliam....

(a) Hoc quidem anno concordæ facti sunt Franciæ & Angliæ Reges, cum an. 1160 fuissent discordes ob celebratas, infcio Ludovico Rege, nuptias filii ipsius Margarete cum Henrico Angliæ Regis filio. Verum conditiones pacis quas recitat Hovedenus, non tunc, sed an. 1158 gratiæ futuri matrimonii fancitæ fuerant: quare nedum vinculum pacis existerint, e contrario subortæ fuerunt seminarium discordiæ.

(b) Alesea nonnisi an. 1167 Richardo Angliæ Regis filio in futuram uxorem destinata est, ex Radulfo de Dicto.

A Eodem anno, generale Concilium tenuit Turonis Alexander Papa, in quo excommunicavit Octavianum Antipapam....

Anno Gratia MCLXIV, qui erat annus decimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Henricus dedit Henrico Duci Saxonie Matildem filiam suam in uxorem.

Eodem anno, Rex, magno congregato Concilio, & omnibus Archiepiscopis & Episcopis Angliae in unum coram illo congregatis, petiit ab eis ut ipsi pro amore & servitio suo, & pro stabilitate regni, reciperent leges avi sui & eas fideliter custodirent. Cui Thomas Cantuariensis Archiepiscopus pro se & pro aliis respondit, quod ipsi leges illas, quas Rex avitas vocabat, reciperent & bona fide servarent, salvo in omnibus ordine suo & honore Dei & sanctae Ecclesiae. Sed conventio illa plurimum displicuit Regi, & nitebatur

B modis omnibus efficere ut Episcopi promitterent ei, se leges illas servaturos sine aliqua exceptione: sed Cantuariensis Archiepiscopus hoc nullo modo concedere voluit. Deinde post multum tempus Ernaldus Lexoviensis Episcopus venit in Angliam, & sollicitè laboravit die ac nocte ut pax fieret inter Regem & Archiepiscopum; sed ad plenum fieri non potuit.... Deinde venit in Angliam quidam vir religiosus dictus Philippus de Eleemosyna, missus a latere Alexandri summi Pontificis & Cardinalium omnium, ad pacem faciendam inter Regem & Archiepiscopum Cantuariensem, per quem summus Pontifex & omnes Cardinales mandaverunt Cantuariensi Archiepiscopo, ut ipse pacem cum domino suo Rege Angliae faceret, & leges suas sine aliqua exceptione custodiendas promitteret. His & aliis magnorum virorum consiliis acquiescens Thomas Cantuariensis Archiepiscopus venit ad Regem apud *Wodestoke*, & ibi promisit Regi

C & concessit se bona fide & sine malo ingenio leges suas servaturos. Et paulo post, congregato Clero & populo regni apud *Clarendon*, pœnituit Archiepiscopum quod ille concessionem illam fecerat Regi; & volens resilire a pacto, dixit se in illa concessionem graviter peccasse, & quod in hoc amplius non peccaret: unde Rex plurimum in ira adversus eum commotus, minatus est ei & suis exitium & mortem.... Deinde venit in Angliam Rotrodus Rotomagensis Archiepiscopus ex parte domini Papæ, ad pacem faciendam inter Regem & Archiepiscopum Cantuariensem: quod Rex nullo modo concedere voluit, nisi dominus Papa bullâ suâ leges illas confirmaret....

Eodem anno, Willelmus frater Henrici Regis Angliæ obiit.

Eodem anno, Octavianus Antipapa obiit: cui successit Wido Cremenfis Antipapa....

D Anno Gratia MCLXV, qui erat annus undecimus regni Henrici Regis, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus magnum congregavit Concilium apud *Northampton*, ubi Rex tedium magnum fecit Thomæ Cantuariensi Archiepiscopo.... Archiepiscopus verò habitum suum mutavit, & mutato nomine fecit se appellari *Dereman*; & ita a paucis cognitus & per ignotas vias & semitas ad mare properavit. Et equitaverunt noctibus, & in diebus latuerunt inter amicos & notos, & sic tandem pervenerunt ad mare usque ad Sandicum portum. Et ille navem clam intravit, clamque recessit, & manè in Flandriam applicuit, & statim perrexit in Franciam. Sed antequam ipse ad Lodovicum Regem Francorum veniret, Gilebertus *Foliot* Londoniensis Episcopus & Willelmus Comes de *Arandel* prævenerunt ex parte Regis Angliæ ad prohibendum Regi Franciæ, ne ipse illum Cantuariensem Archiepiscopum in regno suo reciperet, & ut ipse mandaret domino Papæ ne pro amore illius Cantuariensem Archiepiscopum in familiaritatem susciperet. Sed quāto magis præfati nuntii Regis Angliæ plus laborarent ut Cantuariensis Archiepiscopus a regno Franciæ expelleretur, tantò magis Rex Franciæ illum & causam fovebat suam. Præterea Rex Franciæ misit Francicum Eleemosynarium suum ad Alexandrum Papam, qui tunc morabatur in Francia: mandans ei ut, sicut honorem Romanæ Ecclesiæ diligebat & auxilium regni Franciæ, sic in omnibus manuteneret Thomam Cantuariensem Archiepiscopum & causam ejus contra tyrannum Angliæ. Et ex illo tempore dominus Papa recepit Cantuariensem Archiepiscopum in magnam familiaritatem....

Eodem anno, Papa Alexander Romam rediens a Romanis honorificè suscipitur....

Eodem anno, Henricus Rex Anglorum transfretavit de Anglia in Normanniam, faciens grave edictum & execrabile contra Alexandrum Papam & Thomam Cantuariensem Archiepiscopum....

Anno Gratiae MCLXVI, qui erat annus duodecimus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, idem Rex Henricus expulit ab Anglia & ab omnibus terris suae dominationis omnes homines & foeminas, quoscumque invenire potuit, de cognatione B. Thomae Cantuariensis.... Et vix per duos annos moram fecerat in Abbacia de Pontenie* cum Gwarino Abbate & Monachis ibidem Deo fervientibus, quibus commendatus fuerat in custodia ab Alexandro summo Pontifice; & ecce Rex Angliae mandavit praedicto Abbati de Pontenie, quod si ille ulterius retineret Cantuariensem Archiepiscopum in domo sua, ipse fugaret ab Anglia omnes Monachos sui Ordinis. Unde factum est ut B. Thomas sponte sua alienatus est a domo illa, ne causa illius tot domus Religiosorum perirent. B Transfuit ergo se ad beatum Regem Francorum Lodovicum: a quo benigne susceptus, missus est ad Abbatiam S. Columbæ juxta Senonem civitatem....

Eodem anno, Henricus Rex Angliae... transfretavit de Anglia in Normanniam....

Anno Gratiae, MCLXVII, qui erat annus decimus-tertius regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, obiit Matildis quondam Romanorum Imperatrix, mater praedicti Regis Henrici Angliae, & sepulta est apud Rotomagum, in Abbacia quae dicitur sancta Maria de Pratis....

Anno Gratiae MCLXVIII, ... obiit Wido Cremenensis secundus Antipapa: successit Johannes Abbas de Strume, qui appellatus est Papa Calixtus.

Eodem anno, obiit Robertus Comes Leicestriae, summus Angliae Justitiarius... * Lefgnam. Eodem anno Gwido de Lefgnam* interfecit Patricium Comitem Salesburiensem, redeuntem in peregrinatione a sancto Jacobo. Unde Rex Henricus plurimum iratus expulit eum de Pictavia. Qui, accepta cruce, peregre profectus est Ierosolimam, & ibi remansit in obsequio Baldwini leprosi Regis Ierosolymae, & propter probitatem illius a Rege & principibus regni plurimum dilectus est & honoratus....

Anno Gratiae MCLXIX, qui erat annus decimus-quintus regni Regis Henrici, filii Matildis Imperatricis, ... Henricus Rex Angliae timens quod B. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus in personam ipsius excommunicationis sententiam, & in regnum ejus proferret interdictum, appellavit pro se & regno suo ad praesentiam summi Pontificis; & missis ad eum legatis, petiit mitti in Angliam a latere suo unum vel duos Legatos, ad cognoscendam causam quae verberatur inter ipsum & Thomam Cantuariensem Archiepiscopum, & ad eam determinandam ad honorem Dei & sanctae Ecclesiae....

Cum igitur Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & nonnulli de coexulibus suis in octavis B. Martini inter Gisfortium & Trie ad colloquium Legatorum accederent, Legati multa proposuerunt ipsi Archiepiscopo de caritate domini Papae, de sollicitudine Ecclesiae Romanae quam attentius circa eum hucusque gesserat, de laboribus ipsorum & itineris sui periculis, de magnitudine Regis Angliae & de necessitate Ecclesiae, de malitia temporis, de amore & beneficiis quibus Rex Angliae praevenerat eum, & de honore quem Rex ei semper exhibuit. Adjecerunt etiam querelas & injurias, quibus Rex Angliae se ab ipso laesum esse conquestus est, imponens ei etiam inter cetera quod ei excitaverat guerram Regis Franciae: quarentes consilium quomodo tantam indignationem placare possent, quia sine multa humilitate & moderatione & honoris exhibitione, noverant tantis periculis remedium adhiberi non posse. Cantuariensis autem in omni humilitate & mansuetudine spiritus, post gratiarum actionem domino Papae & illis debitam, respondit ad singula rationibus veris & probabilibus, querelas Regis evacuens & injurias Ecclesiae & damna intolerabilia patenter exponens....

Ea tempestate (a) Lodovicus Rex Francorum, magno exercitu congregato, intravit Normanniam, & combussit Andeli villam Rotrodi Rotomagensis Archiepiscopi, non resistente Henrico Rege Angliae, in vindictam Calvimontis nobilis castelli Regis Franciae, quod praedictus Rex Angliae anno praecedenti combusserat per Wallenses suos.

(a) Anno 1167, ea quae sequuntur gesta fuisse narrat Robertus de Monte.

A Eodem anno, Henricus Rex Angliæ cepit per vim fortissimum castellum quod dicebatur *Fanuel*, & demolitus est illud.

Item eodem anno, ex quo Reges in minore Britannia desierunt præesse (ut apud *Radulfum de Diceto*).

Anno Gratia MCLXX, qui erat annus decimus-sextus regni Regis Henrici; filii Matildis Imperatricis, idem Henricus tenuit solemne festum apud *Nannetum* in Britannia, die Natalis Domini &c. (ut apud *Fenedicum Petroburgensem*, ex quo deinceps sunt mutata: Si quid tamen in *Hovedeno* occurrat discriminis, ibidem notis appositum est).

B EX SILVESTRI GIRALDI CAMBRENSIS

HIBERNIÆ (a) TOPOGRAPHIA.

Apud *Guill. Camden*, inter *Angl. Norman. &c. script. Francof. 1603.*

E PARTE TERTIA.

GENS Hibernica, a primo adventus sui tempore... usque ad hæc nostra Pag. 750.
 tempora, ab omni aliarum gentium incurfu libera permansit & inconcussa, donec per vos, Rex invictissime (*Henricum II Angliæ Regem alloquitur*) & vestrae animositatis audaciam, his denuo nostris diebus est subjugata, anno videlicet ætatis vestrae XLI, regni vestri XVII, ab Incarnatione MCLXXII... Adeo, inquam, felices fecundans eventus, cunctis propemodum in actibus tibi divina benignitas illa semper arrisit (& utinam in finem perseveraverit) ut tanquam Pag. 751.
 ad vivum refecans & medicina modum excedens, pie faviens & impie fovens, propriis in patrem furentibus filiis & patrios ante diem annos inquirentibus, patri tamen plus ferè quàm patri carissimis, ob patris favorem non pepercit.

Quorum omnium præcipuus & uno dempto primævus (*Henricus III*) paterno tam nomine fungens quàm honore, de magno major, de luce lucidior, & tanquam alter Priameius Hector, suis honor, hostibus terror, omnibus amor; inter armatas acies tanquam de igne fulgur egrediens, cunctorumque mentibus vel unica spes vel metus existens... Inermis siquidem privatusque, lenis & affabilis, Pag. 752.
 D mitis & amabilis, injuriarum quarumlibet datâ occasione pius indultor, quantumlibet reos longè pronior absolvere, quàm condemnare. Qui & animum sic instituerat, ut nihil unquam dono dignum denegaret, neminem tristem, neminem voti non compotem a se discedere dignum ducens: illum sibi denique diem perditum iri reputans, quo non sibi multos alliceret multimodâ liberalitate, multorumque tam corda quàm corpora multiplici beneficiorum largitione compararet. In armis verò rebusque militaribus, galeato jam capite, sublimis, effrenis, atrox, longèque ferâ ferocior omni: ubique ferè virtute magis quàm fortunâ triumphans, & Hectoræa Priamidem expressè representans, nisi quòd ille pro patre patriæque, hic verò pravorum consilio, proh dolor! contra militabat. Hoc enim unum & votum & desiderii caput exstiterat, tantæ strenuitatis exercendæ materiam & tempus assequi posse, quo viri virtus dignè valuerit enitere. Unde & quoniam nihil humanum omni ex parte perfectum esse potest, tantam naturalem bonorum gratiam in unum congeri livida natura derectans, tandem tamen niveo candori nævum adjecit, splendidissimum virum solius ingratitudinis vitio & optimi patris vexatione notabilem reddens. De quo inter cætera sui prodigia & hoc pro miraculo duci potuit, quòd hominem terris & thesauris ex toto carentem totus ferè mundus sequebatur. Qui & in brevi,

(a) Silvester Giraldus Cambrensis, Archidiaconus primum S. Davidis, electus deinde Menevensis Episcopus an. 1198, vixit ad an. 1250 septuagenario major. Refert ipse in libro de *Instrukione Principis* inedito, Parisiis se litterarum studia excoluisse anno ætatis circiter vicefimo, quando Philippus Augustus in lucem editus est, an. scilicet 1165.

Silvestris prænomen sibi ab æmulis contumeliæ causâ inditum fuisse queritur, forè ob agrestes & gentilitios mores. Varia scripsit apud *Guill. Camdenum* & T. II. Angliæ sacre edita. Ex his ad rem nostram pauca excerptimus, ad supplendum Rogeri de *Hoveden* ultimum decennium a nobis spontè prætermisimus.

ut sperabatur, & mundi monarchiam reformasset, si non tam præpropere, tam præmaturè, tam inopinatè vernantem florem verno in tempore invida fatorum séries rapuisset, tempore scilicet ætatis suæ triateride nonâ, coronationis anno XIV, ab Incarnatione Domini MCLXXXII*.

* Corr.
MCLXXXIII.

Sequens verò (Richardus) cujus digna laudum præconia vox præconis non filebit, providâ patris dispositione paternæ nomen, maternæ stirpis honorem statim adeptus, terram hætenus indomitam in tenera ætate tantâ virtute rexit & domuit, ut non tantum ipsam per omnes ejus anfractus longè plenius & tranquillius solito pacificaret; verum etiam mutilata dudum & dispersa redintegrans, strenuâ virtute pristinos in status singula revocaret. In formam igitur gentem informem redigens, in normam enormia quæque reducens, fortia confundens & aspera complanans, antiquos Aquitanie terminos & jura reformavit. Fortunam siquidem urgens & se in anteriora protendens, tempora sibi con-
temperans & semper successibus instans, Cæsarque secundus nil credens actum cum quid superesset agendum, rebusque in bellicis furibundus in arma, nec ullas nisi sanguine fuso gaudens incedere vias: cujus quoque nec prærupta montium latera, nec aereæ turres, arte situque inexpugnabiles, tam artificiosos quàm virtuosos, nunc arduos & sublimes, nunc subterraneos animositatis impetus prævalerent impedire. Sed quoniam mala semper sunt vicina bonis (errore sub ipso pro vicio virtus crimina sæpè tulit) pacis & justitiæ zelo deferens, ut in primis gentis indomitæ reprimeret audaciam, tutamque inter nocentes redderet innocentiam, in malè meritis juris rigore desævians, unde non indignam laudem a dignis promereri debuerat, inde lividorum latratibus cœpit in commune a crudelitate notari. Quam quidem & ob hoc constat sine causa notam incurri, quòd residentibus paulisper causis, mansuetudinem induens & clementiam, citra rigidum longèque trans remissum, ad aureum illud medium
Pag. 753. accedens paulisper rigor ille resedit. Præterea qui contulit naturam, contulit & naturæ passionem. Ad reprimendos namque ferocissimos animi motus, hic leo noster & plusquàm leo, quartanæ stimulo, leonino more, vexatur; quo sic continuo ferè tremit ac trepidat, ut & sui tremore mundum universum tremere faciat & timere. Inter varias igitur quibus præeminet virtutes, peculiari quâdam prærogativâ trina hunc insignia incomparabiliter reddunt illustrem; strenuitas & animositas eximia, largitas & dapnitas immensa, superlaudabilis in Principe cæterasque virtutes adornans, tam animi quàm verbi constantia firma: & ut brevi eloquio laudis ad cumulum multa concludam, egregio fratri solâ est ætate, & non virtutis secundus.

Diversis igitur tam moribus quàm studiis, eodem ex germine eâdemque radice duo cum fuerint, perpetuæ tamen laudis gloriam æternitatisque memoriam promeruerunt. Ambo igitur staturæ grandis, pauloque plusquàm mediocris, & formæ dignæ imperio: strenuitas illis & animi magnitudo ferè par, sed via virtutis valdè dispar. Ille lenitate laudabilis & liberalitate, iste severitate spectabilis & stabilitate: ille suavitate commendabilis, hic gravitate: illi facilitas, huic constantia laudem peperit: ille misericordiâ conspicuus, iste justitiâ: ille miserorum refugium & malè meritorum, iste supplicium: ille malorum clypeus, iste malleus: Martiis ille ludis addictus, hic feriis: ille extraneis, iste suis: ille omnibus, iste bonis: ille magnanimitate mundum ambiebat, iste sibi de jure competentia non inefficaciter appetebat. Sed quid per singula curro? Tantos ab uno Principe duos & tam diversos, nec præsens ætas nec ulla recolit antiquitas. Tanta nimirum & tam varia virtutum incrementa, longèque, si fieri E posset, ampliora diversi diversâ planè & abundè nobili poterant a stirpe contrahere. Quid enim in utroque ferè virtutis invenias, noveris in ramos a radice transfusum. Quis enim nobilissimo patre vel piis clementior, vel sævis crudelior? Longè tamen in clementiam pietate proclivior, in omni ferè victoria pro summa reputans vindictâ vindicare potuisse. Quis in armata militia strenuor? Quis in togata subtilior? Quis unquam vel leni jucundior, vel gravi maturior? Et ut veris historia non fraudetur (quamvis tamen interdum nocet omnia vera loqui; periculosum quippè est quantalibet occasione in illum scribere, qui potest proscribere; meticulousa res est in illum allegare, qui potest relegare) quis ignobilibus nobilior? Quis nobilibus ignobilior? Quis humiliatum magis elevat? Quis elevatum magis humiliat? Item quis externis honorator? Quis suis onerosior?

A Quis, inquam, vel amicis alienior, vel alienis amicior? Sic etenim nunc aliena simulans, nunc propria dissimulans, tam flexibilem ex summa prudentia reddidit naturam, ut multis multiformis & omnibus omnino effectus, pro locis & temporibus omnibus omnia sibi conformaret.

Dignas quoque duorum sequentium (Gaufridi & Joannis) laudes Armorica; Britannica & Hibernica regna proclamant. Ambo hi staturæ modicæ, pauloque mediocri plus pusillæ, & formæ pro quantitatis captu satis idoneæ. Horum igitur alter virtutibus insignis, titulisque jam summus & alter erit. Ille militaribus negotiis plenè instructus, hic instruendus: ille in spica, hic messis in herba: ille in re magnus, hic in spe magnificandus: ille stirpe ab inclyta non degener, nobilissimos fratres virtute pro viribus æquiparavit, huic ab utroque vel parente vel pariente * virtus originaliter inserta suo in tempore degenerare non potuit. *Ed. pariete

B Ille vir eloquens & astutus, & quia de facili falli non potuit, fallere si noller * *f. vellet

prudentissimus, duabus militiis diversisque naturis tam Ulyssem præferens quàm Achillem, proh dolor! in patrem semper ingratus existens, magnique fratris vestigia nimis in hoc expressa sequens, plus aloes intus quàm mellis habens, in facie verò mollior super oleum effluens sermone, suavi quoque suadacque facundiâ discedere valens conjunctissima, linguæque potens duo regna corrumperè, mirabili industriâ rerum omnium simulator varius & dissimulator; sed quoniam vir linguosus non dirigetur in terra, Dominus non direxit vias ejus, nec multiplicavit dies ejus. Hic verò fluxæ ferventisque juventæ tam laqueis illectus quàm simulis irretitus, cereus in vitium flecti, monitoribus asper, temporis se conformans, & naturæ moribus non repugnans.... Ille [quasi] arbor in radicem ramos convertens, radices altas facere nequivit; ultimus hic fratrum

C (& utinam futurus virtute non ultimus) utrique parenti ferè semper obtemperans, longævus in terris & felix esse promeruit....

Pag. 734.

Dii boni! Si tanti fratres fraterno se invicem fœdere, filialique affectu patrem filii respexissent, duplicique simul, tam benevolentia scilicet quàm naturæ, vinculo astricti fuissent; quanta & quàm inestimabilis, quàm inclyta & incomparabilis in ævum & patris fuisset gloria, & prolis victoria? O quàm digna memoria & Maronis ingenio dignè explicanda historia! Quænam virtus his viribus, quive Reges his Regibus, tantisque belli ducibus quæ regna resisterent? Ad tantæ virtutis exercendæ materiam mundus ipse minor est, ad explicandos triumphales tantæ virtutis titulos terræ superficies vix sufficeret. In quantum igitur & quàm arduum robur, ramis naturaliter sibi coherentibus succumque a stirpe trahentibus, arbor excrevisset, ipsa præcisorum tanta & tam præmatura ruina declarat. Sicut enim rami a stipite præcisi per se non coalescunt, sic & mutilata frondibus arbor cum lætæ majestatis dispensio, tam dignitate minuitur quàm decore.

EX EJUSDEM GIRALDI CAMBRENSIS

DE HIBERNIA EXPUGNATA LIBRO I.

Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXII, primo autem anno quo illustrissimus Anglorum Rex & Hiberniæ triumphator ipsam insulam acquisivit, ... post mediam verò Quadragesimam, tam ex Anglicanis quàm Aquitanicis partibus, tandem Euro E spirante, naves adveniunt tam gravitatis nunciæ quàm pravitatis. Venerant enim in Normanniæ partes a summo Pontifice Alexandro III transmissi Cardinales duo, quorum nomina Albertus & Theotimus, de morte Martyris nostri Cantuariensis scrutinium facturi, viri, ut putabantur, justi & boni, & ad hoc fideliter electi, sed tamen Romani: nisi citius eis Rex occurreret, toti regno caterisque terris universis suæ ditioni subditis interdicti sententiam acriter interminantes. Accessit & a iud incommodum longè gravius & periculosius (quoniam soli solent accidere fortunæ favores, sed infortunia nunquam) filii Regis, primævus scilicet quem tantâ diligentia regio insigniri diademate procuraverat, alique duo fratrem puerili levitate secuti, pravissimo consilio multos habentes complices, tam Anglicos Procures quàm transmarinos, in Regem absentem unanimi conspiratione conjuraverant. Quibus auditis, tantæque & tam inopinatâ malitiâ jam detectâ,

Cap. 34 C 36

Pag. 778.

D d ij

multiplici Rex anxietate defudat. Dolet in primis se tantâ tam immeritò suspicione notari, timer etiam regnum terrasque adjacentes tam pravis machinationibus perturbari; dolet quoque per plurimum se regnum Hibernicum, quod ætate proximâ tam incastellare quàm firmâ stabilire pace statuerat, & in formam omnino redigere, tam intempestivè relicturnum....

Cap. 38. Littoris itaque maritimi viâ rediens, quâ venerat, a Cambria in Angliam, ab Anglia quoque cum summa festinatione in Normanniam navigio transvectus, Romanis Cardinalibus se incontinenti, laudabili in Principe devotione, apud Cusstantiam præsentavit. Ubi & post varias hinc inde altercationes demùm innocentiam suâ sacramento purgatâ, poenitentiam quoque sibi injunctâ (quoniam licet per ipsum minimè, propter ipsum tamen interemptum Martyrem non diffitebatur) Legatis cum honore remissis, ipse statim ad marchiam cum Francorum Rege Ludovico colloquium habiturus accessit. Ubi & interventu proborum virorum, & præcipuè Philippi Flandrensium Comitis a sancto Jacobo jam tunc reversi, reformata inter Reges concordia super offensâ quam Francorum Rex ob prædictam Martyris mortem contraxerat: puta quem Anglorum Rex Archipræsuli in Angliam redituro cum aliis magnis & potentibus viris fidejussorem donaverat. Cujus miræ pacis occasione tam filiorum quàm complicum suorum tanta in animo & tam clandestina concepta malitia usque in annum sequentem conquievit....

Cap. 43. Sequenti verò Aprili *, Anglorum Rex junior, Henricus scilicet Henrici Regis filius, nequitiam erga patrem pravorum consiliis olim conceptam amplius occultari non perferens, cum duobus fratribus suis, Picaviæ scilicet & Britanniae Comitibus, ad Ludovicum Francorum Regem, cujus filiam maritali copulâ junctam habuerat, in Franciam secessit, ut focii sultus auxilio, C prohi dolor! ante diem patrios inquirat in annos; multos quoque Proceres tam Anglicanos quàm transmarinos manifestè, multò plures occultè habens complices & fautores. Rex Regis junioris pater, ob inopinata quæ sibi undique emergunt incommoda, non mediocriter anxius existens, vultu tamen hilari & elato ex summa industria solatium simulans & spem præferens, omni ex parte quæcumque potuit modis omnibus auxilia conquisivit. Directis itaque nunciis, & optimâ quam in Hibernia reliquerat familiâ revocatâ apud urbem Rotomagensem, Comiti [Pembrochiæ] Richardo Hibernici regni custodiam ex toto commisit....

Cap. 44. Rex verò tam in Anglicanis quàm Aquitanicæ Galliarum partibus bella plusquam civilia per biennium sustinens, tot maturationibus tantisque vigiliis, tantâ quoque & tam laboriosâ diligentiam, tantorum simul & tot hostium invictâ virtute conatus elusit, ut ob innaturalem filiorum in patrem injuriam, divinâ potiùs quàm humanâ potentia victor ubique videretur. Sed quoniam inimici hominis domestici ejus, & inter pestes pessima familiaris semper inimicitia, hoc ei ad cumulum doloris & desperationis accessit, quod illi quoque quos cubicularios sibi milites elegerat, in quorum manibus mortem simul & vitam commiserat, quâlibet ferè nocte ad filios hostili animo se transferentes, manè requisiti non comparebant. Bellum tamen tam desperabilis initii, tam triumphali fine melior fortuna conclusit, tantoque favore Regis gloriam & tam feliciter augmentavit, ut sicut in primis indignatio divina vindictam accelerasse omnium æstimatione putabatur, sic eadem conversione magis gaudens quàm everfione, processu dierum dignâ demùm complacatione misericorditer refedisse videretur.

Post gravem itaque Dolensis capturæ dolorem, post sancti Edmundi inundantis regna favorem, post Cantuariæ nocturnam Principis peregrinationis poenitentiam, propitiante nobili Martyre Thomâ, lacrymis & devotione jam placato, in crastino apud Amoyrense * castrum, præsidente probò prudentique viro, & inter utramque fortunam fidelissimo, Randalpho Glanvillensi, diurnam adeptus est Angliam pacem, diurnamque lætitiâ. Captus igitur Albanie * Rex, capti Cestrie Comites & Leicestrie. Præterea ex utraque Gallici maris parte forte consimili tot Proceres capti, tot duces, tot viri militares, ut vix vincis vincula, vix captis carceres invenirentur. Sed quoniam Princeps, donec de se ipso triumphet, obscurè de hostibus triumphabit; (quippe nihil est unde non triumphet animi triumphator) inter tot rerum aliarum victorias, fortunâ

* Alnewic.

* Scotie.

A ubique spirante favorem, egregiæ virtutis & inaudita pietatis exemplo sibi Rex imperans, deque se ipso triumphans, vincens animos iramque suam, qui cætera vicit, hostibus undique victis & triumphatis vitam reddidit & honorem; quodque rebus in secundis rarum esse solet, aquâ ferens commoda mente, inter ipsos triumphales eventus summamque clementiam, summam inter prospera modestiam conservavit. Post varias igitur belli biennalis vexationes & inanes omnino fatigationes, sub pacis demum osculo, umbratilique magis quam verâ, sicut ex post facto claruit, ad patrem filii sunt reverſi*.

* An. 1174.
Cap. 45.

Expressam verò Regis naturam, & tam interioris hominis quam exterioris proprietatem, æternitati depingere non indignum reputavi, ut qui insignia ejusdem gesta in posterum audire gestierint, imaginarium quoque vultum ejusdem præ oculis gerant. Tantum quippè temporis nostri decus transitoriè perire, præsens historia non permittit. Impetratâ tamen veritatis explicandæ veniâ, citra quam omnis historia non solum auctoritatem, sed & nomen historiæ demeretur... Arduum opus & periculofum magis quam fructuosum arripui, multis illum verbis describere, qui uno potest verbo proſcribere. Gratioſum quippè foret & nostras longè vires excedens, veritatem in singulis non ſupprimere, & nullo tamen Principis animum exasperare.

Erat igitur Anglorum Rex Henricus secundus vir rufus, cæsius, amplo capite & rotundo, oculis glaucis ad iram torvis & rubore suffusis, facie ignea, voce quassâ, collo ab humeris aliquantulum demisso, pectore quadrato, brachiis validis, corpore carnoſo, & naturæ magis quam gulæ vitio, citra tumorem enormem & torporem omnem, moderatâ quâdam immoderantiâ ventre præempto. Erat enim cibo potuque modestus ac sobrius, & parcimoniæ quoad Principi licuit per omnia datus. Et ut hanc naturæ incuriam industriâ reprimeret ac mitigaret, carniſque vitium animi virtute levaret; bello plusquam intestino tantquam in se conjurans, immoderatâ corpus vexatione torquebat. Nam præter bellorum tempora quæ frequenter imminebant, quibus quod rebus agendis supererat vix id tantillum quieti dabat, pacis quoque tempore sibi nec pacem ullam nec requiem indulgebat. Venationi namque trans modestiam deditus, summo diluculo equo cursore transvectus, nunc saltus lustrans, nunc sylvas penetrans, nunc montium juga transcendens, dies ducebat inquietos: vesperè verò domi receptum, vel ante cœnam vel post, rarissimè sedentem conspexerat. Post tantas namque fatigationes, totam statione continuâ curiam lassare consueverat. Sed quoniam hoc ad vitam in primis utile, ut ne quid nimis, nullumque remedium simpliciter bonum, cum tibiæ pedumque tumore frequentî, recalcitrantium ad hoc jumentorum ictibus auctâ læsione, cæteras ad ipsum corporis incommoditates accelerabat, & si non aliam, matrem incommodorum atque ministram certè vel senectutem. Statuæ vir erat inter mediocres [magnæ], quod nulli filiorum contingere potuit, primævis ambobus paulò medio citatem excedentibus, minoribus verò duobus infra subsistentibus. Citra animi turbationes & iracundiæ motus Princeps eloquentissimus, & quod iis temporibus conspicuum est, litteris eruditus. Vir affabilis, vir flexibilis & facetus, nulli prorsus hominum, quidquid intus palliaverit, urbanitate secundus. Princeps adeò pietate spectabilis, ut quoties armis vicerat, ipse quoque magis pietate vinceretur. In armata militia strenuus, in togata improvidus, semper tamen in rebus Martiis ambigua bellorum fata reformidans, & ex summa prudentia, juxta comicum illud, omnia prius quam arma pertentans: amissos in acie plus Principe plangens, & humanior extincto militi quam superſtiti, longèque majori dolore mortuos lugens, quam vivos amore demulcens: urgentibus incommodis nemo benignior, resumptâ securitate, nemo rigidior: acer in indomitos, clemens in subactos, durus in domesticos, effusus in extraneos, largus in publico, parcus in privato. Quem semel exosum habuerat, vix in amorem; quem semel amaverat, vix in odium revocabat: avium quarum victus ex præda volatu plurimum, canumque feras narium sagacitate persequentium tam voce sonorâ & consonâ, quam cursu veloci ultra modum delectatus, & utinam tam devotioni deditus quam venationi! Post gravem matris, ut fertur, insindu filiorum in patrem offensam, publicus legitimi fœderis violator. Naturali quâdam inconstantia verbi plerumque spontaneus transgressor: nam quoties res in arcum devenerat, de dicto malens quam facto poenitere, verbumque facilius

Pag. 723.

quàm factum irritum habere. Ideò in cunctis agendis prosector providus & moderatur, ut ob hoc etiam, medicinà ex parte modum excedente, juris & iustitiæ dilator extiterit; & non absque suorum enormi gravamine morosus ad cuncta responso. Denique gratis exhibenda quæ Deus & iustitia vult, dùm pretio provenit impreciabile, & in quæstu proflat omnia præstans, magnos Giezi tam regno quàm Sacerdotio reliquit hæredes. Auctor pacis diligentissimus & observator, incomparabilis elemosynarum largitor, & præcipue terræ Palestinæ sustentator: humilitatis amator, nobilitatis oppressor, & superbiz calcator; esurientes implens bonis, & divites dimittens inanes: exaltans humiles, ponens de sede potentes. Detestandis in ea quæ Dei sunt usurpationibus multa præsumens, zeloque iustitiæ, sed non ex scientia, regni sacerdotique jura conjungens, vel confundens potius, & omnia solus existens. Ecclesiæ filius & ab illa sceptri nactus honorem, sacramentalis delibutionis vel immemor vel dissimulator acceptæ, sacræ vix horam hostiæ mittendæ divinis accomodans, & id ipsum temporis, ob regni fortè negotia tanta, reique publicæ causâ, plus consiliis & sermone quàm devotione consumens. Vacantium proventus Ecclesiæ in fiscale ærarium mittens, & modico fermenti malsâ corruptâ, dùm aufert fiscus quod sibi vindicat Christus, novis semper emerfis incommodis & guerris maximis thesauros universos profundeabat, dans impio militi quæ dari debuerant Sacerdoti. Ex summa prudentia multa machinans, multa providè disponens, quæ tamen eventus non sortita secundos, in contraria plerumque vergere videbantur: nec unquam ingens emerfit incommodum, quod originem familiaribus ex causis non contraxerit. Legitimæ prolis pueritiam naturali affectu plusquam pater amplectens, provectiores ejusdem annos plusquam vitricus obliquè respiciens; & quamquàm filios tam inclutos habens, tam illustres, magno tamen absoluta C felicitatis impedimento, forsitan ex meritis, semper odio persequens successores: & quoniam humana prosperitas, sicut nec perpetua, sic nescit esse perfectâ; exquisitâ quâdam fortunæ malitiâ, unde habere debuerat gaudium, inde gladium; unde securitatem, inde securim; unde pacem, inde pestem; unde fortitudinem, inde ingratitudinem; unde quierem & tranquillitatem, summa cum inquietudine suscipiens turbationem. Unde vel aliquo maritalis copulæ vinculo, vel parentum criminis cujuslibet vindictâ videtur accidere, quod nec patris in filios, nec filiorum in parentem, nec fratrum inter se est vera concordia. Sublatis statim tam regni detentoribus quàm pacis ejusdem perturbatoribus, tam fratribus & filiis quoque quàm alienis, tam domesticis quàm extraneis, diu ad votum succedentia cuncta suscipiens, & utinam finalem sibi hunc divinum favorem dignis operum meritis vel in finem recognoscens! Quemcumque vel semel in facie D tentibus inspexerat, quamquam in tanta quotidie multitudine constitutus, nunquam amplius ignotum habebat. Quidquid aliquando memoriâ dignum audierat, nunquam a mente decidere poterat. Unde & historiarum omnium ferè promptam notitiam, & cunctarum rerum experientiam propemodum ad manum habebat. Et ut paucis plurima concludam: si a Domino finaliter electus fuisset, & ad ejus obsequia se converterit, inter mundi Principes multis etiam naturæ dotibus incomparabilis (a). Sed hæc hæcenus, nec præter rem tamen, cursim & breviter hic delibasse sufficiat.

(a) De eodem Joannes Bromton hæc habet apud Twissen col. 1431: « Sane idem Rex Henricus, inquit, quamquam multis virtutibus fuerat ornatus, aliquibus tamen vitiis involutus personam regiam deturpavit. In libidinem namque pronus, conjugalem modum excessit: Reginâ enim suâ Elianorâ jamdudum incarceratâ, factus est adulter manifestus, palam & publice puellam retinens Rosamundam. Huic nempe puella fecerat Rex apud Wodefoke mirabilis architecturæ cameram, operi Dedalino similem, ne forsitan a Regina facile deprehenderetur. . . . Hic etiam filiam Regis Franciæ in custodia sua dudum receperat, ut eam Richardo filio suo Comiti Pictavensi copularet, quam post mortem Rosamundæ deservavit: unde Richardus postea matrimonium recusavit. Proinde proposuit Rex illam puellam duxisse, qua de causâ Hugotio-nem Cardinalem ad divorciandum inter ipsum & Reginam Elianoram invitavit; ut sic majori favore Francorum fretus, filios proprios exha-

» redaret. Regina quoque parere desinente, pu-
» rios multos fecit.
» Venationis delicias plus justo diligens, in pu-
» niendi tamen venationis suæ transgressoribus
» mitior avo fuit. Ille enim homicidarum & fe-
» ricidarum voluit distantiam parvam esse; hic
» tamen hujusmodi transgressores carcerali cus-
» todia five exilio pro tempore castigavit. Judæos
» tenerantes plus justo fovit; & vacantes Epis-
» copatus, ut provenientia reciperet, diu vacare
» voluit. Contra hæc, fuit Rex in pace tuenda
» & fovenda studiosissimus, & ecclesiasticarum
» libertatum, post mortem S. Thome, conservator
» præcipuus. Viros religiosos specialiter honora-
» vit, & res eorum æquè cum dominicis suis
» conservari mandavit. Pupillorum, viduarum
» & pauperum curam habens, locis pluribus elee-
» mosynas largas impendit. Naufragorum perdi-
» tionem eximia pietate correxit; & eis humani-
» tatis officium exhiberi præcipiens, graves in
» eos penas sanxit, qui fortè illis in aliquo mo-

A EX LIBRO SECUNDO EXPUGNATÆ HIBERNIÆ.

Notabiles igitur nostri temporis in Angliam adventus, & memoriâ dignos
eventus occasionaliter interficere, & quasi sub epilogo in medium deducere
non indignum reputavi. Cap. 30.
Pag. 803.

In primis itaque detentio Anglicani regni contra legitimum heredem Hen-
ricum, Henrici primi Regis ex filia Mathilde nepotem. Inopinatus accidit casus,
& primò tam militis inignis Eustachii Stephani Regis filii, & generi Fran-
corum Regis Ludovici, quàm matris ejusdem Reginæ Matildis & Comitissæ
Bolonienfis subita in fata concessio*. Deinde Stephani Regis Angliæ & Hen-
* An. 1153.

« Ictos esse presumerent, vel de rebus quidpiam
« usurpare. In regno suo Angliæ, vel in terris suis
« transmarinis grave onus nunquam imposuit,
« nec tributum Ecclesiis vel Monasteriis unquam
« indixit. Difficimen sanguinis & mortem hominis
« exhorrescens, pacem curavit armis, cum aliter
« eam non potuit, observare.

« Similiter col. 1044, post adumbratam Principis
« imaginem, ut apud Giraldum Cambrensem, sub-
« dit: « Si tamen excursuum suorum metus quæran-
« tur, prius dedit orbis, quàm adiret finis. Ani-
« mo quoque pectori cessare poterunt terræ,
« cessare nesciunt victoriæ; nec deerunt trium-
« phi, si materia triumphandi. In utraque militia,
« Martis scilicet & Minervæ, singulariter effulsit;
« terras quippe hæreditarias potenter pacificavit,
« Hiberniam potenti classe subjugavit, Scotiæ
« regnum, capto Rege Willielmo, suo regno ad-
« jiciens, ab Australi Oceano usque ad Boreales
« Orcadum insulas quasi sub monarchia terras con-
« cludens, imperium suum egregie dilatavit: quod
« quidem post tempora Julii Cæsaris nulli legi-
« tur contigisse. In transmarinis paribus, præter
« Normanniam, Aquitaniam, Andegaviam & Ce-
« nomanniam, quæ eum paternali jure contige-
« rant; Pictaviam quoque & Gasconiam usque ad
« Pyrenæos Hispaniæ montes, quæ ei matrimo-
« nialiter obveniant, Alverniam cum quibusdam
« illis terris suo dominatui subegit. Solebat quo-
« que inter consabulandum dicere: Totum mun-
« dum uni potenti viro satis parum esse. Et
« quamvis in nonnullis ejus successibus cuncta
« quietis obfacula, felicitis ominis auspicio, quasi
« exquisito fortunæ favore ad vota tulerant lum-
« mota; nonnulla tamen quasi fato insaufu sibi
« contingerent: ad ejus quidem humilitatem, si
« tamen penitens fieret; fin autem obstinatus,
« carne propriâ carnifex cruciaretur.

« Imprimis nempe Elianoræ Francorum Re-
« ginæ domino suo Lodowico indebitè sub-
« traxit, eique de facto, cum jure non posset,
« copulavit: de qua pater suus Galfridus eum pro-
« hibuit: ne eam tangeret, pro eo quòd, dum
« Senescallus Regis Franciæ fuerat, eam cognov-
« isset. Ex ea tamen Henricus iste tres filias &
« sex inclytos filios suscitavit: quarum primam
« Matildem Ducem Saxonie, secundam Alianoram
« Regi Hispaniæ, tertiam Johannam Willielmo
« Regi Siciliæ copulavit. Duobus quoque filiis
« suis præmaritè sublati, in reliquis quatuor
« meruit perturbari. Ac cum xxxv annis penè re-
« gnasset, sex lustra data sunt ei ad mundanam
« gloriam, ad conversis tolerantiæ, ad de-
« votionis experientiam; septimum verò lustrum,
« tamquam reprobo & ingrato, infictum est ad
« vindictam. Secundo namque septimi lustri anno,
« evanuit conatus ejus, quem circa Johannis filii
« sui in Hiberniam missionem paravit. Tercio
« anno, qui nunquam prius quidquam amiserat,
« jam Alverniam contra Regem Franciæ perdidit;
« quarto anno, Bituricam; quinto, urbes Ce-
« nomannicæ & Turonensem, cum castellis
« multis, & seipsum.

« Consequenter quoque Rex iste religiofos Epif-
« copos ad colloquia sua, etiam in transmarinis
« partibus & in martis negotiis, secum circum-
« ducere, & eorum magis quàm militum confi-
« liis uti. Quod & fecit duplici de causa. Primò,
« ut curia sua adventantibus legatis venerabilior
« appareret. Secundo, quia prius semper tenta-

« bat pacem quàm arma, idcirco tales cum ad-
« jectioe pecuniæ suos fecit mediatores. Verùm
« quia ecclesiasticas dignitates aliquando indi-
« gnis contulerat, ut famam suam quodammodo
« redimeret, Baldewinum Cisterciensis Ordinis
« Monachum ad Cantuariensem sedem, Hugo-
« nem Cathulensis Ordinis Priorem ad sedem
« Lincolnensem promovit.

« Ut autem lector quicquam tam hujus Regis,
« quàm filiorum suorum infassus exitus minus
« obfupet; consideretur origo hujus Regis ex parte
« utriusque parentis, necnon & uxoris suæ condi-
« tio, de qua filios suscitavit: Comitissa namque
« quadam Andegaviæ, de cujus sobole Galfridus
« Plantagenet proceffit, ob solam corporis spe-
« ciem fuerat desponsata; rarò tamen ad Eccle-
« siam proceffit, sed & tunc vix usque ad secretæ
« Missæ moram faciebat. Hoc dum a Comite ma-
« rito suo notaretur, die quadam detenta est in
« Ecclesia a quatuor militibus. At illa, rejecto
« pallio per quod tenebatur, relicti ibidem duo-
« bus filiis suis, quos sub dextro angulo pallii
« tunc fovebat, cum reliquis duobus hiis quos
« ad sinistram tenebat, per fenestram Ecclesiæ
« cunctis intentibus evolavit, nec usquam com-
« paruit. (fabula)

« Istit postmodum Richardus Rex Angliæ re-
« ferre solebat: asserens non esse mirandum, si
« de tali genere procedentes mutuo sese infe-
« rent, tamquam de Diabolo venientes, & ad
« Diabolum transeuntes. Unde & Clericus quidam
« a Rege Henrico ad filium suum Comitem Bri-
« tanniæ Galfridum pro pace reformanda missus,
« hoc a filio audivit: *Uquid venisti exheredare me
« de jure meo nativo? Num ignores hoc nobis naturali-
« ter fore proprium, & ab ætatis infernum ut nullus
« nostrum alterum diligat? Noli ergo frustra laborare,
« ut naturam expellas. Item mater hujus Henrici,
« vivente priori marito (solum) Imperatore sci-
« licet Henrico heremiticè peregrinante, nupsit
« alteri, scilicet Galfrido Plantagenet, de quibus
« iste Rex proceffit. De isto quoque Rege Henrico
« quondam infansulo, & in curia Regis Franciæ
« nutritio, B. Bernardus Abbas, Rege presente,
« sic prophetavit: *de Diabolo venit, & ad Diabo-
« lum ibi; notans per hoc tam tyrannidem patris
« sui Galfridi, qui Sagiensem Episcopum cumu-
« chaverat, quàm etiam ipsius Henrici futuram
« atrocitatem, quâ in B. Thomam defecit. Ad
« hæc Galfridus, pater hujus Regis, illâ Elianorâ
« abusus fuerat, quam iste Henricus filius suus
« postmodum duxerat.**

« Pater etiam hujus Elianoræ, Comes Picta-
« venis, uxorem Vicecomitis sui vi rapuit, &
« marito vivente, in uxorem duxit. Quem dum
« quidam vir sanctus pro hac re increpasset & mi-
« nimè profecisset, adjecit dicens: *Nusquam proles
« de vobis veniens fructum faciat felicem. Contigerat
« aliquando, in camera hujus Regis Henrici
« Wintoniæ multipliciter pidiurata, locum ve-
« cum iussu Regis relinqui: ubi Rex postmodum
« aquilam cum quatuor pullis insidentibus de-
« pingi fecit, quorum tres unguibus & rostris
« parentem lacerabant, sed quartus paternis ocu-
« lis erucendis acris insitebat. Requirit Rex
« quid hoc portenderet, ait: *Hi quatuor pulli filii
« mei sunt, qui me usque ad mortem persequi non cessabunt,
« sed postmodum ille novissimus Johannes, quem modo curius
« amplector, neci meæ acris insudabit.**

- rici Ducis Normanniæ concors ad invicem facta est adoptio, & subsequenter A
 * An. 1154. Stephani Regis e rebus humanis exemptio *. Regina Alienoræ desponsatio (a),
 & de corona in coronam translatio. Gloriosa statim Ducis in Regem subli-
 matio, & Henrici secundi coronatio. Nobilis castri Brugensis supra Sabrinum
 fluvium obsidio, & militis egregii Hugonis de Mortuo-mari terribili cunctis
 exemplo ad deditionem compulsio. Quid plura? Ad aspera complananda & fortia
 confundenda prosperis ubique casibus, sicut regni detentorum, sic subita pacis
 ejusdem turbatorum omnium, & tam fratrum primò quàm postea filiorum,
 eversio.... Quamquam inutilis, sumptuosa tamen & nobilis apud Tolosam ex-
 peditio *. Inter Ludovicum Francorum Regem & Henricum Anglorum Prin-
 cipem, variâ utriusque partis deliberatione, frequens bellici certaminis altercatio...
 * An. 1159. Reginaldi Colonienfis Archiepiscopi & Imperatoris Cancellarii ab Imperatore
 Frederico ad Anglorum Regem transmissio *, qui inter nepotem Imperatoris, Hen-
 ricum scilicet tam Saxoniarum Ducem quàm Bavariæ, & primam Regis filiam
 Mathildem, matrimonii contrahendi suavor efficax factus est & persuasor, schif-
 matis quoque quo tunc Alemannica exorbitabat Ecclesia, factus incensor, non
 obentor. Contra Petri tamen cathedram Cantuariæque Præsulem non longè post
 * An. 1167. regio edicto publica per regnum pejeratio. Nec mora *, nuncii Ducis, tam
 Comes scilicet Guncelinus quàm alii præpotentes Saxoniarum viri, propter filiam
 Regis in Angliam venerunt. Henrici III filii Henrici in Cantuariensis Ecclesiæ
 præjudicium celebrata Londoniis ab Eboracensi coronatio *. Nuncii de Hispa-
 * An. 1170. nia filiam Regis Alienor, Anfulfo Regi Toleræ & Castellæ legitimè copulan-
 dam, obnixè postulantes & impetrantes advenère.... Martyrium Thomæ: cre-
 bra miraculorum coruscatio *. Nobilissimi viri & in utrumque simul tam genii
 * f. avi. quàm ingenii, tam animi * quàm atavi nobilitate præditi & regiâ stirpe præ-
 * An. 1171. clari, Henrici Gwyntonienfis Episcopi apud Gwyntoniam felix decessio *. Regis
 in Hiberniam excursus. Conspiratio tam Procerum in Principem quàm filiorum in
 parentem. Duorum Cardinalium in Normanniam adventus, ut de Martyris morte
 * An. 1172. scrutinium facerent *. Regis reversio & tam subita.... in Normanniam trans-
 volatio, & repentina tam Cardinalium quàm Francorum Regis complacatio.
 * An. 1173. Prima Regis junioris cum duobus fratribus suis in Franciam a patre discessio *.
 Belli biennalis & plusquàm civilis inaudita Regis & inopinata tam de hosti-
 bus victoria quàm de victis injuria, sicut in fine prioris libri ante Regis des-
 criptionem, de captis tam Cestriæ Comite quàm Leicestriæ, necnon & Al-
 bania Rege dilucidâ brevitate declaravimus.... Nuncii Guillelmi Regis Siciliae,
 tam Episcopus scilicet Capuanus quàm Diaferus Electus Trojanus, necnon &
 Comes Florius propter Joannam Regis filiam juniorem suo Principi copulan-
 * An. 1176. dam advenère*.... Adventus Ludovici Francorum Regis in Angliam *: qui
 * An. 1179. Cantuariam peregrè profectus, Martyris egregii, quem in vita suffragiis exilii
 tempore tantâ diligentia sustentaverat, ejusdem in morte suffragia devotè pos-
 tulaturus accessit; & scypho aureo tam artis quàm materiæ majestate non in-
 fimo, in loco ubi sacrum corpus reconditum erat decenter oblato, cum ad
 Martyris tumbam prostratus aliquantulum declinasset, & in dextro lateralis mar-
 moreique lapidis foramine apertum * coronæ caput diutius apposisset, demum
 ab oratione resurgens, ut peregrinationis suæ memoriam perpetuâ largitione
 muniret, astantibus Anglorum Rege, Flandrensi Comite, necnon & loci
 ejusdem tam Archipræsule quàm Conventus Priore, cum aliis viris magnis,
 * An. 1183. Cantuariensi Coenobio centum vini modios annuatim impendit. Secunda discessio *
 Regis Henrici III & Comitissæ Gaufridi, & mors inopinata Regis junioris apud E
 * Corr. Mar-
 tellam. Marfiliam *. Adventus Colonienfis Archiepiscopi Godefridi cum Philippo Flan-
 * An. 1185. drensi Comite, Cantuariam peregrè profecturi. Mors Comitissæ Gaufridi *.
 Adventus Heraclii Patriarchæ [Jerosolymitani], & prima Joannis filii Regis in
 Hiberniam transfretatio. Hæc igitur ferè omnia, sicut per ordinem sunt hic
 disposita, sic non longis ab invicem temporum interstitiis nostris rebus accide-
 runt, & annorum spatio quasi xxxiii.

(c) Alienoræ an. 1152 in uxorem sibi ascivit Henricus.

EX RADULFI COGGESHAE ABBATIS

CHRONICO (a) ANGLICANO.

Apud Martenium T. V. Amplissima Collectionis. col 801.

A NNO ab Incarnatione Domini MLXVI, Wilhelmus Dux Normannorum; contracto a partibus transmarinis innumerabili exercitu, in Angliam applicuit apud *Hastings*, ac iusto Dei iudicio, die S. Calixti Papæ Regem Haroldum, qui imperium Angliæ injustè usurpaverat, regno simul & vitâ privavit...
B MLXXXVII, Rex Wilhelmus in Franciam cum exercitu venit, atque oppidum quod Mantua * dicitur, cum Ecclesiis combussit, ubi & duo reclusi combusti sunt, indeque cum gravi viscerum cruciatu Normanniam rediens, Wilhelmo filio suo regnum Angliæ tradidit. Sicque defunctus est v Iduum Septembrium die, & Cadomi sepultus, postquam xx annos & mensibus x & xxviii diebus genti Anglorum præfuit: cui successit in regnum Wilhelmus filius ejus, & Robertus *Curte-hofe* primogenitus in Ducatu Normanniæ...
 MXXV, Urbanus Papa Concilium tenuit apud Clarum-montem, hortatusque est Christianos proficisci in Jerusalem ad debellandos Paganos. Cujus hortatu quàm plurimi cruce Christi signati ad illud iter aggrediendum se paraverunt, quorum duces primates erant, Podienfis Episcopus, Comes sancti Egidii Raimundus, Hugo Magnus Philippi Regis Francorum germanus, Dux Lothariensis Godelfridus & Baldwinus frater ejus, Comes Stephanus Blefensis, Robertus Comes Flandrensis, Robertus *Curte-hofe* Dux Normannorum & Boamundus Roberti Wiscardi filius...

* Mante.

Hoc anno * fuit motio Christianorum euntium in Jerusalem super Paganos. * An. 1096.
 Guillelmus Rex Cenomanensem civitatem suæ ditioni subjecit *. * An. 1098,
 MC. Wilhelmus Rex junior in Nova-foresta cum fuisset venatu occupatus, a quodam Franco Gualtero, cognomine *Tirel*, sagittâ percussus vitam finivit iv Nonas Augusti, feriâ quintâ, cum regnasset xiii annis, xxxviii diebus minùs. Cui successit frater ejus Henricus in regnum, & mox Nonis Augusti, die Dominicâ, in Westmonasterio a Mauritio Londoniensi Episcopo in Regem est consecratus. Die verò S. Martini consecrata est Mathildis, filia Regis Scottorum Malcolmni, in Reginam ab Anselmo Archiepiscopo.

D MCi, Robertus *Curte-hofe* Dux Normanniæ, rediens ab Jerusalem, cum navali exercitu applicuit apud *Portesmuthe*, Regem Henricum fratrem suum expugnaturus; sed mediantibus utrorumque Baronibus, locuti sunt ad invicem Rex & Dux de pace & concordia. Iterum motio facta est euntium Jerusalem...
 Henricus Rex Angliæ transiens mare * Bajocensem civitatem cum Ecclesia * An. 1105.
B Maria quæ intus erat, combussit. Tunc etiam Roberto fratri abstulit Cadomum.
 MCvi, Robertus Dux Normanniæ apud *Tenerchebrai*, vigiliâ Sancti Michaëlis, a fratre suo Henrico capitur, & cum eo Comes Wilhelmus de Moretonio & Robertus de *Stuteville*, & plures alii, & sic ab illa die tota Normannia Regi Henrico subiecta est. Dux verò Robertus in quadam turri relegatus est usque diem obitus sui...

Philippus Rex Francorum obiit *, cui successit Ludovicus filius ejus, qui * An. 1108.
E genuit vii filios & unam filiam; Philippum qui fuit inunctus in Regem, de quo inauditum contigit infortunium. Cum enim quâdam die per Parisios equitaret, ab uno porco diabolico offensus equus cecidit, & sessorem suum ad siliicem contrivit & nocte sequenti spiritum exhalavit, & statim Ludovicus frater ejus ab Innocentio coronatur petitione patris. Tertius filius Regis fuit Henricus Monachus Clarevalensis, & postea Remensium Archiepiscopus.

(a) Radulfus Coggeshale Ordinis Cisterciensis in Eflexia Cenobii Abbas, præter chronicon Terræ Sanctæ, ad Radulfi Nigri chronicon de Imperatorum, ac Regum tam Franciæ quàm Angliæ, factis insignioribus appendices fecit, inquit Baleus Centuriâ iii cap. 88, nimirum ad an. 1199, quibus subjicitur libellus de motibus Angliæ sub Rege Johanne. Chronotatis sancti in editione Martenii absurda foret, si rerum eventus ad eos annos referendi essent quibus subjiciuntur. Sed vitio Amanuensis, ut sæpè contingit, id factum fuisse credimus, idèque genuinos ad marginem annos adhibuimus.

Quartus Robertus Comes Drocentium, pater Roberti Comitis de *Parthe* & A Episcopi Belvacensis, & Episcopi Aurelianensis. Quintus filius Philippus Clericus. Sextus [Petrus] qui duxit filiam Reginaldi de *Curtenay* cum terra ipsius. Soror istorum Regis filia Constantia, quæ primò tradita est Eustachio Comiti Boloniensi, filio Regis Stephani, ac postmodum Raymundo Comiti S. Ægidii, quam postmodum repudiavit (a).

* Corr. MCXIII

MCX*, Beatus Bernardus annos natus circiter xxii, Cistercium ingressus cum sociis amplius quàm triginta, sub Abbate Stephano suavi iugo Christi collum submisit, anno a constitutione domus Cisterciensis quinto-decimo.

MCXVIII, Mathildis Regina Anglorum apud Westmonasterium Calendis Maii obiit, & in ipso Monasterio est sepulta....

MCXIX.... Calixtus Papa Gisfortium veniens, Rex Henricus occurrit, impetravitque ab eo omnes consuetudines quas pater suus in Anglia & Normannia B habuerat....

MCXX, rupis alliso maris unam demersit navem apud *Barbsefort*, in qua penè tota propago omnium nobilium Normannorum, unà cum Wilhelmo filio Regis Henrici & alio notho [Ricardo]; cum duabus filiabus Regis & una ejus nepte, aliique quamplures ferè ccc homines perierunt....

* Corr.

MCXXV.

MCXXVII*, obiit Henricus Imperator, reverſaque est Mathildis Imperatrix ad patrem suum, qui tradidit eam Galfrido *Plantagenest*, filio Fulconis Comitis & Regis Hierosolymitani: qui Galfridus genuit ex ea Henricum, Gaufridum, & Willelmum *Longe-espée*. Occisus est Carolus Comes Flandrensis*....

* An. 1127.

* An. 1133.

Eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti*, lunà xxvii existente, & apparuerunt stellæ, & obtenebratus est dies horà sextâ. Rex Henricus eadem die mare ingrediens transfretavit, ad Angliam postmodum vivus nunquam rever- C furus....

* An. 1135.

Obiit Rex Henricus iv Nonas Decembris*, cujus corpus exenteratum & sale conditum delatum est in Angliam, & apud Monasterium de *Radinges*, quod ipse fundaverat, delatum est. Cui successit Stephanus nepos ejus ex sorore, filius Stephani Comitis Blefensis, qui illum & Comitem Theobaldum ex [Adela] filia Willelmi Bastardi genuerat. Porro Rex Stephanus duxerat uxorem Mathildem, cujus mater dicebatur Maria, soror Reginae Mathildis, quarum pater Rex Malcolmus, filiam Eustachii Comitis Boloniensis, cum honore Boloniæ. Hic Eustachius frater exstitit Godefridi Ducis Lothariæ & postmodum Hierosolymitani Regis, & frater Baldewini Comitis de *Roheise*, qui postea Rex Hierosolymitanus post fratrem suum Godefridum effectus est. De ista Regina Mathilde & pio Rege Stephano natus est Eustachius Comes Boloniæ & Willelmus D Comes Warennae. Quandam etiam filiam habuerunt [Mariam], quæ de Monasterio Sanctimonialium [Ramesiensium] postmodum abstracta, Comiti Matthæo fratri Philippi Comitis Flandrensis traditur in uxorem; ex qua duas habuit filias, quarum una data est Duci Luvaniæ, alia verò post tertium maritum nupsit filio Comitis de *Dammartin*....

MCXXXVII, Ludovicus, Ludovici filius, petitione patris ab Innocentio Papa in Regem consecratus [an. 1131], accepit uxorem Alienordem filiam Willelmi Comitis Aquitanie, ex qua habuit duas filias, Mariam & *Aaliz*, Maria nupsit Henrico Trecenti Comiti, filio Theobaldi Comitis, fratris Regis Stephani. *Aaliz* soror Mariæ tradita est Comiti Theobaldo Blefensi, fratri supradicti Henrici. Ex Comite Henrico & Maria ortus est Henricus Comes, qui cum Rege Philippo profectus est Hierosolymam, cui & Rex Richardus regnum illud E conceffit....

* Leg. Sue-

vorum.

* Fredericus

MCXLVII, Rex Ludovicus cum Regina Alienor & cum Proceribus regni Francorum profectus est Hierosolymam, & Dux Saxonum* Frethericus* postea Imperator, & Damascus obsederunt; sed jam cum capienda esset civitas, ab obsidione moti sunt per fratres Templi, qui, ut dicitur, pecuniam a Noradino acceperant. Civitas Ulixis capta est....

MCXLIX, Rex Ludovicus ab Hierosolyma regreditur. Post cujus regressionem Galfridus Comes Andegavensis & Henricus filius ejus conquesti sunt Regi de Stephano Rege Anglorum, qui eis regnum Anglorum & Ducatum Norman-

(a) Raimundi & Constantiæ divorcium neque ante an. 1164, neque post 1165 contigisse, demonstrat Vaissetius.

A nia injustè auferibat. Rex verò Ludovicus Normanniam aggrediens, manu forti eam cepit, & Henrico tradidit, & eum pro eadem terra in hominem ligium accepit. Ille verò pro collato adjutorio Vilcassinum Normanniae, quod est inter Etam & Andelam Regi Ludovico totum immune dedit: in qua terra continetur Gifortium, *Neofte* & *Sripiniacum*. Nec multò post * Rex Ludovicus repudiavit * An. 1152. Alienordem conjugem suam, lineâ confanguinitatis inter eos juratâ: quam sine mora Henricus Dux Normanniae accepit in uxorem cum Comitatu Aquitaniae. Postea * verò Ludovicus duxit Constantiam filiam Imperatoris Hispaniae, ex qua habuit filiam nomine Margaritam, quæ Henrico juniore filio Regis Henrici in matrimonio juncta est. Vilcassinensem autem terram dedit Rex Ludovicus filiae suæ in matrimonium. Deinde Rex genuit aliam filiam de Constantia nomine Adelaidis, in cujus partu mater clausit extremum diem. Postmodum * Rex Lu- * An. 1154. dovici duxit Alam, filiam Theobaldi Comitis Blesensis, sororem Henrici Comitis Trecentis, & Theobaldi Comitis, & Willelmi Remorum Archiepiscopi, ex qua unum habuit filium nomine Philippum. Anno Incarnationis MCLXV, hæc nobilissima proles processit ad ortum....

MCLIII, Beatus Bernardus Claravallis Coenobii primus Abbas, aliorum quoque amplius quàm CLX Monasteriorum pater, annis circiter LXIII expletis, xiii Kalendas Septembris, inter filiorum manus obdormivit in Domino: eodem videlicet anno quo B. Papa Eugenius III, ejusdem Patris sancti in sancta conversatione filius ab hac luce migravit ad veram lucem, regnante in Francorum regno piissimo Ludovico Ludovici filio....

MCLIV, obiit piissimus Rex Stephanus IX Calendas Novembris, sepultusque est in Ecclesia de *Faversham*, quam ipse fundaverat cum Regina sua Mathilde. Cui successit in regnum Henricus filius Imperatricis, Dux Normanniae & Comes Aquitaniae & Andegaviae, consecratusque est in Regem apud Westmonasterium a Theobaldo Archiepiscopo, eodem anno, Dominicâ ante Natale Domini: qui ex Alienoride conjuge sua genuit quatuor filios, videlicet Willelmum qui in puerili ætate mortuus est: Henricum Regem, Richardum Pictavinum & Regem, Galfridum Comitem Britonum, Johannem Regem, prius Comitem Glocestriae & Moretaniae. Habuit etiam ex ea tres filias, quarum una tradita est Willelmo Siciliae, alia Regi Hispaniae, tertia Henrico Duci Saxoniae. Qui Dux postmodum rebellans contra Imperatorem Fridericum avunculum suum, Ducatum amisit; sed filius ejus postea recuperavit....

MCLVII, ... Willelmus frater Henrici Regis moritur (a).

Rex Henricus cum exercitu maximo adiens Tolosam diu eam obsedit *. * An. 1159.

D Sed Rex Ludovicus cum suo exercitu superveniens, ut auxilium præberet Raimundo Comiti sancti Ægidii, cujus sororem Constantiam idem Comes habuit in uxorem, illum ab obsidione amovit....

MCLXXIII, orta est magna dissensio inter Henricum Regem Angliæ & Henricum filium ejus & Ludovicum Regem Franciæ. Nam Rex Ludovicus, cujus filiam idem Henricus junior in uxorem duxerat, Comesque Flandrensis Philippus, & reliqui proceres regni Francorum, suggestione ac petitione ejusdem Henrici (qui juvenili ductus levitate & quorundam malignantium adulatorio adquefens consilio, pro patre, adhuc eo vivente, regnare volebat) contra Regem Henricum unanimiter insurrexerunt, ejusque terram transmarinam rapinis & incendiis devastantes, Rotomagum etiam diutius obsederunt. Eodem anno Comes S. Ægidii fecit homagium Regi Henrico de Comitatu Tolosano, E salvâ fide Regis Francorum. Robertus etiam Comes Leicestriae cum multitudine Flandrensi in Angliam eodem tempore applicans, a Comite Hugone Bigod recepti sunt... Willelmus etiam Rex Scotiae, qui cum Henrico juniore contra Regem conspiraverat, eodem tempore Northumbriam depopulans, a Ranulfo de Granvilla & Roberto de Stuteville, qui contra eum exercitum duxerant, apud *Alnewic* captus est.... Episcopus similiter Dunhelmensis & Rogerus de Moubrai, Comes Willelmus de Albemare, Comes Cestriae, Comes Glocestriae, & alii quamplures nobilium, unanimiter conspiraverant contra Regem. Sed de his omnibus lætâ potius victoriâ, castella & munitiones eorum funditis evertit, muros antiquos Leicestriae dissipavit; Reginam insuper suam, quæ cum filiis suis in eum insurgere voluit, per multos annos inclusam tenuit.

(a) Anno 1164 Willelmus Henrici Regis frater morti debitum solvit, ex Roberto de Monte.

EXTRAIT DE LA CHRONIQUE

OU HISTOIRE MANUSCRITE DE NORMANDIE.

LA chronique François de Normandie, dont nous avons donné un premier extrait au Tome XI p. 320 & suiv. n'est autre chose jusqu'à l'an 1106, que le Roman de Rou mis en prose par un Auteur du XIII^e siècle, à l'exception de quelques chapitres que nous avons retranchés, parce qu'ils sont empruntés d'un autre Ouvrage qui a pour titre : Histoire d'aucuns Ducs de Normandie, histoire qui n'est qu'un tissu d'erreurs & de parachronismes, & que nous n'avons pas cru devoir imprimer.

Comme l'autorité de cette chronique dépend de celle que peut avoir le Roman de Rou, il est à propos de donner ici une notice de ce dernier & de son Auteur.

L'Auteur de ce Roman est Robert Wace, Chanoine de Bayeux au XII^e siècle, dont le surnom est diversement exprimé dans nos Historiens anciens & modernes. A la tête des exemplaires Mss. & dans le corps de ses ouvrages, on le voit tantôt écrit Wace, Vaice, Vaïse; tantôt Guace, Guafé, Garce; tantôt Wistace, Huistace, Huace, toutes corruptions du mot Eustache, qui est le véritable surnom auquel il faut s'en tenir. M. de la Ravalier^{*} le croit Poitevin, sur ce qu'il fait un grand éloge de la bravoure de ce peuple, dans un de ses Romans (c'est celui de Brut); mais dans celui de Rou, que l'on prouve incontestablement lui appartenir, il déclare qu'il naquit en l'Isle de Gersai au diocèse de Coutances, d'où il fut transporté dès son enfance à Caen; que de-là il passa en France pour y faire ses études; qu'étant revenu ensuite à Caen, il y composa plusieurs Romans qui furent si goûtés, que pour récompense Henri II Roi d'Angleterre, dont il parait avoir été Chapelain, le pourvut d'un Canoniciat à Bayeux (a).

Du grand nombre de Romans que Wace dit avoir composés, les plus connus sont celui de Brut ou Brutus, & celui de Rou, mot corrompu de Rollon. Celui de Brut est imité d'un ouvrage latin de Geoffroi de Monmouth, Evêque de Saint Asaph, dont le principal Héros est le fameux Artus, ce Roi imaginaire de la Grande-Bretagne & l'idole des anciens Bretons. Celui de Rou peut être regardé comme la suite du premier, puisque dans l'un il parcourt le premier âge de la Monarchie Angloise, & dans l'autre il fait l'histoire du second âge de cette même Monarchie, en commençant aux Ducs de Normandie, dont les descendans conquièrent l'Angleterre.

Il n'y a aucun art poétique dans cette production. Elle est purement dans le genre historique, comme tous les Romans du XII^e & XIII^e siècles. L'Auteur, dit M. l'Abbé Massieu^{*}, entre de plein pied dans son sujet, suit pas à pas les évènements, & raconte au plus juste les choses, selon l'ordre qu'elles sont arrivées, sans connoître ni simplicité de dessein, ni unité

^{*} Hist. de la Poésie Fran. p. 110.

(a) Toutes ces circonstances sont énoncées dans ces vers :

Se on demande qui gou dist,
Qui ceste Estoire en Romans mist;
Jou di & dirai qui jou sui,
Wace de l'Isle de Gersai,
Qui est en mer vers Occident,
Au fief de Normandie apent.
En l'Isle de Gersai sui nés,
A Caen sui petis portés,
Illoques sui à lettres mis,

Puis sui longes en France apris.
Quart jou de France repairai,
A Caen longes conversai,
De Romans faire m'entremis.
Moult en escrii & moult en fis.
Par Dieu aye & par le Roi,
(Autre fers Dieu servir n'en disi)
Me fut donnée, Diez li rende,
A Baiues une Provente :
Del Roi Henri second vous di,
Neveu Henri, pere Henri.

A d'action, ni ces dérangemens & ces transpositions de faits, qui dès l'entrée mettent le lecteur au milieu du sujet, & sont un des plus puissans ressorts & des plus grands enchantemens de la poésie historique. Mais nous ne considérons ici ce Roman que comme monument historique, & sous ce rapport il n'est pas sans autorité. La conquête du Royaume d'Angleterre par Guillaume le Bâtard, en fait le morceau le plus considérable. L'Auteur entre dans un grand détail sur cette expédition; il en raconte plusieurs circonstances qui ne se rencontrent pas dans les autres Ecrivains, & dont M. Lancelot * a montré la vérité dans l'explication curieuse qu'il a donnée d'une ancienne tapisserie qui se conserve à la Cathédrale de Bayeux.

B Notre premier dessein étoit d'imprimer le Roman de Rou sur le Ms. du Roi n°. 6987, qui est d'une écriture du XIII^e siècle à trois colonnes & en vers de huit syllabes. Mais ayant reconnu qu'il n'apprenoit rien de plus que la chronique de Normandie, dont cependant il est l'original, nous avons cru qu'il suffiroit d'en mettre au bas des pages les endroits les plus intéressans. Outre le Ms. de M. le Marquis d'Averne qui a servi au premier extrait de la chronique de Normandie, nous avons fait usage de celui du Roi coté 8305. 3. 3. A. qui dans la Bibliothèque de M. Colbert étoit numéroté 434.

* Mém. de
l'Acad. des
Inscript. T.
VIII. p. 601.

C Comment Guillaume le Bastart ordonna son Conseil à Ken.

Après ces choses ainsi advenues, le Duc Guillaume loyaument ama Dieu, & moult servi à Dieu & aux sains de Paradis. Il ama & tint bien justice entre ses subjets, à merveilles deffendi les foibles de l'oppression des fors & des puissans; moult hayoit & pugnifloit larrons & malfaiteurs, & moult honoura & exauca les bons: & pour bref dire, moult seroit longue chose à raconter ses bonnes meurs & condicions. Le Duc Guillaume ordonna * l'Abbaye de Caen, comme dessus dit est, en l'honneur de Dieu & de Monseigneur S. Estienne: & Mahault sa femme par son consentement l'Abbaye de Nonains en l'honneur de la S. Trinité, & illec ordonna sa sépulture, & y fut mise après sa mort. Après ce il manda à Caen l'Arcevesque de Rouen (a) & tous les Evesques de la Duchie, Abbez, Prieurs, Chevalliers, Barons & gens notables des bonnes villes de Northmandie, & avec ce y fist porter tous les corps saints & notables saintuaires du pais; & y fut porté notablement le corps de Monseigneur S. Romain & S. Ouen. Et quand tous furent assemblez, il fist loix & ordonnances; & entre les autres en fist une telle, que du merquedi soleil couchant, jusques au lundí soleil levant paix seroit entre le peuple, telle que l'un ne messeroit à l'autre, ne par fait ne par dit: & quiconques bateroit ou malferoit à autrui en ce temps, on lui offeroit le sien, & seroit excommunié & seroit contraint à paier dix livres (b) d'amende envers l'Evesque: & pour ce fut ordonné que ce temps seroit appelé le temps de treves: & ces ordonnances jurerent tous les Prelats, Barons & autres qui là furent présens & assemblez, qu'ils les tiendroient & feroient tenir & garder sans enfreindre. En tesmoing de cest Concille & de l'ordonnance de ceste paix le Duc Guillaume fist faire ung Moustier où lieu où les corps sains reposèrent: & vouloient les aulcuns que l'on le appellast de Tous-sains pour les corps sains qui y estoient reposez, & les autres disoient qu'il eust nom Sainte-paix, pour la paix qui au Concille avoit esté ordonnée. Et adont pour contenter * chascun, le Duc ordonna que on le appelleroit Sainte-paix de Tous-sains. Après en icellui Moustier, où lieu où le corps saint Ouen de Rouen avoit reposé, fist le Duc faire une Chapelle qui fust & est encorés appelée S. Ouen.

* R. fonda.

* Reg. en la
mercy.

* Reg. satisfi
faire à

(a) Ce fist li Dus, que jou ne truis,
Cautes fist avant, ne puis:
Ses Evesques fist assembler &c. R. de Rou.
(b) Et de nœuf livres en merch
Perr l'Evesque, sou establi.

Cou jura le Dus hautement,
Et li Baron tot ensemblement,
Ce jurerent que pais tenroient,
Et ces trives bien garderoient, Ibid.

Comment le Duc Guillaume ala en Angleterre veoir le Roi Edouart son cousin.

Quant le Duc Guillaume ot ainsi son Concile tenu & ordonné, & honnouré ses gens & festoiez, si prinst chascun d'eulx congié si contens de Guillaume que merveilles (a). Si ordonna que il iroit en Engleterre veoir comme le Roi Edouart son cousin se porteroit : & y ala & y fust reçu à grant joye & lui donna moult grans dons & honorables, tels que à son estat appartenoit. Quant le Duc y eut esté par aucun temps, si s'en retourna en Northmandie, & après ala en Bretagne ; car ses deux cousins Princes & Seigneurs de Bretagne

* Eudes. Yvon * & Alain freres, faisoient guerre l'un à l'autre pour Dol & S. Malo que chascun d'eux vouloit avoir, & se étoient les deux freres en grosses batailles combatus l'un à l'autre, où il eut grant occision. Et alors que le Duc Guillaume vint en Bretagne, avoient les deux freres prins journée pour combattre l'un contre l'autre à tout leurs pouoirs & puissances : mais le Duc vint sur le lieu & les desseura *, tout ainsi comme le pasteur fait ses brebis : & mit ses deux cousins germains à accord. Car les Bretons se vouloient rebeller, & n'estoient mie bien d'accord d'obeir, & se pourveoient de leur faire guerre, & quant ils sceurent qu'ils furent apaisés, ils se delaisierent de leur male emprise *.

* separa. En ce temps effilla * le Duc Guillaume par felon & mauvais conseil Rogier de Toefny, Huon de Grentamefil, Guillaume Giroie, & l'Abbé Rogier de S. Evroul qui s'en ala à Robert Guichart en Puille, qui à grant honneur & joie le reçut, & lui donna l'Eglise de S. Estienne * sur la mer de Calabre, & là fist il une grant Abbaye & y assambla grant foison de Moines ; & les autres que le Duc Guillaume avoit exiliés s'espandirent par Puille & par Calabre, & leur donna ledit Robert en icelle terre moult belles & notables possessions. Cilz Robert Guichart fut nez en Northmandie, & estoit ung Chevalier de Hauteville à deux lieues de Coustances en Northmandie, & estoit Chevallier fort, preux, hardy & entreprenant. Si se parti de Northmandie & mena avec lui une route * de jofnes compaignons Northmans fors & hardis, & tant cheminerent qu'ils vindrent en Puille & en Calabre, & par force de batailles & d'armes obtint & conquist lui & ses compaignons Northmans toutes les seigneuries du pays. Cilz Robert Guichart portoit en ses armes ung escu d'asur, & dans icelui escu une grant croiz d'or semée de petites croisettes d'or. Il olt de sa premiere femme ung fils nommé Boemont, & de sa seconde femme nommée Sigdette (b) fille le Duc Landoul, ung fils nommé Rogier Bourse, & trois filles dont une fut mariée au fils * de l'Empereur de Constantinoble. Cil Boemont fut à la conquête d'Anthioche, & après icelle en fut Prince & espousa Constance fille au premier Philippe Roi de France, de laquelle il eut ung filz nommé Boemond comme son pere, lequel second Boemond après le trespas de son pere fut Prince d'Anthioche. ...

* entreprise. * exila. An. 1063. * Ste. Euphemie.

* troupe. * Constantin Ducas.

Comment le Roi Edouart ordonna son hoir le Duc Guillaume le Bastard.

Moult vesqui bien & selon Dieu Edouart le Roi d'Angleterre, & tant que viellesse l'assoiblia. Si regarda qui il pourroit laisser pour son regne maintenir : car il n'avoit nul enfant de son corps. Puis considéra que le Duc Guillaume l'avoit longuement nourry & gardé, & si estoit son cousin, & plus l'amoit que homme qui vesquist : & si estoit sage & puissant pour bien gouverner, & de bonne vie. Si l'ordonna son hoir du Royaume après sa mort, & plusieurs fois le dit à ses Barons : & pour ce envoya au Duc une chartre scellée de son grand seal. Or avoit-il en Angleterre ung tres noble homme nommé Heralut, qui estoit Seneschal

(a) Willaume fut de grant bonté,
Moult l'ont estrange gent amé ;
Moult fut gentius, moult fu cortois,
Et moult l'ama Ewars li Rois ;
Moult ot entr'eus deux grant amor,
Et l'uns tenoit l'autre à signor.
Par sa conissance s'avoit,
Ala li Dus Ewart veoir ;
En Engleterre trespassa,
Et Ewars forment l'onera :
Moult li dona biens & oïsaus,

Autres avoient & boins & biaux,
Et quant que il trover pooit,
Qui à haut homme convenoit.
Li Dus gaires n'i denoura,
En Normandie repaira,
Vers les Bretons avoit gaire,
Qui li estoient à courraire. R. de Rou.
(b) La seconde femme de Robert Guiscard,
nommée Sikelgaita, étoit fille de Waimare IV
Prince de Salerne.

A de la terre. Cestui Herault fut frere de la Roine femme Edouart, & fils Govine dont il est devant parlé. Cestui Herault, quant son pere fut mort, requist au Roi Edouart qu'il lui donnaist congïé d'aler en Northmandie devers le Duc Guillaume, pour querre son frere & son cousin que son pere Govine avoit baillés en ostages de tenir paix au Roi. Si tiennent aucuns que le Roi Edouart le escondit de l'allée, pour ce qu'il sçavoit bien que le Duc Guillaume le héoit : & les autres tiennent que le Duc fut acertainé que le Roi Edouart l'avoit esleu à Roi après sa mort (a). Toutefois à congïé ou sans congïé, Herault ordonna son voyage, & print deux nef, & se mit en mer à Boubham * : & si comme ils singloient par la mer, ils apperçurent ung battel pécheret, si firent signe aux pêcheurs qu'ilz veinsent à eulx. L'un des pêcheurs cognut bien Herault, pour ce qu'il l'avoit autrefois veu en Engleterre : & quant il fut departi des nef (b), si s'en vint arriver à terre à Abbeville, & incontinant alla devers Guion Conte de Pontieu qui là estoit, auquel il dist que s'il lui vouloit donner vingt livres, il lui feroit avoir ung prisonnier qui lui en rendroit mil *. Guion lui otroya sa demande, & après se mist en mer, & finalement il print Herault & ses nef, & admena tout à Abbeville. Quant Herault se vit ainsi prins, si fist tant qu'il fist sçavoir prontement * au Duc Guillaume comme Edouart Roi d'Engleterre l'envoyoit en message devers lui, pour le fait du royaume. Et quant le Duc Guillaume le sceut, si fist tant devers Guion d'Abbeville, qu'il lui rendy Herault. Et pour ce avec plusieurs autres choses le Duc Guillaume donna à Guion Conte de Pontieu ung bel manoir, qu'il avoit sur la riviere d'Yanne. * Mout fist Guillaume grant honneur à Herault, & fist tornoyer & jouter devant lui, & trois ou quatre fois le mena en bataille avec lui contre les Bretons. Et finalement tant parlerent ensemble, que Herault promist au Duc Guillaume à lui bailler la possession de son royaume d'Engleterre comme à Roy, après la mort Edouard son Seigneur. Et le Duc Guillaume promist à Herault lui donner par mariage une fille qu'il avoit, nommée Alle.

* R. de Rou
Bofahan.

* 16. cent.

* Reg. secrete-
ment.

* d'Esne au
pays de Caux.

Le serment que Herault fist à Guillaume (c).

Après cet accord ainsi fait entre le Duc Guillaume de Normandie & Herault Seneschal d'Engleterre, le Duc fist assembler à Bayeux plusieurs des Prelats & Barons du pais & fist apporter plusieurs saintuaires & corps sains ; & tous les fist mettre en une huche noblement couverte d'un riche drap d'or, tellement que Herault ne aultre ne les pavoit veoir, & sur le drap d'or fist mettre ung messel, & en la présence de Herault & des Prelats & Barons qui là estoient, recita comme Herault devoit avoir à femme la fille du Duc Alle devant nommée, & que après la mort Edouart Roy d'Engleterre Herault devoit rendre le royaume au Duc Guillaume. Et quant le Duc ot recordées ces parolles, Herault mist la main dextre dessus les Evangiles & messel & sur les reliques, & jura sur ce qui soubz sa main estoit, qu'il tiendrait & accompliroit tout ce que le Duc avoit recordé, sans aler encontre. Après le serment fait, le Duc Guillaume fist offer le drap de dessus la huche & fist ouvrir & monstrier à Herault les saintuaires & reliques sur quoi il avoit juré : & quant Herault les vit, il commença fort à fremir. Et toutefois le Duc l'asseura, & lui dist qu'il pensast de bien tenir son convenant, & lui donna de beaux dons, & puis le convoya jusques à la mer. Et Herault passa sans destourbier en Engleterre, & se loua du Duc au Roi & aux autres Seigneurs.

Comment le Roi Edouart d'Angleterre mourut.

Peu de temps après advint que Edouart Roy d'Engleterre fut feru de ma-

(a) Au Roi Ewart emprist congïé ;
Et Ewart bien li devea,
Et defendi Et conjura,
Ken Normandie ne passast,
N'au Duc Guillaume ne parlast ;
Toit i porroit estre engignés,
Car li Duc estoit moult voisés.
S'il voloit avoir les ostages,
Si envoyast autres messages.
Ensi l'ai-jou trouvé escrit,
Et un autres livres me dist,
Que li Rois li roya aler.

Por le Roiaume assuerer
Au Duc Guillaume son cousin,
Que il l'eust après sa fin.
N'en sai mie voire oïson,
Mais l'un & l'autre escrit trovons. R. de Rou.
(b) Reg. & quant le pêcheur olt prins congïé de
Herault.
(c) Reg. Comme le Duc Guillaume fist jurer à
Herault sur plusieurs reliques, que après le trépas
de Edouart il lui bailleroit la possession du Roiaume
d'Angleterre.

ladie dont il mourut. Si assembla Herault des Prelats & Barons du pais & A des plus grans (car pou en y avoit qui oïssent desobair à son commandement) & leur dist comme le Roy n'avoit point d'hoir, & qu'il estoit bon qu'il ordonnast de son royaume, & qu'ilz alassent devers lui sçavoir sa vou-
 lenté: à laquelle chose tous s'accorderent. Si ordonna Herault ung pourparler*, auquel il avoit dist sa voulté pour la dire au Roi. Et quand ils vindrent devant le Roy, il estoit moult foible & fort pressé de maladie; si dist icelui: » Sire, nous qui ici sommes & tous ceulx de vostre pais sommes moult cou-
 » rouciez de vostre mal & de vostre peine, & à bonne cause: car vous nous
 » avez gouvernez en justice & en paix, & tellement que nul ne s'en peut
 » plaindre ne douloir. Et Sire, nous sommes tous mortels, ne il n'est nul qui
 » la mort puisse fuir. Vous estes de grant aage & moult pressé de maladie:
 » vous n'avez nul hoir de vostre corps qui après vous puist regner. Vous avez B
 » en vostre vie pourveu à la nécessité de vostre peuple & de vostre pais; pour-
 » veiez que après vostre mort, se Dieu vous prent, ils aient Seigneur qui les
 » tiengne en paix & en justice, & que ils le aient agréable & lui eulx: car
 » sans ce ne peut paix demourer ne estre en vostre pais. Veez-ci des gens de
 » vostre royaume des plus suffisans, & qui mieulx vous ont amé, & aussi vous
 » les amez moult, & pour la descharge de vostre conscience & pour le profit &
 » seurété de vostre peuple, ils ont regardé que vous ne leur pouez après vous
 » laisser Seigneur, qui mieulx ne tant les aime, ne qui si bien les gouverne,
 » ne aussi qu'ils aient tant agréable comme Herault vostre ferourge* qui cy est:
 » & vous supplions que vous lui delaissez & donnez vostre royaume; & par
 » vostre accord en soit fait Roy après vostre deceps». Et quant il ot ce dit &
 » parlé moult longuement, tous les Anglois qui presens estoient commencerent C
 » à crier, à haulte voix: *il dist bien, soit Roy Herault, soit Roy Herault*; car ainsi
 » avoit ordonné Herault le cry, quant l'empareur avoit s'oraïson finée, &
 » si estoient tous ses amis ou de son lignage. Et quant tout fut appaisé, Edouart le
 » Roy d'Engleterre qui touchié estoit, commanda qu'on le levast & qu'il fust
 » assis en son lit; & quand il fut assis, il dist tout haut: « Seigneurs, je vous
 » mercie du bien que dittes de moi, & aussi moult fort me loe de vous. Vous
 » me parlez de faire Roy après mon trepassement Herault, & sçavez comme
 » pieça y ay pourveu pour vostre bien à mon advis, & comme j'ay
 » donné & laissé mon royaume à Guillaume le Duc de Northmandie, &
 » en a foi & serment de moy & de plusieurs de vous, & d'autres des plus grans
 » de mon royaume: si vous doit souffire. Et se je le donnoye à Herault ou
 » à aultre, je doute qu'il ne le peut pas bien tenir en paix ». « Par ma foy, D
 » dist Herault, donnez-moy votre royaume & je le garderay bien & deffendray
 » contre tout homme ». « Adont, dist le Roy, Herault, tu l'auras: mais je
 » ne congny oncques le Duc Guillaume & ses Northmans, se tu n'en meurs ». Et puis pource qu'ils le pressoient trop, se tourna en son lit, & dist: » Facent
 » Anglois ou Duc ou Roy Herault ou aultre, je l'ottroye » (a). Ne demoura
 » mie longuement après ce, que le Roy Edouart fina ses jours. Moult noblement
 » & solempnellement fust mis en sepulture en l'Abbaye de Westmonstier qu'il avoit
 » faire & reparer & reédifier, où là en est encores à présent noble mémoire &
 » grant recommandation.

* R. qui par-
 teroit.

* Beaufre-
 Sororius.

Comme Herault se fist couronner Roi du Royaume d'Engleterre.

Quant Le Roy Edouart d'Engleterre fust mort, Herault se fist couronner à E Roy, & print les hommages & la possession du Royaume sans en faire riens sçavoir au Duc Guillaume. Si advint que icellui Duc estoit au parc de Rouvray lez Rouen & tenoit ung arcq qu'il assaïoit pour aller berser* en la forest. Et lors vint à lui ung varlet qui venoit d'Engleterre tout droit; le quel le trait à part, & lui dist que le Roy Edouart estoit mort, & comme Herault estoit enoint & couronné Roi. Quant le Duc oy le varlet, si fust tout pensif, & bailla

* chasser.

(a) Ce discours n'est point dans le Roman de Rou, on y lit seulement:

*Le Roi Ewart est mort,
 Moult il fust bel, se il peust,
 Que Guillaume son regne eust;
 Mais trop est loing & trop demeure,*

*No il ne puet eslongier l'eure,
 Quant Willaume ne pot avoir,
 Heraut a fait de son regne eür;
 Car Roi à regne avoir eüst,
 Regnes sans eür ne puet.*

l'arcq

A l'arceq à ung de ses gens, & tantôt passa Seine, & ala en son hostel à Rouen, qui estoit dessus la riviere & entra en la salle, & se mit à aler & venir; & estant apuié sur un banc estraindoit ses dens & puis s'asseoit & incontinent se levoit, ne en nulle place ne pouvoit arrester: & si ne lui osoient ses gens riens dire. A ceste heure arriva vers lui ung sien Seneschal * qui estoit bien privé de lui, qui entra dans la salle, auquel chascun demandoit quelle chose le Duc avoit. « *Ja bientoist le sçarez* », dit le Seneschal. Lors passa oultre, & dist au Duc: « Sire, pourquoi cellez-vous vos nouvelles? Vous n'y gaigniez riens: » il est commun parmi la ville que Edouart Roy d'Engleterre est mort & que » Herault est parjuré vers vous, & s'est fait couronner Roy ». « Il est vérité, » dit le Duc: si me poise de la mort d'Edouart & de Herault qui me fait » tort ». Lors lui dist un moult vaillant Chevalier nommé Guillaume le filz B Osber: « Sire, nul ne se doit courroucier de chose qui peut estre amandée. » Vous amenderez bien le tort que Herault vous fait, se à vous ne tient; » & le destruirez, s'il vous plaist. Vous avez droit, vous avez bonnes gens, » il ne vous faut que bon cuer: emprenez hardiment. Chose bien emprinse est » demie achevée ». Et ainsi Guillaume le filz Osber appaisa le Duc en son courage *. Quant le Duc fut appaisé, il manda ses Conseillés qu'il avoit à Rouen, » par leur conseil envoia messages notables en Engleterre devers Herault, lui sommer qu'il tenist son serment, & lui feist raison. Mais Herault leur respondi orgueilleusement que il n'estoit de riens tenu à Guillaume, & ne le doubtoit de riens. La response oye, Guillaume l'envoya deffier par deliberation de son conseil: & quant Herault ot esté deffié, se il avoit orgueilleusement respondu, encores le fist il pis, & dist que ja la fille du Duc il ne prendroit, C ne lui ne fa puissance il ne doubtoit. Lors assembla le Duc Guillaume de ses especiaux amis, c'est assavoir, Odon Evêque de Bayeux & Robert le Comte de Mortaing qui estoient ses freres de par sa mere, Robert le Comte d'Eu, Rogier du Montgomery, Guillaume le filz Osber sire de Breteuil, Gaultier Guiffart Comte de Longueville & Rogier des Vieilles sire de Bellemont. Lors leur dist & conta comment Herault lui avoit menti sa foy & lui vouloit tollir Engleterre. Si leur demanda conseil; & ils respondirent tous à ung accord: « Sire, la » chose ne fait pas à laisser en celui estat: vous le pourchasserez, se Dieu plaist, » & quant est de nous, il n'y a nul qui ne vous serve & aide de corps & de » biens, ne ja pour terre vendre & engagier ne vous lairons: & en ce fait avez » besoing de l'ayde & du conseil de vos amis; si les faites tous assembler, & » leur remonstrez vostre fait, & les requerez de ce qui vous est nécessaire, & D » besoigniez par leur conseil; car raison est que qui paie l'escot, qu'il soit à » l'asseoir ». Lors fist le Duc assembler gens de tous les estats de Northmandie, & leur monstra comme Herault s'estoit parjuré, & lui avoit tolu & vouloit oster son droit: & leur pria que ils le voulsissent conseiller & aidier: & ils dirent que ils y aroient advis, & se trairent à part. A ce conseil y ot plusieurs opinions, & disoient les ungs que l'en lui aidast de navires & de vivres: les autres disoient qu'ils passeroient la mer avec lui: aucuns disoient qu'ilz n'avoient pouoir de lui aidier, pour ce qu'ilz devoient assez, & n'avoient riens. Et s'assembloient partout illec en troupeaulx ci x, ci xx, ci xxx; & faisoient grans estrifs * entre eulx & sans ordonnance. Si prist lors le filz Osber la parole, & dist: « Seigneurs, » pourquoy estrivez vous ainsi. Il est vostre Seigneur & a besoing de vous: & s'il » peut venir à son entente, vous en pourrez mieux valoir: vous vous deussiez E » offrir à lui, & non pas attendre qu'il vous requist, puisque vous sçavez son » affaire. Se vous lui faillez & il vient à son ententé, il lui en souviendra; » monstrez que vous l'amez, & faites liement ce que vous ferez ». Lors dirent les aucuns: « Il est vray qu'il est nostre seigneur, & se nous lui paions ses » rentes, il doit souffrir: nous ne le devons pas aler servir oultremer. Nous » sommes moult grevez pour ses guerres. Se il enchie de son entreprise, nous » en povons estre destruis », & moult d'autres choses disoient aucuns. Finablement furent d'accord que le filz Osber lui feist response pour eulx; car il sçavoit bien leur estat & leur pouoir: « Se vous ne voulez faire, dist-il, ce que je diray, » si ne m'en chargez pas ». « Oy, dirent ilz, nous le rendrons & accomplirons, » car vous sçavez nostre pouoir ». Lors retournerent devers le Duc Guillaume, & le filz Osber parla & dist: « Sire, je ne cuide pas que en tout le monde si

* Reg. tra- » soient telles gens comme ceulz yci : vous sçavez les peines & les nuiffances * A
vaulx. » qu'ilz ont eu & porté pour vostre droit garder, & les services qu'ilz vous ont

» fais. Et se ilz ont bien fait leur devoir, encores veullent ils plus faire, & deçà
» mer & delà, ils vous veullent de tous poins servir. Qui a tenu en vostre service
» x chevalliers, il vous en fera xx & au dessus & au dessous. Allez devant, ilz
» vous suivront, & ne les esparniez de riens : & quant est de moy, je vous fer-
» viray de lx * nefs chargiées de bons combattans ». Quant les Prelats & les Ba-
» rons & les aultres qui là estoient, lesquelz l'avoient chargé de faire la response
» & de eulx excuser, l'oïrent, si furent tous esbahis : & commencerent plusieurs à
» crier : « Nennil, nennil, ainsi n'ira pas. Quant il aura à faire en son pays, nous
» lui ferons les services que nous lui devons : nous ne le devons pas servir à con-
» querre aultrui terre, ne aller oultre mer pour lui. Nous ne vous avions pas
» chargé de telle response ». Les aultres commencerent à dire : « Cestui dist voir, B
» se nous alions avecques lui, il seroit tenu à héritage (a) ». Et se rassemblerent
par tropeaulx en faisant grans noïses.

*Comme le Duc Guillaume le Bastart fist son assemblée pour aller
en Angleterre.*

Quant le Duc Guillaume oy ce, si fut moult courroucié, & pensa qu'il seroit;
si se tray en une chambre à part, & appella de ceulx en qui plus il se fioit. Et puis
par leur conseil fist venir devant lui les Barons, chascun à part soy, & leur de-
manda se ilz lui vouloient faire aide, & que ce n'estoit pas son entente que il
leur feist préjudice, ne que ores ne ou temps advenir, lui ne les siens le tenissent
fors à courtoisie, & telles lettres comme ils en voudroient deviser, il leur en
feroit. Et ainzy la plus grant partie de ses gens lui accorderent, les ungs plus, C
les aultres moins, & tout fist mettre en escript. L'Evesque Odon son frere lui
acorda xl nefs furnies, l'Evesque du Mans xxx, & ainzy chascun en droit soy.
Après ce fait, il requist Bretons, Manceaulx, Angevins, ceulx de Pontieu &
de Boulongne, & à chascun promist terre, qui la voit * demander en Engleterre,
se il la conquerroit. D'autre part manda soldoiers de toutes parts, où il en cuida
avoir; puis ala à S. Germer en Beauvoisin devers le Roy de France qui là estoit,
& lui remontra le tort que Hierault lui faisoit, en lui requerant son aide : & le
Roy lui dist que grant folie estoit de si grant fait entreprendre. Et lors le Duc lui
dist : « Sire, vous estes mon seigneur, se il vous plaist à moi aidier, & Dieu me
» donne avoir mon droit, je tendray Engleterre de vous & vous en seray hom-
» mage ». Lors parla le Roy à ses gens, & ilz lui distrent que il ne souffrist nul-
lement que le Duc Guillaume passast la mer : car il sçavoit bien combien il estoit D
fort, & comme il obeïssoit à lui; & que se il avoit la puissance d'Engleterre
avec celle qu'il a, encores obeïroit-il moins : « Ce qu'il vous requiert est à son
» profit & à vostre dommage. Se vostre pays lui aide, il en sera grevé; s'il faut
» à son entente, vous aurez tout perdu & aurez les Anglois à ennemis à tousjours
» mais ». Et quant le Roy les oït oys, si escondit du tout le Duc de sa requeste.
Quant le Duc ot oy le Roy, il fut moult airé, & prinst congié en disant : « Se
» je vieng à mon entente, j'en seray tenu à ceulz qui me y auront aidé : & se
» je y faulz, je ne puis perdre que ma teste, & mes enfans se deffenderont de leurs
» ennemis, se Dieu plaist ». Lors se parti le Duc Guillaume de Philippe Roy de
France qui fu le premier de ce nom, puis s'en alla le Duc devers le Conte de
Flandres, duquel Guillaume avoit la suer espousée, & lui requist son aide : & E
le Conte lui dist qu'il voudroit bien sçavoir quel porcion il auroit en Engle-
terre, se Guillaume le conquerroit : & Guillaume lors lui respondit qu'il lui en-
voiroit par escript, & à tant se parti de lui. Lors print Guillaume une grant
peel de parchemin, & si la fist ploier comme une lettre close sans avoir riens
escript dedans, & au dehors fist escrire : *Beau frere, d'Engleterre avez ce qu'es-*
cript dedans trouverez. Lors ouvry le Conte les lettres, si n'y trouva riens escript
& les monstra au messagier qui les lui avoit apportées & présentées : & le mes-
sagier lui dist : « Sire, le Duc a vostre suer espousée, ses enfans sont vos
» nepveux. Il leur veult conquerre honneur; vous ne deussiez pas demander

(a) Moult offiés court esfourmir,
Noïse lever, Barons frémir :
Le service qui est doubliés, -

Doutent que soit en sief torrés,
Et en coustumes soit tenus,
Es par coustume recheus, R. de Rou.

A » l'ouyer de conquerre ce qui eust esté vostre ». Si fut le Conte tout pensif & le messagier s'en parti à tant. Et après assembla le Duc son conseil, & envoya messages notables & bons clerks * devers le Pape pour monstrier son droit, & comment Heraut s'estoit parjuré : pourquoi requeroit licence de conquerre son droit en foy soubzmettant, se Dieu lui donnoit grace de y parvenir, de tenir le royaume d'Engleterre de Dieu & du Saint Pere comme son Vicaire, & non d'autre. Le Saint Pere & les Cardinaux examinerent la cause de Guillaume, & par déliberacion le Pape envoya au Duc Guillaume ung gonfanon de l'Eglise, & ung anel où il avoit une pierre moult riche, & dessous cette pierre avoit ung des cheveulx de Monseigneur S. Pierre enclos dedens l'anel.

* Reg. Chet
valiers.

Cy parle d'une estoille commette qui apparut où Ciel.

B L'année devant que le Duc Guillaume conquist Engleterre, il apparut où ciel une estoille, qui avoit trois longues queues qui s'enclinoient vers midy. Et fut lors declairié par les Clerks que telles estoilles se monstroient quant ung royaume devoit avoir nouvel Roy, & dirent selon la science, que elle estoit nommée commette.

An. 1065.

Comme toutes manieres de gens s'offrirent au Duc Guillaume le Bastart pour aller avec lui en Angleterre conquerre le pays.

Quant le Duc Guillaume ot oy l'ordonnance du S. Pere, & receu le gonfanon & l'anel, si eut grant joye, & non sans cause, & appareilla ses garnisons & son navire sur les ports : & quant ses gens virent son ordonnance, ilz s'en vindrent offrir à lui servir, & lui offroit la mere son enfant, & chascun ce de quoi il pavoit finer. Quant le Duc Guillaume ot tout son navire apresté, si le fit tout mener en la riviere de Somme. Somme est une riviere qui depart Pontif * de Vimeu ; & dure Vimeu depuis Somme jusques à Eu ; & Eu depart Vimeu & Northmandie. Là se assemblerent les bons amis au Duc Guillaume, & y fut le sire de Thouars, Alain seigneur de Bretagne, le filz Bertran, le sire de Dignan, Raoul de Gael, & le sire de Berthelanth. D'autre pays y en vint il assez sans semondre & sans mander plusieurs : dont les ungs demandoient gages & souldées, les autres demandoient le passage, & que le Duc leur donnât ce qu'ilz pourroient conquerre & gagner ; & les autres demandoient les ungs villes, les autres chasteaulx ; les autres une dame par mariage : & à chascun il acordoit sa demande, & faisoit plaisir à son pouvoir. A S. Wallery séjourna le Duc Guillaume & ses gens longuement, car vent si leur estoit contraire ; & pavoient estre (a), si comme aulcunes escriptures temoignent, viii cent quatre vingt & xvi grans nefes (b) à grans voiles, sans les autres menus vaisseaulx qui estoient de costé.

* Ponthieu.

Comment le corps S. Walleri fut porté hors de l'Eglise.

Le Duc Guillaume estoit en très grant meschief * pour ce que vent ne pavoit venir. Si ot illec ung saint homme qui le oyt de ce complandre : si lui dist : « Sire, requerez S. Wallery de bon cuer, & il ne vous fauldra point ». Et incontinent le Duc fist apporter le corps S. Wallery hors de l'Eglise & mettre à la veue de toutes les gens sur ung drap d'or, & lui fist priere & offrande, & commanda que chascun lui offrist par devocion ; & tantost le corps saint fut couvert d'argent, & la nuit ensuivant le vent se tourna, & olrent temps à souhait (c). Au

* Reg. moult
couteux.

(a) Et montoit son navire à, &c.

(b) Ne voy voel mie mettre en letre
Ne jou ne m'en voel entremerre,
Quels Barons & quels Chevaliers,
Quels Vavassors, quens faudoiers
Li Dus ot en sa compaignie,
Quant il ot presté sa navie ;
Mais jou ot oïr d'un mon pere,
Bien m'en foyent, mais valles ere,
Que sept-cens nés quatre mains furent ;
Quant de S. Walleri s'esmeurent,
Que nés, que batiaus, que escois,
A porter armes & harnois.
Je jou al en esprit trové,
(Ne fût dire s'est vérité)
Que il i ot trois mille nés,
Qui porterent voiles & trés,
A tantes nés puet-on s'avoir

Que moult i puet grant gent avoir. R. de R.
(c) Après cel jor assés briement
Orent bon ore & bon vent.
Une lanterne fût li Dus
Mettre en la nef el mat dessus,
Que les autres nés le vissent,
Et après li lor cours tenissent.
Une Wirevite (gyronette) dorée
Ot de keours au soner levée ;
Sur le chief de la nef devant,
Que maronier apeient brant,
Et de keuvre fait un enfant,
Salere & arc tendu portant :
Vers Engleterre ot son viaire,
Et là faisoit samblans de traire ;
Et quel pers que la nés courroit,
Samblans de traire avant faisoit. R. de Rou;

matin se partirent de Somme & arriverent au port de Hastings en Engleterre; A & fist le Duc Guillaume approchier & joindre à terre de la marée toutes ses nefes & atachier les unes aux autres. Et quant la marée fut retraits & la navire demourée à sec sur la greve, lors descendirent premiers les archiers, lesquels estoient court vestus & tondus par dessus les oreilles. Après yssirent les gens d'armes tous armez & tous prests à combattre, & se mistrent en batailles sur la rive de la mer. Après mist l'en hors sommages, chevaux, vivres & toutes choses communes: puis yssirent charpentiers, machons & ouvriers de bras, qui mistrent hors trois chasteaulx de bois que le Duc avoit fait charpenter & ordonner tous prests pour asseoir. Et après yssi le Duc; & si comme il mist pied à terre, le pié lui faillit, & couvint que il mesist ses deux mains à terre, dont aucuns distrent que c'estoit mauvais signe, & il dist tout hault: «Sachiez que c'est la faisine de ceste terre» que Dieu m'a fait prendre à deux mains, & que à l'ayde de Dieu & de vous, B «mes amis, je la conquerray, & qui la me contretendra; par la resplendeur» Dieu il y aura bataille». Et adonc l'un de ses chevaliers ala à la couverture d'une maison couverte de feurre, & en print une poingnie qu'il tendit au Duc, disant: «Sire, je vous baille la faisine de ce royaume, & vous promets que «ançois qu'il soit ung an, je vous en verray seigneur, ou je serai mort». Le Duc moult l'en mercia, & puis commanda le diner à aprester. Dont veissiez feux alumer, cuisine faire & varlets par villes & hameaulx fuir & pourchasser ce que bon leur estoit. Le Duc fist dîner avec lui de ses Barons plusieurs, si lui va souvenir que à S. Wallery avoit ung Clerc qui se faisoit devineur; qui lui avoit dit que seurement il passeroit la mer & ne se combatteroit point, & que Herault lui donroit & offrieroit tant, que il lui lairoit le royaume, & que il le tendroit du Duc. Si demanda le Duc où le Clerc estoit; & l'en lui dist que la C nef où il estoit & une autre estoient peries, & plus n'en avoit perdu le Duc en son voyage. «Par foy, dit le Duc, il n'est pas sage qui mieulx pense d'autrui» profit, que du sien: toutesvoies suis je passé, Dieu fait ce qui sera du surplus.

Comment le Duc Guillaume fist effronder ses vaisseaux & navires.

Après ce que le Duc ot dîné, si assembla tous ses conseils, & ordonna que tous les vaisseaux fussent pertuizés & effondrez, afin que nul ne s'en peust fuir, ne retourner en Northmandie. Ce fait, il fist adviser trois places où il fist aloier les trois chasteaulx de bois qu'il avoit fait amener, & les fist garnir de vivres, & folloier tout autour & mettre à defense, & puis y mist des gens pour les defendre & garder, afin que lui & ses gens, en cas de nécessité, se y peussent D retraits.

Comment Herault occist Tofty son frere, & sceut que Northmans estoient descendus en Angleterre.

An. 1066. Au temps de lors advint que Herault estant outre la riviere du Hombro avoit tout nouvellement mis à mort un sien frere nommé Tofty. . . Si comme Herault estoit retourné de celle bataille & faisoit bonne chiere, ung sien chevalier qui avoit veu & advisé toute l'ordonnance des Northmans, vint à lui & lui dist: «Sire, Northmans sont arrivez à Hastings en vostre pays, & sont à terre, &» ont fermé trois sieges de trois chasteaulx de bois & folloiez & garnis de vivres, & destruisent & gastent vostre pays». Adonc dist Herault qu'il lui pesoit qu'il n'avoit esté à l'arriver, & que moult leur eust porté dommage: & demanda au E chevalier quels gens ils povoient bien estre: & il lui dist que il y avoit nombre par compte de viii cent quatre-vingt grans voilles, sans les petis dont il y avoit grant foison. Lors ordonna Herault lettres & messages, & partout Engleterre fist crier que tous sans nul sejour venissent à lui à Londres; & là il ala au plutoist qu'il peut. Ou pays ot ung Baron qui moult amoit le Duc Guillaume, lequel lui * Reg. fort. fist sçavoir que Herault seroit prest * dedens quatre jours de cent mil hommes, & qu'il s'en retournaist en Northmandie, si seroit que sage. Et le Duc Guillaume lui manda que s'il n'avoit que x mil combattans, & que Herault en eust lx mil, si se combatteroit-il à lui. Quant le Duc Guillaume ot reposé & rafreschi ses gens & ses chevaux, & sceut que Herault assembloit ses gens à Londres, si ordonna ung Moyne de Fescamp, Damp - Hue Margot estoit surnommé, &

A estoit moult bon Clerc & en qui moult se fioit, & lui dist sa volenté, puis l'envoia à Herault en message à Londres où il estoit.

Du message Guillaume (a).

Margot le Moyne vint à Londres, & trouva Herault qui là assembloit son ost, & lui dist devant tous : « Sire, je suis message de Guillaume le Duc de Northmandie, qui m'envoie devers vous, & vous fait savoir que vous aiez mémoire du serment que vous lui feistes en Northmandie publiquement, & sur tant de bons saintuaires : & se vous estes alé contre icellui, corrigez vous, & lui rendez ce en quoy vos anceffeurs n'eurent oncques droit. Laissez lui le royaume d'Engleterre que le Roy Edouart en sa santé & bonne cognitionance lui donna, dont vous propre lui faistes le message. Ne destruisiez pas chrestienté. Moulx en morront, se vous combattez, qui ne l'ont pas deservi. Se faire ne le voulez, il vous mande de par moy qu'il le pense à conquerre, à l'aide de Dieu & du bon droit qu'il y a ». Quant Herault oyt ce & ainsi parler Damp Hue Margot, si commença à rougir, & lui volt courre sus : mais ung sien frere nommé Guert le retint, & dist au Moyne qu'il se partist : & incontinent s'en retourna sans aultre réponse, & vint au Duc Guillaume, & lui compta ce qu'il avoit trouvé.

Du message Herault.

Quant le Moyne se fut parti de Londres, Herault ordonna un message qui parloit en François ; si lui dist : « Tu iras à Guillaume & lui diras qu'il ne me sieuve plus du serment que je lui ay fait ; car se aucun lui en fis, ce fust par paour. Il me tenoit en son pays & en sa mercy, & m'eust retenu prisonnier, se je n'eusse obey à sa volenté. Serment par contrainte ne fait à tenir. Retourne-s'en en son pays, & je lui donray du mien, & lui feray refaire ses nefes ; & se ce il ne veult faire, dis lui que samedy me combatteray à lui, se il me ose attendre ». Le message vint à Guillaume, & lui dist ce que Herault lui avoit chargé : & Guillaume répondi : « Des offres que Herault me fait, je l'en mercie, & ainsi lui diras : mais je ne suis pas venu en ce pays avec la compaignie que j'ai admenée pour conquerre les Estrelins seulement : mais y suis venu pour tout avoir. Il fct bien qu'il me jura & que Edouart me le donna, & comme le nepveu & le filz de Govine * il m'en bailla en hostage. Je conquerray mon droit, & samedy, se je n'ay exoine, je l'attendray, & lui monstrey telles enseignes qu'il me saura bien où trouver ». Lors fist le Duc Guillaume donner au message ung coursier, une robe & xl florins, & à tant se partit. Quant le message vint à Herault, si lui monstra tout ce que Guillaume lui ot donné, & lui dist sa réponse. Si se repenti Herault de ce que si laidement avoit donné congïé à Hue Margot le Moyne. Entretant que messages aloient & venoient, Anglois se assembloient, Princes, Barons & tous Nobles, ceulx des chasteaux, des citez, des ports, des villes & des bourgs, Contes, Barons & Vayasseurs. Et quant ilz furent assemblez, ilz se partirent de Londres... Lors Guert le frere de Herault se mist à raison & lui dist : « Beau frere, je consieille que vous demourez à Londres, & que moy qui n'ay foy ne serement à Guillaume, me combateray à lui ; car se vous vous parjurez, je suis certain qu'il vous en mesvenra. Se je suis ou prins, ou mort, vous vous pourrez bien recouvrer. Faites gaster & destruire le pays, que Northmans ne truissent de quoi vivre. Comment que ce soit, vous pourrez bien acorder * à Guillaume ». « Par foy, dit Herault, je ne destruiray pas le pays que j'ay à garder, & si me combateray avec mes hommes ». Lors chevaucherent Anglois jusques à ung lieu où Herault les fist arrester, & dist que illec il attendroit les Northmans, & fist faire fossiez entour son ost, & n'y laissa que trois entrées, & est le lieu de présent appelé l'Abbaye de la Bataille. Là fist-il drecier son estandart, mettre ses banieres & ordonner ses gens. Quant il ot ce fait, il dist à Guert son frere que trop volentiers il veist l'ordonnance des Northmans, si monterent eulx deux seullement sur deux coursiers, & se partirent au bien matin de leur ost, & chevaucherent tant qu'ilz vindrent en ung lieu dont ilz povoient bien veoir l'ost des

* Godwin.

* Reg. ac-quitter.

(a) Reg. Comme ung Moigne de Fescamp alla de par le Duc Guillaume devers le Roi Herault.

Northmans. Si regarderent tentes & pavillons (fouillies & logis à merveilles y A
 avoit) oyrent trompes & instrumens, chevaux hennir, haumes reluire, &
 moult grant compaignie de peuple. Et adonc, dist Herault à Guert son frere :
 « Beau frere, veez-ci grans gens & en grant ordonnance : peril fera de les at-
 » tendre. Il seroit bon que nous nous retraissions à Londres, tant que nous euf-
 » sions encores plus de gens : ou se vous volez, je en iray assembler, & vous
 » demourrez où nous sommes. Il y a forte place, & le plustot que je pourrai, je
 » revenray à vous ». « Ha, ha, dist Guert, faulx traître, mauvais couart, il est
 » trop tart à ce faire : le cuer vous fault, & si n'estes playé ne mehaigné, ne
 » n'avez encore feru cop de lance ne d'espée. Quant l'en le vous conseilla,
 » vous n'en vouldistes riens faire : vostre orgueil est tost abatu, qui pour tant
 » seulement veoir vos ennemis estes desconfis. Se vous retournez, l'en dira que
 » vous fuiez ; & se vous fuiez, qui tenra vos gens, & s'ilz estoient departis, qui les B
 » rassembleroit ? Vous ne vallez riens & estes mauvais parjure ». Finablement tant
 de grosses paroles ot entre eulx, que Guert sacha son espée & volt occyre He-
 rault ; mais Herault fuy au coup. Et si comme ilz estoient en ce debat, ilz virent
 venir de leurs gens qui les queroient : car nul ne sçavoit où ils estoient. Si se dé-
 porterent à tant, & s'en allerent à leurs gens. Lors ordonna Herault deux espies
 qui parloient François, & leur chargea d'aller en l'ost des Northmans, & sçavoit
 quelz grans Seigneurs il y avoit, & combien de gens ilz estoient. Si furent tous deux
 apperceus & prins, puis menez devant le Duc, & comme ilz eussent dit qu'ilz
 venoient espier l'ost & cuidassent estre mors, le Duc Guillaume leur fist donner
 à boire & à mengier, & puis les fist mener parmi l'ost partout où ils vouloient
 aller ; & à tant les laissa sans leur mal faire. Quant ilz furent retournez en leur
 ost, si dirent moult de bien & d'honneur du Duc Guillaume, & y ot l'un des C
 deux qui cuida, pour ce que les gens de Guillaume estoient tendus & rez soubz
 les oreilles, que ce fussent Prestres ; si dist que Guillaume avoit plus de Prestres
 avec lui que Herault n'avoit de Chevalliers, & adont furent Anglois esbahis
 grandement des parolles que disoient les espies.

Du second message que Guillaume renvoya à Herault.

Sitost comme les espies furent parties de l'ost du Duc de Normandie, il
 ordonna encores ung Moyne moult sages homs & hardy en parolles, & l'en-
 voya devers Herault lui dire plusieurs choses : & sitost qu'il fut devant lui,
 si s'assemblerent Anglois, & le Moyne dist tout hault : « Sire, le Duc de D
 » Normandie vous mande par moy, que vous faciez de trois choses l'une,
 » c'est assavoir que vous lui rendez le royaume d'Engleterre & prenez sa fille
 » par mariage, ainsi que lui promistès & jurastès sur les saintes reliques ; ou
 » que du discord qui est entre lui & vous, vous subfinettez en l'ordonnance
 » du Pape, ou que vous & lui vous combatiez corps à corps, & ne laissiez
 » pas mourir vos gens d'un costé ne d'autre : & que celui qui aura victoire
 » & fera rendre son ennemi, ait le royaume sans contredit ». Lors respondit
 Herault sans advis & sans conseil : « Couvenant ne lui tenray ; sur le Pape
 » ne me tenray, ne ja à lui ne me combateray ».

Comment le Duc ala pour semondre Herault.

Le Moyne s'en retourna devers le Duc Guillaume & lui dist la responce que
 Herault lui avoit faite. Si appella les Barons, & leur dist : « J'ai sommé Herault E
 » par lettres de moy faire raison, & puis par certains messages : si le vueil sommer
 » de ma personne à la sienne, & lui dire qu'il est parjure, s'il ne me tient
 » couvent. Toutesvoies s'il veut acorder avec moy, je lui lairai toute la terre
 » de toute Hombre devers Escoce ». A ce conseil s'acorderent les Barons &
 lui distrent : « Sire, brief faites le parlement ; se nous devons combatre, si soit
 » tost : car gens viennent tous les jours à Herault ». « Par foi, dit le Duc,
 » se huy ne sommes d'acord, demain aurons la bataille ». Lors monta le Duc
 à cheval & xx Chevalliers avec lui sur leurs destriers & se mistrent à aler vers
 l'ost des Anglois. Tantoist après monterent cent Chevalliers, qui suivirent le Duc
 ung peu loing ; & puis monterent à cheval mil hommes qui suivirent les autres,
 & toujours veoient le Duc à l'œil. Quant le Duc fut à la rue des Anglois

A & de leur oït, il se arresta, & envoya de rechief ung Moyne à Herault lui dire qu'il vouloit parler à lui, & que seurement il venist à lui sur les champs, & amenaist avec lui tant de gens qu'il lui plairoit, & qu'il n'eust point de doute, assavoir se ilz pourroient entrer en aucun traité. Lors prist Guert le frere Herault la parole, & ne peut souffrir que Herault respondist; & si dist au Moyne: « Alez dire à vostre maistre que le Roy n'ira pas à lui: mais s'il veut » faire aucunes offres ou dire aucune chose, face le sçavoir au Roy, & tantoist » le Roy lui respondra ». Si retourna le Moyne vers le Duc; & pendant le temps qu'il retourna, Herault manda ses Barons pour oyr ce que Guillaume lui feroit sçavoir. Le Moyne dit au Duc ce que Guert lui avoit dit, & comme il n'avoir voulu que Herault eust respondu. Lors dist le Duc au Moyne: « Vous » direz, dist-il, à Herault que s'il veut venir & tenir son couvenant qu'il » B m'a promis, je lui quitteray Northombrelande & tout ce qui oultre la Hombre » siet, & tout ce qui à ceste partie appartient: & à Guert son frere, je lui lairay » toute la terre que Govine son pere tenoit. Et se ce que je leur offre ne » veullent prendre, dittes à Herault qu'il est parjure & a fa foy mentie, & » que je le desfie; & si lui dittes & devant tout son Barnage* que lui & * baronage. » eulx, s'ilz le soutiennent, sont excommuniez de la bouche & autorité du » Pape, & que j'en ai bulle ». Le Moyne s'en retourna devers Herault, & devant tous lui dist tout hault ce que le Duc lui avoit chargé. Quant les Anglois oyrent parler de l'excommuniement, si s'entrecommencerent à regarder, & distrent l'un à l'autre que en cela y avoit-il peril. Et adont Guert fit retraire arriere le message, & dist à Herault son frere & à ses Barons: « Seigneurs, » il me semble & je croy que vous craigniez la bataille, & non sans cause. » C Nous ne cognoissons Guillaume. Vous veez que du nostre où il n'a encores » riens, il fait les parties telles comme il lui plaist. Or quant nous aurons passé » le Hombre, & il auroit en son obéissance le pais qu'il veut tenir, il nous » bouteroit du tout hors, s'il lui plaisoit. Et encores y a pis, car il a donné » vos terres à ses Barons, Chevaliers & à ses autres gens, & lui en ont les » plus grans & la plus grant partie fait hommage; & voudront avoir leur » don, s'il a le royaume, & il leur sera tenu de livrer. Ainsi nous serons hors » de terre, & nous tiendroient Northmans en subjection, & prendroient malgré » nous nos femmes, filles & biens, & tout ce que nous avons, & n'oserions » hongnier *. Ilz ne viennent pas seulement pour nous destruire, mais viennent * Reg. gron- » aussi pour destruire nos hoirs & nous débouter des héritages de nos anceffeurs. chen. » Se il accordast que nous demourissions en nos heritages qui venus sont de nos an- » D cesseurs, & eust l'onneur du Roy & la souveraineté du royaume, nous le peussions » souffrir, comme se nostre Roy ou Seigneur feust mort, & nous eussions chen- » gié Seigneur pour aultre; mais de nous mettre hors de nostre pais & de » nos heritages, c'est dure chose à souffrir. Si ayez advis que vous ferez & » où vous yrez, se vous estes ainsi deboutez de vostre terre ». Adont parla Herault & dist: « Mes amis, vous avez oy ce que Guert mon frere vous a » dist: je vous aime & me mets en vostre mercy. Defendons nos vies & » de nos enfans & successeurs. Se nous povons desconfire nos ennemis qui nous » viennent assaillir, nous aurons honneur à toujours; je vous acroisteray vos » siefs & feray encores du bien assez ». Quant les Anglois oïrent ainsi parler Herault & Guert, si distrent qu'ils disoient vérité, & pour telles paroles & promesses que Herault leur fist, se commencerent à esbaudir & distrent que ja E paix ni traité n'en feroient; mais mourroient ou desconfiroient les Northmans.

*Comme les Northmans ordonnerent de leurs consciences, ainz qu'ils
allaissent en bataille.*

Quant le Duc Guillaume ot oy la responce des Anglois que son message lui racompta, si vit bien que pour offrir raison, il n'auroit riens de son droit, & qu'il couvenoit que par puissance il le recouvraist. Si s'en retourna à ses gens & leur dist que lendemain auroient la bataille. Moulit furent les Anglois celle nuit en grans reveaulx, & chantoient en leur langage & mengeoient, & bevoient, ne oncques aultre chose toute la nuit ne firent...

Ainsi se contindrent les Anglois, & les Northmans se ordonnerent de leurs

consciénces, se mistrent en oroisons & firent que leurs chevaux & harnois A
 fussent prests : & les gens d'Eglise qui en l'ost estoient veillerent toute la nuit
 priant Dieu, & se confessèrent celle nuit ceulx qui vouldrent. Au bien matin
 chascun se ordonna à oyr Messe par grant devotion, & ce fait, Odon Eveque
 de Bayeux (a), qui frere estoit au Duc Guillaume de par sa mere, & estoit
 son pere Heluyng des bourgeois de Falaise, monta sur ung eschaffault
 & prescha au Duc Guillaume & à ses gens, & leur remonstra & dist moult
 de belles parolles, & en la fin leur conseilla qu'ilz offrissent à Dieu que en
 tel jour comme il estoit, jamais char ne fain ne mangeroient : c'est assavoir
 le samedi : laquelle chose les Northmans vouerent & promirent tous de entre-
 tenir à Dieu, affin que il leur fust aidant à leur besoing. Le jour du samedi qu'il
 estoit, feste de S. Calixte Pape de Romme, XIII jour d'Octobre *, le Duc Guil-
 laume & ses gens s'armerent & ordonnerent chascun à son pouoir, & se mistrent B
 tous ensemble en une place ordonnée. Et là le Duc Guillaume ala & se mist en
 ung lieu hault, tellement que tous le pouvoient oyr ; & leur dist : « Mes vrais &
 » loyaux amis, vous avez passé la mer pour l'amour de moy, & vous estes mis
 » en adventure de mort, dont moult je me tiengs tenu à vous (b). Si vueilliez
 » sçavoir que pour bonne querelle nous nous combattons aujourd'hui, par ma
 » foy, & que seulement pour conquerre ce royaume je n'ai pas passé la mer : car
 » vous sçavez comme les gens de ce pays sont faulx & doubles, & comme la nuit
 » de la S. Buton ils mirent à mort tous les Dannois, tant hommes comme femmes
 » & enfans qui estoient en ce pays, & sans les deffier ne dire cause pourquoy.
 » Après sçavez vous comment Govyne le pere de Herault mon ennemi tray
 » Auvré le frere Edouart, qui le royaume d'Engleterre me donna, & comme
 » quant Anvré fut descendu à Douvre, ledit Govyne lui fist bel semblant, & C
 » puis le print en dormant de nuit, & en son lit le fist lier & le livra au felon
 » Roy qui lui fist crever les yeulx, & copper la teste. Et ainsi sçavez comme
 » Auvré perdit ses gens & furent menez à Gadesfort, où ilz furent decollez en
 » les disant, & puis en redisant. Et aussi avez bien oy parler des autres
 » cruautés & traïsons que Anglois ont aucunes fois fait aux Northmans. Vous
 » vengerez aujourd'hui, se Dieu plaist, ces mauxfaits : & pour Dieu gardez que
 » convoitise ne vous déçoive. Penfiez de bien combattre, & mettez tout à mort ;
 » car se nous les povons conquerre, nous serons tous riches. Penfiez aussi au
 » grant honneur que vous aurez aujourd'hui, se la journée est pour nous. Et si
 » aiez advis comment, se vous estes desconfis, vous estes mors sans remede ; car
 » vous n'avez où vous retraire, ne où vous sauver. Nos vaisseaulx sont effondrez
 » & nos mariniers tous en ceste compaignie. Qui fuira, il sera mort : qui bien se D
 » combattra, il sera sauvé. Pour Dieu, fassé chascun bien son devoir, & aïons
 » fiance à Dieu, & la journée sera pour nous (c) ».

*Comment le Duc Guillaume ordonna ses batailles en trois, & le
 gonfanon desploia.*

Quant le Duc Guillaume ot ainsi parlé à ses gens, si ordonna à faire trois
 batailles & assaillir ses ennemis par trois lieux. Advint une chose, quant l'en
 arma le Duc, son haubergon lui fut baillié à vestir ce de devant derriere, &
 l'avoit ja presque endossé quand il s'en perceut : dont aucuns distrent que c'estoit
 mauvais signe ; & que se autant il leur en estoit advenu, ilz ne se combatteroient
 de la journée. Adonc leur dist le Duc : « N'en doutez ja, je ne creus oncques E
 » en fors, ne en devins, ne ne les amay. Je croy en Dieu & me fie en lui : & se

(a) Raoul li Evesque de Cousances,
 Plusor enjoinc lor penitances,
 Cil reçut les confessions,
 Et donna les benedictions,
 Cil de Baiuier ensement, &c. R. de R.

(b) « Ne vous en puis, ce poise moi,
 » Rendee t'ex graces, com jou doi ;
 » Mais j'et rendrai, quand jou pourrai,
 » Et jou arés que jou arai.
 » Se jou conquer, vous conquerrés,
 » Se iou prenc terre, vous l'arés ;
 » Mais je vous dis certainement,
 » Je n'i vien mie seulement

» Por prendre gou que je demand,
 » Ne por avoir mon tervant ;
 » Mais por venger les felonies,
 » Les traïsons, les fait menties,
 » Que li home de cest pais

(c) « Ont fait à nostre gent toudis. R. de R.

(c) A gou que Willaume disoit
 Et encore plus dire voloit,
 Vint Willaume le fix Orber,
 Son cheval tout couvert de fer :
 » Sire, dist-il, trop demorons ;
 » Armés vous tost ; alons, alons, R. de R.

A » ce que mon haubergon est venu à reboux chiet en fort, je tiens que le fort est
 » pour moy, & que mon affaire en vendra si à reboux, que j'en lairay le nom
 » de Duc, & auray le nom de Roy ». Lors ordonna le Duc Guillaume, comme
 dit est, ses trois batailles & mist celle où il estoit au plus hault pays, tellement
 qu'il veoit ses batailles & ses ennemis. Et puis fist attaindre le gonfanon que le
 Pape lui avoit envoyé, & desployer au vent. Et quant il fut desployé, il print la
 hante où il estoit, & appella Raoul de Conches, & lui dist : « Tenez ; car il
 » vous appartient de droit heritage de porter la baniere de Northmandie. Je ne
 » vous en vueil pas faire tort : portez-la ». Et lors dist le sire de Conches :

B » ennemis, qu'il en fera memoire tant que je auray à vivre ». Puis vult le Duc
 Guillaume baillier son gonfanon à Gaultier Guiffart, & Gaultier semblablement
 le refusa. Lors appella-il ung Chevallier moult renommé, nommé Toftain le Blanc,
 filz d'un des filz de Rou ; & à celui bailla son gonfanon ; & il le prist & en
 mercia le Duc moult humblement. Celui Toftain estoit seigneur du Bec-Crespin
 en Caux : & pour ce en tiennent encores les seigneurs du lieu leur héritage quit-
 tement & franchement. Moult estoit le Duc Guillaume bien feant sur son cheval,
 & moult plaifoit à ses gens à regarder, & moult honorablement les rescon-
 fortoit & admonestoit de bien faire leur devoir. Après ces choses ordonna le
 Duc Guillaume que Rogier de Montgomery & Guillaume le filz Osber, qui
 avoient à gouverner l'une des batailles en laquelle estoient les Boulenois, les
 Pouhiers* & tous les souldoiers, auroient la premiere bataille o leurs gens de

* de Ponthieu.

C Northmandie ; & Pregant & Armery, deux moult bons Chevalliers qui avoient
 Poitevins, Bretons & Manceaulx, auroient la seconde bataille ; & le Duc Guil-
 laume auroit Northmans & Cauchois, & aideroit à l'une & à l'autre partie ;
 comme il verroit que le cas le requerroit. En chascune bataille avoit archiers &
 gens de pié qui aloient devant les gens d'armes.

*Comme Herault ordonna ses batailles contre le Duc Guillaume
 pour combattre.*

D'autre part fut Herault & les gens d'Engleterre, tant nobles comme gens
 de bonnes villes, de commune & de plat pays, en tel arroy comme chascun
 devoit estre. Et par son conseil regarda que le Duc Guillaume, qui lui deman-
 doit, le devoit assaillir, & il s'en avoit à desfendre. Si se tint en une place lui &
 ses gens, & leur dist & commanda qu'ilz ne s'en partissent ; mais là se desfen-
 dissent & se tenissent ensemble ; & pour chose qu'il adveinst ne se departissent :
 car se ilz se departoient, Northmans entreroient entre eulx, & les pourroient
 desconfire legierement. Car Northmans avoient lances longues & espées bien
 tranchans : « Et vous avez, dist Herault à ses gens, bonnes haches & guisarmes,
 » dont vous copperez ces lances & abattrez chascun le sien ». Pour les archiers
 que le Duc Guillaume avoit, Herault avoit fait faire targes d'huis de fenestres,
 de cloies & d'autres choses, & en estoit son ost tout avironné. Après ce fait,
 Herault fist crier que chascun se tenist en sa garde qui lui avoit esté baillie, &
 ne partist pour chose qui lui adveinst, que le Roy Herault ne le trouvast toutes
 fois qu'il y venroit : & que chascun eust le visage contre ses ennemis, & des-
 fendist l'endroit qui lui avoit esté baillié à garder. Après ordonna Herault que
 E ceux de Kent alassent au lieu où Northmans devoient assaillir, quant ilz y
 venroient : & dist que c'estoit leur droit partout où le Roy estoit, de donner les
 premiers coups. Puis print avec lui ceux de Londres ; car par l'ordonnance du
 royaume, ilz doivent garder en bataille le corps du Roy.

Si comme Herault eust fait ces ordonnances, il fist desployer son gonfanon qui
 estoit moult riche & moult noble, & bien chargé de pierres precieuses (a). Et
 quant Herault, Guert & Willem ses freres, regarderent celle baniere, les gens
 Herault lui vindrent dire : « Sire, veez-cy Northmans venus ». Adonc se comen-
 cèrent Anglois à mettre en ordonnance, & Herault & ses freres vont regarder

(a) *Willame puis cele victoire
 Le fist porter à l'Apoteile,*

*Por moistrer & metre en memoire
 Son grans conquest & sa grant gloire. R. de R.,*

ou pendant d'une montaigne, & voyent venir la premiere bataille du Duc Guillaume : & adont dist Herault à son frere Guert : « Vois-tu Guillaume venir ? il » a pou de gens à conquerre, à ce que je voy, iiii cent mil hommes que j'ai en » ceste compaignie ». « Par Dieu, dist Guert, mieulx ameroie cent bons com- » battans bien armez & bien arrestez, que mille villains qui onques ne furent » en bataille. Guillaume a gens esprouvez, & bien armez, & à cheval : glaives » & lances ont à foison, & archiers qui si dru nous enveroient leurs saiettes, que » ne nous en pourrons deffendre ». Et si comme ilz devisoient ainsi, ilz aviserent venir une seconde bataille qui venoit par le fons d'une vallée, & y avoit plus gens, plus lances & plus escus beaucoup que en la premiere. « Beau frere, » dist Herault à Guert, veez-cy grant gent & moult font de noble conroy ». « En nom Dieu, dist Guert, ce sont Chevalliers & de noble & haulte proesce & » emprise, & qui ne fuiront pas pour quatre tant de nos gens ». Et lors com- B mença Herault à pallir, à tressuer & à souhaitier qu'il feust à Londres. « Certes, » dist Guert, mauvais couart, il est trop tart à y aller. Vous n'y vouldistes de- » mourir quant l'en le vous disoit * : icy vous faut deffendre ou morir, ou estre » deshonoré & tout perdre. Trop vous hastastes de prendre journée de combattre » à cest samedi. Se vous fussiez à Londres, vous peussiez aler de ville en ville ; » & se mal vous preist, rallier vos gens ou faire aucun traité ». « Certes, ce dist » Herault, je prins la journée au samedi pour ce que ma mere me disoit que tout » bien me vendroit au samedi, pour ce que je y fu né ». « Or verrez, dit Guert, » qu'il vous en advendra. Onques sage homme ne crut en fort : au samedi na- » quis, & au samedi porras morir ».

* Reg. ccn-
seilloit.

Comment Northmans assemblerent aux Anglois (a).

Affez tost après, ou couppel de la montaigne, le Duc Guillaume & sa bataille se vont decouvrir, & moult estoit plus grande que nulle des aultres. Les bons Chevalliers & les bons archiers estoient là, & sur costé estoient les gens de pié, les Prestres, les Clercs, & le sommage qui n'estoient pas ordonnés à combattre. Et quant Herault les vist, si fut plus esbahy que devant, & se print à trembler & dire : « Ha, ha, Conte de Flandres, tu soies maudit, tu m'avoies mandé par » tes lettres que je n'eusse nul doubte de Guillaume, & qu'il n'avoit nul pouoir » hors de son pays » ! Lors se trairent Herault & Guert son frere vers leur esten- dard, & commencerent à prier Dieu qu'il leur vouldist aider. A tant veissiez Northmans aprochier jusques près du hourdis des Anglois, & archiers commen- D cier à traire, & Northmans à assaillir, & Anglois à deffendre, & vont moult endommagier (b) : & quant ilz approcherent du hourdis aux Anglois, si avoient grandes haches à deux mains, dont ilz les abatoient, & ne les pouvoient entamer, ne entrer entre eulx. Ainsi assaillirent longuement les deux premieres batailles des Northmans envers les Anglois ; ne les archiers Northmans ne leur pouvoient mal faire, pour ce qu'ilz se targoient des huys & des fenestres dont ilz avoient fait leurs hourdis ; ne aussi les gens d'armes ne les pouvoient grever, pour ce qu'ilz ne pouvoient entrer en eulx, pour ce qu'ilz se tenoient sur leur hourdis, & ne faisoient que eulx deffendre. Lors se retrairent ung pou les deux batailles des Northmans qui ainsi avoient assaillie en deux lieux, & la bataille au Duc Guil- laume approcha tousjours. Adont les Capitaines des deux batailles s'assemble- rent, & alerent devers le Duc Guillaume, & lui distrent l'estat des Anglois, & par conseil fut ordonné que les archiers traioient hault en l'air, affin que quant les Anglois leveroient hault les visages pour regarder les saiettes, les aultres E peussent assaillir & despecier leurs hourdis, & entrer dedans les Anglois. Adont se parurent les trois batailles des Northmans, & ala chascune bataille à chascune entrée de la closture des Anglois ; car les Anglois n'avoient laissé que trois en- trées en leurs hourdis. Si commencerent Anglois à fourmer & parler en leur langage, & l'un à l'autre crioient *Alieros*, *Godefurichy*. *Alieros* en Anglois vault autant à dire en François, comme *Sainte Croix* : *Godefurichy*, Dieu tout - puis- sant. Northmans crioient : *Nostre Dame, Dieu aye*. Les archiers commencerent à traire comme il estoit ordonné, & Anglois à sentir les fiesches qui venoient de

(e) Reg. Comme le Duc Guillaume & sa bataille & ses gens, parce que quand ils approchoient, vindrent à l'encontre du Roi Herault. les Anglois, &c.

(f) Reg. Et moult grant dommage y olt le Duc

A hault, si furent tous esbahis; & Northmans d'assaillir. Si veissiez grant noise en l'assault, les Northmans crioient *Dieu aye*; & les Anglois crioient *Onth, onth*. Toutesfoies en cest assaut faisant Herault va lever la teste, & une faietté lui chiet sur l'ueil, tant qu'elle lui creva. Si furent ses gens qui entour lui estoient moult dollens; & oncques pour ce ne laisserent Anglois à deffendre, & bien se renoient ferrez. La bataille d'une part & d'autre fu moult forte & perilleuse; & tant firent Anglois, que de l'une de leurs entrées (a) ilz rebouterent Northmans jusques à ung fossé, dont Northmans ne se donnerent garde: si cheirent Northmans dedens le fossé, & moult en y occirent les Anglois. Si se releverent & ralliesent les Northmans, & les rebouterent en leurs hourdis & entrerent dedens avec eulx. Là eut bataille moult cruelle, & entre les autres ung Anglois cuida ung Northman ferir qui estoit à cheval: si descendi le cop sur le col du cheval, tellement que la hache que l'Anglois tenoit coppa le col du cheval auprès l'arçon de la selle, & la hache en terre ung grant pié mesuré. A la parfin convint que Northmans se retraissent hors du hourdis où les Anglois estoient, & au retraire furent les Prestres & les varlets qui gardoient le sommage moult espouentez, & vouilloient fuir; quant Odon Eveque de Bayeux frere du Duc Guillaume ala à eulx, & les rassura & rassembla, & leur remonstra que pour chose qu'ilz veissent que ilz ne se desconfortassent point. Quant le Duc Guillaume vit que les Anglois se tenoient ainsi ferrez, ne ne vouilloient yssir de leurs hourdis, ne ne les povoient departir; si va dire à ses gens qu'ilz feissent semblant de fuir, & se Anglois les suivoient & yssioient de leurs hourdis, qu'ilz retournaissent, & que chascun combattist au mieulx qu'il pourroit.

C *Comment Guillaume ordonna à ses gens de faire semblant de fuir, affin de faire saillir les Anglois de leurs hourdis.*

Ainsi fut fait comme Guillaume l'avoit ordonné: & commencerent Northmans à fuir, les autres à retraire: & tostot comme les Anglois les virent fuir, ilz commencerent à poursuivre chascun la hache à son col; car d'autres bastons ilz ne se combattoient au temps de lors, & tousjours Northmans fuioient, & Anglois les suivoient (b), & tant que une trompette que le Duc avoit ordonnée pour faire retourner les Northmans, commença à tromper. Lors veissiez Northmans retourner leurs vilages devers les Anglois, & de glaeves que Northmans portoient veissiez abatre Anglois: & d'autre part avoit Chevalliers * qui moult les grevoient; car les Anglois ne se povoient aidier de leurs haches fors que à deux

* Reg. ar-
chiers.

D mains, ne des glaevs ne des faiettes ne se povoient deffendre. Ainsy veissiez les Anglois les ungs fuir, les autres morir, les autres crier mercy en leur langage, & moult grand nombre en y olt de mors. Celle bataille dura ainsi depuis Tierce jusques à None, & tant que le Duc Guillaume & ses gens vont par force entrer dedens les hourdis des Anglois, & les commencerent à abatre, & copper hars & cordes à quoy ilz tenoient. Adont oyssiez crier *Dieu aye*; & veissiez Bretons, Northmans, Manseaulx, Angevins, Boulenois, Beauvoisins de la partie du Duc, s'esbaudir & ralier, & à fuir au Gonfanon du Duc Guillaume, & bien assaillir & combattre; & Anglois bien deffendre. En la parfin tant fist le Duc Guillaume & sa bataille des Northmans, que par force d'armes il trespersa toutes les batailles des Anglois, tant qu'il vint à ceulx de Kent qui gardoient pour lors Herault le Roi & son estendart. Là veissiez faiettes voller, lances & glaeves employer, Anglois ferir & enverfer; & tant faire d'armes d'un costé & d'autre, que l'en ne sçavoit telle heure fu qui en auroit du plus bel. Toutesvoies Touffain du Bec, qui portoit le gonfanon du Duc Guillaume, Rogier de Montgomeri & Guillaume Malet vont ferir leurs chevaux des esperons sur les Anglois. Le Duc les vit, si fiert après, & Northmans le suivirent chascun qui mieulx mieulx; & de leurs chevaux vont abatre & esparrir Anglois, & Anglois de

(a) Reg. Une fois issirent les Anglois de leurs hourdis par l'une de leurs entrées & rebouterent, &c.

(b) Anglois les aloient gabant

Et de paroles leidegeant:

« Cuivert, font-il, mar i entrater,

« Qui nos terres avoir cuidates;

« Nostre terre prendre vauissies,

« Folement vous i embaites.

« Normandie vous est trop loing

« N'y venrés mie au besing,

« Voient est mais d'arrière aler,

« S'à un saut n'y pœz voler;

« Fix & filles perdu avés,

« Se la mer rose ne bevé. R. de Rou.

tuer Northmans & ferir es chevaux. Là eut le Duc son cheval tué, mais tantost A fut remonté; & aussi Guillaume Malet le sien, & longuement à pié se combati, & fist tant d'armes, que moult s'en merveilloient le Duc & tous ceulx qui le veoient. Toutesvoies tant y eut de bons Chevalliers & de bonnes gens, que Touffain du Bec porta le gonfanon du Duc Guillaume près de l'estendart Herault. Et là Guert frere Herault fut occis d'un Chevallier nommé Robert filz Herveis, qui lui fist par force de cheval passer une glaive parmi le corps. Northmans estoient à cheval & Anglois à pié, qui autrement ne sçavoient combattre: si firent tant Northmans par la force d'eulx & de leurs chevaux, qu'ils vindrent jusques à l'estendart Herault, & osterent son gonfanon, & y mistrent cellui du Duc Guillaume. Lors furent Anglois moult dollans, & commencerent les couars à eulx retraire, & les hardis eulx mettre ensemble en route: & moult vaillamment combattirent de leurs haches (car au temps de lors, ilz n'avoient aultres ordonnances), & enfin furent desconfis. Toutesvoies pas ne sçay se ce fut en fuiaut ou en combattant, mais le Roy fut mort & trouvé entre les aultres mors B

* Reg. prez. bien loing * de son estendart après la bataille finée.

La desconfiture des Anglois.

Quant Anglois virent le gonfanon du Duc Guillaume drecié, & cellui du Roy Herault abattu, si se commencerent à esbahir & à desconfire; & Northmans à s'esbaudir & crier *Dieu aye*, si que l'en n'y oyf pas tonner: & Anglois de fuir, & Northmans de chasser Anglois; & tellement se porta la besongne, que ilz furent desconfis, & le Duc Guillaume & ses gens demourerent ou champ; & dura la bataille jusques après soleil couchant, que les ungs ne cognoissoient les aultres fors au parler. Cette nuit mesme fist le Duc Guillaume tendre son tref * C en la place entre les mors, combien que ses gens lui deüssent que c'estoit peril, & qu'il en y pouvoit avoir aucuns qui falsoient & faignoient estre mors, qui la nuit lui pourroient porter dommage. Toutesvoies il y souppa & geut * la nuit; & lendemain matin Odon Eveque de Bayeux chanta la Messe pour les trespassez. Et puis vult sçavoir le Duc l'estat des trespassez & quels gens il y avoit perdus qui estoient mors, dont il y ot moult tant nobles comme aultres. Lors fist venir ung Clerc qui les avoit tous mis par escript, quant ilz avoient esté mis en la mer à S. Wallery, & lui commanda qu'il les appellast touz par nom & par furnom. Le Clerc appella ceulx qui avoient esté à conquete d'Angleterre, en la maniere qui s'ensuit (a): assavoir, Odon Eveque de Bayeux, Robert Comte de Mortaing (ces deux estoient freres au Duc Guillaume de par la mere) Bauduin de Bullion, Rogier Conte de Beaumont (b) qui fu appellé à la barbe, & de qui D yssi la lignie de Meullent; Guillaume de Mallet (c), le sire de Montfort sur Rille, Guillaume de Viespont, Noel de S. Sauveur (d) le Viconte, le sire de Fougieres (e), Henry seigneur de Ferrieres, le sire d'Aubemare, Guillaume sire de Rommare, le sire de Litcheare, le sire de Toucque, le sire de la Mare, le sire de Nehauhou, le sire de Pirou, Robert sire de Beaufou, le sire d'Aunou, le sire de Sotteville, le sire de Maigeville, le sire de Tancarville, Eustace d'Ambleville, le sire de Mangneville, le sire de Grenmesnil, Guillaume Crespin, le sire de S. Martin, Guillaume de Moullins, le sire de Pins (f), Geoffroy sire de

(a) Ce dénombrement est pris en grande partie du Roman de Rou; mais dans le Roman les noms des Seigneurs sont accompagnés d'éloges, qui nous apprennent la part qu'ils eurent à la conquête. Au reste nous avons donné plusieurs listes de ces Seigneurs dans le T. XI. pp. 50, 93, 97.

(b) Rogers li vies cix de Biau mont
Assaut Engles el premier front,
Mervillas pris en i ont,
Ce pers as oirs qui rices sont:
Bien puet-on sçavoir es plusors,
Liquel orent bien ancissors. R. de Rou.

(c) Villaine que on dist Malet
Hardiement entr'aus se met,
O l'espe qui restamble
As Engles rend dure estre mie;
Mais son escu li estreorent,
Et son cheval for lui tuerent,
Et lui meismes eussent mort,
Quand vint li sire de Monfort,
Et dans Willaume de Vies-pont,

O grant maisnie que il ont
Le rescouvent hardiement,
Moult i perdirent de lor gent:
Malet sissent monter manois
Sor un delivier qui vint tor froir. Ibid.

(d) Bien sissent cil de Beejn
Et li Baron de Coustentin,
Et Neel de Saint-Sauveor
Assaut Engles o grant vigor;
Moult s'entremer d'avoir l'amor
Et le boin gré de son Signor. Ibid.

(e) Oran pris i cil de Felgierres,
Qui de Breaigne u gent moult fieres;
Et Henris sire de Ferrieres
Et cil qui dont gardoit l'uilieres,
O ses Barons grans gens assemble,
Mort est u pris qui ne s'en amble;
Sor Engles firent tot ensamble,
Tote la terre en croile & ramble. Ibid.

(f) Li boin cicioim de Roem,
Et la joveine de Caem,

A Maienne, Anffroy de Bouhon, Anffroy & Maugier de Coutraît*, Guillaume de Garennes, Hue de Gournay sire de Bray, le Conte Hue de Gournay, Enguenous de l'Aigle, le Viconte de Thouars* (a), Richart d'Avrenchin, le sire de Biars, le sire de Souigny, le Bottillier d'Aubegni, le sire de Marre, le sire de Butry*, le sire de Lacy, le sire du Valdaire, le sire de Tracy (b); Hue sire de Montfort, le sire de Picqueigny, Haumon de Kaieu, le sire de Spinaï, le sire de Port, le sire de Torcy, le sire de Jort (c), le sire de Riviers (d), Guillaume Monjon, Raoul Tesson dit Gualreiz, Rogier Marmion (e), Raoul de Gael, Avenel de Biars, Paomiel du Mouffier-Hubert (f), Robert Bertran le Tort (g), le sire de Seulle, le sire d'Orival, le sire de Breval, le sire de S. Jehan, le sire du Hommez, le sire du Sauchoy, le sire de Bris, le sire de Cailly, le sire de Semilly, le sire de Tilly, le sire de Romelly, Marcel de Bafqueville, le sire de Préaulx, le sire de Gouys, le sire de Saintéaux, le sire de Mouloy, le sire de Monceaux, les archiers du Val de Ruël & de Bretuël (h) & de plusieurs autres lieux; le sire de Saint-Saen, le sire de la Riviere, le sire de Salcarville, le sire de Rouy, Eude de Beaujeu, le sire de Oblic, le sire de Satie, le sire de Vassie, le Viscains de Chaimes, le sire du Sap, le sire du Glos, le sire d'Aisnierre, le sire de Beauville, le sire de Breenchon, le Vidame de Partenay, Raoul de Morimont, Pierre de Baillui sire de Fescamp, le sire de Beaufault, le sire de Tillieres, le sire de Pacy, le Seneschal de Torcy, le sire de Lacy, le sire de Gacy, le sire de Douilly*, le sire de Sauchy, le sire de Vassy, le sire de Tourneur, le sire de Praeres, Guillaume de Coullombieres (i). Hue le sire de Wollebeth, Richart sire bly.

* R. de R.

de Chartrain

* Ib. d'Arz.

ou Arques.

* Reg. Vitry.

Et de Faloise & d'Argenton,
Et d'Anise & de Mamton;
Cil qui ert sires d'Aubemare,
Et dans Guillaume de Roumare
Et li sires de Lucheare
Et cil de l'ouque & de la Mare,
Et li sires de Neaume
Et un Chevaliers de Pirou;
Robers li sires de Biaufou,
Et cil qui ert sires d'Anou,
Li Cambrelens de Tangreville,
Et li sire d'Esrouseville,
Et Eulhauc d'Aboveille,
Et li sires de Magnenille;
Williamme que on dit Crespin,
Et li sires de Saint-Martin,
Et dans Williamme des Moullins,
Et cil qui ert sire de Pins;
Tuz cist furent en la bataille,
N'i a cel d'eus qui moult n'i vaille. Ibid.

(a) De Meaine li vix Geffroir,
Et de Boon li vix Onfrois,
De Chartrain Hainfrois & Maugier,
Qui estoient novel Chevalier;
De Garenne t'vint Williamme
(Moult li fist bien el chief li kiauime)
Et li vix Hues de Cornet,
Ensemble o lui fu gent de Brai;
O la grant gent que cist menerent;
Moult en ocirent & tuerent.
Et Enguenous de l'Aigle vint
L'escu au col, la lance tint,
Sor Engles siert o grant air;
Moult se pena del Duc servir;
Et li Viscontes cil de Ars
N'i fu mie le jour couars. Ibid.

(b) D'Avrenchin i fu Richars
Et avec lui cil Desbiars,
Et li sire de Solignie,
Et li Bottilliers d'Albaignie;
Cil de Virrié & de Lucie,
D'el Val-Dairi & de Tracie;
Icist furent en un convoi,
Sor Engles sistent maine desfoi,
Ne douerent pel ne fust;
Maint Baron home ont versé;
Maint maint cheval i ot tuz,
Et d'aus meismes maint navré. Ibid.

(c) Hues li sires de Montfort,
Cil d'Espinaï & cil de Port,
Cil de Torcie & cil de Jore,
I onez cel jour maint Engles mort. Ibid.

(d) Cist qui fu sire de Reviers
O grant plenté de Chevaliers.

Cil i servirent as premiers,
Engles foulent o les desriers. Ibid.

(e) Li vix Williamme de Moion

(Raoul Tesson & Rogier Marmion devoient
estre ici.)

Si continrent comme Baron,
Puis en orent mains guereion. Ibid.

(f) Joule le compaignie Neel
Se combati-on au capel;

De Biart i siert Avenaus,
Des Mostiers-Hubers Pavenaus. Ibid.

(g) Robers Bertranz qui estoit tort,
Mais a cheval estoit moult fors,

Cil avoit o lui grant esfor,
Moult i ot homes par lui mort.

Les noms qui suivent jusques à Hue le Bigot, ne
sonr pas tous, ni dans le même ordre, dans le Ro-
man de Rou; & ils désignent plutôt les habitants
d'un lieu que le Seigneur. Les voici:

(h) Li arrier del Val-de-Ruël,

Qui estoient de grant orguel,
Ensemble o els cenz de Breuol.

A maint Engles ont crevé l'oeil
O les saietes acérées

Qu'il avoient o els portées,
Cienz de Sole & cienz d'Orival,

De Saint-Jehan & de Brehal,
Ciax de Bruis & ciax de Homès,

Veissiez moult de ferir près;
Les escus sor les ciés metoient;

Les colz des haches recevoient;
Mux volaient illoec morir;

Que à lor droit signor fuir.
Cil de Saint-Sere (S. Saen) & de Caillie,

Et li sires de Semillie,
De Bafqueville i fu Martiaus,

Dejouste lui cil de Praiaus;
Cil de Gouil & de Sanctiaus,

Et de Moille & de Montiaus.

(i) Cil qui ert sires de Pacie,
Et li Seneschal de Torcie,

Et un Chevaliers de Lascie (Lasci);
Ensemble o els cil de Wacie,

Del Torneur & de Praieres,
Et Williamme de Colmbieres,

Et Gilehers li vix d'Aisnierre,
De Chaaignes & de Caistieres,

Li vix Hues de Balbec
Et dans Richars qui tint Orbec,

Et li sires de Boines-Bos,
Et cil de Sap & cil de Glos,

Et li sires de Monfichet,
Qui des bos garder s'entremet. Ibid.

d'Orbèth, le sire de Bonnebos, le sire de Tresgrès, le sire de Monfiquet, À Hue le Bigot de Maletot (a), le sire de la Haye, le sire de Vittry, le sire de Brecy, le sire de Mombray, le sire de Saye, le sire de la Freté (b), Boutevillain & Tournebourt (c), Guillaume Patris de Lalande (d), Hue de Mortemer, le sire d'Auvilliers, le sire d'Onnebaut, le sire de S. Cler (e), Robert le filz Herveis (f), le sire de Harecourt, le sire de Crevecuer, le sire de Drincourt, le sire de Brimetot *, le sire de Cambray, le sire d'Aunoy, le sire de Fontenay (g), le Conte d'Evreux, le sire de Roberchel, Alain Fergant Conte de Bretagne (h), le sire de S. Wallery, le Conte d'Eu (i), Gautier Guiffart Conte de Longueville, le sire d'Estouteville, le Conte Thomas d'Aumalle, Guillaume Conte de Huimes* & d'Arques, le sire de Bereville, le sire de Breauté, le sire de Freauville, le sire de Pavilly, le sire de Clere, Touffain du Bec, le sire de Mauny, Rogier de Montgomery, Almaury de Thouars (k), sans très grant nombre de chevalliers & d'escuiers qui deffoubz eulx estoient. En la bataille qui fu entre le Duc Guillaume de Northmandie d'une part, & Herault Roy d'Engleterre d'autre part, il y ot de la partie au Roy Herault mors d'Anglois LXVII mille VI cent LIII hommes occis, & de la partie au Duc y eut occis VI mille & XIII hommes, si comme il est trouvé es croniques S. pere de Westmouftier, sans ceulx qui se noierent en la Thamise, tant d'un coté que d'autre.

Comment les morts en la bataille d'Angleterre furent mis en sépulture.

Quant les dessus nommez & plusieurs aultres grans seigneurs eurent esté appellez, les aucuns se comparurent, & les aultres non; & aucuns en y avoit mors, les aultres bleciez & tellement qu'ils ne se pavoient comparoir. Si ordonna le Duc que les mors fussent quis & mis en sépulture, & les malades confortez & aidiez tres bien. Après ce fist sçavoir par tout le país que chascun venist querre les corps mors seurement, & les emportaissent où il leur plairoit. Et lors veüssiez femmes venir querre leurs maris, leurs enfans & leurs amis, & des hommes

- (a) L'ancestre Huan le Bigot,
Qui avoit terre d' Maletot
Et as Loges & d' kanon,
Le Duc soloit en sa maison
Servir d'une senefaucie,
Mout ot o lui grant compaignie;
En ses estois ses Senefaus,
Et mout estoit noble vassaus:
De corsage estoit moult petis,
Mais moult estoit preus & hardis.
Ne poroec as Engles hurta
O la grant gent que il mena. R. de Rou.
(b) Dont poins li sires de la Haie,
Nul n'espargne, ne ne maneie,
Ne nul ne fiers qu'à mort ne traite,
Ne puet garir cui il fait plaie.
Cil de Vitrie & cil d'Iorie,
Cil de Moubray & de Saie,
Et li sires de la Fierie,
Maint Engles ont jure cravant. Ibid.
(c) Boutevillain & Trossebours,
Cil ne doutent ne cop ne bout,
Mout s'i sissent le jor oir,
As cols recevoir & d'ferir. Ibid.
(d) Willaume Patric de la Lande
Du Roi Herous formement demande,
Ce disoit, se il le vloit,
De parjure l'appelleroit.
A la Lande l'avoit veu,
Et Herous ot illoc geu,
Et par la Lande fu passés,
Quand a Willaume fu menés,
Qui d'Avrenches l'atendoit,
Et en Bretagne aler devoit.
Li fist li Dus Chevalier,
Armes & dras li fist baillier
A lui & d ses compaignons,
Puis les mena sur les Bretons.
Patric fu les le Roi armés,
Et moult estoit de lui privés. Ibid.
(e) Dont poins Hue de Mortemer,
O lui li sires d'Aviler,
Cil d'Onnebaut & de Saint-Cler,

- Engles sissent moult enverfer. Ibid.
(f) Robert qui fu filz Erveis,
Lance alongie, l'estu pris,
A l'estendart en vint poignant,
Fiert un Engles el pis devant,
Puis traist l'espee demanoit,
Maint cop feri sur les Englois.
A l'estendart en aloit droit,
Por pou l'abatre le vloit;
Mais li Engles l'vironerent,
O lor gisarmes le tuerent:
Li fu trovés, quant il fu pris,
Les l'estendart mort & occis. Ibid.
(g) Li sires poins de Harecourt,
Sur un cheval qui moult tost court,
De quan qu'il puet le Duc secourt.
De Grieve-cuer & de Drincourt
Et li sires de Brutescourt
Sirent le Duc, quel par qu'il tour.
Cil de Cambray & cil d'Ausnoi,
Et li Sires de Fontenoi,
De Roibercil & de Moloi,
Vont demandant Heroult le Roi. Ibid.
(h) Alains Fergans Cuens de Bretagne
Des Bretons mainte grant compaignie,
(C'est une gens grans & grisaigie)
Cil en oeil moult & mehaigie,
Ne fiers Engles qui sur renaigie:
Bien se combat Alains Fergans,
Chevaliers ert preus & vaillans.
Les Bretons vait o foi menant,
Des Engles font dommalge grant. Ibid.
C'estoit Alain Fergent ou le Noir, depuis Conte
de Richemont.
(i) Li Sires de Saint-W leri
Et li Cuens d'Eu bien i feri. Ibid.
Ceux qui suivent jusqu'à Roger de Mongomeri ne
sont pas dans le Roman.
(k) Et Rogers de Mongomeri,
Et de Thouars dans Hainieris,
S'i continrent comme hardi,
Cui li fereint mal sont bailli. Ibid.

A aussi; & tous ceulx qui y venoient Guillaume les faisoit garder & deffendre de tout encombrer. Herault le Roy & Guert son frere en furent emportez par Religieulx du pais & furent enterrez à Vatheham.

Comment Anglois se rendirent aux Northmans (a).

Affez tost après fut la nouvelle sceue par tout le pais comme Herault estoit mort, & aussi que le Duc Guillaume avoit eu victoire. Si s'assemblerent les Prelats & Barons du pais, & regarderent qu'il leur couvenoit avoir seigneur & si n'avoient pouoir contre la puissance du Duc Guillaume. Si l'esleurent & ordonnerent à Roy; & envoierent devers lui des plus souffisans Barons & Prelats du pais, lui presenter & mettre le royaume en son obeissance. Le Duc Guillaume les receut moult honorablement, & les detint avec lui: puis ala à Londres où il fut honorablement & solempnellement couronné en la présence de tous les plus grans Prelats & Barons du pais. En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil foixante six, le Samedi jour de S. Caliste Pape & Martyr, xiv jour d'Octobre, deconfit le Duc Guillaume de Northmandie Herault Roy d'Engleterre & toute sa puissance.

Comment Guillaume le Bastart Duc de Normandie fut couronné Roi d'Angleterre.

Le Dimenche xxvii* jour dudit mois d'Octobre ensuivant, l'an de grace mil lxxvi, le Duc Guillaume fut couronné à tres grant solempnité, enoint & sacré à Roy d'Engleterre à Westmouster près de Londres. Après son couronnement il demoura au pais, & enquist de l'estat des gens qui avoient gouverné. Les bons il retint & ama, & les mauvais il mist hors d'office. A ses gens qui avoient passé la mer avec lui il donna les terres de ceulx qui s'estoient forsaiz vers lui, & qui avoient fait serment de le tenir à Roy après la mort Edouart, & s'en estoient parjurez. Aux aucuns il donna deniers, aux aultres il fist prendre par mariage plusieurs nobles dames du pais heritieres de grans terres, & desquelles les maris estoient mors en la bataille: & onques n'en deparegea aucune de son bon estat, mais selon leur lignage & terres il les maria à nobles & gens issus de noblesse souffisans à ce, & qui par acord d'amis selon raison les pouvoient bien avoir à mariage. Pour laquelle chose il acquist merveillement la grace & amour des gens du pais. Aucuns des seigneurs du pais y ot qui se voulurent rebeler & faire guerre contre lui: mais tost les D mist tous en obeissance. Et quant il eut mis tout le pais à obeissance sans aucun contredit, si manda tous les Prelats, Barons, Nobles & les gens notables des bonnes villes venir à Londres, & de eulx print les hommages, feaultez & fermens qui lui estoient deubx; & moult grandement les honnora & festoia par xv* jours. Quant il les eut bien appaiez & asseurez, il leur fit demander en publique comment ilz avoient esté gouvernez, & se le gouvernement leur plaisoit, il continueroit; & se ilz y veoient à adrecier, il l'adreceroit: & ils requierent tous ensemble à ung acord estre tenus & gouvernez comme le Roy Edouart les avoit gouvernez. Le saint Roy Edouart qui avoit esté nourry en Northmandie, bailla aux Anglois premierement la loy & coustume de Northmandie, & l'establi en son royaume d'Engleterre: & le Duc Guillaume son cousin après ce qu'il ot conquis ledit royaume, la fist mettre en E françois. Après leur demanda qui ils vouloient avec ses gens qui gouvernast le royaume; & ils lui nommerent ung Eveque & trois Barons du pais. Puis leur dist & demanda se ilz avoient loys ne coustume qui fussent à muer. Et ilz dirent que non. Encores leur demanda se ils vouloient avoir plus grant franchise & previlliges que ilz avoient: & ilz respondirent que ce ne feroit pas sens à eulx de les requerre, ne à lui de les accorder; & leur souffisoit tant qu'alors d'estre tenus en leurs anciens usages: & pour brief, tout ce que ils voudrent avoir, il leur accorda. Quant il eut ainsy appaiez & reconfillié le pais, si fonda & ordonna une Abbaye moult noblement douée ou lieu où la bataille fu, si lui mist nom, & encores est appelée l'Abbaye de la Bataille.

* Reg. xxvii.
An. 1066.

* R. quarante

(m) Reg. Comme les nouvelles de la mort du Roi Herault & de sa desconfiture furent tost sceues par tout le pais.

Après ce il ordonna Eude son frere Eveſque de Bayeux & de ſes gens à A gouverner le païs, & leur fiſt jurer de gouverner les gens & le païs ſelon leurs anciens uſages ſans les grever ne dommager. Rogier de Mortemer eſpouſa la Conteſſe de Glocheſtre que Jehan de la Chapelle avoit amée. Le Roy fiſt Hue de Mortemer ſon Conneſtable d'Angleterre, lequel Hue eſtoit ſon parent de par ſon pere: Et le Conte Rogier de Montgomery & Guillaume le filz Osber, ces deux il fiſt & inſtitua Mareſchaulx d'Angleterre, & ſi fiſt avec ce icelui Guillaume Senechal d'Angleterre.

Comment le Duc Guillaume retourna en Northmandie après la conquiſte d'Angleterre.

Les choſes ainſi faites le Roy ſ'en retourna en Northmandie, où il fu à B très grant joye receu, & là feſtoia ceulx qui l'avoient ſervi & leur donna grans dens & riches, & tant leur fiſt qu'ils ſe tindrent bien contens de lui. Moult grandement fiſt garder juſtice & pugnir les larrons ſans mercy, & les meurdriers & preneurs de femmes à force & tous aultres malſaiteurs (La ſuite de ce Chapitre n'eſt pas dans le Roman de Rou, & n'eſt qu'un tiſſu d'erreurs).

La reſponſe que Guillaume fiſt au Roy de France de l'hommage d'Angleterre.

Aſſez toſt après le Roy de France manda au Roy Guillaume qu'il lui alaſt faire hommage & le ſerviſt du royaume d'Angleterre, comme il devoit faire de la Duchie de Northmandie; & Guillaume reſpondi aux meſſages que auſſi comme Philippe lui avoit aidé à conquerre Engleterre, ainſi le ſerviſtoit-il C & non autrement: mais de la Duchie de Northmandie lui ſeroit-il touſjours ce que il devoit faire: & que Engleterre n'entendoit à tenir fors de Dieu & du Pape. Quant le Roy de France eut ſa reſponſe oye, ſi ſe miſt en peine de grever Guillaume, & le faire grever par ſes gens & par ſes amis. Mais Guillaume ſe deſſendi touſjours tellement qu'il leur portoit plus grant dommaige qu'ilz ne faiſoient à lui. Il advint comme Dieu vult que le Roy & Duc Guillaume enchut en maladie & y fut longuement*. Et lui manda Philippe Roy de France ſe en Northmandie femme n'avoit ſi longuement geu de geſine, & que ſe il relevoit jamais il devoit avoir beau luminaire à ſes relevailles. Si en eut Guillaume deſplaſir que il le ramponoit: & il manda que quant il releveroit que le Roy le ſçauroit bien, & que il yroit en France D où la meſſe de ſes relevailles, & y ſeroit allumer mille torches ſans are, dont les lumignons ſeroient de bois, & ſi y auroit mil gaulles garnies d'arciers es bouts pour leſdites torches allumer. Après ce que Guillaume Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie fu aſſouagié de ſa maladie, il manda ſes gens por eſtre vers lui à Rouen, & au tiers jour après qu'il fu ſur piez, il monta à cheval & entra en France, ardent villes & maiſons, ſans rien eſpargnier, & ala juſques devant Paris où le Roy eſtoit, & lui fiſt dire qu'il pouoit veoir les luminaires de ſes relevailles. Dont ſ'en retourna Guillaume par Mante & ardi toute la ville, ſi que il n'y demoura Eglise ne maiſon: & comme il chevaucha parmi la ville, ſon cheval bouça ſes deux pieds de devant en une foſſe, & au lever, au reſouldre l'archon de la ſelle du cheval hurta Guillaume en la penilliere & le bleça mallement. Il paſſa tout outre & ſ'en vint juſques à Rouen. Et pour ce que ſon mal lui engreva, il ſe fiſt porter à S. Gervais deſſus Rouen. E Il eſtoit paravant* venu que Guillaume avoit mandé ſon frere Odon Eveſque de Bayeux, auquel il avoit baillié en gouvernement le royaume d'Engleterre, & qu'il lui devoit rendre compte des revenues d'icelui, du temps qu'il l'avoit eu en gouvernement: & Odon lui manda que ja compte ne lui en renderoit, ne à lui du royaume ne de la revenue il n'obeiroit. Si avoit paſſé la mer le Duc Guillaume & prins (a) lui propre le dit Odon (car nul de ſes gens n'y

* An. 1087.

* An. 1083.

(a) « Je vous prene, diſt-il, je vous prene »,
 « Vous ne ſaiez, diſt Odon, tori »,
 « Eveſque ſui & croce port; »,
 « Ne devez metre main à moi »,
 « Par mon cieſ, diſt li Rois, ſi doi: »,
 « Jou prendrai le Conte de Kent; »

« En mon Baillieu & mon ſervent »,
 « Qui ne m'a par conte tenu »,
 « De mon regne que il a eu »,
 Enſi fu pris & retenus,
 En quatre ans puis ne fu rendus. R. de Rou.

A oïst mettre la main) en l'isle de Wir où ledit Odon s'en estoit fui, & l'avoit Guillaume enmené & mis en prison à Rouen, où il estoit encores quant le Roy Guillaume acoucha malade.

Le Testament Guillaume le Bastart.

Si commé Guillaume le Bastart gisoit malade à S. Gervais, le mal lui crut; si se confessa & ordonna de sa conscience, & après ce fait fist venir des Prelats & des Barons de son pais ce qu'il en peut avoir, & en leur présence manda ses trois filz, Robert, Guillaume & Henri. « Seigneurs, dist-il, à Robert mon filz aîné, qui cy est *, je donne & laisse comme à mon prochain hoir la Duchie de Northmandie & tout ce qui lui appartient; avec ce par acroissement je lui donne la Conté du Mans; & de ces terres il servira le Roy de France & en fera son homme. A Guillaume mon second filz je ne lui sçay que laisser, & voudroie bien qu'il eust le royaume d'Engleterre, se bonnement & selon Dieu & raison le povoit avoir. Je elcrai aux Archevesques, Prelats & Barons du pais, que se bonnement & par raison se peut faire, ilz recoivent mon filz à Roy. A Henry mon puîné filz je laisse à prendre viii. m. livres chascun an sur ses freres, & leur commande sur toute l'obéissance qu'ilz me doivent, qu'ilz le paient & lui truissent son état honorablement ». Après ce que le Roy & Duc Guillaume eust ainsi ordonné de son héritage, il dist à Robert son filz aîné : « Beau filz, dist-il, Northmans sont trop fiers & orgueilleux, & sont gens de grant emprise & qui volentiers conquierent; & qui à droit les veut gouverner & en avoir service, il les convient court tenir & plessier, & faire bonne, grande & roide justice. Car pour voir qui trop les laisse faire à leur volenté, il n'aura ja seigneurie sur eulx, ne ne les trouvera obéissans. Si vous advisez sur ces choses & foyez toujours sur vostre garde, ou mal vous en pourra venir ». Après ces choses ainsi dites, le Roy & Duc Guillaume fist amener devant lui Odon son frere l'Evesque de Bayeux que il tenoit en prison, & lui dist : « Frere, vous avez cuidié faire conspiration contre moy, & dit, se je morioie, que vous tendriez le regne d'Engleterre devant mes enfans : & avez desobey à moy rendre compte du mien que vous avez receu. Si sachiez que, se je cuidoie que vous peussiez venir à tenir le royaume, je ne vous lairoie pas vivre : mais je suis certain que non : car vostre estat de Prelat ne le peut porter ne souffrir. Et si sçay bien que Anglois vous heent tant, que je cuide qu'il n'y ait homme en Northmandie qu'ilz n'aimassent mieulx à Seigneur que vous. Et pour ces causes & aussi affin que vous adreciez vos meffais, je vous laisse vivre & vous délivre de prison, combien que vous ne l'aiez pas deservi. Toutesvoies se vous voulliez laisser vostre mauvaïse vie & faire vostre devoir vers Dieu, vers le monde & vers vos neveux, je leur commande qu'ilz vous secuerent & aident à vos necessitez. Et pour ce que vous avez tenu que je estoie excommunié de ce que je mis la main à vous : sachiez que à tout homme qui aura esté mon receveur, je puis mettre la main & arrester sans offense, jusques à ce qu'il me ait rendu compte de ce qu'il a receu du mien loialement ». Quant Guillaume eut ainsi delivré Odon de la prison, si fist amener devant lui tous les prisonniers qu'il avoit amené d'Engleterre, & tous aultres qui estoient en ses prisons, & tous les delivra sans faençon & sans peine : & cria mercy à tout le peuple en pleurant tendrement, qui estoit grant pitié à veoir.

* Robert
estoit alors
absent

Le trespas Guillaume le Bastart.

Finablement ledit viii jour de Septembre* il oy Prime sonner, si demanda quelle heure il sonnoit, & l'en lui dist que c'estoit Prime. Lors sans plus attendre il joingnit les mains au ciel & commanda son ame à Dieu, à la benoite Vierge Marie & à tous les sains de Paradis, & incontinent en parlant jusques à la mort, il rendi son ame à Dieu & trepassa de ce siecle. Quant il fut mort, chascun le laissa & chascun se mist à embler vaisselle d'or & d'argent, joyaux, draps, couvertures & les biens de son hostel, sans s'entendre à l'ordonnance de son corps de trois jours après. Au tiers jours ses enfans & ses

* An. 1037.

amis ordonnereat que son corps fust porté à Kaen où il avoit ordonné sa sepulture, A en l'Abbaye S. Estienne qu'il avoit fondée. Là furent tous les Prelats & Barons de Northmandie ; & si comme le corps estoit à entrer pour mettre en l'Abbaye, le feu se va prendre en la ville & commença l'en à crier le feu. Si laissierent illec le corps à terre, & allerent au feu ; & quant le feu fut estaint, ilz revinrent au corps, & fu porté en l'Eglise. Si comme la Messe fut chantée & le service fait, & que l'en vouloit mettre le corps en terre, ung homme vint & se mit en ung hault lieu, tellement que chascun le pavoit oyr, & va dire : « Je deffens » à tous de par Dieu tout puissant, de par nostre saint Pere le Pape, que nul ne » mette le corps en terre sainte. Car quant il fonda ceste Eglise, il me toly » une partie de la terre où elle siet, & la print par force, ne oncques ne » m'en fist satisfaction : & si estoie moye* & à moy venue des ancesseurs : & » pour ce du tort qu'il me fist j'en appelle à Dieu ». Quant les Prelats & les B Barons qui là estoient, oyrent ce, si demanderent si le bon homme disoit voir, & trouverent que l'heritage estoit sien & à lui venu de ses heritages. Si lui furent LX folz apportez, & pour tant il renonça à son heritage. Puis fut mis le corps en terre à grant service & solempnité.

* mienne.

S'ensuit le couronnement de Guillaume le Roux.

Après ce que Guillaume le Bastart Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie eut vescu LXXIII ans & eut tenue la Duchie de Northmandie LV (car n'avoit que IX ans quant Robert son pere ala oultremer) & depuis qu'il eut conquis le royaume d'Engleterre, ot esté Roy XXI ans, il moru comme devant est dist : & après sa mort son filz recuely la Duchie de Northmandie & en prist tous les hommages comme Seigneur. Ce Robert fut petit & de gros membres à merveilles : & pource qu'il avoit les jambes moult courtes, il fut maintes fois appelé *Courte-heuse*. Guillaume le second filz passa la mer & ala en Engleterre, & presenta les lettres que son pere lui avoit données à Lamfranc qui lors estoit Archevesque de Cantorbie ; & quant cil les eut leu icelles, il assemblea tous les autres Prelats & Barons du pais, & pour l'amour & le bien de son pere, il fu ordonné à estre Roy d'Engleterre du consentement de tous. Guillaume fut par ledit Archevesque couronné à Roy d'Engleterre à Westmouster le jour S. Michel ensuivant le trepassement de son bon pere, en la presence des Prelats, Barons & Seigneurs du pais, & tint solempnelle feste. Moult fut Guillaume le Roy d'Engleterre preudoms & de bonne vie, hardi & larges à merveilles, & moult amoit gens d'honneur ; ne il n'oist parler de nul bon Chevallier à qui il ne fist don, & voloit avoir les noms par escript. Il ressembloit moult bien à son pere, fors D que il estoit roux : & pour ce, à la difference de son pere qui avoit nom Guillaume comme lui, l'en l'appella Guillaume le Roux.

L'emprunt que le Duc Robert fist à Henry son frere.

Henry le plus josne si eut deniers à foison du tresor de son pere & de sa mere, & bien les sceut garder & en nobles possessions de heritages sagement l'employer & faire son profit. Robert Duc de Northmandie quant il sceut que son frere Henry qui estoit puisné avoit tel tresor, & que Guillaume son frere qui estoit encores puisné de lui, estoit couronné à Roy d'Engleterre, si en eut envie & moult lui desplut que lui qui estoit aîné n'estoit que Duc. Si pensa comment il pourroit avoir le regne, & requist à Henry son frere qu'il lui volist prester une somme d'or, & il lui en bailleroit gaige, tant qu'il lui eut rendue, tout le pais de Constantin. Henry s'y accorda & lui presta ladite somme. Et quant Robert l'eut receue, si ordonna son erre & ala en Engleterre *. Et quant le Roy le sceut, manda ses gens qui bientoist furent assemblez ; car moult lui obeissoient & l'amoient : si leur dist qu'il deffenderoit son pais & se combatoit à son frere. Quant les Barons eurent oy la volenté du Roy, si parlerent ensemble & dirent qu'il n'estoit pas bon que les deux freres se combatisent ensemble ; & dirent au Roy : « Sire, de vostre frere aîné vous » devez souffrir. Vous envoieiez devers lui sçavoir sa volenté : sa volenté oye, » vous lui offrierez raison, & s'il ne veut prendre tout à temps, venez vous à » combattre ». Ainsi le fist le Roy, & eut moult de parolles entre eulx : & finalement furent d'accord, moyennant que ledit Robert prenroit sur le royaume

* An. 1088.

A chascun an mil mars d'estrelins (a). Cest accord fait, passé & juré entre eulx, le Duc Robert s'en retourna en Northmandie. Et s'istoit comme il y fu, il ala en Coustantin, & tolly & osta à Henry son frere le pais qu'il lui avoit baillé en gaige. Quant le Roy Guillaume le Roux le sceut, il en eut grant joye, & manda à Henry son frere qu'il ne feist pas tresor du gain qu'il avoit fait à prester ses deniers à Robert son frere pour le desheriter (b). Henry regarda qu'il avoit perdu Coustantin & ses deniers, & si estoit mal de ses freres: si fut moult dollent & ne sceut où aler: car nul ne l'osoit recueillir pour la doubte de Duc son frere. Si se retrait au Mont S. Michiel & envoya prier au Conte Hue de Bretagne (c) que il peut parler à lui: & lui moustra le tort que le Duc Robert lui faisoit. Hue le reconforta & lui dist que il lui aideroit à pourchasser son droit, & lui dist qu'il se teinst au Mont S. Michiel & fist bonne chiere, en faisant bonne guerre & forte audit Robert; & Bretons le serviroient à leur pouoir. Après ce fait Henry print congé au Duc de Bretagne, puis s'en ala au Mont S. Michiel & le garny très bien de vivres & de ce qu'il y couvenoit: & prist avec lui des meilleurs Chevalliers que il peut finer, & fist moult de chevauchées en Coustantin & en Bessin, & moult greva le pais. Quant le Duc Robert vit ce, si requist au Roy Guillaume son frere qu'il lui volsist aidier: & il vint o grant gent, & mirent le siege devant le Mont S. Michiel*: & fut le Roy à Avranches, & le Duc à Gevez: & moult y eut * An. 1091. de grans fais d'armes entre deux marées, quant la mer se retraioit. Une fois advint que le Roy chevauchoit au retrait d'une marée sur la greve: si vont yssir les gens du Mont contre lui, & lui vinrent courre sus, & de glaives le vont assener tous à une fois sur son cheval, tellement que le poitrail & les C fangles de la selle se vont rompre, & le Roy chey deffoubz le ventre du cheval, la selle entre ses jambes, & passa ledit cheval tout oultre. Quant le Roy fut ainsy à terre, il se leva sur ses pietz, & print la selle entre ses deux mains, & se commença à se deffendre vaillaument, tellement que nulz de ses ennemis ne lui purent faire perdre ladite selle (d): & là se deffendi tant & si longuement, que ses gens qui estoient bien loings de lui vinrent au secours, & lui baillerent ung cheval sur quoi il monta: ainsi le sauverent. Moult le blasmerent ses gens de ce qu'il s'estoit mis en tel peril pour la selle garantir. Et il leur dist qu'il eut esté moult courroucé que Bretons peussent avoir dit qu'ils eussent osté au Roy d'Engleterre la selle d'entre ses pietz malgré lui: & que Roy qui souffrirait que meindre que lui lui tollist le sien par force, n'estoit pas digne d'estre Roy. Toutefois tant tindrent le Roy Roux & le D Duc Robert le siege devant le Mont S. Michiel, que Henry leur frere n'eut mais que boire: mais à mangier avoit assez. Si requist Henry au Duc son frere qu'il lui volsist donner à boire; & le Duc lui envoya un tonnel de vin, & lui donna treves un jour pour soy rafreschir d'eau & de ce que bon lui seroit. Quant le Roy Roux le sceut, il s'en courrouça au Duc & s'en vult partir sans plus demourer ou siege: & le Duc lui dist que à son frere ne devoit il refuser ne à boire ne à mangier pour chose qu'il advenist, mesmement quant il le requeroit. Adont s'appaisa le Roi & manda à Henry qu'il parlât à lui, & Henry y vint par treves sur la greve, & illec fist Guillaume le Roy Roux accord entre ses deux freres, par telle maniere que Henry auroit Coustantin en gaige, tant que le Duc lui auroit rendu ses deniers, & mist le Duc terme audit Henry d'aler à Rouen querir son argent: & après ce le Roy Roux entra E en mer & passa en Engleterre.

(a) La pais fut porcachie & guise,
Et faite su par tel devise,
Que li Rois à Robert donroit,
Cesun an mais tant com vivroit,
Cing mil livres de deniers;
Et li Petroia volentiers. R. de Rou.
(b) Li Rois cueilli Henris en hé,
Por son avoir qu'il ot presté
A Robert, por lui guerrier,
N'ot talent de lui evancier;
Et se Robert Henri grevaist,
Ja li Rois ne s'en courachaist. Ibid.

(c) En Bretagne, ce dist, iroit,
Et en Bretagne remenroit.
Li Cuens Fines herbeges
A Avranches où il torna;
Une nuit a illec esté,
Au Conte Huon a monstred
Comment si frere l'ont mené,
Et comment l'ont cueilli en hé. Ibid.

Ce Comte Huon de Bretagne ne peut être
qu'Euens ou Eudon Viconte de Porhoet.
(d) Ce fait est aussi dans le Roman de Rou, &
paroît de l'invention du romancier.

Comment le Duc Robert mist son frere en prison.

Après l'accord fait, Henry tint Coustantin en gage jusques au terme que le Duc Robert lui avoit mis. Si ala Henry à Rouen pour recevoir ses deniers : mais quant il fut venu le Duc le fit prendre & mettre en prison (a) ; & couvint avant qu'il y fust qu'il renonçast à Coustantin, & qu'il jurast qu'il parteroit de Northmandie & que jamais n'y demourroit. Quant Henry fut ainsi delivré, si s'en ala devers le Roy Philippe de France, qui le recueillit & retint en son hostel plusieurs jours. Une fois advint que Henry estoit à Paris, si vint à lui ung Chevallier nommé Hachier, & parlerent ensemble de plusieurs choses, & tant que Hachier dist à Henry que se il vouloit, il lui feroit avoir en Northmandie une bonne fortresse, malgré son frere. Et Henry l'en mercia, & lui dist que volentiers il le guerdonneroit. Adont prist Hachier ung pou de pois : si la mist sur l'ueil Henry, affin qu'il ne feust cogneu : & ainsi le mena hors de Paris, & tout droit à Damfront : & fist tant Hachier que Henry fu ou chastel maistre de tout (b), & conquist tout Paisfais malgré le seigneur d'lesmes à qui le pais estoit. Quant le Duc Robert sceut ce, il assembla ses gens & ala devant pour le prendre par force. Mais quoy qu'il y fist, il s'en partit villainement, & au partir perdit la plus grant partie de son harnois.

Comment il print au Duc Robert de Northmandie devocion d'aler outremer.

En ce temps * comme Hue le Grant filz * du Roy Philippe, Godefroy de devocion au Duc Robert de passer la mer avec les autres : & pour ce qu'il n'avoit mie assez deniers pour aller, il requist le Roy Guillaume son frere que il lui volüst aidier de finance, & il lui bailleroit Northmandie & tout son pais de deçà la mer en gage, jusques à ce qu'il fust à plain païé de ce qu'il lui prestoit. Le Roy Roux lui presta volentiers vi. m. lxxvi mars d'argent, & depuis après vi. cent. Ainsi eut le Roy Roux Northmandie & le Maine en gage, & le Duc Robert ala outremer, & fu à prendre Antioche & Iherusalem, & conquist une moult noble enseigne qu'il mist puis à Kaen, en l'Abbaye de Nonnains que sa mere avoit fondée. Durant le temps que le Duc Robert estoit outremer & que le Roy Roux avoit Northmandie & le Maine en gage, ung homme nommé Helie prit ouvertement la cité du Mans, & se mit dedens ; & la cause fut ceste. Quant Hebert qui avoit esté Conte du Mans morut, D pour ce qu'il n'avoit nul hoir yssu de son corps, & n'avoit que une fille & ung neveu, nommé Hugon de Lengres, qui deust estre son hoir ; pour ce que Hugon n'estoit pas homme qui peust defendre les Manceaux de leurs ennemis, Hebert avoit dist à ses hommes qu'ilz preissent à seigneur Guillaume le Bastart : & Guillaume pour ceste parolle & ordonnance avoit ordonné que Robert son filz aîné auroit à femme la fille Hebert du Mans. Si moru la fille de si petit age, que Robert ne la peust espouser. Et nonobstant que le Mans deust venir à Hugon de Lengres comme au plus prochain, avoit retenu le Mans & à la fin l'avoit donné à Robert son filz ; & Robert l'avoit baillé en garde à Guillaume le Roux Roy d'Angleterre. Et pour ce que Hugon de Lengres ne pouoit pourchasser son droit, il l'avoit transporté & delaisié au Conte Helie de la Fleche qui estoit entré dedens ; comme devant est dist (c). Toutesvoies

(a) Henri fut mis en prison en 1089, à son retour d'Angleterre, par conséquent avant le siège du Mont - Saint - Michel, & il ne perdit le Cotentin que par la défection des habitans.

(b) Ce fut en 1092 que les habitans de Damfront ou Domfront se donnerent à lui.

(c) Il regne ici, comme dans le Roman, une grande confusion. Helie de la Fleche avoit acheté le Comté du Maine de son cousin Hugue d'ER, surnommé le Manseau, en 1090, comme le témoigne Orderic Vital : acquisition dont il avoit joui paisiblement jusqu'en 1098, qu'il fut pris par Robert de Bellême, & livré au Roi d'Angleterre qui s'empara de la ville du Mans. En 1099 il rentra dans la ville avec l'aide des Manseaux,

qui lui en ouvrirent les portes. C'est de cet événement que la Chronique veut parler. Ce qu'elle ajoute au sujet d'Hugue le Manseau, qu'elle surnomme de Lengres, vient à l'appui de ce que nous avons dit dans la préface du T. XII, p. xix, qu'il retourna en Italie après avoir vendu le Maine, mais qu'il revint ensuite en France, & épousa l'héritière de Saint-Vrain. Or il y a deux Saint-Vrain, l'un dans la Champagne, l'autre dans le Nivernois. Nous croyons que c'est de ce dernier plutôt que du premier qu'il devint Seigneur. Voici comment s'explique à son sujet le Roman :

*A Lengres or un Borgoignon,
Gentilz hom, Huez avoit non,
Nîs Herbert avoit cil est,*

A il y avoit en la ville du Mans une tour que Guillaume le Bastart y avoit fait faire, dedens laquelle les vrais amis du Roy Roux se retrairent, quant Helye print la ville. Si se tindrent ceulx de la tour & moult bien se defendirent contre Helye, & se retrairent en Angleterre par mandement au Roy Roux, en disant ainsi comme Helye estoit entré ou Mans. Le message passa la mer & vint à Windefore où le Roy estoit, qui vouloit aler chassier, & lui compta comment Helye avoit prins le Mans, & que ses gens qui estoient en la tour requeroient son secours. Et quant le Roy ot ce oy, si jura le vult de Luques (car tel estoit son serment) que jamais le Mans n'eslogeroit de cent piez plus que il estoit, tant que il eust esté en la ville: «Va-t'en bientoist, & leur dis qu'ilz se tiennent, dedens viii jours je les verray,» se fortune de mer ne me empesche». Lors se part le message, & le Roy

B se deporta de son deduit, & manda de ses gens qu'il avoit cognoissans quel part le Mans estoit; & ilz lui moustrerent parmi ung bel manoir qui estoit droitement envers le Mans, & droit à l'endroit à leur advis. Lors se mist le Roy à chemin incontinent, & affin qu'il ne rompist le manoir (a), il passa parmi, ne oncques n'espargna ne mont ne vallée, ne ville ne maison, que tout droit il ne alast où l'en lui enseignoit le Mans; tant qu'il vint à entrer en la mer à Suchantonne, & là trouva son navire & ses gens qu'il avoit mandez, & volt tantost monter en mer. Si lui dirent les maronniers: «Sire, nous n'avons point bon vent, & si est la mer perilleuse & fera tourment». «Par foy, dist le Roy, je ne oys oncques parler de Roy qui fust noyé en mer: mettez-vous en pleine mer & là verrons que nous pourrons faire». Adont apprestèrent les maronniers leurs nefes & tirerent les voilles hault, & singlerent de vent de quartier tant qu'ils vinrent à Harefleu au point du jour. Sitost comme Guillaume le Roux Roy d'Engleterre fu descendu à terre, si envoya messages par toute North-

C mandie que tous alassent à lui sans delay devant le Mans. Après ce que ses chevaux & harnois furent prests, le Roi sans plus arrester monta & se mist à chemin à aler vers le Mans... Quant Helye & ses gens virent que le Roy Roux fut venu, si furent tous esbahis comment en si brief temps il pavoit avoir passé la mer, & virent que gens de tous costez lui venoient: & le Roy tantost pour grever la ville va faire une motte qui encore est appelée le Mont-barbe: & lors Helye voyant ce delaisa la ville, & s'en partirent lui & ses gens de nuit; & au matin le Roy Roux y entra & donna des plus beaux héritages qui fussent en la ville à ceulx qui avoient gardé & defendu la tour. Quant le Roy eut ce fait, il sceut que cest Helye & ses gens estoient ou chastel nommé Maiet (b). Si

D y ala & fist mettre au secq les fossiez d'entour: & quant ilz furent widiez, si ordonna iceulx emplir de bois, & de terre tant que l'en peust aler au pied du mur, & que chascun chevalier livrast ung servant pour ce faire. Si eust en l'ost ung chevalier nommé Robert de Belesme qui n'amoit pas le Roy: si va dire que le Roy avoit ordonné que l'en empliroit les fossiez des gens de piet: de laquelle chose le commun se va effraier & esmouvoir, tellement que chascun se mist à fuir par telle maniere que le Roy Roux n'y peut remede mettre que le siege ne se departist, & que chascun ne s'en alast fuiant qui mieulx mieulx. Quant le Roy Roux vit ce, si fut moult döllent, & se retray au Mans pour recueillir ses gens & avoir advis qu'il feroit. Quant ceulx de Maiet virent ainsi le siege

* An. 1092.

Qui le Mans tint par ireté,
Herbers le tenoit por son oir;
Le Mans devoit par droit avoir;
Mais par estranges le perdoit,
Que il repairier n'i pout.
Cil del Mans qui son droit sayoient;
Priveement mandé l'avoient;
Le Mans li promettent à rendre,
S'il le voloit & oït prendre.
Cil vint qui le Mans convoita,
Mais gairer ne li delicta,
Ne li ploc à estre en la terre,
Ja n'i feroit, ce dist, sans guerre.
Au Conte Elies son cousin
A vendu le Mans tot enfen.
Et Elies l'a acaté,
Dix miles sous l'en a doné.
Le Mans li a cuite clamé,

Et as Barons l'en a torné,
Flues a les dix mile sols pris,
Alés l'en est en son rai.
(a) Lors fist abatre la maijere,
Qui toute estoit saine & entiere:
La maijere fu abatus,
Et fu faite grande l'issue,
Que li Roi Roux & li vassal
I passerent tot a cheval. R. de Rou.
(b) Li Quens Elies s'en parti,
Au Castel del Loir reverti:
Dont veissies guerre moivre
Del Mans & del Castel de Loir;
Et de Maiet un casteler,
U Mansel orent pris recet,
Dusqu'au bosc que on dist la Fesse,
Fu la guerre forte & effesse. Ibid.

levé, si eurent grant joye, & moult se mirent en peine de grever le Roy A & ses gens.

Longtemps après (a) eut forte guerre ou pais, & faisoient chevauchies & embuches les uns aux autres, & s'entreuoient & prenoient; tant qu'il advint que le Conte Helye fust prins des Northmans & le rendirent au Roy Roux, lequel en ot grant joye, & l'envoya en la tour à Rouen où il fut mis en fers & commandé de garder à ses gens. Quant le Conte Helye se vist prisonnier, si ne fist pas l'esbahy ne semblant qu'il eust paour: mais fist bonne chiere à ceux qui le gardoient, & souvent leur dist que se il n'eust esté pris, il ne fust guaires demouré que le Roy n'eust perdu tout ce qu'il avoit deçà la mer. Ces parolles furent recitées au Roy; & incontinent il envoya querre le Conte Helye, & lui dist: « Vous avez dit que se vous ne fussiez pris, que vous » m'eussiez tollu briefment tout ce que j'ay par deçà la mer. Si veuil essaier B » se vous auriez ceste puissance, & pour ce je vous delivre. Si allez quelle » part que vous voulez ». Lors fist le Roy amener son pallestroy, & lui donna & le fist monter dessus, & lui dist: « Je vous pense à suivre de bien près: » si vous gardez d'estre pris. Car se je vous prengs encores une fois, jamais ne » ferez guerre à moy ne à aultre ». Lors s'en ala Helye à ses gens, & leur compta comment le Roy Roux l'avoit delivré, & la vaillance qu'estoit en lui. Si lui conseillèrent de faire paix, & qu'il feist obeissance au Roy Roux; & ainsi le fist, & le Roy le receut honorablement, & lui pardonna ce qu'il avoit mal fait contre lui.

Comment le Roy Roux fist faire Gisors.

Après ce que le Roy eust sa guerre finie, il s'en retourna à Vincestre en C Engleterre, & y demoura grant temps en grant deduit & repos. Pendant le temps que le Duc Robert fut oultre mer, le Roy Guillaume le Roux à qui il avoit laissé Northmandie en gaige pour l'argent qu'il lui avoit presté, comme dist est, fist faire le chastel de Gisors en la marche de France. Le Roy greva moult l'Eglise pour ce que il prenoit corvées & hostages sur Abbayes, & y faisoit séjourner ses chevalliers. Le mesme Roy Roux destruisit xv paroisses en Engleterre pour faire une jofne forest, &c.

La mort du Roi Guillaume le Roux.

Or advint depuis que ung jour l'en presenta au Roy Roux xxviii belles faiettes dont il eut grant joye, & en departi à ses archiers, & leur dist que lendemain vouloit aler ou bois berser aux cerfs. Le jour vint, si monte à cheval D le Roy, & Henry son frere qui avec lui estoit & leurs gens, entre lesquels estoit ung chevalier leur cousin nommé Gaultier Tirel. Le Roy venu aux bois les veneurs firent saillir les bestes, & le Roy & Gaultier qui estoient très bons archiers, se mirent à aller traiant parmi les bois. L'en ne seer qui ce fist, ne dont ce vint, mais Gaultier Tirel s'en vint aux veneurs, & assez tost après s'en trouva le Roy mort & feru d'une faiette parmi le corps. ... La mort ainsi advenue, Gaultier Tirel n'osa demourer en Engleterre, combien que l'en ne le pourchassast point de la mort du Roy, & que l'en tenoit que se il fait l'avoit, ce n'avoit fait à essient, mais s'en ala en Northmandie & d'illec ou chastel de Chaumont où il demoura puis longuement.

Ci commence l'ystoire du Roy Henry, &c.

* An. 1100. Quant Guillaume Roux eut xiii ans regné* & eut ainsi esté mort: les Prelats & Barons du pais s'assemblerent & ordonnerent que Henry seroit Roy. Henry s'en excusa moult fort, & dist qu'il appartenoit au Duc Robert son aîné qui estoit oultre mer (b) & que volentiers aideroit à gouverner la terre, tant que Robert fust retourné; & les Prelats & Barons lui dirent qu'ils ne sçavoient se Robert retourneroit jamais; & que sans Roy & sans seigneur ilz ne vouloient demourer. Adont receut Henry l'honneur du royaume & moult bien & vaillaument le gouverna par le conseil de ses Prelats & Barons. Il

(a) Ce qu'il va raconter d'après Guillaume de Malmesburi, est antérieur à ce qui précède, & appartient à l'an 1098.

(b) Ceci est contraire à tous les Historiens qui ont marqué l'empressement de Henry pour s'emparer du Roiaume, avant le retour de son frere.

A print à femme la fille du Roy d'Escoce nommée Mehault : ceste dame estoit de grant beauté, & fort l'ama le Roy Henry. Elle eut de lui ung filz nommé Guillaume : & une fille nommée Mehault comme sa mere, ... & fut mariée à l'Empereur Henry d'Allemaigne... Le filz Henry Roy d'Engleterre ama moult les Chevalliers & les gens d'honneur; & ausy il fut moult prisé & amé de tous, & bien obéissant à son pere. Et son pere par conseil de ses amis le maria à la fille Foucon le Conte d'Anjou, qui puis fu couronné par election Roy de Jherusalem. Quant Guillaume ot espousée la fille Foucon, le Roy Henry qui avoit esté aux espouailles print sa fille & entra en mer à Varfieu pour aller en Engleterre : & Guillaume son filz entra après en ung aultre vaisseau o ung sien frere bastart, & moult de nobles hommes tant de Northmandie comme d'Engleterre. Si advint que la nuit les prist, & que les maronniers qui conduisoient la nef Guillaume, ne sceurent point le cours de la mer, ou ilz avoient trop bu. Si heurta leur nef à une roche & fendi tellement que Guillaume & tous ceulx de la nef, fors un maronier qui se sauva sur une piece de bois, furent tous noiez *. Le Roy & la femme Guillaume arriverent à l'auverté à Hantonne, & virent venir toutes les nefs fors celle où Guillaume estoit. Toutesvoies Beroult qui estoit eschappé de la nef Guillaume & avoit esté recuilly en une des autres nefs, si arriva assez tost & compta à plusieurs la mort de Guillaume. Le Roy demanda où la nef estoit, & nul ne lui osoit dire l'aventure, & faisoient tous mauvaïse chiere. Toutesvoies il vult sçavoir qu'ilz avoient. Si fut mandé Beroult le Boucher, qui lui compta l'aventure : de laquelle fut le Roy Henry & tous les nobles hommes qui avec lui estoient, & generalement tout le peuple, moult dollant. Le Roy ordonna la femme C Guillaume, & lui donna & à ses gens de beaulx dons & de beaulx joyaulx, & moult honorablement accompaignie la renvoya au Conte d'Anjou son pere. Le Conte avoit ung filz frere de la femme Guillaume, moult bon chevalier, qui bien amoit le deduit du bois; & pour ce l'en appelloit *Plantegenest*. Ce Chevallier vult marier sa fœur à ung grant seigneur de France, & Foucon son pere si accorda : mais elle dist que une fois elle avoit esté mariée à filz de Roy, & que jamais elle ne seroit femme à homme de moindre estat que son mary avoit esté, & dist qu'elle seroit espousée à Dieu : & se rendi Nonnain à Fontebraucq * où elle usa sa vie bien & saintement, & fut par long espasse de temps Abbesse.

* An. 1120.

* Fontvraut.

Comment le Duc Robert refusa la couronne de Iherusalem.

D Le Duc Robert qui estoit outremer, quant il sceut la nouvelle de la mort du Roy Guillaume le Roux son frere, il refusa la couronne de Iherusalem qui ottroyée lui avoit esté pour les grans & nobles fais & emprises qu'il avoit faitesen la conquête de la terre sainte : & s'en retourna moult en haste en Northmandie (2); & amena avec lui une Roïne d'Armenie nommée Sebille, fille au Conte Conversant, qui estoit la plus belle dame que l'en sceut : laquelle dame il espousa & en eut ung filz qui eut nom Guillaume qui fut moult chevallereux. Et lui arrivé en Northmandie fut receu à grant joye des gens du pais : & lui fist chascun obéissance comme à leur droiturier seigneur naturel. Si eust le Duc Robert desplaisir que son frere puïné estoit couronné Roy d'Engleterre, & que l'en ne l'avoit pas attendu. Si manda ses gens & passa la mer, & arriva à Porcestre en Engleterre *. Quant il fut descendu, il vult aler E assaillir Vincestre : mais l'en lui dist que la femme Henry son frere y gisoit de geseine. Si dist qu'au commencement de sa guerre il n'assauldroit pas femmes de geseine, & que ce seroit villonie. Si ordonna son ost pour aler vers Londres : mais il n'eut pas longuement cheminé que à l'issir d'ung bois, que l'en nomme le bois d'Antonne, ung homme lui vint audevant qui lui dist : « Sire, prenez garde où vous allez : car pour voir le Roy Henry à tout grant ost est outre » ce bois qui vous attend ». Lors s'arma chascun & monta à cheval : & ausy fist Henry de l'autre part au bois. Car il sceut assez tost la venue du Duc Robert. Illec ilz furent moult longuement, que l'un attendoit l'autre pour assaillir. Si regarderent les Princes anciens, qui là estoient d'un costé & d'autre à com-

* An. 1101.

(2) Il s'arrêta en Italie près d'un an pour épouser la fille du Comte Geofroi, mal à propos appelée la Reine d'Armenie.

battre, frere contre frere, pere contre filz, filz contre pere, & que grant peril A seroit de la bataille. Si commencerent Robert Conte de Belesme, Guillaume sire de Mortaing & Robert le filz à Hamon, à traitier pour la part du Duc; & pour Henry autres Barons d'autre part. Et tellement remouffrerent les inconveniens qui s'en povoient ensuivre, & la villonnie que Henry prendroit s'il renonçoit à la couronne, où Robert n'avoit pas honneur; & tant firent que chascun d'eulx se mist en l'ordonnance des Barons qui traitoient d'une part & d'autre. Lesquels Barons ordonnerent que le royaume d'Engleterre, Damfront & Cousfantin, que Henry avoit tenu en gaige, demourroient à Henry; & que chascun an Henry seroit autant au Duc Robert comme il viveroit, IIII. M. mars d'argent; & si le serviroit, s'il avoit guerre, de c. chevalliers à ses despens; & aussi se le Roy avoit guerre, Robert lui seroit pareillement. Ainsi fut la paix accordée & jurée entre les deux freres; & y eut grant joye en toutes B les deux armées. Après ce fait, le Duc Robert s'en retourna en son navire, & le convoia le Roy Henry son frere, & prindrent congé l'un de l'autre. Et ainsi Robert & ses gens s'en retournerent en Northmandie; & demoura Henry en paix en son pais. Après ce fait, le Roy Henry enquist par quel conseil Robert le Duc de Northmandie lui avoit couru sus, & trouva que avoit esté par Guillaume de Mortaing, filz Robert le filz Heulin, & par Robert de Belesme, le filz Rogier de Montgomery. Si leur aresta leurs terres & leurs revenues qu'ilz avoient en Engleterre, & ne peut souffrir que denier leur en fust païé. Si s'en plaindrent iceulx au Duc Robert: & aussi plusieurs autres à qui icellui Roy Henry avoit prins leurs terres pour ce qu'ilz avoient servi le Duc, & par especial le Conte de Maïenne* qui tenoit Lexves* & autres pais en Engleterre. A cellui Conte de Maïenne par especial avoit hayne, C pource que quant Henry demouroit avec le Roy Roux & qu'il n'avoit point de terre, il amoit moult le deduit du bois & des chiens, & moult bien s'en sçavoit aidier. Et pource qu'il disoit qu'il sçavoit bien & cognoissoit aux piets du cerf de quant corps il estoit, le Conte se mocquoit de lui & l'appelloit pié de cerf. Si en avoit Henry grant ducil, & en heoit le Conte de mort: mais lors n'en pouvoit autre chose faire, car le Roy Roux amoit fort ledit Conte. Toutefois aucuns du pais firent tant pour lui qu'il passa la mer, & vint devers le Duc Robert, & lui dist que pour l'amour qu'il avoit à lui le Roy Henry lui avoit tollu sa terre, & ne dit pas la cause pourquoy le Roy le héoit.

Comment le Duc Robert passa lui douzieme en Angleterre.

Les complaints ainsi oyées par le Duc Robert de Northmandie, il ordonna D son erre & passa en Engleterre* lui XII^e de chevalliers seulement, pour faire avoir à ses hommes la delivrance de leurs terres. Le Roy Henry si sceut tantost la cause pourquoy le Duc son frere venoit, si dist que il le mettroit en prison, & auroit de lui toute la volenté devant qu'il eschapaist. Si fut là le Conte de Mellent, Robert, qui estoit moult preudomme; & dist au Roy: » Sire, non ferez, se » Dieu plaist: car ce vous seroit trop grant villonnie. Mais se vous volez faire » & accorder ce que je diray & feray, aimçois que le Duc retourne jamais en » Northmandie, il vous quittera les deniers que vous lui faites chascun an ». » Par ma foy, dist le Roy, je feray ce que vous vorrez ». Lors trait le Roy le Conte de Meullent à part: & quant ilz orent parlé ensemble, le Conte monta à cheval & au plustost qu'il peut chevaucha vers Hantonne, tant qu'il encontra le Duc Robert en chemin: & si comme il l'ot salué, si le trait à part E hors de ses gens & lui va dire: « Sainte Marie, comment venez-vous » en ce pais? qui le vous a conseillé? Vous sçavez comment par force vous » avez le Roy contraint à vous paier IIII. M. mars d'argent chascun an. Sachiez » que pour celle cause il vous het & vous pourra faire prendre & mettre à » mort, ou tenir prisonnier, dont vous n'istrez jamais. Il a bien en pensée de » se vengier de vous, je vous le promets, ne pour vous il ne fera riens, puis- » qu'il vous tient à son dessus ». Quant le Duc l'ot entendu, si ot grant paour & pensa qu'il lui disoit verité, & demanda se il s'en retourneroit à Hantonne. » Non, dist Robert, ce ne ferez vous pas: car se le Roy le sçavoit, il auroit » mieulx causé de vous prendre: & si est le vent contraire, & si ne vous en » povez aler ». » Conseillez moi, dist le Duc, que je feray ». » Sire, dist le Duc*, » la

* Al. W-
tenne.
* Lexves.

* An. 1103.

* le Conte.

A » la Roïne est relevée de nouvel, & vous fect bon gré de ce que quant vous
 » fustes darrenierement par deça, vous ne voulüstes pas assaillir à Vincestre, où
 » elle gisoit de geseine. Mettez-vous à chemin pour aler devers elle : & vous
 » & vos gens mettez en sa garde, & je suis certain qu'elle vous gardera bien». Adont ala le Duc Robert veoir la Roïne, & elle le receut & asseura moult
 doucement. Et par le beau parler qu'elle lui dist, & pour la paour qu'il avoit
 d'estre prins, il donna à la Roïne les deniers que le Roy lui devoit faire
 du royaume d'Engleterre. Quant le Roy Henry sceut comment le Duc Robert
 avoit quitlié les deniers, si attempa son frere, & manda à la Roïne qu'elle
 alast avec le Duc son frere devers lui. Lors allerent le Duc & la Roïne au
 Roy; & dist le Duc au Roy: « Beau sire, je vous suis venu veoir par amours
 » & non pas pour vous adommagier le vostre. Nous sommes freres d'un pere
 B » & d'une mere: autant estes vous gentil-homme comme moy. Se je suis aîné,
 » si avez vous honneur de la couronne qui est plus grant chose. Je vous aime
 » & doute, & ainsi le doy faire. Deniers & rentes ne doy avoir de vous, ne
 » ne vueil. J'ai tout quitlié & aussi vous quitte & à la Roïne ce que vous
 » me devez paier pour cest royaume à vostre vie. Entretenons ensemble bonne
 » amour. Je vous donray & vous me donrez joyaulx, chiens, oyseaulx; & choses
 » telles se doivent faire entre freres & amis ». « Comme vous ferez, adont dist
 » le Roy, à moy ne tenra pas »: & le mercia de ce qu'il disoit. Quant le
 Duc Robert cuida ainsy estre appaisé vers son frere, si lui requist qu'il lui
 volüst delivrer ses prisonniers & les terres de ses hommes. Et le Roy lui res-
 pondi bellement qu'il n'en feroit rien, & qu'il n'en parlât plus (a). Si pensa le
 Duc qu'il n'estoit pas temps de parler, & au plustost qu'il peut se partit d'En-
 C gleterre & vint en Northmandie.

Le discord du Duc Robert & du Roy Henry.

Quant le Duc Robert fust retourné en Northmandie, si regarda qu'il n'avoit rien
 fait pour ses chevalliers, & avoit quitlié ce qu'il tenoit de son frere, & avoit eu paour
 & villonie. Si fut très dollant & pensa comment il s'en pourroit vengier. Lors fist
 prendre & mettre en sa main Coustantin & Danffront que le Roy Henry d'Engle-
 terre tenoit (b). Quant le Roy le sceut, si lui manda qu'il en levast la main, & il lui
 manda qu'il n'en feroit riens, & qu'il avoit meilleur cause de la tenir, que le
 Roy n'avoit de tenir les terres de ses chevalliers. Ainsi par telles parolles se meur
 guetie entre eulx, qui puis ne peut estre appaisé. Et quant Robert sceut que
 son frere se tenoit mal comptent de ce qu'il avoit prins Coustantin & Danffront,
 D si envoya ung de ses chevalliers en message, & icellui qui estoit sage & beau
 parlier, dist au Roy Henry: « Sire, je suis homme au Duc de Northmandie
 » vostre frere, & ausy de vous; mais premier de lui, & vueil à chascun porter
 » la loyauté que je lui doy & la foy: ne me vueilliez sçavoir mal gré de ce
 » que je vous diray. Le Duc vostre frere vous mande qu'il est vostre frere aîné,
 » & à lui par raison appartient la terre vostre pere au devant de vous; si à con-
 » senti & consent que vous ayez le royaume d'Engleterre tout entier, & aussi
 » ne vous doibt desplaire se il tient Northmandie comme vostre pere lui donna
 » toute entiere sans rien excepter. Il vous doibt souffrir ce que vous avez:
 » & aussi il lui souffrist de ce qu'il a pour l'amour de vous. Si vous vueilliez
 » deporter, & vous tenez à ce que vous avez, & vous ferez bien. Et se
 E » il vous plaist, il vous donra seureté; & assemblez de vos gens & lui des
 » siens, & faites bon acord entre vous ». Si respondi le Roy Henry & dist:
 » Beaulx amis, le Duc est mon frere; mais il m'a fait plusieurs outrages, &
 » m'a autrefois tollu le mien: je le pourchasseray quant je pourray ». Et à tant
 se partit le chevalier, & s'en vint en Northmandie, & dit au Duc ce que le
 Roy lui avoit respondu. Lors se tint certain le Duc Robert d'avoir guerre
 à son frere, & fist crier par toute Northmandie que ceulx qui ne voudroient
 tenir sa partie contre le Roy d'Engleterre, voidassent Northmandie, & que tous

(a) Quant li Dus fu asseüré,
 Et il cuida estre acordé,
 Le Rois fist requerre & requist
 Qu'à ses Barons lor fies rendist;
 Vilonie est que cou perdoient
 Que lor pere tenir soloient.

Tom. XIII.

Li Rois dist que bien le fera,
 Mais d sa gent en parlera;
 Voil-s'en li Dus, quant lui plaira,
 Il fera bien cou que devra. R. de Rou.
 (b) Il n'est parlé de ce fait dans aucun autre His-
 torien.

ceux qui tenoient terre de lui en Northmandie le venissent servir, sur peine A de perdre leurs fiefs; & que chascun qui tenoit de lui ou de son frere, servist le quel qu'il voolist des deux. Car à tous deux, puisqu'ilz estoient contraires, ne pouvoient-ils servir. (*La suite de ce chapitre, non plus que le suivant, n'est pas dans le Roman de Rou, & manque d'exactitude; c'est pourquoy nous les avons omis.*)

Comment le Roy Henry vint en Northmandie.

* An. 1105.

Or dirons encores du bon Roy Henry: quant il ot passé la mer, il arriva* en Coustantin où il fut bien receu. Mout fist apporter o lui d'or & d'argent: & tant en donna & promist aux Chastellains & gens d'armes du Duc Robert, qu'ilz se tournerent de sa partie contre leur serment, & laisserent leur seigneur. Tous gens d'armes retenoit & paioit si largement, que chascun se offroit à B lui. Le Duc Robert avoit pou de gens: car il avoit despensé en honneur & pou esparagné. Si fist ses chasteaulx & fortresses remparer & renforcer. Il fist à Kaen faire une trenchie parmi la rue Huymoïse en venant à la porte Miler, laquelle y est encores, & y court Ourne parmi. Quant argent lui faillloit, il mandoit ses borgeois, & les tailloit & leur faisoit paier grant somme de deniers, & prenoit les biens de ses subgters, tant par luscides & imposicions qu'il levoit de ses hommes, comme aultrement; & si ne s'armoït, ne ne les defendoit, & estoit paresceux. Et pour ces causes les siens propres le haïrent & le laisserent les aucuns, tant nobles comme aultres, & allerent avec le Roy Henry. Le Duc Robert avoit ung chevallier nommé Jehier (a) de Lannoy, qui estoit son homme & qui principalement gouvernoit sa guerre, & distribuoit ses deniers où il vouloit; & avoit cestui Jehier la garde de Kaen & de Bayeux. C Une fois advint que Anglois vindrent devant Bayeux à S. George: Si avoit là ung Almant nommé Brun, qui avoit esté fait nouveau chevallier, le quel requis à jouter à ung Northmant, & estoit armé & à cheval, & tout prest de combattre. Et si comme Robert d'Argonnes qui estoit yssu de Bayeux, l'oye, si met l'escu au col, & prent sa lance & tourne la teste de son cheval vers le Brun: & quant le Brun l'aperceut, si se mist à point pour aller jouter à lui. Et quant les chevalliers qui y estoient virent ce, si leur vont faire place & les commen- cerent à regarder. Adont Robert d'Argonnes & le Brun ferirent chevaux des esperons l'un contre l'autre, & va le Brun assener Robert en l'escu, & lui perça le haubert & l'espaule: & Robert qui fort se tint sur les estriers, va ferir Brun en la pointe de l'escu tout bas en droit l'arçon de la selle, & va percer l'escu l'arçon de devant, & passer la lance parmi Brun tout oultre D au-dessus du coullier, & par le corps lui passa la lance & le fer de plus de plain pié oultre l'arçon derriere. Brun se pasma, mais il estoit lié par les cuissies, & si estoit attachié du glaive à l'arçon, si ne pavoit cheoir. Lors coururent ses gens à lui, & le descendirent du cheval: & s'ist qu'il fust mis à terre, il moru tantost entre leurs mains. Mout fut ploré Brun d'amis & d'ennemis: car en la route n'avoit si beau chevallier: & par especial le Roy Henry en fut tant dollant, que Robert d'Argonnes n'osa plus demourer en Northmandie & s'en ala en Puille où il fut très bon chevallier, & y fut très honorable- ment receu de Boemont fils Robert Guichart, seigneur du pais & Prince d'Antioche & Duc de Calabre. Cils Robert d'Argonnes fist en ce pais mout de fais d'armes. Par la mort de Brun le Roy Henry fist defendre que Bayeux ne fust assailli, tant qu'il fust mis en terre. Jehier qui estoit Connetable de l'ost des E Northmans estoit mout bon chevallier, & faisoit souvent de grans chevauchées sur les Anglois, & mout leur portoit grant dommage; & tousjours se retraioit à Kaen & à Bayeux. Pluseurs fois le Roy Henry fist assaillir Bayeux; mais riens les Anglois n'y pouvoient conquerre, mais y perdoient tous les jours. Une fois Robert le filz Hamon, qui estoit seigneur de Thorigny & de Crully, des- lors chevaucha par le pais & s'arresta à ung village nommé Secqueville, & le sceurent ceulx de Bayeux; & tantost monterent à cheval & alerent là, & aussi le firent sçavoir à ceulx de Kaen. Cest Robert estoit homme du Duc & estoit tourné contre lui avec Henry: & si comme il sceut que ceulx de Kaen & de Bayeux venoient, il se va mettre en la tour du mouffier de Sec-

(a) Dans Orderic Vital son nom est *Gunherius de Alneis*.

A queville, & se cuida sauver. Toutefois le feu fut mis partout; & n'y eut deffense qu'il ne fut prins & mené à Bayeux, où il fut appelé traître de plusieurs: & vouloit le peuple qu'il fust tué; mais Jehier le fist mettre & tenir en prison, & ainsi lui sauva la vie.

Comment le Roy Henry manda le Conte du Mans.

Quant Gehier eut ainsi longuement deffendu Bayeux & porté moult de dommages aux Anglois, le Roy Henry regarda que par Bayeux il perdoit son fait. Si manda Helye Conte du Mans, qu'il veinst devers lui & lui amenaist de ses gens. Helye y vint de bon cuer (a), le plus hastivement qu'il peut: d'autre part y vindrent Bretons à grant foison. Et ces gens ainsi assemblez, le Roy ala devant Bayeux & la print, & donna les richesses au Conte Helye & à ses gens; puis fist ardoir la ville & destruire tellement qu'il n'y demoura eglise ne maison entiere, que tout ne fust ars ou rasé à terre.

Comment ceux de Ken se rendirent au Roy Henry.

Quant le Roy Henry d'Engleterre eut ainsi pris & destruit Bayeux, il se retraist à Danffront. Si crût la guerre entre Anglois & Northmans, qui bien dura six * ans & plus. Or advint que ceulx de Kaen regarderent que le Duc Robert tenoit en prison à Rouen ung chevalier de Kaen, nommé Thierry, qui estoit vaillant chevalier comme bien apparoit en son visage, lequel estoit fort deffiguré de plaies. Si envoyerent ceulx de Kaen des plus puissans & nobles personnes à ce Thierry (car il estoit du plus grant lignage de Kaen) pour requier au Duc qu'il le volest delivrer pour aidier à soutenir leur guerre. Le Duc leur delivra volentiers. Et si comme ilz le remenoient à Kaen, ung chevalier nommé Robert, sire de S. Remy, qui estoit homme du Duc Robert, manda de ses amis; & en saignant qu'il volest querir les lievres, il vint à eulx sur le chemin & les prist: car ilz n'estoient pas armez, & Robert & ses gens l'estoient couvertement, qui les trouverent près Hyemmes, si les menerent tout droit à Thorigny devers Robert le fils Hamon, qui en estoit seigneur, & qui avoit esté prisonnier à Bayeux, comme devant est dit. Ledit Robert acheta les prisonniers dudit sire de S. Remy, & lui en donna Colombieres que ses hoirs tiennent encores, la Carbonniere, Longueville & Val-sur-Ore. Puis fist Robert sçavoir au Roy Henry, qui estoit à Danffront, qu'il parleroit volentiers à lui & pour son profit. Quant le Roy ot oy le message, si monta tantost à cheval (car moult il se fioit en Robert filz de Hamon) & vint à lui en la forest de Lande-pourrie, en ung hermitage nommé N. D. de Delivrance (b). Lors dist le fils Hamon, que il tenoit Thierry & des plus puissans de Kaen: & que se il leur volloit laisser & quier leurs héritages & leurs meubles & les afranchir, ilz feroient bien tant qu'ilz lui livreroient la ville de Kaen. Le Roy l'accorda à grant joye, & promist à Robert qu'il lui renderoit à double ce que les prisonniers lui avoient cousté. A tant se partit le Roy Henry & s'en retourna à Danffront, & Robert à Thorigny: & lui arrivé mist à destruire ses prisonniers pour eulx mettre à raençon impossible: & finalement leur dist que se ilz volloient, ilz feroient delivrez sans rien paier ne perdre du leur, & encores auroient grant avoir. Lors Thierry, Raoul, Arnoul & Nicolle, qui

(a) Li Rois vîc que moult lui nûssoit
Que Baiues tant se tenoit,
Par Baiues Caem perdoit,
Et de Beessen touc l'espioit;
Car à Baiues sejoirnoient
Grans maisnies qui s'essorboient.
Dei Mans manda le Conte Helie,
Qui amena grant Baronie,
Del Roi servir a grant talent,
Si vint moult efforcement.
Li Rois & li Cuens s'asamblerent;
A Baiues ensemble alerent;
Le bors s'istint ton alumer,
Dont veillies flambe valer,
Capels ardoir & mostiers,
Maisons trebucier & celiers,
Et l'Eglise de l'Eveskie,
U moult avoit noble Clergie:

Toutre fu la vile destruite,
Et la ricolse hors conduite.
Grant en ot li Cuens Helies,
Assés i fist chevaleries,
Et li Mansel qui o lui erent,
Emporterent quan qu'il troverent:
Assés en ont avoir porté,
Li Rois lor en a moult doné.
Ensi ot li Rois la cité
Et del pais la poesté;
N'i pot li Dus plus recover,
Ne à Baiues retourner. R. de Rou.
(b) A Liurande à Roberts trové,
Et là l'avoit Roberts mandé;
Liurande est un hermitage,
Et est enclos de grant bosage,
Et siet en une prairie,
L'Eglise est de Sainte Marie. Ibid.

estoint des plus grans prisonniers, lui vont demander comment? Et lors leur A dist la puissance du Roy d'Engleterre, & comme par sa sagesse chascun le va servir, & se tournent devers lui des plus grans & des plus notables. « Vous » sçavez ce que le Duc vous a tollu, & que c'est de lui. Se vous vollez vendre » au Roy Henry Kaen, vous ferez de tous poins delivrez, & si vous fera du » bien à vous & à vos hoirs à tousjours mais». Ce dit, ilz parlerent ensemble & furent meus de couvoitise: si accorderent de rendre Kaen contre la feaulté qu'ilz devoient au Duc Robert de Northmandie, leur seigneur: & puis vult Robert le filz Hamon avoir hostages de tenir couvenant. Si envoyerent querre de leurs filz, de leurs freres, de leurs nepveux & de leurs amis, & les mirent en hostages, disans qu'ilz devoient paier grant sommes de deniers pour leurs raençons; & ainsi furent delivrez, & s'en allerent à Kaen où ils trouverent le Duc Robert qui y estoit venu. Sitost qu'il sceut qu'ilz estoient delivrez, il leur fist bonne B chiere & leur accorda de paier leurs raençons; car il ne sçavoit pas ce qu'ilz avoient en pensée. Thierry & ses compagnons demourerent en leur mauvais volloir, & parlerent à leurs amis qu'ilz avoient des plus grans de la ville: & tant firent & pourchasserent, que ung jour tous les plus puillans s'assemblerent secretement en ung beau jardin, moult bien planté d'arbres portans fruis, lequel est entre S. Martin & le mur de la ville, près la porte Artus: & illec ilz assemblerent & accorderent la traïson (a). Et advint que oncques puis en cestui jardin ne fruit ne feuille n'y crût, ne chose qui à creature peust porter profit. Toft après fust ceste chose acointée au Duc; & lui fut conseillé qu'il partist de la ville. Il ordonna son partement & fist troussier son sommage: car il n'estoit pas le plus fort en la ville. Et si comme le Duc fut à l'issue de la ville foubz la porte Milet, ung de ceulx qui gardoit la porte nommé Tesson, print ung C des sommiers le Duc, & le destourna & tollit à celui qui le menoit, présent le Duc; & combien que le varlet se clamaist au Duc, le Duc n'en tint compte, mais passa oultre. Quant les aultres portiers virent ce, ilz prindrent chascun sa male & sommier; & ainsi perdi le Duc la plus grant partie de son arroy, que oncques remede n'y fust mis. Ainsi se partit le Duc de Kaen, & oncques puis n'y entra, & s'en ala à Hyemmes: & le Roy Henry s'en ala à Kaen au second jour après, & lui fut la ville ouverte & rendue sans difficulté. (Ici finit le Roman de Rou. Ce qui suit jusqu'au regne d'Etienne, est pris en grande partie du continuateur de Guillaume de Jumièges.)

La maniere comment le Roy Henry mist le siege devant Tinchebray.

* An. 1106.

Après fist le Roy Henry d'Engleterre mettre siege devant Tinchebray, qui D estoit au Conte de Mortaing. Si assemblerent le Duc Robert & le Conte de Mortaing, & manda le Duc toute sa puissance pour aler lever le siege; & ce fait allerent au siege pour combattre, & assaillirent roidement. Ne demoura guaires que le sire de Belesme & sa compaignie qui estoit la plus belle de l'ost, s'enfuirent, & que plusieurs des Barons du Duc, à qui le Roy Henry avoit donné grans dons & fait grans promesses, se tournerent par feaulseté & traïson contre leur droit seigneur: & ainsi le Duc Robert & le Conte de Mortaing, & le Conte de Leceestre qui avoit nom Robert, furent prins de leurs ennemis & traiz de leurs drois subgers. Si furent iceulx menez à Kaen au Roy Henry: & tantost il les envoya en Engleterre, & ordonna que le Duc Robert son frere seroit mené à Kardif en Galles, en la garde de Robert Conte de Glocestre qui estoit filz bastart du Roy Henry. Lequel Duc Robert y fut mené, ne E oncques le Roy Henry son frere n'en vult avoir pitié qu'il ne morust assez toft après (b), & fut enterré à Glocestre en la mere Eglise de S. Pierre, & le Conte de Mortaing vesqui puis longuement en sa prison.

Comment le Duc Guillaume pour la paour du Roy Henry d'Angleterre s'enfuit au Roy de France.

Guillaume filz du Duc Robert de Northmandie, pour la paour du Roy Henry d'Engleterre son oncle, qui tenoit son pere en prison, & avoit de sa partie les Barons du pais, & la faïssine de la plus grant partie des chasteaulx

(a) Orderic Vital parle aussi de la traïson de Caen. Mais il y a ici plus de détail.

(b) Robert Duc de Normandie mourut dans sa prison en 1134.

A & forteresses, s'enfuit en France au Roy Loïs le Gros & ailleurs; & tant ala que la Conté de Flandres lui echei* par prochaineté de lignage, à cause de Mehault son ayeule, mere de son pere, qui fut fille de Baudouin Conte de Flandres & femme du Duc Guillaume le Bastart qui conquist Angleterre, son ayeul. Cestui Guillaume fut Conte de Flandres & estoit appellé Guillaume de Northmandie, & fut occis par traïson en oyant la messe (a).

Quant ceulx de Rouen virent que le Duc leur seigneur estoit ainsi pris, & le Duc Guillaume son filz fugitif, & les Barons tournez de la patrie du Roy Henry, & qu'il avoit la possession de la plus grant partie du pais; considerant aussi qu'il pouoit estre son hoir, & que en la delivrance du Duc n'avoit nul remede, se n'estoit par ledit Henry, si lui rendirent les clefs de la cité de Rouen: & ainsi eut le Roy Henry d'Engleterre filz Guillaume le Bastart B toute la faïfne de la Duchie de Northmandie, & la tint tant comme il vesqui. L'Empereur Henry d'Allemagne qui avoit espousé Mehault la fille au Roy Henry d'Engleterre, se partit d'Allemagne, & ne sceut l'en qu'il devint, & onques puis ne revint. Si envoya le Roy d'Engleterre querre Mehault sa fille, & fist à tous les Barons d'Engleterre & de Northmandie jurer feaulté à la dite Mehault; & puis la donna à mariage à Geoffroy Martel Conte d'Anjou, de Touraine & du Maine, filz au Conte Foulques. L'Empereur Mehault eut de lui trois filz, Geoffroy Plantegenest, Guillaume Longue-espée, & Henry qui puis fu Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie.

Quant la Roïne Mehault d'Engleterre fut morte, le Roy print à femme la fille du Conte Godeffroy de Louvain, cousine du Conte Eustace de Boulongne. Mais il n'en eut nul enfant. Si eust-il de bastars vii filz & vii filles. C L'aîné des filz fut Robert, à qui il donna à femme Seville qui estoit heritiere de grant terre, fille Robert Hamon & niece Robert de Montgomery, & estoit le chief de son héritage Thorigny & la marche de Bessin & de Coustantin. Encores donna le Roy à ce Robert la terre Hamon le Despenier, qui estoit oncle de sa femme, & pardeffus lui donna la terre au Conte de Gloucestre. Cil Robert eut de ladite Seville sa femme cinq filz & une fille, dont ung nommé Guillaume fut l'aîné.

Le second filz bastart du Roy Henry si fut noyé o Guillaume son frere, comme dit est. Renault, Guillaume & Robert si furent sans terre; le vii^e fut Guillaume de Tracy, lequel morut tantost après son pere.

Une des filles eut nom Mehault & fut femme Rorrou le Conte du Perche & fut noyée o ses freres: mais le Conte en ot une fille. La seconde fu femme D Conen le Conte de Bretagne, qui en eut Hoel son filz & deux filles. La tierce nommée Juliane, qui fut donnée à Eustace de Pacy, de qui il eut Guillaume & Rogier ses filz. La quarte fille fut mariée à Guillaume Goyet. La v^e à Guillaume Vicoite de Beaumont. La vi^e à Mahieu filz Bochart de Montmorency. La vii^e fille Ybelle, fille le Conte Gallerant de Meullent, ne fut pas mariée.

En ce temps* Geoffroy Archevesque de Rouen moru, & Hue Abbé de Radigues fut fait Archevesque de Rouen. Le Roy Henry fist en Engleterre plusieurs chasteaulx; en Northmandie fist faire le Neufchastel de Lincourt*, Verneul, Nonancourt, Mollins & Bommolins, Colmemont & Pontorfon & aultres... A Rouen [fist l'Abbaye] N. D. sainte Marie du Pré que sa mere ot commencie. Il aida moult à faire l'Abbaye de Clugny, & celle de S. Martin des Champs de Paris. Il fist faire l'hospital S. Bernard des mons de Montjeu*; à l'ostel E du Temple à Avranchin donna une ville. Il fist refaire l'Esglise d'Evreux qui avoit esté destruite par la guerre.

Icelui Roy eut plusieurs feurs: Secille fut l'aînée, & fut Nonnain, & puis Abbesse de Kaen: l'autre Constance qui fut mariée à Alain Fergant Conte de Bretagne, pere Conen, dont yssi Houel, qui espousa une des filles bastarde au Roy Henry, comme dit est. Quant le premier Geoffroy Martel, qui fut aîné filz au Conte d'Anjou, fut occis par traïson, Foulques son frere de pere fut son hoir: & fut cil Foulques né de Berthe seur le Conte Almaury de Roucy*. Il print à femme la fille au Conte Helye du Mans, par quoi il eut la Conté, & eut d'elle deux filz, Geoffroy Martel* & Helie. Cest Geoffroy Martel espousa Mehault l'Empereur, comme dit est: & eut encores Foulques deux filles, dont

(a) C'étoit Charles le Bon qui fut tué en trahison, & non Guillaume.

* An. 1127.

* An. 1129.

* Drincourt.

* Montjeu.

* d'Evreux.

* Plantegenet

l'une fut mariée au Conte de Provins (a), & l'autre à Thierry Conte de Flandres. A Quant la femme Foulques fut morte, il ala en Jherusalem & print à femme la fille au second Bauduin Roy de Jherusalem qui estoit trepassé, & fut le tiers Roy de la terre puis le conquest. Car quant la terre fut conquise, Godeffroy de Buillon frere au Conte de Boulongne Eustace en fut sire : mais il n'y volt porter couronne d'or, pour tant que N. S. J. C. y avoit porté couronne d'espines... Bauduin son frere fut le premier Roy après la conquête, & son filz Bauduin fut le second; & puis Foulques d'Anjou fut le tiers, qui prist la fille au second Bauduin.

La tierce seur au Roy Henry fut promise au traire Herault, qui fut occis en la bataille de la conqueste d'Engleterre, & elle moru vierge.

La quarte nommée Ade, fut mariée au Conte Estienne de Blois, & de lui eut quatre filz, Guillaume, Thibault, Henry & Estienne. Guillaume surnommé B * Sully. de Soly * fut pere Henry l'Abbé de Fescamps, qui en son temps fist lever de terre les deux Richards de Nortmandie : & y fut pour le temps qu'ilz furent tenus & levez Henry filz de Mehault l'Empereis, lequel pour lors estoit Roy d'Engleterre & Duc de Northmandie, & donna au jour de ladite levacion à icelle Abbaye de Fescamp une forest sur la mer, nommée Hogues. Le Conte Henry [d'Eu] prist à femme une fille de ce Guillaume de Soly, & si estoit elle sa cousine. Il en eut trois filz & une fille. Thibault eut la Conté de Blois & achetta à Huon son oncle la Conté de Troies, & eut encores celle de Chartres, & print à femme la fille du Conte Bauduin, & en eut filz & filles. Henry fut fait Moine de Clugni & après Abbé de Glatingbery, & puis Evefque de Vincestre. Estienne fut Conte de Mortaing par le don du Roy Henry son oncle; & puis par son aide prist-il à femme la fille au Conte Eustace de Boulongne son heritiere. Mehault eut nom & fut niepce Mehault la Roynie d'Engleterre, fille de Marie sa seur. Ainsi eut cellui Estienne en Northmandie tant de par lui, comme de par sa femme en Boullenois, grans heritages qui avoient esté au Conte Eustace. Cilz Estienne eut de sa femme filz & filles, dont nous parlerons cy-après.

Mehault l'Empereis se partit de Northmandie d'avec son pere ainsi comme par mal talent, pource que à sa priere il ne volt concorder à Guillaume Talvas, filz Robert de Belesme de la fille le Conte Guion de Pontieu. Le Roy Henry fist ce Talvas mourir en ses prisons pour ses cruautés, & donna le chastel de Belesme à Rotrou Conte du Perche, son gendre. Hue * de Belesme son ancesstre fut moult vaillant chevallier & preudomme. Il eut à filz Guillaume de Belesme; & Guillaume eut ung filz nommé Guillaume Talvas, & Guillaume Talvas eut une fille son heritiere, que Rogier de Montgomery D eut à femme o tout l'heritage Guillaume Talvas son pere, tant en Belesmois, en Seannois, comme oultre l'eau de Sarre grant heritage : & le Conte Rogier fut né d'une des niepces de la Duchesse Gonnor, de par qui il avoit en Northmandie grans heritages. Il eut de Mabilie sa femme grant heritage, & quatre filz & cinq filles. Robert de Belesme le cruel fut son hoir, qui eut de sa femme fille au Conte Guion de Pontieu, comme dit est, Guillaume Talvas * Corr. la fille second, son hoir. Cil Talvas si print à femme la femme * qui fu le Duc de Bourgogne, dont il eut deux filz & deux filles. L'aîné qui eut nom Gui, fut au vivant de son pere Conte de Pontieu. L'une des filles fut donnée à Ghyhel filz Gauthier de Mayenne, dont il eut plusieurs filz : l'autre fut donnée au tiers Gauthier Conte de Warenne. Le devantdit Rogier de Montgomery fut au conquerer Engleterre; & lui donna le Roy Guillaume la Conté d'Arondel, E * An. 1135. & la Conté de Salosbiere. Le Roy Henry regna xxxvi ans & puis morut * à S. Denis en Lions en Northmandie : si fut porté en Engleterre & mis en sepulture à sainte Marie de Radingues, qu'il avoit très-honorablement fondée.

Du Roy Estienne.

Estienne son nepveu, qui estoit Conte de Mortaing & de Boulongne, estoit en Boullenois, quant il sceut la mort du Roy Henry son oncle, si passa tost & hastivement la mer & ala en Engleterre, & fist tant qu'il eut le royaume, & fut couronné à Roy par son frere Henry Evefque de Vincestre. Tontefvoies Robert Conte de Leceestre & autres Barons se tenoient contre lui pour Mehault

(a) Mathilde, dont il s'agit ici, fut mariée à Guillaume, fils de Henri Roi d'Angleterre.

A l'Empereis, fille au Roy Henry qui estoit trespassee, qui hoir en estoit. Ceste Mehault estoit en Anjou, quant son pere moru; & quant elle en oit nouvelle, elle s'en vint o Henry son fils en Northmandie, & donna Danffron, Argenteon, & les chasteaulx de Huymois à Gyhel de Maienne, pour avoir son aide. David Roy d'Escoce estoit oncle ceste Mehault, frere sa mere, qui pour lui guerroyoit en Engleterre tousjours, o le Conte de Leecestre, contre le Roy Estienne. Mehault l'Empereis fist tant, qu'elle eut en son aide Loys Roy de France, & pour ce lui promist Gisors & les appartenances, qui fut mis en la main des Templiers. Puis fist Mehault de Henry son filz Duc de Northmandie, & passa o Nortmans en Engleterre, & guerroya le Roy Estienne. Là se combaty contre lui, & fut icellui Roy prins*. Mais Henry Evêque de Vincestre, frere du Roy, mist paix entre eulx en telle maniere que le Roy Estienne seroit Roy sa vie durant, * An. 1145.

B & après sa mort seroit Roy Henry Duc de Northmandie, filz Mehault l'Empereis*; mais Guillaume qui estoit filz le Roy Estienne auroit en Engleterre * An. 1153. grans terres, & en Northmandie la Conté de Mortaing, & si auroit en Caux tout le domaine du Roy, qui appartient à Lisiebonne. Encore fut faite la paix en telle maniere, que le Roy Henry feroit justice ouverte par toute Engleterre, & recevrait toutes les revenues, & rendroit compte des yffues à l'Eschiquier; & après la mort du Roy Estienne laisseroit aux Anglois les dons que le Roy Estienne avoit fais. Ainsi vesquirent puis en bonne paix XIII ans (2); & puis morut le Roy Estienne, & fut mis en une Abbaye qu'il avoit fondée.

Du second Henry.

Après la mort* du Roy Estienne Roy d'Engleterre, Henry filz Mehault l'Em- * An. 1154
C pereis fut couronné Roy d'iceluy Royaume sans aucun contredit. Cestuy Roy Henry fut moult sage pour terre tenir, & bien garda justice. Moult tint le Roy Louis de France en son amor. Il entra dedens Gisors comme s'il feust Templier, & ainzy ost la possession de son chastel paisiblement, & puis s'accorda au Roy de France. Il print à femme Alienor Duchesse d'Aquitaine, qui Dame estoit de Poitou & de Gascongne, qui du Roy Louis de France se fist départir à Estampes*, * Corr. Beau-
genci. pour le lignage d'entre eux. Et là furent ses hommes les Poitevins, qui l'emmenèrent. Mais elle avoit ja eu de son Seigneur le Roy Louis deux filles, dont l'ainnée fut mariée au Comte Henry de Champagne, & la puînée fut femme au Comte Thibault de Chartres. Le Roy Henry espousa celle Dame Alienor à Tours. Si ost paisiblement de par son pere Anjou, Touraine & le Maine; & de par sa mere l'Empereis Mehault le royaume d'Engleterre & la **D** Duchie de Northmandie; & de par sa femme Poitou, Aquitaine, Gascongne & Auvergne. Le Roy Henry ost de ceste Dame cinq filz & quatre filles. Le premier des filz ost nom Guillaume qui trespasa jeune, & fut enterré à Radinghes; le second ost nom Henry; le tiers Richart; le quart Gueffroy; & le cinquieme Jehan. L'ainnée fille du Roy Henry nommée Oyne* fut mariée * Mathilde,
* Saxe. au Duc de Soiffongne*, dont il ost Henry qui après lui fut Duc, & Othes qui fut Empereur de Rome, & Guillaume de Vincestre qui print à femme la fuer au Roy de Dannemarche, dont il ost Thomas son hoir. La seconde fille au Roy Henry fut mariée au Roy de Castelle, dont il ost filz & filles. L'une des filles fut mariée au Roy de Galice, l'autre* a Louis filz Phelippe * Blanche. le Roy de France. La tierce fille du Roy Henry fut mariée au Roy Guillaume de Cecile; mais il n'en ost nul enfant: & après la mort du Roy Guillaume **E** elle fut mariée au Comte Raymond de S. Gilles, & en ost Raymond ung filz, puis morut en mal d'enfant à Rouen, & fut enterrée au cueut de l'Eglise de S. Ouen de Rouen, devant le maistre autel.

Henry ainné du Roy Henry d'Engleterre, par sa volenté & conseil de son pere, print à femme une des filles au Roy Louis de France. Car quant il fut departi d'Alienor sa femme à Estampes, comme dist est, & qu'il en ost en ses deux filles, Comteffes de Champagne & de Chartres, il print à femme la fuer au Roy d'Espaigne, dont il ost deux filles: la premiere fut mariée à cestuy Henry, & lui fut quitrée & clamée la calenge de Gisors. La tierce fille du Roy de France fut couvenancée à Richart tiers filz du Roy Henry d'Engleterre, & lui donnerent son pere & sa mere toute la seigneurie d'Aqui-

(2) Cet accord est de l'an 1153, un an par conséquent avant la mort du Roi Etienne.

taine, & pour ce que les enfans estoient soubzaagez, ilz furent mis en la garde A du Roy Henry d'Engleterre pere de Richart. Le jeune Roy Henry d'Engleterre si ne oïst point de terre après son couronnement, fors la seauté des Prelats & des Barons, par le consentement du pere, à succéder au royaume d'Engleterre & à la Duchie de Northmandie après la mort de son dit pere. Geuifroy quart filz au Roy Henry oïst à femme la fille Conam (Conan) de Bretagne, hoir de la terre, dont il oïst ung filz nommé Arrus & une fille nommée Alienor. Jehan le puîné du Roy Henry ne oïst point de terre; mais son pere à tout grant gent l'envoya en Irlande où il conquist assez; & après lui fist son pere espouser la puînée aux filles du Conte de Glocestre pour avoir l'heritage, & si estoit elle sa cousine; & puis lui donna en Northmandie la Comté de Mortaing & son domaine de Caux, qui avoit esté au Conte de Boulongne son coulin.

Le jeune Roy Henry d'Engleterre, pource qu'il n'avoit point de terre s'en
 * An. 1173. alla au Roy de France, & par son ayde commença* à guerroyer Northmandie, dont grant partie des nobles se tournerent à luy pour sa bonté & par la paour de luy, car moult estoit vaillant, & l'attendoient à seigneur: & si lui avoient une feaulté. A son pere le Roy Henry qui estoit en Engleterre vint en connoissance, & lui fut dict que le Roy de France & son filz Henry avoient assiegé Rouen. Si vint incontinent & passa la mer, & arriva à Harfleu, & vint & entra à Rouen par le costé des terres*. Et tant besongna qu'il fist paix à son filz, en tele maniere que il donneroit à son dict filz pour ses depens pour chascun jour cent livres tournois, & fut ceste paix anli longtems tenue. Cestui jeune Roy Henry estoit moult bon chevalier & bien ayroit bons chevaliers, & leur faisoit de grans biens. Moult estoit larges de faire honeur à toutes bonnes C gens; & pource qu'il estoit ainli larges, ne lui osoit le pere terre donner ne bailler, qu'il ne la gasta. Il ne oïst nul enfant de sa femme. Par toutes terres alloit tournoyer avec ses hommes, qui tous estoient prisés d'armes. Beau, bon & debonnaire estoit, par quoy il estoit prisé & amé par toutes les terres où il alloit & où l'en oyait parler de luy. Richart son frere qui Conte estoit de Poitiers, aussi estoit tant bon chevalier que c'estoit merveilles. Quant le Roy Louis de France fut mort, Phelippe son filz fut Roy.

EX SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI D

CHRONOGRAPHIA (a) AD ANNUM MCMII,

Edita ab Auberto Miræo, Antuerpiæ. 1608. in - 4°.

Pag. 159.

ANNO Domini MLXXIII, ... Hildebrandus Archidiaconus Romanorum, qui & Gregorius, Romanæ Ecclesiæ clxi præsidet... Herimannus [Præpositus] Leodiensis fit Metensium Episcopus...

Anno MLXXIV, Gregorius Papa, celebratâ Synodo, simoniacos anathematizavit, uxoratos sacerdotes a divino officio removit, & laïcis missam eorum audire interdixit, novo exemplo, & ut multis visum est, inconsiderato præjudicio, contra sanctorum Patrum sententiam: qui scripserunt quod sacramenta quæ in Ecclesia fiunt, baptismus scilicet, chrisma, corpus & sanguis Christi, Spiritu Sancto latenter operante eorundem sacramentorum effectum, seu per bonos seu per malos intra Dei Ecclesiam dispensentur... Ex qua re tam grave

(a) Chronographiæ Sigeberti Gemblacenſis Monachi, toties a nobis adhibite ſuperioribus tomis, ac noviffimè T. XI, pag. 162, ultimum ſegmentum hic ſubjicimus. Quante apud poſteros exiſtimationis ea fuerit, hinc elucet quòd plures & iſtigneſ habuerit continuatores, collectionem noſtram ſuo quemque ordine locupletaturos: quibus porro id curæ fuit, antequam manſcriptam ſuam aggrederentur, ut ipſius Sigeberti textui res iſtius ſuo congruis intexerent; unde nata ſunt, in pluriſque Sigeberti codicibus occurrunt diſcrepan-

tia. Præter Robertum de Monte, qui res Anglicas & Normannicas interſeruit, ab Acherio ſub titulo Acceſſionum ad chronicum Sigeberti editas, Anonymus Aſſighemenſis & alter Aquincinſis rebus ſui poſſiſſimum Monafterii illud inſarciere. Horum interpolationes mutato caractere poſt Miræum repræſentat editio Piſtorii Struviana, anni 1726: quas plerumque, ubi operæ pretium viſum eſt, ſignando codice unde hauſit ſunt, admiſimus.

oritur

A oritur scandalum, ut nullius hæresis tempore sancta Ecclesia graviori schismate scissa sit, his pro iustitia, illis contra iustitiam agentibus; aliis a simonia non declinantibus, aliis notam avaritiæ honesto nomine prætextentibus, dum hoc quod se gratis dare jactant, sub caritatis nomine vendunt, ut de Montanis dicit Eusebius, sub nomine oblationis artificiosius munera accipiunt. Porro continentiam paucis tenentibus, aliquibus eam modò causâ quæstus ac jactantiæ simulantibus, multis incontinentiam perjurio aut multipliciori adulterio cumulantibus; ad hoc, hac opportunitate laicis insurgentibus contra sacros ordines & se ab omni ecclesiastica subjectione excutientibus, laici sacra mysteria temerant & de his disputant, infantes baptizant, fordido humore aurium pro facto oleo & chrismate utentes, in extremo vitæ viaticum dominicum & usitatum Ecclesiæ obsequium sepulturæ a Presbyteris conjugatis accipere parvipendunt, decimas Presbyteris deputatas igni cremant; & ut in uno cætera perpendas, laici corpus Domini a Presbyteris conjugatis consecratum sæpè pedibus conculcaverunt, & sanguinem Domini voluntariè effuderunt, & multa alia contra jus & fas gesta in Ecclesia sunt, & hac occasione multi pseudo-magistri exurgentes in Ecclesia, prophanis novitatibus plebem ab ecclesiastica disciplina avertunt.

Anno MLXXV, ... Deoduinus Episcopus Leodicensium obit, cui Henricus vitâ & genere nobilis succedit. Anno Archiepiscopus Colonienfis obit...

Anno MLXXVI, Gregorius Papa totus in Henricum Imperatorem invehitur, & quoscunque potest ab eo verbis & scriptis avertit, animum etiam Agnetis matris ipsius ab eo alienat...

Sicarius (a) in Frifonia Godefridum Ducem peremit.

C Lietbertus Episcopus Cameracensis obit, cui Gerardus succedit. (Ex ms. Ortel.) Balduinus puer, frater Arnulphi occisi, ad Donengium * bellavit contra * Denain.

exercitum patris sui Roberti, quem pugnando devicit. (Ibid.) Wilhelmus Ultrajectensis Episcopus moritur: succedit Conradus, Moguntini Archiepiscopi Camerarius. (Ibid.)

Anno MLXXVII, Henricus Imperator, coacto Wormaciæ Concilio xxiv Episcoporum & multorum Primatum regni, decerni jubet omnia decreta Hildebrandi Papæ irrita esse debere, ibique omnes præter paucos Hildebrandum abjurant, eumque Papatu abdicandum esse judicant. Hildebrandus contra Imperatorem Romæ excommunicat, sub hoc obtentu ut Primates regni, quasi iusta ex causa excommunicato Regi contradicant.... Omnes enim qui prius Hildebrandum abjuraverant, perjurium perjurio cumulant Imperatorem abjurant, & Rodulfum

D Ducem Burgundionum super se Regem statuunt, coronâ ei a Papa missâ, cui erat inscriptum: *Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodulpho*...

Romæ moritur Agnes Imperatrix, mater Henrici Regis. (Ex eod. ms.)

Anno MLXXVIII, ... Hermannus Episcopus Hildebrando Papæ ad animam confederatur, ac per hoc Imperatori rebellis Metensi urbe pellitur.

Ab hoc tempore cœpit restorere in Ecclesia B. Quintini Belvacensi Canonici ordo, primum ab Apostolis, postea a B. Augustino Episcopo regulariter institutus, sub magistro Ivone venerabili ejusdem Ecclesiæ Præposito, postea Carnotensium Episcopo. (E vet. edd.)

Anno MLXXIX. Hoc anno incœptum est Cœnobium S. Salvatoris in insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sichero videlicet atque Gualtero, qui Anselmum de Ribodimonte nobilissimum virum adeunt, & ab eo insulam, E quia sui erat juris, deposcunt: at Anselmus sine dilatione gratis, quod petebatur, concessit. (Ibid.)

Henricus Imperator, in Pentecoste conventu habito Moguntia, decrevit Hildebrandum a Papatu esse deponendum, & Longobardiam petens, Guibertum Ravennæ Episcopum pro Hildebrando Papam designat.

Anno MLXXX, Hildebrandus Papa quasi divinitus sibi revelatum prædixit, hoc anno falsum Regem esse moriturum. Et verum quidem prædixit; sed sefellit eum de falso Rege conjectura, secundum suum velle super Henrico Rege interpretata.

(a) Ed. Richarius, male, ex cod. Orteliano, in quo habetur: Godefridus Gibbosus Dux Lotharingæ, Lotharingæ, Marcham verò Andoverpensem Godefrido Eustachii Comitis Bononiæ filio, Godefridi Gibbosus ex Auverpæ a Sicario per insidias graviter læsus, moritur. Henricus Imperator Conrado filio suo Ducatum Ida sorore nepoti, acri adolescenti tradidit.

Rex enim Henricus Saxonibus gravi prælio congreditur, & in congressu falsus A
Rex Rodulfus cum multis Saxoniarum Principibus exinguitur. . .

Claret in Anglia Lanfrancus, doctrinâ & probitate conspicuus, ex Abbate
Cadomenſi ordinatus Cantuariæ Archiepiſcopus. Eo tempore florebat in Norman-
nia Anſelmus, Beccenſis Monaſterii Abbas eximius, & pro ſua ſanctitate & ſapi-
entia plurimum nominatus. (*E. vet. edd.*)

Hoc etiam tempore, in Cœnobio S. Medardi pollebat ſignis & virtutibus vir
beatiffimus Arnulphus, qui pro miro ſanctitatis fervore propoſitum reclusionis
eligens, & arctâ nimis abſtinentiâ ſe ipſum affligens, prophetiæ gratiam divinitus
accepit; & ex recluso Abbas hujus Monaſterii factus, ad ipſam reclusionem pro
contemptu mundi a deſiderio internæ quietis poſtmodum rediit. Sueſſonico autem
Pontifice deſuncto, electus eſt (a) ad Episcopatum, & juſſu Papæ Gregorii a
ſedis Apoſtolice Legato, Hugone Lugdunenſi Archiepiſcopo, in Præſulem eſt B
conſecratus. (*Ibid.*)

In Gallia Herimannus, miles Herimanni [Metenſis] Episcopii, coronâ ſibi im-
poſitâ, poſt Rodulfum in Saxonia tyrannidem exercet. . .

Anno MLXXXIII, Henricus Imperator, Româ Leoninâ captâ, Romam obſidet.
Condiçâ inter Imperatorem & Papam die ad cauſam inter eos diſcernendam,
cùm pax, diſſimulante Papâ, inter eos non conveniret, Romani & multi Italiæ
Episcopii a Papa deſciſcunt: qui fugiens ad Normannos ſe contulit.

Aſſigementſe Cœnobium tale, auxiliante Deo, ſumpſit exordium. Prædicante
Wertherico ſervo Dei, qui quaſi ſtella matutina in medio nebulæ effugandis obſ-
curitatibus erroris apparuit, converſi quinque milites ſuis integrè renunciant.
Inter quos Gerardus Niger, qui cæteris excellentior videbatur, doctoris ſui con-
ſilio animatus, cum ſociis locum *Aſſighem* dictum, ſicut nomine ſic omni barbarie C
incultum (quippe qui latrocinantium tantum conventiculis aptus erat) ædificare
& clauſtrum in eo exſtruere aggreditur. (*Ex mſ. Lips.*)

Anno MLXXXIV, Romani Imperatorem Henricum urbe recipiunt, & eorum
judicio Hildebrandus Papa abdicatur, & Guibertus Ravennoſum Archiepiſcopus
in ſedem Apoſtolicam inthronizatus, Clemens nominatur: his qui pro Imperatore
erant, contendentibus juſtè Hildebrandum eſſe depoſitum, tanquam majestatis
reum, qui contra Imperatorem alium Regem ordinaverit, & rebellandi auda-
ciam aduſerit; his autem qui contra ſentiebant, reclamantibus univerſalem
Papam non univerſali Concilio, paucorum judicio, laicali cenſurâ, imperiali
potentiâ non poſſe a Pontificatu amoveri, & quod gravius eſt, in loco viventis
Episcopii aliquem ſuſceptum contra canonicam auctoritatem agere, & cætera id
genus. Henricus Rex Patricius Romanorum conſtituitur, & a Clemente in Impe- D
ratorem benedicitur.

Bruno, natione Teutonicus, ex urbe Colonia, litteris apprime eruditus, Re-
menſis Eccleſiæ Canonicus & ſcholarum magiſter, relicto ſæculo, eremum Car-
tuſiæ fundat, propoſitumque monaſticæ converſionis ſatis arduum inſtituit. Hujus
ſancti propoſiti cooperatur & æmulatur, Episcopius beatæ memoriæ Hugo Gra-
tianopolitanus Episcopius, ab eodem Brunone habitum monachicum ſumpſit,
cunctiſque ibi habitantibus inſigne exemplum præbuit. (*E. vet. edd.*)

Comes Monteniſis Balduinus uxorem duxit Idam (b).

Anno MLXXXV, Henricus Imperator, Moguntia regali & ſynodali conventu
coaſto, exigit ab omnibus ut Hildebrandi depoſitionem & Guiberti ordinatio-
nem ſubſcripto approbent: cui aliqui manu & ore faventes, corde tamen Hilde-
brando adhærebant. Herimannus Metenſis, ſibi abſenti abjudicato Episcopatu, E
iterum urbe pellitur. Imperator in Episcopatu Metenſium alterum mercenarium
ſuppoſuit, ſed oves Chriſti non audiverunt voces alienorum. . .

Hildebrandus Papa, qui & Gregorius VII, apud Salernum exulans moritur. . .

Anno MLXXXVI, . . . Hoc anno conſecrata eſt Eccleſia Aquicinenſis Cœnobii a
Gerardo Cameracenſi Episcopio. (*Ex mſſ. Ortel. & Aquicin.*)

Caffinenſium Abbas Deſiderius, qui & Viçtor, CLXII contra Clementem ſit
Papa; ſed diſenteria diſſolutus, non multo poſt moritur. . .

Richildis Flandrenſium Comitiffa obiit. Rotbertus Junior in partem regni a
patre ſuo adſciſcitur. (*Ex mſ. Lips.*)

(a) Ab Episcopis Meldis congregatis, in locum
Uſionis auctoritate regiâ aſumpti.

(b) Filiam Henrici Loyanienſis, inquit Albericus.

A Affligemensis Cœnobii fundatores, qui, omnibus abjectis, ita nudi ad ædificandum claustrum convenerant, ut nihil secum præter panes tres, dimidium caseum & pauca ferra detulerint, vix tribus annis exactis, a Gerardo Cameracensi Episcopo in honore Apostolorum Petri & Pauli Ecclesiam dedicari faciunt. Comitissa [Lovaniensis] Adela cum duobus filiis suis, Henrico & Godefrido, ad ædificandum inibi Cœnobium eundem locum libertate donavit. (*Ex eod. codice.*)

Anno MLXXXVII, . . . Sanctus Arnulphus, ex Abbate S. Medardi postmodum etiam ad Pontificatum civitatis Sueffonica promotus, pro pacis reintegratione inter Flandrenses Flandriam venit, atque in vico nomine *Aldenburch*, Ecclesiam S. Petri jam divinis miraculis illustratam, Cœnobium Monachorum fecit, ordinem regularis vitæ instituit; tandemque in eodem Monasterio & finem vitæ & sepulturam, secundum quod ipse prædixerat, accepit. (*E vet. edd.*)

B Domnus Fulgentius Affligemensis Cœnobii primus Abbas hoc anno electus est in festivitate S. Martini. (*Ex ms. Lips.*)

Hugo Abbas Cluniacensis, pietate insignis, discretionem præcipuus, sanctitate & religione clarus habetur. (*Ex eod. codice.*)

Obiit Alardus primus Abbas Aquicinenſis Ecclesiæ: cui successit Alelmus ex Normannia de Cœnobio Becci. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MLXXXVIII, . . . Odo, ex Monacho Cluniacensi Episcopus Ostiensis, contra Imperatorem & Guibertum CLXI fit Papa, & Urbanus nominatur. Hinc in Ecclesia scandala & in regno auferuntur dissidia, dum alter ab altero dissidet, dum regnum & Sacerdotium dissentit, dum alter alterum excommunicat, alter alterius excommunicationem aut ex causâ aut ex personâ præiudicio contemnit; dumque alter in alterum excommunicandi auctoritate, magis ex suo libitu quam ex iustitiæ respectu abutitur, auctoritas illius qui dedit potestatem ligandi ac solvendi omnino deficit. Nimirum (ut pace omnium bonorum dixerim) hæc sola novitas (non dicam hæresis) necdum in mundo emerſerat, ut Sacerdotes illius qui dixit Regi *Apostata*, & qui regnare facit hypocritam propter peccata populi, doceant populum quod malis Regibus nullam debeant subjectionem; & licet ei sacramentum fidelitatis fecerint, nullam tamen debeant fidelitatem, nec perjuri dicantur qui contra Regem fenerint: imò qui Regi paruerit, pro excommunicato habeatur; qui contra Regem fecerit, a noxa iniustitiæ & perjurii absolvetur.

Hoc anno Domnus Fulgentius primus Affligemensis Cœnobii Abbas consecratus est, in festivitate S. Gregorii. (*Ex ms. Lips.*)

Monasterium S. Joannis in Florinis concrematur, anno LXXI suæ consecrationis. (*Ibid.*)

D Obiit Alelmus secundus Abbas Aquicinenſis Cœnobii: cui successit Haime-ricus Atrebatensis Monachus, litteris eruditus. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MLXXXIX, Godefrido, Godefridi Gibbosi ex sorore nepoti, tandem datur Ducatus Lotharingæ.

Coloniæ post Siguinum Herimannus ordinatur Archiepiscopus.

Annus pestilens, maximè in occidentali parte Lotharingæ, ubi multi sacro igne interiora consumente compurescentes, exesis membris instar carbonum nigrescentibus, aut miserabiliter moriuntur, aut manibus ac pedibus putrefactis truncati, miserabiliiori vitæ reservantur, multi verò nervorum contractione distorti tormentantur.

Anno MXC, Herimannus tyrannus a Saxonia Lotharingiam repetens, ad concitandos regni motus laborat: qui dum muro castelli cuiusdam incautè approxi-

E mato, jacto de turri saxo in capite percutitur, & moritur (a). Metis corpus Sancti Clementis, primi Episcopi ab Apostolis illic ordinati, inventum levatur.]

(a) Hermannus Anticæſaris obitum ad annum 1087 retrahunt Helmoldus in chronico Slavico & Albertus Stadenſis. Prioris hæc verba sunt: Saxones quoque, postquam de eade vires recuperaverunt, stauerunt sibi Regem Hermannum quendam cognomento Cluſioth, & inſtauraverunt prælum adversus Henricum Cæsarem; cūque Saxonum novus Princeps, secundo potius victoriâ castrum quoddam viſor ingrederetur, conſpigit, nro Dei iudicio, ut porta cardinibus aſſuta Regem cum aliis quampſurimis attriverit, conſuſusque Saxonum etiam cum fructuſus concidit, nec adſecerunt ultra novum creare Regem, nec arma ferre adversus Henricum Cæsarem: videntes regnum ei conſer-

vari divinâ voluntate, approbante, ſive permittente. Hæc Helmoldus, cuius phraſim de verbo ad verbum repetit Albertus Stadenſis ad eundem annum 1087. Bertholdus verò, cui concinunt auctor additionum ad Lambertum Schaſnaburgensem, necnon plerique omnes Hiſtorici Germani, mortem Hermannus anno 1088 conſignat his verbis: Saxones a fidelitate S. Petri diſcedentes, Henricum, quem multoties abſolverant, receperunt. Unde Hermannus Rex catholicus ab eis in Lotharingiam ſceſſit, ibique non multo poſt viam univerſæ carnis arripuit, anno Domini Incarn. MLXXXVIII, regni verò VII, Indiæ, XII.

Herimannus Episcopus, permisso Imperatoris a Metensibus receptus, dum A post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinaffet, mortuus invenitur...

Sterilitas frugum terræ augetur, & fames paulatim irripit.

Eâ tempestate venit Aquicinctum quidam nomine Gelduinus, qui ex Monacho Laudunensi Abbas S. Michaelis de Terrascia, relicta Abbatiâ, ob amorem Domini reclusus efficitur Aquicincti. Sanctus Bernardus, postea primus Abbas Clarevallensis, nascitur in Burgundia. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MXT, ... bonæ memoriæ Henricus Leodicensium Episcopus, amator pacis & religionis, obiit, eique Othertus ex Clero ejusdem Ecclesiæ succedit.

Anno MXII, ... dominus Ivo, S. Quintini Belvacensis Præpositus, a Papa Urbano consecratus fit Carnotensis Episcopus. (*E vet. edd.*)

Guillelmus Anglorum Rex, vir singularis celsuræ & severitatis, obiit (a): B Guillelmus filius ejus ei succedit.

Westphali Frefoniam aggressi, omnes penè a Frefonibus perimuntur.

Obiit Tietmarus Abbas Gemelacensis: succedit Lietardus. (*Ex ms. Aquic.*)

Gerardus Episcopus Cameracensis obiit: Gualtherus ei succedit. (*Ibid.*)

Anno MXIII, Conradus filius Imperatoris Henrici in Italia se ad patris sui adversarios contulit, & multis se a patre ad filium vertentibus, hæc res priores patris victorias multum offuscat, & vires ejus attenuat...

Ecclesia S. Georgii Heldenensis traditur Ecclesiæ Aquicinctensi. (*Ibid.*)

Eodem anno, III Idus Octobris, obiit Robertus primus hujus nominis, Flandriæ Marchisus: succedit filius ejus Robertus. (*Ex ms. Lips.*)

Lafrancus Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus diem ultimum claudit: cui succedit Anselmus (b) vitâ & doctrinâ præcipuus, flos Præsulum, lux patriæ, per omnia imitator magistri, qui & diversa opuscula conscripsit. (*Ibid.*) C

Anno MXIV, dominus Girardus Cameracensis Ecclesiæ Episcopus obiit: cui Gualcherus succedit; sed ipso postea ab Episcopatu expulso, Manasses ordinatur Episcopus. (*E vet. edd.*)

In Gallia & Germania gravis hominum mortalitas facta est...

Anno MCV, Elinandus bonæ memoriæ Laudunensis Episcopus obiit. Ingelrandus succedit Elinando. (*E vet. edd.*)

Fames diu concepta gravissimè ingravatur, & fit annus calamitosus, multis fame laborantibus, pauperibus per furta & incendia ditiores graviter vexantibus...

Henricus Comes Lovaniensis perimitur. (c)....

Urbanus, per Burgundiam & Franciam habitis Conciliis, Hildebrandi decreta renovat & confirmat, Philippum Regem Francorum, qui, vivente uxore suâ, superduxerat alterius viventis uxorem, excommunicat. D

Expulso ab Episcopatu Cameracensi Gualthero, Manasses ei succedit. Obiit Rainoldus Remensis Archiepiscopus. (*Ex ms. Aquic.*)

Hoc anno, sacro igne multi accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. (*E vet. edd.*)

Anno MXVI, Eclipsis lunæ facta est, III Idus Februarii: rursum VII Idus Augusti, eclipsis lunæ facta est.

Occidentales populi, dolentes loca sancta Hierosolymorum a gentibus prophanari, Turcos etiam terminos Christianorum jam multa ex parte invasisse, innumerabiles unâ inspiratione moti, & multis signis sibi ostensis alii ab aliis animati, Duces, Comites, potentes, nobiles & ignobiles, divites, pauperes, liberi & servi, Episcopi, Clerici, Monachi, senes & juvenes, pueri & puellæ, omnes uno animo, nullum ullo angariante, undique concurrunt, ab Hispania, a Provincia, ab Aquitania, a Britannia, a Scoria, ab Anglia, a Normannia, a Francia, a Lotharingia, a Burgundia, a Germania, a Longobardia, ab Apulia, & ab aliis regnis, virtute & signo sanctæ crucis signati & armati (c), ultum ire E

(a) Rex Anglorum Guillelmus I, an. 1087 vitâ functus est.

(b) Hoc quidem anno Anselmus ad Cantuariensem Archiepiscopatum assumptus est. Lafrancus verò an. 1089 e vivis excesserat.

(c) Albericus in chron. Henricus Comes Lovaniensis, secundus hujus nominis, Tornaci perimitur. Succedit frater ejus Godefridus.

(d) Baldricus Burgulienfis Abbas: Exceffit, inquit, & medicina modum; quia plus quam debuit in

quibuscumque voluntas eundi Hierosalem subrepsit. Nam & multi Eremitæ & reclusi, domicilia sua non sapienter reliquerunt, viam perrexerunt; quidam tamen orationis gratiâ, ab Abbatibus suis acceptâ licentiâ, profecti sunt, plures verò fugiendo se subdlexerunt. Multi enim de gente plebeia crucem sibi divinitus innatam jactitando ostentabant, quod & idem quidam de mulierculis præsumpserunt; quod omnino falsum fuisse deprehensum est. Alii verò ferrum calidum instar crucis sibi adhibuerunt, vel peste jactantiae, vel bonæ voluntatis ostentatione.

A parant injurias Dei in hostes Christiani nominis. Et quantò quisque hæcenus ad exercendam mundi malitiam erat pronior, tantò nunc ad exercendam ultrò Dei militiam sit promptior, firmissimâ pace interim ubique compositâ. Et primò Judæos in urbibus in quibus erant, aggressi, eos ad credendum in Christum compellunt, credere nolentes bonis privant, trucidant, urbibus eliminant. Aliqui Judæorum, zelo tenendæ patriæ legis ducti, se mutuo trucidant; alii ad tempus se credere simulantes, post ad judaismum revolvuntur. Eminebant in hoc Dei hostico Dux Lotharingiæ Godefridus & fratres ejus, Eustachius & Balduinus, Anselmus de Ribodimonte, Balduinus Comes Montensis, Robertus Comes Flandrensis, Stephanus Comes Blesensis, Hugo Magnus frater Philippi Regis Francorum, Robertus Comes Normannorum, Raymundus Comes S. Ægidii, Boiamundus Dux Apuliæ, & Tancredus nepos ejus (a). Horum omnium curam B Apostolicâ auctoritate suscepit vir eximius Hamarus Podiensis Episcopus, eisque consilio & doctrinâ usque ad captam Antiochiam plurimùm proficuum fuit. Hujus etiam viæ incitator Petrus quidam Eremita fuit, qui usque ad captam Hierusalem in multis utilis cum exercitu Dei perseveravit.

Ida Boloniensium Comitissa, tradidit Affligemensibus Ecclesiam quæ est in villa Genapia, cum decimis & universis ejus redditibus, consentientibus filiis ejus Godefrido Duce, Eustachio & Balduino. Idem Godefridus Dux filius ejus, in eadem villa quinq; mansos terræ Affligemensibus donavit, ad quos ipsa postea quasdam partes circumjacentes, planè unum continentes, in augmentum concessit. (*Ex ms. Lips.*)

Anno mxcvii, Cometes in Occidente apparuit totâ primâ hebdomadâ Octobris. Nimiâ aquarum inundatione Autumnalis sætio impeditur, & sterilitas frugum terræ sequitur. . . .

Anno mxcviii, . . . Conradus Ultrajectensis Episcopus, feriâ quartâ Paschæ, post Missam a se celebratam a quodam suorum in domo sua perimitur.

In Episcopatu Lingonensi situm noscitur esse Cenobium nomine Molisnum, famâ celebrissimum, religione conspicuum. Hoc a sui exordio magnis sub brevi tempore divina clementia suæ gratiæ muneribus illustravit, viris illustribus nobilitavit, nec minis amplum possessionibus quàm clarum virtutibus reddidit. Cæterum possessionibus virtutibusque diuturna non solet esse societas. Hoc quidam ex illa sancta Congregatione viri nimirum sapientes altius intelligentes, elegerunt potiùs studiis cœlestibus occupari, quàm terrenis implicari negotiis. Unde & mox virtutum amatores de paupertate fecunda virorum cœperunt cogitare: simulque advertentes ibidem, etsi sanctè honestèque viveretur, minis tamen pro sui desiderio atque proposito ipsam, quam professi fuerant, regulam observari, loquuntur alterutrum quod singulos monet, pariterque inter se tractant, qualiter illum versiculum adimpleant: *Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea.* Quid plura? Unus & viginti Monachi, unâ cum patre ipsius Monasterii, beato scilicet Roberto, egressi, communi consilio, communi perficere nituntur assensu, quod uno spiritu conceperant. Igitur post multos labores ac nimias difficultates, quas omnes in Christo piè vivere volentes pati necesse est, tandem desiderio potiti Cistercium deveniunt, locum tunc scilicet horroris & vastæ solitudinis. Sed milites Christi loci asperitatem ab arcto proposito, quod jam animo conceperant, non dissidere judicantes, ut verè sibi divinitus preparatum tam gratum habuere locum, quàm carum propositum. Hoc igitur anno ab Incarnatione scilicet Domini mxcviii, venerabilis Hugonis Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopi, Apostolicæ sedis tum Legati, & religiosi viri Walterii Cabilonensis Episcopi, necnon & clarissimi Principis Odonis Burgundiæ Ducis freti consilio, auctoritate roborati, inventam eremum in Abbatiam construere cœperunt, præfato Abbate Roberto ab illius diocesis Episcopo, videlicet Cabilonensis, suscipiente curam virginumque pastorem, cæteris sub ipso in eodem loco firmantibus stabilitatem. At verò post non multum temporis, factum est ut idem Abbas Robertus, requirentibus eum Monachis Molisnensibus, Papæ Urbani secundi jussu, Walterii Cabilonensis Episcopi licentiâ & assensu, Molisnum reduceretur, & Albericus, vir

(a) Cum istis fuerunt, inquit Albericus, Rotoldus Comes de Perico, Arpinus Comes Bituricensis, Renardus Comes Tullensis, Ludovicus Comes de Montione, Cono Comes de Monte-acuto Leodiensis diocesis, & Lambertus filius ejus Comes de Claramonte; Hicellinus Comes de Grandi-prato, frater Rogerii Comitis Porcensis, Anselmus de Ribodimonte, Thomas de Cocci

religiosus & sanctus, in ipsius loco substitueretur: hoc sanè inter utramque Ecclesiam sequestro pacis gratià retento & Apostolicà auctoritate confirmato, ut ex eo jam tempore neutra earum utriuslibet Monachum ad habitandum sine commendatione regulari susciperet. Quo facto, novum Monasterium novi patris sollicitudine & industrià in brevi & non mediocriter, Deo cooperante, in sancta conversatione profecit, opinione claruit, rebus necessariis crevit. (E vet. edd.)

Multis in locis, v Kal. Octobris, cœlum quasi ardere visum est nocturno tempore, & secuta est animalium gravis pestilentia, & fegetes nimio imbre & æruginē corruptæ sunt. . .

Anno MXXIX, Colonia post Herimannum (a) Fridericus ordinatur Archiepiscopus. Christianis Turcas fortiter debellantibus, eorumque urbes & castella sibi belando vendicantibus, contigit apud quoddam munitissimum castrum nomine Archas, a Hierusalem octo mansionibus situm, multos eorum perire, cum quibus B & Anselmus de Ribodimonte lapide percussus in capite occubuit, hoc solum post acceptum vulnus ter verbum repetens, *Deus adjuva me*. Erat autem vir prudentissimus & exercitui satis utilis, atque erga B. Martyrem Quintinum adeo devotus, ut singulis annis solemnitatem ejusdem Martyris die suo, Clericis undecumque congregatis, contra se celebrari faceret, eisque post peractum officium copiosam refectiois mensam pararet. . . (E vet. edd.)

Sanctus Guibertus in Cœnobio Gemmelacensi a se fundato, ad sepulcrum suum magnis clarescit miraculis. . .

Anno MC, Guibertus & Urbanus (b), qui de Papatu Romano contendebant, moriendo finem faciunt suæ contentionis. Raginerus, qui & Paschalis (c), Romanæ Ecclesiæ cix præsident.

Godefridus Dux Lothariensium & Princeps Hierosolymitanorum moritur: C Balduinus frater ejus in Principatu ei succedit.

Guillelmus Rex Angliæ moritur, eique succedit in regno frater ejus Henricus. Robertus Comes Flandrensis ab Hierosolymis repatrians (d), detulit secum brachium S. Georgii Martyris, quod Ecclesiæ Aquinensi transmisit [per venerandum Haimericum Abbatem ipsius loci, illatum Aquicincti xii Kal. Julii].

Anno MCI, Conradus filius Henrici Imperatoris, adhuc patri rebellis, in Italia moritur. Henricus Imperator Henricum Lemburgensem adversantem sibi debellat, & expugnatis ejus castellis, eum ad deditionem cogit; sed Imperator ei multâ summâ gratiam suam redimenti, etiam Ducatum Lotharingæ donat (e).

Anselmus Laudunensis, doctor doctorum, præclarus habetur: qui non sibi soli

(a) Herimanni obitum ac Frederici successoris ordinationem eidem anno cum Sigeberto Doedechinus, chronicon Wirzburgense, necnon Magnum Chronicon Belicum assignant. Morkens verò (Cont. chronol. ad catal. Archiep. Coloniensem) sedem Coloniensem, Herimanno Augusti die 22 an. 1099 demortuo, ad an. usque 1101 propter electorum dissidia vacasse, nullâ quam quidem proferat auctoritate fultus, asserit.

(b) Urbanus II, quem constat legitimum fuisse Pontificem, an. 1099, iv Kal. Augusti, vitæ finem imposuit.

(c) Ibidem ad an. 1105, excerptum exhibetur epistola Henrico Imp. directæ a Guarnero Principe Anconitano, qui Paschalis electio simoniz labi aspergebatur invidiosè: « Ob hoc Romani se subtrahentes ab ejus communione, factis inter se Conciliis cum Episcopis & Cardinalibus, morabantur cum ut de tanta infamia se spontè purgaret. Quod cum Rainerus ferret indignè, & se magis ad forem quam ad satisfactionem accendit, & articuloribus tormenta & mortem intentaret; Romani cum verè hæreticum & schismaticum protestantes, protulerunt in eum sententiam justæ damnationis. Præminebat inter Romanos quidam Maginolfus Archiepiscopus, qui, quia erat laudabilis vitæ & in utraque scientia apprime eruditus, longo tempore prælatus Romano Clero, diligebatur a cuncto Romano populo, tanquam pater a filiis. Cum etiam hic zelo Dei accensus contestaretur publice Rainerum esse hæreticum, tunc verò omnes ferè Romani conclamabant, Rainerum ut simoniacum esse deponendum, Maginolfum verò ut veritatis testem esse substituendum in sede

Apostolica. At Maginolfus & insidias hominum & onus Apostolici honoris fugiens, in munitissimum locum se contulit. Berto verò, caput & rector Romanæ militiæ, quasi causâ audiendi verbi vitæ ad eum accedens, cum expeditione Cleri & populi eum inde extraxit, & ad Warnerum Principem Anconæ in Tiburtinam urbem adduxit, & hic electus 11 Nonas Novembris in sedem Apostolicam promotus & Silvester IV appellatus est. (hic tertius Paschalis Papa, duobus de medio factis, oppositus est.) Paschalis Papa interim transiens ad Gallias (an. 1106) exercet Synodales causas; & non apparente notâ simoniz a Romanis sibi injussè injectâ, honorat Apostolicâ dignitate. At Maginolfus in favorem reus, non multo post reprobatu a Romanis, & fama nominis ejus evanuit.

(d) Codex Lips. Robertus Comes Flandriæ, desideratus a multis, acquisitâ sibi multâ laude secularis militiæ, rediit de via Domini. Multi similiter ante eum & post redierunt, pluviam cum Rege sapientissimè Hieronymus vel Antiochus, & in cæteris civitatibus Deo acquisitis, remanentibus.

(e) Hic Henricus Lemburgensis, inquit Albericus, filius suus illius Gallerani, de quo supra an. 1064. Ad eum nempe annum sic habet: Adala Comitissa Ardenne vel Arlesensis, illi est castrum de Erlans, quod tempore pagonorum fuit civitas, foras Sigisfridi fuit, filia scilicet Ducis Theoderici. Hæc autem Adala Comitissa duos habuit filios, Fulconem & Galerannum. Fulco verò genuit Comitem Fredericum & Bearicem, qui ambo mortui sunt sine liberis. & jacet apud S. Hubertum in Ardenna. Galerannus verò per uxorem suam caput habere dominium ultra Mosam prope Leodium, & inchavavit edificare castrum de Lemborch.

A laboravit, sed in vita sua multos erudiens, post mortem posteros beatos fecit, quos scriptis suis ditavit. (*Ex ms. Lips.*)

Bruno, Cartusiani Ordinis institutor, moritur in Calabria. (*Ibid.*)

Anno MCII, Roberto Flandrensi Comite inquietante urbem Cameracum, Henricus Imperator contra eum proficiscitur, & aliquibus ejus castellis expugnatis, asperitate instantis hyemis redire compellitur.

Obiit Haimericus, tertius Abbas Aquicinenfis, cui successit Gelduinus. (*Ex ms. Aquic.*)

Anno MCIII, ... Legiæ generali conventu habito, Robertus Comes Flandrensi in gratiam Imperatorum recipitur...

Anno MCV, ... filius Imperatoris Henrici a patre averfus, quoscunque potest ab eo averit, & sub obtentu meliorandæ Reipublicæ & restaurandæ Ecclesiæ in eum insurgit...

Manasses Cameracensis Episcopus cum accepisset Monachicum habitum, Odo primus Abbas ex Cœnobio S. Martini Tornacensis Ecclesiæ in Episcopatu ei successit. (*Ex mss. Aquic. & Ortel.*)

Immunitas Affligemensis Ecclesiæ etiam Apostolicâ auctoritate a Paschali Papa corroboratur, anno vi Pontificatus ejus. (*Ex ms. Lips.*)

Anno MCVI, ... Henricus Imperatoris filius, contra jus naturæ & fas legum in patrem insurgens, quàm indignè eum tractaverit, declarat epistola (a) ex ore ipsius patris scripta ad Philippum Regem Francorum...

Toto tempore mensis Februarii cometes apparuit. Imperatore Henrico morante Leodii, filius ejus Aquisgranum venit, & volens venire Leodium contra patrem suum, quintâ feriâ Dominicæ Cœnæ præmisit suos præoccupare pontem apud Vuifatum*, ne quis venienti sibi obstaret. Sed militibus patris concurrentibus ad occupandum pontem, milites filii a ponte repelluntur, aliis eorum captis, aliis in Mosam demersis, aliis occisis, inter quos Bruno Comes occisus est: sicque filius contra patrem veniens rediit inglorius. Colonienfis fidem Imperatori servantibus, & eorum Archiepiscopo filium Imperatoris contra patrem suum animante, Colonia obfessa oppugnatur, sed non expugnatur. Interim Henricus Imperator Leodii moritur, eique succedit filius æquivocus ejus.

Dux [Lotharingiæ] Henricus, qui ab Imperatore ad filium ejus animo transiens, eum contra patrem suum consilio suo armavit, & a filio ad patrem rediens partes filii debellavit, mortuo Imperatore, se ut reum majestatis filio Regis dedit, & ab eo captus custodiæ traditur, de qua ipse per industriam suam evasit. Ducatus ejus datur Godefrido Lovaniensi Comiti.

D Mense Septembri, Robertus Comes Nortmanniæ, fratrem Henricum Regem Angliæ dum bello aggreditur, multis utrimque interfectis, idem Robertus a suis traditus & captus in Angliam ducitur, & carceri includitur. (*Ex ms. Lips. vulgaris accuratior, qui hæc ad an. 1107 retrahunt.*)

Anno MCVII, Henricus Exdux [Lotharingiæ] affectans repetere Ducatum, occupat oppidum Aquisgrani contra Godefridum Ducem. Sed hoc non ferens Godefridus, oppidum Aquisgrani violententer irrupit, oppidanos a facie Henrici exterruit, aliquos potentes Comites & multos nobiles cepit; ipse Henricus cum filiis suis vix fugâ evasit (b), uxorem ejus capere Dux indignum duxit, Comites & honoratiores eorum quos ceperat, per conditionem sub se militandi sibi conciliatos, ad fidelitatem suam adduxit...

Albericus Abbas Cistercii supernæ vocationis bravium, ad quod ibidem E per novem annos non in vacuum cucurrit, decimo apprehendit (c). Cui successit domnus Stephanus, homo natione Anglicus, religionis, paupertatis, disciplinæque regularis ardentissimus amator; fidelissimus æmulator... (*E vet. eod.*)

Anno MCVIII, Henricus Imperator contra Robertum Flandrensiem Comitem vadit, & pacto pacis magis utrimque simulato quàm composito, penè inefficax redit...

(a) Eam epistolam olim edendam curabimus.

(b) Subjungit Albericus: Ille Henricus Lemburgensis qui Ducatum perdidit, filius fuit antiqui Valerani (ut supra dictum est) & filium habuit Paganum nomine, qui similiter pro Comitatu contra Lovanienses decertavit. Similiter filius episcopi Paganus Henricus, qui tandem filiam suam dedit tertio Godefrido de Lozano, & ita discordia temporum quiescit.

(c) Duobus annis Sigebertus Alberici obitum

antevertit, quem an. 1109 contigisse sic demonstrat Mabillonius (*Annal. Bened. L. 71. n. 76.*) Cisterciensi Monasterio mense Martio an. 1098 inchoato, unum annum præfuit Robertus Molismensis Abbas, Albericus ejus successor annos fere decem, id est, novem annos & dimidium, ut habet Exordium parvum Cisterciense cap. 18, mortuus die 26 Januarii ex libro 6. cap. ultimo Exordii magni, adeoque an. 1109 ineunte.

Anno MCIX, ... Philippus Rex Francorum (a) obiit. Lindovicus filius ejus A post eum regnat annis xxviii.

Obiit etiam Anselmus Archiepiscopus Cantuariæ, qui nonnulla opuscula scripsit utilia, sicut descriptio vitæ ejus commemorat.

Obiit etiam Hugo vir sanctus, Abbas Cluniacensis, cui successit Pontius.

Hoc anno sacro igne multi accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. (E vet. edd.)

Hoc etiam anno Gelduinus, quarto loco Aquicincti Abbas, fastidians onus regiminis, potiusque eligens otium olim actæ reclusionis, reliquit curam animarum, & iterum effectus est reclusus apud S. Bertinum: cui successit in cura pastoralis Robertus, ejusdem Cœnobii Monachus. (Ex ms. Aquic.)

Anno MCX, ... in mense Julio cometes apparuit, radios dirigens ad Austrum, multis concientibus hoc signo portendi futuram Regis Henrici V expeditionem B Italiam versum...

Anno MCXI, Henricus quintus hujus nominis Rex, Romam vadit propter sedandam discordiam quæ erat inter regnum & sacerdotium: quæ cepta a Papa Gregorio VII, qui & Hildebrandus nominatus est, & exagitata a successoribus ejus Victore & Urbano, & præ omnibus a Paschali, magno scandalo erat toti mundo...

Quid vel quomodo inter Papam & Regem convenerit, cùm multa a multis dicantur, hoc tantum a nobis dicitur, quod in epistola (b) ab ipso Rege scripta

(a) An. 1108, die 29 Julii, Philippus I Rex Francorum obiit.

(b) Apologeticam Regis epistolam, cujus hic habes summam, recitat Dodechinus ad an. 1110, apud Philonium, his verbis:

«Henricus Dei gratia Romanorum Imperator Augustus, omnibus Christi fidelibus in Ecclesia. Notum

esse volumus dilectioni & discretioni vestre ea

quæ inter nos & dominum illum Paschalem

erant, quomodo incepta tractata sint, scilicet

de conventionione inter me & ipsum, de tradi-

tionem Romanorum in me & meos, ut audita in-

tellegatis, intellecta examinetis, examinata di-

judicetis. Igitur cum in eo totus essem, ut me

ad Ecclesiæ utilitatem & ipsius votum, si ius-

tum esset, componerem, cepit exaltationem &

dilatationem regi super omnes antecessores meos

promittere. Studebat tamen subdole quomodo

regnum & Ecclesiam a statu suo discinderet,

tractare: quod sic facere aggressus est. Regno

quidem jam a Carolo 400 & amplius annis, &

sub 63 Apostolicis investituris Episcopatum,

& eorumdem auctoritate & privilegiorum firmi-

tate tenebat, absque omni audientia auferre

volebat. Et cum per nuncios nostros ab eo qua-

reremus, quid de nobis fieret, in quo regnum

nostrum constaret, quomodo ferret omnia ante-

cessores nostros Ecclesiis concesserunt & tradide-

runt? respondit: Fratres, Ecclesiæ decimis &

oblationibus contenta sint; Rex vero prædixit & re-

galia, quæ a Carolo & Ludovico, Otone & Hen-

rico Ecclesiis collata sunt, sibi & successoribus suis

recipias & detineat. Ad hoc cum nostri responde-

rent, nos quidem nolle violentiam Ecclesiis in-

ferre: seducialiter promissit & sacramento pro eo

firmavit. Dominica, Ego mihi, se omnia hæc

cum iustitia & auctoritate Ecclesiis auferre, no-

biq; & regno cum iustitia & auctoritate red-

dere; nostris tamen firmantibus, si hoc ut pro-

missum est ita complecter (quod tamen nullo

modo fieri posse sciebat) me quoque, uti qua-

rebat, investituram Ecclesiarum resignaturum,

sicut in charta conventionis plenius poteris

videre.

Hæc est charta conventionis ejus ad me: Do-

minus Papa precipiet Episcopis presentibus in die

coronationis Regis, ut dimittant regalia regno, quæ

ad regnum pertinebant tempore Caroli, Henrici &

aliorum prædecessorum ejus, & scribo firmatis sub

anathemate, ne quis eorum vel presentium, vel ab-

sentium, vel successorum eorum, intromittant se ullo

modo vel invadant eadem regalia, id est civitates,

Ducatus, Marchias, Comitatus, Monetas, telu-

rium, mercatum, advocatias, omnia jura Cantu-

» rionum, id est, villarum turre & villas que regi

» erant, cum omnibus pertinentiis suis, militiam &

» castra. Nec ipse Regem & regnum super his ulterius

» inquietabit, sed privilegio suo sub anathemate confir-

» mabit, ne posteri sui iniquitate presumant; Regem

» benigne & honorifice suscipiet, & more prædecesso-

» rum suorum catholicorum scienter, non subdole co-

» ronabit, & ad tenendum regnum cum his omnibus

» officiis sui auxilio adjuvabit. Si dominus Papa hæc

» Regi non adimpleverit, ego Petrus Leonis juro quod

» tota potentia mea teneto ad dominum Regem & obides

» autem, nisi effugerint, reddemus altero die post co-

» rationem Regi. Si per Papam remanserit ut non

» coronetur, similiter reddemus Dominico die, cùm

» Rex ad processionem venerit. Obides dabo Gratianum

» filium meum, & filium Vironis filii, & filium sororis

» mee, si eum habere poteris.

Hæc sunt sacramenta ex parte domini Papæ:

» Ego Petrus Leonis juro vobis, quod dominus Papa

» proximo die Dominico adimplebit Regi quod in charta

» conventionis scriptum est.

Hæc sunt sacramenta ex parte Regis: Ego Co-

» mes Hermannus, ego Comes Gosfridus, ego Vol-

» marus, ego Adelbertus, juro vobis quia dominus Rex

» proximo quartæ vel quintæ feriæ, iis Principes jurare

» faciet & obides dabit, sicut in charta conventionis

» scriptum est; & sic observabunt domino Papæ, eo

» tenere, si dominus Papa proximo die Dominico sic

» adimpleverit Regi per omnia, sicut in charta conven-

» tionis scriptum est.

Ego vero, ut ostenderem nullam Ecclesiarum

» Dei disturbancem ex velle nostro procedere,

» in cunctorum oculis adstantium & auribus hoc

» decretum promulgavi: Ego Henricus Dei gratia

» Romanorum Imperator Augustus, affirmando B. Pe-

» tro, omnibus Episcopis & Abbatibus, & omnibus

» Ecclesiis, omnia que antecessores mei Reges, vel

» etiam Imperatores eis concesserunt vel tradiderunt,

» & que illi pro spe æternæ retributionis obtulerunt,

» do. Ego peccator pro timore terribilis iudicii nullo modo

» subtrahere recuso.

Hoc decreto a me lecto & subscripto, petii

» ab eo ut, sicut in charta conventionis ejus

» scriptum est, mihi adimpleret. Quam ergo li-

» pradicte populationi insisterem, scilicet ut cum

» iustitia & auctoritate promissa mihi conventionem

» firmiter (forte firmaret); universis in faciem

» ejus resistentibus, & decreto suo palam hæresim

» inclamantibus, scilicet Episcopis, Abbatibus,

» tam suis quam volis, & omnibus Ecclesiis si-

» lis, hoc, si salva pace Ecclesiæ dici potest,

» privilegium proferre noluit. (Sequitur privilegium

» juxta pacta conventa digestum.)

De traditione vero in nos vel in nostros, sic

» se res habet. Vix portas civitatis ingressi sumus,

» legimus.

A legimus. Instabat omnimodis Papa ut averteret Regem à potestate dandi Episcopatus vel Abbatias, nec per annulum, nec per virgam. Regi querenti per internuncios a Papa, his omnibus sibi ablati, quomodo constaret regnum, quoniam ferè omnia regalia antecessores sui concesserant & tradiderant Ecclesiis; respondit: « Sacerdotes decimis Ecclesiæ & oblationibus contenti sint; Rex » verò omnia prædia & regalia, quæ a Regibus collata sunt Ecclesiis, recipiat, » & detineat sibi & successoribus suis. Rege per internuncios respondente, se nolle violentiam & injustitiam inferre Ecclesiis; promisit Papa, & suis pro se jurantibus affirmavit, se Dominicâ instantis Quinquagesimæ omnia regalia, cum iustitia & auctoritate Apostolica, ab Episcopis & Ecclesiis auferre, & regno reddere, id est, civitates, Ducatus, Marchias, Comitatus, monetas, telonea, advocatias, omnia jura centurionum vel villicorum, curtes & villas cum omnibus pertinentiis suis quæ regi erant, militiam & castra. Hanc conventionem in charta descriptam Regi dedit, hoc addens quòd ipse Regem & regnum amplius non inquietaret, & privilegio sub anathemate confirmaret, ne posteri sui eum inquietare præsumant; Regem benignè & honorificè susciperet, eumque in Imperatorem coronaret, & ad tenendum imperium auxilio officii sui adjuvaret. Pro his omnibus implendis Papa Regi obsides dedit. Internuncii Regis, quamvis scirent hoc nullo modo posse fieri, affirmaverunt, si Papa hæc compleret, Regem quoque investituræ Ecclesiarum, uti quærebat, resuturum.

Hac spe promissionum Regi Romam tendenti Paschalis Papa primò per suos, postea ipse cum primoribus Romanorum extra urbem occurrit, nullamque causam resistendi ostenderunt. Vix civitatis portas ingressus erat, cum, militibus ejus intra civitatis mœnia securè vagantibus, alii vulnerati, alii occisi, omnes verò C penè capti aut spoliati sunt. Rex tamen quasi pro levi causâ non motus, tranquillâ mente usque ad januas Ecclesiæ B. Petri Apostoli cum processione pervenit. Ubi volens ostendere nullam Ecclesiarum Dei disturbancem ex suo velle procedere, in oculis & auribus omnium adstantium hoc decretum promulgavit: « Ego Henricus, Imperator Augustus, adfirmo Deo & S. Petro, & omnibus » Episcopis & Abbatibus, & omnibus Ecclesiis, omnia quæ antecessores mei » Reges vel Imperatores concesserunt; vel quoquo modo tradiderunt Deo, » ego nullo modo subtrahere volo ».

Hoc decreto lecto & subscripto, petiit a Papa ut adimpleret ei quod in charta conditionis scriptum erat. Ipse etiam Rex conventionem suam ad Papam firmavit, jurantibus quatuor Comitibus, quòd proximâ iv vel v feriâ Rex Principes suos amicitiam jurare faceret, & obsides daret, eo tenore, si Papa D proximo Dominico die adimpleret Regi per omnia, quod in charta conventionis ejus scriptum erat. Cum ergo Rex insisteret, ut Papa cum iustitia & auctoritate promissam sibi conventionem de reddendis sibi regalibus confirmaret; universis tam suis quàm nostris, scilicet Episcopis, Abbatibus, & universis Ecclesiæ filiis in faciem ei resistentibus, & decreto suo plenam hæresim inclamantibus, voluit Papa, si salvâ pace Ecclesiæ potuisset, hoc privilegium proferre, ne Sacerdotes, Abbates aut Clerici secularibus occupentur, neve ad Comitatum accedant, nisi pro damnatis eruendis; neve militiam exerçant, quæ vix aut nullo modo sine rapinis, sacrilegiis, incendiis & homicidiis exhibentur, neve ministri altaris fiant ministri curiæ, neve accipiant a Regibus ad regnum pertinentia. Regi autem sive Imperatori censuit esse dimittenda omnia ad regnum pertinentia, a tempore Karoli Magni & cæterorum Imperatorum, interdicens E sub anathemate, ne quisquam Episcoporum invadat ad regnum pertinentia. Interdixit etiam sub anathemate, ne illi qui post eum in Apostolica sede sessuri sunt, audeant Regem aut regnum ejus inquietare super hoc negotio.

In reconciliatione autem quæ facta est inter Imperatorem & Papam (nam ipsum Papam cum Episcopis & Cardinalibus ceperat) die Paschæ Henrico, in Imperatorem coronato, post lectum Evangelium, tradidit ei Papa ante altare Apostolorum Petri & Pauli, in oculis omnium Principum, privilegium de investitura Episcopatum & Abbatiarum tam per annulum quàm per virgam,

» cum nostris infra muri mœnia securè vaganti-
» bus, quidam vulnerati, alteri interfecit, om-
» nes verò spoliati aut capti sunt. Ego tamen quasi
» pro levi causâ non motus, bonâ & tranquillâ

» mente usque ad Ecclesiæ B. Petri januas cum
» processione perveni. Quod sic gestum fuisse rei
» veritas, multorum stipulata testimoniis qui in-
» terfuerunt, protestatur ».

scilicet ut Regni ejus Episcopis vel Abbatibus, liberè præter violentiam & simoniam electis, investituram virgæ & annuli conferat; post investitionem verò canonicè consecrationem accipiant ab Episcopo ad quem pertinuerit. (*E vet. edd.*)

Robertus secundus Flandrensis Comes, in expeditione Ludovici Regis Francorum mortuus Atrebatî sepelitur. Succedit filius ejus Balduinus. (*Ex msf. Lipf.*)

Robertus Aquinensis Cœnobii quintus Abbas, ægrè ferens infestatione quorundam secularium vexari Ecclesiam sibi creditam, simul quia hoc ei imputabatur, consilio accepto, dimisit Abbatiam, succedente ei Domino Alvisio. (*Ex mss. Aquic. & Ortel.*)

Anno MCXII, Deo peccatis hominum offenso, multa eveniunt hoc anno. In monte Castriloci Ecclesia S. Waldetrudis, cum aliis duabus Ecclesiis minoribus & cum toto penè oppido crematur. Ecclesia S. Michaelis de Periculo maris fulgurata divinitus arsit cum ædificiis appendentibus sibi.

Waldricus Episcopus Laudunensis, cives ipsius urbis a sacramento perperam juratæ communitatis revocare nifus, a seditiosis ad arma concurrentibus (quod dictu nefas est) gladio confossus interiit, feriâ quintâ hebdomadæ Paschalis, vii Kal. Maii, in Litania majore. Tumultuante etiam impetu confusæ multitudinis, domus Episcopi succenditur: unde etiam ipsa mater Ecclesia S. Mariæ & Ecclesia S. Joannis Baptistæ in Abbatia Monialium, cum aliis Ecclesiis omnibus ex vicino appendentibus concremantur. In auctores seditionis a Rege Francorum tam severè est vindicatum, ut tam præsentis quàm futuros a simili scelere detertere possit exemplum. [Sed & antequam ista gererentur, violata fuerat eadem Ecclesia sanctæ Dei genitricis prodicione & homicidio cujusdam nobilissimi militis, nomine Gerardi, qui erat dominus castrî quod vocatur Charissiacus, quem in oratione positum ante sacram Christi imaginem homines ipsius Episcopi, factâ conjuratione, occiderunt. *E vet. edd.*]

Mense Maio, siligines & arbores sacro igne adustæ, fructus sui spem sunt mentitæ, & quædam silvæ insuper arefactæ. Subsecuta est hominum valetudo gravis & diurna, cum profluvio ventris & mortalitate.

Domnus Sigebertus venerabilis Monachus Gemblacensis Cœnobii, vir in scientia litterarum incomparabilis ingenii, descriptor præcedentium in hoc libro temporum, iii Nonas Octobris obiit: qui etiam librum illustrum virorum, & multa alia doctrinæ suæ & librorum monumenta nobis reliquit. (*Ex msf. Gemblac.*)

EX ANSELMI (a) GEMBLACENSIS ABBATIS D

CHRONICO SEU APPENDICE AD SIGEBERTUM.

ANNO MCXIII, domnus Abbas Lietardus, ii Nonas Februarii obiit: cui Anselmus octavo loco in Gemblacensi Cœnobio succedit. Feriâ tertiâ hebdomadæ Paschalis, vi Idus Aprilis, Monasterium Prumiæ arsit cum officinis suis, thesauro & bibliothecâ Ecclesiæ per Dei providentiam durantibus illæsis. In pago Brabatenfi ix Kal. Maii circa Tornacum nix tanta cecidit, ut & silvas fregerit....

Anno MCXIV, Henricus Imperator Moguntia uxorem ducit [Mathildem] filiam Henrici Regis Anglorum.

Concilium a Conone Prænestino Episcopo & Romanæ Ecclesiæ Legato, Beliovacî celebratum est. (*E msf. Ortel. seu Valscellensi.*)

Anno MCXV, ... Tachelinus hæreticus, qui Andoverpiam, Walacriam, & circumjacentes insulas & maritima loca in partibus illis, multis hæresibus infecerat, occiditur. (*Ibid.*)

Castrum Encres, Hugone Camdavenâ pulso, qui illud usurpaverat, Balduinus Comes Flandriæ cepit, & Karolo consobrino suo dedit. (*Ibid.*)

Lambertus Episcopus Atrebatensis moritur. Petrus Eremita ex Siria reversus apud Huyum moritur, & sepelitur in Monasterio a se fundato ad Mosam fluvium. Clara-vallis fundatur, cujus primus Abbas fuit Sanctus Bernardus. (*Ibid.*)...

(a) Obiit Anselmus anno 1136. Ejus chronicon simul cum Aucariis sequentibus edidit Miræus Antuerpiæ, in-4^o. an. 1608.

A Anno MCXVII, ... Tertio Idus Decembris ad mediam noctem, luculentibus stellis, coelo sereno, XIII luna eclipsim passa est, & contracto orbe, multis coloribus, sed maxime sanguineo, penè integrâ horâ suffusa est. ...

Balduinus Comes Flandrensis, quia Hugo Camdavena terram ejus, ubi poterat; rapinis & incendiis vastabat, castrum S. Pauli obsedit: & Eustachio Comite Bolorum mediante, Hugoni reconciliatus rediit. (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXVIII, Balduinus II Rex Hierusalem moritur, frater Godefridi Ducis Lotharingorum & primi Regis Hierosolymitarum. Fuerunt autem filii Eustachii Comitis de Bolorum, ex Ida sorore Godefridi Gibbosi Ducis Lotharingorum: quibus de medio factis, tertius regnat Balduinus, filius Hugonis Comitis de Reitesta*, * Rhetel.

Paschalis Papa moritur succedit Joannes Cajetanus qui & Gelasius se nominat. ... At Imperator, quia electioni non interfuerat, nec ordinationi consensit; sed aliquibus Romanorum adniventibus, Hispanum quemdam, Burdinum nomine, Clericum (a) ei superordinari fecit. Joannes interim transiens ad Gallias per Burgundiam & Gothiam, quæ provincia S. Egidii dicitur, agit synodales causas.

Anno MCXIX, Joannes Cajetanus, qui & Gelasius Papa, Cluniaci moritur & sepelitur. Consensu omnium Episcoporum, tam Germaniæ quàm Galliæ, cum Romanis habito, domnus Guido Viennensis Archiepiscopus in Papam eligitur, & Callistus nomine designatus, Cluniaci benedicitur. Postea mediante Octobri mense, Remis synodum congregans, multos in utroque regno Episcopos consecrat: inter quos etiam domnus Fredericus in Episcopum Leodicensium inungitur. Interim Henricus Imperator Ivosium (b) venit, & dum pro reconciliatione regni & Sacerdotii, legatio nunc a Rege ad Papam vadit, nunc a Papa ad Regem vicissim redit, dissensu quorundam invidorum lux pacis turbatur, & Imperator.

C cum suis faventibus excommunicatur.

Balduinus Comes Flandriæ, Callisti Papæ ex sorore nepos, obiit (c).

Cono Prænestinus Episcopus & Legatus Apostolicus synodum Coloniarum celebrat, & Henrici Imperatoris excommunicationem promulgat. Huic synodo interfuit Norbertus, postea Præmonstratensis Ordinis institutor, tunc recenter conversus, in peregrino habitu. (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXX, domnus Papa Callistus Romam proficiscens, ab omni Senatu & populari turba gloriosè excipitur, & in sede Apostolica confirmatur. ...

Henricus Rex Anglorum Ducis Godefridi filiam Atheleidam sibi conjugio facit, & Reginam in Angliam constituit: qui Rex magnâ prudentiâ rexit imperium suum, omnes quoque tyrannorum motus miro ingenio compescuit, & largâ manu Dei Ecclesias ditavit. (*Ex msf. Lips.*)

D Anno MCXXI, domnus Fredericus Leodicensium Episcopus obiit *. Ad cujus * 21 Maii. sepulcrum multa signa a plerisque conspiciuntur. ...

Bartholomæus Laudunensis Episcopus & Norbertus Abbas Præmonstratam Ecclesiam fundant, Norberto Coloniam cum Sanctorum reliquiis redeunti Ermenfendis Comitissa Namurcensis offert Ecclesiam in villa sua Floressia, ad Fratres in ea collocandos. (*Ex cod. Ortel.*)

Anno MCXXII, ... Henricus Imperator Pascha Domini Aquisgrani celebrat, deinde Leodium contendit. Hic querelâ apud eum factâ de insolentiis cujusdam Gothuini, castrum ejus quod Mons-Falconis dicitur, adniventem sibi Godefrido Duce, obsidet, capit, incendit & destruit.

Ecclesia Hannoniensis cum omnibus appendiciis suis, seditione Advocati sui, cum rota villa crematur, salvo tamen thesauro & bibliothecâ. Turonis etiam E contentione ortâ inter Clericos & laicos, Ecclesia S. Martini, penitus est combusta. ...

Anno MCXXIII, domnus Adelbero, ex Clero S. Stephani Mettensis electus, Leodicensium ordinatur Episcopus. ...

Anno MCXXIV, hiems solito acerbior, & aggestu nivis sapius decidentis nimis horrida & importuna. Multi enim pauperum infantes & mulieres asperitate frigoris defecerunt. Mortalitas quoque animalium maxima. ...

(a) Imò Bracarensem Archiepiscopum.

(b) Ivos prope Mosonem (*Mouzon*) quò Callisti Legatus & Remensis Concilio ad Imperatorem accessisse compertum est, ex Sugerio, Orderico Vitali, & ipso Mosonensi chronico.

(c) Mf. cod. Lipsianus ad an. 1118 habet: Bal-

duinus Comes, Roberti junioris & Clementie filius; xxvi ætatis suæ anno Monachus effectus, obique hæredes moritur & apud S. Berthinum sepelitur. Cui succedit consobrinus ejus Karolus, filius filicæ amice illius, Athela nomine, quem suscepit de Kanuto Rege Daniæ.

Callistus Papa, qui & Guido, moritur: succedit Lambertus, qui & Honorius, A
Ostiensis Episcopus.

Canonici Andoverpenſes a Godefrido Bullonio, Duce Lotharingæ & Marchione Andoverpenſi fundari, Norberto & sociis ejus templum S. Michaelis cedunt, & inde ad adrem B. Mariæ Virginis migrant. (*E ms. Ortel.*)

Anno MCXXV, ... Ecclesia S. Dionysii in Brocorenſi ſilva, vii Kal. Maii, in feſto S. Marci, primo crepſculo noctis cum omnibus appendiciis & tota villa penitus concrematur, ſalvo tamen theſauro & armario.

* Neuma-
gum.

Henricus Imperator Leodii Paſcha Domini celebrat: inde Aquas contendens, morbo dracunculi qui ſibi erat natus, moleſtari cœpit, propter quod & ibi aliquot dies remoratus eſt. Deinde Noumaiā * venit, poſtea quaſi Pentecoſten celebraturus Ultrajectum; ſed cum per dies languor ingreſſeretur, tandem feriā v in Pentecoſte vitam cum regno amiſit. ...

Viconienſe Monaſterium apud Valentinianas inchoatur, quod inter Præmonſtratenſia eſt pulcherrimum. (*E ms. Ortel.*)

Anno MCXXVII, Rex Lotharius ... Aquas-grani venit in Theophania. Ibi legati Comitum Morinorum Karoli, ſcilicet Caſtellanus Gandæ & Abbas S. Petri ad eum venerunt, nunciantes dominum ſuum Comitem ſubjectionem ſe ei facturum. Verumtamen Lotharingi Principes ab ejus præſentia abſtinerunt; ſub nova enim poteſtate ſemper res novæ convertuntur: quod illico & ibi patuit; nam Aquenſes oppidani & Rex non benè aſſenſerunt, ſed ſatis injurioſè ſe tractaverunt. De Rege autem & Frederico Duce, quomodo ſe habeant, non ſatis compertum; quia pro voluntate faventium & contradicentium res extenuantur aut extolluntur. (*Ex mſſ. Gemblac. & Aquic.*)

Anathema in medio terræ, facinus audax & indignum, omnibus ſanctis vindicandum: ecce enim ſolus Satanas terras perambulat. Flandria & Burgundia longo terrarum ſitu diſjectæ conjurant in apoſtaſia proditoris Judæ. Quidam Flandrenſium Proceres dominum ſuum Carolum Comitem Morinorum, Brugis in templo S. Donatiani palmos canentem, jugulant. Unus atque idem Satanas uno eodemque die ſimile nefas præſumit in Burgundia. Damnatici quidam, dum diſſidunt ſuæ ſaluti, utpote rei majeſtatis, dominum ſuum Guilielmum Comitem Sedunenſium gladiis confodiunt, in quadam Eccleſia ante altare orantem. Adum ſecundā hebdomadā Quadrageſimæ, feria III, Kal. Martii (a). Homicidæ hac illac diffugiētes, diverſis injuriis & digno ſibi ſatis fine perierunt (b). Comitatus Morinorum a Ludovico Rege Francorum datus Guilielmo filio Rotberti Comitum Northmanniæ, fratrſ Guilielmi Regis Anglorum. Hunc Rotbertum olim ab Hieroſolymis redeuntem, eo quod præſtitam pecuniam rehibere nequibat, D idem frater ſuus Guilielmus Rex Anglorum Northmanniā expulerat, & eam ſibi ſubjugaverat, fratremque in Anglia in cuſtodiam liberam redegerat (c). ...

Cœnobium S. Hugberti in Arduenna Nonis Julii, primo conticinio noctis, cum omnibus appendiciis combuſtum eſt, ſalvo tamen theſauro & armario. ...

Baldwinus Gandenſis, inter primos Flandriæ & Brabantiæ Princeps, ſæculo renuncians conſuratur, deſunctuſque in templo Abbigemi ſepelitur. (*Ex mſ. Lips.*)

Anno MCXXVIII, domnus Adelbero Episcopus Leodicenſium obiit. ... Domnus Alexander Archidiaconus ex Clero S. Lamberti, xv Kal. Aprilis, Leodicenſium conſecratur Episcopus. ...

Orta ſeditione & diſſidio inter Guilielmum Comitem & Morinos, annitentibus Equitio & Daniele Majoribus Flandriæ, accerſitur Theodericus filius Theoderici Ducis Alſatiæ, nepos Rotberti Comitum Flandriæ ex ſore Gertrude. Sed E dum Godefridus Dux Lovaniēſis Guilielmo Comiti auxiliaretur, congreſſio facta eſt utriuſque exercitū ante caſtellum quod dicitur Aloſt. Ibi Guilielmus Comes quemdam militem aggreſſiens monomachiā, in dextro brachio lanceatur, &

(a) Guilielmus III, cognomine Puer, Burgundia ſuperioris Comes, quæ provincia tunc temporis a Rheno verſus Baſileam ad ſicram uſque flumen Allobrogum protendebatur, maximamque complectebatur Helvetiorum partem, Paterniaci (Payerne) uno ante Carolum Flandriæ Comitem die interfectus eſt. Hunc enim feriā iv ſecundæ hebdomadæ Quadrageſimæ neci datum eſſe teſtantur cæteri ſcriptores, unum ſi excipias Andrenſem chronographum, qui Anſelmum hoc loci

ad verbum deſcripſit.

(b) Adde chronicon Andrenſe, per induſtriam Ludovici Regis Francorum.

(c) Guilielmus Angliæ Rex, cui Robertus frater Normanniæ Ducatus in Paleſtinam profeſſurus oppignoraverat, ante hujus reditum & vivis fuerat ereptus. Henricus, Guilielmi ſucceſſor alterque Roberti frater, hunc in prælio Tenerchebraito victum Ducatu ac libertate privavit.

A subrepente dracunculo, quinto die moritur (a). Comitatus Morinorum Theoderico datur a Rege Francorum Ludowico; quia cognatus ejus erat ex matertera Gertrude....

Hoc anno Cœnobium de Dunis in Flandria constructum cœpit a domno Fulcone, primo ipsius loci Abbate. (*Ex mf. Lips.*)

Anno MCXXIX.... Prælium apud Duratium inter Alexandrum Leodicensem Episcopum & Godefridum Lovaniensem Comitem, in quo tanta strages fuit, ut pedum utrinque octingenti & viginti quatuor numero insimul oppetierint, exceptis his qui fugientes, in segetibus vel in silvis vulnerati perierunt, & his qui in aquis præfocati sunt, & his qui ad sua regressi, incertis horis & diebus mortui sunt. Horum summa non potuit colligi. Actum VII Idus Augusti, feriâ IV.

Remis hoc anno in Pascha Ludowicus Rex Francorum elevavit in Regem B filium suum post se, in præsentia omnium Episcoporum & Abbatum regni sui....

Hoc anno plaga ignis divini Carnotum, Parisios, Sueffionem, Cameracum, Atrebatum, & alia multa loca mirabiliter pervadit; sed mirabilius per sanctam Dei genitricem Mariam exstinguitur. Juvenes etenim, senes cum junioribus, virgines etiam teneræ, in pedibus, in manibus, in mamillis, & quod gravius est, in genis exuruntur, & celeriter exstinguuntur (b)....

Anno MCXXX.... Lambertus, qui & Honorius Papa, moritur: Romana Ecclesia pax interpolatur, altercantibus duobus de sede Apostolica, quodam Gregorio, & altero Petro-Leonis, gente Romano, Monacho Cluniacensi. Gregorius privilegium electionis ab Honorio Papa adhuc vivente, consensu quorundam Cardinalium sibi usurpat: Petrus altitudine sanguinis glorians, domum Crescentis invadit, cadibus hominum, rapinis, incendiis grassatur. Gregorius C [seu Innocentius] veritus potentiam Petri, profugus a S. Paulo in Spoleto, emenso mari, tandem apud S. Egidium appulit. Postea venit in Burgundiam, & a Cluniaco excipitur, & favore omnium Francorum celebratur. Deinde Lotharius Rex Alemanniæ quorundam suorum Episcoporum ambitione delinquit, legationem a Francis de Gregorio benignè honorat, & in ejus electione conjurat.

Peronæ Ecclesia S. Fursi penitus comburitur. Fulco Comes Andegavenfis fit Rex Hierosolym. Ecclesia S. Petri in Lovanio crematur cum toto oppido....

Anno MCXXXI, Gregorius multo comitatu Episcoporum & Abbatum a Francia xiens in Lotharingiam transit, & Dominicâ tertiâ Quadragesimæ, quæ est XI Kal. Aprilis, Leodium venit. Ibi a Lothario Rege Alemanniæ & multis Episcopis & Abbatibus, tam Lotharingis quàm trans-renensibus, muneribus honoratur, tota civitas in obsequio fervet, salutationibus & epulis vacat. Dominicâ D in medio Quadragesimæ, Gregorius cum curribus & rhedis ab Ecclesia S. Martini in publico monte, quasi Romæ viâ triumphali, usque ad Capitolium sancti Lamberti ascendit, Missam celebrat, Regem & Reginam coronat, Presbyteros conjugatos excommunicat. Existimati sunt a quibusdam XXXII Episcopi adfuisse, & Abbates LIII.

Civitas Ultrajectum ex maxima parte concrematur, scilicet palatium Episcopi, & major Ecclesia S. Martini, & altera S. Bonifacii, & tertia S. Mariæ.

Hugo Candavena, exortis inimicitis contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum Ecclesia S. Richarii penitus combussit: in qua Ecclesia aliquot Monachi, & inæstimabilis multitudo promiscui sexus (quod dictu nefas est) simul concremata periit.

Gregorius, qui & Innocentius Papa, Remis post festum S. Luca Evangelistæ E Concilium habuit cum Episcopis & Abbatibus trecentis, mediante Francorum Rege Ludovico, cum filio qui secundus erat natu. Nam primus antea coronatus tunc fortè Parisius venerat, & ut fertur, a damone in specie porci ludificatus,

(a) Albericus: malè (ut putatur) a medico potionibus repens moritur: sed unde, nescitur.

(b) Hugo Faritus, ab Alberico citatus: « In pago Sueffionensi, inopia, potestatis adversæ concessum est percutere plagâ invisibili multos diversæ ætatis & sexus, ita ut semel succensa eorum corpora cum intolerabili cruciatu arderent. Est autem morbus hic tabificus; sed extenuâ viventium cute, carnem ab ossibus separans & abluens, & morâ temporis augmenta doloris & ardoris capiens, per singula momenta cogit miseros mori, sed desiderantibus mortem

» non venit, donec depasitis artibus, ignis ille celer & pestifer invasit membra mortalia. Et » quod valde mirum est, ignis hic sine calore » validus ad consumendum, tanto frigore velut » glaciali perfundit miserabiles, ut nullis remediis diis possint caleferi. Item quod non minus mirum est, ex quo divinâ gratiâ restinctus fuit, » fugato mortali frigore, tantus calor in eisdem » partibus ægros pervadit, ut morbus canceri ei- » dem calori persæpe se societ, nisi medicamentis » occurratur ».

dum hac illac equum girat, subito corruit exanimis. Unde pater valde moestus ^A Remos adveniens, secundum natu filium secum advexit, & a Papa inungi & benedicti & coronari in Regem impetravit.

Defuncto Roberto Atrebatensi Episcopo, successit ei in Pontificatu Alvisus ^{*Gozuinus.} Aquicinenſis Ecclesiae sextus Abbas, vir magnae religionis & singularis severitatis: cui in Aquicinenſi Ecclesia substituitur Gotuinus ^{* septimus Abbas. (Ex m^c. Aquic.)}

Milo Abbas S. Judoci in nemore, Ordinis Præmonſtratenſis, xv Kal. Martii consecratur Tervanensis Episcopus. (*Ibid.*)

Hoc anno inceptum est Monasterium S. Mariae Valcellensis Ecclesiae in agro Cameracensi. In Aurea-valle apud Treveros B. Bernardus sui Ordinis Monachos collocat. (*Ex m^f. Ortel.*)

Anno MCXXXII, . . . Rex Lotharius, collectis viribus, Romam vadit cum Innocentio Papa. . .

S. Hugo Gratianopolitanus Episcopus transit: cujus vitam virtutibus plenam Guigo venerabilis Cartusiae Prior, præcepto Innocentii Papae, eleganti stilo descripsit. (*Ex m^f. Ortel.*)

Conventus Monachorum cum Abbate suo Radulfo ex Anglia oriundo, venit ad locum qui vocatur *Valcelle* (a) Kalendis Augusti: hos adduxit B. Bernardus Abbas Clarevallensis. (*Ibid.*)

Anno MCXXXIII, quarto Nonas Augusti, lunâ xxvii, meridie, facta est eclipsis solis ferè dimidiâ horâ, & stellæ visæ sunt in cælo. . .

S. Mariae Ecclesia Tervanensis dedicata est a quatuor Episcopis, scilicet Milone ipsius civitatis Episcopo, Guarino Ambianensi, Simone Noviomenſi ac Tornacensi, & Alvisio Atrebatensi. (*Ex m^f. Ortel.*) ^C

Anno MCXXXIV, . . . Iste annus præ nimia siccitate satis calamitosus, quia avenæ, hordeæ & legumina proventum suum nimis sunt ementita.

Theobaldus Comes Bleſienſis sive Carnotenſis, præ cunctis Principibus Galliae magno pondere iustitiæ eminet in Francia; religiosis Monachis & Clericis pius ac familiaris, Ecclesiae defensor, pauperum adiutor, merentium consolator, in commerciis negotiatorum cautus & discretus, in reis & a recto deviantibus ultor & vindex.

Kalendis Octobribus, intempeſta noctis silentio, motus magnus factus est in mari, ita ut littora sua præteriret, & tamen in se iterum resideret. Sequenti verò nocte, primo crepusculo, cum omni impetu terminos egrediens, omnia circumquaque, id est, villas, caſtella, Ecclesias ita pessumdedit, ut tres Comitatus, id est, Walecras & *Wales* & *Brebat* ^{* cum homine & pecore, penitus} ^D exterminaret.

^{* Bebant.}

Hoc anno coepit ædificari Eremus Montis Dei, x Kal. Junii. . .

Anno MCXXXVI, Cœnobium S. Vedasti Atrebatensis concrematur, cum clauſtro & officinis & magna oppidi parte: nec meminit aliquis nostrâ ætate, tot villas, tot civitates, tot caſtra, oppida vel municipia concremata fortuito igne, quot in hujus anni spatio combusta esse referuntur.

Domnus Alexander Leodicenſium Episcopus moritur.

(a) In compendio m^f. fr. Gaspardi de *Soif* super Abbatum Valcellenſium geſtis, a D. Mutte Decano Cameracensi communicato, idem legitur in hunc modum: « Anno Incarnationis Verbi mcccxi, Indiç. x, Innocentio Papa II ſedi Apoſtolice » præſidente, Lothario Auguſto æquè II Romanum imperium gubernante, Ludovico Philippi filio in Francia, Henrico Willelmi Regis filio in Anglia regnantibus; Rainalio Archiepiscopo Remenſem, Lierardo Cameracenſem Regentibus; Radulfo in Viromandia, Theoderico in Flandria Præſidatum agentibus, ſub die i Kalendaram Auguſtarum, quando videlicet ſolemnitas B. Petri ad Vincula celebratur, venit conventus Monachorum cum Abbate ſuo nomine Radulfo, a Claravalle ad hunc locum qui vocatur *Valcelle*; quos adduxit beate memorie domnus Bernardus primus Abbas Clarevallensis » Canobii. . . Occurrerunt autem eis ad eundem locum fundatores iſtius Cœnobii & eos cum magno gaudio ſuſceperunt: Hugo (d'Olſſ) ſcilicet licet vir illuſtris, Caſtellanus Cameracenſis, & honorabilis conjux illius nomine Heldiardiſ, & filius eorum Simon cum ſororibus ſuis Clementia, Mathilde, Ermengarde, Adeline atque Maria. Hi multique alii, inter quos Radulſus de *Ramſſi* & Ada uxor ejus, Gerardus de Buis ſignis maritus præſtite Ermengardiſ, & Egidius filius eorum, Hugo quoque de *Hunncart* & Walterus filius ejus; ſed & Robertus Lupus de *Banryſſel*, præ omnibus autem excellentiſſus & affectuoſiſſus Domnus Nicolaus Cameracenſis Episcopus, ſupraſcripti Episcopi Liethardi deſpoſiti ſucceſſor, locum iſtum amare, honorare atque . . . ditare ſtuderunt ».

EX AUCTIONARIO (a) GEMBLACENSI

Ab anno 1136 ad annum 1149.

Anselmus VIII Abbas Gemmelacensis Cœnobii obiit: qui adhuc juvenis, et si corpore invalidus, tamen erga Dei cultum & scripturarum exercitium erat strenuus. Hic chronicam istam a fine chronica a Sigeberto Gemblacensis Ecclesiæ Monacho descriptæ ad hunc usque annum produxit, & vifa vel a fidelibus reatoribus audita posterorum notitiæ dereliquit. * An. 1136.

B Discordiam malum quia perniciosum sit omnibus, plus jam nostris tribulationibus quam in codicibus legimus. Cum enim Monachi cum oppidanis, oppidani cum Monachis non concordarent in substituendi Abbatis electione; ad hoc usque processit malum discordiæ, ut Godefridus Dux Lovaniensis & Comes Namuensis [itidem Godefridus], rupto pacis fœdere, hostiliter inter se concertarent multo tempore. Erat autem cernere miseriam, & omnium rerum depravationem violentissimam, homicidia sæpissimè fieri, villas cum habitatoribus concremari, in tantum ut Gemblacensi oppido cum parochiana Ecclesiâ combusto, cum maximo inhabitantium periculo, Dei clementia majus Monasterium, quod est contiguum, undique grassante incendio, jam succensum miro restinxerit modo. Vicini enim fluminis alveus rivo suo magna ex parte subito est evacuatus, ita ut arenæ ejus cernerentur a circumcurfantibus, & his qui resistebant hostibus: ejusque aqua superfusa Monasterio in modum pluviae, incendium omne restinxit Dei virtute. Ne cui autem videatur hoc incredibile, multæ hoc hodiè attestantur non solum laicales, sed ecclesiasticæ personæ.

C Ludovicus Rex Francorum obiit; filius ejus æquivocus succedit. . . * An. 1137.
Mons Castrilocus cum templo S. Waldetrudis & toto pœnè oppido concrematur. Dominus Adelbero, ex Clero Mertenensi assumptus, datur Leodiciensis Episcopus (b).

Monasterium S. Dionysii in Brokorothe * comburitur, cum claustris & omnibus * Broquerioi, appendiciis & oppido, vix anno XII anterioris combustionis explero. . .

Anno MCXXXVII, . . . Petrus Leonis decessit ex hac vita, qui sedem Apostolicam retinere conabatur cum violentia. Ecclesiæ Dei & Gregorio Papæ pax est reddita, & cessarunt seditiones & prælia.

D Arnulfus ex Monacho S. Nicasii Remensis datur Abbas Gemblacensis, . . .
Guilelmus Dux Aquitanie & Comes Pictavenis, filiam quam heredem habebat, Ludovico filio Regis Francorum moriens sponfam dereliquit: ad quam ducendam filius Regis profectus, interim patre Rege defuncto, in regno stabilitur, & regnum Franciæ & Ducatus Aquitanie copulantur. (Ex ms. Ortel.)

Abbas Fulco domum suam de Dunis & domum de Claromaresch*, quam sibi inchoaverat, in Capitulo Clarevallesi sub manu domni Bernardi, Ordini Cisterciensis die S. Petronillæ virginis tradidit. (Ex eod. cod.) * Clairmarais.

Anno MCXXXVIII, . . . Rainaldus Remensis Archiepiscopus obiit. (Ibid.)

Fulco Abbas Dunensis officium Abbatis dimisit, & dominus Robertus Brugenfis Abbas Dunis constituitur. (Ibid.)

E Anno MCXXXIX, Godefridus Lovaniensis, Dux Lothariensium, magnum patriæ suæ decus, vir suo tempore & tempori & honori sciens se decenter conformare, moritur (c), & Affligemensis templi sepulturâ honoratur. Conradus tertius Rex hujus nominis Godefridum, filium Godefridi Ducis, facit paterni honoris successorem, ea maximè pro causa, quia suæ conjugis forem ei dederat uxorem. . .

Dejecta est vetusta Einhamensis apud Flandrenses Ecclesiâ, & incepta est

(a) Hujus Auctionarii scriptor Monachus est Gemblacensis, illorum temporum æqualis, cujus hæc ad lectorem præfatiuncula legitur ad an. 1137. B. Gregorius dicit inconvenientem esse, ea quæ carent gravitate soliditate, in libris congerere. . . Hoc exemplo nos de multis quæ contingunt, scribimus pauca, sed eminentiora: ut habeatur secundum legem chronica rerum gestarum breviter digesta veritas, & caveatur inutilis & undecumque congesta prolixitas.

(b) Anno MCXXXV, inquit breve chronicon

Leodienfse, Albero Metensium Primicerius Leodienfis Episcopus eligitur; quod de anno 1136 a Januarii Kalendis inchoato accipiendum est, si Leodienfem sedem vacasse annum propè ab obitu Alexandri præcedentis Episcopi, anno 1135, die vi Julii demorui, vel ab ejus recessu, [qui paulo ante contigit, Fisen & Fullonio concedatur.

(c) Anno 1140 a Januarii Kalendis inito, die 15 hujus mensis, e vivis excessit Dux Godefridus cognomento magnus.

nova a Snellardo Abbate. Ab isto anno coepit fames, duodecim annos perdurans. A (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXLI, Eclipsis solis facta est iv Nonas (a) Aprilis: advesperascente jam die, & caelo serenissimo existente, sol quasi tetro velamine, videbatur circumfusus eclipsicâ caligine.

* Fossae vel
Vossia in
Lomacensi
pago.

Exortâ discordiâ inter Adelberonem Episcopum Leodicensem & Heinrichum Comitem Namucensem, multa hinc inde contigerunt mala, praedae & incendia, caedes & homicidia. Causa hujus discordiae: Comes Namucensis ex improvise aggressus oppidum quod Fossis* dicitur, quia nomen tale sibi dat situs ipse loci, multis captis aut occisis, multâ praedâ abductâ, oppidum totum cum Monasterio B. Foillani combussit, ædificia lapidea quaecumque eminentiora erant, destruxit.

Heinricus Comes Lemburgensis dolens se privatum honore Ducatûs, quem pater suus habuerat, Godefrido Duci rebellis erat, contiguos sibi possessionum B. ejus redditus invadebat, & sicubi praevalerebat, nulli amicorum ejus parcebat. Godefridus Dux graviter ferens inoleniam ejus, oppidum S. Trudonis cum multo equitum peditumque exercitu obsedit, cives ad deditionem coegit, obsides promissâ sibi fidelitatis accepit. Deinde cum eodem exercitu progressus, & Aquas-grani oppidum ingressus, cum multo potentatu per bidduum in sede judiciana resedit; exactiones, quas Ducem Lotharingæ exigere decebat, exegit, oppidanos suâ fidelitati atrinxit, & ne Heinrichi Comitûs fautores essent, ostentatione potentiae suae deterruit.

Heinricus Comes, filius Godefridi Ducis superiore anno defuncti, militiæ cingulo deposito, Affligemensis Monachus factus, ecclesiis militiæ signaculum accepit, & citò vocatus a Deo, migravit. (*Ex msf. Lips.*)

Samson Carnotensis Ecclesiæ Praepositus, Remorum ordinatur Archiepiscopus. C (*E msf. Ortel.*)

Anno MCXLI, ... Adelbero hujus nomine II Leodicensem Episcopus, dolens fraudulentâ invasione Comitûs Raginoldi [Barrensis Comitûs] jam per vii annos violenter retineri castrum Bullonium, quod cum omnibus appendiciis suis Obbertus Episcopus multâ summâ argenti acquisierat Episcopo Leodicensi; nec ferens tantum honoris & commodi ad praesens sibi & in posterum auferri Ecclesiæ Dei, opportunitatem expectabat, quâ justè repeteret quod Ecclesia injustè amiserat. Deus autem, qui ei ad hoc dederat affectum, bonæ voluntati ejus dedit effectum. Inspecâ enim opportunitate, castrum obsedit cum multa equitum peditumque multitudine: plus tamen de divino quàm de humano confidens auxilio, corpus B. Lamberti ad locum obsidionis jussit deferri, sic sperans quod inchoaverat prosperari & accelerari. Nec frustratus est spe suâ. In paucis enim diebus castrum recepit cum Dei & S. Lamberti auxilio, quod multo tempore, multorum labore nimio, vix longa reddidisset obsidio (b). ...

Hugo, Prior Ecclesiæ S. Victoris Parisiensis, multa Ecclesiæ sanctæ utilia scripta relinquens, diem obiit. (*Ex msf. Ortel.*)

Anno MCXLII, ... Rex Francorum frequenter admonens, & per se & per legatos suos, Thierbaldum Comitem Blesensium, ne violenter invaderet & retineret aliena, cum ei satis superque possent sufficere propria, animadvertit ea quæ admonendo dicebat, furdus auribus audiri, decrevitque pugnando agere, ne posset contemni. Denique cum multo comitatu aggressus castrum ejus quod Vitreiacum dicitur, oppidanos & milites sibi resistentes aut cepit aut occidit. Oppido successu, in tantum ignis excrevit, ut etiam castrum quod in eo erat valdè munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit. In hoc prælio E vel incendio capti, caesi aut concremati, ad mille quingentos sunt æstimati (c). ...

Godefridus Junior II Dux Lotharingæ, quarto anno sui Ducatûs immaturâ morte præipitur; hepaticâ passione consumptus, Lovanii in templo tumulatur. succedit filius ejus æquivocus, primum adhuc agens ætatis annum (d).

(a) Imò xiii Kal. Aprilis, seu die 20 Martii, contigit hæc solis Eclipsis.

(b) « Non est prætereundum, inquit Albericus ad an. 1142, quod prædictus Comes Barrensis Rainaldus Pajam per Henricum Cancellarium, & Imperatorem per domesticos suos ad partem suam ita attraxerit, ut ab omni genere humani, tam seculari quàm ecclesiastico, causa Leodicensis Ecclesiæ fuerit destituta; & ita miraculo in adventu B. Lamberti castrum recepit

» Episcopus, quod unus de duobus filiis Ducis, » qui erat in castris, in insiniam versus mortuus » est; alter verò Rainaldus minor, Deo permit-

tente, evasit incolumis ».

(c) Addit chronicon Andrense: Quo facto Theobaldus Comes valdè exacerbat, Principes Francorum quos poterat a Regis avertēbat amicitia.

(d) Cum Quadragesime tempore, ut aliis ostendimus, Godefridi junioris mors contigerit, ad an. 1143 more nostro computatum referenda est.

Anno

A Anno MCXLIII, regnum Francorum magnam patitur perturbationem bellorum per discordiam Regis & Principum, inter quos eminebat Thietbaldus Comes Blefienfium....

Conradus Rex concessit filio Godefridi Ducis junioris adhuc parvulo, quiddam beneficii vel honoris antecessores ejus habuerant de manu Imperatoris....

Gregorius Papa, qui & Innocentius, obiit: Wido, qui & Cœlestinus Papa, succedit.

Anno MCXLIV, ... Wido, qui & Cœlestinus, Romanæ Ecclesiæ præfidentis obiit: Gerardus, qui & Lucius Papa, successit.

Fames gravissima hoc anno multos affixit, & multos panis penuria pauperavit... Triticæ messis maturitas & collectio provenit tardius solito; quia, nimietate pluviarum impediens, vix potuerunt messores VIII Kal. Septembris metere, quod alibi quoties vidimus eos VIII Kal. Augusti messuisse....

B Rex Francorum sciens quia perturbatio capitis perturbatio est membrorum, ut sedaret perturbaciones regni sui, acquievit confederari Thietbaldo Blefienfium Comiti (a)....

Anno MCXLV, ... Gerardus, qui & Lucius Papa, obiit: Bernardus, qui & Eugenius, ei successit.

Remis in Cœnobio B. Remigii B. Gibrarianus Scottus multis claret virtutibus, & multo populi concursu frequentatur.

Adelbero Leodicensis Episcopus vitæ decessit. Heinricus assumptus ex Clero S. Lamberti, secundus hujus nominis Præfuit, ei succedit....

Northmanni, qui subditi fuerant Heinrico Regi Anglorum, parvipendentes successorem ejus Stephanum, subdunt se regimini Comitissæ Andegavenfium....

C Obiit Iwainus de Alost. (Ex ms. Ortel.)

Anno MCXLVI, hæresis Eunitarum intra Britannias pullulat. Horum Princeps erat quidam perversæ mentis, Eunus * nomine: qui cum esset idiota, & ipsos

* Eun.

apices litterarum vix agnosceret, tamen polluto ore de divinis tractabat & disputabat. Hic nefario ausu, absque sacris ordinibus, Missas celebrabat indignè, ad errorem & subversionem perditorum hominum: Episcopos etiam & Archiepiscopos suis, qui sibi adhærebant, ordinabat. Multa quoque alia faciebat scelerata & divinæ legi contraria. Ad postremum diabolico spiritu completus, in tantam prorupit insaniam, ut diceret & credi cogeret se esse filium Dei, affirmans se esse eum, per quem Sacerdotes in Ecclesia generalem collectam solent terminare dicendo: *per eundem Dominum nostrum*. Quanta autem turpia & execrabilia agant in abscondito hæretici isti, qui vocantur Eunitæ, id est sequaces Euni, bonum D est silentio tegere, ne horrorem incutiant, vel etiam errorem generent infirmis auditoribus.

Fames gravissima jamdiu concepta in tantum longè latèque prævaluit, ut excrefcentem pauperum multitudinem nullatenus sine magno gravamine sustentare possent hi, qui respectu Dei vel pietatis affectu manum misericordiæ porrigebant eis. Multos etiam qui victu & aliis necessariis abundabant, malum famis ad mendicitatem deduxit.

Occidentales Christiani dolentes de subversione urbis Edessæ, quæ & Rohaiç dicitur, quam Pagani superiore anno vastantes, cultum Christianitatis in ea omni spurcitiarum genere contaminaverant; pro his, inquam, omnibus justo dolore commoti, uno animo, pari consensu, ad debellandos eos proficisci deliberant.

E In tantum autem erant omnes prompti & alacres ad hanc prosecutionem, ut & Conradus Rex Teutoniæ & Ludovicus Rex Franciæ, religiosorum virorum & præcipue Bernardi Abbatis Clarevallensis monitis animati, & ipsi prompto animo ad hanc expeditionem sese accingerent.

Tornacensis Ecclesiæ, quæ per quingentos & amplius annos Episcopis Noviomensis Ecclesiæ commendata fuerat, proprium Episcopum Anselmum nomine ab Eugenio III Papa recepit, Bernardo Abbate Clarevallensi inter alios procurante. (Ex ms. Ortel.)

Anno MCXLVII, ... Multi Christianorum per mare Anglicum profecti ad debellandos Saracenos, tandem emenso mari, in Gallitiam apud S. Jacobum applicuerunt: & inde moventes exercitum, pervenerunt ad urbem Saracenorum potentissimam, quæ Ulißibona dicitur. Ubi vario eventu cum Saracenis dimi-

(a) Albericus: Sic mediante Bernardo Abbate pacificati sunt.

cantes, adjuvante Domino, potiti sunt victoriâ; & occisis vel exterminatis A Saracenis, urbem ipsam & omnem in circuitu viciniam quietè possederunt.

Eclipsis solis facta est circa horam tertiam diei, vii Kal. Novembris: necdum quoque ad purum redintegrato solari lumine, sed adhuc circumfuso eclipsicâ caligine, stellam in aëre conspicabilem multi suspexerunt. Fuerunt & alii qui dixerunt se in ipso orbe solis majestatem divinam vidisse, eo modo quo a pictoribus in libris depingi solet. . . .

Anno MCXLVIII, Conradus & Ludovicus Reges, qui superiore anno cum infinito exercitu fuerant trans mare, ut Paganos debellarent, nihil prosperè fecerunt; sed tantis exercitus eorum attritus est infortuniis, tum fame, tum mortalitate, tum ferro hostium, ut de tot millibus tam copiosæ multitudinis vix pauci repatriaverint. Et quamvis occulto, quo nescitur, Dei iudicio hæc acciderint, constat tamen quia in hostico illo multa scelera, multa illicita & flagitiosa patrata sunt B ab eis, & ob hoc irâ Dei ascendente super eos, omnis conatus eorum in vacuum cessit. Nec facillè invenies sive in historiis, sive in annalibus, quòd ab exordio Christianitatis usque ad tempus istud tanta multitudo populi Dei tam subitò & tam miserabiliter deperierit, sicut nunc factum est.

Eugenius Papa, collectâ generali Synodo Remis, multa super statu Ecclesiæ tractavit & confirmavit. Inter alia statuit ut decreta Innocentii Papæ prædecessoris sui rata & inconvulsa permanerent: quidquid autem Petrus Leonis Pseudo-papa statuerat vel ordinaverat, irritum haberetur, promulgans sententiam sic: *Ordinationes factas a filio Petri Leonis & ab aliis schismaticis & hereticis evacuamus, & irritas esse censuimus.* In hac Synodo adductus est supradictus hereticus Eunus, & præsentatus Papæ a quodam catholico Britannicæ Episcopo. Hic igitur in audientia omnium de sua perversa heresi discussus & convictus, vitam C quidem & membra, Episcopo qui eum adduxerat exoptulante, retinuit: sed tamen præcepto Papæ in custodia relegatus, & ibi post non multum temporis mortuus est. In hac Synodo Archiepiscopi, Episcopi & Abbates usque ad mille centum refedisse dicuntur. . . .

Cameracus civitas ex magna parte sui incendio conflagravit, & principalis Ecclesiæ cum claustro & palatio Episcopi, Monasterium etiam B. Autberti. Hoc etiam anno combustum est Cœnobium S. Sepulcri in eadem urbe, paucis annis a priore ejus combustionem transactis. . . .

Camberonense Monasterium Ordinis Cisterciensis in Haginoia fundatur. Alnæ ad Sabim fluvium Monachi item Cistercienses per B. Bernardum collocantur, perente Henrico Episcopo Leodicensi. (E ms. Ortel.)

EX AUCTIONARIO AFFLIGEMENSI.

Ab anno 1149 ad annum 1168.

Anno MCXLIX, Imperator Conradus & Rex Franciæ Ludovicus sine ullo effectu procinctum solvunt, & ab itinere Hierosolymorum revertuntur (a), nunquam audita tantâ infelicitate tanti exercitus. . . .

Hoc anno consecrata est Ecclesiæ S. Mariæ Valcellensis Cœnobii (b) a Samsonem Remorum Archiepiscopo, vii Kal. Junii. (E ms. Ortel.)

Anno MCL, orta est contentio inter Henricum Episcopum Leodicensem & Henricum Comitem Namucensem: Comes quidem ut dominaretur intendebat; E Episcopus* ut sui ab ejus dominatione & gravi oppressione liberarentur, satagebat.

* Huy. Milites Comitum in quadam villa, quæ vocatur *Hoylon**, convenerant; quorum unus quæ potior videbatur, manus in Episcopum ut caperet injectit: sed ipse se

(a) In ms. Orteliano: Ludovicus Rex Francorum cum xxx millibus equitum & magna multitudine pedum, postquam præscriptum mare transiit, fraude Manuelli Imp. Constant. & penurâ famis, & persecutione hostilium exercitus, majore parte exercitus amisit, Saloninam venit, & inde navigio Antiochiam pergit.

(b) In eodem compendio Gaspardi de Suis, de quo supra: « Anno Incarnati Verbi MCXLIX, in dictione xii, Eugenio Papa III sedis Apostolicæ Præsidente, Conrado æquè III Rege Romano- rum Imperatore, Nicolao Episcopo Cameracen-

sem Ecclesiæ gubernante, Simone [de Oisy] filio Hugonis & Heldiardis fundatorum Cœnobii Valcellensis, Castellano [Cameracensi] existentem, beatæ memoriæ Radulfo I Abbate præfatum Cœnobium regente, consecrata est Ecclesiæ ejusdem loci, vii Kal. Junii, v feriâ hebdomadæ Pentecostes; quam consecravit Samson Remorum Archiepiscopus & alii iv Episcopi cum eo, Nicholas scilicet Cameracensis, Joslenus Sueronensis, Geraldus Tornacensis atque Milo Morinenfis.

A ab eo subtriens, iratus suos ad eorum subversionem fortiter incitavit. Tandem, nescio quo infortunio, Ecclesia succensa est, & omnes qui in eam confugerant combusti sunt, miserabiliterque perierunt. Tandem congregato utrimque exercitu, congressi sunt: Episcopus superior factus est, Comitem fugavit, de suis potentiores cepit; sed cum miserabili cade multorum victoria potius est.

Theodericus Comes Flandrensis revertit ab Hierosolymis. (*Ex mf. Aquic.*)

Anno MCLI, fructus terra uberes habuit; sed pluviarum inundatione a festivitatem perduxit. Nam vinum & ceteri fructus magna ex parte defecerunt; & quod de uvis collectum est, in acorem versum est.

Radulfus primus Abbas hujus Coenobii Valcellensis, III Idus Januarii migravit e mundo (a): cui successit Riquardus & ipse de Claravalle sumptus, moribus B maturus & temperatus in omnibus. (*Ex mf. Ortel. seu Valcel.*)

Ludowicus Rex Francorum Leonoram uxorem suam repudiavit (b) & Ducatum Aquitaniam amisit; erat enim filia Guilelmi Ducis Aquitanie. Ipsa verò nupsit Henrico Duci Normannie, filio Gaufridi Ducis Andegavorum, qui postea in Anglia regnavit. Ludovicus autem secundum duxit uxorem * Constantiam, filiam * An. 1154. Alfonsi Regis Hispanie. (*E mf. Aquic.*)

In civitate Atrebatensi post Alvisum Episcopum, qui in expeditione Hierosolymitana obierat, ordinatur Godefridus quartus Episcopus. (*Ibid.*)

Anno MCII, ... Ecclesia S. Bertini cum omnibus appendiciis suis combusta est in ipso festo S. Bertini, dum matutinorum solemnia agebantur.

Anno MCIII, eclipsis solis facta est VIII Kal. Februarii in secundâ feria..

Eugenius Papa diem ultimum claudit: succedit ei Conradus S. Sabinae Episcopus, Anastasius appellatus, Vicarius domini Papæ prædecessoris sui. Dominus quoque Bernardus Abbas Clarevallensis, qui quasi lucifer exortus, Ordinem nostrum illustrabat, migravit ad Dominum: cujus vita & doctrina in tantum excellit, ut minus sit quidquid in ejus laude dictum fuerit.

Hoc anno tanta sterilitas agris nostris incubuit, quod vix ad duorum vel trium mensium nobis victum sufficit omnis copia messis nostræ...

Bernardo in Claravalle successor datus est Robertus Brugensis, Abbas Dunenensis in Flandria, ab ipso præelectus. Tunc domus Dunenensis quatuor mensibus absque pastore vacabat, donec Albero ab ipso Roberto transmissus, ipsi in regimine successit, quod duobus annis tenuit. (*Ex mf. Ortel.*)

Pax inter Stephanum Regem Anglorum & Henricum Comitem Andegavensem restituta est; conditione interpositâ ut, Stephano mortuo, ipse Henricus in regno D succederet. Ipse siquidem Henrici Regis Anglorum ex filia nepos, & regnum Angliæ hereditario jure repetens, tam per se quam per coadjutores suos terræ multa intulerat mala, cum Dux esset Normannie & Aquitanie. Filiam enim Guilelmi Ducis Aquitanie, a Ludowico Rege Francorum titulo consanguinitatis opposito relictam, duxerat: ex cujus parte Ducatum illum habebat. (*Ibid.*)

Anno MCIV, Anastasius Papa ex hac vita decessit: succedit ei Adrianus, antea Nicolaus dictus, Episcopus Albanensis.

Rex in Anglia constitutus est Heinricus, cujus avus fuit ille magnus & famosus

(a) De Radulfo Valcellensi Abbate hæc habet Galspardus de Sais, in compendio superius laudato: «Pater Radulfus temporalem mercedem elemosynas suas nobis largientibus retribuere nolebat, sed tantum spirituale... Unde & Simoni Castellano cum Imperatore Conrado & Rege Francorum Ludovico Hierosolymam profecturo, qui nimirum ab aliis Ecclesiis non parum argenti acceperat, tres solummodo penes & unum casum pro benedictione dedit, & ita in pace abire dimisit.

Hugoni quoque patri ipsius (Simonis) hujus Ecclesie fundatori, dum guerram contra Cameracenses haberet, per nuntium roganti ut sibi stramen ad pastum equorum præberet, Abbas omnino denegavit: dicens se illi nihil datum, quamdiu urbem impugnaret. Respondente verò nuncio & dicente: Cras & sequenti cras erit pax, (erat autem tunc, ut fallit, vigilia pascebat) (id est, solemnitate) Omnium Sanctorum) particeps peccati respondit Abbas & dixit: Nihil dabo ipsi, ne ejus efficiar....

Quidam die in præsentia Regis Francorum, magno Procern & Pontificum, aliarumque personarum cætu congregato, contigit & Radulfum Abbatem Valcellensem interfuisse. Surgens autem Radulfus Comes Vermandensis, conquestus est de Radulfo Abbate dicens: Domine mi Rex, querelam habeo adversus Abbatem de Valcellis. Quod cum audisset Samson reverendus Remorum Archiepiscopus, obfuscatu dixit: O! nullus de Abbate Valcellensi conqueratur, nisi tu solus. Verumtamen quam causam contra illum habet? Respondens Comes ait: Rogavi eum ut mihi boves suos cum carro ad movehendum vinum meum committeret, & nullatenus solvit. Respondens autem Abbas dixit: Non est consuetudo Ordinis nostri vestras Monasterii secularibus præstare. Ego contra conscientiam meam scisse me pœnitet, quando ad munendum castrum vestrum de Vilers, dedi ligna salutaris Monasterii. (b) Annus erat 1173 his qui initium anni ducebant a Nativitate, vel a Kalendis Januarii.

Angliæ Rex Henricus. Filia namque ejus, quæ Imperatori nupta, Imperatrix A dicebatur & erat, Comiti Andegavensi in conjugio post ejus excessum copulata, hunc qui modò regnat, de eo suscepit & fratres ejus. Qui cùm adhuc lactens sub ubere nutricis esset, defuncto *avo ejus Henrico Rege, cum cunabulo in Angliam deportatus est, & ibi electione omnium Principum, datis juramentis, in regno confirmatus est. Et quia sub manu procuratoris usque ad legitimos annos eum servari oportebat; electus est Comes Stephanus cognatus ejus, qui regnum regetet & eum educaret. Qui Stephanus a Principibus persuasus, & eorum adulationibus nimis prono favore se inclinans, supplantator & perditor factus, regnum invasit & tenuit. Hoc comperto, mater supra modum mulieris animo attollitur & effertur, nec morà intercedente, Angliam cum exercitu ingreditur; multis & gravibus præliis commissis, multa audacter opera patravit. Ad ultimum post plurimos annos, jam adulto illo juvene filio suo, Stephano B etiam subito nec satis notà morte defuncto, filium suum Henricum in regno constituit (a).

* Imò vi-
vente.

Anno MCLV, ... multis annis sterilitate terræ & necessariorum penuriâ nobis laborantibus, hoc anno tritico omninò deficiente, in ultimo discrimine quid agendum esset, vix anxius potuit occurrere. In hoc tamen ad ultimum stetit sententia, ut pecuniâ mutuo amicorum fide sumptâ emeremus victui necessaria...

Godefridus junior, Dux Lotharingæ, Margaritam filiam Henrici Comitis Lemburgensis in conjugio sortitus est: per quod tandem rebus omnibus pace compositis, contentio longo tempore protracta eâ conditione finita est, ut Godefridus confirmatum sibi Ducatum sine ulla conditione, Advocatiam sancti Trudonis, castellum *Rode* * obtineat, atque omnium quæ possidet idem Comes, post decessum ejus medietatem accipiens, hereditario jure successor fiat. ... C

* *Rolduc.*

Anno MCLVI, Fredericus Imperator, relicta uxore suâ, duxit Agnetem * filiam Comitis Burgundionum, Rainaldi nomine, ultra Saonam; quam patruus suus Comes Wilhelmus artæ turris custodia diu clausam tenuerat: sed de manibus ejus liberata, Imperatori copulata est.

* seu Beatri-
cen.

Henricus junior Rex Anglorum exercitum copiosum & magnum belli apparatus, quem proposuerat ducere in Hiberniam, ut eam suo dominio subjugarer, fratremque suum consilio Episcoporum & religiosorum virorum illi insula Regem constitueret, convertit contra Regem Francorum, hac scilicet de causa, quia uxorem ejus ab eo relictam in matrimonium duxerat: cujus matrimonium satis magnum & amplum, Ducatum scilicet Aquitanie & omnia ipsi subiacentia, Rege contradicente, possidere contendebat. Inde gravis & longa contentio inter eos exorta est, ita ut in partibus utriusque regni viderentur urbes D destrui, villæ & oppida cremari, homicidia, depredationes rerum omnium violententer fieri, & a Pyrenæis montibus penè ad fines Flandriæ, hoc malum quasi pestis gravissima intolerabiliter grassari.

Philippus, filius Theoderici Comitis Flandrensis, filiam Rodulphi Viromandensium Comitis Elizabeth uxorem ducit Bellovac. (*Ex msf. Aquic.*)

Fredericus Imperator a Papa Adriano & Rollando Cancellario pro uxoris suæ primæ divortio vehementer arguitur: quod ille ægrè ferens, Cardinalibus Romanis introitum civitatum & Ecclesiarum regni sui interdixit. (*Ex cod. eod.*)

Anno MCLVII, Theodericus Comes Flandriæ, jam tertio profectus [est] cum quibusdam Principibus terræ suæ, ductâ etiam uxore suâ Sibyllâ, zelo pio devotionis accensâ, cum quadringentis milibus & copioso belli apparatu Hierosolymam: Philippus filius ejus Comitatum suscepit. ... E

Cœnobium Gemblacense, quod ante annos circiter xx succensum, sed Dei clementiâ & suffragio Sanctorum, quorum reliquæ in illa continentur Ecclesia, aquis de alveo vicini fluminis elevatis & Monasterio superfluis restructum, modo tali præsidio destitutum, occulto Dei judicio, cum claustris & cæteris officinis totoque oppido combustum est.

Post Theoderici Comitis Flandriæ & Sibyllæ ejus conjugis discessum versùs Hierusalem, Philippus filius eorum adversùs Simonem de *Ori*, sibi subjeci nolentis, contumaciam edomandam exercitum ducit, & *Inci* castellum obsidet & capit. (*Ex msf. Ortel.*)

(a) *Mf. codex Ortel. superiora sic contrahit: Stephanus Rex Anglorum obiit: Henricus supra nominatus absque difficultate & contraditione successit.*

A Anno MCLVIII. ... dominus Robertus Burgenſis, ſecundus Dunis & in Claravalle Abbas, e mundo migravit. Viginti annos præfuit, quindecim annos & penè quinque menſes Dunenſibus, quatuor annos & octo menſes Clarevalleſibus: cui dominus Faſtradus, Camberonenſis in Hannonia Abbas, in regimine ſucceſſit. (*Ex mſ. Ortel.*)

Adrianus Papa, cum Cardinalibus ſuis habito conſilio, Fredericum Imperatorem, qui, vivente uxore ſua, aliam ſuperduxerat, excommunicat. (*Ex mſ. Aquic.*)

Milo (a) Morinorum Epifcopus, olim Abbas S. Judoci in nemore, Ordinis Præmonſtratenſis, poſtquam ſedem Morinenſem annis xxvii rexerat, ad Dominum migrat: cui ſucceſſit Milo ſecundus ejus Archidiaconus, natione Anglus, S. Mariæ de Boſco ſive de Nemore Regularis Canonicus. (*Ibid.*)

Anno MCLIX, Adrianus Papa diem ultimum claudit. Rolandus Cancellarius B & Octavianus Presbyter Cardinalis ad Papatum adſpirant.

Bellum graviſſimum ortum erat ante annos circiter xx, inter Ducem Lovanii Godefridum juniorem & Walterum cognomento Bertoldum. Puer quidem Godefridus adhuc in cunis jacebat: turba autem ſeditioſorum utriuſque partis pacem turbabat. Unde magnum malum proceſſit, & quaſi quoddam contagium terram utriuſque invaſit. Agricola enim bonis ſuis ſpoliati, miſeri & exſules de finibus ſuis ſunt egreſſi; terra deſerta habitatoribus inculta remanſit. Erat cernere miſeriam, incendia, homicidia, rerum omnium deprædationes violenter fieri ſerè per annos xx, donec hoc anno, quarto bello Grimbergenſis urbs antiqua ruit, multos dominata per annos; caſtrumque magnum & famoſum, quod humanâ virtute vix poterat, juſto Dei judicio combuſtum, & ad ſolum uſque dirutum eſt. Accidit hoc in feſto S. Remigii. Itaque omni auxilio deſtitutus [Bertholdus] a Comite Flandriæ dereliſtus, cui ſoli innitebatur, cum Duce, ſerò tamen, in pacem rediit. ...

Henricus Rex Anglorum, congregato exercitu, Aquitaniam tranſiit & Toſam obſidione cinxit. Ludowico autem Rege Francorum urbem potenter ingreſſo, Rex Anglorum inefficax rediit. (*Ex mſ. Aquic.*)

Theodericus Comes Flandriæ tertîa vice Hieroſolymis revertitur. Sibylla autem Comitiffa ibi remanſit; & habitu Religionis apud S. Lazarum aſſumpto, ibidem ſancto fine quievit. (*Ex cod. eod.*)

Anno MCLX, Henricus Rex Anglorum filiam Stephani neptem ſuam, ſanctimonialem & Abbatiffam in clauſtro confecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitiffæ Flandriæ dedit uxorem, ut per eam Comitatum retineret Bolo-nienſem. Et quia ſponſa Deo dicata non ſponſum, ſed adulterum ſummo Regi D ſuperdixit, bella & ſeditiones inimicus inter patrem & filium, inter fratrem & fratrem concitavit (b). ...

Anno MCLXI, ... poſt generale Capitulum, Lambertus Abbas Ciftercii officio cedens, dimiſit Abbatiam: & Cifterciennes domnum Faſtradum Clarevalleſem fecerunt ſibi patrem, & Clarevalleſes acceperunt domnum Gaufridum Igniacenſem Abbatem. (*Ex mſ. Ortel.*)

Samſon Remorum Archiepiſcopus obiit, & ſepelitur in Ctenobio Igniacenſi: cui ſuccedit Henricus Epifcopus Bellovacenſis, frater Ludowici Regis Francorum. In Epifcopatu Bellovacenſi ſubſtituitur Bartholomæus, Eccleſiæ Remenſis Archidiaconus. (*Ex mſ. Aquic.*)

Alexander Papa, veritus potentiam Frederici Imperatoris, proſugus ab Italia, emenſo mari, venit in Franciam: qui a Ludowico Rege & Optimatibus ejus E glorioſe excipitur. (*Ibid.*)

Petrus Lombardus fit Epifcopus Pariſienſis (c). Hunc vulgò Magiſtrum ſententiarum vocant. (*Ibid.*)

Anno MCLXII, ... famēs graviſſima in tantum prævaluit, ut modius tritici venderetur xxx & eo ampliùs ſolidis Lovanienſis monetæ, multaque millia hominum fame perſiſſent, niſi dominus pauperis populi afflictionem reſpexiſſet. ...

(a) Codex Ortel. Milonis obitum ad an. 1159 rejicit. duxit uxorem, & per eam obtinet Comitatum Bolo-nienſem. Qua de cauſa a Samſone Remorum Archiepiſcopo ejuſque ſuffraganeis Epifcopis excommunicatus eſt, & a patre ſuo Theoderico & a fratre Philippo propter caſtellum Lens, quod adverſus eos jure hæreditario repe-tebat, eſt injuriatus. (c) Vide ad pag. ſeq. notam (b).

Imperator Fredericus a Rege Francorum invitatus, ut sublato schismate, A Romanæ Ecclesiæ pax firma redderetur, Concilium in territorio Vesuntionum, in Dola villa super Saonam fluvium, in Decollationem S. Joannis-Baptistæ convocavit (a): sed Rege Franciæ ab Imperatore averso, quique sine effectu, eadem & adhuc graviore permanente discordiâ, in sua redierunt.

Desponsatâ [Margaritâ] filiâ Regis Francorum filio Regis Anglorum, contentio conquievit, & pax plena inter eos convenit. . .

EX AUCTIONARIO AQUICINCTINO

Ab anno 1163 ad annum 1200.

Anno MCLXIII, decimo quarto Kal Junii, Fastradus Abbas Cistercii Parisiis B obiit, Cistercium translatus ante Ascensionem: cui subrogatus est dominus Gisbertus Abbas Urbi-campi, post Concilium Turonense. (*Ex msf. Ortel.*)

Theodericus Comes Flandrensiū quarto Hierosolymam petit. . .

Anno MCLXIV, Fredericus Imperator Natale Domini in palatio suo celebravit Aquis; ad cuius curiam omnes Primates regni, sive ecclesiastici seu sæculares, ab ipso submoniti convenerunt, & corpus domini Karoli Magni Imperatoris, qui in basilica beatæ Mariæ semper Virginis quiescebat, de tumulo marmoreo levantes, in locello ligneo in medio ejusdem basilicæ reposuerunt. Ibi Philippus Comes Flandriæ cum magno militum exercitu adfuit, & ab Imperatore Cameracum suscipiens, homo ejus effectus est, & magnam pacem Flandrensis per terram Imperatoris eundi ac redeundi obtinuit. Idem a curia revertens, statim C patri suo Theoderico Comiti, ab Hierosolyma revertenti, obviam proficiscitur. . .

Heinricus Rex, Ecclesiarum regni sui jura auferendo, in Angliā tyrannizat: contra quem Thomas Archiepiscopus Cantuariensis pro libertate Ecclesiæ decertans, ab ipso exiliatur; qui mare Britannicum transiens, a Ludowico Rege Francorum tam devotè quàm benignè suscipitur.

Godefridus Atrebatensis Episcopus infirmitate capitis gravatus, Episcopatum dimisit: cui successit Andreas quidam Abbas de Ordine Cisterciensi, agente Heinrico Remensi Archiepiscopo (b).

Anno MCLXV, Alexander Papa, Franciâ relictâ, in Italiam revertitur. . . Paschalis, qui & Guido Antipapa, in civitate Italiæ quæ Viterbium dicitur, sedem sibi episcopalem statuit, & potentiâ Imperatoris fultus, peregrinos seu mercatores, de terra Francorum in Italiam transeuntes, turbat & deprædatur. . . D

Philippus Comes Flandriæ, & Matheus frater ejus Comes Bononiæ, & Godefridus Dux Lovaniensis, cum septem ferè millibus navium expeditionem movent adversus Theodericum * Comitem Hollandiæ; quem in dedicationem venientem cum suis Comes Flandriæ diutius tenuit in captivitate (c). . .

Obiit domna Sibylla Flandrensiū Comitissa, piæ memoriæ, postquam decem annis Hierosolymis apud S. Lazarum servierat.

Anno MCLXVI, . . . bellum inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum pro regni sui terminis. Ludovicus Rex, auxilio Philippi Flandrorum Comitis, Regem Anglorum fugat: & pax inter eos usque in Pascha sequentis anni firmatur. . .

Piæ memoriæ dominus Gozwinus Abbas Aquicinctensis septimus, caritate illustris, amator pacis & religionis, vii Idus Octobris circa mediam noctem, die Dominicâ, luna xi, Indict. xiv, de hoc sæculo transit: quo in Ecclesiâ beatæ

(a) Dubis, non Saona sive Araris, Dolam aluit. Porro non ad hanc urbem, sed ad Laonam (S. Jean de Lône) congressum Frederici Imperatoris & Ludovici Regis indictum fuisse, in notis ad Vizeliacensem Hugonis Pictavini historiam demonstravimus T. XII, p. 329. De eodem verò congressu mss. cod. Ortel. *monse Septembris Fredericus Imp. cum Octaviano juxta Saonam flumen confidit, & Rex Ludovicus Divione, congregatis ex utraque parte multis Episcopis, Abbatibus, Clericis, laicis, tam Principibus quàm popularibus, ut schismati Ecclesiæ finem facerent, si possent, & non potuerunt; sed cum magna dissensione & similitate ab invicem discesserunt.*

(b) Additur alia manu: Petrus Lombardus, Episcopus Parisiensis, cognomento Magister Sententiarum, moritur. Eodem anno dieique xiii Kal. Aug. Petri Lombardi obitum illigat ejus epitaphium quod legitur Parisiis in suburbana S. Marcelli Ecclesia. Verum Petro Lombardo in Episcopatu an. 1160 successisse Mauritium varia demonstrant instrumenta quæ recenset Gerardus Dubois in historia Parisiensis Ecclesiæ T. II, p. 122: quorum insiar sit charta quâ Willermus de Mathiaco Miles domno Episcopo terram apud Victorium vendit. Hac se incipit: Mauritius Dei gratiâ Episcopus Parisiensis; & his verbis definit: Actum Parisi anno Domini MCLXX, Episcopatus verò nostri anno x.

(c) Ad usque 27 Februarii diem anno 1163.

A Mariæ semper Virginis, in loco ubi orare consueverat, cum magno filiorum suorum gemitu, tumultu, Alexander Prior ejusdem Ecclesiæ ei octavus succedit. Anno MCLXVII, ... Ludovicus Rex Francorum & Philippus Comes Flandrorum iterum movent expeditionem adversus Heinricum Regem Angliæ. Francis irridentibus & detrahentibus frequentibus benè gestis Philippi Comitis, sine laude revertitur.

Obiit Nicolaus Cameracensis Episcopus : Petrus filius Theoderici Comitis Flandrensis loco ejus eligitur.

Ecclesia S. Bertini valdè infestatur a Theoderico Comite Flandrensi, astu & persuasione Roberti Arienfis Præpositi, ejusdem Comitis Cancellarii. Unde Godescalcus Abbas & fratres ejusdem Ecclesiæ, animo confternati & humano auxilio destituti, bis in die pro tribulatione illa clamorem ad Deum faciebant prostrati, ad Missam scilicet & in fine Completorii.

Anno MCLXVIII, obiit (a) Comes Theodericus Flandrensis in villa illa, quam S. Bertino abstulerat per violentiam Roberti Præpositi. Succedit ei in Comitatu Flandrensi filius ejus Philippus; qui ante mortem patris sui, defuncto Radulfo Comite Viromandensi, eundem Comitatum per uxorem sibi debitum obtinuerat. Balduinus Comes Montensis & Philippus Comes Flandriæ confederantur. ...

Anno MCLXIX, ... Balduinus junior filius Balduini Comitis Haginoensium, uxorem duxit Margaretam sororem Philippi Comitis Flandrensis (b).

Anno MCLXX, ... Ludovicus Rex Francorum & Henricus senior Rex Anglorum ad mutuum conveniunt colloquium; ubi Thomas Archiepiscopus Cantuariensis cum utriusque regni Proceribus adfuit: & pax inter ipsum & Regem Angliæ magis palliatur quàm confirmatur.

C Obiit Balduinus IV Comes Haginoensis, vi Idus Novembris, in monte Castri loco, & in Ecclesia S. Waldetrudis ab Alexandro Aquicinctensi Abbate sepelitur. Succedit ei Balduinus filius ejus, hujus nominis Comes V. ...

Thomas Archiepiscopus Cantuariensis, ab Henrico Rege septenni exilio injuriatus, tandem ipsius Regis permisso, ante Natale Domini, ad suam sedem revertitur, (Philippo Flandriæ Comite per Flandriam usque in Angliam ipsum comitante: in ipso transitu Præful capellam in *Male*, hospitio Flandriæ Comitis, consecrav.)

Anno MCLXXI, ... Alexander Papa & omnes Episcopi Franciæ interfectores Archiepiscopi [Cantuariensis] anathematizant. Henricus Rex Angliæ pro interfectione beati Thomæ ab omnibus exosus habetur. ...

D Anno MCLXXII, ... Alexander Papa Legatos in Normanniam ad Henricum Regem dirigit, Aubertum videlicet Presbyterum Cardinalem S. Laurentii in Lucina, & Theotimum Presbyterum Cardinalem tituli S. Vitalis: in quorum præsentia, adstantibus Episcopis & regni sui Optimatibus, de interfectione beati Thomæ, tactis Sanctorum reliquiis, præfatus Rex se purgavit (c). ...

Anno MCLXXIII, ... contra Henricum Regem conjuratione uxoris & filiorum ejus, quorundam etiam Optimatum ejus exortâ, filii ejus ad Ludovicum Regem Francorum, contra patrem auxilium petentes, confugiunt. Rex verò, assumpto secum Philippo Comite Flandrensi, in Normanniam expeditionem ducit. Exercitu autem eorum in duas partes diviso, Philippus cum suis Flandrensisbus tres munitiones summa cum festinatione cepit. Mathæus verò Comes Boloniæ frater Philippi Comitis sagittâ lethaliter vulneratus, ibi non multò post obiit*, & sepultus est in Monasterio S. Judoci. Rex autem Francorum cum suis Francis

E quoddam castrum (Vernolium) cum magna difficultate cepit: sed his, qui in arce ejusdem castri erant, viriliter resistentibus, eam capere non potuit. Rex itaque, relicta obsidione castelli, penè inefficax rediit. Henricus Rex Angliæ adversantes sibi, alios exauctorizavit, alios bonis privavit, ac per hoc amicos etiam suos magis contra se exacerbavit. ...

Obiit Andreas Atrebatensis Episcopus: Robertus Arienfis Præpositus loco ejus

(a) 17 Januarii, adeoque an. 1169 ab hujus mensis Kalendis inchoato.

(b) Additur recentiori manu: Ex qua genuit Balduinum, postea Flandriæ Comitem & Constantinop. Imperatorem. Et hæc viâ successu Flandriæ rediit ad veterum hæredem & rectam lineam. Maria filia Stephani Regis Angliæ habitum religionis resumpsit. Mito II

Morinorum Episcopus obiit. Desiderius Tornacensis Episcopus ei in Pontificatu succedit.

(c) Ad annum MCLXXII additur aliâ manu: Obit Godescalcus, quondam Atrebatensis Episcopus, in Monte S. Martini, Ordinis Præmonstratensis Monasterio, apud Laudunum sito, cujus loci ante Episcopatum Abbas fuerat.

* 27 Julii.

eligitur. Alexander Papa dominum Bernardum Clarevallensem Abbatem in numero sanctorum Confessorum in Ecclesia decrevit honorandum.

Hiems solito asperior: hiemi accedit intemperies aeris. Nam corrupto aëre mense Decembri, homines succumbunt infirmitatibus diversis: multi etiam infirmitate illa moriuntur, quam medici vocant catarrhum & tussim.

Anno MCLXXIV, obiit Alexander Aquicinctensis Ecclesiae Abbas octavus. Succedit ei Simon Monachus ejusdem Ecclesiae, Abbas ix.

Petrus Cameracensis Electus, frater Philippi Comitis Flandriae, assensu ejusdem fratris sui, relicto Episcopatu & clericali coronâ, in hebdomada Pentecostes Sabbato armis militibus accingitur. Sequenti anno uxorem duxit relictam Comitis Nivernorum, eodemque anno diem clausit ultimum.

Robertus Atrebatensium Electus, industria Philippi Comitis Cameracensium Episcopus eligitur. In Episcopatu autem Atrebatensi Frumaldus Archidiaconus Ostroviandiae, ipso Roberto annitente, substituitur...

Ludovicus Rex Francorum, Henricus & Richardus filii Regis Angliae, cum Philippo Comite Flandriae contra praefatum Regem iterum insurgunt: qui in Normanniam profecti, civitatem Rotomagum obsederunt. Pars verò quaedam exercitus Flandriae, instinctu Roberti Cameracensis Electi, Angliam depradatura trans mare mittitur: quorum alii marinâ tempestate quassati, alii verò ab Anglis militibus viriliter suscepti & ignominiose repulsi, cum dedecore ad propria sunt reversi.

Henricus Rex Angliae, cernens se ab omnibus impeti, in se reversus tandem hoc suis imputavit peccatis, & suis viribus diffidens divinum poscit auxilium. Qui Cantuariam veniens, beatum Thomam Archiepiscopum olim a se injuriose tractatum, humili & devotâ satisfactione, ad sanctum tumulum ejus uberrime stendo placavit: quae res ei, ut credimus, victoriam contulit. ... Post hoc in Normanniam reversus, civitatem Rotomagum, a Rege Francorum obsessam, circa mediam noctem est ingressus. Jacobus de Avesnis, quidam miles dives, in obsidione Rotomagensi a Roberto Cameracensi Electo contumeliis verborum afficitur. Rex Francorum & Comes Flandrorum de obsidione illa inefficaces redierunt. Sic filii contra patrem venientes, reversi sunt inglorii.

Robertus Cameracensium Electus, a servientibus Jacobi de Avesnis ignominiose apud Condatum in Hasnonia perimitur. Duo Cameracenses Archidiaconi ad Episcopatum per contentionem eliguntur, Rogerus scilicet & Alardus. Sed Rogero a Philippo Comite Flandrorum & saniori parte abdicato, Alardus substituitur. Uterque Episcopatum desiderans, transiens Alpibus, certatim ad Imperatorem Fridericum in Italiam pergit. Imperator itaque, visis personis, auditâque ratione electionis, visis etiam litteris Philippi Comitis pro Alardo petentibus, communicato cum Episcopis, qui ibi aderant, consilio, illi Episcopatum dedit.

Philippus Comes Flandrorum contra Jacobum de Avesnis, pro interfectione Roberti Cameracensis Electi cum exercitu vadit: sed interventu Heinrici Remensis Archiepiscopi detentus, pacto pacis magis utrimque simulato quam composito, in Flandriam rediit...

Anno MCLXXV, Henricus Rex Angliae & filii ejus, mediante Ludowico Francorum Rege, pacificantur.

Henricus Remorum Archiepiscopus, Natale Domini apud Aquicinctum celebravit: deinde profectus est in Flandriam ad curiam Philippi Comitis, ibique Jacobus de Avesnis de morte Roberti Cameracensis Electi, factio secundum judicium curiae juramento, se immunem ostendit.

In die sancto Parasceve, Philippus Comes Flandrorum, cum multis aliis in Hierusalem profecturus, crucem accepit.

Aestas pluviosa & damnosa messem Augusti mensis & autumnalem vindemiam protelavit. Per Galliam & Germaniam panis inopia multos affligit. Sub hac tempestate multi Monachi & milites in hac nostra regione eleemosynas largas tribuebant: inter quos Valcellenses Monachi eminebant.

Obiit * Henricus Remensis Archiepiscopus, frater Ludowici Regis Franc.

Magna circa Nativitatem Domini fluviorum redundantia, in tantum ut Sequana, Axona & Lifa alveos suos egressi, unâ nocte magnum circummanentibus damnum inferrent, multos etiam necarent...

Anno MCLXXVI, ... Henricus Rex Anglorum, missis nunciis ad Philippum Comitem

* die 14.
Novembris.

A Comitem Flandrorum, nescio quibus verbis (a) aut promissionibus illectum, ab itinere Hierosolymitano detinuit hoc anno. Jacobus de Avesnis, satis superbus & infolens, contra dominum suum Comitem Haginonensem rebellat: at Balduinus Comes contumaciam ejus ægrè ferens, castellum ejusdem Jacobi Condatum obsidione cingit, auxilio Philippi Flandrorum Comitis. Jacobus verò suis diffidens viribus, claves castelli invitum Comiti reddidit: Comes verò, accepto castello, murum & turrim solo tenens æquavit.

Obiit Petrus frater Philippi Comitis apud Hilfeldunum*. Ortà iterum inter Philippum [Flandriæ] Comitem & Jacobum de Avesnis similitate, post mensem Augusti, assumpto secum Comite Haginonensi, duas ejusdem Jacobi munitiones, sitas in Comitatu (b) Virothandensi, Comes Flandrorum cum summa festinatione cepit: quarum alterà destructà, alteram sibi retinuit.

B Magna panis & vini abundantia. In civitate Cameraco & castro S. Quintini; in Gandavo & in Berunia multe Ecclesiæ & domus sunt incensæ.

Willelmus Senonensis Archiepiscopus, frater Elizabeth Regina Francorum, de Senonensi Ecclesia in Remensem Ecclesiam transmutatur. . . .

Anno MCLXXVII. . . Philippus Comes Flandrorum circa Pentecosten Hierosolymam petit. . . .

Alexander Papa de pace recepta & de honore a Deo sibi collato gaudens, epistolas ad omnes Episcopos Galliarum dirigit, continentes seriem hujusmodi: « Alexander Episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Wilhelmo » Remensi Archiepiscopo, Apostolica Sedis Legato, & suffraganeis ejus, & dilectis filiis Abbatibus in Remensi provincia constitutis, salutem & Apostolicam » benedictionem. Cum per auxilium, potentiam & favorem carissimi in Christo » filii nostri, Ludowici illustris Francorum Regis & regni sui, sacrosanctæ Ro- » manæ Ecclesiæ ac nobis recognoscamus gloriosa & magnifica beneficia pro- » venisse; dignum est & consentaneum rationi, ut illi & vobis, quorum auxilio » potenter sumus in necessitatibus nostris adjuti, prosperos & felices pacis » successus significemus; indubitatâ veritate tenentes quod post Deum idem Rex, » simul cum regno suo, cooperatus est honori & exaltationi sanctæ Ecclesiæ, » & ei magnum contulit incrementum. Quod quidem sicut verbo recognoscimus, » ita opere & sermone omni tempore, auctore Deo, recognoscemus. » Notum sit autem sollicitudini vestræ quod carissimus in Christo filius noster » Fredericus, illustris Romanorum Imperator, per inspirationem divinæ gratiæ, » depositio vanitatis errore, ad viam veritatis conversus, ad obedientiam Ecclesiæ » & nostram reverenter & devotè, sicut decuit, rediit, & illam B. Petro in nobis » reverentiam & devotionem exhibuit, quam antecessores ejus nostris confue- » verunt antecessoribus exhibere, & se de cætero exhibiturum promisit. Super » quo utique laudes Altissimo agimus, & consequenter Regi & regno gratias » copiosas referimus, de eo quod Ecclesiam & nos ipsos in tribulationibus & » persecutionibus nostris nequaquam deseruit: sed usque in finem magnificè juvit » & defendit. Monemus itaque dilectionem vestram & hortamur attentius, qua- » tenus Ecclesiæ & nobis in prosperitatibus congaudentes, in devotione beati » Petri & nostræ, sicut hæcenus firmiter perstitistis, perseveretis, & Regem, » ut in eodem cum regno suo persistat, monere propensius & inducere studeatis. » Data Venetiæ in Rivo-alto, vi Kal. Augusti ».

Nono Kal. Augusti, die Dominicâ, ipso die quo pax inter Imperatorem & Papam facta est, dedicata est Marciensis Ecclesia in honore SS. Apostolorum E Petri & Pauli, a Wilhelmo Remensi Archiepiscopo, Apostolicæ Sedis Legato, & duobus Episcopis ipsius suffraganeis, Frumaldo scilicet Atrebatensi & Everardo Tornacensi. . . .

Ludowicus Rex Francorum & Heinrich senior Rex Anglorum magnificè confederantur. Heinrich Comes Treacarum, cum multis aliis in Hierusalem

(a) Nempè, ut ait Benediculus Petroburgensis supra p. 164: « Amauricus Rex Hierosolymitanus, » parvus Regis Angliæ, paulo ante obiit, & Bal- » dewinus filius ejus loco ipsius Rex efficebatur; » sed paralyticus erat, & exinde brachium ami- » serat. Et intimatum erat Regi Angliæ, quod » prædictus Comes Flandriæ hac de causâ Jeroso- » lymam ire proposuit, ut ibidem in Regem su- » blimaretur. Et ideo fecit Rex Angliæ iter ipse » differri usque ad præfixum terminum, (id est, » post proximum Pascha); quia ipse tunc Jeroso- » lymam in propria persona ire proposuit, vel » milites & servientes illic mittere, ad defen- » sionem Regis Hierosolymitani consanguinei sui ». Promisit autem ei, quid si ipse differret iter suum usque ad prædictum terminum, Rex faceret ei talem succursum, unde honor esset ei.

(b) Guiliam scilicet & Lechieret, auxilio Balduini Hannoniæ Comitis, ut tradit Gilbertus Montensis in Hannoniæ chronico a nobis inferius edendo.

profecturus, crucem accipit. Philippus Comes Flandriæ a transmarinis Principibus seu militibus cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus, inter ipsum & Templarios pro quibusdam regni negotiis orta similitate, Palestinâ relicta, Antiochiam Syriæ, a Principe ipsius civitatis invitatus, proficiscitur. . . .

Obiit Alardus Cameracensis Episcopus, & Valcellis sepelitur. Electio Episcopi, factâ ad Apostolicam sedem appellatione, in sequentem annum differtur.

Anno MCLXXVIII. Circa finem Januarii mensis, cum gelu & nix liquarentur, inundatio fluminum per totas Gallias talis erupit, quæ scholas vivariorum & structuras malendinorum rapido impetu secum ferret, domos everteret, multos etiam necaret.

Rogerus Cameracensis Archidiaconus, dono ab Imperatore Frederico accepto, ipse urbis donatur Episcopo.

Eclipsis lunæ facta est III Nonas Martii, die Dominicâ, primâ noctis horâ sequentis secundæ feriæ. Eodem die, Rogerus Laudunensis Episcopus, cum pagenses Episcopi sui a communione inter se, assensu Ludowici Regis, perperam jurata, minimè retrahere posset, malo accepto consilio, militum auxilia undecumque contrahens, II Nonas Martii, in diebus scilicet Quadragesimæ, eos aggressus est: ubi quidam interfecti, multi etiam capti, quidam autem eorum, dum fugerent, in quodam flumine necati sunt. . . .

Eclipsis solis facta est Idibus Septembris, ante sextam horam.

Philippus Comes Octobri mense reversus, a suis Flandrensisibus favorabiliter est susceptus. Inter quos Brugenses oppidani piscem monstrosam, jampridem a piscatoribus captum & sale conditum, ei obtulerunt. Habebat enim ad similitudinem avis rostrum permaximum, & super caput cartilaginem gladio similissimam.

Anno MCLXXIX. . . . Generale Concilium apud Romam in Patriarchio Lateranensi Alexander Papa celebravit: in quo plusquam CCC. Episcopi cum quibusdam transmarinis adfuerunt. Quidam etiam Episcopi de Græcia legatos suos eodem transmiserunt. Abbatum etiam interfuit penè innumera multitudo. Simon Abbas Aquicinctensis in reditu a Concilio Clarevallem divertit, & reliquias domni Bernardi ejusdem Cœnobii Abbatis petitas obtinuit, & in hoc Aquicinctensi Monasterio decenter reposuit. . . .

Ludowicus Rex Francorum, assumpto secum Philippo Comite Flandrensi, mare transnavigans, Cantuariam pergit, sanctumque Martyrem Thomam diversis muneribus honoravit: Autumnus perpulcher & calidus usque ad V Nonas Octobris exstitit. Ludowicus Rex Francorum filium suum Philippum in Regem sublimat Remis in festivitate Omnium Sanctorum. Sequenti Dominicâ, Guillelmus Remensis Archiepiscopus, Cardinalis Presbyter tituli S. Sabinæ, & Apostolica Sedis Legatus, convocatis Episcopis & totius secundæ Belgicæ personis, Concilium tenet, tractans cum suis Coepiscopis de rebus sibi vel Ecclesiæ necessariis. . .

Anno MCLXXX. . . . Philippus filius Ludowici Regis Francorum uxorem duxit Elisabetham, filiam Balduini Comitis Montensis, quæ fuit filia Margarete sororis Philippi Flandrensi Comitis. Celebratæ sunt hæc nuptiæ Bapalmis a Rogero Laudunensi Episcopo: ubi adfuerunt Comites Philippus Flandrensis, Balduinus Montensis, Henricus Namucensis, Clarimontis, Sueffionensis, Pontivensis & sancti Pauli.

Ludowicus Rex senior Reginam in die Ascensionis Domini, in Basilica sancti Dionysii Martyris, per [Guidonem] Archiepiscopum Senonensem ejusque suffraganeos coronari fecit. . . .

Henricus Comes Campanensis a partibus transmarinis per Asiam minorem & Illyricum repatrians, insidiis quorundam magnum passus est detrimentum, amissis non solum facultatibus, sed etiam suis interfectis, seu captis omnibus penè hominibus.

Ludowicus Rex Francorum VII, per annum paralyti dissolutus, tandem mense Septembri morbo & vitâ caruit, & in Monasterio (a) Cisterciensis Ordinis, nomine Barbel, ad Sequanam fluvium est sepultus, qui regnum Francorum per XLIV annos satis iusto moderamine gubernavit: cui successit filius ejus Philippus, hujus nominis Rex secundus.

(a) Hæc aliâ manu adjecta sunt.

A

EX ROBERTI ABBATIS DE MONTE

APPENDICE AD SIGEBERTUM

Ad calcem operum Guiberti Novigenti Abbatis, p. 742.

M O N I T U M.

B *INTER* Appendices Sigeberti celebris illa est quæ a Roberto Montis S. Michaelis sive de Periculo maris Abbate concinnata fuit. Sed hæc duplex occurrit. Prior in vulgatis ante Miræanam Sigeberti editionibus exstat, estque tripartita. Prima ejus pars terminatur an. 1155, secunda est ipsissimus Roberti de Monte textus ad an. 1184; tertia verò quæ ad an. 1210 decurrit, auctorem habet monachum Gemmeticensis anonymum, uti suo loco demonstrabimus.

C Altera Roberti de Monte ad Sigebertum Appendix ea est quam Acherius an 1651 post Guiberti Novigenti Abbatis opera edendam curavit. Hæc genuina, cui nunc operam damus. Præter eam verò Robertus Accessiones seu additamenta chronico Sigeberti inspersit, ab Acherio itidem vulgata. Nempe cum auctorem voluntas incesisset res Anglo-Normannicas annuatim instar Sigeberti describere, prætermissa ab eo quæ sui erant instituti, antequam continuationem aggrediretur, placuit interferere. Sed ut fateamur quod res est, nihil de suo præstitit, quippe Henricum Huntindoniensem totum exscripsit, additis nonnullis ex libro VIII historia Normannorum Guillelmi Gemmeticensis, cujus parentem fuisse Robertum perspicuis evicimus argumentis T. XII, Præf. pag. xlvj & seqq.

D Non solum autem in suis ad Sigebertum Accessionibus Huntindoniensem exilavit Robertus, sed & Appendicem ipsius verbis confecit ad obitum usque Henrici I Angliæ Regis, paucis admodum superadditis. Dehinc ad obitum Stephani Regis suam cum Henrici Huntind. scriptura lucubrationem miscet. Id porro semel monuisse lectorem sufficiat, ut quoties aliquid a nobis prætermisum animadvertet, toties Huntindoniensem consulendum intelligat.

E Erat Robertus de Torinneio Prior Becensis Asceterii, cum primam huic operi manum admovit, atque Henrico Huntind. notus, ut constat ex ipsius epistola Appendici Roberti præfixa. Factus verò Abbas S. Michaelis de Periculo maris anno 1154, opus suum haud intermisit, sed proprio Marte illud ad obitum usque continuavit. Hinc nata mss. codicum discrepantia; aliis, ut codex Reg. 4862, anno 1154 desinentibus, aliis an. 1168, ut Victorinus Paris. quo usus est Chesnii in edendo Normanniæ chronico, quod ipsa est Appendix Roberti ab an. 1139 deducta, quo anno Huntind. Archidiaconum Monachus tum Becci Robertus excepit.

Restat ut de chronologia dicamus. Hæc tam apud Acherium quam in editione Chesniana mirum in modum perturbata est. Sed eam ope duorum mss. codicum optimæ notæ, n^o. 4861 & 4992 Regiæ Bibliothecæ restituimus, quamquam & ipsi medicam manum postularunt ab an. 1178 ad 1182, ubi desinunt. Codex 4992 antiquior est & copiosior, alter in multis decurtatus.

A NNO Domini MCH, . . . occisus est Stephanus Comes Blefensis xv Kal. Augusti apud Ramulam. Mortuus est & Hugo Magnus apud Tharsum, & succcessit ei Rodulfus filius ejus. . . .

Anno MCVII, ... Boamundus remeavit de Gallia in Apuliam cum magno A exercitu, & cepit vastare terram Alexii Imperatoris Græcorum. ...

Anno MCX, ... obiit Guillelmus Rotomagensis Archiepiscopus, & succedit Gaufridus Cenomannensis Decanus. ...

Anno MCXIV, ... Decedente etiam in Normannia Gisleberto viro religioso, Ebroicensi Episcopo, successit ei Audoenus vir magnæ sanctitatis. ...

Anno MCXVI, ... cum autem Rex Henricus ad Pascha transfretasset in Norman- niam, fuit maxima inter eum discordia & Regem Francorum Ludovicum. Causa autem hæc erat (a): Theobaldus Consul Blefensis, nepos Regis Anglorum Hen- rici, contra dominum suum Regem Francorum arma promoverat, in cuius auxilium Rex Anglorum duces suos militiamque misit, & Regem non medio- critè afflixit.

Anno MCXVII, Henrico Anglorum Rege gravissimus labor insurrexit. (Ut apud B Henricum Huntind. hoc & quinque sequentibus annis)

Domnus Pontius Abbas Cluniacensis, cum vellet ad unguem corrigere excessus & in cibo & in vestitu quorundam Monachorum, qui exteriora ejusdem Mo- nasterii negotia tractabant, insurrexerunt in eum, & crescente similitate, accusa- verunt eum in præsentia Paschalis Papæ (b) de quibusdam gravissimis capitulis, licet falsis. Quibus cum designaretur respondere, dicens nec de accusatione eorum se curare, nec de Abbatia (confidebat enim & in bona conscientia, & in genere, utpotè filius Comitis Mergulensis) invito Papa Abbatiam relinquens, Jerosoly- mam perrexit. At illi durantes in malitia sua, elegerunt in Abbatem Hugonem, Priorem Marciniaci. Quo defuncto infra primum annum sui regiminis, elege- runt quemdam strenuæ nobilitatis juvenem, nomine Petrum. Quomodo autem prædictus Pontius de Jerosolymis rediens, iterum Abbatie, cui renunciaverat, C præesse voluit, & quomodo schismate facto in eodem Monasterio, multam humani sanguinis effusum est, pudet dicere. Remansit tamen venerabili Petro regimen Monasterii Cluniacensis, quod adhuc disponit, transactis exinde triginta duobus annis: Pontius verò in Monasterio, quod vocatur Cavea, ad ultimum mortuus est.

Mortuus est autem etiam hoc anno vir religiosus & magnæ literaturæ, Ivo Carnotensis Episcopus. Hic dum esset juvenis, audivit magistrum Lanfrancum Priorem Becci, de secularibus & divinis litteris tractantem in illo famosa schola quam Becci tenuit: in qua multi & nobilitate seculari, & honestate morum convenerunt viri præditi, & qui postea ad summum apicem ecclesiasticæ digni- tatis & religionis attigerunt. Postea verò idem Ivo aliquandiu præfuit Conventui Canonicorum S. Quintini Belvacensis: ad ultimum Episcopus factus, rexit Ec- cleSIam Carnotensem viriliter & religiosè ferè per annos XXIII. Reliquit autem multa monumenta industriæ suæ, religionis & sapientiæ, ædificando scilicet Mo- nasterium Canonicorum S. Joannis de Valle, in quo & sepultus est; & domos

(a) Causa discordiæ (inquit Petrus Blefensis in historiâ Croylandensi Canonici, apud Joan. Feil inter Anglica Hist. Script. pag. 129.) dominus meus inclitus Comes Blefensis Theobaldus existerat, Regi Francorum Ludovico pro sua sanctitate contemptui habitus, & derisorii injuriis sæpenumero à regis tyronibus laceffi- tus. Quod Regi Anglorum non lauit: qui sua cognationis generosam parentelam sic anga- riarî compatiens, ad eundem præclarissimum Comitem semper dicendum dominum meum Theobaldum nuncios direxit, videlicet Gil- bertum Westmonasterii & Joffridum Croylan- diæ Abbates, ambos Franciæ genitos & nu- ritos, ambos in septem liberalibus artibus in- signes Doctores, sensu celebres, senio reveren- dos, præfato domino meo carissimos, & om- nibus Belgicæ Franciæ notissimos & amatos. Donati magnis sumtibus à Rege, non tanquam regales nunciî procedunt, sed tanquam indi- genes suos contribules visitaturi, & contem- poraneos Magistris Parisiis & Aurelianis salu- taturi, subito per itinerandum ad Comitem divertunt sine strepitu & pompa. Negotio ci- tius nunciato, discedunt, ... Regi in responsis referunt ipsum in Normanniam Comitem Regis colloquio festinantius accessurum. Hac ille;

sed veram diffidii causam præstat audire ab ipso Lu- dovico Rege ad Patres Remensis Concilii conque- rente: Theobaldus Comes, inquit, homo meus est; sed insinû avunculi sui contra me nequisit erectus est; ejus enim divitiis & potentia inflatus, in me rebellavit, & insidus mihi atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimenta multorum consurbarit. Legitimum bonum- que virum Guillelmum Comitem Nivernensem, quem bene nosti, remanentem de obsidione castelli cusum excommunicati furis, ubi verè svelena latronum, & fossa Diaboli erat, comprehendit, & usque in hodie- num diem carceri mancipavit. Religiosi Præsules Tho- mam de Marla seditiosum prædonem totius provinciæ merito aspersi sunt: adeoque mihi generalem inimicum peregrinorum & omnium simplicium offidere præceperunt, & isti mecum legitimeque Barones Gallie ad comprimen- dos exleges conveniunt: & cum communi collectione christiani exercitus pro zelo Dei certaverunt. Inde præ- fatus heros cum mea licentia pacificè regrediens captus est, & a Theobaldo Comite usque hodie retentus est: licet cum multitudine Procerum ex parte mea sæpè pro liberatione Comitis suppliciter requisierit, & tota terra ejus ab Episcopis anathematizata sit. Ita Ordericus Vitalis Lib. XII.

(b) Anno 1121 vel seq. Pontius apud Calistum II, non verò Paschalem, accusatus, Abbatia indi- gnabundus se abdicavit.

A Episcopii faciendo, & a malis consuetudinibus & exactionibus Comitris Carnotensis idem Episcopium liberando, & multa utilia scribendo...

Anno MCXXIII, ... Hugo de *Montfort* perfecerat quoddam castellum validissimum in eodem loco, quod cum Rex interrogaret, noluit dare, monitu uxoris suæ, sororis Galeranni Comitris Mellenti, qui jam discordiâ propalatâ a Rege disceserat. Quod castrum Rex obsidens cepit: deinde *Pontaldemer* obsidens castellum Comitris cepit; deinde Brionnium, sed non tam facili, cepit. Posueratque Rex Proceres suos cum magna militum copia pluribus locis in Normannia, quæ guerra plurimum patriam afflixit.

Callixtus Papa tenuit Concilium (a) Remis, cui interfuit Ludovicus Rex Francorum. Postea in eodem anno idem Papa venit in Normanniam loqui cum Henrico Rege Anglorum, & locuti sunt insimul in castello *Giforth*, magnus

B Rex & magnus Sacerdos.

Henricus Rex circa turrem Rotomagi, quam ædificavit primus Ricardus Dux Normannorum in palatium sibi, murum altum & latum cum propugnaculis ædificat, & ædificia ad mansionem regiam congrua infra eundem murum preparat: ipsi verò turri propugnacula, quæ deerant, addit. In qua turre fenestra est, quæ vocatur *Conani salus*, quia ex ea idem Henricus fecerat præcipitari quemdam traditorem Rotomagensis urbis prædivitem, nomine Conanum, qui ipsam urbem volebat tradere hominibus Guillelmi Regis Anglorum (b); sed præventus est a fidelibus Roberti Ducis, & maxime ab Henrico fratre ipsius, qui tunc partes Ducis juvabat: unde & ipsum dignâ morte multavit. Turrem nihilominus excelsum fecit in castello Cadomeni, & murum ipsius castelli, quem pater suus fecerat, in altum crevit: murum verò circa burgum, ita ut a Guillelmo Rege patre C suo factus fuerat, intactum reliquit. Item castellum, quod vocatur *Archas*, turre & mœnibus mirabiliter firmavit. Sic etiam fecit castellum *Giforth*, Falesiam, Argentomagum, Oximum, Damfrontem, Ambreras, castellum de *Vira*, *Wauze*, turrem Vernonis similiter fecit...

Anno MCXXIV. Rex Anglorum Henricus fortunatè glorificatus est. Guillelmus namque de Tancarvilla Camerarius ejus, cum aliis pluribus Baronibus, aciebus statutis confliens, cepit Comitem Mellenti, vii Kal. Aprilis, Galerannum, tunc satis juvenem, militem tamen armis fortem, & Hugonem de *Montfort* fororiorum ejus, & Hugonem filium Getvasii, & alios multos magnæ probitatis & magni nominis viros, in valle videlicet juxta *Bortoroud*, in itinere munitionis castelli de *Watevilla*. Rex Henricus tunc erat apud Cadomum; quod audiens credere non potuit, donec oculis suis vidit. Traditi igitur Regi, positi sunt in D carcerem, & sic magna illa patriæ dissensio finem accepit & destructio...

Obiit domnus Willielmus pia memorie, tertius Abbas Beccensis Ecclesiæ: ... quam cum xxx annis & dimidio, sex diebus minùs, strenuè gubernasset, LXX ætatis suæ circiter anno, Monachatus verò ferè XLVI, migravit a sæculo, XVII Kalendas Maii. ... Huic successit pius Boso...

Anno MCXXVIII, ... obiit Gaufridus Rotomagensis Archiepiscopus, mense Decembris. Successit Guillelmo Comiti Flandrensi *Terri de Aulse* *...

Anno MCXXIX, ... Ludovicus Rex Francorum eodem anno fecit sublimari filium Philippum in Regem.

Dicam quod forsitan placeat lectori de successionebus Apuliæ. Primus in Apulia præfuit Normannis, dum adhuc ut advenæ Wimachi Ducis Salerni stipendiarii essent, Tustinus cognomento Scitellus. Quo mortuo per venenum serpentis, E quem ipse occiderat, successit ei in principatum Ramnulfus, qui condidit Averfam urbem. Huic successit Ricardus filius ejus Princeps Capuæ, qui filio suo Jordanis reliquit moriens eundem principatum, & Jordanis filio suo Ricardo juniore. Post aliquantum temporis Constantinensis Drogo, filius Tancredi de Alavilla, Princeps Normannorum in Apulia factus est. Hunc Warzo Comes Neapolis per traditionem in Ecclesia S. Laurentii occidit. Huic successit Humfredus frater ejus, totamque Apuliam Normannis subegit. Hic moriens Abailardum filium suum Roberto fratri suo, quem pro versutis Wiscardum cognominaverat, cum Ducatu Apuliæ commendavit. Robertus fratres suos, qui omnes Duces vel Comites fuerunt, virtute & sensu ac sublimitate transcendit. Nam totam Apuliam,

* Theodericus de Alavilla.

(a) Remense Concilium a Calixto Papa celebratum anno 1119 assignat, & quidem rectè, Henricus Huntind. ejus verba Robertus hic repræsentat. (b) An. 1090, ut videre est apud Ordericum Vitalium.

Calabriam, Siciliam sibi subjugavit, & transmeato mare, maximam partem Græciæ & Africæ invasit. Hic multa bona fecit, Episcopatus & Abbatis plures restauravit. Hic, relicta priore uxore Normanigena propter consanguinitatem, de qua susceperat filium, Boamundum nomine, duxit primogenitum filium Gaimarii Principis Salerni, favente Gisulfo fratre prædictæ puellæ. Minor verò soror ejus nupsit Jordani Principi Capuæ. Roberto morienti successit in Ducatum Apuliæ Rogerius filius ejus, natus ex secunda uxore, ex qua genuerat tres filios & quinque filias. Hoc etiam Rogerio deficiente & filiis suis, post ipsum Rogerium patruelis ipsius, filius Rogerii Comitis Siciliæ, fratris Roberti Wiscardii, solus tam Apuliam quam Siciliam obtinuit. Hic factus est Rex anno ab Incarnatione Domini MCXXX, causâ altercationis duorum Apostolicorum, qui tunc Romæ electi erant: quorum Anacletus; qui Romæ erat, concessit ei ut regio diademate decoraretur. . . .

Anno MCXXX, Honorius Papa decessit: cui successit Gregorius Cardinalis Presbyter Romanæ Ecclesiæ, vocatus Innocentius. Electus est etiam cum eo, imò intrusus per seditionem populi furentis & per violentiam parentelæ suæ, alius Cardinalis, videlicet Petrus-Leonis, vocatus a populo Anacletus, & vixerunt ambo ferè octo annis. Remansit autem Anacletus in urbe propter fratres suos, qui erant potentes viri & habebant principatum castelli Crescentionis. Innocentius verò ad Cismontanos transit: unde dictus est ille monofficon,

Romam Petrus habet, t. tum Gregorius orbem.

Rex Anglorum Henricus . . . mense Septembris transit in Normanniam, & ad Nativitatem S. Mariæ fuit Becci, & adduxit secum Hugonem noviter electum Rotomagi Archiepiscopum, qui fuerat Abbas Radingensis. Qui etiam sacratus est in festo S. Crucis, die Dominicâ, Archiepiscopus Rotomagensis quinquagesimus; quem consecravit Ricardus Bajocensis Episcopus cum Coepiscopis suis in Ecclesia S. Audoeni. . . .

Anno MCXXXI, Rex Anglorum Henricus apud Carnotum post Natale recepit Papam Innocentium, Anacleto subijci recusans. Post Pascha venit idem Papa Rotomagum, & receptus est a Rege Henrico honorificè, & ejus auxilio receptus est per totas Gallias. Post in æstate Rex Henricus rediit in Angliam, secum filiam suam adducens, &c. (*Ut apud Huntind.*)

Eodem anno mense Octobris, contigit etiam quòd filius Regis Francorum Philippus jam Rex factus, dum cornipedem ludens agigaret, obvium suum habuit: cui cum pedes equi currentis offenderent, occidit Rex novus, & fractis cervicibus expiravit. Ecce res insolita & admiratione digna! ecce quanta celsitudo quam leviter & quam citò adnihilata est! Eodem mense, Innocentius Papa sacra-
cravit fratrem ejus Ludovicum Remis in Regem, satis parvæ ætatis infantem, cum idem Papa ibi teneret Concilium in festo SS. Crispini & Crispiniani, die Dominicâ. Qui Deum diligens & Ecclesiam, plurimum vixit honestè. . . .

Anno MCXXXIII, . . . passus est sol eclipsim iv Nonas Augusti. Eodem die Rex Henricus transfretavit in Normanniam non rediturus, multis hoc propter signum quod acciderat, mustitantibus. . . . Mense Martii natus est Cenomannis Henricus primogenitus filius Gaufridi Comitis & Matildis Imperatricis.

Anno MCXXXIV, natus est Gaufridus, secundus filius Comitis Andegavensis, mense Maio in Pentecoste, Rotomagi. Et infirmata est mater ejus Matildis Imperatrix, propter difficultatem partûs, usque ad desperationem: ubi prudentia ejus evidentibus indiciis manifestata est. Nam thesauros suos orphanis, viduis & reliquis pauperibus, & maximè Ecclesiis & Monasteriis, manu sicut largâ, ita E devotâ distribuit. Monasterium verò Beccense abundantiori benedictione in auro & argento & lapidibus pretiosis & multiplici ornatu Ecclesiæ, quam reliqua Monasteria cumulavit. Poposcit etiam patrem suum ut ibidem sepeliretur: quod cum ille prius renueret, dicens dignius esse ut Rotomagi sepultâ conderetur, ubi & antecessores ejus (Rollonem & Guillelmum filium ejus dico) requiescerent; dixit animam suam nunquam esse lætam, nisi compos voti in hac parte duntaxat fieret. Concessit pater quod petebat; sed Domino volente, sanitati restituta est.

Hoc anno toto Henricus moratus est in Normannia pro gaudio nepotum suorum Henrici & Gaufridi. Eodem anno Rex Henricus donavit Episcopatum Bajocensem Ricardo filio Roberti Comitis Glocestriæ; Episcopatum verò Abrincensem Ricardo de Belfou. Obiit Robertus Dux Normannorum, filius Guillelmi Regis,

A qui Angliam sibi subdidit, primogenitus, & sepultus est apud *Glocestric*.

Anno m^cxxv, luna passa est eclipsim iv Nonas Januarii. . .

Hoc etiam toto anno Rex Henricus continuè moratus est in Normannia, & sæpè, non rediturus, in Angliam redire proponebat, &c. (ut apud *Huntind.*)

Decessit Rex magnus, cum regnasset xxxv annis & iv mensibus, in prima die Decembris. Nomina castellorum, quæ in Normannia ex integro fecit Rex Henricus in margine ipsius provincie, hæc sunt: Drincurtis, Novum-castrum super Eptam, Vernoliuin, Nonnancurtis, Bonummolinum, Colmiz-mons, Pons-Ursonis, Castrum S. Dionysii in *Lions*, Vallem-Rodulii *, turrem Ebroicarum, turrem Alenconii, turrem Constantiarum, turrem S. Johannis juxta Montem S. Michaelis, & alias plures quas supra commemoravimus. Fecit etiam in Anglia & in Normannia Monasteria plurima, scilicet Monasterium Radingarum, Mo-

* *Vaudrevill.*

B nafterium Canonicorum Regularium apud *Cirecestre*, Monasterium de Prato apud Rotomagum, Monasterium de Mortuo-mari. Fecit etiam alia multa pietatis opera, quæ in libro de vita ejus plenius enumeravimus (a).

Defuncto Rege Henrico apud S. Dionysium in Sylva Leonum iv Nonas Decembris *, allatum est corpus ejus in civitatem Rotomagum ab Archiepiscopo & Episcopis & Comitibus & Baronibus, qui multi convenerant, & in Ecclesia S. Marie apertum: & cor & lingua & viscera ejus in Monasterio Prati ante altare tumulata sunt. Corpus verò reliquum, sale multo aspersum, coriis est involutum & translatum Cadomum, & juxta tumulum patris sui in Monasterio S. Stephani positum, usquequò ventum ad transfretandum convenientem executores exequiarum ejus haberent. Infra ergo xii dies Natalis Domini sepultum est in Monasterio S. Marie Radingensis, quod a fundamentis ipse ædificaverat, & ornamentis & possessionibus ditaverat. Interfuit exequiis ejus Stephanus jam Rex nepos ejus, & Archiepiscopus Cantuariensis Guillelmus & alii Proceres regni. Siquidem prædictus Stephanus cum esset in Comitatu suo Boloria (b), auditâ morte avunculi sui, transfretavit citissimè in Angliam, vir magna strenuitatis & audaciæ; & quamvis promississet sacramentum fidelitatis Anglici regni filie Regis Henrici, fretus tamen vigore & prudentiâ, regni diadema audaciâ suâ invasit. . .

* An. 1135.

C Auditâ morte Regis Henrici, Comes Andegavenis & uxor ejus Mathildis, filia ejusdem Regis, absque ulla difficultate castella Normannie obtinuerunt, videlicet Damfrontem, Argentomagum, Oximum, Ambreras, Gozram, Colmiz-montem. Ista tria ultimò nominata interim Comes concessit Gihello de Meduana, hæc conditione ut ipse eum fideliter adjuvaret in acquirendo hereditatem uxoris suæ & filiorum suorum: dicebat enim idem Gihellus illa oppida esse in terra sua.

D Redditæ sunt etiam prædicto Comiti omnes firmitates Guillelmi Talevatii Comitis Pontivi, quas habebat in Normannia, quas Rex Henricus habebat in manu ante mortem suam, & a quibus exulaverat eundem Guillelmum. Et ideo aliquanta discordia fuerat inter Regem & Comitem & Imperatricem ante ipsius Regis mortem; quia volebat reddere Guillelmo casamentum suum. Erat & alia causa ipsius discordiæ major, quia volebat reddere securitatem filie suæ, & marito ejus idem requirenti, de omnibus firmitatibus Normannie & Angliæ: hoc enim requirebant propter filios suos, qui erant legitimi heredes Regis Henrici. Comes verò Gaufridus benignè reddidit easdem firmitates prædicto Guillelmo.

Mortuo Rege, ut prædictum est, Optimates Normannie confestim miserunt propter Comitem Tebaldum, ut veniens reciperet Normanniam. Venit itaque Rotomagum, & postea Lexovias in Sabbato jejunii decimi mensis *.

* id est Decembris.

E dum colloqueretur ipse & Comes Glocestræ Robertus, venit nuncius de Anglia dicens Stephanum fratrem suum jam esse Regem. His auditis, Comes Glocestræ reddidit castrum Falestæ quod habebat, asportatâ prius magnâ parte thesauri Regis Henrici, quod nuper allatum fuerat de Anglia.

Anno m^cxxvi, . . . mense Augusto apud Argentomagum natus est Guillelmus, tertius filius Comitis Gaufridi. . . Interim mala multa multiplicata sunt, non solum in Anglia, sed etiam in Normannia, & multis aliis locis.

Obiit piæ memoriæ domnus Boso, quartus Abbas Beccensis Monasterii, vir magnæ auctoritatis, orbi clarus, sapientiâ, prudentiâ, præcipueque spiritu consilii pollens. Hic anno ætatis suæ circiter xxiii, factus est Monachus Becci sub S. Anselmo ejus loci Abbate: annis xxvi Monachus sine prælatione fuit: deinde Prior

(a) Nempè Lib. VIII, Guillelmi Gemmet. (b) Cod. R. 4592: Cum esset Comes Moreconii & Boloria.

sub domno Guillelmo Abbate, prædicti Anselmi successore, ix annis : post quem electione totius congregationis Abbas constitutus, rexit eandem Abbatiam annis xii, diebus xii. Transiit autem nocte Nativitatis S. Johannis-Baptistæ, hoc est viii Kal. Julii, anno ætatis suæ lxxi, Monachatus verò xlvi. Paucisque interpositis diebus, electus est Abbas domnus Tebaldus vir nobilis & probus, qui tunc erat Prior.

Comes Tebaldus nepos Regis Henrici, conductus a Roberto Comite Leicestræ, obsedit (a) Pontem S. Petri, & cepit eum super Rogerium de Toenio.

* An. 1136.

Eodem anno * obierunt plures ex Principibus Angliæ; . . . Ricardus filius Gisleberti [Brionnæ Comitis]; Robertus filius Ricardi, patruus ejus; Ricardus filius Balduini [de Molis] confobrinus ejus; secundus Guillelmus de Wareana Comes Surreiæ.

Mense Septembris, Gaufridus Comes Andegavensis adduxit maximum exercitum in Normanniam usque Lexovias, quando combusta est eadem civitas. In B redeundo cepit Sapum. Eâdem Septimanâ Galeranus Comes Mellenti cepit apud Achinnum Rogerium de Toencio, rapinæ & incendio vacantem.

Anno mccccxvii, Stephanus Rex Anglorum in Quadragesima transit in Normanniam, & obsedit Lillebonam & cepit, quam tenebat Rabellus Camerarius. Inde obsedit Grantsilvam. Locutus est etiam apud Ebriocas cum fratre suo Comite Tebaldo, & pepigit ei duo millia marcas argenti per annum; quia Comes Tebaldus indignabatur quod idem Stephanus, qui junior erat, acceperat coronam quæ sibi, ut dicebat, debebatur. Reddidit igitur firmitate Grantsilvæ, concordatus est Stephanus cum Rege Francorum, & Eustachius filius ejus fecit ei hominum de Normannia, quæ adjacet regno Francorum.

Exinde cum Rex Stephanus vellet ire in terram Comitum Andegavensis, facta est discordia magna in exercitu ejus apud *Livarrou* propter unam (b) hostiam vini, C quam abstulerat quidam Flandrensis cuidam armigero Hugonis de *Gornai*. Facta est itaque magna dissensio inter Normannos & Flandrenses. Rediit ergo Rex infecto negotio. Nec mora exinde, quod Comes Andegavensis adduxit exercitum multo majorem illo quem anno præterito adduxerat. Intercurrentibus tamen nunciis inter ipsum & Regem Stephanum, idem Dux dedit trevias usque ad tres annos, hæc conditione, ut Rex singulis annis daret ei duo millia marcas argenti: & de primo anno statim debitam summam accepit. Itæ treviæ uno anno utrimque duraverunt, id est usque ad festum S. Johannis anni futuri. His itaque gestis, Rex Stephanus in Adventu rediit in Angliam.

Obiit Ludovicus senior Rex Francorum, & successit ei filius ejus Ludovicus, qui accepit filiam Ducis Aquitanorum, *Alienor* nomine, ex qua genuit duas filias. . . Kalendis Augusti *, quando Rex Ludovicus decesserat, combustum D est ipsâ nocte Corbeix Monasterium.

* An. 1137.

Ipsò anno tanta siccitas fuit, ut etiam stagna & flumina multa siccarentur; terra in multis locis diutissime arderet, arbores plurimæ in sylvis & virgultis arcentes morerentur & arderent, nullo incidente.

Tebaldus electus Beccensis Ecclesiæ, vir magnæ bonitatis & scientiæ, benedictus est Abbas ejusdem Ecclesiæ, omni Conventu animo libenti concedente, apud Rotomagum a domno Hugone Archiepiscopo.

Anno mccccxviii, Stephanus Rex Anglorum in Natali obsedit *Bedefort*, &c.

Adnidente Rege Stephano & Regina, Tebaldus Abbas Beccensis Ecclesiæ, vir admodum venerandus, Cantuariensis Ecclesiæ Archiepiscopus effectus est, transactis duobus annis & dimidio postquam Abbas constitutus fuerat. Consilioque ejus fuit Abbatia Becci sine Abbate sub Ricardo Priore de *Belfou*, a Nativitate E Domini, vel paulo antè, usque ad Pentecosten, quousque videlicet ipse Româ rediret.

* An. 1138.

Hoc eodem anno * mense Octobri, Gaufridus Comes Andegavensis obsederat Falesiam per xv dies cum magno exercitu, & Robertus Comes Glocestræ cum eo; qui circa præteritum Pascha concordiam cum eo fecerat. Hoc etiam anno Oximenses & Baiocenses subditi sunt ei.

Anno mccccxix, . . . electus est & constitutus Abbas Beccensis Ecclesiæ ab omni æqualiter congregatione, vir magnæ sanctitatis & scientiæ domnus Letardus, de Beccensi profapia natus: . . . qui pro qualitate temporis gregem sibi commissum optime rexit, licet in suo tempore assiduâ tempestate parva turbaretur.

(a) Tertiâ Junii hebdomadâ, ex Orderico.

(b) Id est ocream vino plenam,

Anno

A Anno MCXL (a), ... obiit Comes Ebroicensis Amauricus, & successit frater ejus Simon. Obiit Rabellus Camerarius, & successit filius ejus Guilielmus. Obiit Henricus Comes de *Ou*, & successit Johannes filius ejus...

Obiit Audoenus Episcopus Ebroicensis in Anglia, & successit Rotrodus vir religiosus, bonis ornatus moribus, & dilectus ab omnibus, filius Henrici Comitis de *Warvic*.

Gaufridus Comes Andegavensis obsedit, & postea destruxit in Oximensi pago castellum Fontanetum, munitissimum & arte & naturâ, quia Robertus Marium, dominus ipsius castelli, tenebat contra eum Falesiam. Henricus [de So-leio] fit Abbas Fiscanensis, nepos Regis Stephani.

Anno MCXLI, ... in Octava Paschæ, Episcopus Lexoviensis Johannes subdidit se Gaufrido Comiti Andegavensi, & reddidit ei civitatem, quam aliquandiu contra B eum tenuerat. Subditi sunt etiam ei omnes potentes Lexoviensis Comitatus.

Circa Pentecosten obiit prædictus Johannes Episcopus. Hic multum episcopalem sedem ædificiis & ornamentis accrevit: urbem quoque, cujus muros Herbertus Episcopus propter Ecclesiam ædificandam destruxerat, moenibus ambivit. Successit ei Arnulphus nepos ejus, Sagienfis Archidiaconus, vir admodum callidus, eloquens, literatus.

Walerannus Comes Mellenti, qui omnibus Normanniæ Primatibus, & firmitatibus & redditibus & affinibus præstabat, concordiam fecit cum Comite Gaufrido Andegavensi, & concessum est ei castellum Montis-fortis, quod ex tempore mortis Henrici Regis possederat. Subdiderunt itaque se nobili Principi & omnes Rotomagenfes, non cives urbis, sed videlicet ii qui commanent circa fluvium Sequanz usque ad flumen *Risle*. Reddita est Falesia Comiti Gaufrido Andegavensi.

C Inceptum est Capitulum Becci, tam consilio quàm auxilio Roberti Noviburgensis.

Anno MCXLII, Robertus Comes Glocestria in æstate transfretavit in Normanniam, ducens secum obsides, filios scilicet Comitum & Magnatum Angliæ, qui Imperatrici favebant, petentium quatenus illos Comes Gaufridus retineret, & ad regnum Angliæ subjugandum transirens se præpararet: quod Comes ad tempus renuit, quia rebellionem Andegavensium & aliorum hominum suorum timebat. Tradidit tamen illi Henricum primogenitum filium suum, ut eum secum duceret. Nec mora, præfente Comite Roberto, obsedit castellum Alnei & cepit. Et majori exercitu congregato, pergens ad Moritolum, redditum est ei, & *Tenerechebrai*, *Cereces* (b), *Tiliolum*, scilicet quatuor castella propria Comitis Moritoliensis. Inde Abrincatenfes subdiderunt se eidem Duci, & Constantienfes. (c)

D Rex Francorum Ludovicus afflixit Comitem Tebaldum, & vastavit terram suam, maxime in Campania, ubi combussit castellum optimum, Vitreium scilicet: ubi multitudo maxima diversi sexûs hominum & ætatis concremati sunt. Innocentius Papa interdixit tunc terram dominicam ipsius Regis, quia volebat recipere Archiepiscopum Bituricensem, quem tamen postea recepit: & Papa absolvit eum de sacramento quod irrationabiliter fecerat.

Ecclesia de Bello-monte datur Ecclesiæ Beccensi...

Anno MCXLIII, obiit Ricardus Baiocensis Episcopus: cui successit Philippus de Haricuria. Obiit etiam Ricardus Episcopus Abrincensis, & successit Ricardus ejusdem Ecclesiæ Decanus.

Eodem anno Comes Andegavensis obsedit Casaris-burgum, donec ei redderetur. Redditum est ei etiam Vernolium & Vallis-Rodolii*. Gauterius etiam Gifardus **Vaudreuil*

E Comes [Bukinghamiæ], & alii Caletenses pacem ejus adepti sunt.

Mense Septembri eodem anno obiit Innocentius Papa, & successit Guido de *Castelle*, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, vocatusque est Cælestinus. Sedit autem v menses & v dies...

Decessit piæ memoriæ Hugo (d) Canonicus S. Victoris Parisius, vir religiosus, & admodum tam secularibus quàm divinis literis eruditus, relinquens multos libros in monumento suæ scientiæ.

(a) In editis exemplaribus hoc loci continuatur an. 1139, quæ causa fuit perturbatæ ad an. 1154 chronologiæ: sed in codd. mss. quibus uti sumus, ponitur hic & merito annus 1140, & sic deinceps monade augerunt anni Imperatorum & Regum.

(b) Forte Carentias, quam munitionem eo anno

Gaufridum occupasse constat.

(c) Abrincatenfes & Constantienfes Andegav. Comiti an. 1143 se subdidere, ex chronico Andegavensi.

(d) Hugonis Victorini obitum an. 1141 statuunt accuratiores Historici.

Anno MCXLIV, . . . Gaufridus Comes Andegavenſis, congregato magno exercitu, poſt feſtum S. Hilarii tranſiit Sequanam apud Vernum; & metatis caſtris apud S. Trinitatem de Monte Rotomagi, ſequenti die, videlicet in feſto SS. Fabiani & Sebaſtiani, receptus eſt a civibus Rotomagi ſolemniter. In ipſo tamen ſuo introitu, & per totum diem uſque poſt Nonam, fuit ventus vehementiſſimus, filvas eradicans & domos proſternens. Reddita urbe, homines Comitibus Warrenæ, qui Regi Stephano favebant, noluerunt turrem reddere. Obſedit ergo eam Comes Gaufridus, Galerannus Comes Mellenti, & cæteri Principes Normanniæ, qui jam cum Duce concordati erant. Factis igitur machinis multis, non potuerunt eam expugnare propter ſitum loci, & ipſius arcis fortitudinem. In ipſa obſidione mortuus eſt Comes Perticenſis Rotrodus, relinquens duos filios parvulos, Gaufridum & Rotrodum (a). Uxorem verò ſuam poſtea Ludovicus Rex Francorum dedit Roberto fratri ſuo. Tandem deſiciente alimonia intra B arcem Rotomagi obſeſſis, reddiderunt ſe & turrem, videlicet Gaufrido Comiti Andegavenſi, jam exinde Normannorum Duci. Anno præterito quædam pars ejuſdem turris corruerat, ex ea parte videlicet, per quam Dux Gaufridus intraverat urbem, cum ei reddita eſt, & in qua machinas ſuas poſuit ad eandem turrim expugnandam.

Ordinatis igitur in turre & in urbe quæ neceſſaria fuerunt, Dux impiger ad anteriora ſe extendens, congregato magno equeſtri exercitu, non ſolum ſuorum, ſed etiam amicorum & dominorum (venerat enim Comes Flandrenſis ſororius ejus cum mille quadringentis equitibus, venerat & Ludovicus Rex Francorum cum copiis ſuis) aggreſſus eſt expugnare caſtellum Drincurtis, quod adhuc tenebat ei reſiſtendo ſtipendiarii Comitibus Warrenæ: qui videntes ſe non poſſe ei reſiſtere, reddiderunt prædictum caſtellum, licet inviti. Hugo etiam de Gornaco reddidit C caſtellum de *Leons*, timens ne Comes omnem terram ſuam exterminaret. Pacificatis itaque omnibus in Normannia, excepto caſtello de Archis, quod Guillelmus Monachus Flandrenſis adhuc tenebat propter fidelitatem Regis Stephani, licet homines Ducis Gaufridi illud ſine intermiſſione obſiderent, redierunt quique in ſua.

Obiit Johannes Sagienſis Epicoſopus: cui ſucceſſit Girardus Canonicus ejuſdem Eccleſiæ, vir jucundus & admodum litteratus. Iſte Johannes rem dignam memoriâ tempore Henrici Regis effecit. Canonicos enim ſeculares ſuæ Eccleſiæ regulariter, & ſecundum S. Auguſtini inſtitutionem, vivere fecit, additis officiis congruentibus & clauſtro. Hoc idem Johannes Lexovienſis avunculus ejus, & Gaufridus Carnotenſis Epicoſopi, tentare in ſuis Eccleſiis voluerunt; ſed in ipſo conatu deſecerunt.

Menſe Martio, obiit Cceleſtinus Papa; cui ſucceſſit Girardus civis Bononiienſis, D Canonicus Regularis & Cancellarius Romanæ Eccleſiæ, & Cardinalis tituli S. Crucis vel Jeruſalem (quod idem eſt) vocatus poſtea Lucius II, qui ſedit uno anno.

Anno MCXLV, . . . in æſtate redditum eſt caſtellum Arcenſe Duci Gaufrido, occiſo Guillelmo Monacho fortuito in turre ſagittâ, qui illi præerat. . . .

Hoc eodem anno, coeperunt homines prius apud Carnotum carros lapidibus onuſtos & lignis, annonâ & rebus aliis, ſuis humeris trahere ad opus Eccleſiæ, cujus turres tunc fiebant; quæ qui non vidit, jam ſimilia non videbit, non ſolum ibi, ſed etiam in tota penè Francia & Normannia & aliis multis locis. Ubique humilitas & afflictio, ubique poenitentia & malorum remiſſio, ubique luſtus & contritio. Videres foeminas & homines per profundas paludes genibus trahere, verberibus cædi, crebra ubique miracula fieri, Deo cantus & jubilos reddi. Exſtat enim hac de re prius inaudita, Hugonis epistoſa Rotomagenſis Archiepiſcopi ad E Theodoricum Epicoſcopum Ambianenſem, ſuper hac re ſciſcitantem. Diceres prophetiam impleri, *Spiritus vitæ erat in rotis*. (a)

Exechiel. i. 10

Gaufridus Dux pontem Rotomagenſem reſecit firmiſſimum.

Obiit Lucius Papa menſe Martio; cui ſucceſſit Bernardus Abbas Monaſterii S. Anaſtaſii, quod eſt extra muros Romæ, ubi Innocentius Papa, qui quartus ante iſtum fuerat, Abbatiam noviter ſecerat de Ordine Monachorum de *Ciſtelch*, & Bernardus Abbas de Claravalle, quando illuc miſit Conventum, hunc præ-

(a) Duobus hiſce filiis adjungendus eſt tertius, nempe Stephanus, quem e Galliis accitum anno 1166 Margarita Perticenſis, vidua Guillelmi I Siciliæ Regis, regnique, dum in ephebis eſſet filius ejus Guillelmus II, gubernatrix, Archican-

cellarium regni primò creavit, ac poſtmodum, magno ipſius damno, ad Archiepiſcopatum Patrimonium evehit.

(b) Hanc epistoſam dabimus ſuo loco cum alia Aimonis Monachi Divyenſis de eodem argumento

A fecerat, maximè quia Papa Romanus aliquando, antequam ad Monachatum iste veniret, ad sacrum ordinem illum promoverat; erat enim Transmontanus, utpotè civis Pifensis. Fuit autem ordinatus primà hebdomadà mensis Martii, & vocatus est Eugenius.

Inceptum est caput Monasterii Beccensis Ecclesiæ pridie Idus Augusti, præsentè piæ memoriæ domno Letardo Abbate.

Anno MCXLVI, ... visis miraculis quæ fiebant in locis religiosis, & afflictione cum humilitate multimoda, carris venientibus; auditâ etiam conquestione Christianorum de sanctis locis venientium, super irruptione Paganorum; prædicatione etiam Bernardi Abbatis de Claravalle, viri non contemnendæ auctoritatis, cui Papa Eugenius injunxerat hoc officium, commoti Ludovicus Rex Francorum, Conradus Imperator Alemannorum, Fredericus etiam nepos ejus, Dux Suevorum, B Galerannus Comes Mellenti, tertius Guilielmus de Warennâ Comes, frater ejus(a), Theodoricus etiam de Aufeis Comes Flandrensis, & alii multi magnæ auctoritatis & dignitatis viri, Franci, Normanni, Angli, & de aliis regionibus innumera- biles, non solum milites & laici, sed etiam Episcopi, Clerici, Monachi, cru- cem in humeris asumentes ad iter Jerosolymitanum se præparaverunt. Rex autem Francorum & Robertus frater ejus & Galerannus Comes Mellenti, & alii multi juxta Vigilacum * die Dominicâ in Ramis Palmarum crucem assumpserunt.

* Veselia- cum.

Tornacensis Ecclesiæ cœpit habere proprium Pontificem, cum a tempore S. Eligii sub Noviomagensi Episcopo egisset.

Dux Gaufridus fartatectâ turris Rotomagensis & castelli, quæ per obsidionem corrupta fuerant, decenter restaurat... Facta est eclipsis solis v Kal. Novembris(b).

Anno MCXLVII, ... Henricus, filius Ducis Gaufridi & Imperatricis, de Anglia C in Normanniam veniens, susceptus est a Conventu Becci solemnî processione die Ascensionis Domini. Controversia inter Monachos Becci & Canonicos de Oxine- ford pro Ecclesiâ de Bello-monte, Parisius in præsentia Papæ Eugenii terminata est.

Eodem anno Canonici regulares auctoritate Papæ Eugenii positi fuerunt in Ecclesiâ S. Genovesæ Parisius, quoniam seculares Canonici injuriam fecerant hominibus Papæ in quadam processione: & habuerunt iidem Canonici primum Abbatem Henricum * Priorem Ecclesiæ S. Victoris; de qua Ecclesiâ ordinem susceperunt.

* Corr. Odonem.

Ludovicus Rex Francorum & Regina Alienor, & focii sui quos supra memoravimus, præsentè Papâ Eugenio, in expeditionem Jerosolymitanam ituri a Parisius recesserunt. Quas tribulationes & misérias in ipso itinere, dum per terram Imperatoris Constantinopolitani transirent, a fame, pestilentia, incurssione Paga- norum perpassi sunt, non est nostri studii enarrare. Quia enim de rapina pauperum & Ecclesiarum spoliatio illud iter ex majori parte inceptum est, nec in eos qui se inhonestè habebant, vindicatum est; ferè nihil prosperum, nihil memo- riâ dignum in illa peregrinatione actitatum est.(c)...

Anno MCXLVIII... Rex Gallicæ fretus auxilio Normannorum & Anglorum & aliorum multorum qui navali exercitu Jerusalem perebant, Lexobonam urbem Agarenis abstulit, sicut aliam civitatem *Samtarein* scilicet, anno præterito super eisdem ceperat. Comes etiam Barcinonensis Tortosam urbem eodem anno cepit...

Eugenius Papa in Quadragesima Concilium congregavit Remis, ad quod venit latenter & contra prohibitionem Regis Stephani Tebaldus Archiepiscopus Can- tuariensis: unde & favorabiliter susceptus est a Papa...

E Circa Adventum Domini, Dux Gaufridus obsedit in Comitatu Lexoviensi E castellum Roberti Bertranni *Fog*, & destruxit.

Mira miranda Eudonis * pseudo-prophetæ & hæretici patrata sunt: qui in Concilio Remis damnatus, & in turre Archiepiscopi reclusus, ut malè cœpit, ita deperit. De cujus incantationibus & phantasiis, & factis & dictis, melius est silere quàm loqui.

* Eonis,

Anno MCXLIX. Obiit sanctæ recordationis domnus Letardus, vi Abbas Bec- censis Ecclesiæ. Vir quidem iste venerabilis, Beccensis indigena, Monachatum suscepit sub domno Guilielmo Abbate venerando, strenuèque in eo vivens,

(a) Nimis uterinus. Ambo quippè filii erant Elizabethæ, uxoris primùm Roberti Mellentici Comitiss, ex quo Valerannus edidit; deinde Guil- telmi II de Warennâ, cui Guilielmum III, de quo hic sermo, peperit.

(b) Hæc solis eclipsis ad an. 1147 retrahenda, non quidem v Kalendas, sed vii Kal. Novembris, seu die 26 Octobris, ex tabulis astronomicis.

(c) Cod. Reg. 4861 addit: Obiit piæ memoriæ D. Hilcherius, ix Abbas S. Martini Lypæ.

* de Bailloul.

laudabilis vitæ senex virgo, cursum finivit vi Nonas Julii, Sabbato infra Octavas Apostolorum Petri & Pauli, circa decimam horam diei, anno ætatis Lxv, Monachus verò L. Rexit autem Abbatiam sibi commissam prudenter, utpotè filius religionis, & postea pater & pius amator, annis x & diebus xxiii. ... Huic sancto viro successit dominus Rogerius * Prior secundus, in utroque Testamento apprime eruditus, necnon clericali ac seculari scientiâ decenter ornatus, & ab omni communiter Congregatione electus, in ipsis videlicet Octavis Apostolorum Petri & Pauli: qui benedictus apud S. Wandregesilum in die festivitatis S. Jacobi Apostoli a venerabili Hugone Rotomagensi Archiepiscopo, ab eodem coram Conventu Beccenſi in sede sua collocatus est, extunc supra gregem sibi commissum pro posse suo die ac nocte decenter vigilans...

Eodem anno post Pascha obierat dominus Bernardus Abbas Montis Sancti Michaelis, Monachus Beccenſis, qui multum intus & foris idem Monasterium B emendavit.

Dux Gaufridus castellum Monasteriolum in pago Pictavensi obsedit, & fecit ibi tria castella lapidea: & duravit illa obsidio per tres annos, usquequò [Giraldus] *Berlai* dominus castelli reddidit se Comiti. Tunc etiam Comes turrem & castellum evertit...

In festivitate Pentecostes, David Rex Scottorum accinxit armis militaribus Henricum primogenitum filium Ducis Gaufridi & nepis suæ Mathildis Imperatricis, qui anno præterito de Normannia in Angliam transfretaverat.

Eodem anno circa Augustum rediit Ludovicus Rex Francorum de Jerusalem. Anno mcl, fuit hyems maxima, tribus mensibus continua, tam horribilis ut quidam hominum præ nimio frigoris dolore in membris suis laderentur; quæ etiam remansit ex maxima parte vernalis agricultura: & inde subsequa est magna sterilitas. Iterum combustum est Monasterium Corbeiz. (a)

Anno mcli, Tebaldus Comes Bleſensis Gaufridum, filium Ducis Gaufridi, armis militaribus decoravit. Everſo castro Monasteriolo, a Duce Gaufrido obſeſſo tribus castellis lapideis per tres annos, quod inauditum est post Julium Cæſarem; capto etiam [Giraldus] *Berlai* domino castelli contra voluntatem & prohibitionem etiam Regis Ludovici, facti sunt inimici ad invicem Rex & Dux Normanniæ Gaufridus. Jam anno præterito Henricus filius Ducis de Angliâ redierat, & pater suus reddiderat ei hereditatem suam ex parte matris, scilicet Ducatum Normanniæ. Factâ itaque discordiâ inter Regem & Comitem, venit Rex cum magna militia, & Eustachius filius Regis Stephani cum eo, in Normanniam ante castellum Archas. Adfuit & ibidem Henricus e contra Dux Normanniæ, cum admirabili exercitu Normannorum, Andegavensium, Britonum: sed D Principes exercitus ejus, qui maturiores eo erant & consilio & ætate, non permiserunt ut cum Rege domino suo congregaretur, nisi amplius illum in aliquo, quàm antea fecerat, opprimeret.

Eodem anno, paulò ante, idem Dux obſederat castellum Torinnenſe; sed propter adventum Regis infecto negotio discesserat, combustis tamen domibus infra muros usque ad turrem, & parvum castellum circa eam.

* An. 1151.

Gaufridus Comes Andegavensis cepit castellum de Nube super Robertum Comitem Perticensem, quod anno præterito perdiderat per traditionem Johannis filii Willelmi Talevati. Unde Rex Ludovicus iratus, & Robertus frater ejus, congregato exercitu, venerunt usque Sagium civitatem Guillelmi Talevati; & eam combusserunt. Interim Ludovicus congregans exercitum de omni potestate sua, mense Augusto * fecit illum deduci super ripam Sequanæ inter Melentum & Medantam. Nec segnitius Gaufridus Comes Andegavensis & Henricus filius ejus Dux Normanniæ suas catervas ordinantes, in margine Ducatus Normanniæ, sua defensioni confederunt. Interim, credo dispositione divinâ, quæ videbat negotium illud non posse finiri sine multa effusione humani sanguinis, si uterque exercitus hinc inde conveniret, Rex Ludovicus in civitate Parisius acutâ febre correptus, in lecto prosternitur. Hac de causa sapientibus viris ac religiosis intercurrentibus, ex utraque parte dantur & accipiuntur induciæ, donec Rex convalesceret. Quo convalescente, Dei misericordiâ serenitas pacis refulsit, reddito Giraldus *Berlai*, pro quo in maxima parte discordia erat, & Rege assumente hominum de Ducatu Henrici Ducis Normanniæ.

(a) Addit codex Regius 486: Obiit Henricus Fulgeriarum dominus, in Ecclesia Savignei factus Monachus.

A Cum igitur a civitate Parisius uterque, scilicet pater & filius, lati discessissent, & Dux Henricus iussisset congregari omnes Optimates Normanniæ apud Lexovias in festo Exaltationis S. Crucis proximè venturo, quatenus de itinere suo in Angliam cum eis tractaret, apud Castrum-Ledi pater ejus pluribus diebus gravi febre vexatus, viam universæ carnis ingressus est vii Idus Septembris, vir magnæ probitatis & industriæ, suis indefinitè plangendus. Hic solus omnium mortalium intra muros civitatis Cenomanniæ sepultus est; conditus est enim in Ecclesiâ S. Juliani ante Crucifixum... Hic ante mortem suam Henrico Duci Normanniæ primogenito suo concessit Comitatum Andegavensem, Gaufrido verò secundo filio dedit quatuor castella.

Eodem anno mortuus fuerat Sugerius (a) Abbas S. Dionysii Areopagitæ, qui idem Monasterium ornamentis, possessionibus & ædificiis plurimum auxerat. B Successit ei Odo Monachus ejusdem loci, qui anno præterito fuerat Abbas constitutus in Ecclesiâ Compendii, quando Rex Monachos S. Dionysii ibidem posuerat. Decessit etiam Algarus Episcopus Constantiensis, vir admodum religiosus, qui Canonicos regulares posuit in Ecclesiâ S. Laudi de Constantia, & in Ecclesiâ S. Laudi Rotomagensis, & in Ecclesiâ de Cæsaris-burgo. Cui successit Ricardus Decanus Baiocensis.

Fames penè inaudita tempore præterito, mortalitas, facer ignis humanum genus, & maximè pauperiores, admodum vexat.

In Adventu Domini inundaverunt flumina ultra solitum, dejicientes pontes etiam lapideos, & domos vicinas...

Henricus Dux Normanniæ receptus est in pace ab Andegavensibus, fidelitatem sibi facientibus: & sic factus est Dux Normannorum, & Comes Andegavensium.

Anno MCLII, obiit venerabilis Comes Blefensis Tebaldus, nepos Regis Henrici, & frater Stephani Anglorum Regis, Princeps magnæ sanctitatis & largitatis in pauperes. Huic successerunt tres filii sui: Henricus primogenitus habuit Comitatum Tricassinum & Campaniensem, & quidquid pater ejus habuit trans Sequanam; Tebaldus filius secundus Comitatum Carnotensem, Blefensem, & pagum Dunensem; Stephanus tertius filius honorem Sincerii * in pago Bituricensi...

Ortâ similitudine inter Regem Francorum Ludovicum & uxorem ejus, congregatis religiosiis personis in Quadragesima apud Balganceium, dato sacramento coram Archiepiscopis & Episcopis, quod consanguinei essent, separati sunt auctoritate Christianitatis. Post clausum Pascha Henricus Dux Normannorum & D Comes Andegavensis, apud Lexovias congregatis Comitibus Normanniæ & aliis primoribus, de itinere suo in Angliam cum illis tractavit. Venerat enim in Quadragesima pro eo Rainaldus avunculus ejus, Comes Cornubiæ (b). Circa Pentecosten Henricus Dux Normanniæ, sive repentino sive præmeditato consilio, duxit Alienor Comitissam Pictavensem, quam paulò antè Rex Ludovicus propter consanguinitatem dimiserat. Quo audito, Rex Ludovicus commotus est contra eumdem Ducem: habebat enim duas filias de ea, & idèò nolebat ut ab aliquo illa filios exciperet, unde prædictæ filiæ exheredarentur.

Post festum S. Johannis * cum Dux Henricus esset apud Barbesfluvium, & * An. 1152. vellet transire in Angliam, convenerunt in unum Ludovicus Rex Francorum, Eustachius filius Stephani Regis Anglorum, Robertus Comes Perticensis, Henricus Comes Campaniensis filius Tebaldi Comititis, Gaufridus etiam frater E Ducis Normanniæ, ut ei Normanniam & Andegavensem Comitatum, & Ducatum Aquitaniæ, quem cum uxore sua acceperat, imò & omnem terram suam auferrent: quam etiam hi quinque diviserunt inter se. Hac re cognitâ, auditâ etiam obsidione Novi-mercatis, ubi omnes prædicti Principes convenerant, excepto Gaufrido fratre suo, qui eum in Andegavensi Comitatu pro posse impugnare debebat, xvii Kal. Augusti Dux Henricus recessit a Barbesfluvio, castello scilicet pro viribus subventurus obsesso. In ipsâ nocte fulgor nimius, & postea quasi draco ingens visus est in cælo discurrere ab Occidente in Orientem. Interim dum Dux ingentem exercitum electorum militum & peditum contraheret, redditum est castellum fraude observantium, quasi esset vi præreptum. At Dux Hen-

(a) Hoc est anno 1152 a Januarii Kalendis inchoato; obiit enim Sugerius 13 Januarii die anni 1152, ut superius probatum est, T. XII, p. III

(b) Spurius Henrici I filius.

ricus, quem etiam omnes ferè Normanni existimabant omnem terram suam in A brevi amissurum, sapienter se habens, sua viriliter defendendo, ab omnibus, etiam ab inimicis laudatus est. Circa verò finem mensis Augusti, collocatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegavensem Comitatum pergens, tandem fratrem suum Gaufridum afflixit, donec cum eo concordatus est. Inde datis induciis inter eum & Regem, preparavit se ad transfretandum in Angliam; in qua re potest admirari audacia ejus...

Michaël Monachus Becci factus est Abbas Præclli in festo S. Thomæ Apostoli...

Eodem anno mortua est Mathildis, uxor Stephani Regis Anglorum...

Mortuus est etiam Radulfus de Parrona Comes Viromandorum, relinquens parvulum filium, nomine Hugonem, (a) & unam filiam sub tutela Galeranni Comitis Mellenti nepotis sui. Hos infantes suscepit ex uxore sua juniore [Petronilla], B filiâ Guillelmi Ducis Aquitanorum: primogenitam namque Ludovicus Rex Francorum duxerat, ex qua genuit duas filias...

Moriatur & junior Guillelmus de Romara, superstite adhuc Guillelmo patre suo, relinquens duos filios natos ex sorore Guillelmi Comitis de Albamarla.

Anno superiore fuit vindemia rara & valde fera: unde & vinum nimis carum * An. 1152. & duri saporis fuit. Hoc autem anno * fuit vindemia temporanea, sed vinum carius quàm anno præterito. Idcirco fiebat vulgò, etiam in Francia, tabernæ cervisiæ & medonis: quod nostræ memoriæ in retroactis temporibus non fuit auditum...

Pullulante perniciosâ doctrinâ Henrici hæretici, maxime in Guasconia, suscitavit Dominus spiritum puellæ junioris in illa provincia, ad hæresim confutandam. Per triduum namque in unaquaque septimana jacebat absque voce, sensu, C & etiam absque flatu; & rediens postmodum ad se, dicebat B. Mariam orare pro populo Christiano, & B. Petrum docuisse se orthodoxam fidem. Exinde de fide nostra sapienter & catholicè differebat; & præcipuè hæresim Henrici convincens, plurimos ab eo seductos ad sinum sanctæ matris Ecclesiæ revocabat.

Traditâ, ut prædictum est, munitione Novi-mercati Ludovico Regi Francorum, idem Rex exercitum suum usque ad Calvum-montem revocavit. At Henricus Dux Normanniæ, collectâ non minimâ manu electorum militum & pedum, castrametatus est juxta fluvium Andellæ; ubi residens aliquandiu, afflixit illam partem Wilcassini, quæ est inter Andellam & Ittam flumina, quæ ad Ducatum Normanniæ pertinet. Sed Gaufridus Comes Andegavorum post mortem Henrici Regis Anglorum concessit eam ad tempus Ludovico Regi Francorum, sicut & multa alia de dominicis terris Ducatûs Normanniæ concesserat quibusdam Magnatibus ejusdem provinciæ, ut eos faceret hoc modo promptiores ad ferendum sibi auxilium in subjiçiendo suæ ditioni prædictum Comitatum. Quotidiè itaque Dux Henricus in eam populatores mittebat, ad quærendum victualia hominibus & jumentis sui exercitus. Destruxit etiam ibi & igni tradidit castellum Bafcherville; & duo alia castella Chitceium & Strinpenneium combussit: hoc idem significante fumo Francis, qui ex altera parte Ittæ fluminis castra posuerant, nec aliquod suis auxilium ferentibus. Munitionem etiam Hugonis de Gornaco, quam Feritatem nominant, assultu capiens, igni tradidit, exceptâ turre quæ in alto monte sita est. Denegabat enim idem Hugo prædicto Duci debitum famulatum, & inimicos ejus extra castrum Gornaci fovebat.

* An. 1153. Mediante autem mense * Augusto, Ludovicus Rex exercitum suum fecit transire Sequanam apud Mellentum: quod Dux audiens, & ipse copias suas per E pontem Vernonis traducens, concito gradu cum aliquantis expeditis militibus ad Vernolium, ad quod Regem festinare ab exploratoribus audierat, tendebat; cum subito Guillelmus de Paceio mandavit ei quatenus Paceium rediret, ad quod Rex cum exercitu maximo veniebat. Ille impiger & nescius moræ in subveniendi suis, retroacto capite equi, tantâ festinatione cum sociis remeavit, ut antequam Paceium pervenirent, plurimi eorum suorum aut mortui, aut penè mortui in via remanerent. Audito Ducis adventu, Rex maturiore consilio usus, noluit terram ejus intrare; sed ipso die Medantam rediit. Dux verò vocatus a Gisleberto de Tegulariis, combussit Bruerolos castrum Hugonis de Novo-castello, & alteram quamdam munitionem, Maculsi-villam cognominatam, sitam in Dor-

(c) Filius Radulfi Petri cognominis erat in cæteris Historicis aliisque monumentis.

A cassino pago. Exinde rediens in Normanniam, & affligens Richerium de Aquila, qui hostibus ejus subsidium ferebat, coëgit eum de pace tenenda dare obfides, & munitionem Bonmolini, ubi raptores & excommunicatos receptabat, igni tradidit. Circa verò finem Augusti, collocatis militibus ad custodiam Normanniæ, ipse in Andegavensem Comitatum pergens, obsedit munitionem Montisforelli, ubi jugi obsidione coarctans inclusos, Guillelmum dominum ipsius castri, qui partes fratris sui juvabat, cum aliis pluribus militibus cepit. Hoc itaque infortunio & aliis pluribus Gaufridus frater ejus coactus est cum illo reconciliari.

Interea Rex Francorum de absentia Ducis nactus opportunitatem, instigante eum maximè Roberto fratre suo, qui duxerat relictam Rotronis Comitis Moritonæ, & cui idem Rex dederat castrum Dorcaassinum, partem burgi Tegulariensis & quemdam vicum castri Vernolii voracibus flammis tradidit: castrum etiam B Nannetis-curtis apparatu bellico cingens, nihil ei nocuit. Paucis exinde diebus evolutis, datis induciis inter Regem & Ducem, Dux præparavit se ad transfretandum: sed antequam transiret, Rex fecit reddi trevias. Nihilominus tamen Dux propositum transfretandi deferens, auram ad transeundum aptam juxta navalia opperiebatur: in quo potest animadverti probitas & audacia ejus.

In Capitulo Cisterciensi statutum est ne ampliùs aliquam novam Abbatiam construerent; quia numerus Abbatiarum de illo Ordine usque ad quingentas fere Abbatias processerat... (a).

Anno MCLIII, Henricus Dux Normannorum infra Octavam Epiphaniæ transiit in Angliam cum xxxvi navibus.

Facta est eclipsis solis vii Kal. Februarii circa octavam horam (b), luna xxvii.

C Dux Normannorum obsidens castrum munitissimum Mammesberii, & homines Regis Stephani in eo ad deditionem coegit; licet idem Rex cum pluribus millibus armatorum in proximo esset.

Obiit Gillebertus filius Ricardi, & sepultus est apud Claram, in Cella quam Gillebertus avus ejus dederat Monachis Becci. Successit autem ei Rogerius frater suus.

Post Octavam Paschæ * Ludovicus Rex Francorum cum magno exercitu * An. 1153. summo manè veniens de Medanta ad Vernonem, burgum extra muros positum combussit, & villam optimam & vinearum fertilem, quam Longam-villam nominant. Irritaverat enim iram ejus Ricardus filius Willelmi de Vernone, non veritus depradari mercatores in conductu ipsius.

Gondreda Comitissa Warvicensis ejecit custodes Regis Stephani de munitione civitatis Warvic, & tradidit eandem munitionem Henrico Duci Normannorum.

D Mortuo Rogerio Comite Warvicensi, successit ei Henricus filius, natus ex Gundreda sorore uterinâ Galeranni Comitis Mellenti. Mortuo etiam Simone Comite Huntingdoniæ, successit ei Simon filius ejus, quem genuerat ex filia Roberti Comiti Legecestriæ...

Mense Julio, circa Idus ejusdem mensis, viam universæ carnis ingressus est venerabilis memoriæ Eugenius III Papa: ... successit ei Conradus Sabinensis Episcopus, ... exinde vocatus Anastasius IV....

Circa finem Julii mensis * Ludovicus Rex Francorum congregans maximum exercitum ex omni potestate sua, obsedit castrum Vernonis fere per xv dies. Cùmque nihil proficeret, nec crebris assultibus, nec diversi generis machinis, & [Theodericus] Comes Morinorum, quos moderni Flandros nominant, in E ejus multiplici militia Rex maximè confidebat, vellent discedere; ne prædictus Rex inglorius recederet, si nihil omninò profecisset, egit secretis conventionibus & promissis cum Ricardo de Vernone, ut saltem vexillum ejus in turre levaretur,

(a) Post hujus anni Capitulum dominus Serlo Abbas Savignei apud Claram-vallē remansit, curam Abbatii suæ volens relinquere; ex hoc sibi & Ecclesiæ putans consulere: & quia hoc tandiù desideraverat & acquiescit, utpote amator sanctitatis & quietis, ut inquietudines & vana exultationes refugeret, visum est Bernardo Abbati de Clavaille ut ejus petitioni assentiret, si tamen Monachi Savignei consentirent. Misit ergo Philippum Priorem suum, qui suavitatis eis se cederent & alium Abbatem eligerent. At illi dixerunt consilium Abbatum, qui de illa domo exierant & circa mare erant, super hoc se velle habere. Convenientes igitur Abbates

habuerunt consilium domum Serlonem se nolle dimittere, & tamen quia de reditu ejus dubitabant, duas alias venerabiles personas elegerunt, ut vel unam earum haberent, sed ambae renuerunt. Nolens ergo Bernardus Abbas omninò desolatus esse Monachos Savignei, remisit eis domum Serlonem ut domum conservaret, donec ipse illuc veniret, & ut tam ipsi quam domui consuleret. Ex cod. Regio 486a. Codex verò 486i addit: de posito Vincenzio Abbate Castellionensi, subrogatur Silvester Monachus Lyra, vir venerandæ simplicitatis.

(b) Notatur hæc eclipsis horâ undecimâ matutinâ in Tabulis eclipsium.

& eadem turris Goëllio filio Baldrici ad custodiendum committeretur, qui utrique, A
Regi scilicet & Ricardo, beneficio calamenti obnoxius erat. Mense Septem-
bri, Rex Francorum cum paucis veniens & quasi latenter, combussit quamdam
partem burgi Vernolii.

Mortuo Willielmo de Paceio absque liberis, redditum est castrum Paceii
Roberto filio Comitis Legecestrie, quia pertinebat ad honorem Briolii, unde
ille erat legitimus hæres ex parte matris suæ.

Discordia facta est inter Simonem Comitem Ebroicensem & filios Alcelini-
Goëlli, scilicet Willielmum Lupellum & Rogerium Balbum; quæ invalescente,
prædictus Comes ferè totam terram eorum depopulatus est absque firmitatibus...

Mortuo Ricardo Abrincensi Episcopo in itinere Romæ, cum illuc perrexisset
causâ alterationis duorum electorum Abbatie Montis S. Michaelis, Her-
bertus, Capellanus Ducis Normanniæ, factus est Episcopus prædictæ sedis. B

* An. 1153.

Mense Augusto * circa Octavam S. Laurentii, moritur Eustachius filius Ste-
phani Regis Anglorum, quia prædatus fuerat, ut quidam dicunt, terram S.
Edmundi Regis & Martyris, in ipsa festivitate S. Laurentii. In eisdem Octavis
nascitur filius primus Henrico Duci Normanniæ ex uxore sua Alienor Comitissa
Pictaviensi; vocatus est idem puer Willelmus, quod nomen quasi proprium est
Comitibus Pictavorum & Ducibus Aquitanorum.

Venerabilis Bernardus primus Abbas Clarevallis, vir admirandæ religionis &
doctrinæ efficacis, humanæ vitæ satisfecit moriendo xiv Kalendas Septembris,
relinquens sapientiæ suæ plurima documenta, maxime in Commentariis in Can-
ticiis Canticorum. Cui successit Robertus Flandrita, qui erat Abbas Dunensis...

Stephanus Rex Anglorum & Henricus Dux Normanniæ cognatus ejus, viii
Idus Novembris, iusticiâ de cælo prospiciente, concordati sunt hoc modo: C
Rex prius recognovit in conventu Episcoporum & Comitum & reliquorum
Optimarum, hereditarium jus quod Dux Henricus habebat in regnum Angliæ,
& Dux benigne concessit, ut Rex totâ suâ vitâ, si veller, regnum teneret; sic
tamen ut in præsentiarum ipse Rex & ceteri potentes & Episcopi sacramento
firmarent, quod Dux post mortem Regis, si ipse cum superviveret, pacificè &
absque contradictione regnum haberet. Juratum est etiam quoddam possessiones,
quæ directæ erant ab invasoribus, ad antiquos & legitimos possessores revoca-
rentur, quorum fuerant tempore Henrici optimi Regis. De castellis etiam, quæ
post mortem prædicti Regis facta fuerant, ut everterentur, quorum multitudo ad
ccclxxv summam excreverat.

Ranulfus Comes Cestrie moritur, relinquens successorem sui honoris Hugo-
nem filium, natum ex filia Roberti Comitis Gloecestrie. D

Robertus de Monte-forti cepit avunculum suum Gualerannum Comitem Mel-
lenti, in colloquio condito haud procul a burgo Bernai. Obsesso castro Orbec
ab hominibus Comitis Gualeranni, in quo idem Comes tenebatur, tandem
Comes liber dimissus est, redditâ prius prædicto nepoti suo turre de Monte-forti.

Anno mcliv, Ludovicus Rex Francorum duxit uxorem filiam Anforti Regis
Hispaniarum. Caput regni hujus Regis civitas est Toletum: quem, quia prin-
cipabatur Regulis Aragoniæ & Galliciæ, Imperatorem Hispaniarum appellant.
Gualerannus Comes Mellenti obsidens castrum Montis-fortis, fugatus est igno-
miniose a nepote suo Roberto, everfis duobus castellis, quæ ipse propè Montem-
fortem exexerat.

Rogierus Rex Siciliæ moritur iv Kal. Martii: huic successit Guilielmus filius
suus, quem pater ante mortem suam sublimarum in Regem, confortem regni E
fecerat. ...

* An. 1154.

Circa Pascha * Henricus Dux Normannorum transfretavit in Normanniam,
& cepit revocare paulatim & prudenter in jus proprium sua dominica, quæ pater
suus, necessitate urgente, Primoribus Normanniæ ad tempus concesserat: inde
profectus in Aquitaniam, rebellionem quorundam repressit. ...

Mense Maio, vi Kal. Junii, feriâ v infra Octavam Pentecostes, Monaste-
rium B. Michaelis de Periculo maris post tribulationem, quam per quinquen-
nium ferè jugem passum fuerat, Deo miserante, aliquantulum respiravit, electo
unanimitè ab omni Conventu Roberto de Torinneio, Priore claustrali Beccensis
Monasterii. Eodem mense Dux Henricus rediens de Aquitania, Rocomagi in
die festivitatis S. Johannis Baptiste gratanter assensum præbuit prædictæ electioni,
quam

A quam Archiepiscopus Rotomagensis Hugo, vir summæ religionis & industriæ, cum Imperatrice matre Ducis, antea ut præsentis libentissimè confirmaverant. Sequenti verò mense, in festivitate S. Mariæ Magdalenz, prædictus Electus benedictus est in Abbatem apud S. Philibertum de Monte-forti ab Herberto Episcopo Abrincatenſi & Girardo Sagienſi, præſentibus Abbatibus Rogerio Beccenſi, Michaële Pratellenſi, Hugone de S. Salvatore Conſtantini.

Mense Augusto * concordati sunt Ludovicus Rex Francorum & Dux Normannorum Henricus, hoc modo : Rex reddidit ei duo caſtella, Venum & Novum-mercaturum ; & Dux dedit ei duo millia marcarum argenti, pro refarciendo damno quod Rex paſſus fuerat in capiendo, muniendo, tenendo eaſdem ſirmitates....

* An. 1154.

Circa Kalendas Octobris Henricus Dux Normannorum, ſopitâ adverſâ valetudine, Deo miſerante, quâ periculôſè laboraverat, accitus a Rege Francorum, cum exercitu perrexit in Wilcaſſinum, & pacificavit cum Rege Goſcelinum-Criſpinum. Inde rediens, obſedit Torinneum ſerè per xv dies, incipiens ibi tria caſtella. Reddito caſtello, & pacificato Ricardo filio Comitſ, qui illud municipium tenebat; audito veridico nuncio de morte Stephani Regis Anglorum, locutus cum matre ſua Imperatrice, convocatiſque fratribus ſuis Gaufrido & Guillelmo, & Episcopis & Optimatibus Normanniæ, venit Barbe-fluvium, & ibi per unum menſem exſpectavit ventum oportunit ad transferendum. Obierat enim viii Kal. Novembris Stephanus Rex Anglorum; cujus corpus tumultatum eſt in Monaſterio *Faſſehan*, * quod Mathildis uxor ejus ædificaverat, ubi ipſa & filius ejus primogenitus Eufthachius ſepulti ſunt. Interim pax ſumma erat in Anglia timore & amore Henrici Ducis, quem omnes venturum & Regem

* *Faverſham.*

C futurum non dubitabant.

Obit vi Kal. Decembris Anaſtaſius Papa Romanus, & ſucceſſit ei Nicolaus Episcopus Albanenſis, vocatus Adrianus IV : vir quidem religioſus & nationè Anglicus, qui priùs fuerat Abbas Canonicorum regularium S. Ruſi in Provincia, ſed ab Eugenio prædeceſſore ſuo factus fuerat Episcopus Albanenſis.

Moritur etiam Gillebertus Episcopus Piſtavienſis, vir religioſus & multiplis doctrinæ, qui pſalmos & epiſtolas Pauli luculenter expoſuit.

Ludovicus Rex Francorum gratiâ orationis perrexit ad S. Jacobum de Galicia, & ab Imperatore Hiſpaniarum, ſocero ſuo, favorabiliter ſuſceptus eſt in Hiſpania (a).

Henricus Dux Normannorum vii Idus Decembris * in Angliam tranſfretans, cum magno tripudio Clericorum & laicorum exceptus, xiii * Kal. Januarii,

* An. 1154.

* *Corr. xiv*

D die Dominicâ ante Nativitatem Domini, apud Weſtmonaſterium ab omnibus electus, & in Regem unctus eſt a Theobaldo Archiepiscopo Cantuarienſi. Adſuerunt etiam Episcopi omnes Anglici regni. ... Adſuerunt & de Normanniâ vir religioſus ac timens Dominum Hugo Archiepiscopus Rotomagensis, Philippus Baiocenſis, Arnulſus Lexovienſis, & Herbertus Abrincatenſis Episcopi. Adſuerunt Comites regni illius, & de regno Francorum Theodoricus Comes Flandrenſis & alii plures. Facta eſt eclipſis lunæ Dominicâ (b) ante Natale Domini.

Anno mclv, Rex Henricus cœpit revocare in jus proprium urbes, caſtella, villas, quæ ad coronam regni pertinebant, caſtella noviter facta deſtruendo, & expellendo de regno maximè Flandrenſes, & deponendo quofdam imaginarios & pſeudo-Comites, quibus Rex Stephanus omnia penè ad ſiſcum pertinentia minùs cautè diſtribuerat.

E Factus eſt terræ-motus xv Kal. Martii, maximè in Buſgundia, adeo ut ter in nocte feſtivitatis S. Priſcæ Virginis ſentiretur apud Cluniacum; & quoddam caſtellum, quod erat deſertum, haud procul a Cluniaco ſitum, abſorptum iret in abyſſum; & ſpatium in quo caſtellum fuerat, repleretur aquâ inæſtimabilis profunditatis.

Natus eſt Londoniæ, pridie Kal. Martii, ſeriâ ſecundâ, tertius (c) filius Henrico

(a) Pagius ad an. 1155 n°. x., Roberti de Monte auctoritatem variis argumentis elevare nititur, ut probet Ludovici Regis ad S. Jacobum iter an. 1155, non verò 1154 ſuſceptum fuiſſe : contra quem D. *Vaiſſierius* T. II Hiſt. Occit. p. 642, Roberti teſtimonium confirmat hac potiſſimum cuiuſdam cartæ clauſulâ an. 1155, *Faſſium eſt autem hoc apud Montem-peſſulanum, menſe Januarii, xviii Kal. Februarii, die Sabbati, ſub Ludovico Francorum Rege de S. Jacobo redeunte.* Anno autem 1155 in Sabbatum incidebat dies xvi Kal. Februarii.

(b) Imò die 21 Decembris, quæ erat dies Martis, non Dominica.

(c) Imò, ſecundus.

Regi Anglorum, ex uxore sua Regina *Alienor*, & vocatus est Henricus: A

Henricus Rex Anglorum exhereditavit Willelmum *Peverel de Noringueham*, causâ veneficii quod fuerat propinatum Ranulfo Comiti Cestriæ. In confortio hujus pestis plures participes & conficii esse dicuntur.

* An. 1155. Hoc anno * frequenter terræ motus per totam Quadragesimam accidit in Burgundia & Longobardia. xviii Kal. Maii, feria v, etiam apud Montem S. Michaelis terræ motum sensimus, ante solis ortum...

Mortuus est Balduinus de *Redivers*, & successit Ricardus filius ejus.

Dominicâ post Octavam Paschæ, videlicet iv Idus Aprilis, Henricus Rex apud *Warengfort* fecit Optimates Angliæ regni jurare fidelitatem Willelmo primogenito suo de regno Angliæ, & si idem puer immaturâ morte occumberet, Henrico fratri suo.

Sopitâ discordâ, quæ erat inter Regem Anglorum Henricum & Rogerium B filium Milonis de Glocestria, propter turrem Glocestriæ, Hugo de Mortuomari, vir arrogantissimus & de se præsumens, munivit castella sua contra Regem...

Quinto-decimo Kal. julii, primâ horâ noctis, eclipsis lunæ accidit.

Mense julio, Nonis ejusdem, Hugo de Mortuo-mari pacificatus est cum Rege Henrico, redditis castellis de *Bruge* & *Wigmore*.

Garnerius Abbas Majoris-monasterii moritur, & successit Robertus natione Brito.

Mortuo Rogerio filio Milonis de Glocestria, Comite Herefordensi, successit ei Walterius frater ejus in paternam hereditatem tantum; nam Comitatum *Herefort* & civitatem Glocestriæ Rex Henricus retinuit in manu sua.

Fredericus Rex Alemannorum Romam perrexit; & ab Adriano Papa contra voluntatem Romanorum receptus, & in Ecclesia B. Petri in Imperatorem ab eo consecratus est....

Circa festum S. Michaelis, Henricus Rex Anglorum, habito consilio apud *Wincestre* de conquirendo regno Hiberniæ, & Willelmo fratri suo dando, cum Optimatibus suis tractavit: quod quia matri ejus Imperatrici non placuit, intermissa est ad tempus illa expeditio.

Henricus Episcopus Wintoniæ, clam præmissio thesauro suo per Abbatem Cluniacum, absque licentia Regis & quasi latenter recessit ab Anglia. Illicq; Rex Henricus omnia castella ejus pessumdedit.

Anno MCLVI, Rex Henricus transfreturus apud Douram mare intravit, & appulit apud *Wilant*. In Purificatione S. Mariæ fuit Rotomagi, & in sequenti Dominica locutus est cum Rege Francorum Ludovico in confinio Normanniæ & Franciæ. Inde rediens Rotomagum, venerunt ad eum Terricus Flandrensiū Comes & uxor ejus, amita ipsius Regis, & Gaufridus frater ejus. Sed Gaufrido non suscipiente ea quæ illi a Rege offerebantur, recessit in Andegavensem pagum, & Rex Henricus è vestigio eum subsecutus est.

Regi Anglorum nata est filia nomine Mathildis...

Gaufridus frater Henrici Regis Anglorum, expulso Hoello Comite Britannæ; cepit Nanneticam civitatem, consentientibus civibus....

* An. 1156. In Octavis Pentecostes * Hugo Rotomagensis Archiepiscopus, & Rotrodus Ebroicensis, & Ricardus Constantiensis, & Herbertus Abrincatenensis, apud Moretonium levaverunt corpus B. Firmati. Cum autem Archiepiscopus inde Montem S. Michaelis orationis ac nos visitandi gratiâ venisset, & nos sua jucundâ exhortatione & colloctione quatuor dies exhilarasset; altare Crucifixi fecit consecrari ab Herberto Abrincensi Episcopo, vii feriâ: ipse verò in sequenti Sabbato altare B. Mariæ in crypta Aquilonis noviter reedificatum consecravit. In quo altari reposuimus reliquiam vestimentorum, ut putamus, ipsius Domini nostre, quas in pyxide plumbea in veteri ara ibidem repereramus.

In pago Parisiensi cappa Salvatoris nostri Monasterio Argentoilo divinâ revelatione reperta est, inconfutis & subrufi coloris: quam, sicut litteræ cum ea repertæ indicabant, gloriosa Mater illius fecit ei cum adhuc esset puer....

Obiit Guillelmus primogenitus filius Henrici Regis Anglorum, & sepultus est Radigis ad pedes Henrici Regis proavi sui....

Obiit etiam Gillebertus de *Guant*, & Simon juvenis, filius Simonis Comitis Huntindoniensis, cum careret terrâ, dono Regis Henrici accepit filiam ejus unicam cum honore ejus.

A Henricus Rex Anglorum cepit castrum Mirebellum & Chinonem longâ obsidione. Lofdunum verò est ei redditum, quando pacificatus est cum eo Gaufridus frater suus, hac conditione interpositâ, quòd Rex daret ei singulis annis mille libras Anglicæ monetæ, & duo millia Andegavensis : & ita, Deo favente, discordia, quæ diu duraverat inter eos, mense Julio sopita est.

Mortuo Alano Episcopo Redonensi, successit ei Stephanus Abbas S. Florentii, vir religiosus, & literatus & eloquens.

Obiit etiam Ingelbaudus Archiepiscopus Turonensis, & successit Gotho * Joscius Brito, Episcopus S. Briocci.

Conanus Comes de Richemont, veniens de Anglia in minorem Britanniam, obsedit urbem Redonensem, & cepit, fugato Eudone Vicecomite vitrico suo.

Hoc anno * fulgura & tempestates mense Julio frequenter in Normannia acciderunt. Unde in pluribus locis messis perijt, & homines fulgurati interierunt. Subsecuta est abundantia pluvie, quæ cæpit medio mense Augusti, quæ impedit & collectionem messium, & subsequenter seminum spersionem : ex qua jugi inundatione pluviarum, quæ diu duravit, multæ turres & Ecclesiæ, & antiquæ maceræ in Normannia & Anglia corruerunt. * An. 1156

Radulfus de Fulgeris cepit in quodam conflictu Eudonem Vicecomitem de Porrohoit, & hac de causa major pars Britannorum receperunt Comitem Conanum in Ducem Britannie, excepto Johanne Dolensi, qui adhuc pro viribus Conano & coadjutoribus ejus resistit.

Fredericus Imperator Alemannorum duxit filiam Guillelmi Comitis Matificonensis, & cepit cum ea civitatem Vesonionem, & alias multas quas pater ejus tenuerat de Duce Burgundie; pars tamen illius honoris quædam remansit

C Rainaldo Comiti, patruo ejusdem puellæ (a).

Anno MCLVII, venerabilis Petrus Cluniacensis Abbas, viii Kal. Januarii ingressus est viam universæ carnis (b)....

Sabbato infra Octavas Paschæ, in Abrincatino, villâ quæ vocatur Landarionis, circa meridiem quasi de terra emergens turbo maximus, quæque proxima involvit & rapuit : ad ultimum quasi quædam columna rubei & cerulei coloris, sub turbine ascendente in sublime, stetit, & videbantur & audiebantur quasi sagittæ & lanceæ in ipsa columna desigi, licet non appareret intuitibus qui eas agitare. In turbine, qui stabat super columnam, apparebant quasi diversæ species volucrum in eodem volitantium. Subsecuta est illic in eadem villa mortalitas hominum, inter quos & dominus villæ occubuit. Nec solum in illa villa, sed etiam in multis locis Normanniæ & finitimarum regionum mortalitas hoc anno

D grassata est.

Monachi claustrales Cluniaci tumultuariâ electione, imò intrusione, quemdam semi-laicum nomine Robertum Grossum, cognatum Comitis Flandriæ, pro parentela sua elegerunt, reclamantibus maturioribus viris & honestis personis, quæ de eodem Monasterio ad pastorem curam assumptæ fuerant.

Obiit Girardus Sagienfis Episcopus.

Henricus Rex Anglorum post Octavam Paschæ * apud Barbe-fluvium transivit in Angliam.... Guillelmus filius Stephani Regis, qui erat Comes civitatis Constantiarum, id est Moritonii, & in Anglia Comes Surreie, id est de Warennæ, propter filiam tertii Guillelmi de Warennæ, quam duxerat, reddidit ei... quidquid tenebat de corona sua, & omnes proprias munitiones tam in Normannia quàm in Anglia, & Rex fecit eum habere quidquid Stephanus pater ejus habuit in anno & die quo Rex Henricus avus ejus fuit vivus & mortuus. * An. 1157

E Similiter Hugo Bigotus castella sua reddidit Regi.

Mortuo Ludovico primo Abbate S. Georgii Baucher-villæ, successit ei Victor, Monachus S. Victoris.

Rogerius Aquila, vir religiosus ac timens Dominum, Monachus Cluniacensis, factus est Abbas S. Audoeni Rotomagensis, Freherio se dimittente propter infirmitatem.

(a) Minus accurata sunt quæ de Frederici Imperatoris uxore narrat chronographus noster. Beatrix (sic illa nuncupabatur) Rainaldi III Burgundii Comitis filia fuit, quam patruus ipsius post obitum patris Guillelmus, jure tutoris abutens, paternâ hereditate spoliare molitus est : quod reficiens Fredericus, puellam matrimonio sibi anno 1156 copulavit, ablataque Guillelmum resituere cogit. Hæc explorata sunt omnibus qui res Burgundicas ex professo traſſaverunt. (b) Anno 1157 a Nativitate Domini, anno verò 1156 a Januarii Kalendis inchoato, rebus humanis exemptus est Petrus Cluniacensis Abbas.

Terricus Comes Flandrensis & uxor ejus, amita Henrici Regis Anglorum, A perrexerunt Jerusalem, & dimiserunt Philippum filium suum & totam terram suam in manu Henrici Regis Anglorum. Circa festivitatem S. Johannis-Baptiste, Rex Henricus præparavit maximam expeditionem, ita ut duo milites de tota Anglia tertium pararent ad opprimendum Gualenses terrâ & mari...

Deposito Roberto Abbate Cluniacensi, & mortuo cum sociis suis in reditu a Roma; Hugo Prior clauitrensis factus est Abbas Cluniacensis...

Mense Septembri, natus est Henrico Regi Anglorum filius tertius, & vocatus est Ricardus.

Anno MCLVIII, ... (a) moritur Gaufridus Archiepiscopus Burdigalensis, vir religiosus & verbi Dei seminator egregius. Decessit nihilominus Tedbaldus Episcopus Parisiænsis.

In festivitate S. Johannis-Baptiste, Henricus Rex Anglorum militaribus armis B accinxit apud Carliul Willelmum filium Regis Stephani, Comitem Moritonii & de Warena, quem Comitatum habet propter filiam Willelmi Comitis de Warena, quam duxerat: qui Willelmus mortuus fuerat in expeditione Jerosolymitana.

Mortuo Gaufrido Comite Nannetense, fratre Henrici Regis Anglorum, mense Julio, Henricus Rex mense Augusto transfretavit in Normanniam; & locutus cum Rege Francorum Ludovico, super Ettam fluvium, de pace & de matrimonio contrahendo inter filium suum Henricum & filiam Regis Francorum Margaritam, & præstitis hinc inde sacramentis, Rex Angliæ venit Argentomagus, & in festo Nativitatis B. Mariæ ibidem jussit submoneri exercitum totius Normanniæ, ut essent apud Abrincas in festivitate S. Michaelis, ituri super Conanum Ducem Britannię, nisi redderet Regi civitatem Nanneticam quam C invaserat. Exinde Rex evocatus a Rege Francorum, cum paucis venit Parisius, & inæstimabili honore a Rege Ludovico & a Constantia Regina & a Proceribus regni exceptus est, gaudentibus Francis & de pace duorum Regum,

(a) Gesta hujus & sequentis anni locupletius habentur in cod. ms. Regiæ Sueciæ 322, inter Miscellanea Durandi in Biblioth. San German. fol. 16, in hunc modum:

« Anno MCLVIII, Gaufridus, filius secundus Imperatricis, frater Regis Anglorum & Comes Britonum, universæ carnis ingressus est viam »
 « vii Kal. Augusti: qui in eadem urbe Nannetensem, cum Comes exsisteret, cum magno honore sepultus est. Henricus Rex Anglorum, »
 « Willia sibi subjugatâ & omni factâ tributariâ, »
 « Vigiliâ Assumptionis S. Mariæ transfretavit in »
 « Normanniam. Qui citius veniens Rotomagus, »
 « accepit colloquutionem a Rege Francorum, »
 « die 17 feriâ, 11 Kal. Septembris, inter Gisors »
 « & Novum-mercatum, & cum Prelatis S. Ecclesie & Baronibus utriusque provincie. Justitiâ »
 « igitur de caelo prospiciente, Rex Francorum »
 « Ludovicus coram prædictis personis filiam suam »
 « ex secunda sua muliere primogenitam, nomine »
 « Constantiam (nisi Margaritam) dimidium annum »
 « aliquantulum excedentem, dedit Henrico secundo filio Regis Anglorum, tres ferè annos habenti, cum toto *Vingefim* & munitionibus ejusdem, quod antiquitus olim fuerat Regis Anglorum. Cujus tamen terræ & omnium munitionum »
 « Rex Francorum retinuit custodiam usque ad nubes annos puellæ, hac tamen divisione, ut si »
 « filius Regis Anglorum moriatur ante maritalem »
 « ipsius puellæ copulationem, secundus vel tertius »
 « vel cæteri ducerent eam uxorem, sub dotis »
 « nomine a Rege Anglorum recipientes in Angliâ »
 « civitatem Lincolnensem & mille libras, & sic cum ccc. militum; in Normannia civitatem »
 « Abrincatensem, & duo castella, & mille libras, »
 « & sic cum ducento milium. Cujus pactionis »
 « fidejussores exsisterunt Episcopi utriusque partitis. »

« Mense Septembri, Henricus Rex Anglorum »
 « perrexit Parisius, ut filiam Regis quam suo filio »
 « acceperat, adduceret in Normanniam. Cui cum »
 « Rex Francorum Ludovicus cum magno honore »
 « & comitatu veniret in obviam, in aula Parisiensi »
 « regia, ut tanto Regi oportuit apparatus, cum magno omnium tripudio cum suscepit. Qui cum »

« die illâ ferè admirabili omnibus dilectione & »
 « dilectionis alternatione simul comediscent; Rex »
 « Francorum in crastino eum cum filia sua usque »
 « Medantam conduxit, in adventu Regis Anglorum & recessu omnibus necessariis ab eodem »
 « Rege Francorum largiter attributis. »

« Eodem mense, natus est filius quartus Regi Anglorum in Angliâ, nomine Gaufridus. »

« Henricus Rex Anglorum, eodem mense, cum magno militum exercitu invadit Britones: qui adventu ejus non modicè attoniti, reddentes »
 « ei civitatem Nannetensem eorum precipuam, »
 « cujus frater ejusdem Regis Comes exsisteret, »
 « omnes ejus dominio se subdiderunt. Incepit »
 « igitur castello Uxii-ponte, a S. Michaelis duobus »
 « distans milliariis, Rex Henricus cum magno »
 « exercitu obsedit *Uxii*, castellum inexpugnabile »
 « in confinio Fidiavorum & Andegavorum: cui »
 « in triduo, capto castello usque ad turrim, & »
 « turris reddita est, Comite ejusdem expulso. »

« Mense Novembri, cum Rex Francorum ad orationes S. Michaelis de Periculo maris proficisceretur, Rex Anglorum obvians ei, cum magnifico honore recepit eum apud Paceium, apud »
 « Ebroicas & Novum-burgum, ut videret filiam suam quæ ibi alebatur. Deinde apud Becum solemnem processione ambo Reges suscepti sunt, in »
 « qua fuerunt tres Episcopi & aliæ plures persone; »
 « ibique illâ nocte quieverunt, Rex Francus in aula majori, & Rex Angliæ in alia. Hoc enim »
 « decreverat Rex Angliæ, ut semper Rex Francorum decentiori hospitio quiesceret. Hoc in loco »
 « dixit Rex Francorum neminem se posse tantum diligere, quantum Regem Anglorum. Mirabile dictu! Quis unquam audivit Reges Anglorum & Francorum tantâ dilectione copulari? »
 « Inde cum discederent, Rex Anglorum fecit societatem Regi Francorum per civitates suas »
 « & castella usque S. Michaelem, & per Rotomagus usque Franciam, inveniens ei in omni itinere assuetum necessarium. »

« Eodem mense, obitu Regis Francorum, filii Comitis Theobaldi fecerunt pacem Regi Anglorum; nam antea inimici fuerant ad invicem. »

A & de adventu tanti hospitis tripudiantibus. Ipse autem magnificè & dapiliter se agens circa omnes, & maxime circa Ecclesias & pauperes Christi, nusquam in aliqua Ecclesia cum processione voluit suscipi, licet a Rege Francorum, immò penè ab omnibus, & precibus & obsecrationibus ut id ageret, urgeretur. Inde rediens, filiam Regis Franciæ secum adduxit, & eam ad custodiendum & nutriendum Roberto de Novo-burgo fideli suo tradidit.

Mense Septembri, 1x Kal. Octobris, natus est filius Henrico Regi Anglo-
rum, & vocatus est Gaufridus.

In festivitate S. Michaelis * venit Conanus Comes Redonensis & sui Britanni cum eo Abrincas; & reddidit Regi urbem Nannetis cum toto Comitatu Mediæ, valente, ut fertur, 1x millia solidorum Andegavensis monetæ. Inde venit Rex ad Montem S. Michaelis; auditâ Missâ ad majus altare, comedit in refectorio Monachorum cum Baronibus suis: quod ut faceret, vix Abbas Robertus multis precibus extorsit ab eo. Postea in nova camera Abbatis concessit Ecclesias Pontis-Urfonis S. Michaeli & Abbati & Monachis ejusdem loci, præsentem Roberto Abbate, & Ranulfo Priore, & Manerio Monacho, & Gervasio Clerico Thomæ Cancellarii, & Adam scriba Roberti Abbatis. Ipsâ die perrexit ad Pontem-Urfonis, & divisit ibi ministris suis, & ordinavit quomodo castrum illud reedificaretur. Inde discedens cum armata manu, perrexit ad suscipiendam urbem Nannetis. Quâ acceptâ & dispositâ ad libitum, paucis interpositis diebus, cum innumerabili exercitu, tertiâ feriâ, obsedit castrum Toarci, & sextâ feriâ ejusdem septimanæ cepit. Post aliquantum temporis perrexit obviam Ludovico Regi Francorum venienti gratiâ orationis ad Montem S. Michaelis de Periculo maris: quem ex quo intravit in Ducatum Normanniæ, deduxit & C suis impensis decentissimè procuravit....

In festivitate verò B. Clementis, die Dominicâ, venerunt uterque Rex ad Montem B. Archangeli; & cum magno tripudio tam Cleri quàm populi, itum est Regi Francorum obviam. In ipsâ autem processione, excepto conventu Monachorum & Clericorum & plebe innumera, fuerunt duo summi Pontifices, unus Archiepiscopus & alter Episcopus, & quinque Abbates. Auditâ missâ, redierunt Abrincas, deducendo illum Rege, & innumeris regiis muneribus tam illum quàm suos usque ad fines sui Ducatus prosequente.

Mense Decembri * concordati sunt Rex Henricus & Comes Blefensis Theobaldus cognatus ejus, hoc modo: Comes Theobaldus reddidit Regi duo castra, Ambazium & Fractam-vallem, & Rotrodus Comes Moritonæ fororius ejus, (siquidem unam sororum ejus * Odo Dux Burgundiæ uxorem duxerat, aliam * prædictus Comes Rotrodus, qui usitatus dicitur Comes Pertienensis, tertiam * Willelmus Goier;) hic, inquam, Rotrocus reddidit Henrico Regi duo castra, Molinas & Bonum-molinum, quæ erant dominica Ducis Normanniæ; sed post mortem Regis Henrici Rotrocus Comes, pater hujus Rotroci, occupaverat ea. Rex autem Henricus concessit eidem Rotroco Bellissimum castrum, & ille facit Regi propter hoc homagium.

Eodem anno Robertus Abbas S. Michaelis meliorans auro & argento quædam antiquata in capsa S. Auberti Episcopi, invenit in ea ossa ipsius sancti: excepto capite quod per se reservatur in eadem Ecclesia in vase argenteo. Invenit etiam cum eodem corpore litteras testificantes idipsum, & quamdam tabulam viridis marmoris. Repositum est iterum corpus B. Confessoris & Episcopi Auberti in eadem capsa in tribus ligamentis, & marmor, & vetus breve cum novo, in quo indicatur sub quo anno Dominicæ Incarnationis, & a quo Abbate repositum fuit tunc idem corpus....

Anno MCLIX, (a) Rex Henricus egit solemnitatem Natalis Domini cum

(a) Codex Regiæ Sueciæ superius laudatus in recensendis hujus anni gestis etiam abundat.

* Anno MCLIX, Rex Anglorum Henricus in Natali Domini tenuit curiam suam apud Cheresburg,

* ut tantum Regem decebat, cum magno videlicet Principum comitatu.

* Circa Odavas Epiphaniæ, Thebaldus Episcopus Parisiensis, olim Prior S. Martini de Campis, jura mortis pater exsolvit, & cessavit Episcopatum aliquantulum

* Deposito Abbate S. Ebrulfi, præficitur Abbas ejusdem loci Robertus de Blanzeto, Monachus

* Recensens, primâ hebdomadâ Septuagesimæ.

* Henricus Rex Anglorum, intrante Quadragesimâ, cum Optimatibus suis perrexit usque

* Pictavorum urbem, accepturus consilium ut

* Tolosæ civitatis sibi subderet dominium,

* quam Pictavensem Ducem jure hereditatis antea

* possederant. Sed quia Comes S. Egidii, qui so-

* rorem Regis Francorum Constantiam duxerat,

* & tres pueros ex ea susceperat, in munitionibus

* Tolosæ civitatis, quæ multa sunt, confidens,

* & Regis Francorum auxilio fretus, obtempe-

* rare noluit; apud civitatem Turonorum ab utro-

* An. 1152.

* An. 1152.

* Mariam.

* Mathildem

* Elizabetha.

Regina Alienor apud Cæsaris-burgum, quæ paulò antè transfretaverat in Normanniam. Henricus Rex Anglorum & Raimundus Comes Barcinonensis apud castrum Blaviam amicitie fœdus, datis sacramentis, hoc pacto inierunt: quòd Ricardus filius Regis filiam Comitis tempore opportuno effer dūcturus, & Rex Ducatum Aquitanie illis, exactis nuptiis, concessurus. Siquidem hic Raimundus est vir præpotens & dives, utpote qui regnum Aragonum habeat ex hæreditate conjugis suæ; ex paterna autem hæreditate Comitatum civitatis Barcinonæ.

Ut enim aliquantulum ad transacta redeamus. Sancio Rex Aragonum genuit tres filios, qui sibi invicem successerunt, [Petrus-] Sancionem, Anfortium, Ramelium. Duobus verò primogenitis sibi invicem succedentibus, & absque filiis decedentibus, ne regnum illud ab extraneis occuparetur, Ramelium Monachum, etiam jam senem, licentiâ Romani Pontificis a Monasterio abstrahunt, B Regem fecerunt; & ut hæredem haberet, Mathildem (a) matrem Willelmi Vi-

que Rege super hoc celebrato Concilio, non congruente utriusque voluntati, Henricus Rex Anglorum exercitum Angliæ & Normanniæ, Cinmahenium & Andegavorum, Aquitanorum, Wasconiæ & Britoniam, ad festivitatem S. Johannis-Baptistæ apud Picavorum urbem congregari præcepit: de omnibus Episcopatibus & Abbatibus prædictarum provinciarum infinitam accipiens pecuniam, ut videlicet tantum exercitum circa urbem prædictam regere possit usque festum Omnium Sanctorum.

Prædictæ Idus Mali, combusta est civitas Rotomagensis.

Rex Anglorum Henricus cum magno exercitu Optimatum suorum fuit ad festum Ascensionis Domini, & ad solemnem processionem & Missam apud Becum: & cum per tres dies ibi moraretur, recessit Rotomagum.

Octavo Idus Junii, vii & vi, inter Regem Franciæ & Regem Anglorum, & Episcopos & Barones

* Al. Heldin-
cor.

utriusque partis, fit collocutio apud Hilliercor*. de conventionibus videlicet quas inter se super matrimonio sibi sue antea habuerant, & de exercitu Regis Anglorum Tolosam ituro: ubi ad concordiam non venerunt, quia Rex Francorum noluit concedere ut Tolosam acciperet, propter forem suam & nepotes.

Quoddam genus latronum, retroactis temporibus inauditum, infestat Angliam sub habitu Religionis: gerentes enim se ut Monachi, viri toribus, dum in anfractibus viarum & nemonum sunt, deveniunt, suisque facto sono sociis, eos interimunt, denarios eorum & spolia diripiunt.

Malcolmus Rex Scotiæ cum xlv navibus, xvi Kal. Julii transfretavit in Normanniam: qui dum usque Picavorum urbem, ubi Regis Anglorum exercitus congregabatur, deveniret, ab eodem Rege honorifice susceptus est.

Rex Anglorum Henricus post festum S. Joannis-Baptistæ exercitum suum promovit a Picavorum urbe, usque dum propinquaret Tolosæ civitati: cujus exercitus magnitudinem, divitias & feritatem non est nostræ parvitas evolvere.

Magister Petrus Longobardus, vir magnæ scientiæ & super Parisiensem Doctores admirabilis, electus est Parisiensis Episcopus & sacratum circa festum Apostolorum Petri & Pauli.

Circa eisdem Octavas, Ludovicus Rex Francorum cum Rege Anglorum colloquium habuit, de obtinenda videlicet pace cum Comite sancti Egidii, propè Tolosam. Sed cum nihil pacis obtinere fuisset, ortâ inter eos similitudo & tantæ retrohabite pacis discordiâ, malo totius patriæ ab alterutro divisi sunt. Rex igitur Francorum intravit Tolosam, sibi & nepotibus suis concessam; fuitque ibi assidue cum ejusdem Comite, quamdiu Rex Anglorum mansit in provincia. Rex autem Anglorum, suorum Principum usus consilio, noluit Regem obsequere; sed castrum circumposita obdens, in brevi obituit, & universam provinciam miserabiliter vastavit: & cepit Montem-regalem & civitatem Cahors cum subjacenti provincia, in qua civitate post recessum suum multitudinem magnam

armatorum dimisit, ad custodiendam eam & cætera castrum quæ ceperat, quorum Dux [Thomas] Cancellarius Regis fuit.

Audita igitur utriusque Regis discordiâ, Franci & Normanni miserabiliter compugnaverunt in confinio Franciæ & Normanniæ. Tunc Comes Thebaldus, qui erat in adiutorium Regis Anglorum, fecit ei hominum, & iussu Regis repedit in Franciam, ad augmentum doloris Francorum.

Kalendis Augusti, Robertus de Novo-burgo; Vicedominus incedens de tota Normannia, vir magnæ prudentiæ & bonitatis, multatus infirmitate, factus est Monachus Becensis Ecclesiæ, sua omnia propria, quæ magna fuerant, prius pauperibus largitus distribuens... in Kal. Septembris obiit Robertus de Novo-burgo, cui vixit hebdomadibus Monachus existens Becensis, suæ abstinentiæ admirande, religionis & virtutum omnium in brevi, Dei virtute, ditatus auspicio, omnibus Ecclesiæ majoribus benè vivendi reliquit exemplum, cum antea dives, nunc quidem pauperimus factus est Christianorum.

Kalendis Septembris, Adrianus Papa universæ carnis ingressus est viam: cui successit Rolloandus Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, qui & Alexander dicitur, dum quidam de Clero Octavianum Cardinalem Presbyterum elegerunt, qui & Victor dicitur...

Circa festum S. Michaelis Rex Anglorum, suorum Principum usus consilio, cum exercitu suo ad propria repeditans, Etrepensiū juxta Gisors observavit, quod Rex Franciæ antea diruerat. Recedente, ut dictum est, Rege Anglorum a prædicta provincia, continuè Rex Francorum repeditans ad propria, de Ecclesiis & de terra Ecclesiæ utriusque patriæ enixius fundebant preces ad Dominum, ut ambos Reges ad pristinam pacem reduceret. Audiens igitur Rex Francorum Regem Anglorum supradictum castrum obfirmasse, timens de suis, cum suo exercitu illuc usque properavit.

Interea malis in terra multiplicatis, circa festum S. Martini Comes Ebriocensis omnia castella sua quæ erat in Francia, Regi Anglorum tradidit, in quibus Rex custodes suos posuit, sicut Simon de Anero fecit.

Silvester Abbas Castellionis tunc temporis migravit a sæculo, & successit ei Gillebertus Ebriocensis Monachus.

Adventu interim Domini propinquantem, ob tenui magnorum virorum patriâ, ambo Reges in ducias acceperunt usque ad Octavas Pentecostes.

Dominicâ ante Natale Domini, Frogerius Archidiaconus & Elemosynarius Regis Anglorum, ordinatus est Episcopus Sagientis.

Hoc anno, inundatione pluviarum, quæ a festo S. Joannis-Baptistæ usque ad festum S. Michaelis penè assidua facta est, Sequana & aliæ aquæ altius ultra modum excedentes, magnum damnum genti circumpositis intulerunt.

(a) Sive Agnetem, Guillelmi IX Aquitanie Ducis filiam.

A cecomitis Toarci illi associaverunt, ex qua genuit unam filiam, quam Raimundus prædictus Comes duxit, de qua nata est ista puella [Petronilla seu Urraca] quam filio Regis diximus copulandam, & filius ejus primogenitus Aragonum Rex futurus. Siquidem ipse Comes, quamvis haberet regnum Aragonum & posset Rex fieri, si vellet, omnino recusavit regnum, reservans filio suo quod accidebat ei ex materna genealogia....

Mediante autem Quadragesimâ *, Rex fecit summoneri exercitum totius * An. 1159.
Normanniæ, Angliæ, Aquitaniæ, & cæterarum provinciarum quæ sibi subditæ sunt, quia Raimundus Comes S. Ægidii nollet ei reddere civitatem Tolosæ, quam Rex requirebat sicut hæreditatem uxoris suæ Alienor Reginæ. Siquidem Robertus Comes Moritonii, uterinus frater Williclmi Regis, qui regnum Angliæ subjugavit, habuit (a) unum filium Guillelmum, qui ei successit, & apud B *Tenerchebrai* a Rege Anglorum primo Henrico in bello captus est; & tres filias, quarum unam duxit Andreas de Vitreio, aliam Guido de Laval, tertiam [Emmam] Comes Tolofanus [Guillelmus], frater Raimundi Comitis S. Ægidii, qui in expeditione Jerosolimitana viriliter se habuit. Genuit autem ex ea Comes Tolofanus unam solummodo filiam [Philippam], quam Guillelmus Pictavenfis & Dux Aquitanorum, mortuo patre prædictæ puellæ, cum hæreditate propria (b) scilicet urbe Tolosâ & Comitatu Tolosano, duxit uxorem: ex qua genuit idem Guillelmus filium, Guillelmum nomine, qui ei successit, qui pater fuit Alienor Reginæ Anglorum.

Si quis autem requirit quomodo postea Comes S. Ægidii habuit civitatem Tolosam, noverit quod prædictus Willielmus Comes Pictavenfis invadivit (c) eandem civitatem Raimundo Comiti S. Ægidii, patruo uxoris suæ, propter C pecuniam quam idem Guillelmus in expeditione Jerosolymitana expendit. Unde idem Raimundus in libro ejusdem expeditionis nunc Comes S. Ægidii, nunc Comes Tolofanus vocatur. Quo mortuo, habuit eandem urbem Anorsius filius ejus, qui apud Jerosolymam mortuus est eodem tempore, quo Ludovicus Rex Francorum gratiæ orationis illum perrexerat. Similiter etiam Raimundus filius ejus, qui ei successit, qui habuit in conjugio Constantiam sororem Ludovici prædicti Regis Francorum, relictam scilicet Eustachii Comitis, filii Stephani Regis Anglorum.

Rex igitur Henricus iturus in expeditionem prædictam, & considerans longitudinem & difficultatem viæ, nolens vexare agrarios milites, nec burgensium nec rusticorum multitudinem, sumptis LX solidis Andegavenfisibus in Normannia de feudo uniuscujusque lorice, & de reliquis omnibus tam in Normannia quam in Anglia, sive etiam aliis terris suis, secundum hoc quod ei visum fuit; capitales Barones suos cum paucis secum duxit, solidarios verò milites innumeros. Ad illam verò expeditionem cum reliquis transmarinis venit Malcolmus Rex Scotiæ, & a Rege Henrico cingulo militiæ ibidem accinctus est. Duravit autem expeditio illa ferè per tres menses. Et quamvis Rex Henricus cepisset urbem Cadurci, & major pars Ducatus Tolosani sibi esset subdita vi vel timore, urbem tamen Tolosam noluit obsidere, deferens Ludovico Regi Francorum, qui eandem urbem contra Regem Henricum Angliæ muniverat, & die ac nocte, volens ferre auxilium Raimundo fororio suo, custodiebat: unde graves inimicitie inter ipsum & Regem Anglorum ortæ sunt, cum videret sibi Regem Franciæ nocere, de cujus auxilio plurimum confidebat. Remisit itaque E Rex Henricus Comitem Theobaldum, qui ei favebat, ut inquietaret regnum

(a) Ex Mathilde de Montegomerico, uxore.

(b) Roberti narrationi de jure Pictaviensis Comitis in Tolosano Comitatu suffragatur Guillelmus Neubrigensis, verum adversatur Guillelmus Malmesb. cujus hac in re auctoritas eo magis ponderenda, quod eo tempore scriberet, quo Raimundum IV Tolosano Comitem inter & Guillelmum Pictaviensem Comitem agitabatur controversia, que necdum ullo modo ad Reges Angliæ spectaret. Porro, teste illo, Raimundus Tolosam a germano emis pluribus annis ante magni motus viam profectus Jerusalem. Quod quidem certissimum sit ex appellatione Tolosani Comitis quam usurpabat Raimundus, jam ab anno 1089, ut probat Occitanicæ Historiæ Scriptor, T. II, p. 622,

hoc est quinque ante fratris obitum annis. Juri emptionis, quo Tolosano Comitatu sibi vindicabat Raimundus, accessisse jus quoddam substitutionis, quo mares in familia Tolosana feminas excluderent, opinatur idem Scriptor, variis in eam rem prolatis argumentis, quæ apud ipsum legere est.

(c) Falsum; Raimundus enim quinquenniojam, inter Cruce-signatos peregrinabatur, cum Guillelmus Pictaviensis Comes an. 1101 in Palestina profectus est. Jus ergo suum qualescumque armis sibi vindicare volebat Henricus: quod & præstiterat, ut ingenuè fateamur, ipsimet Ludovicus, dum Eleonorâ conjuge frueretur.

Francia. Sed Henricus Episcopus Belvacensis & Comes Robertus dominus Ducatus casini castri, fratres Regis Francorum, ei restiterunt, & in margine Ducatus Normanniae aliquos flammâ & rapinâ vexaverunt, Normannis sibi talionem reddentibus.

Robertus de Blangeio, Monachus Becci, factus est Abbas S. Ebrulfi.

* An. 1159.
* Iusticiarius

Mense Julio * Robertus de Novo-burgo Dapifer, & Justitia * totius Normanniae, adversâ valetudine tactus, gibbum cameli deposuit, videlicet innumeras divitias Ecclesiis & Monasteriis & pauperibus dividens; & ad ultimum in Monasterio Becci, quod prae omnibus diligebat, habitum Monachi sumens, per unum mensem ibi poenitentiam fructuosam egit, & tertio Kal. Septembris hominem exiit, sepultus in Capitulo, quod ipse propriis sumptibus mirifice aedificaverat.

Mortuo venerabili Milone Episcopo Tarwannenſi, electus est Milo Archidiaconus ejusdem Ecclesiae, Canonicus Regularis, sicut decessor ejus fuerat: quem cum Samson Archiepiscopus Remensis veller sacrare, Clerici civitatis Bononiae, qui diu sub Episcopo Tarwannenſi fuerant, volentes amodò suum proprium Episcopum habere, sicut antiquitus habuerant, prohibuerunt Archiepiscopum sub appellatione Apostolica, ne eum sacraret, nisi tantummodò ad titulum Tarwannenſis Ecclesiae: quod praedictus Electus recusans, infacratus contra illos Clericos Romam perrexit, & ibi sacratus est.

* Corr. Archidiacono.

Magister Bernardus Brito, Cancellarius Ecclesiae Carnotensis, factus est Episcopus Cornubiae in minori Britannia. Magister etiam Petrus Lombardus Parisiensem Episcopatum adeptus est, connivente Philippo ejusdem Ecclesiae Decano*, fratre Regis Francorum, qui, ut dicunt, electionem suam concessit eidem Petro.

Kalendis Septembris, mortuo Adriano Pontifice, electi sunt duo & consecrati, Rollandus Cancellarius, Presbyter Cardinalis S. Marci, vir religiosus, vocatus Alexander III, & Octavianus Presbyter Cardinalis tituli S. Mariae in Cosmidium, dictus Victor IV. Hic per potentatum & parentes suos nobiles Papatum invasit.

Frogerius, Regis Eleemosynarius, factus est Episcopus Sagienſis...

Terricus Comes Flandrenſis rediit Jerosolymâ, & uxor ejus Mabiria remansit cum Abbatissa S. Lazari de Bethania, invito conjuge suo.

* An. 1159.

Mense Octobri, * Henricus Rex Anglorum, munitâ civitate Cadurcorum; & commendatâ Thomae Cancellario suo, & dispositis custodibus & auxiliariis in locis opportunis, confidens de auxilio Raimundi-Berengarii Comitis Barcinonae

* Trincavel Vicecomitis

& Trenchuel * Comitis Nemausi, & Willielmi de Montepessulano, & aliorum suorum fidelium, rediit in Normanniam. Inde perrexit cum valida manu in

* Gerberoi.

pagum Belvacensem, & destruxit munitissimum castellum * *Guerberoi*, exceptâ quadam firmitate, quam ne caperent, hominibus Regis ignis & fumus prohibuit; villas multas combussit & destruxit.

Simon Comes Ebroicus tradidit Henrico Regi Anglorum firmitates suas, quas habebat in Francia, scilicet Rupem-fortem, Montem-fortem, Elparlonem & reliquas: quod magno detrimento fuit Regi Francorum, cum non posset liberè procedere de Parisius Aurelianis vel Stampis, propter Normannos quos Rex Henricus posuerat in castris Comitis Ebroicensis. Hac de causa brevè captae fuerunt inter duos Reges a mense Decembri usque ad Octavas Pentecostes.

In reditu expeditionis Tolosae, mense Octobri, obiit Guillelmus Comes Moritonii: decessit autem absque liberis, & retinuit Henricus Rex Comitatum in manu sua.

Anno MCLX, (a) Rex Henricus egit Nativitatem Domini cum Regina Alienor apud Faleſiam: exinde eadem Regina transferavit in Angliam.

Kalendis Januarii terrae motus accidit in pago Constantino, castro S. Laudi, circa horam primam.

(a) Codex Reginae Sueciae hunc annum sic exorditur: « Anno MCLX, Rex Anglorum Henricus ad Natale Domini fuit apud Faleſiam, & leges instituit ut nullus Decanus aliquam personam accusaret sine testimonio vicinorum circummanentium, qui bonae vitae famâ laudabiles haberentur. De causis similiter quorumlibet ventilandis instituit ut, cum iudices singulorum provinciarum singulis mensibus ad mi-

nus simul convenirent, sine testimonio vicinorum nihil judicarent, injuriam nemini facerent, praedictum non irrogarent, pacem tenerent, latrones convictos statim punirent, & quaeque quieti tenerent, Ecclesia sua jura possiderent. » Codex etiam Reginae Sueciae 14861. hacenus concordat cum codice Reginae Sueciae; sed in subsequentibus nequaquam discrepat ab editis exemplaribus, eaque codice Reg. 4999 copiosior.

Harðoinus

A Hardoinus Decanus Cenomannensis factus est Archiepiscopus Burdigalensis, cum decessor ejus [Raymundus] vix anno & dimidio vixisset.

Mathilde Imperatrice adversâ valetudine percussa, dapiliter, præeunte consilio filii sui Henrici Regis Anglorum, divitias suas Ecclesiis, Monasteriis & pauperibus distribuit: Monasterium Beccense, sicut in alia infirmitate sua fecerat, cæteris præponens.

Ecclesiâ Bajocensi igne combustâ, Philippus Episcopus in ejus restauratione iterum viriliter laborat.

Maio mense * pax facta est inter Reges Henricum Angliæ & Ludovicum Franciæ, revolutis prioribus pactis & confirmatis, & pacificatis qui partes utrorumque adjuverunt. * An. 1160.

Mathæus filius Comitis Flandriæ inaudito exēplo duxit [Mariam] Abbatissam Rummefiæ, quæ fuerat filia Stephani Regis, & cepit cum ea Comitatum Boloniensem.

Mense Julio, Henricus Rex Anglorum congregavit omnes Episcopos Normanniæ, Abbates & Barones apud Novum-mercatum; & Ludovicus Rex Francorum adunavit suos Belvaci: ibi tractatum est de receptione Papæ Alexandri, & refutatione Victoris, & confenserunt Alexandro, reprobo Victoris.

Mense Septembri, obiit Heribertus Episcopus Abrincensis, & sepultus est in Ecclesia B. Mariæ Becci, sicut prædecessor ejus Ricardus de Bello-fago.

Prædicto mense, Regina Angliæ Alienor transfretavit in Normanniam jussu Regis, adducens secum Henricum filium suum & filiam Mathildem.

Mortuus est Philippus frater Ludovici Regis Francorum, Decanus S. Martini Turonensis (a). Mortua est & Constantia Regina Franciæ labore partus, C superfite filiâ, cujus causâ mors sibi acciderat.

Mense Octobri * Rex Anglorum & Rex Francorum collocti, pactum pacis * An. 1160.

mutuæ confirmaverunt; & Henricus filius Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu Normanniæ, qui est de regno Franciæ. Paucis interpositis diebus, Ludovicus Rex Francorum duxit filiam Comitis Theobaldi senioris. Nec mora Henrico filio Henrici Regis Angliæ desponsata est apud Novum-burgum Margarita filia Ludovici Regis Francorum; & Henricus Rex Anglorum cepit tria castella munitissima, Gisors, Neasliam, Novum-castellum, sita super fluvium Epte, in confinio Normanniæ & Franciæ: quia pepigerant inter se ipse & Rex Franciæ, quatenus inito matrimonio filiorum suorum, Rex Henricus haberet illas munitiones, quæ ad Ducatum Normanniæ pertinent. Quo audito, Rex Franciæ graviter tulit ipse & sororii sui, scilicet Henricus,

D Theobaldus, Stephanus. Exinde hi tres Comites, coadunatis viribus suis, coeperunt firmare munitionem Calvi-montis, quæ erat de feudo castri Blesensis, ut exinde pagum Turonicum infestarent. Rex verò Henricus, quia illud castrum erat de casamento Hugonis filii Sulpicii de Ambazia, quod tenebat de Comite Theobaldo, caput autem sui honoris, scilicet Ambaziam, tenebat de Rege Henrico: Rex, inquam, Henricus, percepto exinde nuncio, non expectatis sociis suis, illuc properavit, volens impedire opus illius castelli, per quod licentiùs, si perfectum esset, discurrerent per terram suam. Audito autem adventu Regis Anglorum, Comes Theobaldus discessit a Calvo-monte, munitâ firmitate & custodibus dispositis. Rex verò Henricus obsedit prædictum castrum, & illic cepit, in quo erant xxxv Milites, & quater viginti servientes, & reddidit eandem munitionem Hugoni de Ambazia, qui adversabatur pro posse suo Comiti

E Theobaldo; quia in carcere prædicti Comitis Sulpicii, ipsius Hugonis pater, nequiter extinctus fuerat. Exinde Rex Henricus, munitis turribus Ambaziæ & Fractæ-vallis, & dispositis custodibus, egit festum Natalis Domini cum Alienore Regina Cenomannis.

Anno mclxi, Henricus Rex munitiones Comitis Mellenti, & aliorum Baronum suorum in Normannia, in manu sua cepit, & fidelibus suis commendavit. In margine etiam Ducatus Normanniæ ferè omnia sua castella, & maximè

(a) Vetus Philippi epitaphium, tumulo ipsius in Ecclesia S. Marcelli Parisiensis anno 1699 detecto inscriptum, mortem ejus anno sequenti consignat his verbis: Hic jacet Philippus filius Ludovici Grossi, Regis Francorum, Archidiaconus Ecclesiæ Parisiensis, qui obiit anno mclxi. At dubitandi locus est utrum

it qui hoc epitaphium descriperunt, chronicos numeros præ vetustate nonnihil obliteratos rectè legerint: non desunt enim qui Philippi obitum ad annum 1164 retardent. Utrumque est, dies emortualis ipsius in necrologio Parisiensis Ecclesiæ 16 Octobris consignatur.

Gisors, melioravit vel renovavit; parcum & mansionem regiam fecit circa fustes A plantatos apud Chivileium juxta Rotomagum; domum leproforum juxta Cado- mum mirabilem ædificavit; aulam & cameras ante turrem Rotomagensis nihi- lominus renovavit. Et non solum in Normannia, sed & in regno Angliæ, Ducatu Aquitaniæ, Comitatu Andegaviæ, Cenomanniæ, Turonensi, castella, mansio- nes regias, vel nova ædificavit, vel vetera emendavit. Castellum etiam in villa quæ dicitur Amandi-villa, super Viræ fluvium ædificavit.

Achardus, Abbas S. Victoris Parisiensis, factus est Episcopus Abrincensis. Wil- helmus Anglicus, Prior S. Martini de Campis, fit Abbas Ecclesiæ Ramefiæ in Anglia.

In capite Jejunii, apud Cenomannos Hugo Archiepiscopus Dolensis cœcitate debilitatus, presentibus Henrico Rege Anglorum & duobus Legatis Romanæ Ecclesiæ, Henrico de Pisis & Guillelmo de Papia, reddidit Archiepiscopatum, B quem ferè per sex annos tenuerat, & in ejus reparatione plurimum laboraverat. In ejus loco ibidem electus fuit Rogerius *d'Humez*, Archidiaconus Baiocensis...

* An. 1161.

Post Pascha * Rex Anglorum Henricus & Ludovicus Francorum, primò in Vilcasino, postea in Dunesi pago, instigante eos ad discordiam Comite Theobaldo, congregatis exercitibus suis in alterutrum, terras suas defendendo, ferè in cominus venerunt. Inde, datis induciis post festum S. Johannis, Henricus Rex Anglorum perrexit in Aquitaniam, & inter alia quæ strenuè gessit, Cas- tellionem supra urbem Agennum; castrum scilicet naturâ & artificio munitum, obsedit: & infra unam septimanam, in festivitate S. Laurentii, admirantibus & perterritis Waconibus, cepit.

Regina Alienor apud Dominifrontem filiam peperit, quam Henricus Pres- byter Cardinalis & Legatus Romanæ Ecclesiæ baptizavit, & Achardus Epif- copus Abrincensis & Robertus Abbas S. Michaelis de periculo maris, cum aliis multis, de fonte susceperunt: & vocata est *Alienor* de nomine matris suæ.

Mauricius Archidiaconus Parisiensis fit ejusdem Ecclesiæ Episcopus.

Mortuo Juhello de Meduana, successit Gaufridus filius ejus: hic duxit filiam [Valeranni] Comitis Mellenti.

Anno MCLXII, Rex Henricus egit Nativitatem Domini apud Baiocas.

Mense Januario, Gaufridus de Meduana reddidit Henrico Regi Anglorum tria castella, quæ pater ejus tenuerat post mortem Henrici Regis senioris, sci- licet Gorram, Ambrieras, Novum-castrum super fluvium Colmæ.

Eodem mense, remoto Aquilino de Furnis de castello Pontis-ursonis, quia Abrincatini conquerebantur de eo, quòd terras eorum nimis exactionibus & injuriis gravaret; Henricus Rex idem castrum ad tempus commendavit Ro- D berto Abbati de Monte.

* Samfene. Mortuo Sanctione * Archiepiscopo Remensi, Henricus frater Regis Fran- corum, Episcopus Belvacensis, successit. Bartholomæus verò, Archidiaconus Remensis, factus est Episcopus Belvacensis.

* An. 1162.

Primâ Dominicâ Quadragesimæ * Rex Henricus congregavit Episcopos, Ab- bates, Barones totius Normanniæ apud Rotomagum, & querimoniam faciens de Episcopis & eorum ministris & Vicecomitibus suis, jussit ut Concilium Julia- bonæ teneretur. Julia-bona in Calerensi pago juxta Sequanam est sedes Regia, a dominis Normannorum multum amata & frequentata. Hanc Julius Cæsar (ex cujus nomine Julia vocatur) condidit, destructâ urbe Caletò; ex cujus ve- teri vocabulo rota regio sita inter Sequanam & mare adhuc vocatur (a).

Primus Ricardus Dux Normannorum & secundus Ricardus filius ejus, apud E Fiscannum levati de tumulis suis, in quibus separatim jacebant, post altare sanctæ Trinitatis honestius ponuntur. Huic translationi Henricus Rex Anglorum inter- fuit, & Episcopi Normanniæ; & dedit illi Ecclesiæ sylvam de Hogis....

Discordiâ inter regnum & sacerdotium adhuc perdurante propter schisma Otavianii, quem Rex Romanorum Fredericus secum in Italia habebat; Alexander Papa Romanus, confidens de Regibus Francorum Ludovico & Anglorum Hen- rico, qui devotè semper Romanam Ecclesiam fovent & venerantur, ad cif-

(a) Juliobonam, quam Deppam (*Dieppe*) esse opinatur, a Lillebona sive Illebona ad Sequanam fluvium sita distinguendam esse censet Valesius, cui Martinus, est Deppa oriundus, adversatur, patriæ gloriam veritati postponens, necnon

clarissimus Danvilleus, recentiorum Geographo- rum facile princeps, quibus Illebonam, Lillebo- nam ac Juliobonam varia esse nomina ejusdem urbis Calatenfium principis, hodie *Lillebonne* ap- pellatæ, certum atque indubitatum videtur.

A montanos marinā expeditione circa Pascha venit, & apud Montem-pestulanum in Provincia debitā honorificentia susceptus est.

Ricardus de *Revers*, dominus insulæ Vectæ, in Anglia moritur, relinquens ex filia Rainaldi Comitis Cornubiæ parvulum filium, nomine Balduinum.

Stephanus cognomento Burgenfis, Abbas S. Michaelis de Claufa, & Monachus Cluniacensis, fit Abbas Cluniaci, Abbate Hugone se conferente ad partes Imperatoris & Octaviani.

Mortuo Harduino Archiepiscopo Burdigalensi apud Montem-pestulanum, dum ibidem in Curia domini Papæ moraretur, Episcopus Lactorensis [Bertrandus] ei successit. Fame, mortalitate Cismontani, maxime in Aquitania, laborant...

Radulfus de Toeni moritur, relicto parvulo filio ex filia Roberti Comitis Lecestræ.

B Mense Julio * in Britannia minori, scilicet in Retello, sanguis pluit, & de ripis * An. 1164.

cujusdam fluminis vel fontis ibidem effluxit, necnon etiam de pane. Eodem mense Johannes de *Dol* mortuus est, & dimisit terram & filiam suam in protectione Radulfi de Fulgeriis; sed Rex Anglorum accepit turrem de manu ejus.

Johannes Thesaurarius Eboracensis, vir jocundus & largus & apprime litteratus, fit Episcopus Pictavenfis.

Matthæo Episcopo Andegavenfi defuncto, successit Gaufridus Sagienfis, Decanus ejusdem Ecclesiæ, & Clericus Regis Anglorum...

Raimundus-Berengerius Comes Barcinonensis, vir omnibus bonis plangendus, moritur, relicto filio Anfortio qui factus est Rex Aragonum, quod regnum acciderat ex materno genere.

C Fredericus Alemannorum Imperator & Ludovicus Rex Francorum, cum super fluvium Sagonnam, qui antiquitus Arar vocabatur, de pace tractaturi convenire debuissent, repente mutato animo propter schisma Octaviani, cujus partes Imperator adjuvabat, infecto negotio, ad propria redierunt. Exinde parvo spatio temporis interfecto, Ludovicus Rex Francorum & Henricus Rex Anglorum super Ligerim apud Tociacum convenientes, Alexandrum Papam Romanum honore congruo susceperunt, & usi officio stratoris, pedites dextra lævâque frœnum equi ipsius tenentes, eum usque ad preparatum papilionem perduxerunt. Quo mediant, Deo favente, pax inter eos firma restituta est...

Henricus Rex, ordinatis & compositis rebus & castellis suis in Normannia, Aquitania, Andegavia, & etiam in Wasconia, in Adventu Domini venit Barbe-fluvium, volens, si posset, transfretare ante Natale Domini: sed vento prohibente, egit Natale Domini cum Regina *Alienor* apud Casaris-burgum...

D Anno MCLXIII, mense Januario, Rex Henricus transivit in Angliam, ipse & Regina, & cum magno gaudio susceptus est ab omnibus ferè Proceribus patriæ, qui eum in littore expectabant. Jam enim Henricus filius ejus præcesserat, & sicut in Normannia, sic in Anglia homagia & fidelitates Baronum & militum suscepit.

Archiepiscopo; o Lugdunensi [Heraclio] deficiente, Clerus & populus communitate Frederici Imperatoris, elegerunt Guillelmum filium Comitis Theobaldi senioris: quod etiam Papa Alexander concessit (a). Illa autem urbs, quæ cis

(a) Heraclio Archiepiscopo Guillelmum Campanienfem suffectum fuisse solus affirmat Robertus in Acheriana editione, cui concinit codex Reg. 4861. Quod si ita est, jure suo electus ille statim destituitur dicendus est. Duos enim tantum sedis Lugdunensis, post obitum Heraclii, competitors ceteri commemorant Historici, Drogonem videlicet Archidiaconum Lugdunensem, & Guichardum Pontiacensem Abbatem. Prioris electionem Ludovico VII Francorum Regi Lugdunense Capitulum denunciavit his verbis, Gall. Chist. T. IV. ind. p. 20: *Noverit sublimitas vestra diffretio, quid pastoralis sollicitudine destituta Lugdunensis Ecclesia, convocatis suffraganeis suis & aliis religiosis personis, S. Spiritus invocata gratia, pari voto & communi consensu dominum Drogonem ejusdem Ecclesiæ Archidiaconum in pastorem sibi elegit & dominum Romanam Ecclesiam devotum filium. Cujus electionem ratam faciens summus Pontifex, scripti sui munimine corroboravit. Ejus industria pro pace Ecclesiæ nostræ plurimum desudavit, plurimum profuit. Accensum verò pravitate odiis quidam e fratribus nostris,*

qui senario clauduntur numero, quos tanquam filios uterinos Lugdunensis Ecclesia tenerè dilexit & fovit, conspirantes in unum conjuraverunt: adversus dominum & Electum suum: in tantam prorumpentes insaniam, ut nobis inconsultis, imò penitus ignorantibus, extra sedem propriam ad alterius electionem, contra sacros canones & universalis Ecclesiæ consuetudinem convolerent; præsertim alio præfidente, quem nec reatus sui consilia propria deiecit, nec ordo judiciarius legitime convictum condemnavit, nec tam canonicæ electioni, sicut falsò asseverant, resignavit. Eapropter excellentia vestra petibus provoluti, majestatem vestram humiliter exoramus, quantis honoris & servitii vobis per partes nostras iter dirigentibus, a nobis in eadem voluntate perseverantibus exhibiti, non immemores, diutinis Ecclesiæ nostræ laboribus misericorditer compatiendo, ipsam a conspiratoribus hujusmodi inquietari non permittatis, & honorem ipsius illisum conservare dignemini.

Hæc litteras vel comitata est, vel proxime antequam aut subsecuta est, ipsius Drogonis ad eundem Regem epistola sequens: *Carissimo domino suo Ludovico, Dei gratia Francorum Regi gloriosissimo,*

* Guigo. Rhodanum est, ad regnum Franciæ pertinet: sed quòd * G. Dalfinus & Foro- A
julienfis Comites anno præterito fraude eam prædicto Archiepiscopo abstulerunt,
nec per Regem Franciæ eam rehabere potuit, ideo idem Archiepiscopus transtulit
se ad Imperatorem, qui prædictam civitatem eidem restituit, & ex tunc ab eo
illam tenuit (a).

Rotrocius Episcopus Ebroicensis & Rainaldus de S. Walerico fecerunt in
Normannia recognoscere, jussu Regis, per Episcopatus legales redditus & consue-
tudines, ad Regem & Barones pertinentes.

Philippus Episcopus Baiocensis mense Februario moritur, qui fuit vir prudens
& astutus in augmentandis & revocandis rebus illius Ecclesiæ, & multum ibi
profuit. ... Hic se dederat Monasterio Beccenti ad Monachatum, sed non est
in homine via ejus: præventus enim fuit morte, nec quod propofuerat implere
potuit; librorum tamen septies viginti volumina illi jam dederat. B

Bellum Roberti de Monteforti cum Henrico de Essexia pro fuga prælii contra
Gualenses, in quo isdem Henricus defecit, & exheredatus, factus est Monachus
Radingis. ...

Quidam garcio conniventia Monachorum, ut creditur, occidit Abbatem
S. Maximini Aurelianensis: Papa Alexander & Ludovicus Rex Francorum
expulerunt inde omnes ferè Monachos, & per diversas Abbatias disperferunt,
& fecerunt ibi Abbatem de Majori-monasterio. Similiter anno præterito, cum
Abbas Latiniacensis equitans invenisset quemdam qui ei forisfecerat, & mina-
retur ut eum caperet & destrueret; ille, emissâ sagittâ, percussit Abbatem in
oculo usque in cerebrum, & occidit. Cui successit Hugo, naturalis filius Comitis
Theobaldi senioris. Iste fuit prius Monachus Tyronis, & tempore Stephani
Regis patris sui, per aliquantulum temporis fuit Abbas Homenfis in Anglia: C
quâ Abbatia relicta, fuit Abbas Certesensis. Iterum illâ relicta, venit in Fran-
ciam ad nepotes suos Henricum & Theobaldum; & sic, ut diximus, factus est
Abbas Latiniacensis. ...

* An. 1163.

* imò, quarto

In Octavis Pentecostes * Alexander Papa tenuit Concilium Turonis, in quo
excommunicavit Octavianum cum aliis schismaticis & complicitibus suis. ...

Terricus Comes Flandrensis vadit Jerosolymam tertio *; & filius ejus primoge-
nitus Philippus ei succedens, ductâ alterâ filiarum Radulphi senioris Comitis Vi-
romandensis, & fratre uxoris suæ, juniore Radulpho Comite, elephantia percusso,
per uxorem fit dominus duorum Comitatum, scilicet Viromandensis & Montis-
Desiderii.

Anno MCLXIV, apud Rotomagum III Kal. Februarii, Willelmus frater Hen-
rici Regis sepultus est in Ecclesia S. Mariæ. ... D

Hamelinus, naturalis frater Regis Henrici, duxit Comitissam de Warennâ,
relictâ Guillemi Comitis Moritonii, filii Stephani Regis. Hæc fuit filia tertii
Willelmi Comitis de Warennâ, qui cum Rege Franciæ Ludovico perrexerat Je-
rosolymam, ubi obiit, superstitæ solâ prædictâ Comitissâ. ...

Apud Lucam civitatem obiit Octavianus schismaticus, per antiphrasim voca-
tus Victor, & successit ei in eodem errore permanens Wido Cremenfis, dictus
Pachalis III.

Comes Carnotensis Theobaldus despondit filiam Ludovici Regis Franciæ; &
Rex ei concessit Dapiferatum Franciæ, quem Comes Andegavenfis antiquitatis
habebat: unde etiam nostris temporibus Radulfus de Perrona pro eo serviebat,
& inde homagium ei faciens, ut dominum honorabat. Henricus autem frater

*Drugo Lugdunensis dictus Electus, salutem & fidele ser-
vitiū. Pari voto & communi consensu tam Cleri quam
populi, non ambiciōe, licet indigni, in Lugdunensi
Ecclesia electi fuimus. Sed quod ex post facto contigerit,
unde cedere debeamus, nullis rationibus juris compre-
hendere volumus. Nos namque neque convicis, neque
confessis, neque electionis resignatores, aliorum falsis
perjuracionibus, iussu Rege, credatis. Abbas autem
quondam Pontiniacensis ad vocationem quorundam con-
spiratorum, qui hostibus publicis & manifestis Ecclesia
nostra adhaeruerunt, qui sex numero tantum comprehen-
duntur, supplantationibus suis se fecit exorari. Cle-
mentiam itaque vestram, benignissime Rex, genibus
exoramus, ut hoc tam enormi scilicet juri nostro non de-
rogeris. Nos enim servitio & honori vestro paratos sem-
per invenietis.*

Binas illæ quamlibet speciosæ sint litteræ, tamen
pervicit Guichardus, novâ ut conjicimus,
factâ electione. De illo quippe scribebat ad Ludo-
vicum Regem S. Thomas Cantuariensis his verbis:
Fidelis vester Abbas Pontiniacensis promotus est com-
muni assensu Cleri & populi in Archiepiscopus Lug-
dunensis Ecclesiæ, consecratusque a domini Papæ, die
Dominicâ ante intrans festum B. Laurentii apud Mon-
tem-pefulanum; hoc est octavo mensis Augusti die
an. 1165, quo in hac urbe Alexander commo-
rabatur.

(c) Falsi arguunt hanc narrationem duæ litteræ
nostræ relatæ. Ex his quippe liquidò apparet supre-
mum Gallie Regis in eâ Lugdani parte, quæ cis
Aram est, dominatum, & antè & post Heraclii
obitum, incofumentum permanisse.

A ejus primogenitus, Comes Trecensis, iterum assumpsit filiam Ludovici Regis, quam prius dimiserat....

Walterius Giffart Comes de *Bochingham* moritur absque hærede, & Comitatus ejus in Anglia & terra ejus in Normannia rediit ad dominium Regis.

Richardus de *Humez*, Comes Henrici Regis, convocatis Baronibus Normanniæ & Britanniæ, mense Augusto * cepit castrum *Comborc* in Britannia in manu Regis, quod Radulfus de Fulgeris habuerat post mortem Johannis de *Dol*. Eodem mense, sanguis pluit in *Rethel* in Episcopatu Dolensi.

* An. 1164.

Robertus Episcopus Carnotensis, vir religiosus, moritur.

Obiit Hugo venerabilis Archiepiscopus Rotomagensis, iv Idus Octobris: hic vir magnæ literaturæ multa jocundè edidit; viduis & orphanis & aliis pauperibus largus exstitit. Rexit autem Ecclesiam Rotomagensem honestè & viriliter

B annis fere xxx....

Anno MCLXV, Henricus Rex Anglorum in Quadagesima in Normanniam transiens, in octavis Paschæ apud *Gisors* cum Rege Francorum locutus est. Inde rediens Rotomagum, Philippum Comitem Flandrensem, consobrinum suum, regaliter excepit....

Rotodus, Episcopus Ebroicensis, fit Archiepiscopus Rotomagensis.

Henricus, Decanus Salisberienfis, eligitur ad Episcopatum Baiocensem.

Mortuo Rogerio Abbate S. Wandregisili, viro religioso, Aufredus Sacrifica ejusdem Monasterii ei successit.

Regina Angliæ Alienor evocata a Rege, venit in Normanniam, adducens secum filium suum Ricardum & filiam Mathildem. Redeunte verò Rege in Angliam, & cum multo apparatu bellico super Walenses eunte, Regina remansit in partibus cismarinis.

C in partibus cismarinis.

Alexander Papa Romanus relinquens Senonem, in qua fere duos annos moratus fuerat, veniens ad Montem-pestulanum, navali subvectione perrexit ad terram Willelmi Regis Siciliæ, licet insidiæ piratarum Imperatoris Alemanniæ ei in mari non deessent.

Willelmus, frater Comitis Theobaldi, eligitur ad regimen Ecclesiæ Carnotensis, datâ ei remissione a Papa propter juvenilem ætatem, ut usque ad quinquennium differretur sacratio ejus.

Mense Augusto * Ludovico Regi Francorum ex uxore sua nascitur filius; * An. 1165. & vocatus est Philippus. Regina Alienor, mense Octobri, Andegavis peperit filiam, & vocata est in baptismo Johanna.

Robertus Abbas Montis in quodam brachio aureo & argenteo optimè parato D jussit reponi reliquias S. Laurentii, scilicet os brachii quod eschinum vocant, & alia quatuor minora ossa ejusdem Martyris, sicuti antea reposuerat in quadam cuppa intus & extra deaurata caput B. Innocentii, focii S. Mauricii, &c....

Obiit Robertus Abbas Majoris-Monasterii, & successit ei Robertus Blefensis.

Anno MCLXVI, Henricus Rex, munitis confiniis inter Anglos & Walenses, & castellis & militibus dispositis, in Quadagesima transfretavit in Normanniam. Deinde locutus cum Rege Francorum ea quæ ad pacem sunt, audito etiam quòd Rex Francorum statuisset de thesauris & redditibus suis, similiter & omnium hominum tam Clericorum quàm laicorum, qui in sua ditione erant, singulis annis usque ad quinquennium (a), de singulis viginti solidis singulos denarios mittere Jerusalem ad defensionem Christianitatis; idem Rex magnanimus (b) fecit duplicari in omni potestate sua redditum primi anni, reliquis annis permanentibus ad solutionem unius denarii per singulos viginti solidos.

E tibus ad solutionem unius denarii per singulos viginti solidos.

Walerannus Comes Mellenti, factus Monachus Pratelli, obiit; & successit ei filius ejus Robertus, natus ex sorore Simonis Comitis Ebroicensis. Duxit autem idem Robertus filiam Rainaldi Comitis Cornubiæ....

Willelmus Talavacius, Comes Sagienfis, & filius ejus Johannes, & item Johannes nepos ejus, filius Guidonis primogeniti sui, Comitis Pontivi, concesserunt Regi Henrico castrum Alenceium & Rocam-Maberie, cum eis quæ ad ipsa castella pertinent. Et forsitan ideo prædictas munitiones perdiderunt, quia malas consuetudines ipsi & eorum antecessores diu ibi tenuerant: quas Rex Henricus statim meliorari præcepit.

Mense Septembri moritur Stephanus Episcopus Redonenfis....

(a) Cod. Reg. 4992; quadriennium.

(b) Cod. Reg. 4861. magnificus.

Quia verò Optimates Cenomannici Comitatus & Britannicæ regionis, antequam Rex transfretaret, minùs obtemperaverant præceptis Reginæ, &, ut dicitur, sacramento se obligaverant ut se communiter defenderent, si aliquis eorum gravaretur; Rex ad libitum suum eos & castella eorum tractavit, & congregatis exercitibus ferè de omni potestate sua citra mare, castrum Fulgeriarum obsedit, cepit, funditus delevit. Inde factò (a) connubio, de Gaufrido filio suo & Confrantia filia Conani Comitis Britannicæ & de *Riohemont*, Comes Conanus concessit Regi, quasi ad opus filii sui, totum Ducatum Britannicæ, excepto Comitatu de *Guingamp*, qui ei acciderat per avum suum Comitem Stephanum. Rex verò accepit hominum ferè ab omnibus Baronibus Britannicæ apud *Toars*: inde venit Redonis, & per civitatem illam, quæ caput est Britannicæ, totum illum Ducatum salvavit; & quia nunquam viderat *Comborc* neque *Dol*, postquam in manus ejus venerant, illa in transitu vidit. Causâ verò orationis ad Montem S. Michaelis B veniens, apud Genecium illâ nocte hospitatus est...

Obiit magnarum virtutum vir venerabilis, Willelmus Abbas Lyre, religionis monasticæ optimus moderator: cui successit mirâ dispositione, frater ipsius Obernus, Prior ejusdem loci. Rexit autem Lyrensem Ecclesiam idem Willelmus honestè & viriliter annis ferè viginti.

ANNO MCLXVII, in Natali Domini fuit Rex Henricus Pictavis: & venit ad eum Henricus filius suus de Anglia. Ante Quadragesimam venit Rex Rotomagum, & mortuo Rogerio Abbate S. Audoëni, viro summæ religionis, eandem Abbatiam dedit Haimérico Cellerario Becci... In Quadragesima locutus fuit Rex Anglorum cum Comite S. Ægidii apud Magnum-montem. Post Pascha duxit exercitum militum in Arvernium pagum, & vastavit terram Guillelmi Comitis, quia datâ fide pepigerat stare justitiæ * in præsentia domini Regis, C nepoti suo quem exheredaverat, juniore videlicet Comiti Arvernensi: sed inveteratus ille dierum malorum, ruptâ fide, transfudit se ad Regem Francorum, & seminavit discordias inter eos. Sed & de collectione pecuniæ deferendæ Jerusalem, quæ adunata fuerat Turonis, quam Rex Anglorum volebat mittere per suos nuncios, utpote sumptam in suo Comitatu, Rex autem Francorum per suos, quia Ecclesia Turonensis sua est; suggestionem Jocii Archiepiscopi Turonensis, magna discordia inter Henricum Regem Anglorum & Ludovicum Regem Francorum mota est. Combusta est civitas Turonensis cum principali Ecclesia...

* Ed. in acie.

* An. 1167.

In Octavis Pentecostes * Rex Anglorum & Rex Francorum in Vilcassino locuturi de pace convenerunt: sed primoribus regni Francorum exacerbantibus lenitatem Regis Ludovici, nihil profecerunt. Congregaverunt itaque uterque infinitum exercitum de omni potestate sua, & in alterutrum castella sua muniverunt. Cum D autem Rex Francorum aliquantas villulas in marca, inter Medantam & Paceium, combussisset, Rex Henricus irritatus, licet multum deferret Regi Ludovico, Calvum-montem, castrum munitissimum & ditissimum, in quo Rex Francorum congregaverat expensas & victualia ad opus belli, & plurimas villas in circuitu illius combussit. Quo audito, Rex Francorum graviter tulit, & collectis viribus suis, latos-fundos, quos S. Audoënus habebat in Vilcassino, scilicet Vadum-Nigassu, & alias villas combussit. Andeliacum etiam burgum optimum, qui erat proprius B. Mariæ & Archiepiscoporum Rotomagensium, nonnulla etiam quæ pertinebant ad Ecclesiam S. Trinitatis Rotomagensis, vastavit. Sed non desuit festinata vindicta; eadem namque die multi de exercitu ejus, cum redirent ad castra, siti, solis fervore, pulvere, formidine deficientes, expiraverunt. Sic

* An. 1119.

etiam patri ipsius pridem * acciderat: nam initurus certamen cum Henrico seniore E Rege Anglorum, in quo inferior fuit, præcedenti nocte in eodem vico hospitatus fuerat; & Franci, qui a ferocitate, teste Valentino Romano Imperatore, vocati sunt, Ecclesiam B. Mariæ Andeliaci stabulum equorum suorum fecerant: unde alii eorum capti, alii verò vix fugâ elapsi sunt.

* An. 1167.

Mense Augusto * treguæ sumptæ & juratæ sunt inter Reges Henricum & Ludovicum usque ad Pascha. Inde perrexit Rex Henricus in Britanniam, & subdidit sibi omnes Britannos etiam Leonenses: nam Guihumarus, filius Hervei Vicecomitis Leonensis, cujus filiam Comes Eudo * habebat in conjugium, datis obsequiis, submisit se Regi, terrore exanimatus, cum videret castrum suum munitissimum combustum & captum, & alia nonnulla vel capta vel reddita.

* Ed. Guido, malè.

(c) Cod. Reg. 4992: inde prolocuto quodam imaginario connubio.

A Cùm adhuc moraretur Rex in Britannia, audivit nuncium de morte matris suæ Mathildis Imperatricis: decessit enim iv Idus Septembris Rotomagi, & sepulta est Becci. Thesauros infinitos pius filius distribuit Ecclesiis, Monasteriis, leprosis & aliis pauperibus, pro anima illius. Fecit autem prædicta Imperatrix Monasterium de Voto in Caletensi pago juxta Juliam-bonam, & posuit ibi Monachos Cistercienses. Fecit & Monasteria Canonicorum, unum juxta Cæsarisburgum, & aliud in sylva de *Goffer*. Ad pontem etiam lapideum super Sequanam apud Rotomagum, a se inchoatum, multam summam pecuniæ dimisit.

Richardus Abbas S. Perri super Divam obiit; & successit Ranulfus Monachus Cadomi pro eo. Decessit etiam Michael Abbas Pratelli, Monachus Becci; & substitutus est pro eo Henricus Monachus Becci, Procurator hospitum.

Jocio Archiepiscopus Turonensis concordatus est cum Rege Anglorum.

B Venerabilis Hugo Abbas Cerasii humanæ vitæ moriendo satisfecit, qui quinquaginta fere annis rexit idem Monasterium: huic successit Martinus, Monachus ejusdem loci.

Regina *Alienor* transfretavit in Angliam, ducens secum filiam suam Mathildem. Natus est Johannes filius Regis Anglorum.

Anno MCLXVIII, ad Natale fuit Rex Henricus Argentomagi; & tenuit ibi magnam curiam in nova aula sua. Mathildis, filia Regis Henrici, cum infinita pecunia & apparatu maximo ducta est in Alemanniam ad sponsum suum Henricum Ducem Saxonie & Bajoaria....

Obiit Terricus Comes Flandrensis: cui successit Philippus filius ejus, qui jamdiu Comitatum illum rexerat, cùm pater illius iter Jerusalem frequentabat.

C Stephanus de Fulgeriis, Capellanus Regis Henrici, factus est Episcopus Redonensis. Fiscannense Monasterium combustum est.

Mense Februario * accidit quoddam mirabile in Cenomanensi pago, castro * An. 1168. *Freemai*, quod castrum est Roscelini Vicecomitis Cenomanorum, qui habet in conjugio Mathildem filiam notham primi Henrici Regis Anglorum, materrem secundi Henrici Regis Anglorum, ex qua genuit Ricardum qui ei successit, & Guillelmum, cui secundus Henricus Rex Anglorum dedit in Britannia filiam Rolandi de *Rieux* cum terra ipsius. In hac itaque munitione fluvius *Sarte*, qui præterfluit, fere per horam & dimidiam siccatus est, ita ut calceati siccis vestigiis possent transire, cùm antea vix equi absque natatu possent transvadare....

Pictavi & Aquitani ex majiori parte, id est, Comes de Marcha [Aldebertus], Comes Engolismensium [Guillelmus], Haimericus de Lizencio, Robertus & Hugo frater ejus de Silleio, & alii multi, voluerunt rebellare contra Regem

D [Angliæ], & incendiis & rapinis pauperum incumbentes, circumquaque grassabantur. Quod Rex audiens, impiger advolat, & eorum infanz obfistens, Lizencium castrum munitissimum cepit, captum munivit, villas eorum & municipia destruxit. Munitis castellis suis & militibus & victui necessariis, relicta ibi Regina cum Comite Patricio Salesberienfi, avunculo Rotodi Comitiss Perticensis; in octavis Paschæ, inter Paceium & Medantam in Normannia, locuturus cum Rege Francorum, & injurias suas ab eo expostulaturus, accessit. Si quidem Pictavi ad Regem Francorum venerant, & obsides suos contra Regem Anglorum, cujus proprii erant, ei dederant. Unde cùm hinc inde grandis altercatio fieret, nec Rex Francorum obsides, quos contra justiciam ceperat, reddere vellet, induciæ datæ sunt usque ad octavas S. Johannis. Circa verò octavas Paschæ, dolo Pictavensium occisus est Comes Patricius, & sepultus est E apud S. Hilarium. Successit ei filius, natus ex filia Guillelmi Comitiss Pontivi, matre Comitissæ de Varenna.

Antequam treguia datæ essent, Rex Anglorum submonuerat Eudonem Vicecomitem de *Porrohoit*, qui eatenus umbratico nomine Comes vocabatur, & cui tanta bona contulerat, ut ad servitium & adjutorium suum veniret: quod ipse renuit, & quidam alii de Britannis ei confederati, scilicet Oliverius filius Oliverii de *Dinan*, & Rollandus consobrinius ejus. Rex itaque non immerito adversus eos iratus, a capite, scilicet ab Eudone incipiens, vastavit & combussit ejus terram, destructo imprimis Castello-Joscelini, quod habebat præcipuum: Comitatum etiam de *Broheree* abstulit ei, cujus caput est civitas Venetensium, quam Rex in manu sua cepit. Cujus portum Julius Cæsar mirifice extollendo collaudat, in libro quem scripsit de Bello Gallico. Dimidium etiam Cornubiæ ei abstulit; obsedit etiam & castellum *Abrai*, captum munivit.

Vastata igitur Eudonis terrâ, & ad libitum suum redactâ, ad terram Dinanensium appropinquans, castrum *Hedde* a Gaufrido de Monteforti sibi redditum munivit, & Tintiniacum evertit. Inde *Becherel*, munitionem Rollandi de *Dinam* firmissimam, per aliquot dies obsidens, adhibitis machinis cepit & munivit. *Lehun* verò castrum, in quo Rollandus maximè confidebat, quia erat naturâ & arte munitissimum, obsedisset, nisi brevitati termini eundi ad colloquium Regis Francorum eum urgeret. Traditâ itaque terrâ Rollandi rapinis & incendiis citra *Ricem* flumen, eadem egit in ulterioribus: nam transito amne, per *Lehun* descendens & aliqua pessumdans, Monachis *Lehunnensibus* pepercit; *Dinam* verò circueiens quædam destruxit, quædam intacta reliquit. In pago *Aletensi* eadem gessit.

* An. 1168.

In octavis S. Johannis * ventum est ad Feritatem-Bernardi: ubi de pace inter Reges tractatum est, & infesto negotio discessum est. Nam Britones, sicut & *Pictavi*, obsides Regi Francorum dederant, & fide interpositâ pacem accēperant, quòd Rex Francorum sine ipsis Regi Anglorum non concordaretur. Unde & ipsi Britanni, conniventibus quibusdam *Cenomanensium*, per quorum terram latenter transierunt, colloquio interfuerunt. Munitis autem marchis ex utraque parte, continuata est decertatio usque ad Adventum Domini.

Rex verò *Henricus* cautè agens, cognatum suum *Matthæum* Comitem *Boloniae* sibi pacificavit, spondens ei se saturum per annum maximam partem pecuniæ, pro calumnia relaxanda Comitatus *Moritonii*: habebat enim filiam Regis *Stephani*, qui fuerat Comes *Moritonii*. Cum autem idem *Matthæus* ad auxilium Regis Anglorum, domini & cognati sui, veniret, *Johannes* Comes *Pontivi* non permisit eum transire per terram suam: unde necessitate cogente, navali subvectione ad Regem cum multis militibus expeditis accessit. Quod Rex audiens, rogatu ejusdem *Matthæi*, cum bellico apparatu in terram *Johannis* perrexerat, & *Vimacensem* pagum *Vulcano* tradens, quadraginta & eo amplius comburens villas, voluntati suæ satisfecit.

Rex Francorum veniens latenter ad quoddam municipium *Normanniæ*, cognominatum *Chefnebrut*, illud combussit, & quatuor milites in eo cepit. Quo comperito, Rex Anglorum illum infecutus est, multos milites cepit, inter quos etiam *Senescallum* *Philippi* *Flandrensi* Comitis aduncatus est. Tradidit etiam castellum *Hugonis* de *Novo-castello* flammis & incendiis, vocatum *Brueoles*, ut combustum ex re nomen haberet. Hoc etiam fecit *Novo-castello* per milites suos, ipso tamen absente. Vastata est similiter terra Comitatus *Perticensis* ex majori parte, ipso agente. Multa etiam fecit Rex Angliæ in hac guerra, qua non audivimus, vel si audivimus, non occurrunt memoriæ.

Obiit *Robertus* Comes *Lecestræ*, relinquens filium *Robertum*, qui accepit D cum uxore sua hereditatem de *Grentemesnil*.

Mortuus est autem in *Britannia* *Hervæus* de *Lehun*; cui successit *Guithomar* filius ejus.

Nihilominus obiit *Romæ* *Guido* de *Crema* *Antipapa*, & successit in schismate quidam pseudo-Clericus, cognominatus *Calixtus*.

Archiepiscopo quoque *Senonensi* in fata secedente, *Willielmus* *Eleus* *Carnotensis* ei successit, concessio tamen ei *Episcopatu Carnotensi* per biennium a *Papa Alexandro*.

* Bajoario-rum.

Venit ad *Curiam* Regis *Henrici* Anglorum, *Saxonum* & *Baiocorum* * *Dux* *Henricus*, gener ejus; & magnis ab eo honoratus muneribus, ad sua rediit...

Anno *MCLXIX*, Rex *Henricus* egit *Natale Domini* apud *Argentomagum*.

Obiit *Bernardus* *Episcopus Nannetensis*.

In *Epiphania Domini* concordati sunt (a) Rex Francorum & Rex Angliæ. *Henricus* filius *Henrici* Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum, focero suo, de *Andegavensi* Comitatu & de Ducatu *Britanniæ*, quem Rex concessit eidem genero suo: nam de *Normannia* fecerat ei antea homagium: & concessit ei Rex *Franciæ* ut esset *Senescallus* *Franciæ*; quod pertinet ad feudum *Andegavense*. *Ricardus* filius *Henrici* Regis Anglorum fecit homagium Regi Francorum de Ducatu *Aquitaniæ*.

Willielmus *Malet* cepit *Robertum* de *Silleio*.

* An. 1169.

In *Purificatione* * *B. Mariæ*, fuit *Henricus* filius Regis Anglorum *Parisiis*, & servivit Regi Francorum ad mensam, ut *Senescallus* *Franciæ*. Hanc *Senescalliam*, vel, ut antiquitus dicebatur, *Majoratum domus regis*, *Robertus* Rex *Franciæ*

(a) In colloquio habito apud *Montem-mirabilem*.

A Franciæ dedit Gaufrido Grifagonella Comiti Andegavorum, propter adiutorium quod ei impendit contra Othonem Imperatorem Alemanniæ, &c. (*ut in opusculo Hugonis de Cleerius*, T. XII, p. 492, ubi vide quæ a nobis annotata sunt.)

Henricus filius Henrici Regis Angliæ fecit homagium Philippo, filio Ludovici Regis Francorum. Henricus Rex Anglorum locutus est cum Ludovico Rege Franciæ apud S. Germanum in Leia. Gaufridus filius Regis Anglorum fecit homagium Henrico fratri suo, de Ducatu Britannæ, iubente patre eorum.

Mortuo Hasculfo de Solennio, successit ei filius suus Gislebertus. Mortuus est etiam Richardus de Haia, relin. uens filias tres.

Rex Henricus perrexit in Quadragesima * Wasconiam, & destruxit multis castellis, quæ contra eum erant, vel munitis, Comites Engolismensium [Guillelmum] & illum de Marchia [Aldebertum] sibi pacificavit, & multos alios qui non erant tanti nominis. * An. 1169.

Gaufridus filius Regis Anglorum, mense Maio, venit Redonis, & Stephanus Redonensis & Aubertus Aletensis Episcopi, & Robertus Abbas de Monte S. Michaelis, & aliæ religioſæ personæ receperunt eum cum summa veneratione in Ecclesiâ S. Petri. Ibi accepit hominia Baronum Britannia.

Rex Henricus fecit fossata alta & lata inter Franciam & Normanniam, ad prædones arcendos. Similiter fecerat in Andegavenſi pago super Ligerim, ad aquam arcendam, quæ messes & prata perdebat, quadam retinacula, quæ torsias vocant, per xxx ferè millia, faciens ibi ædificare mansiones hominum qui torsias tenebant : quos etiam fecit liberos de exercitu & multis aliis ad fiscum pertinentibus.

Obiit Hilarius Cestrenſis, & Nigellus Helienſis Episcopi ; Petrus Gemmeticensis, Richardus Bernaicensis, Sylvester Rotonenſis Abbates (a).

C Mense Augusto * pacificatis ferè omnibus in Pictavenſi pago, Wasconia Henricus Rex venit in Normanniam, & vocati Britanni properaverunt ad eum. ... * An. 1169.

Rex Henricus fecit castrum munitissimum & Burgum pergrande juxta haimam de Malafſie, quod vocatum est *Belveier*.

Cum Rogerius Malabracia dolo cepisset urbem Biterrenſem, quam cives ipsius contra eum tenebant, omnes tam viros quam mulieres, vel suspensio vel alio tormento, morti tradidit, & novis habitatoribus illam inhabitandam tradidit : siquidem prædicti cives dominum suum Guillelmum * *Trenchevel*, patrem Rogerii *Malbranche*, in quadam Ecclesiâ cum filio suo parvo crudeliter occiderant.

Rex Henricus fecit molendina & piscatorias Andegavis in flumine Meduvana.

Cum Guillelmus *Goëth* obiisset in itinere Jerusalem, & Comes Theodaldus veller habere in manu sua Montem-mirabilem, & alias firmitates quæ fuerant

D Guillelmi *Goëth*, de quibus factus erat Hervæus de *Iven*, qui habebat in conjugio primogenitam filiam Guillelmi *Goëth*, natam ex una fororum Comitissæ Theobaldi : videns prædictus Hervæus se non posse resistere Comiti Theobaldo, cum Rex etiam Francorum adjuvaret partes Comitissæ Theobaldi, utpote sororius ejus, idem Hervæus, intercurrente magnâ pecuniâ & quibusdam pactionibus, tradidit Henrico Regi Anglorum Montem-mirabilem, & aliud castrum, scilicet S. Anianum in Biturico : unde discordia redintegrata est inter Regem & Comitem.

Anno MCLXX, ad Natale Domini fuit Rex Henricus in Britannia apud Nannetes. Robertus Archidiaconus Nannetenſis, consensu Regis, factus est Episcopus Nannetenſis, post Bernardum avunculum suum.

In Quadragesima excessit mare limites suos, unde messes, quæ prope illud seminata erant, in multis locis perierunt a fluctibus absorptæ....

E In eadem Quadragesima transfretavit Rex Henricus in Angliam, non tamen sine discrimine. Submerso in mari Gisleberto de Abrincis, Fulco *Painel*, qui habebat primogenitam sororem ejus, successit ei. Vicecomites per Angliam, qui exactionibus & rapinis populum afflixerant, a Rege correpti sunt.

Post Pentecosten * Rex Henricus, evocato filio suo Henrico in Angliam, fecit eum coronari in Regem, cum magna Cleri populique lætitia, Londoniæ apud Westmonasterium : hunc inunxit Rogerius Archiepiscopus Eboracensis : nam Thomas Cantuariensis citra mare per continuum ferè sexennium in Galliis morabatur.... Interfuerunt verò de Normannia, Henricus Baiocensis & Frogerius Sagienſis Episcopi, qui cum eo venerant in Angliam.... * An. 1170.

(a) Codex Reg. 4992 addit: Combusta est Eyscannensis Ecclesiâ XIV Kal. Julii, quartâ feriâ post Oclavam Pentecostes.

Margarita filia Regis Francorum, uxor Henrici junioris Regis, in Angliam A transiit; nec tunc tamen fuit coronata, quia jam Rex coronatus erat, & Episcopi discesserant.

Johannes Comes Aucensis moritur; & successit ei filius ejus Henricus, quem genuerat ex [Helisende] filia Willelmi de Albineio, quem vocant Comitem de Arundel. Hic duxit Aelizam Reginam, relictam Henrici senioris Regis Anglorum, ex qua genuit Guillelmum primogenitum suum & Godefridum, & istam Comitissam uxorem Johannis Comitis Aucensis, de quo sermo est. . .

Mortuo Willelmo Comite Nivernensi ultra mare, Mathæus frater Philippi Comitis Flandrensiū, Comes Bologniæ, duxit uxorem ejus (a), sororem scilicet Comitissæ Flandrensis. Hi itaque duo fratres duas duxerunt sorores, filias Rodulphi Comitis Viromandorum, neptes Alienor Reginæ Anglorum ex sorore, callidè agentes in retinendo terram Radulphi de Parronna per quemlibet fratrum. Hic B Mathæus prius habuerat filiam Regis Stephani; & susceptis ab eo duabus filiabus, rediit ad Religionem, unde invita recesserat.

* An. 1170.

Circa Augustum * Rex Henricus rediit in Normanniam, relicto juniore Henrico in Anglia. Rex Henricus fecit pacem inter Comitem Theobaldum & Hericū de Iven. Mense Septembri, Rex Henricus infirmatus est penè usque ad mortem apud Motam de Ger; sed miseratione divinâ & supplicatione fervorum Dei, quibus se humiliter commendabat, sopitâ adversâ valetudine, sanitatem refovit.

Ægidius, Rotomagensis Archidiaconus, electus est ad Episcopatum Ebrolensium; Richardus, Archidiaconus Constantiensis, ad Abricatensem.

Alienor, filia Regis Henrici Anglorum, ad Hispaniam ducta est, & ab Amfurfio Imperatore solemniter desponsata. . .

Mortuo Roberto filio Roberti Comitis Glöcestriæ, Amauricus primogenitus C filius Simonis Comitis Ebrolensis, jussu & voluntate Henrici Regis Angliæ, duxit primogenitam filiam Roberti Comitis Glöcestriæ. Dederat etiam antè idem Rex Hugoni Comiti Cestriæ, cognato suo, filiam Comitis Ebrolensis, cognatam suam ex parte patris sui.

Urbs Cenomannorum flagravat incendio. Cella etiam S. Victurii combusta est; sed Deo adjuvante, in melius est restaurata.

Henricus Rex Anglorum perrexit causâ orationis ad Rocam-Amatoris, qui locus in Cadurcensi pago montanis & horribili solitudine circumdatur. . . . Ad hunc ergo locum, ut diximus, Rex Henricus causâ orationis veniens, quia appropinquabat terræ inimicorum suorum, congregatâ multitudine armorum, tam equitum quàm peditum, ad orationem perrexit munitus sicut ad prælium, nulli malum inferens, omnibus & maxime pauperibus, in elemosynis largiter D providens.

Thomas Cantuariensis Archiepiscopus transfretavit in Angliam.

Stephanus Comes de Sancerre, frater Comitis Theobaldi, perrexit Jerusalem; ferens secum pecuniam quam Rex Francorum Ludovicus fecerat colligere in adiutorium Jerosolymitanæ Ecclesiæ. Odo * Dux Burgundiæ, nepos ejus, perrexit cum eo.

* Corr. Hugo

Anno MCLXXI: ad Natale fuit Rex Henricus ad Bur juxta Baiocum. . . .

Hamo Episcopus Leonensis crudeliter per consilium, ut dicunt, Guihomari fratris sui, Vicecomitis Leonensis, & junioris Guihomari nepotis sui, occisus est.

Conanus Dux Britannæ moritur: & tota Britannia, & Comitatus de Guip- * Guingamp. pewis*, & honor Richemundiæ, per filiam Comitis Conani, quæ desponsata erat Gaufrido filio Regis, in dominio Regis Henrici transierunt. E

Haimericus Abbas S. Audoëni moritur.

* An. 1171.

Henricus Rex venit in Quadragesima * ad Pontem-urfonem; & ibi per quindecim ferè dies demoratus est. Hoc etiam fecit in Rogationibus & Pentecoste, cum Guihomarus venit ad eum, & reddidit se ei & sua castella, perterritus multitudine militum & aliorum armorum, quos Rex illò direxerat ad eum comprimendum, nisi Regis voluntati obediret. . . . Castrum Pontis-urfonis combustum est. . . .

Humbertus Comes Morienæ misit [Benedictum] Abbatem S. Michaelis de Clausa ad Henricum Regem Angliæ, pro componendo matrimonio inter Johannem filium Regis & filiam suam, offerens ei totam terram suam. Fuit

(a) Eleonoram, sororem Isabelle Comitissæ Flandrensis.

A enim idem Comes filius Amati * Comitis, & ditissimus in possessione urbium * Amedii & castellorum: nec aliquis potest adire Italiam, nisi per terram ipsius.

Theobaldus Comes Carnotensis plures Judæorum, qui Blesis habitabant, igni tradidit: siquidem cum infantem quemdam in solemnitate Paschali crucifixissent ad opprobrium Christianorum, postea in sacco positum in fluvium Ligeris projecerunt. Quo invento, eos convictos de scelere, ut supra diximus, igni tradidit, exceptis illis qui fidem Christianam receperunt....

Obiit Guillelmus Talvacius Comes Pontivi; & successit ei Johannes nepos suus in Comitatu Pontivi, ex Guidone primogenito suo. In terra verò, quam tenebat de Rege Anglorum in Normannia & in Cenomanensi pago, successit ei Johannes Comes filius ejus. Iste duxit filiam Comitis Helix, fratris Comitis Gaufridi Andegavenfis & Ducis Normannorum.

B Rex Henricus senior fecit investigari per Normanniam terras, de quibus Rex Henricus avus ejus fuerat saisitus die quâ obiit: fecit etiam inquiri quas terras & quas sylvas, & quæ alia dominia Barones & alii homines occupaverant post mortem Regis Henrici avi sui: & hoc modo ferè duplicavit redditus Ducatus Normanniae....

Margarita uxor junioris Regis Henrici transfretavit in Normanniam....

Mense Julio * Rex congregavit Barones suos ad Argentonium, ut ibi tractaretur de protectione sua in Hiberniam.... * An. 1171.

Venerabilis Henricus, Episcopus Wintoniensis & Abbas Glastoni, decessit in fata. Iste bonus Episcopus multa bona fecit Ecclesiæ Wintoniensi, in ornamentis auri & argenti & sericarum vestium. Divitias etiam suas Ecclesiis & pauperibus largâ manu distribuit. Ad augmentum virtutum etiam suarum, per aliquantulum temporis ante mortem suam lumine corporali privatus fuerat.

C Mense Augusto Rex [Henricus senior] transivit in Angliam....

Anno MCLXXII, Henricus Rex junior ad Natale fuit ad *Bur* juxta Baiocum: & quia tunc primùm tenebat curiam in Normannia, voluit ut magnificè festivitas celebraretur. Interfuerunt Episcopi, Abbates, Comites, Barones, & multa multis largitus est. Et ut appareat multitudo eorum qui interfuerunt: cum Willelmus de S. Johanne Normanniæ Procurator, & Willelmus filius Hamonis Senescallus Britanniae, qui venerat cum Gaufrido Duce Britanniae domino suo, comederent in quadam camera, prohibuerunt ne quis Miles comederet in eadem camera, qui non vocaretur Willelmus; & relictis aliis de camera, remanserunt centum & decem Milites, qui omnes vocabantur Willelmi, exceptis plurimis aliis ejusdem nominis, qui comederunt in Aula cum Rege....

D Post Pascha * Rex audiens duos Legatos, Albertum & Theoduinum, ex parte * An. 1172. domini Papæ Alexandri ad se missos pro causa piæ memoriæ Thomæ quondam Cantuariensis Archiepiscopi, cum esset in Hibernia, citissimè venit de Hibernia in Angliam, de Anglia in Normanniam; & præmissis ad eos honorabilibus personis, locutus est cum eis, primò Savignei, postea Abrincis, tertio Cadomi; ubi causa illa finita est, sicut literæ publicæ testantur, quæ inde factæ sunt, & a multis personis, quæ illuc convenerant, retinentur. (Vide supra p. 135.)

Rex Henricus locutus est cum Rege Francorum, & misit filium suum Regem juniorem in Angliam, ut Margarita filia Regis Franciæ uxor ejus consecraretur in Reginam. Hanc inunxerunt, ex consilio Regis Franciæ, Rotrodus Archiepiscopus Rotomagensis & Ægidius Episcopus Ebroicensis; & coronaverunt Regem & uxorem ejus.

E Circa festum S. Michaelis, congregavit Rex Episcopos Normanniæ & Britanniae; & venit ipse & Legati Abrincas, tractaturi de ecclesiasticis negotiis: sed obfistente Regis infirmitate, parùm profecerunt. Hujus conventus causâ venerunt usque ad Montem ad nos honorabiles personæ multæ, inter quas fuerunt religiosissimi viri domnus Stephanus Cluniacensis & domnus Benedictus Clusinus Abbates; & mutuâ vice societatem suam nobis, & sibi nostram impendimus, sicut literæ eorum quæ a nobis habentur, & nostræ quæ ab ipsis apportatæ sunt, testificantur. Hoc etiam fecerat nobis piæ memoriæ Willelmus Vizeliacensis Abbas in Capitulo Vizeliacensi. Et cum his tribus Ecclesiis, scilicet Cluniacensi, Clusensi, Vizeliacensi, habemus specialem societatem, & multum nobis & illis placentem.

Circa festum S. Martini, venit junior Rex cum uxore sua de Anglia; & locuti

sunt cum Rege Francorum, ipse apud *Gisors*, ipsa verò apud Calvum-mon- A
tem : quos Rex latissime suscepit, sicut filios suos.

Anno MCLXXIII, Rex Henricus cum Regina *Alienor* egit Natale Domini
apud Chinum regaliter. Junior verò Rex cum uxore sua Margarita eandem
festivitatem apud Bonam-villam celebravit. Exinde secutus est patrem suum in
Andegavensem pagum, moraturum in illis partibus usque ad Purificationem
B. Mariæ, quando Rex debebat loqui cum Rege Arragoniæ, & cum Comite
de Morienna, & cum Comite de S. Egidio, pro causa Tolosæ.

Guillelmus Abbas Radingensis factus est Archiepiscopus Burdegalensis.

Comes de S. Egidio [Raimundus] pacificatus cum Rege Angliæ de To-
losa, factus sibi homagio & Ricardo filio suo, Duci Aquitanorum, promisit ei
se daturum equos magni pretii quotannis quadraginta; & si necesse habuerit,
inveniet ei unoquoque anno ad servitium suum per XL dies centum milites. B

* An. 1173.

In Quadragesima *, quia Rex Henricus senior removerat a consilio & famulatu
filii sui Asculum de Sancto Hilario, & alios Equites juniores; ideo ille iratus
recessit a patre, & venit Argentonium, & recessit inde noctu, pergens ad Regem
Francorum, nescientibus ministris suis, quos pater suus servitio suo deputaverat.
Quem secutus est Comes Robertus Mellenti, relinquens castella sua sine custo-
diis: quæ Rex Henricus occupavit. Comes etiam Cestriæ Hugo, a S. Jacobo
Gallicienti rediens, secutus est eum, & Willemus *Patrik* senior & tres filii ejus,
& multi alii minoris nominis: quorum omnium domos & virgulta & silvas Rex
evertit. Similiter Regina *Alienor* & filii sui, Ricardus Comes Pictavenfis & Gau-
fredus Comes Britannia, alienati sunt ab eo.

Feriâ IV ante Coenam Domini, Prior Cantuariensis & alia personæ honestæ
venerunt ad S. Barbaram in Episcopatu Lexoviensi, ad Regem Henricum & C
ad Legatos Romanos, Albertum & Theodinum; & elegerunt Rogerium Ab-
batem Becci ad Archiepiscopatum Cantuariensem. Ille verò præterdendens infir-
mitatem suam, noluit acquiescere electioni eorum... Ricardus etiam Archidia-
conus Pictavenfis electus est ad Episcopatum Wintoniensem.

* An. 1173.

Post Pascha * Bernardus de Feritate vertit se & castellum suum ad Regem
junioem; similiter Galerandus de Ibero, Goscelinus-Crispinus, Gillebertus de
Tegulariis, Robertus de Monteforti, Radulfus de *Fale*, Gaufridus de *Lixenan*,
Hugo de S. Maura & ipsius filius, & Willemus Camerarius de Tancharvilla
veniens de Anglia.

* Albemarla.

Philippus Comes Flandrensis cepit castrum de *Aubimare*, * & in eodem Comi-
tem Willemum dominum ipsius castri, & Comitem [Ebrouicensem] Simonem.
Interea Comes Aucensis Henricus subdidit se & castella sua Regi juniori & D
Comiti Flandrensi.

Post festum S. Johannis, Rex Francorum Ludovicus, coadunatis Baronibus
suis ex omni regno suo, obsedit castrum Vernolienfe ferè per unum mensem. In
quo exercitu, ut dictum est a nonnullis, fuerunt septem millia militum, exceptâ
reliquâ multitudine. Quibus restiterunt viriliter Hugo de *Laci* & Hugo de
Bello-campo, Constabularii ipsius castri, & milites eis subditi, cum Burgensibus.

Junior Rex Henricus & Philippus Comes Flandrensis, & Matheus frater
ejus Comes Bononiæ, obsederunt novum castrum, quod dicitur *Drincurt*,
cum magno exercitu: cui castrum præerant Doun-Baldulfus & Thomas ejus frater.
Qui cum vidissent se non posse resistere crebris assultibus eorum & suffossioni
murorum, acceptis induciis, perrexerunt ad Regem Angliæ dominum suum,
nunciantes ei quod non poterant resistere viribus inimicorum. Quare concessit E
eis Rex ut castrum redderent Comiti Flandriæ. Matheus Comes Bononiæ,
frater Philippi Comitis Flandrensis, ex vulnere quod accepit in obsidione castri
Drincurt, mortuus est. Unde Comes Flandrensis frater ejus dolens, accinxit
militaribus armis Petrum fratrem suum, qui electus erat ad Episcopatum Ca-
meracensem.

* An. 1173.

Tertio Idus Augusti * vir religiosissimus domnus Stephanus Abbas Cluniacensis
viam universæ carnis ingressus est; & successit ei Radulfus Prior de Charitate,
consobrinus Comitis Theobaldi.

Obiit etiam Rogerus Comes de Clara; cui successit Gilbertus filius ejus,
qui duxit filiam Guillelmi Comitis Glocestriæ.

Rex Henricus, contracto magno exercitu tam peditem quàm equitum, venit

A Britolium, volens hominibus suis in Vernolio a Rege Francorum Ludovico obfessis ferre auxilium. Quod cum Rex Francorum audisset, usus consilio sapientum, a castro recessit, relicta multa parte impedimentorum & victualium.

Rex Henricus, convocatis Baronibus Britanniae, exegit ab eis sacramentum suae fidelitatis. Quod cum alii utcumque observarent, Radulfus de Fulgeriis infideliter agens, vocatus a Rege parere noluit; sed castellum de Fulgeriis, quod Rex prius destruxerat, coepit reaedificare. Quod audiens Asculfus de Sancto Hilario & Willelmus *Patric* & tres filii sui, laeti effecti, per diverticula venerunt ad eum: Comes etiam Cestriae [Hugo] & Comes Eudo [*de Porhoët*] secuti sunt eos.

Cum Rex Anglorum Henricus misisset Brebenzones suos ad devastandam terram Radulfi de Fulgeriis, & hoc ex magna parte fecissent; magna pars eorum qui victualia ad exercitum deferebant, cum non haberent ducem neque protectorem, occisa est inter S. Jacobum & Fulgerias, à militibus Radulfi de Fulgeriis. Radulfus de Fulgeriis castrum S. Jacobi tradidit incendio; similiter castrum Tilioli *. Rex Henricus latenter veniens Fulgerias, ut interciperet Radulfum, [iste] audito ejus adventu, fugae petiit remedium: praedam tamen tantam, quantam aliquis in nostro tempore vix viderat, Regis homines ceperunt. Siquidem Radulfus de Fulgeriis praeceperat hominibus de omni terra sua, quod equos & armenta & pecudes, & omnem substantiam suam ducerent in suam foretam: sed antequam intrarent nemoris latibula, ab inimicis intercepta sunt, & omnia sua amiserunt.

Radulfus de Fulgeriis, delinictis custodibus pretio & precibus, qui custodire debebant castrum de *Cumbure* & civitatem Dolensem ad opus Regis Angliae, cepit illas munitiones. Quod Rex audiens, misit Brebenzones suos & quosdam de militibus suis ad eorum auxilium, si necesse haberent. Quibus obviaverunt Comes Cestriae, Radulfus de Fulgeriis, Asculfus de Sancto Hilario, Willelmus *Patric*, & universi milites de terra Radulfi de Fulgeriis, cum magna multitudine peditum: qui quasi in momento dispersi, milites se fugae tradiderunt; & multi de plebe occisi sunt. Comes vero Cestriae & Radulfus de Fulgeriis, & xl milites cum eis, cum non possent effugere, quia inimici eorum obstruxerant viam fugiendi, incluserunt se in turrin, excepto Asculfo de Sancto Hilario & Willelmo *Patric*, & quibusdam aliis, qui capti ducti sunt ad Pontemursonis. Itaque obfessa est turre *Dol* a Brebenzonibus & militibus Regis & plebe Abrincatina. Comes vero Eudo cum venisset de Francia, noluit morari cum Radulfo de Fulgeriis; sed abiit in *Porroët*, & firmavit Castellum-Golcelini, & cepit castellum *Ploasmet*.

D In sequenti opere potest videri probitas, industria & agilitas Regis Angliae Henrici. Audivit nuncium de obfessione turris Doli, cum esset Rotomagi nocte praecedente diem Mercurii; ipso vero die Mercurii, cum jam lux esset, recessit à Rotomago, & venit Dolum sequenti die circa tertiam, & obsedit turrin. Et cum praeparasset machinas ad turrem capiendam, inclusi sibi providentes, reddiderunt turrin & se ad voluntatem Regis. Inde Rex misit eosdem per firmitates suas, ut ibi custodirentur: quosdam vero, acceptis obsidibus, secum retinuit sub libera custodia.

Comes Robertus de Leceestria volens turbare regnum Angliae, ipse & uxor ejus, & Hugo de Novo-castello consobrinus ejus, cum multis militibus transfretavit in Angliam. Sed interceptus ipse & uxor ejus & Hugo de Novo-castello, capti sunt a fidelibus Regis juxta S. Edmundum, & custodiae traditi, & multi Flandrensi ibi occisi sunt, & multi alii capti, & forsan ideo quia rapinam exercuerant in terra S. Edmundi Regis & Martyris, quod non licuit alicui impunè.

Radulfus de Fulgeriis dedit obsides Regi Angliae pro se filios suos, Juellum & Willelmum: ipse vero nullatenus acquievit ut se potestati Regis traderet; sed fugiendo per nemora delitescit. Gaufridus de Poënceio, & Bonus Abbas de Rugeio, & alii exhereditati de Media & de Andegaveni pago, & Radulfus de Haia Normannus, de nemoribus infestant terram Regis, carentes munitionibus castellorum: siquidem Brebenzones Regis destruxerant castrum *Quirce* *, *la Guerche*, sicut antea pessumderant Fulgerias, & ceteras munitiones Radulfi.

Robertus de Vitreio obiit, & successit ei filius suus Andreas, natus ex sorore Rollandi de *Dinam*. Idem vero Rollandus, qui carebat alio haerede, fecit haereditem alium nepotem suum Alanum de omni terra sua, in praesentia Regis.

Anno MCLXXIV, Rex Henricus egit Natale Domini in Baiocensi pago apud Burum.

* Treguier.

Willielmus Episcopus de *Trigel* * humanæ vitæ finem fecit; cui successit Ivo Brito, Archipresbyter Turonensis. In loco etiam Haimonis Episcopi Leonensis electus est quidam Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ, non canonicè, sed simoniacè: & cum haberet gratiam tam Cleri quàm populi, non promeruit consecrationem, impediens morte Jocii Archiepiscopi Turonensis: in cujus loco elegerunt Turonenses Clerici Decanum ipsius Ecclesiæ Bartholomæum, juvenem strenuum & genere nobilem.

Guillelmus *Patric* junior moritur Parisius, & Guillelmus *Patric* pater ejus; cui successit Ingerannus *Patric* filius ejus, qui duxit filiam Ricardii filii Comitis.

Obiit [Frogerius] Abbas S. Florentii; & successit ei Radulfus Normannus. Similiter satisfecit vitæ humanæ Nutricius reclusus, vir honestus & magnæ religionis; ad cujus tumulum, ut quidam dicunt, qui est juxta Ecclesiam S. Mariæ Ardevonensis, Deus magnificatur in curatione infirmorum. Obiit etiam anno superiore Hamo de *Landecop*, Monachus Saviniensis, qui propter religionem & bona opera in pauperes, carus erat Deo & hominibus.

Archiepiscopus Tarentasiæ [Petrus], qui fuerat Monachus de Ordine Cisterciensi, per quem in nostris temporibus in exhibitione miraculorum Deus benedicitur, cum Abbate Cisterciensi Alexandro missus a domino Papa, venit ad Regem Francorum pro reformanda pace inter Regem Angliæ Henricum & filium ejus Regem juniorem: sed impediens hominum peccatis, parum profecit...

Dux Regina ducuntur in Angliam.

* mytteri. Circa idem tempus Ludovicus Rex Francorum congregavit Parisius omnes Barones regni sui, qui ei parebant, & cum eis habuit secretum ministerii * sui. C Juraverunt ergo Comes Flandrensis, Comes Theobaldus, Comes de Claramonte, & multi alii, quod transfretarent cum juniore Rege in Angliam circa festum S. Johannis *, & pro posse suo subjugarent ei idem regnum. Alii verò

* An. 1174.

qui remanebant, juraverunt quod cum exercitu per Normanniam pergerent, & quæcumque castella possent, caperent, & patriam vastarent, aut urbem Rotomagum obsidione cingerent: quod & fecerunt, parum proficientes. Rex autem Henricus senior, qui multos de Baronibus Franciæ obaratos habebat, & magnis obsequiis & donis eos sibi familiares fecerat, hoc cognito, per eos castella sua quæ erant in finibus Normanniæ juxta Franciam, armis, militibus & victualibus munivit; removit etiam quosdam custodes castellorum, ne aliquam sibi fraudem facerent per receptionem inimicorum suorum, & longam moram. Inde locutus cum Baronibus Normanniæ, eos admonuit & obsecravit ut viriliter & fideliter agerent, & rememorarentur quod parentes eorum multoties Francos a finibus suis turpiter eliminassent. Inde assumptis paucis, immò ferè nullis de Baronibus Normanniæ, cum Brebenzonibus suis transivit in Angliam.

Quâ autem humilitate sepulcrum B. Martyris Thomæ visitaverit, notandum est. Ut autem vidit Ecclesiam Cantuariensem, desiliens equo, in veste lanea & nudis pedibus, pedes usque ad illam per paludes & acuta saxa cum summa devotione perrexit: in oratione ad sepulcrum gloriosi Martyris, in lacrymis tam devotus existit, ut videntes ad lacrymas cogeret. Feriâ sextâ illuc venerat, & impransus totâ nocte ibi vigilavit. Mane autem factô, in Capitulum Monachorum pergens, subdidit se verberibus eorum: imitatus Redemptorem, qui dorsum suum dedit ad flagella; sed ille fecit propter peccata nostra, iste propter propria. Eâdem autem die quâ recessit a sancto loco, captus est Guillelmus Rex Scotiæ apud *Athevich* E a Baronibus Eboracensibus...

Rex Henricus exhilaratus tanto nuncio, factâ pace cum Comite Hugone *Bigoth*, & positis in firma custodia Guillelmo Rege Scotiæ, & Rogerio Comite *Leecestrie*, cum comitibus suis transfretavit in Normanniam, relinquens Angliam in pace, quam ferè perditam in triginta diebus recuperaverat. Veniens itaque Rotomagum, misit marchisos suos Walenses trans Sequanam, ut victualia quæ veniebant ad exercitum Francorum, in nemoribus diriperent. Franci igitur ex una parte timentes Regem, ex alia Walenses, de pace locuturi ad Regem conveniunt. Unde Rex exhilaratus, terminum de pace inter eos reformanda posuit ad Nativitatem S. Mariæ apud *Gisors*. Quo termino elapso, ex utraque parte convenerunt; sed nihil profecerunt, nisi quod alium terminum circa festum

A S. Michaelis *posuerunt inter Turonum & Ambasiam. Quo loco, Deo favente, * An. 1174. pax provenit; & filii Regis tres se patri suo humiliter subdiderunt; & Rex Francorum & Comes Flandrensis firmitates, quas ceperant in Normannia, Regi Angliæ reddiderunt. Ego verò pacem istam ascribo Domine nostræ Jesu Christi Genitrici, quia in vigilia Assumptionis ejus universus exercitus ab obsidione recessit, & cives Rotomagenfes latum diem egerunt in Ecclesia ipsius, sicut debebant, ab obsidione liberati. . . .

Mortuo Drogone Abbate S. Trinitatis, successit ei Guillelmus de Espervilla, Monachus Becci, Prior de Ewremodio. Mortuo etiam Roberto Abbate Corneliensi, successit ei Harduinus Monachus Becci, Prior S. Theodemiri vel Himerii.

Anno MCLXXV, Rex Henricus egit Natale Domini apud Argentomagum. . . .

B Guarinus de Galardon, Abbas Pontiniacensis, factus est Archiepiscopus Bituricensis, sicut Abbas [Guichardus], qui idem Monasterium ante illum rexerat, factus fuerat Archiepiscopus Lugdunensis.

Circa Pascha * junior Rex pacificatus est cum patre suo, accepto ab eo & * An. 1175. fratribus suis sacramento, quod voluit. Inde Rex misit Ducem Ricardum filium suum in Aquitaniam, & Gaufridum filium suum in Britanniam, assignans ei Rollandum de Dinam, ut esset Procurator terræ suæ. . . . Gaufridus Dux Britanniae ea quæ Comes Eudo habebat de dominio suo, scilicet Venetum, *Ploasmei*, *Aurai*, medietatem Cornubiæ, revocavit in ditionem suam. Post Pascha Rex Henricus, & filius suus Rex junior transferebat in Angliam. . . .

Obiit Reginaldus Comes Cornubiæ, prioris Henrici Regis filius naturalis; & sepultus est Radingis. Comitatum Cornubiensem & totam terram quam habebat, tam in Anglia quam in Normannia & in Walis, retinuit Rex in manu sua

C ad opus Johannis filii sui junioris, exceptâ parvâ portione quam dedit filiabus ipsius Comitiss.

Robertus Abbas Montis, scriptor horum temporum, pergens in Angliam promeruit a domino Rege chartam & sigillum omnium elemosynarum Ecclesiæ Montis, quæ datæ fuerant prædictæ Ecclesiæ usque ad præsens tempus, & dabuntur in futurum.

Ricardus filius Comitiss Glocestriæ obiit, & successit ei filius ejus Philippus; natus ex sorore Roberti de Monteforti.

Obiit etiam Henricus frater Ludovici Regis Franc. Archiepiscopus Remensis. Similiter Comes Nivernensis [Guido]. Et quod dolendum est & tacendum, nisi ob memoriam justis viri, Abbas Clarevalensis Girardus a quodam pseudo-monacho ejusdem Ordinis, nocte, cultro ter appetitus, lethaliter vulneratus est: per triduum tamen quod supervixit, confessionem, poenitentiam & sacramenta Corporis Christi suscipere promeruit. . . .

D Bartholomæus, Archiepiscopus Turonensis, Concilium habuit cum Episcopis Britanniae Redonis. . . .

Anno MCLXXVI, nix & gelu duraverunt a Nativitate Domini usque ad Purificationem B. Mariæ. Obiit Richerius de Aquila; & successit ei Richerius filius ejus. . . . In vigilia Paschæ circa meridiem factus est ventus vehemens, dissipans domos, & sylvas eradicans.

Guillelmus frater Comitiss Theobaldi, Archiepiscopus Senonensis & Episcopus Carnotensis, translatus est ad Remensem Archiepiscopatum: & successit ei Senonæ Præpositus Antissiodorensis & Archidiaconus Senonensis, Guido nomine; in Carnotensi urbe Johannes Salesberienfis, vir honestus & sapiens. . . .

E Mortuo (a) Episcopo Belvacensi [Bartholomæo], successit ei Philippus, filius Comitiss Roberti, fratris Regis Francorum.

Guillelmus Rex Siciliæ, Ducatus Apuliæ, Principatus Capuæ, per honorabiles legatos requisivit Johannam filiam Henrici Regis Anglorum in uxorem, & accepit.

Obiit Rogerius Abbas Gemmeticensis, Monachus Becci. Obiit etiam Radulphus Abbas Salmuriensis, cui successit Manerius, Sacrista ejusdem loci.

Obiit etiam Guillelmus de Curceo, relinquens parvulum filium ex filia Richarii de Aquila. Cessit etiam in facta Willhelmus de Albineio, quem vocabant Comitem *d'Arundel*, relinquens filios quatuor, scilicet Guillelmum de Albineio primogenitum & alios tres, natos ex Aelisa Regina, uxore primi Hen-

(a) Bartholomæum an 1175, xvi Kal. Junii obiisse probant Gallie Christi editores.

rici Regis Anglorum : qui Guillelmus duxit relictam Rogerii Comitis de Clara, A filiam Jacobi de Sancto-Hilario, cum omni terra quam idem Jacobus habuerat in Anglia....

Anno MCLXXVII, Philippus Comes Flandrensis, acceptâ Grue Domini, cum magna manu militum perrexit Jerosolymam. Hasculfus de Sancto-Hilario perrexit Jerosolymam, & peregrè mortuus est.

Petrus frater Philippi Comitis Flandrensis, acceptâ (a) Comitissâ Nivernenfî, quæ fuerat uxor domini Ifoldunensis castri, mortuus est, & ideo forsan, quia militiam spirituales, id est Clericatum dimiserat, utpotè qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem, relicta spirituali militiâ, miles sæculi factus fuerat. Hic ex eadem Comitissâ genuit unam filiam; quam Comitissam cum eodem Comitatu accepit Comes Robertus, filius Comitis Roberti, fratris Ludovici Regis Francorum. Et ita facta est quadrigama. B

Obiit venerabilis vir Robertus Abbas Majoris-monasterii; & successit ei Petrus Monachus ejusdem loci.

Deposito Radulfo Abbate Cluniacensi, consobrino Comitis Theobaldi, Gausterus Prior S. Martini de Campis successit ei; & ille Exabbas factus est iterum Prior Charitatis.

Cessit etiam in fata Robertus de Blangeio, vir honestus & religiosus, Monachus Becci, & Abbas S. Ebrulfi. Nihilominus etiam satisfecit humanæ vitæ Osbertus Abbas Lyræ; cui successit frater ejus Gausterius junior, sicut & ipse successerat seniori fratri suo Guillelmo. Quod vix aut nunquam invenies, ut tres fratres sibi invicem succedant in regimine alicujus Ecclesiæ.

Obiit Hugo Bigot Comes, & successit Rogerius filius ejus....

Quintâ feriâ in Cœna Domini, occisus est Guillelmus a Judæis Parisius, qui C concremati sunt igne....

In æstate & autumnus fuit maxima siccitas; unde fatio terræ, messis & focum ex majori parte perierit, & collectio messium & vindemiarum solito citius evenit.

Nono Kal. Augusti, concordati sunt dominus Papa Alexander & Fredericus Imperator Romanus in civitate Venetiæ, in domo Patriarchæ ipsius civitatis.

* An. 1177. Mense Augusto * Henricus Rex Anglorum senior & Gaufridus Dux Britannorum, filius ejus, cum maximo apparatu transfretaverunt in Normanniam: quibus obviaverunt junior Rex Henricus & Richardus Dux Aquitanorum, filii ejus, cum multis Baronibus, necnon cum magno gaudio & honore. Rex Henricus, assumptis filiis suis Henrico juniore & Richardo Duce Aquitanorum, & congregatis Baronibus suis apud Vadum S. Remigii, cum Rege Francorum locutus est ea quæ ad pacem tendunt, & de susceptione Crucis ad servitium Dei. Inde D dominus Rex misit filium suum Comitem Britannicæ cum cæteris Britonibus ad expugnandam superbiam Guihomari de Leon.

Mauricius Episcopus Parisiensis jam diu est quod multum laborat & proficit in ædificatione Ecclesiæ prædictæ civitatis, cujus caput jam perfectum est, excepto majori testorio. Quod opus si perfectum fuerit, non erit opus citra montes cui aptè debeat comparari.

Mortuo Waleranno, filio Guillelmi Lupelli, turris Ibreii venit in manum domini Regis, quam multum cupierat, quam nec pater ejus, nec avus habuerunt.

Rex Henricus perrexit in Bituricensem pagum, & accepit in manu sua castrum Radulfi de Dolis, quia erat de feudo ejus, & filiam unicam domini ejusdem castri, cum tota hæreditate ipsius, quam dicunt quidam tantum valere, E quantum valet redditus totius Normanniæ. Ifoldunense etiam castrum cum omnibus pertinentiis suis (quia Odo dominus ejusdem castri nuper decesserat, & parvulum filium reliquerat, & ad Comitatum Andegavensem pertinebat) Barones qui illud custodiebant, obtulerunt ei: quod noluit recipere, quia non habebat hæredem, quem Dux Burgundiæ, quia cognatus ejus erat, fursum abstulerat. Castrum etiam munitissimum & arte & naturâ Turionum * Vicecomes ejus-

* l'ournon.

(a) Mathildis Raimundi Burgundiæ Comitis filia, nupsit primum Odoni II, Ifoldunensi Paroni, secundum Guidoni Comiti Nivernenfî, tertium Petro Flandrenfî, ultimum Roberto II, Drocarum Comiti. At neque tertius, neque quartus maritus Nivernenfem cum ea Comitatum accepit,

quippe ejus ac Guidonis filius, Guillelmus, hæreditario jure patri successit. Nivernenfem quidem illa Comitatum, dum per ætatem sui juris non esset Guillelmus, administravit, ob idque Comitissâ titulum retinuit. Petrus autem an. 1175, circa Assumptionem S. Mariæ finem vitæ imposuit

dem

A dem castrī reddidit ei. Totam etiā terram Comitīs de Marcha Rex Henricus sex millibus marcīs argenti emit, valentem, ut idem Rex dixit, viginti millia marcas argenti.

Episcopus Lemovicensis [Geraldus] qui erat Comes ejusdem civitatis, cū per decennium vixisset in cecitate, mortuus est. Castrum etiā juxta prædictam civitatem situm, in quo requiescit S. Marialis in Monasterio suo, Richardus Dux Aquitanorum abstulit [Ademaro] Vicecomiti ejusdem castrī, & meritò, quia adjuvabat partes [Guillelmi] Comitīs Engolismensium, qui infestabat ipsum Ducem.

Obiit Ruaudus Venetensis Episcopus, vir religiosus, Monachus Cisterciensis. Guihomarus de Leon venit ad dominum Regem, promittens se de omni terra sua facere voluntatem ejus. Jarnagen de Roca reddidit idem castrum B domino Regi & Comiti Gaufrido filio ejus.

Sicut fuerat in æstate maxima siccitas, ita fuit hyeme maxima inundatio aquarum. Hoc anno circa festivitatem S. Johannis * multi submersi sunt in fluminibus. In mari etiā multæ naves perierunt; inter quas una, quæ portabat Gaufridum Præpositum de *Beverlé*, nepotem Rogerii Archiepiscopi Eboracensis, Cancellarium Regis junioris, & alios multos nobiles, apud S. Valericum periit. Perierunt præterea naves multæ, quæ afferebant vinum de Pictavensi pago, ut quidam dicunt, fere triginta vel eo amplius. * An. 1177.

In festivitàte S. Martini, Canonici Dolenses elegerunt in Archiepiscopum Rollandum Decanum Abrincensem, virum religiosum & literatum: cui electioni interfuerunt Henricus Baiocensis, & Richardus Abrincensis, & Robertus Abbas de Monte, & multi viri religiosi....

C Anno mclxxviii, Rex Henricus senior tenuit curiam suam ad Natale Domini Andegavis; & ibi cum illo fuerunt junior Rex Henricus & Richardus Dux Aquitanie & Gaufridus Dux Britannie, filii ejus: & vix in aliqua festivitàte tot milites secum habuit, nisi in coronatione sua, sive in coronatione filii sui junioris.

Obiit Stephanus vir honestus & literatus, Episcopus Redonensis.... Obiit Gaufridus Episcopus Andegavensis.

In media Quadragesima *, xiv Kal. Aprilis, dedicata est Ecclesia Becci a * An. 1176, Rotrodo Archiepiscopo Rotomagensi & Henrico Baiocensi & Richardo Abrincensi & Ægidio Ebroicensi Episcopis. Huic dedicationi interfuerunt Reges Anglorum pater & filius, & Johannes minor filius Regis. Dedit autem Rex senior in dotem Ecclesie centum libras Andegevenses annuatim in molendinis suis de *Boobec* *. * Boibec.

Robertus de Argentiis, Cellerarius Gemmeticensis, factus est Abbas ejusdem Ecclesie. Galterius Subcellerarius S. Wandregisili, factus est Abbas ejusdem Monasterii. Radulfus de S. Columba factus est Abbas S. Ebrulsi, Monachus ejusdem loci.

Obiit Jordanus *Teiffun*, & successit ei Radulfus filius ejus, qui fecit hominū Abbati Montis apud Montem, de castello de Rocha & de Columba....

Ludovicus Rex Francie & Henricus Rex Anglie convenerunt ad colloquium haud procul a Nonantiscurte: & ibi tractaverunt de pace & firma concordia inter eos, & de susceptione Crucis, & de itinere eorum in Jerusalem; & si aliquis Regum illorum cedat in fata in ipso itinere (quod Deus avertat), superstes omnem thesaurum & omnes homines suos & omnia mobilia sua habebit sicut propria; & iter perficiet pro se & pro defuncto.

Hæretici, quos Agennenses vocant, & alii multi convenerunt circa Tolosam, E malè sentientes de Sacramento Altaris & de conjugio & aliis Sacramentis: ad quorum confutationem Petrus Legatus Romanus & multæ aliæ religiose personæ cum prædictis Regibus convenerunt, & parum profecerunt.

Obiit Robertus de Monte-forti; & successit ei Hugo filius ejus, natus ex sorore Radulfi de Fulgeriis.

Civitas Carnotum combusta est, & Monasterium B. Petri de Valle: remansit tamen Dei misericordia Ecclesia S. Mariæ & claustrum Clericorum.

(a) Philippus Comes Flandrensis rediit à Jerusalem.

Manuel Imperator Constantinopolitanus misit ad Regem Francorum honorabiles legatos, ut daret filiam suam filio ejus: quod Rex concessit.

(c) Acheriana in editione & in codd. mss. hic incipit annus 1179, perperam, ut constat ex subjecta eclipsi quæ pertinet ad an. 1178.

Alexander Papa misit Octavianum Subdiaconum ad Rotomagensem provinciam, ut convocaret Archiepiscopum & suffraganeos ejus & Abbates illius provinciae, . . . ut convenirent ad Concilium generale, quod erat futurum proximâ Quadragesimâ in civitate Romæ.

* *Treguier.* Episcopus de *Trigel* * [Ivo] cùm pergeret Romam, ablati rebus omnibus suis & equis, verberatus est, ita ut deficeret intra octo dies. In loco ejus electus est Gofredus *Lois*, filius cujusdam Burgenfis ejusdem nominis de *Guingamp*.

Henricus Rex Anglorum senior circa nundinas Montis-martini (a) transfretavit in Angliam.

Radulfus frater Vicecomitis de Bello-monte, cognatus germanus Henrici Regis Anglorum, electus est ad Episcopatum Andegavensem.

* An. 1178. Eclipsis solis facta est Idibus Septembris *.

Abbas Gresteni (b) mortuus est: cui successit Guillelmus de Exonia, Monachus B. Becci. Obiit Richardus Constantiensis Episcopus (c). Eodem anno obiit Robertus Abbas Majoris-monasterii, & successit ei Petrus Monachus ejusdem loci, qui mortuus est cùm vixisset in regimine Abbatie fere per unum annum: cui successit Hervæus de Villa-pirofa, Monachus ejusdem loci.

Anno MCLXXIX, hyems facta est maxima, & duravit nix fere usque ad Purificationem S. Mariæ, quæ incepit infra octo dies post Natale Domini. Inundatio aquarum maxima fuit, & maximè apud urbem Cenomanensem, pontes & domos & molendina subvertens, & homines multos perimens. Hoc etiam accidit Andegavis & in multis aliis locis.

Gaufridus filius Regis Henrici, Dux Britanniae, viriliter egit: nam Guihomarum Vicecomitem Leonensem, qui nec Deum timebat, nec hominem verebatur, & filios ejus ita subegit, quod omnia castella eorum & terram in manu C sua cepit, & duas tantummodo parochias Guihomaro seniori permisit usque ad proximum Natale Domini, quo erant Jerosolymam ituri, ipse & uxor sua, & forsitan non redituri. Guihomaro juniore undecim parochias de terra patris sui concessit; retento secum de familia sua Hervæo fratre ejus.

Similiter fecit Richardus Dux Aquitaniae, frater ipsius Gaufridi, de Gaufredo de *Rancum*: nam castrum *Tailleborc*, quod videbatur inexpugnabile, munitum arte & naturâ, obsedit, cepit, diruit; & similiter quatuor alia castella ipsius. Similiter fecit domino de *Ponç*, destruendo scilicet castellum suum *Ponç*, quia erat confederatus ipsi Gaufredo. Comes Richardus, filius Regis Henrici, post destructionem *Tailleborc*, cùm perrexisset in Angliam ad S. Thomam, & ad videndum patrem suum, quidam Bascli & Navarrenses & Brebenzones venerunt ad urbem Burdegalem, & ipsam urbem vastaverunt in suburbiiis, D flammis & rapinâ.

Guillelmus Comes de Magna-villa, ductâ filiâ Guillelmi Comitis Albemarlæ, factus est Comes Albemarlæ.

Richardus de *Luce* renunciavit sæculo & regis negotiis; & successit ei Richardus nepos ejus ex Gaufredo filio suo.

Cùm filia Regis Francorum duceretur ad conjugium filii Imperatoris Constantinopolitani, hospitata est apud S. Benedictum super Ligerim: cùmque quidam ex famulis ejus vellet accelerare ignem, injecto oleo, flamma exivit per foramina camini, & cecidit super tectum camini: & hoc casu tota Abbatia combusta est.

* An. 1179. Cùm Rex Francorum vellet coronare filium suum Philippum, posuit locum Remis, terminum Assumptionem * B. Mariæ: & congregatis quæ ad tantum E negotium necessaria erant, & convocatis omnibus Baronibus totius regni Franciæ, ut ad eundem locum convenirent; juvenis coronandus obiter cum suis similibus in sylvam venatum divertit; & amissis omnibus sociis, per unam noctem in sylva vagabundus permanfit. Tandem invento quodam homine, qui ad opus fabrorum carbones parabat, per eum ad socios suos reductus est. Ex solitudine

(a) Idus Julii, ex Benedicto Petroburg.

(b) « Monasterium S. Mariæ Gresteni, inquit Ro-

bertus de Monte in tractatu de Abbatibus Normanniae

ibid. p. 817, Herluinus de Contavilla condidit, in

quo ipse requiescit corpore & Helena (sive Her-

leva) uxor ejus. Horum filii fuerunt Robertus

& Comes Mortilii, qui idem Monasterium auxit,

& Odo Episcopus Bajocensis. Primus Abbas ejus-

dem Monasterii Gaufridus Monachus S. Sergii

Andegavensis, secundus Fulcherius Monachus

Sagii, tertius Herbertus Monachus ejusdem

loci ». Is fortè cujus obitus hic signatur.

(c) An hoc anno, an sequenti Richardus obie-

rit, dubitant novi Gallicæ Christianae editores,

diem ejus emotuale xiv Kal. Decembris, seu 18

Novembris, ex necrologiis assignantes.

A tamen & pavore tantam infirmitatem incurrit, quod coronatio ejus tunc remansit. Pater autem ejus iratus, & pro se & pro filio rogaturus ad memoriam B. Thomæ Martyris in Angliam perrexit, cui multam humanitatem exhibuit, cum in Galliis exsularet. Dedit autem idem Rex, ob amorem & honorem Dei & B. Thomæ, Monachis in Cantuariensi Ecclesia jugiter Deo famulantibus centum modios vini, singulis annis a præfatis Monachis accipiendos. Quo autem honore, quo gaudio, & quam multiplici donorum largitate Rex Henricus eum suscepisse, non est nostrum edicere....

Alexander Papa III tenuit generale Concilium Romæ, mediâ Quadragesimâ...

Obiit Rogerius Wigornienfis Episcopus Turonis, vir genere & moribus honestus: siquidem pater ejus Robertus, Comes Glocestrensis, fuit filius primi Henrici Regis Anglorum; mater ejus filia Roberti Belisimenfis; & Robertus B filius Haimonis, dominus de Torigneio, fuit avus ejus.

Obiit Ægidius Ebroicensis Episcopus.

Obiit Rogerius Abbas Becci, vir religiosus & literatus & timens Deum. Nullus prædecessorum suorum, excepto S. Herluino primo Abbate, tanta fecit in Becco Monasterio, quanta ipse. Ecclesia siquidem ferè tota ædificata est in tempore suo & dedicata; cujus pulchritudini nulla æquatur in tota Normannia. Fecit cameras cum caminis, unam super alteram, ad susceptionem hospitum & personarum: fecit etiam domum infirmorum ingentis pulchritudinis & magnitudinis: melioravit dormitorium in maceris, in vitreis & cooperitura: fecit & aqua-ductum, per quem adduxit fontem pulcherrimum de longinquo, qui dividitur per officinas Monasterii: fecit & concham pulcherrimam ad recipiendam aquam, & tectum desuper ædificavit. Maximam summam pecuniæ dedit Roberto Comiti Mellenti, pro mercato quod fecit in villa Becci. Tempore ipsius assumpti sunt de Beccensi Ecclesia duodecim Abbates ad regimen Ecclesiarum, quorum ego, qui hoc scribo, secundus fui. Rexit autem Monasterium Beccense triginta & uno anno, decem diebus minus: cui successit Osbernus Prior Bellimontis, Monachus ejusdem loci. Isti tres suprädichi, scilicet Episcopus Wigornienfis, & Episcopus Ebroicensis, & Abbas Becci, catarrico impediende in fata cesserunt.

Philippus, filius Ludovici Regis Francorum, fuit coronatus in Regem Remis a Willelmo Remensi Archiepiscopo, avunculo suo, & suffraganeis ejus in festivitatem omnium Sanctorum *; & Rex Anglorum senior misit ei magna exenia in * An. 1172. auro & argento, & de venatione Anglicana. Huic solemnitati interfuit junior Rex Anglorum cum magno comitatu Equitum, qui tanta secum ex jussu patris D sui tulit, ut nullius nec in ipsa festivitate, nec in ipso itinere susciperet procuracionem.

Decedente venerabili viro Gisleberto Abbate Troarnensi, successit ei Durandus de Cuverville (a), Monachus ejusdem loci. Et Roberto Fontanetensi Abbati successit Robertus Prior S. Petri super Divam.

Obiit (b) Walterius Cluniacensis Abbas, qui quamvis in Ecclesiæ illius regimine parum vixerit, anno scilicet & dimidio, tamen Ecclesiam illam maximis debitis oneratam de debito quatuor millium marcarum exoneravit. Huic successit Willelmus Monachus ejusdem loci, qui fuerat Abbas Ramesiensis in Anglia. Hic fecit quoddam mirabile: nam residuum debiti Ecclesiæ Cluniacensis, quod erat quatuordecim millium marcarum, ex propriis thesauris quos adunaverat, & de mille marcis quas Henricus Rex Anglorum ei dederat, ex majori parte delevit. Fecit E & aliud mirabile: Priorem de stallò deposuit, qui solebat ducere in comitatu suo xl equos; & jussit ut esset contentus tribus equitaturis. Fecit & illud mirabile, quia septies viginti procuraciones, quas Burgenfes ex consuetudine hadere solebant ex donis Abbatum, penitus delevit...

Anno MCLXXX, Rex Henricus Anglorum tenuit curiam suam in Anglia ad Natale apud *Noringuehan*.

Guillelmus Abbas Cluniacensis in crastino Epiphaniæ (c) obiit apud Caritatem; vir plangendus de bonis quæ fecit in Ecclesia sua: parum vixit, duobus ferè annis.

Obiit Richardus Abbas S. Audoeni, cui successit Samson vir venerabilis, Prior S. Stephani Cadomi.

(a) Cod. Reg. 4861, de Chanbremer.

(b) Walterius decessit an. 1177, ex chron. Cluniac.

(c) Guillelmi Cluniacensis Abbatis obitum ad

tertium Idus Januarii, five hujus mensis diem undecimum anni 1179, retrahunt cum Mirao in originibus Bened. novi Gallie Christianæ editores.

Richardus de *Humet*, Constabularius Regis, cum religiosè vixisset anno uno A & dimidio in Abbatia de Alneto, quam ipse edificaverat, obiit, relinquens filios suos heredes suæ terræ, scilicet Guillelmum, Emorannum, Jardonum.

Ludovicus Rex Franciæ cum incidisset in gravissimam ægritudinem, Philippus junior Rex filius ejus, nescio quo consilio ductus, sacramento se obligavit, quod duceret loco & tempore filiam Balduini Comitis Haënacensium in uxorem, natam ex sorore Comitis Flandrensis: & ipse Comes concessit ei quod post mortem suam haberet in hereditatem Comitatum Flandrensem, quamvis idem Comes haberet masculos heredes de prædicta sorore, Comitissa Haënacensi. Et hoc fecit idem Rex sine consilio Reginæ matris suæ & avunculorum suorum, Willelmi Remensis Archiepiscopi, Henrici Comitis Trecentis, Theobaldi Carnotensis, Stephani Sancerriensis, & aliorum amicorum suorum. Unde illi commoti requisierunt auxilium Henrici Regis Anglorum B senioris, contra nepotem suum juniorem Regem Francorum Philippum. ...

* An. 1180.

Ante Pascha * transfretavit Rex Henricus senior in Normanniam; & tenuit curiam suam in festivitate Paschæ Cenomanis.

Obiit Willelmus Abbas Cadomi (a); & successit ei Petrus Sacrista, Monachus ejusdem loci.

In die Ascensionis Dominicæ, Philippus junior Rex Francorum fecit consecrari in Reginam uxorem suam, & coronati sunt ipse & ipsa ab Archiepiscopo Senonensi [Guidone]: unde magis iratus est Archiepiscopus Remensis, qui coronavit eum in Regem.

Obiit Guarinus de Girardo (b) Archiepiscopus Bituricensis, qui prius fuerat Abbas Pontiniacensis. Obiit Johannes (c) Episcopus Carnotensis, qui descripsit passionem B. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi & Martyris: fuerat enim C cum eo conversatus in exilio: Theobaldus Prior Crispeii, Monachus Cluniacensis, successit Guillelmo Abbati Cluniacensi.

Obiit Ingerrannus de *Humet*, filius Richardi de *Humet*: cui successit filius ejus Ricardus, natus ex filia Guillelmi de Similleio.

Obiit vir plangendus carissimus meus Gaufridus de Monte-forti in Britannia; cui successit filius ejus, natus ex filia Rualendi de Saie. ...

Obiit Ludovicus Rex Francorum, vir religiosus & timens Deum; & sepultus est in quodam Monasterio Cisterciensis Ordinis, quod ipse edificaverat (d): cui successit filius ejus Philippus, sicut supra jam diximus. ...

Obiit Manuel Imperator Constantinopolitanus; & successit ei Alexius filius ejus, natus ex sorore Raimundi Principis Antiochiæ. Hic duxit filiam Ludovici Regis Francorum. ... D

Anno MCLXXI, Henricus senior Rex Anglorum tenuit curiam suam in Natali Domini Andegavis.

Radulfus de Varnevilla, Archidiaconus Rotomagensis, renunciavit Cancellariæ Regis: & Rex dedit ei terras magnorum reddituum.

Gaufridus filius Regis, electus Lincolnienfis, factus est Cancellarius Regis; & renunciavit electioni Lincolnienfi: & Rex dedit ei magnos redditus in Anglia & Normannia & Andegavia.

Johannes filius Lucæ, Clericus Regis, electus est in Episcopum Ebroicensem. Guithenoc, Archidiaconus Redonensis, electus est ad Episcopatum Venetensem. Abbas sancti Remigii Remensis Petrus (e) nihilominus electus est ad Episcopatum Carnotensem.

Obiit Henricus Comes Trecentis (f); & successit ei Henricus filius ejus, E natus ex filia Ludovici Regis Francorum.

(a) Anno 1179 mortem Guillelmi Abbatis S. Stephani Cadomensis illigat chronicon ejusdem Monasterii. » qui eum ob sapientiam & animi strenuitatem » laudat ».

(b) Roberto concinit Nangius, obitum Guarini Archiepiscopi consignans Martii 10 die anni 1180, a Paschate nimirum inchoati.

(c) « Communior inter eruditos sententia est, » inquit Gallix Christianæ novi editores, Johan- » nem e vivis sublatum fuisse die 25 Octobris » anni 1180, ut constat tum ex necrologio Josa- » phatenfis Monasterii, in quo sepultus est, » tum ex chronologia Hugonis Monachi Autisio- » dorensis ejus æqualis, qui prædicto anno mortem » Johannis adscribit, tum ex Guillelmo Nangio,

(d) Guillelmus Brito & Rigordus obitum Ludovici VII anno secundo regnantis Philippi filii ipsius adscribunt. Verum errorem suum manifestè produnt cum Ludovicum testatur uterque vitâ migrasse xiv Kal. Octobris, feriâ v: quæ duæ simul junctæ in annum 1180 cadunt temporariæ notæ.

(e) Petrum Carnotensem Episcopum anno 1181, mensè Octobri conventionem factam inter Abbatem Sernali & Guignardum Eremitam Prioratus de Planai confirmasse, novi Gallix Christianæ editores affirmant.

(f) Anno 1181, die Martii 17, Comes Trecentis

A Obiit Simon Comes Ebroicensis; & successit ei in Comitatu Ebroicensi in Normannia Amalricus filius ejus; & in Comitatu de Rocha & in terra Franciæ Simon alter filius ejus....

Priorissa de Fonte S. Martini, mulier religiosa & magni generis, utpote soror Abbatis Savignei, qui fuit nepos Simonis Comitis Ebroicensis, facta est Abbatissa sanctæ Trinitatis Cadomi (a).

Circa finem mensis Julii * Henricus Rex senior transfretavit in Angliam. * An. 1181,

Gaufredus Dux Britannia, filius Regis Henrici, desponsavit [Constantiam] uxorem suam, filiam Conani Comitis Britannia....

B Arnulfus Lexoviensis Episcopus cum per xl annos eandem Ecclesiam rexisset, & in ædificando Ecclesiam & pulcherrimas domos laborasset, renunciavit Episcopatu, & perrexit Parisius, suos dies dimidiaturus apud S. Victorem in domibus pulcherrimis, quas ibi ad opus suum construxerat. Radulfus de Varnevilla Archidiaconus Rotomagensis, qui fuerat Cancellarius Regis, electus est ad prædictum Episcopatum....

Obiit Philippus Episcopus Redonensis, qui fuit primus Abbas Claromontis. Hic per revelationem caput Ecclesiæ Redonensis solo diruit; & in ea dirupione multas pecunias invenit, de quibus cepit reedificare caput præfata Ecclesiæ meliori schemate.

Obiit Hunfredus de Bohun, Præpositus in exercitu cum Rege Henrico juniore, quem exercitum præfatus Rex in Franciam duxerat, coadjuvando partes Philippi Regis Franciæ contra [Philippum] Comitem Flandrensem.

Obierunt Henricus Abbas Prædelli, & Guillelmus Abbas S. Michaelis Ulterioris-portus, Monachi Becci. (*Haftenis codex Reg. 4861.*)

C Anno Domini MCLXXI, tertio Idus [Julii], horâ nonâ diei, eclipsis solis; & erat penè tertia pars solis obscurata; & ab initio eclipsis ad finem spatium unius horæ aequaliter & xxxviii minutorum. Eodem anno eclipsis lunæ, xi Kal. Januarii, scilicet feriâ iii nocte sequente, horâ tertiâ noctis, & paulo minùs quàm medietas obscurata, & duravit obscuritas ferè per duas horas. Anno Domini MCLXXV * bis visa est eclipsis in luna, primò Litaniâ majore, horâ primâ noctis, post diem ipsam Marci Evangelistæ; secundo xiv Kal. Novembris nocte, sequente feriâ, tertiâ horâ noctis. Anno Domini MCLXXVIII * vidimus eclipsim in luna, tertio Nonas Martii, nocte sequente, horâ primâ noctis. Eodem anno fuit eclipsis in luna, iv Kal. Septembris; & eodem anno & mense, in sole, Idus Septembris, circa meridiem, toto ferè obscurato. Anno etiam MCLXXIX, visa est luna eclipsimari, xv Kal. Septembris, post viii horam noctis Domini. Anno MCXXX, fuit eclipsis in sole, v Kal. Februarii, feriâ tertiâ.

Rex Henricus senior mense Martio * transfretavit in Normanniam cum magna auri & argenti copia, paratus in adiutorium Regis Franciæ, ad componendam pacem inter ipsum & Comitem Flandriæ, sicut & fecit (b). * An. 1182;

Obiit Mabília [Elisabeth] Comitissa Flandrensis absque liberis....

Johannes Episcopus Pictavenfis, vir magnæ literaturæ & eloquentiæ, electus ad Episcopatum Narbonensem, cum Romam perrexisset propter prædictam benedictionem, annuente Papâ Lucio, Clerici primæ Lugdunensis elegerunt eum in Archiepiscopum Lugdunensem: quæ sedes habet Primatum super tres Archiepiscopatus. Prima enim Lugdunensis, id est Lugdunum, est super Rodanum; secunda Lugdunensis super Sequanam, id est Rotomagus; tertia Lugdunensis super Ligerim, id est Turonis; quarta Lugdunensis, id est Senonis super Icaunam.

Henricus I mortalitatem explevit, ex Auctario Aquicindino & Monacho Aurissiodorensi.

(e) Mathildis, soror Simonis Abbatis Savigniacensis, successit in Abbatia SS. Trinitatis Cadomenfis Joannes de Coulanger, quam novi Gallia Christianæ editores asserunt adhuc anno 1183 sedisse.

(g) Jurii causam inter Franciæ Regem & Comitem Flandriæ, narrat Hovedenus in hunc modum: Anno 1181, inquit, Comes Stephanus, avunculus Philippi Regis Franciæ, occupavit terram cuiusdam vicini sui, & eam vi detinuit, & devenit inde homo Philippi Comitis Flandriæ. Quod cum scisset, Rex Franciæ jussit eum in manu sua, & Comes Flandriæ perit sibi & Comiti Theobaldo fieri inde restitutionem; & quia Rex id facere noluit, Comes Flandriæ ingressus est terram Regis Franciæ in manu hostili, & eam de-

vastavit. Ad annum verò 1182: Rex Angliæ pater, inquit, cepit colloquium inter Regem Franciæ & Comitem Flandriæ, in quo convenit inter eos in hunc modum; quod terra unde Comes Flandriæ sibi restitutionem fieri petebat, redderetur militi qui eam amisisset; & Comes Flandriæ restauraret Regi Franciæ damnum, quod ipse & sui fecerant in Franciâ, scilicet de combustionibus & praeda cepta. Præterea idem Comes quicum clamavit Regi Franciæ servitium Comitis de Claromonte, & tradidit Regi Franciæ civitatem de Amiens cum pertinentiis suis, & totam terram inde usque ad aquam de Lys post decessum suum, cum nepote suo filio Comitis de Barou. Et item Comes in iure confessus est, quid Peruna cum pertinentiis suis adium suum erat, & concessit quid Rex Franciæ eam adquisisset pro sexaginta milibus librarum argenti.

* An. 1182.

In hoc anno* evenit bis vel ter terræ-motus circa festum S. Michaelis. Hoc A etiam anno magna discordia facta est inter Regem & filios suos propter castellum Clarevallis, quod erat de feudo Andegavenſi, & Richardus Comes Pictavenſis latenter firmaverat illud: & adhuc discordia perſeverat inter patrem & filios propter eandem causam.

Rex Henricus ſenior miſit exercitum in Britanniam; & obſederunt turrem Redonenſem & ceperunt, & combuſtam readificaverunt & muniverunt. Poſtea Comes Britannæ magnam partem ipſius civitatis & Abbatiam S. Georgii combuſſit, & Becherel caſtrum Rollandi de Dinam....

(Hucusque Robertus de Monte, ſicut ipſe indicat in Prologo his verbis: uſque ad MCLXXXII annum ea quæ in diverſis provinciis, & maxime in Normannia & Anglia evenerunt, & ad meam noticiam pervenerunt, ſub annis Dominicæ Incarnationis colligere aggrediar).

EX ALTERIUS ROBERTI (a)

APPENDICE AD SIGEBERTUM.

ANNO MCXIII, Waldrico Laudunenſi a ſuæ urbis civibus nequiter perempto, Hugo Aurelianenſis Eccleſiæ Decanus ſubſtituitur. Quo poſt vii meſes mortuo, vir illuſtris Bartholomæus ad Episcopatum Laudunicæ civitatis provehitur. Cujus induſtriâ, & episcopalis Eccleſiæ quæ incenſa fuerat, in brevi reparata iterum conſecratur, & civitas a provinciæ deſolatione ſublevata, in multis locis, in quibus antea nunquam fuerat, religionis fervor & Dei cultus fundatur, & inde in multas ac remotas etiam tranſmarinas regiones propagatur.

Bernardus juvenis egregius, ſcientiâ, moribus & genere clarus, vir poſtmodum magnæ virtutis exemplar futurus, Caſtellione caſtro Burgundia oriundus, cum germanis fratribus & aliis comitibus multis, Ciſtercii habitu religionis induitur, & miro religioſitatis fervore converſatur....

Anno MCXIV, in civitate Belvacenſi a Conone Sedis Apoſtolicæ Legato Concilium celebratur. Hic eſt Cono, unus ex illis religioſis, qui eremiticam vitam apud Truncum-berenger primò duxerunt, & Aroaſiani Ordinis auctores exſiſterunt (b): qui Ordo uſque hodiè floret & creſcit.

Henricus Imperator, cum magna Optimatum ſuorum & totius regni gloria, Natalem Domini celebrat Moguntia, ibique uxorem ducit Matildam filiam Regis Anglorum.

Post Ivonem, qui vitâ atque doctrinâ ſuâ Carnotenſem Eccleſiam illuſtravit,...

(a) Monimus ſupra hanc Sigeberti Appendicem, quæ ad an. 1210 extenditur, in tres partes diſtributam eſſe; ejuſque primam ad an. 1195, quam poſt Joan. Farvum, Laur. de la Barre & Piſtorium recundam aggredimur, non eſſe Roberti Montis S. Michaelis Abbatis: ſed quis ejus ſit parens non ita ſeliciter investigavimus. Is certè Præmonſtratenſis familiæ alumnus ſe prodit, dum B. Norberti & Ordinis ſui res exquiliè deſcribit; at cujus Conobii nullibi explicitur licet. Conſpicimus Auctorem eum eſſe Robertum, de quo in chronologia S. Mariani Autiſſiod. ad an. 1211: Hucusque perduxit chronica ſua Frater Robertus, & ad annum 12: Obiit ſelicis memoriæ Frater Robertus. Hic egregie literatus, ſed eloquens erat impotens, & in Hiſtoriarum noticiâ nulli temporis ſui ſecundus, &c. Ex his verbis beſtitando collecti Camuſatus auctorem chronici S. Mariani eſſe Robertum ejuſdem Conobii Monachum. Verùm dum dicitur chronica ſua, de alieno potius quàm de ipſo S. Mariani chronico id intelligendum videtur, ac fortassis de noſtra hac Appendice, ut ſuadet temporum convenientia. Ita ſi res eſt, pauca admodum de ſuo preſtiſſe dicendus eſt Robertus ille; quippe prima parte Anſelmum Gemblacenſem exſcripſit, in altera Robertum de Monte. Miſſis igitur quæ aliunde mutuata ſunt, ejus ſcriptionem ad an. 1195 damus.

(b) Situs & exordium Aroaſiæ Monaſterii deſ-

cribitur in vita Heldemari Eremitæ, apud Bolland. die 13 Januarii p. 831, in hunc modum: « Hic itaque locus ſupra ſtratam publicam conſtitutus, in ſilva quæ dicitur Aridagantia ſitus (quæ quidem ſilva a caſtro quod dicitur Duſta uſque ad ſtadium Sambre tunc temporis continua protendebatur) olim ſpelunca latronum fuerat: unde & hunc quidam Truncum-Berengarii ab ejuſdem nominis latronum principe vulgò denominant. Poſt multos itaque decurſi temporis annos, in hoc adhuc loco latrocinii & inſidiis pleno, in Episcopatu Cameracenſi & conſinio Flandrenſi & Viromandeniſi Comitatus, circa annum Dominicæ Incarnationis MXX, ut certius invenire potuimus, in Trinitatis nomine congregati Eremitæ tres (ut ubi abundavit delictum, ſuperabundaret & gratia) celum ſibi ad ſerviendum Domino ſtatuerunt, oratoriumque in honore S. Trinitatis & S. Nicolai Pontificis, cujus ex recenti translatione crebra tunc per orbem divulgabantur miracula, conſtruxerunt, tectumque ejus & parietes myricis & ſolis ſive ramuſculis claudunt & contegunt. Hi porro Eremitæ tres erant, Heldemarus, Cono, ambo ſanctitate præſtantes, officio Presbyteri, profeſſione Canonici, cum fratre Rogero laico. Anno milieſio Domini deſcriptæ novæ Norma Berengarii-Trunci novæ capis haberi,

A Gaufridus vitæ merito ac prudentiâ venerabilis Carnotensem Ecclesiam rexit (a). In Remensi quoque Metropoli, post Manassem illustrem virum, exsturbato invasore Gervasio, Radulfus succedit, qui Viridis cognomen habuit (b).

Anno MCXV, Lambertus bonæ memoriæ, Attrebatensis Episcopus, obiit. A tempore sancti Vedasti usque ad istum Attrebatensis Ecclesia, proprio viduatâ Præsule, Cameracensi Episcopo erat subiecta. Robertus succedit in Episcopatu Lamberto. Clarevallis fundatur. ...

Anno MCXVI, hoc tempore Norbertus, loci & Ordinis Præmonstratensis fundator, de partibus Lotharingæ oriundus, genere, divitiis, atque facundiâ ipsis etiam summis Principibus familiaris atque notissimus, divino fervore succensus, postpositâ sæculi pompâ, repente ad votum suum Diaconus & Presbyter simul ordinatus, paupertatis Christi tunicâ induitur, & verbo prædicationis

B ferventissimè instans, bajulans sibi crucem, nudum nudus Christum sequitur. Quorundam etiam religiosorum moribus exploratis, arctioris vitæ propositum & tuæ temporis inauditam distractionem arripit, & per aliquantum temporis nudis incedens pedibus, etiam brumali rigore, verbum Dei spargens, multos ab errore convertit.

Anno MCXVII, Anshelmus, Laudunicæ civitatis magister nominatissimus, litterarum scientiâ clarus, vir morum honestatē & consilii maturitate venerabilis, obiit*: qui utili studio inter cætera opera in psalterium glossas marginales * 17 Julii & interlineares ordinavit.

Anno MCXVIII, ... Gelasius Papa, indicto Remis Concilio, transgrediens Alpes, in Gallias venit; & per Burgundiam & Gothiam, quæ provincia sancti Aegidii dicitur, agit causas Synodales: ad quem vir Dei Norbertus, nudus ut erat incedens pedibus, accessit, eique animi sui propositum pandens, licentiam & auctoritatem seminandi ubique verbum Dei ab eo accepit. ...

C Anno MCXIX, Gelasius Papa Cluniaci moritur & sepelitur. Guido Viennensis Archiepiscopus, Stephani Burgundionum Comitis germanus, in Papam eligitur, & Calixtus vocari designatus, Cluniaci benedicitur. Concilium quoque, a prædecessore suo indictum, Remis ab eo, mediante Octobri mense, celebratur.

Balduinus Flandriarum Comes, Calixti Papæ de sorore Clementia nepos, Guillelmum filium Roberti Normannorum Comitis, a fratre suo Henrico Anglorum Rege captivum, Normanniæ potenter resistere* volens, post occupatam magnam ejusdem Normanniæ partem, in capite vulneratus obiit; sicque deficiente naturali prole, Carolus Roberti ex sorore nepos, confobrinus Balduini defuncti, & Canuti Danorum Regis filius, Comes substituitur.

* Leg. resistere.

D Anno MCXX, ... vir Dei Norbertus a Papa Calixto Bartholomæo Laudunensi Episcopo specialiter commendatus, cum ei Ecclesia beati Martini a prædicto Episcopo offerretur, tum propter urbis viciniam, tum quia ejusdem Ecclesiæ Clerici propositi & vitæ ejus austeritatem horrebant, eam reliquit; & ab Episcopo diversis ejusdem provinciæ locis religioni congruentibus sibi ostensis, tandem divinitus in loco Præmonstrati reledit, ibique solitarius religiosam vitam agere cœpit. Et tempore Quadragesimæ ad colligendos socios solus egressus, ante Pascha cum tredecim sociis rediit, & cum his in Præmonstrato loco secundum Canonice institutionis normam ad tenorem Regulæ B. Augustini, Deo militare cœpit. Ordo Præmonstratensis incipit

Anno MCXXI, ... mortuo Lamberto Noviomensi Episcopo, Simon, Ludovici Regis Francorum patruelis, successit in ejus loco. ...

E Anno MCXXIV, obiit bonæ memoriæ Papa Calixtus, cui succedit Lambertus, qui & Honorius, Ostiensis Episcopus; ad quem proficiscens pater Norbertus & ab eo honorificè susceptus, & quæ flagitabat dignè consecutus, ... inde Præmonstratum rediens, in Ecclesia beati Martini, quæ sita est in suburbio Lauduni, quemdam de suis, dominum videlicet Gualterum, Abbatem primum consecrari fecit: cujus industriâ, Deo cooperante, eadem Ecclesia, tam in temporalibus quàm in spiritualibus, in tantum est in brevi multiplicata, ut famam bonæ opinionis, & propagines sanctæ plantationis in exteris ac longinquas jam exenderit regiones, videlicet in Nerviam, in Flandriam, in Angliam, in

(a) Ivo, Carnotensis Antistes, an. 1117 vivere defuit, ex genuino Roberto de Monte.

Viridis an. 1106 ad Remensem Archiepiscopum assumptus fuit.

(b) Nota scriptoris omissionem. Radulfus enim

Wafconiam, in Gothiam, in Hispaniam, in Burgundiam, quas omnes provincias per eandem domum bono jam vidimus odore resperfas. In Vivariensi etiam Ecclesia de fratribus suis Abbatem tum ordinari fecit. . . .

* Leg. Tanchelino sive Tanchelino.

In castro nihilominus Autverpiensi Ecclesiam ordinandam hac de causa suscepit. Oppidani castri illius, a quodam haeretico Tandemo * seducti, paulatim a fide & moribus desciverant; quia idem haereticus nimiae subtilitatis (cū tamen esset laicus, sed multis etiam disertis Clericis in sermone acutior) sacri Ordinis ministros & Episcopalem ac Sacerdotalem gradum nihil esse dicebat, corporis & sanguinis Christi perceptionem fumentibus ad salutem prodesse negabat; & in pretioso apparatu & vestibus deauratis incedens, triplici funiculo crinibus intortis, verbis persuasibilibus & conviviorum apparatibus, suos, qui eum circiter tria millia armati sequebantur, illiciebat & per eos in resistentes sibi cædibus sæviebat. Credebant ei & reverebantur eum, in tantum ut aquam, B in qua corpus lavisset, biberent & pro reliquiis asportarent; cū tamen tanta incontinentiæ & impuritatis esset, ut filias in matrum præsentia, sponsasque maritis intuentibus corrumpere, & hoc opus spiritale esse assererebat. Qui tandem post multos errores & multas cædes dum navigaret, a quodam Presbytero percussus in cerebro, occubuit: sed nec post ejus mortem error ipsius tam facile extirpari potuit. Propter quod a Clericis loci illius Ecclesia, cum aliquantis redditibus, per manum Episcopi Norberto ordinanda datur, sperantibus quod per ejus salutarem doctrinam hæresis illa de medio tolleretur: quod & factum est. Siquidem, ipso prædicante, compuncti viri & mulieres corpus Dominicum, quod in cistis & foraminibus per decem annos & amplius reposerant, attulerunt, & per ejus doctrinam paulatim ad sanctam fidem resipuerunt.

Radulpho Remorum Archiepiscopo obeunte, Raynaldus succedit in Præfatu- C latu Remensis Ecclesie. . . .

Henricus Imperator, congregatâ exercitus infinitâ multitudine, fines regni Francorum irrumpere disponit. Sed Ludovico Francorum Rege cum infinito nihilominus exercitu in occursum ejus properante, consilio Principum & Episcoporum, ab inutili proposito desistit; & hoc factum est in mense Augusto.

* Pont-d-Mousson.

Henricus Imperator Montionem * castrum capit, & Rainaldum ejus Comitem secum captum adducit. . . .

Anno MCXXV, . . . fames permaxima grassatur in Gallia, in qua Caroli inclyti Marchionis Flandriæ liberalis enituit munificentia, qui innumerabilibus diversis in locis pauperibus quotidiana ministrabat victus stipendia. . . .

Anno MCXXVII. . . . Carolus, Comes Flandrensis, prodicione quorundam optimatum suorum, quibus pro zelo justitiæ exosus erat, Brugis in Ecclesia S. D Donatiani Martyris orans interfectus est; sed horrendâ animadversione vindictatus est. Proditores enim cū capti fuissent, aut exterminati exilio, aut percussi gladio, aut patibulo affixi, aut præcipitio elisi, aut duello convicti & rotis alligati, vix aliquo evadente, omnes perierunt.

Post mortem (a) Lisiardi Episcopi Suefforum, fit Episcopus Joslenus, vir magni consilii. Cameraci quoque post Burchardum Hermannus (b) Episcopatum tenuit; quo post triennium extruso, Liethardus ei successit: qui & ipse post quatuor annos repudiat, Nicolaum successorem habuit. . . .

Anno MCXXVIII. Hoc anno multi de pago Sueffonico sacro igne accensi, ad Ecclesiam beatæ Dei genitricis Mariæ, in civitate Suefforum sitam, conveniunt; ibique diebus paucis misericordiam Dei & beatæ Virginis succursum prætolantes (sicut plenius refert libellus eorumdem miraculorum) salutem ipsius E meritis & precibus consecuti sunt, ita ut intra quindecim dies centum & tres nominatim ab hoc igne resinguerentur, & tres puellæ distortæ sanitati redderentur. Facta sunt ibi deinceps & alia multa miracula. . . .

Lauduni in Ecclesia S. Joannis, consilio Regis & Principum, Monialibus; quæ malè infames erant, ejectis, & Monachis in earum locum substitutis, Drogo religione & facundiâ venerabilis, a Bartholomæo Episcopo primus Abbas ordinatur, qui postmodum * a Papa Innocentio Romæ Ostiensis Episcopus Cardinalis consecratur.

* An. 1136.

(a) Lisiardus, Sueffonensis Episc. an. 1125 vitâ functus est.

(b) De Hermannus altum in Gallia Christi. inter

Episcopos Cameracenses silentium. Burchardus an. 1131 defunctus creditur, successorque ejus Liethardus ad an. 1137 præfuisse perhibetur.

A Anno MCXXXIX, Philippus puer, Ludovici Francorum Regis filius, Remis in Regem ungitur die Palchæ, XVIII Kal. Maii, patre præfente.

In Præmonſtratenſi Eccleſia Norbertus Archiepiſcopus ſucceſſorem ſibi domnum Hugonem, qui ab initio paupertatis ſuæ ſocius fuerat, ordinari fecit Abbatem; ſed & ad Antverpienſem atque Florenſiſſimam Eccleſiam ad regimen fratrum nominatos patres deſtinavit....

Cœnobium Urſicampi fundatum eſt a nobiliſſimo Præſule Noviomenſi, domino Simone, qui Hugonis Magni filius fuit, frater autem Radulphi [Viromandenſis] Comitis & Regis Ludovici fratruelis, adducto conventu Monachorum a Clarevalle & domino Waleranno Abbate ordinato, qui primus ex nobilioribus perſonis Clarevallem ſuâ converſatione illuſtravit.

Anno MCXXX, Honorio Papâ deſuncto, factis partibus, Gregorius & Petrus B de Leone ad Papatum eliguntur, & Gregorius Innocentii, Petrus Anacleti nomine alterantur. Sed Petro ob parentelæ ſuæ fortitudinem apud S. Petrum commorante, Innocentius Româ egreſſus in Gallias proficiſcitur; & Gallicanâ ſibi adhærente Eccleſiâ, Conciliis celebratis, primò Remis, ſecundò Piſis, in Papatu confirmatur, & Petrus ab omnibus Galliæ & Germaniæ Epiſcopis anathematizatur.

Joannes piæ memoriæ Morinorum Epiſcopus obiit, eique Milo, Abbas ſancti Judoci, ex Ordine Præmonſtratenſi ſuccedit. Roberto quoque Atrebatenſi Epiſcopo deſuncto, Aluiſus Abbas [Aquinenſis] ordinatur Epiſcopus in ejus loco.

Thomas de Marla in ſuo proprio conductu negotiatores dolo capiens, a Rege Ludovico cum exercitu impetitur, & a Radulpho Viromandorum Comite, in ultionem Henrici fratris ſui, vulneratus & captus, Lauduni moritur.

C Anno MCXXXI, Philippus puer, nuper in Regem unctus, dum in civitate Parisius equo vehitur, porcus equi pedibus ſe fortè ſubmittens, equum ſuper ipſum præcipitem dedit, & de ejus ſubritâ & miſerandâ morte Francis luſtum induxit, III Idus Octobris. Eccleſia S. Medardi Sueſſionis ab Innocentio Papa conſecratur. Concilio Remis habito, præſente Francorum Rege Ludovico, filius ejus Ludovicus in Regem conſecratur a Papa Innocentio, VIII Kal. Novembris.

Sub his temporibus, Ordo Canonicus Præmonſtratenſis & Monachiſticus Cisterciensis, quaſi duæ olivæ in conſpectu Domini, pietatis lumen & devotionis pinguedinem mundo miniſtrabant, & quaſi vites fructiferæ religionis palmities circumquaque propagabant, & per omnes ferè Chriſtiani orbis terminos bonæ opinionis paulatim odore diſfuſo, novas Abbatis, ubi etiam Dei cultus non fuerat, conſtruebant.... Eratque circa hæc tempora pulchra & decora facies

D Eccleſiæ, diverſorum Ordinum ac profeſſionum circumdata varietate, dum hinc Præmonſtratenſes, hinc Cistercienses, inde Cluniacenses Monachi, tum & diverſi habitus & profeſſionis Sanctimoniales & mulieres Deo devotæ, in continentia atque paupertate ſub obedientiæ jugo regulariter viventes, fervore religionis invicem provocarent, & nova certatim diverſis in locis Monaſteria fundarent. Cum his etiam Monachi Cartuſienſes & ipſi paulatim pullulabant: qui præ cæteris continentes, peſti avaritiæ, quâ plurimos ſub religionis habitu laborare videmus, terminos poſuerunt, dum certum numerum hominum, animalium, poſſeſſionum, quem eis prætergredi nullo modo liceat, ſtatuerunt: & ipſi ſingulas ſinguli cellulas habentes, ac rarò vel ob Dei cultum vel ob mutuum in caritate ſolatium convenientes, perfectiùs mori mundo & cæteris tantò diligentius, quantò ſecretius vivere Deo elegerunt. Ad hæc etiam Milites Templi Hieroſolymitani, fratres quoque de Hoſpitali ſub religioſo habitu continenter viventes, ubique ſe multiplicando diſfundeabant, & quæ poterant vel de laboribus propriis vel de fidelium elemoſynis, ad opus Deo militantium, infirmorum quorumque ac pauperum, Hieroſolymam petebant*. Sed Præſules Eccleſiarum ac Principes ſæculi promptiſſimè annuebant, vel etiam ſpontè offerebant terras, prata, nemora, & cætera quæ Monaſteriis ædificandis neceſſaria erant.

Eccleſia penè S. Mariæ in Epiſcopatu, totaque penè civitas Noviomenſis incendio conſlagravit; juſto, ut fertur, infortunio, quia ſummum Pontificem Innocentium verbis irriſoriis multi illorum exonoraverunt.

Clarevallis duo Cœnobia uno die produxit, ſcilicet Longipontem & Rievallem, & poſt paucos meſes Vacellas.

Anno MCXXXII, Fara caſtrum a Ludovico Francorum Rege obſidione cingitur, Tom. XIII.

* Ingelran-
nus.

a Nonis Maii usque ad vii Idus Julii, nec tamen capitur: tandem affinitatis con- A
federatione pacem inierunt. Ingelrannus* quippe ejusdem castri dominus neprem
Radulphi Comitis ex sorore accepit in conjugium. . .

Anno MCXXXIII, eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti, feriâ vi, horâ vi.

Anno MCXXXV, Monasterium de Prato fundatum est sub primo Abbate Petro, prima plantatio quam protulit pater Walerannus ex propria domo.

Henricus obiit Rex Angliæ, vir in regni sui administratione singularis severi-
tatis atque censuræ: cui Stephanus de sorore nepos in regnum succedit; sed
magnâ parte regni mutilatus, non multo post totam Normanniam amisit. Filia
enim Regis Henrici Matildis, quæ primò nupsit Henrico Imperatori, post-
modum Giffrido Comiti Andegavenfi, ope Regis Francorum Ludovici, Nor-
manniæ Ducatum occupat, & in ipsa Anglia magnas ei molestias & calamitates
fufcitavit: quem etiam bello postmodum cepit; sed pro Comite Roberto fratre suo, B
a Regina Angliæ capto, eum relaxavit.

Anno MCXXXVI, mare terminos suos egressum, inopinatè submersit cum habi-
tatoribus suis partem Flandriarum (a).

Anno MCXXXVII, siccitas tanta fuit in Francia, quantam nemo qui tunc viveret
se vidisse, vel ab antecessoribus suis se audisse testaretur, ita ut fontes & putei,
quidam etiam fluvii siccarentur. . .

Comes Piclaviensis Wilhelmus ad sanctum Jacobum in Gallicia orationis causâ
proficiscitur, & in sexta feria Parasceve in Ecclesia beati Jacobi moritur, & ante
altare sepelitur. Qui moriturus Proceres suos, quos secum habebat, contestatur
ut filia sua major Alienordis Ludovico juniore Francorum Regi cum Aquitanie
Ducatu uxor traderetur, quam prædictus Ludovicus apud Burdegalam, Optima- C
tibus regni præsentibus, jungit sibi nuptiis quàm solemnibus: cujus pater Ludo-
vicus intra eundem ferè mensem apud Parisios defunctus, in Ecclesia S. Dio-
nyfii ante corpus ipsius est sepultus, Kal. Augusti, xxviii anno regni sui. . .

Anno MCXXXVIII, obiit Drogo bonæ memoriæ Ostiensis Episcopus, vir reli-
gione ac sapientiâ clarus. Petrus Leonis, qui per schisma Præfatum Romanæ
Sedis contra Innocentium invaserat, & Ecclesiæ Dei magno scandalo jam per
octo annos fuerat, Dei judicio percussus obiit, & ab eo ordinatos degradari, nec
ultra ad sacros ordines promoveri, Innocentius Papa decrevit.

Hoc tempore, venerabilis vitæ Alexander, primus Abbas Mortui-maris, se
& domum suam tradidit Abbati Urficampi. His temporibus quidam pseudo-Im-
perator Alemanniæ surrexit, qui per aliquot annos apud Solotorum in reclusionem
vivens, egressus inde, Imperatorem Henricum se esse mentiendo dixit: & cum
multos seducendo sibi allexisset, in tantum ut pro eo etiam graves pugnæ & D
homicidia fierent, aliis eum recipientibus, aliis seductorem palam profitentibus;
tandem declaratâ ejus falsitate, Cluniaci in Monachum attonsus est.

Anno MCXXXIX, Rainaldo Remorum Archiepiscopo defuncto (b), Ecclesia
Remensis per biennium ferè Pontifice caruit, & tandem hoc anno Samfon, de
Clero Ecclesiæ Carnotensis, Remensem Præfatum suscepit.

Habitaculum fervorum Dei, in loco qui dicitur ad Montem Dei, construitur.

Florebat hoc tempore Gallicana Ecclesia per viros religionem ac sapientiâ illuf-
tres, Milonem Morinensem Episcopum, humilitatis virtute præcipuum; Aluifum
Atrebatensem, liberalitate atque consilio & facundiâ clarum; Godefridum Lin-
gonensem, Hugonem Autissiodorensem, Joslenum Sueffionensem, Giffridum
Carnotensem, Albericum Bituricensem Archiepiscopum, scientiâ literarum
atque consilii prudentiâ clarissimum. Inter hos etiam alios multos tunc claros E
scientiâ viros, Bernardus Abbas Clarevalensis, vir opinatissimæ religionis, emi-
nentissimè clarebat: qui multorum miraculorum patrator & verbi Dei ferventissi-
mus prædicator, atque plurimorum Monasteriorum fundator, animarum lucra
maxima Deo adhibebat, adeo ut magistri scholarum, cum magno Clericorum
comitatu, etiam de longinquis regionibus ad ejus optabile magisterium con-
fluentes, centenarie vel ampliori novitiorum numero domum probationis im-
plerent, & uno die Quadragesimæ Monachi fierent.

Anno MCXL, Senonis, petente Rege Ludovico, Episcoporum & Abbatum
religiosorum fit conventus contra Petrum Abaelardum, qui quâdam prophanâ

(a) Id anno 1134 contigisse cæteri narrant his-
torici.

(b) Rainaldus, Remensis Archiep. an. 1138 mor-
talitatem explevit, Idibus Januarii.

A verborum & sensuum novitate Ecclesiam scandalizabat : qui ab eis interpellatus , cum esset responsum , de iustitia veritus , audientiam Apostolicæ Sedis appellavit . Et sic evadens , non multo post Cabillonem ad Sanctum Marcellum obiit (a).

Inter Regem Ludovicum & Comitem Theobaldum simultatis germinem pullulat , pro eo quod Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficisci decretat (b).

Cœnobium S. Mariæ de Frigido monte a piæ memoriæ Waleranno , primo Abbate Urficampi , fundatum est sub electo patre Manasse.

Hugo Parisiensis , S. Victoris Canonicus , religione & litterarum scientiâ clarus , & in septem liberalium artium peritiâ nulli sui temporis secundus , obiit (c). Qui inter multa , quæ utiliter scripsit , etiam librum de sacramentis valde necessarium , duobus voluminibus comprehensum , edidit . . . Petente etiam Rege Ludovico , exclamavit hierarchiam S. Dionysii Martyris , multis obscuritatibus plenam.

B Anno MCXLI , Rogerius de Sicilia , post occupatum Calabriæ & Apuliæ Principatum , Papam Innocentium bello capit ; & factâ cum eo qualicumque pace , ut ab eo in Regem coronaretur obtinuit . Sicque primus de Normannorum genere Regis sibi nomen usurpavit . . .

Castrum Bullonium , quod Rainaldus Comes [Barrensis] iniuste tenuerat , capitur ab [Adalberone] Episcopo Leodi . . .

Orta dissensione inter Papam Romanum & Francorum Regem Ludovicum ; Ecclesia Gallicana turbatur . Defuncto enim Alberico Bituricensi Archiepiscopo , missus est Petrus a Papa Innocentio eidem Ecclesiæ Pastor consecratus ; sed a Rege Ludovico repudiatus , eo quod sine ejus assensu fuerit ordinatus , in civitatem minimè recipitur . Cujus partes , quia propter reverentiam seu voluntatem Papæ Comes Theobaldus fovere videbatur , simulas quæ sopita videbatur , inter

C Regem & ipsum cœpit repullulare.

Anno MCXLII , Radulphus Viromandorum Comes uxorem suam dimittit , & forem Reginæ Petronillam ducit ; propter quod , instantiâ Comitis Theobaldi , mittitur Romanæ sedis Ivo Legatus , qui & Radulphum Comitem excommunicavit , & Episcopos Laudunensem Bartholomæum , Noviomensem Simonem , & Petrum Silvanensensem , qui divortium illud fecerant , suspendit .

Obiit pater Walerannus Abbas Urficampi , fundator duarum Abbatiarum , exceptâ tertiâ , quam sibi adoptavit in filiam .

Anno MCXLIII , Ludovicus Rex Vitriacum castrum Comitis Theobaldi capit ; ubi igne admo , Ecclesia incensa , & in ea mille trecentæ animæ diversis sexûs & ætatis sunt igne consumptæ : super quo Rex Ludovicus misericordiâ motus , plorasse dicitur , & hac de causâ peregrinationem Hierosolymitanam aggressus a quibusdam æstimatur : castrum verò Odoni Campaniensi (d) contulit , nepoti Comitis Theobaldi , qui patrociniū * ab ipso sibi ereptum per Regem Ludovicum hac occasione recuperare voluit .

D Obiit Papa Innocentius , cui succedit Wido Castellanus , Cœlestini nomine alteratus . . . Pax reformatur inter Papam & Regem Ludovicum .

Anno MCXLIV , . . . mediante Abbate Clarevallis , simulas quæ inter Regem Ludovicum & Comitem Theobaldum incanduerat , sopitur . Inter Regem Angliæ & fautores Matildis Henrici Regis filiæ variâ sorte configitur , & regnum illud , quod præ cæteris aliquandiu quietum manserat & opulentum , ferro , flammâ , fame miserè decerpitur .

Anno MCXLV , Lucius Papa . . . infra annum Pontificii sui moritur : cui succedit Abbas S. Anastasii Bernardus , Clarevallis patris Bernardi in conversione filius ,

E & Papa vocatur Eugenius ; contra quem Romani Jordanum Patricium & Sena-

* Leg. patrimonium.

(a) Die 21 Aprilis an. 1142.

(b) Aquitanica hæc expeditio , haud alia est ab ea quam adversus Alphonsium Tolosæ Comitem motus est Ludovicus , de qua Ordericus his verbis ad an. 1141 : *Ludovicus juvenis Francorum Rex ingentem exercitum congregavit , & ad festivitatem sancti Joannis-Baptistæ Tolosam obsidere perrexit , & in Consulem Andeifsum Rainundi filium præliari contendit.*

(c) Id est , anno Domini 1141 a Kalendis Januarii inchoato . Obiit enim Hugonis æqualis ætatis , in epistola de ejus obitu scripta hunc annum indicat , diem Hugonis emortualem signans his verbis : *Transiit autem venerabilis & eruditissimus Doctor Hugo in confessione Summæ Trinitatis tertio Idus Februarii , feria tertiâ , hora tertiâ . Dies enim*

tertius Idus Februarii , sive undecimus ejusdem mensis anno 1141 in feriam tertiam cadebat . *Vita Hugonis Præf. incipit ejus operum.*

(d) Odo ille , dictus etiam Archembaldus , patrem habuit Guillelmum , Henrici Stephani Carnotensis Comitis natu majorem filium : qui cum hæreditate paternâ , matris artibus , frustratus esset ob deformitatem corporis animique hebetudinem , Agnetem Gilonis toparchæ Soliaci filiam & hæredem duxit in matrimonium , caputque novæ de Soliac domus exstitit . Hujus ergo filius Odo-Archembaldus ereptum patri suo iniuste Carnotensem Comitatum adversus invasorem illius patrum suum Theobaldum vindicabat , & Vitriaci interim compos effectus est.

tores erigentes, eum ab urbe deturbant; qui transalpinando in Gallias venit. A

* Edeffa. Anno MCXLVI, Rex Francorum Ludovicus, captus a Turcis Mesopotamiæ * zelo accensus, literis etiam Eugenii Papæ animatus, atque (ut alii putant) Vitriacensis incendii conscientia compunctus, apud Vizeliacum affixio sibi crucis signo, cum Principibus regni & multitudine innumerabili transmarinam peregrinationem aggredi proponit. Interim Abbas Clarevallis a Papa Eugenio per Gallias missus, suâ prædicatione animos fidelium ad aggrediendam viam Domini commonebat, cui etiam Dei gratia ad signa facienda comes efficax erat.

Ecclesia Tornacensis, quæ per annos circiter sexcentos, a tempore beati Medardi, sub Episcopo Noviomenfi sine proprio fuerat Sacerdote, hoc anno proprium Episcopum cepit habere, Anselmo Abbate sancti Vincentii Laudunenſis a Papa Eugenio Romæ consecrato, & eidem civitati in Episcopum destinato.

* Morimond. Fames permaxima grassatur in Gallia, in qua Ecclesiarum Christi enituit liberalis munificentia, quæ in sustentatione pauperum multa expenderit modiorum millia. Quo tempore in Lingonensi Parochia apud Moriandum *, ubi pauperes innumeri quotidianâ stipe alebantur, quidam homines occidisse & eorum carnes coctas vendidisse deprehensus, a pauperibus patibulo est appensus...

Anno MCXLVII, ... navalis Dei exercitus, ex Anglia, Flandria atque Lotharingia collectus, secundo Idus Aprilis de Tredemundo portu Angliæ cum cc. fere navibus profectus, iv Kal. Julii in vigilia Apostolorum Ulixisbonam applicuit, & eam, post quatuor mensium obsidionem, per multas cades & multam macerationem, Dei virtute & suâ industriâ capiunt; & cum de ipsis tantum essent tredecim millia, hostium ducenta millia & quingentos superantes, ingressi cum hymnis Ecclesiam dedicantes, Episcopum ibi & Clericos ordinaverunt.

Rex Franc. Ludovicus, iii Kal. Junii in Pentecoste, peregrinationem aggressus, C cum infinitis & expeditis suorum millibus, &c. (ut in chron. Turon. T. XII. p. 473.)

Eclipsis solis fuit viii Kal. Novembris, die Dominicâ, ab hora secunda usque ad horam quintam.

Anno MCXLVIII, ... Aluſus Atrebatensis Episcopus, vir honestæ vitæ & scientiâ clarus, apud Philippopolim obiit. Simon quoque gloriosus Noviomenſis Pontifex apud Seleuciam diem claudit, cui succedit Balduinus Boloniensis, Abbas Castellionis.

A Papa Eugenio Remis xi Kal. Aprilis Concilium celebratur, in quo hæreticus quidam de Britannia adductus damnatur, qui se Prophetam vel magnum quemlibet, & nomini suo alludens (Eon enim dicebatur) eum qui venturus est judicare vivos & mortuos & seculum per ignem se esse dicebat, & de suis quoddam quidem Angelos, alios autem Apostolos faciebat, & propriis Angelorum seu Apostolorum nominibus appellabat. Qui in Concilio damnatus, sub custodia Remensis Archiepiscopi non multo post defunctus, vitâ pariter caruit & memoriâ. Contra Gislebertum quoque Pictavorum Episcopum, qui cum esset scholarum magister nominatissimus, multa quidem utilia scripserat, sed quodammodo novâ subtilitate verborum in ipsis suis scriptis scandalizabat Ecclesiam, multa sunt dicta & disputata; unde & quædam, quæ defendere non præsumpsit vel non potuit, ab ipso sunt damnata...

Hildefonsus Comes S. Ægidii cum navali exercitu Palestinam applicuit, & cum magnum quid facturus speraretur, &c. (ut in chronico Turon.)

Anno MCXLIX, ... Henricus Ludovici Francorum Regis germanus, contempto mundi schemate, pro Christo in Claravalle indutus monachali schemate, provehitur ad Episcopatum civitatis Belvagicæ...

* Corr. viii. Eclipsis lunæ fuit xi * Kal. Aprilis circa horam nonam noctis, Sabbato ante ramos Palmarum, & ventorum intemperies secuta est per quatuor continuos dies. Ludovicus Rex Francorum, a Palestina navigans ut in patriam rediret, Græcorum naves incurrit, &c. (ut in chronico Turon.)

* Foigni. Anno MCL, Bartholomæus Laudunenſis Episcopus, xxxviii anno sui Episcopatus, contempto mundi schemate, Fusinaci * induitur monachali schemate...

Habitis per Franciam conventibus, annuente etiam Papâ Eugenio ut Abbas Claravallis Hierosolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterum sermo de professione transmarina celebratur, sed per Cistercienses Monachos totum cassatur.

Anno MCLI, Lauduni fit Episcopus Walterus, Abbas S. Martini; & Godefridus, Abbas de Monte S. Martini, Autrebari.

A Illustres religione & prudentiâ viri obeunt, Sugerius Abbas S. Dionysii (a), Rainaldus Cistercii, Odo S. Remigii. Episcopi obeunt moribus & scientiâ clari, Hugo Autissiodorensis & Jostenus Sueffionensis (b).

Gisfridus Comes Andegavorum, post simulates habitas cum Rege Ludovico factâ pace, infra unius mensis spatium obiit. Obit (c) etiam nobilis & religiosus Princeps & pauperum pater Comes Theobaldus. Multi quoque nobiles hoc anno moriuntur. Hanc optimorum virorum migrationem fortè significavit, quod in pago Sueffonico eodem anno accidit. Cùm enim hyemali gelu terra vehementer induruiſſet, cespes plurimâ longitudinis & latitudinis de terra subito avulsus, longè ad alium locum est translatus.

Anno MCLII, ... Adalbero Treverorum Archiepiscopus, vir magnanimus & singularis censuræ obiit *.... * die 15 Januarii.

B Rex Francorum Ludovicus, zelotypiâ spiritu inflammatus, juratâ confanguinitate, uxorem suam repudiat; quam quia contra ejus voluntatem Henricus Dux Normanniæ ducit, magna inter eos simulas exanſcit. Hâc quippe occasione Ducatum Aquitaniæ amisit, æmulus autem illius eum obtinuit....

Illustis vir Radulphus, Comes Viromandorum, obiit.

Anno MCLIII, ... Rex Francorum Ludovicus cum nimio exercitu Normanniæ fines aggressus, castrum Vernum in deditionem recipit. Interim Dux Normanniæ in Angliam contra Regem Stephanum fortiter agens, tandem cum eo pacem facit, ita ut vivente Rege post eum secundus in Angliâ, mortuo succedat....

Venerandæ memoriæ Bernardus Abbas Claravallis, post claros actus & multarum animarum lucra, post multa fundata Monasteria & plurima miraculorum signa exhibita, beato fine quievit *. Ex cujus discipulis cùm plures ad Ar-

C chiepiscopatum vel etiam Papatum promoti fuerint, ipse tamen nunquam Episcopus sive Archiepiscopus esse voluit, licet atque invitatus & multoties & multis in locis.

Urbem Cameracum, post multorum civium captionem, Theodericus Flandriæ Comes recepit.

Vir religiosus Walterus Laudunensis Episcopus, multarum fundator Abbatiarum, migrat ad Dominum, & Præmonstrati sepelitur, ubi quondam pro Christo pauperatis sumpsit habitum. Cui succedit Galterus Laudunensis Decanus.

Anno MCLIV, ... Rex Francorum Ludovicus Henricum Ducem Normanniæ ad pacem recipit: qui in brevi, mortuo Rege Stephano, Angliam intrat, & regni integritate positus, pacem antiquam reformat.

Robertus de Borua *, vir omni plenus nequitia, nepotum suorum castra ingref-

D fus, dolose tyrannidem exercet in terra. Qui spiritu etiam zelotypiâ succensus, quemdam hominem suum satis fidelem, cum alio viro & una muliere, intra domunculam comburendos jubet includi. Illi verò instar antiquorum trium puerorum, domo ardente & flammâ super capita eorum in modum lucidæ nubis volitante, illasi permanſerunt. Quos foras egressos cùm persequeretur iniquus ille minister, cui dominus suus hoc facinus injunxerat, & evaginato gladio unum ex eis ferire voluisset; repente quædam invisibilis persona retrò eum per comam capitis apprehendit, & cum equo cui insidebat in terram præcipitem dedit. Unde & mox ad Sanctum Jacobum se iturum esse spondit, sed & illi quos propria conservavit innocentia, gratiam Dei non in vacuum accipientes, vitam suam in melius mutaverunt....

Luna passa est eclipsim 11 Kal. Junii *, in posterioribus partibus Geminorum.

E Anno MCLV, in partibus Burgundiæ, xv Kal. Februarii *, tertiâ feriâ, ter in una nocte fuit terræ motus, quo etiam diversa ædificia dicuntur esse subversa. (Cætera deinceps concordant cum Roberto de Monte editionis Acherianæ (d), ex quo sunt mutuata.)

(a) Anno Domini 1155 a Januarii Kalendis incæpto Sugerium, Idibus seu die 13 Januarii, obiisse superius demonstratum est.

(b) Ad annum sequentem Josteni obitum rejicit Nangius, eumque 19 Kal. Augusti alligat Sueffionensis Ecclesiæ necrologium.

(c) Die 8 Januarii anni 1155 a Januarii Kalendis inchoati, Theobaldus mortalitatem explevit.

(d) Excepto sequenti articulo, ab alio quodam interpolato. « Anno ab Incarnatione Domini » MCLVII, xv Kal. Julii, processit Conventus cum

» Abbate suo Richardo de Bloſevilla a Mortuo-
» mari, missus a domno Stephano tunc Abbate
» Mortui-maris, & venit in hunc locum, qui di-
» citur Botum, situm in territorio Rotomagensi.
» Multis namque precibus Mathildis Imperatrix,
» filia magni Henrici Regis Angliæ, & mater il-
» lustris Henrici Regis Angliæ, a predicto Ste-
» phano Abbate Mortui-maris obtinuit, ut Con-
» ventus inde mitteretur ad construendam Abba-
» tiam Cisterciensis Ordinis, ad laudem & ho-
» norem Dei & B. Mariæ, omniumque Sanctorum».

* Corr. v Kal Julii.
* d. Martii.

* de Bove.

* die 30 Augusti.

EX BREVI AD SIGEBERTUM

APPENDICE AD AN. MCLXII.

*Apud Labbeum Tom. I Novæ Bibliothecæ mss. pag. 390.***M**CXIII, domnus Sigebertus (*ut supra pag. 266.*)**M**CXV, domnus (a) Ivo Carnotensis Episcopus obiit.**M**CXXV, defuncto Rege Anglorum Henrico, qui filium non habebat, successit ei Stephanus nepos ejus.**M**CXXXVII, Ludovicus Francorum Rex obiit: cui Ludovicus filius ejus, quem & ipse adhuc vivens a Papa Innocentio Remis ante aliquot annos consecrari fecerat, in regnum succedit...**M**CXLVI, facta est eclipsis solis * v Kal. Novembris, horâ tertiâ, die Dominicâ. Concilium (b) Remis, præfidente Eugenio Papâ, qui in Franciam venerat. Ludovicus Francorum Rex Hierosolymitanum iter aggressus, Saracenorum passus injurias, cum magno fuorum dispendio rediit.**M**CXLIX, Henricus, Ludovici Regis senioris filius, fit Episcopus Bellocensis. Hic enim Henricus, cum in maxima quadam esset prosperitate & juvenis, fit Monachus Cisterciensis.**M**CL, congelatis segetum radicibus, fit maxima frugum inopia.**M**CLII, obiit Theobaldus Trecaffinorum Comes gloriosus...**M**CLIII *, Stephanus Rex Anglorum moritur: cui succedit Comes Henricus Andegavorum, Comitis Gaufridi filius.**M**CLVII *, magna contentio inter Regem Francorum & [Regem] Anglorum pro Tolosa civitate.**M**CLVIII (c), eclipsis lunæ xiv Kal. Septembris.**M**CLXII, obiit Samson Remensis Archiepiscopus, vir scientiâ & sanctitate clarus.

(a) Obiit Ivo Carnotensis anno 1117. Videtur de Monte in chronico.

(b) Concilium Remense habitum est an. 1148. Ludovicus Hierosolymam petiit anno 1147. In Franciam anno 1149 rediit.

(c) Nulla in tabulis astronomicis eclipsis lunæ eo anno xiv Kal. Septembris. Hæc ad an. 1160 pertinet: quæ quidem xv, non xiv Kal. Septembris contigit.

E GUALTERI (a) TERUANENSIS ARCHIDIACONI

VITA B. CAROLI BONI FLANDRIÆ COMITIS.

*Inter Acta Sanctorum Bollandiana, die 2 Martii, pag. 163.*Num. 3.
An. 1137.**A**NNO itaque Verbi Incarnati MCXXVII, Indiēt. v, sexto Nonas Martii, terræ nostræ pace sublatâ, quiete turbatâ, deletâ honestate, extinctâ omni ferè felicitate mortalium, guerrarum, laborum, turpitudinum, & totius infelicitatis detestabile cœpit exordium. Eodem enim ipsius anni die, in unius vita multorum vitæ periclitatæ, & ex unius indebita mortē multorum, justo Dei judicio, mortis debitæ terribili quâdam generatione sunt propagatæ.... Ipso enim die, in plurimorum perniciem, execrabili quorundam scelere interfectus est Brugis in Ecclesia S. Donatiani Carolus Comes Flandriæ, filius Canuti Martyris, Regis quondam Daciæ, & Adelæ Reginæ, quam postea duxit uxorem Rogerius Dux Apuliæ. Ut autem interfectionis ejus occasionem, & cœlestis vindictæ animadversionem,

(a) Si quæ planè historia omnium suffragiorum panda tulit, ea cernè est quæ a comitis & indigenis auctoribus defuxit. Ejusmodi sunt acta quæ, mandato Joannis Morinorum Episcopi, an. 1170 demortui, & ipsi dicata, de Caroli Flandriæ Comitis vita, nece & subsecuta in reos animadversione, scripsit Gualterus Morinensis Ecclesiæ Archidiaconus, ut certiora de quoquam sperare vix liceat. Is enim statim post Comitis necem calamo

manum admovisse videtur, profectus, ut ipse loquitur in fine, illa quæ infra duos fere post mortem Comitis menses consummata sunt. Narrat etiam n° 19 se ex mandato Comitis Ipram evocatum, ipsi tri-duo ante necem adfuisse; quia tamen Brugis non aderat, cum pius Comes occisus est, Deum testatur n° 45, se quæ de morte ejus & miraculis retulit, virorum religionum, qui ea se vidisse affirmabant, cognovisse testimonio.

A in mortis ejus auctores terribiliter exertam, evidentius possumus ostendere, narratiunculæ nostræ exordium paulo superius libet repetere.

Pater ergo ipsius Rex prædictus, postquam suorum perfidiâ in ea, ad quam timore mortis confugerat, occisus est Ecclesiâ *, Domino per eum operante signa & prodigia, inter Martyres computatus apud Dacos, ex tunc & hæcenus in magna veneratione est habitus. Regina verò cum hoc filio suo parvulo ad patrem suum Robertum strenuissimum Marchionem, Roberti quondam Francorum Regis ex filia Adela nepotem, cognomento Frisonem, & matrem nobilissimam Gertrudem, clarâ Saxonum stirpe progenitam, in Flandriam reversa, ibique aliquanto tempore morata, memorato Duci Rogerio a parentibus est nuptum data: cui & filium nomine Guillelmum peperit, qui patri defuncto in Ducatum successit, & honorem acceptum morum ingenuitate & strenuitate multipliciter nobilitavit. Sed audito unci sui germani exitu, primùm quidem inconfolabiliter dolere, deinde etiam ipse cœpit letaliter languere. Qui ut se periclitari cognovit, Salernitanum Archiepiscopum & Trojanum Episcopum advocavit, atque quod antea, dum incolumis esset, fecerat, eorum quoque testimonio desiderans confirmari, quidquid mobilium vel immobilium in terra possidere videbatur, B. Apostolorum principi Petro, ejusque Vicario sanctissimo Papæ Honorio, ex cujus ore sacro hoc ipsum frequenter audivi, jure perpetuo possidendum delegavit, ac deinde in confessione Domini ab hac luce migravit (a).

Hic autem noster Carolus, annis pueritiæ transactis, adultus, postquam militiæ cingulum accepit, Hierusalem sanctum sepulcrum Domini visitaturus devotus advit, ibique adversum Paganos fidei nostræ inimicos arma ferens, Christo Domino aliquanto tempore militavit, & ei cui præ omnibus serviendum esse prudenter advertibat, suorum primitias laborum & actuum dedicavit. Mox Divinâ ordinante dispositione, ad avunculum suum Robertum juniorem Marchionem in Flandriam revertitur, & ab illo eo quo talem juvenem decebat honore suscipitur.

Cujus gloriosi Principis quia mentionem nunc incidenter fecimus, operæ pretium videtur esse, ut quadam ejus virtutum insignia vel breviter commemoremus. Hic est enim Robertus ille Comes inclytus, superioris Roberti Frisonis filius, qui, audito illo sancti & omnium sanctorum memoriâ recolendi Claramontensis Concilii decreto, de venerabili scilicet Dominicæ passionis & resurrectionis loco a Paganorum manibus eruendo, & christianæ fidei vindicando, continuò uxorem & liberos, postremò cuncta quæ in mundo possidebat, Christi Domini servitio postponenda evangelicè doctus judicavit; & crucis ejus in humeris bajulando insignia, ac ipsius etiam corporalia quæ poterat sequendo vestigia, illud Apostolicæ Sedis mandatum totâ fidei adimplere constantiâ, cum illis quos eadem inspiraverat gratia, alacriter properavit. In qua expeditione & urbium terræ illius, præsertim Antiochiæ & sanctæ Hierusalem, expugnatione innumera fortitudinis & probitatis suæ præclara dedit indicia, quorum nonnulla illa quæ de gestis Francorum Hierusalem pro Christo expugnantium scripta est, comprehendit historia: ex qua ad laudem ejus hoc solum satis est commemorari, quòd ob invincibilem animi constantiam ab ipsis quoque Arabibus ac Turcis S. Georgii filius scribitur appellatus. Igitur incredulis nationibus manu Domini validè debellatis, & in sancta civitate Arnulfo Patriarchatûs honore, Godefrido Duce regni diademate sublimatis, Domino prosperante, in propria remeavit, & terram suam reliquo vitæ suæ tempore, magnâ insignis modestiâ, feliciter E gubernavit.

Post prælibatam autem Caroli nostri susceptionem brevi tempore evoluta, in Francia apud urbem Meldorum paucis diebus agrotans obiit (b), & in Monasterio B. Vedasti civitate Atrebatum magno cum luctu universorum sepultus, filium suum, quem ex nobilissima conjuge sua Clementia susceperat, Baldinum adolescentem heredem reliquit. Qui non multò post a Rege Ludovico muneris militaris & paternæ hereditatis donum adeptus, domini Caroli consiliis præcipuè usus & institutionibus instructus, ad tantam fortitudinis & strenuitatis eminentiam in brevi excrevit, ut omnibus probitatem ejus attenden-

(a) Guillelmus Dux Apuliæ, eodem an. 1127, quo uterinus frater ejus Carolus interfectus est, die 10 Julii mortalitatem explevit. (b) Annum 1111 Roberti emortualem assignavimus T. XII. post Meierum & alios: at diploma anno seq. 1112 ab eo signatum ostendit Oliverius Vredius, de sigillis Comitum Flandriæ p. 9, eoque anno eum obiisse statuit.

- tibus appareret mirabilis, & finitimis quibusque, non solum Comitibus ac Ducibus, sed ipsis quoque Regibus omnino fieret formidabilis. Cujus sicut virtus supra modum ætatis ejus subitaneis incrementis enituit, sic occultâ Dei dispositione cœptis ejus obviante, diu durare non potuit. Eo enim tempore * Guillelmum exheredatum, filium scilicet Roberti Comitis, filii Guillelmi Regis Anglorum, cognomento Pileati (quem videlicet Robertum ex Mathilde Regina, præfati Roberti Frislonis germana, sicut & fratres ejus Guillelmum & Henricum [Guillelmus] genuerat, quemque idem frater ejus Henricus Rex Anglorum captivum tenebat) ipsum, inquam, Guillelmum adolescentem in sui tutelam patrociniî suscepit, & armis eum militaribus instruxerat. Et quia ei hereditatem suam Normanniam, patruo ipsius, qui eam post patris ipsius captionem obtinuerat, totis renitente viribus, restituere proposuerat, gravibus eam & crebris incurSIONIBUS infestabat: cujus jam partem magnam cum oppidis & munitionibus sibi subegerat, reliquam ferè omnem, ipso Rege Henrico nec armorum fortitudine nec opum amplitudine defendere valente, gladii sui timore mirum in modum contremiscere cogebat. Sed verè, ut ait Propheta, *non est fortitudo, non est consilium contra Deum*: verè solus potens est, qui omnium potentiam, quando vult & quomodo vult, adnihilare potens est. Cum enim tanta ageret, & multò majora disponderet, scuto ipsius, ut aiunt, istu adversi cujusdam militis fronti ejus eliso, & in ipsa illusione modico, in eo quo salutiferum crucis signum imprimi consueverat loco, tumore oborto, totum illud tantæ potestatis, quod quasi in montem magnum tam citò excreverat, culmen citius detumuit, & sicut fumus ad modicum parens evanuit. Nam medicorum curâ quotidie in pejus proficiente, ægotare cœpit; & tandem in villa Roslaria (a) monachatus habitum summa cum devotione humilique supplicatione adeptus, cum illo quo circiter decem mensibus fatigatus fuerat languore, anno Domini MCXIX, xv Kal. Julii vitâ defecit, & ad Monasterium S. Bertini delatus, cum immenso omnium Procerum terræ fletu & miserabili planctu, ante altare S. Crucis, xiii Kal. ejusdem mensis, sepulturam accepit.
- Verumtamen, quamvis matre suâ [Clementiâ] cum quibusdam aliis assentientibus, ob amorem Guillelmi [Iprensis] filii Comitis Philippi, filii prælibati Roberti Frislonis (qui neptem ipsius Comitissæ uxorem duxerat, quemque ipsa filio succedere maximè optabat) plurimum renitente, antequam ab hac luce migraret, hunc virum gloriosum, de quo agere proposueramus, Carolum, cujus probitatem prius & industriam in multis sæpè probaverat, sibi ipse [successorem] instituerat, eique rerum omnium summam regendam ac disponendam tradiderat; cui etiam prius nobilem puellam Margaretam, Rainaldi Comitis Clairomontensis filiam, matrimonio copulaverat, & Comitatum Ambianensem cum castello Inrensi (b) donaverat. Quæ omnia non tam illius juvenis, quam superni judicis æstimaverim gesta ordinatione, qui juvenilis animi & maturis consiliis minùs idonei voluntatem quò voluit, occultâ suâ inclinavit inspiratione...
- Etenim postquam eo quo præmissum est ordine, istius gubernacula terræ regenda suscepit, continuò Clementia Comitissæ, prætaxatam ob causam cæcâ stimulatâ invidiâ, Lovaniensi Duci (c), quorundam etiam Procerum terræ sibi suffragante perfidiâ, matrimonii fœdere se sociavit, & pactum concordiæ, quod inter Carolum & eam filius ejus Marchio Balduinus in ultimis agens composuerat, dissipavit: ac marito sibi cum Comite Montensi * annuente, & Rege Franciæ Ludovico, occultè tamen, ut a multis putatum est, cœptis ejus favente, de finibus Flandriæ, cujus circiter duodecim oppida tunc ipsa tenebat, eum expellere paravit. Hugo quoque Comes S. Pauli, cognomento Campus-Avenæ (d), hac suæ malitiæ exercendæ opportunitate perspectâ, antiqua & inveterata prius

(a) Oppidum satis amœnum Flandriæ, in ditione Iprensi versus Brugas, aliquibus Rollarium dictum, Carolo Calvo, Regis in terra Menapiorum; Flandris Rouffellare, Gallis Roulers.

(b) Castrum Encrea a Balduino Comite donatum fuisse Carolo consobriño suo an. 1114, legimus in appendice Anselmi ad Sigebertum. Hinc Carolus ab Orderico Vitali de Anchora cognominatus, antequam Flandriæ Comitatum esset adeptus. Est autem Inera seu Encrea in eadem cum Ambiano provincia versus Artesiam ad annem cognominem, qui prope Corbeiam Somonæ miscetur.

Comitatu verò Ambianensi, si quidem eo potius unquam fuit, Carolum ab alio quam a Rege Ludovico donatum fuisse negamus.

(c) Godefrido Barbato, cui Henricus V Imperator Ducatum Brabantie & inferioris Lotharingie, itemque Marchionatum Antuerpiensem an. 1106 donarat, Henrico Limburgensi capto prius & exauctorato an. 1105.

(d) Odii causam aperit Audatium Anselmi ad chronicon Sigiberti, quòd nempe castrum Encrea sibi ablatum Carolo tradidisset Balduino cognomento Securis.

A contra eum odia renovare, partes sibi terræ contiguas incurfare, & tam incendiis quam rapinis vehementius solito cepit more suo omnia devastare.

His ergo omnibus in exterminium ejus unanimiter conspirantibus, & favos guerrarum tumultus circumquaque in perniciem nostræ gentis excitantibus; ipse qui occulto suæ virtutis judicio dissipat consilia gentium, reprobatur autem cogitationes populorum, & reprobatur consilia Principum, prospexit de excelsis sancto suo Dominus.... Fidei namque suo Carolo & contra eos bellandi imperterritam confidentiam, & universos debellandi insuperabilem propitius concessit potentiam. Omnis enim ille bellorum circumfremementum strepitum, quantâ suscitatus fuerat superbia feritate, tantâ in brevi repressus est victoriæ celeritate. Mirabiles siquidem elationes maris, mirabilis in altis Dominus. Neque enim tam mirandum arbitror, quod tantorum motus Principum, & eos pertinacissimè insurgentes, in brevi represserit, quàm quod universis illis, absque omni ferè sanguinis effusione, summum sui terrorem incusserit. In tantum, ut post qualescunque pacis conditiones ab eo impetratas, nullus eorum rebellionem vel semel reparare, aut id de se suspicandi tenuissimam dare occasionem ausus fuerit.

Comitissa itaque, & infelicius jam Ducissa, inopinatis viri successibus pressa, pacem ab illo petere, & quatuor oppidorum suorum, scilicet Dichefnum, Ariam & S. Venantium, ei guerpire coacta est, & quæ prius per guerram disposuerat aliena injustè obtinere, suis magnâ ex parte amissis, reliquo contenta didicit pace gaudere. Ipse tamen ei sicut omnibus fidem integram conservavit, & cum omni honore eam deinceps & humanitate tractavit.

Hugone verò in sua protervia perseverante, S. Pauli castrum postmodum sibi traditum destruxit, & munitiones omnes in planitiem redegit, & ipsum in posterum quietius degere, & agriculturæ, quam prius circumquaque debauchando inhibuerat, operam dare invicem coegit. Sed postea, ut dicunt, necessitate in voluntatem commutata, hic ipsum visus est libenter amplecti, & quamdiu idem Princeps advixit, commodius arbitratus est pacis securitate gratulari, quam rapinarum & incendiolorum jacturis turbare & turbari.

Gualterum quoque Hefdinii Comitem, consuetâ fatuitate & vecordiâ etiam ipsum rebellionem parare, & cum Hugone conspirare deprehensum, non solum castrum, sed & patriâ expulit, & alium ei successorem statuit (a). Verum ultimo vitæ suæ anno ejus misertus, redditus aliquos competentes ei concessit, ad sustentationem necessariam victus. Comitem quoque Montensem (b), & Thomam Comitem Codiciacensem (c), partes nostras pro viribus inquietare consuetos, tantâ strenuitate perdomuit, ut non tantum ab injuriis aliis inferendis temperarent, sed & sibi fortuito illatas, vellent, nollent, quieti tolerarent. Sic ergo universâ perturbatione guerrarum auxilio Dei sedata, in conspectu ejus filuit terra.

Quâ pacis tranquillitate potius, qualem se quantumque exhibuerit, verbis explicare nequaquam sufficio. Deo namque devotus, cunctis servis ejus, Ecclesiarum videlicet Prælati & quibuscumque Religiosis, omni se humilitate substernebat, & eorum mandatis reverenter obediens, correptiones quibus eum pro loco & tempore redarguendum arbitrabantur, patienter & humiliter sustinebat, & emendationem in posterum & cautelam tota cum mansuetudine promittebat.... Ecclesias etiam & suæ potestatis homines, secundum pravam aliorum Principum consuetudinem, exactionibus quibuscumque non solum non gravabat, sed publicis omnium utilitatibus inrentè providendo multipliciter relevabat, omnibusque in

E commune pii more patris sollicitè providebat. Quod sanè vel per hoc probari potest, quia cum illis duobus annis ante mortem ipsius præteritis, terræ sterilitas & messium raritas magnam alimentorum penuriam induxisset; ipse agricolis

(a) Hefdinum sive Hefdinium, antiquum hodiernæ Arrefis oppidum, suas olim habuit Comitatus. Ex his an. 1065, Walterus Comes subscripsit diplomati Comitis Ghinensis, apud Cheshum in hac familia. Post hunc Ingelranus Comes Hefdinensis, Ecclesiam Monasterii Alciacensis (Auchi) a barbaris destructam, an. 1072 instauravit, & an. 1075 ratas habuit donationes huic Monasterio factas. Ingelranum Gualterij, de quo hic sermo, avunculum fuisse asserit Balduinus Comes Flandriæ, in diplomate an. 1112, quo terram ei suam reddidit. Hinc sæpius rebellasse videtur, antequam a

Carolo Comite ob rebellionem expelleretur, & successor ei daretur Anselmus.

(b) Erat is Balduinus III, Balduino Hierosolymitano & Idâ natus, cui Flandria hereditario jure debebat.

(c) Thomam Codiciacensem Toparcham Ambianensis urbis dominum a Rege Ludovico VI spoliatum fuisse tradit Sugerius. Cum verò ex Gualtero nostro constet ejusdem urbis Comitatum Carolo de Anchora fuisse donatum, non aliam ob causam Thomam in eum arma movisse censendus est. Nota porro Thomam minis propriè Comitem hic appellari.

suorum reddituum, unde ipse vivere & familiam suam alere debebat, magnam A partem misericorditer condonavit : & non tantum superfluas, sed & plerumque necessarias cervisiarum confectiones & potationes prorsus ad tempus interdicendo, & parcitatis modum immoderatis imponendo, necessariam universis vitæ sustentationem paternâ sollicitudine prudenter procreavit. Decevit etiam ut quicumque venalem faceret panem, non unum, ut fieri solebat, sed duos quamlibet parvos singulis nummis distraheret, ut pauperi cuius nummum fortè non habenti, vel obolo emendi facultas suppetere.

Num. 19.

Quid, oro, faceret de maximis, qui tantopere providebat de minimis? Tempore quo, quia multos esse videbat egenos, per singulas curtes suas, quas multas habebat, eos deputavit centenos, & de suo quotidianam eis stipem administrari imperavit. Præterea in quacumque urbe, oppido vel villa esset, innumeri quotidie ad eum confluebant, quibus ille alimenta, nummos & vestimenta B propriis præcipuè manibus distribuebat: adeo ut apud Ypram uno die septem millia octingentos panes eum errogasse, ipsorum qui assuerunt memoria prodiderit. Neminem enim frustratum a se recedere patiebatur, vestesque etiam, quibus pretiosis admodum utebatur, sibi detractas eis frequenter largiebatur....

Num. 20.

Barbarorum autem maritimas Flandiarum partes inhabitantium indomitam ante id temporis feritatem, humanum, posthabito Dei timore, assuetam crudeliter fundere sanguinem, mirâ feveritate coercuit. Signa quoque, quibus in sublime levatis ad pugnas in id confederatos accersirent, quæque ob insaniam nimium C bellandi furentium *Bacchas** linguâ illâ vocare solebant, prorsus erigi vetuit. Ab universis autem catenis aut amabatur aut timebatur, ut in tanta esset multitudinem gentis vix aliquis inveniretur, qui statutis ejus, publicam ob utilitatem promulgatis, vel in minimo contraire tutum arbitraretur.

Num. 21.

Veritatis autem & justitiæ quantus æmulator fuerit, hinc colligi potest quòd in promissis implendis efficacem, & in causarum meritis indagandis omnino se studebat exhibere faciem. Nec ei in hoc deerat gratia Dei, quâ influente, quæcumque tractanda essent negotia mirabili subtilitatis acumine examinabat; & iniquitatem deprehendens & reprehendens, aequitatem verò exaltans & defendens, justitiam in cunctis pro viribus exaltabat. In quibus omnibus hunc ordinem sæpius observabat, ut si quando Clerici vel Monachi religiosi, necessitate aliquâ cogente, in curia ejus causas agere haberent, eorum ante alia & querelas audiret & causas terminaret, & sic demum ad alia se tractanda converteret. Indignum namque prorsus & incongruum judicabat, ut qui lectioni vacare debent vel orationi, curiæ vel hujusmodi negotiorum immoerentur actioni (a) D

Num. 22.

Cùm ergo his & aliis multis vir inclytus polleret virtutibus, quibus enumerandis vel explicandis non sufficit omne quòd dicimus, bonis ejus studiis quantò amplius boni delectabantur, tantò magis mali torquebantur; quippe cùm ejus probitate eorum quibus invidere vitam muniri, & suos viderent & dolerent conatus impediri. Et quia in aliorum perniciem nequitia eorum, timoris ipsius catenis impedita, non permittebatur pro voluntate grassari, ejus sibi videbantur salute periclitari; & quidquid alienis videbant accrescere, suis commodis arbitrabantur deperire. Quibus nimirum cupiditatis incentivis & rapacitatis aculeis incitati, prius quidem invidere, deinde occulta adversus eum odia exercere, & sic demum detractionibus linguas laxantes, justis vitam caninis dentibus lacere coepere....

Num. 23.

Erat illis temporibus Præpositus quidam Brugenſis, Bertulfus nomine, Archiepiscopus & Cancellarius totius Flandrensis curiæ: qui cùm immensas, ardentem sibi sæculo, congregasset divitias (quippe qui & ex paterna hereditate, & Principum Caroli scilicet & antecessorum ejus liberalitate, possessiones haberet amplissimas) ne quid temporalis ei deesse videretur prosperitatis, propinquorum, amicorum & hominum suorum, quos innumerabiles habebat, turbâ magnâ sibi obediens, culmen adeptus est maximæ potestatis.... Cùm autem omnibus istius mundi bonis floreret lucis hujus filius, divitiarum affluentia potentiam, potentia verò parturivit ei superbiam: quâ elatus ceteros despiciebat, & tumore nimio inflatus jam sese non capiebat. Et quia qualis paterfamilias, tales sunt & domesticus ejus; nepotes & domestici ejus, quos nimis carnaliter contra suam salu-

(a) Hujus rei exemplum affert Iperius, cap. 41. parte 2^a.

A tem infelix nutriebat & diligebat, dum prodiret quasi ex adipe iniquitas eorum, eadem quā ipse peste laborare coeperunt.

Accidit autem ut quidam Miles nobilis adversus alium nobilem in curia Comititis de treugarum infractione placitaret, & ille, notā ei servilis conditionis objectā, eō quod consanguineam illius Præpositi, quæ ancilla Comititis esse diceretur, uxorem duxisset, respondere ut libero refutaret. Quamobrem omnis illa Præpositi cognatio etiam intolerabili adversus Comitem Carolum & militem illum exarsit ira. In omnes enim hæc redundare videbatur calumnia. Causa ergo hæc diu quidem ventilata, sed tandem tali est ratione terminata, ut illa quæ notata fuerat matrona duodecimā nobilium manu libertatem suam personaliter assensu Comititis evendicaret, & querela Comititis in reliquam illam parentelam salva maneret. Hujus ergo calumniæ talis suspensio domino Carolo prima fuisse visa est interfectionis occasio. Hinc namque gravissima contra eum coeperunt exercere odia.... Quidam enim Burchardus, nepos Præpositi illius, filius videlicet Lamberti fratris ejus, homo nimis elatus & in oculis suis magnus, adversus Thangmarum vicinum suum (qui in elemosynis pauperibus & præcipue Monachis expendendis magnum, ut ferebatur, studium habebat) & nepotem ejus Gualterum graves, licet minimis ex causis ortas, exercebat inimicitias, & ex utraque parte cædes hominum faciebant non minimas. Sed cultor Dei Carolus treugarum condiciones ab eis sæpe pro potestate sibi a Domino commissā exigebat, & ad pacem etiam invitos crebro compellebat....

Verum Præpositus & sui, qui sibi validiores & superbiore videbantur, ad tutelam alterius partis eum intendere suspicabantur; & quia malè sibi consilii livore mentis interitus torquebantur, quod ad communem utilitatem facere laborabant, ad suam depressionem fieri querebantur. Itaque invidiā stimulante incitati, ira faviente exasperati & superbiā instante elati, Thangmarum inopinatum, & gratiā treugarum nihil adversi formidantem, ex improvise foedere pacis destructo, invadunt; & curte inferius irruptā, in superiorem eum munitionem anxie satis confugere compellunt, virgulta succidunt, & cuncta in inferioribus reperta dissipant, demoluntur & pessumdant. Quā injuriā Thangmarus acceptā, querelam Comiti non injustam depromit, damnum sibi non sine contemptu illius illatum, seque graviter periclitatum exponit. Illi verò a Comite die & loco determinato in causam vocati, contemptum contemptui superaddere, quam vel per responsum suam absentiam excusare elegerunt. Quam quidem injuriam vir prudens patienter dissimulavit, & eos interim expectare & ad correctionem tanti excessus leniter adhuc invitare deliberavit. Qui cum postea Brugis Præpositum super omnibus his familiariter convenisset, & modestè satis, ut ei moris erat, corripuisset, & ille tam ex sua quam suorum parte omnem emendationem in craftinum spondidisset; nihilominus neglexit, & nec ipse venit, nec eos ad satisfactionem adduxit. Sed Comes iterum & iterum provocatus, licet in despectum sui omnia fieri non dubitaret, æquanimiter ferens, etiam tunc in contumaces justam depromere vindictam dissimulavit, & emendationem iterum longanimiter expectavit.

Sed hæc frustra. Etenim patientiā ipsius abutentes, & ejus occasione in reliquum sibi impunitatem promittentes, in deterius superbiā impellente prolapsi sunt, & quos oportuerat priores erratus poenitendo emendare, & justam domini sui iram vel serò satisfaciendo placare, culpas magis culpis accumulare, & excessus excessibus audacter statuunt exaggerare. Nam captā, cum in Franciam fortè perrexisset (a), Comititis absentia (omnibus enim iniquitatis operariis semper gravis erat & quasi carcer quidam intolerabilis ejus presentia) copiosam congregant & validam militum manum, & omnem ferè incurstantes circa regionem, domosque infringentes & mobilia quæque diripientes, pauperes expoliant, & quosdam suspendunt, plerosque in ferro trucidant. Quod quia præteritis temporibus fieri nequaquam consueverat, cunctis intolerabile nimis & crudele apparebat. Ab antiquo enim a Comitibus terræ nostræ statutum, & hæcenus quasi pro lege est observatum, ut quantumque inter quoslibet homines guerra emergeret, nemo in Flandria quidquam prædari, vel aliquem capere aut expoliare præsumeret.

(a) Agi videtur de secunda Ludovici VI in Arvernos expeditione, an. 1126 suscepta, cui inseruit Carolus Comes, teste Sugerio.

- Num. 29.* Igitur reverendus tutor patriæ reverfus, tantorum criminum atrocitate comperta, graviter indoluit; & quia in sancta pace, videlicet infra Septuagesimam, hæc gesta fuerant, non tam suam quam Dei injuriam, ut dignum erat, ultum ire statuit. Verum quia quonam modo id vindicari oporteret [scire] gestiebat, Barones suos ut tertio Kal. Martii * Ypram (ubi & ego ex ejus mandato, pro alio tamen negotio, præfens fui) convenirent, & quid opus esset facto ex sententia definirent, invitavit, & universa eo quo facta fuerant ordine in auribus eorum explicavit; & ne se solus vindicare videretur, eorum de omnibus consilium flagitavit. Nec defuerunt qui se a Brugenſibus iniquè spoliatos, verberibusque & contumeliis affectos deplorarent, & justitiam ignominie lacrymosis questibus implorarent. Ubi diversis diversa dicentibus, tandem in hoc omnium convenit sententia, ut Comes ipse partes illas personaliter visiteret, & quæ gesta fuerant visu & auditu certius exploraret, & sic pro modo culpæ modum temperaret vindictæ. Qui, licet malignas eorum adversum se machinationes nequaquam penitus ignoraret (præsertim eum prædictus Burchardus jampridem dixisse accusaretur. « Si quis Comitem occideret, quis cum vindicare » caret » ?) ire tamen decrevit, & milites non paucos secum ire præcepit. Cum quibus in crastinum profectus, cum domos everſas, res omnes direptas & dispersas vidisset, & ne minima quidem vitæ subsidia pauperibus relicta cognosceret, hinc miserorum lacrymis, inde ingenitæ sibi misericordiæ compassionem permotus, altè ingemuit, & ex imis viscerum medullis longa trahens suspiria, lacrymisque suffusus obortis mirabiliter doluit. Et primum quidem munitionem ipsius Burchardi, quam juxta habebat, quasi tanti mali seminarium & radicem incendit, evertit & funditus destruxit, ac deinde tam de his quam de aliis diligentius tractaturus, Brugas eadem die, heu ! nunquam reverſurus perrexit. Sequenti die, scilicet Kalendas Martii *, eo ibidem morante, & causas singulorum cum æquitate more suo examinante, dies in vespem declinavit. . . .
- Num. 30.* Nocte itaque illâ exactâ, cum gloriosus Princeps paulo diutius solito in stratu suo gemuisset, surrexit, manus lavit; & sic ad opus misericordiæ more solito devotus properavit. Sic quippe vitam suam ordinaverat, ut omnibus diebus operum suorum initia Domino dedicaret, ut scilicet antequam ad Ecclesiam procederet, eleemosynam propriis manibus pauperibus dispenseret. Quod etiam ob ingentem in Christum devotionem nudis consueverat pedibus celebrare, ita ut neminem in hoc pietatis officio sibi pateretur ministrare; sed singula fercula singulis deferens, singillatim singulorum manus summâ osculabatur veneratione. Huic quoque religiosæ consuetudinis cumulo nuper adjecerat, ut omni die quinque pauperes novis vestimentis indueret & calceamentis. Quo eleemosynæ sacrificio super sacræ aram fidei humiliter oblato, seipsum mox victimam placationis superimpensurus, ad Ecclesiam nullis comitatus militibus (quippe per hospitia & per oratoria ubique dispersis) procedit, & coram altari S. Dei genitricis Mariæ, quod in superiore parte Ecclesiæ S. Donatiani constitutum erat, in orationem se prostravit. In quo loco cum genua frequenter flectendo diutius oraret, ac semetipsum attentius Domino commendaret; tandem pronum se in pavimento projecit, & septem poenitentiales Psalmos pro suorum ablutione peccatorum, libello suo apposito, supplex decantare incepit.
- Num. 37.* Interim autem Clero, Capellanis ejus videlicet, horas diei Primam & Tertiam more ecclesiastico canente, cum, Oratione Dominicâ jam dictâ, illi preces Tertiar, & ille quinquagesimum Psalmum, & ipsum quartum Poenitentialem, tribus jam dictis, recitaret; (nam ita orare consueverat, ut a circumstantibus audiri valeret magister fraudis & ductor sceleris, Burchardus, sex sibi spariis e clientela Præpositi & sua adjunctis, lateri ejus retrò improvisus afficit, & nudo eum gladio, ut caput feriendum porrigeret, prius leniter tetigit. Qui cum faciem, elevato capite, ad eum converteret, frontem illam reverentissimam, superbiorum dejectricem, humilium erectricem, furibundus valido ictu percussit, & cerebrum ejus in pavementum excussit. Complicibus quoque ejus in hoc ipsum perpetandum concurrentibus, & eum unanimiter (nequicquam tamen, cum primus ad mortem ejus suffecisset ictus) ferientibus, pluribus caput ejus vulneribus conciderunt, & brachium ejus dextrum cum manu, quâ eadem horâ pauperi mulieri eleemosynam petenti nummum vel potius nummos porrexerat, & alios petituris porrigendos tenebat, ferè amputaverunt. . . .

A Hæc namque cæde peractâ, sanguinem adhuc sientes, Themardum Brug-
 burgensem Castellatum, qui fortè propè aderat, cæteris diffugientibus, invase-
 runt & multis vulneribus confoderunt. Quo factò, continuò quos supra me-
 moravimus (a) conjurati, singuli cum suis satellitibus affuerunt, & universam
 villam, quæ instar civitatis frequens erat & ampla, nemine resistente persecutan-
 tes, reliquos morti jampridem ab eis destinatos circumquaque persequi studue-
 runt: quorum duos, præfati videlicet Castellani filios, Gualterum adhuc in
 hospitio remorantem, & heu! frustra fortiter repugnantem, & Gillebertum extra
 villam, habitu mutato, cum Castellano Curriacensi effugere conantem, crude-
 liter interemerunt; & sic demùm ad perquirendum Gualterum Dapiferum,
 quem elapsum fugâ timebant, redierunt. Sed cum Castellatum [Brugburgen-
 sem] confessionem Sacerdoti fecisse, & corporis & sanguinis Domini mys-
 teria percepisse, & necdum obiisse cognovissent, in Ecclesia ad eum rursus
 cucurrerunt: & per pedes eum arripientes, ac per confragosam graduum inæqua-
 litatem impetuose trahentes, caput ejus singulis illis gradibus confrage-
 runt; & sic eum ante ipsius fores Ecclesiæ petrahentes, palpitantem adhuc in
 extremis iteratâ cæde ejus spiritum eiecerunt. Gualterum autem [Dapiferum]
 cum diu quæsitum non invenirent, & de inventione ejus jam desperarent, qui-
 dam puer eum dicitur prodidisse, & latibulum quod eum in tanta necessitate
 opportune satis occultabat, persecutoribus ostendisse. Qui ut se proditum sensit,
 veloci cursu protinus fugam inivit, & usque ad altare S. Donatiani currendo
 anxius pervenit, & velo quod altari appensum erat se quantum potuit operuit.
 Quo in loco ministri diaboli persecutati [eum] arripuerunt, & confessionis
 faciendæ, quam solum petebat, sibi facultate superbe negatâ, de Ecclesia ex-
 trahentes occiderunt.

Num. 42.

C Corpus itaque domini Caroli, ministris ejus passim latentibus ac præ timore
 mortis nusquam apparere audentibus, cum non esset qui sepeliret, in eo quo
 interfectus est loco aliquamdiu jacuit, sed tandem Clericorum inferius est de-
 clarus obsequio, & in chori positus medio, tristis mœrentium frequentabatur officio.
 Rari tamen erant qui eum manifestè lugerent, vel qui aliqua super morte ejus
 tristitiæ signa ostendere aut doloris auderent. Tantus erat metus perfidorum:
 qui etiam decreto decreverant eum ibi nullatenus esse tumulandum, ne ejus
 monumentum ad posteritatis eorum appareret opprobrium. Quo audito, Arnul-
 fus Abbas Monasterii Blandiniensis sequenti die velociter affuit, & eum in
 Monasterio suo sepeliendum deportare voluit. Quod cum Præpositus cum suis
 libenter concessisset, & Abba feretrum composuisset; continuò spiritu Dei exci-
 tati tam Clerici quàm laici, resistendi audaciam sumpserunt, & vehementer ne
 fieret contradicere, & cum armis etiam violenter eis in faciem obsistere &
 impropere coeperunt. . . . Et hæc quidem, cum vi Nonas Martii * quartâ feriâ
 interfectus fuisset, quintâ feriâ, ut prælibavimus, gesta sunt. Itaque timore Præ-
 positi, Cleri & plebis repressa est confluentia, & domini Caroli sepultura usque
 in sextam feriam protelata. Quo die sanè pauci ex hominibus ejus & clientibus
 convenerunt, & in illo quo occisus fuerat loco, sarcophago ex lapidibus &
 cœmento super pavimentum composito, in eo illum sepelierunt. Porro Sacer-
 dotes & Clerici, quia id in loco homicidiis & humano sanguine polluto fieri
 ratio & auctoritas non sinebat, in alia Ecclesia eum Missarum & orationum
 solemnibus Domino commendaverunt.

Num. 43.

D Præpositus autem & sui dum, quasi adversario suo dejecto, exultant & de
 regno sibi comparando, ac si non sit qui contradicat, tractant & cogitant,
 tremendo divinæ distictionis judicio quæ sibi vindicta præparetur, ignorant. . .
 Nam ecce octavo die, quasi domino Carolo in sui vindictam quodammodo
 resurgente, Gervasius vicinus eorum, vir honestus & probus, congregato suo-
 rum circiter triginta Equitum numero, castrum Brugenſe invasit; & illis resis-
 tere (quippe timore Dei super eos irruente) non audentibus, intravit & eos in
 ulteriorem munitionem refugere coegit. Quod nimirum virtute divinâ factum
 non dubitaverim, cum illi & numero & viribus & munitione plurimum præ-
 farent: verùm manus Domini paucorum fidelium confortabat, & multorum
 infidelium vires & animos effeminabat. Sed & Brugenſium corda municipum.

Num. 46.

An. 1127.

Num. 47.

Num. 48.

(a) Hi erant, ut legitur n°. 34, Gualterus frater Roberti filius Robertus, Guillelmus quoque Virotiacensis, & Ingrannus Ejenſis, & Isaac Præpositi consanguineus.

ita superna immutavit gratia, ut non solum injustæ dominorum suorum parti A non faverent, vel auxilium faventes præberent, quinimò eorum confortium penitus abhorrent, & eos continuè in munitione quâ confugerant, Gervasio juncti obsiderent. Duo autem eorum qui necis domini Caroli cooperatores exsisterant, intercepti & comprehensi, in conspectu aliorum, in poenam nimirum & confusionem eorum, diversis suppliciis improbris, ut dignum erat, tormentati, & sic tandem sunt necati, ac partim in cloacas, ubi a dominis suis de muris prospectantibus videri possent, jactati.

Num. 49. Porro Isaac unus de conjuratis, homo potens & dives, cum paulò remotus in loco multum munito habitaret, & illà horâ in Ecclesia B. Mariæ injustè & irreverenter ingressus fuisset; (nam qui Ecclesiam non timuerat superbè violare, Ecclesiæ introitum debuisset humiliter vitare) ab obsidione hoc eventum fortè interclusus, & nec ad modicum quidem domui suæ disponens, vitæ quippe B suæ consulere cupiens, fugâ protinus est elapsus. Cujus domum frater ejus Desiderius, qui contra suos se Gervasio in ultionem sanguinis justus conjunxerat, mox irrupit, & omnem munitionem ejus propriis manibus incendio tradidit: qui ipsum quoque Isaac si in ea reperisset, haud dubium quin cum ob vindictam tanti criminis interfecisset. Vide quantum inspiratum eis fuerit odium iniquitatis, quod etiam naturalis vincebat affectum pietatis; in eo enim qui se complice fecerat tam nefandæ immanitatis, nec Gervasius propinquitatis, nec Desiderius necessitudinem attendebat germanitatis. Ille verò diurnis ubi audebat latitans, & nocturnis horis quâ poterat fugitans, ad domum sororis suæ, quam Guido de Stenfordo uxorem habebat, devenit, & ejus conductu usque ad Monasterium S. Joannis Teruanensis, in monte nostræ civitati imminente constructum, profugit. Nam quia Monachus fieri divino vel humano coactus timore volebat, Monachum quemdam Einhamensem, qui ipsum ei habitum donaret, C ibidem opperiri proposuerat: sed latere non potuit.

Num. 50. Famâ quoque volante delatum, & per totam urbem confestim est divulgatum, quod in Monasterio S. Joannis laterent qui patrem patriæ Carolum occidissent. Arnulfus ergo filius Eustachii Advocati, volens & ipse sanguinem Comitum vindicare, in cuius ultionem jam orbem ipsum audiebat conspirare, nocte imminente apparitores suos eò dirigit, qui Abbatiam circumquaque totâ nocte custodiant, ne qui latebant in tenebris usquam effugere valeant. Isaac autem ubi insidias sibi paratas esse cognovit, ad domnum Abbatem Folquinum tremebundus confugit, & ut optatum sibi Monachi habitum ipse concederet, humili supplicatione & importunâ fatis tandem obtinuit. Verumtamen Arnulfus sequenti die cum suis Monasterium adit, & illum eductum & ex ipsius confessione deprehensum continuè veste monachili exspoliari, & nudum ac discalceatum, revinctis post tergum manibus, ad civitatem cum tumultu protrahi præcepit. Ubi dum, ne qua monachatus in eo vestigia remanerent, capilli capitis ejus omnes penitus abrasi fuissent; civibus utriusque sexus & diversæ ætatis undique circumstantibus, ut perfidus & traditor statim suspendatur, vel vivus incendatur, vociferantibus, sed & ipso Arnulfo hoc idem adimplere totis viribus annitente, tandem pater ejus cum matre obstitit, & ut vivus aliquandiu servaretur, filio

Num. 51. invito extorsit. ... Diebus igitur aliquot evolutis, dominus Guillelmus [Lipensis] Philippi Comitum filius, cujus superius mentionem fecimus, qui jam post mortem Comitum magnam terræ hujus partem occupaverat, Teruannam venit, & eundem Isaac sibi reddi ab uxore Advocati (nam ipse cum filio suo tunc aberat) impetravit. Quem, fune collo ejus illigato, Ariam secum duci, & in audientia E totius populi scelera sua confitentem, seseque omni supplicio dignum adjudicantem, xiii Kal. Aprilis * suspendi fecit.

* An. 1127.
Num. 52. Obsidione autem præfata, sicut dictum est, per Gervasium & Desiderium Brugis inchoatâ, Balduinus Gandensis & Daniel Tenremundensis ab oriente, Gualterus Lilarientis, Riquardus Walnensis & Theodoricus Discamudensis ab occidente, exercitu collecto, eidem se obsidioni adjunxerunt, & inde se non discessuros, donec homicidas illos caperent & punirent, jurejurando confirmaverunt. Paucis itaque diebus exactis, & assultibus aliquibus factis, die quodam murum ab australi parte ascendentes, & sese intus audacter projicientes, perfidos illos violenter aggressi sunt, & eos omnes intra Ecclesiam S. Donatiani, quam fœdâ prius cæde contaminaverant, fugere compulerunt. ... Verum pridè

A quàm hoc contingeret, illis intrinsecus inclusis & aliis forinsecus obsidentibus, Num. 53.
(incertum utrùm negligentia obsidentium vel industria; aiunt enim, quod & certius est, quosdam eorum corruptos fuisse pecuniâ) Præposito effugiendi permissa est copia. Nam de fastigio muri ad terram fune demissus, & quorundam auxilio ab obsidione latenter eductus, noctibus ambulando, & diebus delitescendo, ad domum Alardi Warneftunensis, qui neptem illius Aganrudem, castri quod dicitur S. Audomari quondam Castellanam, habebat uxorem, miser jam & miserandus confugit. Quo in loco cum per tres ferè septimanas jam delituisse, & præsentia ejus rumusculis quibusdam dubiis & incertâ vulgi opinione diffamari cœpisset, jam eum ulteriùs inibi retinere non audentes, singulis noctibus eum per diversa loca transmittabant, ut vel sic fugam ejus celarent, quam deprehendi multipere metuebant.

B Diebus igitur Paschæ peractis, octavâ * videlicet Dominicæ resurrectionis Num. 54.
die, præfato domino Guillelmo Ypræ fortè tunc constituto, hujus occultationis fama innouit. Qui ut audivit, protinus exilivit, equum ascendit, & eundem Præpositum perquirere magno cum strepitu & festinatione intendit. Domum itaque Alardi & omnia ejus latibula, necnon & domum filię ejus, in qua proximâ nocte præteritâ miser ille quievisse asseverabatur, scrutati, cum quem querebant non invenissent, vehementer sunt irati : & primùm quidem utramque domum illam, quasi pestiferi præsentia viri contaminatæ & ob hoc igne purgandæ fuissent, incendunt, & deinde filiam ejus præfatam, in crastino, nisi Præpositus redderetur, membris debilitandam, comprehendunt. Unde & idem dominus Guillelmus hominum Alardi guerpivit, & eo diffudiciato, totum feodum ejus saisivit, & de filia ejus dehonestatione, conditione quâ supra diximus, fide C & sacramento securitatem fecit, & sic inde recessit.

Re itaque in arcto positâ, quid factu opus esset Alardus & sui tractare cœperunt : & cum hinc filia suæ non parcendum, inde Præposito ipsius detrimento nihil sentirent salutis conferendum, tandem Præpositum decreverunt reddere, ut sic salutem lucrarentur vel filia suæ. Ut ergo quod ipse fecisse accusabatur, justè perperit cogere, de domo in qua eum retruserant, cujusdam mulierculæ ministerio eum educi, & sic his qui ad eum capiendum præparati fuerant, tradi fecerunt. Igitur ad castrum Warneftunense eadem nocte perductus, & ibi usque ad lucem servatus est : ubi & Presbyterum ad se vocari postulavit, & peccatorum suorum poenitentiam agens, confessionem Deo & illi in conspectu omnium fecit, & solo prostratus & pectus pugnis percutiens, indulgentiam sibi a Domino tribui suppliciter oravit. Die autem facta, cum jam Ypram equo pergere, ab his qui eum ceperant, moneretur, equitare quidem omninò recusavit, sed nudis pedibus, cum tamen gelu esset, incedere maluit. Et cum iter arripuisset, quemdam de Clericis, cujus hæc ipsa relatione cognovimus, sibi accipit, & hymnum Ambrosianum, *Te Deum laudamus*, cum ipso antiphonatum decantare cœpit. Yprensis igitur obviis eum susipientibus & Ypram ducentibus, passimque pugnis, virgis, lapidibus, & marinorum piscium, qui illis in partibus grandes admodum capiuntur, capitibus cadentibus, omnique genere contumeliarum afficientibus, semper in patientia, ne dicam quod quidam, duritia, & silentio perseverabat, & ferè usque ad ipsam mortem psalmos indesinenter ruminabat. In patibulo igitur collo & brachiis suspensus, & multâ ferientium cæde mactatus, tali ad ultimum exitu est exanimatus. Num. 56.

D Eadem autem horâ dominus Guillelmus Yprensis egreditur, & ad causam Num. 57.
E Guidonis de Stenfordo, qui nuper eodem crimine, quod videlicet in mortem Comitum consilium & assensum præbuisset, pulsatus fuerat, examinandam proficiscitur. Qui videlicet Guido, dum contra impetitorem suum Hermannum, cognomento Ferreum, monomachiam hac pro causâ inisset, & primo quidem congressu & secundo superior in pugna fuisset, & eundem Hermannum armorum nimio pondere onustum, ipse æquè gravi armatus lorica & galeâ, terrâ prostratum & proprii corporis & tanti oneris ruinâ depressisset; virtute confortatus, ac si nullum sentiret pondus, Hermannus surrexit, & eum qui, ut dictum est, secundo superior fuerat, versâ vice subjiciens, ad confessionem patrati sceleris urgere cœpit. Quid plura? divino tandem judicio victus, & de crimine quo impetebatur convictus, & sic demùm supplicio mortis est additus. Quod cum apud Riningas factum fuisset, continuò eum comprehenderunt : & Ypram

pertrahentes, juxta miserabilem illum Præpositum in eodem patibulo ipsum quo- A
que jam miserrimum, eodem die, III Idus Aprilis *, suspenderunt. . .

Num. 59. Porro Burchardus ille, quem primum Marchionis venerabilis Caroli caput
percussisse commemoravimus, cum multas sustinisset angustias obfessus, humano
quidem ad modicum usas auxilio fugit; sed divino cæptis ejus obviante consilio,
effugere minimè valuit. Nam . . . cum diversis in locis diebus non paucis jam

Num. 61. latuisset, & juxta Insulam in quoddam tugurium ductu cujusdam servi sui casu
diversisset; servum eundem itineris sui ducem ad domum Bernardi avunculi sui,
ut panem sibi quo famelicam animam refocillaret, peteret (esuriebat enim)
transmisit. Et ille quidem quod jubebat exequi cupiens, mandato ejus libenter
obedivit, & ad eandem perveniens domum, ad opus domini sui, ut puta ho-
minis deliciis affueti, delicatum panem petivit: sed miro Omnipotentis judicio,
qui domini sui quærebat salutem, invenit mortem, & esurienti conferre cupiens
quibus egerebatur alimenta, reo præparavit quæ meruerat tormenta. Hac etenim B
occasione præfato Bernardo dominum suum, simpliciter tamen, quamvis per
alias personas prodidit, cui, ut puta avunculo, nepotem suum nequaquam oc-
cultandum credidit. Justo autem Dei agebatur examine, ut qui dominum suum
occidere non fuerat veritus, ipsum quoque occidendum suus proderet dominum
servus. Bernardus verò Hugoni fratri suo hoc idem protinus nuntiavit. Hugo
ergo, communicato cum fratribus suis consilio, licet nepotem suum servare ma-
gis, si tamen auderet, quam prodere maluisset, Insulam tamen Castellano &
burgenfibus Burchardum se nuntiavit invenisse, & ut citò venirent, ac tanti cri-
minis reum, ultione quam dignam arbitarentur, punirent, mandavit. Cui pro-
fectò si parcere voluisset, haud dubium quin & ipse magnum salutis suæ peri-
culum incurrisset.

Num. 62. Insulani verò, mandato Hugonis audito, cum magno protinus tumultu per-
rexerunt, & Burchardum comprehensum Insulam duxerunt, & in foro ei pati-
bulum paraverunt. Verum ille æternæ formidine damnationis ut timeret excitatus,
& supernæ intuitu miserationis ut speraret animatus, seipsum districtè admo-
dum accusare, & cunctis dignum supplicii cæpit publicè inclamare. Denique
manum suam dexteram, quæ in effusione sanguinis justi cruentum exhibuerat
ministerium, ob poenam tanti criminis ablendam & indulgentiam promerendam
abscindi flagitavit. Cum autem nemo esset qui hoc faceret, ipse sibi saltè eam
amputandi facultatem postulavit concedi. Verum utrumque sibi denegari con-
sentiens, iterum ad sui accusationem & supernæ miserationis invocationem
conversus est. Reatum ergo suum manifestè confitens o & plangendo, & divinæ
respectum misericordiæ implorando, ac ad hoc ipsum fiducialius sperandum D
misericordias antiquis peccatoribus exhibitas commemorando, omnium viscera
assistentium ad pietatem & misericordiam commovit, & ad lacrymarum effusio-
nem universos penè lugubri suâ lamentatione coegit, & ut per temporales carnis
molestias æternas evaderet poenas, modis quibus potuit faciegit. Itaque membra
sua ipse tormentis spontè aptavit, & rotæ radiis intricatus, & in excessu stipte
exaltatus, in eadem devotione, confessione & supplicatione, ab hora diei
nona usque ad crepusculum diei sequentis perseverans, expiravit.

Num. 63. Sed jam dignum est ut articulum ad superiora tempora convertamus, & ea
quæ prius quidem gesta, sed a nobis hæcendis sunt prætermissa, referamus. Neque
enim quæcumque eodem tempore contigerunt, eodem etiam tempore dici po-
tuerunt. Interfecto igitur Brūgis, ut dictum est, Marchione, fama mali tanti
confestim circumquaque diffunditur, & ipsâ eadem die usque ad triginta fere E
leugas extenditur. Ubique ergo luctus, ubique gemitus & dolor ingens Cleri-
corum, Monachorum, rusticorum, pauperum, postremò omnium in pace &
tranquillitate degere, & æquitatem servare & servari cupientium. Raptores au-
tem quilibet & iniqui, utpote vinculis quibus tenebantur disruptis soluti, (magis
enim, sicut etiam tunc evidenter patuit, Caroli resrenati fuerant timore quam
Dei) universa turbare, mercatores quoque & viatores rebus suis expoliare,
& ipsos plerumque ligare & incarcerare cœperunt. Tanta namque fuit perverso-
rum hominum rabies & nequitia, ut nec sancti temporis (nam Quadragesima
erat) eos cohibere valeret reverentia. Verum Omnipotentis Dei subveniente
Num. 64. clementiâ, in brevi repressa est eorum dementia. Præfatus enim Guillelmus,
domini Caroli consobrinus, mox ut mortem Comitum nuncio deferente cognovit,
eandem

A eadem die sibi Comitatum, frustra tamen, vindicavit, & Ariam (a) oppidum municissimum occupavit, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecit. Cumque & S. Venantium, Castetum, Bellulam, Ypram, Bergenfem quoque & Furnenfem terram pari modo sibi subegisset, motus raptorum in finibus illis citò repressit, & pacem servari mandavit. Ceteri quoque Barones terræ invicem collocuti, Deo inspirante, paci consenserunt, & singuli partes suas defendere studuerunt.

Porro magnificus Rex Francorum Ludovicus, audito quòd consobrinus suus Carolus interfisset, & Guillelmus honorem sibi indebitum, præsertim ipso non assentiente, invasisset, & graviter tulit, & tam illum eà, quam usurpaverat, dignitate privare, quàm amici mortem desiderans vindicare, ad urbem Atrebatum circa mediam Quadragesimam * venit: quò etiam Guillelmum juvenem, B dictum Normanniæ Comitem, a patruo suo Henrico Anglorum Rege, sicut initio hujus opusculi commemoravimus, impie exhæredatum, qui Reginæ sororem nuper duxerat uxorem, venire mandavit. In qua urbe cum diebus ferme quindecim commorati fuissent, & plures qui sibi Comitatum terræ nostræ competere asserent (Arnulfus scilicet nepos domini Caroli, Balduinus Montensis, & præfatus Guillelmus, qui jam partem terræ prælibatam violenter tenebat) nunciis frequenter hoc ipsum expetentes ad Regem venissent; tandem Regina, Dei, ut arbitror, occultâ, sed tamen iustâ dispositione prævaluit, & animis Procerum quorundam multo ingenio ad sibi consentiendum inclinatis, sororio suo Normanno Comiti, decimo Kalendas Aprilis, Comitatus dominium obtinuit.

Cujus potentiam patruus ejus ad sui detrimentum veritus crescere, eam totis visceribus, & artibus quibus poterat, contendit imminuere. Nepotem ergo suum C Stephanum Blesensem, Boloniæ & Moritonii Comitem, transmittens, & per ipsum & alios partis suæ legatos multa tribuens, & plura promittens, multorum animos potentium sollicitat, Flandriam suam hereditatem esse, & ex parte Roberti Casertensis avunculi sui sibi jure competere affirmat; & his modis in suum eos favorem conciliat, ac Ducem Lovaniæ socerum suum, & Montensem Comitem & Thomam Codiciacensem, necnon & sæpèdictum Guillelmum sibi confederat. Hos omnes & eorum auxilios regis voluntati & ordinationi contraire, & profectus novi Comitis modis omnibus impedire hortatur & instigat; non tam ut ipse Flandriam (quod forsitan fieri posse jam desperabat) obtineat, quàm ut vires Comitis, quas sibi periculosas suspicabatur, enervet & destruat.

Rex autem cum Comite Atrebatum civitate post aliquantum tempus egressus, D primò Insulam, deinde Gandavum & Brugas, ægrè tum (nam ubique ferè Anglici fautores plurimùm impediabant) se recepit, & obsidionem suâ præsentia roboravit. Unde Comes post Pascha * reversus per Insulam & Betuniam, usque ad urbem nostram Taruannam pervenit, & ibi cum magno Cleri & populi gaudio susceptus biduò mansit. Postea cum castrum quod dicitur S. Audomari, Castellano & Burgensibus eum gratanter, conditionibus (b) tamen quibusdam præmissis, suscipientibus, obtinuisse, & ibi paucis diebus moram fecisset; iterum Taruannam transiens, Insulam revertitur.

Interea Rex Robertum reliquosque illos homicidas Brugenfes, de turri in

(a) Scluse primum sua præsidia collocasse Guillelmum, ut inde vicina castella in suam potestatem redigeret, testis est scriptor miraculorum B. Rictrudis viduæ, lib. 11, n.º 30, apud eisdem Rolandianos, die xvi Maii, p. 105. «Carolo reverendo Comite Flandriæ a suis occiso (inquit anonymus ille) . . . Wilhelmus Iprensis cum cæteris ad prædâ & homicidia suspirabat; videntique omnia turbata, faciam, inquit, curus & equites, & Flandriæ Comitatum obtinebo. Illustri etenim Comite absque liberis de hac vita subtrahio, me sibi propter pinguem dereliqui, in patrum nostrorum dignitatem successeurum. Et convocatis complicibus suis, castrum tellum quoddam Sclusam nuncupatum, quod a Comitiâ Clementia in dotem acceperat, secutus intravit. Turris firma erat, villâ, nemore, vivario & aquis palustribus circumdata, cujus aditus unâ viâ admodum arcâ introeuntibus patebat. Locum hunc, ad expugnandum hostium incurfus satis aptum, Wilhelmus ingressus est. Rex autem Franciæ Ludovicus, conducens sagittarios aliosque satellites, omnibus qui parti

» sum (ejus) favebant, carceris aut ignominiosæ mortis periculum intentabat. Duces quippè cum Optimatibus terræ, Wilhelmum Normannum loco defuncti jam Comitem subrogaverant. Eò magis contumax ille in pauperes seviebat, omnia ferro & igne depopulari desiderans, quem in potestatem alterius redacta conspiciebat. Dives quippè auri & argenti, sumptui non parcebat, ut quoscunque secum habere poterat, obnoxios fidelesque sibi faceret.

(b) Præcipua ex his conditionibus fuit ut Guillelmus Audomarensem consuetudines roboraret, ut constât ex litteris ejusdem Guillelmi, a Chelsio inter probationes genealogiæ Bethuniensis editis, ubi ait: *Petitioni Burgensium S. Audomari contraire nolens, pro eo maxime quia meam de Consilium Flandrensi petitionem libenti animo receperunt, & quia honestius & fidelius cæteris Flandrensibus erga me semper se habuerunt, leges seu consuetudines subscriptas perpetuo eis jure concedo, & ratè permanere præcipio. . . .* Actum anno mccccxvii, xviii Kal. Maii, feria 7, die festo SS. Tiburtii & Valeriani.

- quam confugerant, egredi, & sese dedere coegerat, & in carcerem & vincula A
Num. 69. univēſos retruſerat.... Rex verò Eccleſiam S. Donatiani non ſolum ſanguinis effuſione, verum etiam eorum execrabilī & immundā habitatione multipliciter pollutam, cunctis inde ſpurciis eliminatis, purgari, corpusque venerabile, quod ibi negligentius quā deſebat, tumultum fuerat, in aliam Eccleſiam præcepit deportari, quatenus ſunus ejus ibi diligentius curaretur, & deinde congruo ſibi honore in Eccleſia rursus humaretur. Quod & factum eſt....
- Num. 71.* Eccleſia igitur domini Simonis Tornacenſis [& Noviomenſis] Episcopī miniſterio, qui in hoc ipſum a Rege de Francia fuerat acceſſitus, more eccleſiaſtico [eſt] reconciliata. Sed & memoratum corpus ſummā reportatur Cleri & populi devotione & reverentiā, & ſeptimo Kalendas Maii in Eccleſia media tumultuatur, in extremo examīne reſurrecturus in gloria.
- Num. 72.* Quibus omnibus ſolemniter & eo quo dignum erat honore adimpletis, Rex B cum exercitu, quem congregare poterat, Ypram contendit, & ſequenti die, ſexto videlicet Kalendas Maii *, Comite ſibi ex condito cum exercitu ex parte alia impigre occurrente, circa horam diei ſextam illuc uſque pervenit. Porro ſæpemenſoratus Guillelmus Philippi filius, regiæ maiestatis celſitudinem minus quā oporteret reveritus, extra oppidum ei, multorum & fortium quos ſibi confederaverat virorum & armis fretus & animis, audacter occurrit, & contra univerſum illum exercitum acerrimè dimicare coepit. Sed ille fortiter ſe agere arbitrat, dum hoſtibus obſtinatiſſimè repugnat, dum in adverſos aciem dirigit & inſtaurat, quæ ſibi infelicitatis temporalis & adverſitatis fovea præparata ſit, miſer ignorat. Etenim jampridem aliqui burgenſes, qui ſacramentis ei non ſemel tantum, ſed frequenter fidelitatem fecerant, cum quibuſdam aliis hominibus ipſius de proditione ejus conſpiraverant, legatos inde ad Regem C direxerant, ſequæ ei portas aperturos, & Guillelmum tradituros juraverant. Væ mundo ab ſcandalis! imò væ Flandriæ a proditionibus! Mirandum, nec minus miſerandum, quòd terra infelix, cui domino ſuo per proditionem orbari contingerat, non aliter quā per proditionem alium acquirere valebat. Et hanc quidem pauci Yprenſium diſpoſuerant faciendam. Judicaverant namque commodius regiæ voluntati parere, quā imperiis Guillelmi & ſibi ſuſpectæ poteſtati ſubjacere. Neque ideo, ut ferunt, quòd ipſius perſonam in aliquo culparent; ſed [quòd] quorundam affinium ejus dominium intemperantius futurum formidarent.
- Num. 73.* Itaque cū ab hora diei ſexta uſque ad nonam utrumque diverſis concurſibus ab Aquilonari parte & Orientali pugnatum fuiſſet, vexillo, quod in ſignum futura proditionis ſuper ſummum Eccleſiæ S. Petri faſtigium ex propoſito conſtituerant, adverſæ partis cuneos acceſſerunt, & portā meridianā apertā, eos in oppidum ſuſceperunt. Quibus protinus totam villam percuſſantibus, & rapinis ac incendiis univerſa vaſtantibus, Guillelmus deſtitutum ſe tum demum præſentens, quod ſolum ſupereſſe videbat, fugam arripuit: ſed fuga ſera fuit. Fugientem enim eum Daniel Tenremundenſis conſecutus comprehendit, & armis exutum Comiti Guillelmo captivum reddidit. Yprā igitur eodem die a porta Septentrionali uſque ad portam Australem ſpoliatā & incenſā, ac multitudine militum innumerabili comprehenſā, Rex & Comes Meſſinas Monafterium adeunt, Guillelmum captum ſecum adducunt. Quem cū poſterā die Caſtellano Inſulæ cuſtodiendum commendafſent, Ariam perrexerunt; & eā in deditionem receptā, Caſtrum & reliquam illam interiorem Flandriam facillimè ſubegerunt: & ſic tandem ad ulciſcendam honorandi Caroli mortem Brugas iterum E redierunt.
- Num. 74.* Fratrem quoque Præpoſiti Guericum, quem in mortem ejus conjuraſſe ſupra memoravimus, cum aliis ſerè viginti octo deditiſis e carcere productis, de excelsa turri præcipitare fecerunt (a), ſicque homicide illi condignis tantæ iniquitati cruciatibus interierunt. Qui quamvis non omnes conſilio vel facto peccaverant æqualiter, iniquitati tamen conſentiendo & iniquis auxilium ferendo, paribus quodammodo iniquitatis nexibus ſe omnes obligaverant: & ideo, quorum non abhorruerant jungi conſortio, eorumdem non immeritò ſunt puniti ſupplicio. Robertum autem, quem & ipſum ex conjuratis fuiſſe ſupra offendimus, quique itidem, eò quòd a populo vehementer diligeretur & modis quibuſdam excuſa-

(a) Quintā die Maii, ut latè deſcribit Galbertus, n°. 123.

A bilior cæteris videretur, tute satis puniri posse non æstimabant, secum abducere decreverunt. Quem cum Castetum usque perduxissent, & ille reatus sui multam poenitudinem ageret, extra oppidum in eum capitis abscissione animadverti fecerunt.

Dum ea geruntur, Ingrasius Esnenfis, unus ex prænominatis conjuratoribus, qui patrui sui Theoderici Discamudensis præsidio fretus, usque in id temporis excusationes in peccatis excusaverat, & perfidiæ suæ tenebris obæcatus ipsius Regis aspectibus & Comitibus impudenter se ingerere non erubuerat, & si quis eum super hoc crimine impetere auderet, viriliter sese defensurum iactaverat, diffidere cœpit: & primum quidem apud suos aliquandiu se latendo continuit, ac deinde opportunitatem temporis nactus, omnibus postpositis, suæ salutis consulere gestiens e patria profugit, & in terra nostra usque ad hæc tempora, me scilicet hæc scribente, nusquam ultra comparuit.

B At Guillelmus Viroviacensis, & ipse, sicut aliorum claruit confessione, conjuratorum unus (quem nimirum aliis attentus, & finis ipsius expectatione suspensus, intractum ferè reliqueram) iniquitatem suam nequaquam tamdiu occultare valuit: sed quod in occulto perpetraverat, indicibus continuo manifestis apparuit. Statim enim post Comitibus occisionem & thesauri ejus direptionem, Viroviacum * re-

Num. 76.

* Wervich.

gressus, non minimam inde secum attulit partem. Verum hoc suæ nequitiae fractu in longum letari permixtus non est. Cum enim de adversario dejecto tripudiaret, & de damnis alienis insolenter exsultaret, repentinus eum pavor invasit, & terrorem de Flandriæ finitibus exturbavit. Audito namque quod frater suus Lambertus (qui tamen, ut ex fine monomachiae, quam inde in curia sepefati Guillelmi [Iprensis] inierat, claruit, innocens erat) super morte Comitibus impetere, & quod ipse ab eodem Guillelmo, cui jam per surreptionem hominum fecerat,

C diffiduciaretur, timere cœpit. Et primum quidem ad defensionem se paravit; sed in crassino reæ tantum stimulis conscientiae eum exagitantibus, cum nemo eum adhuc persequeretur, uxore & paucis suorum, rebusque quas evahere poterat, secum assumptis, sexto post mortem Comitibus die fugæ se credidit. Castellanus autem Curriacensis, qui antea ei existerat inimicus, statim ut fugam ejus audivit,

Num. 77.

armatâ multorum militum manu munitus, Viroviacum contendit; & omnibus quæ ipsius fuerant mobilibus direptis, munitionem totam evertit, & nemine resistente, in tantum ut nec stipes in loco remaneret, incendit. Ipse verò cum juxta Tornacensis villam quamdam devenisset, Tornacensibus eum insectantibus & comprehendere ac punire tentantibus, uxore & majore suorum parte, rebusque ferè omnibus amissis, vix equum nactus evasit, & in partes Nerviorum, duobus tantum focis contentus, secessit: ubi Monasterium quoddam Monachorum adiit; & timore magis, ut postea patuit, humano, quam divino compunctus, Monachatus tonsuram habitumque præsumpsit. Postea verò occasione uxoris, sine consensu cujus hoc fecisse ascrebatur, paucis evolutis diebus, Monachatum deseruit, & ad sæculum & ad arma derelicta sine retractatione mox rediit. ... Et hæc quidem omnia infra duos ferè post mortem Comitibus menses consummata sunt.

~~~~~

## EX ALIA EJUSDEM B. CAROLI VITA

AUCTORE GALBERTO (a) BRUGENSI NOTARIO, COÆVO.

E

*Apud eosdem Bollandianos, die 2 Martii, pag. 179.*

CUM inter regnorum Principes quos circa nos cognovimus, summum gloriae ac laudis sibi adscribendæ studium per militiæ facinora enituisse, & eisdem affectus consimilis ad benè regendum inesset; minoris potentiae & famæ

Num. 1.

(a) Alteram hanc B. Caroli vitam scripsit Galbertus, Brugensis urbis publicus Notarius, & in plerisque textis oculatus: quem summâ diligentia omnia coram observasse colligimus ex iis quæ n.º. 59 declarat his verbis: *Inter tot noxium pericula & varietatem certaminum, cum locum scribendi ego Galbertus non haberem, summam rerum in tabulis notavi, donec aliquâ noctis vel diei expectatâ pace, ordinare secun-*

*dum rerum eventum descriptionem præsentem, & secundam quod videtis & legitis, in archæo positus fidelibus transcripsi. Neque quid singuli agerent præ consensione & infinitatione notavi, sed hoc solum intentâ mente notavi, quod in oblatione communi edito & facto ad pugnam & ejus causam congestum est; atque ad hoc mihi me invitum, ut scripturam commendarem, coegit. Hinc miris cultam ac elegantem ejus descriptionem nemo mira-*

X x ij

principabatur Imperator Romanorum Henricus, qui, cum annos plures sedisset, A

\* An. 1125.

sine hærede diem obiit\*. Minoris quoque famæ ac virum Rex Anglorum sine liberis degebat in regno, quàm Comes Carolus Flandriarum Marchio, naturalis noster dominus & Princeps, qui quod\* militiæ famâ & generis nobilitate regio sanguine septennis in Comitatu pater & advocatus Ecclesiarum Dei præerat, erga pauperes largus, inter Procere suos jucundus & honestus, adversus hostes crudelis & cautus, qui etiam sine hærede a suis, imò nefandissimis servis, traditus & occisus pro iustitiâ occubuit. Tanti quidem Principis mortem descripturus, non elaboravi eloquentiæ ornam, seu diversorum colorum distinguere modos; sed rerum veritatem solummodo exequi, quæ quamquam stylo arido, tamen memoriæ fidelium scribendo commendavi peregrinum mortis ipsius eventum....

Num. 3.

Karolus itaque filius Cnutonis Regis Daciæ, & matre [Adelâ] oriundus quæ terræ Flandrensis Comitum de sanguine processerat, eâ affinitate cognationis a B puero in patria nostra altus est usque ad virile robur corporis & animi. Postquam verò militiæ titulis armatus est, egregium facinus in hostes arripuit, famam bonam & gloriam sui nominis penes regnorum potentes obtinuit. Quem quidem per plures annos in Principem peroptaverant Procere nostri, si forte sic evenire potuisset. Igitur Comes Balduinus, adolescens fortissimus, moriendo nepoti (a) suo Karolo regnum suum contradidit, & Principibus sub fidei securitate commendavit\*.

\* An. 1119.

Num. 4.

Cœpit utique majoris consilii prudentiâ pius Comes de pacis reformatione dispo- nere, leges & jura regni revocare, ita ut paulatim pacis statu undecumque collecto, in quarto sui Comitatus anno, per illum omnia florerent, omnia riderent, omnia iustitiæ & pacis securitate & multiplici jucunditate fruerentur. Tandem videns gratiam pacis omnibus jucundam, indixit per terminos regni ut sub quiete & C securitate absque armorum usu communiter degerent, quicumque aut in foro aut infra castrum manerent & conversarentur; alioquin ipsis plesterentur armis quæ ferrent. Sub hac ergo observantia arcus & sagittæ, & subsequenter omnia arma postposita sunt in forinsecis locis, sicut & in pacificis. Quâ pacis gratiâ legibus & iustitiis sese regebant homines, omnia ingeniorum & studiorum argumenta ad placita componentes, ut in virtute & eloquentia rhetorices unuf- quisque se defenderet, cum impetitus fuisset; vel cum hostem impeteret, quâ colorum varietate oratoriæ fucatum deciperet. Tunc verò habuit rhetorica sua exercitia & per industriam & per naturam. Erant enim multi illiterati, quibus natura ipsa eloquentiæ modos & rationabiles præstiterat conjecturandi & argumen- tandi vias, quibus nullatenus illi qui disciplinati erant & docti artem rhetoricam, obviare vel avertere poterant. Sed quia iterum suis fallaciis minus cautos fideles D & oves Christi in placitis illi convenerunt; Deus, qui omnia ab alto speculatur, corripere fallaces suos non desepxit, ut quibus eloquentiæ bonum præstiterat ad salutem, ipsis per flagella insinueret, quia eo bono usi sunt ad propriam perditionem.

Num. 5.

Immisit ergo Dominus flagella famis, & postmodum mortalitatis, omnibus qui in regno degebant nostro; sed prius terrore signorum revocare dignabatur ad poenitentiam, quos pronos præviderat ad malum. Anno ab incarnatione Do- mini milleno centeno vicesimo quarto, in Augusto (b) mense, universis terra- rum habitatoribus in corpore solari circa nonam horam diei apparuit eclipsis, & luminis non naturalis defectus, ita ut solis orbis orientalis obfuscatus paulatim reliquis partibus ingereret nebulas alienas, non simul tamen totum solem obfus- cans, sed in parte; & tamen eadem nebula totum pererravit solis circulum, per- transiens ab Oriente usque ad Occidentem tantummodo in circulo solaris essen- tia: unde qui statum pacis & placitorum injurias notabant, futuræ famis & mor- tis periculum minabantur universis. Cumque nec sic correâi sunt homines, tam domini quàm servi, venit repentinæ famis inedia & subsequenter mortalitatis irruerunt flagella. ... Quâ tempestate, non poterat solito more sese quisque cibo & potu sustentare; sed contra morem tantum panis infumpsit epulator semel in prandio, quantum ante hoc tempus famis in diversis diebus sumere consueverat: at- que sic per insolentiam est gurgitatus, & omnes naturales receptaculorum meatus

An. 1124.

bitur. Cæterum per distinctiones dierum & gestorum, non solum quæ in illis facta sunt diebus ludiosior narrat; sed defectionem quoque Flandrorum a Guillelmo Comite, & electionem Theoderici Alstati, & varia utrimque gesta bella ad obitum usque Guil- lelmi Normanni, eodem ordine describit.

(a) Imò, consobrina.

(b) Die 11 Augusti, ex tabulis astronomicis.

A distenti nimietate repletionis cibi & potus, natura languebat. Cruditate quoque & indigestione tabescebant homines, & adhuc fame laborabant, donec spiritum exhalarent ultimum. Multi quoque inflati sunt, quibus cibus & potus fastidiebat, quibus tamen utique abundabant. Quo tempore famis, in media Quadragesima \* etiam homines terræ nostræ circa Gandavum & Legionem (a) & Scaldum fluvios commorantes, carnes comederunt, eò quòd panis eis prorsus defecisset. Quidam verò ipso itinere, cùm transitum facerent ad civitates & castra, in quibus panem sibi compararent, nondum semiperfecto transitu, suffocati fame perierunt. Circa villas & curtes divitum, & castra seu munitiones, pauperes cùm ad eleemosynas misero gressu devoluti venissent, mendicando mortui sunt. Mirabile dictu! nulli in terra nostra manserat naturalis color, sed talis pallor affinis & proprius mortis inerat univerſis. Languebant similiter sani & ægri, quia qui B sanus erat in compositione corporis, æger effectus est, visâ miseria morientis.

Neque sic quidem correcti sunt impii, qui eodem tempore, sicut aiunt, in piissimâ Comitis Karoli mortem conspiraverant. At Comes egregius satagebat omnibus modis pauperes sustentare, eleemosynas largiri in castris & in locis suis, & præsens ipse & per ministros suos. Eâdem tempestate centum pauperes in Brugis omni die sustentabat, singulis illorum unum panem admodum grandem tribuens, ab ante Quadragesimam prædictam usque in novas ejusdem anni messes. Similiter in aliis castris suis idem disposuerat. Eodem anno (b) edixerat dominus Comes, quòd quicumque duas mensuras terræ seminarent, tempore sementis alteram mensuram terræ seminarent fabâ & pisâ, eò quòd hoc genus leguminis citius & tempestivius fructum proferret, unde pauperes citius sustentari potuissent, si famis miseria atque inedia eo anno non cessaret. Similiter per omnem Comitatum suum præceperat, per hoc in futuro consulens pauperibus, quantum poterat. Illos etiam ex Gandavo turpiter redarguit, qui passi sunt ante ostium domus suæ mori pauperes fame, quos pavisse poterant. Cervisiam quoque interdixit confici, ut eò levius & melius abundarent pauperes, si a cervisia conficienda cessarent tempore famis cives & incolæ terræ. Nam ex avena panes fieri iussit, ut saltem in pane & aqua vitam continuarent pauperes. Vini quartam sex pro nummis vendi præcepit & non carius, ideo ut cessarent negotiatores ab abundantia & emptione vini, & merces suas commutarent pro necessitate famis, pro victualibus aliis, quibus levius abundarent & facilius pauperes sustentarent. A propria mensa sibi quidem subtraxit quotidie victum, unde centum pauperes & tredecim sustentabantur. Indumenta insuper nova, scilicet camisiam, tunicam, pelles, cappam, braccas, caligas, subulares, a principio illius Quadragesimæ D & devoti jejunii sui, in quo statim traditus in Domino obdormivit, quotidie uni pauperum erogavit usque ad diem quem obiit in Christo: atque dispensatione tali & misericordii erogatione in pauperes peractâ, sic ibat ad Ecclesiam, ubi in oratione decumbens psallebat Deo psalmos; ibique audito ex more sacro, denarios pauperibus distribuit, sic Domino prostratus.

Cumque in Comitatu suo Flandiarum Marchio Carolus pacis & gloriæ decore degeret, Henricus Imperator Romanus diem obiit \*, & desolatum est regnum imperii illius & sine hærede exheredatum. Igitur sapientiores in Clero & populo regni Romanorum & Teutonicorum satagebant omnibus modis, quem sibi ad imperium regni providerent, virum nobilem tam genere quàm moribus. Igitur circumspèctis terrarum & regnorum Principibus, consideratè inierunt consilium, quatenus illi sapientiores & potentiores in regno legatos idoneos, scilicet Cancellarium Archiepiscopi Colonienſis civitatis, & cum eo Comitem Godefridum [ Namurcensem ] solemniter transmitterent ad Consulem Flandiarum Carolum pium, ex parte totius Cleri & ex parte totius populi regni & imperii Teutonicorum expostulantes & obsecrantes potentiam & pietatem ipsius, ut imperii honores & dignitates regias cum suis facultatibus pro sola caritate assumeret. Omnes enim meliores tam in Clero quàm in populo eligendum sibi eum iustissimo desiderio expectabant, ut si, Deo donante, ad ipsos dignaretur ascendere, coronatione & imperii exaltatione unanimiter sublimarent, ac Regem illum lege prædecessorum catholicorum Imperatorum constituerent. Cùm- que legationem & expostulationem audisset Carolus Comes, consilium cum nobilibus & Paribus suæ terræ subiit, quid super hoc ageret. At illi qui ipsum iusto

\* An. 1125.

Num. 6.

Num. 7.

\* An. 1125.

Num. 8.

(a) Aliis, Legia vel Lifa, la Lis.

(b) Biennio ante mortem, ut indicat Gualterus.



amore & dilectionis virtute dilexerant, & ut patrem venerabantur, coeperunt A dolere & discessum ejus deslere, & ruinam patriæ gravem fore, si forte eam defereret. . . Remansit (a) itaque in Comitatu suo Carolus Comes pro expositulatione suorum dilectorum, pacem & salutem patriæ, quantum in se erat, omnibus demandans & constituens, catholicus, bonus, religiosus, cultor Dei, hominumque rector providus. . .

Num. 10.  
\* Baldun.  
\* An. 1123.

Hujus quoque vitæ tempore contigit Regem Hierosolymorum \* in captivitatem Saracenorum cucurrisse \*, & desolata sedebat civitas Hierusalem absque Rege suo : quem, sicut didicimus, Christiani nominis milites, qui militiæ christianæ ibidem studuerant, odio habebant, eò quòd tenax & parvus fuisset Rex ille captus, nec benè rexisset populum Dei. Inierunt ergo consilium & communi consensu litteras direxerunt Comiti (b) Carolo, ut ascendens Hierosolymam regnum Judææ assumeret, & in loco & in sancta civitate imperii catholici B coronam dignitatemque regiam possideret. Noluit igitur, super hoc accepto fidelium suorum consilio, deserere patriam Flandriam, quam vitâ comite benè rector foret, & satis melius quàm adhuc rexisset, nisi traditores illi pessimi, pleni demonio, dominum & patrem, plenum spiritu pietatis & consilii & fortitudinis, enecassent. . .

Num. 11.

Postquam igitur clementia Dei flagella substraxerat, & molestiam temporis prorsus remotam frustraverat, cœpit suæ dignationis copiam terris commodare, & jussit vegetabilitate frugum horrea repleri, vino & cæteris victualibus mundum redundare, & quadam amenitate temporum, jussu divino, tota terra resoruit. Volens itaque Comes pius iterum revocare honestatem regni, perquisivit qui fuissent de pertinentia sua proprii, qui servi, qui liberi in regno. C Dum placitorum negotia agebantur, sæpe Comes præsens aderat, audiens de disceptatione libertatis secularis & conditione servorum, scilicet quòd in magnis negotiis & generalibus causis liberi responsa non dignabantur reddere servis. Quos quidem Comes de pertinentia sua perquirere poterat, sibi vindicare laborabat. Unus Præpositus Bertulfus Brugenlis, & frater ejus [ Desiderius Haker ] Castellanus in Brugis, cum nepotibus suis Bordsiardo \*, Roberto (c), Alberto & cæteris de illa cognatione præcipuis, elaborabat omni astutiâ & ingenio, quomodo a servitute & pertinentia Comitis sese abfentaret & subterfugeret : nam & ipsi de Comitis pertinentia erant conditione servili.

\* Al. Burchardo.

Num. 12.

Accepto tandem consilio, Præpositus ille neptes suas nobiles, quas educaverat in domo sua, militibus liberis in conjugium tradidit, ut quali occasione illâ nubendi ad libertatem secularem quodammodo accederent ipse & sui. Sed contigit quòd miles qui neptem Præpositi duxerat in uxorem, ad singulare bellum D alium quemdam in præsentia Comitis appellaret militem, qui secundum suæ cognationis propagationem liber erat. At appellatus indignationis sibi repulsâ vilitè respondit, scilicet se non fuisse de servili conditione, imò liberæ dignitatis secundum lineas sui generis propagatum, & ob hoc ad bellum singulare non se fore parem appellanti congressurum. Quicumque enim secundum jus Comitis ancillam liber in uxorem duxisset, postquam annuatim eam obtinuisset, non erat liber ; sed ejusdem conditionis erat effectus, cujus & uxor ejus. Indoluit ergo miles ille, qui propter uxorem suam libertatem amiserat, per quam liberior se fore crediderat, cum eam accepisset. Indoluit ergo Præpositus & sui, & ideo enitebantur omnibus modis se subtrahere a servitute Comitis. Igitur cum veritatis indicio & seniorum regni relatu Comes intellexisset, quòd sibi sine E cunctatione pertinuisent, conabatur ipsos suæ serviutis vindicare : & tamen quia Præpositus & cognati ejus a Comitis prædecessoribus usque ad hoc tempus de servili conditione non interpellati nec pulsati fuit, quasi sopitum &

(a) Non solum autem imperialem dignitatem recusavit Carolus; sed litigantibus de ea Lothario & Frederico Suevorum Duce, suffragio suo eam Lothario asseruit. Quippe, ut ait Anselmus Gemblac. in Theophania legati Comitis Morinorum Karoli, scilicet Castellanus Gandæ & Alhar S. Petri ad eum venerunt, nuntiantes dominum suum Comitem subjectionem se ei facturum.

(b) Hierosolymitanis haud ignotos erat Carolus; quippe teste ipso Galberto n.º. 20: Cum ante Comitatum multa insignia & egregia fecisset, arripuit

sanctæ peregrinationis viam Hierosolymorum; atque mari profunda transnavigando, tandem post multa pericula & vulnera pro amore Christi sæpe perperâ, voto peroptato & lætissimo in Hierosolem ascendit: ubi etiam contra hostes christianæ fidei strenuè dimicavit. Et sic veneranter adorato Domini sepulcro, reparavit. (c) Burchardus filius erat Lamberti Nappin, fratris Bertulfi Præpositi; Roberti & Alberti pater erat Robertus olim Brugenlis Castellanus, frater itidem Præpositi, sed Robertus ex secunda conjugē fuit prognatus.

A multis temporibus neglectum foret, omnium oblivioni tradebatur, nisi in prædicta belli appellatione ad recordationis veritatem revocatum fuisset.

Cæterum Præpositus cum tota nepotum successione post Comitem in regno Num. 13.  
 potentior, & famâ atque religione gloriosior, se liberum fuisse & cognationis  
 tam antecessores quàm successores suos confirmabat, & quadam superstitione  
 & arrogantia sic se contendebat. A Comitis igitur mancipatione & pertinentia  
 se & suos subtrahere consilio & potentia laborabat, & ideo sæpè improperebat  
 Comiti sic: « Iste Carolus de Dacia nunquam ad Comitatum conscendisset, si  
 » ego voluissem. Nunc ergo cum per me sit Comes effectus, non recordatur  
 » quod benè sibi fecerim, imò laborat prorsus me cum toto genere meo retor-  
 » quere in servum, perquirens a senioribus utrum simus ejus servi: sed querat  
 » quantum velit, nos semper erimus & sumus liberi, & non est homo super  
 B » terram qui possit nos constituere servos ». Frustra tamen jactanter loquebatur:  
 nam Consul præcautus detractionem Præpositi & suorum intellexerat, & frau-  
 dem simul & traditionem audierat. Quandoquidem defensionis suæ effectum  
 habere non poterat Præpositus & sui, quin libertate sibi usurpatâ carerent, ma-  
 luit ipse cum tota nepotum successione perire, quàm servitute Comitis manci-  
 pari. Perverso tandem & nefandi consilii dolo cœperunt de morte piissimi Consulis  
 seorsum tractare, & tandem locum & opportunitatem occidendi illum prætere-  
 dere.

Lætus ergo Præpositus erat quòd [ ob ] lites & seditiones ortas inter nepotes Num. 14.  
 suos & Thancmarum, cujus parti justæ Comes favebat, occasiones haberet tradendi  
 Comitem. Nam universos milites provincie nostræ tum pretio, tum potentia, tum  
 petitione acciverat in auxilium nepotum suorum contra Thancmarum: quem qui-  
 dem obsecit circumquaque in loco quo se vallaverat, & tandem, collectâ manu,  
 C invasit validissimè obfessos, & claustra portarum confringens detruncavit pome-  
 ria & sepes inimicorum suorum. Absens tamen & quasi nihil fecisset, consilio  
 & dolo omnia fecit: omnem benevolentiam a foris prætebat, & inimicis  
 dicebat sese dolere quòd nepotes sui tot lites, tot homicidia peragerent, quos  
 quidem ad omnia nefaria animaverat. In congressione ergo prædicta utrimque  
 ceciderunt eo die plurimi vulnerati & mortui. Quod cum intellexisset Præpo-  
 positus quòd jam congressio fieret, ipsemet descendit ad carpentarios qui in  
 claustrum Fratrum operabantur, & jussit ferramenta eorum, scilicet secures illuc  
 deferri, quibus detruncarent turrem & pomeria & domos inimicorum suorum.  
 Misit ergo per singulas domos in suburbio ad colligendas secures, quæ illuc  
 citissimè delatæ sunt. Cùmque in nocte rediissent nepotes ejus cum quingentis  
 militibus, armigeris & peditibus infinitis, induxit eos in claustrum & Fratrum  
 D refectorium, in quo refecit universos diverso ciborum & potuum apparatu,  
 & super hoc lætus & gloriosus erat. Cùmque assidue sic affligeret inimicos, &  
 maximam in eis expensam faceret qui nepotes suos juvarent; cœperunt primò  
 armigeri, postea milites deprædari rusticos, adeò ut pecudes & armenta villi-  
 corum raperent & devorarent. Quidquid in suum usum possederant rustici, hoc  
 nepotes Præpositi violenter rapiebant, & suorum sumptui deputabant. Sed a  
 principio regni nullus Comitum perpeffus est rapinam fieri in regno, eò quòd  
 maxima mors & pugna inde contigisset.

Audierunt ergo rustici Comitem venisse apud Ipram, ad quem nocte & Num. 15.  
 clanculò usque ad ducentos transierunt, pedibusque ipsius convoluti, obsecrantes  
 paternum & consuetum ab eo auxilium, ut res ipsorum reddi juberet, scilicet  
 pecudes & armenta, vestes & argentum, insuper omnem cæteram supellesti-  
 E lem domorum suarum: quæ omnia rapuissent nepotes Præpositi, & illi qui in  
 expeditionem illius obsidionis cum illis & nocte & die pugnassent. Quas pro-  
 clamorum conquestiones Comes graviter ferens, convocavit consiliarios suos,  
 & plures etiam qui de cognatione Præpositi fuere, perquirens ab eis quâ vin-  
 dictâ & quo rigore justitiæ hoc facinus justificaret. At illi consilium dederunt  
 ut sine dilatione domum Borsardi incendio destrueret, eò quòd rapinam in rus-  
 ticos Comitis exercuisset: atque idèò maximè consiliati sunt domum præfatam  
 destrui, quæ quamdiu stare, tamdiu lites & rapinas Borsardus insuper & ho-  
 micidia perageret, & sic viciniam illam prorsus vastaret. Descendit ergo super  
 hoc consultus Consul, & incendit domum, & funditis mansionem ejus des-  
 truxit. Tunc ille Borsardus & Præpositus & ipsorum complices ultra modum  
 indoluerunt, tum quia Comes in hoc facto videbatur consensum & auxilium

præstitisse inimicis eorum, tum quia Comes quotidie ipsos de servili conditione A  
pulsaret, & ad sibi mancipandos omni modo laboraret. Sicque domo confla-  
gratâ, Comes Brugas adscendit.

Num. 16. Conscensâ (a) igitur domo cum confedisset, venerunt ad eum qui familiares erant  
ei, & præcautum reddiderunt, dicentes quòd nepotes Præpositi eum traderent,  
eò quòd jam occasionem aptam prætenderent a conflagratione domûs præfatæ :  
quamquam, etsi non fecisset Comes, non minùs tamen ab illis traderetur. Post-  
quam verò Comes coenaverat, adscenderunt coram eo intercessores ex parte  
Præpositi & nepotum ipsius, qui exorarent Comitem ut indignationem suam  
ab eis averteret, & sub amicitia sua miseratus eos reciperet. At Consul omnia  
iusta se cum illis acturum & misericorditer etiam respondit, si lites & rapinas  
postponere deinceps voluissent, & meliorem domum insuper restituere Borsiar-  
do se debere promisit: in loco tamen in quo domus combusta est, jurabat, se Co-  
mitatum obtinente, amplius Borsiardum nullam possessionem obtenturum, eò  
quòd usque tunc juxta Thancmarum manens, nunquam nisi lites & seditiones  
in hostes & in cives cum rapina & cæde ageret. Qui verò intercessores fuere,  
partim conscii traditionis, non multùm super reconciliandis vexabant Comitem....

Num. 17. Igitur Isaac & Borsiardus, & Willelmus ex Wervi, Ingrannus & eorum  
complices, accepto assensu a Præposito, quod nec necessitate divinæ ordina-  
tionis per liberam voluntatem quidem facturi erant, accelerabant. Nam statim  
hi qui mediatores & intercessores erant inter Comitem & nepotes Præpositi,  
conscensâ domo ejusdem Præpositi, denunciaverunt responsum Comitûs, scilicet  
quòd nullam gratiam potuissent acquirere aut nepotibus aut eorum fautoribus  
prædictis; sed hoc solum cum eis ageret, quod justitiæ distributione censura Pri-  
matum terræ constituisset. Tunc Præpositus & sui nepotes intrò cameram abeun-  
tes, accitis quos voluissent, custodiente ipso Præposito cameræ januam, dede-  
runt dextras in invicem ut traderent Consulem.... Securi igitur in tenebris consi-  
liabantur traditionem fieri statim in mane, eligentes de familia Borsiard  
animosiores & audaciores ad hoc facinus, & spondebant eis divitias multas;  
militibus quidem qui interficerent Comitem marcas quatuor, & servientibus  
qui idem agerent marcas duas obtulerunt, & confirmaverunt sese nequissimâ rerum  
taxatione....

Num. 25. Anno milleno centeno vicesimo septimo, sexto Nonas Martii, secundo die  
\* An. 1127. scilicet post introitum mensis ejusdem, præteritis duobus diebus de secunda heb-  
domade Quadragesimæ, feriâ quartâ subsequenter lucescente, Concurrente  
quinto, Epactâ sextâ, circa mane, dum pius Comes Brugis in Ecclesia Sancti  
Donatiani, Remorum quondam Archiepiscopi, in oratione decumberet ut ma-  
tutinalem Missam audiret, ex pia consuetudine eleemosynarum suarum  
largitiones pauperibus erogabat, fixis oculis ad legendos psalmos, & manu  
dextrâ porrectâ ad largitiones eleemosynarum; plures enim denarios Capel-  
lanus suus, qui hoc procurabat officium, Comiti apposuerat, quos in ora-  
tionis actione pauperibus distribuebat. Primæ horæ quoque obsequium finitum  
erat, & de Tertiâ hora responsum finitum, quando *Pater noster* oratum est,  
quando Comes more suo officiosè & apertè legendo orabat: tunc tandem  
post tot consilia & juramenta & securitates inter se factas, primùm in corde  
homicidæ & traditores pessimi, Comitem devotè orantem & eleemosynam  
dantem, divinæ majestati suppliciter prostratum, gladiis confossum & sæpiùs  
Num. 26. tranfverberatum mortuum dimisere.... Occiderunt quoque [Themardum] Cas-  
tellanum ex Brudburch, priùs ad mortem vulneratum, postea per pedes a fo-  
lario, in quod conscenderant Comes & ipse, viliter detractum, in januis Eccle-  
siæ foras gladiis dismembrabant. Hic tamen Castellanus confessionem peccato-  
rum suorum Presbyteris Ecclesiæ ipsius confessus, corpori & sanguini Christi  
communicatus est more christiano. Nam statim occiso Comite, gladiatores illi,  
relictâ Comitûs glebâ, & ad mortem Castellano isto reducto in folario, excu-  
sum fecerunt in hostes illos qui erant presentes de curia Comitûs, ut eos va-  
gantes in castro interficerent, sicut vellent. Henricum militem quemdam, quem  
suspectum habebat Borsiardus de morte fratris sui nomine Roberti, fugabant in  
domum Comitûs: qui prostratus est pedibus Castellani Haket, qui & ipse in  
eamdem domum cum suis conscenderat ad eam obtinendam, suscepitque Hen-  
ricum

(a) In Ed. legitur concessa hic & n. seq.



A ricum & simul cum eo fratrem Walteri ex Locris, & ab invadentibus illos vitæ conservavit.

Ipso momento, proditi sunt eisdem gladiatoribus duo filii Castellani ex *Brud-* Num. 27.  
*burgh*, interim in solario Ecclesiæ peccata sua Sacerdotibus confitentes, quorum scilicet filiorum militia bene apud omnes & simul eorum conversatio commendabatur. Walterus & Giselbertus dicti sunt, fratres genere, militiâ pares, elegantioris formæ nobilitate digni ut ab omnibus amarentur qui eos agnovissent. Qui mox, auditâ cæde in Comitem & patrem, suffugere satagebant; sed illos apud Harenas in exitu suburbii persequabantur, equo excurrentes post illos traditores pessimi. Quorum alterum fratrem nefarius miles, Eric nomine, unus quidem illorum qui Comitem tradiderant, ab equo quo insidens fugeret, dejecit, & dejectum simul cum persecutoribus interfecit. Alterum

B quoque fratrem, in ostio hospitii sui in fugam proflientem, ex opposito ei occurrentes gladiis trajecerunt: quem unus civium nostrorum, nomine Lambertus *Berakin*, cadentem securi suâ quasi lignum aliquod detruncavit; sicque illos fratres occisos beatitudini sanctæ, quæ in supercœlesti vita est, transiferunt.

Cæterum Riquardum ex *Woldman*, illius oppidi virum potentem (cujus filiam Num. 28.  
 nepos duxerat Thancmari, contra quem lites & seditiones hæcenus Præpositus & nepotes ejus exercitaverant) per leugam unam persequabantur fugientem, qui cum suis militibus ad Comitum curiam ascenderat, sicut plures Principes qui eodem die sese præparabant ad curiam ituros. In qua persecutione frustrati proditores redierunt usque in castrum, in quod Clerus & populus loci nostri confluerant, & attoniti quidem pro eventu rerum vagabantur. Qui verò in Comitum amicitia prius, scilicet dum viveret, consisterant, timebant procul dubio, & ad horam latitantes ab aspectu illorum traditorum declinabant. Qui verò de curia Comitum ab amicitia ejus pendebant, in fugam celeriter conversi, interim dum tumultuabat populus, fugerunt. Gervasius Camerarius Comitum, quem priorem ad vindicandam domini sui mortem dextera Dei armavit, interim versus Flandrenses cognatos suos equo aufugit. Joannes quidam serviens Comitum, qui cameram observare consueverat, & quem præ servis dilexerat Comes, fugit a manè equo currendo per devia usque in meridiem, & eo tempore meridiei pervenit in Ipram, divulgans ibidem mortem Comitum & suorum. Quo tempore negotiatores omnium circa Flandriam regionum ad Ipram confluerant in Cathedra S. Petri \* ubi forum & nundinæ universales feriabantur, qui sub pace \* An. 1127.  
 & tutela piissimi Comitum securi negotiabantur... In cuius fori confluxu, cum fama universos de diversis locis percelleret, accinctis rebus suis, & die & nocte

D fugerunt, secum infamiam nostræ terræ ferentes & ubicumque divulgantes.

Planxit ergo illum Consulem pacis & honoris omnis homo, quicumque vel Num. 29.  
 famam ejus audierat. Sed in castris nostris, in quo occisus jacebat dominus noster & pater piissimus Carolus, nullus audebat apertè deslere eventum mortis ejus; quasi ignotum suum inspicientes dominum, & quasi peregrinum suum videntes patrem, dolores & suspiria sine lacrymis reprimebant: quos tamen dolores tantò gravius intus tolerabant, quantò sibi per lacrymas & ejulatus mederi non audebant. Nam nepotes Præpositi, & ille sceleratissimus hominum Borsiardus cum complicibus suis, statim post fugam inimicorum suorum in castrum reversus, Walterum ex Locris requirebant sui milites & ipse, quem maximè oderant. Nam de consilio Comitum fuit, & nocivus eis in omnibus, qui instigaverat ad hoc Comitem, ut in servos sibi subjugaret totam illam cognationem Præpositi.

E At idem Walterus quoque permotus angustia se in organistrio, scilicet in domicilio quodam organorum Ecclesiæ, in eodem solario quo occisus jacebat Consul, occultaverat ab eo tempore quo interficiebatur Comes, usque ad reversionem nefandorum illorum in castrum, scilicet quando post fugatos hostes suos circa meridiem redierunt. Irruerunt igitur per januas intra templum, & discursitantes nudis gladiis & adhuc cruentis, clamore maximo & armorum fragore circa scrinia & subsellia Fratrum Ecclesiæ requirebant Walterum, Walterum ex nomine vociferantes. Et invenerunt Castellanus ex *Brudburgh*, quem in solario vulneraverant ad mortem, adhuc spirantem: hunc per pedes abstractum tunc tandem in januis Ecclesiæ occiderunt...

Interea per loca & intra & extra Ecclesiam requirebatur Walterus ex Locris. Num. 30.  
 Unus verò ex custodibus templi occultaverat illum, cui & ipse pallium dimi-

ferat. Sed de loco in quo latuit, dum strepitum armorum audiret & se ex A nomine vociferatum, angustia mortis confusus, putans in Ecclesia melius salvari, excurrit; & deorsum ab alta testudine scholarum saltans, inter medios inimicos fugit usque infra chorum templi, magno & miserando clamore interpellans Deum & Sanctos. Quem ad manus persecuti sunt ille miser Borsiardus & Isaac, servus & Camerarius simul & homo Comitis Caroli, furentes in sacro loco, extractis gladiis & horribiliter cruentatis. Erant quippe valde furibundi & ferocissimi vultus, grandes in statura & torvi, & tales quos sine terrore aspicere nemo poterat. Borsiardus igitur crine capitis arreptum, & vibrato gladio se extenderat ad percutiendum, & nullo intervallo differre hoc voluit, eo quod tam optatum hostem in manus teneret. Tamen Clericorum interventu distulit ejus mortem, donec sicut ipsum arripuerat, educeret ab Ecclesia. At ille captivus & mortis securus, ibat clamitans *miserere mei Deus*. B Cui illi responderunt: « Talem tibi rependere debemus misericordiam, quam lem erga nos promeruisti ». Et a se propulso cum in curte castri eduxissent, illum servis suis interficiendum projecerunt: at servi quam citissime morti tradiderunt, gladiis & fustibus & clavis & lapidibus obrutum. Interim recurrentes in sanctuarium, circa altare requirebant si qui laterent, quem interficiendum præjudicassent, & servientes intromiserunt qui requirerent illud....

Nam. 35. Inter hæc cadavera occisorum, scilicet Castellani & Walteri ex Locris, e castro efferebantur, & simul navibus impositi sunt Castellanus & dilectissimi filii ejus, & devehebantur ad proprias domos & castra. Præpositus vero in domo sua cum Canonicis suis deambulabat, excusans se verbis quantum poterat, quia nihil hujus traditionis prænovisset. Eodem die excursum fecerunt traditores illi in hostes suos, scilicet contra Thangmarum & suos apud *Straten*, & repperunt C oppida eorum vacua & curtes desertas. Nam audito scelere quod factum est in morte Comitis, timuerunt sibi maxime, eo quod defensorem suum perdidissent, & si forte obsidione angustia includerentur a traditoribus, nullus foret ipsis adjutor. Cum tandem intellexissent omnes regni Pares in tradendo assensum præstitisse (credebant enim multo graviora pericula in futuro & sibi & toti regno imminere) nihil possessiones suas curantes, sed hoc solum reputantes, si vitam propriam conservarent, atque ad tutiora loca fugerunt. Tunc traditores illi invadentes tam oppidum quam curtem Thangmari, omnia arma & suppellectilem intrò diripientes simul cum maxima rapina pecudum & vestium rusticorum villæ illius, atque sic rapinâ exercitatâ per totum diem, in vespere redierunt. Et non solummodo isti circa viciniam nostram rapinam fecerunt, sed plures qui traditionem præciverant, statim præcurrentes ad transitum mercatorum, qui ad D forum in Ipra feriatum ibant, ipsos simul cum oneribus suis rapuerunt. Audita quoque mortis traditione, Willhelmus ex Ipra obtinere Comitatum se credidit deinceps, & universos negotiatores, quoscumque loci fuissent, securitatem & fidelitatem sibi & suis jurare coegit, quos in foro capere potuisset; alioquin a se recedere non permisit, sed tamdiu captivavit, donec hominia & securitates sibi peregissent: & hoc totum fecit consilio Præpositi & traditorum nepotum ipsius.

Nam. 36. Jam eodem declivo ad vespem die, ex communi consilio Præpositi & nepotum ejus & complicum suorum, claves de thesauro Comitis a Fromoldo juniore, quem captivum tenebant, requirebant, & similiter claves omnes de domo, sive de scriniis & cistis quæ in domo erant, violenter extorserunt: quas quidem Borsiardus & Castellanus *Haket*, & Walterus filius Lamberti ex *Reddemburch* in suam potestatem susceperunt.... E

Nam. 38. Nocte verò subsequente, iussit Præpositus Ecclesiam undique armis, & vigiliis præmuniri solarium & turrin templi, in quæ loca, si forte a civibus insultus fieret, sese reciperent ipse & sui. Et introierunt illâ nocte milites ex præcepto Præpositi in solarium Ecclesiæ armati, præmunientes turrin & exitus ejus continuis vigiliis, timentes impetum & incursum civium fore contra se die sequenti & deinceps.

Dominicâ post mortem Consulis, Præpositus transmisit Episcopo nostro Simonî Noviomensis sedis salutem. Lator ergo litterarum Radulfus Monachus S. Trudonis erat, in quibus obsecrabat Episcopum illum ut Deo reconciliaret Ecclesiam, in qua Comes traditus, eo ignorante, jaceret. Obtulit quoque excusationis suæ argumenta, quibus canonicæ innocentiam suam coram universo

A Clero & populo probaret. Igitur lator ille captus & ab jumento jactatus, non pervenit ad Episcopum : quod audiens Præpositus valde timuit sibi.

Feriâ quartâ & quintâ, Præpositus mandavit per quemdam garcionem Waltero ex Frorerdelfo (a), ut per fidem quam sibi & nepotibus suis dederat adjutus, in auxilium sibi cum potentia sua festinaret, & transmisit ei quadringentas marcas argenti. At ille, acceptâ pecuniâ, simulabat se venturum, & nunquam venit, nisi ut ei & nepotibus suis noceret. Episcopus verò Simon, qui frater (b) erat uxoris Comitis Caroli, persequabatur Ecclesiam Brugensis castelli, gladioque anathematis sacrilegos & traditores illos percussit, & ne quis fidelium in eorum conspirationem & auxilium declinaret prorsus prohibuit; sin verò sub anathemate omnes adutores eorum in malo præfato damnavit....

Quarto Nonas\* ejusdem mensis, sextâ feriâ, Canonici & Præpositus ad exple-  
B das de more funeris exequias, & sepulcro jam præparato, in Ecclesia S. Petri extra muros convenerunt, ubi Missa fidelium defunctorum pro anima pii Comitis est celebrata, ubi admodum pauci præter Canonicos offerebant. Nam de curia nullus obtulit, nisi Balduinus Capellanus, Odgerus junior & Godebertus, Clerici Comitis. Redierunt postea & Præpositus & Fratres in Ecclesiam S. Donatiani, ubi filius aderat; & intromissis pauperibus in Ecclesiam, Fromoldus senior dispersit denarios, per manus tamen Præpositi, omnibus qui volebant recipere egentibus, pro salute animæ Caroli pii Consul. Quod quidem non sine lacrymis ille senior Fromoldus fecit, imò plures impendit pietatis lacrymas quàm denarios: quippe maximus pauperum erat conventus, qui elemosynas susceperunt. Distributione verò elemosynarum consummatâ, corpus nobile in solario transportatum est, & præfens juxta monumentum consistens Præpositus, descebat tandem Consulem, quem rationis ductu recognovit patrem fuisse universæ regionis Flandriarum, & talem illum planxit, qualem quidem recognoscere obstinato animo indignabatur. Et clausus est in sepulcro pro necessitate illius temporis constructo, & si non sicut decebat, tamen consequente opere & artificio infra positus claudabatur....

Priore die ante Nonas primi mensis, Dominicâ, Godescalc de Thaihals ab  
Ipra internuncius ad Præpositum Brugas venit in hæc verba: « Dominus meus & intimus amicus vester, Willelmus ex Ipra (c) salutem & amicitiam, & in » omnibus promptissimum auxilium, quantum in se est, vobis & vestris apertè demandat ». Cætera verò quæ pudor erat palam referre, postquam omnes ei applausissent, introductus in cameram denudavit Præposito & Willelmo ex Wervi & Borsfardo, & eis quos intrò ad se acfiverant paucos: unde tota domus læta deinceps fiduciam obtinebat in Willelmo, adeò ut Comitem eum vocaret & assumeret. In quo mandationis occulto, sapientes & qui conjecturas componebant, notabant traditionis notâ Willelmum, qui traditores loci nostri in maturitate sceleris sui salutasset, & cum tota potentia sua ipsis auxilium promptissimum fide & scripto & securitate obtulisset. Cum ergo reversus est nuncius, captivati sunt mercatores Flandriæ, de quocumque loco apud forum convenissent in Ipra, & constricti ut in Willelmo fidem, securitatem & hominia facerent, & sic in Comitem sibi assumerent: quod quidem consilio Præpositi & suorum factum erat, sperantes se sic frustra tradidisse pium Comitem Carolum. Et quidem in Consulatum sublimatus fuisset Willelmus (d) eodem tempore, si statim Brugas descendisset ad faciendam vindictam domini sui & nepotis traditi Consulis; sed quia non sic erat a Domino dispositum, necesse erat divinam E sequi ordinationem tam Principes alios quàm populum terræ, & unanimes omnes fieri ad ulciscendam mortem Consulis piissimi. Adhuc suburbani nostri loci apertè introierunt ad consilia dominorum illorum, Præpositi scilicet & Castellani & nepotum suorum nefandorum, & secreta consiliorum suorum perquirebant, ut sic astutè rescitis eorumdem dolis & machinationibus, cautiores in posterum forent.

(a) Alias Forerdelfo. Videtur esse Vlaerslo propè Dixmadam.

(b) Scilicet uterinus. Nam mater ejus Adela Viromandensis Comitissa, defuncto Hugone Magno, Philippi Regis fratre, iterum nupta est Rainaldo Comiti Claromontano, eique peperit Margaretam, dein a Carolo Bono in uxorem acceptam.

(c) Erat Guillelmus Iprensis seu Loanus, filius Philippi Comitis, fratris Roberti Hierosolymitani:

cui præ B. Carolo jus erat succedendi in Comitatum Flandriæ, nisi illegitimo thoro natus fuisset.

(d) Tradit Gualterus n.º 64, Guillelmum, mox ut Comitis mortem audivit, eadem die sibi Comitatum (frustra tamen) vindicasse, Ariam oppidum munitissimum occupasse, & oppidanos omnes sibi fidelitatem jurare fecisse; sententiam Venantium, Castellum, Bellulam, Ipreum, Bergenhem quoque terram & Farnesem pari modo sibi subegisse.



Quo tempore non cessabat Præpositus & sui consulere & circumvenire quos-  
cumque, ut sibi faverent, dando & promittendo plurima. Nam mandavit  
Willelmo Comitatum se donaturum, & ideo hominibus & securitates exhortatus  
est illum ab omnibus accipere Flandrensibus, quos aut vi aut pretio cogere  
potuisset. Transmandavit Furnensibus Præpositus, qui in ejus amicitia steterant,  
ut securos & homines sese Willelmo constituerent. Mandavit quoque Episcopo  
Noviomensi litteras, quibus excusationem suam obtulit, quod in traditione  
Comitis nihil conficius fuisset consilio vel facto; quin & summâ dilectione filius  
Ecclesiæ, sibi scilicet & Canonicis suis, consulendo succurreret, reconciliando  
Ecclesiæ loca, & ad celebranda divina officia sui Pontificatus auctoritate &  
præsentia ipse celeriter adventaret. Sub eodem tenore litteras direxit Episcopo  
Morinorum Joanni. Apud Kerfeca (a) Roberto qui neptem ipsius Præpositi  
duxerat, mandavit ut domum & loca sua firmissimè præmuniret, donec con-  
stituisset Willelmum Irensem in Comitem. Erat autem ille Robertus miles  
liber, antequam uxorem accepisset neptem Præpositi; sed postquam annuam  
illam tenuisset, secundum legem Comitum Flandriæ, servili conditione ad  
Comitem pertinebat: unde confictus inter Comitem Carolum pium & Præ-  
positum & suos de servitute & libertate exortus est perniciosissimus. Mandavit-  
que idem pro Flandrensibus illis qui circa mare sibi vicini manerent, ut cum  
sua potentia sibi & nepotibus suis in auxilium venirent, si fortè in regno &  
Comitatu aliquis ad vindicandum insurgeret.

Num. 46. Præcepit potenter civibus nostris ut loca suburbii circumsepirent fossatis &  
sepibus, quatenus contra quoscunque sese defenderent. Consepserant tempore  
eodem suburbium cives quidem, sed prorsus aliâ intentione quam ipsis & con-  
sultum & imperatum fuisset, sicut postmodum fuit manifestum. Igitur sepes &  
ligna Comitibus occisi, & Fromoldi Junioris (qui proscriptione suarum rerum  
exsilium expectabat) extra suburbium, & insuper universa quæ ad opus sepiendi  
utilia sibi videbantur, Castellano duce, diripiebant cives, & fabricabantur ad  
defensionem communem turres & propugnacula & exitus contra hostes: in quo  
ergo perficiendo omnes festinabant, tam Clerus quam populus. Itaque nulla  
fuit requies nocte in vigilando & die operando, donec consummato opere  
circumsepienti suburbium, custodes ordinarent ad singulas portas & turres &  
propugnacula, quatenus nemo exiret nisi cognitus, & nemo intromitteretur  
nisi civis.

Num. 47. Nonas Martii \* feriâ secundâ, divinæ ulcionis gladios evaginavit contra inimi-  
cos Ecclesiæ suæ Deus, & commovit cor cujusdam militis Gervasii in exercen-  
dam vindictam acrius & celerius quam eo tempore æstimabatur; & sic col-  
lectâ irâ suâ, cum tota potentia manu miles ille sæviebat contra sceleratos  
illos, qui optimum Principem, pium & justum, in servicio Dei ad veneratio-  
nem sui & Sanctorum suorum prostratum humiliter, in sacro tempore Quadra-  
gesimæ, & in sacro loco & in sacra oratione, dominum suum pessimi servi  
tradiderunt morti, intra quos turum se semper fore crederat. Gervasius igitur,  
qui familiaris erat & fidelis domino suo piissimo Carolo, utpote qui Camera-  
rius ejus exstiterat, & ad ejus consilia & dispositiones secretò & apertè acce-  
sserat, pro morte carissimi sui domini dolens & iratus, cum pedum exercitu  
truculento, & militum coronâ & armorum densitate succinctus, circumvallavit  
se contra hostes Dei, & accurrens obsedit oppidum, quod in defensionem  
traditorum stabat præmunitum valdè, nomine *Rauenschor* (b), quod quidem &  
ex loci difficultate & ex ipsa munitione invincibile fuit & inaccessibile, &  
accepit prædam magnam in pecudibus castri illius & vicinorum. Nam eodem  
tempore securi debebant universi qui ad illos sceleratos pertinuisent, credentes  
neminem in toto mundo vel velle vel posse insurgere in dominos suos, eò quod  
tantæ audaciæ facinus illi miseri in dominum suum Comitem peregrissent. Excä-  
caverat enim illos Deus, ita ut nihil consilii & rationis obtinerent; sed præci-  
pirati in omne malum, irâ & furore debriati, timore & pavore errarent, tam  
illi qui tradiderant Comitem, quam omnes qui in eorum auxilio manerent.  
Quandoquidem securos se crediderant, & omnes in regno vel inferiores se vel

(a) Fortè *Kerfeca* in *Wassa* ditione. Suggestit non  
nemo, inquit Bollandiani, legendum *forfen* *Kac-  
kercha* vel *Kacskinskerka*, nomen pagi circa *Dix-  
mudam*, naturâ loci ad quamlibet munitionem apti.

(b) Est *Rauenschor* in agro Brugensi seu *Franconatu*  
propè *Lissam* fl. e regione *Ekelbi*. Verum videtur  
hic locus urbi Brugensi vicinior fuisse, & jam igne  
& armis destructus fuisse. (Bolland.)

A amicos putabant, non erant præcauti de incursione aliquorum contra se: & ideo cùm Gervasius incursum ageret apud *Rauenschor*, maximam prædam exercuit. At illi qui obfessi fuere, ex inopinato incurfu intercepti, valde attoniti, eò maxime quòd pauci fuissent qui contra tot millia se defenserant, desperantes vitæ suæ sese statim reddiderunt Gervasio, eà conditione ut suâ vitâ & membris falvis abirent. Irruerunt itaque, expulsis illis, equitis & pedites qui obsederant oppidum, & vastabant quæcumque intrò repererant. At illi qui sese reddiderant in obsidione, homines scilicet traditorum, aufugi nocte usque ad nos fugerunt, narrantes eventum rei Præposito & suis: unde timore deinceps timuerunt assidue, statum mentis mutantes ab illa superbia & tumiditate, quâ usque ad hoc tempus feroces & sine modo & sine humilitate paruerant. Robertus puer (a), cuius oppidum destruendum igne & ferro fuerat in brevi spatio, conabatur cum paucis excurrere contra obsidentes; sed cùm tantam multitudinem præcivisset, omisit incursum. Quanto ergo timore & dolore laborarent traditores illi, & e contra quanto gaudio exsultarent præter eosdem omnes alii, superfedere longum erat, eò quòd pari intentione Deum ipsum incepisse vindictam omni ex parte intellexissent.

Octavo Idus Martii \*, feriâ tertiâ, *Rauenschor* oppidum conflagratum est & destructum igne & armis, & juxta Brugas domus Wlfrici *Cnop* fratris Præpositi, qui mortem Comitis juraverat, cumbusta est. Proinde accessum fecit Gervasius cum potentiâ suâ versùs castrum in quo sese præmunierant traditores, circumiens excursus & præveniens transitus illorum circa suburbium castrî. Burgenfes igitur nostri, audito quòd Deus vindictam tam citò incepisset, in sola conscientia gaudebant, nunquam ausi apertè congratulari vindicantibus propter traditores, qui adhuc securi & potenter inter illos ibant & revertebantur. Seorsim verò gratias Deo referebant, qui misericordiæ suæ oculis dignabatur revifere fideles suos in loco horroris & confusionis, qui & exterminare festinabat homicidas pessimos, qui hæcenus flagellaverant populum Domini rapinâ, incendiis, vulneribus, omnimodis perturbationibus. Summiserunt autem secretos internuncios ad Gervasium & suos, componentes de fide & amicitia & fidissima securitate in invicem. Insuper conjuraverunt vindictam Comitis sui, & ut die subsequenti intromitterent exercitum Gervasii ad se infra suburbium, & reciperent eos sicut fratres intra munitiones suas. Auditi ergo legatione, Gervasius & sui quàm latiore & justiore animo susceperunt internunciorum verba non potero explicare, scientes dispensatum a Deo fuisse quidquid in vindicando agerent. Conjuraverunt equidem Gervasius & sui cum internunciis civium nostrorum, & compositi sunt sub eodem sacramento fidei & securitatis, in vindicando dominum suum & æquissimum Consulem terræ nostræ. Hoc totum latebat traditores illos, & plurimos civium nostrorum prorsus præter paucos sapientiores loci, qui seorsum & nocte composuerunt hujusmodi consilium salubre universis.

Septimo Idus Martii \*, die quartâ, quando octava dies illius illuxerat beati Consulis, qui ad veram octavam e terris transmigraverat, Gervasius ex conditio a civibus nostris infra suburbium susceptus est, apud Harenas versùs occidentem castrî: quod illis traditoribus maximus occasus erat futurus. Sed ante hoc per domorum incendia terruerat eodem die Borsiardum & Robertum puerum, & complices eorum, qui, visis domorum conflagrationibus, undique exiverant a castris, ut perspicerent incensores illos, si fortè invadere possent. Namque orientem versùs castrî, tres domus altiores incense, vibrantibus flammis ventis, ardebant, & ad spectandum cives simul cum Borsiaro & militibus suis, ignorantes compositionem factam inter Burgenfes & Gervasium, excursitabant, & eorum pars plurima armatâ manu cum nefariis illis. Isaac quoque, qui, vivente Carolo pio Consule, Camerarius & de consilio & familiaritate Comitis existerat, qui caput traditionis erat, in excursu cum militibus suis ferebatur equo. Tandem cùm sibi ad invicem approximassent ex utraque parte milites, traditores videntes se non posse continere contra tantum exercitum, eò quòd paucissimi essent, convertebantur in fugam. At persecutores illorum, extentis

Num. 48.

\* An. 1127.

Num. 49.

\* An. 1127.

(a) Erat Robertus filius Roberti Brugenfis Castellani, fratris Brugenfis Præpositi, ex secunda conjugis proventus. Hic præ juventute blanditus circumventus manus dedit traditoribus, ut legitur n<sup>o</sup> 17.

curſibus inſecuti, uſque in caſtrum profugos reddiderunt. Cùm tandem in ſuburbium deveniſſent, Borhardus & ſui ante domum Deſiderii fratris Iſaac reſtiterant pauliſper, conſilium perquirentes quid jam agerent. Interim Gervafius violenter perſequens illos, venit occidentem verſus ad portas ſuburbii, & ibi fide datâ & acceptâ a civibus, irruit infra cum validiſſima manu. Adhuc cives quiete ſolitâ in domibus ſuis ſubiſtiterat; nam circa velperam erat, & conſederant cives plurimi ad prandium, quibus non erat nota hæc actio.

*Num. 50.* Cùm igitur traditores illi conſulerent ſibi & de fuga ſua ſtarent perturbati, minùs proſpiciunt irruere perſecutores ſuos per plateas, qui haſtis & lanceis, ſagittis & univerſis armis impetebant illos. Porro tumultus maximus & armorum fragor & clamorum tonitrua omnes conturbaverant cives: qui ad arma ruentes parabant ſe, alii ut defenderent locum & ſuburbium contra Gervafium, qui prorsùs ignoraverant pactum; alii, quibus res fuerat nota, irruerunt cum B Gervafio totis viribus, & fugabant illos traditores fugientes in caſtrum. Cùmque inter cives res eſt manifeſtata de compoſitione & fide & juramento Gervafii ad ipſos, tunc primum ſimul irruerunt per pontem caſtri ſuper illos, qui in parte ſcleratorum e caſtro ad pugnam reſiſtebant. In alio quodam ponte, qui verſus domum Præpoſiti dirigebatur, magnus conſictus pugne fuit, in quo cominùs pugnabant lanceis & gladiis. In tertio verò ponte, qui in orientali parte jacebat a caſtro & uſque ad portas caſtri ſe tenebat, fortiſſimus congreſſus fiebat, adeò ut non tolerantes pugne acerbicatem, illi qui intrò ſtabant, frangerent pontem, & portas ſuper ſe clauderent. Ubi cumque ergo cives acceſſum habuerant ad caſtrenſes, fortiſſimè pugnatum eſt, quoad uſque illi non poterant ſuſtinere, eò quòd intercepti & a civibus traditi eſſent. Vellent, nollent quidem, agitati ſunt infra caſtrum miſeri illi, quorum magna C pars vulnerata eſt, & ſimul exanimati metu & dolore, atque laſtitudine pugne deſtigati. . . .

*Num. 53.* Sexto Idus Martii \* feriâ quintâ, ad obſidionem accucurrit [ Sigerus ] Caſtellanus ex *Ghendt* cum ſua potentia, & frater Baldevini de *Alyſt* \* nomine *Ywan*. Nocte igitur præteritâ ejuſdem feriæ quintæ, quia Iſaac ſe conſcium ſcleris ſciebat & damnabat, ( urgebat enim eum timor mortis ) cum ſolo armigero ſuo auſugit, ſimul & uxor ejus, & ſervi & pediſſeqæ, univerſaque familia ipſius, & ubi contigit eos manere in tam arcto noctis auſugio, lauerunt: domum quidem & curtem & majorem ſupellectilem, & reliquas res quas hæcenus potenter & liberè poſſederant, deſertas & ſine conſilio in prædam hoſtibus reliquerunt. Quo audito, ſummo mane Caſtellanus ex *Ghendt* \* & *Ywan* cum *Ganda-* *venſis.* multitudine obſidionis irruerant, diripientes omnia quæ uſui ſuo ad aſportandum D invenerant. Tandem faculis igneis tectis ſuppoſitis, incenderunt domos & curtes, & quæcumque igne conſumi poterant ibidem reperta. Quæ quàm citiſſimè omnia conſtatione & ventorum fomentis & infanti tempeſtatis ignis deſtructa ſunt, & omnium admiratione teſtificatum eſt, ſcilicet nihil tanti ædificii & lignorum tam celerem paſſum fuiſſe adnihilationem.

*Num. 54.* Quinto Idus Martii \* feriâ ſextâ, Daniel [ de Tenremonde ] unus de Paribus regni, qui ante traditionem Comitſ in amicitia altè fuerat cum Præpoſito & nepotibus ſuis, acceleravit ad obſidionem, ſimul & Riquardus ex *Woldman*, Theodoricus Caſtellanus Dikafmutis oppidi, Walterus *Eurelgir* \* Comitſ. Unuſque itaque iſtorum Principum cum tota ſua potentia venerat ad vindicandam mortem Comitſ & domini ſui. Qui quidem omnes poſtquam convenerant, cum civibus noſtris, accitis quoque omnibus in obſidione primatibus, conjura- E verunt, antequàm permitterentur ingredi in ſuburbium, ſeſe inviolabiliter obſervare loca & poſſeſſiones ſuburbii, ad ſalutem & profeſtum civium noſtrorum: deinde uno animo impetuque adverſarios & homicidas impiſſimos aggredi, expugnare & Deo volente, evincere, & nulli reorum parcere ad vitam, nec aliquo ſuo ingenio educere & ſalvare reos, ſed diſperdere, & communi Procerum judicio agere ad honorem regni & ad ſalutem inhabitantium in eo, ſimul confirmaverunt; ſalvis quidem rebus civium & ſuis, & ſalvâ omnium re qui in obſidione laborarent pro morte Conſulis vindicanda.

*Num. 55.* Quarto Idus Martii \*, Sabbato, edicium exiit a Principibus ut caſtrum ex *An. 1127.* omni parte, quâ acceſſum haberent, invaderent omnes qui in obſidione conſediſſent. Et quidem circa meridiem armaverant ſe milites ſimul cum civibus,



**A** & circuibant impetentes igne portas castrî: in quo aggressu posticum, quod juxta domum Præpositi stabat, incenderunt. Cæterum cum majores portas castrî invaderent, subactâ fœni & stipularum aridâ congerie, & accito milite qui ignem stipulis ingereret; ab intus castrum lapidibus, lanceis, sagittis obruti sunt hi qui aggrediebantur, ita ut quasi molaribus perris a propugnaculis dejectis innumeri læli, & conquassati galeas & scuta, vix a portarum testudine sub qua latitabant ut incendia administrarent, cum salute vitæ aufugerunt. Quemcumque igitur persequabatur lapis ab alto dejectus, quantæcumque fuisset virtutis & virium, passus est sui ruinam gravissimam, ita ut totus prostratus & confractus, moribundus & examinis caderet: quâ infestatione armiger unus a foris trajectus cor expiravit. Tumultus & clamor utrimque grandis, & gravissimus congressus fuit; stridor quoque armorum & fragor in altiori aeris reperiebatur concavitate. Inferebatur tandem pugna vespertino tempore; & cum nihil præter mortem & damnum obtinuissent a foris, subtraxerunt se a muris & propugnaculis castrî, & collectâ multitudinis suæ parte, de futuro noctis periculo sollicitabantur: de quo aggressu obsessi magis & magis animati sunt, eò quod invasores suos, tot ruinis & vulneribus infectos, a muris propulsos vidissent.

Tertio Idus Martii \*, Dominica sub specie pacis utrobique observabatur. *Num. 56.*  
 Priore die ante Idus Martii, feriâ secundâ & feriâ terciâ postea, convenerunt Burgenſes ex *Ghend*, & avidissima turba prædonum simul cum ipsis ex circa adjacentibus villis, ad obsidendum. Nam pro ipsis mandaverat Castellanus ipsorum, ut, collectâ virtute & communione suâ, armati ad pugnandum insultum facerent ad castrum singulariter & per se, utpote viri gloriosi in certamine  
**C** & pugna, habentes scientiam demolendi obsessos. Cumque sese singulariter in obsidione insultum facturos audissent, associaverunt sibi universos sagittarios, & ingeniosos operum artifices, & audaces raptores, homicidas, latrones, & quoscumque præsumptores in omne belli nefas, atque triginta plaustra oneraverunt armis; pedes & equo accurrebant, sperantes se obtenturos maximam pecuniam, si fortè se sibi redderent obsessi. Erat quippe validus & infinitus exercitus eorum. Qui cum juxta portas suburbii accessissent, violenter ingredi ausi sunt: sed in faciem restitit eis omnis obsidionis, quæ intrò occurrebat, multitudo, & penè pugnatum fuisset undique, nisi quòd sapientiores sese composuissent in utraque acie. Nam datis dextris & acceptis, fide & sacramento juramenti sese taxabant, quatenus eadem intentione, eisdemque armis & eodem consilio in obsidione cum ipsis, jungerentur, salvo loco & rebus nostrorum  
**D** civium, atque vernaculos & sagaces in pugna secum tantum retinerent, alios verò retrorsum remandarent. Ingressi sunt ergo cum maxima multitudine Gendenſes illi, & compleverunt locum circa castrum. Deinde paraverunt operatores & artifices eorum scalas, quibus muros conscenderent.

Eodem tempore, reversus est Razo [de Gavera] *Butelgir* a S. Ægidio, & venit, justissimè dolens pro morte domini sui Consulis, cum sua potentia ad obsidionem.

Septimo decimo die ante Kalendas Aprilis \*, feriâ quartâ, cum sanctificatus (a), *Num. 57.*  
 in nocte S. Gertrudis, Comitissa Hollandensis (b) ad obsidionem accessit cum filio suo & multa multitudine cum ipsa. Sperabat enim omnes obsidionis Principes electuros filium ejus in Comitem, eò quòd illud ei cives nostri & plures Principum suggessissent. Habebat quippe magnas gratias eis Comitissa, & laborabat omnium Procerum animos convertere in amicitiam sui, dando & promittendo multa. Quâ die, Froolfus & Boldvinus ex *Somerenghem* milites quasi a Wilhelmo Iprensi se venisse simulabant, denunciantes Principibus obsidionis Regem Franciæ dedisse Comitatum ipsi Wilhelmo Iprensi, & super hoc universos sollicitos reddidit, qui filium Comitissæ præfatæ eligendum sponponderant. Astutè ergo hujusmodi mendacium & simulatè milites illi pro veritate annu-  
**E** ciaverunt, ut eâ astutiâ differrent concessionem Principum obsidionis de suscipiendo filio prædictæ Comitissæ in Comitem. Quo audito, Principes indignè ferebant, si fortè verum fuisset Wilhelmm Iprensium Comitatu a Rege donatum.

(a) Id est, feriâ 14 post Dominicam 14 Quadragesimæ, cujus Introitus Missæ ita incipit.

(b) Petronilla, Ducis Saxonie filia, nupta Florentio II Hollandiæ Comiti, cognomento Crasso;

quo in flore ætatis an. 1122 sublatò, ipsa pro filio suo Diederico VI Comitatum strenuè administravit. (Bolland.)

Conjurabant ergo & fide sese taxabant, nunquam sub illo Comite Flandriæ A manente, sese militaturos; nam omnibus suspectus erat & notatus in traditionem domini Consulis.

Num. 58.  
\* An. 1127.

Sexto decimo Kalendas Aprilis \* feriâ quintâ, Canonici S. Donatiani in meridionali parte castri per scalas muros conscenderunt, in qua parte scrinia & feretra Sanctorum & reliquiarum suarum emisere, acceptâ Principum super hoc licentiâ & consensu: transfuleruntque in Ecclesiam B. Christophori quæ in medio fori constituta est, cortinas & aulearia, tapeta quoque, cappas palliatis & sericas, vestes sacras, & librorum aggerem, & utensilia templi, & cætera quæ de pertinentia Ecclesiæ erant, elata sunt. De redditibus Comitis brevia & notationes, quæ Præpositus sibi & suo conservaverat Willelmo Iprensi, quia fortunam suam prorsus mutata videret, interventu Fromoldi senioris efferi perpeffus est, sicut omnia Sanctorum scrinia & ornamenta templi invitus permisit auferri. Stabat B igitur Ecclesia S. Donatiani sola & deserta, tandem relicta traditoribus, qui in ea sortum haberent & cloacaria sua, & coquinas & fumos, & omnia immunda immundi agerent....

Num. 59.

Et sciendum quia milites strenui intus quidem cum reis fuere, quibus semper animus exeundi, vel extra a muro cadendi & labendi erat promptior, si forte locum habuissent, eò quod communiter sub nota traditorum adscriberentur, quicumque obsessi sunt cum reis. Quo rescito, Principes obsidionis, collectis Consiliariis & Optimatibus majoris prudentiæ, accesserunt ad muros, & uti sunt colloquio cum omnibus intro obsessis. Jusserunt igitur sibi ad spectaculum murorum evocari illos obsessos qui rei non fuerant, & obrulerunt eis licentiam & potestatem, si vellent, exeundi ab obsessis, salvâ vitâ & membris eorum, quorum quidem aperta foret innocentia. Cæterum præter reos si aliqui exire vellent, & C probare innocentiam suam secundum judicium Principum, eadem libertate exirent: reis verò nullâ dispensatione subveniretur, qui tantum facinus & ante hoc inauditum perfecerant crimen; imò inaudito plefterentur exterminio & ante hoc inauditâ moriendi acerbitate. Igitur secundum edictum & pactum hujusmodi exierunt per plures, quia eorum erat aperta innocentia, aut parati fuerunt, quibus minus credebatur, probare innocentiam....

Num. 60.

Eodem die, ab armigeris Abbatissæ Auriniacensis Cœnobii audivimus eventum Isaac, qui eadem nocte quâ fugerat, cum se credidisset venisse Gandavum, venerat juxta Ipram. Fugit ergo inde usque in Steenvordam, villam Widonis generi (a) sui, ubi accepto consilio, nocte Teruanniam descendit, & latenter & furtim monachicum habitum assumpsit. Cæterum rumor & requirementia univerforum persequerentur fugientem, ut nullatenus lateret, quin statim veritatem rescirent. D Igitur [Arnulfus] Advocati Tervanniæ filius, cum Isaac resciret, irruit in claustrum Fratrum, & reperit in cuculla latentem in Ecclesia, & quasi psalmos ruminantem. Cumque captum eduxisset Isaac, virgis & vinculis coactum & flagellatum constrinxit, & ita extorsit ab eo, ut reos in Comitis traditione proderet. Et respondit confitens de se & aliis nominatim reis, superaddens plures fuisse qui conscii sceleris & administratores fuissent reorum, tradentium actualiter Comitem, scilicet gladio materiali. Subjunxit quoque de conjuratione prodicionis suæ cum Borfiardo & Willelmo ex Wervi, Ingranno de Esna & Roberto puero, Wilfrico fratre Præpositi, & paucis simul annumeratis homicidis pessimis....

Num. 67.  
\* An. 1127.

Quinto decimo die ante Kalendas Aprilis \* sextâ feriâ, adductæ sunt scalæ adversus muros, & impetebant utrobique sese sagittis & lapidibus. Illi verò qui scalas adduxere, clypeis defensi & loricas induti progrediebantur. Multi equidem consequebantur ad spectandum quomodo erigerentur ad muros scalæ, eò quod ex viredine & humiditate graves essent & ponderis magni, in altitudinem habentes circa mensuras sexaginta pedum hominis, & in latitudine pedum duodecim scala inferior, & scala superior admodum strictior, sed longior parumper existit. Cumque trahebantur scalæ, juvabat manus vox & clamor trahentium, & resonabant clamores in aere altiori. Tunc Gendenfes armatâ manu protegabant illos clypeis qui scalas traherent. Nam audito & viso tractu, obsessi super muros ascenderunt, & ad propugnacula prodibant, obruentes lapidum infinitos tractus & sagittarum densitatem contra scalarum attrēctatores. Cæterum animosi juvenes & audaces, appositis parvulis scalis, quas decem homines sole-

(a) Imò sororū, is quippe matrimonio junctus fuerat sorori Isaac.

bant

Abant ferre, volentes praevenire insultum majorum scalarum, ascenderunt ad murum unus post alium; sed cum aliquis in summitatem ascensum & super murum intentaret, illi qui ab intus latitabant, insidiantes ascensoribus, hastis & conto & telis dejecerunt harentem in scala, ita ut nullus tam audax, tam velox amplius foret, qui auderet ingredi ad obsessos per scalas minores. Interim murum perforare satagebant coementariorum malleis & universis ferramentis alii, & magnam partem muri avellentes frustrati recesserunt. Sed cum trahentium multitudo prope muros conscendisset, & acrius utrimque pugnaretur in obruendo moles lapidum ab intus, densae noctis tenebrae prohibebant utroque a pugna: & multa laesione accepta, Gendenses expectabant diem crastinum, quando universa simul cum ipsis obsidio, violenter erectis majoribus scalis, ingrederentur ad obsessos.

B Quarto decimo Kalendas Aprilis\*, Sabbato, cum lucecente mane obsessi *Num. 68.* in diversa vexati parte castris, post pugnas quotidianas membra dedissent quieti, & cum paulisper securiores forent, quod hesterno die egregie pugnascent contra forinsecos Gendenses, (namque ea securitate vigiles murorum praekonato die introierant in domum Comitum, ad ignem tepescere se propter asperitatem frigoribus, in vacuum relicta curte castris) cives nostri, in meridionali parte qua reliquiae sanctorum elatae fuerant, intro conscenderunt per subiles scalas & latrunces, quas solus homo ferret. Intus quippe sine sonitu & clamore sese collegerrunt in magnas acies & praemunitas ad pugnandum, statimque ordinabant minores inter se ituros ad portas majores, ut terrae & simul lapidum congeriem sustollerent a portis, & introitum facerent extra consistentibus universis, qui hoc factum adhuc ignorabant. Portam quoque unam castris in parte occidentis reperant clausam firmiter clavi & sera ferrea, nullaque terrae & lapidum objectione obrutam, quam ideo liberam observaverant, ut per illam reciperent & emitterent quos vellent traditores illi. Quam statim ipso accessu gladiis & securibus nostri burgenfes aperuerant, & circa concitato clamore & strepitu armorum, intrinsecus in tumultum & concursum conturbaverunt exercitum in circuitu castris. Igitur irruerat gravissima obsidionis manus intra castra, alii ut pugnarent, alii ut raperent quaecumque infra reperirent, alii ut intra Ecclesiam ingressi corpus B. Comitum Caroli obtinentes Gandavum transferrent.

Tunc traditores illi qui in domo Comitum gravi sopore soluti jacebant, terrore *Num. 69.* & clamore infinito expergefati, ignari rerum eventus, discurrebant visum quidnam clamorum causa foret: & cum rerum pericula sibi imminere cognovissent, profilientes ad arma instabant praeforis expectantes congressum. Quidam ex ipsis in ingressu civium nostrorum intra castrum intercepti sunt ad unam portarum. Milites quidem plures, quibus custodia earundem portarum deputata fuerat in parte orientis, cum introgressis civibus tumultum subeuntes, cum nihil ulterius possent, sese reddiderunt misericordiae & pietati captivantium. Quidam vero eorum diffidentes vitae suae, si a civibus caperentur, a muris dilapsi sunt, unus quorum in labendo praecipitatus, Giselbertus miles, exspiravit: quem cum mulierculae traxissent in domum, & exequias sibi praepararent, [Dixmudanus] Castellanus Theodoricus & sui relictum mortuum illum, caudae equi copulatum, per omnes plateas suburbii tractum, tandem in cloacarium in medio fori projectum deturbavit. Igitur cum cives intellexissent illos velle resistere praeforis in domo Comitum, conscensis gradibus quibus iterum est ad easdem fores, securibus & gladiis detruncabant januas, & introgressi ad obsessos fugabant eos per mediam domum eandem, usque ad transitum quo transire consueverat Comes de domo sua in Ecclesiam B. Donatiani. In hoc ergo transitu, qui arcuatus erat & ex lapidibus constructus, congressus maximus fuit: ubi cives cominus gladiis tantummodo pugnabant, eo quod obsessi ulterius fugere aspernarentur. Satis vires & animos suos tentantes utrimque stabant immobiles sicut ipse murus, donec collecta manu, cives non pugnando, sed ruendo in obsessos, in fugam converterent ipsos, scilicet Borsiardum, qui immanis & iracundus, ferox & imperterritus, robore corporeo validior, resistit civibus semper in faciem, multos vulnerans, sternens, & ictu malleatorii gladii sui attonitos plurimos dejiciens. Simulque fugabant Robertum puerum, in quem nemo manum mittere volebat, eo quod audissent de eo quod innocens traditionis diceretur; atque imo magis, quod omnibus in regno & ante traditionem & post dilectorum permanerat, fugere ille



nobilis neglexerat: sed rogatu amicorum secutus est fugientes, & nisi causâ A  
 ipsius fuisset, ibidem Borliardum & suos milites, simulque omnes reos tradi-  
 tionis comprehendissent. Cumque sese traditores infra templum recepissent, non  
 ulterius persecuti sunt eos cives, sed ad prædam & spolia reverſi sunt, discur-  
 rentes per domum Comitis & domum Præpositi, & dormitorium fratrum &  
 clauſtrum. Conſimiliter fecerunt univerſi qui in obſidione erant, ſperantes the-  
 ſaurum Comitis ſe forſe obtenturos, & ſupelleſtilem domorum infra muros  
 poſitarum...

Num. 70. Obſeſſis ergo nihil præter ſolum templum relictum eſt, & abſque eis quæ in  
 templo ſecum comportaverant victualibus, ſcilicet vino & carnibus, ſerinâ,  
 caſeis, leguminibus, & cæteris neceſſariis vitæ. Hic prætereundum non eſt  
 qui erant capita inter obſeſſos; ſcilicet Caſtellanus *Haket*, Borliardus, Rober-  
 tus puer, Walterus filius Lamberti de *Reddenburg*, Wilfricus *Cnop*. Nam Præ- B  
 poſitus Bertulfus tertiâ nocte, id eſt nocte diei joviſ ante captionem caſtri,  
 datâ pecuniâ Waltero *Butelgir* uſque ad quadringentas marcas, de ſubtus lobium  
 (a) ſuum funibus appenſus elapſus eſt ſolus, melius confidens illi Galtero quàm  
 ulli homini ſuper terram: qui tamen ipſum tranſductum in deſertum locum,  
 ſcilicet *Mor* (b), ſolum reliquit expoſitum inimicis ſuis & derelictum fugæ, cum  
 tamen in loco illo ſibi ignoto neſciret quò fugeret. Igitur obſeſſi in templo,  
 conſenſâ turre, molares lapides obruebant ſuper vagantes in caſtris, prædam  
 univerſæ ſupelleſtilis ferentibus gravem injecerunt caſum, ubi plures obruti le-  
 taliter perierunt. Sagittas ſtatim direxerant contra fenestras turris victores caſtri,  
 ut non poſſet in turri quiſquam caput per fenestras emergere, cui non inji-  
 cerentur mille ſagittæ, mille fundarum ictus, ita ut tota turris ſagittis inha-  
 rentibus hiſſuta ſtaret. Cumque nihil ſuper hoc proficerent utrimque, obſeſſi C  
 flammâs injecerant in tectum ſcholarum, quod templo adjacuerat: per hoc  
 volentes domum Præpoſiti exurere, cui idem tectum vicinum fuit. At in illo  
 factò fruſtrati, deorſum in pavementum templi & in choro & in ſanctuario interi-  
 ore diſcurſitantes, armati & præcauti ſollicitabantur, ne auderet aliquis per  
 fenestras introgredi ad ipſos, aut per januas Eccleſiæ violentè irrumperè...

Num. 73. Igitur domum Comitis ſuperiorem obtinuit Gervafius miles, & Camerarius  
 atque conſiliarius Comitum regni, cum fortitudine magna: & juſſit affigi ſigna  
 ſua in ſumma arce domûs. Namque ex invidia obſeſſorum hoc factum eſt,  
 qui ſtatim primo die obſidionis, etiam in die quâ dominum ſuum ſervi impij  
 tradiderant, ſigna contra inimicos ferebant. Unde Willelmus ille Iprenſis ſigna,  
 quaſi dominus & terræ Conſul, ferebat contra quosdam, qui ſibi redditus con-  
 ſulares ſolvere denegaverant, quia illum Conſulem fore aſpernari ſunt. Tradi- D  
 tores quidem illi die primo obſidionis nihil humiliter agentes, quia Principes  
 regni ſibi conſcios in ſcelere ſuo, & ſecuros in eadem fide & amicitia credi-  
 derant cum ipſis, ſigna ſua in ſuprema arce cameræ Comitis, & in ſummitate  
 turris Eccleſiæ & in minoribus tribus, & in lobio Præpoſiti, ſimul in exitu por-  
 tarum ſuperbè præfixerant: ut per hoc appareret ipſos fuiſſe dominos, qui  
 expectarent regni Procereſ, amicos & conſocios ſuos, per quorum potentiam  
 obſidionem deſtruerent, & inultum maneret quòd Conſulem tradidiſſent. De-  
 ſiderius frater Iſaac obtinuit inferiorem domum Comitis cum civibus noſtris,  
 & fixerat ſignum ſuum in lobio Comitis majore.... In domo quoque Præ-  
 poſiti nepotes Thancmari, quorum cauſâ in parte traditio facta eſt, ut aiunt, E  
 præfixerant ſigna ſua ſuperbè & glorioſè ac potenter. Quod valdè ægrè fere-  
 bant omnes, & cives noſtri nimis indoluerant, eò quòd Præpoſitus & ſui ante  
 tempus traditionis viri eſſent religioſi, amicabiliter ſe habentes erga eos, &  
 cum honore omnes traſſent in loco noſtro & in regno commanentes. Hi  
 ergo prædiſti, poſtquam obtinuſſent domos & ſigna affixerant, quidquid  
 intus repererant, quaſi proprium poſſidebant. Intumuit ergo cor civium noſ-  
 trorum contra nepotes Thancmari, & quærebant occaſionem pugnandi & inter-  
 ſiciendi illos.... Vix ergo turbatos cives Principes cohibebant, quia Caſtella-  
 nus *Haket* & Robertus puer, cum amicis & propinquis ipſorum civium in  
 turri altiore ſtantes, annuebant brachijs & manibus ut inſultum facerent in  
 nepotes Thancmari, qui ita arroganter in domum Præpoſiti conſcenderant, & ſigna

(a) Lobium eſt extans pars domûs ultra murum  
 aut parietem infra tectum.

(b) *Mor*, aut potius *moer*, Belgis eſt locus pa-  
 lustris & vliginoſus.

**A** victicia affixerant, quasi suis viribus castrum expugnassent; cum eo tempore quo cives ingressi sunt violenter in castrum, nepotes Thancmari domi & in rure suo dormirent. Illa tandem conditione sedatus est tumultus, quatenus ipsa hora exirent domum, & signa quae affixerant verecunde tollerent, & discederent. At illi cum ductu Principum periculoso sibi recesserunt inde, in tantum diffidentes civibus, ut unusquisque nepotum Thancmari equo & suo secum ductore insidente abscederent. Et sic relicta est domus sub tutela militum & civium nostri loci, & frumentum & vinum dispersum est inter Principes obsidionis & cives, quorum viribus victoria illo die consummata est....

Tertio decimo Kalendas Aprilis \*, Dominica, in nocte Benedicti Abbatis, ex Atrebatu Rex Franciae Lodewicus mandavit Principibus & Baronibus obsidionis praedictae salutem, fidem & auxilium, insuper omnem gratiam pro vindicando nepote suo & Flandriarum aequissimo Consule Carolo, quem iustius decuerat fuisse Regem, quam pessimorum traditorum Comitem. « Non habeo quidem ad vos ad praesens transeundi opportunitatem, eo quod festinantiis cum paucis huc descenderim, auditum & scitum eventum rei & obsidionis. » Non enim sapienter mihi agere visum est in manus traditorum terrae incidere: quoniam, sicut intelleximus, plures sunt adhuc qui super obsessos dolent, & eorum scelera defendunt, & ad eorum evasione omni modo laborant. Igitur quia terra conturbata est, & conjurationes jam factae sunt in personam » Willelmi [Iprensis], ut violenter regnum obtineat, & contra eum omnes ferre de civitatibus adjuraverint, se nullo modo Willelmum illum in Comitem recepturos, eo quod (a) spurius sit, natus scilicet ex nobili patre & matre ignobili, quae lanas carpere, dum viveret ipsa, non cessaret: volo & praecipio vobis, sine dilatione coram me convenite, & communi consilio eligite Comitem utilem, quem vobis aequalem & terrae & incolis praesse consenseritis. Nec poterit diu terra sine Consule fore, nisi cum graviore periculo quam modo imminet ».

Cumque perlectae sunt litterae coram universis, ecce dum nondum respondissent litteris Regis, utrum irent an non, supervenit alius nuncius (b) nepotis Comitis Caroli, demandans Principibus obsidionis salutem & naturalem erga omnes terrae inhabitatores dilectionis affectum: « Certum est vobis omnibus meae fortis & potestati regnum Flandriae post mortem domini mei Consulis jure cognationis pertinere. Idcirco considerate & caute agere vos volo super electionem meae personae, & praemonitos vos rogo, ne me alienum a regno faciat, qui jure & ex debito propinquitatis, si mihi remandaveritis, Comitem futurum, justum, pacificum, tractabilem, & utilitatis communis atque salutis provisor accurro ». Tunc Principes simulque omnes, qui audierant litteras ab Elfsatan \* a nepote Consulis transmissas, fictitias asserentes, nullam adversione responsionis agebantur, eo quod respublica laboraret, & Rex e vicino conventum acceleraret, neque sine longa opera pro eligendo nepote illo se tractare posse praeviderent. Utillimum ergo praecipitantes consilium, ex imperio Regis praeparabant se ituros feriâ secundâ & tertiâ. Postea tamen ex industria & consilio singulari, Principes, convocatis civibus, proruerunt in eadem Dominica ad arma, & invaserunt obsessos in turri. Quodque ideo factum est, ut perterritos obsessos magis exanimarent ac pavidos redderent, quod in discessu subito ad Regem a Principibus facto, non auderent a turri exire vel aufugere. Congressus quidem gravis utrimque factus est, & adhuc obsessos latebat, cur in Dominica insultum facerent in eos, cum omnes ceteras de praeterito tempore Dominicas in pace observassent. Exierunt igitur secundâ & tertiâ feriâ apud Atrebatum locutum Regi, ordinatis illis qui turrim nocte ac die armati caute & fideliter, ne quis obsessorum subterfugeret, observarent....

Nono Kalendas Aprilis \*, feriâ quintâ, *Wolva Cruval* retulit nostratibus Regem Anglorum cum illo Iprensi Willelmo concordiam laudasse, pecuniam infinitam simul & milites trecentos praestitisse in auxilium, ad obtinendum Comitatum Flandriae: quod cum falsum foret, tamen simulatâ fraude quasi credibile diffamavit. Nam verè constitit illum Willelmum Iprensem suscepisse

(a) Hunc *bastardum* vocat Sugerius Abbas in gestis Ludovici Grossi.

(b) Hic est Theodericus Alfatius, consobrinus

Caroli Comitis: ambo enim ex duobus sororibus eiusque Roberti Frisii filiabus, erant prognati.

de thesauro Comitum Caroli Anglicæ monetæ quingentas libras, per manus A nepotum Præpositi Bertolphi: qui impiissimi traditores sibi & regno præferre conati sunt eundem Willelmum, qui ab eis quidem pecuniam, consilium & auxilium obtinuerat, & quotidianis litteris missis in invicem & remissis, mutuas voluntates & conscientiarum secreta loquebantur. A Rege ergo Anglorum mentitus est miles præfatus Willelmum suscepisse donaria pecuniarum, volens tegere traditiosam conscientiam Willelmi, qui verè a traditoribus submissam pecuniam acceperat, per quam solidarios compararet: & sic cum virtute, cum Comitatum obtinisset, traditores suas voluntates consequenter per ipsum consummassent. Nullus verò primatum obtenturus in regno, voluit aliquid consilii vel internuncii traditorum apertè suscipere, eò quod statim sub nota traditionis conscriberetur. Ideo ille Willelmus tegebat conscientiam suam, & pecuniam a Rege mentitus est sibi fuisse transmissam, quasi nihil commune B haberet vel secreti cum traditoribus: qui tamen manifestè ante tempus obsidionis salutem & auxilium litteris signatis mandaverat Præposito & suis. Quà tempestate, Giselbertus nepos traditorum, Castellanus Bergensis, qui sub nota traditionis erat, ad Castellani S. Audomari subterfugerat, offerens excusationem suam & innocentiam se paratum probare coram Rege & Paribus regni....

Num. 83.

\* An. 1127.

Sexto Kalendas Aprilis\*, Dominicà in Ramis Palmarum, convenerunt burgenses nostri in agrum, quod suburbio adjacet intra septa villæ, convocatis undecumque Flandrensibus circa nos, & conjuraverunt simul super Sanctorum reliquias, sic: « Ego Folpertus Judex, juro me talem electurum Comitem terræ » hujus, qui utiliter rectorus est regnum prædecessorum suorum Comitum, jura » poterit contra hostes patriæ obtinere poterit, affectuosus & pius in pauperes, » res, Deo devotus, semitam gradiens rectitudinis, & talis fuerit qui utilitati C » communiter patriæ velit & possit prodesse ». Consequenter ergo omnes meliores civium juraverunt: ex Ilandica Alardus Scabinus cum sua potentia, ex Ostburg Haiolus cum illius loci potestatibus, ex Reddenburg (a) Hugo Berlenis cum illius loci fortioribus, ex Lapscura, Ostkerca, Vekerca, Lifwega, Slipen, Gistella, Oldinburg, Lichtervelda, Jadbeca, omnes fortiores & meliores simili sacramento juraverunt, eratque multitudo maxima conjurantium in idipsum.

Num. 84.

Tertio Kalendas Aprilis, feriâ quartâ, in succinatione campanarum reversi sunt ex Atrebatu Principes nostri, qui ad Regem exiverant pro consulendo regno, & eligendo Consule secundum consilium Regis Ludowici, Franciæ Imperatoris, atque omnium Baronum ipsius & terræ nostræ electionem, & juxta prudentem & patriæ utilitati probabilem examinationem, cum tali relatu læti D & gaudentes, salutem & fidem ex parte Regis & Baronum denunciantes nobis & omnibus terræ incolis, atque illis præcipuè, qui ad faciendam vindictam pro morte domini Caroli Consulis assiduâ obsidione desudaverant. « Rex Franciæ Ludovicus omnibus regni filiis bonis salutem & gratiam, & cum omni » regali potentia in virtute Dei & fortitudine armorum, invictissimum suæ » præsentis subsidium. Quia patriæ ruinam simul cum Comite tradito gravem » prævidentes, indoluimus, severitatis rigore & inaudito ante hoc tempus » supplicio vindictam acturi convenimus: & ut deinceps terra suo Consule » noviter per nos electo reconcilietur & convaleat, quidquid in subsequenti » litterarum serie audieritis, obedite & facite ». Igitur Walterus Butelzir litteras protulit Regis signatas coram universis civibus nostris, qui confluerant simul in agrum prædictum ad auscultandum Regis mandatum, atque vivâ voce litteris testimonium confirmans ait: » Audite, ô cives nostri, quid E » consilii & negotii apud Regem & ejus Barones actum sit, & prudenti examinationum judicio. Principes Franciæ & Primi terræ Flandriarum, jussu & consilio Regis elegerunt vobis & terræ hujus Consulem (b) Willelmum puerum, natum ex Normannia, nobilem quidem genere, & hæcenus inter vos ab infantulo educatum in puerum, & inde in juvenem fortem. Quem juxta omnem consuetudinem bonam consuefcere liquet, & qualem vultis, talem habiliter flectere poteritis ad omnes bonos mores mansuetum & docilem. » Ego quidem elegi ipsum, Robertus Betuniæ, Baldwinus ex Alst & Iwan frater

(a) Aliis Rodenburgum, nunc Ardenburgum, oppidum Flandriæ versus Zelandiam, ubi sunt Iken-dica & Ostburgum. Reliqua loca sunt circumquaque

in territorio Brugenfi seu Franconatu. (Bolland.)  
(b) Filius erat Roberti, filii Willelmi Conquestoris Angliæ Regis.



A » ejus, Castellanus ex Insulis & cæteri Barones sublimaverunt illum in Comitatu;  
 » fidem, securitatem & hominia ei fecimus secundum omnem modum præde-  
 » cessorum suorum Comitum Flandriæ. Ipse etiam nos pro merito nostri labo-  
 » ris donavit terris & prædiis traditorum, qui secundum Principum omnium  
 » judicia proscriptioe damnati sunt, nihilque ipsis rerum vel miserationis  
 » præter gravissimam & inexcogitatum adhuc mortem relictum constat. Præci-  
 » pio ergo & volo, ac consulo absque dolo vobis suburbanis simul omnibus  
 » qui assistitis, ut suscipiatis noviter electum Comitem Willelmum, & a Rege  
 » Comitatu donatum, in dominum & Consulem vobis. Cæterum & si quid  
 » est quod suæ potestatis jure donari poterit, sicut teloneum & census terræ,  
 » libenter vobis condonari teloneum volentibus simul & censum mansionum  
 » vestrarum intra suburbium, me ipso denunciante ex parte Regis & Comit-  
 » novi, condonabit absque dolo & malo ingenio. Auditis ergo litteris &  
 » voce litterarum latoris, cives procraftinaverunt responsum de receptione seu  
 » electione novi Consulis concedenda sibi, ut accitis Flandrensibus, cum quibus  
 » eligendi sacramenta constituerant, simul aut concessionem facerent, aut lega-  
 » tionis Regiæ litteras refutarent. Et quia tenuerant diem sermonum longis  
 » protractibus, reversi sunt cives a loco oratorio, ex communi consilio mandantes  
 » pro Flandrensibus totâ illâ nocte, ut electionem in persona novi Consulis  
 » factam concederent, aut reproberent.

Prædie Kalendas Aprilis\*, feriâ quintâ, postquam convenerant cives cum  
 Flandrigenis, ex communi consilio consenserunt, ut in Sabbato sancto Pas-  
 chæ xx milites, & xii de civibus seniores & prudentiores exirent obviam nunciis  
 Regis apud *Ravenſchoot* oppidum ad colloquium: ibique Gendenses  
 C expectarent adventum nostrorum. Nam ex civitatibus Flandriæ & castris bur-  
 genſes stabant in eadem securitate & amicitia ad invicem, ut nihil in elec-  
 tione, nisi communiter consentirent aut contradicerent. Qua in re burgenſes  
 nostri non sine Gendensium consilio agebant, qui a latere sibi vicinibus asse-  
 derant. Ibant itaque, sicut præordinaverant, in eodem Sabbato sancto. Rex  
 quoque, sicut in Atrebatu præordinaverat, cum noviter electo Comite def-  
 cendit apud Insulas: ubi hominia facta sunt Comiti, sicut in Atrebatu. Et inde  
 descendit in villam, nomine (a) *Dinſa*, in itinere quo iturus erat in Gandavum.  
 In eadem verò villa expectabat Rex Gendenses, qui reciperent novum Comi-  
 tem secundum præceptum suum & electionem Primorum terræ. Igitur concor-  
 diter actum est inter nostros & Gendenses de receptione novi electi, ut susci-  
 perent eum in Consulem & terræ totius Advocatum...

D Quarto Nonas Aprilis, in Sabbato Sancto Paschæ, quidam cives nostri &  
 Gendenses, qui a colloquio reversi sunt, elegerunt Willelmum in Comitem  
 sibi & patriæ, hominia, fidem & securitatem facientes Comiti secundum mo-  
 rem prædecessorum suorum Comitum. Eodem die Gervasius constitutus est  
 Castellanus in castro nostro Brudgenſi a Rege & Comite novo, cui suum me-  
 ritum nondum per hoc meritum recompensatum est...

Tertio Nonas Aprilis, Dominicâ Sanctâ Paschæ, in Theodosiæ Virginis,  
 litterâ Dominicâ B, in expectatione suspensus erat & Clerus & Populus pro  
 adventu Regis & Comit- apud nos...

Nonas Aprilis, feriâ tertiâ, *Aquâ (b) sapientiæ*, in crepusculo noctis, Rex simul  
 cum noviter electo Consule Willelmo Flandriarum Marchione Bruggas in su-  
 burbium nostrum venit: cui obviam processerunt Canonici S. Donatiani, reli-  
 E quias Sanctorum afferentes, & in sollempni processu, regio more, Regem &  
 Comitem novum cum gaudio suscipientes.

Octavo Idus Aprilis, feriâ quartâ, convenerunt Rex & Comes cum suis &  
 nostris militibus, civibus & Flandrensibus multis in agrum consuetum: in  
 quo scrinia & reliquiæ Sanctorum collata sunt. Et silentio indicto, lecta est  
 charta libertatis Ecclesiæ & privilegiorum Beati Donatiani coram universis in  
 præsentia Regis & Comit-: ut contra ea quæ privilegiorum paginis, conf-  
 scripta, & a catholicis Romanis Pontificibus sancita, & a nemine catholico-  
 rum Regum & Comitum corrupta constiterant, Rex in sua persona,  
 simul & Comes, nullo temerario ausu se opponeret; sed potius regiæ  
 dignitatis prærogativâ veneraretur sancita, & suæ potentæ corroboraret impe-  
 (a) *Dinſa* seu *Densâ* castrum & villa ad *Lilam fl.* (b) Verbis illis incipit Introitus Misereſeriâ in Paschæ.

Num. 85.

\* An. 1127.

Num. 86.

Num. 87.

Num. 88.

rio. Libertatem verò eligendi canonicè & sine simonia Prapositum ex concessione domini Papæ, sicut privilegii sui inscriptione contentum est, se habere protestati sunt Fratres ejusdem Ecclesiæ: quem quidem Prapositum Rex, si præsens afforet, canonicè & sine simonia electum potestativè officii sui ministerio & dignitate prælationis sublimaret, & in locum prælationis subrogaret; quod si Rex non afforet, Comes ejusdem potestatis officio functus, concessionem canonicè electi Prapositi, & in locum subrogationis, & in propria persona & suorum faceret, secundum prædecessorum catholicorum Principum morem. Lecta est quoque chartula conventionis inter Comitem & cives nostros factæ de teloneo condonato & censu mansionum eorumdem; quatenus pro pretio electionis & susceptionis personæ novi Consulis, reciperent a Comite libertatem hujuscemodi, ne teloneum aut censum deinceps ipsi aut successores loci nostri Comiti vel ejus successori solverent; sed perpetuâ illâ libertate donati, B sicut in charta conventionis conscriptum erat, ad confirmandam libertatem eandem, juramentum a Rege simul & a Comite expostulatum susciperent: scilicet ne Rex aut Comes amplius per se vel per ministros pro solvendo teloneo & censu, cives nostros aut ipsorum in loco nostro successores inquietaret; sed bono animo & sine malo ingenio, & non subtrahendo, tam privilegia Canonicorum quam condonationem teloneorum & census inviolabiliter conservaret. Sub hac ergo conditionis compositione juraverunt Rex & Comes super Sanctorum reliquias in audientia Cleri & populi. Subsequenter quoque cives juraverunt fidelitatem Comiti, sicut moris erat, & hominia fecerunt ei & securitates, sicut prius prædecessoribus suis naturalibus Principibus terræ & dominis. Ut igitur benevolos sibi Comes cives nostros redderet, superaddidit eis, ut potestativè & licenter consuetudinarias leges suas de die in diem corrigerent, C & in melius commutarent, secundum qualitatem temporis & loci.

Num. 89.

Tandem sacramento jusjurandorum confirmatis omnibus, reversi sunt Rex & Consul in hospitium: ubi delatæ sunt in omnium audientia litteræ hujusmodi ab eis, qui obsidionem fecerant in *Reddenburg*, Primatibus: « Nos quoque » hujus obsidionis exactores, electum novum Flandriarum Consulem electuri » erimus ex nostra parte, sub hac conditione quidem, ut inconsumptas expeditiones, insuper pravas Principum coactiones & telonea nova, quæ dolofo » consilio Lamberti in *Reddenburg* noviter & præter jus consuetudinarium terræ » instituta sunt, a nobis & a nostræ vicinæ incolis amplius amota, damnes & » destruas, & libertatem obtineant rustici nostri exeundi & depascendi pecudes suas super terram, quæ dicitur *Mor*, sine coemptione prava instituta a » Lamberto. Insuper de coemptione gravissima mansionum in *Erdenburg*, vobis » lumus quoddam medium Regem & Comitem ponere, ut per duodecim » nummos tantummodò redimatur unusquisque nummorum illorum, quos secundum positionem mansionum hæcenus sedecim nummis redimebant filii post » mortem patrum suorum. Nobis ipsis quidem legem statuimus, ut si expeditione ex parte Comitis nostri fuerit indicta, ille qui excusationem non habuerit » legitimam, emendabit Comiti xx solidos. Super iis omnibus assensum tuum, » domine Rex, & concessionem & confirmationem Comitis novi expostulamus, quatenus juramento confirmes omnia, quæ in hac charta conscripti » mus & in audientia omnium promulgata constant. Monemus & obsecramus » tam Regis quam Comitis personam & ejus omnipotentiam, ut Bertolphum » Prapositum, & ejus fratres *Ulficum Cnop*, *Haket* Castellanus, *Robertum* » puerum, *Lambertum* ex *Reddenburg* cum filiis ipsorum, *Borliardum*, & E » reliquos traditores numquam hæredes fore permittant deinceps in Comitatu » Flandriæ ». Cùmque perfecta fuisset charta hujusmodi in conspectu universorum; juravit Comes novus se confirmare & concedere bono animo, & sine malo ingenio & non subtrahendo, omnia quæ expostulaverant ab ipso. Ac deinceps per totum reliquum diei tempus, hominia fecerunt Consuli illi qui feodati fuerant prius a Karolo Comite piissimo, suscipientes nunc similiter feoda sua & officia, & quæcumque obtinuerant antè jure & legitime...

Num. 90.

Septimo Idus Aprilis \*, seriâ quintâ, iterùm hominia facta sunt Comiti, quæ hoc ordine suæ fidei & securitatis termino consummata sunt. Primum hominia fecerunt ita: Comes requisivit si integrè vellet homo suus fieri; & ille respondit, *Volo*, & junctis manibus amplexatus a manibus Comitis, osculo con-

\* An. 1127.

A foederati sunt. Secundo loco fidem dedit is qui hominum fecerat prolocutori Comitis, in iis verbis; « Spondeo in fide mea me fidelem fore amodò Comiti Willemo, & sibi hominum integraliter contra omnes observaturum » fide bonâ & sine dolo ». Idemque super reliquiis Sanctorum tertio loco iuravit. Deinde virgulâ quam manu Consul tenebat, investiturâ donavit eis omnibus, qui hoc pacto securitatem & hominum, simulque iuramentum fecerant. Eodem die, Eustachius ex Strenvordia in sancto-Audomaro prius interemptus a civibus, & postea in conflagrationem illius domûs quâ suffugerat injectus, in cineres combustus est; ipse enim sub nota traditionis talem perpeti mortem promeruit. Eadem die, in Brugis Comes dedit Baldwino ex *Alst* quadringentas libras præter viginti, eò quòd ipsius viribus & consilio maximè post Regem in Comitatu valuerit.

**B** Sexto Idus Aprilis\*, feriâ sextâ, similiter hominia facta sunt Comiti. Quinto Idus Aprilis, Sabbato, Rex ibat apud Winendala locutum Willemo illi Iprensi adulterino Comiti, pro concordia faciendâ inter ipsum & verum novumque Comitem. At illi adulterino Comiti indignum fuit supra modum inire concordiam cum vero Flandriarum Consule, vel aliquam pacis compositionem se facturum, quia eum despectui habebat. Rex igitur ægrè ferens superbiam & contemptum adulterini Iprensis Comitis, ipsumque dedignatus; ad nos usque reversus est.

\* An. 1127.

Quarto Idus Aprilis, Dominicâ, Comes noster secundum consilium Regis & Principum iturus fuerat apud S. Audomarum; sed quia paucos habebat secum in via, in quibus confideret, nocte ad nos rediit.

Tertio Idus Aprilis, feriâ secundâ, Præpositus Bertolphus traditus est in manus *Num. 91.*  
**C** illius adulterini Comitis, qui idem magis studuerat & labore assiduo perquisierat quo loco latuisset, ut captivato eo & divulgato quòd Præpositum Brudgensem cepisset, suæ potestatis famam præcipuè emendaret, si de eo vindictam fecisset gravem. Nam sicut præscripsimus, in maturitate traditionis ab Ipra mandaverat eidem Præposito aptam salutationem & suis: in quo famam suam turpissimam & traditiosam reddiderat per omnes regnorum fines. Igitur cum cepisset eum profugum & exsulem in patria & inter parentes; tamen non satis poterat excogitare quo mortis supplicio perderet, cuius conscius traditionis dicebatur. Et quamvis ille adulterinus calliditatis & astutia taliter argumentis videretur probare innocentiam suam; tamen Deus cui nihil resistit (cujus auctoritate dictum est: *Nihil occultum quod non reveletur*) hanc inhumanam turpitudinem & tanti Principis sui traditoris fidelibus suis manifestavit, damnavit, proscripsit, præcipitavit. Tunc erat tumultus, clamor & concursus Iprensium & totius viciniae circa captivum unum hominem, ut non possimus æquiparare eum. Et sicut aiunt, saltando, choros ducendo, diversis applausibus præibant & consequebantur Præpositum, trahentes eum funibus longioribus a dextris ejus & sinistris, ita ut ordo trahentium in longum, & ab invicem in latum procederet: ut sic ab omnibus olim vir ille dignus & potentissimus verecundè & ignominiosè derideretur. Nudus prorsus præter braccas, luto & lapidibus obrutus trahebatur. Præter Clerum & paucos qui dudum religiosum virum cognoverant, nemo miseratus est illum....

Proinde ibat vir ille olim gloriosus, nunc ignominiosus, olim venerabilis, *Num. 92.*  
 nunc turpis, immoto vultu & oculis in coelum directis, & nisi fallor, Deum miseratorem humanæ conditionis, quâ ipse indutus in regno mundi homines regit, invocabat sine strepitu vocum, sed in secreto mentis sibi invocaverat E semper adiutorem. Tunc unus persecutorum, percussio capite ejus fuisse, ait: « O superbissime hominum! cur indignaris respicere & loqui Principibus & nobis, qui habent potestatem perdendi te? » At ille nec respicere curabat eos, & suspensus est in medio fori Iprensium, juxta supplicia furum & latronum in patibulo, & braccas detraxerunt ei, ut illa verecundiora corporis apparerent. Nihil turpe vel ignominiosum erat, quod in ejus supplicium non inferrent. In quo patibulo brachia in crucem extensa & manus insertæ sunt, & caput transectum per foramen ejusdem patibuli, ita ut reliquum corpus viri prædictis suis membris suspensum, quasi alienis laqueis suffocatum moreretur. Cumque primo loco suspenderetur, & in ipso instrumento patibuli adhuc vir ille pedum articulis summam sustentaret corpus, ut saltem sic vitæ miserandæ prolongaret spatium; venit ad eum inter tot millia lapidantium & jacturam facientium ille



adulterinus Comes Willelmus [Iprensis] & indixit omnibus silentium, & ait: A  
 « Dic ergo mihi, ô Præpositite; per salutem animæ tuæ, te obsecro, dic, in-  
 » quam, quæso, qui sunt præter te & Isaac, & præter apertos traditores, adhuc  
 » latenter nocentes & culpabiles in morte domini mei Caroli Comitis? » Et ille  
 coram universis respondit: « Æquè tu, sicut & ego, nosti »: Tunc furore ar-  
 reptus, Willelmus ille præcepit lapides & lutum jacere in Præpositum illum,  
 & interfici. Et ecce qui pro piscibus emendis in foro convenerant, uncis ferreis,  
 fustibus & fudibus corpus viri dissipabant, nec in eo instrumenti adminiculo, quo  
 pedum articulis se sustentabat, sinebant diutius sustentari; sed propulso eo a sus-  
 tentaculo, suspendium & vitæ dispendia sub acerrimæ mortis tenebris inferebant.  
 At ille moriens conqueſtionem fecit pro traditione, quâ ipsum Walterus miles  
 ex *Sarran* & homo suus tradiderat in eandem mortem, quâ jam moriebatur: qui  
 cum ducatum præstitisse debuit, decepit. Iprensium igitur turba furens in mor- B  
 tem Præpositi, canis viscera contorserat circa collum ejus, & os canis ad os  
 ejus jam vitalem spiritum expirantis opposuerunt, æquiparantes cani ipsum &  
 facta ejus.

*Num. 94.* Eodem tempore, Wido miles famosus & fortis, qui de consilio Comitum  
 Flandriæ præcipuus fuerat, in eandem traditionem conspiraverat, eò quod  
 neprem Præpositi uxorem duxisset, scilicet sororem Isaac. Unde quidam Her-  
 mannus Ferreus, miles fortis, statim occiso Carolo Consule, in præsentia illius  
 Iprensis adulterini Comitis, ad singulare bellum Widonem evocavit, quia do-  
 minum suum nequiter tradidisset. At Wido paratum se defendere de superimpo-  
 sitâ traditione semper fore proſilivit. Et determinatus est eis dies, quo prædictus  
 Præpositus mortis suæ etiam pertulerat tormenta; statimque mortuo Præposito,  
 omnes qui affuerant reversi sunt ad curtem, in qua bellum indictum fuit inter C  
 Hermannum Ferreum & Widonem, & pugnatum est acriter ab utroque. At Wido  
 dejecerat equo adversarium suum, & lanceâ resurgere conantem, quoties vo-  
 luit, stravit. Tunc adversator ille propius accursans, equum Widonis gladio  
 trajiciens evicerat: de quo tandem lapsus Wido, extracto gladio, impetiverat  
 adversarium. Erat quidem occurſus alternis ictibus mucronum continuus & acerrimus,  
 donec fatigati pondere & sarcinâ armorum uterque, rejectis clypeis,  
 ludaminis viribus pugnæ victoriam accelerarent. Et cecidit ille Hermannus Fer-  
 reus in terra prostratus, cui Wido incumbebat, maniculis ferreis ora & oculos  
 contundens militis. At ille prostratus, sicut legitur de Antheo, a frigiditate  
 terræ vires paulatim resumpsit, & callidè dum quiesceret, Widonem de victoria  
 securum reddidit. Interim manum suavius subducens usque ad inferiores lorice  
 oras, in qua parte non fuerat Wido præmunitus, raptum per testiculos, collectis D  
 viribus, ad puncti unius momentum a se propulit: in quo raptio pulsu totâ de sub-  
 tili naturâ corporis ruptâ, ita prostratus defecit Wido, ut victum & mortuum se  
 fore exclamaret. Tunc Comes volens per omnia famæ suæ in hoc bello confu-  
 lere, jussit eundem Widonem juxta Præpositum suspendi in eodem patibulo jam  
 mortuum, ut sicut pares fuerant in tradendo, ita pares morerentur in tormento.

*Num. 95.* Post hæc verò utrorumque corpora virorum rotæ plauſtri superposita in malo  
 altissima fixæ, videnda universis transeuntibus proposuerunt, brachiaque mu-  
 tuis quasi amplexibus ad colla flectentes, imaginem tradendi & consulendi de  
 morte domini & gloriosi ac piissimi Consulis Caroli, illis jam per tres dies  
 mortuis, insignibant. Venit itaque ad nos & in præsentia Regis armiger unus,  
 qui eodem die intererat & viderat utroſque suspensos in Ipra, Præpositum &  
 Widonem, adnuncians eventus eorum. Acclamatum est statim illis qui in E  
 turri obſeſſi sunt, quomodo captus & mortuus fuerit dominus illorum Præposi-  
 tus, & quia amodò nihil restaret eis, nisi quod se redderent Regi, traſtandos  
 secundum quod nequiter egerant. Igitur dolor & anxietas, & luctus & sus-  
 pira vexabant miseros illos, & omni spe vitæ destitutos, fortius quàm Prin-  
 cipes obſidionis, obſederant eos metus & desperatio...

*Num. 97.* Eodem die ad vespertum, gravis tumultus obortus est inter (a) Gervasium  
 & suos, & cives nostros. Nam ex imperio Regis & præcepto eorum Prin-  
 cipum obſidionis, qui citò perditionem obſeſſorum accelerare tentabant, qui-  
 que sumptus magnos omni obſidionis tempeſtate expenderant, vigilis & im-  
 pugnacionibus assidue laboraverant; ex communi, inquam, ipsorum consilio &  
 (a) Castellanus erat caſtri Brugensis.

ediſto

A edicto regio universale decretum confirmatum erat, ne aliquis auderet à tota obfidendum multitudine accedere ad turrim, & loqui obfessis; ne fortè intimeretur eis, quo ingenio caperentur. Lex quoque posita est propter transgressores talis, ut si quis contra hoc decretum faceret, in captivitatem projiceretur, & communi Principum iudicio plecteretur. Igitur unus è civibus, qui sororem cuiusdam militis obfessi duxerat, clanculo accessit ad turrim, requirens ab illo genero suo vasa & vestes, quas sibi præstiterat: & ille quæ habuit, reddidit vasa. Cùm in reditu civis ille transiret per forum, miles Gervasii unus, qui præceptum Regis & Principum & domini sui susceperat, & potestatem etiam capiendi transgressores præcepti, persecutus est civem illum, & tentum violenter captivumque reduxit secum usque ad domum Comitis. Continuo tumultus infinitus factus est inter cives, & profluentes ad arma, invaserunt domum Comitis & familiam Gervasii, quæ se ab intus fortiter defendebat. Clamaverunt enim, se nunquam velle pati dominium cuiuspiam, imò in sua potestate stare hoc malefactum corrigere. Cùmque diutius tumultuassent, Gervasius in medium eorum protulit hæc verba: « Nostis, ô cives & amici mei, quodd secundum vestram » petitionem & Rex & Comes jam constituerunt me Vicecomitem loci nostri, » & secundum Regis & Principum decretum actum est, quodd miles meus jam » civem & vicinum vestrum ceperit decreti transgressorem; meamque persona- » liter dignitatem contempsistis in hoc facto, domum Comitis & familiam meam » invasistis in ea, & tandem sine ratione, armatâ manu, in præsentia Regis pro- » sultistis. Nunc ergo, si vultis, Vicecomitatum causâ injuriæ mihi illatæ omitto, » fidem & securitatem inter nos firmatam dissolvo, ut pateat omnibus vobis, » quia dominium super vos obtinere non quero. Si ergo placet, coram Rege » sepositis armis conveniamus, ut iudicetur inter nostros & vestros». Cùmque C finisset orationem, ascenderunt simul coram Rege, & compositi sunt iterum fide & amicitia ad invicem, sicut prius.

Secundo Idus Aprilis\*, feriâ tertiâ, Rex in dormitorium Fratrum cum prudentioribus & Consiliariis suis, conscendit consideratè prænotare in qua parte ingeniosè aggressum præsignarent in templum. Erat namque dormitorii domus adjuncta templo, ita ut ingeniorum instrumenta præpararentur in illa, quibus parietem templi perfunderent & ingrederentur ad obfessos. ... Cùmque Rex & sui studiosius exquirerent, & præsignarent locum pertundendi templum, Robertus puer per unam fenestrarum templi caput efferens loquebatur militibus Regis, obsecrans eos ut internuncii ejus forent ad Regem, humiliter inquires omne iudicium Principum terræ & Baronum domini sui Regis velle subire, ut D in lege ipsorum merito suæ excusationis, aut vivere promereretur, aut supplicio damnationis, si se non excusaret, exterminari. Nec ullus hominum ausus est internunciorum verba in Regis præsentiam proferre; tam graviter indignatus est Rex illos traditores vel etiam videre. Cæterum cives nostri & milites Regis, & universi qui audierant quàm humili oratione exorasset juvenis dominum Regem, in lacrymas fusi condoluerunt ei, imprecantes pro eo Domini misericordiam.

Idus Aprilis, feriâ quartâ, confinxerant mendacium obfessi de morte Borfiardi, quatenus exortâ lite inter Robertum puerum & ipsum, gladio occubuisset trajectus, existimantes per hoc animos Principum a severitate mitigari, ne tanto furore invaderent deinceps, sicut prius: & a turri evocabant mortem Borfiardi, quam mendosè diffinabant. Alii cum evasisse asserabant. Quo audito, Rex percepit obfessos illos jam diffidere sibi, timore & anxietate deficere; & constantique E animo edixit, ut milites sui se armarent & invaderent templum. Quod ideo factum est, ut in congressu illo deficientes & lassati, in posterum obfessi illi non valerent toties tot assultus & invasiones sustinere; sed magis cedere, & locum victoriæ christianæ catholico Regi Ludewico & militibus suis dare. Erat quidem in obruendo lapides & mittendo jacula utrimque gravis aggressus a meridie usque ad vesperam.

Quo die Rex accepit claves a Decano Helia de sanctuario Ecclesiæ B. Christophori, eod quodd accusatus ei fuerat thesaurus Comitis Caroli in eodem sanctuario fuisse repositus. Et cùm introisset Rex, nihil præter Sanctorum reliquias invenit. Verum quippe fuit cuppam auream cum suo operculo, & cannam (a), scilicet argenteum vas vinarium, Præpositum de rapina Comitis a nepotibus suis

(a) Kanna, vox Belgis & Germanis notissima, eadem quæ Latinis & Græcis, *Cantharus*.

Num. 98.

\* An. 1173.

Num. 99.

Num. 100.

Num. 101.

quasi pro dono in paritione rapinæ accepisse, & eadem vasa pro salute animæ suæ ad operam Ecclesiæ Deo obtulisse. . . . Hunc igitur thesaurum Rex querens circumquaque, miserat investigatores & insidiatores, qui latenter thesaurum Caroli Comititis recolligerent, nihilque super hoc profecit. Unde Rex etiam Robertum puerum, secundo die ante discessum suum apud Franciam, flagellis cæsum coegit, ut si quid de thesauro meminisset, quis partem aliquam possideret, Regi intimaret. Cujus accusatione eodem die Comes novus & Rex obtinuerunt vasa prædicta. . . .

Num. 102.

\* An. 1127.

Decimo octavo Kalendas Maii \*, feriâ quintâ, aries, qui instrumentum factus est ad pertundendum parietem templi, adductus est in Fratrum dormitorio in eadem septa extrinsecus, juxta quam intrinsecus corpus boni Consulis sepultura commendatum Deo suo jacebat. Statimque artifices arietis ascensoria graditiva erexerant in altum; & ablato pariete ligneo dormitorii, qui propinquior templo steterat, summitatem ascensoriorum ibidem subdlexerant, quatenus usque ad murum & parietem templi gradatim possint armati progredi, quicumque auderent. Nam fenestra in ædificio templi primo ex ordine antiqui operis illò patuit, quò jam artifices ascensoria direxerant. Sed paulisper inferius temperabant instrumentorum aditus, ita ut subtus fenestram percussiones arietis præordinarent, & pertuso pariete lapideo, eandem fenestram quasi pro ostio liberè ingressuri obtinerent. Erantque gradus latissimi, in quorum fronte decem milites simul in latum ad pugnandum starent. Quibus præordinatis, trabem maximam funibus suspensam in eadem parte super gradus illos ad perforandum templum direxerant, & laqueos eidem innexos, & simul armatos juxta laqueos, quibus trahere retrorsum a templo in altum reductam, & in virtute & fortitudine retractam ad parietem templi percutere callidè & argumentosè constituerant. Super capita quoque ascendentium tegmina ex virgis inserta trabibus & connexa fecerant, ut etsi rectum dormitorii aliquo ingenio ab obsessis infringere, sub contextura virgarum securi agerent arietis impulsores; & parietes ligneos simul ante se præposuerant ad defensionem sui, ne jaculorum & sagittarum percussione ab intrinsecus læderentur. Igitur retrò a muro & pariete templi reducto per laqueos ariete, quantum extensis brachiis suspensi possent, uno impetu & uno clamore arietis ruinam & casum valde ponderosum, virum suarum fortitudine & maximo conatu templo appulere: ex cujus singula percussione maximus lapidum cumulus in terram corruit, donec tota maceries, & paries in eo loco quo confusus est, perforaretur. In capite ejus quoque arietis ferramenta solidissima trabem præmunierant, ita ut nullo ingenio offensam aliam pateretur, quàm illam quæ vi molis & roboris sui sibi a se ingereretur. Longus igitur labor tundendi fuit a meridie inceptus, & post vesperam finitus.

Num. 103.

Interim obsessi illi, præsentientes debilitatem parietis & perfosionem citius futuram, quid agerent dubii & inconstantes, tandem intus ardentes composuerant carbonem, pice & cerâ & butyro delinitos, quos tecto dormitorii iniecerant. At in momento carbonem adhaerentes tegulis, flammam vento flante vibrabant, ita ut maximæ flammæ concitata circumquaque tectum corripere. A superiori itaque turri jaciebant molares lapides super tectum dormitorii, in ea parte quâ aries pertundeat templum, ut utrumque, & ignem injectum tecto, ne quis extinguere, defenderent, & lapidibus obrutis & de alto præcipitatis super perfossores templi, a periculo introitus sese observarent. Tot & tanti lapides obrui non impediabant exactores arietis. Cùm igitur super capita sua ignis flammam vibrantes confpexissent milites, unus ex illis tectum ascendit, & inter tot jactus lapidum & jaculorum ignem vix extinxerat. Patuit igitur post tot percussiones arietis foramen maximum in pariete templi, qui citius quàm credebatur perfossus est, eò quòd a tempore antiquæ exarionis templi pluviam & inundationem imbrum totum ædificium Ecclesiæ quasi putridum staret, quia hæcenus sine tecto ligneo nudum fuit. Tunc clamor infinitus elevatus est extrinsecus, & universi qui & in foribus impugnauerant obsessos, & in choro inferius & undique per fenestras, & in omni parte quâ accessum poterant sibi præstitisse, rescito eo quòd perfossus fuisset templum, acriori animo & cupidissimâ victoriæ audaciâ decertarunt: qui quidem omnes a meridie usque in vesperam constanter utrumque aggressi sunt, penè deficientes labore pugnae & armorum ponderositate.

Num. 104.

Sed jam intellectâ arietis perfosione, recreati & animositate confortati, quasi jam ad arma prouissent primum, infestare coeperunt obsessos & sine simulatione



**A** persequi. At miseri obsessi cum numero fuissent pauci, satis pauciores erant in pugna, qui simul in uno loco pugnandi non habuerant gratiam; sed ad omnes accessus, scilicet in foribus, fenestris, choro, & in eo maxime loco quem aries jam possederat, incommoda vitæ perpassi, jam divisim undique repugnantes, ab inimicis suis dispendium & perditionem deinceps suscipiebant. Illi quidem qui in templo contra arietis exactores lapides, sagittas, contos, fudes, & universi generis tela contorserant, timidiore ideo fuerant quod pauci essent, & quod complices illorum divisim & penè deficientes præ labore diutino, contra tam gravem exercitum pugnarent, insuper quod armorum egentes, unde se tuerentur non haberent: quantum tamen ausi sunt, obstitērunt. At quidem illi exactores arietis, & cæteri milites Regis, & nostri loci juvenes armati & audaces avidique pugna, cum ex adverso inspexissent obsessos, jam animos revocaverant suos, præ oculis **B** cordis habentes quam egregiè pro patre & patria moriendum foret, & quam honesta victoria vincentibus propōita esset, quamque scelesti & facinorosi fuissent traditores illi qui de templo Christi speluncam sibi fecissent; & quod magis videbatur, quam avidè & cupidè propter thesauri & pecuniæ domini Comitæ rapinam irruerent super obsessos ipsi, & idcirco solummodò festinabant. Sed cusscumque animi fuissent, sine ordine, sine pugna, absque omni respectu armorum sese uno impetu per medium foramen præcipitaverunt, ita ut simul irruentes locum & tempus auferrent obsessis pugnandi, vel aliquos interficiendi. Non enim cessabant ruere, donec sine interruptione quasi pontem seipso fecissent, & quod mirâ Dei gratiâ dispensatum est, sine vitæ suæ periculo mortali ingressi sunt, alii ruendo, alii offendendo; alii intrusi violenter, alii furgere conantes a casu prostermentes; alii, sicut solet fieri in tanto tumultu, sine ordine irruentes, vocibus & clamoribus, atque cursuum & ruinæ armorumque stridore & fragore, non solum templum, sed omne castrum & viciniam ejus replentes introrsum, sicut exterius: Deum laudantes & benedicentes pro victoria, quâ victores suos honestavit, Regem & suos sublimavit, super omnia majestatis suæ Deus nomen glorificavit, Ecclesiamque suam ab inquinatoribus in parte mundavit, & gloriosum illum Martyrem suum Consulemque, bonorum tunc primum defendendum piâ veneratione, & oratione fidelium suorum circumfultum, donavit. . . .

Postquam ergo irruerant in templum super obsessos, & clamor concitatus est, Num. 105, fugiendo retraxerant se tam a percussione quam a foribus & a propugnaculis suis pessimi hominum, consensaque turre ad se defendendos, in gradibus resistebant persequentibus. Igitur victores christianissimi milites Regis Franciæ gradus obstruere & intercludere festinabant, lapidibus & lignis, sciniis & trabibus, & cæteris supplementis, ita ut nullus obsessorum descendere posset in solarium in quo Consul jacebat. Et ascendens Rex in templum, planxit mortem nepotis sui Caroli, & apposuit custodiam quæ cautius observaret turrim. Alternis ergo vigiliis Regis milites observabant turrim cum obsessis. Quidquid igitur inventum est in solarium illo, quod rapi potuit, omnium præda fuit. Tandem Canonici ejusdem templi per scalas a choro in solarium conscendentes, ordinarunt quosdam de Fratribus qui singulis noctibus vigiliis circa sepulcrum Comitæ agerent. . . . Conclussit ergo Deus diem illum in conclusionem inimicorum suorum & in victoriam fidelium, exaltando nomen imperii sui in omnes terrarum fines. Non tamen desistebant obsessi illi vigiliis suas sibi in turre instituere, cornibus canere, & quasi adhuc aliquid hominū obtinuisent, in tam arcto imperiosè agere, seipso non recognoscentes fuisse miserimos: dati enim fuerant in reprobum sensum. Quidquid ergo deinceps **E** egerunt, nec Deo, nec hominibus probabile fuit, sed reprobatum & odiosum.

Decimo-septimo Kalendas Maii \*, feriâ sextâ, convenerunt burgenses coram Num. 106. Rege proni in terram, & adoraverunt ejus dignitatem, quatenus pro præcū & servitorum suorum meritis Robertum puerum exundi ab obsessis libertate donaret, & ejus innocentia purgationem legitimam susciperet. At ipse Rex petitiones eorum se facturum assensit, salvo honore & gratiâ propriæ personæ, simulque Principum terræ, sine quorum consilio nihil super eo acturum statuerat. An. 1127.

Decimo-sexto Kalendas Maii, Sabbato, [Wenemar] Castellanus Gendenium cum Arnolde ex Grandberga & collectis Proceribus viciniae suæ, antevenit Regem, obsecrans omni modo pro liberatione Roberti pueri. Cui Rex ait nihil cum honore suo posse eis consentire, absque Principum communi consilio: alioquin contra fidem & juramentum suum ageret.

Num. 107.  
\* Dom. 2<sup>a</sup>  
post Pascha.

Decimo-quinto Kalendas Maii, Dominicâ surrexit *Pastor bonus* \*, nunciatum est Regi Comitem novum Flandriæ in Sancto-Audomaro cum honore, more prædecessorum Comitum terræ, gratanter susceptum. Nam obviam processerant pueri arcus & sagittas ferentes, ad occursum Comitum, agiles & velociores turmatim procedentes, quasi per pugnam resistere simulantes, succincti & præparati, arcubus extensis & nervis, quibus, si expediret, sagittando invaderent Comitem & suos. Viso ergo puerorum occursum, Consul & sui quidnam sibi voluissent per internuncium requisivit. Et acclamaverunt Comiti: « Quatenus feudum quod a prædecessoribus suis semper pueri nostri obtinuerant, hoc a te obtinere juris erat nostris, circa nemorum saltus in festis Sanctorum & ætatis tempore licenter vagari, aviculas capere, spiriolas & vulpes sagittare, & hujusmodi puerilia recreando satagere. Hæc ergo licenter egimus hæc tenens, & volumus eadem a te licentiâ ludorum nostrorum mores deinceps renovare ». Proinde succedentes cives obviam armatâ manu processerant, expectantes puerorum suorum reditum & Comitum novi adventationem. Igitur Comes Willelmus, qui ætate juvenatæ pubescebat, puerilia vix tempora excedens, jucundo animo ludicra pueris morosè concessit, & plausu & adjocatione cum pueris, vexillum & signum puerorum arripiens, jocundabatur. Cui laudes canere & tripudiorum voces personare coeperant, cum cives eminus propicientes, viderunt a pueris solemniter Comitem susceptum, & cum plausu & pacis veneratione circumfultum ad ipsos usque descendentem. Igitur postquam simul convenerant & Comes & populus, cum processione Clerus loci ejus honoris & gloriæ sublimatione obviam venit in thure & cereis, sicut mos est in susceptione Comitatum noviter obtinentium, vocum jubilatione & melodiarum consonantis personantes, omnibus civibus applaudentibus, suscepunt, & usque infra Ecclesiam eadem melodiarum suavitate solemniter perduxerunt. Ubi debitum orationis Deo obsequium catholicè electus devotè obtulit, simulque pro eo populus & Clerus, ut, ipso administrante Comitatum, Deus ita regeret & protegeret, quatenus deinceps pace & salute & Comiti & Deo sua redderent. Post susceptionem verò hominia & securitates fecerunt. A Tervannorum urbe quidem descenderat in Sanctum-Audomarum.

Num. 108.

Illâ quoque tempestate, Hugo Campus-Avennæ & Walterus ex Frorersdelfo cum suis apud Ariam castrum insultum fecerant, ubi Willelmus ille adulterinus Comes Iprensium intus se & suos receperat, & locum & castrum præmunierat. Ipse enim Comitatum arripuerat, violenter obtinuerat Flandiarum castra & munitiones adhuc plures, scilicet Ipram castrum, Formesclam oppidum, Castetum castellum, Furnum castrum, Ariam castrum, & omnem viciniam D circa castra prædicta, & Bergas castrum, & cætera. Ipse namque de linea Comitum spurius erat, atque eâ affinitate cognationis Comitatum obtinuisse existimaverat. Duos igitur milites præfati Principis dejecerunt, & equos quinque lucrati sunt.

Num. 109.

Eadem tempestate, Baldwinus ex *Alst* & Razo [de Gavera] cum gravissimo Gendenfium exercitu obfederant castrum Oldenarda, in quo Comes de Montibus [Baldwinus IV] se & suos introductos præmunierat, ad invadendum regnum Flandriarum, quod sibi jure cognationis justitiis pertinebat. Nam, ut paullo altius retexamus Comitum prædecessorum suorum originem, Baldwinus Comes Barbatus (a) principium generis subsequendum Comitum fuit: hic verò cum diem obierat, in Infulis humatus est. Habuit itaque duos filios post se hæredes terræ Flandrensis, Baldwinum & Robertum. Utrosque quidem pater, dum viveret, uxores ducere præcepit, & Baldwinum in *Hanau* Richildem E Comitissam de Montibus accipere in conjugem fecit, de qua genuit filios duos vir ejus; alter eorum vocatus est Baldwinus, & alter eorum Arnoldus. Robertus igitur duxit Gertrudem Comitissam Holdlandensem uxorem, de qua post peractam traditionem genuit Abbatissam Messinis & Gertrudem matrem Simonis & Gerardi (b): quæ qui em Ducissa fuit in Elfatam \*. Theodericus Dux eam duxerat. Genuit etiam matrem Caroli Adelam, quæ a primo viro soluta in Salerniam Duci [Roberto] nupsit. Vir quoque ejus primus, Rex Daciæ Cnuto, a suis traditus, in Ecclesia occisus, martyrium pro justitia moriendo cum Sanctis possidet. Cumque ille primus pater Barbatus Baldwinus viveret, filios suos,

\* Alfatia.

(a) Imò *Insulanus* seu *Pius*, nam Barbati agnomen patri proprium erat.

(b) Nec-non Theoderici Alfatii, postea Flandriæ Comitum, & Henrici Tullensis Episcopi.

A alterum a sinistra, & alterum a dextra, quasi duas alas quibus per omnes terras suas volaret, expanderat: ipse quoque medium, scilicet Flandriam, solus regebat. Cūque plenus dierum bonorum obiisset\*, senior filius ejus Balde-  
 winus Comes de Montibus cum uxore sua Richilde Comitatum obtinuit Flan-  
 driæ. Igitur timens ne aliqua inquietudo vel traditio per fratrem suum Robertum sibi fieri posset & filiis, hominum & securitatem a fratre sibi fieri requi-  
 sivit & filiis suis. Cūque super hoc cum Principibus consilio habito, utile fore tam patriæ quàm sibi prænoſſet, accersito fratre suo Consule Aquatico (d) Roberto, in Brudgis curiam suam convocavit, simulque Pares & Barones totius sui Comitatus. In quorum omnium præsentia promulgavit hujuscemodi verba: « Ego Flandriarum Comes Baldewinus, in posterum volens præcavere » patriæ huic & liberis meis, ne a fratre meo per dolos & traditiones filii  
 B » mei & incolæ terræ meæ aliquid injuriæ & exheredationis patiantur, obse-  
 » cro & præcipio fratri meo Roberto Comiti Aquarum, ut fidem & securi-  
 » tatem juret filiis meis post mortem meam, ut neque fraude vel subtrac-  
 » tione vim & dolum inferat filiis meis post obitum meum; sed in sua & suorum  
 » persona fidem filiis meis, scilicet nepotibus suis, jurabit & tenebit, ipso  
 » vivente, sicut melius sciri poterit, & dabo sibi munera & donaria multa  
 » sub eadem conditione ». Igitur in Ecclesia B. Donatiani in Brudgis jura-  
 mentum factum est super Sanctorum reliquias infinitas, quas afferri Comes Bal-  
 dewinus præceperat, in præsentia omnium qui eo tempore tam Pares quàm  
 Principes erant in terra, & acceptis donariis, Consul rediit.  
 Igitur cū Baldewinus vir Richildis in Brudgis obiisset\*; filius ejus Arnol-  
 dus, cui patria pertinebat, cū mater\* versus Montes & viciniam matris rediit,  
 C circa Caſtrum & S. Audomarum & alias partes converſabatur. Nondum enim  
 juvenis ille arma acceperat, sed militiæ virtutem arripuerat. Audierat namque  
 Robertus Comes Holdlandensis patriam reliſſam nepotibus suis adhuc parvulis  
 ætate, & matrem puerorum simul se a confinio circa Bruggas jacente sub-  
 traxiſſe: habuit occasionem per hoc & principium, opportunitatemque tradi-  
 tionis. Miſit latenter & in dolo ad Principes & majores viciniæ circa mare,  
 scilicet in Iſendica, *Oſburg*, *Reddenburg* & Bruggis, & ad Flandrenſes ma-  
 rinos, & pretio & ſponſionibus conſederavit ſibi eos, quatenus ipſe per illos  
 patriæ Comitatum obtineret, nepotesque, qui parvuli & inutiles exiſtiſſent,  
 propelleret. Habuit quemdam Clericum in familia ſua, qui internuncius hujus  
 traditionis fidelis fuit: qui cū toties Bruggas veniret & circa confinia Flan-  
 driæ, cœpit rumor diſſamari quòd Clericus ille traditionis internuncius eſſet.  
 D Tunc ille ſubterfugiens, alio tempore iterum mandata domini ſui deferens Prin-  
 cipibus, ſimulaverat ſe fuiſſe cæcum; & præeunte duce ſuo, ipſe ſubſeque-  
 batur ſuſpenſis manibus & palpitans baculo, ſicque peregit corde & oculis  
 cæcus traditionem mortis & cæcitatis. Igitur cū omnium Principum patriæ  
 animos, fidem & ſecuritatem Comes Holdlandiæ obtinuſſet, navibus inſidens  
 cum armata manu, clanculo tantummodo venit in Flandriam; accitiſque om-  
 nibus traditoribus clanculo, nocte quâdam ſignum dederunt complicitibus ſuis,  
 ut in loco qui dicitur Clipello, domum incenderent, & illic ad ſignum flam-  
 mæ convenirent. Cūque eodem ſigno omnes conveniſſent, fuit eorum turba  
 multiplex & valida, & abierunt deinceps apertè perſequendo puerum Arnol-  
 dum, qui eo tempore in Caſſeto rem ignorans degebat cum paucis: qui etiam con-  
 ſcii traditionis puerum dominum ſuum exhortabantur, ut cum patruo ſuo traditore  
 E bellum iniret, & quia juſtè reſiſſet ei, victoriam ei promittebant a Deo con-  
 cedendam. Igitur puer Arnoldus animatus ad bellum, cum militibus admo-  
 dum paucis occurrit: quem in ipſo tumultu belli, ipſi ſervi ſui qui cum arma-  
 verant & armorum cælaturas prænoſſerant, quaſi extranei & alii eſſent quàm  
 ſervi, dejecerunt puerum dominum ſuum & gladiis jugulaverunt\*; traditoque  
 domino ſuo, univerſi qui in parte pueri pugnaverant, in fugam converſi, alii  
 interfecti ibidem expiraverunt, alii lethaliter vulnerati mortem in paucis vitæ  
 ſtatibus perpeſſi ſunt. Multi quidem mortui, multi vulnerati, multique capti  
 ſunt. Securus ab hoſte Comes Robertus cū exercitum ſuum pererraret; qui-  
 dam Wilfricus *Kabel*, qui fidelis adhuc permanſerat cum pueri, quem inter-

Num. 110.

\* An. 1067.

Num. 111.

\* An. 1070.

\* f. frater.

\* An. 1071.

(d) Ipſe eſt Robertus Friſius, Aquaticus dictus, quia obtinebat inſulas Zelandiæ cum vicina ho-  
 ſtiorum Flandriæ parte.



fectum ignoraverat, in virtute & cum potentia sua cepit Robertum Consulem A traditorem illum, & coniecit in captivitatem. Sedato ergo tumultu illius diei, convenerunt omnes Pares patriæ, & obsederunt undique Castellatum illum Wlfricum in Sancto-Audomaro, & coegerunt illum reddere Robertum Consulem: quem cum reddidisset, in Consulem patriæ præstiterunt. Frater igitur Arnolphi traditi pueri, qui superstes remansit, nomine Baldewinus [Hierosolymitanus], hæredes post se reliquit, de quorum linea iste puer de Montibus Comes & miles strenuus, jure (a) patriam obtenturus Flandiarum, nunc auditâ traditione Consulis Caroli, pro jure hæreditario requirit patriam & hæreditatem suam Flandriam totam. Facit igitur quod potest, & novo Comiti nostro suum facere parum est. Et notandum in hoc facto antiquæ traditionis illud propheticum: quoniam Deus iniquitates patrum solet vindictâ severitate corrigere in tertiam & quartam generationem.

Num. 112. Robertus itaque ille, qui nepotem suum tradidit, primus numeretur; filius quoque ipsius Robertus, qui in Atrebatu jacet, secundus & successione & Comitatu; post quem filius ejus Baldewinus Comes, qui in S. Audomaro jacet, tertius fuit. Post illum verò Comes optimus omnium Consulum [Carolus] Consul, terræ dignitatis fides & lumen præcipuum, quartus fuit, in cujus traditione & martyrio Deus antiquæ traditionis terminavit vindictâ correctionem, & pro justitia patriæ occisum transduxit in requiem Sanctorum, in eodem loco in quo olim juratum est. Utrumque Deus in secunda traditione dispensavit, & antiquæ traditionis vindictam exercuit, & pro justitia morientem statim inter sanctos Martyres suscepit. Igitur postquam Robertus Comes ille qui nepotem suum tradiderat, in Consulatu sedisset, traditores Flandriæ qui sibi Comitatum tradiderant, semper suspectos habuit, & ad suum consilium nullo modo accedere permisit. C Igitur videntes se a Consule suo contemni & despici, seorsim inierunt consilium ut dolo interficerent Consulem, & fratrem Arnolphi pueri traditi, nomine Baldewinum, in Consulem susceperent, sicut justum erat, quia justior hæres Flandiarum erat: iterum sicut olim, in desertum locum convenerunt, tradentes mortem inferendam domino suo. Cumque, acceptâ opportunitate tradendi, rediissent; unus militum qui intererat traditioni, ad pedes Comitis provolutus accusavit ceteros nefandæ traditionis illius complices, qui mortem Comitis juraverant. Igitur ad bellum accusati, per Consulem evocati & convicti, decollati sunt alii, & alii exilio damnati, pluresque proscripti...

Num. 114. Revertamur igitur ad describendum in Oldenarda eventum, quia Comes de Montibus cum burgensibus ejusdem loci & militiâ impetu irruit super Gendenses, & conversos in fugam alios interemit, alios vulneribus infecit, & multos D cepit. Major quidem fugientium pars submersa est fluctibus ipsis, qui navibus decessi obsidionem præordinaverant: prævaluerat enim Comes & sui circa fines illos. Castrum quoque *Ninive* (b) obtinuerat, & satellites suos in eo posuerat acutiores & fortiores...

Num. 115. Decimo quarto Kalendas Maii \*, feriâ secundâ, iterum cives nostri ad genua Regis devoluti deprecabantur pro Roberti liberatione. Indignatus verò Rex despexit eos, qui toties ipsum vexarent, & iratus jussit servos suos acceleratò ire, & ferramentis turrim succidere: statimque ferramentis demoliebantur turrim inferiùs. Quibus succidentibus, obsessos timor mortalis invasit, ita ut fine modo stupore laborarent, cibus eis & potus fastidiret, omnes sensus hebetarent & languerent. Proinde macerati esurie & siti, cum sufficienter haberent quo vitam continuarent, evocabant illos quos foras viderant vagantes in curte E castri, qui casum & ruinam turris succisse jam in parte expectabant, quia vehementi sitis ariditate arescerent, simulque esurie & fame languerent: & mirâ Dei dispensatione factum est, ut ipsis traditoribus vinum suum acidum & sine sapore jam haustum & potatum foetere, frumenta & panes putrida saperent, & aqua insipida eis nihil prodesset, ita ut gustu & odore putrido fastiditi, fame & sui penè defecissent. Hac igitur egestate coacti, quærebant exeundi a turre licentiam, & abeundi in quemcumque alium locum, quò Principes decernerent ipsos ituros. Succisores igitur turris jam gradus avulserant, & parumper restabat, quod in brevi succisum, casum & ruinam gravissimam faceret.

(a) Et quidem jure agnationis, cum ceteri competitores maternum jus prætenderent.

(b) Alii *Nienhavia*, in ditione Alostana.

- A** Decimo tertio Kalendas Maii\*, feriâ tertiâ, cùm intellexissent turris majores partes succisas & periculum ruinæ imminere ( namque ad singulas malleorum percussiones in summitate turris senserunt repercussiones & nutationes, & turrem jam quasi trepidantem & contremantem ) timore infinito timentes, inierunt consilium ut antè sese Regis potestati redderent, quàm oppressi in ruina & casu turris suffocarentur. Evocabat ergo Robertus puer se & complices suos Regi reddendos, illâ tamen conditione ut ipse Robertus absque carcere teneretur, quamquam & cæteri truderentur in carcerem. Habito ergo Principum super hoc consilio, Rex secundum expositulationem obsecrorum concessit exeundi libertatem, eò quòd utilissimum erat illos spontè se reddere, & sine periculo mortis obsidentium & turrem succidentium. Exierunt ergo singulus & singulus ad xxvii versùs domum Præpositi, per fenestram in gradibus turris obliquatam.
- B** Cæterum qui corpulentiores erant, per funes elapsi sunt a majori fenestra ejusdem turris. Robertus puer commendatus est militibus Regis custodiendus in camera Comitissæ superiorem: at cæteri omnes in carcerem detrusi sunt. Voluit tandem pro civibus nostris Rex quasi magnum quiddam facere, & commendavit eis Robertum puerum custodiendum in compede & nervis, eâ conditione ut iudicio Principum postmodum tractandum Regi & Comiti redderent. Cives verò pro grandi dono sub prædicta conditione susceperunt in custodiam juvenem adhuc ephebum....
- Duodecimo Kalendas Maii, feriâ quartâ, Rex ibat ad Reddenburg, videre situm loci & qualiter ille Lambertus se circumvallaverat, qui traditionis notâ & crimine culpatus obfessus erat....
- Undecimo Kalendas Maii, feriâ quintâ, confutum est corium cervinum, in quo corpus Comitissæ imponderetur, & scrinium quoque fabricatum est, quo imponderetur & clauderetur. Decimo Kalendas Maii, feriâ sextâ, præteritis jam septem hebdomadis primæ ejus sepulture, sepulcrum Comitissæ destructum est in solario, & corpus ipsius inde cum thymiamate & thure & pigmentis venerabiliter sublatum est.... Rex ergo, collectâ civium & universorum multitudine, in templo expectabat, donec Episcopus [ Simon Noviomensis ] & cum ipso Abbates tres ab Ecclesia S. Christophori, cum omni Clero procedendo cum feriniis SS. Donatiani, Basilii, Maximi, obviam funeri & Regi in ponte castrî occurrerent, & in eandem S. Christophori Ecclesiam cum lacrymis & suspiriis referrent corpus beatum: ibique Episcopus cum omni Sacerdotum choro celebravit commendationem & Missam omnium fidelium defunctorum pro salute animæ boni Comitissæ....
- D** Nono Kalendas Maii, Sabbato, edictum exiit a Rege & Principibus, ut apud Ipram & Stathan expedirent se cives & præpararent ad obsidendum.
- Octavo Kalendas Maii, Dominicâ, consecrata est Ecclesia S. Salvatoris in Brudgis. Ignis enim conflagratione exusta erat illa Ecclesia, & altaria confracta.
- Septimo Kalendas Maii, feriâ secundâ, quia Ecclesiæ B. Donatiani altaria non fuerant confracta, Episcopus reconciliationem celebravit Ecclesiæ summo manè. Deinde Rex & populus, præcedente Episcopo & Abbatibus & omni Clero ejus loci, processit ad Ecclesiam S. Christophori, & relato corpore beati Confusis, domini & patris nostri Caroli, ad Ecclesiam B. Donatiani, in medio chori celebriter Deo suo commendatum corpus tumbari decenter clausurunt. Exequiis igitur solemniter completis, Rex & Episcopus introduxerunt in statum prælationis Rodgerum Præpositum in medio Fratrum ejusdem Ecclesiæ.
- E** Eodem die Rex & Castellanus noster Gervasius cum magno exercitu versùs Stathan & Ipram simul cum civibus nostris transierunt. Eodem die festum erat S. Marci Evangelistæ....
- Sexto Kalendas Maii, feriâ tertiâ, Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram, & facta est tornatio & militiæ utrimque acriter occursum, quando ille adulterinus Comes Wilhelmus cum trecentis militibus ad unam portarum pugnet contra Comitem novum. Igitur pessimi illi Iprenses, sicut seorsum pepigerant cum Rege in alia parte villæ, introduxerunt Regem & ejus exercitum infinitum. Et introeuntes concitaverunt clamores & incendia domorum ex abrupto. Rapinam quoque exercuerunt, quando ille adulterinus Comes Wilhelmus obviam raptoribus occurreret, ignorans traditum fuisse castrum, simulque se ipsum & suos: quem igitur comprehendit Rex & Comes, & capti-

Nam. 116.

\* An. 1127.

Nam. 118.

Nam. 119.

Nam. 120.

Nam. 121.

vum apud Insulas traduxerunt custodiendum. Multi quidem post mortem Caroli A Consulis ascenderant ad illum, sicut Capellani & ministri, & solidarii & servi de familia cotidiana Comitum, eo quod isdem adulterinus Comes Iprensis de linea Comitum progenitus fuisset. Furnenses quoque cum ipso militabant, ea de causa ut, si forte persisteret in Consulatu, inimicos suos disperderent ejus viribus & potentia: sed quia Deus pravorum mentes percutit, in contrarium illis accidit. Nam inimici eorum, audito eo quod Iprensis Willelmus captus fuisset, incursum fecerunt in possessiones & domos & familias hostiles, & igne & ferro demoliti sunt omnem substantiam eorum quos oderant. Et ita non fuit miseris illis satis quod capti sunt, quin etiam dispendia rerum suarum domi paterentur. Ergo & militia & domi persequabatur Deus traditores illos, qui cum suo Iprensi Consule in mortem domini & advocati terrae conspiraverant. Omnia ergo quae ille Iprensis Willelmus possederat, Comes noster obtinuit, milites quoque capti- B vavit, & plures a terra fugavit. Victoriosè itaque a nostris eo die actum est, & reversi sunt cum plausu & rapina maxima.

Num. 121.

\* An. 1127.

Kalendis Maii \*, Dominica, relatum est nobis in Insulis Borsardum captum fuisse, & rotæ malo superfixæ alligatum vixisse diem illum & subsecutum noctem, & tunc turpis mortis suæ dispendio periisse. Qui equidem promeruerat infinitè mori, si toties mori potuisset, cum causâ sui sceleris tot post ipsum sint puniti, proscripti, præcipitati, suspensi & decollati: de cujus interitu omnes fideles gratias Deo obtulerunt, qui tantum homicidam ab Ecclesia sua exterminare dignatus est. Igitur divertens se Rex ibat versùs Oldenardam, ubi Comes ex Montibus (a) infestaverat terram nostram, ibatque per Gandavum. Sed & Comes noster præcesserat Regem, & incenderat manu violentâ suburbium usque ad turrim lapideam. Et plures igitur qui suffugerant in Ecclesiam illius loci, C simul concremati sunt usque ad trecentos, ut aiunt.

Num. 123.

Quarto Nonas Maii, feriâ quartâ, Rex absque Comite rediit Brudgas. Terti- tio Nonas Maii, feriâ quintâ, postea circa meridiem Comes rediit ad nos, quem Fratres Ecclesiæ S. Donatiani cum processione susceperunt primitus: ubi oratione & oblatione in altari secundum morem prædecessorum suorum Deo perlatâ, reversus in domum Comitum Karoli ipse Comes potenter ascendit, ibique pransus est. Erat cumulus & turba maxima circa & infra castrum, expectantium quid de Roberto & captivis fieret. Igitur Rex de hospitio suo egressus pervenit usque ad Comitum. Quia verò domus plena fuerat populo & ministris & militibus, descendit Comes in plateam & curtem castrî, & consecuti sunt eum universi qui in aula constiterant. Cumque vidisset domum vacuam, sicut præordinaverat, fecit fores observari domus suæ, & assumptis sibi Principibus solis, reascendit. Tunc disposuerunt quidam a qua parte traditores illi D a turre camerâ deicerentur. Quo præordinato, misit Rex & Comes spiculatores ad carcerem, qui callidè evocarent primum Wlfricum Cnop, fratrem Præpositi Bertulphi, & sub dissimulatione qui missi fuerant mentiebantur carcera- tis, quod Rex misericorditer acturus foret cum ipsis. Sub illa ergo misericordia spe sine dilatione e carcere egressi sunt; at non simul egredi captivos permiserant. Nam primò illum Wlfricum eduxerant, & per intrinsecas vias domus usque ad propugnacula turris suprema traductum, ligatis manibus retro dorsum, & sic mortis suæ principium deorsum prospicientem, spiculatores deje-

(a) Balduinus Montensis, antequam jus suum armis persequeretur, « Audiens, inquit Herimannus Tornac. Regem Francorum Atrebatum venisse, & de constituendo Flandriæ Comite consilium querere, assumptis secum nobilibus & sapientioribus terræ suæ Principibus, Regem adiit, avum suum Balduinum, qui Ierusalem profectus fuerat, injulæ a patruo suo Roberto de Flandria pulsus & exheredatum conquestus est palam, coram Optimatibus Regis, ut sibi terram & hereditatem aviam redderet, humiliter Regem postulavit; & ubicumque Rex sibi in toto regno suo diem posuisset, se ire paratum, & quod nullus se propinquior vel rectiori ac majori jure hæres Flandriæ esse deberet, armis & duello sui proprii corporis probaturum subjunxit. Peritioni ejus milites qui cum eo venerant, acclamabant, Regique magnam in tota provincia pacem exinde venturam suggerebant, aliaque

negotio præsentis experientia plurima subnectebant. Rex prudentissimus benignè omnibus respondit; ipsique Comitem consanguineum suum vocans, multâ spe animum ejus, ad impetrandum quæ petebat, sublevarat. Sed aliter voluntas Regis, quam Comes voluerit, verâ est. Cum enim multi certos se esse putarent, quod Flandria eidem Comiti reddenda foret; repente, nescio cujus venti flatu impellente, auditum est eam datam esse cuidam juveni, Guillelmo scilicet Roberti Normannie Comitum filio. Hic ergo præfatus adolescens Balduinus, spe suâ frustratus, a facie Regis iratus abiit, & contra Flandriam arma corripuit; paucisque post diebus transactis, oppidum quoddam tur Aldenarda invadens, totum usque ad cineres combussit, ita ut in Ecclesia S. Walburgis plures quam centum diversæ sexus & ætatis fuerint cremati »

cerunt.



At cerunt. At ille miser nihil indutus præter solam camisam & solas braccas, decidit in terram toto corpore fractus & destructus, parum vitæ reservans, qui statim lethali ter expiravit: spectaculum quidem factus & opprobrium sempiternum sui generis, imò totius terræ Flandrensis, a nemine defletus perit. Secundo loco eduxerunt Walterum militem, filium Lamberti ex Reddenburg, usque ad precipitium, & ligatis manibus illius antè, & non retrò, ipso momento voluerunt eum precipitare. At ille rogabat milites Regis, qui iuxta stabant, causâ Dei ut spatium sibi Deum orandi præberent, & miserati illum, dimiserunt eum orare. Cùmque perorasset, projectus est juvenis elegantioris formæ, & in terram decidens suæ mortis periculum insumpsit, & statim expiravit.... Ut igitur enumerandi omiserim ordinem, similiter omnes reliqui precipitati sunt simul xxviii, quorum quidam sperabant evadere, quia immunes traditionis existabant. Sed quia fata eos trahebant, imò divina ultio coegit, cum illis qui traditionis rei fuerant, precipitati sunt.

Pridie Nonas Maii\*, feriâ sextâ, in festo S. Joannis quando in dolium missus est, Rex repatriare incipiens a Brudgis discessit, duxitque secum Robertum puerum captivum. In exitu ergo juvenis illius burgenfes nostri persequebantur illum oculorum lacrymis & planctu gravi, quia multum dilexerant illum. Non enim propter infamiam viri nostri loci ausi sunt ipsum sequi. Qui respiciens fletum & miserationem civium, ait: « En amici mei, quia vitæ meæ subvenire non poteritis, tandem rogate Deum ut animæ meæ dignetur misereri ». Haud longè aberat a castro, quod pedes militis copulari Rex jusserat de subitò ventrem equi, in quo ascenderat captivus. Postquam ducatum Comes Regi præbuerat, rediit ad nos in castrum.

C Nonis Maii, Sabbato postea, Decanus Helias reddidit novo Comiti kanam argenteam & cuppam auream Karoli Confulis cum operculo aureo, quæ præpositus Bertulfus, cùm in fugam se daret, Decano commendavit. Robertus puer Comiti insinuaverat thesaurum istum, antequam a Brudgis discessisset, quia, ut aiunt, per flagella Rex extorsit ab eo ut insinuaret, si quid de thesauro Comitis repositum novisset. Super hoc multi admirati sunt simplicitatem Decani Helias, qui cùm cujusdam quasi sanctitatis rigore hætenus degisset, per susceptionem rapinæ hujus nimis declinavit....

Undecimo Kalendas Junii, Dominicâ sanctâ Pentecostes, Comes & Castellanus Gervasius, & Walterus ex Frorerdello, & milites Flandriæ qui aderant, juraverunt pacem sese pro posse suo conservaturos per totam terram Flandriarum.

D Post festum S. Mariæ in Nativitatè, quod est sexto Idus Septembris, Sabbato scilicet, Comes noster fecit secum adduci apud Bruggas Willelmum illum Ipresem, quem in invasione Ipræ captivaverat, & clausit eum in suprema camera castri Brudgenfis cum fratre suo Thiebaldus Sorel. Qui cùm per sex dies commorati sunt conca: tivati, Thiebaldu commendatus est Everardo militi cuidam ex Gendè ad eustodiendum. Moxque prohibitum est Willelmo illi Iprensi, ne per fenestras foras prospiceret, sed intra domum tantummodò spatiretur. Appositi sunt etiam vigiles & custodes cum illo, qui cautissimè observabant illum.

Decimo-sexto Kalendas Octobris\*, feriâ sextâ, in nocte S. Lamberti, ex unaquaque vicinia circa nos, & ex civibus Bruggensibus meliores & magis fideles, simulque Castellanus Gervasium jurare præcepit Comes pro honore terræ, ut verâ assertionem profiterentur quis Carolum Comitem deciderit, vel quis eos interfecerit qui cum ipso præfato Consule occisi sunt; quis rapinam Comitis & secum occisorum, vel hominum & familiæ Comitis rapuerit; quis in auxilium eorum traditorum post mortem domini totius patriæ se associaverit, vel quis cum impiissimis illis ante obsidionem vel post permanferit, vel quis illos traditores & eorum complices sine licentiâ Principum, qui castrum & ipsos infra obfederant, eduxerit, & ideo ab eis pecuniam & thesaurum Comitis Caroli acceperit clanculò; quis illos postea detinuerit & auxilium præstiterit, quos Rex & Comes communi consilio terræ Baronum reos condemnaverant & procriptioni decreverant. Igitur post conjurationem confederunt simul in domo Comitis, & accusaverunt apud nos centum viginti quinque, & in Reddenburg cum Lamberto quem traditionis reum notaverant, triginta septem.

Decimo - quinto Kalendas Octobris, Sabbato in die S. Lamberti, Comes

iturus versùs Ipram, requisivit a burgenſibus noſtris teloneum. At illis ingratus A erat Comes, idè quòd de redditibus telonei milites ſui feodati fuerant a tempore omnium prædeceſſorum ſuorum Comitum. Vexabant enim Conſulem milites ſui, èd quòd burgenſibus condonaſſet teloneum, quo ipſi hæcenus feodati exſtiterant, & illud non poſſe confirmabant Comitem juſtè ſine ſuorum militum aſſenſu condonare, nec juſtè ipſos cives ut eis condonaret Conſulem expoſtulaſſe. Unde invidia concitata eſt inter cives & inter Comitem militeſque ſuos. Secundùm legem ergo obſidionis, quam Principes decreverant, Comes & ſui poſt accuſationem agere ſtuderunt. Namque lex & decretum tale ſtatutum fuit: quicumque eduxerit contra aſſenſum Principum obſidionis quemquam de obſeſſis, quali poenà erat mulctandus eduſtus, tali tormento damnabitur eduſtor. Itaque cùm multi fuiſſent de obſeſſis clanculò & pro pretio eduſti, jam parentes illorum qui in obſidendo traditores occiſi erant, ſeſtebant ſe ad B genua Comitis, obſecrantes ut ſibi ad occidendum vel puniendum daret illos, qui clanculò & furtim & traditioſè obſeſſos eduxerant, aut illos ſeduſtores a terra ejiceret. Sicque conſtrictus ratione Conſul, accuſatos ante ſe præcepit ſtare, volens ipſos ſecundùm legem obſidionis tractare. At illi reſponderunt ſeſe non fuiſſe legitime accuſatos, ſed cauſà invidia & odii, & non cauſà veritatis: ſummopere tamen rogabant Conſulem ut ſecundùm judicium Scabinorum terræ ipſos tractaret, tam de nota traditionis, quàm de cuiuſcumque ſuſpicionis reſpectu. Plures quidem reconciliari ſunt Comiti de accuſatis, quos adhuc perſequebantur nepotes & filii & cognati eorum qui in obſidione occiſi fuerant, vel quia traditores ſubdlexerant, qui dominum terræ Carolum ſimulque patrem ipſorum tradiderant: ſicut fuerunt filii Caſtellani ex *Brudburg*, qui in præſentia etiam novi Comitis appellare ſeſtinabant *Everardum ex Gend*, qui C obſeſſos ſcilicet illos eduxerat cauſà pecuniæ, qui patrem & fratres occiderant ſuos ſimul cum Comite patriæ. Audito illo, maior pars accuſatorum ſe ſubtraxit, quos conſcientia mordebat propria. Accepit ergo Comes conſilium, & convocatis Baronibus ſuis, decrevit quatenùs illos proſcriberet accuſatos, qui hominum Carolo Comiti fecerant, & inſimul auxilium præbuerant traditoribus obſeſſi cum ipſis: ſed & alios ad ſatiſfaciendum ſuſciperet, & alios miſericorditer ſine judicio reciperet in gratia ſua.

Num. 134. Factum eſt ergo Dei diſtriſto & horribili examine, quòd *Walterus ex Froderdeſo*, unus *Parium* terræ, in quadam militiæ expeditione ex proprio curſu ſuo ab equo præcipitatus, totus contraſtus langueret, & poſtmodum in paucis diem obiit. Verum quippe fuit illum conſcium fuiſſe traditionis domini ſui D traditoribus conſiſteret, adoptivum quemdam filium ſutoris, quem uxor ejus ſibi mentita eſt filium fuiſſe, copulavit conjugio nepti *Præpoſiti Bertulſi*. . . Nemo verò auſus fuit manum mittere contra *Walterum*, quamvis traditionis conſcius fuiſſet; erat enim *Par* terræ illius, alter a Comite. At *Deus* cui vindicta relinquebatur, morte languidà a fidelium aſpectu exterminavit illum.

Num. 135. Octavo Idus Octobris \*, Sabbatho ante feſtum *S. Richarii*, juſſu Comitibus abduſtus eſt *Willelmus ille Ipreſis* ad *Inſulas*, & commendatus *Caſtellano* illius caſtri. Timuit cives noſtros, & etiam a terra proſcriptos, ne aliquo dolo ejicerent in *Brudgis* a captivitate *Willelmum*, & vi irruerent in caſtrum. . .

Num. 136. Nono Kalendas Novembris, ferià ſecundà ante feſtum *S. Amandi*, *Baldewinus ex Elſt* obiit, qui unus etiam *Par Parium Flandriæ*, domini ſui *Caroli* traditionis notatus malo, non longè poſt hac vità potitus exſpiravit, leviori E occaſione mortis, dum ſcilicet cornu flaret, & jam vento arterià intrinſecus turgente, totius capitis ſui vires ad ſtandum laborarent, ex abrupto medulla cerebri a naturali loco concuſſa, erupit eſt per vulnus antiquitus factum in fronte. . . Igitur iſti duo præſcripti Principes terræ, cùm e vicino & interpoſito intervallo obiiſſent, omnibus terræ incolis in ore & memoria fuerant, ita ut de ſubita morte eorum tractarent, quos poſt mortem domini *Caroli* *Deus* tam veloci ſententià a vità privaverat, & tam levis cauſæ moriendi ipſis occaſionem ordinemque diſpoſuerat. Contra morem chriſtianum quidem in obſidione egerant cum *Præpoſito* & aliis, quos a captivitate eduxerant. Nam acceptà pecunià a *Præpoſito* & ſuis, poſtquam ſubduſtos contra Regis & Principum decreta per devia diverterant, nudos & ſolos in locis campeſtribus demiferunt, quouſque

A ipsi vagantes & pererrantes campos & villas capti sunt, & miserrimæ mortis exterminio dispersi.

Decimo-sexto Kalendas Januarii, Sabbato, tertiâ hebdomadâ finitâ Adventus Domini, eodem anno \* in Quatuor-temporibus, Desiderius frater Isaac illius prædicti traditoris mortuus est, qui traditionis conscius non promeruit ulterius vitæ felicitate perfui. A tempore ergo oblidionis nusquam ausus est prodire ad curiam Comitris, nisi latenter. Nam plures fuerant in Comitatu nostro qui illum appellassent ad bellum, & reum traditionis convicissent, si apertè ad curiam exiisset. Insuper interdictum est a Comite novo eidem Desiderio, quamquam fortè ad curiam ascenderet, ne sibi propinaret: nam in curia unus ex propinatoribus ipse confiterat.

Idus \* Augusti retrò, itaque in festo S. Petri in Augusto, habitis nundinis in Insulis, cum Comes voluisset quemdam de servis suis ibidem in foro capere, & iussisset capi; cives Insulenses ad arma ruebant, Comitem & suos extra suburbium fugaverunt, alios de curia verberantes, & Northmannos in paludes præcipitantes, plures aliis & aliis affecerunt lisionibus. Statimque Comes obsedit Insularum omnia loca, & coegit cives sibi reddere marcas argenti mille & quadringentas, si saltem illo modo repacificarentur. Unde concitata est invidia maxima inter cives illos & Comitem, ita ut deinceps sibi suspecti utrimque starent.

Tertio Nonas Februarii \*, feriâ sextâ post festum Purificationis matris Domini, insurrexerunt burgenfes in Sancto-Audomaro contra Comitem, eò quòd iniuste volebat Comes præferre illis Castellani loci illius, qui violenter res & substantiam civium illorum diripuerat, & rapere adhuc satagebat. Obsedit quoque Sanctum-Audomarum cum gravi exercitu. At cives subintroduxerant Arnoldum nepotem Caroli Consulis, & hominia ei fecerant & securitates, ut, si fortè perduraret Comes novus in iniusta obsidione, ad illum Arnoldum se converterent. Eadem tempestate nix & glacies & frigus & Orientis ventus simul inhorruerant super faciem terræ, & ideò timebant insulsum Comitris, reddideruntque pro repacificatione sexcentas marcas argenti. Unde maxima invidia excitata est inter cives illos & Comitem, & deinceps facti sunt sibi suspecti.

Decimo-quarto Kalendas Martii \* feriâ quintâ ante Septuagesimam, insurrexerunt Gendenses contra Castellani suum, eò quòd injuriosè & perversè semper egisset contra ipsos: qui transtulit se ad Consulem, quem ad repacificandum se & cives adduxit. Igitur Comes volens opprimere cives, & eisdem violenter anteponebat Castellani præfatum, ibidem per aliquot dies expectabat. Tunc cives, sicut pepigerant cum Daniele Principe [de Tenremonde] & Iwanno fratre Bal-

Dwini [de Alost], posuerunt Comitem ad rationem, & convocatis universis in Gandavo, Iwan prolocutor civium statutus est, & sic orsus est: « Domine Comes, » si cives nostros & vestros burgenfes, & nos amicos ipsorum jure volueratis tractasse, non aliquas exactiones pravas & infestationes debueratis nobis intulisse, imò ab hostibus defendisse & honestè tractasse. Nunc ergo contra jus & sacramenta, quæ pro vobis juravimus de condonato teloneo, de confirmanda pace, & de cæteris iustitiis quæ homines hujus terræ obtinuerant a prædecessoribus bonis terræ Consulibus, & maxime tempore domini Caroli, & a vobis, vos in propria persona fregistis, & fidem vestram & nostram, qui in idipsum vobiscum conjuravimus, violastis. Manifestum est quantam violentiam & rapinam in Insulis fecistis, quantum cives in Sancto-Audomaro persecuti sitis iniuste & perversè. Nunc quoque in Gandavo cives, si potueritis, malè tractabit. Sed cum sitis dominus noster & totius terræ Flandriæ, decet vos nobiscum rationabiliter agere, non violenter, non perversè. Ponatur curia vestra; si placet, in Ipra, qui locus est in medio terræ vestræ, & convenient Principes utrimque nostrique Compares, ac universi sapientiores in Clero & populo, in pace & sine armis, tranquillo animo & benè considerato, sine dolo & malo ingenio, & dijudicent. Si potueritis Comitatum, salvo honore terræ, deinceps obtinere, volo ut obtineatis: sin verò tales estis, sicut exlex, sine fide, dolo sus, perjurus, discedite a Comitatu, & eum nobis relinquit idoneo & legitimo alicui viro commendandum. Nos enim mediatores sumus inter Regem Franciæ & vos, ut sine honore terræ & nostro consilio nihil in Comitatu dignum ageretur. Ecce tam nos fidejussores vestros apud præfatum Regem, quam burgenfes totius penè Flandriæ tractastis contra fidem & iusjurandum, tam ipsius



- » Regis quàm nostri, & subsequenter nostrorum omnium Principum terræ ». **A**
- Num. 141.** Igitur Comes proficiens exfessucasser Iwanum, si ausus esset præ tumultu civium illorum, & ait: « Volo ergo, rejecto hominio quod mihi fecisti, parem » me tibi facere, & sine dilatione bello comprobare in te, quia benè & rationabiliter adhuc per omnia in Comitatu egerim ». At Iwan renuit. Et determinavit diem, feriâ quintâ in capite Jejuniorum, octavo Idus Martii \*, quando pacificè in Ipra convenirent. Igitur Comes descendit Bruggas, & convocatis vicinâ illius militibus, præcepit ut ad diem positum secum, & ad ipsum armatâ manu festinarent. Convocatisque civibus in Brudgis, conquestus est eis quàm inhonestè ipsum a terra expelleret Iwan & sui, si possent, exoravitque eos ut secum fideliter starent. At illi annuerunt. Igitur ad diem ascendit Comes manu armatâ, & implevit Ipram militibus & Coterellis, præparatis & ad pugnam accinctis. Ascendit quoque Iwan & Daniel juxta Ipram, scilicet in Roslara, & præmisit **B** internuncios ad Comitem, dicens: « Domine Comes, quia dies in sacro Jejuniorum tempore positus est, cum pace & sine dolo & armis, sed rationabiliter » venisse debueratis, & non fecistis, imò contra homines nostros pugnaturus præsto » estis; mandant vobis Iwan & Daniel & Gendenses, quia dolosè ipsos interficere » venistis, hominâ quæ inviolabiliter hætenus vobis servaverunt, exfessucare » per nos non differunt ». Et exfessucaverunt ex parte dominorum suorum internuncii illi, & abierunt.
- Num. 142.** Ante hoc tempus Iwan & Daniel transmiserunt per castra Flandriæ, mandantes salutem: « Obsides & fidejussores dabimus ad invicem, si vos vultis cum honore » vivere in terra, ut si violenter velit Comes irruere super vos vel nos, undique » ad mutuum nostram defensionem concurramus ». Annueruntque eis id libentissimè se facturos, si cum honore terræ & suo Comite isto tam perverso carere **C** possent, qui nulli rei intenderet, nisi quo actu cives suos persequi posuisset. Et adjunxerunt: « Ecce patet quomodo mercatores & universæ terræ Flandriæ negotiatores obsessi sunt causâ Comitis istius, quem vos in Comitatum dignissimi » patris Caroli subrogastis. Et jam per annum istum consumpsimus substantias » nostras, & insuper quidquid in tempore alio sumus lucrati, aut iste Comes » abstulit, aut nos infra terram istam clausi & obsessi ab inimicis ejus consumpsimus. Videte ergo quâ ratione isto careamus raptore & persecutore nostro, » salvo tamen honore terræ & vestro ». Interim Comes in Ipra insidiabatur Danieli & Iwanno, congregans sibi universos terræ milites.
- Num. 143.** Quinto Idus Martii \*, Dominicâ primâ Quadragesimæ, fama vera nos percellebat quod juvenis Theodoricus, nepos Caroli Consulis, ex *Elstati* venisset **D**
- \* An. 1128.** in Gandavum, ibique expectaret, donec propulso isto Comite cum suis Normannis, ipse in Consulem susciperetur. Et valde mirandum est quod Flandria tot dominos susciperet, & eodem tempore puerum de Montibus, & Arnoldum quem in Sancto-Audomaro subintroduxerant, & istum qui jam expectat Gandavi, & istum nostrum abusivum Comitem se recepturum parata foret. Nam istum Normannum Consulem nostrum Theodericus Castellanus [Dixmudæ], & ipsius cognati & amici; Arnoldum verò illi in Sancto-Audomaro; Comitem de Montibus illi de Atrebat & in confiniis; Theodoricum istum Iwan & Daniel & Gendenses in Comitem assumere festinabant.
- Num. 144.** Decimo-septimo Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, cives Brudgensium concurrerunt in castrum, inquirentes si Fromoldus junior domum Comitibus impleisset frumento & vino & cæteris victualibus, ad opus Comitibus Willelmi observandam. Eodem die, audito eo quòd Comes veniret in suburbium Brudgis, obviam ei, **E** si fortè venisset, clauserunt portas, nolentes illum deinceps tenere pro Comite.
- Num. 145.** Sabbato in Quatuor-temporibus, jam transactâ plenâ primâ Jejuniorum hebdomadâ, in xvi Kal. Aprilis, Gertrudis Virginis [festo], Castellanus Gervastus imperavit sese præparare omnes qui in Vicecomitatu ejus habitarent, ut in *Toraholt* expediti ad bellum conscenderent feriâ quartâ post Sabbatum præscriptum, ibidem expectantes donec Comes noster Willelmus ipsos deduceret, contra Danielelem & Iwan pugnaturus.
- Num. 146.** Duodecimo Kalendas Aprilis, in Benedicte Abbatis, Castellanus noster Gervastus a *Toraholt* in Bruggas rediit cum suis, retulitque quòd Arnoldus nepos Caroli Comitibus jam secundâ vice subinductus erat in Sanctum-Audomarum fraudulenter a quibusdam civium. Quo rescito, Comes Flandriæ Willelmus cum

A potentia valida ab Ipra accurrit in Sanctum-Audomarum, ac in Ecclesia sancti Bertini obsessum fugavit, volens incendere Ecclesiam; coegitque ut Arnoldus ille abjureret prorsus Flandriam, simulque illi qui cum ipso obsessi fuerant. Et hoc eodem die, reversus est Comes in Ipram, præparans se ut sequente die invaderet Iwannum & Danielelem cum expeditione imperata in *Toraholt*. Eodem die, scilicet feriâ quartâ, cives nostri & maritimi Flandrenses nostri conjuraverunt ut simul deinceps starent pro tuendo honore loci & patriæ.

Num. 147.

Decimo Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, transmissis litteris, illi ex *Gend* simul Iwan & Daniel dicebant nostris burgenfibus, ut usque in diem lunæ proximum præviderent sibi, utrùm deliberarent prorsus permanere cum Gendenfibus, & prorsus exfestucare Comitem; an prorsus persisterent cum Consule Willelmo, & contradicerent Gendenfibus & ipsorum dominis ac amicis. Ultra præscriptum B diem igitur nolebant in ambiguo suspendi cum Brudgenfibus.

Num. 148.

Nono Kalendas Aprilis, Sabbato *Dixit Rebecca* (a), audierant Brudgenfes quod Comes ex Alitra\* fatageret descendere Bruggas, & contradixerunt ei locum & castrum suum. Remandaverunt Comiti per Castellanus Gervasium ut aliàs se diverteret, donec inimicos suos extirpasset a Flandria, & tunc primum redirent ei locum & castrum in Brudgis. Requirebant quoque ab eodem Gervasio Castellano, ut profiteretur ipsis utrùm deliberasset, an prorsus remanere in fide & securitate eadem cum ipsis, an prorsus ab ipsis cum suo Consule recedere. Eodem die circa vesperam viderunt transitum Comitis apud nos versis *Maldenghem*: statim ad arma profilientes cives nostri in exitibus portarum restitissent Comiti in faciem, si ad Bruggas descendisset, & portas undique clausurunt contra illum. Eodem die, Cono frater Walteri mortui ex Frorderdeslo C introivit ad cives nostros, & in medio fori coram universis jurabat se cum sua potentia deinceps cum civibus fideliter persistere. Erantque civibus nostris coadjutores milites, Walterus ex Lifwega & sui, & illi ex Oskerca Hugo *Snaggaerd* & fratres sui.

Num. 149.

\* Aliter.

Octavo Kalendas Aprilis \* Dominica in Annuntiationem S. Mariæ, Evangelium legebatur: *Omne regnum in se divisum desolabitur*. Ad burgenfes nostros, tam ad Clerum quàm ad populum viciniæ nostræ, mandarunt Hollandiæ Comitissa & frater ejus Theodericus, adoptivus (b) Comes, Gendenfium & nostrorum civium salutem: « Quidquid a prædecessoribus nostris Consulibus » legitime possidetis & per me firmius obtinebitis, si quidem me in Comitatu » tum subrogatis. Mercatoribus vestris & totius Flandriæ pacem & liberum » negotiandi præbebo transitum, simulque soror mea Comitissa idem præbebit: D » eatenus tamen ut obsides demus invicem recipiendi mea a vobis, & liberam » præstandi vobis negotiationem ». Statim Castellanus Gervasius transivit ad Comitem in *Maldenghem*, consulens ei ut versis Ipram ascenderet; quia in *Maldenghem* quasi obsessus teneretur, si Gendenfes in eum excursus fortè fecissent. Statinque Brudgenfes transmiserunt propter Danielelem, ut cum sua potentia ad ipsos in Bruggas descenderet. Interim cum Castellano ex *Brudburg* Henrico Arnoldus, quem in Sancto-Audomaro olim susceperant in Comitem, satagebat cum auxilio & consilio Regis Angliæ, ut Comitatum Flandriæ obtineret. Itaque terra Flandriæ divisa est, ut alii adhuc fidem conservantes & hominia Comiti Willelmo, cum ipso militarent; alii peroptarent Theodoricum, sicut Daniel & Iwan, & Gendenfes ac Brudgenfes; alii Arnoldum, sicut illi in Sancto-Audomaro & vicina illa; alii Comitem ex Montibus præferendum E crederent. Igitur in tanta divisione desolata est terra.

Num. 150.

\* An. 1128.

Septimo Kalendas Aprilis, feriâ secundâ, Castellanus Gervasius noluit cum Brudgenfibus nostris deinceps commanere, eò quod Comiti Willelmo contradixissent locum & castrum suum, & portas obstruxissent contra eum, & superadopsassent Theodoricum sibi in Consulem. Igitur extra castrum Brudgarum Gervasius mandavit pro melioribus civium, & habuit cum eis hujusmodi orationem: « Quia fidem unico domino meo Comiti Willelmo adhuc servo, a » quo separari secundum legem sæculi non potero, salvo honore meo, non » potero vobiscum commanendi licentiam habere; qui tantum feceritis Comiti » contemptum. Sed quia vos amo, ibo ad Comitem, perorabo pro vobis, qua-

Num. 151.

(a) Id est, Sabbato ante Dominicam tertiam Quadragesimæ, quo die Epistola sic incipit.

(b) Sic dictus, quod cum sorore Petronilla ad tempus præficeret.

» tenus usque in Dominicam proximam induciet de vobis, ne aliquam inferat A  
 » molestiam vobis: ita ut si vos Comiti potuero componere, faciam; sin verò,  
 » cautos vos faciam de omni molestia quam Comes inferet vobis, si eam  
 » praeire potero. Uxorem meam, filios & filias, & res meas, adhuc infra  
 » castrum habitantes, precor honestè conservetis usque in observatos. Eodem die  
 Et concesserunt ei omnes cives nostri fideliter sese observaturos. Eodem die  
 Steven \* ex Boulera introivit ad nos cum circa quadraginta militibus. Excursum  
 fecerunt milites nostri ante domum Thancmari. Eodem die, Iwan & Daniel  
 Bruggas induxerunt Theodoricum ex *Elfatan*, ut in Comitum assumeretur.  
 Occurrerant ei cives nostri applaudentes ei.

\* Stephanus  
de Boulær.

Num. 152.

\* An. 1128.

Sexto Kalendas Aprilis \*, feriâ tertiâ in mane, Thancmarus & nepotes ipsius  
 domum & mansiones proprias in *Seraten* combusserunt, quia si hoc non fecis-  
 sent, Daniel & Iwan cum suo Theodorico combussissent. Didicimus reverâ B  
 quòd Iwan & Daniel illi Theodorico hominum & securitatem non fecerant  
 adhuc; sed ducendo eum per castra Flandriæ, populum & milites commove-  
 rent ad eligendum illum in Consulem. Nam sine licentia & assensu Ducis  
 Lovaniæ, electionem facere Iwan & Daniel non poterant: sic enim fidem Duci  
 utrique dederant, ne Theodoricum illum in Consulem eligerent sine consensu  
 Ducis. Eodem die, audivimus quòd Willelmus Iprensis a captivitate productus  
 Contracum venisset, ut consilio & viribus suis & suorum fortè juvaret Consu-  
 lem Willelmum, a Bruggis & a Gandavo propulsum. Quia ergo Iwan &  
 Daniel, duo ex Paribus & Principibus Flandriæ, a Rege Angliæ donaria plu-  
 rima susceperant, & plura erant pro expulsiōe nepotis sui, scilicet nostri Con-  
 sulis Willelmi, accepturi (a); nihil absque consilio Regis facere deliberant, C  
 seu absque consilio Ducis Lovaniæ, cujus filiam Rex Angliæ & idem Dux  
 daturus erat Arnolde nepoti Consulis piissimi Caroli, quem eodem tempore  
 Furnenses & Castellanus ex *Brodburg* in Comitem susceperant, & hoc con-  
 silio & auxilio Regis Angliæ. Interrogabant tamen cives nostri ipsos Iwan  
 & Daniele: « Cur ergo istum Theodoricum ad nos usque perduxistis, si  
 » fidem, securitatem & hominiam ei vos priores, & nos secundo loco non fue-  
 » rimus facturi? » Responderunt: « Quia cum apud Bruggas veniret, nobiscum  
 » venit & nos cum ipso, ut videret situm loci, & tentaret quo animo eum  
 » susciperent Brudgeses, & qui cum ipsis stabant amicitia & securitate juncti ».

Quarto Kalendas Aprilis, feriâ quintâ, illi milites ex Ostkerca ex nomine  
 inscriptos pergamenos, sese & plures alios transfuderunt Consuli Willelmo in  
 Ipra, & exstercaverunt fidem & hominiam quæ olim fecerant ipsi eidem Consuli.

Num. 153.

\* An. 1128.

Tertio Kalendas Aprilis, feriâ sextâ, expectabant Brudgeses reditum Danielis D  
 & Iwani, qui antea exiverant suburbium clanculò cum militibus suis. Nam deter-  
 minaverant civibus nostris hunc diem, in quo hominiam & securitatem facerent  
 Theodorico ex *Elfatan*, simulque Gendenes & Brudgeses, & qui cum ipsis  
 conjuraverant. Hæc ante feriam sextam anno Bissextili \*, in anno præterito  
 erat feria quarta ante diem Paschæ proxima. Eodem die in vespere, reversi  
 sunt ad nos in Brudgis Iwan & Daniel & Hugo Campus-avenæ, & relatum  
 est quòd Willelmus Iprensis ille captus libertate donatus fuerit à Consule Willel-  
 mo Normannorum. Statim postquam pransi sunt, tam Principes quam populus  
 convenerunt in exitu castris apud Harenas omnes, ibique elegerunt Theodo-  
 ricum ex *Elfatan* in Consulem totius Flandriæ, feceruntque ei hominiam Iwan &  
 Daniel in præsentia universorum; lexque data est omnibus qui pro traditione

(e) Patru sui dolos ubi rescivit Willelmus, angustias suas Ludovico Regi significavit epistolâ a Chet-  
 nio editâ T. IV Script. p. 447. Ludovico Regi Franco-  
 rum Willelmus Flandrensis Comes, debuit subjectionem.  
 » Benignitas vestra intolerabilibus exiti mei  
 » infortunis compensens, post lacrymabilem ex-  
 » cessum magnanimi & magnifici Caroli, me licet  
 » indignum & prorsus injulti meriti, in Comitum  
 » sedem voluit succedere. Unde corda Procerum,  
 » licet inter se prorsus dissidentium, mihi tamen  
 » in nullo contentientium, providâ vivacitate  
 » consilium primum mirabiliter collegisti: de-  
 » mum ut me non amore, sed timore unanimiter  
 » receperint, mirabilis effectus. Ecce autem ille  
 » potens & antiquus hostis meus, Rex scilicet  
 » Anglorum, successibus meis jamdudum indo-

» luit, innumeram adducens militiam, & immo  
 » dicam afferens pecuniam, nuper applicuit; &  
 » ut molestias possit inferre, fidelitatem & poten-  
 » tiorum regni vestri portionem molitur nobis &  
 » vobis auferre. Qui consiliis in militia & multo  
 » magis in pecunia, quia corda Flandrensi-  
 » um muneribus putaret subvertere, non solum non  
 » auseret insilire, sed mihi resistenti formidaret  
 » resistere. Recurro itaque ad celsitudinem vestram  
 » majestatis, orans & obsecrans, ut quemadmo-  
 » dum me in honorem promovistis, in eodem  
 » confirmetis: quod fieri non potest, nisi nobis  
 » vestram offeratis præsentiam, ut reverentur,  
 » & in ipsâ erubescant & confundantur præsump-  
 » tuosi alienigenæ, & in fide roborentur aliquan-  
 » tum titubantes indigenæ ».



A Comitibus Karoli proscripti habebantur, revertendi in curiam hujus novelli Comitatus, & si auderent, secundum judicia Principum & feudatorem terrarum, si miles erat & ad curiam Comitatus pertinuisset, excusationem faceret; sin vero, secundum judicia Scabinorum terrarum sese quisque notatus purgaret. Superaddita est a Consule Principibus suis & populo terrarum libertas de statu reipublica & honore terrarum, meliorandi omnia jura & judicia, & mores & consuetudines ipsorum terrarum inhabitantium. Et notandum quod in anno præterito ista eadem feriâ reversi sunt Principes obsidionis ex Atrebatu, quod exiverant a nobis pro eligendo Consule terrarum, secundum Regis Ludovici consilium ac præceptum, Iwan & frater ejus Baldevinus ex *Alst*, Walterus ex Frorerdello, & ceteri terrarum Compares; redeuntes ad nos cum alacri animo, denunciaverunt nobis sese cum Rege Franciæ elegisse Willelmum puerum ex Normannia, liberè & legitime, B in Comitatu & dominum universarum terrarum nostrarum: & quod, Consule Willelmo cum Baronibus suis confidente in Ipra in solario quodam, ut consilium acciperet quid facturus foret contra noviter electum Theodoricum, Consulem Gendensium & Brudgensium & complicum eorum solummodo, decedit ipsum solarium in terram, & corruerunt simul confidentes in eo, ita ut unus ipsorum penè casu ipso præfocatus expirasset.

Pridie Kalendas Aprilis\*, Sabbato, interim Clerus & populus reversi sunt apud Harenas, & super feretrum S. Donatiani juravit Comes [Theodoricus], sicut prædiximus, & dati sunt inter Consulem & Clerum & populum obsequia, Iwan & Daniel, illa omnia Consulem adimplere, & scienter non fraudare quæ juraverit. Deinde Gendenses fidelitatem jurabant & deinde Brudgenses Consuli, & hominia fecerunt. Eodem die Lambertus ex Reddenburg venit Bruggas, ut se a traditione excusaret.

Kalendis Aprilis, Dominicâ Latere Jerusalem, in medio Quadragesimæ; Theodoricus susceptus est in Consulem, & cum processione in Ecclesiam sancti Donatiani in Brudgis & more prædecessorum suorum Comitum ascendit, & prandium est in aula & domo Comitum, & per totum diem Brudgenses nostri elaborabant pro introducendo Castellano Gervasio, quem fideliter dilexerant. Erant tamen aliqui Brudgensium, homines quidem ejusdem Gervasii, qui nequiter agebant contra, seorsum inito consilio cum quodam Waltero genero Haketi Castellani, quem superponere Gervasio moliebantur.

Quarto Nonas Aprilis, quæ feria in præterito anno erat Sabbatum sanctum Paschæ, modò verò feria secunda, introivit Gervasius Castellanus in castrum Bruggarum ad Consulem Theodoricum in multitudine militum suorum, & burgensium qui fideliter ipsum dilexerant, stansque coram universis, ait: « Domine » Comes Theodorice, si Deus hanc gratiam contulisset nobis & patriæ, ut » vos statim post mortem domini nostri & nepotis vestri Karoli præsentem » habuissimus, neminem in Comitatu præter vos suscepissemus. Notum ergo » facio omnibus, quod a Consule Willelmo prorsus discessem, hominum & » fidem & securitatem, quam hætenus sibi servaverim, rejecerim, eò quod » Pares terrarum & omnis populus illum condemnaverit, sine lege, sine fide, sine » iustitia Dei & hominum adhuc in terra errantem, vosque heredem naturarum » lem & dominum terrarum justum, cum honore & dilectione susceperint. Volo » ergo hominum & fidem vobis facere, sicut domino naturali terrarum & de cujus » conditione nos sumus; officium & feoda quæ a prædecessoribus vestris hætenus tenui, a vobis recipere volo. Si quis verò Vicecomitatu contra me » impetit, ex parte Haketi qui ante me Castellanus proximè fuit, in præsentia » vestra & Parium terrarum satisfactorius præsto ero ». Sicque finitâ oratione, factus est homo Theodorici Comitatus: deinde per reliquum diem fecerunt hominia Consuli omnes qui feudati fore debuerant in Comitatu, & per reliquos dies deinceps. Statim pacem ipse Consul componere festinabat in omni Comitatu suo, inter illos qui hætenus in invicem discordias & lites, gravesque pugnas exercuerant.

Octavo Idus Aprilis, feriâ sextâ, Lambertus ex Reddenburg ferro ignito purgabat se in præsentia Comitatus Theodorici a traditione & morte domini Karoli Consulis: Daniel & Iwan non interfuerunt.

Quinto Idus Aprilis, feriâ secundâ, quidam Iprensium venerant coram Consule Theodorico in lobio domus suæ in Brudgis, denunciantes quod idem Comes

Num. 154.

\* An. 1128.

Num. 155.

Num. 156.

Num. 157.

in auxilium veniret civibus Iprensibus, eâ conditione ut, si cives Consulem A  
Willelmum ab Ipra expellerent, statim die altero Comes Theodoricus in auxi-  
lium civium eorumdem intraret ad ipsos.

Num. 158. Quarto Idus Aprilis\*, feriâ tertiâ, Consul Theodoricus cum feodatis suis &  
\* An. 1128. burgensibus Brudgensium excursum fecit versis hostes suos, qui in Oldenburg  
& Gistella confederant; & quia undique prævinit erant fortiter ad resistan-  
dum, Comes cum civibus in media via rediit. Eodem die misit Rex Franciæ  
litteras huiusmodi civibus nostris: « Volo ut in Dominica Palmarum octo viros  
» discretos a vobis mihi in Atretrato transmittatis. De singulis quidem castris  
» Flandriæ totidem sapientiores evocabo: coram quibus & universis Baronibus  
» meis retractari velim rationabiliter, quid sit quæstionis & pugnæ inter vos &  
» Comitem vestrum Willelmum, & statim laborabo pro pacis conformatione  
» inter vos & ipsum. Si quis de civibus non auit venire ad me, conductum  
» securè præbebo veniendi & redeundi ». Statim cives super remittendis litteris B  
rationis & consilii studium inierunt, dicentes « Quia Rex juraverat ante suscep-  
tionem Willelmi Comitis, nullam coemptionem vel pretium se velle & debere  
» accipere pro electione Consulis ejusdem, & postmodum mille marcas pro  
» pretio & coemptione apertè suscepit, perjurus est. Item quidquid civibus in  
» teloneo [Comes] condonavit, & quidquid super hoc simul cum Rege juravit  
» se inviolabiliter conservaturum, violenter fregit: & cum obsides dedisset ipse  
» Comes pro confirmatione omnium eorum quæ civibus condonaverat & dede-  
» rat, ipsos sefellit obsides. Igitur cum tandem apud Ipram diem nobis deter-  
» minasset & Paribus terræ, ut se componeret nobiscum, sicut omnes sciunt  
» terræ incolæ, armatâ manu prædictum castrum anticipavit, ut violenter nobis-  
» cum ageret, & ad quidquid vellet nos confringeret. Itaque sine ratione, C  
» sine lege Dei & hominum, nos in terra hac clausit, ne negotiari possemus:  
» imò quidquid hæcendis possedimus, sine lucro, sine negotiatione, sine acqui-  
» sitione rerum consumpsimus. Unde justam habemus rationem expellendi illum  
» a terra. Nunc ergo justiorum terræ heredem in Consulem nobis elegimus,  
» filium fororis (a) Consulis Karoli, virum fidelem & prudentem, secundum  
» morem terræ sublimatum, fide & hominio nostro stabilitum, naturam & mo-  
» res & facta prædecessorum suorum dignè imitantem. Notum igitur facimus  
» universis, tam Regi quam ipsius Principibus, simulque præsentibus & suc-  
» cessoribus nostris, quòd nihil pertinet ad Regem Franciæ de electione vel po-  
» sitione Comitis Flandriæ. [ Si eum contigerit ] sine hærede aut cum hærede  
» obisse, terræ Compares & cives proximum Comitatus heredem eligendi ha-  
» bent potestatem, & in ipso Comitatu sublimandi possident libertatem. Pro D  
» jure ergo terrarum quas in feodum tenuerat a Rege, cum obierit Consul, pro  
» eodem feodo dabit successor Comitis armaturam tantummodo Regi. Nihil  
» ulterius debet Consul terræ Flandriæ Regi Franciæ, neque Rex habet ra-  
» tionem aliquam ut potestativè, seu per coemptionem, seu per pretium,  
» nobis superponat Consulem aut aliquem præferat. Sed quia Rex & Comites  
» Flandriæ cognationis naturâ hæcendis conjuncti stabant, eo respectu milites  
» & procures & cives Flandriæ assensum Regi præbuerant de eligendo & po-  
» nendo illo Willelmo sibi in Consulem. Sed aliud est prorsus quod ex cogna-  
» tione debetur, aliud verò quod antiquâ prædecessorum Flandriæ Consulum  
» traditione ad justitiæ examinatur instituta ».

Num. 159. Tercio Idus Aprilis, feriâ quartâ Leonis Papæ, nepotes Thancmari cucurrerunt  
super Brudgenses apud Harenas, evocantes & allicientes cives adhuc impransos, E  
& Comitem Theodoricum & suos milites ad militias faciendas. Igitur campanas  
custodes templorum, & milites lituos pulsantes, fugabant eos procul a Brudgis.  
Subsequenter verò expeditores militum nostrorum & civium ascenderunt iterum  
adversus hostes suos in Gistella, & coegerunt quosdam ut læti fuissent, si fortè  
liceret eis hominâ facere Comiti nostro Theodorico, & super hoc obsides dare,  
ne unquam fraudem sibi facerent.

Num. 160. Nono Kalendas Maii, feriâ secundâ post Dominicam Paschæ, Comes nosster  
Theodoricus equitabat ad Insulas, & vicinias illas obtinuit. Interim Lambertus  
ex Wingihina cum paucis militibus excursum fecit contra Bruggas, & simul cum  
illo nepotes Thancmari incenderunt domum Fromoldi junioris Notarii Comitis,  
(a) Imò amica. Erant enim Theodoricus & Carolus e duabus sororibus prognati

A quæ domus defenfabilitè steterat in *Berenhem*. At Consul Willelmus ad Regem Franciæ ascenderat eadè tempestate apud Compendium, qui locus est in Francia, quatenus a Rege acciperet consilium & auxilium quomodò Flandriam obtineret. Episcopo nostro Simoni Noviomenfis sedis liberè reddidit duodecim altaria quæ in feodum acceperat, ut Advocatus & defensor staret Ecclesiarum Dei quæ in Flandria sunt, eo tenore quatenus Episcopus banno & excommunicationis verbo damnaret omnes, quicumque Flandrensis terræ cives suscepissent Consulem Theodoricum & ad potentiam Consulatus promoverent, atque Comiti Willelmo violenter & sine iudicio superposuissent. Hoc ergo pacto Episcopus misit litteras in Gandavum, & suspendit inibi Ecclesias a divino officio.

Pridie Kalendas Maii\*, feriâ secundâ, Lambertus ex *Reddenburg*, qui sub nota traditionis fuerat usque dum satisfecisset Comiti Theodorico per igniti ferri examen, in *Ostburg* obsederat inimicos suos in validissima manu. Etenim asciverat sibi ex insulis maris circumquaque homines & amicos cognatosque suos ferè tria millia. At contra illum illi ex *Reddenburg* collegerant & peditum & equitum manum validam. Cum igitur utrimque accessissent illi ad obsidendum, & isti ad liberandum obfessos, intervenit nuncius Comitis Theodorici, scilicet Castellanus Gervasius, volens differre bellum, quousque Comitis in prasentia pacificarentur: sed quia pertinaces fuerant Lambertus & sui ad occidendos obfessos, noluerunt aliquomodò differre quin obfessos percuterent. Igitur dum insultum tot millia facerent, & obfessi egregiè sese defenserent; ex improvise illi milites ex *Reddenburg*, qui in auxilium obfessorum in alia domo eventum belli expectaverant, armati equis & pedibus alii & alii, tamen respectu obsidentium pauci, profiliebant: statimque strepitum & clamores infinitos in aera moventes illi qui profilierant, C perterritos & prorsus attonitos reddiderunt obidionem facientes, in tantum ut fugam inirent, & clypeis & armis abjectis, ad cursitandum in fuga sese succingerent. Tunc illi prius obfessi in armorum virtute egressi, simulque & illi ex *Reddenburg* a tergo persequentes eos qui sese fugæ dederant, omnium inimicorum illorum capitales & duces truncabant. Cæterum de peditibus quos voluerunt, enecabant. Sed & vulneratorum infinitus erat numerus, & occisorum liberorum virorum numerus erat.

In hac ergo pugna notandum, quia Lambertus ille, qui nuper excusaverat fe ferro ignito non tradidisse Carolum Consulem, modò occisus est. Nam quamdiu erga Deum humiliter egit, Deus illi quod in domini sui morte egerat, indulxit. Igitur post liberationem igniti examinis, cum isdem Lambertus & sui sine aliquo respectu misericordiæ superbè cum tribus millibus paucos obsedisset, D & eis obstinatus, quantum in se erat, non parceret; nec propter Deum, nec propter sacramentum iurjurandi quod Comiti Theodorico fecerat, ut nullam in propria vel suorum persona seditionem moveret, voluisset pugnam & stragem obfessorum differre, merebatur ipse occidi. . . . Notandum verò quòd isti occisi in *Ostburg*, primitus consilio & dolis suis Theodoricum Comitem in Gandavo & Brudgis prastituerunt, & Willelmo Comiti suppoverunt. Et quamvis Theodoricus hæres sit naturalis Flandriæ, & iustus Comes & pius; Willelmus verò Comes Flandriæ sit inhonestus & civium terræ persecutor: tamen non iustè consuluerunt ii qui nunc miserabiliter jacent occisi, nec a traditione domini sui potuerunt dici innocentes, quorum consilio & violentiâ doli adhuc Comes Willelmus erat in terra sua Flandrensi.

Sexto Nonas Maii\* in nocte feriæ quartæ, illi qui in Gandavo in domo Comitis E a civibus illis adhuc obfessi tenebantur, eò quòd in parte Willelmi Consulis persisterent, exierunt & platearum domos plurimas incenderunt. Cumque cives pro ignis destructione laborarent, securibus exciderunt iactatoria ingenia, scilicet mangunellas, quibus lapideam domum & turrim, in qua debebant obfessi, posternerent. Eodem die, scilicet quartâ feriâ, Gervasius Castellanus Brudgentis cum militibus obsidere voluit in Wingchina in parte Comitis Willelmi agentes. At illi strenui milites occurrerunt Gervasio, & ipsum illum vulneraverunt, & de armigeris duos ceperunt, equos & palefridos lucrati sunt.

Tertio igitur in Nonis Maii, Sabbato, revolutò anno, instabat dies anniversarius omnium illorum qui de turri præcipitati erant pro morte Karoli Comitis. Et notandum quòd in hac eadem septimana occisi sunt in *Ostburg* Lambertus filius Ledewif, & cum ipso plures quorum consilio & traditione Theodoricus



Flandriæ superpositus violenter est Willelmo Northmannensi. In hac eadem A hebdomade satagebat Rex Franciæ, in pridie Nonas Maii\*, Dominicâ *Miseri-*  
 \* An. 1112. cordia Domini (a), convocare Archiepiscopos, Episcopos, & omnes synodales personas in Clero & Abbates, & discretissimos tam in Clero quam in populo, Comites & Barones, ceterosque Principes, ut ad se in Atrebatum convenirent, habiturus consilium de istis duobus Consulibus, quem eorum cum regia potestate expelleret, aut quem stabiliret. Quo tempore Theodoricus in Insulis, & Willelmus errabat in Ipra. Tota verò terra in periculis agitabatur, in rapinis, incendiis, traditionibus, dolis, ita ut nemo discretus viveret securus. Igitur utrobique expectabant quod consilium, aut quæ sententia daretur in curia & conventu tot prudentum & discretorum virorum (b), & quæ pericula in futuro timerent, cum omnia pericula sibi superventura timerent. Et notandum quòd omnes ferè quibus terra Flandrensis prohibita erat propter traditionem Caroli Consulis, E & hoc secundum judicia Principum & Baronum terræ, hoc tempore reversi sunt in terram, hac simulatione & dolo, ut si quis esset qui eos auderet interpellare de traditione, ipsi interpellanti responderent secundum vel quòd miles erat in curia Comitis, vel secundum quòd inferioris conditionis coram Scabinis & iudicibus terræ. Igitur adhuc nullus interpellatus est, nec respondit.

Num. 165. Et memorandum quòd cum jam primò Comes Theodoricus in Insulas confendisset, quædam incantatrix occurrit illi, descendens in aquam illam quam Comes transivurus erat per pontem juxta incriminatricem. At illa conspersit Consulem aquis. Igitur, ut aiunt, Comes Theodoricus languebat in corde & visceribus, ita ut comestionem & potum fastidiret. Cumque milites ejus indoluissent super eo, ceperunt incantatricem, & ligatis manibus & pedibus stipulis & straminibus succensis impositam, combusserunt. Ab illo ergo tempore C usque in septimum Idus Maii, Comes ex Frerderslo in Winendala, & illi qui in Winchina cum Lamberto arma ferebant contra Comitem Theodoricum & suos, non desistebant deprædare villas circa se, & rusticos simul cum rebus ipsorum violenter auferre. At Brudgenfès fossatis novis circumdederunt se, vigiliis & insidiis suis & suorum militum sese defensabant. Quà tempestate, villa *Orscamp* deprædata est prorsus a militibus Willelmi Consulis.

Num. 166. Pridie Idus Maii, feriâ secundâ, Brudgenfès impetebant illos in Winchina, & vulnerati sunt utrimque plurimi, & mortui quidam. Non tamen oppidum illorum obsessorum destructum est.

Num. 167. In Idibus Maii, feriâ tertiâ, Willelmus Comes, collectis militibus suis, invasit Præconem in *Orscamp*, & fugavit illum in Ecclesiam ejusdem ruris, & clausum intus obsedit eum, appositisque ad fores templi ignibus, ipsas fores D conflagravit. Interim Brudgenfès nostri occurrerunt ei armati in *Orscamp*; & cum perpexissent & Consulem & milites ejus & flammam ignium in templo, perterriti fugerunt, & plures capti sunt eodem die. Cum ergo in fugando & in persequendo cives nostros Comes excurreret, Præco ex *Orscamp* cum paucis e templo prosiliebat, & evasit periculum ignis, & captus est unus militum qui in evasione eadem exiverat a templo. Brudgenfès verò nostri fugerunt timore & pavore perterriti, simulque quia conscii erant sibi quòd eundem Comitem Willelmum injustè expulerant & tradiderant: & quidam eorum in furnos campestres latuerunt, de quibus extracti, captivi sunt abduci.

Num. 168. Duodecimo Kalendas Julii\*, feriâ secundâ, fama reulit ex *Lens* Regem Franciæ fugisse ab Insulis, ubi Comitem nostrum Theodoricum obsederat per quatuor dies. Eadem tempestate, Gendenfès evisceraverant quamdam incantatricem, & stomachum ejus circumferebant circa villam suam.

Num. 169. Quarto Kalendas Junii, feriâ tertiâ, Comes Willelmus, collectâ maximâ manu militum & peditum, invasit Bruggas, & usque in portis & cingulis &

(a) Dominica secunda post Pascha.

(b) Curie sententiam refert Herimannus Tornacensis S. Martini Abbas: « Rursum petente Guillelmo, inquit, Rex cum Archiepiscopo [Remensi] Atrebatum revertitur. Theodoricus quasi alieni juris inuasor ad audientiam Archiepiscopi venire commonetur, venire nolens, cum omnibus fautoribus suis publicè excommunicatur, & Insula, ubi tunc morabatur, divinum officium interdicitur, ipseque quantocius de Flandria

exire, & in terram suam redire a Rege jubetur. Præbet ille surdas aures, & eventum rei presentatur. Rex cum Guillelmo, congregato exercitu, intra Insulam clausum obsidet Theodoricum, terque in die in tribus locis oppidum invadens, portas intrare & clausos expugnare conatur: sed nihil proficiens, sexto die sine effectu Atrebatum, inde in Franciam revertitur ».

A infra fossata nostra insultum impetuosè & animosè inferebat. Utrobique alii interfecisti, alii per plures sunt vulnerati. Tandem in vespere reversus est apud Iadbeca.

Tertio Kalendas Junii, feriâ quartâ, Comes Wilhelmus rapuit iterum apud *Orfamp* ruficos & milites cum armatis, & violenter abduxit apud Winendala & Oldenburg. Num. 170.

Pridie Kalendas Junii \*, in die Ascensionis Domini, ex Oldenburg misit quemdam Monachum, nomine Basilium, Comes Wilhelmus, præcipiens notario suo Basilio ut ad se festinaret, eò quod in præsentiam suam Berquarii (a) & custodes curtium & reddituum suorum rationem debitorum suorum reddituri venissent. Igitur Monachus ille detentus est in Brudgis per Iwannum & Gervasium Castellatum, & Arnoldum nepotem Caroli Consulis, qui priore die a Brudburg venerat Brugas. Eodem tempore Comes Wilhelmus Oldenburg circumsepi *B* piri & fossatis firmari præcepit, ubi se & suos recipere ordinaverat. Igitur nemo ruricola circa nos securus erat, sed cum omni suppellectile sua aut ad nemora subterfugerat & latitabat, aut infra Bruggas ascendit, vix ibidem vitæ suæ aut rerum securus. Num. 171.  
\* An. 1128.

Quarto Idus Junii, Dominicâ sanctâ Pentecostes, Comes Theodoricus venit Bruggas, conquisitis circumadacentiis villarum circa Gandavum, & in maximo gaudio susceptus est a nostris. Num. 172.

Tertio Idus Junii, feriâ secundâ, milites & latrunculi quidam, qui erant in parte Wilhelmi Consulis, ex Iadbeca prodibant, & quasi speciem pacis ferrent, cum milite quodam ex nostra parte manente, sermones & salutationes conferebant. Hujus ergo Equitis nostri domus defenfabilis & firmissima stabat, in quam omnes circummanentes & plures ex civibus Brudgensibus res suas comportaverant, quas ibidem tutius salvarent. Interceperunt ergo Equitem illum in curie sua securè vagantem, & traditum vulneribus infecerunt, & domum, eodem expulso Equite, violenter obtinuerunt. Statim Comes Theodoricus lætus cum immensa multitudine advolans obsecit eos, coegitque eos obsecos ut sese redderent: quos tamen salvis membris abire dimisit, & Equitem dominumque illius domus benè in propria domo restituit, feriâ tertiâ, scilicet pridie Idus Junii. Num. 173.

Eodem pridie Idus Junii, audientes milites Consulis Wilhelmi, qui in Oldenburg & Iadbeca & Siraten jacuerant, ut insidias pararent nostro Comiti Theodorico & nostris, quod cum tota potentia sua obsidionem Theodoricus fecisset extra in remotis villis a Brudgis, accurrentes circa sexaginta præcursores incenderunt domum vicinam castro Brugenfi, allicere volentes cives nostros, quos fortassis sic caperent. Magis verò ideò nos impetebant, ut Theodoricum *D* Consulem per ignis fumum & flammam ab obsidione revocarent. Igitur Castellanus Gervasius cum milicibus occurrens ad insultum insidiatorum, cepit duos milites strenuos, Walterum nepotem Thancmari, per quem occasio & causa seditionis & pugnae totius originem habuit inter Borsardum illum traditorem Comitis Karoli & Thancmarum; cepitque alium cum Waltero militem. Sed isdem Walterus lethaliter vulneratus erat in captione illa. Cives verò Brudgenses manus præ gaudio complofas conferebant, animi exhilarationem non satis sibi invicem offendentes pro tam bono suo successu. ... Nam viso igne juxta Bruggas, Comes Theodoricus jam ab obsidione revertens, cum tota multitudine occurrit: sed ante accursum ipsius capti sunt illi duo, & ceteri insidiatores retrò fugati. Num. 174.

Eodem die Walterus ex *Somerengem* & milites & pedites cum eo, qui quidem ex nostra parte militabant, apud Haltras capti sunt. Eodem die, Daniel *E* & Iwan apud Ruplemunda super [Godefridum] Ducem Lovaniæ quinquaginta milites ceperunt (b). Eodem die, miserunt Iprenses secretò litteras Brudgensibus, quatenus privatim & in tuto loco aliquos sapientiores nostros & suos vellent convenire, & de honore Comitatus utiliter agere. Num. 175.

Quarto-decimo & decimo-tertio Kalendas Julii, Comes Theodoricus ascendit cum Comite Frederico (c) in Gandavum, & collegit sibi infinitum exercitum ex Axla & Buchold & Was & confinibus illis; adduxit quoque instrumenta jactatoria, quibus dejiceret domos defenfabiles & oppida inimicorum suorum, Num. 176.

(a) Sic dicti qui pastoribus & piscibus vel titulo villicationis vel sub anno centu præficiantur.

(b) Daniel & Iwan cum Duce Lovaniensi prius conspiraverant, ut Guillelmum Normannigenam e Flandria expellerent; sed cum eo inconsulto

Theodoricum suscepissent, ruptis fœderibus, hostes effecti sunt.

(c) Nicolaus Vignerius (Orig. Alf. p. 115) hunc Fredericum fratrem Theoderici nominat.

applicuitque cum gravi exercitu ad *Tiled*, & obsedit domum *Folket* militis. A  
 \* An. 1118. Igitur duodecimo Kalendas Julii \*, feriâ quartâ, Brudgenfes occurrerunt Comiti  
 cum suo Castellano Gervasio & cum infinita Flandrorum multitudine, qui cum  
 ipsis conjuraverant. Confederunt ergo foris nocte sequente circa domum præ-  
 dictam. Igitur Comes Wilhelmus juxta subsequens exercitum, confpexit quora  
 foret turba & exercitus qui militem suum obsederant; nec parum indoluit de  
 injuria illa & grassanti arrogantia obsidentium. Elegerat namque Wilhelmus  
 Comes prius emori, quàm tantum opprobrium sui sustinere. Igitur undecimo  
 Kalendas Julii, feriâ quintâ & die quarto ante festum S. Joannis Baptiste, circa  
 mane, in *Oldenburg* ab Abbate illius loci, religioso & prudenti viro, pœni-  
 tentiam suorum peccatorum devotus suscepit, & vovit Deo ut deinceps pau-  
 perum foret advocatus & Ecclesiarum Dei. Similiter omnes strenui milites ejus  
 voverunt, circumcisissque crinibus, & rejectis vulgaribus indumentis, camissâ B  
 & lorica & cæteris armis induti sunt, humili voto apud Deum & fortissimo  
 zelo progredientes ad bellum: veneruntque in vertice montis qui eminebat  
 juxta exercitum Theodorici Consulis, ibique præordinabant sese ad bellum.

Num. 177. Fecit ergo Wilhelmus Comes tres turmas equitum, & obtinuit primam suo-  
 rum aciem, cujus ipse dux primum insultum facere se constituit. Ex adverso  
 itaque Theodoricus Comes similiter ordinaverat acies suas, in quarum una ipse  
 & Gervasius Castellanus capita erant, in altera Comes Fredericus: curtatiff-  
 que hastis utrimque paullatim sese aggressi sunt in virtute hasta & gladii, cecide-  
 runtque infiniti. Cominus pugnabant, non aliter quàm morti se offerrent, in  
 media arma inimicorum corruerant: ante quidem sese præjudicaverant mori in  
 bello, quàm a Comitatu expelli. In aggressu enim primo, Daniel qui caput  
 erat militiæ Theodorici Consulis, volebat se inferre cuneis Wilhelmi Consulis, C  
 ibique dejectus est Comes Fredericus, & contra illum victus Riquardus ex  
*Woldman* in priore vincitura: plures quippe & infinitæ fiebant in invicem vinc-  
 tura. Tandem gladiis contendebant.

Num. 178. At pars & cuneus ille in quo Wilhelmus Comes pugnabat, deficere inci-  
 piens retrò in fugam se convertit, quam Daniel persequeretur cum suis. Cum-  
 que utrimque laborarent, illi in fugiendo, illi in persequendo; secunda pars  
 cuneorum Wilhelmi Consulis, quæ ad insidiandum latebat, profluvie in adversas  
 facies Danielis & suorum: & quia recenti virtute & unanimi consensu exhor-  
 tati fuerant & instructi ad bellum, in nullo hæsitantes, hastis & gladiis per-  
 secutores illos interruperant. Tunc Comes Wilhelmus a fuga velociter resiliens,  
 sese cum suis recepit, unoque cursu & animo virili ac robore corporum suorum  
 crudelitati armorum & dispersioni inimicorum insisterant. Igitur universi qui D  
 cum Consule Theodorico pericula belli sibi imminere prævidebant, in diversa,  
 armis disjectis, nudique prorsus fugerunt, adeò ut cum Comite suo præter  
 decem milites nulli commanerent. Wilhelmus quidem Comes & sui loricas  
 projicientes, leviores, equis insidentes, tunc tandem victoriæ suæ fructum con-  
 fecuti, hostes alios occiderunt, alios ceperunt.

Num. 179. Circa mediam noctem ad Bruggas rediit Comes Theodoricus; cæterum quò  
 Wilhelmus Comes redierit non audivimus. Tunc nostri loci conjuges viros suos,  
 filii patres, servi & ancillæ dominos suos perditos desolebant, casum & infortu-  
 nium belli perquirentes, totâ nocte & deinceps fletibus & suspiriis languebant.  
 Summo diluculo igitur cum exirent nostri ad mortuos suos, iterum a militibus  
 Wilhelmi capti sunt. Tam gravis persecutio & multiplex captivitas nostrorum  
 nunquam audita est contigisse in nostris partibus ante hoc facinus belli. Infinita E  
 verò pecunia data est pro captivatis nostris redimendis Willemo Comiti & suis,  
 & sic quodammodo iterum terra nostra depradata. Tandem audientes nostros  
 quòd Wilhelmus Comes ante ingressum belli se Deo humiliter subjecisset, pœni-  
 tentiæ remedium insumpisset, crines & superfluas vestes ipse & omnes sui trun-  
 cassent; post belli infortunia sua, cives nostri simul cum suo Consule Theodorico  
 crines & vestes circumciderunt, & ipsi quoque Presbyteri nostri ad exemplum  
 inimicorum tandem pœnitentiam prædicaverunt, & post tot damna, spolia, &  
 captivitates in nostros peractas, indixerunt jejunium universale, & ferebant  
 cruces & scrinia Sanctorum in Ecclesiam B. Mariæ in Brudgis, ibique excom-  
 municaverunt omnes Sacerdotes Brudgenfes ex nomine Wilhelmm Comitem  
 Northmannum, Thancrannus Decanus, Eggardus, Siebodo, Heribertus,



**A** Fromoldus senior, Theodoricus, Presbyteri, feceruntque voveré Consulem Theodoricum coram universis, quod si aliqui ex Iprensibus sese ad ipsum converterent, misericorditer eos susciperet; siue de omni Comitatu, quicumque se converterent similiter ad ipsum, non exheredaret eos...

Quarto Nonas Julii \* mensis, feriâ quartâ, in Translatione Martini Episcopi Turonensis Ecclesiæ, obsedit Comes Willelmus Nortmannensis cum gravi exercitu domum magni Præconis in *Orscamp*, adducens instrumenta iactatoria, magnellam & pyrrira, quibus deiceret domum præstatam. Sed Theodoricus Comes cum civibus Brudgenis & Flandrigenis circa Bruggas & infra fossata & sepes ejusdem domus, simulque Arnoldus *Wineth*, sese opposuerunt: utrumque verò exercitum fluvius diviserat, qui domum illam prædictam Orientem versus muniebat. At ex illa parte in qua Willelmus insultum fecit, domus illa

**B** sepibus & fossatis firma fuit. Multi igitur in aggressu belli & pugna in invicem, utrimque mortui seu vulnerati sunt; sed domus & fossata & sepes ejus firmiter persisterunt. Tandem turrin ex una, & turrin ex altera parte oppositam erexerunt, quibus consensu, acriori modo pugnaverunt. Tunc exercitus Willelmi, eò quod ventus ex Occidente duriter perflaret oppositum sibi hostium cuneum, comportari jussit undecumque scænum, herbam, tecta domorum, fructu, & omnem materiam quæ subministraret impletionem fossatorum, ut sic intrarent ad hostes oppositos. At illi de intus ignem pice & uncto veteri & cerâ levius ardentem machinæ injecerunt, & ita igne consumptum est quicquid conjectum fuit. Ejusdem quidem machinæ ardentis fumus ventorum stridore agitatus, in oculos irruit eorum qui ignem injecerant ab intrinsecus: hastis & telis & sagittis multi occubuerunt infecti. Sedit igitur Willelmus ille sex dies in obsidione illa,

**C** in quibus diebus tot militias, tot tornationes exercitabant milites utriusque exercitus. Nam cum fluvius profundus esset inter utrumque hostem, quærebant omni tempore obsidionis milites Willelmi vada & transitus fluvii, quibus transire non differebant avidi pugnae & belli, utpote illi qui fortiores armis & numerosiores erant multitudine. Sexto ergo die, qui erat septimo Idus Julii, feriâ secundâ circa vesperam, videns Willelmus quod nihil proficeret in obsidione domus illius, transire jussit milites quadringentos per vada fluvii, & combusserunt domum Ansbaldi militis, & domos fratris & sororum ejus. Tunc exercitus ejus recessit. At nostri fugerunt in Bruggas, & vicini qui circa nos commanebant, cum omni suppellectili sua & pecudibus fugientes, intraverunt ad nos in Bruggas, tremore & pavore attoniti, noctemque illam infomnem duxerunt. Eadem die, Monachi S. Trudonis & eorundem cellula juxta *Orscamp* sita,

**D** prorsus deprædata est, ut nec libri vel calix sacrificii ibidem remaneret.

Notandum quidem quod nullus sapientum inter nostros Brudgensis ausus erat vera profiteri de casu & infortunio & fuga nostra. Quicumque enim aliquid veritatis profitebatur, illum traditorem loci nostri & fautorem Willelmi Consulis deurpabant, mortemque subito minati sunt. Nec mirum: quia Deus obstinabat corda eorum, ne omnem veritatem vellent audire. Tamen cruces & processiones per Ecclesias a Clero delatas subsequentes, magis Deum ad iram quam ad placationem provocaverunt, quia in obstinatione animi, in malis & in superbia & pugna contra potestatem a Deo ipsis prælatam erexerant. Omni quidem potestati omnis anima debet esse subiecta, sicut ait Apostolus. Igitur si in loco illo unde pessimæ traditiones emerferant, infortunia contingerent, bella, seditiones, homicidia, opprobria sempiterna totius Flandriæ, nonne jure **E** idem locus debetur omnibus malis? Et si Ecclesia Fratrum patitur quæ in Brudgis est, nonne meritò, quia Præpositus ejusdem Ecclesiæ causam malorum intulit? Et quamvis nemo auderet annunciate bannum & anathema Archiepiscopi nostri & Episcopi, cæterorumque suffraganeorum Episcoporum ejus; audivimus & cognovimus quidem verè & nos fuisse meritò in banno positos, & in prohibitione divini officii, eò quod superposueramus Comitem Comiti, & infinitas mortes per hoc intulimus universis. Presbyteri nostri & Clerus nostri loci præparaverunt sese ad pugnam cum populo & turba, malè illius memores quod starent quasi murus pro domo Israel.

Quarto Idus Julii, feriâ quartâ, in Translatione Benedicti Abbatis, Christianus de Gistela & fratres Walteri Pennati-mendacii, venerunt Bruggas per conductum Danielis; & posuit Christianus filium suum in obsidem, & fratres

Num. 181.

\* An. 1124.

Num. 182.

Num. 183.

prædicti duo remanserunt obsides pro Waltero fratre suo, compediti in domo A Comitis quæ est in Brudgis. Ferebant igitur secum Christianus & milites ejus Walterum illum, donec viderent si aut covaleret, aut moretur, upote illum qui vulneratus ad mortem languebat.

Num. 184.

\* An. 1117. Quinto Idus Julii \*, feriâ quintâ, Dux Lovaniæ [Godefridus] obsedit Alst cum quadringentis militibus. Interim apud Brudgeses multa mendacia volitabant de negotio obsidionis præfatæ. Contigit interim quod in Brudgis molendinum aquis immersum undique dilapsumque destrueretur, & aqua quæ ad plagam meridiei munierat castrum & suburbium Brudgensæ, in loco quo molendinum concluderat aquas, elaberetur ferè tota. Inde commoti cives accurrebant, & fimo, lignis, terrâ, aquas effluentes obstruebant. Imputabant igitur suffosionem molendini factam fuisse furtivè ab inimicis suis, eò quod ita post defluxum aquarum castrum & suburbium ipsorum ad ingressum pateret hostibus. Multi aderant divinatores & laici & Sacerdotes, qui adulabantur civibus nostris, prædicentes eis quæcumque sciebant cives voluisse audire. Si quis verò sapiens de negotio obsidionis, aut de loci & civium periculis imminetibus verum profitebatur, vilissimâ repulsâ imperitus ab ipsis, obmutuit. Adhuc verò languebant cives nostri in extorquendo pecuniam ab invicem, quam Comiti Theodorico transmitterent in expeditionem obsidionis præfatæ. Similiter illi ex Gend laborabant. Erantque in Alst obsessi Iwan & Daniel & Comes Theodoricus cum forti milite satisque in bello probato.

Num. 186.

Octavo Kalendas Augusti, feriâ quartâ, in die S. Christophori, reductus est Walterus Pennatum-mendacium in captivitatem in Brudgis, & redditi sunt obsides qui pro eo dati & usque ad id temporis observati fuerant.

Num. 187.

Sexto Kalendas Augusti, sextâ feriâ post \* Transfigurationem Domini (a) in monte Thabor, dignabatur Dominus suæ prævisionis & nostræ simul persecutionis ponere in hac seditione quodammodo finem: quia Comes Willelmus Northmannus, dum in assultu præfatæ obsidionis se prætulisset hostibus penes castrum Alst, dejectus ab equo, dum sese in pedes recepisset & manum dexteram ad oras armorum deduceret, quidam peditum ab hostibus proflens, lanceâ eandem dexteram Consulis in palma perigens, medium brachii quod adjunc tum manui cohaererat, perfodit & letali vulnere infecit. Quem milites sui collegerant, upote dominum suum miserando occasu morientem, ac per totum illum diem mortem celando inimicis, sine planctu & ejulatu voces & clamores dolorum compresserant, tanto acriori mentis angustia confusione. Dux igitur Lovaniæ querere satagebat ut se & suos componeret cum Comite nostro Theodorico, & totius discordiæ in invicem habitæ causas in judicio Iwan & Danielis & Regis Angliæ commendavit. Concessione ergo compositionis utrimque laudatâ, dum rogabat Comitem nostrum Theodoricum, ut ducatum præberet Consuli Willelmo revertendi cum suis pacificè ab obsidione, cùmque omnem Comes Theodoricus Duci super hoc assensum præstiteret, ait Dux: « Ecce, quem in » tantum virtus tua persequitur hostem, Willelmus Comes e vulnere lethali » expiravit ». Igitur profluit unusquisque utrimque, alius ad defendendum tanti & tam præcipui militis occasum, alius ad excitandum hostes in exultandum, alius ad denunciandum his qui domi remanserant, ut sibi præcauti rerum suarum, non nisi vigilanter & præconsideratè agerent. Volitabat enim undique rumor & fama mortis Principis illius, & qui in fide & securitate ejusdem Consulis decertaverant, ad tutiora loca sese conferebant. Tunc cum planctu infinito & clangore excelso corpus militis strenui feretris impositum, ad Sanctum-Audomarum humandum transtulerunt.

Num. 188.

Cæterum Theodoricus Comes inimicos suos persequatur ubique, & conflagratione ignis eos vastavit, captivavit, disperdidit, nisi qui gratiam ejus ante conflagrationem ipsam aut pecuniâ aut aliter conquisterant. Ascendit igitur Theodoricus Comes apud Ipram quarto Kalendas Augusti \* Dominicâ, cum infinito militum auxilio, & obtinuit Ipram. Cives verò Brudgeses, & milites & solida-

\* An. 1128.

(a) Transfiguratio Domini incidit in diem vii Idus Augusti, seu diem sextam ejusdem mensis, non verò vi Kal. Augusti, quæ est dies 27 Julii. unde duo tempora hic designari arbitramur, tempus inflicti vulneris, die vi Kal Augusti, & divulgati mortis Guillelmi ante Transfigurationem Domini. Certe Herimannus Tornacensis, Auditor ipse æqualis, Guillelmum mente Augusto obiisse tradit, & Ordericus Vitalis dies quinque accepto vulnere superiisse.

Arii eorum, exierunt & depraedati sunt villam Ridevorda, & domos combusserunt. Igitur Lambertus ex Ridevorda & Lambertus ex Winchina, aliqui ex *Folketh & Tileth*, & plures alii de confiniis nostris qui in auxilio Consulis Willelmi certaverant, sese in oppido Winendala receperunt. Illi quoque qui in Ipra cives in parte confiterant Willelmi, cum Isaac apud Formesela sese contra Comitem Theodoricum firmaverunt: ubi exercitata est militia maxima.

Et notandum quòd cum in tantis periculis Brudgensium locus fuisset, ut cives nullo consilio sibi posse, nisi a solo Deo, mederi credidissent, & ideò cordis sacrificio Deum placassent, dispensatione solitâ Deus subvenit ipsis. Nam Consulem Willelmum gladio sui iudicii enecavit; sed illo quippe modo, ut non in propria, sed in alienâ pugnae causa, scilicet Ducis illius cujus in auxilio militabat, emoreretur. Proinde nos Brudgenses a morte illius innoxii deputabamur, quoniam quidem nemo e nostris ipsi intulerat mortem, imò eodem tempore quo functus est a vita, nos timebamus illum procul dubio ad nos obsidendos futurum. Illi etiam ex *Ostkercka* milites, qui de consilio Comitis Theodorici & nostro pendebant, eadem die quâ obiit Consul Willelmus, impropere nobis quòd traditores fuissimus, & recesserunt a nobis. Interea apud Bruggas nuncios venit, qui mortem denunciaret Willelmi Consulis. Quo audito, cives & omnes nosfrates Deo referebant gratias pro tanta liberatione sua & rerum suarum.

Igitur mirabilis dispensatio Dei, quæ hoc modo Principem illum mori dispensavit, ut in Ducis præfati obidentis *Assi* auxilio obiret extra Consulatum nostrum. Et quamquam contra nostrum Comitem & nosfrates in parte pugnaret, non fuit quidem alicujus alterius causa illius pugnae & obsidionis, quàm Ducis. Et licet Willelmus Comes libenter quacumque occasione nosfrates impugnaret, & ideò in auxilium Ducis maximè conscendisset; ejus pugna aut ejus mors ibidem a Deo præfixa, non imputabatur nisi Duci. Ducis enim miles in hoc fuerat, nec ibidem pro Comitatu primò, sed pro salute & honore Ducis, velut alius quilibet solidarius, mortuus est. Contendunt aliqui quòd nosfrates, postquam expulerunt Willelmum Consulem, superopposuerunt ei Theodoricum Comitem, & eundem argento & consilio, & omni facultate tam consilii quàm pecuniæ undique confirmatum, in castris & omnibus locis in quibus prævenire poterant, Willelmo illi opposuerunt ad resistendum. Illo enim modo non poterunt innocentes a morte illius probari. Alii dicunt Ducem impetisse Theodoricum, quia præciebat [quòd], si ipse Theodoricus fortè regnaret & persisteret in Consulatu Flandrensi, multa mala posset imposterum inferre sibi, & fortassis a Ducatu expelleret, aut saltem dorem (a) illam, pro qua Comes Theodoricus satagebat Ducem coram Imperatore appellare, violenter auferret. Comes Willelmus pro consimili causa in prædicta Ducis obsidione impugnabat Comitem Theodoricum, quia sciebat hunc emoliri quo astu a Consulatu expellere ipsum potuisset: attamen sibi injustè & traditiòse sciebat illum Theodoricum sibi superpositum fuisse, & ideo utrique poterant rationabiliter, & Comes Willelmus pro causa Ducis & pro propria injuriâ ibidem rectè occubuisse, & Comes Theodoricus pro dote a Duce expostulata justè, & pro Comitatu obliquè tradito ibidem restituisse Duci & Willelmo Comiti.

Quærat ergo, cum per mortem alterius \* Deus pacem vellet restituere patriæ, cur magis dispensavit ut moreretur Willelmus Comes, qui justiore causam regendi terram obtinuit; & quare non citius mortuus fuit Theodoricus Comes, qui injustè superpositus videbatur; aut quâ justitiâ Deus concessit ei Consulatum, qui violenter arripuit dignitatem? Si igitur neuter eorum bonè suscepit Comitatum, jure utrique erat auferendus: attamen quia jure hereditario Theodorico Consuli pertinebat Comitatus, jure eum possidet. Et si injustè videatur arripuisse, tamen quia olim ante electionem illius Willelmi qui mortuus est, per litteras directas Primatibus Flandriæ requisierat quod sibi pertinebat: quamquam & tunc non sit exauditus ab illis, non minùs debebat petere & conquirere hereditatem suam, quæ injustè sibi ablata est, & alii injustè a Rege Franciæ vendita. Igitur post tot controversias præponimus justiore causam Theodorico Comiti, qui non injustè dicitur superpositus Consuli Willelmo: imò ille Comes mortuus ipsi Theodorico injustissimè superpositus est,

(a) Utrique Gertrudis matris suæ, filia Roberti Comitem Brussele (patrem Godefridi) maritum hæritonis Comitis Flandriæ, quæ priùs Henricum fuerat, inquit Herimannus Tornacensis.

Num. 189.

Num. 190.  
\* f. alterutrius.



& per coemptionem ex Regis potestate potestativè Comes effectus. Igitur illum ex A antiqua iustitia Theodoricum vitæ reservavit & suæ hereditati restituit; illumque morte a Consulatu removit, qui, quantumcumque potenter viveret, totam terram vastaret, omnesque terræ incolas ad bellum civile provocaret, legesque Dei & hominum confunderet: quem lege districtâ Deus viam universæ carnis ingredi non sine malis meritis suis adjudicavit. Nec enim Comes Willelmus de omnibus quæ in vita possedit, secum post mortem permanere fatebitur inter umbras quas ad pœnalìa loca præmisit, nisi militiæ laudem; bonus enim in militia dicebatur. Igitur tantam injuriam, quia nulla potestas humana corrigere aut potuit aut voluit, secundum lineam districti examinis sui Deus correxit. Ideoque in homines Flandriæ iram & flagella indignationis suæ intulit, quia omnium erat in arbitrio positum antè deliberare, prævidere & discutere, & summâ diligentia perquirere, Deumque contrito corde & pia mentis sacrificio super B hoc placare, quem sibi & patriæ dominum præstituerent, & electum amarent & venerarentur. Quia ergo hoc neglexerunt, eum quem incautè dominum susceperunt, tyrannum & vastatorem, totiusque mali exactorem perpeffi sunt, eundemque post electionem & susceptionem in Consulatu, nullam viam vel mores honestos prædecessorum Comitum Principes & Bajuli aut consilarii terræ docuerunt: sed ad prædam & argutas fallacesque causas intruxerunt, quibus pecunias infinitas super cives & burgenses terræ conquirerent, & quandoque violenter extorquerent.

Num. 191.

Igitur Theodoricus Flandriarum Marchio ab illo mortis Willelmi tempore regnavit; & peragratis castris, scilicet Atrebatu, Tervannia, Sancto-Audomaro, Insulis, Aria, in quibus locis more honorum prædecessorum suorum venerabiliter susceptus est a Clero & populo, & fide & hominio confirmatus, C tandem ad Reges Franciæ & Angliæ ascendit, suscepturus ab ipsis feoda & donaria regalia. Complacuit ergo sibi, utriusque regni scilicet Rex Franciæ & Rex Angliæ, super Comite nostro Theodorico, & investituras feodorum & beneficiorum, quæ ab ipsis sanctissimus & piissimus Comes Karolus obtinuerat, gratanter dederunt.

## EX HERIMANNI (a) TORNACENSIS ABBATIS

HISTORIA (b) RESTAURATÆ S. MARTINI ECCLESIAE.

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 888, in-4°. T. XII, p. 358. D

Num. 14.

ROBERTUS [Frifio] in magna pace Flandriam tenuit, multaue potentia fuit, adeo ut privignam suam duxerit Philippus Rex Francorum, de qua genuit Regem Ludovicum. Sororem [Mathildem] accepit Guillelmus Comes Normannorum, qui, interfecto Haroldo Rege Angliæ, violenter Angliam captâ, duos Principatus obtinuit, existens Comes Normannorum & Rex Anglorum, ita ut in sigillo suo ex una parte federet super equum ut Comes, ex alia super thronum cum sceptro ut Rex; genuitque ex Mathilde filia Comitissæ Flandrensis tres filios, Guillelmum scilicet, qui ei primus successit; Robertum cui Comitatum Normanniæ dedit: tertius filius fuit Henricus, qui primò quidem nihil habuit, ita ut defuncto patre suo inclito Rege Guillelmo, non nisi miles cum cæteris esse videretur; sed mirabilis fortuna eum profecuta est. Nam germanus ejus Guillelmus Rex juvenis, cum post decem (c) annos ferè regni sui in E

(a) Herimannus seu Hermannus, Radulphi de Osmont filius, patris ad exemplum in Tornacensi S. Martini Ecclesia recens inflaurata Monachus effectus, Abbatiss ibidem curam gessit ab anno 1127 usque ad an. 1136, quo se abdicavit regimine ut se literis totum daret. Interim verò bis Romanum iter aggressus est, ad obtinendam Tornacensibus proprium Episcopum; dumque negotium longas (ut afolet) in moras protrahitur, anno 1142 scribendæ Monasterii sui recentis historię incumbit, ne penitus tam longi temporis radio deperiret, inquit, in

Lateranensi palatio. Hinc est quòd sæpius in errorem prolapsus est, domesticis subsidii destitutus & memoriæ plus æquo fessus. Ejus inscriptionem alter quidam ad an. 1160 continuavit; ipse etenim an. 1147 in Falcetianam profectus non amplius comparuit.

(b) Missis quæ de historia restauratæ S. Martini Abbatiss præmisit Auditor, ab genealogia Comitum Flandriæ auspiciatur excerptum T. XI. p. 254 editum, cujus hic seriem damus.

(c) Guillelmus Rufus XIII ferè annis regnavit.

filiam

A silvam ille venatum, & vidissent unum cervum transeuntem; præcepit milici suo Waltero Tirello, ut cum arcu & sagittis, stans contra se ex alia parte, non permitteret cervum transire. Sed miles, tenso arcu, pro cervo sagittam jaciens, Regem in corde percussit, & sine mora exstinxit\*. Sicque Henricus germanus, qui nihil antea habuerat, ei in regno successit. Cumque vidisset fratrem suum Robertum Comitem Normanniae contra se rebellantem, & regnum Angliæ repertentem, eò quod major natu esset, & Guillelmo germano suo succedere majori jure deberet; Henricus, congregato exercitu, mare transivit, Normanniam intravit: prælioque conferto, Robertum fratrem suum victum & captum in Angliam reduxit\*, & usque ad diem mortis suæ in quodam castello clausum tenuit. Quidquid tamen ei necessarium in rebus corporalibus erat, sicut sibi met, exhiberi & ministrari præcepit. Sicque rursus regnum Angliæ & Comitatum Normanniæ solus obtinuit, & sigillum paternum sibi fieri præcepit...

B Rex itaque de [ uxore sua ] Mathilde duos (a) filios & unam filiam genuit; e quibus filii jam adolefcentes, dum de Normannia in Angliam redirent\*, e fratræ nave, cum multis aliis in mari perierunt: filiam verò [ Mathildem ] cum multis opibus sibi a patre transmissam, Henricus Romanorum Imperator conjugem duxit, nuptiasque Leodii cum magna gloria celebravit\*. Sed uno filio ex ea genito, celeri morte præventus, eam viduam reliquit. Quæ viduata, rursus Comiti Andegavensi nupsit\*; cum subito patre ejus in urbe Rotomagensi defuncto (b), Anglorum Procures Stephanum Comitem Boloniensem, Comitis Theobaldi Campaniensis germanum, super se Regem constituunt\*. Unde Robertus, Henrici Regis ex concubina filius, graviter indignans contra eum palam rebellavit, eumque in prælio captum, in quodam castello quod sibi pater suus dederat, vincum retrusit, & sorori suæ, ut cum filio suo citius in Angliam transiret & regnum paternum susciperet, mandavit. Illa putans se cuncta prospera reperturam, celeriter pertransivit, sed secus quàm crediderat invenit. Nam conjux Stephani, Principibus sibi junctis, fortiter ei resistit. Ipse quoque Stephanus, post paucos dies quibusdam passionibus Roberto reconciliatus & de vinculis educatus, rursus Anglorum regnum obtinuit: sicque filia Regis Henrici vanâ spe delusam fore ingemuit...

Robertus itaque ille\*, ut supra dictum est, privignam suam dedit Regi Francorum Philippo, sororem Normanniæ Comiti Guillelmo; e duabus filiabus, unam [ Adelam ] Regi Danorum Canuto, de qua natus est Carolus, aliam verò [ Gertrudem ] Comiti Bruffellensi (c) Henrico. Qui cum audisset Everardum Tornacensem Castellani strenuissimos milites secum habere, Tornacum venit, D propter audaciam eorumdem videndam. Quâdam vero die, cum exiens & juveniliter de fortitudine sua exultans, rogavit unum ex opposita acie, nomine Cosceguinum\* de Forest, ut solus contra se solum veniret. Respondit ille se non venturum, quoniam dominus suus erat, & ne fortuito casu eum læderet timebat. Comes verò iterum atque iterum eum in se provocans, jamque eum timidum & ignavum appellans, ut contra se veniret nimio tedio extorsit. Tandem miles, crebrâ ejus admonitione provocatus, lanceam levavit, & equo vehementer calcari impulso, adversus eum cucurrit; volensque eum militari ludo de equo suo deicere, lanceam ei in corde fixit, sine mora exstinxit, totamque regionem nimio luctu comp'evit. Maximæ enim famæ & inclyti nominis ille Comes tunc temporis erat, & ita omnes raptores & latrones de terra sua expulerat, ut in nulla regione major pax & securitas inveniretur, quàm in sua. Eo ergo, tantâ levitate seu stultitiâ, sine prole interfecto; uxor ejus relicta vidua, nupsit prope Saxoniam Simoni Duci Auxatiæ ( ), peperitque ei plures filios.

Robertus itaque Comes Flandrensis, tam nobiliter distributis filiabus suis, totam Flandriam moriens Roberto filio suo reliquit. In cujus tempore (e), domnus Odo cum Clericis suis sæculo renunciâns, sancti Martini Tornacensis Ecclesiæ intravit, ipsumque Comitem cum Clementia sua liberalem sibi adju-

(a) Unicum filium Guillelmum suscepit Henricus ex Mathilde; nam Ricardus qui cum fratre perit in mari, erat ex concubina.

(b) Non Rotomagi, sed apud S. Dionysium in silva Leonum Henricus Rex defunctus est.

(c) Sive Lovaniens, hujus nominis tertio, Juniori cognominato.

(d) Theoderico de Alsatia, Lotharingi superioris Duci, non verò Simoni secundis nuptiis copulata fuit Gertrudis.

(e) Prima Tornacensis S. Martini Ecclesiæ instauratio an. 1091 illigatur ab ipso Herimanno: quo tempore Robertus Friso adhuc in vivis agebat, anno 1093 mense Octobri de mortuus.

torem invenit. Quæ nimirum Clementia, de Burgundia orta, filia fuit Guillelmi A Burgundionum Ducis (a), germanaque domni Guidonis Viennensis Archiepiscopi; qui, postmodum Papa Romanus effectus, vocatus est Kalistus, qui vocatus  
 \* An. 1119. que Remis Concilium generale\*, tempore Radulfi Archiepiscopi, qui vocatus est Viridis, successorque fuit Manassæ, prædecessor verò Rainaldi Andegavensis Episcopi. Hæc verò Clementia, cum de viro suo Comite Roberto genuisset tres filios infra tres annos, timens ne, si plures adhuc generaret, inter se de Flandria contenderent, arte muliebri egit ne ultra pareret: quod ultione divinâ sic vindicatum est, ut & filii ejus omnes diu ante eam morerentur; & ipsa postmodum in viduitate sua alios Comites cernens, multaque mala ab eis sustinens, serò desieret sese cum prole sua exheredatam fore.

Num. 19. Post duos verò \* semi-annos conversionis domni Odonis, Urbanus Papa in  
 \* An. 1095. Concilio Claromontensi monuit universos Episcopos, quatenus sibi subiectis populis pro remissione peccatorum suorum injungerent Jerosolymam ire, & sepulcrum dominicum unâ cum ipsa civitate de Paganorum manibus liberare. Tunc verò cerneret innumerabilem populum de Occidentis partibus, ac si divinitus præceptum fuisset, genitale solum relinquere, & Jerusalem tendere. Hæc itaque occasione præfatus Comes Robertus unâ cum Godefrido Comite Bolognensi, Roberto Comite Normanniæ, Raimundo Comite S. Egidii, Hugone Comite Vermandensi, Balduino Comite Montensi, Anselmo de Ribemonte, Clarenbaldo de Vendolio, multisque aliis Principibus, relicta Flandriâ, cum populo Dei proficiscitur. Obsessa, captâque Antiochiâ, multisque aliis civitatibus, ad ultimum, auxiliante Deo, Jerosolymam victor ingreditur; expulsi- que aut interfectis Paganis, & Christianis intronissis, Regeque constituto, Flandriam regreditur: & cum magna gloria susceptus, per xii ferè annos provinciâ C dominatur.

Num. 20. Post hæc \* cum a Rege Francorum Ludovico, fororis suæ filio, ad expu-  
 \* An. 1111. gnandum quoddam castellum quod vocatur Domni-Martini fuisset evocatus; dum more suo fortiter certat in prælio, & longius fugat Regis adversarios, laboris nimietate defessus, ad lectum portatur, & post triduum ibidem defunctus (b), ab eodem Rege regni-que Principibus cum magno lætu Atrebatum deferitur, & in Ecclesia S. Vedasti sepelitur. Quo sepulto, statim Rex Balduinum filium ejus, adolescentulum necdum militem factum, cum matre sua vocavit, totam- que paternam terram ei reddit, & Optimatibus Flandriæ ut ei coram se hominum facerent præcepit, sicque in Franciam rediit.

Num. 21. Quid ergo dicam de Balduino? cujus animi etiam in tenera ætate fuerit? Recedente Rege, Optimates suos vocavit, pacem se velle tenere insinuavit, D utque se inde adjuvarent rogavit, & si quis eam prius violaret, justiciam se de eo facturum prædixit; nullum tamen eorum pacem jurare coegit. Principes pacem se servaturos promiserunt, sicque soluta est curia, plurimis dicentibus per talem puerum non facile pacem posse fieri, quoniam nullus eum timeret.

Num. 22. Post duos ferè menses, mulier quædam paupercula duas vaccas a quodam raptore sibi ablatas esse Comiti conqueritur, & ubi raptor maneret ostendit. Illicò juvenis Comites raptorem insequitur, eumque comprehensum Brugias ducit. Rogantibus cunctis ne militem suspendi, vel oculos ejus erui faceret, neutrum se facturum respondit. Protinus verò vas æneum maximum, quod vulgus lebe- tem seu caldariam vocat, publicè in foro, videntibus cunctis, in sublime appendi, & aquâ impleri præcepit; igneque magno supposito, dum nimis ferveret aqua, militem illum cum omnibus indumentis suis, etiam gladio accinctum, E in caldariam projici fecit, sicque eum in aqua fervente necavit. Tantis timor illicò omnes invasi, ut nullus deinde in tota Flandria aliquid auferre præsumperit.

Num. 23. Quadam die, Ecclesiam S. Petri Gandensis propter audiendas Vesperas ingre- diebatur, cum subito quædam paupercula vaccam suam sibi furto ablatam esse conquesta est. Quam cum Comes dulciter exoraret ut se expectaret ad ostium, donec Vesperas audisset, illa verò responderet, præ multitudine militum &

(a) Guillelmus, cognomine Magnus, Clementiæ pater, Burgundia Comes fuit.

(b) Robertum II Flandriæ Comitem, in ponte Meldensi, dum fugientes hostes persequitur, ex equo delapsus aliorum pedibus equorum con- tritum ibidem animam exhalasse, narrat Andreas Aquicinctus; Ordericus verò, dum insequentes

fugeret hostes, ipsum in arto tramite pagi Mel- densis cecidisse, & ferratis equorum ungulis concu- tum resurgere nequivisse, sed membris male con- fractis difficulter sublatum post paucos dies exspira- rasse. Sugerius verò, cui major fides debetur, Robertum, eodem ponte effracto, in flumen de- mersum interisse scribit.



A Principum eum circumstantium, sibi ulterius non dandam facultatem ei loquendi; ille protinus extractum pallium suum ei dedit, & ut illud sibi usque post Vesperas fervaret præcepit. Finitisque Vesperis, dum Comitem circumdantes Principes de aliis negotiis loqui voluissent, ille se nulli responsurum, donec pauperculæ vacca reddita fuisset, juravit: sicque millies ab ea benedictus petitioni ejus satisfecit.

In villa quæ dicitur Turholdis, singulis annis in festo S. Joannis mercatum *Num. 24.* magnum esse consuevit. Dicitur est Comiti quod decem milites, fiducia parentum suorum, abstulissent cuidam negotiatori ad mercatum venienti aliquid de sarcina sua. Protinus Comes exilens eos cepit, & in quadam domo reclusit. Parentes verò eorum nimis perterriti, & celeriter venientes ad misericordiam Comitis, urgebant ut quantumcumque vellent pecuniæ vel equorum susciperet, tantummodo ut eos non suspenderet. Comes autem simulans se precibus eorum B satisfacturum, dixit eis ut parùm expectarent, donec ipse domum introgressus, reisque illis collocutus, rursus ad eos exiret. Dixit; statimque cum paucis viris ingressus, eos intra domum eandem suspendi præcepit. Rogantibus autem viris ut sibi parceret, nec perpetuam parentum eorum inimicitiam eos incurtere faceret; parcens eis, præcepit reis illis ut, qui ex eis evadere vellent, focium suum suspenderet. Sic ergo novem suspensis, cum decimus supereffet, Comes ei jussit ut funem ultra trabem jaceret, & super scamnum stans de ipso fune laqueum in collo suo aptaret. Quo facto, Comes scamnum pede longius propellens, eum duobus cubitis a terra pendentem reliquit. Sicque cum viris domum regressus, rursus a parentibus eorum exoratus: «Eia, inquit, ingredimini, & eos educite; educitosque, ne aliquid ulterius in terra mea capiant, admonete». Dixit, statimque equum ascendens, a loco recessit. Parentes verò domum C ingressi, omnes cognatos suos suspensos & jam mortuos invenerunt, nimisque perterriti fugerunt. Pro hujusmodi ergo gestis ita omnes raptos exterruerat, ut non solum aliquid auferre, verum etiam si vestem pretiosam vel scyphum aureum in via reperisset, nullus levare auderet. Felicem se Flandria dicere posset, si tantum Principem diu habere meruisset. Sed ille ubi, tantâ pace factâ, nullam sibi per totum annum querimoniam asserri vidit; turpe deputans domi quierum residere, utpote juvenis & vix xxx annorum existens, armis militaribus seipsum cepit exercere, & quodcumque milites præliandi gratiâ convenisse audiebat, illico simul adesse ardebat.

Eo tempore, Henricus præfatus Rex Anglorum ingressus Normanniam, *Num. 25.* contra fratrem suum Robertum Comitem præliabatur, eumque victum duxit in Angliam. Cujus filius Guillelmus puer decennis (a) exheredatus, ad Balduinum D Flandrensem Comitem confugit (b), quem ille nutrens, xiv ætatis suæ anno militem fecit, eumque contra patrum suum Regem Angliæ, qui genitorem suum clausum tenebat, rebellare admonens, sæpius cum eo Normanniam aggredi cœpit. Rex verò Henricus mandavit ut ab infestatione sua desisteret, alioquin Brugias cum exercitu se venturum sciret. Protinus ille remandavit ei ne tantum laborem subiret; sed potius se ei Rotomagi occurrurum sciret. Dixit, statimque legatum cum quingentis militibus subsecutus est: Rotomagum urbem, in qua Rex morabatur, advenit; lanceæque in porta civitatis defixâ, ut Regi Comitem Flandrensem adesse dicerent, civibus exclamavit. Rex verò, qui duo millia militum secum habebat, ut tantum strepitum tantamque audaciam vidit (utpote vir prudentissimus) se contra insensatum juvenem non egressurum dixit; cunctisque militibus suis, ut nullus de porta exire præsumeret, comminando præcepit: E «Quoniam cum fatigatus, inquit, fuerit, revertetur, & de terra mea nihil » secum deferet». Comes itaque nimis contristatus, eo quod nullum de civitate posset extrahere, dum civitatis muros vociferando circuit, & quid agere posset ignoraret; (non enim tantam urbem tam paucis militibus expugnare valebat) conspicit eminens gregem cervorum, quos Rex in proximo n more recluserat: exclamansque juvenis «Eti, inquit, nihil aliud possum facere, saltem cervos

(a) Cum Robertus Normanniæ Dux Sibyllam de Conversana an. tantum 1100 uxorem sibi adjunxit, natus ex hoc matrimonio Guillelmus, an. 1106, quo pater Ducatu simul & libertate privatus est, non decennis, sed admodum quinquennalis esse potuit.

(b) Ad Balduinum quidem Flandriæ Comitem, sed longo post reportatam de patre ad Tenerchebraium decretoriam victoriam tempore, confugit

Guillelmus. Quippe Falsæ, ubi tum nutriebatur, Henrico victori oblatu, & ab eodem Helia de S. Sidonio ad educandum traditus, postquam adulescere cepit, ad Fulconem Andegaviæ Comitem, ne in manus patris Regis ipsum repocentis incideret, ab Helia nutritore ductus est, ibique diu commoratus, tandem in Flandriam annum circiter 1118 se recepit.

istos de claustris eripiam, & liberos reddam.» Dixit, statimque cum militibus A currens, gladiis evaginat, fortissimam sepem illam, quæ de stipibus facta cervos reclusos tenebat, abscondit, cervosque per agros disperfit; & sic, nullo negotio peracto, Flandriam rediit.

Num. 26. Interea Carolus, amicitia suæ filium, quem de Canuto Danorum Rege pepererat, post mortem patris sui ad se venientem libenter retinuit, eique germanam (a) Radulfi Peronenfis Comitis conjugio sociavit, & ut Frandriam, se absente, servaret commendavit; sicque securior Normanniam frequentare cepit. Sed hæc armorum & militiæ exercitatio, licet ei magnam exultationem, utpote juveni, inferret, Monachis tamen & Clericis, cæterisque sapientibus, ingentem exhibebat tristitiam; quoniam omnes præconabantur non diu eum inter tot pericula vivere posse. Nec eos fefellerit opinio, quinimo timor quem

\* An. 1118. timebant evenit eis. Nam dum nimis assidue infestabat Normanniam \*, a quodam B milite gladio super nasum vulneratur; nec tamen propter vulnus prælio cedens, nimio calore solis concussus exæstuat, vulnusque intumescens eum invitum cogit reverti Atrebatum: ibique, medicis ascitis, facillè curatus fuisset, si cibis noxiis abstinere voluisset. Sed dum nec carnem anserinam, nec alia similia dimitteret, vulnere gravatus deficit, totoque anno lecto decumbit. Propter tædium tamen devitandum, se multoties de loco ad locum facit in lætica deferri. Ad ultimum cum jam videret se non posse evadere, præfatum Carolum successorem sibi constituens, Flandriam ei tradidit. Sicque apud S. Bertinum Monachus factus, & infra octo dies defunctus \*, ingentem luctum & tristitiam cunctis Ecclesiis dereliquit, & quod nullus in viribus suis confidere debeat, edocuit. Carolus ergo consanguineus ejus succedens, in justitia quidem tenenda minor eo non fuit, in prudentia verò & cautela, quoniam aliquantulum provectioris ætatis C erat, omnino eum vicit. Ecclesias quoque sic tuebatur, ut jam pater Ecclesiarum vocaretur: de quo unum referam quod memoriæ occurrit, ut per hoc, cujus devotionis fuerit, agnoscat.

Num. 27. In die Epiphaniæ, dum curiam suam Bergis vidisset Abbatem S. Bertini, domum scilicet Joannem, ingredientem; protinus vocans eum « Domine, » inquit, Abba, quis hodie cantavit majorem Missam in Ecclesia S. Bertini? Respondente Abbate non defuisse qui eam honorificè cantaret, quoniam plusquam centum Monachi in conventu suo essent; Comes subjunxit « In tanta » solemnitate debuisset eam cantare, & cum Fratribus in refectorio comedere, » eisque qui totâ nocte vigilaverunt ad Matutinos, de his quæ Comes antecessores mei dederunt, bonam refectionem providere, non in curia mea » residere ». Dicente verò Abbate se libentius Missam cantasse, quàm illuc D advenisse, sed propter militem quemdam, qui sibi auferbat terram, quam Ecclesia sua plusquam LX annis quietè possederat, illuc venire compulsus fuisse: addit Comes « Et quare hoc mihi per famulum vestrum non mandastis? Vestrum enim est pro me orare, meum verò Ecclesias tueri & defendere ». Dixit: statimque milite accersito, interrogavit cur Ecclesiam S. Bertini inquietaret de terra illa, quam tanto tempore possederat. Respondente milite Ecclesiam terram illam injustè tenuisse, quoniam juris sui esset; ait Comes « Sicut » pater vester inde tacuit, sic & vos tacete. Quia per animam Comitis Balduini juro quod, si exinde querimoniam audiero, nihil aliud faciam de vobis, » quàm quod ipse Comes de illo fecit, quem Brugis in caldaria bullivit ». Sic pacem sibi a Comite factam narravit mihi præfatus Abbas Joannes.

Num. 28. Sed quia tali Principe digna non fuit Flandria, viri impii, Bertulfus scilicet E Brugenfis Ecclesiæ Præpositus, & cognati ejus qui se Comitis servos esse denegabant, pro justitia quam faciebat, confederati in unum, secreto contra eum conjuraverunt. Quod cum Comiti apud Ypram nuntiatus fuisset, & ne Brugias iret a multis admoneretur; ille respondit se pro justitia, si Deus vellet, mori paratum, nec se a justitia relaxandum. Statimque cum militibus suis Brugias veniens, munitionem quamdam, quam iidem conjuratores fecerant, succendit, & ad propriam domum rediit. In crastino verò summo mane furgens, & de folio palatii sui ad solium Ecclesiæ S. Donatiani transiens, Missam a Capellano suo ibidem sibi cantari præcepit: erat enim feria quarta secundæ hebdomadæ

(a) Margaretam, uterinam sororem Radulfi Comitis Viromandensis, filiam Rainaldi Claromontensis & Adelæ Viromandensis.

A in Quadragesima \*. Cùm ergo jam in Epistola oratio Esther legeretur, & Comes \* An. 1117, in oratione prostratus, psalterio aperto, psalmos legeret; quãdam paupercula superveniens, elemosynam ab eo poposcit, & de xiii nummis quos more suo Comes super psalterium posuerat, de manu ejus unum accepit. Quo accepto, cùm ei eadem mulier exclamasset: « Domine Comes, cave ». Levante caput Comite; ut videret quid esset; ecce Burchardus præfati Præpositi nepos, qui loricatoris evaginato gladio advenerat, fronti ejus gladium infixit: multisque vulneribus superadditis, eum ibidem coram altari interfecit; unoque cum eo occiso, cæteros qui aderant, perterritos in fugam convertit. Tristis illicò fama totam complevit regionem, in Ecclesia occisum esse gloriosum Carolum Comitem....

Principes verò Flandriæ, & maximè Balduinus (a) Gandensis, frater Yvonis Nigellensis, qui nunc est Comes Sueffionensis, videntes tantam turbationem, B condito die in unum conveniunt, pacem inter se componunt; & ne tantum scelus eis in opprobrium verteretur sempiternum, si remaneret inultum, congregato exercitu, Brugias tendunt. Cùm vero homicidæ illi, multis fultis auxiliatoribus, cum magna multitudine militum & peditum contra eos pugnaturi processissent; Balduinus ille, lorica & galeâ protectus, altiori voce exclamans: « Non, inquit, contra vos, ô viri boni, venimus, nec Brugensè castrum expugnare » quærimus; sed injustam necem domini nostri ulcisci volumus, ne fortè dicatur » quodd & nos prodicionis ejus rei sumus, sicque semper ulterius proditores » appellemur. Si ergo contra nos pugnatum venitis, tanti sceleris vos parti- » cipes esse testabimini, sicque opprobrium perpetuum incurreris. Quamobrem » moneo & consulo ut nobiscum potius sitis, & ad confundendos proditores » domini nostri nos adjuvetis ». His dictis, populus vociferando exclamat: C junctusque Balduino, versâ vice eos cum quibus venerat, debellat. Procinus illi in fugam vertuntur: & quia aliam evadendi viam non habebant, in castrum regrediuntur, turrim Comitum introeunt, & in ea conclusi, a Balduino duobus ferè mensibus obidentur.

Interea, Rex Francorum Ludovicus, quem de matertera Caroli genitum Num. 32, supra diximus, tam duro nuncio cognati sui percussus, Atrebatum venit, & quia Carolus sine prole obierat, quem vellent habere Comitem a Principibus Flandriæ sciscitatur. A nonnullis ipsum Regem propinquiorem fore dicebatur; & quia plures filios habebat, ut uni eorum Flandriam daret suggerebatur. Sed Rex, ut vir prudentissimus, considerans nullum filiorum suorum adhuc esse duodennem, nec sine magistro qui ei jugiter adhereret, tam indomitam posse regere gentem, [ & ] ei se non posse semper adesse præsentem; timens ne aliquid exinde mali eis contingeret, altiori consilio refugit aliquem ex eis terræ præficere.

Erat tunc quidam Balduinus Montensis, quantum sua ætas patiebatur, satis Num. 33, strenuus armis, cujus avavus fuerat ille constructor Coenobii Hainonienfis, qui, ut \* supra dictum est, Richeldem Comitissam Montensem conjugem ducens, \* T. XI. p. utrumque Comitatum tenuerat, Flandrensem scilicet & Montensem, quique de eadem Richelde duos filios genuit; Ernulfum, qui patri succedens, a patruo suo Roberto Castri est occisus, & Balduinum, qui cum matre sua Montensem Comitatum tenuit, unoque filio Balduino genito, Jerosolymitanum iter cum aliis Principibus in principio expetiit, unde necdum rediit, & utrùm occisus an captus fuerit usque hodiè sciri nequivit. Filius verò ejus Balduinus cùm Comes factus fuisset, Clementia Flandrensis Comitissa, ut quãdam puellam neptem E suam in conjugium acciperet, ei suavit; seque cum ea mille marchas argenti ei daturam promisit. Consensit juvenis, seque eam die statutâ desponsaturum juravit, parique modo juramentum desponsationis ab ea publicè coram multis testibus accepit. Infra verò diem statutum juvenis, prætermisso juramento quod fecerat, Hiolendem, filiam Gerardi Babinbergensis (b) Comitum, uxorem duxit. Unde Comitissa frendens, maximè quia germanum suum Guidonem Viennensem Archiepiscopum videbat jam Papam Romanum effectum & Calixtum nominatam, conquesta est ei genus suum a tantillo Comite fuisse vilipensum. Procinus ille, litteris directis, mandat Radulfo Archiepiscopo Remensi, ne perjuriū illud

(a) Balduinus Gandensis, cognomento Lufcus & nullo indicio assequi potuimus in toto opere A. Barbatus, Toparcha erat Aloisius, frater Iwanni. Chetnii de familia Gandavenfi.  
At quâ ratione frater dicatur Ivonis Nigellensis, (b) Gillebertus Montensis habet Comitum Gelrie.



differreret ulcisci. Præful, convocatis Episcopis & Abbatibus, aliisque Eccle-  
 siasticis multis personis, Comitem jubet adesse, & de pactione conjugii respon-  
 dere. Conqueritur Clementia quid neptem suam se conjugem accepturum die  
 præfixâ jurejurando promississet, subjungens se habituram inde trecentos nobiles  
 testes, si hoc negare voluisset. Respondet Balduinus se nec velle, nec posse  
 quod dixerat negare, quoniam verum constabat eam dixisse; tamen se jam aliam  
 conjugem duxisse, & solemnibus factis nuptiis, ei sociatum fuisse: ac deinde  
 subjunxit, quidquid judicatum exinde fuisset, se facturum fore. Multa super  
 his judices invicem conferentes, ad ultimum, pro reverentia domini Papæ,  
 inducias petierunt, & ut tanta causa judicio ejus Romæ deferretur oraverunt.  
 Factum est: Romam perlata est; convenerunt Cardinales, & voluntati Papæ  
 faventes, primam fidem juxta Apostolum irritam sine damnatione non posse  
 fieri, ideòque eam quam primò juraverat, conjugem debere duci decernebant. **B**  
 Interea, quidam magnæ auctoritatis Cardinalis, nomine Bruno, qui, cæteris  
 diversa dicentibus, omnino reticebat, a Papa sententiam suam dicere com-  
 monitus, respondit se aliorum dictis non repugnaturum. Ubi verò Papa ei  
 per obedientiam præcepit, ut si quid super hoc reverâ sentiret, aperiret; ille  
 diligenter singula discurrendo proponens, in primo quidem conjugio non nisi  
 solum jusjurandum factum, in secundo verò & jusjurandum & desponsationem,  
 & Presbyteri benedictionem & solemnes nuptias, postremò utriusque copula-  
 tionem, integrum matrimonium factum esse intulit: prolatisque Canonum diver-  
 sis capitulis, secundum conjugium ulterius non posse dissolvi, de priori verò  
 perjurio poenitentiam Comiti debere imponi subjunxit. Cui sententiæ Papâ cum  
 Cardinalibus assentiente, reversisque nunciis in Franciam cum litteris Aposto-  
 licis, tunc quidem Comes Balduinus exultavit Yolendam sibi remansisse, puella **C**  
 verò doluit se Comitis conjugio privatam fuisse. Sed repente mirabili fortunâ,  
 inò Dei misericordiâ subsequente, Ludovico Regi Francorum conjugio est  
 copulata; hujusque, qui nunc Rex est Ludovici, aliorumque Regis filiorum  
 mater effecta, quod prius non contigisse doluit, inde postmodum vehementer  
 exultavit: quoniam magis \* voluit dici & esse Francorum Regina, quàm Mont-  
 ensis Comitissa (a). Hic ergo Balduinus de præfata Yolende genuit alium Bal-  
 duinum, & Richeldem Everardi Castellani Tornacensis conjugem. Quia ergo  
 Richeldis Everardo hujus provinciæ Principi nupsit, libet de illa per excessum  
 parùm dicere.

\* f. valuit.

Num. 34.

Fuit enim hæc Richeldis, sicut genere nobilissima, sic facie pulcherrima;  
 & in actibus sæculi nequam strenuissima: quæ genuit Balduinum, pulcherrimum  
 & nobilissimum adolescentem; sed, heu! in flore juventutis febre correptus, **D**  
 cum morte pactum iniit, sepultusque est in claustrò sanctæ Dei genitricis Mariæ.  
 Richeldis verò Everardum & Godefridum filios speciosos, & Yolendam filiam  
 moriens reliquit. Qui Everardus, cum adhuc ætate tener esset, terram paterni  
 juris malefactoribus abundantissimè subiectam, frendens dentibus nimium indo-  
 luit: quibus cum indignatione & ira, evaginato gladio, oculis turbatis asperi-  
 tate superbiæ & feritatis, in manu valida, cum impetu velociter occurrit,  
 omnesque in brevi de finibus suis exturbavit, terramque suam paci, & pacem  
 terræ reformavit. Post hæc autem filiam Lamberti Leodiensis Comitis (b) Ger-  
 trudem nomine, uxorem accepit, de qua Balduinum filium genuit. Yolendis  
 verò soror ejus Flandrensi Dapifero Rogerio nupsit.

Num. 35.

Nunc autem de Balduino Montensi Comite, qui patri suo Balduino in ætate  
 juveni defuncto (c) successerat, & Comitis Namurcensis germanam [Adelam] **E**  
 conjugem duxerat, jam adolescens milesque strenuus erat, quando Carolo

(a) Peccat ista narratio saltem in nomine Ponti-  
 ficis sub quo hæc gesta referuntur. Callistus enim  
 anno 1119 ad sedem Romanam electus est, Adelaïs  
 verò anno 1115 nupsit Ludovico Regi, ut paret  
 tum ex chronico S. Petri Vivi, tum ex diplomate  
 ejusdem Regis, dato Parisiis publicè anno Incarnati  
 Verbi mcccxi. regni nostri xiv, Adelaïs Regina VII.  
 Mirum verò Herimannum horum temporum æqua-  
 lem tam turpiter hallucinatum esse.

(b) Hanc secundis nuptiis sibi conjunxit Evrar-  
 dus, teste Gisleberto Montensi, qui ait: «Alia  
 prædicti Comitis Balduini & Yolendis Comi-  
 tiſſe filia, Castellano Tornacensi maritata, fi-  
 lium habuit militem probum admodum & famo-  
 sum Evrardum, cognomine Radonem, qui de  
 » pane matris sue Fientis villam prope Melbo-  
 » dium possedit. Hic equidem de uxore prima,  
 » Roberti de Betuna Atrebatensis Advocati fo-  
 » rore, filiam habuit Richeldem, quæ nupsit viro  
 » nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi  
 » probo Waltero de Sothenghien. Evrardus autem,  
 » vivente primâ uxore, aliam superduxit, ma-  
 » trem Cononis & Johannis & Radulphi, qui  
 » & Castellariam Brugensem possederunt; & ex ea  
 » filium habuit Balduinum ».

(c) Balduinus IV, seu III post Richeldim, anno  
 1150 patri Balduino successit.

A Principe viduata est Flandria, pauca explicemus. Hic ergo Balduinus, audiens Regem Francorum Atrebatum venisse, & de constituendo Flandriæ Comite consilium querere, assumptis secum nobilibus & sapientibus terræ suæ Principibus, Regem adiit \*; avum suum Balduinum, qui Jerusalem profectus fuerat, injuste a patruo suo Roberto de Flandria pulsus & exheredatus, conquestus est palam coram Optimatibus Regis; ut sibi terram & hereditatem avitam redderet, humiliter Regem postulavit; & ubicumque Rex sibi in toto regno suo diem posuisset, se ire paratum, & quod nullus se propinquior, vel rectiori ac majori jure hæres Flandriæ esse deberet, armis & duello sui proprii corporis probaturum subjunxit. Petitioni ejus milites qui cum eo venerant, acclamabant, Regique magnam in tota provincia pacem exinde venturam suggerebant, aliaque negotio præsentis expectantia plurima subnectebant. Rex prudentissimus benignè omnibus respondebat; ipsumque Comitem consanguineum suum vocans, multà spe animum ejus, ad impetrandum quæ petebat, sublevabat. Sed quia, juxta Salomonem: *Cor Regis in manu Domini, quodcumque voluerit inclinabit illud*; aliter voluntas Regis, quam Comes voluerit, versa est. Cùm enim multi certos se esse putarent quod Flandria eidem Comiti reddenda foret; repente, nescio cujus venti statu impellente, auditum est eam datam esse cuidam juveni, Guillelmo scilicet Roberti Normanniæ Comitis filio, qui a germano suo Rege Anglorum Henrico tunc temporis adhuc in custodia clausus servabatur, quique de filia Roberti senioris Comitis Flandrensis, ut longè superiùs dictum est, fuerat genitus. Hic ergo præfatus adolescens Balduinus, spe suâ frustratus, a facie Regis iratus abscessit, & contra Flandriam arma corripuit: paucisque post diebus transfactus, oppidum quod dicitur Aldenarda (a) invadens, totam usque ad cineres combussit, ita ut in Ecclesia sanctæ Walburgis plusquam centum, diversi sexus & ætatis fuerint cremati. Rex verò cum novo Comite Flandriam ingressus, Brugis venit; domnoque Simoni Tornacensi Episcopo mandavit, ut, congregatis diocesis ejusdem Abbatibus, ad sepeliendum corpus gloriosissimi Comitis Caroli quantociùs veniret. Quod tunc de ipso corpore vidi, fideliter refero. Accersivit parvitatem meam domnus Episcopus cum domno Abfalone Abbate S. Amandi, multisque præsentibus, sepulcrum illud quod de columnis marmoreis Bertulfus Præpositus, ut paulò ante diximus, construi fecerat, eversum est: corpusque Comitis inde levatum, ad Ecclesiam S. Christophori Martyris, in eodem oipdo sitam, est a Rege cum magna processione delatum, quantùn die statuta, congregatis Principibus & universo populo, Ecclesia S. Donatiani reconciliaretur, & corpus ad eandem relatum decenter in terra sepeliretur (b) . . . Quantus ibi gemitus, quantus dolor, quis clamor & plandus, qualis lacrymarum fluxus a Rege cunctisque Principibus, imò universo populo fusus fuerit, prætereo: quia hæc, etiam me tacente, facile potest advertere pia legentis intentio. Post quinque ergo dies, reconciliatâ eadem Ecclesiâ, & post Missæ celebrationem decenter sepulto Comitis corpore, protinùs Rex domnum Rogerium juvenem Clericum in sede Præpositi statuit, quoniam Bertulfus Præpositus jam aufugerat. Quo facto, turrem in qua proditores adhuc clausi & obfessi detinebantur, Rex invasit; sed quia fortissima erat, illique viriliter repugnabant, non tam facile eam capere potuit. Nocte sequenti, Burcardus cum avunculo suo Bertulfo de turre clam exeuntes, fugerunt, aliosque omnes in mortis periculo reliquerunt: qui cùm vidissent frustra se repugnare, ad ultimum se Regi reddiderunt, eumque ingredi permiserunt. Rex verò cunctos simul captos, primò in ejusdem turris carcere per triduum jussit servari, dehinc eductos, & superiùs reductos, de propugnaculis ipsius altissimæ turris singillatim fecit præcipitari: sicque xxx homines præcipitio interfecit. Bertulfus verò & Burchardus, cùm jam de provincia exissent, & etiam usque Tornacum venissent, divino tamen judicio effugere nequiverunt; sed rursus in partibus Flandriæ comprehensi, turpissimè suspensi, vitam indignam miserâ morte finierunt (c).

(a) Non a Montensi Comite incensa est Aldenarda; sed cùm ibi præsidia sua ille collocasset, Guillelmus Normannus, injecto in suburbium igne, illam stragem peregit. Ait enim Galbertus in vita B. Caroli, no. 121, *Ludovicus Rex, incensente Maio, ibat versus Oldenardum, ubi Comes de Montibus infestaverat terram nostram, ibique per Gandavum. Sed & Comes noster (Guillelmus) præcesserat Regem, &*

*incenderat manu violentâ suburbium usque ad turrim lapideam: & plures igitur qui suffugerant in Ecclesiam illius loci, concrenati sunt ad trecentos, ut aiunt.*

(b) Hæc translatio facta est x Kal. Maii, proinde ante Aldenardæ conflagrationem.

(c) Supra scripta omnia ante solemnes Caroli Comitis exequias gesta sunt, quibus singulis diem suum assignat Galbertus.

Num. 36.

Rex itaque Franciam rediens (a), Guillelmum in Flandria Comitem reliquit: A qui primò quidem in ingressu suo, etiam coram Rege, Flandrensis tam militibus quàm oppidanis bona promisit, libertatemque & leges suas more antecessorum suorum se servaturum publicè iurejurando firmavit. Ubi verò omnes sibi subiectos vidit, protinus elatus, bona & substantias eorum diripere, deinde eos etiam vinculis adstrictos & custodia mancipatos ad redemptionem sui coepit compellere. Confestim Flandrenses perterriti, utpotè talium non assueti, & de malis pejora expectantes, unanimiter rebellare disponunt, & mori potius quàm talia pati eligunt: primique Insulenses, quos magis affligebat, ei palam resistere ausi sunt. Erat tunc temporis in Lotharingia provincia quæ dicitur Auxatia, juvenis quidam miles, nomine Theodericus, filius Simonis Ducis Auxatiae, quem ex filia Roberti senioris Comitis Flandriae genuerat, quæ prius Henricum Comitem Brusseelliae maritum habuerat; sed eo apud Tornacum interfecto, præfato Simoni B Duci nupserrat (b). Hunc ergo juvenem scientes Flandrenses propinquiorem Caroli fuisse, utpotè matertera ejus filium, secretò ad eum legatum dirigunt, & ut Flandriam veniat poscant. Protinus Theodericus, vix tribus militibus comitatus, Flandriam (c) venit: veniens, gaudenter suscipitur, jamque Guillelmo fidentius repugnatur. Rursum, petente Guillelmo, Rex cum Archiepiscopo [Remensi] Atrebatum (d) revertitur. Theodericus, quasi alieni juris invasor, ad audientiam Archiepiscopi venire commonetur: venire nolens, cum omnibus fautoribus suis publicè excommunicatur, & Insula, ubi tunc morabatur, divinum officium interdicatur, ipseque quantocius de Flandria exire, & in terram suam redire a Rege jubetur. Præbet ille surdas aures, & eventum rei præstolatur. Rex cum Guillelmo, congregato exercitu, intra Insulam clausum obsidet Theodericum, terque in die in tribus locis oppidum invadens, portas intrare C & clausum expugnare conatur: sed nihil proficiens, sexto (e) die sine aliquo effectu Atrebatum, inde in Franciam revertitur. Egredditur de Insula Theodericus, Flandriamque peragrans, & aliquoties Guillelmo congressus, nunc inferior, nunc superior invenitur, omnibus cum timore expectantibus quis eorum vincat, & quis vincatur. Rursum verò Guillelmus, congregato equitatu, in castello quod dicitur Alos, clausum obsidet Theodericum; sed dum fortiter præliando castellum expugnare nititur, mense Augusto \*, in manu sub pollice a quodam pedite vulneratus, & calore nimio gravatus, sentiens sibi brachium intumescere, Ducem [Lovania] Godefridum qui secum erat, facit secretè evocari; seque protinus moriturum prædicens, ut cautè exinde equitatum reducere studeat, consulit. Dux sentiens adversam fortunam, callidè per internuncios Theodericum evocat; simulans se pacem inter ipsum & Guillelmum velle componere, cautè D exercitum educit, & cum procul esset, Theoderico mortuum esse Guillelmum mandavit. Sic ergo vulnere medico Guillelmo defuncto, & apud S. Bertinum juxta Comitem Balduino sepulto, dominatum totius Flandriae, Rege concedente, Theodericus obtinuit: & conjuge sua defunctâ, germanam Comitis Andegavensis [Sibyllam], filiam scilicet Fulconis Regis Jerusalem, uxorem duxit. Talique sine probatum est non falsam fuisse \* prophetiam illius matronæ, quæ Balduino Tornacensi Advocato & sociis suis, legatis Roberti junioris Comitis, id ante quamplures annos sic futurum prædixerat. Balduinus enim [filius] Roberti junioris Comitis, sine prole obiit. Juvenis autem pulcher, quem Dacia venturum prænuñciavit, haud dubium quin Carolus fuerit. Duo autem Comites, quos post eum venturos & de Flandria litigaturos subjunxit, quorum alter alterum interficeret, Guillelmus & Theodericus fuerunt. Quod verò in E fine intulit victorem cum posteris suis Flandriam possessurum usque ad tempus Antichristi, Dei notitiæ & futurorum relinquimus experientia. Hoc unum videmus Theodericum jam esse Comitem securum, plurimisque lætificatum, filiam-

\* An. 1128.

\* Vide T. XI. P. 254.

(a) Ludovicus Rex pridie Nonas Maii in Franciam reversurus Brugis recessit.

(b) Theodericus ille de Alatia dictus, fuit Theoderici Lotharingi superioris seu Mosellanae Ducis ac Gertrudis Roberti Frisonis Flandriae Comitis filia, Henrico Lovaniensi seu Bruxellensi Comiti primum nupta, filius, Simonique I, ejusdem post patrem Lotharingi Ducis frater natus minor: quod Herimannum cum laudat, non leve imperitiae argumentum est.

(c) Quinto Idus Martii (an. 1128) Dominica prima

Quadragesimæ, inquit Galberius, fama vera nos percellit quod juvenis Theodericus, nepos Caroli Consulis ex Elfrida venisset in Gandavum, ibique expectaret, donec propulso isto Comite cum suis Normannis fugisset in Consulem suscipere.

(d) Secundus Ludovici in Flandriam accessus, pridie Nonas Maii, a Galberto signatur.

(e) Duodecimo Kal. Junii, feria secundâ, inquit Galberius, fama reulit ex Lens Regem Franciam fugisse ab Insula, ubi Comitem nostrum Theodericum obsidebat per quatuor dies.

que



A que fiam jam promississe Henrico Theobaldi Comitis filio; licet Rex Francorum conjugium nitatur dissolvere, tertio gradu consanguinitatis dicens eos invicem propinquos esse. Verum quia per Reges & Comites longam nimis digressionem fecimus: jam quasi prolixo expleto itinere, ad domnum Odonem & Clericos ejus redeamus....

Ceperunt interea sæculo renunciantes quamplures utriusque sexus, ad Ecclesiam nostram conversionis gratiā venire, nobisque de suis facultatibus tradere. Prima ergo, quantum mihi videtur, ad conversionem venit Ida illa nobilis matrona, quæ fuerat conjux Fastradi Advocati, qui magnopere restaurationem Ecclesiæ nostræ videre desideravit, sed morte præventus videre nequivit.... Hæc fuit germana nobilis illius Principis Theoderici de Avesniis, qui eodem tempore in propria terra sua Cœnobium Lescienſe (a) a fundamentis construxit; omnibusque officinis peractis, Monachos ibi posuit, & unde victum & vestitum haberent abundanter providit. Cujus quando mentio incidit, & alius referendi locus non erit, quiddam de eo dicam, unde legenti cuilibet & imitari volenti utilitas possit conferri. Hic itaque Theodericus, vir nobilis & magnæ potentia, dum contra Comitem Montensem Balduinum frequenter bellum gereret; quadam die, congregatā non modicā militiā, terram ejus violenter intravit; multamque prædam exinde abducens, inter cætera quæ ibi gessit, etiam duo Monasteria Sanctimonialium, Sanctæ videlicet Waldeſtrudis Montensis & S. Aldegundis Malbodiensis concrenavit, pro eo quod ibidem milites sibi resistentes Comes posuerat.... [Cum] Abbas noster Odo, post duodecimum ferè conversionis suæ

annum, ad Episcopatum (b) Cameracensis urbis fuisset promotus; consanguineum ejusdem Theoderici, contristati quod de conjuge sua prolem non haberet, consanguinitatis lineā quartā eos propinquos esse coram eodem Episcopo accusaverunt; & die statutā jurejurando confirmaverunt: sicque Ecclesiastico judicio, cum jam plusquam xx annis simul mansissent, conjugium illud dissolvi fecerunt. Vix autem dimidius annus transierat; & ecce præfatus Theodericus in sylvam venatum pergens, ab Isaac de Berlenmonte insidiis circumventus occiditur; & ad Cœnobium Lescienſe, quod ædificaverat, relatus, in capitulo ante sedem Abbatis sepelitur.... Eadem verò domina [Ada] a marito suo disjuncta, continuò relicta sæculi pompā, ad Cœnobium præfatum, quod cum viro suo construxerat, abiit, nec tamen ex toto proprietatem dimisit; sed ædificatā juxta Ecclesiam sibi domo lapideā, nolens gravare Ecclesiam, de redditibus suis usque ad finem vixit, frequenterque Monachis quæ necessaria erant tribuit; & quod retulimus (c) verum fuisse multis narravit. In tantum verò id diffamatum est, ut

D etiam Goscuſinus, filius dominae \* Adæ primæ Sanctimonialis nostræ, qui avunculo suo præfato Theoderico successit, easdem salutationes B. Mariæ quotidie replicaret, militibusque suis eas dicere suaderet. Quamobrem & ipse, licet multa mala fecerit, (d) tamen bono fine vitam terminavit. Nam sentiens se validā ægritudine laborare, in eodem Cœnobio Monachus factus, sicque defunctus, juxta avunculum suum in Capitulo est sepultus. Qui quoniam de Agnete conjuge sua, filia Anselmi de Ribotmont, prolem non habuit, Galterum optimum juvenem, germani sui Fastradi filium, successorem sibi in vita sua constituit. Præfata verò Agnes uxor ejus, dominam Adam imitata, relicta sæculari

(a) Lescienſis Ecclesiæ initia circa an. 751 collocanda, debentur Wigberto Comiti & Adæ uxori ejus. Sed Monachos Benedictinos, amotis Clericis, ibidem constituit Galecherus Cameracensis Episcopus an. 1097, Pontificatus sui primo, petente Theoderico Avesnarum domino, cum conjuge sua Adā, Hilidini Comitis Roctensis filia.

(b) Odo anno 1105 ad Cameracensem Episcopatum assumptus est, Cameraci nonniſi an. 1106 vel 1107 receptus: unde investigari potest annus Theoderici emortualis.

(c) Nimirum ob incensa prædicta Monasteria ostentum fuisse narrat Herimannus in visu cuidam heremite in silva Brocherola commanenti, pre-nominatas Sanctas pedibus B. Dei genitricis Mariæ provolutas, de Theoderico Avesniensi, qui Ecclesiæ earam combussit, ultionem postulare. Quibus Virgo Sancta respondebat: *Parcite, quæſo, minime nolite esse moleſtæ, quia nolo ad præſens cum gravare; uxor enim ejus domina Adā quoddam servi-*

*tium mihi facit, quo me sibi sic familiarem adſtrinxit, ut nec ipsi nec marito ejus pati possim aliquid inferri gravaminis.* Adā nempe Angelicam salutationem singulis diebus sexagies rectare conſueverat, vigies quidem proſtrata, vigies genibus flexis, vigies ſtando aut in Ecclesia, aut in cubiculo suo, aut in aliquo secreto loco. Cumque ille Sanctæ instantius se vindicari poſtularent; *Rogo, inquit, ut mihi ad præſens de hac ultione inducitur deſis, & ego promitto vobis quod veniet tempus, quando de eo vobis juſtitiam faciam, & contra dominam Adam nihil delinquam.* Hec ille; at ſubdit: *Hoc ego in pueritia mea audiens, falſum eſſe credidi. Poſtea verò verum eſſe potuiſſe non nimium dubitavi.*

(d) Goscuſinus de Oyſſaco, Caſtellanus erat Cameracensis antequam dominum Avesniense aſſequeretur. Hic Goscuſinus, inquit Balduinus de Avesnis, primitus valde diſcolus fuit; ſed deſum in peregrinatione ivit ultra mare, & reverſus aliquantulum rationabilior & maturior, mortuus eſt.

pompâ, ad idem Cœnobium abiit; & de redditibus suis vivens, calices aureos A  
& candelabra, multaue alia pretiosa ornamenta Ecclesiæ illi fecit componi.  
Fastradus autem iste, quem nunc nominavi patrem Walteri, filius fuit illius  
Idæ primæ Sanctimonialis nostræ. Qui etiam Fastradus, cum Advocatus Tor-  
nacensis pluribus annis fuisset, ægritudine correptus in nostro Cœnobio Mo-  
nachus est factus, sicque defunctus. Cujus uxor Richeldis, imitata præfatam  
Idam mariti sui matrem, relicto sæculo, apud nos Sanctimonialem habitum  
suscepit; & cum fuisset nobilissima & ditissima, per xx tamen annos nihil om-  
nino superbæ inter alias ostendit: sicque humiliter degens, bono fine quievit.  
Gualterus verò ejus filius, videns patrem suum & matrem apud nos sepultos  
esse, pro animabus eorum & sua, dedit nobis unum molendinum supra *Ries*  
fluviolum; & quamdiu vixit, quasi pater Ecclesiæ nostræ ubique fuit. Duxit  
autem conjugem Idam, filiam Everardi Castellani Tornacensis, ex qua plu- B  
res filios & filias genuit, omnesque antecessores suos potentiâ & opibus supe-  
ravit. Fuit enim primò Advocatus Tornacensis; deinde succedens patruo suo,  
tenuit castrum Avesnienſe, totamque penè regionem illam quæ dicitur Brac-  
bantus. Volens autem pacificè vivere, & poenitens multorum quæ commise-  
rat scelerum; tentansque mitigare bella quæ inter Montenses Comites & Prin-  
cipes Avesnienſes multis annis duraverant, sororem Balduini Comitis Monten-  
sis filio suo Theoderico adolescenti militi conjugio sociavit: sicque totam provin-  
ciam pacificavit. Sed inimicus generis humani non diutius pacem illam tole-  
ravit. Theodericus enim ille adolescens, nolens esse contentus paternis opi-  
bus, sed ubique discurrens velut equus indomitus, non modo de proximis,  
verum etiam de longinquis regionibus, de terra scilicet Ducis Lovanienſis [ & ]  
Episcopo Leodienſis, frequenter prædas & captivos cœpit abducere: donec quã- C  
dam die, frequentibus elatus victoriis, cum centum militibus longius progrediens,  
redire non potuit; sed a peditibus undique irruentibus occisus, & cum magno  
periculo ad Lescienſe Cœnobium super equos relatus, omnibus amicis suis ma-  
gnum lucrum intulit. Tunc pater nimio mœrore percussus, timensque diversos  
fortunæ casus, alteri filio suo Nicolao castrum Avesnienſe & Brabantum in  
vita sua donavit, eique castellum quod dicitur Walecurtis, superaddidit. Tertio  
verò filio Advocacionem Tornacensem tradidit. Quarto etiam Clerico factò,  
Everardo, duos Archidiaconatus, Cameracensem scilicet & Tornacensem, nec-  
non Præposituram Nivellenſem, aliosque multos honores ecclesiasticos acquisivit.  
Et quatuor filias divitibus maritis dedit: ipseque, sicut mihi multoties dixit, libenter  
Monachus factus fuisset, si conjugis suæ licentiam habere potuisset. Præsentì verò  
anno (a) post festum Omnium Sanctorum, dum apud Montensem castrum, in aula D  
Comitis Balduini, contra eum pro Trellum castello quod ei Comes auferre vo-  
lebat, placitaret, subitanè irâ percussus loquelam perdidit. Deinde a Comi-  
tissa in lecto Comitis positus, sequenti nocte defunctus est: indeque a filiis suis  
ad Lescienſe Cœnobium delatus, & cum prioribus suis sepultus, magno totius  
provinciæ mœrore, quia pater pauperum & Ecclesiarum ab omnibus vocari so-  
lebat. Sed de his ista sufficiant....

Num. 72. Interea domnus Rabodus Episcopus, qui fuit avunculus Everardi Tornacen-  
sium Castellani (qui ipsum Tornacense castellum cum castello de Moritania antè  
paucos dies ceperat, & dominationi suæ subdiderat, legitimos hæredes de eis  
expellens, Gerulfum de Tornaco, & Hugonem de Moritania) hic Rabodus,  
vir nobilis & magnæ probitatis existens, inter cætera quæ laudabiliter fecit,  
etiam Cœnobium nostrum restaurare curavit. Sed heu! sicut per beatum Job E  
dicitur, quòd in Angelis suis Deus reperit pravitatem; ita etiam hic tantæ pro-  
bitatis Episcopus apud Romanam sedem cœpit accusari, quòd per pecuniam  
datam adeptus fuisset Episcopatum. Unde cum multoties apud Papam pulsaretur,  
nonnulla ornamenta Tornacensis Ecclesiæ, pro sui redemptione vendita, suis  
adjutoribus dedit.... Cum verò judicatum fuisset, ut cum duobus Episcopis se  
de simonia purgaret; Magister Anselmus, tunc temporis Laudunensis scholæ  
Doctòr præcipuus & per totam Franciam pro sua scientia famosissimus, auxilium  
Episcoporum ei consilio suo abstulit, conscius eos securè non posse jurare eum

(a) Id est, anno 1147, ut constat ex Balduino de Avesnis in chronico: qui ait, tandem apud Montem Avesnienſem, cum foret appositus super arcem quandam, in Castrum loco veniens ad placitandum, contradixit ho-  
minum sententia, & Comite super hoc ipsum compeſcere volente, cum foret appositus super arcem quandam, subito mortuus est anno Domini MCCCXVII.

**A** innocentem fore. Ubi verò ei, multis intervenientibus, concessum est ut solâ manu se purgaret; Hugo Lugdunensis Archiepiscopus & Apostolicæ Sedis Legatus, videns eum velle jurare, surgens coram omnibus: « Quid facis, inquit, infelix, qui malè jurando animam tuam interficere quaris? Desine ab hoc juramento, & nos impetramus ut modò non deponaris; sed per biennium dilationem habens, postea Pontificatum spontè, quasi religionis vel senectutis causâ, honestè dimittes: si enim juraveris, ecce tibi prædico quòd de hoc anno cum honore non exibis ». Episcopus, sicut cœperat, manum super textum Evangelicum posuit; & se innocentem de simonia iurans, securus de Concilio exivit, & Tornacum rediit. Post paucos dies Brugis abiit; & pro infirmitate sua minui sanguine volens, dum medicus expectatur, ipse pro corporea necessitate interiora cubiculi ingreditur: ubi cum diutius moraretur, unus ex ministris eum

**B** secutus, vidit eum coram sede resupinum cecidisse, & cum nimio exclamat dolore. Protinus omnes introgressi, inveniunt eum paralyti dissolutum, membrorum simul & linguæ officium perdidisse; inter manus levatum ad lectum deferunt; & post paucos dies desens morientem (a). Eo itaque Tornacum deportato, & in Ecclesia S. Mariæ sepulto, succedit ei in Episcopatu Baldericus Noviomensis Archidiaconus. . .

Magni nominis, magnæque Religionis tunc erat Cœnobium nostrum; quia in toto Archiepiscopatu Remensi, eo tempore, nonnisi tres inveniebantur Ecclesiæ, quæ consuetudines Cluniacenses fervarent, Aquicinenfis scilicet, Affligemiensis & nostra. Cluniacense siquidem Cœnobium tunc in toto regno Francorum erat excellentissimæ Religionis; quoniam nondum germinaverat rigor Cisterciensis, nec de domno Norberto adhuc aliqua mentio erat.

**C** Eâ tempestate (b), domnus Lambertus Cœnobii S. Bertini Abbas effectus, cum videret Ecclesiam suam præ nimia dissolutione sic destitutam, ut vix pauci Monachi in ea subsistere possent, summâ necessitate compulsus, domnum Hugonem, præfati Cœnobii Cluniacensis tunc temporis famosissimum Abbatem, expetit; ejusque magisterio seipsum cum tota sua Ecclesia committens, professionem publicè in ipso Cœnobio fecit. Sicque susceptos ab eodem domno Hugone XII Monachos secum reducens, & Ecclesiam S. Bertini eis regendam committens, in tantum brevi tempore, gratiâ Dei juvante, per eos profecit, ut ubi prius vix XII Monachos invenisses, postmodum centum quinquaginta omni abundantia refertos reperisses. Quod cernens inclytus Comes Flandrensis Robertus, qui jam Jerusalem captâ, in terram suam redierat, sumptos ex eodem Cœnobio sancti Bertini Monachos, in Ecclesiam S. Vedasti Atrebatensis sanctique Petri Gandensis posuit, multumque eas correxerit. Domnus quoque Odo, venerabilis Abbas S. Remigii Remensis, susceptos a præfato Abbate S. Bertini Monachos in Cœnobio suo posuit. Deinde Ludovicus Rex Francorum, videns alias Ecclesias per easdem consuetudines proficere, in Cœnobio S. Medardi Sueffionensis eas violenter servari fecit. Sicque, per gratiam Dei, vix jam invenitur in Francia vel Flandria aliquod Cœnobium, in quo non videas consuetudines Cluniacenses servari. Sed cum, ut prædictum est, inter vicinas Ecclesias magnâ famâ [ & ] prosperitate Cœnobium nostrum floreret: ecce subito cecidit corona capitis nostri, & defecit gaudium cordis nostri.

Domnus siquidem Manasses Remorum Archiepiscopus, ad Concilium (c) generaliter mandans alios Abbates, inter alios nominatim evocavit Odonem Abbatem S. Martini Tornacensis. Cumque exinde admirantes, quid de Concilio nobis referretur, attoniti & suspensi expectaremus: ecce repente audivimus ad Cameracensis Ecclesiæ Episcopatum eum fuisse electum, & sine mora ab Archiepiscopo & comprovincialibus Episcopis consecratum. Quis eo die luctus totum conventum nostrum repleverit, quis singulos pectora nostra concusserit, nullus facile explicare poterit. Vix tamen octo dies transierant, & rursum nobis quædam redditur consolatio; quoniam ipse, rebellante ac resistente Galchero Episcopo, pacificè ingredi non valens Cameracum urbem, rursum nobis ab Archiepiscopo remittitur, & per annum integrum nobiscum demoratur. Quæ autem ejusdem rebellionis causa fuerit, paucis aperiendum videtur, licet a cœpta narratione digrediamur. . .

(a) Rathodus anno 1097 infra Oclavam Epiphaniæ exiliendus est. (b) Lambertus an. 1095 Bertiniensis Abbas creatus, an. 1101 religionem in suo reparare Cœnobio curavit, teste Iperio.

(c) Concilium Remense an. 1105.



Num. 82. Cum multis in locis legatur, sanctos scilicet viros a Regibus ad Pontificatum A fuisse promotos, ecce subito Henrici senioris Imperatoris temporibus, Papa Romanus qui primum vocatus est Hildebrandus, postea vero, Gregorius VII, prohibet ne quisquam ab eo eligatur vel promoveatur, & omnes qui ab eo promoti fuerant, vel baculum seu anulum de manu ejus susceperant, excommunicantur & deponuntur. In toto etiam regno ejus, in partibus duntaxat Teutonicis, divinum Officium interdicatur. Fit maxima sanctæ Ecclesiæ perturbatio;... Henricus namque Imperator, non ferens auferri sibi dignitatem antecessorum suorum, & dicens Papam non hoc facere pro libertate Ecclesiæ, sed potius ut sub occasione & prætextu justitiæ majorem posset pecuniam congregare, alium Papam elegit, nomine Guibertum, eumque qui se excommunicaverat fecit excommunicari, & contra præceptum ejus in regno suo divinum Officium cogit celebrari: dehinc, congregato exercitu, Romam obsidet, totamque provinciam devastat. B Gregorio Papâ moriente, succedit Urbanus, & eadem quæ antecessor ejus statuerat, confirmat; atque inter cætera quæ in Claromontensi Concilio decrevit, etiam Gualcherum Cameracensem Episcopum, pro eo quod Episcopatum per pecuniam adeptus fuerat, & virgam atque anulum de manu Imperatoris susceperat, excommunicationis gladio percutit, & ab Episcopali officio deponit. Ille violentiâ regali fultus, pluribus annis Episcopatu superbe præsidet, & contra Papæ præceptum in urbe Cameracensi divinum Officium celebrari jubet. Urbano Papâ morienti Paschalis succedens, & Gualcherum in diutina obstinatione pertinaciter perseverare dolens, missis litteris Manassæ Remensi Archiepiscopo, apostolicâ auctoritate præcipit ut, congregatis comprovincialibus Episcopis, Cameracensi Ecclesiæ Episcopum, omisâ dilatione, eligat & consecret. Sic ergo Abbas noster domnus Odo eligitur & consecratur. Sed quia Archiepiscopi auctoritate Gualcherus expelli non valet, Abbas noster jam consecratus nobis remittitur: & episcopale quidem officium ubique gerit, ingressum verò urbis & redditus regales non habet. ... Mortuo \* ergo patre Henrici Henrico seniore, non quidem armis, sed tristitiâ cordis, filius ejus jam optato regno potitus, mandavit Cameracensibus ut Gualcherum excommunicatum ab urbe pellerent, domnum Odonem reciperent. Tuncque primum domnus Odo urbem sedis suæ pacifice ingrediens, præcepit nobis ut Abbatem eligeremus, & consilio ejus domnum Segardum Priorem nostrum elegimus, virum religiosum, jejuniis & orationibus deditum, qui jam a multis annis Prioratus Ecclesiæ nostræ tenebat. ...

Num. 84.  
\* An. 1106.

Num. 97. Cum jam per trecentos (a) fere annos Ecclesia Tornacensis Pastore proprio viduata fuisset, tempore Hugonis Cluniacensis Abbatis, cujus superius mentionem fecimus, accidit ut quidam Remensis Ecclesiæ Canonicus, magnæ D probitatis vir, nomine Odo, vitam sæcularem relinqueret, & in eadem Cluniacensi Ecclesia Monachus fieret. Cumque ibi per aliquot annos religiosissimè vixisset, & domnus Papâ Gregorius VII eidem domno Hugoni Abbati mandasset, ut sibi aliquos de Monachis suis viros sapientes transmitteret, quos competenter Episcopos ordinare posset; domnus Hugo ei inter cæteros præfatum Odonem transmisit, quem Papa in urbe Ostiensis Episcopum consecravit. Defuncto Papâ Gregorio, Victor succedit; post quem idem Odo ad Apostolicæ sedis Pontificatum eligitur, & Urbanus nominatur: qui, quoniam in Ecclesia Remensi educatus fuerat, valde eam super alias diligebat, & ut antiquam ei dignitatem duodecim Episcoporum reddere posset, non parùm desiderabat. Cum ergo superius memoratum Gualcherum Cameracensem Episcopum pro simonia in Concilio Claromontensi excommunicasset; protinus Atrebatensibus E mandavit ut sibi proprium eligerent Episcopum, privilegii sui auctoritate urbem Atrebatensem a Cameracensi Episcopi subjectione liberam deinceps & immunem esse concessit, & ut Episcopum proprium semper haberet confirmavit. Mandavit etiam Clericis Tornacensibus ut ad eum irent, recepturi libertatem proprii Episcopi. Protinus Canonici duos honorabiles viros de Ecclesia sua Romanam miserunt, Elbertum scilicet & Geldulfum; sed Papam Urbanum jam defunctum invenerunt, & sine effectu redierunt. Urbano successit Reinerus Abbas S. Pauli, & vocatus est Paschalis: cujus tempore, cum Clerici Romanam Curiam sæpius frequentarent, pro dissensione quæ inter nos & ipsos

(a) Ab obitu S. Eleutherii ad Gregorii VII tempora effluxere non trecenti modò, sed quingenti ac fere quinquaginta anni.

**A** erat, Romani qui semper novorum negotiorum sunt cupidi, coeperunt nos incitare ad repetendum proprium Episcopum. Accidit autem, cum jam nobiscum concordati fuissent, ut dominus Baldricus Episcopus noster, pro quadam causa commotus, absque omni audientia & iudicio canonico, missis litteris, in urbe Tornacensi divinum Officium interdicere. Unde præfatus Gonterus Præpositus Canonicorum conventum evocat, & ad repetendam antiquam libertatem incitat. Continuo duo ex ipsis, Galterus scilicet qui postea Abbas sancti Martini claruit, & Movinus Præcentor Ecclesiæ, cum litteris Capituli Romam perunt, & litteras domini Papæ Paschalis Tornacum deferunt, præcipientes Clericis & Abbatibus, cæterisque personis Episcopatus, ut, remota dilatione, proprium sibi eligerent Episcopum. Alias quoque domino Radulfo Remensi Archiepiscopo detulerunt, præcipientes ei ut eidem electioni efficaciter insisteret, & electum consecraret. Illis necdum reversis, contigit dominum Baldricum Episcopum mori (a).

Noviomenses autem, scientes Clericos Tornacenses Romam abiisse, callidè agentes, Lambertum Tornacensem Archidiaconum sibi in Episcopum elegerunt, scientes eum pecuniâ abundare, & per eum confidentes propositum Tornacensium cassari posse. Electus ergo Noviomini Lambertus, Flandriam rediit; & apud Corturiacum congregatis Abbatibus & personis Episcopatus, ut electioni suæ faveret impetravit. Solus Abbas noster dominus Segardus, ut assensum præberet postulatus, respondit non Corturiaci, sed Tornaci in Capitulo S. Mariæ; ubi sedes Episcopalis erat, hujus rei assensum debere fieri, nec se aliquid consensurum, nisi præsentem videret Decanum Tornacensis Ecclesiæ & Præpositum. Sic ergo, commotis adversis eum aliis personis, Tornacum rediit. Nec mora: **C** legati cum litteris Papæ Româ redeunt, Abbati nostro de responso suo gratias agunt; ejusque consilio, in Capitulo suo unanimiter omnibus congregatis, elegerunt sibi in Episcopum quemdam Morinensis Ecclesiæ Archidiaconum, nomine Herbertum: litterasque domini Papæ Johanni Morinensi Episcopo deferentes, eundem Electum suum sibi liberum tradi petierunt & impetraverunt. Inde præfatum Archiepiscopum Remensem adeuntes, ut eum secundum domini Papæ præceptum consecraret, exorarunt. Sed Lambertus eos præveniens, ut dicitur, jam animum Archiepiscopi pecuniâ corruerat; adeo ut ejus consilio, etiam Rex Ludovicus muneratus duos Episcopos, Aurelianensem scilicet & Parisiensem, pro cassanda Tornacensium electione Romam transmitteret. Clericis itaque Tornacensibus Electi sui consecrationem petentibus, respondit Archiepiscopus se nec Lambertum nec Herbertum consecraturum, donec legati Regis duo Episcopi, **D** quos pro eodem negotio ad Papam transmiserat, Româ redirent. Ita utrimque Electi consecratio suspensa & incerta fluctuabat: cum ecce Episcopi Româ redeunt, litteras domini Papæ Archiepiscopo deferunt, in quibus Papa idem negotium in manu & provisione Archiepiscopi ponebat: dicens sibi Archiepiscopum mandasse quòd, si Tornacenses proprium Episcopum haberent, & Episcopalis dignitas plurimum vilesceret, & Noviomensis Ecclesiæ redditus nequaquam Episcopo ad necessaria sola sufficerent. His litteris susceptis, sibi subditos Episcopos Archiepiscopus convocat, diemque statuit quâ Lambertum consecrare debebat. Ipso verò die, Rex Ludovicus Remis adveniens, omnes Episcopos advocat, & ut diligenter de eodem negotio inter se tractent, admonet. « Si enim, inquit, videritis magis ad Dei honorem & animarum salutem competere, ut Tornacensis Ecclesia proprium Episcopum habeat; ego libenter concedo, quia nihil **E** » me in hoc perdere video, nec voluntati Dei vel animarum saluti in aliquo resistere volo: neque volo ut aliquis per me dicat hoc bonum remansisse, vel se sub mea palliatione parer excusare ». Cui dominus Johannes Morinensis Episcopus, vir religiosus, respondens « Verè, inquit, domine Rex, hoc dicto animam vestram liberaſtis. Nunc videant domini nostri Episcopi quid agere debeant ». Archiepiscopus tamen in eo quod coeperat perseverans, prædictum Lambertum super utramque Ecclesiam consecravit Episcopum, multis mirantibus quòd magis diligeret pecuniam reponere, quàm Remensi Ecclesiæ antiquam dignitatem reddere: quod utique facere potuisset facilè, & Regis permisso, & auctoritate domini Papæ.

*Nec tamen audaci Turno fiducia cessit, quia Gontero Præposito cor non Æneid. l. xii*  
(a) Obiit Baldricus an. 1113, pridie Kal. Junii.



defuit; quin potius, assumpto secum domno Segardo Abbate nostro, Electum A suum Herbertum Romam ducit, non per Franciam, quia timebat Regem & Archiepiscopum, sed per Lotharingam, ad probandam domini Papæ constantiam. Lambertus quoque Episcopus jam consecratus, confidens in multitudine divitiarum suarum, Romam tendit: certus quod non multum sibi consecratio jam facta prodesset, si Papa Tornacensis Ecclesiæ Electum consecraret. Utrique ergo coram Papa conveniunt, & nunc his, nunc illis curia favet. Ad ultimum tamen etiam Roma immensitate pecuniæ superatur, nolens illam Salustii sententiam falsam esse quæ dicitur: *Omnia venalia Romæ*. Sed ne ex toto Papa Tornacensibus defuisse videretur, mandavit eis per litteras ut Archidiaconum sibi eligerent, quoniam Lambertum Archidiaconum eorum audierat Noviomensis Ecclesiæ esse Episcopum consecratum. Archiepiscopo etiam mandavit ut [Herberto] Ecclesiæ Tornacensis Episcopatus ex toto interdicere. Archiepiscopus autem videns instabilitatem & B mutabilitatem Romanam, in urbe Tornacensi tam Clericis quam Monachis interdixit divinum Officium, nisi reciperent Lambertum Episcopum. Lambertus quoque experiri volens utrum eum susciperent, Tornacum venit: quidam verò illufiores, eo veniente, omnes batillos campanarum furati sunt, ut eis non fontantibus, vilior fieret processio. Quod cernens Episcopus, se scilicet sine honore susceptum fuisse a Canonicis, civibus inde conquestus, protinus urbe exiit, & omnes Ecclesias tam Monachorum quam Clericorum, quas in Flandria habebant, invasit. Gonterus iterum Romam rediens, omnia hæc Papæ retulit, & ab eo litteras Archiepiscopo retulit, in quibus de interdicto quod Ecclesiæ Tornacensi fecerat, valde eum increpabat, ipsumque interdictum irritum esse præcipiebat: & ne Lambertus Ecclesiam Tornacensem gravaret, in manu & tuitione sua eam suscipiebat. His litteris susceptis, Archiepiscopus comprovinciales Episcopos convocavit; litterasque dulcissimas & humillimas Tornacensibus mittens, eos ad concordiam cum Episcopo suo vehementer exhortavit, tandemque eos, quia auxilia eis deerant, inflexit. Papa quoque eis mandavit ne moleste ferrent, quia propter scandalum (a) regni pro tempore adhuc pati volebat ut Noviomensis Episcopus etiam Tornacensem regeret Episcopatum. Sic Tornacenses Clerici, Romanam tergiversationem experti, quieverunt, seque post decessum Lamberti suam libertatem assequi posse speraverunt.

Num. 99. Lamberto decedente (b), Noviomenses Canonici quemdam Simonem adolescentem sibi in Episcopum elegerunt, filium Hugonis Comititis cognomento Magni, qui cum cæteris Principibus ad accipiendam Jerusalem profectus, in itinere mortuus fuerat. Quia ergo idem Simon germanus erat Radulfi Comititis Peronenfis, & inclytus Carolus Comes Flandrensis sororem (c) ejus conjugem habebat, pater etiam prædictus Hugo germanus fuerat Philippi Regis Francorum, cujus filius Ludovicus tunc regnum habebat, idè Clerici Noviomenses, propter frustrandam spem Tornacensem, eum ad Episcopatum elegerunt: & Tornacenses protinus, interveniente glorioso Comite Carolo, absque ulla contradictione consenserunt, certi quod, si vellet, optimè Tornacensem Ecclesiam regere posset. Quia tamen adhuc infra ætatem & infra ordines ecclesiasticos erat, Archiepiscopus Remensis Radulfus sibi præsentatum consecrare distulit, donec ille Romam petens, gratiam Papæ obtinuit, & utrique Ecclesiæ præfuit.

Num. 100. Interea domnus Odo Cameracensis Episcopus... infirmitate corporis gravatus; Episcopatum reliquit, seque Aquicinctum in lætica deportari fecit... sicque infra octo dies idem Episcopus defunctus (d), in Ecclesia Aquicinensi coram

(a) In eandem sententiam Paschali scripserat Ivo Carnotensis Episcopus pro Noviomensibus adversus Tornacenses, epist. 138. Novus, inquit, pateritas vestra, quia regnum Francorum præ cæteris regibus Sedis Apostolicæ semper fuit obnoxium, & idcirco quantum ad ipsas regias personas pertinet, nulla fuit divisio inter regnum & Sacerdotium. Quod ergo habentis cum pace & utilitate Ecclesiæ observatum est, humiliter petimus ut de cætero observetur, & regni Francorum pax & summi Sacerdotii nulla subreptione dissolvatur. Quod idcirco præstamus, quia audivimus Clericos Tornacenses ad Apostolicam Sedem venisse, peturos ut Apostolicæ præceptione propriam possint habere Episcopum, & Noviomensis Ecclesiæ frustrare privilegium. Quod ne fiat sicut filii & fideles rogamus & consulimus: ut statum Ecclesiarum qui quadringentis ferme an-

nis duravit, inconcussum manere concedatis, ne hæc occasione schisma quod est in Germanico regno adversus Sedem Apostolicam, in Galliarum regno subsistat. Nec in hac resistimus, quin possit Sedes Apostolica, parochiarum amplitudinem minorem aut breviter dilatare, si utilitas populi Dei exigat, & nullam inde schisma contingat. Quia ergo Rex Francorum, utpote homo simplicitatis naturæ, erga Ecclesiam Dei est devotus & Sedis Apostolicæ benevolus, petimus & consulimus ut a benevolentia ejus nulla vos subreptione subtrahat, nulla persuasio disjungat.

(b) Obiit Lambertus anno 1121, vel, ut aliis placet, anno 1123.

(c) Margaretam Simonis sororem uterinam.

(d) Odo Cameracensis Episcopus an. 1113, xlii Kal. Julii mortalitatem explevit.



A Crucifixo cum magno honore sepelitur, & de candido marmore imago ejus super sepulcrum ejus sculpsit; succeditque in Episcopatu quidam Burchardus.

Interea \* quidam Tornacensis civis, nomine Movinus, videns se prolem non habere, Ecclesiam quamdam in honore S. Medardi prope Tornacum sitam, de opibus suis amplificat, utque in ea religiosos Clericos ponat a domno Simone Episcopo postulat: cujus ille petitioni favens, quemdam religiosum Canonicum, nomine Ogerum de Monte S. Eligii, ibi Abbatem fecit, ipsamque Ecclesiam ei liberam tradit. Ille verò . . . plures tam Clericos quam laicos, necnon & mulieres ibidem congregavit, ipsamque Abbatiam appellari fecit S. Nicolai de Prato. . . .

Domnus Segardus Abbas [S. Martini Tornacensis] . . . iii Kal. Februarii spiritum reddidit, die Dominicâ, anno Dominicâ Incarnationis MCCCXVII, Indictione B v, Epacta vi, Concurrente v. Præfuit autem huic Ecclesiæ annis xxi. . . .

Eodem anno \* gloriosus Comes Carolus Flandrensium in Ecclesiâ S. Donatiani apud Brugias ab inimicis suis clanculo interfectus est. Post mortem ejus, legitimis hæredibus decedentibus, datus est Comitatus Flandrensis a Rege Ludovico cuidam Wilhelmo juveni, filio Roberti Normannorum Comitum: ad quem Simon Episcopus Tornacensium veniens, interveniente eodem Rege cognato suo, eidem notificavit quomodo Harduinus Episcopus Balduino Barbato Comiti xii altaria, sicut superius \* relatam est, de mensâ Tornacensis Episcopii ad tempus concessit; & quia jam tempus transierat quo reddita esse debuissent, rogavit ut jam nunc tandem ea Ecclesiæ Tornacensi & sibi redderet. Comes verba Episcopi multorum testimonio vera esse cognoscens, commonente Rege, protinus ea præfato Episcopo libera reddidit, seque ei exinde nullam illaturum molestiam spondit. Sed Comes non diu est passus Flandrenses in sua consistere libertate; sed paulatim coepit eos opprimere & servitutis legibus subjicere. Unde illi perterriti, quasi jam in foribus mortem adesse videntes, primò mustitando, deinde apertius colloquendo, incipiunt consulere quomodo de hujus novi Pharaonis tam intolerabili jugo colla sua possint excutere. Quid multa? Audiunt quemdam adolescentem, ex Theoderico Duce & matertera Caroli Comitum genitum, in Auxatia consistere, Theodericum nomine: quem secretè accercentes, post varios pugnarum eventus, apud castellum quod dicitur Alos, a quodam pedite in manu sub pollice vulneratus [Guillelmus] mortuus est \*. Quo apud S. Bertinum sepulto, dominatum totius Flandriæ, Rege concedente, Theodericus obtinuit. . . .

Interea pia memorie religioso Segardo defuncto, atque in Capella B. Mariæ ante altare sepulto, successit ei in regimine Monasterii Herimannus tertius filius Radulphi Præpositi. Hic cum reliquis fratribus suis, Theoderico, Waltero, Radulfo, ad pedes magistri Odardi litterali scientiâ eruditus [fuit]. . . Cujus temporibus Ecclesiâ nostra dedicata est a domno Simone Episcopo, anno Dominicâ Incarnationis MCCCXVII. . . In administratione autem Monasterii decem annis nondum expletis, . . . nemine prorsus cogente, sed propria voluntate & humilitate, curam sibi commissam baculumque suscepti regiminis in manu reddidit nobili magnificoque Simoni, Dei gratiâ Tornacensium Pontifici. Post quem Ecclesiæ nostræ gubernacula quartus suscepit Walterus, & hic Tornaci natus: . . . qui ordinatus est a domno Simone anno Dominicâ Incarnationis MCCCXVI, Indictione xiv, Concurrente iii, Epactâ xv. . . .

Cum domnus Simon jam ferè xxiv (a) annis Pontificatum tenuisset, . . . contigit ut tam de Ecclesiâ S. Mariæ Tornacensis, quàm ex ipsâ diocesi multi Clerici famosi, conversionis gratiâ dominum Bernardum Abbatem Clarevalensem sequerentur: quorum relatione idem Abbas de antiqua dignitate Tornacensis Ecclesiæ instructus, & quanta necessitas esset ut propter infinitam multitudinem populi proprium haberet Episcopum edoctus, aggreditur secretè Simonem Episcopum, proponensque ei periculum tot animarum sub cura sua degentium, ut Tornaci proprium Episcopum ordinari benignè permitteret dulciter hortatur. Protinus dulci exhortatione Abbatis compunctus Episcopus, consensit precibus ejus; eo tamen pacto, ut de redditu Tornacensis Ecclesiæ partem pecuniæ in

(a) Hic annus cum Concilio Senonensi anno 1140 adversus Abbatem celebrato componitur. Sed is non erat vigesimus-quartus Episcopatus Simonis, quippe ad Episcopatum Noviomensem promoti anno 1121, ex chronico Roberti de Monte, nec ante an. 1123, ut videtur, consecrati.

vita sua liceret ei retinere. Sed Noviomenses Clerici, hoc audito, Radulfum A Vermandensem adeunt, & germanum suum Simonem vendidisse suum Episcopatum derogantes, propositum Abbatis per eum evacuant & evertunt.

Num. 113.

Per idem tempus\*, inter Papam Innocentium & Regem Ludovicum filium superioris Ludovici, cognatosque ejus supra memoratos, Simonem scilicet Episcopum & Radulfum Comitem, lis exorta est: pro qua Rex cum Comite christianitate privatus est, & in annum centi sunt; Episcopus verò ab officio episcopali per aliquod tempus suspensus. Papa enim Clericum quemdam [Petrum de Castra] cognatum Cancellarii sui, in Bituricensem Archiepiscopum consecravit: quod quia Rex concedere noluit, christianitate privatus est. Comes verò volens in matrimonium sibi copulari [Aleidem sive Petronillam] germanam Alienoræ Reginae Francorum, uxorem suam legitimam de consanguinitatis linea calumniari coepit; sed quia absque judicio canonico ab ea separari non valuit, præfatum Simonem germanum suum, junctis aliis duobus Episcopis [Bartholomæo] Laudunensi scilicet atque [Petro] Silvanectensi, fecit per sacramentum testari sic se propinquitatis lineâ cum uxore sua conjungi, ut foedera matrimonialia ab invicem deberent dissolvi. Quo juramento completo, ab ea se disjunct, & germanam Reginae duxit, quæ ambæ fuerunt filie [Guillelmi] Comitis Pictavorum & Ducis Aquitanorum, quæ etiam propinquiores ei erant. Fama hujus perjurii per totam disseminata regionem, etiam ad Apostolicam audientiam delata est per Comitem Theobaldum Burgundiorum (a) Principem; hujus enim erat neptis ea quam Radulfus Comes dimiserat, & dedecus repulsæ eum spectabat. Quam querimoniam cum per nuncios suos auribus Papæ deposuisset, Comitem vinculo anathematis ligavit, & Episcopos ab officiis episcopalibus per aliquod tempus suspendit. Hæc ergo dissensione inter Papam & Regem atque Episcopum Noviomensem compertâ, Theodericus Præpositus, qui Gunthero successit, ardens desiderio cum Clericis Tornacensibus ut Ecclesia sua pristinam dignitatem reciperet, domnum Herimannum qui quondam Abbas noster extitit, secreto alloquens ut Romam eat, & animum Papæ super hac causâ cautè exploreret, hortatur. Domnus Herimannus, favens eorum precibus, Romam pergit, Innocentio Papæ litteras, quas olim Paschalis Papa Tornacensibus transmisserat, ostendit, totum rei superscriptæ ordinem pandit. Tandemque ipse etiam litteras ab eo accipit, in quibus Tornacenses commonuit, & auctoritate Apostolicâ præcepit, ut communicato religiosorum & discretorum virorum consilio, remotis dilationibus, Episcopum proprium eligerent, electum autem Remensi Metropolitano consecrandum præsentarent: quod si ipse nollet perficere, ad suam præsentiam ducerent. Has litteras domnus Herimannus præsentat Tornacensibus; diem electionis D ponimus, & personas diocesis convocamus.

Num. 114.

Initoque consilio cum religiosis viris, Absalonem Abbatem S. Amandi virum religiosum unanimiter nobis in Episcopum eligimus\*. Protinus electio Remensi Archiepiscopo notificatur; sed ipse dicit quod non auderet eum consecrare, pro Regis & Radulfi Comitis timore. Unde necessitate cogente, compellimur Romam remittere: & ipse quidem Electus, ut vir sapiens, renuit ire, veritus quod postea accideret, ne Romana Curia per pecuniam a sententia flecteretur, sicque sibi in dedecus verteretur, si repulsam pateretur. Clerici autem Tornacenses, juncto sibi domno Herimanno, Romam proficiscuntur, litteras suas pro electione facta Papæ ostendunt; & ab eo gratissimè suscepti, de die in diem expectant ejus terminale responsum: cum subito Simon Episcopus eos subsecutus, adeste nuntiatur; ingressusque palatium cum Clericis suis, Papæ conqueritur super Clericis Tornacensibus, qui prætergressi fidelitatem & obedientiam quam sibi promiserant, electionem alterius Episcopi contra se fecerant. Respondet Papa a fidelitate & obedientia quam ei promiserant, se eos absolvisse, & ut proprium Episcopum eligerent eis præcepisse, ideòque super his nihil eos deliquisse. Subjunxit quoque domnus Herimannus, annuente sibi Papâ ut diceret, Clericos Tornacenses nullam contra Episcopum Simonem accusationem coram Papa derulisse; sed ei, utpote

(a) Nullus inter Burgundionum seu Duces seu Comites occurrit Theobaldus. Eleonoram nuncupat hanc primam Radulfi uxorem Buchetius, filiamque Henrici Stephani Campanie Comitis fuisse ponit magis quam aditit. Auctor Historie Comitum Campanie filiam ex fratre vel sorore

Theobaldi Magni ejusdem provincie Comitis fuisse decernit. Id unum constat hujus Theobaldi propinquam extitisse, qui eo nomine patrocinium ejus, scriptis ad Innocentium Papam litteris adversus Radulfum, suscepit.

**A** nobili viro & laudabili, bonum testimonium ferre, nec pro aliqua malivolentia alium Episcopum elegisse: sed si non inferioris meriti bono Martino ipse esset, eos tamen desiderare ut mater sua Tornacensis Ecclesia pristinam dignitatem proprii Episcopi reciperet. Tantam autem necessitatem hujus rei esse, ut cum in Episcopatu Tornacensi plusquam decem millia populi diversi sexus & ætatis continerentur; tamen propter absentiam Episcopi, teste ipso Episcopo, mortui essent infra decem annos plusquam centum millia, qui non fuerant consecrati oleo de manu Episcopi, plusquam etiam \*\*\* tam homicidio quam aliis criminibus implicatos ibi esse, qui non suscepissent poenitentiam criminum suorum ab Episcopo. Cumque hæc & alia multa in præsentia Episcopi dominus Herimannus retulisset, quorum Episcopus nihil negavit; Papa stupefactus electionem Tornacensium coram omnibus confirmavit, seque eam perfecturum promisit; ac Cardinales qui

**B** circumferebant, exhortatus ut se exinde adjuvarent, de sede sua surrexit, & in secretarium cum eis intravit: legatis nostris sperantibus causam suam citius terminandam. Postea eos plusquam xv diebus Papa detinuit, donec dominus Simon, quingentis marchis argenti per curiales distributis, gratiam domini Papæ recepit: qui tamen eum in secretarium nobis præsentibus evocans, coram Cardinalibus præcepit ei sub periculo ordinis sui, ut nullam omnino malivolentiam in facto vel verbo Tornacensibus ostenderet, qui præcepto suo electionem Episcopi fecerant. Sicque legatis nostris eum osculo reconcilians, litteras eis dedit, in quibus nobis mandavit quod de electione nostra voluntatem non mutasset, sed ad præfens per consilium disserteret, donec convocato Episcoporum & Metropolitanorum Conventu, quod coeperat confirmaret. Interim autem præcipiebat ut ei solitam obedientiam exhiberemus. Sic itaque legatos nostros tristes dimittens, & multis

**C** malè loquendi occasionem dans, sequenti (a) anno moriens, Coelestinum habuit successorem: qui infra unius anni spatium defunctus, Gerardo Cancellario, qui Lucius dictus est, Apostolicam sedem dimisit. Eo quoque similiter infra annum defuncto, Eugenius succedit: qui primò Bernardus vocatus, in Cœnobio Clarevalensis Monachus fuerat, deinde ab Innocentio Papa in Monasterio S. Anastasie Abbas Romæ ordinatus fuerat. Hic ergo cum ab omnibus nobis nuntiaretur avidus pecuniæ non esse, per internuncios de negotio nostro edoctus est; & quid exinde facere vellet requisitus, respondit se facturum quicquid Abbas Clarevalensis inde sibi per litteras mandasset. Cum itaque dubii sermones inter nos pro hac causa renovarentur; ecce subito Theodericus Præpositus Ecclesiæ S. Mariæ infirmitate nimia gravatur, & Monachus factus in hoc Cœnobio moritur, ... sequenti \* etiam anno, Electus noster Absalon Abbas sancti Amandi vitæ

\* An. 1146.

**D** terminum fecit. Sicque nobis ostensum est quod nec ipse, nec Herbertus Morinensis Archidiaconus, a Deo prædestinatus fuit ut fieret Tornacensis Episcopus; alii enim illud officium servabatur. ...

Cum ergo isti defuncti fuissent, filius sororis Theoderici, nomine Letbertus, Num. 115, ei in Præpositura successit. Cujus instinctu, alius Letbertus cognomento Blondus, qui postea Cancellarius, deinde Præcentor S. Mariæ fuit, cum litteris Abbatibus Clarevalensis Romam petit, Eugenio Papæ negotium Tornacensis Ecclesiæ pandit, utque tandem debito sine opus quod sibi Deus reservaverat, terminare & consummare studeat, suppliciter exposcit. Volente Papâ ei litteras dare, ut rursùm Tornacenses electionem Episcopi facerent; respondit ille se nunquam hujusmodi litteras laturum: sed si Papa sibi consecratum manu suâ traderet Episcopum, cum ipso se reversurum, eumque a Tornacensibus cum honore

**E** debito suscipiendum. Quid multis morer? Instanti ejus petitione & constanti pertinaciâ flexus Papa, quærit ab eo quem velit in curia sua eligere: ille, ut sapiens juvenis, consilium suum in ore domini Papæ ponit. Convocat Papa Cardinales, & quid sibi super tanto negotio faciendum sit consulit. Venerat tunc fortè Romanus Anselmus Abbas S. Vincentii Laudunensis, qui in Cœnobio S. Medardi Sueffionensis Monachus factus fuerat. Hic ergo illis diebus pro Ecclesiæ suæ necessitatibus Romam veniens, & in curia Papæ notissimus, primùm ab ipso Papa nominatur, statimque a Letberto & ejus sociis eligitur, & Papæ consecrandus præsentatur. Reluctatur & contradicit, dicens se validâ infirmitate detentum, & de morte potius quam de Episcopatu sollicitum. Perstitit Papa in sua sententia, & obedientiæ vinculo coactum, Dominicâ *Latere Jerusalem* (b), solemniter consecrat,

(a) Innocentius Papa an. 1143 vitæ finem imposuit, (b) Dominicâ 14 Quadragesimæ an. 1146.



& consecratum cum litterarum suarum auctoritate novum Pastorem civibus Tornacensibus destinat, & eos ab obedientia Noviomenfis Episcopi absolvit, urque semper habeant proprium Episcopum auctoritate privilegii sui promulgavit (a).

N<sup>um.</sup> 116.

Regi verò Francorum Ludovico, qui etiam fuit Dux Aquitanorum, & qui ad admonitionem Eugenii Papæ ad expugnandos inimicos christianæ Religionis in Jerusalem expeditionem paravit, deprecatorias litteras idem Papa misit, alias quoque Comiti Flandrensi Theoderico, necnon & civibus Tornacensibus, in quibus exorabat ut Episcopum, quem ad honorem Dei & propter animarum salutem ordinaverat, omnes simul benignè concederent esse, & redditus Episcopatus deinceps ei persolverent (b). Rex autem cum Comite & civibus, interveniente religioso viro Alvisio Attrebatenfi Episcopo, paucis interpositis diebus, Papæ annuit petitioni: sicque novum Episcopum in sede Pontificali recepimus. Alias etiam litteras Episcopo Noviomenfi legavit, in quibus eum exhortabatur ut patienter ferret Tornacenses proprium habere Episcopum, & ne vel per se, vel per subiectam sibi personam, ei aliquam molestiam inferre præsumeret. Metropolitanano quoque Remensi & comprovincialibus Episcopis mandavit, quatinus eum manerent & in omnibus jurent, atque ab omni presumptione Episcopum Noviomensem desistere monerent, & cum eo ad pacem concordarent. Sed idem Simon mitissimus homo erat, & malefactoribus mala retribuere nesciebat: unde factum est, ut neque verbo vel facto contra præceptum Papæ facere tentaret, quod etiam ad nobilitatem generis sui pertinebat. ... Acta est consecratio domni Anselmi Episcopi Romæ, anno Incarnati Verbi Dei MCXLVI, quo anno fuit fames gravissima, ita ut Tornaci venderetur sextarius tritici XVI solidis. ...

N<sup>um.</sup> 117.

\* An. 1146.

Eodem tempore \* Eugenius Papa litteras exhortatorias in Galliam direxit, ad exhortandum strenuos quosque homines quatinus Jerusalem, ad terram quam Christus suâ præsentia sanctificavit, pergerent, & fines illos qui a gentilibus conculcabantur defenderent, & ditioni Christianorum subderent. Cujus exhortatione animati, Ludovicus Rex Francorum & Dux Aquitanorum, Conradus quoque Romanorum Imperator & Rex Teutonicorum, junctis sibi nonnullis Principibus, cum multis legionibus Christianorum illuc properaverunt. Dominus etiam Herimannus, quondam Abbas noster, cum eisdem Principibus gloriosum Domini Jesu-Christi sepulcrum invisere multo ardore sitiens, anno Dominicæ Incarnationis, ni fallor, MCXLVII, Jerosolymam religioso cum apparatu ire perrexit. In itinere quid egerit, actum quid de eo sit, nihil certi habemus; alii enim pro Christi nomine & proximi dilectione martyrisatum, alii captivum abductum referunt.

N<sup>um.</sup> 118.

Domno Anselmo defuncto & in Ecclesia S. Mariæ ante majus altare sepulto, Gerardus Abbas Villariensis ei successit, anno Dominicæ Incarnationis MCXLIX, cujus temporibus, domno Waltero Abbate nostro defuncto, atque a totâ processione S. Mariæ, & duobus Episcopis, Tornacensi scilicet & Laudunensi, honorifice ante altare S. Joannis Baptistæ sepulto, domnus Ivo ei successit, anno Dominicæ Incarnationis MCLX, Indictione VIII, concurrente v, Epactâ XI.

(e) Eugenii ad Clerum populumque Tornacensem littere sic habent. "Tornacensis Ecclesia in proprii Pastoris absentia a longis retrò temporibus plurimum laboravit: & sicut multorum religionis & discretorum virorum attestatione cognovimus, tam animarum quam corporum damna plurima & gravia detrimenta fulminuit. Audivimus enim multa millia hominum in eodem Episcopatu, qui Episcopum nunquam viderunt; sed quasi Episcopum non habentes absque illa sacri chrismatis unctione, quam fideles Episcoporum suscipiunt, de præsentis sæculo migraverunt. Unde nos officii nostri debito, & multorum religionis de partibus vestris crebris exhortationibus provocati & caritatis zelo succensi, tantis malis occurrere Domino auctore decrevimus; atque fratrum nostrorum communico consilio, dilectum filium nostrum Anselmum Abbatem S. Vincentii Laudunensis, Spiritus sancti gratiâ invocati, vobis in Episcopum consecravimus. Eundem itaque cum gratia & dis Apostolicæ & litterarum nostrarum protectione ad sedem propriam remittentes, per

"Apostolica scripta universitatem vestram rogamus, monemus atque præcipimus, quatinus ipsum reverenter suscipiatis, diligatis & honoris, eique tanquam proprio Pastori & animarum vestrarum Episcopo obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeatis. Nos autem illos qui occasione Episcopatus Tornacensis fratris nostri Simoni Noviomenfi Episcopo sacramento vel fidelitate seu obedientiâ adstricti sunt, ab eadem fidelitate & jurejuramento vel præfato & Apostolicâ auctoritate absolvimus: & ut præfatus frater noster Anselmo Episcopo eadem fidelitate & obedientiâ teneantur præcipimus. Si quis autem temerè ei rebellis & inobediens esse præsumpserit, sententiam quam idem frater noster Episcopus in eum canonicè promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Data trans Tiberim Idibus Martii. (Labe, Concil. T. X. c. 107.)

(f) Litteras Pontificis ad Ludovicum, præcedentibus a Labbeo subjunctas, cum nihil novi nos doceant, easdemque momentis nitantur, prætermittendas duximus. Quas verò scripsit Eugenius ad Theodericum Flandriæ Comitem, eas videntur interisse.

## EX GENEALOGIA (a) COMITUM FLANDRIÆ.

Apud Martenium T. III. *Theauri Anecdotorum*, col. 380.

**R**OBERTUS denique cognomento Friso, adversariis undique superatis; *Nam. 9.*  
 totius Flandriæ Monarches efficitur \*, atque post innumeros bellorum *\* An. 1071.*  
 triumphos, Roberto filio suo regni gubernacula tradens, moritur (b) & apud  
 Castetum in Ecclesia S. Petri sepelitur. Robertus siquidem junior, paterni Prin-  
 cipatus hæres effectus, duxit Clementiam, filiam Willelmi nobilissimi Comitis  
 Burgundionum, cognomento *Teste-hardie*, ex qua genuit Balduinum militem in-  
 clytum, & Willelmum qui intra adolescentiæ meras immaturâ morte (c) præven-  
 tus, in Monasterio S. Bertini tumulatur. Comes itaque Robertus in expeditione  
 Jerosolymitana laudabili militiâ enituit; & inde rediens brachium S. Gregorii  
 secum deculit, quod Aquicinenſi Ecclesiæ tradidit. Deinde Cameracum (d) ur-  
 bem illo inquietante, Henricus Imperator contra eum proficiſcitur; & expugnatis  
 quibusdam castellis ejus, imminenti hyemis asperitate redire compellitur. Desi-  
 gnatâ igitur regni Monarchiâ filio suo, defungitur \* & apud Atrebatum sepe-  
 litur, eique successit Balduinus, inclytus militiâ & probitate non inferior. *\* An. 1113.*

Hic accepit uxorem [Agnetem seu Hawisiam] filiam Alani Comitis Britannicæ; *Nam. 10.*  
 sed inter eos consanguinitate probatâ, jussu Paschalis Papæ separati sunt: quæ  
 consanguinitas a Conone Prænestino Episcopo in præsentia Papæ hoc modo reci-  
 tata est. Constantia Francorum Regina & Ermengardis Comitissa Arvernensis  
 sorores fuerunt. De Constantia nata est Adela, & de Ermengarde altera Ermen-  
 gardis Comitissa [Carnotensis, conjux Odonis II]. De Adela Robertus Friso, &  
 de Ermengarde Berta Comitissa [conjux Alani III Britannicæ Ducis]. De Roberto  
 alter Robertus, & de Berta Havisis Nannetensis Comitissa. De Roberto juniore  
 iste Balduinus, & de Havise Comes Alanus [*Fergent*], de quo ista juvenula (e).

Igitur Balduinus, inclytus in diebus suis, potens super omnes Francorum *Nam. 11.*  
 Principes, bellis frequentibus ita nobiliter Flandrenſium exaltravit regnum, ut  
 vicinis suis tyrannis undique terrorem inferret, & Henricum Regem Anglorum  
 Normanniâ expulſisset, nisi infirmitas obſtiſſet. Nam collectâ exercituum multi-  
 tudine, assumpto etiam secum Willelmo Roberti filio, quem Henricus Rex Ang-  
 gliæ captum tenebat, oppidum Rotomagenſe, in quo præfatus Rex latitabat,  
 obsidione vallare disposuit, & eum comprehendere aut bello excipere, & a regno  
 quod injustè invaſerat, expellere. Qui cum exercitum per Atrebatum duceret,  
 ex occasione vulneris, quod paulo ante \* a quodam Britone levi ictu in fronte *\* An. 1118.*  
 acceperat, repentinâ infirmitate correptus, ægrotare coepit; & a femore usque  
 ad pedes paralyſi percuſus, plenis novem mensibus in languore permanſit. Cumque  
 a medicis curari non valuiſſet, ordinato omni regno Flandrenſi, se Deo sancto-  
 que commendavit Bertino: atque monachico habitu indutus, octavo Principatus  
 sui anno \*, in villa Roslarenſi Deo animam reddidit, & a Carolo ejus succes-  
 fore ad S. Bertinum delatus, æstante universâ multitudine Procerum, in medio  
 Ecclesiæ honorificè ſepultus est. *\* An. 1119.*

Quo sine hærede defuncto, Carolus ei jure \* hæreditatis successit. Erat enim *Nam. 12.*

(a) Genealogia Comitum Flandriæ, quam recu-  
 dinus post Martenium, prodierat in lucem anno  
 1643 in-4<sup>to</sup>. curâ Georgii Galopini fuit titulo *Flandriæ genealogie*, ac nuper studio Joan. Natalis Paquet  
 tertius curis edita est, Bruxellæ an. 1781, in-4<sup>to</sup>. Ejus  
 non unus, sed tres saltem fuisse auctores suc-  
 centuarii, quorum primus circa an. 1164 scrip-  
 ſiſſe videtur, quippe de obitu Guillelmi Ipreſis  
 seu Loenſis agens: Multa, inquit, de facultatibus  
 ſuis, ut ipſi vidimus, Ecclesiæ & pauperibus largiens,  
 apud caſtrum ſuum quod dicitur Lo, plenus dierum  
 hominem exiit. Certè eo loci ſine clauſula ſcrip-  
 tor appoſuit, ultra quam codex Galopini neuti-  
 quam extendebatur. Sequens mantiffa poſt Bovi-  
 nemſe prælim addita est, tertia ad an. 1349 pro-  
 ducitur. Totam ſcripturam repræſentat editio Mar-  
 tenii ſola. Primam verò partem conſulimus cum  
 Flandriæ geneſi Galopini, ab eo loco ubi de-

ſinit ſegmentum T. XI, p. 388 editum.

(b) An. 1093 Robertus Friso cied morte & absque  
 ſacro pincto ſubſtat eſt, ut tradunt Bertiniani,  
 apud Winendale, quam æcem extruxiſſe dicitur.

(c) Anno 1109, ut ſcribit Iperius.

(d) Anno 1102, teſte Siebert.

(e) Gradus conſanguinitatis inter Balduinum &  
 filiam Alani Fergent alio computat modo Ivo Car-  
 notenſis Episcopus epistolâ ad Cononem Lega-  
 tum ineditâ: Conſtitutus, inquit, Criſogonia &  
 Blanca Arelatenſis Comitiffa, frater & ſoror, truncus.  
 Fulco [Nerra] Andegavenſis & Conſtantia Regina,  
 primi. Comitiffa Waſſinenſis & Adela Flandrenſis Co-  
 mitiffa, ſecundi. Fulco Richinus & Robertus Friso,  
 tertii. Comitiffa Redonenſis [Ermengardis conjux  
 Alani Ferganti] & Robertus Frisoſius, quarti.  
 Filia Comitiffa Redonenſis & Balduinus hujus Roberti  
 filius, quinti.



filii Chnutonis Regis Daciæ, ex [Adela] primogenita filia Roberti Frisonis & A Gertrudis. Cumque sublimatus esset in regno, Ecclesiam Sancti-Audomari ingressus, cum Principibus regni primam curiam tenuit, & eodem anno castrum S. Pauli, in quo Hugo perfidus, Campus-avenæ dictus, prædoneſque multi latitabant, penitus destruxit, fossamque circumfluentem impleri iussit; perverſorum quoque munitiones undique viriliter delevit, & sibi regnum nobiliter subjugavit. Octavo igitur Principatus sui anno, annoque Incarnati Verbi MCXXVII, apud Bruges in Quadagesima Missam audiens, infra Canonem orationi deditus (a), manum etiam cum elemosyna pauperi porrigens, manu servorum suorum, coram altari, propter iustitiam, occiditur. Cujus mortem portentosa signa præcesserunt; nam in dungionum fossis abundantia sanguinis emanans, & a plerisque decoctus, intolerabilem de se fetorem reddidit, sanguinem qui effusus est in morte Caroli vel in ipsius ultione prætendens, & fetorem prodicionis longè latèque expandens.

- Num. 13. Quo occiso \* Ludovicus Rex in Flandriam venit, & licet cum difficultate, successorem ejus Willelmum, filium Roberti Comitis Normannorum, quem Henricus Rex tum captum tenebat, Flandris præposuit, & proditores Caroli diversis tormentorum generibus, ut dignum erat, interemit. Deinde tot clades, tot incendia, tot bella, tot perturbationes adversus Willelmum insurgunt, totque malis Flandria afficitur, ut tædeat dici aut scribi. Willelmus de Lo, filius Philippi, fratris Roberti junioris, elevabatur, dicens: *Ego regnabo*. Qui maximam partem populi sibi concilians, quædam castra suæ subdidit ditioni. Quo cognito, Rex cum Willelmo Comite Ypras obviam vadit, eumque captum (b) vinculis & carceri per aliquantum temporis mancipavit; sed postea ei prece suorum falso reconciliatus, idem Willelmus Comiti sacramentum [fidelitatis] fecit, quod C vix uno die servavit. Suscitavit adhuc ei Satanas & alterum adversarium, Arnoldum scilicet, nepotem Caroli ex forore ejus primogenita; dicebat enim se esse jure propinquitatis regni hæredem: qui ab Audomarenſibus susceptus, ex Monasterio S. Bertini sibi fecit munitionis castrum, unde rebellaret. Quo audito, Willelmus Comes cum suis eum obsedit, nonnullis nitentibus ignem apponere; sed Comite ne quis hoc præsumeret comminante, Arnoldum fugere coegit, & jus totius Flandriæ abiurare (c). Videntes igitur quidam Flandriæ Proceres consiliis Normannorum Comitem inniti, invidia ducti, vel pecuniâ Henrici Regis magis illeſti, Theodericum filium Theoderici Ducis de *Ellesfath* \*, quem genuit ex [Gertrude] filia Roberti Frisonis, evocaverunt; eique faventes, multa mala constituerunt. Proditio namque, perjurium, infidelitas, fœderis prævaricatio a Flandris eo tempore æstimabatur prudentia. Quid tandem? post innumera malorum exercitia, cum valida armorum manu, in campo qui dicitur \* *Hackespol*, Willelmus & Theodericus ad prælium conveniunt, fugatoque Theoderico cum suis, Willelmo cessit victoria; sed in brevi victoriæ usus est latitiâ. In castro \* *Alloft* namque *Alft* \* dicto Theodericum obsidens, cum jam immineret adversariorum deditio, vulneratur \*. Quo vulnere morti contiguus, Monachus efficitur, & \* S. Bertin. in *Sithiu* \* deportatus, ad caput Balduini Comitum tumulatur.
- Num. 14. Theodericus verò, multis ei resistentibus, totius Flandriæ Monarches appellatur, ad gubernandum moribus agrestis, utpotè his nunquam assuetus (d). Nam tacitis his quæ in diversis locis, diversis temporibus, a diversis hostibus ingruerant malis, Willelmus de Lo ex castro dicto *Sclut* (e) resistens, homicidiis, incendiis, rapinis, Ecclesiarum ac villarum spoliationibus, adversus illum est debaccharus. Interea Clementia, foror Calixti Papæ, Roberti junioris vidua, quæ E eatenus penè tertiam partem Flandriæ dotis loco tenuerat, defuncta \*, quæcumque tenuit, Comiti reliquit: quæ adhuc vivens, duas Ecclesias Sanctimonialium edificavit, in *Brucborg* & apud *Avednes*. Comitissa etiam (f) Suanechildis, pro cuius consanguinitatis cognatione plurima fiebant mala, obiit, unicam tantum habens filiam, nomine Lauretam \*, ex Theoderico Comite. Hanc Dux de *Lemburg*
- \* Al. Laurentiam.

(a) Cod. Galop. addit, & psalmum quinquagesimum decantans.

(b) Sexto Kal. Maii an. 1127, ut tradit Galbertus.

(c) Duodecimo Kal. Aprilis an. 1128, ex cod. Galberti.

(d) Apud Galop. sic: *Ad gubernandum agrestes mores, utpotè his nunquam assuetus, valde impar.*

(e) Apud eundem *Sluys*, Gal. l'Ecluse.

(f) Sunt quibus Suanechildis ipsa est Sibylla conjux secunda; nam prior, ut ipsis placet, erat Margareta, Reginaldi Claromontani Comitissæ filia, nupta prius Comiti Carolo Bono. Sed eos erroris hic revincit Auctor noster anonymus.



A [Henricus] accepit uxorem (a); sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt. Deinde sortitus est eam Iwanus de *Aist* in conjugium, genuitque ex ea filium, nomine Theodericum. Defuncto verò Iwano, nupsit Radulfo Comiti Peronenſi, & illo mortuo, Comiti [Henrico] de *Namur*. Theodericus verò Comes duxit filiam Comitis Hierosolymorum, nomine Sibyllam, ex qua liberos utriusque sexus suscepit.

Willelmus ergo de *Lo* Comiti quasi trabes in oculo gravis & odiosus, capto supradicto castro, id est *Sclus*, de Flandria expellitur, & ad Regem Anglorum se contulit Stephanum, a quo honorificè, ut tantæ nobilitatis virum decuit, susceptus atque detentus est. Willelmus ergo degens in civitate regali, tantâ probitate militaris disciplinæ enituit, ut regiæ majestati carus foret & acceptus. Nec immeritò; quippe qui eundem Regem ab omni æmulatorum incurſu strenuissimè tuebatur. Accidit namque ut Comes Claudiocestrum \* Robertus, filius Henrici Regis ex concubina, contra Stephanum Regem arma fumeret, & eum (b) vitâ & regno privare disponderet. Quid multa? conferto inter eos prælio, Comes Regem cepit, & custodiæ tradidit \*. Quo agnito, Willelmus, assumptis secum commilitonibus, Robertum ad arma provocans circumvenit, captumque diligentius custodire fecit. Deinde intercurrentibus Principibus & Optimatibus regni, altero pro altero restituto, uterque suis redditur. Rex verò, non immemor beneficiorum, liberatori suo totam provinciam quæ Cantia dicitur, possidendam concessit, & inter primos regni, dum vixit, honoravit. Inter hæc, dum toti Angliæ timor esset ac terrori, Dei providentiâ disponente, quæ flagellat ut erudit, lumine oculorum caruit; sed vigorem animi non amisit. Sicque gratiâ Dei cor ejus irradiante, quæ circa se agerentur perpendens & suæ salutis in posterum providens, thesaurorum suorum gazas referavit, Christi quæ pauperibus atque Ecclesiis restitutionibus multa delegavit (c). Non post multum verò temporis, Stephano Rege decedente \*, Henricus junior (d) successest: qui initio regni sui, Flandrenſes ita exosos habuit, ut castella & munitiones eorum funditus everteret, possessionibus privaret, ac cum ipso Willelmo ab Anglia eliminaret. Magnanimus Willelmus, Princeps olim bellicosus, postquam in Flandriam, id est, patrium solum venit, quietè decem circiter vixit annos; multaque de facultatibus suis (ut ipsi vidimus) Ecclesiis ac pauperibus largiens, apud castrum suum quod dicitur *Lo*, plenus dierum hominem exiit, ibique in Ecclesia B. Petri Apostolorum Principis, viii Kal. Februarii \*, honorificè sepultus est. Cujus anima paradisi queat possidere gaudia, Amen. His de Willelmo Loenſi interpositis, ad genealogiam Flandrenſium Comitum revertamur.

Theodericus (e) itaque ex uxore sua Sibylla suscepit filios, Balduinum, Phi-

Nom. 15.

(a) Hæc longè aliter apud Galop. *Hanc Dux de Lovanio, Henricus nomine, accepit uxorem*, (salutem) *qui juvenis obiit absque hæredite. Deinde sortitus est eam Iwanus de Aist in conjugium: quo defuncto, nupsit Henrico de Lembourg; sed quia consanguinei erant, separati sunt. Præterea nupsit Radulpho, &c.*

(b) Galop aut vidit aut regno.

(c) Apud Galop. hic caput integrum additur, quod est 34. « Per idem tempus, anno videlicet Verbi incarnati mcm, contigit in villa S. Audomari quædam Ecclesiarum ac domorum lamentabilis conflagratio, in qua etiam Ecclesiæ S. Bertini cum omnibus officinis vorax flamma consumpsit. Unde Leonius, bonæ memoriæ, tunc temporis Abbas, tam gravi excidio vehementer afflictus, Willelmum (de Lo) adhuc orti Angliæ imperantem adiit, eique lamentabili voce rei ordinem pandit. Quo audit, Willelmus super tam venerabilis loci desolatione valde indoluit; & pietatis arcam referans, ad restitutionem Cænobii, aurum, argentum, ac lignorum copiam, Abbate disponente, magnificè ministravit. Cujus memoria apud ejusdem Cænobii habitatores in æternum permanet ».

(d) Ibid. filius [Mathildis] filia majoris Henrici. (e) Hæc enim concordant inter se Galopini Martenique editiones. De his quæ sequuntur pauca admodum habet Galopinus, eaque compendiosè reddit: quæ cum ipsius forè imitatur exemplari, hic subjecimus.

« Sed ut genealogiæ seriem prosequamur, Theodericus Elſatius Flandriæ, ut dictum est, Co-

mes, visitatis quartò factis Hierosolymorum locis, tandem Gravelingis etiam diem extremum clausit, & in Watenſi Canonicorum Regulæ diocesis Audomarenſis Cænobio conditus est, hoc elogio superscripto: *Hic jaces sepultus dominus Theodericus de Elſatia Comes Flandriæ, qui quatuor vicibus Terram sanctam visitavit; & inde rediens, sanguinem Domini nostri Jesu Christi devotè, & villa Brügensi tradidit; & postquam Flandriam annos quadraginta strenuè rexerat, apud Gravelingas obiit, anno Domini mcccxxviii.*

Philippus Elſatius, Veromandenſis jure uxorio Comes, patre Theoderico mortuo, Flandriæ Comitatum possedit. Hic post varia certamina cum Philippo Rege Franciæ habitâ, ad iter Terræ Sanctæ se accinxit. Inde rediens, nullâ prole relicta, in Syria mortuus est. Cujus corpus uxor Mathildis in Claravalle cum honore sepelivit.

Philippo e vivis sublato, Balduinus magnanimus Hannoniæ Comes, uxorio etiam jure Flandriæ Comitatum hereditavit. Margareta namque Philippi foror, & inter filias Theoderici primogenita, Balduino Comiti Hannoniæ nupsit. Hoc verò Balduino defuncto, Balduinus ejus filius primogenitus Hannoniæ pariter & Flandriæ Comes factus est; & anno mcc cum uxore Mariâ, sorore Theobaldi Campaniæ Comitissæ, Brugiis in capite Quadragesimæ crucem assumpsit; annoque tertio supra millesimum ducentessimum, cruce jam signatus in subsidium Terræ Sanctæ Venitiis versus, inde in Syriam,

lippum, Matthæum & Petrum; filias verò, Gertrudem & Margaretam (a). Baldwinus igitur primogenitus, qui regni hæres esse debebat, in annis puerilibus obiit. Post quem major natu Philippus jura regiminis sub patre suscepit, filiamque Radulphi Comitris Viromandiæ, Elisabeth nomine, in uxorem duxit. De Philippo mirabilis res, ut mihi videtur, futuræ probitatis index fertur, quòd tertio generationis suæ die, cunctis qui aderant audientibus, *Evacuate mihi domum*, terribiliter clamaverit. Matthæus verò, decore corporis & virtute militari vir laudabilis, quia Principatus Flandriæ in jus senioris fratris, ut mos est, cesserat, cogente patre, Mariam filiam Stephani Regis Angliæ uxorem sibi affociat. Hæc a pueritia habitu religionis initiata, cum sola Comitatus Boloniensis hæres superesset, a claustris educata, & assensu Papæ (b) Matthæo ad subrogandam paternæ hereditati legitimos heredes matrimonio est conjuncta. De qua cum duas filias Matthæus genuisset, Sanctimonialem claustris restituens, duxit iterum uxorem B [Eleonoram] sororem Flandrensis Comitissæ, de qua dicitur liberos habuisse, sed omnes infra pueritiam defunctos fuisse. Ultimus filiorum Petrus Clericus effectus, providentiæ fratris in Cameracensem Electum est promotus. Filiarum quoque Gertrudis primogenita nupsit primò [Humberto III] Comiti de Moriana; a quo separata, nupsit iterum Hugoni de Oisy: ab hoc quoque sejuncta, Mencinis\* Sanctimonialis est effecta. Margarita quoque nupsit Radulfo [Viromandensi] filio prædicti Comitris Radulfi: quo leproso factò, & antequam eam more uxores ducentium cognovisset, mortuo, nupsit iterum Balduino Haynonsi Comiti, de quo fecundam satis utriusque sexus progeniem propagavit. Interea Theodericus Comes apud Novum-oppidum, quod juxta *Broburg* supra mare est situm, viam universæ carnis ingressus (c), Wathenis officiosissimis exequiis est sepultus.

Num. 16. Philippus itaque, moderamina Comitatus sui liberè disponens, sapientiâ & C tenore justitiæ omnibus prædecessoribus suis meritò præferendus, homicidia, furta, & cætera innumerabilia maleficia, quibus in alterutrum Flandrense debacchabantur, compescuit; & non solum Flandriam pacificè gubernavit, sed etiam omnes adjacentes provincias, exemplo suo, ad bonum pacis provocavit. Sed quia in humanis rebus stabilis prosperitas esse non potest, lætos successus tristis eventus perturbat.... Philippus enim tum propriâ industriâ, tum fratris sui Matthæi auxilio confidens, dum de rebus bellicis strenua ageret, omnem Normanniam subjugasset, nisi quodam obstante infortunio a bellorum proposito desitisset. In obfisione quippe cujusdam castelli Matthæus lethaliter vulneratus, mortuus est (d), & in finibus Comitatus sui apud S. Judocum sepultus. Quæ mors immatura nimis, omnibus Flandrensibus facta est lamentabilis. A Matthæo quippe hæres Flandriæ expectabatur; nam a Philippo, cujus uxor erat sterilis, omnis posteritas desperabatur. Philippus igitur, jam tunc spe successionis frustratus, fratrem suum Cameracensem Electum a Clericatu amovens, militem facit, Comitissamque de *Nevers* [Mathildem] ei matrimonio jungit: ex qua cum unam Petrus genuisset filiam, veneno, ut dicitur, interit.

Interea Philippus, filius Ludovici Regis Franciæ, coronatur in Regem in civitate Remensi, anno Domini MCLXXIX, Kal. Novembris, præsentibus cunctis Proceribus regni: ubi affuit Comes Philippus, & præ aliis Principibus gloriosus apparuit, ferens gladium coram Rege, qui ferri debet a nobiliori Principe regni. Non multis post interjectis diebus\*, contigit ut Rex Philippus peteret a Comite in uxorem dari sibi neptem ejus [Elisabetham], filiam sororis ipsius, videlicet Margaretæ Hannonensis Comitissæ. Quo audito, Comes gavissus est valdè, quia multum sibi accedere sentiebat honoris, si Regina fieret, & Regina Franciæ, E neptis sua. Dedit igitur eam Regi, ei que concessit in dotem, habendum post suum decessum, quidquid terræ ac juris habebat ipse ultra magnum fossatum.

\* ac postea Constantinopolim profectus est. Ubi post varios contra Græcos habitos confictus, Imperator CP<sup>m</sup>, est electus, anno Domini MCV; sed non multò post tempore vitam finivit, ei- que Henricus frater, Flandriæ & Hannoniæ Comes, in imperio successit.

(a) Adde Mathildem, Fontis-Evraldi Abbatissam, & concubinæ Gerardum, hominem ecclesiastico censu probè signatum, ut qui Bergensis, Audomarensis, Furnensis & Insulatus Præpositus fuerit. Paquet.

(b) Cum Maria nuptias Matthæus adeò non con-

traxit assensu Papæ, ut ambos ex Anglia, celebrato matrimonio, Bononiam reverens anathemate confixerint Archiepiscopus Remensis ac Tueranensis Episcopus. Verum quidem est Papam deinceps mitigatum, postquam penitentia ducta Monasterium repetit Maria, natis ex illicito connubio Eliabaz ingenuitatis jus indulsisse.

(c) In margine alia manu additus: Anno Domini MCLXXI (veteri computandi modò) XVI Kal. Februarii, qui annis XI. regnavit.

(d) An. 1173 die festo S. Jacobi, 25 die Julii, ex Radulfo de Diceto, Matthæus neci occubuit.



A Non multum post, oritur dissidium inter Regem Franciæ & Comitem Flandriæ. Quo durante, moritur Elisabeth Comitissa, & honorificè sepelitur Atrebari, in Ecclesia B. Mariæ, anno Domini MCLXXII.

Num. 17.

\*\*\*\*\*

## GENEALOGIA COMITUM FLANDRIÆ,

ET QUORUNDAM ALIORUM MAGNATUM.

Ex Philippi Augusti (a) Cartulario seu Regeſto Mf.

B PHILIPPUS pater Groſſi Regis duxit in uxorem Bertam, filiam Balduini \*  
Comitis Hollandiæ, sororem Roberti Jerosolymitani Comitis Flandriæ, de  
qua genuit Ludovicum Regem & Constantiam, Antiochiæ Principis uxorem  
Boenmundi. Idem Philippus postea repudiavit eandem Bertam, & abstulit Ful-  
coni Richin Andegavenſi Comiti uxorem suam nomine Bertramdam, de qua  
genuit Philippum & Florum & [Ceciliam] Comitissam Tripolitanam. Ludovicus  
filius ejus coronatus fuit \* apud Aurelianum a Dainberto Senonenſi Archiepiſ-  
copo & ejus ſuffraganeis. Carolus Comes Flandriæ de amita Regis Ludovici Da-  
norum Regis filius, jure ſanguinitatis ſucceſſit \* Comiti Balduino Flandriæ,  
Jerosolymitani Roberti filio. Idem Carolus occiſus fuit apud Bruges.

\* Corr. Flo-  
rentii.

\* An. 1108.

\* An. 1119.

C Comes [Viromandensis] Herbertus genuit Odonem & Adelam sororem. Odo  
fuit fatuus & indifcretus. Barones Viromandunenses rogaverunt Regem ut Ade-  
lam daret Hugoni le Magne fratri ejusdem Regis, quod factum est. Prædictus  
Hugo dedit in uxorem filiam cujusdam Militis Viromandiæ prædicto Odoni  
fatuo. De Odone Fatuo & ejus uxore exivit Odo Ferrarius, qui fuit pater  
Johannis de Sancto Simone, qui adhuc vivit (b).

D De prædicto Comite Hugone & prædicta Adela uxore sua exivit Comes Ra-  
dulphus, Simon Noviomenſis Epifcopus, dominus Henricus de Chaumont, &  
quatuor filii, de quibus quidam Marchio Lombardiæ [Bonifacius] unam ha-  
buit; ſecundam [Mathildem] dominus Baugenciaci [Radulfus]; tertiam [Eli-  
ſabeth] Comes Mellenti [Robertus]; quartam (c) Comes Garenitiæ [Guillel-  
mus II.]. Hugone autem Comite mortuo, Comes de Claromonte [Rainaldus]  
duxit Adelam Comitissam in uxorem, & ex ea unam filiam [Margaretam] habuit.  
Comes ſiquidem Carolus Flandriæ cum illa filia matrimonium contraxit. De-  
functo autem Carolo, Hugo Champdavenne relictam ipſius Caroli in uxorem ac-  
cepit, qui fuit Comes S. Pauli, & ex eis exierunt Radulphus Champdavenne &  
Guido; & poſt deceſſum Hugonis Comitis S. Pauli, dominus Balduinus de  
Encra (d) relictam ipſius Hugonis accepit in uxorem, & ex eis exivit mater  
domini Galteri de Helli.

E Comes Hugo le Maine habuit duos filios, Comitem Radulphum Viroman-  
duenſem primogenitum, & Comitem Henricum & quatuor filias; primogenitam  
habuit dominus de Baugenciaco, ſecundam habuit Bonifacius Marquiſus Italiæ,  
tertiam Comes de Warrennes, quartam Comes de Mellento. De domina de Bau-  
genciaco primogenita exivit domina Agnes, uxor domini Ingelranni de Cociaco,  
mater domini Radulphi de Cociaco; & de eodem Radulpho Ingelrannus de  
Cociaco, nunc vivens. Item de Comite Hugone le Maine exivit vetus Comes  
Radulphus, pater Eliſabeth Comitiffæ Flandriæ, & Lienordis Comitiffæ Viroman-  
denſis, ſororis ejusdem Eliſabeth. Item Comitiffa Ada (e) fuit uxor Hugonis le  
Maine Comitis, & mater ſupradicti Radulphi. Eadem Comitiffa Ada habuit quem-  
dam fratrem Odonem cognomine Faruus; ab eodem Odone exivit alius Odo  
Ferrarius, & de Odone filio exivit Johannes de S. Simone. Item a Comitiffa  
Ada uxore prædicti Hugonis le Maine, & de eodem Hugone exivit Comes Ra-  
dulphus Viromandensis, & de ipſo Comite Radulpho exierunt Eliſabeth Co-  
mitiffa Flandriæ uxor Philippi Comitis, & Lienordis Comitiffa Viromandensis,  
& Comes Radulphus Leproſus.

(a) Exſtat in Bibliotheca Regia n°. 9852. A. fol.  
1. v°, & in Cartophylacio Regio n° 34. bis. parte  
2. fol. 1. v°.

(b) Vivebat Johannes annis 1189, 1191, 1195.

(c) Ipſam Eliſabeth, Roberto Mellentemſi Co-  
mite viduatam, in conjugium accepit Guillelmus

de Warennæ, Surrei in Angliâ Comes; teſte Guil-  
lelmo Gemmet. Vide T. XII, p. 584. d.

(d) Alii Margaretam Theodorico de Alſatia Co-  
miti Flandrenſi tertius nuptiis conjunctam fuiſſe  
volunt, idque perperam.

(e) Dicta ſuperius Adela, aliſque Adelada.



Comes Radulphus senex — Mathildis domina Baugenciaci. *Frates.*  
Lienordis — Lancelinus, Joannes de Baugenciaco. *Consanguinei germani.*

Ada Comitissa — Odo Fatuus. *Frates.*

Radulphus senex — Odo Ferrarius. *Consanguinei germani.*

Lienordis — Johannes de Sancto Simone. *Consanguinei remoti.*

Balduinus Pius Comes Flandriæ duxit Adelam filiam Roberti Regis Franciæ, ex qua suscepit [ Balduinum ] Montensem & Robertum Frisonem, & Mathildem filiam, quæ nupsit Willelmo Comiti Normanniæ, qui Angliam acquisivit: ex qua genuit Willelmum Regem Angliæ, & Robertum Comitem Normanniæ. Balduinus Montensis primogenitus duxit in uxorem Richildem Comitissam Hainoniæ, ut per illam posset habere Comitatum. Idem Balduinus ex ea genuit Arnulphum & Balduinum.

Item Robertus Friso, frater Balduini Montensis, duxit in uxorem Gertrudem uxorem quondam Florentii relictam Comitis Frisiæ, ex quo suscepit filiam Bertam, quam habuit Rex Franciæ. Robertus verò Friso ex ea genuit Robertum & Philippum, & tres filias, quarum quædam Adela nupsit Canuto Regi Dacorum, de qua idem Canutus genuit Karolum qui fuit Comes Flandriæ, & occisus apud *Bruges*. Alteram [ Gertrudem ] duxit Theodoricus Comes Esselatenensis, ex qua genuit Theodoricum patrem Philippi Comitis Flandriæ, & Margaretam (a) Comitissam Hainoniæ. Robertus itaque Friso post mortem Balduini fratris sui, constituto Rege Franciæ Philippo subitus Caslerum \*, & Comite Arnulpho nepote suo in eodem bello occiso, totius Flandriæ Monarca est effectus. Quo scilicet Roberto Frisone mortuo atque sepulto apud Caslerum, successit ei Robertus junior filius ejus, qui genuit Balduinum cognomento Inclytum; eodemque Balduino sine hærede defuncto \* successit ei jure propinquitatis Carolus filius prædicti Regis Canuti Daciæ, ex filia primogenita Roberti Frisonis & Gertrudis. Quo occiso \* apud *Bruges*, sicut dictum est, successit ei Willelmus Comes Normanniæ, per violentiam VI Ludovici Regis Franciæ substitutus. Quo a Flandris dejecto \*, advocaverunt Theodericum filium Theoderici Comitis de *Auxois*, ex altera filia Roberti Frisonis & Gertrudis, & fecerunt eum Comitem. Theodericus iste duxit Sibyllam filiam [Fulconis] Regis Jerosolymitani, ex qua genuit Balduinum qui in annis puerilibus obiit, & Philippum & Mattheum & Petrum, & filias Gertrudem & Margaretam. Mortuo Theoderico \*, successit ei Philippus filius ejus, qui duxit Elisabeth filiam Comitis Viromandensis. Mattheus verò duxit filiam Stephani Regis Angliæ [Mariam]. Margareta verò nupsit Balduino Comiti Hainoniæ. Petrus verò qui fuit Episcopus Cameracensis, a Clericatu amotus duxit [ Mathildem ] Comitissam Nivernensem, ex qua genuit filiam.

\* An. 1071. \* An. 1119. \* An. 1127. \* An. 1128. \* An. 1128.

\* Corr. Roberti. Daci dicunt quòd Kanutus ille Rex Daciæ, qui habuit filiam Balduini \* Comitis Flandriæ, mortuus fuit sine hærede, & successit ei in regnum Ericus frater ejus, qui quidem Ericus genuit Canutum. Idem Canutus genuit Aldemarum, patrem istius Isemberti.

Philippus Rex Francorum accepit in uxorem Bertam sororem Roberti Jerosolymitani ex parte matris, Comitis Flandriæ, filii Roberti Frisonis, ex qua genuit Ludovicum Regem Grossum. Idem verò Ludovicus accepit in uxorem [ Adelaïdem ] filiam Humberti Comitis Moriennæ, ex qua genuit septem filios, Philippum, Ludovicum, Robertum, Henricum, Philippum, Petrum, & filiam unam nomine Constantiam, quam habuit Raymundus S. Ægidii, ex qua suscepit Comitem Raymundum.

Philippus Rex Franciæ duxit in uxorem Bertam filiamstram Roberti Frisonis, qui ideò cognominatus est Friso, quia Comitatus Frisiæ remansit ei, qui pertinebat ei ex uxore sua; nam idem Robertus dedit filiamstram suam Philippo Regi Franciæ, ut ei remaneret Comitatus. Balduinus cum Barba (b) vel Pius cognomine, Comes Flandriæ, fuit pater Balduini & Roberti Frisonis. Iste Balduinus duxit in uxorem Richildem Comitissam Hainoniæ, ex qua Arnulphum genuit &

(a) Nulla inter filias Roberti Frisonis occurrit Margareta, & Comitibus Hannoniensibus alicui nupta, sed nec inter nepotes ex Gertrude. Quæ verò facta est Hannoniensis Comitissa, nomine Margareta, ea proneptis erat Roberti Frisonis, nata Theoderico Flandriæ Comite & Sibylla An-

degavensi, uti paulò infra legitur.

(b) Balduinum Barbatum perperam confundit genealogie hujus auctor cum Balduino Pio, Balduini Boni seu Montensis & Roberti Frisonis patre.

**A** Balduinum. Deceffit autem ante mortem patris fui Balduini, Balduinus Comes Hannoniæ (a); & succellit ei Arnulfus filius ejus primogenitus. Obeunte autem Balduino cum Barba\* Comite Flandriæ, cum Arnulfus Comes (b) Hannoniæ, nepos prædicti Balduini cum Barba ex primogenito filio suo Balduino, deberet ei succedere in Comitatu Flandriæ; Robertus Friso, adjuncto exercitu Romanorum & Alemannorum, fugato Rege Franciæ Philippo qui impendebat auxilium eidem Arnulfo, illo Arnulfo occiso \* in prælio, Comitatum Flandriæ tenuit usque ad obitum suum. Idem Robertus Friso genuit duos filios, Robertum & Philippum, qui Robertus dictus fuit Jerofolymitanus, quia interfuit cum Jerusalem caperetur. Iste Robertus Jerofolymitanus genuit Balduinum, qui mortuus fuit \* de vulnere quod habuit in quadam expeditione apud Aucum castrum Normanniæ: cui succellit Karolus cognatus ejus, filius Regis Daciæ. Quo per traditionem occiso \* apud Bruges, succellit ei Willelmus filius Roberti Ducis Normanniæ; sed parvo tempore supervixit, quia letaliter vulneratus fuit \* in affultu cujusdam oppidi, & sepultus fuit apud S. Bertinum. Cui succellit Terricus de Auxois \* cognatus præcedentium Comitum.

(a) Obiit Balduinus Pius anno 1067, die 3 Septembris, filius vero ejus Balduinus de Montibus anno 1070, die 17 Julii.

(b) Arnulfus Comes Hannoniæ non fuit.

\* Corr. Pio.

\* An. 1071.

\* An. 1119.

\* An. 1127.

\* An. 1128.

\* Theodericus de Alsacia.

BREVIS FLANDRIÆ COMITUM GENEALOGIA.

Ex Ms. Cod. Cisterc. (a) descripta an. 1660, a D. Jacobo de Lannoy.

**A** NNO ab Incarnatione Domini DCCXCIII, xxiv anno regni Karoli Magni Regis Francorum, principabatur in Flandria Lidricus, qui genuit Ingelrannum; Ingelrannus Odacrum; Odacrus Balduinum Ferreum, qui duxit uxorem Judith filiam Caroli Calvi Regis Francorum, illâ illum sequente. Balduinus Ferreus genuit Balduinum Calvum, qui duxit Heldradam \* filiam Otgeri \* Regis Anglorum. Balduinus Calvus genuit Arnulphum Magnum, restauratorem Blandinensis Cenobii, qui duxit Adelam filiam Herberti Comitis Viromandorum. Hic Arnulphus acquisivit Atebatum anno ab Incarnatione Domini DCCCXXXII.

\* five Elfrudem.

\* Alfredi.

Arnulphus Magnus genuit Balduinum, qui morbo variolæ ante obitum patris obiit, & apud S. Bertinum sepultus est; hic duxit Mathildem filiam Herimanni Ducis Saxoniarum, ex qua genuit Arnulphum Barbatum. Iste duxit uxorem Susanam filiam Berengeri Regis Longobardorum, ex qua genuit Balduinum Barbatum, qui duxit Ogivam filiam Gisleberti Comitis \*. Balduinus Barbatus genuit Balduinum Insulanum, qui duxit uxorem Adelam filiam Roberti Regis Francorum.

\* Lucemburgensis.

**D** Balduinus Insulanus genuit Balduinum Hannoniensem & Robertum Barbatum \*. Balduinus Hannoniensis genuit Arnulphum & Balduinum ex Richilde. Post mortem Balduini Hannoniensis Comes fuit Arnulphus filius ejus, quem occidit Robertus patruus ejus, facto bello apud Cassellum \*, licet Philippus Rex Francorum partibus Arnulphi faverit, & expulit Balduinum fratrem ejus cum matre. Iste duxit uxorem Gertrudem viduam, quæ fuerat uxor Florentii Comitis de Hollandia, de qua genuit Robertum & Philippum. Post aliquot annos ivit in

\* five Frefonem.

\* An. 1071.

(c) Eandem genealogiam, seu potius partem ejus præcipuam, ex antiquiori codice S. Vedasti Atebatensis, cuius caract. ad 600 & amplius annos accedit, Martenius noster eruit: quam inter schedas ejus repertam & non nihil ab alia discrepantem hic subijcimus. « Hildricus Herlebacensis Comes genuit Ingelrannum. Ingelrannus genuit Audacrum; Audacer genuit Balduinum Ferreum, qui duxit filiam Caroli Calvi, nomine Judith. Balduinus verò Ferreus genuit Balduinum Calvum, qui duxit filiam Egeri Regis Anglorum, nomine Elferadem. Balduinus Calvus genuit Arnulphum Magnum, restauratorem Gandensis Cenobii, qui duxit filiam Herberti Comitis Viromandorum, Adelam. Arnulphus Magnus genuit Balduinum, qui juvenis morbo variolâ obiit, & apud S. Bertinum sepultus est. Hic duxerat filiam Herimanni Ducis Saxonum Mathildem, ex qua genuit Arnulphum. Mathildis vidua relicta, nupsit Godefrido Duci de Enham, ex quo suscepit tres filios: Godefridum Ducem, Godefridum & Heceloneum. Arnulphus filius ejus ex priori marito Balduino, duxit filiam Regis Longobardorum Razelam, quæ & Susanna,

» ex qua suscepit Balduinum Barbatum. Balduinus Barbatus duxit filiam Gisleberti Comitis de Lidenburg Ogivam, ex qua suscepit Insulanum Balduinum, qui duxit filiam Roberti Regis Francorum Adelam. Balduinus Insulanus genuit Balduinum, qui duxit viduam Herimanni Comitis Montensis Richildem, ex qua genuit Balduinum & Arnulphum. Horum patruus Robertus duxit filiam Bernardi Saxonum Comitis Gertrudem, viduam Florentii Comitis Frefonum, & cum ea ejus tenuit regnum. Hic, acceptâ a patre suo pecuniâ maximâ, sacramento Flandriam abdicavit, quam jure hereditario fratri suo Balduino ejusque successoribus concessit. In vita enim fratris Robertus filius; sed post ejus obitum, traditorum auxilio, Arnulphum nepotem suum Comitem Flandriæ apud Cassellum interfecit, regnumque ejus dolo obtinuit. De præfata enim vidua Gertrude Philippum & Robertum Comitem genuit. Robertus verò duxit Clementiam, filiam Willelmi Ducis (relictus Comitis) Burgundiæ, ex qua genuit Willelmum & Balduinum Comitem. Balduinus autem duxit filiam Alani Fregani, Comitis Britanniarum.



Jerusalem, unde post duos annos reversus, & paucis annis quietam vitam ducens, A

- \* An. 1093. obiit \* apud Castellum, & in Ecclesia beati Petri, quam ipse ædificaverat, sepultus est. Cui successit Robertus filius ejus, qui duxit uxorem Clementiam filiam Willelmi Comitis Burgundiæ, de qua genuit Balduinum & Willelmum.
- \* An. 1111. Roberto autem in Francia apud Meldam defuncto \*, & Attrebati sepulto, Balduinus filius ejus suscepit Comitatum Flandriæ, Willelmo fratre suo jam defuncto.
- \* An. 1159. Balduino sine filiis mortuo \* & apud S. Bertinum sepulto succedit Karolus filius amitæ ejus & Canuti Regis Danorum. Quo sine filiis a suis apud Brugias interfecto, anno Domini MCXXVII, successit Willelmus per biennium, cujus pater fuit Robertus, qui fuit filius Willelmi Nothi Ducis Normannorum & Regis Anglorum, qui duxerat Mathildem germanam Roberti Frisonis, avique Balduini.
- \* An. 1158. Isto quoque sine liberis interempto \* apud castrum quod dicitur *Alost*, Theodericus filius Comitis Alfatia ex amita Balduini, Comitatum suscepit.

Tres itaque filias & unam germanam (a) habuit Robertus Comes cognomento Frisio, quarum prima [Adela] nupsit Kanuto Regi Danorum, quam postea habuit Rogerus Dux Apuliæ; secunda (b) Philippo Regi Francorum, de qua genuit Ludovicum Regem; tertia [Gertrudis] Theoderico Comiti Alfatia, de qua genitus est Comes Flandriæ Theodericus, qui duxit Sibyllam filiam Fulconis Comitis Andegavensis, qui postea Rex Jerusalem claruit; & genuit ex ea quatuor filios Balduinum, Philippum, Mathæum & Petrum. Balduino autem in puericia mortuo, accepit Comitatum Flandriæ Philippus, Comitatum Bononiæ Mathæus, Præposituram Brugensem & Audomarensem Petrus. Philippo sine liberis mortuo \*,

\* An. 1191. successit nepos ejus ex sorore [Margareta] Balduinus Comes de Hannonia, qui postea fuit Imperator Constantinopolitanus. Iste moriens reliquit duas filias, Joannam & Margaretam, quarum prima succedens in Comitatu pro patre suo, C nupsit Ferrando nepoti Regis Portus-gallorum ex filia: qui conspiratione factâ cum Othone Imperatore & Joanne Rege Angliæ, & Reginaldo Comite Bononiæ, pugnavit contra dominum suum Philippum Regem Francorum, in quo bello ipse Ferrandus victus & captus est \* cum Comite Bononiæ Reginaldo. Isto mortuo, nupsit iterum prædicta Joanna Thomæ fratri Comitis Sabaudia. Istâ defunctâ \* sine liberis, accepit Comitatum soror ejus Margareta, de qua, cum esset juvenis & in custodia Bouchardi Avennensis, fratris Galteri Comitis Blefensis, ipse Bouchardus genuerat duos filios, Joannem & Balduinum: quæ postea nupsit nobili viro Guillelmo domino de Damperra, qui genuit ex ea tres liberos,

\* An. 1251. Guillelmum, Guidonem & Joannem; quorum primo mortuo \* sine liberis in torneamento apud *Trafeignes*, adhuc vivente matre, accepit Comitatum pro eo

\* An. 1280. Guido frater ejus \*.

(a) Bertam intelligit Roberti Frisonis privignam. Ejus meminere omnes quos hæcenus recensimus scriptores, sed fratrum ejusdem ex Florentio & Gertrude progenitorum nullus. Non igitur abs re erit fragmentum hic subnectere opusculi cui titulus: *Campesiria bella inter Episcopos Trajectenses & Hollandiæ Comites*, editi ab Ant. Matthæo Lugd. Batav. 1690 in-4<sup>to</sup>. inter Script. rerum Ultraject. p. 179.

*Bellum tertium.* Defuncto Florentio Hollandi Comite sexto, Gertrudis ejus relicta, duos habens puillos masculini sexus orphanos, ac unam filiam [Bertam] quæ consequenter Regina Franciæ effecta est, nupsit Roberto Comiti Flandriæ, qui tutelam matris puerorum & Comitatus Hollandiæ pro tempore consecutus est. Willelmus itaque Episcopus Trajectensis xxi, videns sibi tempus opportunum, videlicet omnes propugnatores jam obisse, tuitionem quoque puerorum in extraneo Principe consistere, accersito sibi juveni Godefrido Ducis Gibbosus, auxilio Episcopi, tam Hollandiam quam Frisiam suæ dirioni subjiciens, post annos quatuor a quodam Giselberto clam & latenter occisus & Trajectum delatus, ibidem post paululum exspiravit. Ex quo Willelmus sperans jam Hollandienses heredes prorsus esse extinctos, ipsum quoque Comitatum Romano jam vacare regno, impetravit ab Henrico Romanorum Re-

ge IV, ut Comitatus Hollandiæ de cætero sui juris esset. Pro ejus munimine castrum in Ylmonda fabricavit: sed eodem anno occubuit, & Conradus successit. (Anno 1075, v. Kal. Maii, ut ex libro memoriarum Ultraject. Ecclesiæ constat.)

Quantum utique bellum, ut scribitur, ita inchoatum est. Postquam Godefridus Dux & Willelmus Episcopus obierunt, filii Florentii Comitis Hollandiæ, in Flandriam cum matre & Roberto vitrico, ut prædicitur profugati, ipsum Robertum Comitem pro recuperandis patris hæreditatis finibus postulationibus sollicitabant assidue. Qui tandem motus precibus juvenum concessit eisdem armigerorum & classium copiam inauditam. At illi castrum Ylmonde, quod Willelmus Episcopus pridem edificaverat, bellicosius aduentes, acies suas contra suburbium ejusdem castrî hostilissimè tetendunt. E contra verò Episcopus Conradus, armigeris valentibus & omnibus necessariis præmunitus, prædictas Hollandientium viriliter aggressus est acies; & conserto ibidem duro certamine, anno Domini MXXVI, vi Idus Junii, ceciderunt ex parte Trajectensium animosi viri, scilicet Lambertus Deventriæ Præpositus, Vulmarus S. Bonifacii Presbyter, Gheroloch Comes, Werenboldus, Giselbertus, cum aliis multis laude dignis. Episcopus autem Conradus ibidem captus, sed, destructo castrò, ad civitatem suam liberè remissus est, & Theodericus juvenis Comes in Hollandia liberaliter reacceptus.

(b) Berta, Philippi Regis conjux, privigna erat, uti diximus, Roberti Frisonis.

B

C

D



## EX ANDREÆ (a) MARCIANENSIS PRIORIS

## CHRONICO DE REGIBUS FRANCORUM.

Edito Duaci in 4<sup>o</sup>. an. 1633, a D. Raphaele de Beauchamp (b).

**P**ost paucos annos, idem Robertus [Frifo] Hierosolymam abiit, quam tunc possidebant Saraceni. Cumque portam civitatis vellet intrare, porta se clausit spontaneè. At ille hoc videns nimio terrore correptus est, intelligens hoc sibi non esse prosperum prodigium. Abiit ergo inde ad quemdam Eremitam propè civitatem, quem audierat virum esse sanctum & religiosum, ut faceret confessionem peccatorum suorum. Audita autem vir sanctus illius confessione, inunxit illi poenitentiam de Arnulfo nepote suo, quem occiderat; & dixit ei ut, si vellet habere Deum propitium, Balduino alteri nepoti suo redderet Flandriam, quam ei abstulerat. Ille autem adhuc nimis timoratus de portæ prodigio, annuit Eremitæ consilio, venitque ad portam quæ ultrò aperta est ei (c). . . . Robertus autem reversus de itinere Hierosolymitano, Duacum tantummodo reddidit (d) Balduino Comiti Haynonensi nepoti suo. Ipse, paucis transactis annis, mortuus est \* apud Castrum absque viatico, & ibidem sepultus. Successit ei Robertus II filius ejus. \* An. 1093.

Anno xix \* Philippi Regis, inceptum est Cœnobium S. Salvatoris in insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sigero videlicet atque Gualtero, an-nuente & concedente Gerardo Cameracensi Episcopo. \* An. 1079.

**C** Philippus Rex, anno xxxiv (e) regni sui, excommunicatur ab Urbano Papa, quia vivente uxore sua Bertâ, Comitis Andegavenfis adhuc viventis uxorem Ber-tradam superinduxerat.

Anno ab Incarnatione Domini mxcvi (f), Philippi verò Francorum Regis xxxvi, via Hierosolymitana incepta est apud Clarum-montem in Arvernâ, per auctoritatem Urbani Papæ & exhortationem Haimari Podiensis Episcopi. Assignunt igitur cruces in palliis suis Duces, Comites, potentes, nobiles & ignobiles, di-vites & pauperes, liberi & servi, Clerici, Monachi, senes & juvenes, etiam pueri & puellæ, &c. ( Ut in Sigeberti chronologia. )

**D** (a) Andreas Silvius seu du Bois cognominatus, Aquicinctus Monachus ac deinde Prior Marcia-nensis Monasterii, scripsit ad honorem bonæ memoriæ Petri Areobarsensis Episcopi, inquit continuator ejus Guillelmus Abbas Andrensis in chronico, de ori-gine gentis Francorum, de fama, virtute & gestis eor-um. . . . Qui, quoniam ad instar B. Hieronymi in diversis diversa legerat, & eclogenarius & amplius existens omnem fere ætatem in religiosis exercitiis, & virorum illustrium gestis legendis & explicandis expleverat; Re-gem fuit Duces, quæ primus liber continet, Merovingios seu Crinitos vocat in secundo libro Reges descriptos Karleses appellat; tertium verò librum de regni mu-tatione seu translatione ab Hugone Capet inchoat, per-ducatque ad an. 1194. Multa quidem ex Sigeberti & Anselmi Gemblacensis chronici est mutuatus Andreas, ut suis locis indicamus; verum ejus vi-cissim præstare vestigia Guillelmus Abbas Andren-sis, qui eum totum exscripsit ad verba, necnon Aquicincti Auctarii, superius a nobis editi, con-fessionari.

(b) Usi fuimus præterea Mf. cod. Regio 6183, ad cujus unicum fidem præcedentia T. XI, p. 364 edita sunt. Exstat in eo quidem appendix ad an. 1148; sed animadvertimus plura identidem deside-rari, sicut in aliis quatuor qui Raphaeli de Beau-champ usui fuisse in adornanda sua Merovingica Synopsi.

(c) Roberti Frifonis iter Hierosolymitanum is-dem vestit circumstantiis Iperius, quæ fidem su-purant. Non tamen idcirco in dubium revocanda Roberti peregrinatio. Meïerus: Anno 1085, inquit, pace quiddam factâ cum Balduino Montensi, Robertus filium sibi cognominem in partem regni cooptatum Comitem appellat; mandatusque illi administratione Flan-driæ, magno comitatu præfectus in Syriam: unde anno 1091 reducem nobis eum exhibet.

(d) Longè aliter Gislebertus Montensis: « Bal-duinus, inquit, miles juvenis, Comes Hano-nienfis, pace cum Flandrensis initâ, quamdam » Roberti Comitis neptem, quam necdum vide-rat, nec de ejus deformitate nimîa aliquid au-dierat, promissit & juravit ducere in uxorem. » Unde Robertus vir aditus, ne Balduinus posset » resiliire, Duacum castrum quod proprium est » Comitis Hanonienfis, sibi exinde obligari fecit, » acceptis obsequiis qui castrum illud custodi- » rent; & si Comes Hanonienfis a nuptiis juratis » retrocederet, ipsum castrum ei pro quadam » summa pecuniæ magna traderent. Comigit au- » tem Balduinum illam vidisse, quam visam nimîa » turpitudine indecentem sprexit; & a pacto re- » cedens nuptiali, duxit Idam in uxorem, Lam- » berti Comitis Lovanienfis sororem. Unde Dua- » cum ita in manus Roberti Frifonis & suorum » successorum multorum Flandriæ Comitum de- » venit, nec ab Hanonienfis per pecuniæ solu-tionem, nec per justitiam retrahi poterat. » Vel ut ait Balduinus de Avesnis, propter quod Robertus retinuit Duacum, nec postea recuperare potuit Bal-duinus.

(e) Cod. Reg. habet xxxv, additque perperam cum toto regno suo Philippum excommunicatum fuisse. Neque enim interdicto ecclesiastico alia supposita sunt loca, præter ea in quibus Philippus & Bertrada versarentur. Quod quidem eâ diligentia observabatur, ut ipsi præsentibus filerent ubicum-que campana; recedentibus verò pulsabantur om-nes continuè: quam contumeliam jocando Rex excipiebat, nedum ad poenitentiam eâ moveretur.

(f) Claromontense Concilium, ubi primum de-creta est expeditio Hierosolymitana an. 1095 habi-tum fuit: antio verò sequenti iter aggressi sunt Crucesignati.

Canonici Atrebatenses, ægrè ferentes se tamdiu Ecclesiæ Cameracensi subesse, A eo maxime quod videbant Walterum ab Episcopatu Cameracensi expulsum & Manassem subrogatum, coram Urbano Papa querelam deponunt, asserentes S. Vedastum a S. Remigio civitati Atrebatensi propriè ordinatum Episcopum, & ut Episcopus sibi proprius ordinetur a Papa expetunt. Urbanus autem Papa petitionem eorum iustam iudicans, ordinavit eis Episcopum Lambertum, Morinensem Archidiaconum. Hoc factum est anno Domini MXXV (a).

Robertus Comes Flandriæ reversus de Hierusalem, cepit inquietare urbem Cameracum: contra quem, &c. (Vide Sigebertum ad an. 1102.)

Balduino Comite Hainoensi in expeditione Hierosolymitana mortuo, Balduinus filius ejus ei successit: qui circumventus quibusdam pactionibus a Roberto Flandrensi Comite, confobрино suo, Duacum castrum perdidit. Henricus V Imperator, ad auxilium Balduini contra Robertum exercitum ducens, contra Duacum vadit, & pacto pacis magis utrimque simulato quàm composito, penè inefficax rediit (b).

\* Corr. 1109. Post hæc defunctus est Rex Philippus, anno ab Incarnatione Domini MCIX \*, pridie Kal. Augusti, &c. (Vide T. XII. p. 8.)

Waldricus Episcopus Laudunensis, cives ipsius urbis a sacramento perperam juratæ communitatis revocare nifus, &c. (Ut in Sigeberti chronologia. an. 1112.)

Robertus secundus Comes Flandrensi, cum equitaret super pontem Meldensem cum multitudine militum, casu cecidit, & conculcatus pedibus equorum, ibi vitam finivit \*. Corpus ejus apud Atrebatum relatum est & in Ecclesia S. Vedasti sepultum. Successit ei Balduinus cognomento Hapiola (c), filius ejus.

\* An. 1111.

Anno x Ludovici Grossi Regis Francorum, Balduinus II Rex Jerusalem moritur, &c. (Ut apud Anselmum Gemblac. ad an. 1118 & 1119.)

\* An. 1129.

Balduino Comite Flandrensi absque liberis defuncto \*, Karolus Roberti Comitis, patris ejus, ex sorore nepos, filius Regis Danorum Canuti, Comes substituitur. . . .

Anno XIX Ludovici Regis Francorum, solutus Satanas terras perambulat, &c. (Ut apud Anselmum Gemblac. an. 1127 & 1128.)

\* An. 1129.

Anno XXI \* Ludovici Regis, in die Paschæ, consecrari fecit Rex Ludovicus VI, Philippum filium suum Remis in Regem post se, in præsentia omnium Episcoporum & Optimatum regni sui. Eodem anno, plaga ignis divini, &c. (Ibid. an. 1129 & seqq.)

\* Corr. XXVII.

Anno XXVIII \* Ludovici Regis, . . . Rex Anglorum Henricus obiit. Obiit quoque eodem anno (d) Ludovicus senior Rex Francorum, qui hos habuit filios, Philippum & Ludovicum juvenem, qui cum patre regnavit annis quinque & D mensibus novem, post patrem annis XLIII, Henricum Archiepiscopum Remensem, Robertum Comitem Perticensem (e), Petrum de Courtenai, strenuum militem. Habuit & filiam Constantiam, quæ primò desponsata est Eustachio Comiti Bononiensi, filio Stephani Regis Anglorum, secundò Raimundo Comiti Tolosano. Regnavit autem [Ludovicus VI] in Francia annis XXIX. . . .

Anno Domini MCXXXVII, Lotharii autem Imperatoris anno XI, Innocentii verò Papæ VII, regnavit Ludovicus junior, filius Ludovici, in Francia. Quadraginta tribus annis post patrem regnavit. Hic duxit uxorem Alienordem, filiam Wilhelmi Ducis Aquitaniæ, de qua genuit duas filias, quarum prior nupsit Henrico Comiti Trecenti, posterior Theobaldo Carnotensi Comiti.

\* An. 1135.

Henrico Rege Anglorum, ut prædiximus, mortuo \*, successit ei in regno Stephanus nepos ejus, frater Theobaldi Comitis Blefensis: attamen non fuit iustus successor, sed invasor. Nam hæres iustus erat Henricus puer, filius Gaufridi Comitis Andegavenfis, quem genuerat ex Imperatrice [Mathilde] filia Henrici Regis Anglorum. Hic, Stephano mortuo, successit in regno. . . .

Anno v (f) Ludovici Regis Francorum, Stephanus Rex Anglorum capitur

(a) Anno 1093, xiv Kal. Aprilis, Lambertus ab

Urbano Episcopus Atrebatensis consecratus est.

(b) Hæc paulò obcurius ad an. 1108 recitat Sigebertus.

(c) Vernaculè *Apiete* seu *Securicula*, gallicè *Hachete*, quòd hoc instrumenti genus ad terrendos, inò puniendos confectum prædones, quibus Flandria tunc temporis abundabat, equitando circumferret.

(d) Non eodem quo Henricus I Angliæ Rex

anno, sed duobus ferè post annis, anno videlicet 1137, Kal. Augusti obiit Ludovicus senior. Error ab Andrea hic admissus perseverat deinceps in computandis regni Ludovici junioris annis: quòd semel monuisse sufficiat.

(e) Drocentis Comes Robertus, Perticensis titulum etiam assumpsit, duçà in matrimonium Harvissia seu Harvide, Rotrodi II Pertici Comitiss viduà, & Rotrodi III adhuc impuberis matre.

(f) Lege quarto; Stephanus enim Rex Angliæ

A ab hostibus suis, prodicione suorum. Eodem anno, plaga ignis divini. (*Ut in Audario Gemblac.*)

Anno vi Ludovici Regis Francorum, Stephanus Rex Anglorum solutus a captione quâ tenebatur, iterum Anglicæ genti principatur. An. 1143.

Ludovicus Rex cum multo exercitu contra Theobaldum Comitem Blesensium sibi rebellem vadit. Deinde aggressus castrum ejus quod Viriacum dicitur, oppidanos & milites sibi resistentes aut cepit aut occidit. Oppido incenso, in tantum ignis excrevit, ut castrum quod in eo erat valde munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit (a). In hoc bello & incendio, capti, caesi aut concremati ad mille quingentos sunt æstimati. Quo facto Theobaldus Comes valde exacerbat, Principes Francorum, quos poterat, a Regis avertebat amicitia... Ludovicus Rex pacificatur Cum Comite Theobaldo, anno regni sui

B octavo \*. \* An. 1144.

Northmanni, spreto dominio Stephani Regis Anglorum, subdunt se regimini Comitis Andegavorum.

Anno Domini mclxvi... Christiani dolentes, &c. (*Ut in Audario Gemblac.*)

Ludovicus Rex Francorum, anno regni sui xvi \*, Alienordem uxorem suam repudiavit, quæ postea ad thorum transit Henrici Regis Anglorum & Ducis Normannorum, filii Goffridi Comitis Andegavorum. Ex illa igitur genuit hos filios; Henricum Regem Angliæ, qui vivente patre obiit; Richardum Ducem Aquitanie, qui nunc regnat in Anglia; Goffridum Comitem Britannie, & Joannem qui dicitur Sine-terra; & filias tres, quarum unam duxit Rex Tolernus in Hispania, alteram Willelmus Rex Sicilie, tertiam Henricus Dux Saxonie. \* An. 1153.

Ludovicus Rex eodem anno (b) secundam duxit uxorem Constantiam, filiam Cinclyri Principis Hispanie Aldefonsi, qui regnavit in Toletis & Legionibus & in terra B. Jacobi: de qua genuit duas filias, quarum unam [Margaretam] duxit Henricus juvenis Rex Angliæ, secundam [Aleidem] Richardus Dux Aquitanie, nunc Rex Angliæ, accipere debuit, sed ad ejus nuptias non pervenit; quæ nunc recenti tempore desponsata est [Willelmo III] Comiti Pontiveni....

Anno xxiv \* Ludovici Regis, Henricus Rex Anglorum post adeptum regnum ultra se elatus, quod diu mente conceperat, contra Ludovicum rebellat: qui, congregato exercitu in Aquitaniam transit, & urbem Tolosam obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis militibus civitatem potenter ingressus est. Quod Rex Anglorum cernens indoluit, & obsidione relicta, inefficax rediit. \* An. 1159.

Anno Domini mclx \*, xxv Ludovici Regis Francorum, orta est dissensio in Ecclesia Romana, mortuo Papâ Adriano. Electus est enim Rollandus Cancellarius ab omnibus Cardinalibus, præter quatuor: qui se clamans indignum, non consensit electioni eorum. Quatuor autem prædicti Cardinales qui ejus electioni non consenserant, assumptâ magnâ Cleri & plebis frequentia, elegerunt Oſtavianum tituli S. Cæcilie Cardinalem Presbiterum: quem in Lateranensi Ecclesia consecrantes Victorem appellaverunt. Quod videntes primi, Rollandum Cancellarium, virum religiosum, qui primus fuerat electus, conveniunt, & eum invitum in loco qui Cisterna-Neronis dicitur consecrantes, alterato nomine Alexandrum appellaverunt. Hæc contentio inter hos duos & successores Oſtaviani & Fredericum Imperatorem, a xxiv anno Ludovici Regis usque ad xlii, nullum accepit remedium. Nam Oſtaviano successit Wido Cremenſis, Widoni Cremenſi Joannes Strumensis, Joanni Strumensi quidam qui vacatus est Innocentius. Summa autem istius Schismatis est decem & octo annorum. Alexander autem Papa veritus poteſtatem Imperatoris Frederici, emenso mari, venit in Franciam: qui Turonis generale Concilium celebravit (c).

Godeſcalcus Episcopus Atrebatensis, infirmitate capitis gravatus, Episcopatum dimisit, &c. (*Vide Audarium Aquicin. ad an. 1164.*)

Bella & seditiones, jurgia quoque & querelas, quæ emerſerunt inter Ludovicum Regem Francorum & Henricum Regem Anglorum, quis poterit enar-

captus est in pſalio Lincolniensi, quod, teste Orderico, die Dominico Sexagesimæ, dum sacra solemnitas Hypapanti Domini celebraretur, commiſſum est: ac proinde an. 1145, quo secunda Februarii dies in Sexagesimæ Dominicam incurbat.

(a) Viriaci cladem in annum Christi 1142, Ludovici Regis sextum, conferunt Gemblacense & Cathalaunenſe chronica; in annum verò seq. Nan-

gius, qui mille & trecentos admodum utriusque sexus homines concrematos numerat, idque non in caſtro, sed in templo contigiſſe aſſerit cum chronico Turonensi.

(b) Non eodem quo repudiavit Alienordem anno, sed duobus poſt annis, videlicet an. 1154, Constantiam duxit Ludovicus.

(c) Concilium Turonenſe an. 1163 habitum est.



- rare? nec mihi videtur utile hæc omnia scribere in hujus chronici abbreviatione. A
- \* An. 1160. Constantia Regina moritur \*, & in Monasterio B. Dionysii ad sinistram majoris alterius magno cum honore sepelitur.
- \* An. 1164. Anno xxx \* Ludovici Regis, Thomas Archiepiscopus Cantuariensis, Primas totius Angliæ & Legatus Apostolicæ Sedis, ab Henrico Rege propter veritatem & mansuetudinem & justitiam exiliatur: qui a Ludovico Rege Francorum & Monachis Pontiniacensibus gloriose suscipitur.
- \* An. 1168. Anno xxxiii \* Ludovici Regis, obiit Theodoricus Comes Flandrensis: successit ei Philippus filius ejus.
- \* An. 1170. Anno xxxv \* Ludovici Regis Francorum, Henricus Rex Anglorum Henricum filium suum in Regem sublimat per manus Rogeri Archiepiscopi Eboracensis ejusque suffraganeorum. Eodem anno, mediante Ludovico Rege Francorum, pax inter Regem Anglorum & Cantuariensem Archiepiscopum composita B est, magis ficta quàm facta. Qui conductu Philippi Comitis Flandrensis, post septennis exilii injurias, in sedem suam revertitur in Adventu Domini.
- \* An. 1170. Anno xxxvi \* Ludovici Regis, Thomas Archiepiscopus Cantuariæ ac Primas totius Britannia, quinto die Nativitatis Dominicæ, à satellitibus Henrici Regis Anglorum ante altare S. Benedicti capite mutilato, effusque cerebro, in congregatione pretiosorum Martyrum coronatur a Domino.
- Maria, filia Regis Stephani, habitum religionis, quem a multis annis abjecerat, resumpsit (a), & populus terræ Ecclesias diu jam sibi pro illa interdictas absolutus intravit.
- Milo II Morinorum Episcopus obiit: Desiderius Tornacensis Archidiaconus ei in Pontificatu succedit.
- Anno Dominicæ Incarnationis MCLXXII, obiit Godefridus quondam Episcopus Atrebatensis.
- \* An. 1173. Anno xxxviii \* Regis Ludovici, obiit Andreas Atrebatensis Episcopus, Robertus Arienensis Præpositus loco ejus eligitur, non consecratur.
- Eodem anno (b) Alexander Papa domnum Bernardum Clarevallensem in numero Sanctorum Confessorum in Ecclesia decrevit honorandum.
- Comes Boloniæ Mathæus ante oppidum quod Novum-castellum dicitur, idu sagittæ vulneratur, & apud S. Judocum sepelitur.
- Anno Domini MCLXXIV, Alexander Abbas Aquicinenensis obiit: succedit ei Simon Monachus ejusdem Ecclesiæ.
- Ludovicus Rex Franciæ, Henricus & Richardus filii Regis Angliæ, & Philippus Comes Flandriæ contra Regem Angliæ confurgunt. Qui in Normanniam profecti, civitatem Rotomagum obsederunt. Multi verò de exercitu Flandrensi cum Comite de Leicestria, qui a Rege Angliæ recesserat, transfretantes in Angliam, apud S. Edmundum cum eodem Comite quidam capti sunt, quidam interfecti, alii fugâ elapsi, alii per licentiam turpiter sunt reversi.
- Anno Domini MCLXXIV, Robertus Atrebatensis Electus, industria Philippi Comitis ac potestate Cameracensis Episcopus eligitur. Frumaldus Archidiaconus Atrebatensis ordinatur Episcopus. Post paucos dies, Robertus Cameracensis Electus a servientibus Jacobi de Avesnis apud Condatum ignominiose perimitur (c).
- \* An. 1175. Obiit \* Henricus Remensis Archiepiscopus, frater Ludovici Regis Francorum: cui succedit Wilhelmus Senonensis Archiepiscopus, frater Henrici Comitis & Regiæ Francorum, & Theobaldi Comitis Blesensis & Campaniæ.
- \* An. 1176. In die sancto Parasceves \*, Philippus Comes Flandriæ Hierusalem profectus, crucem accepit.
- Godefridus Abbas S. Bertini obiit: cui successit Simon Monachus ejusdem loci, anno MCLXXVI.
- \* An. 1177. Anno XLII \* Ludovici Regis, facta est latitudo magna in populo. Nam Fredericus illustris Romanorum Imperator, per inspirationem divinæ gratiæ deposito vanitatis errore, ad viam veritatis reversus est & ad obedientiam Alexandri Papæ.

(a) Maria non in Ramesiense cujus Abbatissa fuerat, sed in Muntliolense S. Austreberti Conventum recessit, quod quidem perinde ac Miloni Episcopi Morinorum obitum an. 1169 illigat Guillelmus Andrensis, cui continet Aucarium Aquic.

(b) Bernardus Clarevallensis albo Sanctorum in-

scriptus est an. 1174, idque litteris Alexandri III Papæ datis Anagniæ xv Kal. Februarii, quas T. X. Concil. col. 1376 legere est.

(c) Apud Guillelmum Andrensem in chronico, 111 Nonas Octobris clanculo per personam occiditur.

## CHRONICO DE REGIBUS FRANCORUM.

425

**A.** Philippus Comes Flandriæ a transmarinis Principibus cum magno honore suscipitur. Paucis autem postquam illuc venerat evolutis diebus, Antiochiam proficiscitur, & a Principe ipsius civitatis honorificè receptus, cum eodem Principe castellum *Harenc* Christianitati violenter ereptum ex omni parte obsedit; sed parùm ibi proficiens, circa diem Paschalem, ob visionem facti ignis Hierosolymis remeavit anno *MCLXXVIII*. Celebratâ ergo ibi Paschali solemnitate, marina timens discrimina, per Hesperiam, Thraciam, Pannoniam seu Saxoniam rediit ad propria: & mense Octobri reversus, a Flandrensisbus est favorabiliter susceptus....

Anno Domini *MCLXXIX*, Comes Flandrensis Philippus castra sancti Quintini & de Perona graviter affixit, eorumque cives obsidione & persecutione diu multumque humiliavit: Hefdinensibus Reipublicæ dignitatem abstulit, campanam communem apud Ariam transmisit, & quosdam pro interfectione ejusdam de turri præcipitari iussit.

**B.** Ludovicus Rex Francorum, assumpto secum Philippo Comite Flandriarum, provinciam istam transiens, in Angliam transfretavit, & sepulcrum gloriosi Martyris Thomæ, quem aliquamdiu in exilio nutrierat, tam precibus quàm muneribus honoravit. Nam inter cætera dona & donaria, centum vini modios Monachis ei servientibus & eorum successoribus, annuatim in Francia percipiendos, ejusdem Martyris veneratoribus in signum amoris perpetui dereliquit, & etiam annulum quem, sicut dicitur, *B. Thomæ* adhuc viventi quandoque denegaverat, ei nihilominus obtulit, pretiosum in se sapphirum continentem, & multas postea ægritudines medentem. Rex autem Anglorum Henricus eidem Regi Ludovico, tam in ingressu quàm Cantuariæ posito, multiplices honores fecit, & multipliciùs in regno eum detinere & honorare proposuit; sed affectum suum ad effectum perducere non potuit. Nam quantò citiùs potuit, de ipso regno egressus & in suum regressus, in festo Omnium Sanctorum Philippum filium suum, quem genuerat ex Elizabetha \* Regina, filia Theobaldi Comitis, quam post Constantiam Reginam tertiam uxorem duxerat, a Willelmo Remensi Archiepiscopo, ipsius Philippi avunculo, qui Henrico ipsius Ludovici Regis fratri germano jam transactis quatuor annis successerat, in gloria & honore totius nobilitatis Gallicanæ Regem coronari fecit.

Ludovicus Rex, anno regni sui *xlv* \*, Frederici autem Imperatoris *xxvi* \*, Henrici verò Regis Anglorum *xxv*, Alexandri Papæ *xxi*, mense ferè Septembri, morbo paralyticis quo per annum fuerat dissolutus, vitâ caruit: qui regnum Francorum satis iusto & pio moderamine gubernavit (a).

\* *Corr. XLIII. An. 1180.*

**D.** (a) Guillelmus Andrensis: Ludovicus Pius Rex Francorum moritur, & in Monasterio Cisterciensis Ordinis, nomine Barbel super Sequanam a se fundato, adversâ persequitur. Regnat pro eo filius ejus Philippus, in anno

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## EX LAMBERTI ARDENSIS PRESBYTERI

HISTORIA GHISNENSII COMITUM ET ARDENSIUM DOMINORUM.

Apud Jo. Petr. de Ludewig (a), inter Reliq. Mss. T. VIII. p. 409. Lipsiæ 1727. 8°.

## MONITUM.

**F**LOREBAT Lambertus Ardensis oppidi Presbyter sæculo XIII ineunte; suam quippè scripturam dicavit Arnaldo II, Ghisnensium Comiti & Ardensi domino, qui anno 1220 vitæ finem imposuit: quo in opere duas veluti partes animadvertimus, indistinctè sub eadem Capitum serie ordinatas, quarum

(a) Contulimus hanc editionem cum ejusdem historię fragmentis ab And. Chelno inter probationes historię Ghisnensis editis: quorum ope frequentes editionis Ludewigicæ nevos emaculavimus.

prior de Ghisnensium Comitibus agit, altera de Ardensibus dominis usque ad A. Balduinum Gandavensem, qui, ducta in uxorem Christiana, Ardensis dynastiae herede unica, utramque propaginem continuavit. In texendis praesertim genealogiis versatur Lambertus, praecipuasque Flandriarum, praeter Ghisnensem & Ardensensem, familias illustrat, Gandavensem nimirum, Alostanam, Broburgensem, &c. Ex his nonnulla delibavimus Tomo XI. p. 298 & seqq.; sed ut continuatâ serie in memoriam revocentur, & sub uno veluti conspectu operis contextura ponatur, operae pretium visum est Ghisnensium Comitum stemma genealogicum (a) praemittere; deinde cum ad Ardenses dominos se converteret narratio, eorundem tabulam genealogicam praefigemus.

|                                                                                                                                                                           |  |  |  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|--|--|
| 1. SIFRIDUS, Danus, Comes Ghisn. primus. — Elfridus Flandrensis.                                                                                                          |  |  |  |
| 2. ARDOLPHUS, circa an. 966 natus. — Mathildis Bolonienfis.                                                                                                               |  |  |  |
| 3. RODOLPHUS. — Rosella de S. Paulo. Rogerius.                                                                                                                            |  |  |  |
| 4. EUSTACHIUS. — Sufanna de Gramines, Filii & filiae plures.                                                                                                              |  |  |  |
| 5. BALDUINUS I. — Adela Lotharinga, Christiana dicta. Guillelmus. Adela. Ramelinus. Beatrix.                                                                              |  |  |  |
| 6. MANASSES qui & Robertus. Fulco Comes Guido Comes Adela Domina Gilla, conjux uxor Emma de Tancarvilla. de Baruth. de Forêt. Senemurenfis Winemari Castell. Gandavensis. |  |  |  |
| 7. STBYLLA qua & Rosa, Adela, notha, — Henricus Broburgensis. Balinghenorum parent.                                                                                       |  |  |  |
| 8. BEATRIX, nupta 1°. Alberto Apro; 2°. Balduino Ardensi. Obiit impolis.                                                                                                  |  |  |  |
| 9. ARNOLDUS Wenemar. 9. ARNOLDUS Sigerius. Gandav. — Mathildis de Sancto Margareta. Audomaro.                                                                             |  |  |  |
| 10. BALDUINUS II. — Christiana obiit an. 1205. Ardensis.                                                                                                                  |  |  |  |
| 11. Arnoldus II. — Beatrix Broburg. Margarita. Mabilla. Sigerius. Balduinus. Guillelmus. Dominus Ardensis. & Alostana. Mathildis. Adelina. Egidius. Manasses.             |  |  |  |

Cap. 29.

**I**NTELLIGENS igitur timoratus Dei famulus Comes Ghisnensis Balduinus, & divinum accipiens responsum super divinis & divinis memorandis Flandrensis Comitum Roberti operibus, de libertatis scilicet Flandriae acquisitione, & Ecclesiarum, quo amplioriangebatur desiderio, restauratione, coepit cogitare qualiter & ubi competentiùs & opportuniùs Cœnobiale restaurare posset Ecclesiam. Interea similimo pia devotionis ardente desiderio, sanctae peregrinationis sibi confederavit socium & collegam Engelramnum Lilerienfis castri dominum; & peregrè proficiscens vir Dei ad S. Jacobum, non eventu fortuito, sed divino ductus vaticinio ad S. Salvatoris Carofensis devenit Monasterium: ubi parvam moram faciens, ejusdem Monasterii Abbati, Petro videlicet hujus nominis secundo, contrito & humili corde in confessionem suos edidit excessus, & peregrinationis susceptionem & pia devotionis circa Ecclesiam Dei fervorem. Et accersito Capellano suo, indicavit omnibus quod diu conceperat votum,

(a) Ad calcem chronici Andrensis, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 871, sequens occurrit Ghisnensium Comitum series, versibus expressa.  
Pluribus ex amicitia factus scripto Joannis:  
Qui fuerant quondam Comes in carmina fundam  
Ghisnensis terra, fortis in tempore guerra.  
Primus SIFRIDUS, ARDOLPHUS (II) & inde RODOLPHUS (III),  
EUSTACHIUS (IV), BALDUINUS (V) fundator honesti  
Ardensis templi, MANASSES sextus (VI) & Emma;  
Hi duo struxerunt templum Sancti Leonardi.  
ALBERTUS (VII), BALDUINUS (VIII) qui praefuit

Ardæ;  
Hi fuerant Comites, non re, sed nomine tantum.  
Inclytus ARNOLDUS (IX) de Ganda qui veniebat;  
Hic prius in terra, qua nunc sunt, arma gerebat:  
Filius illius BALDUINUS (X) generosus  
Hunc sequitur, probitate pari nimis ingenuus;  
Nobilis ARNOLDUS (XI), mitissimus atque benignus;  
Postea processit caelesti munere dignus.  
Huic BALDUINUS (XII) successit pacis amator,  
Consilii speculum, probus in terra moderator.  
Egregius juvenis ARNOLDUS nomine dictus  
Imperat huic terre, (valent, vivat benedictus)  
Tredecimusque Comes extat, sit justus ad omnes.



A & quod in terra sua Coenobialem construere pridem decrevisset Ecclesiam. Sanctissimi igitur patris & Abbatis, saluberrimoque Monachorum omnino acquiescens consilio, in eleemosynam eis concedit liberam Capellam B. Mariæ Virginis, quam liberam & propriam habebat in castro suo apud Ghisnas, cum appendiciis ejus &c. . . ; hac siquidem conditionis notâ, quod quantocius in patriam veniret; & tempore & loco invento & preparato ad construendum Coenobium, ad divinum celebrandum officium & Mysterium, ei mittere Monachorum satageret etiam cum Abbate conventum. Quod in pactum suscipiens venerabilis Comes; factâ peregrinationis itinere, prospero cursu remeando pervenit ad patriam; ut quantocius voto suo satiem \* daret, Ecclesiæ Morinensis Episcopo venerabili

\* Al. finem;

B Medardi Andrensis sibi liberam acquisivit. Quo factâ, cognito quod semper nocuit differre paratis, missis cum festinatione apud Carosum nunciis, Abbatem qui primus dicitur in Andria Gislebertum, simul & Monachorum conventum.... in læticia & exultatione solemniter introduxit in Andriam. Sicque voti compos Cap. 30a & propositi, voluntate & adjutorio simul & consilio cujusdam divitis indigenæ, Balduini videlicet Bochari, ad quem in parte spectabat fundus electus & prælectus in habitaculum Dei Monachorum locus, venerabili Calixto (a) hujus nominis secundo, qui liberam eis concessit sepulcrum, mundi monachiam sub Apostolorum Petri & Pauli protectione gubernante, Philippo autem Francorum regnum procurante, Comite Roberto Flandrensibus imperante, Episcopo Gerardo Morinensium cathedram & baculum bajulante (qui ab Urbano Papa postea depositus apud Patheram urbem sepultus est) anno Dominicæ Incarnationis MLXXXIV, piæ recordationis Ghisnensis Comes Balduinus, Flandrensibus Comitis Caroli cognatus & fidelis amicus, & Flandrensium carissimus, Andrense Coenobium instauravit & Monachos instituit....

Unde ad tam piæ operationis imitationem, Lothariæ Ducis Godefridi quondam filia, Boloniensis Comitis Eustacii quandoque vidua, Godefridi & Balduini. . . Regum Jerosolimorum, & Eustacii nobilissimi Boloniæ Comitis mater, nomine Ida (b), vitæ sanctitate venerabilis Boloniensis Comitissa, in confinio Mercuricii, in villa Brucham olim nominata, sub honore beatæ & gloriose semperque Virginis Mariæ fundavit Ecclesiam, & insigne Religionis Monasterium instauravit, . . . simulque agium Monachorum conventum in Hamensi Monasterio, ab Engelramno Liliariensi domino nuper constructo, cum venerabili viro Ravengero Abbate sumptum, aliosque honestæ vitæ & religiose, in memoriam sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ & venerationem in perpetuum extollendam, perenni Deo perenniter & jugiter servituros instituit, & in præparatum Dei introduxit habitaculum (c). Hic siquidem locus sanctæ Mariæ celeberrimus, . . . liberrimus esse cognoscitur, unde & Capella dicitur: Capella, inquam, summi Pontificis, videlicet domini Papæ in honore B. Mariæ Virginis constructa; in cujus libertatis auctoritatem & memoriam, illius liberi loci Ecclesia singulis annis Ecclesiæ Romanæ debet duodecim denarios, quos simul collectos post quinquennium vel decennium Abbas illius loci sanctissimi mittit Romanam, ad suæ libertatis, ut diximus, cognitionem....

Cap. 31a

Completâ igitur carnis dispensatione, vitâ venerabilis & nomine Ghisnensis Comes Balduinus mortem pertulit temporalem, & in spem vitæ æternæ in ea quam fundavit Ecclesia, cum christianissima uxore sua Adela, quam nuncupa-

Cap. 33a

E (a) Fallitur hic Lambertus; non enim Romanæ Ecclesiæ tum præerat Calixtus II, verum Gregorius VII, an. 1085 die Maii 25 rebus humanis exemptus.

(b) Idem nobilissimæ proles laude insignem hoc præstat encomio Radulphus de Dicro in Abbreviat. chronicorum, apud Jussien col. 471: «Eustacius cum Gernovagis, inquit, Comes Boloniensem, Ydam Godefridi Ducis Boloniæ (corr. Bulloni) primogenitam duxit uxorem, ex qua tres filios suscitavit; Eustachium, qui patri successit in Comitatu; Godefridum, quem tempore procedente, subactâ Jerusalem, Christiani communitur elegerunt in Regem; Baldwinium, qui fratri Godefrido succedens, consecratus est est Rex Jerosolymorum. Yda siquidem Com-

tissa tribus his filiis suis munus nutritionis exhibuit. Nam credidit esse contra naturam, imperfectum atque dimidium matris genus, parere statimque partum a se projicere jam venientem, jam hominem, jam matris officia implorantem. Credidit etiam naturam feminis mammarum ubera, quasi quosdam venustiores naves, liberorum alendorum, & non ornandi pectoris causâ dedisse. Sunt enim matres prodigiosa, quæ fontem illum sanctissimi corporis, humani generis educatorem atque accendunt & extinguunt: quæ partus suos deserunt, ablegant a sese, nutriendos aliis dedunt, vinculum illud, coagulumque animi atque amoris quod parentes cum filiis consociat, intercidunt».

(c) Anno MCCI, ut legitur ibid. cap. 34.

tivè Christianam appellatam diximus, non sine planctu nobilium virorum & A Monachorum simul & universæ plebis terræ, cum duobus etiam filiis suis Wιδone & Hugone Andriæ sepultus est (a). Robertus itaque filius ejus, qui invalefcente usu, sicut jam diximus, nuncupativè quoque dictus est Manasses (b) ei successit, & Ghisnensis terræ populum regere suscepit. Qui tantò dignè memorandi patris virtutibus ferventiùs efferbuit, quantò magnanimitas ejus insignia hinc & inde, rutilante famâ in auribus, frequentius accepit...

Cap. 34. Interea cum quadam eminentissimæ pulchritudinis puella apud Ghisnas oriunda rem habuit, ex qua genuit filiam unam nomine Adelidem, quam nuptam dedit Eustacio filio Heremari de *Balinghem*. Qui ex ea genuit quinque filios; Eustacium primogenitum, qui factus miles mortuus est; Hugonem, qui duxit Mathildem, puerili nomine Matham appellatam, filiam Laurettæ de Hammis, ex qua genuit Adelidem, Arnulpho de *Caiou* primò disponfatam, postea Danieli fratri Sigeri Castellani de Gandavo; Gregorium etiam Andrensis Ecclesiæ Monachum & in Abbatem electum, sed ante benedictionem spontè depositum; Frumoldum quoque & Simonem, & filiam unam nomine Havidem, quæ nupsit Balduino seni de *Ermelinghem*, Boloniæ Constabulari. De quibus Balinghenensibus videlicet magna & notabilia gesta cognovimus & in parte perpeimus. Sed ut in omnibus & per omnia servatus sit modus in rebus, servatâ propositi narratione ex accidenti, de eis tractatum producendo aliquid scribere, exhausto corniculo, pennam subtrahimus.

Cap. 35. Comes autem Manasses non immeritò toto orbe terrarum longè latèque in magnificentia & gloria nominatissimus exstitit & notissimus. Notus itaque in Francia, notus in Normannia, notissimus autem in Anglia. Unde cùm frequentatione Regis Anglorum Willelmi in Angliâ sæpiùs conversationem haberet, C duxit Emmam filiam Roberti Camerarii de Tancarvilla in Normannia, viduam Odonis de *Folkestone* in Angliâ.

Cap. 36. In diebus illis fuerunt homines quidam clavati five clavigeri, quos vulgò Colvekerlos (c) nominatos audivimus, in terra Ghisnensium habitantes, qui clavati five clavigeri a clava dicebantur agnominati, eo quòd non licebat eis aliquod genus armorum, nisi clavas tantum bajurare. Hi siquidem quadam impropitiationis specie ab Hamensibus dominis quasi sub servilis conditionis jugo conficti tenebantur. Cogebantur enim singuli per singulos annos Hammensibus singulos reddere denarios, in nuptiis quoque & in morte nihilominus quatuor. Hoc autem in feudum perpetuum susceperunt Hamenses pridem ab antiquo Ghisnensi Comite Radulpho, qui hæc & his similia suis subditis ingerebat mala & opprobria. Concessit enim eis & in feudum confirmavit, quòd D quisque advena in terra Ghisnensi aliundè advolare, & annum unum & diem unum in terra sua perendinaret, vel morosiùs & diutiùs inhabitaret, simile opprobrium simul & pensionem opprobriosam incurreret & quasi de jure perfolveret. Factum est autem ut liber quidam veteranus five vavassorius, nomine Willelmus de Bochordis, vavassoriam quamdam de Fielnis similiter liberam, nomine Havidem, duceret uxorem. Quæ maritalis lecti spondas apud Bochordas vix attingit, cùm venientes Hamensium satrapæ ab ea Colvekerliam exegerunt. Illa verò pro timore & pudore aliquantisper colore mutato facta rubicanda, quid sit Colvekerlia penitus ignorare, se autem omninò liberam, & a liberis se protefatur ortam natalibus. Inducias autem suæ liberationis per quindecim dies vix a facellitibus impetrans, demùm ad diem sibi præfixum cum cognatis & amicis suis apud Hammas Hamensibus dominis se præsentavit, asserens se a E liberis vivis & defunctis, præsentibus & absentibus, ortam natalibus & omninò

(a) Baldinus hic nomine primus ac senior dictus, vite finem explevit septem circiter annis post Adele conjugii obitum, quem ipso illustrati Monasterii Andrensis vel sequenti anno, id est Christi 1084 aut 1085, consignat ejusdem Comitis chronicon his verbis: In ipsa autem novitate fundationis nostræ mortua est venerabilis Comitissa Adela, uxor fundatoris, & ipsa devota fundatrix, ... & a pie memoria domno Gilberto Abbate & pusillo grege, præsentem maritum & filium ejus numerositate, necnon & Procerum multitudine, in Capitulo tumulatur. Evolutis autem postmodum circiter annis septem, nobilissimus Baldinus Comes, senex & plenus dierum

migravit ad Dominum, & juxta uxorem suam honorifice sepelitur. Proinde circa an. 1092.

(b) Manassi, Baldini primogenito ac successori, nomen suum indidit Robertus Friso Comes Flandrensis, cum ipsum e baptismatis fonte susceperet, ut tradit in chronico Andrensi Guillelmus Abbas.

(c) Iperius in chronico S. Bertini agens de Rodolfo Abbate, in terra sua, inquit, servitium induxit quæ Colvekerlia vocatur, per quam populi astringit ut arma nullis nisi clavas deferret, & inde Colvekerli dicti sunt, quæsi rustici cum clava; nam eorum vulgare Colve clavam, & Kerli rusticum sonat.

A liberam; & vivâ voce & constante & liberâ contra quoslibet improbantes & reprobos se paratam comprobare. Sed invalescentibus Hamensium vocibus & rationibus, non tantum qualis Hammis accessit, a curia mox recessit; sed notabiliori penitus confusa domum repedavit opprobrio, turpitudine & infamia. Tandem altiore habito & secretiore consilio, cum venerandi nominis Ghisnensis terræ domina & Comitissa Emma clanculo loquitur, indicans ei suam & totius terræ Ghisnensis longè latèque prædicatam infamiam & opprobrium; & nisi cautè & maturè interveniat & subveniat, nobiles ut ignobiles non dissimili sanctione passionis in servitutis conditionem redigi & involvi, & Colvekerliam simili ratione, pari edicto & insolentiâ non dissimili, irreverenter & insolenter debereolvere compelli. Compatiens igitur virago nobilis non tantum mulieris, immò dignè recolendæ memoriæ matronæ, infamiæ, quantum totius opprobrio terræ, loquitur cum Comite, amplexatur virum, indicans ei & defens Ghisnensis terræ miseriâ & opprobrium. Comes igitur admodum factus deprecabilis, justè & piè petentis & deprecantis uxoris & mulieris condescendit postulationibus, & Hamenses dominos quantociùs accersiri fecit; & in voluntate eorum Colvekerliam, & terræ dedecus & opprobrium omnino perimens & extinguens, in recompensationem Colvekerliæ & incrementum feodi, ad quinque carrucas Hamensibus contulit terram circiter *Elembon & Pithem & Santingheveld* portionaliter jacentem. Mulier itaque de Fielsnis apud Bochordas, uti jam dictum est, maritata, in domum suam restituta est libera, simulque omnes Colvekerli manumissi sunt, & in perpetuum liberi facti & emancipati. Quum \* etiam ex rei eventus incidentia quantumcumque a proposito via deviavimus, ne Colvekerlis morosius insistamus, ad quod proposuimus accedam.

\* Al. quoniam.

C Comes igitur Manasses, elegantissimæ formæ specie laudabilis, essentia staturâ giganteus apparuit, & personalis auctoritatis grandævus, facie decorus & aspectu, immò virtute robustus, omnibus amabilis, solis Ardensibus, qui ei plerumque contumaces fuerunt & rebelles, despicabilis & invidiosus. Sed de illorum cervicostitate & contumacia ad tempus differamus.

Vixit autem Comes manasses Ghisnensis cum omni modestia in tranquillitate & pace, & in caritate non ficta. Sed cum omnium in terra sua Ecclesiarum curam gereret & reverentiam exhiberet, in illius Ecclesiæ, quam pia recordationis pater ejus Balduinus Andriæ fundaverat, promotionem speciali quâdam prærogativâ affectuosius insistebat & impensius: & jam in mente conceperat, immò venerabili uxori suæ Emmæ & aliis quibuldam consiliariis suis detexit & aperuit, quod ad pii patris imitationem aliquam in terra sua Cœnobiale construere decrevisset Ecclesiam. Sed causis intervenientibus, quod ipse piè proposuit, & ad complementum usque perducere non sustinuit, pia ejus uxor Emma summâ postmodum cum devotione supplevit (a).

Videntes igitur Barones terræ populique fideles piissimam pii Comitis circa Ecclesiam Dei devotionem, coeperunt & ipsi, divinâ in eis crescente gratiâ, circa Ecclesiam Dei & viros Ecclesiasticos, in quantum suppetebat facultas, simili fervore debriari. Unde & Robertus quidam de Liskis, cum Barba vel Barbatus nominatus, eo quod tunc temporis qui prolixam barbam non haberet, effœminatus dicebatur & in derisum & despectum haberetur, contemporaneus & quandoque conscholaris Ardensis fundatoris Ecclesiæ Arnulphi five Arnoldi, apud Liskas in honore B. Mariæ Virginis quatuor instituit Canonicos seculares, quibus totidem præbendas in perpetuum dispensavit habendas, & seipsum quintum & Præpositum constituit. Illas autem Præbendas successor ejus Balduinus, similiter cum Barba vel Barbatus nominatus, in venerationem Domini sepulcri cum quatuor filiis suis, Clericis quidem & in jam dicto loco Canonicis, Jerosolymam piæ peregrinationis iter arripiens, Regularibus Warinenfis Ecclesiæ Canonicis contulit & subjugavit (b).

Fuit autem diebus illis magnanimus quidam veteranus five vavassorius, qui ab Ardensibus in parte originem traxit, & qui tunc temporis Fielsenibus præerat

(a) Lambertus erroris hic arguit Chesnius ex binis litteris Manasse & Emmæ inter probat. hist. Ghisn. pp. 38, 39. quibus constat, vivente Manasse, Cœnobium illud conditum fuisse. Priores conditi illius Cœnobii annum mxcvii exhibent, alteræ an. mxxx date sunt. Sed vitiatæ videntur earum notæ

chronicæ. Binas quippe alias adducit Iperius col. 630, quibus id Monasterium an. mxcxix conditum fuisse verisimilius est. Et subdit: Comes vero morte prævenit hic ad præsens non complevit, sed citò post hoc Emma Comitissa perfecit.

(b) Anno mxcxii, ut habet Iperius.



eisque principabatur, nomine Eustacius cum additamento fenex, qui filios habebat, Eustacium videlicet, qui cum Ghisnensis Comitis Arnoldi filiam Margaretham duxisset uxorem, non relicto ex ea femine, obdormivit in Domino; Engelrannum quoque, qui cum nobilem de Tingreio Sibyllam, Willelmi fororem, pariter duxisset uxorem, & ex ea Willelmum, Thomam & Eustacium & filias genuisset, cum Comite Flandriæ Philippo Hierosolymam petit (a), reprobisque probitatis heros congressus Saracenis, imperum fecit in illos, sed cum amplius non redisset, suis ulterius nusquam comparuit; Gilbertum etiam de Belkinio, & piissimum Dei famulum Radulphum, qui venerabilem Henrici de Campana & Adelis facundissimæ mulieris de Contevilla filiam, Adelidem, prius Eustacio de Calquella desponsatam, duxit uxorem; filias quoque, quarum unam Adelidem videlicet Balduinus de Hammis, qui in militiæ gloria toto mundo resplenduit, duxit uxorem, ex qua concepit paternæ nobilitatis & militiæ prolem non degenerem, Eustacium videlicet, Engelrannum & Balduinum. Hic siquidem Eustacius fenex de Fielnis, audiens & pie intelligens quod vicini circumquaque manentes nobiles, spiritu timoris Domini agitati & gratiæ præventi, pro possibilitatis suæ modulo in terris suis novas conderent Ecclesias & nova conderent Monasteriorum domicilia, in propitiationem animæ suæ, & prædecessorum suorum, & maximè pro salute & redemptione animæ cuiusdam militis de Pontio in Pontivo domini, quem in tornamento interfecerat, pro quo tenebatur hoc facere, in Bello-loco sub honorem B. Mariæ Virginis conventualem instauravit Ecclesiam, & in ea Arroasienfis Ordinis Canonicos in Ecclesia B. Mariæ de Nemore sumptos, cum venerabili eorum patre & Abbate Willelmo Deo in perpetuum servituros, tempore Bolonienfis Comitis Willelmi & Ghisnensis Comitis Manassis, collocavit & solemniter instituit....

Cap. 42. Cognovit autem Ghisnensis Comes Manasses uxorem suam Emmam, & ex ea genuit filiam unicam propriè Sibyllam, nuncupativè verò Rosam nominatam, quæ postea, nubilibus poscentibus annis, nupta data est glorioso Castellano Broburgensi Henrico. Quæ concepit & peperit unicam similiter filiam, nomine Beatricem: quæ vix progenitâ, mortua est (proh dolor!) mater ejus Rosa, imò Sibylla, & non sine lacrymabili suorum planctu in Monasterio B. Mariæ de Capella ante altare S. Benedicti sepulta est.

Cap. 43. Senuit itaque Ghisnensis Comes Manasses, & capillis suis in canicem albescentibus, dolore de morte filiarum suarum concepto non minus quam ætate confectus, in angore & tædio senilem produxit ætatem, maximèque de neptis suæ Beatricis vita, eò quod calculosa erat & morbidâ, desperabat. Unde & sibi metuens, & in posterum quantacumque providentiæ cautelâ sibi, imò toti terræ Ghisnensi præcavens, ne de corpore suo nullo relicto femine, Ghisnensis terra ab alicujus fororis suæ [filio], eò quod fratres sui, ut jam dictum est, omnes sine corporis sui hærede mortui fuerint & sepulti, quasi ab alieno femine hæredem quandoque mendicare debuisset, uxoris suæ Emmæ consilio, eò quod notiori familiaritate quandoque conversationem habuit in Angliâ quàm in alia terra, & gloriosi Broburgensis Castellani Henrici patrocinante adjutorio, neptem suam Beatricem calculosam, ut dictum est, & morbidam nobili viro Alberto \* Apro desponsavit in Angliâ.

\* Al. Albertico.

Ut igitur proposito nostro omnimodè satisfacimus, & Ghisnensium genealogiam Comitum ex integro aperiamus, ut operis executioni expeditius instare valeamus, de nobilissima gloriosissimi Ghisnensis Comitis Balduini filia Ghisla, Gandavenfis Castellani Winnemari uxore, quædam necessaria epilogare necessarium duximus. De tribus igitur Gandavenfis Castellani Winnemari & Ghislæ filiis & filia, quoniam ad propositum nostrum non faciunt, omitentes, de solo Arnoldo prosequamur.

Cap. 44. Arnoldus igitur Gandavenfis miles in armis fuit strenuissimus. De cujus militiæ præconio non necesse fore scribere vel aliquid seditare arbitramur, cum, cessante nostræ sedulitatis operâ, totus ei consonet mundus in laudis & honorificentie gloriam. Videns igitur Arnoldus Comitem Ghisnensem Manassem avunculum suum senio gravatum, & quasi absque liberis vitam tædio & senio confectam propagantem atque degentem, de Ghisnensis terræ Comitatu in animi sui concepit angulo, quod postea arreto tempore reddidit expletum. Nec mora, mentis conceptum rebus accommodans, acceptis Arnoldus aliquantis de cognitione suâ,

(a) Philippus Comes Flandriæ bis Hierosolymitanum iter perfecit, an. 1177 & an. 1189.

**A** in quibus tanquam sibi ipse confidebat, militibus, Ghifnas adiit, & cum Ghifnensi Comite avunculo suo humiliter & pacifice loquitur; nec enim ei totam cordis sui aperit intentionem. In sermonis tamen superficie tangens quæ ab omnibus sciri non dubitavit, palliat quæ nulli, nisi secreti sui conspiciis manifestare curavit. Enimverò, ut verum profiteamur, in abdito cordis sui cubiculo intendebat ut, si quomodo aliqua feodali sublimatione Ghifnensis terræ finibus appropriare & in ea pedem figere potuisset, facilius ad mentis conceptum, ad totius videlicet terræ dominationem, pertingere posset & accedere. Quod ubi a quibusdam hujus secreti abdicti consensu (nihil enim absconditum quin sciatur) venerando seni perlatum est, ægrè tulit, sed occultè sustinuit. Nec tamen amaricato gutture in nepotem linguam exasperat, nec in eum turpiloquio aut turpibus invehitur objectis, sed ad tempus omnia suffert, omnia sustinet. Arnoldus autem omnino

**B** ignarus quod avunculus suus de cogitatu suo aut conscientia aliquid sciret, aut præmonitus vel præmunitus de secreto suo consilio quidquam cogitaret, ad eum viriliter accedit, & prudentis more, non arrogantis, cum modestæ humilitatis consuetudine ab eo petit ut infra terram Ghifnensem, in sustentationis solatium & honoris promotionem, aliquid sibi impartiri dignetur beneficium.

Venerabilis verò senex, ultra quam aure capefcere fas est, nepotis voluntate & intentione, licet insidiosam Semurensum expectationem non ignoraret aut ambigeret, bilibri lance summâ cum discretionem ad stateram appensâ, pensavit hinc magnanimi nepotis sui Arnoldi in armis strenuitatem, hinc neptis suæ Bearicis calculosâ de die in diem exaggerare & ingravescere infirmitatem; hinc Arnoldum, ipso vivente, jam terræ insidere parantem; hinc Albertum, languescens uxore, de vita ejusdem uxoris & de terra etiam desperantem;

**C** hinc rebellium in se frementem Ardensium contumaciam; hinc Samurensum cum Ardensibus confœderatam virtutem, & propriâ, ob quam causam majori constringebatur angustia, virtutis impotentiam. Quamobrem omnium quosque dissimulans incurfus, elegit prudenter, quamdiu vivere posset, in pacis tranquillitate vitam degere, quàm suspectum super se nepotem & ad insistentum terræ semper paratum, cum odio & indignatione crudelitatis exacerbatione a se, imò a terra repellere. Dedit ergo ei, ut nepoti, ut militum inter milites strenuissimo & circumquaque notissimo, *Tornehem* cum appenditiis ejus in feodum; & in pacis & dilectionis perpetuæ amplitudinem & in corporalis sustentationis consolationem. Arnoldus itaque, adapto tantillæ dominationis in terra Ghifnensi beneficio & altero pede Comitatum appropinquante, quam in mente conceperat & in Domino Deo & in potentia virtutis constituerat, spem ad meliora perquirenda & capefcenda suscitavit. Unde, cum pro accepto hujus muneris & feodi beneficio, pro quantitate doni cum reverentia gratias egisset & reddidisset avunculo; videns avunculum jamjam morti approquinantem, & neptem suam nihilominus morbidam & ad mortem languescentem, acer, atrox, in equos acuens calcaribus iras, quantò citius potuit Castellatum de S. Audomaro Wilhelmu adiiit, & præ omnibus afciscit eum sibi & conciliat & confœderat amicum, maxime eo quod terræ, ad quam totâ mentis intentione aspirabat, ei loco propinquior esset, & parentibus inclitis & amicis abundantior, & ad propositi spem in rei effectum producendum in subveniendi præstantior.

**D** Hic enim Willemus (nec in hoc a proposito digredimur) uxorem pridem duxerat de nobilissima Regis Francorum Caroli magni stirpe & familia progenitam, Arnulphi Vicedomini de Pinkinio filiam, nomine Millefendam, ex qua genuit nobiles filios, Willermum videlicet postea Audomarensem Castellatum, Hostonem, Gerardum Ecclesiæ S. Audomari Præpositum, Hugonem de Falkenbergæ, & Walterium Tiberiadis vel Tabariæ Principem; filias quoque ad magnæ generationis sobolem procreandam progenitas. Quarum prima & præcipua dicta est Mathildis, quæ ad nostrum principaliter operatur propositum; secunda Euphemia, quæ nuptui data est Balduino de Balliolo, qui ex ea genuit filios, Gerardum & Hostonem, & filias, Adelidem de Communiis, Mathildem in Angliâ Abbatissam de Warewella, Plessendam & Margaretam; tertia Gilla de Monasteriolo, quarta & quinta Luchgardis & Beatrix in Astromensi \* Monasterio

Sanctimonialis.

In multis igitur Arnoldus Gandavenfis cum jam dicto Audomarenfis burgi Castellano Wilhelmo prælucutus, duxit tandem tantæ nobilitatis viri filiam no-

Cap. 45.

Cap. 46.

\* Efrum.

Cap. 47.



mine Mathildem, & *Tornehem* cum ejus appenditiis ei concessit in dotem: de A  
cujus procreatione filiorum licet nunc continuè dictando prosequimur, multa  
tamen interim acciderunt, quæ, ut postmodum luculentius clareant, præpos-  
terè posita subsequuntur.

Cap. 48. Processit ergo Mathildis in diebus suis, & concepit a viro suo Gandavenfi  
Arnoldo, & peperit ei Balduinum, quem Comes Ghisnensis Manasses avunculus  
ejus de fonte baptismatis in filium recepit adoptionis, & Willelmum de Ghisnis  
vocatam, qui Flandrinam Comitissæ sancti Pauli Hugonis neptem uxorem duxit,  
& Manassem & Sigerum & Arnoldum adolescentem mortuum: qui cum ad  
sepeliendum cum fratribus suis Manasse & Sigerio ad Monasterium deferretur,  
Andriæ requievit in colle super Bramas in invio juxta quadrivium vel compiti  
locum. ....

Hos siquidem quinque filios ex ea genuit Arnoldus & octo filias, Margaretam B  
videlicet primò Eustacio de Fielnis, postea Rogero Curtracensi Castellano despon-  
satam; Beatricem primò Willelmo Faramus de Tingreio, postea Castellano de  
Bello-manso Hugoni traditam uxorem; Adelidem primò Insulensi Castellano  
Hugoni, prius S. Piat Seclinienfis Præposito, postea Roberto de Waveriaci,  
fratri Hellini Flandriæ Dapiferi sive Senescalli, in dote sua apud Senghimacum  
matrimonio copulatam; Euphemiam & Luthgaudam in Monasterio S. Leonardi  
apud Ghisnas primò Sanctimoniales, postea in eodem loco Abbatissas, Luth-  
gauda videlicet successivè post Euphemiam; Mathildem quoque Balduino filio  
Willelmi Moranni de Hondecote datam uxorem; Ghislam etiam de Ag sive  
Aqua Waltero de Pollario matrimonii lege desponsatam; Agnetem etiam consilio  
nepotum suorum, filiorum videlicet supradicti Walteri Tiberiadis vel Tabariæ C  
Principis, in terra promissionis maritatum. Quæ in voluntate patris, ut famo-  
sissimam in longinquis & remotis terrarum tractibus extenderet prosapiam, relicto  
dulci solo natalisque patriæ loco pro honore, ut inclytam & fastuosam patri, ut  
jam diximus, procrearet sobolem (ò gloriosissimi patris affectum! ò per omnia  
prædicandam filiarum subjectionem!) commutavit exilium. Sed veneno, ut dicitur,  
in cibis accepto, vel potibus inherbata, ibi statim mortua est & sepulta. Præli-  
batis igitur quibusdam necessariis & cum quadam narrationis anticipatione expla-  
natis, ut proposito nostro fideliter inserviamus, ad supraposita suppositis con-  
tinuenda pennam officiosam referamus.

Cap. 49. Senex itaque factus & decrepitus, quondam facie decorus & corpore præ-  
stans venerandæ memoriæ Comes Ghisnensis Manasses, multaque circa senium  
æger & ægrotus cum patientia perpassus, quæ juvenis tolerare vix aut ægrè  
sustinuisset, cum, rerum circumstantiis undique sibi oblatrantibus & adversè infi- D  
diantibus, aliquâ sui corporis vel animi virtute superstare aut resistere nullatenus  
ulterius potuisset, viribus corporis omnino cœpit destitui; gravique febrium  
corruptus ægritudine & in mortis lætulum collocatus, multa de nepte sua Bea-  
trice, plura de nepote suo Arnoldo, multoque plura de totius terræ deso-  
latione queritando suos præmonens, demùm obdormivit cum patribus suis, &  
in Andriæ monasterio, ubi omnes Ghisnensis terræ Comites & eorum filii ( ut  
eorum qui eidem loco deservire tenentur, Monachorum authentica scripta tes-  
tantur) sepeliri debent, cum eisdem patribus honorificè spe beatæ resurrec-  
tionis sepultus est (a).

Cap. 50. Audiens igitur Broburgensis Castellanus Henricus Ghisnensis terræ Comitem  
Manassem universam carnis viam nuper ingressum, genero suo nunciat Alberto  
mortem Comitissæ simul & totius rei eventum; quod fieri timebat, jam factum E  
prædicat, Arnoldum videlicet Gandavensem Ghisnensis terræ hiulcum & infi-  
diosum; & nisi maturè sibi & terræ subveniat, terræ munitiones simul cum terra,  
nec sine terræ depopulatione, ipsum jam jamque quodam pronostico rei futuræ  
vaticinio occupaturum fore denuntiat. Finis igitur mandati sub his verbis inclu-  
ditur: ut videlicet ab Anglia in Ghisnensem terram quantocius veniens, Ghis-  
nensi Comiti Manassi mortuo jam & sepulto, recto ordine & jure hæreditario  
succedat & instituat. Albertus igitur, quamvis in negotiis Angliæ Regis Wil-  
helmi \* circa ipsum honorificè derentus militaret, Broburgensi tamen Castellano  
socero suo & mandatis ejus acquiescens, in Ghisnensem terram quantocius potuit  
pervenit, simulque Flandriæ Principi Theoderico hominio ritè exhibito, Ghis-

\* Leg. Ste-  
phani.

(a) Manasses an. 1137 rebus humanis exemptus est, uti censet Chæfnius, aut fortè serius.



A nensium Comes effectus est. Sed in terra Ghisnensi parvam moram faciens, relicta uxore sua Beatrice focero suo Henrico Broburgenſi Caſtellano, in Angliam pro ſuſceptione terra: qua in Anglia ex parte uxoris ſua ei exciderat, ad Regem properavit. Ubi impetrato a domino Rege quod juſſe poſtulaverat, ſpontanea voluntati ſua quamdam neceſſitatis opponens inferentiam, moroſius cum Rege perendinavit. Intelligebat enim uxorem ſuam languidam & calculoſam, & ſibi matrimonii debitum ſolvere pertimeſcentem. Ingraveſcente autem in uxore ſua Beatrice ſolito uberius languore, ſapius a focero ſuo mandatus adventum ſuum diſtulit, & in Ghisnensem terram venire renuit.

Interea vidua venerabilis Ghisnensis Comitissa Emma, divini amoris fomitem quem erga virum ſuum Comitem videlicet Ghisnensem Manassem interius pridem accenderat, pia cordis intelligentia reformat, plenius reſuſcitatur, & votum quod B pius ejus maritus lecti & devotionis ejus conſors pridem Deo voverat, mature Deo reddere diſpoſuit. Inſtauravit igitur apud Ghisnas in propitiationem anime ſua & viri ſui Ghisnensis Comitiss Manasſis & prædeceſſorum ſucceſſorumque ſuorum de redditibus ſua menſe S. Leonardi Confeſſoris & Episcopi Eccleſiam & Coenobii clauſtrum, cui Sanctimonialia in Aſtromenſis \* Eccleſia Monasterio ſumptas Deo \* Edrum. in perpetuum ſervituras adhibuit. Quibus & religioſiſſimam præfecit Abbatifſam nomine Sibellam vel Sibiliam, de genere & cognatione Adela Ghisnensis quondam Comitiffa, quam ſuperius Chriſtianam nuncupative nominatam diximus, in Lotharia regione ſumptam, eamque in Eccleſiam S. Leonardi Ghisnensis ſuper Sanctimonialia nuper introductas, Dominica Incarnationis anno MCII (a) inſtituit; cui primæ ſucceſſit Mathildis Campanenſis, cui Adela de Mardica, cui veneranda nobilitatis nomine Feminea, imò matrona ejuſdem C loci Sanctimonialis Euphemia, nominis appellatione bonam faminam \* non obli- \* Leg. ſa- terans, & poſt eam ſucceſſive, ſicuti jam diximus, Luthgarda corpore & ſan- mam. guine ſoror ejus germana, ſanctitatis & religionis nomine in Chriſto filia, Ghisnensis Comitiss Arnoldi filia. Poſt Ghisnensis igitur Coenobii inſtaurationem, non multo interjecto temporis ſpatio, venerabilis matrona & domina Ghisnensis Comitiffa Emma, aſſumpto & induto Sanctimonialium indumento & habitu apud Ghisnas, carnis debitum ſolvit, ibique ſolemniter ut Sanctimonialis, imò verè Sanctimonialis a Sanctimonialibus decantata, & piè in Domino deplorata eſt & ſepulta.

Audiens autem Arnoldus Gandavenſis, & juxta quod diligenter exquiſerat; ſatis intelligens quòd Albertus de vita uxoris ſua non minus quàm de Ghisnensis terræ Comitatu deſperaret, & ob id in Ghisnensem terram ſapè & iterum & D iterato ſapius a Broburgenſi Caſtellano Henrico mandatus, de die in diem ad- ventis ſui diem dilatando, cum quadam negligentia vel animi deſidia venire ſuperfederet; de ſua promotione nimirum ſollicitus admodum & ambitioſus, Audomarenſis Caſtellani Willelmi foceri ſui & ſororiorum ſuorum conſilio, cum aliquantis ſecreti ſui conſciis in caſtellum ſuum apud Tornehem, propositum ſuum quantæque potuit calliditate diſſimulans, introivit, ibique cum ſuis quantu- lamcumque moram faciens, ſub interminatione vitæ ſuis prædicebat & præcipiebat, ut quidquid mente concepiſſet & ipsis in conſilio aperiret, occultum inter eos haberetur & abſconditum, & Arnoldum Comeſtorem de Hammis omninò la- teret. Hunc ſiquidem Arnoldum de Hammis Comeſtorem appellatum, filium Roberti, Comes Albertus in Angliam proficiſcens Ballivum in terra Ghisnensi ſubſtituerat, & totam terram ei cuſtodendam commendaverat. Barones autem E univerſa terræ adventum Comitiss Alberti diutius præſtolantes, cum circumquaque tremefactum conſpexiſſent & pertimeſcentem populum, miſſis iterum, ut ſapè ſapius & ſepiſſimè, in Angliam nunciis, viris videlicet authenticis & conſilio plenis, cum ſcriptis valentibus & præſtantibus, & ut ad ſubveniendum terræ citò veniat eum excitantibus, in Ghisnensem terram accedere omninò reſutavit. Hujus ergo rei præſcius Arnoldus Gandavenſis, interim apud Tornehem reſidens & moram faciens, miſſis per univerſam Ghisniam exploratoribus & ſatrapis, ſi quos habere potuit ſautores ad ſua voluntatis expletionem & adiutores, dili- genter & ſollicitè perquirat. Accepit itaque a quibuſdam terræ Baronibus epif-

(a) Iſterius in chronico S. Bertini ait Monasterium iſtud cum ſua ordinationibus ad completum eſſe deductum, & Monachis S. Bertini ad regendum com- miſſum anno Domini MCCCXII. Verum cum ibidem Comes Manasſes jam deſunctus memoretur, qui, ut ſupra diximus an. 1137 vitæ exceſſit, legendum forte MCCCII.

tolis, audit & intelligit quod mentem ejus aliquatenus exhilaravit. Loquitur A ergo secretè cum quibusdam Baronibus, quibus consilium suum communicavit & publicavit; & eorum communicatis sibi viribus, satellitibus qui Ghifnas custodiebant, precibus & pretio simul & promissis corruptis, & ad sibi obtemperandum & satisfaciendum allectis & attractis, minisque nihilominus & verbis & verberibus afflictis & convictis, & ad id quod nolebant sine difficultate coactis, & a firmitate, quasi in hac parte infirmis, spontè propulsis, Ghifnas impiger inflit, & munitiones viriliter occupat impeterritus. Quod cum intellexisset Mar-

\* de Marg.

kinienfis \* Vicecomes Arnoldus, licèt strenuissimos haberet fratres, Simonem de Markino & Jordanum promptissimum in armis & audacissimum, aliosque magni nominis & virtutis innumerabiles ei coherentes, magis magisque sibi timuit. Et convocans fratres suos & notos & amicos, consulit ab eis quid facto opus sit. Ad quorum consilium, veller noller, Gandavenfi Arnolde per internuncios spon-

Cap. 53.

pondit, quòd si Comes Albertus infra quadraginta dies ad Ghifnenfis terræ subventionem non veniret, ei spontè ut terræ Comitum hominum, si alii ejus Com-pares & terræ Barones hoc idem facerent, exhiberet.

Cap. 54.

Balduinus autem Ardensis domini filius, cum nihil adhuc vel parùm terræ in terra possideret, & Ghifnenses Comites, ut olim prædecessores sui, eò quòd Ghifnentibus Comitibus nullam exhibere subjectionem dignarentur aut reverentiam, semper exosos haberet & suspectos, cum audisset Gandavensem Arnoldum Ghifnis insidentem, ad ipsum spontè convolvit. Similiter & alii quidam de viribus suis non præsumentes neque confidentes, & de Comitibus Alberti adventu & de terræ subventu jam desperantes, Gandavenfi Arnolde se jungebant, & ei manus in auxilium spontè offerebant, & fidem licèt in perfidia præferentes promittebant. Omnes ferè Ghifnenfis terræ Barones sibi adscivit & confederavit

Cap. 55.

Gandavenfis Arnoldus & alligavit, præter Arnoldum Hamensem, qui totam terram Ghifnensem, ut jam dictum est, a Comite Alberto custodiendam acceperat. Ille ergo Arnoldus Comestor agnominatus, cum accepisset Arnoldum Gandavensem, propulsis satellitibus, Ghifnis insidentem, & Barones terræ contentientes & eum expellere non intendentes, sed ei jamjam ferè apertè favorabili subventionem viros & vires in bello, si opus acciderit, adminiculantes & ministrantes, a castro quod olim a veterum vico Alderwicum dictum est, cui cum viris & viribus insitebat, missis quantociùs nunciis Broburgenfi Castellano Henrico, factum rei indicat, & Arnoldum Gandavensem Ghifnis insidentem terræ Ghifnenfis omnium Baronum sibi conciliasse favorem.

Interim autem dolor lacrymabilis & opprobriosum in sempiternum dedecus accidit in terra. Cum enim Arnoldus Gandavenfis in solemnitate Sanctorum Innocentium cum Balduino Ardensis domini filio, & aliis militibus suis & satellitibus, satrapis & vernulis, Ghifnis ad vescendum discubisset; ecce nuncius celerius advolat, qui Arnoldum juvenem Ardensis oppidi dominum in Fubberti nemore juxta *Norhout* a servis suis prostratum (proh pudor!) & jugulatum, imò morti datum esse nunciat. Surgens igitur Arnoldus Gandavenfis quantociùs a mensa, & munitionem castri Ghifnenfis fidelissimis suis sub periculo honoris & vitæ & districtè præcipiendo commendans, Balduinum Ardensem jam sibi confederatum quantociùs introducit in Ardeam, & ei portas aperiri fecit & castellum, & Ardensis honoris & domini Principem eum constituit & dominum.

Broburgenfis autem Castellanus Henricus, cognito literis non minùs quàm nunciis & samà in Ghifnensi terra facto rei eventu, apud Alderwicum cum militibus & armata plebium multitudine in iram, in indignationem frendens, ociùs E advolat. Quod audiens,

*Impiger Arnoldus, collecto milite, clamat,  
Ingeminans arma, arma viri! bellare necesse est,  
Bella manu, bella ore gerens, nihil est sine bello;  
Quod facit aut dicit: tanta est sibi gloria belli,  
Tantus amor belli, tanta est fiducia belli,  
Tantaque spes tangit Ghifnensis eum Comitatus.  
Sed neque dissimulat quod pridem mente recepit,  
Quin Comes esse velit, tantum confidit in illis,  
Cum quibus a primis servandum fœdus intvit,  
Et vires proprias alienis viribus auget.*

*Advolat*

- A *Advolat Ardensis dominus, simul Audomarensis,  
Hinc focer, hinc foci nati, Procereſque propinqui;  
Hinc populus peditat, qui ſolo nomine guerræ  
Spontè ſubit vel adit tanti discrimina belli.*

Aſſumptis igitur ſecum quotquot habere potuit equitibus & peditibus, apud Alderwicum, ubi primus belli motus accidit, feſtinat Arnoldus Gandavenſis, & caſtrum ſimul cum Broburgenſi Caſtellano & Arnolſo Hamenſi, cum fautoribus & adiutoribus ſuis, militibus videlicet ſupradictis & ſatellitibus, viriliter confidit & bellis accingit.

- Hic ergo Gradivus aſeſt, pugnatur utrimque  
Namque Broburgenſis Henricus caſtra taceat  
Interiora, ſuos exhortans recta tueri,  
Et juſtam cauſam denunciât, altera caſtra  
Faſque piumque monens confundere, jure perempto.  
Sicque ſagittiferos monitis animavit, & imber  
Telorum cecidit ſuper hoſtes grandinis inſtar.  
Extera caſtra movens Arnoldus, nil niſi bella,  
Nil niſi bella cupit, ſociis ad bella vocatis  
Præmia promittit, ſecurè vivere poſſe,  
Dummodò ſit victor, dominari non cupit ipſis,  
Sed ſocius fieri; promiſſaque præmia ſiſtis  
Verborum phaleris obnubilat. Organa vocis  
Tota cohors reboat, vocemque loquuntur eandem,  
Aſſenſumque manu præbent, ſonat undique Mavors,  
Et certant ſuperi cuiſnam victoria cedat.*
- C *Henricum ſors prima juvat, nam recta tuendo  
Juſtius arma tulit; vires Aſtræ miniſtrat  
Virgo Broburgenſi; frendens Gradivus in hoſtes  
Et Bellona potens Arnolſi caſtra tueret.*

Arnoldus igitur turrim Eccleſiæ militibus munit & armis, & cum eis eandem turrim quaſi bellicum machinamentum viriliter ingreditur; & inde belli inquietudine cum eos qui infra firmitatis vallum erant, Broburgenſem videlicet Caſtellanum & Arnolſum Hamenſem & eorum fautores, ſerè ad deditionem compulſiſet & coegiſſet, Henricus ſibi metuens & ſuis cum Arnolſo Hamenſi apud Broburgum nocte ſeceliſſet, & munitionis vallum ſine viris & viribus (proh pudor!) deſolatum reliquit. Arnoldus autem munitionis aggerem corripit, & vallum im-

- D piger inſilit, & univerſæ Ghisnenſis terræ partibus ſingulariter dominatur ut Comes, & univerſas terræ munitiones militibus, quocumque opus eſt, munit & ſatellitibus. Henricus verò tantam ſibi illatam injuriam, tamque notabile & notorium ſibi obſectum dedecus & opprobrium ægrè ſuſtinet & indignanter accipit. Totius itaque malignitatis ſpiritu debacchatus bilis amaritudinem ſuſcitât, omnemque accendit iram & indignationem, & ad miſerrimæ Ghisnenſis terræ depopulationem & ſubverſionem totum ſuſpendit animum. Sed cum Arnoldus omnes univerſæ terræ Ghisnenſis ſibi ſubjeciſſet, ut diximus, & vindicaſſet munitiones, nec haberet Henricus ubi pedem ſecurè figere poſſet in ea, cogitavit ſi quomodò Almari-vallum \* vel aggerem firmare & aliquo bellico machinamento \* Omerval,

- E Fuit autem prædices quidam in Bredenarda, de genere Echardeniſum ottus, Cap. 36, nomine Almarus, qui tantum in ſuis confidebat viribus & amicis, quod contra Ghisnenſem Comitem a Septentrionali parte Alderwiciſis villæ aggerem præſumeret elevare & dunjonem firmare. Sed cum propter temeritatis contumaciâ & rebellionis præſumptionem a terra propulſus eſſet Almarus, nec immerito, a Ghisnenſi Comite, machinamenti bellicis & apparatus ſuper aggerem & ab Almaro prius elevatis, a Comite poſtea dirutis & convulſis & ad terram proſtratis, remanſit agger ſuâ ſpoliatus munitione & vallo, & multo tempore poſt locus ille Almari-vallum vel agger non ſine rei cauſa appellatus eſt.

Miſit ergo Henricus Caſtellanus Broburgenſis ſecreto geometricos & carpentarios ad Almari-vallum vel aggerem, ut locum cum geometricalibus perticis ambirent, & ad meſuram aggeris proportionaliter meſirentur, & pro quantitate



loci, ignorantibus Arnolde & Ghisnensibus, apud Broburgum turrin & bellica A propugnacula, aliaque machinamenta clanculo construerent, & Almari-vallo in intempestæ noctis silentio, non sine militibus, viris & viribus adaptarent. Dixit ergo Henricus; & ecce facta & parata sunt omnia, & suo loco in sublime erecta & collocata. Munitionis autem illius castrum ad Florem nominavit, non quia in summitate turris erecta stetit lancea, & in summitate lanceæ flores campi circumligati fuissent, ut quidam garriunt; sed quia in illius castris munitione militum & sagittariorum aliorumque bellatorum florem & electuarium ad Ghisnenses debellandos intromisit. Surgens ergo mane Arnolde, & videns turrin & propugnacula cum cæteris bellicis machinamentis in Almari-vallo subito & inopinato erecta atque elevata, universam commovit in arma patriam. Advenērunt itaque Ghisnensis omnis terræ, quos sibi adsciverat, Barones, alique multi & innumeri a pluribus locis evocati. Qui postquam simul convenērunt in unum B apud Auderwicum, castellum quod ad Florem nominaverunt, obsederunt, & egressi quidam de Broburgensibus Ghisnensibus obviam, non sine multo utriusque partis sanguine Gossonem de *Norhout* interfecerunt, & multos hinc inde captivos abduxerunt. Sed cum Broburgenses Ghisnensium turmas in fortitudine prevalere conspicerent, in castris suis apud Almari-vallum quam citius potuerunt, recepti sunt.

Cap. 58. Ubi cum persequerentur Ghisnenses, & Broburgensium castellum convellere & destruere se præpararent & accingerent, exclamaverunt Broburgensium sagittarii; & ecce a parte Broburgensis Castellani ab aliquo veniens sagitta stetit in capite Ardensis domini Balduini, & ad cerebrum usque penetravit. Arnoldeus autem & omnes simul Ghisnenses, pro eo quod tantæ dominationis Princeps tam graviter ferè usque ad mortem vulneratus esset, condoluerunt, & in gemitibus eum planxerunt inenarrabilibus. Retracto igitur pede, recessit Arnoldeus C a loco & sui, & non sicut superbum, sed sicut vulneratum Ardensis oppidi dominum in Ardeam detulerunt Balduinum. Quomodo autem idem Balduinus, suscepto vulnere, in periculo mortis cum venerabili de Capella S. Mariæ Abbate Theoderico super Ardensis Ecclesiæ præpositura colloquium & secretum habuit consilium, ad tempus scribere differimus (a). Broburgensis Castellanus audiens Ardensis oppidi dominum Balduinum ad mortem vulneratum, non audens ad Florem ulterius moram facere, cum suis Broburgum iterum turpiter abcessit. Arnoldeus verò cum suis calido pede persequitur; sed cum ad Florem devenisset, turrin & tabulata lignorum & propugnacula cum vallo funditis prostravit & ad terram dejecit, & hinc & illinc dissipavit, & apud Alderwicum maxima ex parte deferri fecit. Sicque Almari-vallum vel agger, ut quondam, usque hodie a suis turribus & machinamentis bellicis desolatus remansit & spoliatus. D

Cap. 59. Ab illo autem die non cessavit Broburgensis Castellanus Henricus Ghisnensem impetere & oppugnare terram. Sed veniens in manu forti & brachio extento, collectis viris, collectis viribus propriis & alienis, ad miserimæ Ghisnensis terræ depopulationem & deprædationem, nullâ motus infontium pauperum prece vel calamitate, subinfertur & ingreditur, & oppida diruit, villas vastavit, Ecclesias in favillas convertit, homines captivavit, bestias & prædam abduxit. Convaluit autem Ardensis dominus Balduinus, & a vulnere sincerè curatus & ægritudine, pro recuperata corporis sanitate plenas in Sancta Ecclesia Deo retulit gratiarum actiones, & jam juxta consilium venerandi Patris & Abbatis S. Mariæ de Capella Theoderici, adjutorii vires cum Gandaveni Arnolde ulterius non communicavit; nec cum eo jam ad consilium contra Castellanus ambulavit. Quod audiens Broburgensis Castellanus, congaudebat & congratula E labatur admodum; & missis ad Ardensem Balduinum legatis cum epistolis, multas ei gratias egit quod iustas ulterius iusto partes amplius oppugnare non intendat. Balduinus autem verisimiliter de promotione sua corde sollicitus & animo, cum videret Albertum desidem & terræ nullatenus appropinquantem neque subvenientem, remissis nunciis similiter cum litteris & epistolis ad Castellanus, sciscitatur ab eo, si neprem suam ab Alberto separare & eam sibi iusto & ecclesiastico ordine copulare voluerit, seipsum tanquam Eustacium filium

(a) Tempus inflicti Balduino vulneris indicat *Terruana solemniter recitata & approbata, Dominice charta ab ipso Lamberto cap. 137 recitata, cujus Incarnat. anno mxcxv. Iperius verò cap. 43, col. 639 hac est clausula: Facta est autem hæc transactio in hanc epocham emendat hic Anno mxcxxix, Ecclesia de Ardea... data est Theoderico Abbati de Capella.*

A cum suis omnimodo possessionibus & amicis, devotum sibi fore, & cum omni diligentia & reverentia sincerum sibi exhibere servitium, & Arnoldum Gandavensem a terra repellere, & terram ab eodem Arnolde liberare jasset, concedit & compromittit. Quod audiens & percipiens Castellanus jocundior admodum effectus, remissis nunciis quantocius ad Balduinum, omnia, sicut ipse dixerat & postulerat & in re voluerat, per omnia se ad voluntatem suam ita velle indicavit, rescriptis & renunciavit.

Misit ergo Castellanus Bernuinum de S. Audomari Ecclesia Presbyterum, aliosque simul Presbyteros & milites cum nepte sua ad Albertum; & exposita ei via causâ, agritudinem uxoris suæ cum aliis sufficientibus causis ei protulerunt, & accepto die & statuto judiciario ordine & ecclesiastico separati sunt Albertus & Beatrix: & Alberto in Anglia remanente, Beatrix ad patrem suum B apud Broburgum reverfa est. Quod ut perlatum est Arnolde Gandavenfi, rem, uti potuit, dissimulans, sibi suisque timuit; nam quod solum verebatur, in proximo accidit. Balduinus etenim dominus Ardensis Broburgensem Castellanam filiam Beatricem maritalis lege matrimonii, Comite Flandrensi Theoderico assensum præbente, jam sibi copulavit uxorem. Facti sunt itaque Broburgensis Castellanus & Ardensis dominus quasi pater & filius, quasi cor unum habentes & animam unam. Unde & conjurati Arnoldias partes lacescentes & inquietantes; miserimæ conditionis pauperes rebus quantisque cum minutis spoliantes & deprædantes, nihil Arnolde, nisi in castris & munitionibus, illibatum aut intactum reliquerunt. Arnoldus ergo sibi timuit, & tamen intra terræ munitiones & oppidorum receptacula solito diutius obsestus & detentus, constanter in proposito perseverabat. Unâ autem dierum, cum apud Ghinas in Capella B. Mariæ redemptionis nostræ mysterium audiret, ... ecce nuncius, & magno clamore ad portam vociferans, dixit Ardensem dominam Beatricem hac in nocte mortuam; addens etiam, ut mos est, mendacia veris, & cum serò in vespere lac gustasset pinguedine concretum,

*hausto cum lacte veneno,*

*Vix thalamum subiens mortis discrimen invit....*

Vixit igitur Beatrix ista paucis diebus cum Ardensi domino viro suo Balduino. Nam, sicuti superius diximus, quia calculosa fuit & diutino languore macerata & confecta, Ardæ miserabili morte defuncta est, & in capitulo Monasterii B. Mariæ de Capella, quia in locum cimiterii Ardensis Ecclesiæ nondum subrogati erant in loco Canonicorum vel introducti Monachi, non sine lacrymabili suorum ejularu & planctu, ... honorificè sepulta est. Super cujus sepulchrum D soror ejus venerabilis matrona Broburgensis Abbatisa, nomine Mathildis, post aliquot annorum spatium marmoream laminam superponi fecit.

Mortuâ itaque Beatrice & a patre & a suis multum diuque lamentatâ, cum Castellanus comprehenderet & intelligeret quòd nihil aliud superesset, nisi quòd pro qua pugnaverat causâ, & quam diu desideraverat terrâ, cum omnino cedere oporteret, nullâ Ghisnensis Comitatus expectatione aut vanâ spe ulterius in terra delectatus aut retentus; postquam serò per quinquennium (a) terram Ghisnensem inquietaverat, per mediam terram Ghisnensem cum facibus & armis transitum faciens, apud Broburgum in sua tandem receptus est, & in terra Ghisnensi ulterius (b) provida fati fixa & immota manens series! non pervenit.

Interea autem mortuus est Gandavenfis Castellanus Winemarus (b). Sed dum Arnoldus filius ejus nimium incontentus & sollicitus in acquirendo, imò jam adepto E & acquisito apud Ghinas detineretur Comitatu, Flandrensis honoris Comes & Princeps Theodericus, inconsulto Gandavenfi, imò jam Ghisnensi Comite Arnolde, Gandavenfis burgi Castellani Curtracensi Vicecomiti Rogero ad tempus concessit & commisit habendam. Quam postea in pace degens Arnoldus Comes, ut filiam suam Margaretam uxorem duceret Curtracensis Vicecomes Rogerius, & quamdiu viveret, in pace tenere sponddit: quod & verbo simul & opere firmavit.

Arnoldus itaque, adepto non sine multo labore Comitatus Ghisnensis honore, hominio (c) Flandrensi Comiti ritè exhibito, & jam in Ghisnensi terra

(a) Si Manasses Comes an. 1137, ut Chefnio videtur, mortem obiit, hoc quinquennium in an. 1142 incidit. Sed cum prius Ardensis Balduinus vulneratus memoratur, annus hic non facit con-

ciliatur cum charta superius relata.

(b) Post annum 1138, ut Chefnio videtur, obiit Winemarus Gandavenfis Castellanus.

(c) Chefnius inter probationes familie Gandav.

pacificatis sibi Baronibus & in securitatis fide sibi allectis & in pace compositis, A [cū] in pacis tranquillitate vivere cogitaret, surrexit in eum Samurensis (a) cum infinita cognationis suæ multitudine Galfridus, germanus ejus consanguineus & cognatus, ut verè dicere possit Arnoldus: nunquam tuta fides, sollicitumque aliquid latis intervenit. Jactavit igitur Galfridus in medio, & dixit quòd jure propinquitatis avunculo suo, Comiti videlicet Manassi, Ghisnensium Comitatu hereditariâ successione justius deberet accedere & succedere quàm Arnoldus, eo quòd Ghisla mater Arnoldi & Adelidis mater sua sorores fuerunt, & Ghisla mater Arnoldi junior exstiterit quàm mater sua Adelidis. Super quo, (licet superius de hac Adelide & ejusdem Adelidis liberis, quasi respirantes & alterum Herculem, dum spiritum attrahat Atlas, supponentes, scribendi calamum Samurensibus accommodaverimus) ne aliud tamen de alio Samurensibus in nobis sublatantibus in Ascrea valle somniasse videamur, excitati famâ facti, verum- B que a veridicis & nihil ficitantibus prosequentes, dicimus quòd, Samurensis Galfridi matre Adelide dudum mortuâ & sepultâ, sorore autem ejus Ghislâ Gandavenis Winemari uxore adhuc vivente, & liberis ejus, videlicet Arnoldo de quo sermo est, & aliis in flore juventutis adhuc vernantibus & virefcentibus, & utriusque, Galfridi videlicet Samurensis, Arnoldi quoque Gandavenis, avunculo Manasse Ghisnensi Comite universæ carnis viam ingresso, & filiâ ejus Rosâ & ejusdem Rosæ filiâ Beatrice mortuis simul & sepultis, nullo quoque e corpore Comitis Manassis in terra Ghisnensi relicto semine; Samurensis Galfridus non attendens matrem suam Adelidem dudum mortuam & sepultam, amitam verò suam Ghislam Gandavenem adhuc vivam esse & supersitem (proh nefas!) quasi recto procedente ordine, hereditario jure avunculo suo succedere deberet in Ghisnensis terræ Comitatum impudenter & irreverenter conspiravit, C & in cognatum suum germanum, Arnoldum videlicet, cujuslibet ambiguitatis relegato scrupulo, jam Ghisnensem Comitem, temerario modo calumniam fecit. Sed ad semetipsum quandoque reversus Galfridus, eadem facilitate quâ terram Ghisnensem impudenter & injustè prius calumniaverat, accepto super injuria sua consilio, justissimum Ghisnensis terræ heredem Arnoldum simul cum terra, sicut oportuit & justè debuit, in pace reliquit. Amplius de Samurensibus si quid expedit, ad Samurenses recurrite.

Cap. 64. Comes igitur Arnoldus post multas altercationes, post multos bellorum incur- sus & tumultus, edomitis & pacificatis atque mitigatis tam exteris quàm in terra conversantibus adversariis suis omnibus, demùm Ghisnensem Comitatum obtinens, in terra securè & in pace resedit. Et quoniam plerisque sit magè grata D quies post longos sæpè labores, paci quantoque potuit studio intendebat & insis- tebat. Suos in terram Ghisnensem ad se evocabat & confovebat, istos secum in domo & familia colligebat & manutenebat, illos in terra maritabat præ omnibus, & in omnibus in gloriosâ liberorum jocundabatur propagine, & in eorum promo- tione ferventiori nimirum stimulo & sollicitudine animum irritabat & urgebat.

Cap. 65. Interea Ardensis dominus Balduinus cum Francorum Rege Ludovico & cum Flandrensis Comite Theoderico, & cum aliis Flandriæ Baronibus Jerosoly- mam peregrè profectus est, Dominicæ videlicet Incarnationis anno MCXLVI\*.

\* Leg. MCXLVII. Hic liquidem Balduinus terram suam, & Ardensis præcipuè castri curam Arnoldo Gohel de Surkis, qui & Castellanus Ardæ dicebatur & erat, commen- davit, & cum in rebus suis disponendis, usque dum rediret, Ballivum constituit atque Præpositum. Arnoldus autem Markiniensis Vicecomes, qui sororem ejus- dem Balduini duxerat, Adelinam videlicet, & ex ea unicam filiam jam adolefcentem- E tulam & pulchritudinis vernantem filio genuerat, indignabatur & ægrè tulit, quòd ei terram suam commendatam non reliquisset. Sed dum patienter ad tempus sustinuit, fama volat & nunciat Ardensem dominum Balduinum nunc apud Sath- niam \* fame periclitatum, nunc in mari submersum, nunc inimicorum Christi gladiis trucidatum, sic autem vel sic sine spe redeundi finaliter mortuum & sepultum.

\* Leg. Sath- niam.

Cap. 66. Quo audito, Markiniensis Vicecomes Arnoldus, conciliato sibi & comparato tam Flandrensis quàm Ghisnensis Comitis amore & benevolentia, Arnoldo Gohel consentiente, aliisque Ardensis oppidi Paribus hoc ipsum adjudicantibus,

p. 92, refert litteras Theoderici Flandriæ Comitis anno 1142, quibus Arnulfustanquam Ghisnensis

Comes subscripsit.

(a) Sive Senemurenfis, de Semur en Briennois,



**A** Ardeæ dominus effectus est. Stephanus igitur Elenardi de *Senighehem* filius, videns & intelligens Markiniensem Vicecomitem Arnoldum in Ardenfis honoris dominum proventum esse & exaltatum, videntem ejusdem Arnoldi filiam unicam & tanti honoris & domini hereditariâ successione heredem in tempore futuram, ad ejusdem filię conjugium aspiravit. Unde hinc & illinc concurrentibus & delatis viris & verbis, eam tandem in uxorem sibi fiduciavit & spondidit. Quod audiens Ghisnensis terræ Comes Arnoldus, sibi metuens, imò sibi, ut prudentis est, & posteris summa cum discretione præcavens & præmunens, pensavit hinc, si jam dictum contractum & confirmatum foret matrimonium, in perpetuum jam pacificatæ terræ discordiam, & ejusdem terræ in brevi obventurum excidium; illinc animo deliberans, si jam dictam juvenulam filio suo primogenito Balduino acquirere & lege matrimonii copulare posset, seipsum &

**B** suos in terra perpetuâ posse pace gaudere arbitrabatur. Humiliatus itaque Comes prudentissimus, juxta prudentiam & seniorum consilium inclinavit se ad pacem, & secretò cum Ardenfi domino Arnoldo & ejus uxore Adelina prælocutus brevibus verbis, eis viâ causam exposuit & intimavit.

Gratificati ergo Ardenfis dominus & uxor ejus & admodum facti lætabundi, *Cap. 67.* filiam suam ad consensum ejus postulandum convocaverunt. Audivit itaque filia quod audire non displicuit, & ecce jam præsens afficit, & hilarata vultu jam assensum exprimens, & ad sciscitantis de consensu vocem patris & matris erectis auribus inclinata, nullique libentius unquam responsura sono. Complacuit igitur utrique parti utriusque patris sermo, & vox omnium una erat & voluntas dicentium, *fiat, fiat.* Duxit igitur Balduinus, Ghisnensis Comitatus Arnoldi primogenitus, Ardenfis domini Arnoldi filiam, virtutum titulo & proprii nominis

**C** appellatione Christianam, sitque gloria in altissimis Deo, & in terra Ghisnensi pax omnibus hominibus. Sic enim, uti diximus, ut perpetuâ pace gauderet, sui minoratus & humiliatus paulò minùs ab altitudine dignitatis & nominis Ghisnensis Comitatus primogenitus, & jam jam Ghisnensis Comes futurus, ad similitudinariam multorum exemplum & imitationem nobilium, Ducum videlicet, Regum, Imperatorum, se humiliantium & propter similem causam sic uxorum, inclinavit se ad hominis sui filiam lege matrimonii in uxorem dignanter & ovanter suscipiendam...

Comes autem Arnoldus & Ardenfis dominus de Colvida nominatus Arnoldus *Cap. 70.* in tantam amicitie conjuncti sunt confederationem, ut unum par amicitie & quasi novi & nuper in vitam revocati Theseus & Pirithous prædicarentur; & quemadmodum duæ manus ad unius adhibere sunt homini corporis sustentationem, sic & isti duo quidem corpore, non animo, conjuncti sunt in una animi voluntate, quasi in uno corpore, ad totius terræ Ghisnensis consolationem & defensionem. Lætantur igitur omnes hinc & hinc Arnoldiade, & jam cessaverunt omnium undique persecutorum insidiæ. Lætatur & exultat in pace Ghisnia, congaudet & congratulatur & Ardenfis domini curia. Nec jam certant hinc Ghisnenses & hinc Ardenfes, utri utris deferantur aut parere debeant, cum alteri alteris vicario modo deferre contendant... Quippe cum dominus Comes suæ dominationis dignitatem temperet erga sibi subiectum hominem, & homo non attendens antiquam in Ghisnenses Comites rebellionem, debitæ subjectionis famulatum & reverentiam omni loco & tempore non dedignatur exhibere suo domino, suo Principi, ut Comiti. Facti sunt itaque Comes Arnoldus & Ardenfis dominus de Colvida, ut jam diximus, nominatus Arnoldus, quasi cor unum &

**E** anima una, nec erat inter eos per universam Ghisniam aliqua in dignitate differentia, nisi quod alter dicebatur Comes, & alter dominus: sed cum extra patriam sæpissimè dominus diceretur Comes; tamen ubique in integritate sui nominis, & in honore suæ dignitatis manens semper quod erat & prædicabatur, & verè erat Comes.

Cognovit autem Ghisnensis Comitatus Arnoldi filius Balduinus uxorem suam *Cap. 71.* Christianam, quæ concepit & peperit Ardeæ Mabiliam, Joanni filio Petronillæ de Chisonio desponsatam uxorem. Concepit autem postea & peperit similiter Ardeæ Arnoldum de Ghisnis, quem nobis dominum a principio operis invocavimus & patricium, propter quem & ad quem & de quo sudor in hoc opere nobis est & sermo... Peperit etiam venerabilis matrona Ardeæ, ubi, ut compendio verum perstringamus eloquio, totius & tantæ propaginis & omnium

suorum mater effecta est liberorum, Willelmum strenuissimum quidem militem, A sed in flore juventutis apud Colvidam mortuum, & Andriæ cum patribus suis in assumptione B. Mariæ Virginis honorificè sepultum; Manassem quoque qui ob insignem sapientiæ ejus & prudentiæ virtutem singularis quodam privilegio amoris, post Arnoldum ejus primogenitum in tantam præ cæteris acceptus est patris gratiam, ut ei Rorichoniam cum appenditiis & marisci spatiosi amplitudine, aliaque empta & pretio comparata perplura contulerit beneficia; Balduinum etiam Clericum Morinensis Ecclesiæ Canonicum, & Neleiorum \* non Nestoris arborum, sed Ecclesiæ S. Petri Apostolorum Principis juxta Montorium Procuratorem & Personam, & Ecclesiarum in Anglia apud Steventoniam & Stilesdas & Malingas \* & Baigtoniam similiter Provisorum & Personam.

\* *Chefn. Meleiorum.*

\* *Chefn. Stiledas & Malingas.*

Cap. 73.

Per idem autem tempus contigit quoddam Comes Arnoldus jam ætate maturus & senio gravis, ut in rebus suis disponendis sibi provideret & terræ, in Angliam B proficisceretur: ubi cum apud Niventoniam in propria mansione, quæ cum pertinentiis ejus ex parte Ghisnensis quondam Comitissæ Emmæ ei contigerat & exciderat, per aliquot dierum spatium moram faceret, gravi correptus [est] ægritudine. . . . Mortuus est itaque Comes Ghisnensis Arnoldus, & Niventoniâ apud *Santinghevelde* delatus est & honorificè sepultus, Dominicâ Incarnationis anno MCLXIX: quo anno Regis Sephani quondam filia, quandoque Boloniæ dicta Comitissa, habitum religionis apud Metchinenfem \* Monasterium resumpsit, & Ecclesiæ quæ pro ea interdicta fuerant, absoluta [sunt]. . . .

An. 1169.

\* *Messines.*

Cap. 74.

Balduinus igitur in omni secularitatis sapientia eloquentissimus, & in militia pro quantitate corporis nulli per Flandrensiū circuitum secundus aut posthabitus, adeo ut meritò diceretur patris non degener hæres, acceptâ, ut moris est sapientis viri, de morte patris consolatione, hominib; Flandrensiū Comiti C Theoderico (a) ritè exhibito, Ghisnensium Comes effectus est. Cujus honoris mox ut obtinuit dignitatem, justitiæ rigore per universam Ghisniam resplenduit, adeo ut justis in judicio quasi judex justus & judicarius, & injustis terribilis & nihilominus laudabilis diceretur, atque judicia faciens mirabilia. Qui licet in adolescentia, antequam in Comitatus proveheretur honorem & sollicitudinem, plerumque ætatis dissolutus incuriâ, plerumque corporalis sustentationis & rerum contritus penuriâ, penes vitæ necessaria minis providus aut curiosus haberetur, & cum insipientibus minis sapiens apparuerit, vel insipientiam simulaverit; in Comitatus tamen sublimatus honorem, mox quasi novum indutus hominem, insipientes & malignos, qui semper oderunt sapientiam, ut iniquos odio habuit.

Cap. 75.

A primis igitur inter prima pietatis opera Capellam sub honore B. Catharinæ Martyris, instinctu & rogatu christianissimæ uxoris suæ Christianæ, apud Montorium D construxit & ædificavit, & in eadem Capella oleum ejusdem Catharinæ Virginis & Martyris & sanctæ Virginis, & reliquias beatissimi Thomæ Martyris, cui specialem & præ aliis propriam exhibere decrevit, imò debuit, reverentiam, eo quoddam militibus eum applicuisset sacramentis & militis ei nomen imposuisset & officium, collocavit. . . .

Cap. 76.

Deinde apud Ghisnas super dunjonem domum rotundam ex lapidibus quadris ædificavit & excelsam in aere suspendit. Quam in superiori parte machinæ planam fecit & æquatam, ita ut plumbea testura, trabibus & transtris superposita, pinnaculis ædificii federet, & ex alto prospicientibus compareret. . . . Postea verò apud Tornehem turrim quam prædecessores sui pridem construxerant, jam rimis fatiscentem & hiulcam, & a lapidibus obrutis & a compaginibus disjunctis & dissolutis ruinam minitantem, reparavit & reformavit, ita ut sibi ipsi, salvâ dialecticorum E pace, a primo statu dissimilis videretur in reparationis factura. . . .

Cap. 79.

Interea sub ejusdem ferè temporis decursu, venerabilis matrona Ghisnensis Comitissa Christiana concepit & peperit Ægidium, prius quidem literatum, postea militem, qui nobilis viri & prudentissimi Eustachii de Mongardinio filiam Christianam duxit uxorem; deinde Sigerum, qui similiter nobilis viri Henrici de Seltunio juxta Memerim, in divisionem terrarum, unde nomen accepit, a gentilibus olim constructam, filiam Adelidem duxit uxorem. Peperit etiam Adelinum Balduino de *Engoudeshen* vel de Marcisio, de Caioco tamen nominato, prius desponsatam uxorem, postea verò militum strenuissimo Hugoni de Malo sive Molli-alneto \*; Margaretam quoque Rabodoni de Ruinis \* desponsatam uxorem,

\* *Chefn. de Malalneto.*  
\* *Id. Rumis.*

(a) Theodericus anno jam 1168 e vivis exceſſerat, præeratque Flandriæ tunc Philippus ejus filius.

A & Mathildem Willelmo filio Claremboldi de Timbonia \* traditam uxorem, \* *Chesn. de Timbonia.*  
quæ sine corporis hærede vitam finivit. ...

Ægidium quoque de *Hafebroech*, qui Boloniensibus sub Duce Lothariæ Balduino (a) in voluntate & consilio venerandi Comitis Flandriæ Philippi præfectus erat a stapulis (vellet & nollet de Dominio-martini \* Reinaldus, qui, ignorante jam dicto Lothariæ Duce, Comitatum Boloniæ sibi nuper (b) usurpavit) in manu \* *Id. Dom-no-martini.*  
forti liberavit & abduxit [Comes Ghisnensis Balduinus] & in sua reduxit. Qua in re Reinaldus, licet ei & suis semper insidiosus exstitisset & infestus, de eo sub ejus memorandæ actionis articulo, linguâ veritatis & magnificæ *Caput Dei* juramento contestans, asseruit quod nunquam tantæ probitatis & virtutis magnanimitatis usquam oculis prospexerit hominulum \*. In cujus superbia dicti & extol- \* *Id. hominulum.*  
lencia, licet nomine diminutivo usus sit detractoriè, non obtulit in eo probita-

B tem magnificentiæ. Quod accipiens Comitum prudentissimus, non in iram concitatus est aut turpilium; sed hanc moralitatis sententiam protulit & dixit: « Sæpius adivi quod fas sit ab hoste doceri, fas commendari, fas & ab hoste » probari ».

Armeriam autem turrin & coelo contiguam quis nesciat apud Sangatam ab eodem Comite Balduino firmatam, & fossatis circumcinctam, & ericiis & propugnaculis munitam, & hostibus magis invisam quàm expositam. Ut autem eodem Sangaticus ab aliquibus nuper audientibus & loci situm ignorantibus notioris nominis & ob hoc majoris habeatur auctoritatis, ejusdem loci, Wichfandicis & Calaisiticis \* nobis, imò loco in hac parte immurmurantibus, descriptionem ponimus. Fuit igitur ab antiquo locus quidam arenosus, Britannici Oceani littori contiguus juxta scalas Bertiniacas, nec longè a Walteri saltu inter Wichfandicum portum & Calaisiacum ferè medius, ubi quondam per medium dunarum sive arenosæ molis dorsum, maris æstus quodam natura i suo impulsu & violentiâ ad solidam usque irrumpens terram, subterfluentis in modum lactis portum fecit, & securissima naves in statione recepit: ubi cum inter dunas & fluvii solidatas oras hinc illinc sæpius impulsâ, liberum non habens in mare meatum stagnaret, aqua inter dunas & terram solidam mariscum fecit profundissimum, ita ut ab indigenis gentiliū puteus putaretur, & ejusdem appellationis nominaretur proprietate. Sed cum postea Thetios unda vagæ objectu arenæ, fluctuantis æstu maris coadunatæ, fluctivantis falsuginem maris jam dicto portui invideret & subtraheret, dunarum dorso aquarum impetu prius erupto \*, assiduâ nunc arenæ ventilatione in molem conglutinato & consolidato, seclusus est mariscus ab Oceano. Unde quoniam maris æstus, sicuti jam diximus, dunarum ibi pridem \* *Id. domptis.*

C D penetravit arenam, loco jam dicto arenoso arenæ foramen, vulgò autem Sangatam indigenæ nomen indiderunt, mariscum autem sub ejusdem appellationis proprietate nominaverunt & villam. Hunc ergo sine nomine quandoque locum nominatissimum fecit magnanimus & magni nominis Comes Balduinus. Cum enim pater ejus Comes videlicet Arnoldus, in villa quæ causâ jam dictâ Sangata dicitur, habitationis vix haberet domicilium, ubi salvo honore & dignitatis reverentiâ caput reclinaret: memorandæ memoriæ Comes Balduinus in eodem marisco, invito Boloniæ Comite Reinaldo & Boloniensibus, hinc inde Withfandicis & Calaisiticis, simul & omnibus Mercurritici territorii populis gannientibus, firmissimum fixit & firmavit castellum, & gloriosam turrin ab abyssis terræ in aerem suspendit. Hæc autem turris propugnaculis & machinamentis bellicis munitissima, quot habet lapides, tot habet hostes. Unde & Trojanum E Ilium, si pro quantitate regni & negotii tot & tantis viris armeris cum sufficientibus munitum fuisset expensis, quot & quantis Sangatica turris, stare adhuc in gloria, gloria Trojugenum, nec equo decepta fuisset, nec palatium Priami, nec regnum corruisset, nec adhuc Græci, devictis Phrygiis, diem exultassent victoriosum.

Enimverò cum Boloniensium Comes Reinaldus Sangaticam turrin ædificari, & Ghisnensem Comitem Balduinum militibus & armis, deliciosis epulis & convivii in ea frequenter exultare & insolito more gloriari videret & invideret, sibi non minùs quàm terræ metuens, omnem accendit iram & indignationem,

(a) Nullus Lothariæ Dux occurrit nomine Balduino. Comitatum non ante an. 1186 est affectus, quo Balduinus hæredem unicum uxorem accepit.

(b) Reinaldus de Domino-Martino Boloniensem



& coadunatis univēſe terræ militibus & populis apud Oſtrowicum juxta fluviam eas oras ſecus Sangaticam firmitatem, ut nomen & firmitatem Sangaticæ deſtrueret & deleret, in conſtructionem, ſi quomodo poſſet, caſtelli fodere cœpit & firmare. Hic ergo foſſarii, ligoſiſtæ, oneratores & bucharii, aliique firmitatis & foſſati operatores & magiſtri, circumſtantibus Principibus & univēſe terræ militibus, operantur, & terram, quantum poſſunt, in aggerem elevant, & foſſatum in aggeris munitionem fodiunt atque firmant. Quod videntes Ghiſienſes & Sangatici viri fortes & bellicoſi, præ indignatione intumuerunt, & exclamantes eorum balifarii mortíferos pluunt in eos quadrillos & ſagittas, adeò ut expergeſciti & conterriti adverſariorum & adverſe partis operarii, Principibus & militibus in fugam converſis, non ſine multa ſanguinis effuſione opus relinquentes, uti uſque hodie patet, imperfectum, turpiter abſceſſerunt. Hæc de ſitu Sangatæ & ejus firmitate noſtræ ſedulitatis paravit opera, nequandò vetuſtatis ſitus Sangaticæ B fundationis primordia a perennitatis deſeat & abſtergat memoria.

- Cap. 85. Mortuo autem Ardenſium domino Arnolſto de Colvida & ejus nobili uxore  
An. 1176. Adelinâ, unius anni revoluto curſu, Ghiſienſium Comitiffa Chriſtiana cùm in lectulo ægri tudinis, ſicut mos eſt parturientis, poſtquam ultimum peperit, accubaret, & vir ejus Comes Balduinus in Angliâ in diſponendis rebus ſuis moram faceret; acceptis & auditis nunciis graviffimam uſque ad mortem ægrotantis Comitiffæ infirmitatem nunciantibus, vix ad ipſam, ubi Ardeæ jacebat, pervenit Comes, cùm Phyſici & magiſtri ejus, Hermannus videlicet & Godeſfredus, de vita ejus deſperantes eam Comiti ſervandam & conſolandam, imò in proximo lugendam & plangendam reliquerunt. Quòd platiſſis ergo medicamentis nil ei proficiētib; ſed & eam in mortem provocantibus, ah! mortua eſt chriſtianiffima C Comitiffa Ghiſienſis Chriſtiana, Dominicæ Incarnationis anno MCLXXVII, VI Nonas Julii, & ad pedes matris ſuæ venerabilis matronæ Adelinæ, Ardeæ, eo quòd in Ardea nata fuerit & demùm in morte reſoluta, Andrenſis Eccleſiæ Monachis ad petitionem Ardenſium acquieſcentibus & conſentientibus, in maceria templi appoſita eſt ad patres ſuos & honorificè ſepulta, præſentibus & funebrem cantilenam cum lacrymis celebrantibus venerabilibus Abbatibus Godeſcalco S. Bertini, Algero B. Mariæ de Capella, Petro Andrenſi, Roberto Liſchenſi, & aliis pluribus Clericis & laicis innumeris... Sepulta eſt igitur nobilis matrona Ghiſienſis Comitiffa Chriſtiana, & laminâ marmoreâ honorificè conſecta (a).
- Cap. 86. Comes autem Balduinus, de ſibi amantiſſimæ uxoris morte nullam admittens conſolationem, in lectum ægri tudinis immoderate per multos dies incidit, & præ nimio dolore & infirmitate ſic mente conſternatus fuiſſe dicitur, ut nec ſeipſum nec alium per multos dies agnoſceret, ſed nec bonum a malo, nec D honeſtum ab inhoneſto diſtingueret aut diſcerneret... Fleverunt igitur ſui milites & populi vicini & remoti, & dolor omnium pro morte Comitiffæ habitus in miſerabili Comitis ægri tudine omnibus renovatus eſt. Tandem Dominus precibus populi ſui pulſatus & humilitatem ejus reſpiciens, Comiti, imò ſervo ſuo ſuam oſtendit miſericordiam & ſalutare ſuum conceſſit & ſanitatem. Convaluit igitur Comes de infirmitate, & renovatus eſt, ſicut aquila, ſpiritu mentis ſuæ in agnitionem corporis Chriſti & Eccleſiæ...

- Cap. 88. In conſilio verò Principum adeò prudens dictus eſt idem Comes, in conſilio & judicio diſcretus, quòd in coronâ regni Franciæ quaſi gemma radiaret pretioſa, & in diademate Regis Angliæ quaſi carbunculi petra coruſcaret pretioſa... In omnibus igitur & per omnia laudabilem eum virum jure prædicamus. Æmuli tamen ejus & noſtri, quaſi verum dixerint, hoc ei impropere quòd, rubefcente aurorâ, promptiori animo corniculum auſcultat venatoris quàm campanam Sacerdotis, avidius vocem leporarii quàm Capellani vel ejus Vicarii, priuſque a ſomno excitat aucupes quàm templi cuſtodes, & magis applaudit accipitri vel falconi aerem gyraſti & verberanti, quam Presbytero ſermocinanti. Addunt igitur & vera, quaſi nihil a vero diſſentientes, & ob intemperatam renum ejus commotionem impatientis libidinis a primis adoleſcentiæ motibus uſque in ſenilem ætatem eum exiſtiſſe convincere nituntur, & jam quaſi convincunt.

- Cap. 89. In tantum etenim, ut aiunt, in teneras exardeſcit puellas, & maximè virgines,

(a) « Hos verſus, inquit Lambertus, pro epitaphio in maceria ſuper eam ſcripſimus:  
Hic Comitiffa jacet florentiſſe creata,  
Parque viro ſociata pari, Chriſtiana vocata.

Julius in ſexto Nonarum menſe notetur,  
Sicque dies obitu ſecula longa ſciatur.  
Annus millenus centenus ſeptuagenus  
Septimus in Chriſto ſtat in ejus funere plenus.

A quòd nec David, nec filius ejus Salomon in tot juvenalarum corruptione similis ejus esse creditur. . . . Hæc in ipsum & in nobis malignantes æmuli. Sed abist a mentibus discretorum hoc acceptum sibi esse & conveniens, quòd inimici nostri subannationis rugas in nos replicantes unquam judices nostri sint aut nominentur. Sub eodem autem ferè temporis cursu quo Ghisnensis Comitissa Christiana mortua fuit & sepulta, genuit apud Ghisnas Gufridum Morinensis & Brugensis Ecclesiæ Canonicum, & in Anglia multarum Personarum & procuratorem; Baldechinum quoque bastardum, Eustacium & Willermum, & re & nomine bastardum; Eustacium etiam Clericum, Ardenfis oppidi alumnus, aliorumque filios innumerabiles, & filias multigenas, nobilibus hic illic viris provisoriam patris industriam & cautellam maximam in parte conjugatas. De illis autem, genuinam probitatis eorum poscente naturam, alii motibus & actibus se militie præperant & accingunt; alii ludicris & teneræ indulgenti ætutæ; alii pædagogis servandi commendantur; alii scholis magistrorum curâ traduntur erudiendi; alii hic illic nutricibus aut etiam matribus relinquuntur nutriendi. De quibus quoniam certum numerum non habemus (quandoquidem nec pater eorum nomina novit omnia) de eis aliquid dicere superfedemus. Si enim de eis veritatis historiam omnino prosequeremur, magis offendere formidarem, quàm placere.

## M O N I T U M.

C **W**ALTERI de Clusa opusculum de Ardensibus Toparchis suæ de Comitibus Ghisnensibus historiæ inseruit Lambertus Ardenfis sub eadem capitulum serie, uti jam præmonuimus, a capite nimirum 97 usque ad 147. Primam itaque hujus opusculi partem videbis Tomo nostro XI, p. 299 & seqq. Fuit Walterus de Clusa Balduini Ardenfis domini filius, licet minus honesto loco genitus, id est nathus, quod quidem ipsemet pluribus locis tradit, præsertim cap. 134. Hæc ejus ingenuitas plurimam ei fidem conciliat; sed ut verum fateamur, stylus Walteri vix discrepat a dicendi genere Lamberti Ardenfis, qui forsitan ipsum loquentem inducit, eò quòd ex ipsius ore Ardensium historiæ didicisset. Quippe cum in aula Arnoldi Ghisnensis, ingruentibus pluvius, simul detinerentur, rogatus Walterus de Clusa, ut de Ardensium gestis aliquid revolveret & explicaret, coram omnibus & nobis hoc ipsum audientibus, inquit Lambertus cap. 96, appositam ad barbam dexteram, & ut senes plerumque facere solent, eam digitis insertis appexam & appropexam, narrare incipit. Ut est, stemma genealogicum dominorum Ardensium præmittimus, quo superiorem opusculi partem subsequenti colligamus.

|                                                             |                                                                     |                                                               |                                                                                    |                                                   |
|-------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| Herredus, seu Herebertus Furnensis,<br>cognomento Crangroc. |                                                                     | — 1. ADELA de Selnesta, neptis<br>Franconis Teruan. Episcopi. |                                                                                    | — Elbodon, frater<br>Castellani Bergenfis.        |
| E                                                           | Adela, conjux Eustachii I.<br>de Fielnis.                           | Adelidis nupta<br>Roberto Elembon.                            | 2. ARNOLDUS I. Ardenfis,<br>Senescallus Eustachii II.<br>Bolon. C. circa an. 1069. | — Mathildis, filia<br>Gaufridi de Mar-<br>chisia. |
|                                                             | 3. ARNOLDUS II, cognomento Senex.<br>Conjux Gertrudis Alofana.      |                                                               | Erementrudis.<br>Helewidis.                                                        | Jocasta seu Ivisia.<br>Emma.                      |
|                                                             | 4. ARNOLDUS III, cognom. Juvenis.<br>Conjux Petronilla de Buchenio. |                                                               | 5. BALDUINUS<br>Ardenfis dominus.                                                  | Manasses.<br>Hugo.                                |
|                                                             |                                                                     |                                                               | 6. ADELINA nupta Ar-<br>noldo de Markinsio.<br>Alefis.                             |                                                   |
|                                                             |                                                                     |                                                               | 7. CHRISTIANA, conjux Balduini II,<br>Ghisnensis Comitiss.                         |                                                   |

## EX WALTERI DE CLUSA

## HISTORIA ARDENSIUM DOMINORUM.

**M**ORTUA igitur uxore sua Clementia (a), & in Ecclesia S. Pauli sepulta & officiosissime deplorata, Sancti Pauli satis prudenter valedicens & relinquens Comitatum, suam apud Ardeam se transiit Arnoldus, & novam ibi in medio fori ante portam interioris valli in honore beatæ Mariæ Virginis & S. Audomari Confessoris & Morinensis Episcopi, nec non & Sanctorum quorum perquisierat reliquias, magnam ædificavit Basilicam, & ab Ecclesia cimiterii cum suis evocavit sacra & reliquiis, omnibusque Ecclesiæ libris & ornamentis, B Canonicos, & in nova Basilica quasi in sua Capella Deo in perpetuum servire constituit. ...

**Cap. 119.** Sciendum est autem, quod Arnoldus vel Arnulphus Advocatus (b) dictus & Ardensis Ecclesiæ instaurator & Præpositus, quandoque Sancti Pauli Comes, dum Ghisnensium Comiti Balduino hujus nominis primo, ut domino parere dedignaretur & respueretur, & ob hoc a Ghisnensi Comite sepius impeteretur & causis persequeretur & armis, consilio Arnoldi filii sui & quorundam aliorum Ardensis castelli junonem & alia quædam allodia sua a Flandrensi Comite Roberto, qui postea, debellatâ Antiochiâ, cepit Jerusalem, Roberti, de quo jam diximus, Frisonis filio, in feodum suscepit, & ei hominum fecit & subjectionem compromisit. Unde & Flandrensis Comes ei concessit, ut hereditario jure cum duodecim Flandrensis curiæ Paribus & Baronibus sedeat & judicet, & ut C honoris eorum & dignitatis per omnia se Comparem gloriaretur & participem. Concessit etiam ei & in feodum dedit hereditarium, ut quemlibet pro quacumque causâ bannitum per annum unum & diem unum contra quoscumque suæ ditionis homines Ardeæ sustinere posset, dum non in corpus Flandrensis Comitatus vel Comitatus quidquam in propatulo moliretur aut machinaretur. Quod si juri stare nolisset bannitus, in quacumque suæ dominationis curiam coram quibuscumque judicibus eum securè producere potuisset, & sic quamdiu judicio stare nolisset, eum in terram suam reducere & in terra sua retinere potuisset. Sic ergo mundanas actiones cum secularibus satis laudabiliter disponens in sæculo, ægrotare cepit; & cum vocasset ad se Abbatem S. Bertini, convocatis etiam filiis suis ad se & Ecclesiæ suæ Clericis, coram omnibus valedicens sæculo, Monachus effectus & ad sanctum Bertinum delatus est. Ubi per aliquot dierum D spatium suorum in penitentia deflens negligentias peccaminum, exuens & relinquens molem carnis simul & miseras, omni dubitatione remotâ, sedes receptus est in æthereas. Cujus corpus a Monachis in claustro est honorificè sepultum & in mausoleo per sæcula memorando studiosissime contestum.

**Cap. 120.**  
\* de Henni.  
\* de l'Ecluse.

Mortuo autem Ardensi domino & Præposito Arnoldo sive Ernulpho Advocato, Eustacius de Hinnico\*, & Balduinus de Exclusa\* ad Flandrensem Comitem Robertum convolaverunt & homagium sive hominum, quod Ardensi domino Arnoldo facere debuerant, ... Flandrensi Comiti, nihil impudentes, nihil in obsequio verecundantes, exhibuerunt; & licet propter tanti perfidiam sceleris multi illos increparent & redarguerent, & in opprobrium reproborum & perfidæ delinquentium in ipsos conspuerent, Boloniensi tamen Comiti aut Ardensi domino aliquo subjectionis aut obligationis titulo amplius innodari confanter abdicaverunt. Unde & in iram conversus Ardensis dominus Arnoldus filius Arnulphi, si quos habebat accolæ Hinniacenses vel Exclusenses apud

(a) Duas uxores Arnoldus Ardensis Toparcha duxerat, nimirum Mathildem Gaufridi de Marchisa filiam & heredem, ex qua plures liberos suscepit; deinde Clementiam, Hugoni I Sancti-Pauli Comiti prius nuptam.

(b) Quâ ratione Arnoldus dictus sit Advocatus, declarat cap. 112. Walterus: « Siquidem hic Arnoldus, inquit, cum villicaturam sive Præposituram S. Bertini in terra Ghisnensi hereditario jure, a tempore venerabilis patris & Comitatus Walberti & antecessoribus suis accepisset, maxime cum ejusdem loci Monachis familiaritatem

consecutus est: adeo ut per omnia Ecclesiæ suæ fidelem, & in terra Ghisnensi eum Advocatum suum dicerent & constituerent. Unde & ubique terrarum Advocati nomen accepit. Hujus ergo nominis impositionis causam & certitudinem in multis Ardensi, Bertinensi, Audomarensi, Morinensi, Hinniacensi Ecclesiis, necnon & Sancti-Pauli scriptis authenticis & privilegiis, Arnoldus invenitur Advocatus nominatus. Sic nimirum Bethunienses Dynastæ Advocati Arebatenenses dicti sunt, ob impensam Vedaſtine Ecclesiæ patrocinium.



A Ardeam commorantes, in despeſum & opprobrium Hinniacenſium perfidorum & Excluſenſium dominorum, perfidos deputavit & in ſervilis conditionis detruſit & incluſit opprobrium.

Arnoldus autem filius ejuſdem Arnulphi Advocati, cognomento ſenex vel Cap. 121.

vetulus, acceptâ ſatis prudenter de morte patris conſolatione, Ardez dominus effectus eſt & Ardenſis Eccleſiæ Præpoſitus; & commutatâ quantociùs a fratre ſuo Gonfrido & comparatâ, quam pro militiæ ſervitio munus & munium a rege ſupra nominato Angliæ in Angliâ perquiſierant & ſimul acceperant, terrâ, fratri ſuo Gonfrido terram Marchiæ \* cum pertinenciis ejus, quæ ex parte

\* de Marquiſe dans le Boulonois.

B matris ejus ei contigerat, hæreditario jure conceſſit habendam: ſicque Gonfrido & hæredibus ejus deputata eſt Marchia. Arnoldus igitur Ardez factus dominus & Flandrenſis curiæ Compar & focius, Flandrenſem curiam frequentavit, Flandrenſium nobiles quanto potuit ſtudio honoravit, ut eorum opitulatione Hinniacenſes & Excluſenſes ipſum (proh pudor & perfidiæ nefas!) dedignantes & in illum contumaces & rebelles, apud Flandrenſem Comitem maximè ſibi acquireret & ſubjugaret. Ad quorundam igitur ſubſequentium declarandam & elucidandam obſcuritatem, ut videlicet Ardenſis dominationis nobilitatem, prout concepimus, ex integro aperiamus, & Broburgenſium genealogiam, prout noſtræ adjacet narrationi, minùs providè intactam non relinquamus, cum nec in hoc a narratione noſtra vagantes digredimur aut diſcurrimus, ad quædam alia narrationi quidem noſtræ non aliena, ſed affinia, tam Ardenſibus quàm Broburgenſibus domeſtica, a veriloquis præmoniti & edocti patribus, Ardenſes ſimul & Broburgenſes ab Alooſtenſibus in parte duxiſſe originem doceamus.

Cap. 122.

C Fuit igitur pridem in terra Braibandorum nobilis quidam Alooſtenſis dominationis hæres & dominus Balduinus cognomento Groſſus ſive Magnus, qui habuit uxorem nobilibus ortam natalibus nomine Mathildem, a viri ſui groſſitudine vel magnitudine ſimili appellatione Groſſam vel Magnam nominatam. Siquidem hic Balduinus Groſſus habuit fratrem Inglebertum nomine de *Pebinghen* \* & ſororem pulcherrimam nomine Gertrudem, Ardenſium domino Arnoldo ſeni ſive vetulo, propter Arnoldum filium ſuum juvenem ſive juniorem dictum, nominato, quandoque deſponſatam uxorem. Genuit autem Balduinus Groſſus ex uxore ſua Mathilde Groſſa Balduinum Luſcum, propter barbæ prolixitatem dictum Gernobodatum, Alooſtenſis terræ poſtea dominum, & Ivenum de Gandavo nominatum. Balduinus autem Gernobodatus ex nobiliſſima de Grembergio oriunda Luthgarda genuit Beatricem. Balduino autem Gernobodato univerſæ carnis viam ingreſſo & ſepulto (a), Ivenus frater ejus non conſiderans juſtum aut honeſtum aut fructuoſum, fratris ſui filiam Beatricem vivam & hæredem adhuc eſſe & ſuperſitem, violenter irrupit, & quomodocumque Flandrenſium Comite Theoderico conſentiente, immò aſſenſum præbente, obtinuit. Sed & neptem ſuam Beatricem, Balduini videlicet fratris ſui filiam, adhuc tenellam & juvenculam & rei eventis ignaram & \* ſciolam, & quid de ea ageretur minùs conſultè prævidentem, Broburgenſi Caſtellano Henrico Deinardi (b) filio, relictâ ſibi minimâ allodiorum, quæ ex parte matris ſuæ Luthgarde in terra Braibandorum ei contingebant, portiunculâ, Werciâ videlicet & Menithiâ, copulavit uxorem. Siquidem hic Broburgenſis Caſtellanus Henricus, patre ſuo pridem Broburgenſi Caſtellano Deinardo in Eccleſia S. Donatiani Brugeſi cum Flandrenſi Comite Carolo ante altare ſancti Patris Baſilii ad orandum genua ſteſcente, a Brugeſibus traditoribus inopinatè mortis gladio interempto, cum Comiti ſuccurrere vellet nec

\* Cheſn. de Peinghen.

D E poſſet, ſimul enecato \*, Ghiſnenſis Comitſ Manaffis filiam unicam nomine proprio Sibilam, nuncupativè Roſam, quæ in partu vitam exhalavit, priùs duxerat uxorem. Hic ergo Broburgenſis Caſtellanus Henricus ex Alooſtenſi Beatrice genuit ſeptem filios, Balduinum videlicet, Waltherum & Henricum, Gillebertum & Rodulphum, Sigerum & Waltherum, & quinque filias, Mabilam ſcilicet, Mathildem, Luthgardam, Adelidem & Beatricem. Balduinus itaque prior natu,

\* Leg. nec.

\* An. 1127.

(a) Galbertus in vita B. Caroli Boni, 1x Kal. Novembrii, inquit n.º 136, ſerâ ſecundâ ante feſtum S. Amandi (an. 1127) Balduinus ex Alit obiit: qui unus etiam Par Parium Flandriæ, Domini ſui Caroli traditioni notatus malo, non longè poſt hæc viſi patris exſpiravit, leſioni occaſione mortis. Dum ſcilicet coruſ flare, & vento arterias intrinſecas turgente, tuius corporis ſui vires ad ſtandum laborarent, ex

abrupto medulla cerebri a naturali loco conſuſa erupta eſt per vulnus antiquiſ ſaſtum in fronte. Balduinus quoque Ninovenſis in chronico, Anno mccxxvii, inquit, Balduinus Gendenſis, primus inter primos Flandriæ & Brabantie, apud Aſſeghem in Monachum attonderetur.

(b) Cheſn. Devardi, aliiſque Thevardi & Tangmari dicti.

\*post an.  
1151.

patre suo Henrico mortuo & apud S. Bertinum sepulto \*, Broburgenſis effectus A  
Castellanus, ( postquam de Aloſenſium terra, quæ ſicuti jam demonſtravimus,  
hereditario jure ex parte matris ſuæ ſibi contingebat, in expectationem majoris  
recuperationis & gratiæ a Flandrenſi Comite Philippo Torthonium perquiſierat  
& Longam-Marcam & Becſcotium, & ad tempus majora repetere protelavit  
& diſſulit ) duxit in uxorem Julianam Duracenſem Comitiffam; ſed nec ex eo  
concepit aut peperit, ſed ſine liberis ex eo conceptis mortua eſt & ſepulta. Poſtea  
verò cum duxiſſet idem Balduinus in uxorem Eliſabeth, filiam Advocati Roberti  
de Bethunia, ſine liberis mortuus eſt & [ ſepultus ] in Eccleſia S. Mariæ Bro-  
burgenſis, in qua & omnes Broburgenſes Caſtellani ſepulti ſunt, præter Hen-  
ricum primum, qui apud Sanctum Bertinum honorificè ſepultus eſt. Primus autem  
Walterus adoleſcentulus mortuus eſt: Henricus autem jam miles factus obiit;  
Gillebertus verò, quia in torniamentando aciem perdiderat oculorum, Caſtella- B  
nus fieri reſutavit; Rodolphus autem & Sigerus facti Clerici multas obtinuerunt  
Præbendas & Eccleſiaſticas dignitates. Quorum Rodolphus Eccleſiæ Noviomenſis  
factus Decanus, cum in Noviomenſis Eccleſiæ jamjamque raperetur & eligeretur  
Episcopum, mortuus eſt, & Peronæ ſub choro Eccleſiæ ſancti Fursi cum ſumma  
veneratione ſepultus; Sigerus quoque non multo tempore poſt mortuus eſt &  
in Eccleſia Beatæ Mariæ Broburgenſi ſepultus. Septimus igitur ex omnibus junior  
fratribus Walterus demum factus Caſtellanus Broburgenſis, duxit in uxorem  
Advocati Roberti de Bethunia filiam Mathildem, ſororem Eliſabeth, quam  
Balduinus frater ejus dudum duxerat uxorem, & ex ea genuit Henricum &  
Beatricem. Sed Waltero mortuo, filius ejus Henricus adhuc puer Broburgenſis  
Caſtellanus effectus eſt. Soror autem ejus Beatrix apud Broburgum in clauſtro  
Sanctimonialum, non tam nutrienda quàm moribus erudienda & liberabilibus C  
ſtudiis imbuenda tradita eſt.

Ut autem juxta enumerationis ordinem de quinque filiabus Broburgenſis  
Caſtellani Henrici hujus nominis primi veritatis hſtoriam proſequamur, prima  
videlicet Mabilia, Balduino de Balliolo deſponſata, facta eſt Iprenſis Vicecomi-  
tiſſa; ſecunda ſcilicet Mathildis, ſtudiis primò liberalibus tradita, honeſtate vitæ  
& meriti ſanctitate inter Broburgenſis Eccleſiæ filias & Sanctimoniales, Sancti-  
monialis & ipſa a Sanctimonialibus rapta & illecta potiùs quàm electa; Abbatiffæ  
nomen accepit & officii dignitatem; tertia verò Luthgarda cuidam nobili viro  
ſuper Rhenum degenti Arnolſo de Cuertthedra copulata eſt uxor & deſponſata;  
quarta Adelidis nobili viro Stephano de *Sinninghen* legitimo conjuncta eſt  
matrimonio; quinta videlicet Beatrix omnibus ſerè præſtantior, audiens & intel- D  
ligens quia bona eſt vita conjugalis, melior continentia vidualis, optima per-  
fectio virginalis, virgo permanſit in ævum, cui laus & gloria nunc & in ævum.  
Hæc igitur morum honeſtate, vitæ ſanctitate, rerum largitate, innatâ bonitate,  
divinâ caritate, Clero quidem grata, Deo commendata, mundo prædicata,  
Sanctos imitata, Chriſto deſponſata, ſine habitu religioſa, ſine nomine & digni-  
tate Abbatiffa, officii tamen ſedulitate in omni ſanctitate & religione Sancti-  
monialium non tam officialis quàm pediſſequa, in propria domo reſidens, pro-  
priis contenta poſſeſſionibus & redditibus, poſt mortem ſororis ſuæ venerabilis  
matronæ & Abbatiffæ Mathildis, in loco Abbatiffæ, præſente tamen Abbatiffâ,  
vices Abbatiffæ diligenter exequitur & opportunè. Ad ejus enim nutum & vo-  
luntatem & diſpoſitionem omnes Sanctimonialium diſponuntur actiones & nego-  
tia, necnon & ejus providentiâ omnes ejuſdem loci cœnobiales tam ſervientes  
quàm Sanctimoniales protegentur, gubernantur & procreantur \*. Hæc ad ſub- E  
ſequentium declarationem de Aloſenſibus & Broburgenſibus & Bethunienſibus  
breviter & ſuccinctè tacta, & propter quædam narrationi noſtræ incidentia ſuc-  
cinctè decurſa, dicta ſufficiant. Nunc autem ut ſuſceptam narrationem ad ſinem  
producamus, ad Ardenſes redeamus.

\* procuran-  
tur.

Cap. 123.

Cum igitur Ardenſis dominus Arnolſus, avus meus, cognomento ſenex,  
Flandrenſem curiam frequentaret, & magnitudinis ejus fama ad univerſos regni  
Francorum Proceres pertingeret, & de eo veriloquâ voce bonum prædicando  
perſonararet, ad Aloſenſis domini Balduini Groſſi (a) aures nomen ejus innotuit &

(a) Balduinus Groſſus, patri ſuo Balduino ſuc-  
ceſſit an. 1087, ex chronico Ninovenſi, annoque  
1096 in Paſceltinam proſectus, ibidem neci occu-

buit. Quo temporis intervallo Arnolſi Ardenſis  
matrimonium cum Gertrude Aloſiana coniugſſe  
neceſſe eſt.

**A** militæ decus & magnificentia. Unde cùm quodam die de quodam torniamento, quod in confinio Tornacenſis provinciæ famoſum exſtiterat & glorioſum, ubi totius pondus & gloriâ belligerantis diei & torniamenti, invidis etiam aquieſcentibus, ſuſtinerat & ſibi comparaverat, Aloſtenſis Balduinus Groſſus eum ſecum hoſpitari fecit, & ſolemniter eum & ſuos lautiffimis procuravit cibus & potibus. Mane autem factò, in multis prælocuti ſunt ſermonibus, & Arnoldus duxit & legitimo ſibi copulavit matrimonio nobilem nobilis viri ſorem nomine Gertrudem, cum qua ſimul & ejus accepit alodia quæ in Caſtellania Brugenſium poſſidebat apud Rodenbergum & Oſibergum & circa Mendicam & Vuldicam & Cuterneſſam. Veniens itaque Arnoldus cum uxore ſua Gertrude ſuam apud Ardeam, ſolemniter, campanis ſonantibus, a Clero & populo in ſua receptus eſt Eccleſia, & ibi oratione factâ, brevi in ſua ſimul cum gaudio recepti ſunt manſionis caſtellum. Ubi triduo quaſi trietherica Bacchi effigiantes, cibus vacantes & potibus, in ludicris & jocis cùm jocunditate & exultatione ſolemnes celebraverunt nuptias...

Cognovit autem Arnoldus uxorem ſuam Gertrudem, & genuit ex ea Arnoldum cognomento juvenem ſive juniorem, Manafſem & Balduinum & Hugonem Monachum, Adelinam, Agnetem & Alaiſam. Cùm autem idem Arnoldus avus meus Ardeæ dominus, ad differentiam, ſicuti ſuperius memoravimus, filii ſui Arnoldi junioris appellatus ſenex, in pacis tranquillitate & in proſperitate viveret, & indignantiſſimis Ghifnenſium Comite & Balinghenienſibus multiſque aliis, vivorum aquas fontium apud Bramas inſtagnaret & includeret & vivarium efficeret, & vivario molendinum ſuperædificaret & conſtrueret, inſurgentes iterum multâ vi & fortitudine Fielnenſes, alodia quæ in Ardea ſibi contingere & ad ſe ſpectare conſeſtabant hæreditaria, repoſtulabant. Sed cùm Ardenſes cum indignatione reſponderent, ſe nulla Fielnenſium obtinere prædia vel alodia: recedentes & in iram converſi, & iterum accedentes Fielnenſes & impetum in Ardenſes facientes, eos laceſcere cœperunt & fortiter inquietare. Ardenſes verò non diſſimiliter Fielnenſes in prælium irritantes & provocantes, prædas eorum ſæpius abduxerunt. Convocatis autem exercitibus, Fielnenſes (quid enim verum diſſimulare juvat?) non tantum ſuas, ſed & Ardenſium prædas ſecum ſæpius cum ſuis reduxerunt. Porro & Ardenſis dominus avus meus Arnoldus arrium Frelinghenienſium, ut ſua ſecuriùs conſervare poſſet animalia, firmo circumcinxit ſollato: quod poſtea in dedicatione Eccleſiæ in eodem atrio conſtituta, ſolo æquatum eſt. Sic autem per multum temporis invicem decertantes, invicem provocantes, & utrimque alteri alterutrum partim laceſcentes, fremebant dentibus oppoſita partis alteruter in alterutrum. Sed poſt longam inter hos & illos altercationem & guerrantium utriuſque partis aſſultus, tandem mediantibus utriuſque ſimiliter partis amicis, pace inter eos compoſita, amici facti ſunt & in conſanguinitatis amorem conſederati. Prædia enim Ardenſium, quæ apud Fielnas cum inhabitantibus ſervis ab atrio cimiterii per medium forum circumquaque uſque ad caſtellum continûe jacebant, Fielnenſibus in partem ceſſerunt hæreditatis & permanſerunt; prædia verò Fielnenſium, ſi qua habebant apud Ardeam, in perpetuam permanſerunt Ardenſibus hæreditatem.

Post hæc autem cùm Arnoldus, filiis ſuis tam in venerea delectatione conceptis, quàm de nobili uxore Gertrude procreatis, militibus factis & in flore juventutis vernantibus, & Flandrenſis curiæ nobilitate tumefcentibus, Ghifnenſi Comiti Manafſi ſervire ſuperfederet, & ei juxta hominii tenorem non tantum **E** devotus non exiſteret, ſed etiam courumax & rebellis ei parere & obſequi contemneret, Comes eum nimirum in multis inſeſtavit & in multis moleſtavit: adeo ut Comes eum ſæpius in ſuam, vellet nolle Arnoldus, effugaret, (nec enim verum diſſimulamus) & non ſine multa ſanguinis effuſione recluderet & obſideret Ardeam, & villæ domos & ſimul Eccleſiam... in favillam converteret & in cinerem redigeret. Cùm autem eum uſque in caſtelli munitionem effugatum perurgeret, & eum nec convincere nec ad deditionem cogere potuiſſet; cùm ſentiret Comes milites circumquaque in auxilium Ardenſium confluentes, & ob hoc ab Ardea recederet: exeuntes & in iram converſi & in furore ardentes Ardenſes, aſſociatis ſupervenientibus ſibi in auxilium militibus, Comitem in Ghifnas, multis utrimque caſis hoſtibus, effugaverunt. In voluntate tamen utriuſque partis treugis utrimque conceſſis & acceptis, & fide in pacem ad tempus utrim-



que datâ & acceptâ : Arnoldus, reparato exterioris Ardensis munitionis valli A fossato & amplificato, & sepibus & etiâ consepito & consipato, turribus & bellicis machinamentis supererectis & in munitionem contra hostium impugnationem preparatis, fossatum magnum & profundum & amplum extra villam & cimiterium a superiori parte vivarii usque in Fubberti boscum vel nemus extendit, communia populi sui assamenta \* & planiciem camporum non minus quam totius villæ Ardensis domos infra concludens atque muniens, & super fossatum quercus & alias simul arbores, uti usque hodie patet, plantari fecit atque præcepit. Sub eodem autem temporis cursu fecit Hugonem filium suum in Ecclesiâ sancti Bertini Monachum, deditque cum eo ejusdem loci Abbati & Monachis in liberam elemosynam, quidquid Bertinensis Ecclesiæ usque in hodiernum diem possidet apud *Rolinghem*.

\* *Chefsa.*  
assamenta.

Unum est autem, quod in transcurfu verborum ponimus tam mirabile quam B memorabile : quod videlicet cum inter Ghisnenses & Ardenses major esset decertationis guerra, & Ardenses, quamdiu in terra Ghisnensium morabantur, semper Comiti Ghisnensium & suis rebelles & contumaces, non tantum debitum ei obsequium denegabant, sed cum indignatione eum & suos persequabantur & infestabant; & Ghisnensis Comes nihilominus & sui cum in terra Ghisnensium conversationem haberent, simili infestatione & persecutione Ardensibus infidabantur & eos infestabant : tamen cum extra Ghisnensem patriam in quemcumque locum, in quamcumque curiam vel aulam, vel etiam in quocumque torniamento vel hospicio, hi cum illis conveniabant, Ardenses quò amplius in terra Ghisnensi Comiti & suis rebelles existerunt & contumaces, eò amplius in extraneis partibus Comiti suisque Ghisnensibus in servitio fuerunt promptiores & in fide non ficta devotiores; Ghisnenses verò, quantò in patria quantocumque sive C vel merito fuerant Ardensibus truculentiores, tantò in externis locis, ubicumque simul conveniebant, illis placatum & quasi pacatum vultum exhibentes, eis apparuerunt mitiores & omnimodè benigniores. Honore igitur invicem prævenientes, exhibebant in alterutrum quod alterutri debebant, spontaneum devotionis beneficium.

Cap. 127. Postea verò, pace inter Ghisnensem Comitem Manassem & Ardensem dominum Arnoldum factâ & confirmatâ, super dunjonem Ardeæ miro carpentariorum artificio domum ligneam fecit, materiâ totius Flandriæ domos tunc temporis excellentem...

Cap. 129. Gertrudis autem Ardensis domini Arnoldi uxor, licet nobilibus orta natalibus, nobilitate generis gloriaretur, & fastuosâ verborum & actuum continentia nobilitaretur & se efferreret & extolleret; rerum tamen & divitiarum ambitiosa, cupiditatis D vitio & avaritiæ infamiâ notabilis existit & famosa...

Cap. 130. Arnoldus autem, licet a secularibus aliquantulum haberetur in sæculo secularis, Deo tamen devotus erat, & in ejus servitio promptus... Unde sicuti in chronicalibus Flandriæ scriptis quandoque audivimus, cum Dominicæ Incarnationis anno mxcvi (a), xiv Cal. Decembris sedisset Concilium apud Claromontem, & in eo Concilio Urbanus Papa totius orbis populum auctoritate Apostolicâ invitaret cum bellico apparatu adire Jerosolymam, de manibus Saracenorum & Turcorum liberandam, ipse Arnoldus videlicet senex, hujus Evangelicæ non surdus auditor veritatis : *qui vult venire post me, abneget semetipsum, & tollat crucem suam & sequatur me*, signum crucis Christi in humeris suis affixit, & aptissimè & devotissimè tam in armis & in equis & focis, quam in sufficientibus expensis sub eodem Incarnationis anno cum Francorum Rege Philippo (b) E & cum Flandrensi Comite Roberto, Roberti Frisonis filio, peregrè proficiscens & Jerosolymam adiens, pervenit & advenit Antiochiam. Ubi cognitâ omnibus & probatâ ejus in militia probitate & fortitudine, licet faba unica, ut asserunt, sub eodem exercitu Antiocheno Bizantium valuisset aureum, & caput azini quinque solidos venderetur Bizantinorum aureorum; tamen semper fortis permansens & robustus, cum debellata fuisset a Christianis Antiochia, & Jerosolyma, regnante Godefrido, de manibus Turcorum liberata, venerabili domino & consanguineo suo (c) de Puteolo vel Podio sive *Puio* opitulante, quod solum

(a) Non anno 1096, sed anno 1095 habitum est Concilium Claromontanum.  
(b) Philippum Regem iter Jerosolymitanum sus-

cepisse manifestus error est.  
(c) Ademaro Episcopo Aniciensi seu Podiensi.

**A** optavit, feliciter & prospero cursu rediens & voti compos in Ecclesia sua apud Ardeam reportavit. Attulit enim sacri insignis trophæi de terra Jerosolymorum super aurum & lapidem pretiosum pretiosissimum sanctuarium, scilicet de barba Domini, de ligno Domini, de petra super quam Dominus ascendit in coelum....

Cap. 131.

Arnoldus itaque filius ejus, cognomento juvenis propter jam dictam causam five junior, tantò erat per universas coronæ regni Franciæ provincias notior & nominatior, quantò omnibus militibus in tota Ghisnia converlantibus in militia præstantior atque gloriosior. Qui cum quadam die in Curia Flandriæ coram Comite Theoderico Eustacium de Hinniacono conspiceret & eum ardentibus oculis intueretur, eum ad singulare bellum de proditiōe provocavit, eo quòd patrem suum & ipsum defraudasset, cum Hinniacum a Comite Flandriæ, contempto Ardensis dominationis dominio, indebita juris insolentiâ suscepisset. Eustacius verò a Comite sustentatus, diffugium tamen quærens, sine responso, ut proditor, turpiter abscessit. Postea verò eundem Eustacium coram Comite Boloniæ apud Boloniam simili modo propter eandem causam de proditiōe provocavit ad bellum. Sed cum nihil ei (proh pudor!) responderet Eustacius, cum Arnoldus in eum manus mittere se accingeret & pararet, Eustacius per ostium a domo digrediens, vix tandem fugiendo & retrò non aspiciendo manus ejus evasit.

Post hæc autem Arnoldus senex filiam suam Agnetem Franconi de Narne-  
felia & de Harfelia domino desponsavit uxorem, quæ concipiens peperit ei Balduinum aliosque filios & filias. Siquidem hic Balduinus, matre suâ Agnete quandoque mortuâ, & fratribus ejus Arnoldo, Manasse & Balduino, Hugone quoque Monacho factò, viventē adhuc Adelina mortuæ jam Agnetis sorore, Ardensis dominationis tertiam habere voluit. Sed cum soror propinquior hæres

Cap. 132.

**C** adjudicata est quàm nepos, acceptâ quantūcumque ab amita, videlicet Adelina, pecuniâ, eam & terram absque calumnia in pace reliquit. Deinde aliam filiam suam Adelinam idem Arnoldus senex Arnoldo Vicecomiti de Markinio desponsavit uxorem.

Siquidem apud Markinium \* fuit olim quidam Vicecomes Ghisnensis videlicet Comitiss, cujus vices in absentia Comitiss agebat, & inde nomen habebat, nomine Elembertus. Hic Elembertus duxit uxorem in Anglia sanctissimi meriti & placitæ Deo vitæ, nomine Mathildem, postea dictam & revera factam Sanctam, ex qua genuit idem Elembertus Eustacium & Pagano, & Adelidem matrem Henrici, Willelmi & Gufridi de Bello vel Bealoco. Sed Mathilde mortuâ, & ad pedem turris Ecclesiæ Markinienfis honorificè, prout debuit & promeruit, sepultâ, cum ad venerabilem ejus tumbam sæpè & sæpius innumera

Cap. 133.  
\* Marck five  
Merck.

**D** comparuerint miracula, meritis & intercessione piæ & Deo caræ matronæ sanctæ Mathildis, superedificaverunt meritò filii ejus & populus sepulcro ejus quamdam, ut adhuc conspicitur, Capellam \*, in qua, dum de ea & per eam majora contingerent & conspicerentur miracula, pausare posset & requiescere. Hujus tamen Sanctissimæ mulieris ossa, utrū a parentibus suis, siquidem Anglicis, utrū a Scoticis, ut aiunt quidam, abstracta & alibi fuerint collocata, melius est sub dubitatione quasi nescire, quàm dubitando timerè quasi pro certo definire. Postea duxit idem Elembertus Adelidem senis Eustacii de Liskis \* sororem, ex qua genuit Arnoldum, patre suo Elemberto quandoque mortuo, & fratribus suis, Eustacio videlicet & Pagano, altero post alterum in Vicecomitatum provectis & sine corporis sui hærede mortuis, Markiniensem factum Comitem & Ardeæ dominum, & Simonem de Markinio patrem Eustacii & Willelmi & Iviani de

\* Chesh, capellulam.

\* Liequet

**E** Calquella, & Nataliam Henrico de Ghisnis, patri Gufridi Baronis, traditam uxorem, & Windefmodam Pagano de Norhout, & Clarificiam Reinaro \* figulo de Tornehem, & Heclam \* Balduino Harfcaro de Indesham, & Beatricem primū Rogero de Basinghem, & Balam \* five Elifabeth Willelmo de Erlehem, & Sarram Fulconi de Mercuricio, patri Simonis de Calcata, legitimo desponsatas matrimonio.

\* Ib. Dene-mar.  
\* Ib. Heilam  
\* Ib. Belam.

Processit itaque Gertrudis in diebus suis, & non minime de morte filii sui Manassis in terra Jerosolymorum mortui dolore concepto, non minis quàm ætate confecta, macerata & gravis facta, resoluta est in mortem, & a filiis quidem deplorata, sed a populo siccis oculis & labiis vix apertis acclamata, & in cimitali Ecclesiæ sancti Audomari Ardensi honorificè sepulta.

Arnoldus verò senex, non multo tempore post, diutino languore correptus &

Cap. 134.



afflictus, cum mortem magis desideraret quam vitam, nec tamen mori, quam A  
citius voluit, potuisset, fecit sibi apportari parvam cruceolam, quam in collo  
suo per argenteam catenulam appensam de sepulcro Domini reportaverat, in  
qua pilum unum de barba Domini reconditum verè credebat. Quà allatâ &  
collo suo per catenulam circumligatâ, vix orationem dominicam post inunctio-  
nem olei dicere & finire potuit, cum circumstantibus filiis suis & amicis &  
populis, cruceolam manibus amplectens & pacis osculo venerationem ei exhibens,  
& valedicens omnibus, obdormiens in Domino migravit a sæculo, & lugenti-  
bus filiis suis & universo populo cum Clericis, sepultus est Ardea in templo  
cimiteriali juxta sepulcrum uxoris suæ Gertrudis. Arnoldus autem filius ejus  
juvenis sive junior, sive etiam Rufus nominatus, Ardensis dominus effectus est  
& Præpositus. Qui cum esset corpore plenus, staturâ inter proceros procerus,  
facie decorus, miles nominatissimus, genere præclarus, duxit in uxorem Comi- B  
tis Flandriæ Theoderici neptem, virginem quidem tam formosam quam gene-  
rosam, nomine Petronillam de Buckenio, inclytis parentibus & opulentissimis  
oriundam.

Eodem tempore Balduinus frater ejus, qui & pater unus, cum virgine quadam  
(pudet jam, & ecce non pudet dicere) patris sui Radulfi scilicet Canonici filia,  
nomine Adella, rem habuit, quæ concepit & peperit filium ista vobis referentem  
me de Clusâ Walterum. Postea verò idem Balduinus pater meus cum quadam  
alia eminentis, immò supereminentis formæ, generosæ nobilitatis juvencula,  
Roberti Canonici & nobilis uxoris suæ Adelidis filia, nomine Natalia, virgi-  
nabat; & ex ea genuit Simonem jam adultum & juvenem mortuum, & famo-  
sissimi nominis puellam, nomine Margaretam, ex qua genitus est Balduinus  
bastardus, Willelmi fratris Ghisnensis Comitis Balduini filius, & Werinus Werini C  
Morinensis Ecclesiæ Canonici filius. Arnoldus autem juvenis patruus meus, ante-  
quam nobilem Petronillam duxisset uxorem, cum puella quadam de *Herchen* nata,  
nomine Heilvide, rem habuit, & ex ea genuit Robertum, nepotem domine videlicet  
Adelinæ, quasi appropriato nomine vocatum, qui apud Colsbergium nobilem &  
opulentam duxit uxorem nomine Matildem, ex qua genuit Arnoldum & fratres  
ejus; qui videlicet Arnoldus postea duxit in uxorem Christianam magistri Lamberti  
Ardensis Ecclesiæ quandoque Presbyteri filiam, ex qua genuit Balduinum & fra-  
tres ejus. Item Arnoldus juvenis patruus meus cum quadam puella Ardeæ rem  
habuit, & ex ea genuit Mabilam Rufam, cuidam Joanni de Oudelandum juxta  
Liskas desponsatam uxorem, ex qua multos habuit filios Joannes. Siquidem hic  
Arnoldus juvenis patruus meus, postquam nobilem duxit uxorem Petronillam,  
licet extra patriam munificus & liberalis & expensaticus diceretur, & circa mili- D  
tiam quidquid militantium & tornamentantium consuetudo poscebat & ratio  
quasi prodigaliter expenderet, in patria tamen non tam avarus fuit quam parvus.  
Unde & maximum auri & argenti dicebatur habere thesaurum. Licet enim a  
subditis parum aut nihil, nisi quod ex debito & jure ei debebant, exigeret;  
tamen tam protervè & inhumanè redditus & alia debita sua & jura exigebat, ut  
subditi sui & multi alii eum infestum haberent (a) & odiosum. Uxor autem ejus  
Petronilla, juvenula quidem Deo placita, simplex erat & timens Deum, &  
vel in Ecclesia Deo sedulum exhibebat officium, vel inter puellas puerilibus  
jocis & choreis & his similibus ludis & poppeis sæpius juvenilem applicabat  
animum. . . .

Cap. 135. Arnoldus autem juvenis vir ejus, quantè militibus gravior & acceptior, & su-  
perioris dominationis Principibus Ghisnensibus minùs in servicio promptior & E  
devotior, tantò inferioribus & subditis quâdam impropiationis immanitate tru-  
culentior & superbior. Unde & quidam servi ejus & subditi, familiares tamen  
ejus & coquinarii, alique de cognatione eorum exasperè & pravè progeniti,  
ad eum interficiendum conjurati, in mortem ejus conspiraverunt. Unâ igitur dierum,  
cum idem Arnoldus in solemnitate Sanctorum Innocentium manè egressus ab  
Ardea apud Bramas secessisset, quasi Missam saltem extra Ecclesiam stando  
auditurus, (nec enim Ardensibus licebat Canonicis aut Presbyteris divina cele-  
brare mysteria, eo præsentè, nec quamdiu foret in Ardea, eo quòd in præsen-  
tia Morinensis Episcopi juri stare citatus, contumax & rebellis obedire contem-  
neret, & ob hoc ecclesiastici rigoris & excommunicationis sententiâ percussus)

(a) Male apud Ludevig. habebant.

quidam



**A** quidam de traditoribus nequissimis & sceleratis de numero eorum qui in mortem ejus conjuraverant, occurrens ad ipsum & accelerans, perfidissimi & perditissimi proditoris Judæ more mentiens, dixit: quòd quemdam rusticum divitem audisset & vidisset in Fulberti nemore secus viam quæ ducit apud *Norhout*, eminentiorem totius nemoris quercum abscindentem. Ille verò, ut erat in terra, ut jam diximus, avarus & cupidus, & in subiectos truculentus & tyrannus, putans & sperans de rustico, qui tamen nullus erat, magnam se adepturum pecuniam, cum solo proditore solus, ne fortè percipiatur a rustico, in Fulberti nemus digreditur. Sed cum per angustissimam semitam ad sonitum proditorum in quercum malleantium, quasi ad sonitum ascia rustici quercum abscidentis, solus cum solo properaret, extrahens clavam sequens garcifer & proditor, quam in nemore ad jam conceptum perpetrandum facinus occultaverat, heu! dominum, **B** heu! militem militarem, immò militiæ gloriam, heu! speciosum formâ præ filiis Flandrensiū, in primo capitis ictu ab equo in terram protrahit & prostermit. Et accelerantes alii tantæ proditoris complices & conscii, manus in eum iniecerunt, & extractis spatulis sive misericordiis immisericordissimis, eum immisericorditer jugulaverunt. Equus autem ejus apud Ardeam, quasi truculentos metuens ficiarios, perterritus aufugit & recurrit. Garcifer quoque qui eum jugulaverat, aliis in mortem domini secum commaculatis hic illic diffugientibus, quantocius potuit, quasi hujus rei nescius, in coquinam suam (unus enim erat de coquinariis) adhuc sanguine commaculatus domini recipitur. Videntes autem famuli ejus & armigeri & equum adhuc infellatum & quasi perterritum ad ipsos confugientem, timuerunt ne fortè dominus suus aliquo casu, non tamen tam maligno, ab equo corruisset. Cum autem ipsum quærerent, ecce viatores quidam **C** & alii quidam simul admixti, non pedetentim progredientes, sed quantum potuerunt gressum accelerantes, accurrerunt, voce timentium vel tumultuantium clamore magno vociferantes, & ingeminantes dominum in Fulberti nemore enecatū, morti datum & jugulatum se vidisse referunt. Tunc verò moeror & luctus omnium plangentium manibus atque dicentium: ô ubique prædicatum \* Ardensis loci infortunium! ô in omnibus sæculis Ardensē dedecus, licet immeritum, & opprobrium!

\* f. prædicandum.

Balduinus autem frater ejus, qui & pater meus, cum apud Ghisnas cum **Cap. 136;** Arnoldo Gandavenſi ad vespendum resideret, auditâ tanti famâ infortunii, accepto secum cum aliis militibus Gandavenſi Arnoldo, cujus se prius contra Albertum Aprum confœderaverat amicitia, apud Ardeam ocius advolvit; & cum fratrem suum de nemore cum luctu & planctu uxoris, fratrum & sororum, **D** militum & populi in domum suam Ardez in feretro reduxisset, servato & vigilato eo in dolore & lacrymis unâ nocte, quandoquidem eò quòd excommunicationis erat vinculo innodatus, ecclesiasticam sepulturam ei exhibere non potuit: quod autem potuit faciens, extra atrium antiquioris Ecclesiæ Ardez, juxta magnum fossatum quod pater suus dudum fecerat ab australi parte templi, eum non sine multorum clamore, planctu & lacrymis collocavit. Mox quæſitis mortidatoribus & proditoribus & consciis & consiliariis, & multis inventis, alios innotavit, alios imparticavit, alios caudis jumentorum protrahendos & discerpendos adhibuit, alios in propriis domibus reclusos igne combussit, alios & alios diversorum diverso genere tormentorum afflixit. Multi verò de afflictorum parentibus præ timore & pudore non audentes palam hominibus in patria comparere, perpetuum hic illic subierunt exilium. Postea verò uxori fratris sui nobili matronæ Petronillæ super dotalitio suo omnimodè, prout decuit & debuit, **E** satisfaciens pater meus, & eam ad suos apud Buchenium quantocumque potuit honore reducens, Gandavenſi Arnoldo non minùs quàm Flandrensiū Comiti Theoderico hominio exhibito, Ardez dominus effectus est & Præpositus.

Nec mora, circiter hoc tempus, Balduinus pater meus apud Alderwicum **Cap. 137.** cum Gandavenſi Arnoldo, qui in Ghisniam, vivente adhuc Beatrice Alberici Apri uxore, progressivâ successione Ghisnensis Comitatus hærede, contra justum saque piūque violenter jam irruerat, ad Almari-vallum \* quod ad Florem **\* Omarvali** nominaverunt Broburgenſes, in quo Broburgenſis Castellanus Henricus ejusque fautores, ad Ghisnensis terræ defensionem & subventionem contra Gandavensem Arnoldum & suos, in castellulo inopinatè factò quasi inclusi latitabant & ad resistendum & oppugnandum parati, properavit. Ubi invicem hinc affi-

lientes, hinc se defendentes, maximum belli certamen inierunt: cum ecce A Broburgensium sagittarii in Arnoldum & suos invalescentes, Ardensem dominum patrem meum Balduinum in tractu sagittæ in capite ferè usque in cerebrum graviter vulneraverunt. Vulnerato itaque ferè ad mortem patre meo, & apud Ardeam in sua tandem reducto; multi nobiles, multi viri religiosi & Clerici ad videndum eum & consolandum ad eum convenerunt. Inter quos advenit etiam nominatissimi tunc temporis loci venerabilis Abbas B. Mariæ de Capella Theodericus, qui inter loquendum cum eo multa ad consolandum atque monendum, hoc etiam saluberrimum animæ suum consilium in verbo mellito & salutifero proponendo aperuit, & exhortando insinuavit: quod cum homo omnino laicus esset & literas ignoraret, ecclesiastica administrare beneficia, Præbendas dispensare Clericis vel altaria, Præposituram aliamve dignitatem in sancta obtinere vel bajulare Ecclesia, contradicentibus & super hoc anathematizantibus authenticis scriptis & Sanctorum Patrum decretis, ei nullatenus liceret; B & semel admonitus, nisi quantocius resipisceret, Simoniace pravitatis maculâ turpiter infusari, & cum Simone mago in partem societatis apud inferos demum retrudi, saluberrimæ admonitionis verbo denunciavit. Balduinus autem pater meus libenter audiens & in mente colligens, sed & in accepto vulnere temporalem mortem & in æternæ damnationis posse quandoque relabi mortem metuens, repletus manè & maturè Dei misericordiâ, & Spiritus Sancti paracleti debriatus & perfusus gratiâ, ad saluberrimum venerandi Abbatis & Confessoris ejus consilium, convocato mox Ardensis Ecclesiæ Canonicorum Capitulo, militibusque & fororibus suis & populo, coram omnibus & hoc ipsum annuentibus & vocem laudis in excelsis Deo extollentibus, Ardensis Ecclesiæ Præposituram, immò totam Ardeæ Ecclesiam cum omnibus appendiciis ejus & pertinentiis & dignitatibus, C sub eadem libertate & sub eodem dominandi & possidendi jure, quo ipse & prædecessores ejus eam usque ad hoc tempus tenuerant, in manu jamdicti Abbatis & Monachorum suorum ibi præsentium resignavit, & in liberam & perpetuam eleemosynam eis & eorum successoribus liberè concessit, liberius dedit, liberrimèque privilegiavit (a). ....

Cap. 128. Abbas itaque & Monachi gratanti animo grato Deo & sibi beneficio grataliter & ovanter accepto, ad consilium patris mei Balduini & virorum religiosorum nihilominus & Ardensium Canonicorum, concessam sibi & Ecclesiæ suæ datam & confirmatam a patre meo, & audientibus & assensum præbentibus Ghisnensium Comite Arnolde & Balduino filio ejus, & Flandriæ Comite Theoderico & Philippo & Mathæo, Ardensem cum appenditiis ejus Ecclesiam in liberam sibi eleemosynam liberè & absolute in perpetuum possidendam, D a Morinensis Ecclesiæ Episcopo Milone primo, & ejusdem loci Capitulo, & a Remensi Archiepiscopo & a summo sedis Apostolicæ Pontifice confirmari & privilegiari impetravit. Hæc igitur amoris & gratiæ vicissitudine inter patrem meum & Abbatem vigente, & de die in diem valescente, postquam de vulnere capitis & latione verè & sincerè convaluit & infirmitate, facti sunt unum par amicitiae, facti sunt quasi cor unum & anima una, adeo ut quicquid pater meus apud Capellam in Ecclesia postularet, Monachorum facilem propitiationis sentiebat effectum, bonæ voluntatis affectum in operis executione percipiebat & efficacia. Unde & similis vicissitudine dilectionis omnia quæcumque vellet & postularet piæ devotionis Abbas a patre meo, & pater meus voluntati ejus obtemperare non differret.

Cap. 129. Postea verò pater meus, acceptâ in uxorem Broburgensis Castellani nobilis E Henrici & Rosæ Ghisnensis, Comitis Manassis filiae, filiâ Beatrice, justissimâ Ghisnensis Comitatus herede, & jam Ghisnensis terræ (nec enim verum dissimulare decens est) Comitissâ, ipsâque post paucos dies mortuâ & in Ecclesia Beatæ Mariæ de Capella, quantâ potuit honorificentiam, sepultâ, multis implicatus est negotiis pater meus & ad plurima plurimis solvenda compulsus est debita. Nam & ea quæ vel in militando, antequam in Ardensis dominationis promoveretur honorem, contraxerat, vel quæ satisfaciendo fratris sui uxori nobili Petronillæ in recompensationem dotalitii sui aliis debitis accumulaverat, vel quæ

(a) An. 1144, ex subiecta charta, cujus hæc est *lemniter recitata & approbata, Dominicæ Incarnationis anno mcliv. Eam verò epocham monuimus Audomari Ardensi, & in plena Synodo Teruannæ supra ex Iperio emendandam.*



A etiam terram suam relevando hic & illic a terrarum Principibus sollicitudinis suae debitis adjunxerat, creditoribus solvere non tantum tenebatur, sed etiam cogebatur. Et cum jam etiam ea quae ipse crucigerulus in sancto peregrinationis itinere quandoque secum deferre deberet, providam sollicitudinem & vigili curiositate meditando & perquirendo mentem jam quasi dilaceraret & corpus, memorato Abbati & Monachis de Capella, ut amicis dilectissimis, ut viris religiosissimis & sanctissimis, molendinum de Bramis cum adjacentibus quibusdam terris suis & marisco & piscatoria, quae in Ardensis aquae filo est ab orientali molendino Ardeae usque in *Haudledam* \* apud Mercurium \* deficientem, & dignam vendidit pecuniam, & in liberam eis contulit & confirmavit in perpetuum possidendam elemosynam. Unde & Abbas, cum non sufficeret ei pecunia ad satisfaciendum patri meo super emptione ista tam utili & Ecclesiae suae necessaria, feretrum B. Mariae & quasdam cruces depilavit, & ab auro & argento decrustavit & expoliavit. Inde ergo occasione sumpta, quidam Ecclesiae B. Mariae de Capella æmuli & adversarii mentiendo in medium jactant, quod pater meus Ardensensem cum pertinentiis ejus & dignitatibus Ecclesiam Simoniacae pravitatis & facinoris zelo ductus & seductus & circumventus, jamdicti loci Abbati & Monachis venderit; cum tamen ante hujus marisci & piscariae emptionem & solutionem, anno uno ferè & dimidio transcurso, Ardensensem Ecclesiam eo quo jam diximus modo, divinae pietatis & remunerationis intuitu, non eandem Ecclesiam deprimendo, sed altioribus & dignioribus personis honestando & in altioris ordinis statum & gradum convertendo & producendo; non alicujus Simoniacae machinationis emulatione ab eadem Ardensi Ecclesia Canonicos expellendo & removendo, sed in omni sanctitate & religione viros sanctos & religiosos & eremiticae

\* *Chefn.*  
*Houdledam.*  
\* *Merck vel*  
*Mark.*

C & Apostolicae vitae Monachos in ea introducendo, liberè & absolutè in liberam contulit eis & confirmavit elemosynae possessionem....

Post verò circiter hujus temporis decursum, cum pater meus Balduinus, praeparatis omnibus in sanctae peregrinationis itinere sibi necessariis, sanctum iter

*Cap. 147.*

arripere deberet ut Ierosolimam peteret, venerabilis Abbas Theodericus, ne magnifici ab eo accepti beneficii quandoque ingratus inveniretur, juxta viri Sapientis ethicam accepti non immemor beneficii, optimum equum ferrandum, non alicujus Simoniacae malignitatis recordatione praemonitus aut praemunitus, ut quidam Monachorum æmuli gariunt, sed solo divini amoris intuitu & in auxiliarem sancti itineris sustentationem, liberaliter obtulit & gratis, immò gratuito munere praestavit. Praeparatis igitur omnibus in itinere sibi necessariis, pater meus Balduinus, sociatis sibi terrae suae militibus, Balduino videlicet Wallaniecto D & Marilio de Bredenarda & quibusdam aliis, cum Flandriae Comite domino suo Theoderico & cum multis Flandriae Baronibus, sub patrocinio & ductu nobilissimi Regis Franciae & sanctissimi Ludovici, cum multis Francorum Baronibus, militibus etiam & innumeris populorum millibus, Ierosolimam petiturus iter arripuit, & ut Dominicum venerari & quod tamen nunquam visurus erat, sepulcrum videre mereretur, quanto potuit mentis & corporis affectu properavit. Professio autem ista facta est Dominicae Incarnationis anno MCXLVI, mense Maii (a). Commendaverat autem prius & servandam dederat terram suam Arnaldo *Gohel* seniori de Surkis, eo quod Castellanus Ardeae dicebatur & erat, & quia eum prudentem virum cognoverat & sibi fidelem. Arnaldo tamen sororio suo Markinensium Vicecomite super hoc magis grunniente & immurmurante, quam benivolum praebente assensum.

\* *Chefn.*  
*Walamecto*

E Proficientes igitur per terram, & Romaniam ingredientibus, pervenerunt tandem Constantinopolim, ubi multa perpessi incommoda, cum Constantinopolitanum sibi jam sensissent Imperatorem infidelem & insidiosum, in Propontidis sinum devenerunt. Inde in Sathaniam vel in Sencliam \* Francorum totus congregatus & extensus exercitus, multa sustinuit mala & infortunia. Multi enim fame, multi aeris inclementia, multi adversantium insidiis & ictibus, multi invaderudine corporis, multi qualicumque infirmitate correpti interierunt. Inter quos pater meus, non, ut mentiuntur quidam, fame deperit, sed invaliditudine corporis debilitatus & totis viribus destitutus, morti succubuit; & sicut prius rogaverat, in mare projectus, suis amplius nunquam comparuit.

\* *Chefn.*  
*Sencliam.*

(a) Neque anno 1146, neque mense Maio, sed 14<sup>to</sup> Tamen paulò citius, ac Maio quidem ejusdem Junii anni 1147 Franciae Regem Ludovicum VII anni 1147 desinente, Flandrenses milites, ut Reineri Ierosolymitano se commississe certum est, gem convenirent, movisse non inficias ibimus.



Cap. 143.  
\* Planques.

Fuerunt tamen quidam, qui tricesimo, postquam huius sanctæ peregrinationis A iter suscepit pater meus, anno, apud Plancas \* juxta Duacum eum vidisse assererent. Anno enim Dominicæ Incarnationis MCLXXVI, fuit quidam pseudo-peregrinus religiosa sanctitatis, sub ovina simplicitate incautos & simplices forsitan ut prius & postea multos facilius ludificare & decipere posset, Duacum advenit: ubi sub albi velleris vestibus circumiens vicos & plateas, poenitentiae vestes, sacco & cilicium quasi non sponte piis & simplicibus ostentans hominibus, poenitentiae squalorem sub nivea barba & prolixa, & veneranda capitis canitie, simulavit. Addidit etiam, sed tamen quasi seipsum quis esset occultare volens, quod Ardensis oppidi quondam fuisset hæres & dominus Balduinus; sed ut Christum lucrifaceret in abjectis vestibus exulare & piis operibus insudare, quam in suam Ardeam redire & hereditariam domum & possessionem iterum subire se potius elegisse, mendaci lingua & fallaci asseruit. Hic igitur, quicumque vel B qualiscumque Balduinus, cum jamdicti loci burgenfis nec non & adjacentis provincie Principibus loco & tempore locutus, ad consilium eorum viam, quæ a Duaco ducit ad Plancas, viatoribus ad transeundum admodum gurgitosam & difficilem, transitivam & transieabilem terræ mole & lapidibus facere, & incalcantam construere præcepit: & super eam mansuiculam & domicilium faciens, operantibus in via operariis necessaria procuravit. Ipse verò asino veditus terræ Principes, Abbates & Burgenfes & universum adjacentis terræ populum in auxilium viæ multa rogavit & multa perquisivit; & ut populi sibi venaretur & acquireret favorem, multa in oculis populi (ô subdolum hominem & hypocritam!) pauperibus quasi disperfit & erogavit, multa verò sibi & suis complicitibus reservavit. Tandem verò notus, & immo quasi notus factus Abbati & Canonicis Hinniacensibus, se Balduinum Ardensensem nominavit. Prior ergo domus, nomine Guffridus, ut C audivit ipsum esse Balduinum Ardensensem nominatum, apud Ardeam, eo quod ipse Prior de Ardensis terræ partibus oriundus esset, ocius advolavit, indicans Ghisnensi Comiti & Ardensi domino Balduino & uxori suæ Christianæ, quod avunculus suus Balduinus adhuc viveret, & apud Plancas juxta Duacum quasi peregrinus maneret. Addidit etiam multa alia quæ ab eo didicerat & audierat & viderat. Comes verò Balduinus rem quasi phantasticam audiens, Balduinum Ardeæ dominum dudum in sancta peregrinatione Jerosolymitana mortuum & in mare projectum fuisse constanter, ut verè potuit, affirmavit & dixit; istum autem Balduinum, qui apud ipsos nuper emerferat, trutannum esse & populi seductorem & pseudo-conversum non ambigere. Unde ad ipsum ire neque mittere curavit. Ego autem, ut audivi patrem meum vivere, non fixo modo credidi, sed tamen assumptis mecum aliquibus amicis meis senioribus, qui patrem meum D olim benè agnoverant, quasi nescientibus Comite & Comitissa, ad ipsum perrexi; locutusque cum eo multa, quandoque cum solo solus, quandoque cum aliquibus adjunctis, nihil in eo percipere potui, sed neque qui mecum ad ipsum venerant focii, unde certiores de ejus noticia esse potuimus. Imputatum est mihi tamen a plerisque & improperatum, eo quod invicem alter alteri applausissemus, quod multa dedisset mihi munera ut ejus filium me assererem. Tandem verò ab eo recedentes, vix in patriam ad Comitem redimus, cum ipsum a loco Plancarum secessisse & maximum thesaurum asportasse, & ipsum verè trutannum fuisse audivimus & verè cognovimus.

Cap. 144.

Balduino igitur patre meo apud Sathaniam verissimè mortuo & in mare projecto, fama volat & ejus mortem Markinienfi Vicecomiti Arnoldo de Colvida sororio suo denunciat. Markinienfis igitur Vicecomes impiger Arnoldus Ghisnensis Comitissæ Arnolde amorem sibi conciliavit; & hominio ei exhibito, ad Flandriæ Comitissam Sibyllam, Cybelem sive Cebiliam nominatam properavit. Comes enim Flandriæ Theodericus Jerosolymam peregrè profectus nondum rediit. Cum igitur Arnoldus Markinienfis terram quam in ministerio sive in Castellaria Brugentium, & alia quæ in Ardea ex parte uxoris suæ Adelinae sibi a Balduino sororio suo jam mortuo exciderant & contigerant, a jamdicta Flandriæ Comitissa postularet, & relevare, uti adhuc moris est & consuetudinis usus, vellet, surrexit Balduinus de Varneselia & de Harfelia dominus, dicens se Ardensis dominationis & honoris propinquiorem esse hæredem, quam Markinienfis Arnoldus. Sed cognita tandem rei veritate, cum mater Balduini de Varneselia Agnes, soror siquidem Ardensis quondam domini Balduini & Adelinae, Markinienfis Arnoldi

A uxoris adhuc vivæ & superstitis, dudum mortua erat; ut dignum utique & iustum erat, proquinquior hæres adjudicata est Ardenfis quondam domini Balduini soror Adelina, quàm sororis ejus Agnetis filius Balduinus de Varnefelia. Ad consilium tamen amicorum suorum centum marchis Balduino de Varnefelia datis, & pace inter Arnoldum & Balduinum confirmatâ, Markinienfis Arnoldus jamdictæ Flandrensi Comitissæ, uti mos inolevit & debuit, hominio exhibito, Ardenfis honoris factus est hæres & dominus. Congratulabantur ergo ei Ardenfis oppidi Pares & totius Ghisniæ Barones, congratulabantur & alii milites & universæ terræ populi. Principibus enim superioribus & terrarum Magnatibus extra patriam, prout majestati eorum convenire & expedire discretâ consideratione novit & debuit, cum reverentia servivit in magnificentia & gloria. Paribus autem se socium exhibuit, & militibus commilitonem mitem & affabilem, milites verò miro venerabatur affectu. Unde etiam in terra sua residens decem milites, nunquam verò pauciores, familiares sibi & semper collaterales, Capellanum quoque & Clericos, & honestissimam secum in omni liberalitate & munifica sufficientia detinuit familiam. Talem igitur se non solum in terra sua, sed etiam extra terram suam exhibuit, quod in rei munificentia & reverendi Principatus continentia magis videretur & plerumque diceretur Comes, quàm inferioris alicujus dominationis Princeps aut dominus. (*Ardensium hærensis historia*).

## EX CHRONICO (a) ELNONENSI S. AMANDI.

C *Apud Martenium T. III. Theauri Anecdotorum, col. 1397.*

ANNO MLXXVI Idibus Decembris, obiit domnus Abbas Fulcardus, cui succedit Bovo.

MLXXVIII (b), Cœnobium S. Salvatoris quod dicitur Aquicinctus, ædificatur.

MLXXXV, moritur Bovo Abbas. Hugo ordinatur Abbas, xix calendas Januarii.

MLXXXVI, Cnuto Rex Danorum, pater Caroli Comitis Flandriæ, martyrizatur...

MLXXXVIII, Dedicatio Ecclesiæ B. Stephani a Rabodo Noviomensi & Gerardo

Cameracensi, agente Hugone Abbate.

MXCII, Restauratio Cœnobii S. Martini apud Tornacum.

MXCIII, Robertus Comes obiit, & apud Casletum sepelitur.

D MXCIV, gravis mortalitas in Gallia facta est.

MXCVIII, Ordo Cisterciensis cœpit institui.

MCII, mense Octobris Henricus Imperator venit hostiliter super Comitem Robertum, & cepit munitiones Sclufam & Boleen\*, & depopulatus est igne \* Bouchain, totum Ostrevantum.

MCIII, Comes Robertus pacificatus est cum Imperator Henrico apud Leodium.

MCV, obiit Henricus Imperator (c), succedit filius ejus Henricus, & cometes toto penè mense Februario apparet.

MCVII, apud Treca post Pascha Synodum habuit Paschalis Papa, in qua novum privilegium petitione domni Abbatis Hugonis a se confirmatum Ecclesiæ nostræ destinavit. Sequenti Pentecoste, in deportatione corporis S. Amandi ad

E Lingonam multa miracula ejus meritis divinitus sunt ostensa. vi Idus Septembris, die Dominico, obiit domnus Abbas Hugo, qui inter alia multa multum utilia quæ fecit, utpote vir sagacis industriæ, post incendium totum Monasterium nostrum cum templo S. Stephani renovavit: quo sepulto, mox concorditer electus est domnus Bovo in Abbatem.

MCVIII, Philippus Rex Francorum obiit: Ludovicus filius ejus succedit. . .

MCIX, obiit vir venerabilis Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus.

MCXI, obiit Robertus Comes, Hato\* sepelitur: Balduinus ejus filius succedit. \* Atrebate. Ecclesia S. Michaelis in periculo maris fulgure concrematur.

MCXIV (d), obiit Lambertus Episcopus Atrebatensis. Successit Robertus ex eadem urbe natus.

(a) Quæ proximè antecedunt, videbis T. XI. p. 144. Id verò chronicon extenditur ad an. 1223.

(b) Anno 1079, ut alii tradunt.

(c) Anno 1106, 7 die Augusti Henricum obiisse testantur omnes cœvi Scriptores.

(d) Lambertus alibi an. 1117 obiisse perhibetur.

- MCXXI, v Idus Decembris; obiit Bovo Abbas. Succedit Galterus. . . A
- MCXXII, hiems aspera facta est asperissima.
- MCXXIII, Gualterus dimisit Abbatiam. In Concilio Belvacensi Abfalon electus est.
- MCXXIV, fames valida fit.
- MCXXV, clades vehemens.
- MCXXVII, villa S. Audomari a Comite Guillelmo obsidetur (a), & Theodericus filius Theoderici de *Allefath* (b) fit Comes Flandriæ.
- MCXXIX (c), Johannes Taruaniensis anno Episcopatus sui xxxi obiit.
- MCXXX, Milo fit Episcopus Taruannæ.
- MCXXXIII (d), Theodericus Comes Flandriæ duxit uxorem [ Sibyllam ] filiam Fulconis Andegavenfis Comitis, postea Regis Jerusalem.
- MCXXXVII, obiit Ludovicus Rex Francorum.
- MCXL, Samfon Carnotensis fit Remensis Archiepiscopus. Stephanus Rex Angliæ & Balduinus Hainonenfis Comes cum Hugone *Champdavene* contra Theodericum Comitem conspirant. Quibus ille non sine gravi eorum iactura, terris eorum ferro, flammâ, hominum capione & animalium deprædatione, ac castrorum subversione viriliter restitit.
- MCXLI, obiit magister Hugo (a S. Victore) Theologus.
- MCXLII, xiv Kalendas Februarii, tanta ventorum violentia facta est, ut etiam turres lapideas, domos & templa dejiceret, & arbores & silvas radicibus eradicaret.
- MCXLV, obiit domnus Abfalon Abbas, vir magnæ reverentiæ & auctoritatis. Ab Eugenio Papa Romæ ordinatus est Episcopus Tornaci domnus Anselmus quondam Abbas S. Vincentii Laudunenfis.
- MCXLVII, obiit Anselmus Episcopus Tornacensis, succedit Geraldus Monachus C Claravallis.
- MCL, Abbas Galterus dimisit Abbatiam, & transit Claravalli. Succedit Hugo Abbas Humolariensis.
- MCLI, Monasterium S. Bertini incenditur.
- MCLIII, obiit Eugenius Papa, succedit Anastasius. Afcalon capitur a Christianis. Obiit venerabilis Abbas Bernardus de Clara-valle.
- MCLIV, Stephanus Rex Angliæ obiit: Henricus nepos ejus ex patre Andegavenfi & matre filia Regis Henrici, Comes Normannus, in regnum succedit.
- MCLVI, Theodericus Comes Flandriæ Jerusalem proficiscitur (e). Kalendis Junii ingens turbo grandinis glacialis immixtus affluenter cum pluvia decidit: profluitudo siquidem quorundam lapidum ipsius grandinis magnos excedebat. . .
- MCLX, obiit Samfon Remensis Archiepiscopus: succedit Henricus frater Ludovici Regis Francorum, Belvacensis Episcopus, Monachus Cisterciensis.
- MCLXIII, Comes Theodericus Jerusalem proficiscitur, & Philippus filius ejus potenter dominatur Flandris & Vermandis.
- MCLXV, obiit Gerardus Episcopus Tornacensis: succedit Gualterus Decanus ejusdem Ecclesiæ.
- MCLXVII, obiit Theodericus Comes Flandriæ (an. 1168 ante Pascha.)
- MCLXVIII, obiit domnus Hugo Abbas sancti Amandi, vir totius prudentiæ & sagacis ingenii, magnæque auctoritatis & reverentiæ in Christi Ecclesia: cujus providentia temporalis subsidii commoda filiis pro patribus nascituris præparavit, ita ut operum ejus quasi quædam trinitas possit inveniri; magnitudo scilicet, pulchritudo, utilitas; magna quantitate & ampla possessione, pulchra qualitate &

(a) Hujus obsidionis causa fuit persegium quod præbuerant Audomarenfes Arnoldo Dano, post eadem Caroli Flandriæ Comitis in repetendo ejusdem provinciæ Comitatu Guillelmi Clitonis seu Normanni æmulo. « Arnulfus Danus, inquit » Meyerus, absque ulla controversia Carolo » avunculo in Comitatum succedere debebat. » Hunc Normannus modis omnibus persecutus, » confugientem in oppidum D. Audomari ob- » sedit, parlumque abfuit quin præ impotenti ira » oppidum incenderit. Sed cives magno perterriti » timore, pactis aliquot dierum inducis, portas » illi patefecere. Danus in eadem Bertrincam re- » fugit, coactus iniquas ab hoste accipere condi- » tiones, amissæque hereditate, domum, quæ ve- » nerat classe, reverti ». Porro in hac rerum con-

versione levitas Audomarenfium eò magis mi- » randa, quòd advenienti in Flandriam Guillelmo » promptiores in obsequendo cæteris sese urbibus » exhibuissent: quem certè affectum erga se remun- » rationis haud expertem reliquit, concessâ ni- » mirum ipsa suarum consuetudinum confirmatione. » (b) Id est, de Alfata. Porro Theodericus ille » nonnisi an. 1118 sub finem Julii Comitatum Fland- » riæ consecutus est.

(c) Anno 1130 a Kalendis Januarii inchoato, » quippè Joannes vi Kal. Februarii vitâ functus est, » ex lamina plumbea in ejus sepulcro reperta.

(d) Nimirum ante Pascha; nam alii Historici » differunt has Theoderici nuptias in annum 1134.

(e) Quater in Palestinam profectus est Theode- » ricus, annis nimirum 1138, 1147, 1157 & 1163.



# EX CHRONICO ELNONENSI S. AMANDI:

455

A cauta dispositione, utilia sine & fructuosa perceptione.... Successit Johannes [ qui ] secundum Prioratus locum uno anno tenuerat.

MCLXXI, Elnone Monasterio illatio corporis B. Albinæ ex illis Colonienſibus; iii Nonas Novembris.

MCLXXII, obiit Galterus Episcopus Tornacensis: successit Everardus Archidia.

MCLXXVII, crux geminata quæ apud nos est, in locis de cruce Domini Salvatoris habens, a Gualtero nobili milite de Wariniaco de Jerusalem allata, & Ecclesiæ nostræ oblata, a nobis est cum processione suscepta in gaudio, xvii Kalendas Maii.

MCLXXIX, Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus est Remis in Regem Kal. Novembris, anno ætatis suæ xiv.

MCLXXX, ignis divinus accensus est coram feretro S. Amandi apud Scaldi Pontem, Nonas Julii. Obiit Ludovicus Rex.

## EX BREVI CHRONICO CLARIMARISCI,

AD CALCEM CHRONICI HUGONIS VICTORINI.

*Apud Martenium T. III. Theſauri Anecdotorum, col. 1385.*

A NNO MCVIII, Cisterciensis Ordo incipit.

MCIX, obiit dominus Anselmus Archiepiscopus Cantuariensis.

MCXI. Hic captus est Paschalis Papa ab Henrico Teutonicorum Rege.

C MCXIV, constructum est Coenobium quod Claravallis dicitur.

MCXX, Ordo Præmonstratensis incipit.

MCXXVII, Carolus Comes [ Flandriæ ] occiditur vi Nonas Martii.

MCXL, constructa est Abbatia de *Claromaresch*.

MCXLI, iii Idus Februarii, obiit Magister Hugo S. Victoris Canonicus, qui hujus operis auctor existit....

MCLIII. Hic reverendus & omni laude ac memoriâ dignus S. Bernardus, primus Claravallis Abbas, vitâ, doctrinâ & miraculis clarissimus, relicta mole carnis, migravit ad patriam æternæ felicitatis.

MCLXVI. Hoc anno translatus est Conventus de primo loco Abbatie ad istum, in die Parasceves.

D MCLXVIII. Hic obiit Theodericus Comes [ Flandriæ ] xvi Kal. Februarii, qui annis xl regnavit.

MCLXX. Hic S. Thomas Cantuariorum Archiepiscopus sub Rege Henrico, in basilica sedis suæ, ante altare, a militibus occiditur iv Kal. Januarii.

MCLXXIV, constructa est Abbatia S. Mariæ de *Thofan*.

MCLXXIX. Hic illustris & inclytus juvenis Philippus, filius piissimi Regis Ludovici, Remis coronatur a domno Wilhelmo avunculo suo, Remorum Archiepiscopo, Sedis Apostolicæ Legato & Cardinali titulo S. Sophiæ, præsentibus omnibus Archiepiscopatus Episcopis, vivente etiam patre suo, astantibus Comitibus ac totius regni Principibus, Kalendis Novembris.

\*\*\*\*\*

## E EX CHRONICO (a) SITHIENSI S. BERTINI,

AUCTORE JOHANNE IPERIO EJUSDEM LOCI ABBATE.

*Apud Martenium Tomo III. Theſauri Anecdotorum. col. 584.*

F RISONIS [Roberti] tempestate, Domno nostro Heriberto Abbate absente; & apud Autissiodorensi Monasterio suum moram trahente, regiminis sui anno quinto, Rumoldus Abbas S. Winoci Bergenſis, noster quoque Monachus,

CAP. XXXVIII  
parte 4.

(a) Antecedentem hujus chronici partem Tomus XI, p. 380 exhibet. Eius ibidem & in superioribus tomis VII, IX & X, toties censuram fecimus, ut de eo vix aliquid dicendum superſit. Commendat eam ſcriptionem auctoris ſedulitas in investigandis antiquiorum monumentis. Collegimus enim, inquit

obiit: quo defuncto, sicut assolet, ablato capite, membra dissolvi, Manachi A. Bergenses, speratâ obedientiâ Abbatis nostri S. Bertini, elegerunt, non de collegio S. Bertini, ut tenebantur, sed de suo Bergenſi collegio Ermengerum, virum probum & Religionis amatorem, qui fuit eorum primus Abbas de Bergenſi collegio sumptus; quod tamen eidem in partem cessit contrariam: nam præter vitiosum hunc ingressum, quem fortè Deus in eo punivit, cum Monachos suos ad religionem compelleret, invide murmurabant; plus etiam dedignabantur ei obedire quem dudum habuerant socium, quàm extraneo.... Igitur Bergenses Monachi de quodam juvene nobili Ingelberto, filio filie Comitis Flandriæ Balduini Barbati, spe conceptâ ut illum sibi præficerent, si Ermengerum deponere possent (putabant enim juvenem eorum voluntatibus facilius indulgere) multis igitur & falsis Ermengerum inculpantes, eum per Hugonem Dienſem Papæ Legatum deponi fecerunt. Cùm ergo innotuit Roberto Frisoni qui tum B in Flandria præerat, Ermengerum sic depositum, Ingelberto non consensit; sed quemdam cognatum suum, nomine Manassem, de Monasterio Virdunensi, eis nolentibus & reclamantibus, quibusdam etiam de Monasterio recedentibus, eis præfexit anno MLXXVIII: qui prudenter Ecclesiæ suæ res disponens, a Papa Gregorio VII annulum, mitram, sandalia impetravit; sed ab invidis accusatus, & a Comite de dilapidatione in causam tractus, respondit non Comitem, sed se esse Abbatem, & de suo non Comitem, sed se disponere posse & debere: quo responſo Comes indignatus, ei Ecclesiam Bergenſem prohibuit. Manasses igitur, assumptis sibi quæ poterat cum privilegiis & insigniis suæ dignitatis, abcessit; & sic usque hodie Bergenſis Ecclesia pontificalibus caret. Ab hac die Ingelbertus præfatus communi consilio Abbas in Bergis constituitur, & sic tumultuantibus Flandrenſibus, duobus etiam tantæ nobilitatis viris successivè ibidem Abbatis institutis, Bergenses ab obedientia Abbatis S. Bertini sunt abalienati, Abbate nostro Heriberto absente, impellenteque potente manu Principis.

Orta Frisonis hac tempestate, dominus Abbas noster Heribertus hinc absens fuit, intendens suo Monasterio Autissiodorenſi; & videns res hujus Ecclesiæ malè disponi, Autissiodorenſi Monasterio resignavit, & ad hanc suam Ecclesiam rediit, anno Domini MLXXII \*. Eodem anno dominus Abbas Heribertus Svelgerium hujus loci Monachum misit ad Alchiacum locum nostrum, & eum ibidem primum Abbatem instituit. Sed vix duobus annis abbatia: quo defuncto, Heribertus instituit ibi Abbatem Norbertum Monachum nostrum anno MLXXVII.

Circa idem tempus (a) sub patre Stephano incœpit Ordo Grandimontensis in loco nuncupato Muretum in Diocesi Lemovicensi, non longè a civitate Lemovica (b). Sed patre Stephano defuncto, fratres jussione divinâ moniti, transulerunt Monasterium ad alium locum propinquum qui Grandismons dicitur, unde Ordo Grandimontensis appellatur. Hi fratres per omnia ferè Cisterciensis Ordinis instituta sectantur, hoc tamen addito quod nunquam carnes pro quacumque causa comedunt. Habitum gerunt brunum sive griseum, tunicam scilicet & scapulare, desuperque non cucullam aut fiocum, sed cappam antè scissam, & sunt quali reclusi.

Anno Domini MLXXX edificari incœptum est Monasterium S. Salvatoris in

Iperius in prologo, ex *Legendis Sanctorum*,... ex *chronicis Paparum, Imperatorum, Regum Franciæ, Ducum Austriæ & Brabantinorum, Comitum Flandriæ & Ghisnæsum*; itemque ex antiquitatibus hujus Ecclesiæ, ex annalibus, historiis & chronicis, archivis quoque publicis Ecclesiarum...; itemque ex textibus mille privilegiorum & cartarum authenticarum tam ipsius Ecclesiæ quàm aliarum Ecclesiarum. In his autem quæ nunc recitamus, Hermannum Tornacensem plerumque secutus est Iperius & Andream Marcianensem, uti quandoque suis locis indicavimus; res verò Monasterii sui Simoni quondam Abbati Bertiniensi acceptas refert anno 1147, quo ille mortalitatem explevisse dicitur. Ordo quem sequitur Auctor is est: *Dividitur*, inquit, *presens opusculum in capitula LVII, juxta numerum dierum qui hanc Ecclesiam hucusque rezerunt, cuiuslibet Abbati suum capitulum attribuendo. Capitula autem dividuntur in partes.*

(a) Stephanum in Mureti solitudinem haud ante annum 1080 secessisse, nec ante undecimi sæculi finem ordinis sui fundamenta jecisse, opi-

nantur historiæ literariæ Galliarum Auctores T. X. p. 413, quorum hæc præcipua sunt argumenta. Milo Beneventanus Archiepiscopus, apud quem Stephanus, donec ille vixit, demoratus est, non prius anno 1075, ut demonstrat Ughellus, hominem exiit. Perro Stephanus, hoc defuncto, Romanam se contulit, ubi quatuor, teste vitæ illius scriptore, consumpsit annos. Ergo anno 1079 nec citius, imò fortè serius, Romæ valedixit. Inde verò ad patriam reversus, anno ibi propemodum exacto, Muretum se tandem contulit; quâ in eremo solus anni unius spatio delitavit; tum duobus anno altero sibi sociis adjunctis, vitam cum illis solitariam diu exercuit, antequam novi ad eum discipuli accederent. Paucos certè anno quarto adhuc habebat, cum in eorum numero Hugonem de Laceria, virum pietate doctrinâque insignem, admisit.

(b) Distat quatuor aut quinque leucis ab urbe Lemovica; a Mureto verò unâ duntaxat leucâ Grandismons, ad quem translatum est Monasterium.

insula

\* Cod. Alclac.  
MLXXV.

† Parte 5.  
Col. 585.

**A** insula quæ dicitur Aquicinctus, a viris illustribus Sigero & Waltero, annuente & consentiente Gerardo Cameracensi Episcopo.

Abbas Heribertus..... aliquamdiu dysenteria laborans obiit anno Domini MLXXXI, regiminis sui anno XVII, & sepultus est in medio Basilicæ quam ipse consummaverat. Tumba diademate auro & argento fabrefacto fuit honestissime fabricata.....

Johannes primus, hujus loci Abbas trigessimus nonus, hic a puero nutritus sic profecit, ut... votis omnium Abbas eligeretur post Heribertum, & a Gerardo Cameracensi Episcopo, cui tum cura Morinensis Episcopatus erat delegata, consecratur anno Domini MLXXXI.....

Cap. XXXIX.  
Parte 1.  
Col. 586.

**B** Quare cura Morinensis Episcopatus fuerit delegata Gerardo Cameracensi Episcopo, causa fuit ista: quoniam Morinensis Episcopus erat tunc absens propter quoddam dissidium quo Morinenses solita insolentia contra suos Episcopos tumultuantes, tres ex ipsis sibi invicem immediate succedentes confusibiliter ejecerunt. Primus fuit dominus Hucbertus, vir honestæ vitæ ac litteratus, quem Morinenses concorditer Episcopum elegerant post Drogonem (a). Hic dominus Hucbertus a Morinensibus magnâ confusione turbatur: quibus dum acriter resisteret, & semel cum paucis stare, ex improvise quidam, laxato equo, lanceâ eum graviter vulneravit. Cui Hucberto talis visio est ostensa: quâdam die, dum post matutinas Deo, sicut solebat, oraret quatenus, si ipsi Deo displiceret quod Episcopus esset, illi dignaretur ostendere, vocem audivit de supernis dicentem: *librum vitæ legi & relegi, Hucbertum Episcopum non inveni*. Quâ voce intellexit, non quia vitâ careret æternâ, sed Deo displiceret quod Episcopus esset, vel quod non obiret Episcopus. Sic Monachus sub domno Heriberto (b) Abbate efficitur in hoc Monasterio Sithiu, & post de vulnere convalescens, apud vetus Monasterium usque ad tempora domni Lamberti Abbatis nostri religiosissime vixit; ibique sepultus est ad ejus humilium precum instantiam, se non dignum dicentis in Sithiu cum fratribus tumulari.

Secundus Episcopus per Morinenses ejectus fuit Albertus de Bello\*, vir nobilis genere, per Flandriæ Comitem Robertum Frisonem violenter intrusus, qui Albertus ab omnibus est cum execratione terribili refutatus: unde grave valde scandalum est exortum, Clerus in diversa dispersus & eorum bona direpta. Tandem invasor Ecclesiam sibi violenter occupans, improvise ab Eustachio Morinensi Advocato linguâ mutilatus, & abscessis summatibus articularum turpiter ejectus, eo caruit quod iniquè præsumpsit (c).

\* Al. Lambertus de Bello.

**D** Tertius ejectus fuit dominus Gerardus, quem post Albertum Morinenses in Episcopum elegerant; nihilominus Morinenses contra hunc Episcopum suum more solito non cessaverunt acuire verba toxicata, donec eum per Urbanum Papam dignitate exutum ejecerunt\*: qui postea visus est in monte S. Eligii juxta Atrebatum religiosam vitam ducere....

\* Circa an. 1097.

Hujus Abbatis anno tertio, Balduinus Ghisnarum Comes & Ingelramnus Liliariensis dominus de peregrinatione S. Jacobi redeuntes per Picaviam, hospitati sunt in Monasterio Carofensi. Videntes ibi religionem bene vigere, de Monachis Carofensibus secum ad has partes adduxerunt; & quidem Balduinus Ardenſe, Ingelramnus verò Hamenſe Monasteria in honore S. Salvatoris fundaverunt anno Domini MLXXXIV....

Parte 2.  
Col. 588.

**E** Anno Domini MLXXXV, Robertus Friso Flandriæ Comes filio suo Flandriæ Comitatum regendum commisit. Ipse verò ad Terram Sanctam & Hierusalem visitandam perrexit, ubi crebris & magnis victoriis fuit; per eum tamen non est recuperata Terra Sancta, sed per filium ejus prædictum, ut post patebit. Ferturque unâ dierum, dum Friso sanctæ civitatî Hierusalem propinquaret; porta civitatis semetipsam clausit & ingressum prohibuit; unde stupefactus quemdam Religiosum solitarii adit, & eidem sua peccata confessus est, qui sibi penitentiam injunxit, specialiter autem de Comitris Arnoldi nepotis sui morte, & de perjurio in Aldenarda jurato, insinuans ei ut heredibus fratris sui terram Flandriæ redderet, si Dei misericordiam consequi vellet: quod & facere promisit, & Hierusalem regrediens portam patentem invenit, & intravit (d). Post-

(a) Drogo anno 1078 vitâ sanctus creditur.

(b) Heribertus Abbas S. Bertini e vivis excessit an. 1081. Hucberti proinde secessus eo non ferius anno collocandus est.

Tom. XIII.

(c) Plures de eo exstant Gregorii VII Papæ epistolæ, olim a nobis recedende.

(d) Pugnantia secum frontibus adversis componit Iperius, dum hinc in Palestina Robertum hos-



quam verò per aliquod tempus in Terra Sancta stetit, in Flandriam rediit, A sed promissa non tenuit: nam fratris heredibus antedictis nihil penitus nisi solam villam Duacensem reddidit. . .

Anno Domini mxc, Eustachius Bononiæ Comes & uxor ejus Ida, parentes \* Bullonio. & genitores illius clarissimi ac illustrissimi Godefridi de Willione \* ac Balduini postea Regum Jerusalem, fundaverunt Monasterium B. Mariæ de Capella in terra de Merk juxta Calezium, in loco qui prius dicebatur Brocham, & Monachis Hamensibus instituerunt. . .

Parte 3. Postquam Friso Robertus Flandriæ Comes de Terra Sancta rediit, graviter manum apposuit ad Ecclesiæ & Clericorum bona. Quare Clerus universaliter est conquestus Urbano Papæ II; Papa verò litteras comminatorias Comiti destinavit: \* An. 1092. sed cum emendare noller, contra eum congregatum est Remis Concilium \*, quo certi nuncii ordinati sunt & missi ex parte Concilii ad Comitem, qui eum B monerent ut desisteret, & si opus esset, contra eum processus inciperent, producerent, & finaliter sententias fulminarent. Nuncii fuerunt Johannes S. Bertini, Gerardus de Ham Abbates, Bernardus Watinensis & Arnoldus S. Audomari Præpositi, qui venerunt ad Comitem Robertum Frisonem prædictum, qui tunc erat in Monasterio S. Bertini in Quadragesima, & eum monuerunt ut ante Ramos palmarum Ecclesiis & Clericis satisfaceret; sin alias ex tunc eum excommunicarent, & terram ejus interdicto subicerent. Quo audito, se Comes humiliavit, & Clericis ac Ecclesiis satisfecit anno Domini mxcii. . .

Parte 4. Friso Robertus Flandrensis Comes vitæ terminum faciens apud Casletum subito Col. 591. & sine viatico obiit, & ibidem in Ecclesia Canonicorum quam ipse S. Petro fundaverat, in crypta sepelitur, anno Domini mxciii (a): cui in Comitatu successit Robertus Friso Junior filius ejus. Hic fratrem habebat Philippum, qui C de solario corruens allisus obiit, & Bergis in Monasterio S. Winoci sepultus jacet. Iste Philippus pater fuit Guillelmi de Ipra, qui huic Ecclesiæ multa bona fecit, & ejus mentionem facimus in omnibus tricenariis nostris. Habuit etiam Robertus iste sorores quatuor, primam solam ex parte matris nomine Bertam (b), quæ fuit Regina Francorum, uxor Philippi primi & mater Ludovici Grossi, Francorum Regum; secundam sororem ex patre & matre germanam (c), quæ fuit uxor S. Canuti Regis Daciæ, & mater Caroli postea Flandriæ Comitis; \* Alfatiæ. tertia soror (d) germana fuit uxor Ducis Hollatiæ \* & mater Theoderici postea Flandriæ Comitis; quarta etiam germana, nomine Ogiena, fuit Abbatisa Melfinensis. Duxerat autem Robertus Friso Junior uxorem Clementiam, filiam Willelmi Hardi \* Burgundiæ Comitis (cujus Clementiæ frater fuit Calixtus, postea Papa hujus nominis secundus) de qua tres filios habuit, primum Bal- D duinum Hapkin, qui patri successit in Flandriæ Comitatu; secundum Willelmum, qui juvenis ante patrem obiit, & in hoc Monasterio sepultus est circa medium chori; tertium verò (e) cujus nomen mihi nunc non occurrit. De hac domina Clementia scribitur in chronicis pluribus, quod postquam tres filios prædictos genuerat, qui sibi sufficere videbantur ad Flandrensem successionem, timens ne si plures haberet filios, contra se invicem pro terra contenderent, unde bella & discrimina multa venirent, inhabilitatem ultra concipiendi sibi procuravit (f): quod licet piâ intentione, indiscretâ tamen factum Deus in magnam convertit miseriam; nam tribus filiis suis ante se mortuis, extraneos a suo sanguine Comites in Flandria regnantes oculis suis vidit, nec propter hoc guerræ seu tribulationes per patriam cessaverunt, sed potius invaluerunt, ut in sequentibus apparebit.

Domnus Johannes Abbas noster. . . animam devotus reddidit anno Domini E mxcv, & sepultus fuit in septentrionali cono claustrum juxta introitum Capituli, postquam rexerat annis xiv (g).

tiliter se gessisse, illinc liberum ei tanquam pacifice peregrinanti sanctæ civitatis aditum paruisse narrat. Vide quid de hac narratiuncula sentiamus supra p. 419.

(e) De die Roberti Frisonis emortuali, nec de loco ubi mortalitatem eplevit, inter Historicos non convenit. Alii quippe die 4 Octobris, alii 14 ejusdem mensis in castro Winendal eum obiisse narrant.

(f) Berta Philippi primi, Franciæ Regis, uxor patrem habuit Florentium Hollandiæ Comitem, matremque Gertrudem, quæ secundis nuptiis Roberto Frisoni copulata est.

(c) Adelam, primò nuptam Carnuto Daniæ Regi,

2<sup>o</sup>. Rogerio Calabriae & Apuliæ Ducis.

(d) Gertrudis, Henrici Lovaniensis primum uxor,

deinde Theoderici Alfati.

(e) Philippum in cunis defunctum.

(f) Idem assertit Herimannus in hist. restaurat.

Abb. S. Martini Tornac. Arte muliebri egit, inquit,

ne ultra pareret.

(g) Diem ejus emortualem indicat epitaphium

ibidem subiectum:

Quarta dies Martis, mortis singulibus atris

Clara, suis annis clausis pia gesta Johannis, &c.

A Lambertus hujus loci Abbas xl. ab infantia hic regulariter educatus, per auditoria Gallicana ad litterarum studia destinatus est, indeque rediens magister puerorum effectus, illis grammaticam, illis philosophiam, aliis theologiam, quibus etiam docebat musicam. . . Tandem Abbate Johanne defuncto, cunctorum licet a principio discordantium, sed finaliter consentientium votis electus est in Abbatem, & a Gerardo tunc Morinensi Episcopo consecratus est, anno Domini mxcv.

CAP. XL.  
Parte 1.  
Col. 595.

Hujus Abbatis anno primo (a) Canonici Atrebatenses, agrè ferentes se tamdiu Episcopo Cameracensi fore subiectos, coram Urbano Papa II querelam depouunt, afferentes B. Vedaſtum a B. Remigio Atrebatensi civitati fuisse proprium ordinatum Episcopum, petentes ut eis Episcopus proprius ordinetur. Papa verò, quia Imperator Henricus rebellis erat contra Ecclesiam, & propter hoc excommunicatus a Gregorio Papa VII, contra quem Antipapam statuerat, a quo se fecerat coronari, videns Cameracenses Imperatori favere, Atrebatenses ab obedientia Cameracensis absolvit, & eis proprium Episcopum ordinavit Lambertum Archidiaconum Morinensem.

Eodem anno, Concilium celebravit Urbanus Papa in Claromonte civitate Arverniz super recuperatione Terræ Sanctæ: in quo Concilio statutum est ut horæ B. Virginis quotidie dicerentur, officiumque ejus solemniter fiat in diebus Sabbatinis. In hoc Concilio Papa conqueritur Jerusalem captam, Christianos oppressos a Saracenis, loca sancta profanata, consilium & auxilium quarens: ubi per ejus atque Ademari Podienſis Episcopi exhortationem ex omni regione Christianitatis promiscui sexus, statûs & ætatis, innumeri cruce signati sunt, inter quos eminebat Hugo Magnus frater Regis Franciæ, Robertus Comes Flandriæ, Robertus Dux Normanniæ, Godefridus Dux de Bullione, & duo fratres ejus Balduinus & Eustachius, eorumque cognatus Balduinus de Burgo filius Comitissæ Reiteſſensis, Boiamundus Dux Appuliæ & Tancredus cognatus ejus; Comites quoque [Hugo] S. Pauli, [Raimundus] S. Ægidii, [Balduinus] Hanonienſis, [Stephanus] Albemarle, *Uß* (b), [Stephanus] Blesensis & Carnotensis, Auregienſis (c), Tolofanus (d), [Gaufridus] Perticensis, & [Guillelmus] Forestensis, Guido de Garlandia Senescallus Franciæ, Gerardus de *Rouffillon*, Anselmus de Ribodemonte, & alii Barones magnifici; Legatus quoque Sedis Apostolicæ qui exercitum præerat pro parte Ecclesiæ, domnus Ademarum Podienſis Episcopus jam dictus, Episcopus quoque Montis-acuti cum Prælatorum & Clericorum multitudine. Hi omnes zelo Dei contra inimicos crucis Christi ad vindictam infremescentes accinguntur, & nemine ipsos angariante, ad Hierusalem & Terram Sanctam iter arripiunt. . .

Anno post Antiochiam captam, id est anno Domini mxcviii, Urbani verò Parte 3.  
Papæ nono, Philippi verò Francorum Regis anno xxxviii, incepit Ordo Cisterciensis per hunc modum. In Burgundia diocesi Lingonenſi Monasterium est Ordinis S. Benedicti Nigrorum Monachorum nomine Molifinus, quod adhuc hodie sub eodem Ordine & habitu durat; Monasterium, inquam, illustribus viris, divitiis & religione conspicuum. . . Molifinensis igitur Abbas Robertus cum viginti de suis Monachis de Molifino in locum tunc vastæ solitudinis, qui Vallis-absinthii propter eandem herbam quæ multum inibi pullulabat, seu propter amaritudinem doloris ibidem in latrones & sicarios incidentium vocabatur, & nunc Cistercium nuncupatur (e), devenerunt; & freti consilio Odonis Burgundiæ Ducis, Walteri Cabilonenſis Episcopi, & Hugonis Archiepiscopi Lugdunensis, dictam eremum in Abbatiam construxerunt, prædicto Roberto Abbate suscipiente curam & virgam pastorem a Cabilonenſi Episcopo diocesano, Monachisque firmantibus stabilitatem. Nec multo post Abbas Robertus a suis Molifinensibus repetitur, & jussu Urbani Papæ, licentiæque Cabilonenſis Episcopi, Molifinum reducit, licet invitatus; & Albericus vir sanctus ejus loco Abbas Cistercii subrogatur. . .

Parte 3.  
Col. 596.

Lambertus igitur Abbas effectus statum ecclesiasticum & religionis valde lapsus est.

Parte 4.  
Col. 597.

(a) Id est an. 1095, sed errat Iperius cum Andrea Marcianensi, quem exscribit.

(b) Deest *Uß* in cod. Alciac. Vox hæc porro designat Comitum Aucensem d'Eu, qui tunc erat.

(c) Cod. Alciac. *Auregienſis*, id est Araficanus, d'Orange. Is Comes fuit Ramboldus II, qui cum Raimundo S. Ægidii Comite in Palestinam pro-

fectus est.

(d) Tolofanus alius non est a Raimundo sancti

Ægidii Comite.

(e) Non his nominibus olim Cistercium, quod in valle neutiquam positum est, sed Claravallis ante fundatum ibi a B. Bernardo Monasterium, appellabatur.

sum emendare cupiens, .... primò processit per hunc modum. Ecclesiâ Mo-  
 rienſi discordiis sic malè dispositâ, ut exemplum reprobum esset universis; nam  
 duobus Episcopis suis Hucberto & Alberto confusibiliter ejectis, addiderunt  
 expellere tertium, scilicet dominum Gerardum: quo expulso, Canonici Mo-  
 rienſes elegerunt Erkembaldum Canonicum S. Audomari, virum nobilem  
 atque prudentem, qui tam electionem quàm electores, quia dominos suos igno-  
 miniose tractaverant, refutavit. Quod videns Abbas Lambertus, omnes Præ-  
 latos diœcesis adunavit. Reditur ergo ad electionem, & Abbates quidem ele-  
 gerunt dominum Johannem Atrebatensem Archidiaconum, Monachum Montis  
 S. Eligii, virum religiosum atque prudentem; Clerus verò atque Canonici  
 Obertum de *Helchi* fatiſ inferioris reputationis. Pater itaque Lambertus cum  
 duobus Abbatibus ad Papam accessit; & litteris Clementiæ Flandriæ Comitiſſæ  
 fulti, causam suam exponentes, citius sunt auditi (quia maritus ejus Comes  
 Robertus in expeditione Terræ Sanctæ, ut prædictum est, laborabat) consilioque  
 Anselmi Cantuariensis Archiepiscopi tunc ab Anglia pulsi, id pro quo venerant  
 impetrarunt. Ipsiſ recedentibus, pars adversa consensit, & dominum Johannem  
 in suum Episcopum receperunt, anno Domini mxcix, qui triginta annis Epif-  
 patum sanctissimè regens, nullâ unquam cupiditate vel avaritiâ notatus fuit ab  
 aliquo, discessit in judiciis, liberalis & pauperum recreator....

\* Corr. texto

Hujus domini Johannis Episcopi anno secundo, Lamberti Abbatis nostri tertio\*,  
 id est anno Domini mci, inclitus Flandriæ Comes Robertus secundus de Je-  
 rusalem & Terra Sancta per multos labores, victorias & triumphos expertus  
 magnalia Dei, completoque suo peregrinationis voto, cum multa militari laude  
 & gloria reversus, a Rege Principibusque Francorum honorificè tractatur, &  
 in Flandriam veniens cum immenso gaudiorum júbilo receptatur. In qua sancta  
 expeditione sic incomparabiliter se strenuè gessit, quòd non solum utilis, verum  
 potius ut fulgur infidelibus esset terrori, sicque victoriosus & invincibilis, ut  
 eum S. Georgii filium Turcorum & Arabum appellaret exercitus. Ipse brachium  
 S. Georgii secum attulit, & Ecclesiæ Aquicinctinæ dedit. Ipse etiam Comes  
 ordinavit & perpetuò constituit Præpositum S. Donatiani Brugensis suum Ar-  
 chicapellani & Flandriæ Cancellarium. Anno quo de Terra Sancta reversus  
 est, contra Tornacum (a) movit exercitum. Eo ibidem hyemante, Henricus Im-  
 perator contra eum vadit, sed inactus rediit, hyemis asperitate se coactum excusans.  
 Comes etiam a Balduino Hannoniensi consobriño suo, filio Balduini Comitis,  
 in expeditione Jerosolymitana defuncti, Duacum castrum quibuscum pactationibus  
 & conventionibus obtinuit. Unde Henricus Imperator ad auxilium Balduini Co-  
 mitis contra Robertum exercitum ducens Duacum vadit; sed utrimque pacto  
 simulato magis quàm composito, inefficax rediit. Duacum verò Roberto Flan-  
 driæ Comiti remansit (b).

Parte 5.  
 Col. 599. Ecclesiâ Morienſi, quæ totius diœcesis est caput, reformatâ, Lambertus  
 Abbas noster Comitis Flandriæ consilio atque Johannis Episcopi Morinorum  
 consiliis, quod antè diu mente conceperat, religionem hic reparare festinat.  
 Incepit autem sic.... Roberto Comiti Flandriæ per medium Clementiæ Comi-  
 tiſſæ supplicavit ut huic Ecclesiæ de religione consuleretur, & ne Monachi sui  
 a religione deficerent, sed & Ecclesiam istam Cluniacensibus, ubi tunc fervor  
 religionis erat, subjiceret, & obtinuit: quod tamen Monachos non latuit. Inte-  
 rim Johannes Episcopus Romam ad Papam tendit, cum quo Lambertus noster  
 Abbas se proficisci simulans, iter arripuit, & Monachum quem secum assump-  
 serat, sub custodia reclusit in quadam cella Cluniacensi. Ipse verò Lambertus  
 Cluniaci remansit, professionem fecit, & eorum ordinem didicit. Tandem Epif-  
 copo de Roma sine Abbate reverso, Monachi nostri semel & iterum & tertio  
 Abbati Lamberto mandant ut veniat, redeunti quidam obediunt, sed major pars  
 obedire recusavit. Tunc ipse clam vocatis militibus suis, rebelles cepit & in  
 diversis Ecclesiis dispersos includit. Regebat tunc Cluniacum vir sanctæ memo-  
 riæ Hugo Abbas, per cujus licentiam Lambertus de diversis Cluniacensium  
 Monasteriis Religiosos viros huc adduxit, & hic Ordinem introduxit anno Do-  
 mini mci....

Parte 6.  
 Col. 601.

Pater itaque Lambertus, duabus primoribus Ecclesiis hujus diœcesis, scilicet

(a) In aliis chronicis legitur Cameracum. Eam (b) Andream Marcian. hic exſcribit Iperius,  
 porrò expeditionem anno 1103 illigat Siebertus. quem consulens anno 1108.



**A** Morinenſi & Sithienſi, qualitercumque reformatis, totum ſe Cluniacenſibus indulgens, ad vicinas Eccleſias reformandas mentem intendit, opportunitatem nancifcens nunc ex Eccleſiarum vacationibus, nunc ex Monachorum diſſenſionibus: & eodem anno, ſcilicet mci, Eccleſiæ Alchiacenſi (cui de jure, conſuetudine ac privilegio competit & debet ex iſto Monasterio Abbas provideri) Roberto illius loci Abbate deſuncto, Odonem Cluniacenſem Monachum, virum exemplarem, ad Ordinem hic reformandum pridem miſſum diligentia Hugonis tunc Cluniacenſis Abbatis, Alchiacenſibus Abbatem præſecit....

Itemque eodem anno, Ingelbertus Abbas S. Winoci Bergeſis (ſi tamen per oſtium intraſſet) poſtquam xxxi annis illam Eccleſiam rexifſet, poſitus in moris articulo, palam confeſſus eſt domnum Ermengerum Abbatem ſuum a ſe regnandi cupiditate minus juſtè depulſum. Igitur eo deſuncto anno Domini mci, Bergeſes Ermengerum reſumpſerunt Abbatem, qui per Papam & Episcopum approbatus vix triennio ſupervixit. Tunc Bergeſes de ſuis electionem fecerunt. Tunc Episcopus videns illam Eccleſiam indigere correptione, Comiti Flandriæ notificavit illam Eccleſiam per virum religioſum corrigi fore neceſſe. Comes hortatu ſux conjugis Clementiæ, per Lambertum Abbatem noſtrum inductæ, conſenſit. Igitur inſtinctu Abbatis noſtri Hermetem Priorem noſtrum, hic a puero nutritum, tunc Cluniaci commorantem, Abbatem in Bergis ordinavit. Die præfixo Comes & Proceres, Bruno Apoſtolici ſedis Legatus, Johannes Episcopus Morinenſis cum Clero, Abbasque noſter cum Abbate novo & Monachis noſtris, quos illuc ad Ordinem introducendum adduxerat, in Bergis adſunt. Bergeſibus quaquaverſum diſperſis, Abbas Hermes inthronizatur, anno Domini mciv....

**C** Anno poſt hoc quinto, id eſt mcvii, fundari inceptum eſt Monasterium de Dunis.... Anno poſt hanc Dunenſem foundationem ſecundo, id eſt anno Domini mcix, ab Atrebatenſibus Monachis S. Vedasti, procurante Abbate noſtro Lamberto, ſuſceptus eſt Ordo Cluniacenſis....

Parte 7.  
Col. 603.

Vir Apoſtolicus domnus S. Anfelmus Cantuarienſis Archiepiſcopus & venerabilis Hugo Cluniacenſis Abbas, duo magna Eccleſiæ luminaria, hoc eodem anno ſcilicet Domini mcix, de hoc ſæculo nequam cœlicas migrarunt ad ſedes....

Parte 8.  
Col. 604.

Eodem anno Domini mcix \* Rex Francorum Philippus primus obiit & in Monasterio Floriacenſi ſepelitur. Poſt exequias Episcopi qui convenerant, cum filio Regis Ludovico venerunt Aurelianum, & propter regni turbationes ipſum ibidem in Regem inunxerunt, quarto die poſt ſepulturam patris. Iſte eſt Ludovicus cognomento Groſſus, juvenis, strenuus, in bello acer, in pace pius, juſtus & religionis amator, cujus avunculus fuit Robertus Comes qui tunc Flandris imperabat.

\* Corr.  
mcviii.

**D** Hoc etiam eodem anno (a) dominus Lambertus Atrebatenſis Episcopus obiit: cui Robertus ejuſdem Eccleſiæ Archidiaconus ſucceſſit....

Item eodem anno, id eſt anno Domini mcix, Willelmus junior \*, filius Comitris Flandriæ Roberti, apud Ariam moritur, & inde ad hoc Monasterium delatus & ſepultus eſt ante locum ubi tunc erat altare majus: cujus ſepultura artiſticioſè composita ex lapillis minutiffimis diverſorum colorum opere muſiaco quaſi depicta foret, armato milite fuit decorata....

Parte 9.  
Col. 609.

Waldricus Laudunenſis Episcopus a ſeditioſo illius urbis populo, quia eos a malè jurata communitate revocare volebat, occiditur \*, domus Episcopi incenditur & cum ea Eccleſiæ B. Mariæ Virginis, S. Johannis, cum aliis vicinis concremantur. Quam ſeditionem Rex crudeliter vindicavit, ut poſteris cedere debeat in exemplum....

\* An. 1113;  
die 25 April.

**E** Sequenti anno, id eſt anno Domini mcxi contigit Regem Franciæ Ludovicum contra *Dammartin* exercitum ducere, vocato ſecum Flandriæ Comite Roberto avunculo ſuo, qui in eo exercitu ſtrenuiſſimè laboravit. Tandem negotio pro quo venerant ad votum peracto, unâ dierum cum prædictis Comes Flandrenſis per pontem Meldenſem cum militum multitudine equitaret, equus fortuito ſuper eum cadens totum conquaſſavit. Inde deportatus ad leſtum, tertiâ poſt hoc die deceſſit (b), poſtquam Flandrenſibus imperaſſet annis xviii; cujus

(a) Lambertus an. 1115 vitâ fundus eſt ex melioris notæ chronologiſ. Sed diem ejus emortualem notat Iperius in epitaphio:  
Mundo deſceſſit, cum Maius ab Idibus exit.

(b) Rem paulò ſecius narrat Ordericus Vitalis L. xi, p. 837. Quondam, inquit, Rex ſuper Theobaldum irruit, & Robertum Flandrenſem Satrapam cum aliis nobilibus ſecum habuit. Tunc ibidem a conſulari

corpus cum magna Procerum caterva translatum Atrebatum; & in Ecclesia A. B. Vedasti cum honore maximo sepultum est. Cui successit in Flandria Comitatu Balduinus filius ejus, qui postea dictus est *Hapkin* (a), vix pueritia ætatem excedens: qui statim ut Comitatum adeptus est, a Rege Francorum suscepit balteum & ordinem militarem, statimque se tantæ probitati exposuit atque justitiæ, quod malis effectus est terribilis, bonis verò atque patriæ clypeus & tutela.

Inter cætera facta justitiæ, militem qui pauperulam de duabus vaccis prædaverat, duci fecit Brugis, & rogantibus amicis ne suspenderetur aut excæcetur, Comes annuit; sed cacabum cum aqua ferventi parari fecit, militemque, ut erat, vestitum & gladio accinctum in eo projici & bulliri fecit ad raptorum terrorem.

Item alios decem milites qui in nundinis Toraltenfibus mercatorem prædaverant, captos recludi fecit in quadam domo. Cognatis eorum rogantibus B respondit se velle loqui cum eis; sicque domum cum aliquibus de suis intravit, & ut illos suspenderent iussit. Remanentibus eis præ timore amicorum, dixit raptoribus: » Si quis vestrum socios suspenderit, evadere poterit »: quod unus illorum complevit. Tunc illum Comes cum chorda ad collum ejus & ad trabem ligata super scamnum stare compulit, ipseque Comes scamnum cum pede propulit, & sic ille suspensus mansit. Comes verò exiens & equum ascendens, amicis eorum dixit: « Intrate & eis consilite ut amodò se caveant a rapinis ». Qui cum vidissent eos suspensos, confusi recesserunt (b). Talibus factis pavorem sic omnibus intulit, ut etiam thesauros inventos in via nullus atretere præsumeret.

Paupercula quædam ante Ecclesiam S. Petri Gandavenfis ei ad vespertas properanti conquesta est de suæ vaccæ furto: Comes eam rogat ut spatium audiendi vespertas sibi concedat. Illa inquit: « Domine, tunc impediret violentia militum ». C. Tunc ipse mantellum suum deponens pauperculæ tradidit dicens: « Hoc signo scias » me ad te post vespertas rediturum: quod & fecit, & pauperculæ satisfecit. In quo ejus devotio, pietas & justitiæ promptitudo monstratur. Ipse Carolum cognatum suum, S. Canuti Regis Daciæ filium de Terra Sancta redeuntem secum retinuit, & eum plurimum honoravit, ejusque consilio, quoniam prudens erat & justus, se & terram suam sic regebat, ut non solum populus, sed etiam ipse Rex cum ut plurimum formidaret....

Parte 2.  
Col. 612.

Ecclesia S. Petri Gandensis anno Domini MCXVII, a religione sic collapsa, ut potius dissolutionis videretur esse sentina, per dominum Arnoldum ejusdem loci Abbatem adjutorio domini Abbatis nostri Lamberti reformata est.... Regularis etiam correctio a Monachis S. Bavonis, licet invitis, non multo post tempore suscepta est, similiter & a multis aliis Flandriæ Monasteriis.

In Remensi quoque civitate, Abbatia S. Remigii, quæ potius regni fuisset appellanda nomine, sic religione & bonis exterioribus erat destituta, ut vix paucis ibi degentibus adessent subsidia vitæ. Abbas igitur illius loci ex assensu proprio & honesta causa resignavit. Cum sic illius loci Monachis immineret electio facienda, dominus Abbas noster Lambertus, conventionem factâ cum electis Sythiensium fratribus, adfuit, ad cujus nuntium quasi omnium pendebat intentio. Qui Odonem Abbatem SS. Crispini & Crispiniani, quem de Sueffione secum adduxerat, virum utique ad omnia sagacem, eis eligendum insinuat.... & sic de Flandria religionis æmulos usque in Galliam propagavit.

Parte 2.  
Col. 612.

Willermus Normannus qui Angliam conquistavit, Mathildem filiam Balduini Insulani, Flandriæ Comitissæ, uxorem duxit, de qua tres filios genuit, Willermum qui patri successit in regno, Robertum qui ex dono patris fuit Dux Normanniæ, & Henricum qui, decedente patre, mansit sine assignatione terræ, unde dictus fuit Henricus sine terra. Robertus secundus filius prædictus in conquestione Jerusalem fuit cum Roberto Flandrensi Comite, Godefrido & aliis: quo ibidem cum aliis militante, Willermus Rex frater suus in venatione casu sagittâ percussus interiit \*. Statim Henricus sine terra videns Regem fratrem suum mortuum, Robertum fratrem suum absentem, Angliam occupavit, & sibi regnum

\* An. 1100.

familia fortis impetitus est, & majori viorum copâ prævalente, in fugam versus est. Rege nimirum cum suis fugiente, Flandrensis Marchisus in arto transiit cecidit, & ferratis equorum ungulis concalcatus resurgere nequivit, sed membris malè contrahis difficulter subleatus, post paucos dies exspiravit.

(a) Andreas Marcianensi Happiola dicitur, quæ vox idem sonat quod securus.  
(b) Eadem severitatis exempla narrat Herimannus in Narrat. resaur. Abbar. S. Marini Tornac. Vide supra p. 394.



A usurpavit, expulso Willermo (a) nepote suo, filio Roberti Normanniæ Ducis prædicti. Robertus verò de Terra Sancta reversus, in Angliam obviam pergit fratri suo Henrico prædicti regni occupatori; sed Henricus victoriâ potitus Robertum in bello cepit \*, & incarcerationum usque ad finem vitæ suæ detinuit; puer verò Willermus filius Roberti prædicti, etiam ab eodem avunculo suo Henrico Angliâ & Normanniâ pulsus, penes Regem [Franciæ] mansit: de quo postea dicitur.

\* An. 1106.

Hac de causâ Flandriæ Comes Balduinus *Hapkin* iratus, Henrico Regi Angliæ valde fuit infestus: unde cum semel Henricus ei mandaret quòd super eum usque Brugis veniret, Comes Balduinus ei magnanimitè respondit, non esse necesse eum sic fatigari; nam ipsemet Balduinus ei Rotomagum civitatem suam; ubi tunc erat, obviam veniret, quod & fecit. Balduinus se usque ad portas Rotomagi cum quingentis militibus transtulit, & hastâ suâ portam, quam clausam reperit, feriens, Regem ad exitum sive congressum provocavit. Rex autem exire nolens vel non audens, respondit se contra fatum vel furibundum juvenem exire nolle. Videns igitur Balduinus quòd nihil proficeret ibi jacendo, in despectum Regis nemora, cervos & bestias ejus dissipavit, & in Flandriam rediens *Cenkes* (b) castrum cepit, Hugone *Campdavaine* qui illud occupaverat, vi armorum expulso, castrum illud Carolo consobrino suo, filio Regis Daciæ, tradidit.

His gestis, cum semel Balduinus Comes prædictus torneamenta frequentaret, contigit eum a quodam milite casu in fronte vulnerari, de quo nunquam curari potuit (c). Dicebatur enim quòd, Henrico Anglorum Rege agente, per quemdam falsum Chirurgum vulnus fuit intoxicatum: quo vulnere continuè per oculum suum stillante, inhabilis ad arma, languens quasi per annum, videntique mortem hinc non posse evadere, contra matris suæ atque Baronum voluntatem Carolum consobrinum suum prædictum, filium S. Canuti Regis Daciæ sæpe dictum, sibi successorem & Flandriæ Comitem assignavit. Et nota quòd Willermus Normannus pro ista vice in Comitatu Flandriæ nullum jus vindicavit, sed Carolum, quia natu propinquior erat, succedere permisit. Hoc factò, Balduinus Flandriæ Comitatum dimittens, monachus est effectus in Monasterio S. Bertini, in quo fere decem mensibus in habitu Monachali vivens, tandem dies suos devotissimè clausit, hincque, Carolo Flandriæ Comite ejus successore astante, electoque flore Flandrensi præsentè ac Procerum multitudine, sepelitur anno Domini MCXIX, postquam Flandris imperavit annis octo. Memoriale verò ejus sive tumbam solemnem statuerunt & altam, ex ære fabrefactam & auratam cum cruce desuper posita & affixa, quæ adhuc hodie solemniter & honestè durat. Anniversarium autem ejus sub duplici solemnitate singulis annis hic apud nos celebratur....

D Gelasio Papâ defuncto & in Monasterio Cluniacensi sepulto, Wido Viennensis Archiepiscopus filius Burgundiæ Comitis, frater Clementiæ Comitissæ Flandriæ, & avunculus Balduini Comitis jam nuper defuncti, a toto cœtu Cardinalium in Cluniaco simul & concorditer eligitur in Papam, & Calixtus secundus nominatur....

Parte 13:  
Col. 614.

Anno Domini, MCXX incæpit Ordo Præmonstratensis per domnum Norbertum magnæ poenitentiae & abstinentiæ virum, unde versus;

Anno centeno milleno bis quoque deno

Sub patre Norberto Præmonstrati cæpit Ordo. . .

Bergenses Monachi per id tempus Hermetem Abbatem suum, quem domnus Abbas noster Lambertus eis præfecerat, dolo circumventum Abbatiam abjurare

E

(a) Guillelmus nondum in lucem editus erat, cum Henricus Angliæ regnum occuparet

(b) Codd. Bertin. & Alciac. habent *Enker, Encre*.

Illud porro castrum expugnavit Balduinus anno 1117, teste Anselmo Gemblac.

(c) Conferenda hæc narratio cum Orderici nar-

ratione ad an. 1118, lib. XII, p. 843. « Balduinus,

inquit, acer juvenis, Flandrensis Satrapa, totis

viribus insurrexit in Regem Henricum, ut co-

gnatam suam in paternam revocaret heredi-

tatem Guillelmum. Henricus Aucensis Comes in

primis consensu rebelles adjuvit: sed providus

Rex hoc compescens, ipsum cum Hugone de

Cornaco Rotomagi comprehendit, & ad red-

dendas munitiones suas vinculis coartavit. Tum

Balduinus cum multitudine Morinorum usque

ad Archas venit, & villas in Tallogio, Rege

cum Normannis flammis spectante, combussit.

Moderatus igitur Rex Buras munivit, ibique,

quia plerisque Normannorum suspectos habuit,

sependarios Britones & Anglos cum apparatu

copioso constituit. Illuc nimia feritate tendens

Balduinus sæpe veniebat, & Britones ad exer-

citium militare laceffebat. Tandem a quodam

Hugone Boterello vulneratus est, & inde Albe-

marlam, quia Stephanus Comes & Hadvisia Co-

mitissa ei summo per favebant, regressus est:

ubi sequenti nocte teneras carnes manducavit;

multum bibit, & cum muliere concubuit. Inde

lethifera ægritudo incontinentem juvenem cor-

ripuit, & a Septembri usque ad Junium mis-

erabiliter languentem ad ultima coegit ».



fecerunt; sed cum, iniquitate percepta, dolum & fraudem contra allegant quæ a nemini patrocinari debent, dixerunt se nunquam homini perjuro parituros: & invaluerunt voces eorum, & sic ipsum dejecerunt a Pralatura. Hermes igitur Abbas inde recessit, & Remis in Monasterio S. Nicasii usque ad obitum suum se reclusit. Post cujus recessum Episcopus quemdam virum religiosum, nomine Thomam, nuper ex Præposito Clericorum Regulari Canonico Sythiensem Monachum nostrum effectum, Bergensibus substituit. Hoc eodem anno, in depositione S. Bertini Cœnobium S. Winoci consumpsit ignis....

Parte 14.  
Col. 617.

Anno Domini MCXXIV, dominus Abbas noster [Lambertus] subito & ex improvviso paralyti percussus, amisit loquelam, ferè mediâ parte corporis sui debilitatâ, plusquam biennio & usque ad obitum languit. Tunc Ecclesiæ turbantur hic omnia, & quasi in cahos pristinum relabuntur... Ad removendam igitur Cluniacensium suspensionem, remque Ecclesiæ regendam, consilio Episcopi domini Simonem, qui postea fuit hic Abbas, substituit. Econtra nostri Cluniacenses professi domnum Simonem prædictum deponi procurant, necdum anno finito. Sic quoque membra languida inter se, capite languente, compugnant. Tandem congregatis fratribus, Carolo quoque Flandriæ Comite & Johanne Morinorum Episcopo, quemdam Johannem nuper ab Abbate Lamberto de Regulari Canonico Monachum hic effectum, ipso domno Lamberto vivente & quantum poterat reclamante, cum strepitu magno multisque clamoribus elegerunt.... Hujus Johannis anno primo, pater Lambertus, postquam sic languerat, jam ferè triennio in extremis positus, animam Deo reddidit anno Domini MCXXV (a).

CAP. XL.  
Parte 2.  
Col. 620.

Carolus Regis Daciæ S. Canuti filius ex filia Roberti Frisonis secunda, Balduino Hapkin Flandriæ Comite sine hærede defuncto, Comes Flandriæ effectus est, vir strenuus, honestus, prudens, in bello ferox, in pace pius & justus, Ecclesiæ & religionis amator. Huic invidet Clementia Comitissa propter Willemum Iprensensem suæ cognatæ maritum, quem terræ præficere voluit, sed non potuit, & idè cum Carolo pacem fecit, ei tradens Ariam, Sanctum-Venantium & Dixmudam. Carolus iste Hugonem Comitem S. Pauli vicit, & castrum S. Pauli cum aliis munitionibus ad terram usque prostravit. Walterium Hedinensem Comitem sibi subdidit, & eo de terra fugato, Comitatum alteri tradidit, sibi tamen necessaria assignavit. Subdidit etiam & potenter Comitem Montensem & Thomam de Conchi\*; castellum etiam quod Eustachius Advocatus Morinensis in atrio B. Mariæ Tarvanæ construxerat, diruit, & Ecclesiam Morinensem a præjudicio liberavit.

\* Couci.

In eleemosynis largus sæpè sua pretiosa vestimenta deposuit, & pauperibus tradidit, ut alios ad eleemosynam provocaret. Tempore caristiæ sive famis, quæ tunc valida fuit in patria, largissimas eleemosynas fecit, sic quod præter id quod per suas gentes dispensabatur, ipse ad exemplum tribuendum unâ die plus quam sex millia & octingentos panes suâ propriâ manu pauperibus tradidit, nec pati potuit quod sua eleemosyna negaretur alicui; quâ fame & inediâ durante, a Kal. Novembris usque ad novas fruges ipse cogebat Ecclesias & viros Ecclesiasticos de suo solito plus elargiri.

Erga Deum & viros ecclesiasticos sic fuit humilis & devotus, ut sæpè rogaret eos, quatenus eum tempore & loco de suis defectibus reprehenderent, & pro eo Dominum exorarent. In curia sua Religiosorum & Ecclesiarum causas primò semper expediri fecit, dicens quod hi qui servitio Dei invigilant, non debent in curia Principum detineri. Unde semel contigit hunc Johannem Abbatem ingredi curiam Comitum in die S. Epiphaniæ, &c. (ut apud Herimannum Tornac. p. 395.)

Pro hujusmodi factis fuit bonis amabilis, odibilique malignis, sic ut plures ob hoc in ejus necem conspirantes machinarentur. Fuit quidam Bertulfus Præpositus S. Donatiani Brugensis, stipatus cognatis superbis, quibus quidam miles coram Comite servitutem imponebat, quam servitutem Comes toti parentelæ videbatur imponere: unde Præpositus invidit domino suo Comiti. Habuit etiam ipse Præpositus fratrem nomine Botfardum (b), qui quemdam vicinum suum nomine Ihamar oppressit injustè; quibus Comes treugas imposuit, unde Præpositus

(a) Diem ejus emortualem signat epitaphium  
his verbis:  
Quem genus ornavit, sacundia notificavit,  
At cinis ecce jaces, obitum signante sequaces

Dena Kalendarum, quem lux rapuit Juliarum.  
(b) Botfardus, aliis Borsfardus & Buchardus dictus, fratruelis erat Bertulfi Præpositi.

A crevit odium, Comite igitur ad Franciam pergente, Botfardus, infrañis treugis, multos contra ipsum *Thamar* excessus perpetravit. Comes verò rediens & hoc sciens, ut majorum terræ judicio de malefactoribus plenius ordinaret, Brugis accessit. Craſtino Præpositus Guidonem de *Steenfort* misit ad Comitem intercedere pro fratre suo Botfardo; sed econtra Guido, precibus omiſſis, Comiti superbè imposuit injurias Botfardo illatas. Cui Comes respondit: » Botfardus illata » damna restituat, & suæ parentelæ libertatem probet, & sic poterit veniam » postulare ». Præpositus propter parentelæ libertatem indignans, sequenti nocte cum septem de suis, id est, Botfardo & Winrico fratribus suis, cognatique Roberto & Winrico fratre ejus, Willermo de *Werneke*, Ingelramo de *Effines* (a) & Isaac in mortem Comitis secretè conspirantes, juraverunt ut hoc omnes lateret, donec perpetratum esset. Proditio tamen Comitem omnino non latuit, sed vix hoc credere potuit.

B Craſtino furgens Comes, ut solitus erat, se & opera sua Deo commendans; pauperibus dans eleemosynam, ad Ecclesiam S. Donatiani cum paucis Missam audire intravit, & ante altare B. Virginis se in oratione prostravit, & cum septem Psalmos pœnitentiales & quindecim Graduales altâ voce, ut ei mos erat, prælegisset, unum de tredecim denariis quos ante se habebat, pro eleemosyna pauperculæ tradidit. Ecce Botfardus proditor cum suis conspiratis prædictis, nudis gladiis Comitem impetit, & sibi anteriorem partem capitis a vertice usque ad frontem cum dextero brachio amputavit; & cerebro pavimentum aspergens, eum multis & horrendis vulneribus confoderunt: sicque patri suo sancto Canuto per suos in Ecclesia trucidato Martyr conformatus pro justitia spiritum Deo reddidit, anno Domini mxcxvii, secundâ die Martii. Plures etiam de fidelibus ejus, scilicet Tannardum \* Castellatum de *Bourbouch* intra ipsam Ecclesiam, duos filios ejus in villa, Walterum dispensatorem Comitis ab altari avulsam trucidarunt. Hujus Comitis martyrium prodigia præcesserunt, & miracula sunt subsequuta. Nam in Flandria multi fluvii sanguinei facti sunt ac etiam fossata, diuque sic manentes fetorem magnum quasi sanguinis, præſagium hujus mûdri, prætulerunt, miraculaque secuta sunt. ... Simileque nefas in Burgundia eodem die præsumptum est, quòd quidam rei majestatis dominum suum Willermum Burgundiæ Comitem gladiis confoderunt in Ecclesia ante altare orantem. Corpus verò Caroli Comitis translatum est de Ecclesia violata ad Ecclesiam S. Christophori & reconditum feriâ sextâ sequente, & ab illa die judicium Dei contra proditores pestiferos inchoavit sic.

\* Cod. Bert.  
Themardum

C Carolo Comite sic trucidato, proditores ad castellum quod in Brugis est se contulerunt. Vigesiâ verò die post mortem Comitis venit Gervasius dominus de *Praat* cum triginta equitibus, & licet esset proditorum illorum cognatus, ipsos tamen cum villæ burgenſibus primus aggreditur, & eos vi assultis ad superiora fugere compulſit; duos ex eis cepit, quos post multa tormenta, sociis eorum ab alto prospicientibus, frustatim incidit, & in cloacas projecit. Isaac unus de septem conspiratoribus prædictis in Monasterio S. Johannis juxta Morinum habitum religionis induit, quem Willermus de Ipra cum Morinenſibus; habitu Monachi deposito & tonsô capite, usque Morinum trahi fecit, & inde usque Ariam duxit, ubi eum Willermus in patibulo suspendi fecit. Bertulfus Præpositus de Brugis fugit usque *Warneſton*, quem Willermus de Ipra cum Iprensibus cepit, & de *Warneſton* nudis pedibus pedirantem usque Ipram duxit; & Psalmos legentem: ubi horrendis contumeliis affectus & tormentis saturatus est obiit. Guido de *Steenfort* a quodam Hermanno pro hac prodicione provocatus ad duellum, victus & ad fatendum deductus, ad caudas equorum tractus de *Rumighem* usque Ipram, ibidem juxta Præpositum est suspensus. Citò post hoc eorum corpora fuerunt sepulta in Monasterio de *Formezele*. Botfardus qui Comiti mortis ictum intulit, fugiens ad Lisiam fluvium navim intravit, quam nullus unquam a terra movere potuit, quod multi pro miraculo recitant: sicque captus & Insulam deductus, & multis affectus molestiis, patientissimè ferens & crimen palam confitens, petiit ut ipsemet sibi manum quâ scelus perpetraverat, amputaret, sed non obtinuit: tandem ipse membra sua patienter ad tormenta componens, in rota fractus & flexus interiit.

(a) Eorum nomina sic effert Gualterius in vita filius Robertus, Guillelmus quoque *Vitroniensis*, & B. Caroli Boni n. 34, Guebricus frater Præpositi, Ingrannus *Eſneſis*, & Isaac Præpositi consanguineus. Burcharius nepos ejus, & alterius fratris ejus Roberti



Parte 3.  
Col. 623.

His gessis, Willermus Iprensis, postquam proditores sic correxerat, manum amittit ad terram Flandriæ, prædones valde compescuit; Ipram, Furnis, Castellum, Bergis, Balliolum & Ariam cum illorum confinibus sibi allegavit. Arnoldus Dacus ab Audomarenfibus susceptus, in hoc Monasterio sibi munitiois castrum fecit.

Rex Franciæ Ludovicus, dolens de morte Caroli, ut de malefactoribus vindictam sumat, in Flandriam venit; & licet diversi Flandriam calumniarentur, ipse tamen Willermum Normannum nutritium suum, filium Roberti Normanni Ducis ab Henrico Anglorum Rege fratre suo detenti, filii Willermi Angliæ Conquistoris ex Mathilde filia Balduini Insulani, sorore primi Frisonis Roberti, in Flandriam secum adduxit: qui Willermus, sicut alii prælibati, Flandriam sibi quantum potuit confederavit & usurpavit. Rex igitur, vocatis Morinenfibus & Tornacenfibus Episcopis & omnibus terræ Prælatibus, Ecclesiam S. Donatiani reconciliari fecit, & defuncti Comitris corpus in ea sepeliri. Mirum dictum! corpus ejus quando detectum fuit, recens & roscidum cum suis linteis mirâ odorifragrantia recreavit omnes astantes, cum tamen illa dies quinquagesima suæ depositionis esset. Post hoc Rex proditores qui in turri remanserant, videlicet Winricum fratrem Præpositi prædicti, cum suis de turri violenter per cancellos præcipitari fecit; & sic breviter omnis cognatio Præpositi residua quaquaversum dispersebatur & fugit.

Brugis his ita peractis, Rex cum Willermo Normanno Ipram adiit (a), cui Willermus Iprensis prædictus in pugnam obviavit, sed a quibusdam Iprensibus proditus captus est, & villa graviter a Gallicis spoliata; sed citò post hoc Willermus liberatus est & reconciliatus: sicque Rex in Franciam rediit. Post hoc Willermus Normannus, audiens Arnoldum Dacum in hoc Monasterio sibi castrum firmasse, huc accessit, Arnoldum (b) obsedit; cùmque vellent ignem apponere, Willermus ipse prohibuit, unde nullum penitus damnum incurrimus, sed magnam infamiam, quia Johannis Abbatis nostri hoc factum dicebatur esse consilio. Arnoldum tamen Willermus Normannus coegit exire & totius Flandriæ jus abjurare: & ab hac die in antea Audomarenfes cum hoc Willermo confederati manserunt contra quemcumque usque ad finem vitæ illius, etiam

\* Alfatia. Theodericum de Holfate \*, verum & proximum hæredem, de quo statim dicitur: de qua confederatione idem Willermus Normannus claram mentionem fecit in quadam charta quam eis concessit, ut postea suo loco patebit.

Willermus iste Normannus, sic taliter qualiter Flandriæ possessione pro magna parte conquistâ, consilio Normannorum suorum qui illi semper adhæserant, se & patriam regens, fuit terræ & populo gravis; quare plures de Flandriâ, tunc alii, invidia alii, alii autem Henrici Regis Anglorum pecuniâ ducti, ad Theodericum de Holfate, qui cognatus erat germanus Caroli ac etiam Balduini Hapkin nuper defunctorum, miserunt, rogantes ut ipse qui verus hæres erat & consanguinitate propinquior, in Flandriam veniret, & Flandriæ dominium assumeret: quod & fecit, Willermo primò in Insulam restitit; sibi que Flandrenfes qui eum vocaverant, adhæserunt. Sicque Flandriâ in se divisâ, multiplicata sunt mala in terra. Tandem Willermus & Theodericus ad prælium in campo de Axpole conveniunt (c), ubi Willermo victoria provenit; Theodericus verò in castris de Alost se recepit, quod Willermus potenter obsedit, & cùm jam quasi immineret castris deditio, Willermus levi vulnere sagittâ sub pollice vulneratur: quo mortis contiguus, vix quatuor diebus supervivens, monachicum habitum hujus Monasterii petiit, & in eo sibi sepulturam eligens obiit, & hic delatus est ad caput cognati sui Balduini Hapkin in habitu Monachi sepelitur, anno Domini MCCCXVII (d); regnavitque in Flandria Theodericus de Holfatia pro eo, quem verum Flandriæ hæredem & Comitem Rex declarans, eum ad Flan-

(a) vi Kal. Martii (an. 1127) Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram, inquit Galbertus in vita Caroli Boni n. 121.

(b) Galbertus idem n. 126: Duodecimo Kalendas Aprilis, inquit, in Benedicti Abbatis (an. 1128) Castellanus noster Gervasius...restitit quid Arnoldus, nepos Caroli Comitris, jam secundâ vice subinductus erat in Sanctum-Audomarum fraudulenter & quibuscumque civilium. Quo restito, Comes Flandriæ Willermus cum potentia valida ab Ipra decurrit in Sanctum-Audomarum, ac in

Ecclesiam S. Bertini obsessum fugavit, volens incendere Ecclesiam; coegitque ut Arnoldus ille abjuraret prorsus Flandriam, simulque illi qui cum ipso obsessi fuerant.

(c) Decimo tertio Kal. Julii an. 1128, ex eodem Galberto n. 176 & seqq.

(d) Corrige MCCXXVIII; Guillelmus enim Comes die 27 vel 28 Julii mensis hujus anni, post unum regiminis annum ac duos circiter menses interiiit.



A dria homagium recepit & approbavit : a quo Theoderico omnes postea Flandria Comites usque hodie sunt derivati.

Patet igitur ex præmissis quod Guillelmus iste Normannus verè Comes Flandria non fuit, nec unquam Flandriam totam, imò nec partem pacificè possedit : nam eo propinquior & verus hæres ei semper restitit, & contra eum bellans Comitatum obtinuit. Vide igitur si quid aut quantum valere debeant chartæ vel privilegia collata per eum, maxime illud in quo ipse Willermus præstitit Audomarensibus, dicens : Judicium Scabinorum erga unumquemque hominem eis se concessurum, & cætera similia. Specialiter hoc eis fuit promissum, quia cum eodem alligati contra dominum suum & verum heredem bellaverunt, in quo factò Willermus fecit quod potuit, id est, promittere, sed verbum donationis in ejusdem chartæ textu non habetur (a)...

B Anno quo defunctus est Carolus Flandria Comes, Odo Abbas Alchiacensis, postquam illud Monasterium rexisset ferè septemdecim annis, obiit, cui successit domnus Simon Monachus hujus loci [S. Bertini], ille scilicet cui cura temporalium hujus Ecclesiæ fuerat commissa, domno Lamberto Abbate nostro languente, & post hunc Johannem effectus est Abbas noster....

Parte 5.  
Col. 689.

Circa idem tempus \* Honorius Papa II, postquam federat annis quinque, \* An. 1129. mensibus duobus, diebus quatuor, obiit. Quo defuncto, Cardinales in electione contra se invicem sunt divisi; pars una, scilicet minor, Petrum filium Petri Leonis, nobilis & potentis Romani, Cardinalem, Monachum Cluniacensem, in Papam elegerunt, & Anacletum nominaverunt; major verò pars & sanior Gregorium tituli S. Archangeli Presbyterum Cardinalem elegerunt, & nominaverunt eum Innocentium II. Hinc inter eos schisma & discordia oritur tanta,

C ut major confusio visa non sit in Ecclesia Dei....

Hoc tempore Ghislenis Comes Robertus, aliàs dictus Manasses, cum uxore sua Emma Comitissa prope castrum de Ghislen Ecclesiam in honore S. Leonardi & Monasterium construere proponentes, domnum Johannem Morinorum Episcopum loci diocesani, Johannem Abbatem S. Bertini, illius loci patronum argue personam, imò verius dominum, si sibi fuisset sua iustitia conservata; super hoc negotio consuluerunt: qui, vocatis secum Marthæo Apostolicæ sedis Legato & duobus Archidiaconibus Morinensibus, consensu utriusque Capituli, Morinensis scilicet & S. Bertini, hanc conventionis formam concordaverunt, & sic statuerunt hanc Abbatiam fieri, ut in ea perpetuò sint Moniales secundum Ordinem & consuetudinem Monialium de Marchiliaco viventes.... Añum anno Domini Mxxxix. Comes verò morte præventus hoc ad præsens non complevit, sed citò post hoc Emma Comitissa perfecit.

D Johannes Abbas noster, dum schisma hoc dictum recens esset, nec ad partes remotas divulgatum, ut diem servaret sibi per Papam contra Cluniacenses præfixum, cum Archiepiscopo Remensi Romam pergens, eum ad Chuniacum adduxit, ut, si posset, per ipsum aliquod pacis remedium cum Cluniacensibus inveniret; sed non invento, ad iter inceptum properarunt. Appropinquantibus ad Alpes, rumor eis advenit Honorium Papam obiisse, & Romanos in electione partes fecisse, ut jam proximè dictum est. Archiepiscopus hoc audiens Johannem Abbatem nostro consilium dedit ne ultra procederet: sed Johannes non acquievit. Revertitur igitur Archiepiscopus sine Abbate. Abbas verò Romam veniens omnia turbata reperit. Audito itidem consilio ut recederet & neutri parti faveret, non assensit; sed pertinaciter Petro Leonis adhærens, ab eo privilegium contra E Cluniacenses obtinuit, propter quod illum Innocentius excommunicavit. Innocentius Papa in Franciam veniens a Rege Francorum fuit honorificè receptus. Ipse, Rege præsentè, Ecclesiam Cluniacensem dedicavit; postea in Claramonte Concilio convocato, & deinde totà sibi latinitate favente, Remis Concilium trecentorum Episcoporum & Abbatum celebravit: cui Concilio Johannes Abbas interesse seu mittere recusavit, unde iterum ejus indignationem incurrit. Rex verò Philippum (b) filium suum per Papam Innocentium coronari fecit.

Rediens de Roma Johannes noster Abbas dominum piæ memoriæ Johannem

(a) Extrat ea Carta inter probationes historiarum Ghislenis p. 194, in eaque Guillelmus pleno jure tanquam terre dominus utitur vocibus *concedo, precipio, liberos facio*, &c. Et certè constat ex Galberro n.º. 89 & 90, omnes penè Flandrigenas fi-

dem suam obligasse Guillelmo Comiti.

(b) Imò Ludovicum Juniores, in locum Philippum nuper extincti, Pape Innocentio in Concilio Remensi coronandum obtulit Ludovicus.

Morinensem Episcopum defunctum reperit, qui postquam xxxi annis Episcopa-  
tum strenuissimè rexisset, suis omnibus pacificè dispositis, non tam obiit quàm  
ad Dominum adiit. . . Quo sepulto anno Domini mcxxx, cùm de Præfatis elec-  
tione agitur, maxima pars populi Balduinum fratrem Flandriæ Comitæ Theo-  
derici, minorem ætate & sufficientiâ, conclamarunt Episcopum; sed ab Archie-  
piscopo & suffraganeis refutatus, per aliquod tempus in Ecclesia Morinensi com-  
morans, negotia habentibus visus est respondere, & sibi non faventibus mala  
inferre pejora quàm minari: & cùm Remensis Archiepiscopus Morinensibus præci-  
peret ut canonicè dignam personam eligerent, & hoc præ timore Comitæ fratris  
dicti Balduini facere non auderent, vocatis duobus Archidiaconis & paucis Clericis,  
eorum electione Milonem quemdam, venerabilem virum, de nova institutione  
Norberti Præmonstratensem Monachum, consecravit Episcopum Morinensem,  
anno Domini mcxxx. Johannes verò Abbas noster Balduino priori electo inhæ-  
rens obstinatè, sicut & Petro Leonis, dum arundineo baculo innititur, perfo-  
ratâ manu, cum cadentibus cecidit. Nam citò post venerunt litteræ Apostolicæ,  
quibus Innocentius Papa prohibebat ne Monachi Bertinenses amplius eum pro  
suo Abbate tenerent, nec eidem obedientiam exhiberent. Quibus litteris Jo-  
hannes commotus, nuncium Papæ & recitorem litterarum, quasi ulciscendo,  
manibus famulorum suorum publicè in Ecclesia verberibus afficiens statim egre-  
ditur, & hujus Ecclesiæ redditus unius anni sibi usurpans, Romam ad Petrum  
Leonis vadit: nec de eo postea apud nos aliqua nova venerunt. . .

CAP. XLIII.  
Parte I.  
Col. 631.

Simon hujus loci Abbas xlii, Gandensis oriundus, vir religiosus & litteratus;  
sed impeditioris linguæ, . . . domno Lamberto Abbate jam dicto circa finem sui  
regiminis infirmante, Vicarius est substitutus. Postea Alchiacensis Abbas effectus  
est: qui postquam dictam Ecclesiam quatuor annis gubernasset, ejecto per Papam C  
Johanne dudum Abbate nostro, omnium hujus loci Monachorum voto con-  
cordi est hic Abbas assumptus, & per Milonem Episcopum consecratus, anno  
Domini mcxxxi. In Alchiaco verò subrogatus est Abbas domnus Godescalcus,  
patruus domini Godescalci postmodum Abbatis nostri.

\* An. 1131.

Hujus Simonis anno primo \* domnus Alvisus hujus loci Monachus, qui ad  
ordinem reformandum Prior in Monasterio S. Vedasti fuerat effectus, ac deinde  
Abbas Aquicinenfis electus, nunc est in Episcopum Atrebatensem sublimatus,  
vir probus & prudens & industrius valdè. . .

Eodem anno, Robertus Barbatius in terra sua de *Lisques* Ecclesiam fundavit  
in honore B. Mariæ Virginis, & in ea quatuor filios suos Canonicos sæculares,  
se ipsum quintum Præpositum instituit, & præbendas assignavit in honore S.  
Sepulcri Domini, ad quod visitandum cum suis quatuor filiis prædictis pergens, D  
de sæcularibus regulares fecit & Canonicis Vatinensibus subdidit; sed Milo Mo-  
rinensis Episcopus in plena Synodo, & consentientibus Canonicis Vatinensibus  
prædictis, mutavit eos in Præmonstratenses, quos de Monasterio S. Martini  
Laudunensis assumpsit, eisque domnum Henricum ejusdem Ecclesiæ S. Martini  
Monachum in Abbatem præfecit, anno mcxxxi. . .

Parte 2.  
Col. 634.

\* F. moribus

Theodericus de *Holsat* Flandriæ Comitatum adeptus, & inde ad homagium  
a Rege receptus, Flandriam bellis & seditionibus valdè tribulatam invenit,  
ipforum duris motibus \* non assuetus; nam præter mala quæ a diversis hosti-  
bus imminebant, Willermus de Ipra Theoderico infestus, & sibi de castro Sclusa  
resistens, homicidiis, incendiis & rapinis contra eum debacchabatur: sed uxore  
Theoderici Comitæ [Suenichilde] defunctâ anno Domini mcxxx, pro qua idem  
Willermus Iprensis causa consanguinitatis erat occultè, Theodericus, castro E  
de Sclusa capto, ipsum Willermum Iprensensem inde expulit: qui Flandriâ pulsus  
in Angliam transit anno Domini mcxxxiii; quod magnum pacis incrementum  
Comiti dedit & patriæ. Accessit & alius Theoderico bonus eventus; nam Co-  
mitissa Clementia, vidua Roberti secundi, mater Balduini *Hapkin*, quæ tertiam  
partem Flandriæ dotis loco tenuerat, & duas Sanctimonialium Ecclesias *Bour-  
bourg* scilicet & *Avesnis* juxta Bapalmis ædificaverat, in illo tempore obiit.  
Sicque Flandriæ pacificâ possessione adeptâ, Theodericus Comes secundam  
uxorem dixit Sibyllam, filiam Fulconis quarti Regis Jerusalem, anno Domini  
mcxxxiv: de qua genuit Philippum suum Flandriæ successorem, Mattheum  
Comitem Bononiæ & Margaritam Comitissam Hannoniæ.

Eodem anno, xiv Kal. Julii, facta sunt per Flandriam & Angliam tonitrua,



A fulgura & tempestates tanta, ut quidam crederent mundi consummationem adesse, quorum impulsu murus hujus villæ S. Audomari a fundamentis avulsus, LX pedum longitudine evolavit prope Furnis....

Anno sequente, ... excessus maris magnam partem Flandrensis maritimæ vastavit (a). Eodem anno Henricus Rex Angliæ obiit, cui successit Stephanus nepos ejus....

Rex Franciæ Ludovicus Grossus quinque filios habuit & filiam unam; primus Philippus, quem pater coronari fecit (b) a Papa Innocentio; hunc in Parisiis equitatem in medio vico S. Johannis \* porcus anticipavit, per quem equus ejus cespitans cecidit; ipse verò sub equo collisus expiravit. Secundus filius Robertus fuit purus idiota & regno totus inhabilis, & ideo per Regem & Proceres a regni solio refutatus & armis (c), & sibi datus est Comitatus Drocarum ac pro armorum insigniis scutum auro & lasuro distinctum, non cum liliis, sed per modum scutarii ambitum zonâ rubeâ quasi ligaturam in signum fatuitatis. Genuit iste Robertus filios & filias, qui cum suis sequacibus postea Regi graves existerunt & regno, a Roberto dicti Robertenses, sicut nostris temporibus quidam contra Regem Franciæ alligati cum Rege Navarræ dicti sunt Navarrenses. Ab hoc Roberto Drocarum Comites descenderunt, semper sensu molles, arma prædicta deferentes. Duces etiam Britannæ ab eo descendentes per medium cujusdam Petri Malclerc eadem arma cum quadra Britannæ longo tempore detulerunt. Domini quoque de Conchiaco (d), unde unus illorum, ille scilicet qui castellum de *Conchi* construxit, se Regem coronari voluit, allegans se de antiquiori filio descendisse (e). Tertius filius fuit Ludovicus, vir satis sensatus, pius tamen & mollis, unde Ludovicus juvenis & pius nominatus est, quem Rex assensu Procerum in Regem coronari fecit. Quartus fuit Henricus Archiepiscopus Remensis. Quintus Petrus de *Cortenai*. Filia Constantia (f) nupta fuit Raimundo Comiti Tolosæ. Rex verò Ludovicus Grossus xxvii \* anno regni sui obiit, & in Ecclesia S. Dionysii sepelitur anno mccccxvi \*. Cui successit filius ejus Ludovicus, qui duxit uxorem Aanordem filiam Willelmi Aquitaniz Ducis....

\* Cod. Bert.  
S. Jacobi.

\* Leg. xxix;  
\* Corr.  
mccccxvii.

Cum jampridem Johannem Abbatem nostrum Papa Innocentius a Prælatura dejecisset, fratres nostri minùs consultè, & contra Cluniacenses lite pendente, non consultâ curiâ, ad electionem procedentes, domnum Simonem Abbatem nostrum elegerunt. Quod videntes Cluniacenses, Papam Innocentium, qui de Roma fugiens apud eos fuerat hospitatus & eorum Ecclesiam dedicaverat, contra nos animarunt, eoque ampliùs quia Johannes Abbas noster prædictus Concilio suo quod Remis celebraverat, nec interfuerat cum aliis, nec etiam pro se miserat. Quare Innocentius Papa ad Cluniacensium supplicationem faciliùs acclinis, litteras conventui nostro direxit, quibus electionem domni Simonis Abbatis nostri, non ob defectum personæ, quia bonus & sufficiens erat, sed ob defectum electionis quæ lite pendente fuerat attentata, cassavit, præcipiens ut, domno

Parte 3.  
Col. 634.

(a) Cladem illam Renatus Macé, Monachus Vincennesis, Poeta Gallicus xvi sæculi, alligat anno mortuali Ludovici Grossi, id est anno 1137, his verbis:

*Au tems pieux dans lequel decéda  
Louis le Gros, la mer tant excéda  
En ses débords, qu'au pays d'Angleterre  
Elle engloutit grant part de ferme terre,  
Et maints gros bourgs en Flandre ruina.*

(b) Monulmus supra Ludovicum juniorem a Papa Innocentio, non Philippum fuisse coronatum.

(c) Hic aperte Scriptoris coevis ac supparibus contradicere licet, dum Robertum Ludovici Grossi filium natu secundum fuisse asserit, eundemque ob animi imbecillitatem regnandi jure privatum. Quod enim Ludovicus Junior Philippum fratrem suum primogenitum fuerit proximè subsecutus, id testatur in primis Anselmus Gemblacensis, cujus chronicon in annum 1135 definit. Ait quippe ad an. 1131, postquam infelicem Philippi narravit exitum: Unde pater valde mæstus Remos adveniens secundum natu filium (Ludovicum scilicet) secum advenit, & a Papa iungi & benedici & coronari fecit. Quæ verba descriptis Alberticus in suo chronico. Idem adhibuit Mauritiacensis chronicon. Insuper, inquit, consilium, ut Rex quancumque ad Concilium (Remense) properaret, & Ludovicum filium qui post

Philippum natus erat, subrogaret in Regem. Denique Ludovici Junioris epitaphium ipsum hæreditario jure fratri in solio subrogatum fuisse perspicue declarat his verbis:

*Transiit in hæredem pius ille prior Ludovicus  
Nominè, sedè, fide, nec pietate minus.  
Ad Roberti stupiditatem quod spectat, hujus nec  
in gestis illius, nec in Scriptoris Iperio anterioribus  
ullum occurrit vestigium; imò virum fortem, strenuum, militari virtute præditum, nec  
consilii inopem, nec pietate carentem fuisse tota  
vix illius series evincit.*

(d) Cod. Bertin. de Conchiaco. Cod. Alciar. de Couchiaco. Restius de Codiciaco, de Couci.

(e) Ingelramnum III Codiciacensem Toparcham intelligit, unum scilicet e Primoribus Galliæ adversus Blancham Reginam regnique, dum filius ejus Ludovicus IX per etatem sui juris nondum esset, Administratram foderatis, ut ei videlicet clavum eriperent, non verò, quemadmodum fingit Iperius, omni veterum testimonio destitutus, ut Ingelramnum in regali solio collocarent.

(f) Constantia primùm Eustachio Boloniensi Comiti, Stephani Angliæ Regis filio, nupsit anno 1140, deinde post hujus obitum anno 1154 Raimundo Comiti Tolosano.



Simone deposito, alium sibi Abbatem eligerent Cluniacensium consilio: quibus A domnus Simon veneranter obtemperans, oneri cum dignitate cessit anno Domini MCXXXVI, & in Gandavum locum sibi nativum secessit, ubi fere duodecim annis religiosissime vixit. . .

Hoc tempore Romani contra voluntatem Papæ Senatum renovare conati sunt; tantaque siccitas per Franciam fuit, ut flumina, lacus, fontes, putei siccarentur. Ignis quoque qui per venas terrarum intraverat, nec imbre, nec frigore, nec aliâ parte poterat extingui. . .

Temporibus istis, domnus S. Bernardus quasi stella matutina vitam Monasticam illustrans, nova Monasteria construens & vetera reformans, venit in has Flandriæ partes, ubi Ecclesiam B. Mariæ de Dunis ad arctioris vitæ normam instauravit, de ordine Nigrorum Monachorum ad Cisterciensem immutans. Dominus enim Fulco tunc Abbas illius loci se, conventum suum & Monasterium, B in manus B. Bernardi resignavit, & ei obedientiam fecit, anno Domini MCXXXVIII. Ordinavit B. Bernardus illi Ecclesiæ Abbatem S. Robertum, de Brugis oriundum, virum devotissimum, qui primus fuit Dunensium Abbas de Cisterciensi professione. Hic domnus S. Robertus, postquam Ecclesiam Dunensem rexerat annis quindecim, assensu & electione B. Bernardi subrogatus est Abbas in Claravalle, domno S. Bernardo ad patres apposto.

Post recessum domni Simonis Abbatis nostri jamdicti, fratres nostri pro literis Apostolicis antedictis valde turbati sunt, maxime pro electione quam de consilio Cluniacensium fieri præcepisset. Maturato igitur consilio cum domno Milone Episcopo Morinorum, Romam miserunt, ipso Papâ Innocentio jam Romam reverso: a quo cum difficultate summa licentiam vix impetraverunt eligendi canonice personam idoneam, secundum Regulam B. Benedicti moremque ab antiquo in hoc Monasterio servatum. Sic quoque reversi tractare coeperunt de electione. Sed dum in diversa trahentes per multos variarent, tredecim mensium spatium sine Abbate pertransiit, nostris nunc hunc, nunc illum usque ad sextum eligentibus. Tandem, ut Deo placuit, elegerunt virum venerabilem domnum Leonium, tunc Lobiensem Abbatem, anno Domini MCXXXVIII. . .

CAP. XLIII.  
Parte 1.  
Col. 639.

Theodericus Comes Flandriæ & Sibylla ejus uxor in hereditate sua propria juxta villam S. Audomari, inter paludes & nemora, Monasterium edificaverunt in honore B. Virginis Mariæ & S. Bernardo tradiderunt, qui locum in Marisco situm Monachis Cisterciensibus instituit, & propter religionis pietatem Claromariscum appellavit, Abbatem eis præficiens domnum Goisfridum Monachum Claravallis, anno Domini MCXLI. Postquam verò rexerat annis fere octo, subrogatus est Abbas Guillelmus, qui viginti annis præfuit. . . B. Bernardus tunc D patriam Flandriæ & Brabantiam peragrans, hanc & alias plures Abbatis construxit: quæ omnes, quia per eum qui Abbas erat Claravallis fundatæ sunt, filia sunt Claravallis.

Circa hæc tempora defunctus est ille venerabilis Hugo de S. Victore (a).

Illo itidem tempore, Willermus de Ipra per Theodericum Comitem Flandriam pulsus, ad Stephanum Angliæ Regem se transiit; qui propter probitatis merita Regi carus effectus, ipsum & regnum suum ab inimicorum incursumbus strenuissime tuebatur. Unde & semel accidit, quod Comes Claudiocestre \* Robertus, filius Regis Henrici ex concubina, contra Regem Stephanum arma moveret, ut eum regno aut vitâ privaret: cui Rex resistit. Sed conferto prælio, Comes Regem cepit, & carceri mancipavit. Quo cognito, statim Willermus de Ipra cum suis Comitem prædictum aggreditur, & bello cum eo gesto, E Comitem cepit, & in eo campo Regem Stephanum liberavit. Accidit hoc anno Domini MCXLI. Quamobrem Rex Stephanus Willermum de Ipra valde dilexit merito & honoravit, sibi que dedit Cantia Comitatum, & quamdiu vixit, eum inter regni sui primores exaltans honoravit. Interea dum præfatus Willermus toti sic Angliæ venerationi esset & timori, Deo disponente, contigit eum lumen oculorum amittere: unde ad lumen gratiæ flexus de gazis suis & Ecclesiis & pauperibus plurima delegavit. Hoc Monasterium igne fortuito conflagratum citò post de suo pro maxima parte reparavit. . .

Parte 3.  
Col. 640.

Anno Domini MCXLVI (b) Conradus Imperator, necdum tamen imperiali dia-

(a) Hugonem Victorinum anno 1141 a Kal. Jan. valedixisse jam aliàs ostendimus.   
 narii inchoato, die Martis, xi Februarii, peris (b) Corr. Anno MCXLVII.

A demate consecratus, cum innumerabili multitudine transmarinum iter aggressus; transito brachio S. Georgii Iconium & Pamphylia transiens, pravitate viarum, periculis, victualium penuria constrictus, Iconium rediit. Rex vero Franciæ cum multa militia, inter quos erant Comes Flandriæ Theodericus cum uxore sua Sibylla, & cum eis & in eorum obsequio Alvisus Episcopus Atrebatensis noster Monachus, & Leo noster Abbas Sithienfis, per Hungariam, Constantinopolim & brachium S. Georgii venit Iconium: in quo itinere domnus Alvisus Episcopus Atrebatensis obiit & sepultus est in Philippis civitate Thraciæ, cui in Episcopatu successit Godescalcus Abbas Montis S. Martini. Leo noster Abbas Bertinenfis ultra progrediens, magnæ parti exercitus Comitis Flandriæ præfuit quoad Clerum in Missis, in consiliis, suâ quoque sanctâ conversatione commendatus Regi, Comiti & Principibus extitit valde gratus. Tandem Rex B & Imperator per Turchiam & Terram Sanctam plura bella gloriose, non tamen prosperè, gesserunt, eorumque exercitus ferro, pestilentia, fame, tantisque infortuniis est attritus, ut de tanta multitudine vix & pauci repatriarent. Sicque Rex & Imperator sine prosperitate procinctum solventes redierunt anno Domini MCXLVIII\*.

\* L. MCXLIX.

Rediit & Flandriæ Comes Theodericus, sed Sibylla ejus uxor ibi Deo perperso servitura permansit (a). Erat enim filia Fulconis Regis Jerusalem nuper defuncti, sororque Balduini Regis Jerusalem tunc regnantis: quæ postquam cum marito Jerusalem venerat, infirmis & pauperibus in Ecclesia Monialium S. Lazari hospitalis S. Johannis Eleemosynarii ministrare cœpit cum humilitate tanta, quod scabiosos & ulcerosos propriis manibus abluebat; & si quando sibi subreperet abominatio, ponebat de aqua balnei ipsorum ad os suum, semetipsam C reprehendens & cordi suo dicens: « In eis Deo servi, quia si scindi deberes, » amodo in talibus occupaberis ». Ipsa Regis fratris sui & amicorum suorum instantiâ permaximâ, licet cum difficultate, obtinuit tamen a marito, quod in tali opere posset ibidem usque ad vitæ terminum permanere. Pro tam sancto pioque divortio Rex gratias agens Comiti, cum repatriare veller, ipsum Comitum multis & magnis encæniis honorans, inter cætera jocalia data fuit ipsi Theoderico Comiti a Rege prædicto, consensu Prælatorum ac Principum, magna pars sanguinis Domini nostri Jesu Christi, quam Comes per manus domni Leonis Abbatis nostri prædicti in Flandriam detulit, & Brugis in Ecclesia S. Basilii collocavit anno Domini MCXLVIII\* (b). ...

Parte 4.  
Col. 643.

Francorum Rex Ludovicus anno secundo postquam de Jerusalem rediit, Aanordem uxorem suam repudiavit: quæ repudiata ad thorum transit Henrici D Regis Anglorum, qui ex ea quatuor filios habuit, Henricum qui ante patrem obiit, Richardum qui patri successit, Godefridum Comitem Britannicæ, & Johannem Sine-terra; tres quoque filias, unam Reginam Toleti, aliam Reginam Siciliæ, tertiam Ducissam Saxonie. Sic omnes terræ Reginæ repudiata, quas Rex per ejus matrimonium obtinebat, id est, Vasconiam, Aquitaniam, Pictaviam, &c. usque XIII Comitatus devenerunt ad manus Anglicorum, unde multa mala provenerunt regno Franciæ usque in hodiernum diem. Rex vero Francorum Ludovicus uxorem duxit Constantiam, filiam Alphonfi Regis Hispaniæ, Toleti, Legionis & Galiciæ, de qua filias habuit duas, unam [Margaretam] Henricus Henrici Regis Anglorum filius accipere debuit (c), sed malitiâ patris sui, qui eam turpaverat, ad ejus nuptias non pervenit; ipsa post nupta fuit [Guillelmo] Comiti Pontivi...

\* Corr.  
MCXLIX.

E Anno Domini MCXIV, Stephanus Rex Angliæ moritur, cui successit Henricus junior, filius [Mathildis] filiz majoris Henrici: qui Flamings odio persequens, Willermum de Ipra cum eis expulit ab Anglia. Willermus vero in Flandriam rediens, apud Lo castrum suum territorii Furnensis, Monasterium Canonicorum Regularium fundavit in honore S. Petri, ubi septem annis vixit;

Parte 5.  
Col. 646.

(a) Non in hac secunda peregrinatione, sed in tertia quam suscepit Theodericus anno 1157, Sibylla uxor ejus Jerusalem remanendi adeoque ibidem se vivendi licentiam ab eo petiit & impetravit.

(b) Hic anno, inquit Iperius, id est anno Domini MCXLVIII, domus Simon quondam Abbas hujus loci, & qui chronica hujus Ecclesiæ a tempore Roderici hujusque descripta, hic de Gandavo regressus obiit. Hinc

pater quantas auctoritatis habenda sit Iperii historia a comito auctore descripta. Sed ut fateamur quod res est, & ex subjectis notis liquet, monumenta a se vix non semper feliciter coagmentavit Iperius.

(c) Imò accepit: quam verò pater desloravit erat Aleidis pater Ricardo Aquitanie Duci, quæ ad ejus nuptias non pervenit.

ficque dans requiem temporibus suis, plenus dierum hominem exuens, in eodem A. S. Petri Monasterio sepelitur...

Parte 6.  
Col. 648. Anno Domini MCLVI, Fredericus Imperator uxorem suam injustè dimisit, & aliam superduxit, propter quod eum Papa & Cancellarius ejus Rollandus, hujus Papæ successor immediatus, fortiter arguerunt: quod Imperator agrè ferens, Cardinalibus Romanis introitum Ecclesiarum & civitatum regni sui interdixit. Unde orta est inter Papam & Imperatorem magna discordia... Finaliter eum Papa propter hoc divortium excommunicavit, anno Domini MCLVII. Hæc discordia fuit initium schismatis citò post exorti in Ecclesia Dei...

Adriano Papa sepulto, ortum est schisma permaximum in Ecclesia Dei; nam Rollandus Cancellarius, &c. (ut apud Andream Marcian.)

Parte 7.  
Col. 650. Anno Domini MCLVIII, domiaus Milo Morinensis Episcopus, vir vitæ venerabilis & religionis amator, postquam sedem Morinensem rexerat annis xxvii, B migravit ad Dominum. Cui successit Milo ejus Archidiaconus, Monachus B. Mariæ de Bosco...

Godescalcus Atrebatensis Episcopus, capitis dolore gravatus, Episcopatum dimisit: cui per suggestionem Henrici Remorum Archiepiscopi dominus Andreas Cisterciensis Abbas subrogatus fuit, anno Domini MCLXII...

Balduinus Rex Jerusalem, filius Fulconis Regis, circa idem tempus sine liberis obiit: cui successit frater ejus Amalricus Comes de Joppen. Theodericus igitur Comes Flandriæ, qui sororem ejusdem Regis uxorem habuerat, ad Jerusalem & Terram Sanctam jam quartâ vice transfretavit, Philippum filium suum ad custodiam terræ suæ Flandrensis dimittens, omnipotentem ei tribuens plenam & liberam facultatem de omnibus: qui Philippus probus & prudens, omnia prudenter & excellenter est executus...

Parte 8.  
Col. 652. In Jerusalem existente Theoderico Flandriæ Comite, Philippo quoque filio ejus Flandriam disponente, Leo noster Abbas a Philippo prædicto receperat in elemosynam quandam terram xxxii mensurarum in territorio Furnensi, quæ de feodo Comitis extiterat, Lambertum, cujus erat illa terra, Monachum faciens. Sed regresso Theoderico (a) de Jerusalem, Abbas noster in causam tractus est ab amicis dicti Lamberti, & eidem Abbati nostro dicta terra adjudicata, eo quod filius patrem viventem exhereditare non poterat; & sic dicebant quòd hoc feudum Philippus, vivente patre suo Theoderico, non poterat alienare. Postea verò, defuncto Comite Theoderico, hæc terra recuperata fuit, judicante curiâ Philippi Comitis, quòd, quia privilegium ejus habebamus, Comes suum privilegium sigillatum cassare non poterat; & sicut pater factum filii, quamdiu vixerat, potuit infirmare, sic filius ejus Comes effectus, id quod per se factum D fuerat, conservare debebat...

Domnus Leo Abbas noster jam senio confectus, secundo ante obitum suum anno lumen oculorum amisit, quod infra annum medicamentis adjutus recuperavit, licet non ita clarè... Theodericus tum Flandriæ Comes de Jerusalem jam quartò reversus, cum filio suo Philippo in parochia S. Willebrordi villam novam & portum novum fecerunt, quem nominaverunt Neoportum & nunc dicitur Gravelingas, & ad hoc faciendum magnam partem Berquariæ, quam Robertus Flandriæ Comes pro anima Willelmi filii sui huic Ecclesiæ donaverat, sibi usurpaverunt. Ast contra senex Leonius, semper fortis & constans, non laboribus, non senio, non infirmitati parcens, Comitem adiit, eum constanter arguens & sua requirens: quem Comes tam pro ætatis reverentia, quàm pro antiquæ familiaritatis amicitia benignè suscipiens, cum spe bona domum reverti E suavit, sibi reddidit Berquariam... Tandem cum tempus advertit solvendi mortalitatis debitum, ecclesiasticis munitis sacramentis, in fide firma sanctæ matris Ecclesiæ migravit ad Dominum, anno Domini MCLXIII...

CAP. XLIV.  
Parte 16.  
Col. 653. Domno Leonio Abbate defuncto, Arnoldus Assigemensis Abbas hic concorder eligitur, sed ab Episcopo Cameracensi ad quod electus fuerat pervenire non permittitur. Reditur ergo ad electionem, & vota nostrorum in diversa sparguntur; sed sanior pars in domnum Godescalcum Hamensem Abbatem consensit. Fuit autem consecratus per domnum Milonem Morinensem Episcopum anno MCLXIII...

(a) De tertia Theoderici peregrinatione, quam quippè Leonius ante peregrinationem ejusdem Iperius silentio preffixit, id intelligendum videtur, Comitibus quorundam e vivis excesserat.



A Rex Anglorum Henricus efferatus in superbiam, assensu Roderici Ebotacenſis Archiepiſcopi, Giſleberti Londiniſis & quorundam aliorum Epiſcoporum omniumque Baronum ſuorum, impellente Richardo Pidavienſi Archidiacono conſiliario ſuo, contra jus ſaſque pro ſuis gratibus omnem dignitatem & eccleſiaſtica diſciplinæ cenſuram ſibi violenter uſurpavit, anno Domini MCLXIV. Quamobrem B. Thomam Cantuarienſem Archiepiſcopum, virum gloriâ & honore dignum, huic apoſtaſiæ ſe conſtanter opponentem, ab Anglia eliminavit, anno Domini MCLXV. Qui Cantuarienſis latenter ad Galliam tranſfretans \* applicuit Gravelingis; ſed timens prodi apud Regis Angliæ nuncios ad Papam & ad Regem Franciæ miſſos, qui eâdem quaſi die in proximo portu applicuerunt, ut melius occultaretur, peditando venit Claromarſcum; & quia jam hoc divulgatum ſenſit, ſtatim de nocte ſcapham aſcendit, & per ſtagnum Mera dictum

Parre 2.  
Col. 655.

\* die 1. No-  
vembriſ.

B venit ad vetus Monafterium, eremitorium quondam glorioſi Confeſſoris Bertini, ubi per tres dies latuit. Die autem quarto, ad petitionem domni Godeſcalci Abbatis noſtri in hanc Abbatiam venit, ſuſceptus cum gaudio. . . Die craſſinâ nuncios ſuos ad Regem Franciæ in Compendio, & inde Senonis ad Papam Alexandrum miſit, ut gratiam utriuſque captaret, & contra Regis Angliæ nuncios provideret; & ubique gratè recepti ſunt, Regis Angliæ nuncios minimè exauditis. Cùm paucis diebus hic ſteſiſſet, in equis & equitatu multo reſceſſit, quem Milo Epiſcopus Morinenſis & Abbas noſter pro viri ſancti reverentia viæque ſecuritate eum uſque Sueſſionem perduxerunt: ad quam craſſino die Rex Ludovicus advenit, & alacri vultu ſanctum Archiepiſcopum recepit, pacem & ſecuritatem per regnum ſuum & ſumptus de ſiſco ſuo, quamdiu exſularet, conceſſit, locum ei manſionis assignans in Pontiniaco Burgundiæ Monafterio.

C Inde cum gratiarum actionibus a Rege licentiatus, Alexandrum Papam Senonis adiit, & benignè receptus in manus Papæ reſignavit Archiepiſcopatum (a); & ſic ad Pontiniacum rediens, ibi Monachus efficitur, Archiepiſcopatu non obſtante. Rex Angliæ, cùm a nunciis ſuis auდიſſet requeſtam ſuam a Rege & a Papa repulſam, ultra modum exandefcens in ira, omnes res Archiepiſcopi & ſuorum conſiſcari præcepit, totamque cognationem ejus & omnes qui ſibi ſervitio vel quovis titulo atinebant, proſcriptos addixit exilio, non parcens ordini, conditioni, ſexui vel ætati. Ordo, ſexus, ætas, conditio nullo gaudet hic privilegio; tota ſimul exit cognatio & navigio in Franciam tranſierunt: quibus Rex Ludovicus cum ſuis Francis valdè compatiens, eoſque recipiens per diverſa loca diſtribuit. Equidem ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prioribus, Baronibus, Caſtellanis, a ſingulis aliqui recipiuntur; mulieres verò & parvulos D cum cunabulis Monafteria Monialium ſuſcipiunt. In hoc Monafterio S. Bertini recepti fuere plures Monachi Cantuarienſes cum Priore & familia eorum. Illud enim Cantuarienſe Cathedralre Monafterium a longis retrò temporibus fuit ſemper & eſt de ſpecialibus ſocietatibus noſtris. . .

Sequenti anno, id eſt MCLXVII, Sibylla Comitiffa Flandriæ, uxor Theoderici Comitis, poſtquam decem annos Deo ſervierat in hoſpitali S. Lazari, obdormavit in Domino, & tertio (b) poſt hoc anno obiit maritus ejus Theodericus Flandriæ Comes, poſtquam Flandriam rexerat annis xxxii: cui ſucceſſit Philippus filius ejus, vir prudens & ſtrenuus, qui filiam Radulſi Viromandiæ Comitis uxorem habuit: quo Radulpho mortuo, Philippus Viromandiæ Comitatum ratione uxoris ſuæ obtinuit.

Eodem anno (c) Balduinus, filius Balduini Comitis Monteniſis, uxorem E duxit Margaretam ſorem Philippi Flandriæ Comitis, de qua genuit Balduinum inclytum, poſtea Flandriæ Comitem & Imperatorem Conſtantinopolitanum. Nota quòd per hanc viam ſucceſſio Flandriæ rediit ad hæredem verum & rectam lineam: nam, ut ia præcedentibus patet, Friſo Robertus fuit injuſtus poſſeſſor; nam Arnulſum nepotem ſuum in bello juxta Caſſetum occidit, & fratrem hæredem ejus Balduinum de terra fugavit, ſolum ei Duacum reſtituens: a quo Balduinus iſte qui Margaretam Philippi ſorem uxorem duxit, directâ

(a) Verùm hunc ipſi Archiepiſcopatum reddidit Pontifex his verbis: De tuo ingreſſu (in Archiepiſcopatum) quum puram ſeceris conſeſſionem, reſignatione ſactâ, quâ ponit & debet diſſi culpa delicti, jam ſecurè de novo poteris de manu mea Pontificaliſ officii curam recipere, dum te in integrum ducimus reſtitua-

dum. Vita S. Thomæ Cantuar. p. 80.

(b) Imò ſequenti anno 1168, Theodericus obiit, qui annis proinde 40 Flandriæ imperavit.

(c) Giſlebertus Monteniſis nuptias Balduini & Margaretæ retrahit in annum 1169, quas tempore Paſchali, menſe Aprilis, celebratas fuiſſe tradit.

nativitatis lineâ descendit; unde filii ex hoc matrimonio nati utrâque lineâ A Flandrensi sunt exorti, ex parte scilicet patris de linea directâ, ex parte matris de linea usurpantis (d).

\* An. 1169. Eodem anno\* Milo hujus nominis secundus Episcopus Morinensis obiit, cui successit Desiderius Archidiaconus Tornacensis.

\* An. 1170. Ludovici Francorum Regis anno xxxv \* atque Philippi Flandriæ Comitis secundo, Henricus Rex Angliæ Henricum filium suum in Regem coronari fecit per Rogerum Eboracensem Archiepiscopum in præjudicium Cantuariensis Ecclesiæ.... Eodem anno Ludovicus Rex Francorum & Henricus senior Rex Anglorum ad mutuum convenere colloquium, ubi per Francorum Regem, præsentem B. Thomâ Cantuariensi, pax ipsius B. Thomæ fuit concordata; sed ex parte Regis Anglorum magis ficta quàm facta. Nam anno sequenti, qui fuit septimus exilii sui, in Adventu parùm ante Natalem, B. Thomas ad sedem B suam revertitur, Philippo Flandriæ Comite per Flandriam usque in Angliam conducente & comitante. In transitu ipse beatus Archipræsul Capellam in Male, hospitio Flandriæ Comitis, consecravit, & citò post, id est quintâ die Natalis Domini, ipse B. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus & totius Angliæ Primas a militibus Regis Angliæ, qui eum simulatâ pace revocaverat, circa horam vespærarum in sua Cathedrali Ecclesia, ante altare S. Benedicti, capite mutilato, excussio sparsoque cerebro, in congregatione pretiosorum Martyrum coronatur a Domino....

Circa hoc idem tempus domnus Godescalcus Abbas Alchiacensis, avunculus domini Godescalci Abbatis nostri, diem clausit extremum, & Alchiacenses Monachi Abbatem sibi elegerunt de collegio suo proprio domnum Warinum; sed nobis reclamantibus, noluit eum Episcopus confirmare, donec ipse Warinus hic Monachus est effectus, & solemniter hic professionem fecit in manibus Abbatis. Quo facto, Alchiacenses eum elegerunt jam Monachum nostrum Bertinensem, sed eodem anno depositus fuit, & ejus loco electus domnus Wilhermus Hospitalarius noster....

Parte 3. Anno MCLXXIII, Episcopus Atrebatensis Andreas obiit, & iste [ Robertus  
Col. 659. Arienſis Præpositus ] eligitur, sed non consecratur. Anno sequenti, industriâ Comitis Flandriæ in Cameracensem item Episcopum electus, etiam consecrationis dignitatem non est assecutus; nam citò post hoc, ipse qui hanc Ecclesiam & plures alias per Flandriam & Viromandiam tam Ecclesias quàm nobiles tantis oppressionibus fatigaverat, iussu nobilis viri Jacobi de Avesinis, in Condato a lenonibus & vilibus Ribaldis ignominiosè perimitur, anno Domini MCLXXIV....

Parte 4. Quæstio mota fuerat, Roberto Arienſi Præposito adhuc vivente, inter dom-  
Col. 661. num Godescalcum Abbatem nostrum & Abbatissam de *Bourbourg*.... Quæ controversia duravit toto tempore Abbatis Godescalci.... [ qui ] post tot labores & luctus continuas lecto decumbens, sacramentis ritè perceptis, appositus est ad patres, anno MCLXXVI.... Elegerunt ergo domnum Simonem, virum venerabilem vultu & elegantis stature, anno MCLXXVI....

CAP. XLV. Frederico Imperatore excommunicato per Adrianum Papam, litterisque mordacibus invicem sibi missis, inde schisma durissimum ortum est in Ecclesia Dei.  
Col. 663. Imperator, Adriano defuncto, cum ejus successore Alexandro pessimè fecit, & contra eum tribus Antipapis obstinatè ad hæsit. Rex verò Francorum Alexan-

(d) Originem Montensium Comitum declarat  
Wilhelmus Abbas Andrenſis in chronico ad an.  
1195, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 825,  
in hunc modum: « Originem enim ducunt, in-  
» quit, ex sanguine imperiali Romanorum & re-  
» gali Francorum. Balduinus Insulanus Comes Flan-  
» driæ, ortus de genere Caroli Calvi Imperatoris  
» Romanorum & Regis Francorum, duxit uxo-  
» rem Adelam filiam Roberti Regis Francorum,  
» & genuit ex ea Balduinum Hainoniensem, Co-  
» mitem Flandrenſem & Hainoniensem, & Robe-  
» tum Castellensem fratrem ejus. Balduinus Hainoniensis duxit uxorem Riccardem, reliquam  
» Herimanni Comitis Montensis, quæ erat de fan-  
» guine imperiali & soror S. Leonis Pape noni;  
» & genuit ex ea Arnulfum Comitem Flandren-  
» sem, quem Robertus patruus ejus interfecit in  
» bello Castellensi, & Balduinum Jerosolymita-  
» nam, Comitem Hainoniensem, fratrem ejus. Bal-

» duinus Jerosolymitanus duxit uxorem Idam fi-  
» liam Henrici Imperatoris quarti, & genuit ex  
» ea Balduinum, cui abſtulit Robertus Comes  
» Flandriæ Duacum castrum. Hic duxit uxorem  
» Isolendam, filiam Gerardi Comitis de Wastem-  
» berga, & genuit ex ea Balduinum, qui Valen-  
» tianenses sibi rebelles optimè retinuit, & alia  
» utilia Comitui adauxit. Hic quoque duxit uxo-  
» rem Hermentendam, sororem Henrici Comitis  
» Namurcensis, ex qua genuit Balduinum Mar-  
» chionem, cui etiam multoties accesserunt feli-  
» ces successus: qui duxit uxorem Margaretam  
» sororem Philippi Comitis Flandriæ, qui ei ge-  
» nuit Balduinum Comitem Flandriæ & Hainoni-  
» sum, Philippum quoque & Henricum. Duxit  
» autem Balduinus, adhuc vivente patre, uxorem  
» Mariam, filiam Henrici Comitis Campaniensis,  
» quam genuit ex [ Maria ] filia Ludovici octavi  
» (corr. septimi) Francorum Regis ».

A dro Papæ, qui ad eum confugerat, semper auxilio fuit. Quare Imperator in odium Alexandri, ut Regem & regnum Franciæ turbaret, cum armorum multitudine, Regibus quoque Daciæ & Bohemiæ sibi ferentibus auxilium, Burgundiam intravit; sed Anglorum Rege cum Rege Franciæ conjuncto, Imperator nihil profecit (a). Videns itaque quod in vanum laboraret, videns etiam intrusos Antipapas suos excommunicatos malâ morte deficere, Alexandrum verò in ante prosperari;... idcirco missis Alexandro solemnibus nunciis, rogat ea quæ pacis sunt. Anno igitur MCLXXVII, facta est læticia magna per orbem terrarum; nam Fredericus Imperator ad unitatem Ecclesiæ & obedientiam Papæ est reversus, schismaticis suis & Papatûs invaloribus derelictis... Sicque Ecclesia Dei jam annis XVIII dicto gravi diffidio fatigata reformatur...

Anno MCLXXIX, defunctus est domnus Willermus hujus loci Monachus & Abbas Alchiacensis: cui successit Walterius hujus loci Monachus.

Hoc tempore, maxima maris inundatio villam Brugis involvit. Quamobrem Comes Flandriæ [Philippus] stancam contra mare fecit, & super illa villam nomine *Dam*, quæ in sui principio vocata fuit *Hendedam*, propter cuniculum in stanca defossus: unde pro signo suo bellico deferunt vexillum suum rubeum cum alba fascia, in qua depictus est seu formatus cuniculus rubeus quasi per stancam decurrens. Huic villæ privilegium dedit, ut sint liberi per Flandriam ab omni exactione. Datum anno MCLXXX. Iste Comes quasi omnes Flandriæ leges dedit anno MCLXXX.

Ludovicus Rex Francorum, sumpto secum Philippo Flandriæ Comite, peregrinus Cantuariam pergit ad S. Thomam, & quem viventem dilexerat, jam in cœlis sublimatum diversis muneribus & oblationibus veneratur. Henricus quoque fenex Rex Anglorum eum honorificè suscepit. Eodem anno \* Ludovicus Rex Philippum filium suum in Regem Franciæ sublimavit, & Remis per Willermum Remorum Archiepiscopum coronari fecit; qui Philippus uxorem duxit Elisabetham filiam Balduini Comitis Montensis ex Margareta sorore Philippi Flandriæ Comitis progenitam, patre assentiente, sed matre totis viribus contradicente....

(a) Videtur hic locus intelligendus de congressu quo consule Hagonem Pislavinum in historia Frederici Imperatoris cum Francorum Rege Ludovico apud Lovigennam habito, anno 1162, de Vizeliac. T. XII. superiori p. 329. & seqq.

Parte 3:  
Col. 666.

\* An. 1179.

## D EXTRAIT DE LA CHRONIQUE DE CAMBRAI ABRÉGÉE ET CONTINUÉE PAR UN ANONYME.

CET abrégé n'est que la traduction d'un Ecrit latin dont il nous reste deux fragmens, qu'on croit avoir fait partie du *Gesta Cameracensium Episcoporum*. Mais on se trompe, puisque dans l'un de ces fragmens, l'Auteur parlant de la séparation de l'Evêché d'Arras d'avec celui de Cambrai, renvoie lui-même aux Gestes en cette manière: Quæ videlicet omnia multaque alia mala si quis plenius nosse voluerit, *Gesta Pontificum* requirat. Nos autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferè centum, id est, ab anno Incarnati Verbi MXC, usque ad annum MCLXXX summam designare intendimus. Ce qui nous reste de l'Ecrit latin ne va que jusqu'en 1095, mais la traduction s'étend jusqu'en 1135 & s'arrête-là, quoiqu'elle ait été faite dans le XIII<sup>e</sup> siècle, du tems d'Enguerran de Crequy, comme on le voit par le catalogue des Evêques qui est à la tête du Ms. enchaîné de l'Eglise de Cambrai, sur lequel notre copie a été faite. Pour prouver la conformité des deux Ecris, nous imprimerons au bas des pages les fragmens latins qui nous restent; mais on pourra se convaincre par la comparaison, que l'Ecrit que nous imprimons est la traduction d'un Ouvrage plus



*étendu, & peut-être des Gestes des Evêques, qui sont perdus. En revanche l'Abbré- A  
viateur latin a inséré dans son écrit d'autres choses concernant Saint Gery &  
son Eglise, qui ne sont pas dans la traduction.*

An. 1076.

**A** PRÈS S. Liebert fu Evêques Gerars li secons. Si fu S. Liebers ses oncles ;  
homs de grant valour, plains de boines meurs, & fu ellis à grant joie  
par le commun assent del Clergiet de Cambray, el tamps l'Empereur Henry  
le second, qui s'assenti volentiers à l'eslection, & moult s'en esjoï. Puis fu sacrés  
de Huon l'Evêque de Dyense que on appelle Dye, en la cité de Augus-  
tudune que on appelle Otun. Puis vint à Cambray & fu rechups de son peule  
à très grant reverence. Si comme il fu confrémés en se Evêsquiet, si se pensa **B**  
forment de garder les drois de s'Eglise, & d'acquerre l'amour de ses subgis,  
& de pais avoir à ses voisins. Dont au commencement il quist pais à Huon le  
Castellain d'Oisy, lequel ses oncles S. Liebers avoit senti tousjours anemi. Li  
Evêques Gerars par le conseil Robert Comte de Flandres le viel & par les  
Barons de Flandres, procura que il fust ses homs & ses amis par foi & par  
serment; mais li Evêques retint en sa main les rentes de le Castellérie par dedens  
la Cité. Adont commencha li peules à cultiver ses terres qui avoient ester de-  
sertes par les guerres, si que en brief tamps furent tout raempli.  
Ainsi comme le Clergiés & tout li peules estoit en si grand plenté de pais,  
si ala li Evêques Gerars à l'Empereur de cui il avoit rechupt si grant honneur.  
Mais ne fu pas alés loing, quant li Bourgois de Cambray par malvais conseil  
jurèrent une Commugne, & sifent ensamble conspiration que de longtamps avoient **C**  
murmurée, & s'alièrent ensamble par serment que se li Evêques n'otiroit celle  
commugne, il li véeroient \* l'entrée en la Cité, & ainsi fu fait. Adont estoit  
li Evêques à Lobbes, & li fu dit que li maulx peules ot fait, & il tantost guerpi  
sa voie; & pour ce que il n'avoit pas gent pour lui vengier de ses Bourgois,  
il prist o \* lui son bon amit Bauduin le Comte de Mons, & ainsi vinrent à la  
Cité o grant Chevalerie. Dont orent li Bourgois clofes leurs portes, & mande-  
rent à l'Evêque que il ne lairoient entrer fors lui & sa maisnie \*; & li Evêques  
respondi que il n'y entreroit pas sans le Comte & sa Chevalerie, & li Bourgois  
le refuserent. Quand li Evêques vit le folie de ses subgis, si l'en prist grans pities,  
& desiroit plus à faire misericorde que justice. Adont leur manda que il traiteroit  
des coses devant dites en sa court en boine maniere, & ainsi les assia \*. Lors  
fu li Evêques laissés ens, & li Bourgois repairoient en leur maisons à grant joie, **D**  
ainsi que tout fust oublié che qui devant fait estoit. Mais il avint après un poi  
de tamps par aventure, par le pechiet dou peule, sans le sceu & le consentement  
de l'Evêque & contre sa volenté, que grans plentés de Chevaliers les assallirent

\* défen-  
droient,  
vetarent.

\* avec-

\* maison.

\* appaia.

## FRAGMENTUM EX GESTIS

## EPISCOPORUM CAMERACENSIIUM.

Sus a tempore quo Henricus secundus Roma-  
num tepebat imperium, successit secundus Gerar-  
dus ad Cameracensem Episcopatum post avincu-  
lum suum Liebertum, habitis Cleri & populi Ca-  
meracensis omnium electione cum assensu & dono  
regalis potentis : qui mox sacratus ab Hugone  
Dienfi, precepto Hildebrandi tunc Apollolici,  
apud Augustidanum, regrediens honorifice recep-  
tus est a commisso sibi populo Cameracensium.  
Cum autem in suo introitu suscepti officii [manus]  
voluit exercere, & sibi commissis debitam dilec-  
tionem conferre, & pacem de inimicis acquirere,  
Imprimis Hugonem Castellani, quem ulque in  
finem suis predecessor Liebertus passus est ini-  
micum, per Comitem Robertum senem & per  
Principes Flandiarum preparavit sibi hominem  
& amicum, tam per fidem quam per sacramentum.  
Retinuit tamen Episcopus in suis manibus redditus  
Castellani qui continebantur infra urbem Came-  
raci. Ex illa vero concordia terra que incolte  
erant, negotiantur; rerum abundantia citius re-  
formatur, quod inopia retrohabita tota oblivif-  
citur.

In plenitudine ergo pacis & gaudii Clero &  
populo intus & foris posito, decrevit Episcopus  
Imperatorem adire, de quo ipse honorem rece-  
perat sancte Cameracensis Ecclesie. Sed non longè  
adhuc multum accesserat, cum cives Cameraci  
malè consulti conspirationem multo tempore fu-  
suratam, & diu desideratam juraverunt com-  
muniā. Adeo sunt inter se sacramento conjuncti,  
quod nisi factam concederet conjugationem, de-  
negarent universi introitum Cameraci reversuro  
Pontifici : quod & factum est. Episcopus enī  
adhuc per Lobias transiurus, a suis fidelibus au-  
divit quod fecerat iniquitatis populus; statimque  
revertens atque suos homines adversus tot cives  
videns numero esse impares & virtute inferiores,  
accepit secum amicum suum, scilicet Balduinum  
Montensem-Comitem, ad arcendam civium super-  
biam & ad delendam eorum profanam commu-  
niā. Cui non sine militia Comitis Cameracum  
intrare volenti populus conspiratus contradixit  
ingredi. Veruntamen Episcopus stultitie plebis  
sue malens misereri quam ulcisci, obtulit illis fi-  
dem facere quod in curia sua tractaret aliquando  
de facta contra eum conspiratione. Datā itaque fi-  
ducia, cives domum ipsi reveriti sunt, quasi se-  
datā & oblita eorum injuriā. Sed suis fortis pec-  
catis exigentibus, inscio Prefule, sublato rei

**A** en leur hostielz & en occirent aucuns, & plusieurs navrerent. Dont furent li Bourgois trop esbahi, & fuirent à l'Eglise S. Gery; en le fin furent pris & delivret devers l'Evesque. Ainsî fu celle conjurations & la Commugne deffaite, & jurent desoremais feute à l'Evesque.

Après ces coses fu machinée une grans traïsons contre l'Evesque. Mais par l'aide de Dieu ne vint mie à fin. Car il ot adont un grant Bourgois à Cambray qui estoit marcheans, eognus par maintes terres, qui ot nom Wibers. Ichieulx ot occis un sien frere marchant très saïge en la conjuration devant dite; pour lequel chose il avoit à l'Evesque ire continuel & haine mortel. Dont parla chieulx Wibers as anemis l'Evesque, & leur promist à baillier la Cité. Si fu dit à l'Evesque, & chils fu pris & respondi à l'Evesque qu'il n'avoit mie machinée celle traïson, mais si anemi li avoient requis qu'il le fessit, & ne volt pas nommer lez **B** traitours. Dont fu dit par jugement qu'il devoit estre pugnîs griefement jusques à tant qu'il gehiroit \* lez traitours, & fu loïés à une estache par jugement, \* déclareroit & batus de deux verges cruelment; & nequedent riens ne regeli. Quand ce virent li fergant l'Evesque, si li lièrent les mains deriere son dos, & le menerent par la Cité à guise de traitour, puis le misent hors des murs & li tranchirent le langhe & li creverent les deux yeulx. Puis mourut & fu enfouis as camps.

Après ces coses rebella Hues Castellains d'Oysi contre l'Evesque, & renouvella son malïsse de la Castellërie dedens la Cité, pour chou que li Evesques avoit retenus les biens en sa main. Dont prist li maulx Hues à guerroyer, & saisi les biens de l'Evesquier en la Cité d'Arras & tout environ, & chiaux de Maruel & tout là où il pot ailleurs, & les biens des Eglises de Cambray il saisi, arst & gasta. Et ceste persecution dura par tant d'ans, & fu si la terre gasteë, qu'il convint les habitans des villes guerpir leur pais & aler mendier. Quand li boins Evesques vit si grant tribulation & de ses subgis si grant destruction, si ne pot plus souffrir: dont ala au Comte de Flandres Robert le second & li donna cc mars d'argent pour chou qu'il li aidast à relever la misere de ses gens, & le vengast de son mal anemi Huon. Ainsî fu fait. Car li Quens par sa force le cacha hors del pais, & il tristes & confus ala en Engleterre, & fu iluec par longtamps ainsî que en exil \*; & souffrit grans povretés & moult d'averstés, & n'avoit mie espérance de repaïrier en son pais tant que li Evesques vesquist. \* exil.

Quand li boins Evesques Gerars vit que Dieux li avoit fait pais de ses anemis, si travailla forment qu'il & ses gens pussent estre aseur à son tamps, & puis lui en après en sa Cité, contre Huon devant dit ou contre autres anemis.

autore, a militibus pecuniam superborum civium rapere desiderantibus in suis domibus subito invadunt, & ut quisque obviis fuit inimico inimicus aut vulnerat aut interficitur. Sic casu repentino cives attoniti, in Ecclesiam sancti Gaugerici confugunt universi, sed ad ultimum devicti ultro in captione deliberantur Episcopi. Expoliatur itaque civitas, cives amittunt pecunias, ultionem patitur iniquitas, destituitur tota conjuratio, facta iterum fidelitas juratur Episcopo.

Post hanc exterminatam communionem, mox machinata est quedam iniquitas adversus Pontificem, quæ per Dei providentiam non habuit radicem, nec venit ad perfectionem. Quidam civis venerabilis nomine Wibertus & mercator per multas terras cognitus, in præfata communia quemdam fratrem suum Fulbertum concivem & commerciatorem prudentissimum inter occisos interfecit, perdidit. Unde iram continuam & morale odium super Episcopum occultè ferebat. Quapropter passionem habuit cum inimicis Episcopi quod eis traderet civitatem Cameraci. Sed quomodo accidit de cogitata prodicione, non solum præsentibus, sed etiam posteris volo significare. Idem enim Wibertus illam fieri dispositam confessus est Episcopo prodicionem, ab eo quippe non machinatum, sed per eum fieri ab inimicis Episcopi sibi latenter quæsitum: quos quia noluit nominare Pontifici, judicatum est illum tamdiu debere plecti, donec proditores illos cogatur confiteri. Ergo Wibertus ille per judicium ad supitem ligatur, duabus virgis crudeliter flagellatur, & tamen nihil amplius confitetur. Quare servientes Episcopi ipsum nudum ligatis manibus post tergum per mediam civitatem sicut latronem, sicut proditorem

extra muros duxerunt, linguam abscedentes oculos erant, novissimè interfectum sui parentes pudibundi & dolentes secus viam publicam sepeliebant. In homicidio itaque quod sit pro virtute tenenda iustitie, testatur Angustinus Episcopum non peccasse; ait enim, occidere hominem non semper est criminofum, sed malitia & non legibus occidere est criminofum.

Sedatà igitur prædicta civium conjuratione, brevi adhuc præterito tempore, a prælibato Hugone Castellano renovata est malitia de Castellania quam infra Cameracum retinuerat Episcopus in manu sua. Bona namque Episcopi apud Atrebatum tam circa quàm infra, & apud Mariolum & ubicumque potuit omnia dissipavit: bona etiam Ecclesiarum Cameracensium ubique depopulata combussit & consumpsit. Extensà igitur per annos plurimos Castellani persecutio & terrarum continua vastatio indefinenter compellit rusticos villas dimittere, rebusque ablatis, vagos & exules per aliena mendicare. Cujus malum intolérable sapiens Episcopus non valens toletare, secundo Roberto Flandriarum Comiti marchas argenti duascentas tribuit, propter miseriàm inopum & gemitum pauperum, ut illum Hugonem a Castellania omnino exhereditaret, & a finibus Cameracensium, imò Flandriarum procul expelleret. Quid dicam ultra? factum est ita; fugatum Hugonem recepit Anglia. Ibi exilium, ibi paupertatem, ibi multa sustinuit contraria. Nunquam sibi ad patriam reverendi occurrit animus, quando vir providus dominus Gerardus vixit Episcopus.

Dum verò videret Episcopus in futuro providentissimum quod terræ suæ de inimico Hugone pacem concesserat Deus, in tempore pacis laboravit fieri,



Dont ot confel moult profitable à lui & al pais; car il fist fremer toute la Cité A de murs de pierre & relever les fossés & plusieurs tours edefier el mur. Car  
 \* pieux. li Evesques Gerars li premiers l'avoit fait clore de peil \* tout environ. Puis fist-il fremer un grand castiel dedens la Cité de moult hault mur, & estoit environné de profont fosses & terrible. Er dedens ce castiel estoit li Eglise Notre Dame & li Abbeye S. Aubert.

A icel tamps par le inspiration de Dieu furent convertit deux Chevalier de noble lignie, plain de boines meurs, rempli de grace dou S. Esprit. Li uns ot nom Gauchiers, & li autres Sohiers. Il s'assemblerent enfamble d'un corage & d'une volenté, & manderent à l'Evesque qu'il venist à Douay à yaulx parler, & il si fist volentiers. Lors li dirent li Chevalier qu'il avoient grant desirier d'eslire un lieu où il peussent Dieu servir toute leur vie, & li prierent humblement qu'il leur donnast congiet de édifier une Eglise en un lieu qui ot nom B Anchins, qui estoit leurs propres aleus, & estoit à icel tamps lieux d'orreur & gastine \*; & li Evesques volentiers si assenti, & moult s'en esjoit. Lors prisent à édifier l'Eglise moult efforchement, & li Evesques fu leurs coadjutores desli en la fin. Quand li Eglise fu parfaite & l'Abbeye consummée de quant quil y affreitoit, si y mist Abbet & Moines pour Dieu servir. Puis dedia li boins Evesques l'Eglise à moult grant joie le jour S. Denis le Martir, el nom & en l'honneur S. Salveur Dieu omnipotent. Dont donnerent à l'Eglise li devant dit Chevalier pour l'usage des Menistres Dieu, terres, alues, fers, & tout ce qu'il avoient en cest siecle.

Puis y donna Messire Ansiaux de Ribeumont deux villes, Vret & Aubrecicourt par l'assent de l'Evesque, car il les tenoit de lui en fief. Moult d'autres aussi y donnerent plusieurs dons, que li Evesques confrema par privileges & de C autorité d'Evesque.

Après ces choses s'efforcha moult li Evesques de faire aumosnes & œuvres de misericorde, & donnoit largement as povres, honnoit Eglises & y donnoit ses possessions; entre lesquels dons il donna à l'Eglise Notre Dame de Cambray  
 \* Autels. les aleus li Lieffines & de Wilreham & moult d'autres \* qu'il confrema par privileges.

Puis verti s'entention à l'hospital S. Julien qui siet d'en costé l'atre de sainte Crois, & fist abatre le viés qui petits estoit, & fist edefier de nouvel un plus grant pour plus de povres heberghier, & dedia iluec une Capelle le jour des  
 \* des Morts. ames \*, & ordonna que li Prestres parrochien y cantast trois fois le sepmaine,

ut si aliquando vel ille Hugo, vel alii contra se exurgerent inimici, saltem in urbe tam ipse quam sui contra hostes existerent fortes & securi. Ecce bona provisio, ecce paterna sollicitudo, ecce opus optimum civibus & rusticis valde necessarium, scilicet preparare & fideliter operari, ut domus sue corpora & substantie ab impugnatione hostili infra urbem possent defendi. Unde eisdem civibus communiter auxiliantibus, totam in circuitu civitatem, vallo ligneo prius compositam, ipse Episcopus munivit muro lapideo fortius, fossatis relevatis & plurimis inter murum coedificatis turribus. Castellum etiam infra civitatem, in quo erant & Ecclesia beate Genitricis Dei & Conobium sancti Auberti, muro excelso firmavit, fossato relevato alto & terribili.

Intento igitur in bonis actibus Episcopo, gratia Dei facti sunt conversi milites duo in tempore illo. Walterus verò unus dicitur, & alter Sicheus, ambo ingenui, bonis ornati moribus, ambo repleti fervore divini spiritus. Ardentes ergo per spiritum sanctum, seque consentientes habere unam voluntatem & unum animum, confidenter mandaverunt ipsum Episcopum venire illis apud Duacum. Volebant enim ejus consilio locum eligere, ubi Deo possent servire. In suo itaque alodio qui Aquicinctus dicitur, in loco quidem horrois & vasis solitudinis, quandam edificaverunt Ecclesiam assensu & consideratione ejusdem Pontificis, imò auxilio, de suis rebus propriis. Ab initio enim usque in finem fuit illis militibus in cunctis edificationibus Ecclesie coedificator Episcopus. Tandem peracta Ecclesia, & ita que ad cultum ecclesiasticum pertinent decenter compositis, & ibidem deputatis Abbate & Monachis, consecravit

eam Presul venerabilis in die scilicet S. Dionysii Martyris, sub nomine & honore Salvatoris Dei omnipotentis. Tunc predicti milites, Walterus & Sicheus, tradiderunt ad usus Monachorum inibi famulantium Deo alodia sua, terras suas, servos, ancillas & quicquid possidebant in terra. Tradidit quoque ibidem Anselmus de Ribodimonte villas duas Verethum & Obericrutm: quod quidem fecit annuente Episcopo, utpote qui in seculo tenebat de illo. Fecerunt ibi alii multi multa donaria, que idem Episcopus perpetuavit fratribus per privilegia. Ipsa verò Aquicinctensis Ecclesia Cameracenſi Ecclesie promittit eternam obedientiam & subjectionem. Promittit pariter Episcopus se ibi nunquam positurum Abbatem nisi per eorumdem Monachorum electionem.

Post hoc opus beatum & memoriale, studuit Episcopus diversis conatibus in presenti via laborare quod pertinere intellexit ad profectum & salutem anime sue. Quapropter pro sua & parentum suorum salvatione deputavit alodia sua de Liefschins & de Wilreham in Ecclesia B. Mariae. Dedit etiam altaria quorum caræ habentur, & necesse non est ut hic nominentur.

Hospitale pauperum quod est secus atrium S. Crucis, profecto veteri, sicut nunc apparet, renovavit, & Capellulam que in hinc hospitali, quam in solemnitate omnium defunctorum cum venerabili expensâ cibi & potus consecravit, & ut ibi cantaret parochialis Presbyter Dominica & quarta & sexta feriâ, duos modios tritici de elemosyna hospitalis per singulos annos dari sibi constituit: ita ut Presbyter idem & infirmos visitaret, & in Christo consultos & communicatos mortuos sepeliret.



A & estaillit \* qu'il eust deux mois de bled de rente par an, pour chou qu'il visitait les malades de l'hospital, & acumeniait & fessit leurs droitures. \* établit.

Après mist li Evesques grant entente à rappariller l'Eglise Notre Dame, qui jadis avoit esté arse & abatus. Si fist édesier moult efforchiement, & à son tamps fu parfaite moult honnerament. Puis fist-il querre très-bonnes couleurs, & avoit pourpos \* de faire une riche peinture. Mais faire ne le pot. Car il trespassa de cest siecle le jour devant le Kal. d'Aoust \*. Si gouverna son peule par xvi ans & demi, & fu enfouis à moult grant honneur emmi l'Eglise Notre Dame de Cambray. \* propos, intention. \* An. 1093.

Après la mort l'Evesque Gerard ot dissention & grant discorde entre le Clergiet de Cambray. Si n'elirent Evesque en grant tamps. Si estoient moult hay & moult blâmé dou peule. Et quand vit li peules que li Cannone ne faisoient mie Evesques, si qu'il deussent, si assemblerent contre Dieu & les drois de sainte Eglise, & tirent une audience, & jurent ent'iaux qu'il ne seroit Evesques ne chilz, ne chilz aultres, mais chilz que li Empereres y envoyeroit. Puis ot li peules conseil qu'il envoierent le croche l'Evesque à l'Empeur Henry le tierch. Dont fu prés del porter uns gentiulx homs qui ot nom Masselins, Prevos de l'Eglise, & dist que c'estoit ses drois. Mais moult tost le contredi Erlebaus, Coustres de l'Eglise, & dit que c'estoit li siens drois. Ainsî esclermerent longtamps pour porter le croche, & ne fu pas portée. Ainsî passa uns ans entiers qu'il n'y ot Evesques; & ne sçavoit li Empereres que li Evesques Gerars fust encor mors. Après se assambla li peules, & elirent Evesque contre Dieu & contre les drois de sainte Eglise, qui ot nom Manasses, homs jones d'ans & de meurs. Quand ce vit li Clergîés, si furent durement tourblé, & vinrent en Capitle, & elirent par divine inspiration un noble homme, sage, religieux, Prevost de l'Eglise, qui ot nom Masselins. Quand ce oïrent li lay, si furent plain ausi comme de fourfenerie, & contredirent terriblement à l'ellection que li Capitles avoit faite, & jurent que Manasses seroit Evesques, celui qu'il avoient eslit. Après jurent que se aucuns des Clers leur contredisoit, que il l'ochiroient. Adont se apparilla li Elis Manasses d'aler à l'Empeur, & li Bourgois par force tolirent du tresor de l'Eglise vii Candelabres de pur argent, qui pesoient xxx mars & un calice de pur or de pois de vii mars, qui estoit aourné de moult de pierres précieuses. Ainsî envoyerent li Bourgois leur Eslit à court, mais pas ne le rechupt li Empereres, ains revint à confusion. Lors crut haine & discorde entre le Clergiet & le peule. Car li Bourgois disoient que li Clerch avoient envoyer lettres à l'Empeur, qu'il ne rechupt mie leur Eslit, & moult d'autrez causes y ot de haine & de dissention. Ainsî fu li Eglise de Cambray long tamps veve, desolée, fans Pasteur, & estoit en grant tribulation.

Adhuc unum opus, ut sapiens architectus, fecit idem Episcopus, quod laudandum est ab omnibus presentialiter aspicientibus, venerabilem Ecclesiam B. Marie olim combustam & dirutam a capite superiori usque ad chorum S. Johannis, pulchre & honeste reformavit: ipsa omnia laquearia, plastrum, breveque fenestras longiores renovavit, capita columnarum in utroque latere turpiter fixa & corrupta decenter coronavit. Comparaverat etiam colores optimos ad agendam picturam per totam Ecclesiam: sed heu! inter agendum accidit quoddam morte preventus reliquit inceptam. Sed quia voluntas bona apud Deum opus est perfectum, secutè cum Palmistis potest dicere: Domine, dilexi decorare domus tuæ & locum habitationis gloriæ tuæ. Et credimus quia ejus Deus miserebitur, cum dicat divina lectio: Ubi te invenero, ibi te iudicabo. Rex Episcopatum per annos sedecim atque dimidium. Obiit pridie Kalendas Augusti, sepultus in medio Ecclesie matris Domini. Divina ergo misericordia anima ejus requiescat in pace. Amen.

Post mortem Gerardi Episcopi multa & gravia mala intra & extra urbem Cameracensem longo tempore acciderunt: quorum scilicet malorum omnium causa & origo fuit ambitio, superbia, necnon insolentia matris Ecclesie Canonicorum: qui dum se alterutrum præferre contendunt, dum sibi alium nisi ad suum libitum seu commodum præferri non patiuntur, discordia eorum actum est ut quatuor persone eligenter, que postmodum eodem honore privarentur; non solum au-

tem, sed etiam ipsa mater Cameracensis Ecclesia filie sue, hoc est, Atrebatensis Ecclesie subjectione & obedientia orbaretur. Quæ videlicet omnia multaque alia mala si quis plenius nosse voluerit, gesta Pontificum requirat. Nos autem successiones Pontificum ab illo tempore usque ad præsens tempus per annos ferme centum, hoc est ab anno Incarnati Verbi mxc, usque ad annum mcccxxx summam designare intendimus.]

Igitur Gerardo secundo defuncto, qui a beato Vedasto xxi Cameracensi atque Atrebatensi Ecclesie præfuit, Cameracensis Ecclesie Clericis, ad quos nimirum specialiter eligendi Episcopum cura pertinebat, diversa inter se sententibus, cives adversus illos animo concitati dixerunt quoddam nemo erit Episcopus, nisi quem Imperator & melior pars Cleri & populi elegerit. Quibus auditis, Præpositus Ecclesie preparavit se ad deferendum Imperatori pontificalem baculum. Cui Custos Ecclesie occurrentes ex adverso in faciem ei restitit, juris sui id esse asserens. His ergo pro hoc ad invicem litigantibus, unius anni spatium & eo amplius transiit, ignorante Imperatore defunctum esse Gerardum Episcopum. Quamobrem cives agere ferentes quoddam diu civitas & patria Rectoris careret patrocinio, quemdam francigenam nomine Manassen elegerunt: super quo Clerici valde indignati convenerunt in unum, & Præpositum nomine Mascalpinum elegerunt. Civibus autem huic electioni contradicentibus, Clerici sensu & virtute cordis infirmi, facillime cesse-

A cel tamps avoit un mal homme à Cambray qui ot nom Foulkes, si estoit A Vidame de la Cité. Ichiulx comme il vit que l'Eglise estoit sans defenseur, si entra el palais l'Evesque, o lui moult de Chevaliers, & fâisi les rentes de l'Evesquier & en vivoit outrageusement, & poi curoit du domaige de l'Eglise, & ne vofist pas que elle eüst un boin Evesque. Quand ce virent li anemi de l'Eglise, si furent moult esjoï. Si orent conseil ensamble, & fremerent castiaux pour apresser la Cité. Entre lesquels un Chevaliers qui ot nom Amouris en fit un à Gouy, & Manasses un à Rumilly. Puis alerent al Comte de Flandres Robert, & releverent leur terres de lui, contre leur serment & les droitures de l'Evesquier. Puis guerrierent le pais à grant forche, si que la Cité qui devant avoit guerres de langues & de tenchons, l'ot après d'armes, de fu & d'espée, & gasterent si le pais que à paines y demeura-il ahaniers qui les terres cultivast.

En cel tamps que la Cité avoit discorde dedens, & de ses anemis si grant B oppression dehors, si li avint un grans maux qui n'ot point de recouvrer. Car li Clergiés d'Arras comme il virent que chil de Cambray ne faisoient mie Evesque, si qu'il deussent, si orent conseil ensamble, & eslirent Evesque Lambert Archediace de Theruwane. Che fu fait l'an de grace mxcv<sup>\*</sup>; & fissent ainsi chief del membre. Quand ce oïrent le Clergiet de Cambray, si furent trop iriet, & alerent à l'Archevesque de Rains Regnault, & li prierent conseil qu'il poroient faire; & il leur respondi qu'il elueussent Evesque preudomme, sage, qui peüst l'Eglise soubstenir en si grans tribulations. Adont avoit en l'Eglise uns Archediace de moult grant valour & dist au Capite que s'il li voloient aidier, il estoit appareilliés d'aler à Rome contre Lambert l'Esleut d'Arras; mais cascuns ressongna le travel d'aler à Rome, & disent: « Chiulx qui est ellis, » y voit & se deffense si comme pour soi meismes. Puis fu li Clergiés mis à grant C angouesse de douleur, en tristee, en tribulation, & ne sçavoient par cui il peussent estre delaisset de leur anemis. Dont penserent & heurent conseil ensamble qu'il ne sçavoient Clerch plus ydoine, de plus grant valour pour l'Eglise relever de ses possessions, que l'Archediace M. Gaucher, & disoient qu'il estoit bien dignes de plus grant honneur. Car il estoit nés de noble lignie, plains

\* savoir.

de grant clergie.\*, bien instruis des vii ars. Aultre raison avoit aussi qu'il fust ellis; car li Empereres leur avoit mandet par lettres qu'il le ellississent. Dont fu ellis Messire Gauchiers par le commun assent de tous, & sans riens de l'Eglise il ala à l'Empereur Henri le tierch qui le rechupt à grant honneur, & se assenti à l'esselecion, & li ottria la Seigneurie de Cambray, dont ot grant joie el palais le Roy, & li Rois meismes commença *Te Deum laudamus*.

Endementiers que li Esliux Gauchiers estoit o l'Empereur, li Papes Urbains D li secons sacra Lambert l'Esliut d'Arras, & par son commandement fu li rechups

runat. Deinde cives duo candelabra argentea xxx marcus pensantia & calicem aureum septem marcarum ab Ecclesia tollentes Elecho suo Manasses dederunt. Quia ille arripiens perrexit ad Cesarem: a quo non inventa gratia, cum quali veste fuerat profectus, cum tali etiam est reverfus; jure namque ab Augusto est repulsus, quoniam a populo canonicè nequaquam fuerat electus. Propterea gravior discordia civium advenit. Clerum facta est, arbitrium quod factione illorum factum esset ut Elecho suus Manasses a Cesare repudiatus fuisset. Verumtamen dum sic secum rixantur, dum ita contra se disceptant, inopinatum malum & onus nimis grave utrique adventit: Atrebatenses enim occasione hujus tam diutine dissensionis elevati, consilio inter se habito, Episcopum elegerunt nomine Lambertum. Quo facto Cameracenses indignati sunt, conturbati sunt, commoti sunt, pudor & dolor apprehendit eos, quia filia in matrem, discipula super matrem præsumptè erigere cervicem; nempe a multis retro temporibus, & fortassis a diebus beati Gaugerici qui quarns a beato Vedaño utrique sedi præfuit, tale quid ab eis nequaquam fuerat præsumptum.

[Beatus siquidem Gaugericus qui, ut prædiximus, a B. Vedaño quartus utrique sedi præfuit, urbem Cameracensem amplius quam Atrebatensem dilexit, frequentavit & habitare in illa portis sibi placuit, quia profectò & Clerus honorator &

populus in ea numerosior habebatur. Hinc est quod sedes Cameracensis quinque habet Archidiaconos, Atrebatensis verò nominis duos. Sed & ipsa civitas præ aliis urbibus pulchra est & decora, sicut hii qui Jherosolymam petentes diversas urbes confexerunt, attestantur. Sunt quidem plures aliæ longitudine & latitudine atque divitiis nobiliores, sed ita & domorum compositione non ita, quamvis crebris incendiis deturpata sit. Afferunt etiam quia urbi Jherosolyma nulla similior existat. Nam sicut urbs Jherosolyma ab oriente habet montem Oliveti; sic etiam urbs Cameracensis ab oriente habet montem qui vocatur Mons sancti Gaugerici, & sicut Dominica in Ramis palmarum Rex & Patriarcha [Hierusalem] cum Clero & populo procedunt ascendentes in montem Oliveti, ibique palmas accipiunt, quibus acceptis, veniunt in vallem Josophat, ubi legitur Evangelium & sermo fit ad populum: ita profectò & in urbe Cameracensi eadem ipsa die cuncti civitatis turba in unum collecta, cum Clericis pariter & Monachis procedentes montem supradictum ascendunt, ibique palmas benedicuntur & distribuuntur. Dehinc descendentes pergunt ad sanctum Sepulcrum, in atrio ejusdem Ecclesiæ quasi in valle Josophat stationem faciunt, ibi etiam legitur Evangelium & sermo fit ad populum. In latere autem prædicti montis, quasi in Bethania, Ecclesiæ sancti Lazari habetur, juxta quam habitant leprosi. Porro in ipsa urbe Ecclesiæ est



A à Arras à grant honneur. Puis revint li Esliux Gauchiers à sa Cité, où il fu re-  
chups à moult grant leechie \*. Adont vint li Vifdame Fouques à l'Evesque, &  
devint ses homs lieges par foi & par serment. Puis li jurerent feuté & Clerch  
& lai. Ainsi comme li boins Evesques Gauchiers fu de nouvel venus à s'Eglise,  
si s'efforcha moult durement de amer ses subgis, de vivre en pais entr'eux, d'a-  
querre amis à s'Eglise; mais li orghieux & li malices des caseis del pais estoit  
vers lui trop grans, & croissoit forment. Car Hues, Amouris, Manassès &  
Anseaux, desquelz nous avons deseure \* dit, rebellerent briefement contre lui,  
pour ce qu'il cremoient perdre les castiaux qu'il avoient fremés entour Cambray  
pour la Cité destruire, tant qu'elle fust sans Evesques. Il se cremoient aussi, pour  
ce qu'il avoient fait hommage al Comte de Flandres & relevé leurs terres de lui.  
Dont chil quatre devant dit faisoient adont trop de grieftés al pais par le force le

B Comte de Flandres Robert. Quand ce vit li Evesques, si ot très grant pitié des  
poures qui perdoient leurs possessions, dont amonesta humblement par douches  
parolles ses anemis, & leur pria qu'il se atargassent \* de faire mal à sen Eglise.  
Mais rien n'en fissent. Après sa proye, il leur promist grans dons, si abat-  
issent les castiaux qu'il orent fais contre lui, & eussent à lui pais; & tout ce il  
despiterent. Quand vit li Evesques qu'il ne les pooit avoir amis par dons ne par  
promesses, si assembla grant pienté de faudoiers, & fit tant quil ot vii cent  
Chevaliers, & desfendi lors son pais moult vigieusement contre ses ane-  
mis. Adont fist-il assaillir un castiel à Goy en Arouaise, & fu pris à grant forche  
par l'aide de Dieu, & y fu pris Amouris ses grans anemis, qui le castiel avoit  
fait, & le tint en prison par un an entier; & il se repenti des maux qu'il ot  
fait à l'Eglise, & devint amis à l'Evesque, & li jura feuté, & ainsi fu mis hors  
C de la prison. Puis fist-il assaillir le castiel de Rumilli que Manassès ot fait faire,  
& y sifent longtamps; car li ville estoit fort fremée de hault murs & de pro-  
fons fossés, de quoi moult s'enorgueillirent chil de dedens, & convoitoient moult  
qu'il pussent le pais destruire. Mais un poi de tamps après les gens l'Eves-  
que assalirent de si grant vertu, que par la volenté de Dieu li castiaux fu pris,  
& Manassès iluec occis. Lors fist li Evesques le castiel abatre & arraser, & tout  
mettre à fu & à flame. Puis fist assaillir un aultre castiel qui ot nom Sauchis, qui  
estoit fosse de larrons; si le prist par l'aide de Dieu, & y heut plusieurs des reu-  
beurs occis & aucuns pris, & ainsi fu li pais delivré de ces malfaiteurs. Quand  
li Ellis vit que li pais estoit auques en pais, si donna moult de biaux dons  
à ses faudoiers, & ainsi se partirent de lui moult joyeusement.

D En icel tamps fut li Ellis si occupés de mettre pais en sa terre, qu'il n'avoit  
heut efpasse de lui faire ordonner, & n'estoit pas Prestres. Si comme il vit qu'il  
avoit un poi de repos, si ala à Rains à l'Archevesque Rainaut, & li pria qu'il  
l'ordenast à Prestre, & il lui refusa jusques à tant qu'il en aroit commandement  
du Pape. Lors ala li Esliux à Romme, & supplia au Pape Urbain le second  
qu'il fust ordonné à Prestre, & li Pape le rechupt benignement. Puis monstra  
li Esliux Gauchiers au Pape les grieftés que le Quens de Flandres Robers avoit  
fait à l'Eglise de Cambray. Puis fist aussi sa complainte de l'eslection de Manassès,  
comment il avoit ester eslieux du peule contre droit, & comme grant tribu-  
lation li avoit fait puis se eslection: & de toutes ces complaints furent ref-

lenda Dei genitricis, Ecclesia Sancte Crucis, Ec-  
clesia Sancti Sepulchri & alie septem. Ultra pontes  
verò extra portam Ecclesia est Sancti Salvatoris.

Quid autem de libertate hujus urbis dicam? non  
Episcopus, non Imperator taxationem in ea facit:  
non tributum ab ea exigitur, non denique exerci-  
cium ex ea educit, nisi tantummodò ob defen-  
sionem urbis, ita & hoc ut eadem (die) ad do-  
mos suas valeant reverti. Nuper quidem tempore  
Petri filii Theoderici Comitis Flandrie, qui post  
Nicolaum fuerat electus in Episcopatum istius ur-  
bis, non quidem canonicè, nam infra statem,  
infra ordines erat; hujus, inquam, tempore Fre-  
dericus Imperator in expeditione adversus Italiam  
profecturus, mandavit sibi pecuniam mitti; sed  
hoc neque ipse, neque alius ante vel post illum  
fecisse perhibetur. ]

His itaque occasionis separationis Atrebatensis Ec-  
clesie a matre sua Cameracensi Ecclesia interpositis,  
ad propositum revertamur. Dolens igitur Camera-  
censis Ecclesia Atrebatensem a se esse separatam,

Tom. XIII.

domnum Walcherum Archidiaconum suum in  
Episcopum elegit, sperans procul dubio prudentia  
atque instantia illius predictam divisionem posse  
redintegrari. Electus autem juxta morem perrexit  
ad Cesarum; qui quoniam a Clero & populo ca-  
nonicè fuerat electus, ab Augusto quoque est gra-  
tanter atque honorificè receptus. Donavit etiam  
ei Episcopatum pariter & Comitatum urbis Ca-  
meracensis. Verum Walcherus ad Imperatorem per-  
gente, Atrebatenses quoque cum suo Electo Ro-  
manum Pontificem adierunt, & consecrationem  
ipsius ab illo obtinuerunt. Quibus acceptis, uter-  
que cum gratia Walcherus quidem Cesaris Hen-  
rici, Lambertus verò Papæ reversus est; & a suis  
ille scilicet Cameraci, iste autem Atrebatum cum ho-  
nore susceptus est. Quibus gestis, Walcherus a Re-  
menfis Archiepiscopo gratiam sue consecrationis  
humiliter requisivit. Archiepiscopus autem ab illo  
licentia summi Pontificis qui Lambertum jam con-  
secraverat, hoc facere non præsumit. Tunc Wal-  
cherus Urbanum Papam petit, & apud eum gra-

P pp



moing devant le Pape li Archevesques de Tours & plusieurs autres Eveques. A Quand li Papes oï ces coses, si confrema Monsieur Gauchier l'Esloit, & le renvoya par ses lettres à l'Archevesque de Rains, & commanda qu'il l'ordennast, & par le commandement du Pape ala o lui li Archevesques de Tours & li Abbes de S. Basse, & si commanda aussi li Papes qu'il ne souffrist pas que chulx Manassès fessist plus de griefs à l'Eglise de Cambray pour se eslection, car elle estoit nulle. Si commanda aussi li Papes à celui Manassès qu'il rendist le tresor

\* finon.

de l'Eglise, qu'il avoit mauvairement porter, ou se chou non \*, il le excumenoit. Quand li Archevesques vit la grant grace que li Papes faisoit à l'Esloit Gauchier, si fist ce que li Papes mandoit. Puis assigna li Archevesques jour de beneir l'Esloit à Laon, o lui moult d'Eveques. En l'eure qu'il devoit estre sacrés, si parvint Manassès & le contredi. Con grans tenchons & con grans dissensions il fit iluec, long seroit à dire. Dont orent conseil li Eveque assemblez de ces B eslections, & disent par sentence definitive que li eslection Monsieur Gauchier estoit bonne & loyaulx, & Manassès fu forment des Eveques excumeniés,ournigiés & boutés hors de l'Eglise; & lors fu Messire Gauchier sacrés en grant reverence. Puis vint à sa Cité, & fu reclus à très grant honneur, & fu mis en sa chayere de l'Eveque de Laon Elynant. Puis fu commandé de par le Pape que tout obeissent à lui grand & petit. Puis manda li Papes & li Archevesques au Comte de Flandres Robert qu'il cessast dore en avant de faire griefs à l'Eglise de Cambray, & qu'il ait à lui bonne pais, & qu'il aime l'Eveque Gauchier, garde honneur & soubstiegnie; & s'il ne le fait, il le excumenie; & li Quens le fist volentiers.

Quand li Eveques vit qu'il fu confremés el siege, si ot très grant desirier de relever l'Eglise, & pensa premiers de Lambert qui avoit ofset tel membre qu'est C Arras de l'Evequiet de Cambray; lors manda au Pape Urbain par solemnel message qu'il li assignast jour contre Lambert qui avoit ainsi Arras, & iluec estoit Eveque; & li Papes li remanda moult admiablement qu'il li aideroit, & li assigna jour pour la seconde Domée de l'Avent \*, & en certain lieu à Clermont, & manda aussi à Lambert adverfaire l'Eveque quil fust là à tel jour. Dont ala au jour li Eveques moult efforchiement, & li Papes le rechupt à faulse acolée, si que puis apparu. Car Lambert estoit ja venus au Pape en secret, & li avoit donné très grans dons, pour ce qu'il ne fust desposés, & ainsi avoit le Pape atrait par ses douces parolles. Puis tempta li Papes l'Eveque Gauchier, s'il li volroit plus donner que Lambers, & demandoit trois cent mars d'argent; mais li Eveques les denoia, & pour tant perdi il sa querelle. Car s'istoit que li Eveques Gauchier prist à parler devant les Eveque qui iluec estoient en D Concile, & il faisoit sa complainte de Lambert Eveque d'Arras, & disoit que contre les droits de se Eglise li Papes l'avoit confremé Eveque; li Papes fu forment iriés, & s'escria moult durement: « Laissies ester vos droits & vos Canons; car toutes les lois que jou ay données seront auctorisables ». Lors commanda à Manassen qui iluec estoit presens, qu'il fessist sa complainte, oians tous, de se eslection. Adont furent si esbahi li Eveques & tout le Clergiés de ce que li Papes commandoit, que ne le poroie dire. Puis se leva Manassen, & commencha à dire que Messire Gauchiers n'estoit mie Eveques selonq

\* An. 1095.

tiam invenit. Denique litteris illius & duobus rebus, hoc est Turonorum Archiepiscopo & Abbate Sancti Basili, percipis, Remorum Archiepiscopo se presentavit. Quibus ille acceptis, ad consecrationem Cameracensis Episcopi se paravit. In ipso autem consecrationis articulo spediatus Manasses supervenit, & eandem consecrationem fieri contradixit: qui a Metropolitano & Coepiscopis ejus examinatus, excommunicatus est & ab Ecclesia expulsus. Consecratione igitur solemniter peracta, Walcherus cum pace & gaudio ad propria revertitur, & a suis cum honore & letitia recipitur, cantantibus Clericis antiphonam, *Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur*.

Postmodum autem Walcherus Episcopus Urbanum Papam adit, & querimoniam de amissione Archiepiscopatus Ecclesie fecit. Cui Urbanus affectum compassionis non verè, sed sicut postea clauit, fidei demonstrans, utrique Episcopo, Walchero videlicet & Lamberto, diem & locum designavit, ubi de hoc tractare deberet. Quibus convenien-

tibus, Romanus Pontifex a Cameracensi Episcopo trecentas marcas sibi dari petiit. Episcopo autem hoc reculante, indignatus Papa submonuit nefandum Manassen (nam presens aderat) repetere Episcopatum Cameracensem. Quod dum fecisset, Walcherus ad omnia sapienter & rationaliter respondit, dicens Manassen a laicis contra Canones intrulum & ideò ab Imperatore justè repudiatum, a Metropolitano quoque & Coepiscopis ejus examiatum & excommunicatum; se autem a populo & Clero canonicè electum, ab Augusto & Papa approbatum, a Metropolitano & Coepiscopis ejus legitimè consecratum, eodem Papa hoc per litteras jubente, Turonorum Archiepiscopo & Abbate Sancti Basili testibus. Quibus dictis, summus Pontifex denegat omnia. Stupentibus qui aderant, & dicentibus secundum Canones agi debere, dominus Papa respondens: cesset, inquit, desunt in mss. codice S. Sepulchri.)

A droit, mais il meismes deüst estre Evêque qui fu premiers esli, & moult d'autres choses mist avant chilz Manassès. Et li Papes arguoit moult l'Evêque Gauchiers qu'il repondist tost à Manassès; & il moult fagement demanda un poi de respit. Après un poi fist li Evêques Gauchiers sa narration, comment Manassès fu esliex contre droit sans l'assent du Clergiet, & fu refusés de l'Empereur; & fut excommunié à Laon en plain Concile de Evêques; mais il meismes fu esliux selonc les drois de sainte Eglise, & par le commun assent du Clergiet; & confremés de l'Empereur qui li donna la Seignorie de la Cité, & confremés aussi du Pape par ses lettres, & sacrés & beneis de l'Archevesque de Rains; & de ce il l'appelloit en tesmoignage, car il estoit iluec presens. Lors se leva li Archevesques de Rains, & dist que c'estoit verités; mais li Papes nel crei. Après monstra li Evêques Gauchiers les lettres de sa confremation faillées B du Pape meismes, & il tout denoia. Si que li Papes ot oy aus deux les parties, si comanda à rendre jugement, & Messire Gauchiers se cremi, si s'en parti devant sentence rendue. Dont fist li Papes rendre sentence par le conseil d'aucuns Evêques, ne mie de tous, & restauli \* Manassès Evêque, & excu- \* rétablit.

Puis revint Messire Gauchiers à se Eglise, & la pourceffions vint contre lui, & le voloit receivoit à grant honneur; mais pour ce qu'il estoit tristes & dolans & en grand tribulation, si leur desdendi à faire joie, & lendemain manda tous ses amis, & leur conta ce que fait estoit el Concile à Clermont. Quand ce oy li Clergiés & li peules, si furent moult tourblés, & haïrent le Pape durement, & consillierent à leur Evêque qu'il ne obeïst plus au Pape, s'il ne rendoit Arras à la Cité de Cambrai, & ot aussi conseil que il ne cessast mie de C faire office d'Evêque; mais puis li tourna à contraire.

Après ces coses Foukes li Viscdame de cui deseure avons dit, & Amouris que li Evêques mist hors de prison, & moult d'autres li plus grant de la Cité prisent à haïr leur Evêque & recevoient lettres & messages de Manassès; & il leur promettoit or, argent, villes & possessions, mais qu'il s'accordassent à lui, & lui manderent par lettres quil fust contre yaulx à Avesnes en Haynau à parlement; & il li si fu, & leur donna moult de grans dons, & il le rechuprent à Seigneur & à Evêque, & releverent de lui leur terres & leur fiefs. Puis consillierent à Manassès qu'il alast à l'Archevesque de Rains, & messist en ban \* l'Eglise de Cambrai & tout le pais, & ainsi fu fait pour accroître le confusion \* excommu-  
niation.

En cel tamps (b) trespasla de cest siecle Rainaus Archevesque de Rains. Si D fu après Archevesques Manassès, oncle de celui Manassès de cui nous disons, & pour ce qu'il trouva l'Eglise & le pais en ban, si li tint aussi: dont furent moult esjoï \* tout li anemi Monsieur Gauchier. Mais après ce fisent-il merveil- \* réjouit.

(c) Sans adopter les accusations dont l'Autent passionné de cet écrit charge Urbain II, nous transcrivons la lettre que ce Pape écrivit l'an 1095 au Clergé & au peuple de Cambrai, pour leur annoncer la préférence qu'il avoit donnée à l'élection de Manassès sur celle de Gaucher. *Urbanus Episcopus servus servorum Dei, universis in Christo & populo Cameracensi salutem. In Concilio apud Claromontem Arvernici celebrato, cum pro electione dilecti filii nostri Manassès & item Gualcherii a vobis facta questio habita & diligenti fuisset investigatione tractata, patuit Manassès quidem a vobis canonicè electum, Gualcherium verò contra sanctorum Canonum auctoritatem in vestram Ecclesiam intrusisse. Totius igitur Concilii iudicio placuit Gualcherium quidem tanquam invasorem a vestra Ecclesia propellendum, Manassès verò electioni sue & Ecclesie vestre restituendum. Gualcherius itaque sue conscientie male fidens, & iustitie sententiam audire peremerat, Concilio se subtraxit. Terridè igitur evocatum, cum omnino subterfugisset, nos ejus fagam pro confessione habentes, secundum universalem*

*Concilii sententiam ex sanctorum Canonum auctoritate prolatam ab omni Episcopali ordine deposuimus, & Manassès electioni sue & Ecclesie vestre restituimus, collaudantes & corroborantes tam Metropolitano vestro Remensi Anselmo, quàm & universis ejusdem metropolis suffraganeis. Nunc vos litteris presentibus commoneamus & Apostolicè auctoritate precipimus, ne Gualcherium ulterius recipere presumatis. Manassès autem tanquam vestro verè catholico Episcopo obedientiam plenè impendatis. Neque vos lateat Gualcherium anathemati esse subiectum, si se ulterius de Ecclesia vestra prælatione prophànè presumptione intrinittere tentaverit. Si quis igitur deinceps hîs decretorum nostrorum præceptis contraire presumpserit, omnipotentis Dei & Apostolorum ejus indignationem inveniet, & ultionis Apostolicæ gladio ferietur. Omnes autem qui Gualcherio fidelitatem juraverunt, ab ejusdem sacramenti vinculo Apostolicè auctoritate absolvimus. Data apud Arverniam n. Kal. Decembris. (Balog. T. VI. Miscell. p. 375.)*

(b) Rainaud Archevêque de Reims mourut le 11 Janvier 1096.



A icel tamps avint à l'Evesque grans adversités, car il fu excomunié de Rome & de Rains; & quand li Clerc virent que li grant del pais l'assaloient ensi, si s'elevèrent aussi contre leur Evesque, & avint adont que li Archevesque de Rains leur menda par ses lettres qu'il laissassent le canter & le service de Dieu, s'il ne recevoient Manassen à Evesque & li faisoient obedienc; & chil tantost cesserent. Quand ce oy li Evesques Gauchiers, si fu moult esmerveillés, & parla moult douchement à ses Canones, & dist qu'il voloit faire par leur conseil si que par ses boins suulx & ses boins amis, mais qu'il vollissent à lui obeir & reprendre le chanter; & il repondirent en grand desdaing que rien n'en feroient. Puis furent-il si tourblé par ire, qu'il prissent les corps sains es Eglises, & voloient les saintuaires porter hors du pais. Si comme il en aloient o toutes les Reliques, si monstra Dieux grant miracle; car si très grans habundance de pleue & si grans horreurs de vens chaï sur eulx, que mouvoir ne se porent. Dont B coururent après yaulx Chevalier & sergant de l'Evesque. Si que li Clerch les virent, si furent moult esbahi, & li Clerch s'en coururent forment, & laissierent les Reliques, & li sergant les rapporterent es Eglises à grant honneur.

Entre ces coses se dola moult li Evesques des adversaires que si Canonne li faisoient, & il s'assamblèrent en l'Eglise S. Gery, & furent iluec aussi que en lieu de refuge. Adont leur manda li Evesques moult humblement, & les amonesta par trois fois moult douchement, qu'ils ne creissent pas malvais conseil, mais demoraissent en la Cité, servissent Dieu & à lui, si qu'il devoient en bonne foy, & obeissent; & chil riens n'en fisent, ains prièrent à l'Evesques qu'il leur ottriaist qu'il peussent issir de la Cité sauf leurs corps & leur avoir. Et li Evesques leur respondi moult debonnairement qu'il voloit qu'il fuissent allez où qu'il demourassent. Lors alerent li Canonne à l'Archevesque de Rains Manassen, dire C que s'il voloit beneir Manassen & sacrer à Evesque, il lui feroient obedienc & guerpiroient l'Evesque Gauchier; & ainsi fu fait (a).

Quand Manassès fut beneis Evesques, si crust grant paine à l'Evesque Gauchier; mais nequedent pas ne s'effraya, ains s'efforcha de lui plus-exerciter en bonnes œuvres. Car entre ces grans tribulations il fist assailir le castiel d'Oisi qui estoit très fors de murs, de tours & de fossés, & dedans manoit uns vailans Chevaliers qui ot nom Gosluins, cousins à l'Evesque & lieges homs; & pour ce que li castiaux estoit au damage de tout son pais, il n'espargna pas son coufin, ains fist tant devant le castiel, qu'il l'afama & prist par force. Puis fist

(a) Le jour de la consécration de l'Evesque Manassès avoit été fixé à l'Oâve de la Pentecôte de l'an 1096, par Manassès Archevêque de Reims, suivant la lettre à Lambert Evêque d'Arras. *Domnum Manassen, dit-il, Cameracensem Electum in Octavis Pentecostes, frater carissime, in Episcopum Remis consecraturus sumus; ad cuius consecrationem fraternitatis tue presentiam invitamus, vobis denuntians Atrebatensi Ecclesie utilissimum fore vos ejus consecrationi interesse. Querela enim illa quam Cameracensis Ecclesia adversus Atrebatensem Ecclesiam habet, multum infirmabitur, si illius consecrationis presentia vestra cooperatrix & testis exhibeatur. Vestra præterea dilectioni occultum esse nolumus, quia quarta post consecrationem scilicet nos & Flandrensium Comes, mediante Anselmo de Ribomonte, Cameracum conventuri sumus, ut, ejusdem peste illa de Cameracensi Ecclesia, consecratorum nostrum in sedem suam, Deo propitio, constituamus. Vestra igitur vigilantia Comitum adeat, quibus potest persuasione cum compellat, ut Cameracensi Ecclesie compatiens, schismaticum illum ejiciendo, subveniat. Valeat. (Baluz. T. V. Miscellan. p. 293-294.)*

Mais le Comte de Flandre ayant fait savoir qu'il ne pouvoit se rendre à Reims au jour marqué, la cérémonie fut différée, comme on le voit par la lettre suivante de l'Archevêque de Reims au Clergé & au peuple de Cambrai. Manasses, Dei gratia Renorum Archiepiscopus, universis Abbatibus, Archidiaconis, Decanis & omni Clero Cameracensi, Comitibus B. Comitibus G. ac T. de Aveshis, cum ceteris Primatibus & universo populo Cameracensi Ecclesie, salutem. Credimus Cameracensi Ecclesie miseriam & afflictionem vos jam multis retro diebus respexisset, quam omnium iniquorum Diabolus per maledictum illum Gauchierum, cui fidelitatem sui nullam manum accommodat, exercuit & exercet. Credimus etiam ejus Ecclesie lacrymis vos descendere & compati, tanquam viros mis-

ericordias, tanquam filios obedientie, tanquam eos qui cum Christi sint, conventionem non habent ad Belial: cuius Ecclesie filios propter obedientiam domini Papae, propter nostrorum & matris suae Remensis Ecclesie custodiam mandatorum, in omni egestate & auditate a sedibus suis per maledictum illum pulsos Remis ad nos confugerint, in ea quae debemus caritate suscipimus; diemque illis praefiximus quo domnum Manassen Electum suum consecrarem, & e vestigio consecrationis ad vos illum adduceremus, & in manibus vestris tanquam Patrem animarum vestrarum deponeremus. Sed quia series hujus negotii presentiam dilecti filii nostri Comitum Flandrensium habebat perneccessariam, eum autem, quia aberrat, super his antea convenire sur non fuit, dilata est ad breve Cameracensi Electi quam praefixeramus consecratio. Ut autem interim Cameracensium filiorum nostrorum mederemur desolationi, ex eorumdem postulatione & confratrum nostrorum iudicio ad hanc confugimus remedia. Potestatem ligandi & solvendi & omne episcopale officium in Cameracensi Episcopo administrandi & Apostolica auctoritate & nostra Atrebatensi Episcopo contradidimus, eisi relictam, eumque in privilegio hujus auctoritatis ad vos remittimus reportantem humeris suis, humeris misericordiae, dispersionem sibi creditarum ovium. Unde vos, dilectissimi, in spiritu misericordiae, in spiritu compassionis convento, & Apostolica auctoritate & nostra praecipiendo obsecro, ut & Episcopo, qui commissum, omnem jurisdictionem exhibeatis, & Cameracensibus Clericis propter custodiam mandatorum Dei a sedibus suis pulsos, cum omni quiete & integritate habere faciatis quicquid de rebus Cameracensi Episcopi & communitatis fratrum, & illorum schismaticorum qui adhuc cum illo Sathanae membro Cameraci remorantur, in Comitibus vestris, seu in virtute vestrae auctoritatis situm est. Hoc autem in remissionem peccatorum vestrorum vobis praecipiendo precipio. Remissionem, filii, quia in hanc causam gladium portatis. (Baluz. T. V. Miscell. p. 295.)



A tout abatre & arraser à terre, pour le desfrir qu'il avoit de ses gens tenir en pais, & chiaulx qu'il trouva dedens sauva la vie pour Dieu. Puis assist un aultre castiel qui ot nom Busegnies, & le prist par forche. Puis assist un aultre qui ot nom Bouffies, & le prist aussi. Puis prist-il par forche aultres castiaux, cases, maisons, & tout ce qu'il veoit qui gesnoit à son pais. De ces coses deseure dictes fu li Evesques moult amés & durement prisés des grans & des petis, & de ce qu'il tint ses subgis si bien en pais, fu il moult commendés, meismes de chiaulx qui le haioient.

Après ces coses prist li Evesques Gauchiers vengeance des Canonnes qui estoient alet à Rains pour lui desposer. Car il leur toli leurs provendes & leurs possessions, & les donna as Clercs qui en s'Eglise demouroient. Puis les fist li Evesques chanter & faire le service de Dieu moult devotement, & il meismes les B visitoit souvent & les incitoit de bien faire, & multiplioit leurs biens temporeux, si que il leur donna quatre auteulx, l'auteil de Cantaing, celui de Riewe, celui de Wambais, celui de Wethie, & moult d'autres biaux dons. Ainsi fu li Evesques Gauchiers o ses Clercs un poi de tamps en pais & en foulas, si que le oïrent li Canonne qui estoient alet à Rains, & veoient qu'il avoient laissiet leur Eglise trop folement, & chil qui estoient demoret croissoient espirituellement & temporalement; si se repentirent forment que pour Manassen avoient guerpi le boin Evesque Gauchier. Lors orent conseil qu'il venroient à lui & querroient misericorde (car il le sçavoient douch & piu) & qu'il leur laissast repaïr \* à leur Eglise; & il le fist moult benignement, & leur rendi \* retourner. leurs provendes & leurs dignités tout entierement, si que devant avoient heu, & moult leur pria qu'il servissent Dieu devotement. Puis li jurerent-il feuté C de nouviel, & il leur pardonna tous mautalens, & les ama pour Dieu qui commande en escripture qu'on doit amer ses anemis. Adont obeïrent li Canonne à leur Evesque un poi de tamps, & le servirent par amour sainte. Mais ne passa mie uns ans qu'il brisierent toute la feuté qu'il li avoient devant jurée, & par le incitement du diable fu entre yaulx grans discorde semée. Car li Clergiés & tous li peules rebelèrent contre lui, & vinrent ainsi que d'une volenté en sa presence & li disent: « Sire Gauchier, nos sires, vous estes rebelles à l'Eglise de » Romme & à cele de Rains. Si ne voulons plus souffrir de vous, mais alés tost » querre reconciliation & poir de faire office de Evesque, ou se ce non, jamais » ne repaïrés ». Quand ce oy li Evesques, si fu moult esbahis & se cremi de la mort. Dont leur pria moult humblement respit; car il desiroit à estre hors de leurs mains, & la merchî Dieu il li ottryerent. Puis ala dedens trois jours D à l'Empereur d'Allemagne Henri, & li racompta tout ce qui fait estoit, & moult li pria qu'il li fesist pais de si grans injures. Dont le retint li Empereres o lui grant tamps. Endementiers \* que li Evesque Gauchiers estoit iluec, si s'assam- \* tandis. bla li Clergiés & tout li peules, & rechuprent Manassen à Evesque contre les droits de l'Evesquiet & de l'Empereur.

Si que Manassès fu rechups dedans la Cité, si se tint comme Evesques, & tint senné, & fit ordenes, & demoura iluec par trois mois, & toli les benefices à ceulx qui estoient de la partie l'Evesque Gauchiers, & les donna à ses amis. Ainsi que ce fu fait, si vint la nouvelle que li Evesques Gauchiers repairoit de court o lui grans Princes de par l'Empereur. Quand ce oy Manassès, si fui hors de la Cité, & li Evesques Gauchiers y entra, & li Prince l'Empereur aussi, qui estoient venu pour sçavoir liquel estoient obeissant à l'Evesque & liquel non. Dont, E commanderent li Prince de par l'Empereur, oïant tout le peule, que tout obeissent à l'Evesque Gauchier, & qui ne le feroit, il seroit anemis à l'Empereur. Dont s'en partirent li aucuns des Clers, li aultres remesent. Lors demanda li Evesques à ceulx qui demorerent, leur foi & leur serment, & qu'il li feissent hommage, & il li firent tout & Clerch & lay sans contredit, en la presence des Princes l'Empereur. Mais je prise poi telle feuté, car en derrere ils font tout le contraire.

Par icel tamps Robers Quens de Flandres, pour ce qu'il vit si grand dissention entre le Clergiet & le peule, si faisi la terre de Cambresis, jasoit ce que ce fust contre les drois de l'Empereur. Car li Archevesques de Rains Manassès li avoit mandat par lettres qu'il destruisist Cambrai, & confondist cheux de la partie l'Evesque Gauchier, aussi com se il fuissent païen. Puis ces lettres veues, vint li

Quens Robers en Cambresis à grant ost, & pilla le pais & fist grans arsis, si que A la terre demora sans ahaniens \* & furent vuit de beufs, de vaches & d'autre bestialle, & s'enfuirent homs, femmes, grant & petit, & mendoient par diverses terres. Puis fist-il fremer un castiel, pour le Cité plus appresser, à une ville qui ot nom Marcoing, sul la riviere de l'Escaut à deux miles près de la Cité. Ainsi leur tolli leur issue, & pais, pain, char, vin, sel, buche & tous autres fruis de terre. Quand virent li Bourgois qu'il estoient en si grant tribulation, & qu'il n'avoient nul secours de par l'Empereur, si vinrent à leur Evêques, & disent quil ne poroient la Cité garder, ne contrester al Comte de Flandres, s'il n'avoient aide. Lors envoya li Evêques à l'Empereur, & fist sa complainte en grant douleur de cuer, & li prioit pour Dieu secours; & li Empereres le fist volentiers. Car il y envoya le Comte de Louvaing o cc Chevaliers & l'Evêque de Liege o cc, & li manda qu'il meismes venroit & li B feroit pais du Comte Robert. Ainsi fu fait, car li Quens laissa le pais en pais par un poi de tamps, & li Chevalier devant dit ralerent en leur pais.

Si comme il furent repairiet en leur terre, si se cremirent moult li Bourgois. Car la Cité yert poure & poi y ot de gens d'armes & deffensables, & moult doubtoient le revenir du Comte. Dont parlerent une fois ensamble & disent : « Pourquoi souffrons nous si longhe mort, recepvons le Comte à Seigneur, » & ainsi ayons repos ». Lors disent à l'Evêque Gauchier qu'il leur laissast faire cumigne & conjuration ensamble pour son profit meismes; car autrement il ne pavoient la cité & yaux meismes deffendre. Quand li Evêque oy che, si se dola trop durement, nequedent pour ce que la Cité eust plus grant aide, il le souffrit. Lors jurerent ainsi : « Nous Bourgois de Cambray jurons tout » ensamble par Dieu & par ses Saints, & promettons par nos foy, & confre- C » mons par chartre que nous garderons Monsieur Gauchier notre Evêque feue- ment de sa vie, de se honneur, de ses membres, tant qu'il sera à la Court » l'Empereur Henri & son fil & ses successeurs, ainsi que li Evêques del'Em- » pire jugeront. Et si jurons par nos crestienneret, que ja ne lui faurons, & ne » recepvons Abbet, Moine, Clerch, lai, qui soit contre lui, & que nous li » garderons ses drois selonc les lois & les costumes des Evêques devant lui ». Meult d'autres cotes ilz jurerent, puis aidierent leur Evêque fiaulement & garderent le pays à leur pooir; car il avoient grant esperance de la venue l'Empereur. Adont vint li Empereres Henris en ces parties à très grant ost, & entra en la terre le Comte à grand forche (a), si que li Quens ne pot à lui contrester & ne deubt; car il étoit ses homs lieges, & par fol conseil avoit-il em- pris sur lui & sur son Empire. Ainsi comme li Empereres chevauchoit o sa grant D ost, si n'y remanoit castiau ne fortceche qui ne fust prise par forche ou par paour, & abatut à terre, si que cinq en y ot ainsi destruis, li premiers fu Marcoing, l'autre Paluel, le tierch Ynchi, le quart l'Escluse & le v<sup>e</sup> Bouchaing. Mais le castiau de l'Escluse fu pris par forche d'assault & par fu, & y ot occis plusieurs de la gent le Comte. Adont ot li Empereres grant desirier d'aler avant en la terre le Comte, mais il ne pot; car il faisoit un fort hyvier de plueves, de vens, de greil, & la terre estoit si frefque, que le grant ost n'y pooit chevauchier. Dont repaira li Empereres par Cambray puis cette victoire, & conforta moult les Citains. Puis r'ala en son pais, & fist jurer tous gens de l'ost qu'il revenoient à l'ester sur la terre de Flandres. Dont prist li Empereres très efforchiement soi appariller à revenir en Flandres; si fist faire moult grandes nefes, car il proposoit à assalir Flandres par mer & par terre. Mais ce ne pooient pas E attendre chil de Cambray qui estoient en grant grievedé; car li Empereres les avoit laissiés sans aide, & il avoit le Comte trop blechiet, & pour ce se doubtoient li Bourgois qu'il ne venist soudainement & destruisist la Cité, & par un poi qu'il n'aviat ainsi. Car li Quens vint par nuit à grant gent armée, & entra en la Cité acciée \* & y bouta le feu, de quoi li Bourgois furent trop esbahi, si que nes il ne se misent à deffense. Lors y fist Dieux grans miracles par les merites S. Gery; car chil de l'ost cachierent meismes li uns l'autre hors de la Cité, ainsi s'en partirent & laisserent les Bourgois en pais. Quand ce virent li Bourgois, si rendirent grant graces à Dieu & au Saint.

\* assiégée.

(a) On lit en marge l'année 1102. C'est effectivement la date que donne à cet événement la chronique de Siebert.



**A** Après ces cotes ne furent mie li Bourgeois bien assurez, si manderent au Comte Robert qu'il eüst pitié d'iaux & leur donnaist trieuves & respit d'essi à la venue de l'Empereur; & s'il ne revenoit & les secouroit, si comme il ot convenu\*,  
 il li baillieront la Cité & la Seignourie, & obeiront à lui, & deviendront si homme féal. Tout che ottria li Quens volentiers; & leur donna trieuves d'essi à la nativité Notre Dame en Septembre. Et pour ce que ce fust cose estable, fu donnée siance par leur fois d'une part & d'autre. Lors espera li Quens qu'en brief tamps la Cité fust soie\*, mais ne fu pas ainsi; car allés tost après il oy  
 dire que li Empereres repairoit vers Flandres à très grant effort. Dont se cre-mi moult qu'il ne fust deshiretés, & demanda conseil as plus grans de Flandres qu'il poroit faire, & chil li respondirent que ainsi qu'il avoit empris sours l'Em-pire, il avoit par ce l'Empereur forment tourblé, ainsi desoremais il request  
**B** la grace & sa misericorde, & li fessist amende & satisfaction. Lors crei li Quens leur conseil, & vint à Liege où li Empereres estoit, o lui Dux, Princes, Comtes & Evêques, & fu iluec la pais faite à grant joie; & fist li Quens hommaige à l'Empereur, & jura feuté à lui & à son regne, & dist, oyant tous, que dorenavant il honerera l'Evêque de Cambray Gauchier, & le soubstena contre tous à son pooir, & commanda que on li donist toutes les rentes de l'Evê-quiet. Dont furent à l'Empereur rendu li prisonnier qui estoient pris de sa partie; & au Comte aussi li sien, & li Evêques rendi aussi chiaulx qu'il ot pris; & ainsi fu bonne pais partout, & promist li Quens grant aide à la Cité de Cambray.

Ainsi comme li Evêques Gauchiers estoit en grant tranquillité, & moult estoit amés de ses subgis, si en orent envie si anemi & rebellerent contre lui, & li disent par dures parolles qui n'estoit mie obediens à l'Eglise de Rains, si  
**C** qu'il devoit, & voloient recevoir des Canonnes qui estoient alet encontre lui à Rains; & il leur deffendi tantost qu'il n'en receussent nul; car il estoient anemi à l'Evêquie & à tout l'Empire. Puis celle deffence si se parti li Evêques de Cambray; car il voloit esprouver que li peules feroit: & il tantost aussi comme par conspiration manderent à l'Archevesque de Rains qu'il fessist reve-nir les Canonnes à Cambray, encore fust ce contre la volenté l'Evêque, & manderent aussi qu'il envoiahe de par lui aucun qui absoile la Cité de la sentence, de quoi elle estoit en ban. Ainsi fu fait. Car li Archevesques meismes vint à Cam-bray o lui l'Evêque de Laon & l'Evêque de Theruane, & assemblerent le Cler-giet & le peule à l'entrée de la ville. Che fu fait l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mc & mii, le vigile S. Mathieu. Puis entra en la Cité, & reconcilia Eglises, aureulx, & fist li Clergiet & le peule par foi & par serment enconven-  
**D** nementier qu'il feroit obediens à l'Eglise de Rains. Puis excumena l'Evêque Gauchier, & ne le tenoit pas pour Evêque, ains haoit tous ceulx qui li aidoint, & commanda que Prestre, Diacre, sous-Diacre & tous li aultrez Clergés qui estoient de la Cité Monsieur Gauchier, laissassent le chanter. Dont repara li peules & li Archevesques à Rains, & nequedent demorerent li Ca-nonne qu'il avoit fait faire revenir à Cambray, pour lesquels li lai estoient parjure.

Endementiers estoit li Evêques Gauchiers à un castiel qu'il ot fait faire; qui ot nom Estruen; si fu ses refuges iluec par moult de tamps, & li Cheva-lier del pais, li franc & li vilain obeissoient à lui si comme à leur propre Sei-gneur. Quand ce virent si mal anemi qu'il estoit si honnerés de grans & de petis, si penserent par quel art il le peussent cachier hors de ce castiel. Lors  
**E** prisent Godefroi fil Ansel de seure nommet, & firent leur Seigneur, & l'esleue-  
 rent si que deffenseur de la Cité. Puis li ottrierent qu'il receuist les rentes de l'Evêquie, & tenist Chevaliers à ses faudes, & gardast le pais & contrainnist l'Evêque Gauchier qu'il ne leur peüst grever. Dont s'aloia\* à celui Godefroi par sa foi en celle male besogne Messire Hue de Inchi, & li fist hommaige, & li requist le Castellier, & chiulx Godefrois li ottria, nequedent l'avoit-il perdue par jugement el tamps l'Evêque Gerard le second. De cel don fu grans am-miration par tout le peule. Puis assemble chil Godefrois très tout le peule de la Cité, & assali le castiel d'Estruen, & le prist par force & l'arasa à terre. Ainsi escachierent leur Evêque de son hebergage; mais li Bourgeois dou Castiel en Cambresis le rechurent à grant honneur. Ainsi fu la terre de Cambresis par longtamps griement tourblée par celui Godefroi; & li Evêques Gauchiers fist

\* il étoit convenu.

\* sienne.

\* s'allia.



sa complainte à l'Empereur & au Comte de Flandres, qui en furent moult iriet, A  
 & manchoient \* forment à pugnir Godefroy; & il s'en repenty de ce qu'il  
 \* mena-  
 soient. avoit empris sur l'Empire, & creï conseil de preudhommes, & ramena l'Evesque en sa Cité, & le remist à honneur en sa maison. De quoi li Clergiés & li peules moult s'en dolurent, mais contredire ne l'osoient. Adont s'efforcha li Evesques Gauchiers moult de se faire amer de ses subgis, & toute la doucheur que pars doit avoir à fil, il leur monstroït par oeuvres.

En icel tamps vint à Cambray qui aporta bonnes nouvelles. Car li Evesques de Soissons estoit trespasé de cest siecle, & li Papes avoit fait Manassen iluec Evesques (a), dont furent moult esjoï li ami Monsieur Gauchier. Lors envoya li Evesques Gauchiers à Manassen Archevesques de Rains un moult vaillant Archidiaque qui ot nom Ansiaux, & prioit li Evesques moult humblement misericorde, & qu'il eüst pitié de lui, & li pardonnast ses meffais. Quand B ce oy li Archevesques Manassés, si fu trop forment iriés, & respondi cruellement à Ansiel, & dist: « Pour ce que tu m'aportes telz nouvelles, je te excumenie, » & pour ce que tu oses parler devant moy du fil Antecrist ». Dont fu chilz Ansiaux trop espoentés, & requist moult humblement absolution, & se cremit que jamais ne püssé repairier. Adont fut renouvelée la haine & la contention sur l'Eglise de Cambray, si qu'elle avoit estet au Concile à Clermont. Puis commanda li Archevesques qu'il esluissent autre Evesque à Cambray sur Monsieur Gauchier. Pour ces coses alerent à conseil li Canonne de Cambray à Rains, & disent à l'Archevesque: « Biaux doulx Peres, pour l'amour Jesu Christ, ne nous » contraingnies pas à eslire autre Evesque. Car li nostres est preudons, sages » & discrets; si nous aime que boins peres, soubstient, nourist, & par nous il » vous prie merci, & se vous ne li faites pardon, il nous semble que c'est C » injure. Car la lois divine dist: *qui merci prie, merci doit avoir* ». Lors ne fist riens li Archevesques à la requeste des Canonnes, ains respondi qu'il estoit moult liés de ce qu'il les tenoit en sa presence, & les amonestea que il tantost esluissent Evesque. Adont li aucun qui orent plus sain conseil pour ces oppressions; appellerent à Romme; li aucun qui voloient avoir le faveur l'Archevesque, demorerent iluec, & esluirent l'Abbet de S. Martin de Tournay qui ot nom Oedes, & fu sacrés au tierche jour, & li fisent chil Canonne feuté (b). De cette cose fu trop li peule esmerveilles. Dont ala li Eslius à Tournay, & fist ordenes iluec & tint sienne. Puis vint à Inchy, & demoura iluec par deux ans, & le servoient & honneroient chil du pays entour; car fust à tort ou à droit, il estoit Evesques. Et puisque li Archevesques l'avoit beneit, chil du pais ne l'osoient contredire. D

Or dirons de Monsieur Gauchier qui souffroit si grans adversités en très grant patience, & point ne s'en vengoit, ains atendoit la justice nostre Seigneur. A le parfin quand il vit qu'il estoit agrevés de si grans oppressions, si laissa la terre de Cambresis, & ala à l'Evesques de Liege qui ot nom Obiers \*, & chilz le rechupt à grand honneur, & le retint courtoisement o lui par grand tamps, & l'amoit & honnoit durement.

En icel temps avint que li Empereres Henris donna à Robert Comte de Flandres la Cité de Cambray, & qu'il le tenist de lui à sa vie; & chilz si fist & rechupt les pourfis tant que li Empereres vesqui. Adont amena li Quens Robert dedens Cambray l'Evesque Oedon, & le mist el palais, mais autre benefice n'ot de toute l'Evesquie que l'ostel, & qu'il celebroit comme Evesques.

Après avint que li Empereres Henris fu excumeniés, & ot moult de adversités par le souffrance de Dieu. Car il estoit excumeniés, & ses filz qui ot nom Henris se leva contre lui, & li toli la couronne de l'Empire, la lance, le sepre, le pooir & le glorie del regne. Puis fu-il cachiés & reprouvés de tous les Princes, & ainsi mourut \* à Liege sans honneur de Roy. Après ces coses tint Henris ses filz l'Empire paisiblement; & Messire Gauchiers ala à lui & fist sa complainte du Comte Robert de Flandres, comment il avoit tourblé son Empire, fâsi Cambray & mis ens l'Esliit Oedon. Dont fu li Empereres forment iriés pour les miseres l'Evesques Gauchiers & pour les injures le Comte & l'Esliit

(a) Ceci dément la distinction que mettent les modernes entre Manassés Evêque de Cambrai, qu'ils font mourir sur le siège de cette Eglise vers l'an 1103, & Manassés qui succéda la même

année à Hugues de Pierrepont Evêque de Soissons. (b) Odon fut sacré par l'Archevêque de Reims l'an 1105, le 22 Juillet, qui tomboit un Dimanche cette année-là. Gall. ch. nova T. 3, col. 16.

**A** Oedon. Lors s'apparilla li Empereres moult efforchiement pour venir en Flandres, & y vint à très grant oïst, & assit le castiel de Douay (a) qui trop estoit fors de murs & de fossés. Adont furent chil de Flandres moult espoenté, & li faudoier que li Quens avoit mis pour garder Cambray, se cremirent forment; si guerpirent la Cité & s'enfuirent. Dont entra li Quens dedans Douay, & garni & hourda moult deffensablement toutes les fortreches, & prioit à tous moult bonnement qu'il se deffendissent vigieusement. Au tierch jour après li Empereres fist un très grant assaut, & li Quens merveilles bien se deffendi, si qu'il y ot plusieurs des Chevaliers occis de la partie l'Empeur, & ainsi laissierent l'assaut. Dont orent conseil tout li grant Prince de l'oïst l'Empeur en samble; car il veoient que riens ne profitoient & que pas ne prendroient le castiel, & li disent qu'il rechupit à amour le Comte de Flandres, & il li seroit hommage

**B** & service par sa foi. Lors rechupit li Empereres le Comte de Flandres à homme, & furent bon amicitie en samble, & li Empereres li donna le Castellierie de la Cité, & la ville du Castiel en Cambresis seulement à un terme, desli à tant qu'il eüst mis propre Eveque à Cambray qui fust en bonne pais.

Après ce vint li Empereres à Cambray moult terriblement, mais devant sa venue s'enfui Oedes & grans partie du Clergie & du peule qui se sentoient coupable. Dont s'enfuirent plusieurs femmes o leurs enfans as Eglises & en tours, & les pucelles se repouvoient quand elle virent tant de Chevaliers Alemans, Esclavons, Lothariens, Saisnes\*. Adont rechuprent l'Empeur à moult grand honneur li partie du Clergie qui pas n'estoit contraire à l'Eveque Gauchier, & li Eveques meismes estoit o l'Empeur, & avoit moult s'amour & sa grace & de toute sa gent aussi, & estoit compains de sa table. Adont fist l'Empeur

**C** crier que tout li caheit & li Bourgois venissent en sa presence: & il y vinrent moult émus; car il se cremoient de perdre la vie ou leur membres, & nequedent contredire ne l'osoient. Lors parla li Empereres moult durement à yaulx, & forment les blaïenga\*, & dist comment ils estoient si oïst qu'il avoient fait \* blâma. tant de coses contre les drois de l'Empire, conjurations, commugnes, nouvelles loys, & que plus est qu'il avoient rechupit nouvel Eveque dedens la Cité contre Dieu & contre la Seignorie de l'Empire. Quand il oïrent l'Empeur ainsi parler, si furent trop espoenté, & ne sçavoient qu'il peussent respondre. Et pour ce qu'il se sentoient coupable, il se humilierent durement, & prièrent à l'Empeur merci. Dont prist li boins Eveques Gauchiers moult benigneement à pryer pour ses subgis, & chai as piés le Roy & disoit: « Tres doulz Empeur, ne destruisies pas nos Bourgois si cruelement & en si grant severité: »

**D** car bien les poés corriger en plus grant doucheur. Dont prièrent aussi li Prince de l'oïst o l'Eveque, & disoient qu'il eüst pitié de tant de larmes. Quand ce oy li Empereres, si retransist un poi de se ire, & creï le conseil de l'Eveque & des Princes, & ne les pugni mie si qu'il proposoit par rigueur de justice. Nequedent ne les espargna pas du tout; car il commanda tantost qu'il apportassent en sa presence la chartre del commugne qu'il orent faite, & chil si fissent; & li Empereres tantost le deffist, & leur fist jurer devant tous les Princes que jamais aultre ne feroient. Ainsi fu deffaite celle commugne, & leur fist l'Empeur jurer feuté à luy par foi & par serment. Et pour ce qu'il les ot trouvés poi estaulés\*, muables & de legier corage, si dit qu'il donnaissent ostage, & feüssent feuté que à tousjours demoureroient si fiable. Quand ce oïrent li Bourgois, si furent trop iret, mais n'oserent contrefester; ains delivrerent en ostage

**E** devers l'Empeur les fuilx des plus grans de la Cité. Quand li Rois les ot rechups, si ne les mist pas en prison; mais il les bailla à plusieurs de ses Princes, & les fist bien garder par divers lieux (b).

Après ces coses repaira li Empereres en son pais, & Messire Gauchiers ala o lui, & fu moult honnerés de lui & de ses Princes. Dont revinrent à Cambray li Canonne qui s'en estoient fui contre la venue l'Empeur. Mais li Eslius Oedes ne pot entrer, car li Bourgois li véerent l'entrée. Lors ala-il à son hostel à Inchi, & demora iluec.

(a) Ceci se passoit en 1108, au rapport de Sigebert.

(b) Waterloo, au rapport d'André Potier dans son Histoire manuscrite du Château Cambresis, place tous ces faits sous l'an 1107. Narrat, dit-il, Du-

cum ab Imperatore Henrico obsessum, pacem inter Imperatorem & Comitum Flandrie initam, Imperatoris adventum Cameracum, ejus in civis iram precibus Walcheri Episcopi mitigatam, privilegiorum & Communitatis abrogationem.

- En cel an li Empereres ot pourpos d'aler à Rome parler à l'Apostolle Pascaut. A si envoie devant solemnes messages, preudhommes & discrets, qui monstraissent au Pape ses besongnes; & Messire Gauchiers y ala, & fu ainsi que chialx d'iaulx
- \* Chef. tous Maîtres & Kefs \*. Si comme il vinrent en la présence du Pape, si dist Messire Gauchiers la parole, & monstra moult avenamment le querelle l'Empereur: de quoi li Papes moult l'ama, & en ot grant reverence, & le tint pour faige homme. Après le besongne l'Empereur, fist Messire Gauchier sa complainte au Pape pour soi-meismes, & li dist les grans griefs que li Clergiés & li peules li avoient fait, & comment il li avoient tolut le Evefquiet de Cambray par tant de fois, pour ce qu'il tenoit bien justice & aidait les petis qu'ils ne fuissent grevet des grans, les orgueilleux il rappresloit, les ravisseurs si escachoit, les robeurs condampnoit; & pour ces coses li avoient-il fait tant de persecutions, qu'il n'avoit ester en pais un jour en se Evefquiet pour le malice de ses amis. Quand li Papes oy les grans miseres Monsieur Gauchier, si l'en prist grans pitié, & voientiers l'eüst restabli Evefque, mais pour l'Esclit Oedon le laissa qui encor vivoit. Lors li fist li Papes grans graces, & li ottra qu'il eüst en l'Eglise de Cambray tous les benefices qu'il y ot onques, & aucuns benefices li donna de nouvel, si qu'il fu Canones, Coustres, Archediacles de Braibant, & le confrema li Papes par chartres & par son seel; & pour ce qu'il ne se cremist de perdre ces dignités, il le baïsa en signe d'amour, & manda à l'Archevesque de Rains par ses propres lettres qu'il le remesist en ses dignités d'ariere. Che fut fait l'an MC & IIII (a).
- L'autre an après (b) Gervais fu li Comte de Rechest, faisi l'Eglise de Rains, & volt estre Archevesques contre aucuns del Clergiet. Car li Archevesques Manassés, de cui deseure avons dit, avoit laisset sa croche & estoit
- \* Réguliers. devenus Canonnes ricuilles \* en l'Abbeie S. Denis à Rains, & iluec trespassa de cest siecle.
- \* An. 1107. En l'an après \* li Papes Paschaus vint à Troies, & tint iluec grant Concile, & condampna Gervais (c) qu'il n'estoit pas dignes d'estre Archevesques, & confrema un qui ot nom Raous.
- \* An. 1109. Li Emperes Henris par deux ans \* après prist à moullier le fille le Roy Henri d'Engleterre qui ot nom Mehau, si n'avoit que VIII ans.
- \* comete. Une estoille apparut el mois de Juin, qui ot nom chomete \*, & getoit ses rais par devers miedi.
- An. 1110. Bauduins fils Robert Comte de Flandres prist à moullier le fille Alain Comte de Bretagne.
- An. 1111. Robers Quens, fu li Robert le Comte de Cassiel, morut, & fu enfouis à Arras en l'Eglise S. Vast. Si fu Bauduins ses sieulx Quens après lui.
- En cel an li Empereres Henris ala à Romme & mena grant ost moult sage-ment par grant visuté; & encor eüst-il juré seuté au Pape Paschal & as Rommains, nequedent il entra à Romme secretement, & prist le Pape par sa force en l'Eglise S. Pierre & les Cardinaulx & aucuns Evefques, car il lez assali en traison, & les trouva despourveement. Quand ce oïrent li Romain, si prisent à combattre très efforchiement contre l'Empereur, si que d'une part & d'autre en y ot moult de occis. A la parfin li Romain le cachierent par leur force hors de la Cité, & il nequedent mena o lui le Pape pris, & le tint en assés estroite garde par tout un Quaresme. Puis la seconde Domée \* après Pasques fu faite boine pais & concorde entre le Pape & l'Empereur, & chaï li Empereres as piés du Pape, & pria moult humblement absolution de ses pechiés, & le Pape l'assaut. Puis vint à l'Eglise S. Pierre, & iluec le couronna li Papes de couronne d'Empereur à grant léche. Che fu fait l'an de grace MC & XI. Après li donna li Pape poir qu'il donnast les croches à tous les Evefques esliux en son pais & en son Empire, & pour ce que ce fust cose estable, il le confrema par privileges. Puis dist li Papes à l'Empereur qu'il voloit qu'il receust à homme l'Esclit Oedon, homme simple & preudomme, & qu'il l'amast & tenist cher, pour ce qu'il l'avoit confremé Evefque. Et li Empereres moult

(a) Il y a faute dans cette date, puisqu'il s'agit d'une ambassade envoyée par l'Empereur Henri V, qui n'a commencé à régner qu'en 1106.

(b) Gervais fut élu Archevêque de Reims l'an 1105 par la partie du Clergé qui étoit favorable aux desirs du Roi Philippe; les autres avoient élu Raoul le Vert.

(c) Gervais, quelque tems après sa déposition, quitta la Cléricature & devint Comte de Rhetel: *Ab Episcopatu cassatus*, dit Alberic des Trois-fontaines, *clericatum dimisit*, *Comitanunc de Reisset filii hereditarium arripuit*, *ducens in uxorem Elisabeth filiam Godofredi Comitis Namurcensis*, *natum ei Sibylla filia Comitis Rogeri Porcensis*.



A s'esjoï quant il vit que le Pape li prioït, & moult desiroït à accomplir sa priere; Dont repaïra li Empereres en son pais; & assés tost après il donna à Oedon l'Evesquiet & les Seigneuries de Cambray; & chilz li fist feuté, & puis l'envoia li Empereres o ses messages solemnés à Cambray, & ainsi fut rechups à grant reverence.

Quand ce oïrent li Evesque de l'Empire, li Abbet, li Religieus & tous ordénés du Clergiet, que li Papes avoit otriyer à l'Empereur tel don, si se dolurent moult griefment; car bien leur sembloït que c'estoit contre Dieu. Lors alerent li aucun des Evesques isnellement au Pape, & parlerent à lui moult durement, & le reprisent aigrement de ce qu'il avoit fait telle pais à l'Empereur & si malle convenance pour paour de son corps, & disoient que telle convenance ne faisoit pas à tenir. Ainsi fu desfaite celle paction, & li boin Evesque en B la presence du Pape derompirent le privilege, & l'appelloient pravilege. Puis enortèrent tant le Pape que l'Empereur fu excumeniés de toute sainte Eglise. Dont convint que li Papes depofast tous les Evesques qui avoient rechupt leur croches en tel tempore de l'Empereur. Ainsi fu demis li Evesques Oedes de l'Evesquiet. Après se assemblerent li Canonne pour eslire Evesque. Tout orent en memore les miseres, les paines, les travaux, les domages qu'il orent eus par les descordes de leur eslection. Si leur sembla que mieulx ne poroient avoir pais, que s'il rapelloient Monsieur Gauchiers. Tos s'y assentirent; puis porterent la croche à l'Empereur, & li Empereres volentiers si assenti.

En icel tamps demoroit Monsieur Gauchiers en la Cité de Tournay, & vivoit iluec moult honnorablement. Lors li manda li Empereres qu'il venist à lui, & receuist la Seigneurie de Cambray de lui. Mais Messire Gauchiers le C refusa, pour ce qu'il sçavoit trop grant discorde entre le Pape & l'Empereur, & il se cremi de courechier le Pape & de perdre sa grace, & il meismes se fentoit foibles & anchien, si que nulz ne le poroit inciter à ce qu'il fust mais Evesques. Après ces coses vesqui Messire Gauchiers par un poi de tamps; mais Dieux li fist venganche de ses anemis: car il morurent tout ains qu'il morust. Dont rendi graces à Dieu, & dist: « Loés soit Dieux de ce qu'il » m'a fait. Or veul-je volentiers morir, puisque Dieux m'a de mes anemis ven- » giés ». Puis ot-il bon conseil, & ala à S. Nicolas dou Bos & se rendit iluec Moines, & vesqui moult saintement, & fist grant penitance, & ainsi trespasla de cest siecle.

En icel tamps\* fu occis Gaudris Evesques de Laon des Bourgois de sa Cité. \* An. 1112

Or vous dirons comment li Evesques Oedes fu eslius el tamps de la discorde D de seure dite. A icel tamps que li Papes Paschaus fist Manassés Evesque de Soissons, qui devant avoit ester Ellis de Cambray par discorde, mais en la Cité ne pot entrer; & l'Archevesque de Rains Manassés, qui ses oncles estoit, ot demis Monsieur Gauchier pour son cousin faire Evesque, mais ne pot à chief venir: dont alerent à Rains li Canonne de Cambray, quand il forent que Manassés estoit Evesques de Soissons, & voloient Monsieur Gauchier recevoir à Evesque, si que leur boin Esliit, & l'Archevesque Manassés pour la haine qu'il ot à lui, le contredi, & leur commanda par obediencia & sur excumeniement qu'il esluissent aultre; mais riens n'en firent, ains appellerent à Romme. Puis repaierent à Cambray, & aucun des Canonnes qui demorerent, renonchierent à Monsieur Gauchier, & esluirent Oedon, Abbet de S. Martin de Tournay. Si le sacra li Archevesques; mais ne fu pas rechups adont à Cambray, ains ala E à Tournay, & demoura en l'Eglise S. Martin par deux ans. Après vint Robers Quens de Flandres à lui, & par le conseil d'aucuns du Clergiet il l'amena à Cambray. Si vivoit du sien propre, & ne mie des biens de l'Evesquiet. Chilz Oedes fu uns homs bien lettrés, maîtres de grant science, patiens, deboniaires; humbles à tous, plains de saintes meurs. Il honnoura moult Clergiet & toutes ordenes. Il antoit sainte Eglise par jour & par nuit, ainsi comme uns autres Canonnes. Il acrut moult les possessions temporeles. Il païssoit ses subgis de saintes doctrines. En la fin li avint grans encombriers; car pour ce qu'il avoit rechupt la Seignourie de Cambray de l'Empereur qui estoit excumeniés, encor l'eust-il fait par simplece & sans malice, li Papes le tint à grant excès, & en fu moult iriés pour la discorde qui estoit entre lui & l'Empereur, & pour itant li manda li Papes par ses lettres qu'il cessast de gouverner l'Evesquiet, &

li deffendi toutes droitures que Evesques doit faire. Et li preudons gisoit moult A  
malades & prochains de la mort, quand la sentence du Pape parvint à lui, &  
il obeï moult douchement à Dieu & au Pape, & morut en sainte obediencce,

\* le 19 Juin. & fu enfouis en l'Eglise d'Anchin. Ce fu l'an de grace MCXIII\*.

En cel an el mois de May li foille & aucun arbre furent ars de fu qui vint  
du chiel, & n'orent point de fruit, & aucunes forres sechierent.

An. 1114. En l'an après, Bauduins Rois de Jherusalem, freres Godefroi de Bouillon,  
prist a moullier le femme le Duc de Sezille\* Rogier, qui mors estoit.

En cel an mourut li Evesques d'Arras, Lambert (a).

Après l'Evesque Oedon fu eslis Evesques Messire Bouchars par le commun  
assent du Clergiet l'an de grace MCXIII. Si fu homs simples, discret, honnestes,  
& Prestres moult religieux. A cel tamps estoit Pape à Rome Paschaus &  
Empereres Henris le III, qui moult volentiers s'assenti à celle eleeccion. En  
icel tamps avoit grant disorde entre le Pape & l'Empereur, & excumenioit B  
li Papes l'Empereur & toutes ses oeuvres; & s'aucuns Evesques estoit eslis en  
l'Empire & recevoit regale & sa croce de l'Empereur, li Papes li véoit son  
sacre & sa beneïchon. Pour le quel cose Messire Bouchars encor fust-il Éllit de  
Cambray & recheus de l'Empereur & de la terre de Cambresis, & li eussent  
fait feuté: nequedent il attendit deux ans, & doubta à requerre la consfema-  
tion du Pape, & son sacre de l'Archevesques de Rains. Lors se mist-il endem-  
mentiers en orisons & en veilles, & moult se exercitoit en boines oeuvres,  
si que par sa grant humilité il ot grace du Clergiet & du peule. Ainsî fu es-  
pandue loing la fame de sa conversation, & parvint à Raoul Archevesque de  
Rains qui moult le tint en grant chierté, & le manda qu'il venist à lui, &  
le rechut moult reverement, puis li carcha ses lettres, & l'envoia au Pape C  
Pascaut en grant esperance d'empetrer che qu'il queroit. Quand li Pape oy le  
grand tesmoignage de l'Archevesques, si rechut Monsieur Bouchard moult  
benignement, & li fist grans graces, & volentiers le consfema; puis le renvoia  
à l'Archevesque pour benir, & il le sacra à Rains à moult grant reverence el

\* An. 1116. mois de Julie\*. Puis revint à Cambray, & fu rechups à moult grant léeche,

\* chaire. & li Archevesques meismes le meist en la chaire\* d'Evesque moult honnera-  
blement. Après ce qu'il fu du tout consfremés, si fist un sermon moult devote-  
ment as Canonnes & à son Clergiet, & les amonestâ douchement qu'il ser-  
vissent Dieu de cuer vray, & qu'il gardassent bien l'estat de sainte Eglise, &  
sievissent les fais des pseudommes qui furent devant vaulx, & moult d'autres  
parolles de bonne exortation si leur dist. Après parla & dist: « je vous rench tous  
» les drois que vous devés avoir en sainte Eglise, & vous otri benignement toutes D  
» les boines costumes que Clergiés doit avoir anciennement, & le consferme  
» qu'il soit gardés sur excumeniement; vous promech à traitier douchement &  
» à amer comme boins peres, & les biens de sainte Eglise croistre à mon pooir».

\* vide. Puis ala au palais comme Evesques, si le trouva si wit\* de tous biens, qu'il n'ot  
\* convenoit. de quoi vivre, ne si Clerch, ne si Chevalier, ne sa maisnie, si qu'il atreslist\*  
à Evesque. Dont se mit moult efforchiement à requerre les possessions de l'E-

\* tombé en ruine. vesquiet & rassembler ce qui estoit espars, ressaltir ce qui estoit retü\*, racheter  
ce qui estoit vendut. Car li Evesque devant lui par legiereté ou par necessité  
avoient donné ou mis en gage villes, bos, yauwes, terres ahanables & moult  
d'autrez possessions, & li cafeit & li Chevalier de Cambresis les tenoient contre  
droit, & li boins Evesques par l'aide de Dieu les retrait à l'Evesquiet, &  
les molins & les tonlieus. E

Après s'efforcha moult li boins Evesques de ravoit le Castellierie de Cambray  
& le Castiel en Cambresis; car li Empereres Henris li tiers avoit donné jadis  
au Comte de Flandres Robert le second le Castellierie de Cambray & le don  
du Castiel en Cambresis, pour itant que li Quens gardast diliganment & soubf-  
tenist loyaument les Evesques, quand li Empereres les envoyeroit à Cambray,  
& pour ce qu'il gardast fiablement le partie du Royaume qui appartient à son  
Empire. Ensi tint li Quens Robers par long tamps en sa main le Castiel en Cam-

(a) L'épithaphe suivante de l'Évêque Lambert, rapportée dans le Gallia Christiana, met sa mort au 16 Mai 1115. Anno Domini mxcv. xvi. Kal. Junii obiit beatus Lamberus hujus Archiepiscopi sedis Ecclesia apparuit, dans eis candelam per quam sanatur ardentes igne malo.



A bresis, & Hues d'Oisi, suiz le Castellain Huon, rechiut le Castellierie du Comte & l'en fist hommage & li jura à garder feuté. Pour ces coses deseure dites venoit li Quens maintes fois à Cambray, & leur aidoit en leurs nécessités. Après un poi de tamps \* ala li Quens à un tornoiement à Miaulx, & fu iluec estains entre la Chevalerie. Après lui fu Quens de Flandres Bauduins ses suiz, & tint la terre ainsi comme ses peres l'ot tenue, & pour ce volt-il tenir le Castiel en Cambresis, & Hues devant dit rechupt le Castellierie de lui, & li jura feuté; & pour ce que ces coses deseure dites estoient faites contre Dieu & contre l'Eglise Notre Dame de Cambray, li Evesques Bouchars excumenia le Comte Bauduin, & cascun jour faisoit faire grant complainte & proclamation à cloque sonnans devant *Corpus Domini* pour l'injure du Comte. Après un poi de tamps \* avint que li Quens devant dis ala en Normendie à moult grant ost, & fu en bataille griefment navrés el chief, si que oncques n'en pot avoir garison. Mais Dieux qui est misericors, li presta espace de vie tant qu'il ot grant repentance & fist humblement sa confession. Quand li Evesques Bouchars oy que nulz ne avoit esperance de la vie le Comte, si envoya ses messages à lui, & li pria moult humblement qu'il rendist à s'Eglise le Castiel en Cambresis & le Castellierie de Cambray, & pour le absolution & le remission de ses pechiés il ne souffrist mie que chil qui seroit Quens après lui les tenist à tort. Quand ce oy li Quens, si rechupt les messages l'Evesque moult benigneement, & fu moult contris & repentans de vrai cuer, & pour la paour qu'il ot de Dieu & del jugement, il clama quitte l'Evesques l'une & l'autre possession, & ainsi li rendi le Castiel & le Castellierie. Puis le absolt li Evesques moult devotement, & ainsi trespassa de cest siecle en vraie penitance & en parfaite devotion, l'an de grace MCVIII (a).

C Après le Comte Bauduin fu Quens de Flandres uns siens cousins qui ot nom Charles, suiz le Roy de Dannemarche, homs puissans & très sages. Si volt tenir toute la terre ainsi comme cil devant lui l'avoient tenue, & pour chou il rappiella le don que li Quens Bauduins à sa mort avoit fait à l'Evesque Bouchard de le Castellierie de Cambray & appella Huon d'Oisi, & li rendi le Castellierie, & chilz Hues le rechupt de lui en sief & l'en fist hommage & feuté. De che se doli moult li Evesque, & vint au Conte Charle en grant humilité & moult s'efforcha d'acquiere sa grace, & supplioit devotement par ses amis que li Quens li volsist rendre le Castellierie. Mais de ce ne volt li Quens oir. Nequedent par priere de ses amis & pour ce mars que li Evesques li bailla, il li rendi le Castiel en Cambresis, par telle condition que li Quens y eust son repaire aussi comme li Evesques, & fust iluec ses refuges quand lui D plairoit.

Après ces coses prist li Evesques à demander conseil à ses amis qu'il poroit faire de le Castellierie qui ainsi li estoit tolue. Lors ot conseil qu'il ammonestast le Castellain Huon qu'il receuist & tenist le Castellierie de lui, ainsi que si predecesseur avoient tenu des Evesques de Cambray; mais chilz le refusa, & li Evesques tantost le excumenia & mist toute sa terre en ban: dont fu li Castellains trop iriés & hai l'Evesque de haine mortel. Lors fist li Castellains (b) fermer un castiel à Crievecoeur, car il desiroit à destruire l'Evesque & sa Cité. Puis entra el castiel o moult de Chevaliers & plenter de ses hommes, & ainsi roboit le pais, ardoit villes, prenoit ahaniers, occioit plusieurs, & si toloit la vitaille à ceux qui le portoient en la Cité, bled, vin, char, poissens, buche & autres fruits.

E Ainsi fist-il à l'Evesque par longtamps tous les maulx qu'il pot. Quand ce vit li Evesque, si ne pot plus souffrir, si assamba ihellement Chevaliers & grans gens d'armes, & ala moult efforchiement à Oisi, pour ce que li Castellains iluec plus se fioit, & prisent la ville dehors la frimieté, & misent tout à fu. Puis arsent villes & gasterent le pais entour. Lendemain alerent à Crievecoeur à grant vertu, & assalirent la ville très aigrement & la prisent, & fu arse dessi au castiel. Quand ce vit li Castellains, si recognut sa coupe, & dist que à boin droit avoit tant

(a) Le Comte Baudouin mourut le 17 Juin 1119, après avoir langué dix mois de la blessure qu'il avoit reçue l'année précédente au siège du château d'Eu. *Circiter decem mensesur fatigatus languore anno Domini MXXIX, xv Kal. Julii vitâ defecit*, dit en parlant de lui l'Archidiacre Gautier dans la vie de

Charles le Bon son successeur.

(b) On lit en marge l'année 1121. Waterlos dans la chronique qui suivra celle-ci, dit sous l'année 1120: *Decembris intrante bellum initur inter Episcopum Burghardum & Hugonem Castellannum*.

\* An. 1111.

\* An. 1112.



à souffrir, pour ce qu'il avoit guerroyé son Seigneur droiturier, & avoit fait si A  
grans maux à sainte Eglise & as povres. Lors se repenti durement, & envoya  
messages à l'Evesques & pria moult humblement, & li offri à faire hommage  
& jurer boine feuté, s'il le pavoit impetrer de son Seigneur le Comte Charles.  
Quand ce oy li Evesques, si fu moult esjois; car il desiroit pais. Lors absolt  
le Castelain par telle condition qu'il remettrait le castiel de Crievecoeur en tel  
fourme, & en tel maniere que la ville avoit esté anciennement, & que dès  
ore mais le castiel il ne referoit sans l'assent de l'Evesque & des Bourgois de  
Cambray. Puis li jura Hues feuté, & ainsi furent boin amy enfamle.

A icel tamps ot un Bourgois à Cambray qui ot nom Wirembauz, d'onneſte  
parage, raemplis de boines meurs; si estoit moult amés de toute la Cité, & prist  
à moullier le fille d'un prudhomme, & vesquirent enfamle par longtamps  
moult loyaument en mariage, & engenrerent enfans qu'il nourirent en tumeur B  
de Dieu. Si estoient li enfant avenant & moult amable. Chilz preudons devant  
dis & sa femme oioient souvent la parole de Dieu: Si orent volenté de laisser  
le siecle pour l'amour de Dieu, & voerent chaasté en le main l'Evesque Bou-  
chard, & departirent ainsi leur mariage pour servir Dieu plus devotement. Puis  
rendi li peres deux de ses filz en l'Abbeie saint Aubert, & leur donna biaux  
dons, le tierch fil en l'Abbeie de S. Sepulcre, & y donna grans possessions;  
sa fille rendi à Rains où il donna xij besans d'or & plusieurs autres dons; si  
que chilz Wirembaus & sa femme & ses enfans mis par Abbeies, si se mist  
efforciement à faire oeuvres de misericorde.

En icel tamps ot un passage cruel, fel & destroit, à Cambray à le porte de  
Selles qui est d'en costé le castiel, & le tenoit de l'Evesque en sief uns Cheva-  
liers qui ot nom Messire Foucars. Cilz passage estoit si giefs, que nulx ne C  
pooit iluec passer, s'il ne donnoit grans deniers. Lors veissies iluec souvent  
plourer les povres; car s'il n'avoient l'argent prest, li fergant du passage qui  
estoient trop selon, leur toloient cape ou mantiel, ou corte, ou bresce qu'il me-  
noient au markiet, ou autres gages. Quant li boins Wirembaus vit les larmes,  
les douleurs des angoinſſes que soubſtenoient iluec li povre, si donna tant de  
son avoir à l'Evesque & au Chevalier deſeure dit, qu'il rachata cel passage &  
& l'enfranki à tous jours, & le confrema li Evesques Bouchars par privilege,  
& li Bourgois donna iluec de son heritage grant partie pour faire les pons.  
Puis converti Wirembaus s'entention à l'Hospital des povres de Saint Julien  
qui est d'en costé l'Eglise S. Croix; car li bien de celle maison estoient alet à  
perdition par male pourveanche. Et li preudons y donna tant de ses possessions,  
qu'il remist la maison en boin estât, & fist faire grans édifices & plusieurs lis D  
pour couchier povres, & il meismes menistra iluec par longtamps as malades  
moult devotement, & vesqui saintement & ainsi trespassa de cest siecle.

En icel tamps estoit li boins Evesques Bouchars en grant tranſquillité, & sa  
terre en bonne pais. Mais en brief tamps rebella contre lui un Chevalier qui  
ot nom Gerars, & gasta cruellement le pais de Cambresis, & arſt villes & mai-  
ſons jusques au Castiel en Cambresis, & destruit & arasa tout. Li Chevalier  
aussi d'Ostrevant venoient souvent & gastoient aussi Cambresis. Dont fu li Eves-  
ques & sa gent trop esbahi, & pour ce qu'il ne pooient contreſter à leur anemis,  
il prierent au Comte de Flandres Charlon qu'il receuist la Seignouire (a)  
de Cambrai, & aussi les tenſſſt contre leurs anemis: & il si fist, & si assenti  
li Empereres Henris & l'en donna le don; de laquelle coſe il ot moult grant  
joie à Cambray. Dont vint li Quens à Cambray par maintes fois, & prist grant E  
vengeance de ses anemis, & les tint en grant pais. Ce fu l'an de grace mxxii.

Après un poi de tamps avint à Cambray grans encombriers; car li Quens  
Charles par cui si grans pais estoit al pays, fu occis à Bruges en l'Eglise S.  
Donasse el tamps de Quareſme, le ſexte none de March, & deux de ses Princes  
o lui. Si l'ochirent si homme meismes, si qu'il oroit devant l'autel & oit Messe  
& avoit fait offrande à le main du Prestre (b), & fu l'an mxxvii.

Quand certaine nouvelle vint de la mort le Comte, si vint le Castelain Hues  
deſeure dis à l'Evesque Bouchard, & recognut qu'il estoit ses ſires lieges, &

(a) il y a d'une autre main *garde*, au lieu de *ſei-  
gneurie*.

(b) Ce n'est point en faisant son offrande au

Prestre pendant la Messe, mais en donnant l'au-  
mône à un pauvre avant le saint Sacrifice, que  
Charles fut assassiné.

**A** rechup de lui le Castellierie de Cambray, si que drois estoit, & li fist hommage & feuré, & li jura boine pais, & en donna hostaiges.

Après ce vefqui li Evesques Bouchars par long tamps, & se exercita moult en bonnes oeuvres, & trespasla de cest siecle le tierche nonne de Jenvier l'an de grace mc & xxx.

En cel tamps la maladie du fu qui vient de Dieu, fu moult gries à Chartres; à Paris, à Soissons, à Cambray, à Arras & par moult d'autres lieux. Mais par la vertu de la glorieuse Vierge Marie & sa douce priere il fu merveilleusement estains.

Li Empereres Henris morut\*, puis fu eslis Lothaire Dux des Saines, qui fu \*An. 1125, faiges homs.

En le ville d'Alost fu occis\* li Quens Guillaumes, homs preux as armes, & \*An. 1128, B ne mie preux de bonnes meurs. Si fu Quens après lui Thieris filz le Dux d'Aufai\*, cousins au Comte Robert. \*d'Alsace.

Philippes filz le Roi de France Loeis fu sacrés à Rains el jour de Pasques\* \*An. 1129, en la presence son pere & sa mere.

La Cité de Cambray fu arse le xi Kal. d'Aoust, & la Cité d'Arras fu aussi arse le xviii Kal. d'Ottembre. En cel an fu grans mortuilles de bieftes.

Li Papes Innocens vint à Cambray, canta Messe en l'Eglise S. Aubert le lundi après le seconde Domée de Quaresme\*. Foulkes li Quens d'Ango fu Rois \*An. 1131, de Jherusalem.

L'Eglise de S. Richier en Pontieu fu arse, & tous li castiaux & plusieurs gens avec.

Après la mort l'Evesque Bouchard vint li Pape Innocens à Cambray, o lui C moult de Cardinaux & moult d'Evesques de France. Puis ala à l'Empereur d'Allemagne Lothaire, qui fu moult gentiulx homs & preux en armes, & moult Dieu honnera. Lors fist assembler li Pape un Concile à Liege en la presence l'Empereur, & li Empereres rechupt le Pape à très grant reverence. Iluec fu faite pais & concorde entre sainte Eglise & l'Empire, & moult d'autres saintes besoignes furent iluec ordonnées. Puis noncha\* li Empereres au Pape quil n'a-voit point d'Evesque à Cambray, & li pria qu'il volüst donner l'Evesquie à un sien Clerch qui ot nom Liethars. Quand ce oy li Papes, si se cremi du faire; car pas ne scavoit s'il estoit dignes de tel honneur. Nequedent il s'assenti à la priere l'Empereur, & ainsi fu Liethars Esli de Cambray, & le sacra l'Archevesque de Rains le sixte Kal. de Mai l'an de grace mcxxxi. Si comme il fu fais Evesques, si ne se maintint pas si saintement ne si honnestement qu'il asse-rist\* à Evesque. Car il n'amoit pas ses subgis si qu'il deüst, ne ne les atraioit \*conveno' par douce amour; ains les cachoit en fus de lui par dures parolles. Si estoit avarisse si plantée en son cuer, qu'il ne povoit souffrir compagnie ne belle maisnie entour lui. Après fu si soupris d'avarice, qu'il laissa l'ostel d'Evesque & ala à S. Gery, & demoura iluec en l'ostel d'un petit Canonne, & ne demandoit nul service de sa maisnie. Quand ce vit li Clergiés & li peules, si se dolut moult que li Evesques vivoit si deshonestement, & fissent ainsi que par force que li Evesque revint à son propre hostel. Après un poi de tamps par fa grant ire guerpi son palais & vint manoir à S. Aubert, & commanda que nulz de sa maisnie n'alaist o lui, & pour ces coses estoit-il forment hair.

A icel tamps estoit uns homs moult puissans en Cambresis qui ot nom Gerars Mauffillastres. Si fist à l'Evesque moult de maulx & rebella contre lui, & E prenoit ses hommes & les mettoit en prison, & toloit leur possessions. Quand ce vit li Evesques, s'en fu moult iriés, & requist à celui Gerard qu'il li rendist ses hommes. Mais chilz riens n'en fist, ains demanda triuves à l'Evesques tant qu'il peust parler bouche à bouche à lui. Et li Evesques par mauvais conseil li refusa. Dont fu chilz Gerars trop fourcenés, & isnellement assemblea moult de Chevaliers, grans gens d'armes & gens de piet, & assailli le Castiel (a) en Cambresis, & le prist par fu & par forche, & furent iluec ars que hommes que femmes plus de cent, & la ville fu arse & v Eglises aussi, & reliques d'aucuns Sains, & en une Eglise fu ars un Prestres. Puis prirent & roberent chil de l'ost toute la ville, d'argent, de vestures & de chou qu'il peurent. Après

(a) Waterlos sous l'an 1131. Incendium oppidi Castellii quod Gerardus viceperat, & quinque Ecclesiarum ibidem. Cedes & depredationes ab eodem Gerardis.

ce tint chieus Gerars le Castiel en sa main par longtamps, les appendifes & A tous les pays entour. De ces coses estoient moult tourblé chil de l'Evesquier, & disoient que tout chil mal estoient venu par l'Evesque, pour ce qu'il ne vault donner triuues à Gerard.

A icel tamps (a) estoit uns puisfians homs qui ot noms Symons, siulx Huon Castellain d'Oisi. Si li prist grans pitié de chou que chilz Gerard faisoit tant de maulx à l'Evesque Liethard, & que nulz n'en prenoit vengeance. Lors assembla grant ost, & prist o lui chiaulx de Cambrai, & ala contre celui Gerard, & gasta sa terre, & mist tout à fu & à flame, dont fu chilz Gerard si povres & si mis au desoubz, qu'il requist pais & amour à celui Symon. Adont ot conseil li Castellain Hues & la commugne de Cambrai ensamble, & li ottryerent pais. Quand ce fot li Evesques si le contredi durement, & dist que ja n'assauoit Gerard ne tous les siens de l'escumenient desli à tant qu'il B restabliche les Eglises qu'il ot arses, & qu'il aroit rendu dix mille mars, & li aroit fait satisfaction des C personnes & du Prestre qui avoient estet peri ou fu, & viegne à mercy humblement, & rechoivent leur penitence. Quand ce oïrent li Bourgois, si le despiterent & ne vaulrent riens faire. Et li Evesques respondi que pourtant se lairoit-il cachier à tousjours hors de son Evesquier, qu'il ne fust amendé à l'honneur de Dieu & de sainte Eglise. Quand il oïrent ce, si li promissent grant pecunne par fraude & par boistie, si que puis apparut; car ains denier n'en ot. Les convenences à tener jura li Quens de Haynau & tout li sien qui orent estet à ardoir le Castiel. Puis abfolst li Evesques le Comte & tous les siens par telle condition que li Chevaliers donnoient v sols & li homme de piet ii sols; puis leur enjoïnt li Evesques grant penitence, mais pas ne le fissent, ne ne donnerent pecunne, ainsi furent-il tout parjuret. Puis fu li Evesques moult C haïs de ses citoyens & de chiaux dehors. Puis fu assali de toutes pars, & orent si anemi grant volenté qu'il ne fust pas longement Evesques.

A icel tamps fu-il semons à Rains. Si ala après lui li Proïvos de la Court & plusieurs des Cannones. Si le diffammerent griefment à l'Archevesque de chou qu'il vendoit les prouendes & prenoit deniers de beneir Eglises. Si le accusèrent aussi d'avarice & d'autres visces, & dirent tout le mal qu'il porent de lui. Quand ce oy li Archevesques, si traist d'une part l'Evesque Liethard, & parla à lui en secret en la presence & el tesmoignage de v Evesques, & li dit moult admiablement: « Or oés, biaux doux Peres, com grans maulx » & quelles defaultes vostre adversaire dient contre vous tout en apert, & re- » prendent vostre vie. Pour lequel cose je vous prie pour Dieu que vous recog- » nissiez vostre coupe, car vous ne poés longement vivre en pais avec tel D » gent ». Dont recoignut li Evesques sa coulpe devant l'Archevesque, & convint qu'il lairoit l'Evesquier, & pria moult humblement à l'Archevesque qu'il li volüst ottryer que il receust les pourfis de l'Evesquier tressi à la Tiephane \*, & li Archevesques li ottrïa volentiers, par itel convent qu'il ne demourast pas en l'Evesquier puis le jour devant dit. Ceste cose fu si celée, que nulz ne le fot fors le v Evesques. Après si repaira en son pais, & ala isnellement à l'Empereur en esperance d'estre restablis en son Evesquier par lui. Lors ala après lui li Prouvos & aucun Bourgois de la Cité, & l'accuserent de moult de coses devant l'Empereur, & qu'il voloit ses hommes deshireter; & li Evesques respondi moult vigheureusement & fist sa complainte à l'Empereur comment chil de Cambray l'avoient villement traitiet & tolu ses rentes. Quand ce oïrent li Prince de la Court, si se cremirent que leur subgit ne les traitassent ainsi, & enorierent E à l'Empereur qu'il confremast par privilege que nulz n'eüst service en la Court son Seignour contre la volenté son Seignour meismes, & il le fist volentiers. Dont fu trop durement tourblés li Prouvos de Cambrai; car il voloit son Seignour servir contre sa volenté. Puis repairierent chil de Cambray en leur pais moult triste pour ce privilege, & ce celerent tant qu'il porent. Or avint si qu'il chevauchioient entre Haspré & Cambrai, pour leur pechiés, par aventure que chilz Gerard Mauffillastres les prist & tint en grief prison, & prist d'iaux xi vingt mars d'argent ains qu'il les laissast hors. De ce furent forment iriet chil de Cam-

(a) Waterloo sous la même année 1133 dit sommairement au rapport d'André Potier: *Bellum Girardo a Simone de Oisiaco Castellani Cameracensis*

*silio & Cameracensis illarum; & Liethardi Episcopi pertinacia, qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus.*



A bray; & disent que cel encombrier avoient-il par l'occoison leur Eveſque. Puis revint li Eveſques à Cambray moult joyeux pour ſon privilege de la Prouvoſté qui eſtoit miſe en ſon plaſir. Après ce excumenia li Eveſques tous ceulx qui orent pris ſes Bourgois, & qui conſel y orent mis. Puis chanta Meſſe, & maudi ceulx qui iroient contre le privilege de la Prouvoſté ſen lan \*\*\*. (On lit en marge 1135.)

## EX LAMBERTI WATERLOSII (a)

## B CHRONICO CAMERACENSIS AUSBERTINO.

ANNO MC. Hoc anno (Ausbertinus verò refert id ad annum 1099) III Idus Augusti, Fulco ſupradictus Vicedominus Cameracensis civitatis ipſo die in feſtivate S. Gaugerici \*, turpi vulnere capitis occiditur. In cujus mortis vindictam filiis furioſe debacchantibus, pluſquam ſexaginta homines eadem horâ in domo Iſaac extinguntur. (Potier ex Waterloſio.)

\* 21 die Aug.  
guſti.

C ANNO MCIII. Dominus Manaſſes dictus d'Auffrai Archiepiſcopus Remenſis Cameracum ipſemet venit unâ cum duobus Episcopis [Ingelranno] Laudunenſi & Joanne Morinenſi, & cum pluribus perſonis, petitione tam Clericorum quàm laicorum, & eos a maledictione omnes abſolvit, XVIII Kalendas Octobris, vigiliâ ſcilicet S. Matthæi Apoſtoli, Eccleſias reconciliavit, juſſitque promitti obedientiam a Clero Remenſi Eccleſiæ. Deinde Gualcherum Episcopum excommunicavit; nec enim eum tenebat pro Episcopo, ſed & eos qui partes ejus tuebantur odio perſequebatur. Mandavit etiam Presbyteris, Diaconis & Subdiaconis & omnibus qui ex parte Gualcheri ſtabant, ut ceſſarent a cantu & officio, ſicque Remum reverſus eſt, relictis Canoniciſ præſatis Cameraci. (Potier ex Waterloſio.)

ANNO MCV. Odo (ut aſſerit Chronicon Aubertinum) electus fuit & ſecratus hoc anno; ſacratus (b) Tornacum ſe contulit, ibidem Synodum habuit & ſacros ordines dedit, & poſt hæc Aquicinctum venit, in quo Monaſterio per quinque annos commoratus eſt, quem obſervabant & venerabantur qui vicini erant, & pro Episcopo ab omnibus habebatur. (Potier.)

D ANNO MCVI. Hoc anno (ut fert Chronicon Aubertinum, inquit Andr. Potier) Manaſſes Remenſium Archiepiſcopus & qui adverſus Walcherum oppoſitas partes fovebat, Regularis Canonicus in Monaſterio S. Dionyſii Remenſis effectus obiit (c).

ANNO MCVII. Ibi ſcriptor hiſtoriæ chronographiæ Caſtelli narrat Duacum ab Imperatore Henrico obſeſſum, pacem inter Imperatorem & Comitem Flandriæ initam, Imperatoris adventum Cameracum, ejus in cives iram precibus

(a) Lambertus Waterloſius, vulgò Waterloſ, Canonicus Regularis ad S. Aubertum Cameracenſem, ſæpius de ſeipſo mentionem facit in Chronico, præſertim anno 1112, ubi ait: Opus hujus Chronici anno ætatis meæ quadageſimo quinto compoſui. Nam circa Domini Adventum poſt Matutinorum officia regulariter completa, in lecto cum deberem ſoporari, plè capi plurima mediari (nec tamen mediato ſuit inanis); cum ſubiſſo occurrir memoria, Domino inſpirante, corpus hujus præſentis Chronici in aſſu ac in voluntate. Quod opus ſeriatim ſtruendo carmine diſſavi, plurima in invicem copulando adunavi; quedam autem ex annalibus libris, vel ex quibuſdam ſchedulis, vel etiam a viris veridici auditu vel intellectu aſſumpti, quàm purè diſſere quivi vel a monachiſſo retinere velui de propriis & aliorum aſſibus, tam futuris quàm præſentibus legendum in perpetuum enucleavi. Duo enim verò præmia in initio libri erudiavi. In primo a laude Creatoris incipi ſic: Jeſu Chriſto Dei ſummi patris unico filio, &c. in quo continetur gratiarum aſſio cum oratione; in ſecundo annotari diſſiderii mei aſſum, & ea quæ in eo ſubjeda ſunt, ſcilicet aſſium meorum, aliorumque protelando & calculando diverſa tempora, & in eo quibuſque ſeriatim determinant ſubſcripſi diligenter indicia; ſicque in finem proroxi volumina. Operæ pretium viſum eſt hæc

prælibare, ut intelligatur ſcribendi ratio Waterloſii, quippe cujus ſcripturæ maxima ex parte deſcripta. Ab anno 1100 uſque ad annum 1145 excerpta ſolummodò ex ea habemus, quæ ab interitu vindicantur Andreas Potier in hiſtoria chronographica Mſ. oppidi Caſtelli in Cameraceſio, necnon Martinus de Laleu Canonicus Aubertinus in libro Miſcellaneorum ejuldem Canobii, cui titulus Olla purida; ſed ſenſum auctoris potius quàm verba ii repræſentat. Ab anno verò 1149 uſque ad 1170 fragmentum integrum deſcripſimus ex collectaneis DD. Mutre Decani Cameracenſis, ex quo etiam nonnulla inſtituto noſtro aliena reſecuvimus.

(b) Martinus de Laleu cum relegeret ſeriem Episcoporum Cameracenſium a Pavillonſio ſcriptam, quæ in eodem Miſcellaneorum libro exſtat manuſcripta, de Odone Episcopo addidit: conſecratus fuit anno 1105, & primò venit Cameracum anno 1107, ex Waterloſio.

(c) Obitus Manaſſis in hujus Monaſterii necrologio ſic notatur: xv Kal. Octobris obiit Manaſſer Remenſis Archiepiſcopus, Canonicus neſſer. In cujus anniversario pauperes habere debent duoſ ſextarios ſiliginis & duos modios vini.

Walcheri Episcopi mitigatam, privilegiorum & Communiae civium abrogationem. Ac deinde subiungit quod illa hoc anno contigerint, tum ex Autbertino chronico, tum ex veteri catalogo ms. Episcoporum Cameracensium.

Anno MCXV. Dominus Adam Abbas obiit vi Nonas Julii, ut fertur, homo pacis & pulcher aspectu, eloquioque suavis: cui dominus G. [ Gerardus ] successit parentibus vir nobilis, sed moribus dissimilis. Parum duravit. (*Martin. ex Laleu ex Waterloo.*)

Anno MCXVI. Gerardus a providentia Ecclesiae sibi commissae recessit: cui dominus Gualterus Levita Ecclesiae S. Vindiciani, & fratribus Montis S. Eligii, electus successit, temporibus Ricuardi Abbatis, iv Kal. Septembris. Primus adventus ejus apud Cameracum anno primo ordinationis D. Burchardi. Ipsum vero in Septembri in Sacerdotem consecravit, postea fratribus in Abbatem praefecit. (*ibid. ex eodem.*)

Anno MCXVIII. Primum Cameracum venit (*verba sunt Waterloo apud Martin. de Laleu*) vii Kal. Novembris, feria vii, anno aetatis mæc xi, D. Gualteri Abbatis tertio.

Anno MCXIX. Hoc eodem anno idem Episcopus Burchardus Ecclesiam S. Lazari consecrat. (*Potier*)

Anno MCXX. Hoc anno prope Cameracum curtis S. Autberti quæ Tiletus dicitur, cum omnibus impensis ejus & quodam converso H. nomine, iii. Idus Septembris fuit incensa, illucescente feria sexta. Et Decembrio intrante bellum inivit inter Episcopum Burchardum & Hugonem Castellum. (*idem ex Waterloo.*)

Anno MCXXII. Quidam miles seu nobilis nomine Gerardus ab aliquibus dictus *Mauslaestre*, patriam Cameracensem vastavit & ædes incedit usque ad nostrum castrum Cameracensium. Huic malo adjunxerunt se quidam milites de Ostravandia, qui etiam incursionibus suis patriam infestabant. Videns igitur Episcopus se parem non esse eorum viribus, cum subiectis suis consilio habito, Comitem Flandriae Carolum supplex rogavit, quatenus dominatum Cameracensem reciperet ac Cameracenses protegeret contra tot hostes; quod & libentissime Comes praestitit. Hinc Carolus Comes ab Imperatore dominium Cameracensium petiit, qui ei facis amicaliter concessit; unde non modica lætitia de ejus dominatu Clero & civibus fuit, quoniam haecenus valde attriti erant; & ad ejus adventum (nam Cameracum venit saepius ab illo tempore) omnia mox sedata sunt & de inimicis vindicta obtenta. (*Idem ex Waterloo.*)

Anno MCXXIII. Hoc anno Radulfus Archiepiscopus Remensis obiit, xi Cal. Martii, (a) cui Rainaldus Brientii filius successit. (*Ibid.*)

Intrante vero Augusto (b) mense, facta est non minima populi adunatio a Rege Galliae Ludovico, timore Henrici Imperatoris *ibid.*

Eodem anno, ii. Idus Octobris factum est in urbe Cameraci grave incendium per accidens, ubi S. Norbertus interfuit; objectu autem reliquiarum S. Gaugerici extinctus est ignis. (*Ibid.*)

Anno MCXXIV. Hoc anno gravis pestilentia famis super terram extitit, ex qua nonnulli fame perierunt. (*Ibid.*)

Anno MCXXVI. Hoc anno valida ubique fames extitit. (*Ibid.*)

Anno MCXXIX. Hoc anno civitas Cameracensis ix Cal. Augusti concrematur. Idem patitur Atrebatensis xviii Cal. Octobris, & mors animalium fit pessima. (*Ibid.*)

Anno MCXXX. Burchardus Episcopus Cameracensis obiit iii Nonas Januarii (*Laleu ex Waterloo.*)

Anno MCXXXI. Innocentius Papa veniens Cameracum in Ecclesia B. Autberti Missam celebravit, feria secundâ hebdomadæ secundæ Quadragesimæ. (*Idem.*)

Lietardus Cameracensis Electus Remos se conferens consecratur in Episcopum, hoc anno, a Reginaldo Archiepiscopo, vi Kal. Maii. (*Potier.*)

Anno MCXXXIII. Sub hoc anno Auctor historiae chronographicae fuscus narrat rebellionem Gerardi dicti *Mauslaestre*, nobilis viri, contra Lietardum Episcopum, cui insensus erat: incendium oppidi Castellum quod Gerardus vi ceperat & quin-

(a) Radulfi mors ad annum 1154 pertinet a Januarii Kalendis inchoatum. Notatur autem hic veteri more quo anni exordium a Paschate sumebatur.

(b) Expeditionem hanc anno sequenti consignant alii Chronographi.

A que Ecclesiarum ibidem, cædes & depredationes ab eodem Gerardo. Bellum Gerardo a Symone de Osiaco Castellani Cameracensis filio & Cameracensibus illatum, & Lietardi Episcopi pertinaciam qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus. (*Hæc verò omnia ex Waterloo didicisse videtur, sed ejus se testimonio uti, non, ut aliis locis consuevit, hic admonet.*)

Oratorium B. Mariæ in Ecclesiâ S. Auberti a Lietardo Episcopo consecratur. Ipse autem hinc abiit anno MCXXXV, ab Archiepiscopo suspensus, nec ultra rediit. (*Laleu ex Waterloo.*)

Anno MCXXXV. Cives Cameracenses in absentia Lietardi bona Episcopatus seu redditus retinent, & ex eis domum Episcopalem reedificare statuunt; sed dum celeri opere adificium promovent & assurgere faciunt, v. Kalend. Nov. hujus anni, in festo videlicet sanctorum Simonis & Judæ, vehemens ventus ex B surgens obruit omne opus eorum. (*Potier.*)

Anno MCXXXVI. Waterlos in suo chronico asserit ipsum (Nicolaum Episcopum Cameracensem) fuisse Præpositum Ecclesiæ Cameracensis & infra ordinem, sineque assensu civium in præsentia Lotharii Imperatoris Aquisgrani in Pascha domini electum, quod fuerit vir nobilis & bene morigeratus. Ita igitur electus a Curia Imperiali rediens, Remis XII Kalend. Januarii Episcopus consecratur; & inde ad propriam sedem remeans, sollicitè perquirere & agnoscere coepit statum patriæ Cameracensis, qui ei infensi, qui verò amici aut in eum propensi essent, sedulo advertit. Gerardum verò Mauflastrum, qui in Novo-castello turrim Episcopalem detinebat, cepit, turrimque in potestatem suam redegit. (*Hæc eadem refert Waterlos in suo chronico ad hunc annum, inquit And. Potier.*)

Anno MCXXXVII. Causam belli Aubertinus chronographus aperit in suo chronico hoc anno iniquens: « Belli autem causâ hæc erat. Dominus Nicolaus cum » turrim episcopalem recepit anno superiore, in conspectu aliquantulum mandavit » ut fervorem Gerardi oculi eruerentur. Ob injuriam ergo factum suis servis » Gerardus Malus-filiasier circa mensem Maium arma sumit. Verum miserando » sine in Novo-castello existens ab hominibus ejusdem castri interficitur, II Nonas » Julii ». (*Hæc ille, teste And. Potier.*)

Anno MCXXXVIII. Mortuo Gerardo Mauflastre, vel inhonestè obruto in » Novo-castello, grandis controversia oritur mox inter cives Cameracenses & » & Simonem Castellani pro castro quod nuncupatur S. Auberti. Nam cives » illud unanimiter satagebant obruere; sed Castellanus, utpote tutor filiorum » germanæ suæ, conabatur defendere, ac de illorum manibus liberare. Utro- » rumque tumultus aures Præfulis graviter percutit. Præful enim cives suos cu- » piebat sedare, & Simonem, utpote filium amicæ suæ, ex fide juvare. Ex » qua re cives commoti in ira Comitem Balduinum Haynoensem adierunt, ejus- » que auxilium contra Castellani postulaverunt. Ab utrisque verò datâ fide » determinatam diem postulaverunt. Comes itaque cum copiis & cives Came- » racenses conglomerati, castrum quidem S. Auberti impugnare coeperunt, sed » parum profecerunt; nam illi qui infra castrum consisterant, viriliter rebella- » bant. Tunc Comes cum civibus revertens Cameracum intravit, & Episcopus » ex altare parte exivit & Osiacum castrum petiit. Cives verò infantiâ non mo- » dicâ ob istud accensi, adversus Episcopum & Simonem Castellani in malo » conspirati, armis hostiliter insurgunt huc illucque debacchantes, nemini nec » propter Deum nec propter hominis alicujus reverentiam parentes, castra » villasque per circuitum igni tradentes, fasque nefasque sibi licitum arbitantes. » Quorum dementiam & Hugo senior Castellanus & Simon ejusdem filius suf- » pectui habentes, Theodericum Comitem Flandriæ acriter coacti requisierunt, » illi sua infortunia exponentes & plurima Comiti spontaneè spondentes. Qui » mox in ejus auxilium Michaellem Signiferum suum, virum armis strenuum, » deliberavit ad compescendum contumaciam Cameracensium ». (*Hæc chronicon, Aubertinum, eodem And. Potier referente.*)

Prosequitur de statu communitatis Cameracensium urbis.

« Placet hic (*inquit*) paulisper immorari, res siquidem ipsa hortari videtur ex » Communia & statu, moribusque civitatis supra repetere, & tempus admonet » latius aliquid differere. Igitur in initio Communia fœderationis fuit grata, quia » optimi viri eam tum sanxere, vita quorum iusta, simplex, innocens fuit, ac » sine cupiditate agitabatur; sua cuique satis honestè placebant, jus bonum apud »



» ipsos valebat, concordia maxima, minima avaritia inerat. Civis civem hono- A  
 » rabat, dives minorem non exprobrabat; jurgia verò, discordiæ seu lites a seipſis  
 » diligenter refutabant, magnum gloriæ certamen habere satagebant. Quomodo  
 » autem immutata, vel quemadmodum ex honesta in inhonestam repente sit  
 » commutata, vel ex pulcherrima pessima ac flagitiosissima, patens est causa.  
 » Postquam verò cives paulatim cœpere torpescere, & alter in alterum insurrexe-  
 » re, scelera sceleratorum multa reliquere, quisque sua inhonestè dilatavere: de  
 » qua re Sapientis sententiam profero. *Ambitio multos mortales falsos fieri subegit,*  
 » *omniaque venalia habere edocuit.* Alius etiam sic protulit. *Postquam in animos*  
 » *subiit furor, agraque stultis invidia, inde regendi sævus amor, ruæque vices*  
 » *jurisque secundi ambitus impatiens, & periit jus fasque bonumque.* Sic gradatim  
 » vi, mendacio, perjurio inferiores quoque opprimere cœpere; jus, æquum,  
 » urbis bonum sic evanuit, corruit & etiam dominium. Unde ex verbis Sancti B  
 » Prophetæ sententiam contra eos indico: *justitia habitavit in ea, scilicet in ex-*  
 » *ordio Communiæ suæ, Principes ejus facti sunt infideles, socii furum. Omnes*  
 » *diligunt munera, sequuntur retributiones, pupillo non judicant, & caasa vidua non*  
 » *ingreditur ad eos. Væ qui sapientes estis in oculis vestris & coram vobismetipsis*  
 » *prudentes. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, & viri fortes ad miscen-*  
 » *dam ebrietatem, qui justificatis impium pro muneribus, & justitiam justis aufer-*  
 » *tis ab eo. Conversum est enim retrorsum judicium & justitia longè stetit.* Longè  
 » verò ab illis stetit justitia, sed sibi nimis propè abusus & stulticia, quando  
 » inconsultè sapientum virorum salubre consilium recusavere, Dei bannum ab  
 » Episcopo super se datum subfannavere; cùm Sanctus . . . dicat: *Prælati sen-*  
 » *tentia est timenda sive justa, sive injusta sit data.* Alvisium quoque Atrebaten-  
 » sium Episcopum virum eruditum omnique consilio peritum, nec semel, sed C  
 » tunc properantem pro pace reformanda inter se audire contempnere. Idcirco  
 » satis ignominiosè coram hostibus corruere. Namque ultra modum erecti extol-  
 » lentia loquebantur adversus dominum, & adversus Christum ejus, scilicet  
 » Nicolaum Episcopum, inania; cùm Propheta dicat ex persona Domini: *nolite*  
 » *verbis malignis christos meos tangere.* Castellani minis, stultiloquiis vitupe-  
 » rabant, Presbyterum seu Clericum, Monachum vel conversum subfannabant:  
 » vix quispiam transire poterat per eos absque calumnia. Nam gloriabantur atque  
 » quasi potentes in potentia sua: sed ille qui alta a longè despicit, de sublimique  
 » Ecclesiam respicit, flagellari ac humiliari in superbia sua dignè permisit. Qua-  
 » dam ergo die cum multitudine sua, cum signis & buccinis, omnique manu  
 » armata ab urbe procedentes, ad castrum quod vocatur *Crevecort*\* iter suum  
 » applicant, illud omninò expugnare satagentes, ferocitatem animi sui incon- D  
 » sultè satis agitantes, posse sibi terram redigi ad navigandum præ fortitudine  
 » putantes, & mare ad ambulandum mentis præ elatione arbitantes. Nunciata  
 » est ergo Simoni Castellano a quibusdam Communiæ progressio: qui mox sui  
 » ad auxilium Michaelis Comitis Flandriæ Signiferum, qui illis in diebus apud  
 » Sclufam morabatur, cum milicibus suis accersivit, de arrogantia hostium inf-  
 » truxit, secretum nunciatum ei revelavit. Igitur vir prudens, armis eruditus,  
 » cuncta quæ a Simone perceperat seriatim milicibus suis exposuit. Instruens  
 » ergo proprios militaribus disciplinis, omnes diligenter audaciæ & virtute ar-  
 » mavit, & ut essent in prælio parati, accuratè satis præmonuit. Urbani verò  
 » indomiti velut urſi, huc illucque discursantes, suam satiari ingluviem hostiliter  
 » meditantes, quippe qui nec inducias dare, nec manum a malitia volebant re-  
 » trahere (pro talibus Propheta precatur: *Dissipa Domine gentes quæ bella volunt*) E  
 » sicque in malitia tua permanentes, ac in multitudine plurimum confidentes,  
 » hostis super eos signis datis repente adfuit, occidit, dissipavit, fugavit. Et qui  
 » paulò antè sidera cœli se arbitrabantur contingere, supra humanum modum  
 » superbiâ repleti, fluctibus maris etiam videbantur imperare, montiumque alti-  
 » tudines posse in statera appendere; in brevi hora paucâ hostium manu humi-  
 » liati turpiterque fugati, sauciati, manibus a tergo vincis, miseri ac nudi ab  
 » hostibus suis nunc calamitate maximâ deducebantur ad terras extraneas cap-  
 » tivi, ut meritò de illis Propheta dixerit: *Dejecisti eos dum allevarentur, quomodo*  
 » *facti sunt in desolationem suam?* Quos nemo antè propter extollentiam animi  
 » tolerare poterat, dati erant opprobrium vicinis suis per circuitum. Numerus  
 » illorum qui illi occisi sunt xc feruntur: ccc amplius minusve capti asserunt-

\* Crevecort.

A » tur: fauciatorum non fuit numerus. Hoc modo Communia urbis dissipata est  
 » xvi Cal. Februarii, feriâ secundâ. Concordia verò Episcopi & civium facta est  
 » post Pascha; sopitâque omni malitiâ, dominus Episcopus ad urbem rediit cum  
 » gloria». (*Hæc Autobertinum chronicon apud And. Potier.*)  
 Anno mcccxxxix. «Gratiâ Dei (*verba sunt Waterlosii apud Martin. de Laleu*)  
 » a domino Nicolao Episcopo consecratus sum Sacerdos, anno ætatis meæ xxxii;  
 » nam per sexdecim annos Diaconus fui. Apud S. Vedastum primam Missam ce-  
 » lebravi de S. Lamberto Martyre ac Episcopo. Illic quippe corpus B. Autoberti  
 » Præfultis pro quadam necessitate Ecclesiæ nostræ deportatum fuerat, anno quarto  
 » domni Nicolai».

Anno mccxli. Chronographus S. Autoberti notat anno quarto domni Nicolai  
 corpus S. Autoberti pro quadam necessitate suæ Ecclesiæ deportatum fuisse apud  
 sanctum Vedastum Atrebatensem (*Potier.*)

B » Hoc etiam anno (*ut fert idem Auctor*) paludes & fontes, qui per aliquot  
 » annos tantâ defecerant siccitate, ut putarentur non posse denuò defluere, mi-  
 » rantur multo non solum fluere & solito majores aquas emittere. (*Potier.*)  
 » Eodem quoque anno (*ait idem Auctor*) magna extitit conspiratio Stephani  
 » Anglorum Regis, Balduini Hannoniæ Comitis, Hugonis de Candavena S. Pauli  
 » Comitis, in Theodericum Flandriæ Comitem (a). Quorum viribus Comes ipse  
 » fortiter relucatus, gravi eos iacturâ multavit, ferro, flammâ, carcere, variisque  
 » spoliis ex hostico relatis. (*Potier.*)

Anno mccxlii. Hoc anno (*ut scribit chronicon Autobertinum*) plaga ignis divini  
 » iterum multos adussit, sed per intercessionem Dei genitricis Mariæ liberantur.  
 (*Potier & Laleu.*)

C » Anno mccxliiv. «Hoc etiam anno (*ut refert chronicon Autobertinum, inquit And.*  
 » Potier) hyems nimietate pluriæ ac vehementiâ ventorum periculosa extitit &  
 » damnosa, in tantum ut silvas, templa, turres & ædificia quæ firmissima putabantur,  
 » aut funditus subverterit, aut magna ex parte destruxerit. Triticeæ messis maturitas  
 » & collectio provenit tardius solito; quia nimietate pluriæ impediēte, vix po-  
 » tuerunt messorum octavo Cal. Septembris metere: quod aliquoties vidimus eos  
 » octavo Calendas Augusti messuisse. Unde fames gravissima multos afflixit, &  
 » panis penuria depauperavit. Atrebatensis enim mensura quæ nuncupatur *Men-*  
 » *colt* xv solidis emebatur; Cameracensis quæ satis minor habetur, x solidis ven-  
 » debatur. Unde nonnulli propter famis intemperiem compulsi sunt de terra sua &  
 » cognitione egredi». (*Hæc ille.*)

D » Anno mccxlvii. «Hoc quoque anno (*ut habet chronicon Autobertinum*) multi  
 » Procures, inter quos Theodericus Comes Flandriæ, ad militiam sacram profici-  
 » scuntur. Interim verò Balduinus Comes Hannoniæ factum sœdus inter ip-  
 » sum & Flandriæ Comitem abruptit, & cuncta armis & rapinis cædibusque  
 » vastat. Sed Comitissa Flandriæ cum precibus multis a similibus eum revocare  
 » niteretur, nec obtineret; tandem a partu, cui vicina fuerat, liberata, arma in  
 » eum concitat, refranat, illumque fugat, & Hannoniam multis cladibus in-  
 » festat». (*Potier.*)

Anno mccxlviii. «Hoc anno Eugenius Papa in Remis generale Concilium  
 » Dominicâ Latere tenuit, ubi plures de remotis partibus Oceani Episcopi &  
 » Abbates convenerunt, in quo iustè quidam Britannicus hæreticus *Eons* \* no-  
 » mine fuit damnatus». (*Ita chronicon Autobertinum, teste And. Potier.*)

\* Eon.

E » copalis Ecclesiæ B. Mariæ cum omnibus officinis suis atque omnibus Episcopii  
 » domibus ac omni castello, unâ cum Ecclesiâ S. Autoberti igne vastata sunt».  
 (*Hæc Autobertinus chronographus, inquit And. Potier.*)

Quod etiam versificè futuris annotavit idem Auctor.

*Idus in octavo Septembris, amara vorago  
 Urbem vastavit Cameracam, parte crenavit  
 Quippe domos, templa Sanctorum parva vel ampla.  
 Pluribus ipsa ruina fuit mors sic inopina.  
 Contigit in milleno Verbi corpore sumpto  
 Anno centeno sexto per octo multiplicato.*

(a) Eo spectabat hæc conjuratio, nempe, ut amoto & Flandriæ Comitatu Theoderico, Guillelmus  
 Iprensis in ejus locum succederetur.

Anno MCXIX. Dominus igitur Samson Remensis Archiepiscopus pluribus de A  
causis ascitus fuit partibus in istis; partim pro discordia Comitum, partim pro  
benedictionibus Ecclesiarum. Nam infra hebdomadam Pentecostes Abbatia Val-  
cellensis Ecclesiam benedixit. Sabbato nempe Pentecostes in unum Comites  
convenerunt, scilicet ad montem qui nuncupatur Specula S. Remigii, & cum  
illis Archiepiscopus, necnon & Episcopi G. [Gollenus] Sueffionis, N. [Ni-  
colaus] Cameracensis, B. [Balduinus] Noviomenfis, G. [Geraldus] Torna-  
censis, M. [Milo] Tarvanensis, aliaque nonnulla satis praeclara persona adfue-  
runt, vulgique ignobilis multitudo ab utraque parte, imperio dominorum fuo-  
rum, cum armis infiterunt. Dominis sanè de pace ac concordia honestè pla-  
citantibus, subito discordia immoderata oritur cum militibus. Siquidem junio-  
ribus more suo cum armis in campo ludentibus, \*\*\* miscuit se illis hostibus ille B  
nostri semper gravis adversarius. Tergiversatione suâ jam malignus artem no-  
cendi tantum infecerat, ut non solum sanguinem illic fundere vellent, verum  
etiam necesse utrique in invicem sibi inferrent. Illis autem inter se pugnantibus,  
in vulgo pervenit tumultus, qui more suo rapidi super ardua caeli, conclamant:  
quorum clamor modicè Principum perculit aures. Qui rem sciscitantes & agnos-  
centes, mox sapientiores illic dirigentes, quatenus tumultum flutorum festinè  
sedarent, inter quos Raso de Gaudra, quasi unus de Flandriae Baronibus adfuit;  
verumtamen cum vellet illos pacificè sedare, quidam malè agitatus a demonio,  
Principem praedictum prostravit in campo. Occasione autem istâ placitum versum  
est in plandum, utrisque Principibus cum suis ad arma concurrentibus. Dom-  
nus Archiepiscopus cum Episcopis & Abbatibus de colloquio tristis abcessit  
quantocius. In crastino verò S. Petri Hahoniensem Ecclesiam Archiepiscopus  
dedicavit. Regressus igitur a *Rebroys*, Augustum mensem apud Barastrum fecit. C  
Dominus ergo Comes Flandriae, vellet noller Comes Hainoensis, castrum quod  
nuncupatur *Cauhautim* ad radicem montis S. Remigii firmavit. Intereadum Co-  
mes Hainoensis plures ad auxiliandum sibi ex diversis locis excitavit, videlicet  
H. [Henricum] Episcopum Leodiensem dominum suum, & Comitem de *Namur*  
focerum suum, & N. [Nicolaum] Episcopum Cameracensem; hi omnes cum  
copiâ militari ad adjuvandum ipsum pari voto festinè accurrerunt, quatenus opus  
Comitis Flandriae vi suâ in nihilum redigeretur. Postquam etenim ad locum omnes  
una convenerunt, neque Comitem Flandriae de loco amoverunt, sed neque ab  
opere suo fraudaverunt; & ita ignominiosè unusquisque ad propria remeaverunt.  
Hyems gravis extitit, & plurima nix quæ a festo S. Nicolai coepit, & usque  
ad Calendas Martii ferè duravit.

Anno MCL. Igitur fratribus Ecclesiae nostrae detrimenta maxima in brevi spatio D  
ex ordine acciderunt. Nam antea, videlicet in Decembrio mense, xxi amissis  
jumentis, a clientibus Comitum Hainoensis damnum grave pertulerant. Januario  
verò intrante, curia peroptima villæ S. Auberti ex foco ruris incensa fuit,  
videlicet nonnulla bona simul perierunt. Martio penè exeunte, fratrum etiam  
fossæ, quæ cum grandi labore & expensa satis accuratè a fratribus ex integro  
renovata fuerant, ex nimio gelu noctis, sine morte tamen alicujus, corruerunt:  
ubi fratres plus minusve quàm centum librarum damnum amiserunt. Ceciderunt  
autem quarto Calendas Aprilis post matutinatorum decantationem, feriâ quartâ  
hebdomadæ quartæ Quadragesimæ; sed in eodem anno per Brunellum cæmen-  
tarium de S. Quintino, scilicet virum honestum artisque suæ sat peritum, in gradu  
pristino ac meliori, uti cernitur, tutius reparata sunt. Semper denique Pascha E  
de more celebratum. ....

Theodoricus Comes Flandriae in Septembrio contra castrum *Raucourt* exer-  
citurum suum admovit, quod quidem Comitum B. [Balduini] Montensis erat,  
valdèque munitissimum fossâ & lapide. Illud siquidem \*\*\* extiterat in campi pla-  
nitie, nec tamen corroboratum aliquâ s. lva vel aggere. Ergo Comes illud repentè  
adgreditur, sicque per gyrum castrum exercitum collocat. Nam Comes idcirco  
illud in primis obsidebat, quoniam urbanis Duacensibus perinde obstaculum seu  
grande periculum imminabat, nec castrum Duacum quempiam ingredi vel egredi  
pacificè sinebat. Ordinatis præterea circa *Raucourt* Comes undique custodibus,  
e castris egredi vel ingredi aliquem solito non permittebat. Fortissimi equidem  
quique intra existentes, in primis haud segniter resistentes, sed acriter adversus ba-  
listas & machinas Comitum machinas interius pari modo statuentes, fossâ, muro, turre



A lapideâ utcumque confidentes, sese interiùs sine metu agitabant. Comes quoque Flandrensis exitus rei absque cruoris suorum effusione patienter sustinens, modestè suorum audaciam crebrò comprimens, nam sæpiùs repulit murum effodere gestientes. Interea deficiente intùs alimoniâ, domino suo Comiti B. [Balduino] curforem legaverunt, quatenùs auxilium eis præberet, annonamque quantociùs transmitteret. His igitur per nuncium cognitis, animo Comes confortatus est; quò se verteret, quid ageret, vel quomodo suis subvenire posset, apud se diu hæsitans vel deliberans. Tandem spiritu roboratus, præparatisque necessariis, & assumptis secum militibus cum peditum multitudine, non veritus partem exercitùs quæ ad castra observanda remanserat; sed omnem suum ducatum coram illorum oculis ad castrum nuncupatum cum robore superbo perduxit, necnon advecta necessaria castrò intromisit. Comes enimverò Flan-

B dria cum majori militum parte pro causis quibusdam aberat. At pauci qui ad excubias remanserant, & cuncta gesta rei animo perceperant, graviter penes se ferebant. Verùm nonnulli plurima intra se vertebant: « Hæc sic fata tulere » diem, dicendo; mortis vitæque nobis est pudor. Nam nobis militum virtus » abest, hostis multus; aut Comiti omnia oportuna ». Post hæc milites orare ac hortari sese ne deficerent, neu paterentur hostes a castrò revertentes vincere se. Huiusmodi hortatione penes se habitâ, probus quisque parem audaciâ animo roborabat, rati tutiùs in prælio fore omnes mori malle, quia Comes sic cum suis inexpugnabilis ad propria reverteretur pacificè. Enimverò Comite a castrò cum copiis suis repedante, isti illis occurrunt, ab utrisque congressio fit valida. Pugna ingens oritur, furit istinc hostis & illinc. Sic verò populis rabiem fortuna cruentam attulit, paulùm in verba sese minasque cunctantur, mox & jactis

C sermonibus iræ intumescere fati. Sic inter ipsos configitur, tamen major in exiguo regnabat corpore virtus. Ast enim dominus Comes si se cum peditibus pessumdedisset, aliquis de multitudine sua vix evasisset; pars tamen quedam suorum illic corruit, pars etiam major vulneribus debilitata capitur, atque a tergo ligatis manibus vincitur. Sic sociorum Comes solatio spoliatus, ac infortunatus, amissis quampluribus, demùm cum paucis de prælio inhonestè aufugit. Superveniens autem caligo noctis utroque diremit; acta tamen sunt hæc quâ die penes nos beati Airdii (a) Abbatis solemnitas celebratur. Horum videlicet militum temeritas fortè, iudicio meo, cum probro gloriam ex temeritate invenit.

Interea diebus perpaucis evolutis, Comes cum equitatu suo ad oppidum sepe-

D fatum revertitur. Cognitis militum actibus, ingens Comiti gaudium subortum est. Milites denique læti acta Comiti edocent, sua quisque fortia facta adfert. Quippe res humanæ ita sese habent, in victoriâ gloriari vel ignavis licet; adversæ res bonos etiam deterrent. Postea dominus Comes more militiæ meritos in præliis donat, universos in agmine laudat, atque agit gratias, hortatur ad cætera quæ sunt lenia. Deinde obidionem Comes renovari perurget, omnia videlicet genera jaculorum, scilicet balistas ac machinas, pontem etiam quemdam sat artificiosè constructum, muro agitari jubet. Denuò patriæ residui exercitùs partem per bannum evocari mandat, quatenùs ætatis omnes pubes armati ad expugnandum castrum ociùs properent. Igitur Comes pro tempore atque loco paratis omnibus; cuncta castrî mœnia exercitu circumdat, principibus suis imperat ut quisque invadat. Uti paulò superiùs edocuimus, id oppidum in campo situm magis opere quàm naturâ erat munitum, fermè nullius rei egens, annonâ, vitis, armis refertum. Dispositis ergo per castrî gyrum balistis vel machinis, intùs

E consistentes perurgeri validè cœpere; saxa scilicet ingentia jacere, quosdam fauciare, alios utcumque opprimere, omnia illorum incommoda fœda evenire; hostes instare, nemini econtra parcere, nemini pacem locumque habitabilem partiuntur habere. Nam diversis in locis murus extrinsecus obruebatur. Deinde applicari pontem muro, armatis desuper impositis, admodùm moliebantur. Postquam pons muro applicatus est, dissoluti sunt corde, ampliùs non valentes hostibus resistere. Nam super eos repentè irruerat timor ac tremor, scilicet penè mortis imago, jam dirus quippe veluti parturientis omnes apprehenderat dolor. Murus denique machinis forinsecus ex parte demolitus est, & quidquid interiùs honestum habebatur dirutum vel igne corruptum, seu prædæ hostium distractum. Acriter acciti ad arcem velociùs confugerunt. Ibidem magis ac magis ut-

(a) Fortè S. Aredii, cujus solemnitas die 27 Augusti celebratur.

geri ab hostibus cœpere : quisque gemit fortis lacrymis a corde subortis ; artantur A fundis, telis, & undique faxis. Sic gemitibus nonnulli vocem dant ad sidera coeli : orant cum lacrymis, *parce Comes miseris*. Igitur Comes, his auditis, motus pietate super afflicto, & maxime quorundam amicorum suorum interventu illico patrata fuit deditio ; quoniam valde \*\*\* erant deditonem petere. Tandem Comiti vadibus securitatis traditis, omnes ab arce evocati, incolumes abire sunt permissi. Nempe sic seorsum ordinata fuit concordia, quatenus a non multis Comitis hominibus dubitaretur de victoria, an victoriam obtinuisissent, nec ne. Omnibus ergo licentiâ abeundi datâ, prius rogis habitaculis suis injectis, festinè cum gaudio discessere. Verumtamen de victoria hoc potius credendum est ; quippe seipso unâ cum arce Comiti tradidere, quatenus vitâ sibi permisâ, illæsi discederent. Namque in sequenti anno jussu Comitis Flandriæ arcem prædictam solo tenus obrutam, non muros, veraciter agnovimus. Hoc modo finis B castrî Croochurt fuit. ...

Anno MCLI. Operæ pretium reor doceri fidelibus præteritorum gesta dierum, ut intelligant tam Ecclesiastici quàm seculares, & omnis ætas, Ecclesiam nostram a Domino disciplinæ flagello extitisse non modicè correptam, per trium annorum orbitam. Multiplicibus interea verberibus eam constat examinatum, incendio, personarum potentum oppressione, animalium nostrorum amissione, fossarum nostrarum subversione : iis & aliis hujuscemodi verberibus eam constat esse acriter adtritam. Cujus tandem miseriæ Dominus omnipotens compatiens, atque rursus compatiendo videns miseriam, illiusque filiorum lacrymas vel miseras piè consolans, sicque eam in meliori quàm prius atque splendidiore gradu utcumque laudabiliter resititens, eam uti aurifaber prudens qui auri sordes in camino rogi purgat & excoquit, sic Dominus suæ æquitatis virgâ rubiginem C ejus ad purum emundavit & excoxit. Quarto siquidem combustionis suæ anno, post nimiam incendiî calamitatem, ab Abbate Gualterio cæterisque ejusdem loci fratribus pulcherrimè ad plenum reedificata est. Eodem anno dominus Nicolaus Episcopus in eadem Synodum suam in festivitatis die S. Lucæ Evangelistæ adgregavit honorificè. ....

\* An. 1151.

Hoc anno \* etiam in hebdomada Quadragesimæ tertiâ, feriâ scilicet sextâ, contigit hujuscemodi inter B. Mariæ Canonicos & civitatis urbanos conclamamam & inauditam fraude subdolâ fraudatoris fieri perturbationem. Exiit quidam quidam scholaris B. Mariæ Virginis ex Canonicis, Eustachius nomine vocatus, a puero non modicè litteris eruditus, vir valdè locuples & nummosus, nihilominus refertus parentibus, sed aliquantulum impar verbis & actibus. Hic parumper articulum retineamus, ac de moribus hujus viri aliquid aperiamus. D Vir quippe prædictus erat Ecclesiasticus, oratione sollicitus, ast lingua immoderatus. ... Hujus ergo viri vulgatum facinus civiumque detestandum discidium, siilo quamfuccinctè fari adtentabo. Enimverò dominus Eustachius nepotes proprios in æde sua uti filios germanæ suæ secum locaverat, ætate quidem juniores, omni disciplinâ vagos & inopes, quibus jam res privata paulatim minuerat vel imminuta erat, quod illos ad facinora perpetranda facillimè incitabat. Nam semel quidem quivis imbutus malis artibus haud facillè libidinibus caret. Nepotes igitur hujusce domini ab omnibus in urbe habitantibus, utpote securæ famosi, dinoscebantur ; acta verò quorum & turpis infamia ipsimet domino admodum displicebat. Nam de illis crebrius conquerebatur, quandoquidem de suis propriis rebus in æde locatis sæpius furtim asportabant. Contigit ergo die quâdam ut pro commissis suis a suo domino uti meriti acerbius solito objurgarentur. Tunc E veriti sunt ne pro suis nequitias a domini sui lare pellerentur ; ob hujuscemodi dolos quibusdam garsonibus & prodictionem inhonestam in æde domini sui secum degentibus machinantes, quantinûs more solito triticum, uti secum consueverant, ex penu domini sui asportarent consulentes ; sedam rem sic agitantes. Prædicti nempe garsones, illos rati sic sibi fideliter dixisse, non subtergiversatione, statim cuidam fantes Agafoni commonent, ut, uti ab eis acceperat, noctu ad eos cum asino festinaret. Nepotes ergo prædicti domini rem scientes, infidias illis fraude prætendentes ; ubi verò animal extitit onustum, de latibulis suis confurgentes, strepitum grandem fecere : hoc agentes, quatinûs omnis vicinia occurreret, & ut eorum dominus a stratu confurgeret. Hæc autem cuncta subdolè ac fictè agebant, uti dominus illorum amodo eos sibi fidos crederet, quos sibi fallaces

**A** fallaces probat vel fures. Dominus enim ob strepitum a somno expergefactus, illicque uti leo rugiens adcurrans & de re sciscitans, atque injuriam sui reprensus, predictos garfiones in superiori domo deducere jubet, deinde vestibus illos ex toto nudari mandavit. Quibus nudatis, in tantum macerati verberibus fuere, quod cruor profueret e corpore. Agasem denique ejusdem ad domus trabem fune suspendere, illum flagris utique graviter cecidere. Sic toto corpore cruentatum & ferè exanimem demisere. Postea nepotes Clerici ut vecordiae suae satisfacerent, ad penam domini sui cucurrerunt; inde lardi frustum assumpserunt & succenderunt (heu pro dolor! o nequitia sceleris inaudita!) sic hunc super misellos guttatim suffuderunt. Quid verò postea de miseris illis actum sit nondum penes nos ratum habemus, sed crastinà die illucescente, praedicti Agasonis familia illum requirentes, tandem in domo Clerici victum reppererunt;

**B** moxque illum ad propria reducentes diris tormentis tormentatum, omnibus publice publicarunt quod illi garfiones sub tali supplicio defecissent, in cloacis quae domus postmodum projecta forent. Interim velox fama in populo exiit, quod tale facinus perpetrassent. Post hac in Communia homo ille convocatur, de sermone vulgato requiritur, malum verò, quippe isdem publicaverat in vicina, palam protulit in Communia. Postea super domino Eustachio ejusque nepotibus in Communia lacrymosis singultibus conqueritur, & quod innocens a nocentibus injustè sit flagellatus. Interim a senioribus Communiae adjuratus super garfionibus concrematis, denuò testimonium perhibuit, affirmansque quod eorum quidem corpora in cloacis projecta forent. Utrum ergo verum falsumve fuerit, haecenus penes nos dubitatur. O detestandum ab hominibus testimonium, adversus Subdiaconum & Canonicum! cum auctoritas proferat: in ore duorum vel trium stabit omne verbum. Illic siquidem intererant quidam scilicet de majoribus Communiae, qui domino Eustachio & ejus nepotibus infesti valde fuerant, qui ad invicem proferebant: « Emendemus istud festinè facinus ingens ». Quorum clamor ab omnibus exauditur; nam aliud aliud, & alter aliud acclamabant: « Dominus Eustachius, inquit, & nepotes ejus vivi conburantur ». Sed alii aliud: « Nequaquam, scilicet dominus, sed ab urbe a canibus citius » pellatur, & nepotes ejus laqueo suspendantur. ... Sic sic Clericus indicus in Communia fuit condemnatus; sententia verò quae super eum data fuerat in Communia, oculis ei ab amicis suis est patefacta, quatinus sibi & domui suae provideat absque mora.

Illis autem diebus dominus Episcopus ab urbe pro quibusdam negotiis recesserat. Reverso de via domino Episcopo, statim Clericus eum uti dominum utriusque legis adiens, illique calamitatem suam seriatiim exponens, & quid ageret, quod se verteret, ob Communiae terrorem ab eo lacrymabiliter sciscitans, hac domino Episcopo advertens: « Domine Pater, ubique sub tuitione vestra dego. Nam Clericus quidem vestras sum & homo vester. Equidem propriis manibus hominum » vobis sponendi, nunc postulo uti dominum, quatinus meis potenter subveniatis infortuniis, ut oportet, in praesentibus negotiis ». Ad hac dominus Episcopus ei jocose subintulit: « Fili, omnia tua sub nostra sunt tutela ». Sic ab Episcopi praesentia Clericus discessit cum lætitia. Crastinà verò die facta, nonnulla personae coram Episcopo, scilicet Archidiaconi & Abbates Episcopii convenerant, cum quibus etiam Clericus sese purgaturum obtulerat. Ergo illis de rebus suis honestè tractantibus, maxime de re quae Clerico eidem acciderat, eam coram cunctis adstantibus offerebat se purgaturum secundum leges, **E** vel quidquid ipsi ordinarent vel juberent facturum se, quod immunis a crimine sibi opposito foret. Nondum inter se ad purum rem Clerici discusserant (nam aliud aliud, & alter aliud censebant. Unum nonnulli proferebant Clericum non debere pati a populo judicari; alii dicebant quod in cunctis sufficere deberet quod in eorum auribus Clericus sonuerat) enimverò dominis sic sic inter se disputantibus, auditur campana Communiae atque vehemens fit tumultus in urbe, a quibusdam etiam domino Episcopo nunciatur quod Communia in unum ob domum ejus obruendam congregaretur. Dominus verò Episcopus, his auditis, accersitis personis suis, scilicet Abbatibus & Archidiaconis, eis praecepit dicens, quatinus majoribus Communiae suae ex auctoritate dicerent ut ab opere pravo quiescerent, atque omnes in praesentia sui festinè convenirent; nam pro Clerico suo cunctis satageret. Majores autem Communiae mandatum Episcopi, quod



per personas illis mandaverat, audire contempserunt. Rursus Episcopus illis per A easdem personas & per plures remandavit, atque per fidelitatem quam sibi fecerant, & per auctoritatem Papæ ac per majestatem Cæsaris domini sui, atque per christianitatem suam eos obtestans, ut nemo manum super Clericum vel in illius rebus mittere audeat, priusquam coram omnibus examinatus foret. Qui unanimiter ejus imperium postposuerunt; sed statim concurrentes uti vesani ad domum Clerici quæ infra B. Mariæ atrium consistebat, illam obruerunt in sancta Quadragesima, & quidquid interius repperunt in auro vel argento, tam in vestibus quam in stipendiis, abstulerunt. Hoc detestandum malum contra jus sanctæ Ecclesiæ adversusque auctoritatem domini Episcopi Communia gessit, damnunquæ Clerico cum quibusdam focis suis amplius quam mille libras intulerunt. Denique dominus Episcopus super his animo valde conturbatus, Dei banum super eos & super civitatem consilio authenticarum personarum iuste imposuit; sed Clerico parum profuit, quoniam nihil omnino illi pro banno reddidere.

Hugo Ecclesiæ sancti Vindiciani Montis S. Eligii Abbas nuncupatus, ægritudine in se nimis invalescente, honestè deposuit onus regiminis cum propria deliberatione, virque religiosus plurimumque litteratus (a) post hæc regiminis onus suscepit Radulfus, a puero in eadem Ecclesia enutritus, vir per omnia dulcis ac mitis, moribusque pollens honestis, verèque ab omnibus ejusdem loci fratribus secundum Ecclesiæ normam religiosè ac sine discordia extitit electus; atque a venerabili Dei cultore Morinensium Episcopo Milone, Dominicæ secundæ consecrari meruit post Pascha, in Atrebatensium B. Mariæ semper Virginis Ecclesiâ: quod fuit decimo Calendas Mai, cum officium Missæ modularetur *misericordia Domini*. Enimverò misericordia Domini perennitè illi permaneat & semper eum ab omnibus adversitatibus custodiat. Is autem antecessoris C sui Abbatis Ricuardi, bonæ memoriæ viri, nepos extitit.

\* An. 1171.

Eodem anno \* ante mensem Augustum, gravis venundatio tritici subito invaluit, ita dumtaxat ut publicè Cameracensis mensura plusquam 1x solidis venderetur. Pestis etiam animalium gravissima in linguis eorum extitit, maxime caballorum.

Rex ergo Ludovicus Galliarum, ante mensem Augustum, adversus Comitem Andegavensem exercitum direxerat, sed Principum consilio inter se confederati, sic quique cum pace regressi sunt ad propria. Andegavensis verò Comes, post habitam cum rege concordiam, cum domi sanguine minutus foret, a quibusdam infectus veneno vitâ caruit dolo (b). Cui filius ejus successit nomine Henricus.

Abbas Montis S. Martini, nomine Godescalcus, Atrebatensis Episcopus eligitur, Remisque ab Archiepiscopo Samone undecimo Calendas Octobris consecratur. D

Ægidius ergo adolescens, natus ex Gerardo Malo-filiastro, uxorem duxit nomine Bertam, Comitissæ Balduini Hainoensis sororem non germanam, absque illius assensu sibi desponsatam (c). Unde Comes non modicè irâ commotus, arma statim contra illum sumpsit, intrante mense Octobri. Sic quippe ab illo tempore quo illam duxerat, & usque ad Pentecosten, vellet nollet, eam secum domi vi & armis assidue retinuit; sed febri validâ in Ægidium invalescente, quæ illum acriter omni die agitabat, compulsus amicorum suorum consilio qui de guerra sua honestè per omnia illum juverant, eam dimisit, palam abjuravit; sicque pace restituta cum Comite, siluit terra quæ nimis fuerat bellis attrita.

Comes Thiebaldus de Blesis, vir multarum eleemosynarum patrator, infra Domini Nativitatem (d) moritur. Cui successit ejusdem filius nomine Henricus...

Anno MCLII. Ægidius rursus adolescens Bertam abjuratam in matrimonium E a Balduino Comite Hainoensi fratre prædictæ Bertæ recepit absque licentia Sacerdotali.

Eodem anno, Radulfus Comes Viromandorum obiit, qui filiam Theodoricis Comitissæ Flandriæ conjugem in eodem anno duxerat, Lauream nomine, spe-

(a) Hugonis obitum anno 1151, die 12 Augusti signat Gallie Christianæ novæ Auctores, nullâ factâ mentione abdicationis quæ hunc annum antecedere debuit, aut saltem illius initio contingere, quandoquidem Hugonis successor mense Aprilis illius anni jam sedebat.

(b) Potior habenda fides gestis Comitum Andegavensium, quorum Auctor in ipso Comitatu Andegavensi degens, necnon Gaufrido cognatus, mortem illius alteri causæ assignat, his verbis: Gaufridus... dum a colloquio Regis Francorum in consilio Normanniæ & Franciæ factò rediret, nimio calore ipsum urgente, balneo cujusdam fluvii usus, febri permulta occupatus apud Castrum-Ledii venit, ibique non sine dolore & luctu suorum interiit.

(c) Berta soror uterina fuit Balduino IV Comitissæ Hainoensis, utpote ex Yolanda Balduino III primùm nupta & ex Godefrido de Buchinio (de Bouchain) secundo ejus marito progenera.

(d) Id est, incunte Januario an. 1152.

**A** ciosissimam valde. Is terram bene tenuit, sed avaritiâ incomparabilis fuit. Moriens quippe terram cum filiis Ivoni Comiti Sueffionis ad custodiendum reliquit. ...

Rex igitur Ludovicus pueriliter caudicans Reginam uxorem suam, filiam scilicet Comitissæ Pictaviensis perpulchram, ab illo tempore quo Jerusalem unâ perrexerant usque ad præsens, convocans imprudenter hoc anno \* personas quasdam de regno, illisque indiscretè cordis arcanum ebulliens, mox eorum usus consilio non sano, eam exemplò abjuravit, omninò deseruit: quæ moesta repatrians ad gentem suam, Henricus filius Comitissæ Andegavensis eam sibi mox in matrimonio copulavit. Rex autem hoc audiens & veraciter intelligens, motus animo graviter condoluit, atque illam deseruisse poenituit; nam concitò contra illum bellum inordinatè concitavit. Post tempus igitur intra se pugnaverunt, terram ex utraque parte spoliaverunt, quamplurimos captivaverunt. Tandem virorum consilio sapientum ad tempus confederati sunt.

\* An. 1172.

Opus hujus Chronicæ anno ætatis meæ quadagesimo quinto composui, atque placet hoc modo actum promere. Nam circa Domini Adventum post matutino-rum officia regulariter completa, in lectulo cum deberem soporari, piè cœpi plurima meditari (nec tamen meditatio fuit inanis) cum subito occurrit memo-riæ, Domino inspirante, corpus hujus præsentis Chronicæ in actu ac in voluntate. Quod opus seriatim scrutando carmine dictavi; plurima in invicem copulando adunavi; quædam autem ab annalibus libris, vel ex quibusdam schedulis vel etiam a viris veridicis auditu vel intellectu assumpti, quamprè discere quivi, vel a memetipso retinere valui de propriis & aliorum actibus, tam futuris quàm præsentibus legendum in perpetuum enucleavi. Duo enim verò proœmia in initio libri eructavi; in primo a laude Creatoris incepti sic: *Jesu Christo Dei summi patris unico filio, & cætera*, in quo continetur gratiarum actio cum oratione. In secundo annotavi desiderii mei æstus, & ea quæ in eo subiecta sunt: scilicet actuum meorum aliorumque protelando, calculando diversa tempora, ac in eo quibusque seriatim determinans subscripti diligenter indicia: sicque ad finem proraxi volumina.

Ante ferè Nativitatis \* Jesu Christi celebritatem die quinto, relatum est Nicolaus Cameracensi Episcopo, quòd Flandrensis Comes Theodoricus nomine accuratè sat se præpararet causâ Imperatoris majestatis visendæ, vel ob dignitatis Cameracæ potestatem requirendam. His igitur cognitis, Episcopus animo non modicè consternatus, personis suis cum civibus conglomeratis in unum, habuit cum illis consultum seorsum. Angustiari denique super pluribus cœpit; siquidem os familiare sibi aberat; ast Comes divitiis parentibusque in Regis Curia perpollebat. Corroboratus tandem opere quarundam personarum suarum sapientum consultis, præparatæque re necessariâ itineris, ad Curiam quantocius profectus est cum paucis: quem Comes paulò præcesserat, & a Rege cæterisque totius aula majoribus præpotentissimè cum suis sublimatus adeo fuerat, ut in die Nativitatis Jesu Christi coram Rege Frederico coronato gladium porta-verit. In crastino verò a Rege Comes feodis suis \*\*\* requisitis cum Cameraca dignitate, illic Ducibus totius Monarchiæ cum satrapis astantibus Regique faventibus, hominioque Regi jam completo ex omnibus, cum domi lætus & alacer Comes rediret, quasi cum suis pransurus, post prandium verò ad propria cum hilaritate repatriaturus, contigit illi hujuscemodi impedimentum fieri. Si-quidem a Rege sibi dari epistolam Comes super his memoratis postulaverat; ut ubicumque in locis pervecta foret & lecta, obedirent Comiti sine mora.

\* An. 1172.

**E** Comes ergo in loco suo Matthæum [Lotharingiæ] Ducem & cognatum reliquerat, ut epistolam acceleraret. Nam cum ab eodem Duce accitus scriba foret, atque scripnurus epistolam in camera Treverensis Archiepiscopi disposuisset; in eadem hora Nicolaus Cameracensis Episcopus superveniens, ab eodem scriba repente requisivit de sententia: qui mox Episcopo illius epistolæ arcana seriatim denudavit, sicque Episcopum munivit. Postea subintulit, & ut clam ob Matthæi Ducis terrorem a camera discederet præmonuit. Sic utique Comes & Dux proditi ab eodem scriba fuere. Episcopus igitur Nicolaus a camera egres-sus, statim occurrens Archiepiscopis, scilicet Colonia, Maguntia, Treveris; Episcopoque Leodicensi, cujus sustentabatur utcumque amminiculo, hujuscemodi verò Episcopus orationem coram illis eructavit: « Dominorum igitur » meorum sublimium cœtus, nunc querelam meam lacrymosam auribus perci-  
Sffij



» piat, simulque sincerus amicorum omnium affectus agnoscat, mecumque A  
 » compatiendo singultum emittat & doleat, quoniam abjudicatum a Principibus  
 » me dolosè comperi in Regis præsentia (tamen absque vestra examinatione &  
 » sententia) dignitatemque Cameracensem, quam a prædecessore domino nostro  
 » Rege Contrardo, vobis omnibus laudantibus, astipulantibus & confirmanti-  
 » bus, obtinueram, dominus noster Fredericus nunc inclytus Rex constitutus  
 » Comiti Theodorico Flandrensiu inconsultè contradidit. Si igitur iustum,  
 » consentio; sin autem perversum, æquo libramine vestro subvertite. Nequa-  
 » quam, domini mei, in ullo hasito vos injuriam injustè irrogatam a Comite  
 » Flandrensi velle pati, cum sciam sagaciterque profitear habenam omnem totius  
 » regni Theutonicorum vestrà, inquam, prudentià excellentè relevari, & guber-  
 » nari; hostes utique abjici, amicos tueri, laude vestrà cunctos pace frui, op-  
 » timè intellexi. Enimverò si sic, inquam, domini totius regni, finitis Co- B  
 » mitem a regni finibus cum dignitate mea liberè posse regredi, mea, inquam,  
 » abominatio tanquam vestra fiet vituperatio. Igitur, domini, voce submissà  
 » posco quatenus vos pro me satagite; satagite, inquam, domini totius regni  
 » dominium obtinentes, ob mei regniq; injuriam illatam velociter assurgite,  
 » conflictum ordinate, ne Comes contra nos gloriosè gloriatur, vel absolūtè  
 » repatrietur». Hujuscemodi modum locutionis Episcopus coram illis protulit,  
 atque finem dedit. Ad hæc perpaucis verò sermonibus Præsuli Præsules reddidere  
 subnotata: « Amantissime verò confrater, nequaquam patiemur tibi hoc dedecus  
 » fieri, scilicet cum gratia ista injuria tua, nequaquam tua, immò nobis ut  
 » propria potius reputetur». Igitur cuncti, datà & confirmatà penès se senten-  
 tià, festinè ad Regis Curiam perrexere, ac de re quasi ut incii agentes siluere.

Contigit autem ut Matthæus Dux, utpote nepos Comitis Flandriæ ac foro- C  
 rius Regis, cum epistola scripta ex camera prodiret, dominoque Regi traderet:  
 qui mox Episcopo Treverensi tradidit legendam; Pontifex verò Regi reddidit  
 perlectam. Dux autem Matthæus instabat, quatenus sigillo Regis epistola sigil-  
 laretur. Assurgens igitur Nicolaus Episcopus a loco sessionis, Regem honestè  
 postulavit quatenus epistola illius sibi daretur facultas legendæ. Acceptà nam-  
 que legendi facultate Pontifex a Rege, perlectâque epistolâ, exclamavit Epif-  
 copus in præsentia Regis ac totius Curie, dicens: « Audiat verò Regis Curia,  
 » dominorum ac confratrum conventus omnium aures non surdâ percipiat ac in-  
 » telligat, quòd Flandrensis Comes a Rege postulavit & requisivit donum con-  
 » secratum, contra regni fas, nefasque». Ad hæc concordēs unâ voluntate  
 Episcopi atque Archiepiscopi consurgunt, cum grandi acclamatione simulque  
 cœtus omnis Ecclesiasticus vociferabatur, a Comite Flandrensi Episcopo Camerac- D  
 ensi prædictam violentiam factam fieri nolle pati. Econtra Dux Matthæus  
 cæterique Principes unâ conclamabant, omninò fore sancitum quod in eorum  
 præsentia dominus Rex Comiti Flandriæ concesserat. His ergo Rex auditis, ani-  
 mo motus, omnesque ad pacem studens sic reformari, eos festinè sedavit; atque  
 de loco suo Rex consurgens, cum quibusdam majoribus Curie consilium seorsum  
 tenens, Comiti Flandriæ ut ad se quantociùs venire satageret, remanda-  
 vit. Reverfus verò Comes ad Regis Curiam, atque consilii fortè ignarus, a  
 Rege statim accitus, protulit in hoc modo Rex sententiam, cunctis astantibus  
 & audientibus, donum stare non posse quod sibi Comes Flandriæ dari propos-  
 cerat de Cameraca dignitate, quoniam Præsuli Cameracensis contraibat, unaque  
 totus Ordo ecclesiasticus telluris Teuthonicæ, qui fortè præfens illic aderat.  
 Igitur his Comes auditis, motus animo, cum eodem mota Optimatum ac Pro- E  
 cerum omnis multitudo, admirantes valdè de cita Regis mutatione, verbis mi-  
 nisque in invicem contendunt. Stacim sæva altercatio seu confusio inter Palati-  
 nos oritur; nam omnis sæcularis monarchia Flandriæ Comitem juvabat; ex altera  
 parte dignitas omnis ecclesiastica Nicolaum Episcopum fovebat ac roborabat.  
 Vix verò utrorumque malitia extitit a Rege sopita vel sedata. Prævaluit tan-  
 dem ad horam illic potestas ecclesiastica. Agnoscens igitur Cameracensis Epif-  
 copus se prævaluisse, Comitemque cum ira repatriaturum fore, in futuro sibi  
 præcavens, inducias à Comite sibi dari petiit usque ad festum B. Remigii.  
 Comes autem econtra jurgando, minando, proferens non daturum ullo pacto  
 inducias Episcopo alias, ore superbo Comes promens hoc potius se facturum  
 quod libentiùs caput illius a scapulis auferret, nisi Dei ordinatus foret, quàm



**A** inducias sibi concederet. Intelligens autem Episcopus pro certo Comitem permanere in malitia, dominum Regem adiit, postulavit quantius sui gratiā sibi a Comite obtineret inducias. Econtra verò Mathæus ceterique Duces regni adversabantur Episcopo, Comiti dicentes hoc modo: « Nunquam Comes bene » teneas terram, nisi in brevi spatio ejus destruxeris patriam ». Vix dominus Rex Fredericus pro Præsule Nicolao usque ad Pentecosten a Comite inducias obtinuit. Comes verò cum grandi ira discessit a Regis præsentia, sicque regressus est ad propria. Episcopus igitur ad horam cum Rege remansit, terreque suæ munimen requisivit & impetravit. Postea Episcopus prope Epiphaniā cum gratia rediit ad sedem propriam.

Quarto Calendas Januarii (a) eclipsis solis circa horam diei meridiem fuit. Consecratio oratorii Beati Michaelis Archangeli, quod constitutum est in turri **B** majori Ecclesiæ S. Autberti Præsulis, extitit facta a Nicolao Episcopo venerabili, quarto Calendas Octobris.

Anno MCLIII. Splendor nimius in nocte apparuit, qui signum terribile de se mortalibus præbuit, quarto Calendas Januarii. Intervallo autem modico factō, subsecutum est tonitruū mirabile signum. Septimo Calendas Februarii, eclipsis solis extitit.

Anno ætatis meæ quadragesimo sexto, feriā quartā quæ quinto Calendas Martii extitit, ab Abbate Gaultero *Wahenchort* obedientia est mihi concessa, fratrum etiam assensu cum totius Capituli gratia, duos nempe mecum habens adjunctos in societate Levitam & Presbyterum, magistrum scilicet Godefridum atque Rainaldum.

Hoc anno \* Eugenius Papa obiit. Hic ex Clarevallensibus Monachis primus \* An. 1153, **C** electus extitit.

Eodem anno famosissimus ille Dei cultor Bernardus Abbas Clarevallensis nuncupatus, de hoc seculo nequam perrexit ad requiem.

Rex quoque Ludovicus, nimis impatiens, rursus adversus Henricum Normanniæ Ducem bellum renovat; adjurat verò regni Principes, convocat in auxilium sui de remotis etiam partibus milites, quatinus illius dominatui patriam subjiciant, hostes utrimque gladio, igne prosequantur. A Rege denique Theodoricus Comes Flandriæ commonitus, utpote Regis cognatus, militarique acie refertus, vir acer ingenio armisque strenuus, pari modo cum cæteris Principibus in auxilium sui est accersitus. Siquidem illo die quo B. Margareta Virginis festivitas celebratur, Rex Galliarum cum Comite præfato quasi præliaturi in Normanniam cum copiis suis militaribus adversus Ducem nuncupatum acies **D** suas direxerunt. Post spatium verò unius mensis exercitum illic agitantes, quæque opulenta patriæ lacrymabiliter depopulantes, demum ad quoddam firmissimum castrum Vernona nomine nuncupatum exercitum applicantes, illud præliando expugnantes, pace tandem cum illis datā & firmatā, & ab illis vadibus acceptis securitatis, Rex cum suis alacriter regressus est a Normannia.

Patris nostri jussu Gaulteri, tam ad noticiam futurorum quàm præsentium aliquid decet interfereere huic operi ex actibus Nicolai Episcopi urbisque infortunio Cameracensis, vel etiam ex proditione Simonis. In primis verò gratiam Spiritūs Sancti ardenti desiderio mihi postulo dari, quatinus jubentis imperio quidem impigrè obsecundare, fructumque mihi atque aliis ex obedientia ovanter valeam elicere, ut illorum acta posteris æternaliter legenda vel potius cavenda tradantur, ne scilicet (quod absit) a notitia futurorum aliquā oblivionis fuligine **E** vel vetustate fuscantur. Idcirco sensum a segniciei torpore decet excutere, & amodo acta de supradictis convenit historicè narrare. Nicolaus igitur Episcopus Cameracensis quodam tempore, corporis ægritudine acriter prævalescente, votum vovit se, Domino permitte, apud sanctum Jacobum iterum; sed accidentibus negotiis pluribus, iter illud diu fuerat impeditum. Tandem hoc anno \* An. 1153, Episcopus in Domino corroboratus, hebdomadā Quadragesimæ quartā, post præparata quæ erant itineri necessaria, profectus est in via. Interea inter Comitem Flandriæ Præsulemque urbis Cameracæ firmiter ex utraque parte concessā pace, usque ad sui reditum ex integro permanerunt induciæ. Circa quippe S. Joannis Baptistæ festum reversus est Præsul ex via; sicque ab omnibus patriæ majoribus honorificè receptus est & cum grandi gloria. Siquidem gloria illa versa est subitò

(a) Hæc solis eclipsis contigit quarto Nonas Augusti an. 1152, ex tabulis astronomicis.

hoc tenore in mœsticiam; nam post prandium in domo Præsulis, cum simul A Clerici vel milites apud se de utilitatibus suis tripudiando tractarent, ipsemet dominus Præsul fospes ac latus valde quibuscumque sciscitantibus de propriis viâ actibus jocose narraret, statim Satan inter eos vacando fuit, discordiaque zizaniam hoc modo inter eos miscendo miscuit, sicque artis illius calliditate confita pullulavit ac prevaluit. Erant quippe illic inter alios avunculus & nepos, Simon scilicet Castellanus & Ægidius, Joannes equidem de Marchuin prædicti Simonis cognatus, quos Satan exemplo nequitiae suae veneno iniecit, a quibus gravis in illa hora & nimis acerba suborta est controversia. Nam isdem Joannes, Episcopi licentiâ, castrum quod nuncupatur *Marchuin* firmaverat; ex alia verò parte ad cumulum perturbationis Hugo Castellanus de Pulchro- manso, ejusdem Joannis cognatus ac prædicti Simonis consanguineus, eodem modo castrum Minsendis-culturæ nuncupatum, arbitrio nihilominus Comitis Flandriæ, B ab imo in sublime statuerat: quorum verò municipia oppidò Simoni & ipsius hominibus videbantur esse contraria. Expedit enim hic ista obmittere, articulumque prorsus ad initia reducere. Castellanus autem memoratus, cernens in sui præsentia stantem cognatum suum Joannem, hoc modo illum verbis aggreditur: « Dic verò, Joannes, quomodo ausus fuisti firmare castrum quod nuncu- » patur *Marchuin*, absque licentiâ mea? » Ad hæc Joannes sic reddidit: « Auctoritate, inquires, domini Nicolai Præsulis firmavi, atque firmabo ». Audiens verò ista Castellanus proferri, continuò cœpit insanire; Joanni tur- piter infit cum grandi elatione: « Fili meretricis, mihi constanter sic loqueris? » Filii verò Joannis (duo quippe illic aderant præsentis) hæc tam contumeliose a Simone comperientes dicta fuisse, vehementer sunt indignati, atque repente cum gravi jurgio ista reddiderunt Simoni: « Domine Castellane, quam superbe C » contra patrem nostrum faris, immò adversus totius generis tui dignitatem agis! » Nam ubi amitam tuam publicè criminaris, valde temerè te ipsum aure om- » nium audientium ignominiosè abominaris ». Audiens autem Castellanus a filiis Joannis contra se verba ista proferri, magis magisque in illos procaciter nequiores contumelias superbâ facie promebat; cuiusdam illorum se oculum evul- surum a capite minando, quem unicuique possibile erat, ipsos quoque in locum im- mundissimum projecturum turpiter memorando aiebat. Unde juniores accensi sunt adversus Castellanos irâ & grandi furore, mox suas exaltantes voces nimis furibundè in altercationem; sed unus illorum, junior equidem ætate, palam omnibus subnotata protulit in subsannatione: « Nos quippe cum patre nostro, » Castellane inique, minaris assidue & publicè criminaris, prorsusque hostili » dente acriter propinquos corrodas; sed Guinriboldus scholasticus ille famosus, D » si adhuc degeret in carne, apud ipsum ex pluribus nunc conquereremur cum » festinatione, qui conturbernalis quondam matri tuæ, ac satis domesticus pu- » blicè vel privatim a pluribus dinoscitur extitisse. Sed quandoquidem in al- » tercatione ista præsentialiter deest, nec nobis quidem idoneum publicè testi- » monium conferre potest, perinde mihi... Heu! dicendum est \* apostrofa. Sed » quid silendum est hic? non ». Rursus junior, ironiâ suâ reinceptâ, cœpit sic fari: « Audi, Castellane, omnisque coetus simul assantium in hac æde audiat; » nam apud me restat vilis quidem, nec inutilis tamen, velis nolis, tibi responsum. Junior mox exclamat in voce: « O Joannes de Osiaco, cognomento Papa- » larde, mihi succurre in præsentia disputatione, atque fac æquum judicium » inter affines cum velocitate. Tu quidem familiaris cubicularius es domine » tuæ Castellane, atque optimè actus nosti qui aguntur in domo domini tui » Castellani illicitè ». Comperiens pro certo Castellanus adversum se sententiam esse prolatam in sui confusione, irâ suffusus vehementi, exclamat cum furore: « Qui sunt fideles mei, jungantur mihi ». Ad vocem cujus Ægidius nepos ejus accurrens cum pluribus, & evaginato mucrone, nifus est percutere Joannem. Castellanus verò moliebatur per capillos affligere Joannis filium juniorem, & nisi dominus Episcopus festinè accessisset, atque se medium statuisset cum sapientio- ribus patriæ, illic cruor quorundam effusus fuisset non modicè; his tamen quo- rum vix sedata extitit a domino Præsule, atque Ægidius ut leo rugiens expul- sus fuit ab Episcopali æde, ob sui malitiam, cum maxima discretione. Postea do- minus Episcopus personis suis in unum cum civibus conglomeratis, salubre sibi dari consultum poposcit ab eis super tumultibus istis. Episcopo sanè hujuscæ-

\* sic.

A modi pauci qui intererant doctiores responsum reddidere : « Honorande Pater ,  
 » inquit, homines utrique tui sunt, Castellanus videlicet & Joannes; sed  
 » æquum arbitramur ut Joannes ejusque filii contumeliam immoderatè ab illis  
 » erogatam domino Simoni Castellano palam omnibus emendent, ne scilicet  
 » ( quod absit ) illorum cavillatio subito in detrimentum pejus suboriat, &  
 » hujus terræ regio maximè cum habitatoribus suis periclitetur ». Hujusmodi  
 consilium Episcopo datum omnibus illic astantibus placuit. Denique Præfulea con-  
 sulto regresso, jubet statim astare discordantes in præsentia sui; & proloquens  
 in primis ea quæ pacis erant, atque cupiens illos sanè in pacis & concordia  
 statum reformari, blando sermone Simonem sic adgreditur: « Tædet me, inquit,  
 » fili, pro injuria tibi facta in præsentia mea, & mecum omnis Curia mea op-  
 » pidò condolet pro te; sed & illi jam plurimùm infra sese poenitent infamiam  
 B » inconsultè protulisse. Unde, fili, obsecro te per amicitiam quæ inter hominem  
 » & dominum immobilis esse decet, vel etiam per illam carnis cognationem  
 » indissolubilem quæ fat in nobis viget ubique, quatenus Joanni ac filiis ejus  
 » indulgeas stultiloquium, \*\*\* illorumque pro mea postulatione humillima  
 » oblivioni in perpetuum tradas ». Episcopo ad hæc ore torvo Heros inquit: « No-  
 » li, noli a me repetere ista, Episcope, quoniam mallem potius fieri filius ge-  
 » hennæ, aut totius terræ meæ prius totam dignitatem amittere, quin me non  
 » ulciscar ex Joanne vel ejus femine ». Ad hæc Præful sic reddidit: « Si  
 » pro me, Castellane, Joanni ac filiis ejus prædictam noxam non vis in-  
 » dulgere, ista & audi nunc, astante omni Curia meâ, quod tibi pro Joanne  
 » & filiis ejus spondeo, scilicet ab illis injuriæ dictæ omninò fieri tibi emenda-  
 » tionem secundum utrorumque meorum vel tuorum hominum sanè ordinatio-  
 C » nem ». Econtra irâ saginatus Castellanus, ista voce spumabat, neque se illis  
 indulsum, neque recipi velle ab illis emendationem, immò se in illorum graf-  
 fari sitibundè necem. Dominus verò Episcopus ista pro certo comperiens, ac  
 de sessionis loco se erigens, publicè vocem elevans, Castellanus semel vel bis  
 coram omnibus adjurans, quatinus aptum in curia sua diem acciperet, atque  
 ei plenariam super his omnibus satisfactionem se facturum commemorans; Cas-  
 tellanus verò non adquiescens voci domini sui Præfulis deprecantis, sed è Curia  
 protinus irâ fervens cum suis abcessit, sicque domino suo Episcopo in brevi spa-  
 tio prodicionem detestandam injustè machinavit.

Evolutò perparum circulo dierum, increbrescentibus utcumque malis, fama  
 impigra Antistitis auribus pertulerat, quòd prædictus Simon sese cum oppidis suis  
 vellet subicere Comiti Flandriæ; quòd sibi nequaquam fieri liceret absque li-  
 D centia domini Præfulis ac majorum patriæ, & assensu totius urbis & Commu-  
 niæ: qui mox ab Antistite consilio quorundam accitus, ac de sententia requisit-  
 us, in Præfulis præsentia utpote vulpis dolosa cuncta denegat; alioquin si do-  
 minus Episcopus de fama sibi denudata in aliquo adhuc adversus eum dubius  
 foret, purgaturum sese spondit, personis suis astantibus citâ velocitate in ejus  
 Curia, de infamia sibi injustè imposita. Discessit sic, sic, inquam, absolute  
 Castellanus a Præfulis præsentia, & ampliùs Cameracum non intravit, quoad  
 malitiæ suæ prodicionem compleret, omni bonitate fuscata.

Peraçâ igitur Comes Flandriæ expeditione, \* quâ cum Francorum Rege per-  
 rexerat adversus Ducem Normanniæ, felix ac sospes revertitur ad propria cum  
 pace. Ad quem Simon delator citus malorum omnium patriæ, atque Præfulis  
 proditor & Communiæ, famâ reversionis ejus audita, cum velocitate perrexerit,  
 E fallaciter verbis cicutinis (a) Principem delinivit, incitavit, quatinus sibi cre-  
 dat, velocius acquiescat, quandoque Cameracensem provinciam ab illo diu  
 desideratam cum festinatione dominatui ejus fore subjiendam. Hoc modo Con-  
 sulî persuasit, sibi & posteris suis laqueum tetendit; nam scriptum est: qui parat  
 proximo suo foveam, primus incidet in eam. Nam laqueo fraudis suæ Comitem  
 illaqueavit & illaqueatus est, decepit & deceptus est. His igitur omis-  
 sis, seriatim historiam prosequamur.

Igitur Comes, auditis Simonis Castellani sermonibus, atque in armariolo cor-  
 dis cunctos concludens, in parte dubius, nec credens, convocatis ad se seor-  
 sum majoribus aulæ, vel eis qui semper sibi assistere solebant, vel quos sanioris  
 consilii esse agnoscebat, sibi dari sanum consultum ab eis super Simone scif-  
 (a) Cicutinis, hoc est venenatis a cicuta.

\* An. 1155.



citabatur; quid ageret, vel eum in hominem reciperet, vel omnino refutaret. A Facta est etiam non modica cavillatio inter Barones hæc agnoscetes, atque acta Simonis vituperantes, ob amicitiam Pontificis, quoniam illorum pars permaxima Pontificis erant affines; quædam tamen illorum pars Comiti super hoc hujuscemodi responsum utile reddiderunt: « Consilium autem Comes a nobis » requiris? consilium enimverò nostrum est, quatenus in hominem Simonem » recipias; hominum coram omnibus planè vobis faciat, fidelitatemque vobis » filiisque vestris servandam juret amodò & in perpetuum ». Advocatus Castellanus in præsentia, quidquid Comes quæsit, sacramento sancivit; sed miser citò fraudavit. Eadem tamen die perjurus ac fallax jucundior effectus exivit de Curia, revertitur ad propria cum ingenti lætitia, postponens Præfulis proficua munia, se gesturum spondens adversariis suis plurima incommoda. Quod & fecit, ut diceretur in subsequencia.

\* An. 1153. Arripio hujus gesta rei veritatem sic enarrare. Mense mediante Augusto \*, quando a nonnullis manipuli jam recepti referuntur, Simon saepesatus qui malitiosè adversus Episcopum, vel totius stirpis suæ patriæque salutem interius agitabatur, fervens cursus Comitem adiit, cicutinis verbis excitat, inflammat quatiens populum suum commoveri faciat & exercitum fortem congreget. Ignis verò qui in illius furore succensus ardebat, nondum extingui valebat, quoad perfidus ipse plurima sanè pateretur incommoda, sibi justè retribuente Dei providentiâ. Festum verò B. Mariæ semper Virginis Assumptionis instabat, cum Comes, inito consilio cum Principibus suis, velociter per bannum exercitum mandat congregari, & ut omnes in proxima Dominica quasi vir unus Atrebatò essent parati. Ut Comes suis mandaverat, impletum extemplo dinoscitur; & Simon, his cognitis, alacer efficitur. Feriâ namque secundâ illucescente quâ præclara dies Apostoli Bartholomæi ab omnibus solemnizabatur (a), contiaud exercitus fortis ab urbe Atrebatò remouetur, Helgotò ducente de Bantiniis, quem Simon ob deducendum exercitum fidelem & fidum Comiti deliberaverat. Is verò infidus apud Thunnium \* villam Præfulis recto tramite robor exercitûs duxit; illius oppidi habitatoribus solemniter feriantibus, subito irruit super eos diræ mortis imago; mox illorum vox immutatur, dans & ad æthera planctum. Prædones verò in primis villam adgrediuntur, quæque præclara depopulantur, domos incendunt, homines occidunt vel capiunt, curtem etiam Episcopalem invadunt, prædam sibi alternatim dividunt; infortunia ingentia illis in illa die acciderunt. Superveniens ergo Comes cum suis, tentoria sua illic fixerunt. Dominus verò Præful, his auditis, in crastino motus animo, sui suorumque sollicitus, accersitis pluribus init consilium cum sapientibus, jubet portas urbis obserrare, per portas verò *Malli* & *Salis* exire ac intrare mandat. Milites verò qui infra mœnia accersiti ab Episcopo extiterant, valdè militiâ virtutis elucebant. Hi horâ dici primâ, ignorante Præfule, ab urbe armati exierunt, ad castra Flandrensium perrexerunt, opprobria vel convicia vocibus propriis in eos jaculaverunt. Hujusmodi eorum acta Comiti provulgantur, qui Gisleberto de Bergis Signifero statim præcepit ut exiret, juventutemque militum præpararet, & adversus hostes præparatos in campum ad præliandum deduceret. Postquam verò in prælio illi parati habentur, nostrates campum relinquunt, ad *Salis* portam quantocius redeunt; illi verò volucris cursu nostrates insecuti sunt. Conflictus verò militum ab horâ dici tertiâ inceptus, in summoque vesperi tandem finem accipit. In illo quippe certamine quidam occisi sunt, & quidam capti sunt, non modica caballorum exitia utrique parti contigerunt. Feriâ quartâ Comes in castris E cum suis pacificè sivit. Interim sancti viri ac religiosi Comitem adeunt, de pace admonent, de incommoditatibus futuris sollicitant. Heros enim ab hæc illis infit: « Scitis pro certo, fratres, alicui me nolle malum machinari. Tandem » si nobis recognosceretur fas quod mei antecessores in patria justè possederant ». Interveniens denique religiosus viris, a Comite Episcopo Nicolao datæ sunt induciæ per dies octo. Feriâ quintâ, illucescente aurorâ, rogam castris injece- runt, pacificè recesserunt, ab illis penitus citra Scaldim fluvium cuncta depulata sunt.

Nicolaus igitur Episcopus cum militibus & Communia urbis, finitis induciis,

(a) Anno 1153 cujus littera Dominicalis erat D, festum S. Bartholomæi in secundam feriam reverè incidebat.

municipium

\* Thun-PE-  
vique.

**A** municipium Simonis admodum firmum super fluvium Scaldim situm, nomine *Noeles*, invadunt, incendunt, solo tenis obruunt, omnes ferè occidunt vel capiunt; fumus verò incendii palàm in alto se subrigens, famam malitiæ de se propalabat. Speculator namque in Osiaci turte locatus extiterat, qui speculans a longè domino suo Simoni fumum apertè pronunciat, damnaque quæ ab Episcopo & Communia sibi fiebant, manifestat. Perterritus verò Simon, his auditis, sciscitans in qua parte dispendium rogi cerneretur, illi dixisse speculator fertur apud *Noeles* castrum. Qui mox congregans milites cum pedibus, ire jubet ad auxilium illorum: sed reformidans ire propter multitudinem, cum subito quidam ei obviis occurrens, eique valedicens, nunciat reliquisse se Comitem apud Sclufam cum quibusdam Principibus. Simon verò, his cognitis, alacer efficitur; Comiti per velocem cursorem dispendia terræ suæ denunciat, & nisi citò per ejus auxilium relevetur, tota periclitabitur. Conternatus autem animo Comes, his rescitis, quoniam illic cum paucis advenerat, tandem roboratus corde, affirmans, *non sic evadent*; convocans & congregans quos secum habebat, & transiens ad Simonem, Simonique Castellano associatus, facti sunt non modica turba. Properantes autem conglomerati eunt ad locum incendii. Nam prædictum castrum Episcopus & Communia destruxerant, & plurimum jocundati, unanimisque conspirati ad majora perpetranda voto anhelabant; cum subito eminens Comitris vexilla speculantur, & cæterorum Baronum apparere insignia. His cognitis pro vero, trahunt ab imis cordis in alto suspiria. Comes verò superveniens cum suis, ut leo fremens & rugiens, quærens quem devoret, datoque signo, post eos exclamat: « In virtute percute; percute, nemini parcite ». Omnes verò, his auditis, attoniti ac pavore perterriti, omnes sunt in fugam conversi, ubi nonnulli occisi sunt, & plurimi capti sunt; vulneratorum nemo scivit numerum. Dominus etiam Episcopus vulneratur, & captus foret, sed ob dignitatis suæ majestatem dimissus est; tamen equum suum amisit. Quid proferam de cæteris? Joannes de *Marchuin* a Bernardo de *Rosbes* captus est: ad quem Simon perveniens Castellanus, ejus nepos, gladio extracto caput illius amputare natus est, nisi a circumstantibus foret retentus; tamen, vellent nolent, eum bis in capite percussit, illumque semivivum reliquit, sicque se de Joanne vindicavit. Et Joannis filius siquidem captus fuisse perhibetur. Nepos etiam Episcopi Galterus de *Lens* in eadem captivitate cecidit; in flumine verò Scaldi nonnulli necati sunt. Eadem quippe die conversa est cithara Cameracensium civium letantium in luctum plangentium. In hac ergo secunda urbis destructione & Communia majores natu ferè capti sunt Balduinus, Petrus, F. filius B. & alii plurimi, quos enarrare tedium est. Illic quippe referuntur centum occisi, & trecenti vel amplius sunt vinculati. Actum est hoc tertio \* Nonas Octobris (a) feriâ quintâ, in die S. Remacii Confessoris Christi.

\* An. 1153.

Honorande Pater, jussis tuis mentis benevolentia utcumque obtemperans, malens pati erubescientiam apud peritos quam irrogata mala civium nostrorum tempore nostro sub silentio ponere, & jussis tuis, ut decet, non obsequare; placet igitur his malis sic finem ponere, quoniam longum est singillatim quæque transcurrere.

Postea dominus Episcopus Nicolaus Simonem cum omni posteritate futura ex Castellatura amodo & in sempiternum deposuit, Comitique Flandriæ ac semini ejus irrefragabiliter possidenda tradidit. Namque in invicem conglutinati sunt vinculo dilectionis Comes & Episcopus, & Simon cecidit in foveam refupinus. Comes verò receptus est in urbe ab Episcopo & Communia, Calendas Novembris, cum uxore ac filiis, cum ingenti pompa & gloria, & cessavit perparum hostis patriæ cum malitia.

Anno MCLIV. Hoc anno, Ludovicus Rex Galliæ uxorem duxit filiam Regis Hispaniæ. Dominus Samson Archiepiscopus Remensis cum domino suo Ludovico Rege in obsidione Acuti-montis perrexerat; sed cum suis ab interioribus castri defendentibus ignominiosè fugatus est, ubi nonnulli ex parte sua cæde mactati sunt, quamplurimi vinculati in ergastulis extraneorum ducti sunt....

Anno MCLV. Concordia inter Regem Angliæ ac Ducem Normanniæ hoc tenore sancita est, quatinus post mortem Stephani Regis Dux efficiatur Rex,

(a) Lege Septembris. Festum enim S. Remacii in dem mensis incidit, qui dies anno 1153 cum feriâ quintâ reipsâ concurrebat.

& filius Regis ab ipso rursus Ducatum Angliæ obineat (a) : quod utrisque contigit utique in brevi spatio. Nam eodem anno prædictus Stephanus Rex Angliæ, ordinante Deo, defunctus est, & hæreditarium regnum Duci, quod iniuste ablatum extiterat, iuste Duci restitutum est.

Miraculum quod huiusmodi temporibus Roberto (b) tyranno, filio Thomæ de \*Cocli. *Cochi* \* contigit, primò posteris memorandum. Prædictus verò tyrannus suspicionem pessimam circa uxorem diu in mente deliberans, cum nequaquam illam ludibrio ac voluntati suæ, timore parentum illius, posset turpiter illudere, quia nobilis erat, utpote filia Hugonis Comitis Campi-avenæ : tamen unam ex illius famulabus, quæ familiaris semper ei in obsequio inhære cernebatur, & quosdam de familia, utpote conscios dominæ suæ, in conspectu multorum eos accersivit, criminavit ac pessimè divulgavit, statim illos comprehendi iussit absque rationis libramine, sicque indiscussos & inauditos in quodam tugurio extra B oppidum deduci precepit, rogoque successu, in medio eos præcipitare mandavit. Sed illa virtus antiqua & verè divina, quæ res pueros de incendio ignis liberavit, temporibus Nabuchodonozor Regis, non defuit, sed adfuit. Ignis quippe in conspectu omnium tugurium devoravit, eorundem ligaturas incendit, capillos vel vestimenta eorum in nullo penitus fuscavit; sic sine læsione rogi, Deo miserante ac concedente, illasi exiere, magnificas gratiarum actiones Christo Domino liberatori suo ex intimo cordis reddidere.

Anno MCLVI. Memoria tradendum est quod vetustate deletur & obliviscitur. Atrebatum namque in Ecclesia majori B. Mariæ, Dei gratiâ providente, conventus factus est magnus tam Clericorum quàm laicorum Magnatorum, inter quos extitisse fertur dominus Samson Archiepiscopus cum Episcopis subnotatis, Balduino Noviomini, qui etiam ad populum verbum Domini fecit, bonæque C memoria Milone Morinorum, atque Godescalco ejusdem Ecclesiæ Antistite, Theoderico unâ Flandriæ Comite cum conjuge sua, Simoneque \* Suefionis \*Corr. Ivone Consule, cum parte maxima Principum Flandriæ, feriâ sextâ post Ascensionem Domini, exceptâ plebium turbæ non modicâ multitudine. Præfatus quippe Comes cum uxore, cum quibusdam Principibus Flandriæ, cruces suas de manu domini Archiepiscopi & aliorum Episcoporum cum ingenti gaudio eodem die illic acceperunt, nonnullis mœstis, diris vocibus cum fletu miscentibus; vix se quispiam in præsentiarum poterat cohibere ab imbre lacrymarum. Comes tamen cum suis alacer & lætus permanebat, animatus S. Spiritus fervore; sed illic diversi diversa sapiebant, & clamabant & flebant; quidam pro amissione Comitatus & desolatione patriæ, quidam moti pietate, quidam affectuosè pro propinquorum separatione. Quis enim illic fervidum pectus gestaret? Flebat ergo dominus Archiepiscopus, flebant Episcopi, flebat quippe magnus cum minori. Quid autem in illa contigerit hora linguâ promamus veridicâ. Namque de cælo aquarum tanta stillavit abundantia, ut multi mortales admirarentur de tam cita grandi pluvia. Quatuor vel tres viri & mulier in momento egressi ab urbe fuerant, ad terram argillosam pervenerant, ob nimiam pluviam tempestatem quidam fossam intraverant, terra supra eos illic cecidit, sicque tres sunt obruti; vix quartus semivivus evasit.

Obiit bonæ memoriæ Alardus Presbyter, sexto Idus Septembris.

Anno MCLVII. Quinquennio nostro apud Wahunchurt completo, cum propria voluntate ad fratrum societatem revertor, quarto Calendas Aprilis.

Theodericus Comes, accersitis Principibus totius terræ quasi virum unum in aula majori Atrebatensi, quartoque Idus Maii primâ (c) Dominicâ post Ascensionem E Domini conventus haberetur, de pace tractare diligenter cepit, de statu etiam regni, utpote qui jam recessurus a suis & peregrè profecturus erat Hierosolymis. Turba verò undique non modica confluebat, ad tam excellentis operis Comitatus efficaciam, inter quos nonnulli Præfules, Abbates, Presbyteri, Clerici, laici, mulieres, utriusque sexus infantes occurrentes in loco subsistebant. Nicolaus ut Præsul Cameracensis cum suis maioribus advocatus extiterat, sed excusatione

(a) Anno 1153, die 6 Novembris, Wintoniæ inita est hæc concordia, quæ Stephano, sequenti anno, die 25 Octobris vitâ fundito, suum protinus sortita est effectum.

(b) Robertus ille secundus, Thomæ de Codiciaco & Melisendis tertiæ hujus uxoris filius, To-

parcha Bovæ Ambianorumque Comes post obitum patris fuit. Ceterum quæ narrat hic Waterlofius, eadem anno 1154 recitat continuator Sigeberti sub nomine Roberti de Monte vulgatus.

(c) In apographo nostro legitur : primâ Dominicâ post Pentecostem Domini, errore Librarii.



**A** repertâ, occurrere Comiti noluit, sed ab illo totum sese abalienavit. Simon quoque Castellanus convocatus ab eodem Comite, quatinus Atrebatum cum Principibus suis occurreret, renuit; sed fœdus statim abruptum, hominum ei remandavit, sic diu infertam cordi malitiam palam detexit. Eadem verò die idipsum Gerardus Præpositus Duacensis ejus hominum abnegavit, quod ei postea ad nocumentum contigit, quoniam valde attritus egestate fuit. His auditis, Comes turbatus est, & omnes a minimo usque ad majorem cum eo. Ordinâtâ tamen Comes in crastino viâ, unâ cum conjuge & quibusdam Principibus qui proficisci secum decreverant, profectus est cum ingenti moestitia, quoniam terram turbati ab infestis hostibus agnoscebat, quam filio suo adhuc adolescenti, utpote infra quindecim annorum, ad compescendam relinquebat; timebat enim ne aliquid inhonestum puero accideret, & sui eum ne deciperent vel fallerent.

**B** Precibus tamen magnis Comes instabat, puerum Deo commendans suisque hominibus, atque ut fidelitatem puero custodiant quibusque sibi obviantibus precabatur. Principes ergo petitiones Comitis audientes, lacrymasque matris condolentes, pietate moti sunt, consolatoriis verbis eos consolabantur: « Postulamus piè vos a lacrymis abstinere, quoniam melius erit filio terræque, quàm » æstimatis. Namque in omnibus præceptis vestris puero obtemperabimus, & » sanum atque incolumem vobis eum restituemus ». Istit allocutionibus Comes relevatus ac lætior effectus cum pace discessit, iter suum peragiturus.

Philippus ergo Comes adolescens, post discessum patris multitudine congregatâ, Dominicâ post Pentecosten primâ \*, contra Simonem perrexit; in feriâ secunda apud *Hinci*; tandem ibi castra locavit, pernoctavit, totam usque ad turrim vastavit. In summo verò mane Meturias, totamque terram usque ad *Osiacum* ex utraque parte incendit, ipsumque castrum *Osiacum* eâ die igne graviter affixit; apud *Mewrias* eâdem nocte tandem cum exercitu suo repedavit. Licentiâ ergo concessâ omnibus in crastino, unusquisque regressi sunt ad propria cum gaudio. Hæc prima congressio Comitis Philippi contra Simonem. Mense verò Augusto jam appropinquante, atque segetibus candescentibus, Comes Philippus multitudines suas quasi arenam quæ est in litore maris, rursus adversus Simonem coarctat, iter suum ad *Hincin* properat; inito autem consilio, turrem obsedit, ordinansque machinas adversus eam, expugnâvit illam; nam qui intus erant perterriti sunt, eique resistere nequaquam valuerunt, sed potius turrem ei tradiderunt, quarto Calendas Augusti, feriâ secundâ. Nempe per novem dies turris est obsessa, cum grandi gloria & læticia. Amisso verò hujus turris Simonem valde perterritum, & Philippum Comitem dominio sublimavit. Actum est hoc anno Incarnati Verbi millesimo centesimo quinquagesimo septimo, Indiçtione v, Epactâ viii, Concurrente i, iv Calendas Augusti, feriâ secundâ, post discessionem Theoderici Comitis feliciter.

Anno mclviii. Philippus Comes denuò in Maio partem exercitus sui contra Simonem hostem pessimum & rebellem in unum convocat, & castrum de *Sauci*, consilio quorundam, adversus *Osiacum* cum maximo labore & fortitudine construxit, quod postea ab eodem Simone obrutum fuit quinto Calendas Januarii, & hoc dolo & factione servantium actum est; sed tandem omnes qui in eo reperti sunt, occisi vel capti sunt. Appropinquante mense Augusto \* Comes Philippus omnem exercitum, scilicet populum multum quasi arenam quæ est in litore maris, equitum peditumque adunavit, terram Simonis vastavit, *Osiacum* castrum per dies aliquot obsedit. Dominus verò eo tempore nimiam pluviarum inundantiam in castris eorum stillavit, ( mirum dictum! ) pluribus illorum amissis, homines vel equi vix periculum evaserunt. Sanè habitantibus vel defendentibus municipium profuit hujuscemodi prodigium. Præfatus verò Comes, utpote adolescens, in obsidione castri prodicionem suorum illic sibi comperiens fieri, protinus a loco tristis discessit, quoniam non est actum ut voluit. Peculiaris verò illo in tempore Comitis consiliarius erat quidam Gautherus de Vadis nuncupatus. Tamen Duacensis Castellanus, vir acer ingenio & armis strenuus, inimicis quidem suis erat formidolosus, fulgur, gladius, pestis, amicis verò, pater, tutor, provisor, alloquio lenis, finem vitæ in Septembrio, siccinè tandem ordinante Deo, fecit. Robertus Bethuniæ nomine nuncupatus Advocatus, a Philippo Comite raptus, sub custodia publica in turre Duacensi retruditur, ob multiplices nequitias quas agitabat: tandem tran-

factâ hebdomadâ, ejectionis de custodia, Comiti spondit fidelitatem servandam A & patriæ jura tenenda.

Fredericus Imperator noster contra Mediolanenses exercitum fortem & magnum ducit. Reges qui prius discordes erant ab invicem, cum gratia maxima hoc tempore concordēs fiunt, scilicet Rex Gallicus & Anglicus, adeo ut matrimonium puerorum suorum fecerunt. Namque, [Henricus] filius Regis Angliæ [Margaretam] filiam Regis Galliæ accepit, & quicquid præliando Regi Angliæ Rex Gallicus abstulerat, pacificè reddidit.

Pater verò meus bonæ memoriæ Alufus jam nimio confectus senio, quinto Calendas Martii tum dormitionem in Christo accepit. Mensē Augustum apud Aenes peregi....

Anno MCLIX. In octavis Pentecostes, quod vii Idus Junii extitit, jam die advesperascente (horribile quidem dictu, sed horribilius actu) tam imminens B tonitruum cum ingenti pluvia & cum maximo turbine venti super terram extemplo venit, ut mortalium corda vehementius ultra solito turbarentur. Namque in locis pluribus, hominum habitationes subvertit, quosdam in eis morte contrivit, nonnullam partem avium necavit, terræ fructus, silvas, fabas & cætera ex parte delevit.

Nondum finitâ guerrâ inter Philippum Comitem & Simonem, albescentibus messibus præ maturitate, populum suum denuò Comes Philippus in unum congregat, ad debellandum Simonem properat, exercitum tandem ante Havennensis curiæ protrahit, illic per dies aliquot sedit. Castrum verò impugnat, sed non expugnat, quoniam propter Ædigiū nepotis Simonis amicitiam dimisit ac deseruit; partem tamen muri illius castrî confregit. Terram verò ex parte illa incendio graviter afflixit, ubi nonnullæ villæ cum castris Marchuin, Noelles, Canthen, C vastata sunt decimo Calendas Augusti, anno millesimo centesimo quinquagesimo nono. Rumor tamen in castris erat, quòd Comes senior [Theodericus] cum pace reverteretur, sed ignari erant utrū verum sictumve foret. Die autem primâ post B. Mariæ Virginis Assumptionem, Atrebatum venit, a suis honorificè receptus est cum maxima pompa, plebis Clerique tripudio; inde tamen dolor & luctus contigit in populo, quia Comitissa non est repatriata cum domino suo....

\* An. 1159.

Mirabilia quæ gesta sunt hoc anno \* partim posteris enarrare tentabo. Nam omnes ferè Reges christianorum moti sunt a facie Dei Sinai. Benè dico a facie Dei Sinai, quoniam nec capillus hominis movetur absque Dei nutu. Multæ verò tribulationes hoc anno diversis in locis agnoscuntur fuisse. Imperator etiam noster Fredericus per annum circiter pugnans contra Mediolanenses, eos infra mœnia contrusit, sed nondum expugnavit. Imperator verò Constantinopolitanus exercitum adversus Sarracenos ducit, cum quo Rex etiam Jerosolimitanus pari voto Sarracenos debellaturus jungitur. Imperator quoque Galiciæ Sarracenos & ipse congregitur. Reges igitur Oceani qui in anno superiori pacificati extiterant, rursus instigante inimico, scilicet Rex Galliæ atque Angliæ, ad bella inter se acriter incitantur. Regium verò discidium Tolosa urbs antiqua manifestavit. Discidii exordium. Namque urbem Tolosam Comes S. Ægidii [Raimundus] Regis Galliæ sororius obtinebat, quam Rex Angliæ jure sibi hæreditario ex parte conjugis suæ possidendam reclamabat. Unde Rex Anglicus animo excitus, ab insulis maris & a diversis gentium locis exercitum magnum & fortem convocat & congregat, quasi Comitem S. Ægidii debellaturus, atque Tolosam præliando in gente valida de manu Comitis erepturus, sperans sese sic sine contradictione urbem recepturum. Et erat arrogantia libidinis E instigatus. Causa verò profectiois Regis Galliæ, cur profectus sit cum Rege Angliæ apud Tolosam, hæc extitit, quoniam mansuetus Rex Galliæ suâ dulcedine discordes in concordiam reformare satagebat. Cum igitur utrique Reges, utpote amici & focii, pari voto pacificè (a) prope prædictam urbem pera-

(a) Multâ sollicitudine satagebat Rex Francorum ut Anglorum Regem a proposito revocaret; quippe, teste Roberto de Monte, *Octavo Idus Junii, vii & vi, inter Regem Francorum & Regem Anglorum, & Episcopos & Barones utriusque partis, fit collocutio apud Hilliticoort, de conventionibus videlicet quæ inter se super matrimonio filiolis suis antè habuerant, & de exercitu Regis Anglorum Tolosam ituro: ubi ad concordiam non venerunt, quia Rex Francorum volebat*

*concedere ut Tolosam acciperet, propter sororem suam & nepotes. Deinde circa Octavas S. Joannis Baptistæ, ait, Ludovicus Rex Francorum cum Rege Anglorum colloquium habuit, de obtinenda videlicet pace cum Comite S. Ægidii, prope Tolosam. Sed cum nihil pacis obtinere fuisset, ardens inter eos similitudo & tantæ retrohabita pacis discordia, malo totius patriæ ab alterutro divisi sunt.*



A graſſent, mox Rex Anglicus typo ſuperbiæ inflammatus, a Regis Francorum conſortio ſeſe alienavit. Unde non modicè conſternatus animo Rex Gallicus, quoniam cum eodem cum paucis proſectus fuerat, quid ageret, quò ſe verteret, anceps erat. Inito tamen ſalubri conſilio cum ſuis, tranſulit ſe illicò ad Comitem S. Ægidii: a quo receptus eſt honorificè, in tantum ut urbem ſapeſatam Regiæ poteſtati Comes traderet conſervandam, necnon in totius regionis dominium Regem Gallie ſublimaret. Hoc verò Rex Angliæ pro vero compe-  
riens, corde diſſolutus eſt; amodò ſciens ſe parùm in partibus illis proficere, Regem autem ſemper ſupercrescere, ſe verò paulatim decreſcere. Ante ſancti quippe Joannis Baptiſtæ \* feſtum illic cum grandi exercitu pervenerat, circa \* An. 1139. feſtum ſancti Remigii cum emolumento brevi ad propria cum ſuis revertitur. Guerra tamen uſque ad Adventum Domini inter Reges perduravit. Ab Ad-  
B ventu Domini tandem uſque ad Pentecoſten inter ſe fœderati ſunt.

Hujus verò Eccleſiæ Abbas Gauterus nomine nuncupatus, jam grandi ſenio conſectus, atque gravi moleſtiâ corporis infectus, præcavens in futuro ſibi & Eccleſiæ, ne per imbecillitatem corporis ſui fratres diſturbarentur, bonaque fratrum paulatim ab infeſtantibus utcumque minuerentur & fraudarentur, ſibi ſuccellorem dari petiit. Hoc ſanè fratres abſque potiori conſilio agere nolue-  
runt. Ob id verò ab eodem Patre vir magnæ ſanctitatis Abbas Valcellenſis R. [Ricardus] advocatus extitit, denudans illi debilitatem corporis. Tandem conſilio hujus viri ſalubri regimine Eccleſiæ Abbas deferuit atque abſolutionem accepit, anno ſcilicet procurationis ſuæ quadrageſimo quarto cum menſibus tri-  
bus additis, & ordinationis Sacerdotii ſui æque anno feliciter. Nicolaus verò Epico-  
C pus noſter illis in diebus aberat; namque Mediolanum ad Imperatorem pro pace quærenda perrexerat. Fratres verò conſilio inter ſe habito, Dei tamen adiutorio, alium ſibi proviſorem extemplò elegerunt, Priorem ſcilicet Eccleſiæ Galandum nomine, a puero ſecum educatum in Eccleſia, virum modeſtum, be-  
nè morigeratum, cum grandi lætitiâ & abſque omni diſcordia: perſonis Eccleſiæ B. Mariæ Virginis aſſantibus, atque collaudantibus per omnia Samſone Archie-  
piſcopo, H. [Hugone] Decano, W. Cantore, G. Cancellario cum Abbate ſancti Sepulcri, R. Valcellenſi. Acta ſunt autem hæc ſexto Calendas Decembris, feriâ ſextâ; & quoniam Pater memorandus longo tempore cum eis in maxima proſ-  
peritate & honeſtate deguerat, in cujus diebus Dominus Eccleſiam feliciter multiplicaverat; honeſtè fratres illi neceſſaria vite ejus ſervientibus ordinaverunt.

Hyems longa fuit, & peſtis ſubſecuta eſt.

Diſcordia Romanæ Eccleſiæ gravis facta eſt inter duos electos, ſcilicet Vic-  
D torem & Alexandrum; Viſtor quippe Imperatorem obtinens, Alexander Guil-  
helmum Regem Syracuſanum ſibi conſederatum habens. Nicolaus ergo Præſul ab Imperatore Fræderico lætus ac ſopſes cum gratia revertitur, Theodorico mox Comiti Flandriæ amicitia pace conſederatur; ſicque durus hoſtis diſcordiæ a ſinibus noſtris ejicitur. Pax verò inter Epico-  
pum Nicolaum Cameracenſem & Theodericum Flandrenſem Comitem reſormata eſt Bapalmis caſtro, decimo quarto Calendas Februarii \*, Fræderico Imperatore noſtro utcumque aſſipulante. \* An. 1160.

Anno MCLX. Cameracum Theodericus Comes cum filio ſuo Philippo poſt concordiam factam cum Epico-  
po primùm venit, ſecuritatem urbis & patriæ ab omnibus abſolutè recepit, jure tamen ſalvo ſemper Præſulis. Nonas Aprilis actum eſt.

Viſa ſunt ſigna in coelo in modum circulo-  
rum circa ſolem, horâ nonâ diei, E tertio Calendas Maii. Fulmina ſuper terram innumerabilia tertio Calendas Julii micuerunt, horâ diei ſextâ; quippe in locis diverſis multos mortales opreſſe-  
runt & temporibus iſtis tam grandia non ſunt audita.

Mathæus verò, Theodorici Comitis Flandriæ filius junior, uxorem, patre in-  
conſulto, Stephani Regis Angliæ ſcilicet filiam, duxit, quæ a nonnullis Deo dicata vulgabatur: quamobrem mœſtitiâ pater exciſus, in filium armis non ſeg-  
niter inſurrexit, quoniam nuptias execrabiles filium feciſſe mœſto pectore ferre non æquanimitè poterat.

Regina Gallie [Conſtancia] quarto Nonas Oſtobris deſuncta eſt. Ludovicus nempe Rex eodem tempore ſive in eodem menſe, conſilio quorundam Optima-  
rum ſuorum, uxorem aliam duxit, ſororem ſcilicet Henrici Comitis, quæ filia Theodaldi Comitis de Blois fuit. Audiâ verò hujus matrimonii famâ, Rex



Anglicus irā commotus, contradicere modis omnibus adtentavit; sed Gallicus A Rex potiori consilio potius, ejus fallacis nequaquam obtemperavit, Grandi malitiā mox infectus Rex Angliæ, adversus Regem Galliæ tria fortia municipia nequaquam vi, sed dolo & falsitate abstulit, Gifonem \* nomine, & duo alia, & pactionis fœdera opere fœdavit, nominique suo maculam intulit.

\* Gifortium.

\* An. 1160.

Hoc etiam anno \* non modica suborta est in sancta Ecclesia altercatio de duobus Electis, scilicet Victore & Alexandro. Ecclesia namque Teutonici Imperii a Frederico Imperatore in unum cum suis convocata Papiæ, inito Concilio post B. Mariæ Purificationem, Papam Victorem in Papatum totius orbis & Romanæ Ecclesiæ suscipiendum, discussum & examinatum approbavit ac irrefragabiliter sancivit. Imperator verò Fredericus, his gestis, omnibus regnis, insulis, Regibus, Ducibus majoribus, minoribus per climata mundi commorantibus in fide Christi, scripto mandavit, quatinus Electo suo unā secum assentirent, unanimes obedi- B rent. Non tamen omnibus sententia placuit, sed inter se inito consilio, Rex Gallicus & Rex Anglicus cum utriusque regni Episcopis, scripto Imperatoris assensum præbere noluerunt. Monachis verò Clarevallensibus maximè super hoc negotio laborantibus, atque stimulantibus quatinus Alexander reciperetur, quoniam parti illius favebant & per omnia illum juvabant. Prope ergo festum B. M. Magdalene, a memoratis Regibus utrorumque regnorum Ecclesiam placuit congregari Belmaro (c), quatinus illic discuteretur de discidio sedis Apostolicæ. Illic liquidem nuntii Frederici Imperatoris Regibus cum epistolis occurrerunt. Regibus sanè tractantibus de Imperatoris legatione atque de discidio sedis Apostolicæ, quidam cum Imperatore Victori assentiebant; quidam verò acriter resistebant, sed potius Alexandro Papæ obediendum malebant. Ob hanc causam nuntius amotis Imperatoris in spe concordie, tertiā die illis dimissis a Regi- C bus cum pace, mox Regis Angliæ factione Alexander Papa in Gallia ab omnibus recipitur; & sic peregrè in Angliā intruditur, sicque Dei Ecclesia per orbis climata confunditur, nisi manu Dei validè releveretur.

Anno MCLXI. Magnatorum verò istorum cœtus advocatus est Cameraci per Nicolaum Episcopum, duodecimo Calendas Aprilis, Samson Remensis Archiepiscopus, Gauterus Laudunensis Episcopus, Balduinus Noviomensis Episcopus, cum ecclesiasticis personis. Theodericus autem Comes Flandriæ cum filiis, Comitibus Philippo & Matthæo interfuerunt, necnon Comes Sueffionis Ivo cum nonnullis præclaris Baronibus; a quibus abjudicatum est Gavalum (b) hujus territorii Ægidio de S. Auberto.

Tradicta est mihi obedientia de Orviler a domino Abbate, cum assensu totius Capituli, sexto Nonas Julii. Curam verò loci illius a domino Episcopo Nicolao, D quarto Idus Augusti, suscepi.

\* Couci.

Robertus de Cochi \* a captivitate sua liberatur, quæ sibi per Guillelmum Syracusanum Regem pernicitis acciderat (a).

Samson Archiepiscopus Remensis, decimo Calendas Octobris, obiit, magnæ gloriæ persona in Dei enituit Ecclesia.

Dispendium verò hujusmodi lugubre nostris in diebus fieri contigit. Principalis verò Ecclesia Beatæ Mariæ post concremationem suam ab Episcopo & a Clero & ab omni populo cum maximo labore ac quæstu diligenter foret recuperata, turres etiam Ecclesiæ per quinquennium ferè in alium mirè artificialiterque porrectæ; sic opus consummatum omnibus cum placeret, Dei judicio permittente, omnia occulta cui sunt manifesta, turres cum optimis campanis solo tenus secundo Nonas Decemb. corruerunt. Tota verò civitas versa est in lamentum. E

Anno MCLXII. Hoc anno Henricus Belvacensis Episcopus, Ludovici Regis frater, in Episcopatu Remensi sublimatur.

Primâ noctis horâ tonitruorum coruscationes terribiliter invaluerunt, decimo sexto Calendas Februarii. In eodem verò mense, tertio Calendas Februarii,

(a) Lege Bellovaco, falvis nihilominus grammaticæ legibus. Verum anno sequenti Concilium istud habitum est.

(b) Gavalum seu Gaballum census quem homines de corpore seu capite præstant domino suo.

(c) Robertus ille dominus Boyæ cum fratre suo Ingelramno Codiciaci Toparcha transmarinum iter anno 1147 fuerat aggressus, videnturque illud anno 1157 repetisse cum Theoderico Flandriæ

Comite; ac tum fortè sive eundo, sive redeundo, ut erat perulantis, imò ferocis animi, in offensam Guillelmi II Siciliæ Regis audaci aliquo facinore, dum in regno illius diversaretur, incurrit; quod in causa fuerit, cur illum carceri manciparit. Hæc conjectando, quandoquidem nulla superant quæ nos certi quid edoceant monumenta.

**A** tonitrua similiter audita sunt; sicque per universam regionem occiduam tritici venundatio gravis invaluit.

Apud verò Mediolanum Imperator Fredericus per quinquennium cum exercitu residens, tamen in anno quinto prævaluit. Habitatores urbis seipso cum urbe tradiderunt Regi. Rex verò victor omnium illorum, ut diu optaverat, existens, cives a loco dispersit, urbem solo tenis ferè obruens, de inimicis suis utcumque triumphavit. Postea verò Papam Victorem semper carum tenens & secum ducens, & sic victoriam obtinuit. Post expugnationem igitur Mediolanensium Fredericus Imperator regressus, generalem Curiam disposuit apud urbem *Betzenpon* fieri quarto Calendas Augusti \*. Per epistolas quippe suas Regibus

\* An. 1162.

**B** quatinus sibi clam occurrerent memorato loco, quasi de pace & concordia sanctæ Romanæ Ecclesiæ tractaturi. Auditis verò litteris Imperatoris, Oceani Reges in primis unanimes corde jocundati, ad Curiam præfatam copiam veniendi facilitate suâ per nuncios assensum Imperatori præbuerunt. Nec mora, inito ad invicem consulto Reges, & mutatâ sententiâ, sanè quæque Imperator eis in bono mandaverat, Reges præfati pari voto irritando subfannaverunt, ac pro nihilo reputaverunt. Hujusmodi verò convocationis Curie ista dignoscitur fuisse & creditur causa. Duorum namque Apostolicorum virorum per universum clima sæculi periculosa valdè controversia imminabat, quæ nonnullos peste suâ inficiebat, valdèque clade affligebat. Unde egregius Imperator mente motus, omnibus tam majoribus quàm minoribus satagere cupiens, nonnullos reformari ad fidei unitatem & pacem Ecclesiæ Dei laborans, sententiam B. Pauli Apostoli exprobra-

**C** tionis ad subditos in memoriam habens, dicentis, *cum sit inter vos zelus & contentio, nonne carnales estis, & secundum hominem ambulatis? Cum dicat aliquis; ego quidem sum Pauli, alius autem Apollo, nonne homines estis?* Sententiam ergo Apostolicam in præfco tempore gestam scimus, nunc tempore præfenti renovatam flebiliter plangimus, omni die magis ac magis nævum fordidum pululare in pectus cernimus. Fredericus autem Imperator scandalum grave ac perniciosum inter regna sciens, sese medium obicere causâ pacis satagens, ut quondam Apostolus Paulus, inter discordantes sese piè intromiserat. Nempe Gallia cum Anglia cultu celebri Papam Alexandrum colebat ac sequebatur. Ad augmentum verò tantæ perniciæ & controversiæ, Imperator Fredericus omni corde cum universa terra Theutonica Victorem Papam laudabat, fastigium Patris ipsi Victori attribuebat. Hujusmodi namque placet Curie mentionem **D** posteris tradere, ad quam nonnulli nobiles potentes utriusque legis, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Abbatum, Ducum, Comitum, Tyrannorum, causâ pacis advenerant, necnon vulgi multitudo illic confluerat. Inter Procures etiam non infimus Nicolaus Cameracensis Episcopus adfuit, in primis devotè ab Imperatore & cum gratia receptus est; sed postea, turbatâ omni pace, consilio quorundam pravorum hominum Reges inter se fascinati, advocatio Curie ad nihilum redacta est: ex qua Episcopus mœstus & valdè turbatus propter diffidium Romanæ Ecclesiæ ac Regum discedens, ad propriam sedem reversus est cum maxima mœstitia, ex qua eum Dominus omnipotens gratiâ suâ postea omninò eripuit.

Hyems gravis extitit, & mors pecudum valida subsecuta est.

Anno mclxiii. Dulcis verò ac laudabilis amicus, bonæque memoriæ vir, **E** Montis S. Eligii Abbas, nomine Radulfus, nepos meus, Nonas Martii in Christo dormitionem sanè obtinuit, anno prælationis suæ duodecimo.

Galerius Abbas senior Ecclesiæ B. Auberti Cameracensis de hoc sæculo, tertio Calendas Aprilis, migravit ad Dominum.

Godefridus etiam filius Comitis Balduini Hainoensis, septimo Idus Aprilis obiit, Tyro futurus in Pentecosten, cujus morte terra sua valdè condoluit.

Domino igitur opulante, scripturi posteris fumus quæ gesta sunt hoc anno, Dominus quidem Jesus-Christus terribilis est in seipso, terribilis in superioribus seu in inferioribus, omnia infra & extra concludens, continens vel possidens, ut potens potenter cuncta decernit in sæculo; nam peccatores aliquando a superioribus minatur, quandoque poenas injustis justas immittit, aliquando ad filiorum correctionem vel ad detrimentum pravorum hominum. Contigit verò quarto

Nonas Julii, ad correctionem filiorum, fulmen de superioribus advenisse super Ecclesiam S. Sepulcri Cameraci, & intra Ecclesiam terribilia exercuisse facinora. Nam altare in media statum Ecclesia ex loco suo amovit, majestatem Domini honestè sculptam ac positam in superioribus Sepulcri confregit, in pulverem redegit, & alia plurima incommoda perpetravit.

\* An. 1163.

Eodem anno \* Godescalcus Episcopus Atrebatensis ab Episcopo discessit, causâ infirmitatis suæ, anno duodecimo ordinationis suæ: cui successit quidam Andreas de ordine Clarevallensium....

Comitissa Flandriæ nomine Sibylla, spretis hujus mundi illecebris, toto mentis conamine secuta Dominum, Jerosolymis est defuncta, summi largitoris expectans felix feliciter vera premia.

Judæi apud Parisios, eodem anno in die celebrationis Passionis Domini, quemdam adolescentem Christianum nomine Ricardum, ob Christi despectum, cruci affixerunt, in cujus memoria Dominus Jesus-Christus signa perpetrat inenarrabilia.

Anno MCLXIV. Hoc anno Ecclesiæ beati Autberti Cameraci consecratio valdè celebris a domino Nicolao Episcopo, anno suæ ordinationis vigesimo octavo, in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, sanctique Autberti ejusdem loci quiescentis, facta est Kalendas Maii. Nicolaus ergo Episcopus, adhibitis secum Dei cultoribus Coepiscopis istis, Gautero Lauduni, Balderico Noviomi & Theoderico urbis Ambianæ, opus excellentissimum cum maximo Cleri & plebis tripudio in illa die solemniter compleverunt.... Hujus verò diei benedictio, post duas ejusdem Ecclesiæ concremationes quæ a Deo eidem permittæ sunt evenire, Domino justè dispensante omnia, hodiernâ die est reddita. Nam prima ejusdem Ecclesiæ concrematio anno MXCIX, in die illa in qua Fulco de Novo-castello in hac urbe occisus fuit, accidit, scilicet tertio Idus Augusti. Alia quippè concrematio temporibus Nicolai Episcopi anno millesimo centesimo quadragésimo octavo fieri contigit, octavo Idus Septembris.

Amotus fraudulentia me insidiantium de *Oyilers*, Borteriis sum Dei gratiâ restitutus.

Ægidius filius Simonis Castellani praliando periit, quarto Kalendas Augusti.

Comes Flandriæ nomine Theodericus rursus peregrinando Jerusalem repetiit (a) & filius ejus Philippus pace inaudita terram sibi subjiciens, & nomen ejusdem loci cum digna laude in perpetuum sibi acquisivit, & valdè nomen ejus celebre factum est per omnes insulas Oceani.

Victor Papa, quem Imperator Fredericus statuerat, hoc anno defunctus est: quo defuncto, alium in loco ejus sublimaverunt.

Hiems longa & acerrima usque in Martio mense perduravit....

Rex Angliæ, contra ecclesiasticum ordinem lubricus, lubricè insurrexit, maxime [Thomam] virum sanctimoniam, largum elemosynatorem, Episcopum Cantuariæ, ab Episcopo cum Sacerdotibus suis expulit: in Anglica verò terra Dominus signa sua concitè manifestavit per supradictum Episcopum.

Anno MCLXV. Narraturus verò posteris ea quæ Dominus per dignissimam Matris suæ memoriam in diversis mundi partibus operari dignatus est, operam narrandi sic sanè adgrediar. Cameracam in primis igitur urbem antiquam ponam. Urbem verò Dominus memoratam per Matris suæ memoriam longè latèque celebrem quondam statuerat; sed ad horam peccatis habitantium Matris Dei honos qui debetur, parumper declinaverat. Dominus autem hoc anno per climatum partem hujus orbis, prodentibus miraculis, fanum suæ Genitricis & urbis auxit ac perpulchrè renovavit (*Narrat varia miracula Deipera Virginis, sed & imposturam vetularum sagarum, quas Pythonissas vocat.*)

Feriâ quartâ \* Pentecostes, horâ diei nonâ, adveniens a mari Britannico ingens procella, omnem occidentalem plagam occupans, non modicè illam vexavit & attrivit; nam in mari nuncupato cursum & dispendium suum arripiens, terraque has pertransiens, scilicet Normanniam, Ambianensem, Viromandensem, Atrebatensem, cuncta interius comminuens, arbores, segetes, fabas, lina, hominum habitationes obruens & dissipans. Terram verò Atrebatensem procella

(a) Transmarinam hanc Theoderici peregrinationem, quæ quarta fuit, ad annum 1163 retrahit Pagus cum Meiero.



A graviter attrivit; illius regionis plebs diu dispendium suum luxit, ac flevit; subsecuta est venditio tritici quæ in diversis locis nonnullos afflixit.

In hoc anno\*, dominus Fredericus semper Augustus, domini Caroli Magni \* An. 1167.

Regis corpus de sarcophago fustulit, & in vase aureo diligenter & honorifice restituit, quarto Calendas Januarii, Episcopis regni non modicè lætantibus cum Curia Optimatibus.

Comes Philippus Flandriæ adolescens Curia Aquisgranis cum grandi apparatu domino Imperatori occurrit; in Natalitio Domini videlicet domino Imperatori hominum constituit, cum Regina nepte sua etiam amicitiam indissolubilem composuit, & auxiliatricem sese Comitum profuturam, si necessitas incumberet, sanè spondit.

B Anno MCLXVI. In diversis locis intemperies aeris hoc anno gravis facta est per partes Oceani; grando cum vi lapidum super annonam mortalium cecidit, quæ magnum detrimentum pluribus contulit, maxime Monachis Valcellensibus Deo servientibus & B. Auberti Canonicis eidem sancto servientibus. In villa quæ sanctus Aubertus dicitur totius anni fere stipendium amiserunt, unà cum habitatoribus ruris illius. Hæc grando in feria quinta Pentecostes cecidit in Cameracensi pago cum fulmine lapideo. Luxit diu nostra regio.

Fredericus semper Augustus exercitum suum contra Romanos mendaces rursus hoc anno movet.

Hyems gravis, & longum tempus seminandi homines habuerunt; nam in Februario fere nihil operis gesserunt, mediante Martio tunc primitus seminare coeperunt.

Rex Franciæ [Ludovicus Philippum] filium de sua uxore genuit.

C Circulus magnus in cælo visus est circa horam diei sextam, duodecimo Calendas Aprilis, cum aliis signis quæ in eodem circulo apparuerunt.

Anno MCLXVII. Desidia\* Henrici Regis Angliæ utique diffamata est omni \* f. perfidia.

velocitate adversus Regem Galliæ, in hac tempestate fasque nefasque prodeunte. Missus est tandem Petrus, miles fortis, frater junior Regis Galliæ, contra subdoli Regis perfidiam domandam, probitas cuius a pluribus sanè collaudabatur. Is nempe iter cum sociis arripiens per quoddam Regis Angliæ municipium valdè munitum, nec habens quò sese declinaret, vel quò se diverteret, agnoscentque hostes adire; sic sibi suisque consulens, audacter arma cum sociis arripiens, hostium cuneos triumphando pertransiit, partem prostravit, manu partem cepit, victoriamque de adversariis suis cum laude obtinuit. Victoria huiusmodi longè latèque per Oceani insulas celebris divulgata est, nec tamen fervida

D Regis Angliæ perfidia pro his est sopita; sed sibi consulens ac plurimum in ærariis suis confidens, missis velociter cursoribus suis cum litteris per insulas Oceani, ac multitudine militum peditumque arma portantium congregatâ, dieque sub una invicem constitutâ omnes in unum conveniunt, iter suum arripiunt: quibus Matthæus Comes, frater Philippi Comitum Flandriæ, cum paucis obviis factus, extemplo invasit, dissipavit, omnes in fugam turpiter convertit, majores nonnullos manu cepit, cuius valdè nomen celebre ac opus clarum in locis pluribus magnificatur. Nam idem Matthæus Regi Angliæ illis in diebus iuste adversabatur, propter quasdam possessiones (a) quæ sibi a Rege injustè denegabantur; idcirco domino Regi Galliæ confederatus erat certamine: qui verò evasere de prædicto prælio, ignominiosè nudati quique redire ad propria. Post hæc Matthæus Comes habebatur clarus & probus in aula Regis Franciæ,

E ac nimis formidabatur in palatio Regis Angliæ.

Urbs Cameraca quondam splendida & nobilis habitatore facta, noviter nobilitate suâ flebiliter viduata, interius vel exterius flebilis & attrita, planctu plange, luctu luge, quæ cares tanto honore vel es destituta tali Pastore. Nicolaus Præsul, flos Præsulum, parentum insignis multitudine, fortis, alloquio affabilis, caritate mirabilis, in mensa dapilis, familiaribus suis amicabilis, hostibus suis formidabilis, patriæ tutor, civium bonorumque omnium coadjutor; tantus ac talis vitâ caruit, quia Calendas Julii\* ex hoc sæculo transiit, carnis glebam exiit, piam in Christo dormitionem cum patribus suis felix feliciter obtinuit. Moritur autem bonæ memoriæ Pontifex ordinationis suæ anno trigesi-

\* An. 1167.

(a) Nempe Moritonii Comitatum, quem, ut partem hereditatis Stephani Regis, jure uxoris suæ Matthæus reposcebat.

mo secundo: Præful per climata mundi valdè celebris, non solum Archiepiscopis & Præfulibus, verum Regibus & Ducibus, cum Principibus hujus sæculi clarus extitit.

Fredericus noster Imperator reversus, iter suum cum exercitu forti & magno reparans adversus Romanos qui ejus perjuri erant, tandem Papæ urbi hyemavit, &c....

Remis Metropolis, civitas olim nobilis & inclyta in his diebus ab Archiepiscopo Henrico inhonestè tractata, de dignitate sua valdè attrita, gemit quod amisit, patitur dolens quod non meruit. Civitas diu ab eodem domino valdè aporiata est. Tandem dominus Archiepiscopus pacatus est istorum nobilium Comitum, Philippi Flandriæ, Henrici Campaniæ consilio, cives omnes sunt restituti in gratia, & amissa restituta, cum libertate fancita.

Mors crudelis & amara nemini parcis, nec avara, ut apertius proferam, B pro te vitam nimis gerimus miseram: quoniam non licet quemquam tutam capere requiem, seu quemquam suspectum adfore tuam diffugere paratum ingluviem. O mors metuenda! O mors semper intuenda! cedros mundi altas destruis, cuncta mundi nascentia obruis. ... Namque has cedros altas ac sublimes valdè dejecisti, o

\* An. 1167.

mors! in præfenti anno \* ab hoc sæculo per te sunt abstractæ majores personæ ac Ecclesiasticæ, dominus Rainaldus Colonæ Archiepiscopus, dominus [Henricus] Leodiensis Episcopus, dominus Nicolaus Cameracensis Episcopus, dominus Theodericus Ambiani Episcopus, dominus Balduinus Noviomi Episcopus, dominus H. (a) Silvanectensis Episcopus. Istæ tam sublimes personæ pretio nequaquam aliquo valuerunt sese redimere.

Post dormitionis Nicolai Præfulis diem sibi a Deo constitutum, quem valet præterire nemo mortalium, Ecclesia Cameracensis viduata nequaquam absque C grandi detrimento patriæ diu valebat persistere in sua viduitate. Unde factum est ut nonnulla secundum Dei timorem & honorem Ecclesiasticæ personæ, atque totius patriæ Proceres ac vulgus plebeium innumerabile unâ conglomerantes, sicque cum summa \*\*\* super Ecclesiæ sanctæ statu ac viduitate diu tractantes & plurimum inter sese volentes, major tandem pars sibi salubre consilium repererunt, quoniam unanimes in Domini auxilio persistenter; averfa pars altera diverfi diversa fenserunt, schismatici schismatica opera concitaverunt, sed parum in hoc profecerunt, nam domino Alardo Archidiacono adhaeserunt. Major pars, ut superius prælibatum est, & sanior, oculo puritatis & columbinæ simplicitatis mala totius patriæ utcumque prospicientes, nihil melius apud se diu volentes ac tractantes, nil honestius reperire valentes quatinus sibi & Ecclesiæ Dei sanctæ Petrum admodum adolescentem eligerent in patrem, ut per D eum Dominus pacem urbi, omnique populo patriæ concederet; auxilio Dei tandem hilari corde sibi Petrum statuerunt in patrem, ætate quidem juvenem, sed nobilitate insignem, utpote Theoderici Comitis filium, fratremque duorum Comitum insignium, Philippi Flandriæ Comitis atque Matthæi Bononiæ Ducis. Huic electioni factæ pars major & sanior unanimiter ac fideliter assensum, omnes Abbates & quidam Archidiaconi, cives urbis præbuerunt; Alardum Archidiaconum cum omni ejus parentela ad horam refutaverunt. Comiti Theoderico & fratribus omnia hæc gesta super electione facta citius nunciantur; læti ultra modum efficiuntur. Statim pater pro filio, fratres pro fratre, Domino immensas gratias referunt; Comes cum filiis omnibus personis totius Episcopatus Cameraci, Abbatibus, Archidiaconis, majoribus, minoribus, cum urbis habitatoribus, cum maxima devotione super facta electione gratiarum actiones reddunt. Petrus E verò adolescens, his auditis & cognitis, valdè mœstus efficitur. Post hæc Comes Theodericus cum filiis novâ luce referti, pro gaudio ab Ecclesia Cameracensem suscepto, inito consilio & accitis notariis suis, domino Frederico Imperatori super electione facta, pater pro filio, fratres pro fratre scripta sua studiosè direxerunt, non solum Imperatori, verum etiam super hoc negotio maximè Imperatrici; quoniam neptis erat Theodorico Comiti domina Imperatrix, quæ fidelis eorum scriptis semper extitit in omnibus auxiliatrix. In hac ergo legatione, Abbas quidam Montis S. Martini officio est functus, ex parte Camera-

(a) Lege A. nimirum Almaricus sive Amauricus, qui anno 1167 obiit ex chronico Nangii, Annalibus Cisterciensibus & speculo Vincentii Bellova-

centis, idque v. Kal. Julii ex necrologio Silvanectensis Ecclesiæ.

**A** censu Ecclesiæ assignatus; vir linguis eruditus & vitæ religiosus, atque ex parte domini Theoderici Comitis quidam milites nobiles & eruditi viri, de propriis familiaribus suis asciti. In hac legatione Missi pari assensu, pari voto & corde perfectæ epistolas secum portantes profecti sunt. Abbas prædictus epistolas secum habens sigillatas Archidiaconorum sigillis, totiusque B. Mariæ Virginis Capituli assensum, omniumque Abbatum & civium urbis utile scriptum deferens, tamen unum assignatum sigillo B. Mariæ Virginis nequaquam fratres Capituli, neque cives urbis B. Mariæ sigillum habere valuerunt; quoniam dominus Alardus sigilli custos erat, qui omnino in quantum valebat, cæteris resistebat. Aversatrix pars pro domino Alardo domino Frederico Imperatori per quemdam pseudo-Abbatem de sancto Gislano, nomine Gossichinum, virum adplene litteris eruditum, sed scelestum & profanum, illo tempore Remensi ab Ecclesia jam damnatum & depositum (a) per talem & per prædictum litteras bullatas per sigillum B. Mariæ absque assensu Capituli fallaciter ac inutiliter direxerunt, ponentes scriptum in eis mendax, omnium Archidiaconorum, Abbatum & omnium civium sese habere assensum idoneum; insuper & domini Balduini Comitis Hainoensis, & omnium Procerum terræ Cameracensis, sanum testimonium super domini Alardi Archidiaconi electione facta digna & iusta, ubique in aula regia celebri voce affirmantes, quæ postea vilis est habita, & iuste cassata: quoniam Imperatori falsa detulerant, ut in subsequens veraciter proferemus. Namque nuntii domini Alardi nuncios domini Comitis & urbis anticipaverant, Curiam cum mammona deceptoris artis intraverant, diligenter Imperatorem verbis deceptoris salutaverant, sibi plures aulicos illexerant, plurima majoribus Curie dona tribuerant, & ampliora sese duros pluribus munera sponponderant, si electioni prædictæ domini Alardi optimi auxiliares permanerent.

**C** Prosequamur nostræ seriei ordinem: quid acciderit litterarum portitoribus Capituli electionis sanctæ, unâ cum Flandriæ Comitum nuntiis, scriptis diligenter cæteris \* assignemus futuris. Priores nuncios domini Alardi dominus Abbas Montis S. Martini post triduum, cum Flandriæ Comitum legatis iter suum properantes, subsecuti sunt, Papiam urbem tandem gaudentes intraverunt; priorum nunciorum domini Alardi nullius fallaciæ timorem habentes, devotissimè domini Regis majestatis præsentiam requisierunt, inventamque, ut dignum erat, cum omni diligentia ex parte totius B. Mariæ Capituli, Abbatum Episcopatus, Archidiaconorum Ecclesiæ, urbisque civium salutaribus verbis salutaverunt, litteras quas secum detulerant, protinus domino Regi præsentaverunt. Nondum his ad plenum completis, astabant Theoderici Comitis & filiorum nuntii magnificè Imperatorem verbis pacificis salutantes, Regi quas secum attulerant epistolas offerentes. Postea dominorum suorum seriatim negotia domino Regi exponentes, tandem finem complentes, ab eodem grater & honorificè resalutati, & amicitie verbis & actibus remunerati sunt. Nam dominus Heros prædictos Principes sciverat nobiles ac valdè potentes plurimum apud sese valere, maxime quia eos jam noverat affines & cognatos affore Imperatrici sibi conjunctæ, illorum legati propter eorum reverentiam ad eodem Rege honorificè sunt recepti. Dominus Rex nuncios prædictos lætâ facie respexit, benè venisse jocose intulit: « Jubeo fieri pro dominorum vestrorum reverentia, quatinus » apud nos mansionem faciatis, & dabuntur vobis ex stipendii nostris cibaria omnibus cum vestris animalibus ». Inclinatîs cervicibus domino Regi, gratiarum actiones reddiderunt præsentés Missi, his auditis; nostrates verò, **E** quamdiu illis placuit, stipendia Regis abundè susceperunt; quando verò voluerunt, hospitia sua infra urbem petierunt. Post hæc Philippi Comitis mandatorum ipsi memores, curiosè loci opportunitatem quærebant, quomodò soli cum sola Imperatrice loqui valerent, sicuti a dominis suis institutum erat illis in Flandria. Illis verò in talibus occupatis, contigit hujusmodi præsidium illis divinitus fieri. Nuntiatum nempe Reginæ fuerat advenisse Flandriæ nuncios apud dominum Imperatorem. Regina mox ardore fervens, sanctæ legationis causam

\* f. seculis.

(a) Nullum exhibent S. Ghisleni Abbatem nomine Gossichinum Gallis Christianis Audores. Verum Engilberto seu Engelberto hujus loci Abbati, anno 1164 e vivis erepto, proxime subiungunt Leonem anno 1178 vel etiam scribit demortuum, cujus tamen nomen primum comparat in charta Hugonis Regitellensis Comitis, data anno 1166 ex chartulario S. Remigii Remensis. Collocandus itaque Engilbertus inter B. Leonem videtur Gossichinus, cujus depositio, quam commemorat scriptor noster, intra biennium contigerit. Neque enim fas est Auctori cœvo atque oculato resti hac in re contradicere.



investigans, diligentius pro vero sciscitans & intelligens, advocans concitò ex A propriis astantibus fidelem, illique præcipiens quatinus cognatorum suorum Flandriæque Comitum legatos requireret, honorificèque sibi præfentaret; præfentati verò Reginæ refecti sunt grandi jucunditate. Astantes quippe Reginæ honestè salutaverunt Reginam, ab illa diligentius refalutati atque sunt honorificè recepti. Deinde ex statu Flandriæ ac cognatorum suorum Comitum incolumitate diu sciscitans, tradiderunt Reginæ domini Philippi signa, quæ sibi in Nativitate Domini causâ cognationis & amicitia magnæ in invicem pepigerant vel composuerant. Remisit Reginæ Philippus Comes cum litteris sigillatis illa signa, quatinus per Reginam super fratre suo obtineat quæsita præsidia. Litteris autem lectis, & aure percipiens causam legationis cum remissis signis, ultra modum hilarem sese legatis ostendit, aperientque os suum: « In veritate comperi verò » » ridiculos fore nuncios cognati nostri Philippi, Regina inquit. Oportet nos diligenter ex dominis ac nepotibus nostris vocem audire, sollicitè pro negotiis » » illorum curam habere, auxilium illis utcumque præbere. Quippe spondeo, » » promitto, quantocius devotam auxiliatricem illis nos fieri, ut præsens negotium postulat, vel amici nostri nobis mandant, vel dulcia signa nobis remissa » » reperunt. Affectuosè vobis Missis annuncio: ingrediar verò citius ad dominum » » Regem, quatinus pro nepotis nostri electione gratiam cum salute obtinere » » valeamus, vestri curam certo sine compleamus; opprimentiumque vos partes » » dono Dei & nostro suffragio cassabimus ». Siquidem aures Reginæ primitus allata fama introierat, partem adversaricam Episcopatum Cameracensis Ecclesiæ quærentium advenisse, pluresque aulicos fulvo metallo jam partim corruptos intellexerat, muneribus & vasis datis corda Curia Magnatorum in auxilium sibi utcumque adtraxisse. Unde spem maximam obtinendi Episcopatus dignitatem C gloriabantur, & quasi potentes in potentia prævaluisse, nostrates ubique adversabantur. Nec diu promissis domina Imperatrix distulit, quin ingressa ad Regem, ut legatis nostris ordinaverat, sicque adstans coram Rege claro sermone secreta cordis eructavit: « Astamus quippe domino nostro Regi, non præsumentes in » » audacia nostra, sed in gratiam vestri, quæ in nobis uberrimè redundat. Nequaquam, Princeps sublimis, nos existimes præsumptione vel arrogantia fortè » » aliquà conspectui vestro astare; sed potius humilitate ac mansuetudine, proftrato corpore, submissa voce, per gratiam vestri petitionem nostram cupimus » » vobis ostendere. Petitiō autem nostra hæc est: domino nostro Regi si placet, » » petimus a domino Rege quatinus Petro nepoti nostro, germano Philippi » » Comitum Flandriæ, Cathedra sedis Cameracensis detur ». Imperatrix suæ petitionis feriem peroravit. Rex Reginæ sic responsum reddidit: « Amantissima D » » nostra, petitionis vestre auditu sonum comperiens, nec in animo parvipendens, » » sed diligenter amplectens & opere implere cupiens, nequaquam petita vestra » » vobis absque nutu & consulto Curia & Principum adimplere fatigimus. Dulcis » » soror & amica, ne distidas, quoniam vestram & amicorum vestrorum petitionem non refutamus; sed utcumque tempus administraverit, hanc suscipiendam & honorandam ac sublimandam fide & opere parati sumus. Protestamur » » vobis pro certo, allata sunt nobis & Principibus Curia aliæ litteræ primitus, » » pro cuiusdam Alardi Archidiaconi electione, quæ in conspectu omnium Principum Curia & assistentium nobis fuerunt præfentata; utrorumque verò electiones in Curia nostra assensu nostro ac Principum discutiendæ sunt. Nam, amica » » nobis, cuncta pro vero noveritis: in Curia nostra primæ litteræ jam apud nos » » plures intercessores ex Principibus locum obtinere; sed nostra semper fidelis, E » » benè confidas, quoniam vobis ac vestris bonum faciemus ».

Dominus Imperator Fredericus parti Reginæ sibi associatæ sanè favens, Duces ac Principes adgregans, ex altera parte legatos Cameracensium utrarumque litterarum ferentium ante se advocans, eorum electiones in præsentia sui & Principum iussit recitare ac discutere, quatinus plenius veritatem gestæ rei Principes intellerent, lanceque veritatem discernerent. Litteris recitatis utrarumque partium, & a Principibus diligenter auditis & examinatis, nihil verius intelligere valentes, Principum adstantium iudicio rei gestæ veritatem scrutantium, electio cum litteris domini Alardi cassata sunt, quoniam minus in sese veritatis continentes, ab illis iustè in Curia condemnata ac viles reputata sunt. Tamen quibusdam Curia de majoribus iudicium displicuit, quoniam non est actum ut pe-

A pecuniâ corrupti extiterant \*, nec veritati contraire omnino quibant; nam dominum Alardum ubique litterarum Capituli & Archidiaconorum Ecclesiæ, & Abbatum ac civium idoneum testimonium, quod in litteris suis falsè posuerat, adversabantur. Idcirco speratus est ipse & sui cum muneribus datis: Curia omnis litteris Capituli Ecclesiæ Cameracensis, ac litteris Flandriæ Comitibus assensum fideliter assumpserunt.

\* exissimaverant.

His huiusmodi completis, Regina ingenti gaudio afficitur. His auditis, nostrates nihilominus lætitiâ magnâ replebantur, quoniam adversarii eorum in Curia voce publicâ falsi delatores adjudicabantur. Nostrates quippe longitudine itineris valde aporiati, reditum cum licentia sibi dari optabant; ex providentia verò domini omnia providentis actum est, ut dominus Imperator post hæc consilio Principum Curie sibi Reginam præsentari juberet, quæ præsentata & adstant, Dominus Rex in hæc verba prorupit: « Nostra sociata semper fidelis & » cara, concedo vobis & amicis vestris Cathedræ sedis Cameracensis dominium » Ecclesiæ, ut petisti & amici vestri vobiscum petierunt; vos pro nepote vestro, » illi super fratre suo ». Domina Regina intelligens sibi dici talia nimis efficitur læta. Pro collatis beneficiis domino suo Regi statim gratiarum actiones immensas reddidit. Mox dominus Rex cum Regina legatos prædictos sibi advocantes, licentiam remeandi quam diu optaverant tribuentes, datis litteris & signatis a domino Rege, Rex illis ait: « Revertentes revertimini ad regiones » vestras cum fiducia. Dominus Abbas salutet personas Ecclesiæ cum urbis civi- » bus ex parte nostra. Flandrenses dominos suos & amicos suos ex parte nostra » & Reginæ salutent ex gratia. Missuri sumus nuncios nostros cum epistolis ci- » tius ad urbem post vos, qui cuncta Capitulo & civibus nostris secundum » libitum nostrum exponent, & amicis Reginæ petita bona & impetrata solli- » citè pronuntiabunt ». Cum hac quippè spe ac fiducia legati nostri revertuntur ad propria.

Officio suo apud Curiam utrique Missi peracto, discedunt a Curia, ut prælibavimus, ad proprios dominos revertentes cum pace & lætitiâ. Dominus, inquam, Abbas Montis S. Martini cum sociis & cum ingenti fiduciâ rediit ad Capitulum B. Mariæ, a quo missi extiterant. Occurrunt illis statim omnis Ecclesiasticus ordo cum gaudio & cum civibus urbis. Deosculatus verò ab omnibus, dominus Abbas omnes salutavit ex parte Regis ac Reginæ. Deinde dominum Abbatem ex pluribus sciscitantur, scire cupientes actionis suæ modum apud Curiam. Exposuit illis plurima incommoda ex parte sibi contradictoria; quid illi contigerit in Curia, quomodo ipse & sui auxilio Reginæ postmodum in gratiam sint recepti, seriatim peroravit. Certas secum non ferentes litteras, tamen dominum quæsitum in spe bona & firma habendi omnes posuit; sed tarda missio legationis Imperatoris promissæ aliquantulum nostrates postmodum fecit titubare. Gosfichinus pseudo & falsus delator, Abbas S. Gislei nuncupatus, pro quo apud Curiam ierat, satis ignominiosè absque gratia ad eundem revertitur, fallaciâ suâ domino Alardo & amicis illius hilarem vultum extrinsecus ostendens, ab interioribus suæ magnæ pravitatis ubique odorem spargens, nec errori suo modum imponens; sed domino suo Alardo & pluribus dementans, apud Curiam Regis cuncta sese pro quibus perrexerat impetrasse, pro vero pronuncians & affirmans. Quandoquidem totus extiterat error homo præfatus, ut ostendimus, meritò restat ut errare quosdam post se locutionis suæ assertionem fecerit. Flandrenses quippe Missi cum regiis litteris ad dominos suos cum lætitiâ revertuntur, dominis suis gratiam pro quibus apud Curiam perrexerant magnam invenisse, fiduciamque Episcopatus Cameracensis obtinendam non dubitatè pronunciantes, sed veraciter affirmantes. Salutationes nempe Imperatorias dominis suis ex parte illorum representantes, & gratiam quam apud utrosque ex parte dominorum fuorum in aula regia obtinuerant, quam benignè Rex eos receperit, quam lætâ facie Regina, quam auxiliatrix devota illis extiterit, relatione fideli vix explanare valebant. Auditis his, pater cum filiis admodum sunt jucundati. Postea valde ad horam sunt iidem Duces mœstificati, in Imperatoria legatione diu expectata, quoniam & ipsi de salute promissa non modicè desperaverunt. Tandem circa omnium Sanctorum solemnitate urbem Cameracensem Missi a Rege cum epistolis regiis intraverunt.

Proferemus ut memoriam de pluribus teneamus, quòd cum tarda Regis pro-

craftinatio quosdam patriæ Principes valdè lætos efficeret, nostrates interioribus corde A  
 attriverat. Dominica \* ante omnium Sanctorum solemnitatem, ut prælibavimus, omnes Ecclesiæ personæ in unum adgregate sunt, quasi domini sui Regis obedientiam audire, jus & præceptum imperiale gratulabundæ susceperunt. Spes plures fessellit; quoniam aliud illis evenit. Missi tandem a domino Rege cum epistolis regis in urbe cum gaudio ab omnibus recepti extiterant. In hac legatione officio functus idem Abbas S. Remaci, cum quibusdam personis qui omnes parti domini Alardi & electioni, in quantum poterant, favebant. Illud periculum citius divulgatum est infra urbis moenia & coram populo; fit tumultus maximus in urbe, quod nequaquam Abbas prædictus & socii electioni Ecclesiæ & urbis non assentirent. Idcirco vociferantes sese unâ conglomerantes, fit ex illis mox non modica turba, quodam milite Fulcone ductore; ante processionem peractam B. Mariæ semper Virginis Ecclesiam intrant, timentes ne per legatos missos eorum electio minueretur vel cassaretur. Animata tandem consilio & auxilio ejusdem Fulconis turba prædicta, ceperunt voces immensas emittere: « Non alium omnino recipimus dominum præter Petrum Electum nostrum; » Theoderici Comitis Flandriæ filium ». Clamaverunt hæc vel bis vel ter. Ex hac enim vociferatione legati & adversarii Ecclesiæ & electionis prædictæ retrorsum omnes abierunt. Nondum Regi legationes Ecclesiæ personis & urbis civibus expositæ extiterant. Missi tandem a Rege valdè aporiat, quoniam non tracturi erant ad libitum illos, tamen vellent nollent, Clericis & civibus imperium legationis suæ apertè dilucidaverunt. Dominus autem Imperator in litteris suis omnibus Ecclesiæ personis & civibus gratiam sui affectuosè mandabat. Mandabat rursus propter duas electiones quæ ante sese præsentatæ ab altercatoribus extiterant, ut unam & meram electionem infra spatium dierum sexaginta peragerent; hoc spatium a domino Rege obtinentes eligendi quemcumque vellent. In litteris suis prius Rex discretè scribi jusserat, de Petro Theoderici Comitis Flandriæ filio, si placeret Ecclesiæ personis ac civibus, non illud sibi displiceret, imò complaceret, & assensum suum per omnia sanè præberet in ejusdem prædicti electione. His cognitis & auditis, turba urbis præ gaudio vocem exaltat in sublime. Clerici cum populo nihilominus pari voto spatium obtinentes eligendi quemcumque vellent, Theoderici Comitis Flandriæ filium feriâ sextâ post festum S. Nicolai \* diligenter elegerunt. Celeri nuncio patri cum fratribus Cameracenses super electione facta rursus mandant, quatinus citius Clericis & civibus accurrerent, secumque Electum prædictum adducerent: qui statim adducentes secum Electum, Clericis ac civibus urbis illum præsentantes, mox illum rapuerunt, in Dei Ecclesiam intronizaverunt, in sede pontificali cum maximo tripudio statuerunt, Clerici *Te Deum* devotè cecinerunt. Actum est feriâ quartâ, quâ dies celebris festa B. Auberti Præfulis in urbe solemnizabatur, id est Iduum decembrium. D

Stellæ in coelo micantes visæ sunt nono Calendas Januarii, sic sibi quæ ad invicem convenerant, quatinus trium spatio pedum separatæ non æstimarentur, scilicet Mercurius & Venus. Fulgor stellarum, & aspectus earum, mortalium hominum corda valdè absteruerunt.

Inter hujus mundi naufragia prodest parùm pluribus gazarum copia. Nam mors suspecta atque repentina, quæ semper clamat, *Affer, Affert*, vox est serpentina, corrodens mortalium interiora, devorare non cessans donec cunctos perducatur ad interiora; mors nimis amara obruit quæque majora. Theodericus Comes Flandriæ, strenuus armis, provectus ætate, post plurima periculorum certamina, postque præclaros nonnullos actuum suorum labores (nam Jerusalem E quater vir nobilis repetiit, & rursus iter suum, Domino providente, Jerusalem cupiens revivere satagebat) omnique terrâ jam sedatâ post concordiam cum filiis ordinatam, hoc anno (a) præventus morte, felix Princeps dormitionis diem a Domino felix feliciter accepit. Sepelitur tandem a filiis suis circa Epiphaniam honorificè in Ecclesia B. Mariæ semper Virginis Watinienis, quam struxit Comes Robertus avunculus suus rediens Jerusalem. Hic talis ac Princeps emeritus secundo Nonas finitur, & feriâ sextâ quod extitit Nonas Januarii cum ingenti planctu in antro diligenter reconditur.

Hyems gravis extitit, incipiens a decimo Calendas Januarii & usque ad deci-

(a) Theoderici obitus in annum 1168 cadit a Januarii Kalendis inchoatum. Anni autem initium ducit Lambertus a Paschate vel a 25 Martii die.



A mum septimum Cal. Aprilis perseveravit, infra quod terminium nec seminare nec arare homines quidpiam valuerunt. Pestis valida pecudum & apum subsecuta est.

Anno MCLXVIII. Antiquo incitante adversario, rursus ad omnia bella inter sese facienda Reges post Pentecosten preparant suas munitiones. Inde dolor & gemitus maximus in populo efficitur. Reges diu inter sese praeliantes & multa mala machinantes, ex fallaci superbia inflati populum Dei ex utraque parte igne & ferro graviter vexantes, tandem nutu Dei in die Sancta Epiphaniae (a) Rex Angliæ adveniens, suamque superbiam confitens, cum omni humilitate domini sui dominium palam recognoscens, ac de transactis veniam quærens & impetrans, fidelitatem amodo Regi Franciæ servandam in perpetuum spondit.

Luna visa est amisisse lumen claritatis suæ, decimo tertio Calendas Octobris, mediâ nocte, ut multi illam aspicientes mirarentur de subita ejus obfuscatione, B cum plenariè tamen a pluribus cernebatur, nec lucebat, sed potius colorem sanguineum obtinebat (b).

[Post] orbitam solaris transactam, & electionis discordiam omnem sopitam, dominus Petrus Electus noster consilio & auxilio fratris sui Philippi Comitis Flandriæ utcumque corroboratus, impensisque totius itineris preparatis quæ ad tam magnum negotium convenienter congruebant, tandem circa festum S. Michaelis Archangeli \*, iter suum cum maximo comitatu & apparatu honestè aggreditur; \* An. 1168. sicque ad castrum *Gendanse* \* illinc pervenitur. Ordinans verò illic qui secum ad Imperatorem proficisci deberent (Abbates quippe urbis ad propria cum pace remisit) quosdam Ecclesiæ Archidiaconos cum quibusdam majoribus urbis secum retinuit; Aquisgranis cum omni apparatu suo incolumis pervenit, ubi a Domino asperis febribus coartatur. Post dies aliquot ex sua ægrotatione convalescens, iter

C suum rursus arripens, portas urbis Colonix ingreditur, ubi a pluribus honorificè veneratur ac suscipitur. Illic quippe nostro Electo facti sunt obvii principales Imperatoris nuntii; tres isti famosi sunt, dominus H. (c) Colonix Archiepiscopus, dominus H. Maguntinæ urbis Archiepiscopus cum Duce famosissimo Saxonix [Henrico] qui ex domini Imperatoris parte ad utroque Reges, scilicet Gallix atque Angliæ, pacis causâ reformandæ dirigebantur. Qui Electi nostri adventu nimis jucundati atque exhilarati, lætitiâ ingenti affecti. suavoris verbis illum ex parte Regis conveniunt, proferentes domino Regi ac Reginæ placere, si retrò secum in legatione comes & ductor revertatur. Verum quidquid ab illis proferri audiebat credens, sic ad horam exitit deceptus; nam Regi & Reginæ displicuit illud opus, quoniam præstolabantur adventum ejus. Tandem illis socius in via sociatus revertitur, ex cujus ducatu plurimum securiores effecti, post proprias re-

D giones transactas, Cameracum intraverunt. Intrantes in urbe prædicta, ab ipso Petro & ab omnibus Clericis & civibus accuratissimè, ut decebat, sunt recepti, quibus Principibus etiam obviis Comes factus est Philippus: quos omnes deosculans & cum eis in urbe cum maximo tripudio remanens, de omnibus stipendiis ab eodem Comite providè ac diligenter in Idus Octobris procurati sunt. Postea illis ducatum usque ad Reges præfatos cum temporalibus stipendiis diligenter præbuit. Cum Regibus nuncupatis diu sermonem procrastinantes legati Theutonici regni, de statu sanctæ Ecclesiæ ac de pace Regum inter eos reformanda diu apud sese tractantes, tandem finem dederunt. Nam directi a domino suo Imperatore super hoc negotio admovendo advenerant. Finem sermonibus dantes, gratiâ a Regibus legati ad propria remeandi quæsitâ benignè ab eis concessâ, iter suum rursus per Cameracum dominus H. Archiepiscopus Maguntinus cum ex-

E cellentissimo Duce Saxonico reflectuntur; Electum nostrum dominum Petrum in urbe reperiunt, secum honorificè ad Imperatorem reducant, affectuosè domino Regi commendant, sicque illum cum fratribus apud aulicos Regis virtute, potentia, nobilitate magnificè magnificant; a domino Rege cum pluribus Curia amplexatur, deosculatur, honoratur noster Electus. Postea domina Imperatrix cum presentibus nuntiis, viris eximiis, dominum Regem pro nostro Electo exorabant, quatinus gratiâ sui dignitatem Cameracensis Ecclesiæ præsentî Electo a dominio ejus requisitam absolutè cum Consulatu totius patriæ concederet. Nec diu distulit Heros. Inflammaverant petitiones Reginæ ac istorum Principum ani-

(a) Anno gratiæ MCLXIX, inquit Gervasius Dorobernensis, convenerunt Reges & Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem, de pace jam formata collocauti.

(b) Luna centralis erat eclipsis quam ephemericis suis notarunt Astronomi.

(c) Lege P. id est Philippus, qui tum sedi Coloniensi post Rainaldum præerat.

mum Regis in amicitiam Electi nostri vehementer. Hilari vultu post hæc dominus Rex coram sese dominum Petrum advocans & statuens, in præsentia totius Curia ac Principum tradidit illi Præfatus fastigium, patriæque Consulatus dominium, sic proferendo: « Quæ juris nostri sunt in terra illa habenda & possidenda infra & extra vobis in dono amodò concedo tenenda Præcipio etiam vobis auctoritate nostrâ & dominio, ut quidquid a Comitatu, nemora, oppida, munitiones, & si qua sunt alia, fraude, vitio, negligentia antecessorum tuorum noveris ablata vel perditâ, omnino Ecclesiæ sanctæ & Comitatu refertâ tuâ & amicorum potentia. Jubeo quippe pro his omnibus a te nobis hominum fieri coram Principibus regni ». Et factum est.

Post hominum datum, instabat dominus Archiepiscopus Colonienſis adversus nostrates, in quantum valebat & poterat voce & actu adversabatur, immemor honoris Ecclesiæ sibi exhibitæ; & domini Petri factum habebatur. Suggestabat quippe domino Regi quatinus D. Petrus cum Ecclesiâ Cameracenſi subjectionem faceret Ecclesiæ Colonienſi. Electus verò noster cum præsentibus Ecclesiæ filiis ista cognoscentes & audientes, gravè ferebant, nec ejus vocibus adquiescere satagebant, sed viriliter in facie illi resistebant. Tandem nostrates valde ab Archiepiscopo aporiati super hoc negotio jam existerant. Unde dominus Electus Petrus convocans ad sui consultum Reginam & dominum H. Maguntinum Archiepiscopum unâ cum domino Duce Saxonico, viro utrumque honestissimo, quorum semper forti munimine protegebatur ab omni insidiantium infestatione, consilio peracto, reversi sunt unanimes coram domino Rege. Adstantes quippe Regi Regina cum nuncupatis Principibus, exorabant dominum Regem quatinus D. Petrum cum suis liberè & absolute sui gratiâ ad propria remeare permitteret. Sic sic sunt auditi Regina cum Principibus dictis & exauditi, eruerunt dominum Petrum cum Ecclesiâ Cameracenſi a subjectione domini Archiepiscopi Colonienſis. Electus noster cum suis dominium Colonienſis Ecclesiæ evasisse gaudentes, Remensis Ecclesiæ subjectionem antiquam magis retinere ferventes & ex majori dilectione habentes, utpote matrem spirituales utrumque amplexantes & diligentes, post sopitam controversiam ex nuncupata Cameracenſis Episcopatus subjectione, D. Petrus noster Electus, quasiâ benignè a domino Rege remeandi licentiâ, sicque gratanter acceptâ, revertebatur cum suis ad propria cum omni prosperitate & gratia. Epistolâ verò Regiâ secum advehens, personis Ecclesiæ, civibus urbis, Principibus patriæ missas, in sese omnia jura patriæ prædictum nostrum Electum de manu Regis suscepisse continentes & affirmantes, & ut omnes illi a maximo usque ad minimum obediant, ab auctoritate legali universaliter omnibus præcipitur. Placuit domino Regi quatinus per eadem epistolâ cuncti plenariè intelligerent donum Episcopatus cum Consularatu patriæ sibi confirmatum regaliter & in via sua sancitum. Noster quippe Electus urbem remeans cum suis, circa festum S. Nicolai \* sospes & cum gaudio ingreditur, ab omnibus solemniter suscipitur; sicque a personis Ecclesiæ cum grandi strepitu rapitur; in majori sede, ut decebat, intronizatur, sublimatur; *Te Deum laudamus* a dominis Ecclesiæ cum jubilo reboatur. Hymno Dominico sic completo, Electo prædicto domini Ecclesiæ cum cæteris pluribus approximant, causâ fraternitatis & amicitie sanctæ illi pacis oscula tribuunt. Post hæc quidam illi hominum faciunt, quorundam securitatem illorum recipit, reddens unicuique feodum suum, secundum quod erat sibi propriè proprium habere licitum. Post hæc terra Cameracenſis pacem, Domino concedente, obtinuit, & Petro principante diu siluit. Ab ordinationis verò suæ diu amotus est die, ob diffiduum grave sedis Apostolicæ....

Anno MCLXIX. In præmio hujus libri subnotavimus, quoniam nostræ memoriam prosperitatis seu adversitatis quotannis in hoc opere describere sanè decrevimus (*Narrat hic adversâ valetudine hoc anno se constitutum.*)

Fredericus Imperator Regine consilio, atque Archiepiscoporum seu Episcoporum, Ducum ac Comitum, sive Procerum Theutonici Regni, filium suum Aquilgranis in Regem sublimavit in die Assumptionis B. Mariæ semper Virginis. Illic quippe & dominus noster Petrus Electus cum cæteris advocatus interfuit, utpote nepos Regis consecrati.

\* An. 1169. Idus Septembris \* Milo Episcopus obiit Morinæ urbis nuncupatus, vir religiosus atque plurimum morigeratus.

In

A In Septembrio \* qui missi a Rege & a domino Patriarcha atque a cæteris con-

\* An. 1169.

fratribus Christianis in terra Jerusalem habitantibus nuncii fuerant, tandem Francie terram post multa maris naufragia intraverunt; ut illis injunctum extiterat, Regem Francie recto tramite quæsierunt, Parisius, Domino disponente, reperiunt, causas legationis suæ cum luctu & gemitu Regi & cæteris fidelibus partim explanaverunt. Denique Regi tradentes epistolas quas secum detulerant, missas a Rege & a domino Patriarcha & ab omni populo, cum clavibus urbis portarum Jerusalem cum ingenti moestitia & clamore reddiderunt. Lectis verò epistolis atque Regi & omnibus astantibus diligenter expositis, luctuose opprimi a Sarracenis regnum Christianorum auditu intellexerunt, cum amissione turrium multarum patriam observantium. Animo Rex pro afflictione Christianorum sive pro expugnatione turrium facta attritus, præ dolore compassionis Christianorum

B lacrymasse perhibetur; pari dolore Regi circumstantes cuncti lacrymas cum diris ejulatibus effuderunt. Postea nuncii ista Regi dicta ediderunt: « Christi Eccle- » sia Jerosolymitana omnisque orientalis christianitatis, specialius super omnes » Reges sive Duces, o Rex Francorum, auxilium a te, a populo tuo anxie » efflagitat, ac studiosè requirit ». Rex igitur postea nuncii ista dulciter reddidit: « Dei gratiâ, voluntas nostra ad succurrendum semper parata est & erit » Dei regno ejusque populo; sed plurimam Regis Angliæ malignitatem atque » dolum vereor, ne nobis ac regno post discessum nostrum, si Dei populo & » civitati sanctæ succurrere voluerimus, insidietur. Unde, fratres, ejus studiosè » affectum perquirere, quantociùs properate, illum sanctis admonitionibus exci- » tate, quatinus nobis populoque nostro cum populo suo socius fidelis fideliter » societur in hoc præfenti negotio, ut velocius auxilium præbere valeamus peri-

C clantii populo ». Præcepto Regis obtemperantes legati Jerusalem, volucris cursu petierunt Regem Angliæ, repertumque ex dominica voce salutaverunt; salutatoque Regi & Principibus causas suæ legationis, infestationes Turcorum, amissiones munitionum terræ Jerusalem, & quomodo ab avunculo suo domino Rege (a) & a domino Patriarcha & ab omni populo Christiano directi sunt; absque lacrymarum effusione præ dolore non valuerunt seriatim enodare. Rex ergo, his auditis, ex quadam animi dulcedine excitus, pro Christianorum miseris suspirans, maxime avunculi sui Regis angustias, & procellas quas omni die ab infestantibus Paganis & Turcis patiebatur, rememorans, atque diu in corde revolvens, infra se Rex plangens oculos a lacrymis præ dolore cohibere non valuit. Postea legati fideles Regem prædictum sanctis admonitionibus exhortantes, quæ animum Regis ex pluribus actis sciscitantes, animum Regis in amo-

D rem & societatem Regis Franciæ componenda diu colloquentes, ad hoc laborabant, quatinus inter sese Reges sociati Dei populo periclitanti auxilium velocius præbere non distulissent. Sed Rex infidus legatos audire prorsus distulit; atque de die in diem eos procrastinans, nihil boni vel veritatis ab eo reperire valentes, omni bono frustrati & ab eo tadio aporiati, tandem in Franciam sunt reversi, & a domino Rege atque Principibus patriæ honorificè sunt honorificati ac recepti....

De discordia Electi domini Petri & civium facta huic operi placet aliquid ex ea ad memoriam futurorum interferere. Nam quædam scriptis commendantur ob sapientium probitatem retinendam seu recitandam, vel ob imperitorum cavillationem devitandam sive comprimendam. Ratus sum mihi metipsi super his studiis quoddam emolumentum satis profuturum, scilicet ut describere queam urbis E Cameraci civiumque in ea habitantium vecordiam, posteris quidem ad capefendam unitatem & pacem stilo brevi \*\*\* relationem, sicque legentibus nostræ relationis hic exordium enucleemus intellectum. Sepulto quippe domino Nicolao Episcopo, nequaquam diu post ejus funus urbis cives distulerunt; sed protinus in unum, ut vecordes nullius rationis utentes, conglomerati, Episcopalem Thunmidi domum opere præclaram, quam vir excellentissimus cum summo studio & cum grandi labore impensisque magnis sibi suisque successoribus celebris celebrem statuerat & sublimaverat, repente inito consilio, corde vesani, mente tumidi, nil boni attendentes, occupant; cunctaque sibi illicita licita sibi arbitran-

(a) Amalricus tunc Rex Jerosolymorum frater erat consanguineus Gaudredi Plantagenet Comitum Andegavensis, uxoris Fulconis Junioris primum Comitum ejusdem provincie, ac deinde ad Jerosolymitanum regnum evedti, & Melisendis secundæ hujus uxoris filius. Froinde, pater, non avunculus Henrici II Angliæ Regis extitit.



tes, sic quæque domûs interiora opera præclara statim confringunt, partem A illius habitationis solo tenus obruunt, postea domui rogam imponunt. Post peracta ista, ut superius annotavimus, translato ab hoc sæculo denique Nicolao Præfule, Dei gratiâ providente, Petrus adolescens, juvenis ætate, nobilis genere, utpote frater Philippi Comitis Flandriæ, Præfultûs habenas felix feliciter obtinuit: qui mox adeptus dominium Præfultûs, in sedeque propria inronizatus, firmiterque ex utraque parte radicans, in eo citius plurimùm convaluit. Propria verò quæque sua utcumque perscrutans ac diligenter sciscitans, dominus Heros inter Episcopales ruinas statim reperit domum Thunnii a suis civibus indiscretè destructam esse ac combustam. Postea dominus Petrus Electus, accersitis personis Episcopii, atque illis denudans animi sui decretum, atque valdè conquerens super domûs Thunnii combustionem a civibus suis inhonestè peractam: « Idcirco a vobis quærens dari nobis posco, domini & confratres, B » super hoc negotio salubre consilium ». Hæc autem proferens personis, siluit. Traçantibus apud se personis, domino prædicto super inquisitione sua optimè obrulerunt responsum: « Manifestamus vobis pro certo expedire ad cives vestros » de perpetrato damno vobis & Ecclesiæ peracto primitus admonitionem publi- » cam fieri, antequam illis aliquam injuriam machinetis ». Nec diu dominus Electus personarum suarum datum consultum distulit; sed velocius in præsentiarum sui majores Communiæ advocans, studiosè ab eis sciscitabatur qua de causa Episcopalem Thunnii domum destruxissent vel incendissent. Cives Electo, his auditis, mox parabolâ suâ patratâ, responsa reddiderunt incongrua: « Audi » clementer civium tuorum rationes, noster pie Princeps, quas nunc pro vero » vobis innotescimus. Jus fore nostrum & proprium per circuitum urbis nostræ » arbitramur, & abortiva quæque castra illicite constructa potestatem obruendi C » concessam ». Rursus hæc & addentes: « Possidemus supra nuncupata cuncta » in feodo a domino Imperatore, ut prælibavimus, atque nobis perpetualiter » sanctum affirmamus. ». Plurima cives perversi perversè componentes inter alia retulerunt: « Bone domine, pro certo dignare intelligere hujusmodi veri- » tatem, & non reperies in nobis nævi maculam. Nempe antecessor vester Epif- » copus, nobis contradicentibus, inconsultè prædictum castrum construxit. » Idem quippe moriens rursus nobis pro salute sua castrum solo tenus obru » mandavit ». Istud quippe cives penitus mendosè protulerunt. Sic sic semetip- » sos assertionibus propriis illexerunt. Nequaquam dominus Petrus civium suo- » rum falsam cavillationem sibi expositam veritus, sed plurimùm in personarum suarum autenticarum adminiculo fretus, civibus illicò in faciem audaciter resistens, omnium mox civium prolocutiones vel assertiones ratiocinando veris ref- D » pondis cassavit. Erigens autem sese erga cives suos, sententiam consultè protulit: « Urbani nostri, diligenter scrutamini atque considerare quid in præsentia nostri » personarumque auribus recognovistis & pertractastis. Mandatum habuisse super » domo Thunnii ab antecessore nostro domino Nicolao Episcopo bonæ memo- » riæ obruendi plenariè vobis astipulatis. Quamobrem hujus relationis testes » idoneos nunc a vobis exigo; alioquin per salutem Cæsaris profero: nisi testes » idoneos audiero vel videro, omnes vos hujus relationis cives falsos approbabo ». Pavore majori quàm credi potest cives urbis super responsis Electi auditis sunt perterriti & angustati, quò se verterent penitus ignorabant. Tandem sibi dari cives inducias ab Electo fraude petierunt, & gratiam diu respondendi obtinuerunt.

Interim cives perscrutantes apud sese plurima, meditates quæque inania, tandem sibi valdè nocitura, litteras Imperatori per quosdam urbis majores adver- E » sus dominum suum, Petrum scilicet, direxerunt contrarias cum ingenti gratiarum copia; sanctum & infontem apud aures regias, civium & totius patriæ quasi tyrannum atque vastatorem divulgantes. Per hujusmodi facinus contra dominum Petrum Electum primitus cum fraude cives insurrexerunt, laqueos infidiosè illi tetenderunt, parùm profecerunt; sed valdè irritati sunt, in tantum, ut quid- quid domino Regi pro domini Electi accusatione obtulerunt, penitus absque gratia amiserunt. Nam pecuniæ oblata Regi Reginæque, quæ neptis Electi Petri esse dignoscitur, valdè contrariæ extiterunt, sicque ab eodem omni bonorum sua prosperitate cassati sunt. Demum ob legationis suæ dolum vix evasere periculum. Apud Curiam civium legati diu sunt nimis aporiati; pars quædam nunciorum apud Curiam remansit, pars alia ad cives satis confusè reversa est; quid

**A** sibi accidisset in Curia sociis dixere, seriatim detegentes incommoda. His cognitis & auditis, intrinsecus mortificatur omnis civitas. Quidam sciscitantes quomodo legati sese apud Curiam residui obtinerent, illis responsum est quod affligerentur grandi pavore ac moestitudine. Magis ac magis turbatur civitas. Circa quippe solemnitatem Sanctorum Omnium \* urbis nuntii submisso vultu \* An. 1169, cum quibusdam legatis Regiis pecuniâ adductis. Civitas de adventu illorum spem perbreve sibi speravit. Nam ut dicit proverbium: *aliquando spes reficit, dominum fallit & ipsi suum*. Omnis civitas quæ lætata in adventu aulicorum legatorum ad horam non modicè exultavit, cum velocitate ab ea recessit spes omnis. Nam legati mercede adducti, postquam in præsentia domini Petri Electi sunt intronizati & auditi, utpote mendaces, inhonorati sunt ab ipso domino & ab omnibus Ecclesiæ personis. Postea dominus Petrus Electus futurus Antistes, intelligens quæ gesta a civibus in Curia extiterant, lætior efficitur; sicque acrior, uti meruerant, contra perjuros suos assurgit, cunctos sibi infestos publicè denunciat, & ut hostes ab ipso & a suis amicis cives ubique amodo sese observent. Mortificatur civitas omnis super Electi edictis.

Interim dum hæc & alia in Curia Electi caudicarentur, a domino Archiepiscopo Henrico, petitione domini Philippi Comitis Flandriæ, directus est domino nostro Electo Petro Drogo quidam Sacerdos nomine, vir eruditus omnium secularium disciplinis, qui Electum juvenem erudiret, domumque cum rebus custodiret, leges ac patriæ jura decerneret. Assistens autem recens caudicus altercationibus Electi & civium, aperiensque os suum inquit: « Si domino nostro » Petro & cæteris Ecclesiæ personis placeret, sententiam super his omnibus » utiliter darem, sicque altercationum vestrarumque partium finem imponerem ».

**C** Placuit omnibus personis sententia Drogonis: « Audiat, inquit, dominus noster » ter personarumque conventus. Isti dolose contra Dei Ecclesiam dominumque » suum malitiosè omni veneno referti egerunt; Dei sententiâ interius per- » cutiantur, & foris ab amicis vestris & hostibus merito proprio devastentur, » donec Ecclesiæ Dei & domino suo satisfactionem fecerint, & damnum plenariè » restituerint ». Placuit Sacerdotis consilium domino Petro Electo cæterisque personis astantibus. Cives statim obligati sunt Domini nostri gravi sententiâ. Civibus in stultitia sua perseverantibus, nec finem malitiæ suæ dare volentibus, Dei ligatura super eos perseveravit usque ad Purificationem \* B. Mariæ semper \* An. 1170, Virginis, sicque Domini interius urbani arcebantur, gladio ac pavore hostium exterius merito suo cruciabantur; namque spem ab illis nuntiis qui Curiam Regis remanserant, cives profuturam sibi sperabant, sed apud Curiam omni

**D** bono cum gratia caruerunt. Attriti hujuscemodi ex utraque parte valde cives ac perterriti, videntesque quod parùm apud Regis Curiam profecissent, munera sua sic amississent, nec gratiam Curiam alicujus juvenis obtinuissent, corde ac omni robore dissoluti sunt. Demùm cives, vellent nolent, thorum cervicis superbæ submiserunt, stultitiam suam agnoverunt, a domino Petro Electo veniam malitiæ suæ sibi dari postulaverunt, gratiam cum absolutione ab ipso domino, sopitâ omni malitiâ, receperunt; sicque Ecclesiæ dominoque Petro cives sexcentas libras monetæ publicæ pro castris Thunnii destructione vel pro ejusdem restauratione perfolverunt. Hujus relationis finem imponamus. Quare hæc scriptissimus querens, agnoscat ob sapientum probitatem ac laudem posteris commemorandam, insipientium quoque stultitiam devitandam.

**E** Annus præsens pluvialis valde contigit. Inundatio imbrium a mense Maio incipiens ferè usque ad Februarium mensem pervenit. Ante festum B. Joannis Baptiste quidam ventus gravis adveniens partem permaximam segetum prostravit, locis in diversis Oceani horrorem incussit, sed Dei misericordiâ ordinante, humano generi ex his aliqua molestia non contigit. Hyems quippe gravis & aquosa, fulmina in sese contra aeris naturam continens. Nam in Decembrio mense plurima tonitrua cum coruscationibus audita sunt, unde nonnullæ Oceani in insulis Ecclesiæ attritæ, maxime circa littora maris Flandriæ sunt periclitatæ, quinto Calendas Januarii. Februarius mensis ultra modum splendidissimus apparuit, copia vini defuit, quoniam aquarum inundantiâ deperit. Ovium seu apum locis in diversis acerrima pestis defævit.

Jacobus filius Nicolai de Avennis post Pentecosten \* multitudinem permaximâ \* An. 1169.

coadunata, castrum *Valecourt* pugnando congredditur; occisis interius plurimis, A castrum sibi restituit.

\* *Mauslestre.*

MCLXX. Ægidius natus ex Gerardo Malo-privigno \* turrim de Businis ædificare cepit. Sapientes quidam patriæ plurima in corde volventes, futuris vaticinantes per gyrum commorantibus, opus illud patriæ detrimentum, Ecclesiæ Dei fore dispendium, superbiæ locum, hostilitatis castrum, impiorum receptaculum, sed piorum impedimentum fieri pluribus prædixerunt.

\* *Rogue-madour.*

Philippus Flandriæ Comes cum equitatu maximo causâ orationis apud sanctum Ægidium cum devotione nimia perrexit, necne piæ intentionis incendio inflammatus, B. Mariæ memoriam de Scopulo S. Madonii \* perquirens, munera quæ secum pretiosa derulerat devotè offerens, in Ecclesia illa votum suum persolvens, Deo & Genitrici ejus seipsum commendans, ad patriam cum prosperitate Dux ipse repatriatur, regni sui plebs omnis jucundatur, viduarum & orphanorum B corda super adventu tantî judicis relevantur, ab ipsis Jesu-Christo laudes immentæ pro domino suo Philippo sibi restituito redduntur.

Febris varia, pestis atque nociva nimis anxiam nos valdè incœpit ante festum S. Joannis Baptistæ ejusdem præclaræ Nativitatis, atque affligens corpus cum membris, horrorem nobis mortis incussit, vix nos tandem post plura incommoda reliquit.

Dux Lotharingæ seu Lovaniensis adversus B. [Balduinum] juniorem Hainoensem Comitem militari acie congregiendi, intra sese militari more diu debacchantes, demùm ipse Dux cum copiis suis superatur, plurimùm dehoneſtatur; ex parte cujus ulcionis gladio nonnulli occubuerunt, plurimi vincti captivi ab hostibus suis flendo, ejulando per diversas terras sat ignominiosè deducti sunt. Ægidius miles de Sancto-Auberto cum suis dictus famosissimus & clarus in hoc prælio C ab omnibus est divulgatus; nempe in certamine miles fortis hostibus offendit quantæ fuerit probitatis. Actum est hoc III Idus Julii (a).

Ostenſurus scriptis ætatis nostræ futuris accidentia, Duaci caſtri huic operi placet apponere diu lamentanda incendia. Dies nempe erat lætitiæ, cùm focus fluctuosus ex caſtro confurgit horâ illius diei in meridie; totius caſtri pulchritudo (duæ partes vel ampliùs) ab incendio rogi perit: ex quo etiam foco nonnulli (heu pro dolor! flendo proſero) tam cives caſtri quàm villarum alienigenæ occurrantes rogo, in domibus sive in plateis incendio interierunt. Gazæ quippe illius loci ab incendio plurimæ perierunt. Decimo Calendas Septembris \* (dies quippe Dominica celebrabatur ab omnibus in læticia) flagellatione summi judicis qui decernit cuncta, habitantium illius caſtri læticia illis ab eodem disponente vertitur subitò in flebili mœſtitia. D

\* An. 1170.

Anni hujus explanaturus laudes, insignia promamus sic hujus quoque sibi convenientia. Æſtas quippe rutilans delectabilis extitit & ſicca, florum frondiumque ornata, agricultura peroptima, vindemiæ bonæ; pars ovium & apum reſiduorum tranſacti anni dedit beneficia. Viridaria cum nemoribus interiùs reſerta extiterunt omni copiâ. Auguſtus menſis nihilominus calidus & ſiccus omnibus copiis abundans, Deo providente, humano generi attulit non modicè conſolationem ſive ubertate ſua pauperum releuationem. September cum Octobri omni abundantia ditati vini, panis, olei, ac mellis, pulchritudine ſolis, ſanitate aëris, pomorum ſilvarumque copiâ extitit. Dignè huic tempori valeamus de prophetia comparare quod ſcriptum in ea reperitur: Dominus enim dedit benignitatem & terra noſtra protulit verè fructum ſuum...

Henricus Remis Metropolis Archiepiſcopus quemdam militem nomine Balduinum, armis ſtrenuum, bello eruditum, parentum fortitudine ac multitudine non modicè vallatum, ab urbe ſua pro quibuſdam cauſis pepulit, vehementer afflixit. Miles prædictus affligi ſeſe utcumque reperiens, nec dominum ſuum poſſe fleſti ullâ ratione ad ſui gratiam obtinendam videns, recedenſque flens, amicorum & parentum ſuorum, quorum non modicè fortitudine circumdatus extirerat, auxilium anxie petebat. ( *Cætera deſunt.* )

(c) Giſlebertus Montenſis id prælium menſe Auguſto geſſum fuiſſe tradit. Sed potior fides tribuenda videtur Waterloſio, qui diem notavit.



## BREVIS ANONYMI APPENDIX (a)

AD BALDERICI CHRONICON CAMERACENSE ET ATREBAT.

Post istum Gerardum qui in ista Ecclesia, ut ferunt, prius Monachos restituit, fratremque suum Eilbertum (b) Abbatem præfecit, dominus Liebertus vir omnino sanctitate conspicuus in Episcopatu successit. Post hunc alter Gerardus. Post hunc Manasses, Suefionensis Ecclesiæ Clericus. Post hunc Galcherus, Tornacensis Ecclesiæ Canonicus. Post hunc Odo. Post hunc Burgardus. Post hunc Lietardus. Post hunc dominus Nicolaus, Gofuini de Montibus frater, qui anno Domini MCLXVII apud Valcellas obiit, sed ad Cameracum tumulandus honorandè translatus, sepultus est in vestibulo Ecclesiæ B. Mariæ, ante altare Sancti Johannis Baptista. Domino Nicolao successit Petrus, filius Theoderici Comitis Flandriæ, & rexit Ecclesiam annis IV: sed postea, ut erat juvenis, Clericatum deposuit & electionem Episcopi dimisit, & uxore accepta Comitissa \*\*\*. Cui in Episcopio Cameracensis Ecclesiæ Robertus, qui dicebatur Præpositus Ariæ, successit, & rexit in electione Ecclesiam Cameracensem per v menses, & a complicitibus Jacobi [de Avennis,] ut fertur, apud Condatum inter duos pontes interfectus est, & apud Ariam tumulandus translatus. Roberto Alardus Archidiaconus ejusdem Ecclesiæ successit, & rexit Ecclesiam anno & dimidio, & mortuus est plenus dierum. Huic successit Rogerus, frater Hellini de Wanrigavo, vir totius bonitatis, & honestatis moribus adornatus. Hic anno Domini MCLXXIX Concilio Romano ab Alexandro Papa celebrato interfuit, & ibidem in Episcopum consecratus est a Willelmo Remensi Archiepiscopo & Apostolicæ sedis Legato, in Ecclesia sanctæ Savinæ.

(a) Extat hæc Appendix in Codice Regio 553 A; ad calcem chronici Balderici, cujus extremam partem recidimus T. XI, p. 122.

(b) Eilbertus seu Elbertus, Gilbertus etiam

dictus, Abbas fuit Marilocenſis: cujus Ecclesiæ alumnus se prodit Anonymus hujus Appendixæ scriptor.

\* Nivernenſi

## EX BALDERICI CHRONICO (a)

D ABBREVIATO ET CONTINUATO PER ANONYMUM ATREBAT.

Domnus Gerardus junior Lieberto successit \*: post cujus decessum Christus Dominus Atrebatensem plebem visitavit, & consilio domini Walberti Præpositi, labore etiam quorundam Clericorum Atrebat, civitas illa nobilissimum habere Pastorem & Episcopum promeruit. Beatæ namque memoriæ Urbanus Papa secundus tantæ civitatis dolens desolationem, eandem a jurisdictione Cameracensi (b) emancipavit, & libertatem eligendi proprium Episcopum in perpetuum ipsi concessit. Elegerunt itaque domnum Lambertum, genere Gifnensem, Cantorem Insulanum, qui post multos labores itineris a domino Papa Urbano Romæ in Ecclesia B. Mariæ quæ appellatur Nova, in Episcopum

(a) Compendium istud Balderici habetur in ms. codice S. Sepulcri Cameracensis, post vitam B. Lieberti, incipitque ab his verbis: *Auctores Cameracensis & Atrebatensis urbis ignorantur, &c.*

(b) Occasione nimirum schismatis in Cameracensi Ecclesia excitati, quod perspicue testatur scriptor vitæ B. Heldemari Eremitæ, Aroasiæ Cœnobii conditoris, apud Bolland. T. I. Januarii p. 832: « Eodem sanè tempore, inquit, gravi schismate laborabat Ecclesia, dum summus Pontifex Urbanus prædecessoris sui Gregorii VII, qui laicos omnes personas Ecclesiasticas per annum & baculum investientes excommunicaverat, decreta servaret, & per totam Latinitatem observari præciperet. Et quia, dolente capite, solent & cætera membra dolere, ipsa quoque Cameracensis Ecclesia, defuncto Gerardo Episcopo suo (an. 1092) per duos, Walcherum scilicet & Manassen, qui de Episcopatu contendebant, graviter usque ad cædes & homicidia disturbatur. Hinc verò occasione capta, Atrebatenses Clerici, favente sibi Widone Lemovicensi Episcopo & Francorum Rege Philippo, summum Pontificem Urbanum adveniunt, & per ejus munus, Cameraco tacente, quemdam Lambertum Guifnensem, anno Domini MXXIII, Episcopum sibi ordinari faciunt; & Ecclesiâ suâ a dominio Cameracensis exemptâ, cum suis libertatis privilegiis suo deinceps Episcopato gaudent ceperunt. Unde & parochiis Episcopatus utrimque relictis, Rothenias (vicus est Aroasiæ prope hunc loci matrem Ecclesiæ infra terminos Atrebatensium contigit remanere ».

» copo suo (an. 1092) per duos, Walcherum scilicet & Manassen, qui de Episcopatu contendebant, graviter usque ad cædes & homicidia disturbatur. Hinc verò occasione capta, Atrebatenses Clerici, favente sibi Widone Lemovicensi Episcopo & Francorum Rege Philippo, summum Pontificem Urbanum adveniunt, & per ejus munus, Cameraco tacente, quemdam Lambertum Guifnensem, anno Domini MXXIII, Episcopum sibi ordinari faciunt; & Ecclesiâ suâ a dominio Cameracensis exemptâ, cum suis libertatis privilegiis suo deinceps Episcopato gaudent ceperunt. Unde & parochiis Episcopatus utrimque relictis, Rothenias (vicus est Aroasiæ prope hunc loci matrem Ecclesiæ infra terminos Atrebatensium contigit remanere ».

- est consecratus \*: a quo etiam acceptis nostræ libertatis privilegiis, totius Re-A  
 \* An. 1093. menfis provinciæ Legatus effectus cum honore ad propria remeavit; ubi rebus  
 Ecclesiæ suæ, prout tempus exigebat, benè dispositis, migrans a sæculo in Ec-  
 clesiā sanctæ Dei Genitricis requiescit.
- \* An. 1115. Dominus Robertus, genere Atrebatensis, illi successit \*: qui post plurima  
 quæ Ecclesiæ suæ beneficia contulit, etiam horas B. Mariæ in conventu Cano-  
 nicorum primus decantari elaboravit. Unde ad meliora vocatus, in supradicta  
 Ecclesiā diem suæ resurrectionis securus expectat.
- \* An. 1131. Tertius fuit \* dominus Alvisus, quondam professor S. Bertini, genere Fla-  
 mingus, Abbas Aquicinctensis, cujus magnanimitatis usque in hodiernum diem  
 perseverant insignia. Sed in via Jherusalem defunctus \* apud Philippopolim requie-  
 scit sepultus.
- \* An. 1147. Dominus Godescaldus, genere Balbatus, Abbas de Monte S. Martini, illi B  
 quartus Episcopus successit \*, vir in eleemosynarum largitione probatissimus; qui  
 post sui Episcopatus resignationem in multa patientia proprii corporis sustinens  
 dolores, in Ecclesiā S. Martini apud Laudunum Clavatum, ubi prius profes-  
 sionem fecerat, in Christo dormiens, gremio suæ matris complexitur.
- \* An. 1151. Post cujus discessum dominus Andreas, nativitate Parisiensis, Abbas de Sarnay  
 in Ordine Clarevallesi, Ecclesiæ reginem suscepit \*. Sed post multos labores  
 reddens terræ quod suum est, in supranominata Dei Genitricis Ecclesiā man-  
 nibus suorum devotè est tumulatus.
- \* An. 1174. Post illum dominus Robertus, Arienfis Præpositus, genere Karnotenis, solo  
 electionis titulo militans, Ecclesiam duobus ferè annis absque Pontificalium  
 exhibitione tenuisse dignoscitur. Postmodum tamen ad Cameracensem Ecclesiam  
 transiens, apud Condatum villam miserabiliter paucorum manibus est interfectus \*. C

## EX BALDERICI (a) CHRONICO

ABBREVIATO ET CONTINUATO PER ANONYMUM CAMERAC.

- \* An. 1076. **P**ost beatum istum Deo & hominibus commendabilem [Liebertum] Gerardus  
 nepos ejus moribus & genere, communi Cameracensium \* [electione] &  
 assensu Henrici II Imperatoris, mandato Apostolici tunc apud Augustudunum  
 \* falsum. commorantis \*, ab Hugone Dienfi Episcopo est consecratus (b) in Episcopum; &  
 ad sedem suam reversus, interveniente Roberto Flandriarum Comite, Hugo-  
 nem Castellani suum a domino Lieberto prius ejectum, in hominem recepit  
 & amicum; retentis tamen in manibus suis redditibus Castellani qui infra muros  
 civitatis continebantur. Unde cives in unum conspirantes, Episcopo absente,  
 diu desideratam conjuraverunt Communiam. Episcopus autem cum gravi multi-  
 tudine, pace simulatâ, revertens, & ad judicium Curie suæ conjuratores invitans,  
 civitatem est ingressus: & ecce milites ipsius pecuniam civium desiderantes  
 super incautos irruunt & occidunt, & directâ multorum substantiâ, viventes  
 in fidelitatem Episcopi, abjuratâ Communiâ, reducuntur. Conjuratione tamen  
 iterum factâ contra Episcopum, Wibertus quidam qui fratrem suum in prædicta  
 seditione perdiderat, eam Episcopo propalavit; sed quia juratores prodere noluit,  
 virgis flagellatus & ligatis a tergo manibus, abscisâ linguâ, oculis erutis, per-  
 cussus gladio in via publica est tumulatus. E
- Hugone autem Castellano Episcopi interim Episcopum & suos enormiter in-  
 festante, Robertus Flandrensis muneribus & beneficio Gavalli (c) provocatus,  
 ipsum jure Castellaniæ penitus privavit, & Angliā profugum & quarentem refu-  
 gia tuto suscepit latibulo. Ut verò civitas interius secura quiesceret, muro  
 lapideo & vallo a terræ visceribus elevato, decenter Episcopus eam munivit,
- (a) Missis quæ ex Balderici Chronico mutuatus est  
 Anonymus Cameracensis (quippe rivulos spernere  
 licet, ubi fons ipse suppetit) ejus continuationem  
 post tempora Lieberti, quousque extenditur Bal-  
 derici Chronicon, damus. In ea etenim se Came-  
 racensium Episcoporum gesta compendiosè profe-  
 qui testatur Anonymus: quæ cum deperdita sint,  
 eo pluris faciendâ hæc compendiosa series quam  
 descripsimus ex Cartulario mss. sæculi XII, signato  
 A in archivis cathedralis Ecclesiæ Cameracensis.  
 (b) Gerardus hic in Alostensi territorio natus, e  
 Monasterio S. Vedasti, ubi Præpositi vices sub  
 Adolfo Abbate gerebat, ad insulas Cameracenses  
 assumptus est anno 1076. (Gall. Christ. T. III,  
 col. 211.)  
 (c) Seu Gabli, id est, census, tributum.

A & castellum intra civitatem, relevatis fossatis & turribus multipliciter implexis; firmavit artificio quodam commendabili.

Sub diebus illis fundatum est Aquiscintense Coenobium (a) Dei specialiter inter homines habitaculum, per duos milites Waltherum scilicet & Sigerum: quorum propositum diligenter promovens Episcopus, de feodo suo & beneficiis suis locum concessit locupletari. Hasslignense (b) quoque Monasterium, Dei secretarium, prædicti Pontificis auctoritate per homines laicos & idiotas ad eum deductum est religionis cumulum, quod usque in hodiernum prærogativam obtineat Monastici ordinis, & privilegium quotidianæ in pauperes erogationis.

Præter hæc omnia, providens sibi in futurum Episcopus, allodia sua de *Leffines* & de *Wolreham* & altaria plurima, sicut in privilegiis ejus invenitur, in usus Canonicorum suorum contulit liberaliter: & Hospitale pauperum juxta Ecclesiam S. Crucis de novo reparavit: Ecclesiam quoque B. Dei Genitricis olim combustam & dirutam a capite superiori usque ad chorum sancti Joannis multis impensis & expensis reformavit in melius; & ita regens Episcopatum per sexdecim annos & dimidium (c) ad patres suos appositus, sepultus est in medio Ecclesiæ sanctæ Dei Genitricis.

\* An. 1098

Gerardo Episcopo ad meliora translatō, gravis dissensio nata est inter Clerum & populum. Clericis enim per multum tempus ex intestina discordia eligere dissimulantibus, cives cum casatis quemdam Manassem Francigenam elegerunt in Episcopum; & Clerici communi voto instituerunt dominum Maselinum Sacerdotem & Præpositum; qui tamen ad declinandum populi furorem gratiæ cessit, & multi ex Clericis Manasse adhæserunt. Quare paratis omnibus itineri suo necessariis, asportatis secum de thesauris Ecclesiæ aureo calice & duobus candelabris argenteis, ad Imperatorem [Manasses] est profectus; sed non impetratâ ipsius benevolentia, sine beneficio regalium ad suos rediit inglorius: ex hoc graviter Clericis longè a civitate depulsis, nisi sacrosanctis tactis jurassent quod nec per epistolam nec per nuncios Manassen apud Imperatorem impedissent.

Sub hoc rerum tumultu Attrebatenses, quod diu ante conceperant opere complentes, proprium sibi de mandato summi Pontificis præferunt Episcopum; & a subjectione Cameracensis Ecclesiæ suam cervicem, occasione discordiarum quæ Cameracenses graviter affligebant, nullis se opponentibus, excusserunt. Casati etiam ad libitum suum omnia diripientes, munitiones plures circumquaque erexerunt, præstantes hominum Comiti Flandiarum, ut securius quæ invaserant obtinerent. Talibus rerum mutationibus quasi de gravi somno evigilantes tam cives nostri quàm Clerici, mutato in melius proposito, Remorum Archiepiscopi consilio & assensu Imperatoris, Walcherum Ecclesiæ suæ Archidiaconum, ob defensionem injuriarum suarum, in Pastorem elegerunt & Episcopum. Ipse verò confusus in Deo salutaris suo, collectis amicis suis & solidariis, castrum de *Goy* in Arroasia & de *Rumilly*, Manasse (d) perempto, speluncam quoque latronum *Saucis* diruit & terræ coarquivit. Primos suæ vocationis dies istis futuræ probitatis dedicavit argumentis. Postmodum verò cum litteris Apostolicis Rainaldo suo Metropolitano præsentatus est, ut ei munus consecrationis impenderet; sed Manasses ejus adversarius superveniens & domnum Papam appellans, ne promoveretur interdixit. Walcerus verò nihilominus consecratus in Episco-

(a) Sive Aquicinctinum (*Anchin*) sic dictum a circumfluentibus aquis, positum ad Scarpam fluvium secundo militari ab urbe Duaco, annoque 1077 fundatum, si fides Herimanno S. Martini Tornacensis Abbati, qui in historia restaurationis Monasterii sui n° 55, conditum illud ait quindecim annis ante restaurationem Martinianum, quam restaurationem illigat anno 1092. Charta nihilominus Gerardi Episcopi quæ foundationem Aquicinctinam confirmat, non nisi anno 1099 data fuit. Vide Galliam Christi. I. III. col. 408. ibidemque inter Instrum. col. 87. n° xiv.

(b) Ustratus Afflighemense (*Afflighem*) dictum, in finibus Brabantie ac Flandriæ situm, Bruxellam inter & Gandavum, uno circiter miliari ab Aloisio, olim in diocesi Cameracensi, nunc in Machinensi, cujus primordia sic describit Albericus ad an. 1081, Afflighemense Coenobium tale, auxiliante Deo, sumpsit exordium. Prædicante Witerico (Monacho Blandiniensi) servo Dei, quinque milites (sex, textus quorum postea cæteros deleuit & tur-

bavit) suis integrè renunciant, inter quos Gerardus Niger, qui pro cæteris excellentior videbatur, doctoris sui consilio animatus, cum sociis locum Afflighem dictum, sicut nomine, se omni barbarie incultum, quippe qui latrocinantium tantum conventiculis apertus erat, edificare & claustrum in eo exstruere aggreditur. Et post aliqua subjungit ad annum 1086: Afflighemense Coenobii fundatores, qui, omnibus abjectis, ita nudi ad edificandum convenerant claustrum, ut nihil secum præter panes res, dimidium casum & pauca ferramenta devulerint, vix tribus annis exactis, a Gerardo Cameracensi Episcopo in honore Petri & Pauli Ecclesiæ dedicati fecerunt.

(c) Anno 1092, xi die Augusti, obitum Gerardi consignat Gallie Christianæ novæ Auctores Tom. III. col. 52, quoad diem a Rasso & Baluio dissentientes, quorum prior 31 Julii, alter mensis ejusdem tertium pro emortuali die hujusce Pontificis notat.

(d) Non quidem Manasse Electo Cameracensi, sed altero Manasse illius loci de Rumilly Toparcha.



pum, quod ad securitatem patriæ reliquerat imperfectum, subiciens adversarios, A  
 \* An. 1095. suos defendens, multâ complexit sagacitate. Interea \* proficiscens ad generale Concilium quod dominus Urbanus Papa apud Claremontem celebrabat, contra præsumptionem Atrebatensium declamaturus, Manassæ adversus ipsum plurima proponentem incautus offendit, & non expectato iudicio a Concilio recedens, sententiam excommunicationis incurrit, & Manassæ confirmata est electio auctoritate Concilii per contumaciam adversarii, licet minis haberet canonicæ institutionis. Ex hoc ergo conjurantibus cum Walcero Clericis & civibus quod eum nullâ ratione deferrent, promissam ei semper exhibendo operam, Manassæ Remensem Archiepiscopus, Electi Manassæ avunculus, interdicto totam terram subiecit, quæ Walceri cognoscebatur obedire mandatis. Unde multi qui sanum sapiebant ex Clericis & laicis, ab ejus fidelitate sive familiaritate recesserunt, impetrantes ab Archiepiscopo ut consecrationis honorem Manassæ nepoti B suo conferre non differret.

Quo facto, licet dominus Walcerus gravius sibi periculum instare cognosceret, C  
 \* d'035. castellum tamen Ogeyum \*, Busiginium & de Bussenis, assultibus infinitis & bellorum virtute vicit & diruit, in pace gratissima civitate suâ & suis in integrum restituit. Clericis tamen quammaximè propter interdicti sententiam ab ejus latere defluentibus, ad Imperatorem Henricum consilii causâ & auxilii divertit, & Manassæ cum gloria susceptus est in sede Pontificali. Non multum tamen gloriosus est in subditorum devotione; quia, revertente Walcero cum nunciis & militibus Imperatoris, paucis comitantibus timore supervenientium, civitatem cui solo præerat nomine, re spoliatus, specie tenus militans, deferens exivit, & quasi de novo cives & Clerici domino Walcero per Imperatoris mandatum sunt confederati.

\* An. 1102. Procedente verò tempore \* Roberto Flandrensi Comite ex mandato Archiepiscopi in peccatorum suorum remissionem, quia diutius erat excommunicatus, contra Cameracenses arma movente, Rex Henricus in ultionem illarum injuriarum partes istas est aggressus, & ceciderunt ab impetu exercitus sui castella ista, Marconium \*, Paluels, Incenium \*, Elclusa, Bulcenium \*; sed tempore hyemandi Imperatore in terram Germaniæ recepto, Robertus Cameracensibus imminet, & jacturam suorum penitus in ipsos refundit: eâ tamen conditione pax demum intercessit, quod nisi Imperator tempore graminis superveniret, ipsum Robertum & successores ejus in dominos & patronos in æternum susciperent. Sic igitur sub nomine pacis bello suspenso, mandant Cameracenses Archiepiscopo, quatenus ad ipsos veniret beneficium collaturus absolutionis: quod & factum est, Walcero interim apud *Estruem* præsidium suum D commorante, quod per majores terræ ab alto dejectum adhuc ruinarum suarum servat indicia. Walcerus autem suorum patrocinio fortior effectus, ad civitatem denuò, pacato sibi Godefrido filio Anselmi, quem Cameracenses sibi contra Episcopum præfecerant, adhuc excommunicationis portans notam penetravit, translatò interim domino Manassæ ad Sueffionensem Episcopatum, qui tunc temporis Pastore carebat (a). Igitur pro domino Walcero supplicaturi Cameraci Majores & Canonici domnum Remensem adierunt; sed ipse domini Papa quas de novo receperat litteris in medio publicatis, præcepit in virtute obedientiæ ut statim Episcopum eligerent, quia Walcerus Episcopatus dignitatem sine retractatione demeruerat.

\* An. 1105. Electus \* itaque est ab omnibus dominus Odo S. Martini Tornacensis Abbas, & post triduum electionis suæ ab eodem Archiepiscopo in Episcopum consecratus; & reversus Tornacum celebravit Ordines & Synodum, nihil habens de regalibus, licet Cameraci receptus, sed solum militans fidelium suorum stipendiis quæ ipsi gratis offerebantur. Walcerus autem omni spe destitutus, ad Oberum Leodientium Episcopum se contulit, & post Apostolorum limina visitans, ab Apostolico in eum statum quem habuerat ante Episcopatum ex integro est restitutus, & ad extremum omnibus pro Christo derelictis, in Monasterio sancti Nicolai de Sylva sub habitu & religione Monachorum degens, correctis vitæ

(a) Novam is locus nobis suppeditat argumentum ad revincendum eorum errorem, jam a nobis auctoritate Gallici chronici Cameracensis exagitatam, qui Manassæ ad Sueffionensem Ecclesiæ sedem post Hugonem anno 1103 evehum diver-

sum esse singunt a Manassæ Cameracensi Episcopo, cum tamen utrumque Remensis Ecclesiæ Clericum ac Manassæ Archiepiscopi Remensis parvulum fuisse non inficiantur.

A prioris excessibus, actus suos sine bono conclusit. Odo autem Episcopus per Robertum Flandrensem, qui Cameracum de manu Imperatoris Henrici in feodo tenebat, intra urbem receptus est; sed Imperatoris Henrici qui patrem suum persequabatur potentia longius ejectus, quia Flandrensi Comes Imperatori reconciliatus civitatem nostram ipsi liberè reddiderat, apud Iniacum mansionis suae invenit diverticulum, donec mediante summo Pontifice, Imperator Henricus per virgam & anulum, sicut ipsi Papa concesserat, Odonem de Episcopatu liberaliter investivit. Sed revocato privilegio talis concessionis, quod contra Canones domnus Papa Imperatoribus indulserrat, Odo Episcopus propter formam & modum suae investiturae depositus (a), Aquicinctum perveniens sub obedientiae mandato dormivit in Christo.

B Domnus Burchardus, Imperatoris familiaris & intimè notus, communi electione & dono Imperatoris successit Odoni; sed propter discordiam inter Papam & Imperatorem super investitura per virgam & anulum, per biennium consecrationem obtinere non potuit (b), multis ei suam dejectionem comminantibus. Sed tandem interveniente merito vitae, quo specialiter inter comprovinciales enitebat, & impetratis super hoc domini Papae litteris, quod diu desideraverat, oleum consecrationis est consecutus, & quidquid distractum fuerat de mensa Episcopali, theloneum scilicet, monetam & molendinos, multa pecunià redemit de manu creditorum, modis omnibus elaborans ut dispersa colligeret, diruta aedificaret, inventa non minùs fideliter reservaret. Novum etiam Castellum \* quod de dono Imperatoris, sicut superius dictum est, Ecclesiae Cameracensi appendet, de manu Balduini & Caroli Comitum Flandriae liberum mirà sollicitudine recepit, licet Robertus ultimus & Balduinus filius ejus illud de manu Imperatoris sibi beneficiatum & in feodo tenuissent. Perempto \* etiam C Carolo Comite apud Brugas horrenda prodicione, Hugo Castellanus Castellania Cameracensem, quam de praedicto Comite tenebat, ab Episcopo, sicut decebat, hominio facto & fidelitate praestita, suscepit, demolito prius castello quod in Crevecœur in receptaculum praedonum fuerat ab eodem Hugone constructum (c).

Istius Episcopi monitis & consilio Werimboldus civis quidam iter perfectionis arripens, in hac civitate Cameracensi multa pecunià pedagium redemit, & demum in hospitali pauperum juxta sanctae Crucis Ecclesiam pauperibus pauper pro Christo effectus humiliter curam exhibuit. O verè commendabilem Episcopum! qui in locis valde à sua sede remotis genitus, & apud Cameracenses advena, plus suis per industriam contulit quàm nobiles nostri vel pompà saeculi D vel amplitudine carnalis generationis. Itaque post infinita beneficia suis & Ecclesiae suae collata, sicut in gestis & scriptis ejus legitur, plenus operibus bonis & elemosynis, in consortium fidelium virtutum pennis transmigravit (d).

Eodem tempore \* Papa Innocentius cum multitudine Episcoporum & Cardinalium per Cameracum transiens, descendit Leodium cum Lothario Rege & Principibus Germaniae, multa de statu Ecclesiae collaturus, in qua colloctione obtentu Regis Lietardus Cameracensium Episcopus efficitur. Post suam consecrationem quasi nihil ampliùs sperans vel timens, sibi plenè deditus, minùs intentus liberalitati, omnibus factus est odiosus. Unde Gerardus cognomine Mauflastres adversus Episcopum insurgens Novum-castrum cepit & incendit, & cum multitudine inhabitantium & sanctorum reliquiis quinque Ecclesiae ignis violentia (e) deperierunt; Episcopi autem bona circumjacentia sine contradictione

(a) De hujus Pontificis abrogatione silet Herimannus Tornacensis; quin ipsum abdicatione spontanea ob invaletudinem Episcopatum dimississe refert his verbis: *Domnus . . . Odo Cameracensis Episcopus . . . infirmitate corporis gravatus Episcopatum reliquit, seque Aquicinctum in ledica deportari fecit . . . sicque infra octo dies idem Episcopus defunctus est.* Quod certe longè probabilius videtur, tum quia coevals Odoni fuit Herimannus, tum quia depositum a Paschali, ob acceptam eo tempore quo ipsam ille probaverat, regiam investituram, Odonem fingere absurdum est. Ceterum hujus obitum diei 19 Junii anni 1114 adscribit Gallie Christianae novae Auctores.

(b) Hinc est quod in diplomatibus suis ab anno nuntium 1116 Burchardus Episcopatus sui numeret annos.

\* le Cîteaux-Cambresis.

\* An. 1127.

\* An. 1131.

(c) Waterloosius ad an. 1120, *Decendrio intrante*, inquit, *bellum initur inter Episcopum Burchardum & Hugonem Castellenum.* Carolo verò perempto, sublatà jurgii causà, pax efficitur.

(d) In catalogo ms. Halnoniensi Burchardus legitur mortuus anno 1131, die 3 Januarii (Gallia Christi. Tom. III. col. 27).

(e) Waterloosius ad an. 1133, teste Andréa Poier in historia ms. oppidi Castelli in Cameracense, narrat rebellionem Gerardi dicti Mauflastre, viri nobilis, contra Lietardum Episcopum, cui insensus erat; incendium oppidi Castelli quod Gerardus vi ceperat, & quinque Ecclesiarum ibidem, caedes & depredationes ab eodem Gerardo; bellum Gerardo a Simone de Ojiaquo Castellani Cameracensis filio, & Cameracensibus illatum, & Lietardi Episcopi pertinaciam, qui pacem cum Gerardo inire noluit, nisi duris conditionibus.



Gerardus suis distribuit, reliqua verò ad nutum suum possedit. Solus Simon A d'Oisy, filius Castellani, dolens super desolatione Episcopatus, adversus Gerardum werram viriliter movit, & tandem reduxit in amicitiam Episcopi Cameracensis, tali satisfactione pramissa, quod miles daret quinque solidos & quilibet peditum viginti denarios ad restaurationem Ecclesie beatissimi Andreae; & sic omnes prædictæ iniquitatis participes sunt absoluti, sed pro contemptu Episcopi nihil horum datum est executioni.

Præpositus etiam domus Episcopalis, quem propterea, ut in ore multorum erat, destituere conabatur Episcopus, ut infra proprium domicilium licentiis suis abuteretur voluptatibus, cum quibusdam Clericis & civibus domno Remensi manifestè suggessit, quod Episcopus declinans palatium propter enormem suam libidinem, ad domos divertebatur privatorum; quod Præbendas venderet, & Ecclesias nonnisi condito pretio consecraret. Domnus ergo Remensis sub præsentia B tantum quinque Episcoporum paternè conveniens Lietardum, ex ore ipsius quæ proponebantur non esse falsa intellexit, mandans & consulens ut infra proximam Epiphaniam, ne publicè convinceretur, quasi spontaneus recederet & ibidem ultra non compareret: quod se facturum sub præsentia Coepiscoporum suorum Lietardus Episcopus confirmavit (a). Sed digressus ad Imperatorem, postulabat ut per ejus interventum misericordiam apud dominum Papam & Archiepiscopum inveniret, ibique impetravit privilegium quod Præpositus prædictus & servientes Episcopi non feodati, invito Episcopo, ministeriis ejus se ingerere non præsumant. Dissimulante autem Episcopo post elapsum terminum quod promiserat, supervenerunt litteræ Archiepiscopi & summi Pontificis auctoritas, ut festinanter ab Episcopatu recederet, plangendus per omnia quod vir litteratus & vultus corporis commendabilis prædicta notabilis infamia cum vultus sui confusione & C nominis opprobrio a sede Episcopali turpiter deiceretur.

Deposito Lietardo, Cameracenses Othonem quemdam Præmonstratensis Ordinis Canonicum elegerunt, eà conditione si Imperatori placeret facta electio, sed ipso nullo modo præbente in hoc assensum, missi sunt duo Abbates Walterus Sancti Auberthi & Parvuinus Sancti Sepulcri, ut per gratiam Imperatoris idoneum Ecclesie Cameracensis Episcopum providerent.

Electus (b) est itaque per Dei providentiam domnus Nicolaus ejusdem Ecclesie Præpositus, a primis ibidem annis enutritus, cunctis acclamantibus & Imperatoris favore super hoc plenissimè gratis impetrato. Multitudo namque Principum qui tunc in Curia constituti fuerant, ipsum Electum & amicum & consanguineum suum recognoscebat. Susceptus igitur cum gaudio inestimabili a Clero & populo, quantus futurus esset in prima sui vocatione monstravit. Gerardum namque Mau- D filastre qui Novum-castrum Episcopi & bona Episcopatus violenter occupata tenebat, cum a colloquio Simonis de Oisy minùs cautus reverteretur, Episcopus eum apud Thunium \* villam suam, nulla pro libertate Ecclesie timens subire pericula, cepit, & usque intra civitatem captum adduxit cum multitudine armorum copiosa. Ibi receptis obsidibus & multis juramentis de fidelitate sibi servanda in posterum, recepto etiam Novo-castro cum suis appendiciis, Gerardum dimisit, collocatis insuper hominibus suis in castro de Sancto-Auberto, ob majorem terræ suæ & suorum securitatem.

His ergo primitiis commendabilis honorem suscepit consecrationis, solùm dans operam circa Ecclesie suæ exaltationem, cui se totum totà sollicitudine impendebat. Cunctis itaque sub tranquillitate pacis gaudentibus, prædones quidam de familia Gerardi Maufilestre, terram istam depopulantes, dignam maleficiis suis E poenam a Cameracensibus receperunt. Quare Gerardus, rupta pace quam diu invitatus simulaverat, werram Episcopo indixit & civibus, validis terram suam firmans munitionibus; & Episcopus Novum-castrum vallo & turre firmissimâ munire non superstitit. Collectâ itaque gravi pugnatorum copiâ, Gerardus castrum obsedit prædictum, sed manifesto Dei judicio, dum præ cæteris ferventior instaret, nullo suorum vulnerato vel lapsò, solus corruit (c) & intra muros uncia

(a) An. 1135, inquit Waterlosius, Lietardus hinc abiit ab Archiepiscopo suspenso, nec ultra rediit.

(b) Waterlosius ad an. 1136, teste Andr. Potier, narrat Nicolaum sine assensu civium in præsentia Lotharii Imperatoris Aquilgrani in Pascha Domini fuisse electum, quod fuerit vir nobilis & benè morigeratus. Ita igitur electus a Curia Imperiali rediens, Remis xii

Kal. Januarii Episcopus consecratur, & inde ad propriam sedem remeans... Gerardum Maufilestrum, qui in Novo-castello turrim Episcopalem detinebat, cepit, turrimque in potestatem suam redegit.

(c) Ob injuriam ergo factam servis suis, inquit Waterlosius ad an. 1137, Gerardus Malus-filaster circa mensem Maium arma sumit; verum miserrando sine in



**A** ferreis protractus, multisque confossus vulneribus & lapidibus obrutus, prius terribilis, nunc occubuit miserandus; pro cuius nece miserabili majores terræ gravius Episcopo comminantes, multis & variis tumultibus ipsum tandem ad hoc induxerunt, ut illos omnes qui manus extenderant in Gerardum, a sinibus terræ suæ procul eliminaret.

Sed pace foris reformatâ, seditiones interius oriuntur: cives etenim Camera-  
censes Comitem Hannoniæ intra muros suos contra Episcopum receperunt, cum  
eo fœdus facientes; quia castrum de Sancto-Auberto Simoni nepotî suo de *Oisy*  
contra consilium eorum & voluntatem in feodo tenendum concesserat (a). Unde  
etiam domum Simonis infra urbem in contemptum Episcopi diruentes, senten-  
tiam excommunicationis & interdicti & Comes & cives canonico judicio incur-  
rerunt. Omnibus tamen his turbationibus per Dei gratiam & auxilium Comitis  
**B** Flandriarum [Theoderici] in pace terminatis, post famosam illam stragem apud  
*Crievœuer* factam, & hæreditas sua filio Gerardi, factâ fidelitate & hominio, est  
restituta, & competens satisfactio facta est Episcopo pro excessibus supranomi-  
natis.

Evoluta postmodum non multo temporum curriculo, Comes Flandriæ Si-  
monem de *Oisy* adversus eum rebellantem multum cepit verris affligere &  
munitiones ejus occupare; sed dominus Episcopus, vir moribus prædicabilis,  
ipsum sicut hominem suum, sicut nepotem suum & amicum suum, cepit con-  
silio & auxilio super omnes defendere, non timens iras majorum ob suorum pro-  
tectionem in se provocare. Tandem ipso mediatore in hanc pacis formam con-  
venerunt, quòd Comes Flandrensis de manu Episcopi suscepit in feodo *Oisyacum*  
& Castellaniam Cameracensem, quam immediatè prius Simon de Episcopo te-  
**C** nuerat, & Simonem de prædictis Comes sapedictus feodavit providâ circum-  
speditione, quòd in modo pacis de jure Episcopi nihil deperit, sed potius homi-  
nium Flandrensis accrevit (b).

Exorto interim famoso schismate in Romana Ecclesia inter Alexandrum & \* An. 1159.  
*Osavianum*, Imperator Fredericus cum universo imperio suo partes secutus  
est *Osavianum*; Franciâ totâ cum reliquo terrarum orbe Alexandri electionem  
sequente, gravis exorta est in Ecclesia Dei dissensio, unitatem Christi dividen-  
tibus illis qui sua sequuntur & non quæ Jesu-Christi. In hac autem divisionis va-  
rietate cum digna memoria recolendus Nicolaus Episcopus ita se gessit medium;  
quòd nec ab obedientia Remensium, quibus in spiritualibus obnoxius erat,  
Alexandro subiectus resisteret, nec Imperatoris offenderet partes, quibus de rega-  
libus suis fidelis & devotus esse tenebatur. Itaque sub hac rerum incertitudine matu-  
**D** rus operibus, magnanimitate præclarus Episcopus, in cordis contritione & con-  
fessione oris Domino Deo suo satisfactionem promittens (quia quâ ingemuerit  
horâ peccator, exauditur) apud sanctum Quintinum ægritudine gravatus, & in  
Monte Sancti Martini circa finem suæ diocesis exemptus est a terrenis. Relatus  
est igitur ad sedem suam suorum manibus, & gloriosam in Ecclesia Dei Geni-  
tritis in parte occidentali, nunquam postmodum visurus occasum, consecutus est  
sepulturam. (c). Sub specie etenim sæcularitatis vir iste militans, inter sæculares  
omnibus se pro tempore conformans, licet aliquando terrenæ contagionis maculas  
contraxerit, multitudinem tamen benefactorum quæ diversis in locis liberaliter  
contulit, delictorum suorum sarcinam in subditos suos misericors per Dei mise-  
ricordiam abjecisse credatur, quia nullum bonum a bonorum retributore manet  
irremuneratum.

**E** Domnus Petrus, Philippi nobilissimi Flandriarum Comitis frater co-uterinus (d),  
Sancti-Audomari Præpositus & Flandriæ Cancellarius, obtentu fratris sui, cujus  
terror per terras finitimas & fama nominis per longè positas latè se diffuderat,  
electus est in Episcopum, multis electionem approbantibus, quamplurimis, licet  
factum displiceret, opponere se non audentibus. Imperatoris etiam factæ electioni  
accessit assensus, quia quamplurimis internunciis Comitis fractus, licet in primis

*Novo castello existens ab hominibus ejusdem castri in-  
terficeretur, pridie Nonas Julii.*

(a) Vide Waterlosum ad an. 1148.

(b) Eadem an. 1153; enucleatius narrat Waterlo-  
sius.

(c) De Nicolai morte ac sepultura ita Balderici  
continuatur: Post hunc domnus Nicolaus Goyrini de  
Montibus frater, qui anno Domini 1167 apud Valcellas

obijt, sed ad Cameracum tumulandus honorandè trans-  
latus, sepultus est in vestibulo Ecclesiæ B. Mariæ ante  
altare S. Johannis Baptistæ.

(d) Philippus & Petrus, ambo ex Theoderico  
de Alfatia Flandriæ Comite & Sibylla Andega-  
vensi, Fulconis Jerosolimitani Regis filia, Theo-  
derici secundâ uxore nati sunt.

\*Thun-DE-  
vêque,

pubertatis annis confisteret Electus, acquievit, ratum habens quòd Curia Romana dispensans de ætate & ordinibus, non improbabat. Dum verò moras in-  
necteret Electus in adeundo Imperatorem, Cameracenses sibi volentes providere  
in futurum, ne novæ circumquaque surgerent munitiones, Thunium \* Episcopi  
quod dominus Nicolaus Episcopus construxerat, penitus diruerunt; sed Electo  
viriliter eos expugnante, coacti sunt demùm multâ pecuniæ erogatione restituere,  
quod sicut gens indomita destruxerant contumaci præsumptione.

Sed diebus Electi istius civitas nostra cum finitimis suis circumquaque quievit,  
nullis audentibus vel valentibus Flandrensium impetum sustinere, quorum po-  
tentia & viribus suos & suâ solo electionis nomine militans dominus Petrus pro-  
tegebat. In omnibus autem suis actibus, sicut juvenis & nobilis, multis erat  
commendandus, nisi quòd de patrimonio Christi suâ satisfaciens nobilitati, nun-  
quam ad sacros ordines & consecrationis honorem aspiravit, Episcopi portans B  
non onus, sed honorem, abhorrens officium, sed cum omni integritate Episco-  
patûs quærens emolumentum. Quare post plures electionis suæ annos prorumpens  
ad hoc quod diu affectaverat, abjectâ dignitate suâ electionis & Clericalis pro-  
fessionis libertate, habitum induit militarem, ad lasciviam sæculi & pompas  
mundi relapsus, ducens uxorem Comitissam Nivernensem ut filios carnis pro-  
crearet, repudiâtâ sponsâ Christi quæ sine sui corruptione filios parit spirituales.  
Non multum tamen delectatus est in terrenis, quia non est staus hominis in  
manu ipsius, sed in ejus potestate qui terribilis est apud Reges terræ; in terra  
uxoris sublatus de medio, in multa delictorum suorum poenitentia, apud Hil-  
fodunum sepultus, nostræ mutabilitatis exemplum immaturâ morte præventus vi-  
ventibus dereliquit (a).

Robertus Arienſis Præpositus & in Atrebatensi Ecclesia obtinens prærogativam C  
electionis, vir mirabili fortunæ prodigio de modico & humili in præclaros digni-  
tatum gradus sublimatus, utpote Turonensis Theſaurarius, Sancti-Audomari,  
Sanctique Amati Duacensis & beati Donatiani Brugenſis Præpositus, Flandren-  
sium Comiti Philippo singulariter familiaris, multis Clericorum reclamantibus,  
in Cameracensium Pastorem est electus ab illis qui fortunæ beneficium in eo  
mirantes, sperabant quòd Ecclesiam suam singulariter exaltaret, qui singulariter  
exaltatus mundo stuporem incusserat. Imperator etiam ut investituram regalium  
fufciperet ad preces descendens, offerendo prius ipse prævenit, & regalibus  
nunciis multò uberius præmissis, ad sedem suam cum multa gloria fufcipiendum  
destinavit. Constitutus ergo in sede vocationis novæ, plurima præter fidem &  
spem audientium promittebat, & auream se redditurum Ecclesiam suam polli-  
cebatur, ex abundantia rerum affluentium sibi præsumens, ignorans tamen quid D  
pararet sibi dies post futura. In his igitur sibi prosperè succedentibus, majorum  
adversum se odium provocavit & invidiam, in tantum quòd apud Condatum  
diocesis suæ vicum, dum multitudine modum excedente transfret, a paucis ipsi  
insidiantibus percussus occubuit (b), miserabiliter a suis derelictus, crudeliter a  
nefariis interfectus, subitâ mutatione manûs Altissimi de summis relatus ad ima:  
ipsâ rerum experientiâ docens nos efficaciter, nullam rebus humanis, quantum-  
cumque applaudant, adesse constantiam. De loco igitur occisionis suæ Ariam  
relatus, ubi multa munificentie suæ monumenta relicta sunt oculis intuentium,  
gloriosè sepultus faciem Conditoris sui in extremo fuscitandus præstolatur in-  
tuendam.

Domnus Alardus Cameracensis Archidiaconus & Theſaurarius, vir omnium  
rerum affluentia ita divino munere superabundans, ut promptuaria ejus plena E  
eructarent ex hoc in illud, & beatum dicerent omnes dominum & domum

(a) Anno 1174 Episcopatu cessit Petrus. Biennio  
verò post Mathildem primam Odoni Exoldunensi  
Toparchæ, deinde Guidoni Comiti Nivernensi  
conjunctam, in uxorem duxit, quacum haud diu  
vixit, mortuus videlicet anno 1177, mense Au-  
gusto. De illo Robertus de Monte ad hunc annum,  
Petrus, inquit, frater Philippi Comitis Flandrensium,  
acceptâ Comitissâ Nivernensi, quæ fuerat uxor domini  
Isoldunensis castri, mortuus est, & ited forsitan quia  
militariam spiritalem, id est Clericatum, dimiserat, utpote  
qui fuerat electus ad Episcopatum Cameracensem.

(b) « Robertus, inquit Gislebertus Montensis ad an.  
1174, a Cameracensi Ecclesia electus, bona

« Episcopatus studiosius cepit perquirere, super  
« quibus mota est controversia inter ipsum & Ja-  
« cobum de Arethnis. Cum autem ipse Electus,  
« tempore Autumnali, in Brabantiam ad prædium  
« Episcopatus Melin transire vellet, quia super  
« minis Jacobi sibi illatis dubitabat, a domino  
« Comite Hanonensi conductum securum requi-  
« sivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludo-  
« vicum de Fresse conductorem præbuit. Ipso au-  
« tem Electo per Condatum Jacobi castrum abf-  
« que metu aliquo transeunte, præteritis sibi a  
« quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis  
« in descensu pontis interfectus fuit ».

A cujus hæc essent, quibusdam reclamantibus, in Pastorem & Episcopum & meritis suis & majorum suorum obtentu fuit electus. In Italiam proficiscens, ut munus regaliū de manu Imperatoris suscipere (quod, licet de majoribus quidam reclamarent, efficaciter obtinuit) & ad sua reversus vir sine dolo, sed & mitissimus in populo suo evidenter apparuit, expertus in successorum doctrinam & exemplum, quod in potentia multitudinis & in praelationis dignitate pax hominibus & abundantia rerum non existit, sed beneplacitum est Domino super timentes eum & in eis qui in mediocritate sua sperant per misericordiam ejus. Sic tamen se exhibuit in diebus senectutis suæ, in quibus & vocatus ad altiora fuit, ut se præberet diligendum omnibus, & ad exequendum quod susceperat Episcopatus officium præter vires corporis multoties exhiberet officiosum. Consummatus autem in brevi (a), ne malitia cor ejus immutaret, apud Valcellas se sepe-  
B liri decrevit, ut Religiosorum obtineret precibus quod sibi de propriis meritis provenire non præsumebat.

Post transitum domni Alardi domnus Rogerus de *Waurin* (b), Archidiaconi & Thesaurarii obtinens dignitatem in Ecclesia Cameracensi, communiter electus est (c), & sine difficultate investituram recepit de manu Imperatoris, quia quondam gratiam ejus promeruerat, cum ipsum & dominum Alardum Episcopum pridem in pacis unitatem revocasset. Consecratus etiam fuit solemniter Romæ in monte Aventino in Ecclesia S. Sabine, a D. Willelmo Remorum Archiepiscopo & ibidem Cardinali creato in Concilio Lateranensi a domino Papa Alexandro, prius miratus (d) quàm consecrationis obtinent dignitatem. Suis verò postmodum cum omni jocunditate restitutus, cum summa pace rexit Ecclesiam, hoc solum excepto quod Comes Flandriæ, Episcopo moram Romæ faciente, Præposituram Novi-castrī, ipso nesciente, multā pecuniā comparavit, occupaturus totum jus Episcopi ratione suæ portionis, nisi providā sollicitudine remedium Episcopus tantæ præsumptioni sedulus adhibuisset. Nulla namque timens pericula vel mortis vel exilii, majoribus Flandriæ & ipso Comite contra eum insurgentibus, hoc multæ expensis & laboribus exhaustus tandem evicit, quod Præpositura post mortem Comitis libera ad jus Episcopi devolveretur, & Comes eam dum viveret, jure suo tantum contentus, assignatis in morte sua cui placeret septingentis libris, quietē possideret; & hujusmodi transactio confirmata est Imperatoris & Regis Franciæ & majorum quorumlibet, quorum in hoc testimonium valere potuerit, privilegiis.

Orta postmodum inter ipsum & cives suos discordiā, quia Communia civitatis minùs licenter & libenter contra libertatem Clericorum manus extendebat, D ad Cæsaris audientiam fuit appellatum: ubi majoribus Curie Pontifici adniten- tibus, quia Communia conjuratio omnibus Ecclesiæ libertatem diligentibus est odiosa, ab Imperatore solemniter Communia Cameracensis fuit abjudicata, concessaque fuit Episcopo Imperatoris edicto potestas ordinandi de civitate & civibus, prout Ecclesiæ tranquillitas & Episcopi sententia decrevisset; & super hoc privilegium fuit indultum & Principum testimonio consignatum, & omnia Communia insignia fuerunt penitus exterminata. Domino autem Episcopo minùs discrete quoddam jugum servitutis gravissimæ civibus suis se impositurum comminante, cum potius a severitate foret temperandum, cives ad Imperatorem festinantiùs, cum multa pecuniā recurrentes, eliminato Communie nomine quod semper abominabile existit sub nomine pacis, cum tamen pax non esset, contra Episcopum & Clericorum libertatem, sicut hodie est experiri, privilegium suā voluntate & seditione plenum reportaverunt. O primam felicitatem magno per-

(a) Anno 1178 Alardi notatur obitus in catalogo Hanoniensi m.c. sed potior fides debetur Gisleberto Montensi, qui illum anno 1177 illigat cum Auctario Aquiciniensi.

(b) Filius Rogeri de *Waurin*, Flandriæ Senescalli, & habellæ de Bethunia.

(c) Favore Baldوينi Comitis Hanoniensis. Ut enim scribit Gislebertus Montensis ad an. 1177: « Defuncto domino Alardo Cameracensi Episcopo, orta est dissensio in Cameracensi Ecclesia super episcopali electione. Dominus etenim Comes Hanoniensis pro consobriño suo Gaufrido de Toento, viro honesto & admodum literato, ut ad Episcopatum illum promoveretur arrius laborabat; contra vir nobilis & in Camera-

« cens regione potens Hugo de *Oisi*, qui a Comitibus Hanoniensibus duo ad Comitatum Hanoniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, scilicet *Crieveuer* & *Alluer*, pro fratre suo Petro, ejusdem Ecclesiæ majore Archidiacono, modis quibuscumque poterat, ad dignitatem illam acquirendam intendebat. In hac quidem dissensione domnus Rogerus de *Waurin*, acquiescit sibi Comitibus Hanoniensibus auxilio, in Episcopatu Cameracensi electus fuit & consecratus: qui postea (an. 1191) in transmarinis partibus ad auxilium Dominici sepulchri decessit. »  
(d) Jus mitræ nondum penes quemlibet Episcopum erat; sed ex speciali Pontificis Romani privilegio pendebat.



mutatam infortunio, dum privilegium libertatis in quædam servitutis infinita A commutatur!

Werris præterea & multiplicibus tum familiarium suorum persecutionibus, tum amicorum suorum causis & necessitatibus, quasi in area tritici triturrus Episcopus, in illa famosa peregrinatione quando a Saracenis novissime subjugata fuit Iherusalem, cum cæteris iter arripuit peregrinandi, desiderans laboribus & sudore proprii corporis diluere quod inter nos conversatus ex episcopalis negligentia regiminis contraxerat & humanæ culpâ contagionis. Multis autem exhaustis periculis, ad sanctæ civitatis perveniens obsidionem, cepit gravius infirmari, & apud Tyrum relatus, Episcopatum resignans & pauper effectus pro Christo, sub habitu Canonico regularium migrans a sæculo \* cum planctu omnium familiarium suorum ei assistentium (a) in sanctæ Crucis Ecclesiæ monumento receptus, extremâ sui abiectione pœnitendi monumentum suis deseruit, conferens in refectorem Canonicoz quotidianam regeriam quatuor mencedorum farinæ per hebdomadam, ut indeficiente pane, eorum orationibus in æternum reficiatur.

\* An. 1191.

Quot autem & quanta Patres prædicti contulerunt Ecclesiæ nostræ beneficia, licet ex privilegiis nobis indultis pendere manifestius, quia nobis ipsorum largitione quotidiani panis abundantia confertur, eâ conditione ut fideliter jura matris suæ servantibus etiam cœlestis retributio conferatur. Sed ecce in die Domini, infidelitatis timemus argui, quia, nobis quasi nescientibus, de integritate & dignitate Episcopali quæque pretiosa deperierunt, castra videlicet ista *Paluel, Oisy, Haveraincourt, Crieveuer, Wallaincourt, Busignies, Saint-Obers, Hordain*, & facta sunt nobis quasi clavus in oculis, cum deberent esse propugnacula securitatis; forasitrum quoque regium quod Episcopis datum est in usus venandi, & deputatum in defensionem Marcæ Imperialis, ita penitus deperit, quod nec sylvæ penitus vestigia retineat, nec aliquod præbeat obstaculum incurfantibus: in quibus omnibus revocandis, prout tempus exigit, unicum restat consilium, ut evaginato gladio Petri, alius quem adhuc vagina concludit, efficaciter confertur. (*Quæ sequuntur scripta sunt aliâ manu, sed adeo mutila ut ex eis certi quidquam vix elicere sis sit.*)

(a) In concatenato Cameracensis Ecclesiæ codice legitur: cum plurimorum dispendio, sed atramento recentiore scriptum.



## EX GISLEBERTI MONTENSIS PRÆPOSITI

HANNONIÆ CHRONICO (a).

*Descripto e ms. Codice (b) Canonissarum S. Waldevrudis Montensis.*

CUM de gestis & genealogia dominorum Comitum Hanoniensium, Imperatorumque quorundam Romanorum & Constantinopolitanorum, & Regum Francorum, Iherosolymitanorum, & Siciliæ & Anglorum, multorum quoque Principum & aliorum nobilium, cum ipsis Comitibus sub brevitate dicere proposuerimus, ab Hermanno Comite, qui post quamplures Comites Comitatum Hanoniensem jure hæreditario possedit, & ejus uxore Richelde Comitissâ, muliere prudentissima ac potentissima, initium habere volumus; ut inde ad Balduinum Comitem, virum illustrem, animosum & prudentem, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filium, qui uxorem habuit Aelidem Comitissam, Monticellarium suum effecerat, & eum in bonis ecclesiasticis promoverat, scilicet in Præpositura S. Germani & B. Waldevrudis Custodia & Præbenda, & in Sonegensi & Condatisensi & Melodiensi Ecclesiis Præbendis, & in Namurensi Abbazia B. Mariæ, & in Præpositura & Custodia & Præbenda S. Albani, & in Custodia & Præbenda S. Petri Namurensis. Gislebertum fecuti sunt Balduinus de Avennis in genealogiis Hanoniensibus, Jacobus Guissus, & quotquot de rebus Hanoniensibus scripsere Auctores.

(a) Gislebertus, Gislebertus etiam dictus, Montensis Ecclesiæ sancti Germani Præpositus, scripsit Hanoniæ Chronicon, exunte sæculo xii, præsertim verò gesta Balduini V. Hanoniæ Comitis, seu ut alius placet, quarti post Richildum usque ad an. 1195. Audiendus de seipso Gislebertus sub fine Chronici: *Hæc omnia conscripsi, inquit, a Gisleberto hujus Comitis Clerico scripto commendata sunt, qui gesta quorundam Imperatorum & Regum, & Comitum Hanoniensium & quorundam Comitum Flandrensium qui præcesserant, ex scriptis Ecclesiæ quamplurimum collegerat, & his jura B. Waldevrudis ammisserat, & hujus Comitis Hanoniensis Principis illustris assibus tam in prosperitate quàm aduersitate ferè omnibus intersuerat: quem ejus dominus Comes Can-*

(b) Ejus copiam nobis fecit vir clarissimus DD. Marchio du Chatelier, Bruxellensis Academiæ Moderator, qui & ipse Gisleberti editionem parat, suis, ut speramus, numeris absolutam.

A bus in Monasterio B. Waldetrudis in superiori crypta S. Johannis Baptistæ sepultam, (qui quidem Comes post multos & inter multos labores bona Comitatus sui Hanonienfis ampliavit, & demum Montibus in Monasterio B. Waldetrudis in superiori choro sepultus fuit) & ad ejus filium Balduinum Comitem Hanoniensem, & primum Marchionem Namurcensem, virum sapientissimum & Principem potentissimum, qui ex parte uxoris suæ Margharetæ Flandriam per aliquot annos possedit, defunctusque Montibus in medio Monasterio B. Waldetrudis ante altare B. Jacobi Apostoli sepultus fuit, & ad ejus successores lucidius transire possimus.

Sciendum igitur quòd Hermannus Comes, qui Comes Montensis dicebatur, quia ipse Mons caput erat & est, semperque erit totius Hanoniæ, uxorem habuit Richeldem Comitissam, prudentem & viribus pollentem: qui, defuncto B Comite Valencenensi absque proprii corporis hærede, tam jure hæreditario, quàm coemptione factâ cum quibusdam nobilibus qui in hæreditate illa reclamabant, sibi in proprietatem Comitatum illum vindicaverunt, & ipsum Comitatum Valencenensem Comitatus Hanonienfis & castri Montensis honori addiderunt, filiumque habuerunt & filiam, qui quidem filius claudus fuisse dicitur. Quibus pueris in sua parvitate manentibus, eorum pater Hermannus Comes decessit, Richeldis verò Comitissa vidua supervixit, & totam terram Hanonienfis Comitatus, tam de jure dotaliit quàm de procuratione puerorum suorum tenuit: quæ nupit illustri Principi Balduino Comiti Flandrensi, Balduini Comitis & Aelidæ Comitissæ, filiæ Roberti Regis Francorum, filio, qui demum in Monasterio Hafnonienfis Cœnobii, quod reedificaverat, sepultus fuit.

Hic equidem Balduinus Comes potenter & viriliter Flandriam & Hanoniam C possedit, & pro nimia avunculi sui Henrici \* Regis Francorum juventute Franciam (a) procuravit, & ex uxore sua Richelde duos suscepit filios, Arnulphum scilicet primum & Balduinum secundum: qui post nimios labores immani iniquitate a Flandria exheredati fuerunt, & Comitatum Hanoniensem sibi in proprietatem retinuerunt. Dum verò Balduinus Comes cum uxore sua Richelde & Flandriam & Hanoniam possideret, ipsa Richeldis mulier astuta, videns primorum puerorum suorum, quos a Comite Hermanno susceperat, in corpore debilitatem, ultimosque pueros quos a Comite Balduino susceperat, majori amplectens dilectione, primorum puerorum filium in Clericum, filiamque in Sanctimonialem ordinari fecit, effectique quòd ipse filius Clericus Episcopatum Catalaunensem adeptus est (b). Perfecitque ipsa Richeldis Comitissa cum viro suo Balduino, mediante coemptione & viribus prævalentibus, apud primos D pueros, quòd totum Comitatum Hanoniensem, tam in alodiis quàm feodis & justitiis, sibi in proprietatem acquisierunt. Terram enim in Comitatu Hanonienfi & Valencenensi sitam, quæ tunc temporis alodium erat, sub Principum & nobilium testimoniis adepti sunt: feoda verò quæ ab Imperatore Romanorum tenebantur, scilicet Abbatiam & Advocatiam Montensis Ecclesiæ, & justitiam Comitatus per dominum Imperatorem Romanorum susceperunt. Sicque Balduinus Comes Flandriæ cum Richelde uxore sua Comitatum Hanoniensem propriè & hæreditariè possedit.

Balduinus equidem sæpeditus dum Flandriam & Hanoniam possidebat, ammonitu divino animatus, Cœnobium Hafnoniense (c) reedificavit, suisque bonis propriis tam in Flandria quàm in Hanonia ditavit, cum olim ab Hunis destructum fuisset, & ejus bona in manus alienas ita devenissent, quòd omninò E ab illa Ecclesia alienata essent: quæ quidem bona, post ejus decessum, Richeldis Comitissa & ejus filius Balduinus, conferendo eidem Ecclesiæ alodium suum Montinium in Brabantia, ampliaverunt.

Balduinus sæpenominatus, Princeps illustris & potens, Comes Flandriæ & Hanoniæ, fratrem habebat, sed non germanum (d) Robertum nomine, agnomine verò Frisnem, quia in Frisia adultus fuit. Hic quidem nullâ patrimoniorum participatione de jure (e) gaudere debebat. Attamen per ejus injustam

\* Corr.  
Philippi.

(a) Non quidem Balduinus Montensis Flandriam procuravit, sed pater ejus Balduinus Insulanus, ut e probatis constat auctoribus.

(b) Rogerius it vocabatur, inter Episcopos Catalaun. nomine secundus, qui ab an. 1042 ad an. 1066 fedit; filiæ verò nomen erat Gertrudis.

(c) Anno 1067, annuente Philippo Rege, diplomate eo anno dato, quod Videls inter instrumenta Gall. Christ. T. III, col. 54.

(d) Imò germanum, sed natu minore.

(e) « In Comitatu Baldwinii ejusque familia, » inquit Lambertus Schaffnaburgensis ad an. 1071, id

reclamationem & versutiam nimia Flandriæ & Hanoniæ everunt excidia. Con- A  
tigit enim ipsum Balduinum Comitem apud Aldenardam usque ad mortem  
ægrota- re : qui infirmitate oppressus, omnium Ecclesiarum Flandriæ omnia sanc-  
torum corpora, omnesque sanctorum reliquias ad se apportari iussit, omnesque  
fideles suos ad se invitavit. Quibus congregatis, de eorum consilio Flandriam  
Arnulfo primo filio, Hanoniam Balduino secundo filio suo assignavit : ita quod  
si alterutrum eorum decedere contingeret, alter in utroque Comitatu succe-  
deret. Unde ipsis filiis, tamquam iustis hæredibus, ab universis patris fidelibus  
fidelitates & hominiorum securitates, tactis prædictorum sanctorum corporibus  
& reliquiis, præstitæ fuerunt ; sed malè a quampluribus observatæ. Verùm  
quia prædicti filii pro corporum suorum parvitate & nimia juventute ad terras  
suas regendas non sufficiebant ; pater eorum sæpèdictus Balduinus Arnulphi  
primogeniti & totius Flandriæ procuracionem fratri suo Roberto Frisconi sub in- B  
tentione bona commisit : cùm idem Robertus & Arnulpho & Balduino homi-  
nium & juramentum fidelitatis exhibuisset, quæ postea ipse Robertus, Dei sui  
oblitus, penitus infregit. Balduini equidem sæpèdicti Principis, Comitis Flan-  
driæ & Hanoniæ, corpus defuncti in Monasterio Hasnonienli, quod reédifica-  
verat, sepultum fuit (a).

Robertus autem, miles animosus & in armis potens, sed in malitia & per-  
fidia obstinatus, cùm suum dominum suumque nepotem, Arnulphum Comitem  
juvenem, haberet procurare, omnes ferè nobiles Flandriæ & burgorum vires  
suæ attraxit voluntati ; acceptisque ab eis dolose securitatibus, & dominium  
Flandriæ sibi penitus usurpare & dominum suum Arnulphum ab hæreditate propria  
expellere non abhorruit. Arnulphus verò ad matris suæ Richeldis Comitissæ, &  
Balduini fratris sui, & nobilium Hanoniensium confugit auxilium : de quorum C  
consilio ad dominum suum & avunculum Henricum \* Regem Francorum tran-  
sivit, qui eum in militem, licèt satis juvenem, ordinavit. Ad hæc ipse Rex  
Francorum, juxta querimoniam Arnulphi, Robertum sæpèdictum ad justitiam  
prosequendam invitavit. Robertus verò de jure diffidens venire contempsit ; &  
in sua perdurans iniquitate, Flandriam contra continuam Richeldis Comitissæ &  
Hanoniensium guerram, & Regis Francorum minas sibi retinere non dubitavit.

Rex equidem Francorum Arnulphi graviter ferens exhæredationem, commoto  
exercitu, in Flandriam cum Arnulpho & Richelde matre ejus & eorum viribus  
venit. Robertus autem cum Flandrensis & Frisonibus ac Hollandensibus,  
Francis & Hanoniensibus, multisque aliarum regionum hominibus occurrere  
non timuit. Exercitus itaque utrimque armati convenerunt in loco qui Cassel-  
lum dicitur ; & cùm gravi conflictu bellarent, Flandrensis citius retroceden- D  
tibus, Robertus captus ab Hanoniensibus fuit. Contigit equidem Richeldem  
Comitissam, quæ ad suos animandos ad bellum accesserat, a Flandrensis cap-  
tam fuisse. Hanonienses autem animâ, & ultra quàm oporteret, pro suæ dominiæ  
captione moti pietate, Robertum liberum concitò reddiderunt, ut suam domi-  
nam liberam reciperent. Liberatis itaque & Roberto & Richelde, Flandrenses  
ad bellum reversi sunt, in quo quamplures Franci & Hanonienses ceciderunt \*.  
Cecidit etiam Arnulphus iustus Flandriæ hæres, & a quodam homine suo ligio,  
Gerbodone nomine, interfectus fuit. Prævaluit igitur in bello Robertus, & qui  
antea fortis satis extiterat, postea fortior effectus est. Richeldis verò Comitissa,  
dolens de filii sui morte, in Hanoniam cum suis rediit ; & cum Balduino filio  
suo juniore exhæredationem Flandriæ graviter ferens, contra Robertum inimici-  
tias, & insultus quos potuit, commovit. . . . E

In diebus illis, defuncto Goscelone Duce Lotharingæ, qui Dux dicebatur  
Bullionis castri, quod quidem castrum proprium erat allodium ; illo, inquam,  
Goscelone, qui Odonem Campaniensem cum magno exercitu suo in bello

» multis jam sæculis servabatur quasi sanctum  
» lege perpetua, ut unus filiorum qui patri po-  
» titum placisset, nomen patris acciperet,  
» & totius Flandriæ Principatum solus hæredita-  
» tiâ successione obtineret ; ceteri verò fratres  
» aut huic subditi dictoque obtemperantes inglo-  
» riam vitam ducerent, aut peregrè profecti magis  
» propriis rebus gestis florere contenderent, quàm  
» desidiis ac foecundis dediti egessent suam vanâ  
» majorum opinione consolarentur. Hoc scilicet  
» hæbat, ac in plures divisâ provinciâ, claritas

» illius familiæ per inopiam rei familiaris obso-  
» leret. Igitur cùm Baldwinus senior duos genuis-  
» set filios, Baldwinum & Robertum, Baldwinum  
» omnium quæ habebat hæredem instituit. Ru-  
» bertus, ubi primum ætas faciendis stipendiis ma-  
» tura visa est, naves paravit, aurum, argentum,  
» & ceteras longinquæ professionis impensas  
» assatim præbuit ; iussitque ut ad externas gentes  
» exiret, & ; si vir esset, propria sibi virtute reg-  
» num divitiisque pararet.

(a) Obiit Balduinus Comes an. 1070.

vicerat

\* Corr.  
Philippum.

\* An. 1071.



A vicerat & ipsum Odonem interfecerat [defuncto], filius ejus unicus Godefridus, miles juvenis, ei in omnibus bonis ejus successit. Filias quoque habuerat ipse Goscelo duas, Raelendem scilicet primam, Namurcensem Comitissam, Alberto Comiti desponsatam, & Ydam secundam Comiti Boloniensi in matrimonio traditam: quæ Yda filios habuit tres, Balduinum scilicet qui postea regnum obtinuit viriliter Iherosolymitanum, Godefridum Ducem Bullionis, qui idem regnum antè quàm Balduinus possedit, sed nunquam coronam regiam gestare voluit in regno Jesu Christi, ubi ipse Christus suam gestaverat coronam; & Eustacium Boloniensem Comitem, militem probissimum. Godefridus autem prædictus, Goscelonis filius, absque proprii corporis hærede (a) decessit. Quo defuncto, mota est contentio inter sorores, scilicet Raelendem Comitissam Namurcensem & Ydam Comitissam Boloniensem, super allodiis & feodis. Et cum Raelendis Comitissa soror prima super castro Bullione & majori parte bonorum reclamaret; dominus Episcopus Leodiensis\*, qui tunc temporis sedi Leodiensi præerat, timens ne Comes Namurcensis, qui & viciniâ & hominio ei satis contiguus erat, contra ipsum fortior fieri posset, pecuniâ etiam, donis & promissis corruptus, Comiti Namurcensi Alberto & ejus uxori in jure suo contrarius fuit, auxiliumque suum Ydæ Comitissæ Boloniensi omnimodis præbuit, tam super allodiis quàm super feodis. Et cum difficiles a Namurco usque ad Bullionem essent transitus, tamen ipse Episcopus ad impediendum Comitis Namurcensis transitum, in medio castrum quod Mirwaldum (b) vocatum est, construxit. Comite itaque Namurcensi in jure suo non prævalente, Godefridus Ydæ Boloniensis filius honorem Ducatus & castrum Bullionem adeptus fuit.

Post digressionem redeundum est ad Comitissam Richeldem, quæ castrum C Belli-montis scilicet turri & aliis munitionibus construxit, & capellam ibidem in honore S. Venantii instituit, quam bonis satis competentibus ditavit. Hæc etiam Comitissa cum Balduino filio suo in curia sua officia hereditaria instituit, Dapiferorum scilicet & Pincernarum, Panetariorum & Coquorum, Camerariorum & Hostiariorum; & cum in illis officiis Hanonienſes institueret, cum eis quosdam Flandrenſes qui, relictiſ bonis suis in Flandria, cum domina sua Richelde & Balduino filio ejus quasi exules in Hannoniam venerant, instituit. Alii quoque quamplures nobiles & servilis conditionis, relicta Flandriâ, dolentes super domini sui exhæredatione, cum sæpedita Comitissa & filius ejus Balduino Hanoniam inhabitaverunt; quos ipsa Comitissa & filius ejus honestis ditaverunt beneficiis.

Richeldis equidem Comitissa super morte filii sui Arnulphi plurimum dolens, D exhæredationemque filii superstitis graviter ferens, allodia sua omnia in Hannonia sita Episcopo Leodiensi Theoduno, Principi potenti sibiſque satis vicino; danda obtulit, ut ab eo in vindictam contra sæpeditum Robertum auxilium haberet, & accepta ab eo pecuniâ, stipendiariorum proinde contra eundem Robertum conducere. Theodunus autem Episcopus, habito Leodiensis Ecclesiæ suorumque fidelium, nobilium & ministerialium consilio, tanta allodia tanto honore insignita grateranter suscepit: quæ quidem ipsi Richeldi & ejus filio Balduino in feodo ligio tenenda concessit, maximamque pecuniam proinde eis tribuit; quæ quidem coemptio conventuales Ecclesias omnes Leodiensis Episcopatus in thesauris suis auri & argenti graviter afflixit. Hæc quidem omnia Fossis, sub testimonio Godefridi Ducis Bullionis & Alberti Comitis Namurcensis, & Comitis Lovaniensis & Comitis Cymacensis, & Comitis Montis-acuti in Ardenna, & aliorum Leodiensis Ecclesiæ quamplurimum fidelium, nobilium & servilis

(a) Godefridus Gibbolfus dictus, eo nomine quintus, filius fuit Godefridi Barbati, non verò Goscelonis qui Odonem Campaniensem an. 1037 bello vicit. Godefridus Gibbolfus an. 1076 interfecit perhibetur in chronographia Sieberti. Eum Goscelonem vocat Lambertus Schaffenburg. ad eundem annum: «Gozlo, inquit, Dux Lotharingorum, cum esset in consilio Lotharingæ & Flandriæ, in civitate quæ dicitur Antwerpha, occisus est per insidias, ut putabatur, Ruberti Flandrenſis Comitis. Cum enim quadam nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, appositus extra domum spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro, concitus aufugit. Vix deinde

» ceps septem diebus accepto vulnere superſes, » 14 Kal. Martii vitæ decessit, atque Verdunus » juxta patrem sepultus est. Rex [Germaniæ Henricus] Pascha Trajecti celebravit, ibique Ducem Lotharingie filio suo Cunrado, Marchiam verò quæ dicitur Antwerpha, Godefrido consobрино Goscelonis Ducis, filio Eustachii [Boloniæ] Comitis, impigro & ad rem militarem acerrimo adolescenti, tradidit». In magno Chronico Belgico p. 113, post Godefridi Ducis interitum, Ducatus Lotharingie annis XIV vacasse dicitur, videlicet usque ad an. 1100 excludens: quo anno Godefrido, Godefridi Gibbolfi ex sorore nepoti, datur Ducatus Lotharingie.

(b) An. nimirum 1085, ex chronico S. Huberti.

conditionis virorum ordinata fuerunt. Ad hæc ipse dominus Theodinus Leodienſis Epifcopus, vir prudens & potens, qui apud dominum Romanum Imperatorem tempore illo gratiâ & familiaritate poterat plurimum, apud ipſum (a) Imperatorem, ſervitio & donis mediantibus, effecit quòd ipſe Imperator Leodienſi Eccleſiæ contulit, de conſenſu & laudamento prædictorum, ſcilicet Richeldis & Balduini filii ejus, omnia feoda quæ Comes Hanonienſis ab eo tenebat, videlicet Abbatiam & Advocatiam Monteniſ Eccleſiæ & juſticiam Comitatus Hanonienſis, ita quòd ſæpèdicta Richeldis & ejus filius Balduinus ſub una manu & uno hominio ligio univerſa allodia ſua & familias & feoda ab Epifcopo Leodienſi receperunt, quæ etiam ſucceſſores eorum eodem modo proſecuti ſunt; ſalvis tamen in omnibus B. Waldetrudis allodiis propriis, ſcilicet in Montibus tam in caſtro quàm in villa, & in villis *Querignon* & *Gamapia*, *Frameris* & *Kevi*, *Braina-Wilhotica* & *Braina-caſtello*, *Hal*, *Caſtris*, *Herinis*, quæ omnia B. Waldetrudis diebus ſuis præter Ducatum ſuum Lotharingiæ in proprietatem ſibi retinuit, & ea Eccleſiæ ſuæ quam in Monte, qui Caſtri-locus dicitur, inſtituit, perpetuò tenenda attribuit; & præter Comas \* & *Nimi* & villam ſupra Hainam, & alia quamplura bona quæ poſtea ipſi Eccleſiæ attributa fuerunt.

\* *Cumes.*

In tot & tantorum allodiorum & feodorum prædictorum assignatione Leodienſi Eccleſiæ facta, & tanti viri ſcilicet Comitatus Hanonienſis hominio ligio, conſtitutum fuit quòd Comes Hanonienſis domino ſuo Epifcopo Leodienſi ſervitium & auxilium ad omnia & contra univerſos homines cum omnibus viribus hominum ſuorum tam equitum quàm peditum debet, & hoc in propriis expenſis Epifcopi, poſtquam ipſe Comes a Comitatu Hanonienſi exierit. Si dominus Comes ad dominum Epifcopum pro terra ſua recipienda acceſſerit, dominus Epifcopus ei debet expenſas, poſtquam a Comitatu Hanonienſi exierit. Si dominus Epifcopus Comitatem Hanonienſem ad curiam ſuam invitaverit vel ad colloquium aliquod, ſimiliter debet ei expenſas. Si dominus Imperator Romanus Comitatem Hanonienſem ad curiam ſuam invitaverit ob aliquam cauſam, Epifcopus Leodienſis eum in propriis expenſis ad curiam illam ſalvum ducere debet & reducere, & pro eo in curia juri ſtare & reſpondere. Præterea ſi quis terram Hanonienſem ad malè faciendum aggreſſus fuerit, Epifcopus Leodienſis Comiti Hanonienſi debet exercitum contra exercitum in propriis expenſis Epifcopi. Si Comes Hanonienſis caſtrum aliquod, quod ad honorem ſuum pertineat, obſederit, vel contra eum obſeſſum fuerit, Epifcopus ei debet ſubvenire in propriis expenſis cum quingentis militibus, & Comes ei debet facere haberi forum victualium juſtum; ſi in campis herba pateat, vel alia victualia pateant equis neceſſaria, Epifcopus cum ſuis eam ad voluntatem ſuam accipere poteſt. Hoc quidem auxilium Epifcopus Leodienſis ter in anno quaquà vice videlicet quadraginta diebus debet Comiti Hanonienſi. Cum Comite Hanonienſi tres Hanoniæ Caſtellani, ſcilicet Caſtellanus Monteniſ, & Caſtellanus Bellimontis, & Caſtellanus Valencenſis hominum faciunt Epifcopo Leodienſi. Epifcopus Leodienſis in Natali Domini debet Comiti Hanonienſi tria paria veſtium, quarum ſingulæ veſtes debent valere ſex marchas argenti pondo Leodienſi; & unicuique Caſtellano nominato veſtes, quæ etiam ſingulæ ſex marchas valere debent. Si quod allodium in toto Comitatu Hanonienſi Comiti datum fuerit, & poſtea ab ipſo in feodo accipiatur; vel ſi aliquod allodium intra terminos ſui Comitatus, vel ſervos vel ancillas in proprietatem ſibi acquiſerit, ipſe ſtatim ea ab Epifcopo Leodienſi cum alio feodo ſuo tenet. Et cum quamplures Principes, Duces & Barones ſcilicet & Comites, & alii nobiles & eorum homines pacis Leodienſis juſticiæ habeant reſpondere & ſatisfacere; Comites Hanonienſes vel homines ejus pacis ejusdem juſticiæ nequaquam tenentur reſpondere.

Richeldis Comitiffa & Balduinus ejus filius de accepta ab Epifcopo Leodienſi pecunia coadjutores & ſtipendiarios multarum regionum contra Robertum ſupra dictum, qui violenter Flandriam tenebat, quoscumque potuit conduxit, ſcilicet Ducem Bullionis, Comitem Namurcenſem, Comitem Lovaniſem, Comitem Montis-acuti, Comitem Cymachi, Comitem Alti-montis, multosque alios, & Roberto quos potuit inſultus fecit: attramen nihil ei profuit. Deinde Robertus qui ab Hanonienſibus continuos ſuſtinebat aſſultus, eorum vires parvipendens,

(a) Diploma Henrici Imperatoris recitat *Ægidius* Dominicæ Incarnationis milleſimo ſeptuageſimo Aurea-vallis Monachus, datum v. Idus Maii, anno primo, Indictione ix, &c.



A commoto exercitu, in Comitatum Hanoniensem venit: cui Hanonienses in Brabantia, in territorio qui dicitur Broqueroia, prope Montes occurrerunt; & cum gravi bello dimicaret, Hanonienses numero pauci ad defensionem, ceciderunt quampures: unde locus ille appellatus est Mortalis-Haya. Robertus equidem iniquitate & superbiâ accensus, prope Montes in loco qui dicitur Dura; Hainam fluvium transivit, sicque per Hanoniam transeundo in suis viribus, & prætermittens Valencenas, manere proposuit in loco qui dicitur *Wauercins* (a) super Scaldum fluvium: ibique munitione factâ fossatis & lignis, secessit in Fandriam; relictis ibi trecentis militibus qui Hanoniam in viribus suis assidue infestabant. Balduinus autem juvenis Hanoniensis Comes super tanta clade contra inimicos suos querens subsidium, ad partes transivit Aduallenses, & cum auxilio domini sui Leodiensis Episcopi & suorum quorundam, in multitudine militum ex improviso prædictis hostibus suis, qui apud *Wauercin* manebant, incautis supervenit, quosdam quidem interfecit, quosdam captos detinuit, ita quod ferè nullus evasit, eorumque munitio prostrata fuit.

Sapedictâ Richeldis & ejus filius Balduinus sic a Flandria injustè prorsus expulsi manserunt: qui operibus bonis & elemosynis intendentes, in alodio suo proprio Ecclesiam S. Dionysii in Brokeroia (b) construxerunt, in quo Monachos ad servendum Deo instituerunt, & ipsam villam, multisque in locis terras cultas & incultas, silvas, prata, aquas, servos & ancillas, eidem Ecclesiæ contulerunt, & quæ potuerunt libertate eam honoraverunt. ( *1 lura subjungit de origine & consuetudinibus Ecclesiæ B. Waldevrudis.* )

Redeamus inde ad Richeldem (c) Comitissam & Balduinum ejus filium, qui Roberto agnomine Frisoni multos & continuos & ejus Flandrensis moverunt guerrarum insultus. Balduinus equidem miles juvenis, Comes Hanoniensis, probus in armis, pace cum Flandrensis inita, quamdam Roberti Comitis neptem quam necdum viderat, nec de ejus deformitate nimia aliquid audierat, promissit & juravit ducere in uxorem. Unde Robertus vir astutus, ne Balduinus posset resillire, Duacum castrum, quod proprium erat Comitis Hanoniensis, sibi exinde obligari fecit, acceptis obsidibus qui castrum illud custodirent; & si Comes Hanoniensis a nuptiis juratis retrocederet, ipsum castrum ei pro quadam summa pecuniæ magna traderent. Contigit autem Balduinum illam vidisse, quam visam nimia turpitudine indecentem sprexit; & a pacto recedens nuptiali, duxit Ydam in uxorem, Lamberti (d) Comitis Lovaniensis sororem, mulierem religione & omni morum honestate ornatam: unde Duacum ita in manus Roberti Frisonis & suorum successorum multorum Flandriæ Comitum devenit, nec ab Hanoniensibus per pecuniæ solutionem nec per justitiam retrahi poterat. Hic Balduinus Comes de Yda uxore sua filios habuit duos, Balduinum scilicet primum, qui in Comitatu Hanoniensi ei successit, & Arnulphum secundum, & filias duas.

Balduino igitur sic in Hanonia dominante, vir quidam nobilis Gofuinus nomine, de villa in Cameracesio quæ *Oyfis* dicitur, oriundus, Par castri Montensis, cui ipse Comes magna in territorio de Avethnis, multisque aliis in Hanonia locis contulerat bona ( unde ligium ei fecerat hominum, & de omnibus quæ possidebat continuum in castro Montensi debebat stagium ) factæ fidelitati-obvians, domino suo ligio Comiti Hanoniensi in jure contraire, & contra ejus voluntatem & prohibitionem turrim in Avethnis (e) cepit construere; & cum ad monitionem domini sui juri stare in ejus curia dedignaretur, ipse Comes in eum infurrexit: cui ille cum quot habere potuit viribus, occurrere præsumpsit prope E Sambram fluvium. Et cum ibi acriter per duos dies bellassent, tertiâ die Comes, obrentâ super jure suo victoriâ, Gofuinum prædictum captum Montibus secum deduxit, quem tandem ad preces fidelium suorum virorum nobilium, abscissâ barbâ, abire permisit: qui postea, habitâ domini sui gratiâ, turrim in Aveth-

(a) Meyrus habet *Vorechiacum*.

(b) An. 1081, ut constat ex diplomate vulgato ab Auberto Mirao in notitia Eccles. Belgii cap. xvi.

(c) De Richilde Comitissa ne verbum quidem amplius habet Gislebertus. *Ista quidem, postquam viriliter & benè terram suam tenuerat, inquit Balduinus de Avennis, mortua est anno Domini mxxxvi.*

(d) Albericus ad an. 1084, Comes Montensis Balduinus, inquit, uxorem duxit Idam, filiam Henrici Lovaniensis. Ida proinde & Lambertus Henrico II Comite Lovaniensi erant prognati, sed Lamberti

inter filios Henrici nulla occurrit mentio apud scriptores tum veteres tum recentiores. Guillelmus in chronico Andrensi ad an. 1193, Idam Henrici quarti Imperatoris filiam dicit, errore manifesto. (e) Constat ex nota (b) supra paginæ 401 subiecta, Gofuinum de Oyfiaco anno 1106 quam citius dominium Avenense affectum fuisse; quippe eo vel sequenti anno peremptum fuisse avunculæ ejus Theodericæ de Avennis dixerit tradit Herimannus Tornacensis. Unde quæ narrat hic Gislebertus, de alio Balduino intelligenda sunt.



nis perfecit, quæ quidem firmitas postea quandoque in detrimentum quorundam A Comitum Hanoniensium fuit.

\* An. 1096.

In diebus illis Iherusalem civitas sancta, Armeniaque & Syria & pars Græciæ, a Gentilibus usque ferè Brachium S. Georgii occupata tenebatur. Unde ad subveniendum Ecclesiis Orientalibus quamplures imperii Romani & regni Francorum viri animati sunt: quorum consorcio Balduinus sapediæ Comes Hanoniensis, bonis intendens operibus, miles potens in armis, largitor elemosynarum optimus, se ammiscere decrevit....

Itaque longo tempore regnum Perfidis Imperio Constantinopolitano subiectum fuit, & Christianæ fidei cultus in Iherusalem & in multis urbibus Orientis floruit, donec Christianorum peccatis offenso Deo, rursus error gentilitatis invaluit, ac de finibus suis egressi Gentiles Iherosolimam & sepulcrum Domini pervaserunt, Armeniamque & Syriam, partemque Græciæ penè usque ad illud mare, B quod dicitur Brachium S. Georgii, obtinuerunt. Demùm quidam Constantinopolitanus Imperator, Alexis nomine, assiduis Gentilium incurfionibus minuto magna in parte regno suo, tremefactus misit nuncios in Franciam cum epistolis, ad animandos Principes ut desolata Iherusalem & periclitanti Græciæ subvenirent: unde confidentiùs scripsit Roberto seniori, Flandrensi Comiti. Hic equidem Robertus frater fuit Balduini Comitis Flandrensis & Hanoniensis, ut satis prædiximus: qui etiam sororem habuerunt Mathildem scilicet, conjugem Wilhelmi Comitis Normannorum, qui postea Rex fuit Anglorum: de qua Mathilde ipse Willemus Rex tres genuit filios, scilicet Willemum, Robertum & Henricum, & filiam Adelam, uxorem Stephani Comitis Blefensis, de qua ipse Stephanus filium habuit Theobaldum Comitem potentissimum, qui bona sua in regno Francorum plurimum ampliavit, qui etiam filios habuit, Henricum Comitem Trecentem, & Theobaldum Comitem Blefensem, & Stephanum Comitem [Sacri-Cæsaris], & Willemum Remensem Archiepiscopum, & filias, Adelam scilicet Reginam Francorum, matrem Philippi Regis Francorum potentissimi, & Ducissam Burgundiæ, & Comitissam de Bar, & Comitissam de Percea. Ex primis Wilhelmi Regis Anglorum filiis, Willemus primus filius patri mortuo in regnum successit; Robertus verò factus est Comes Normannorum: sed cùm post paucos annos Willemus Rex, qui venatum in silvam perrexerat, a quodam milite suo interfectus fuisset, Henricus frater ei in regno successit. Cui quidem Henrico nepos ejus Stephanus, frater Theobaldi Comitis Blefensis, qui etiam uxorem habuit filiam Eustachii Comitis Boloniensis, fratris inquam Godefridi Ducis & Balduini, qui postea regnum Hierosolymitanum obtinuerant, successit in regno.

Insuper Alexis Constantinopolitanus Imperator a domino Papa Romano, Urbano, super Gentilium incurfibus auxilium & consilium requisivit. Hic itaque Urbanus ante Papatum Odo vocatus, fuerat ex claro Francorum genere oriundus, & ex Clerico factus Monachus Cluniaci Prioratus rexit officium. Inde proficiente merito ad Episcopatum Ostiensem vocatus est: demùm ad summum Pontificatum vocatus dictus est Urbanus. Hic itaque vir eximius cùm Alexis Imperatoris sui que dilecti precibus, sed multò propensius generali Christianitatis periculo pulsaretur, in regnum Francorum venit, & in urbe quæ Clarus-mons in Alvernia dicitur, Concilium suum super his instituit, invitatis ad illud quampluribus Franciæ & Germaniæ viris, tam Clericis quàm laicis, quos ipse dominus Papa ad subveniendum sanctæ civitati Iherusalem & Ecclesiis Orientalibus pio sermone exhortatus est: ad cujus dulcem & congruam sermocinationem multi & magni viri signum crucis Domini cum arrepto citiùs itinere sibi assumpserunt. E In quo quidem Concilio ipse Urbanus Papa secundus tantà resloruit auctoritate, ut etiam Philippum Regem Francorum, qui, propriâ uxore relicta Bertâ, Andegavensis Comitis uxorem Bertradam sibi copulaverat, tantâ constantiâ excommunicaverit, ut intercessionem speculabilem personarum & multiplicium munerum illationes contempserit, & quòd intra regni sui limites demorari non extimuerit. In hoc autem Concilio dominus Papa signum vociferationis Christi fidelibus dedit, ut cùm ad bellum essent, unâ voce clamarent: *Deus vult, Deus vult*: quod & ita factum est.

Celebrato itaque Concilio, anno Dominicæ Incarnationis mxcv, cùm multi Principes in auxilium Domini properarent, videlicet Boemundus, Tancredus, Remundus Comes S. Egidii, Episcopus Podienfis, Hugo Magnus frater Phi-

A lippi Regis Francorum, Robertus Comes Normannorum, Robertus Comes junior Flandriæ, fepediçti Comitris Roberti filius, & Godefridus Dux Bullionis cum fratribus suis, Balduino fcilicet & Eustacio; Balduinus fepediçtus Comes Hanoniensis, Richeldis filius, Godefrido Duci & ejus fratribus ad auxilium Domini & ejus honorem associatus est. Sciendum quòd cum Godefridus Dux iter Domini arripere propofuiffet, allodium suum proprium Bullionem pro quadam fumma pecuniæ assignavit Leodiensi Ecclesiæ, hæc interposita conditione, quòd si, Deo volente, eum decedere in transmarinis partibus contingeret, illud Leodiensi Ecclesiæ in proprietatem remaneret; si verò eum reverti inde Deus permitteret, illud pro accepta pecuniæ fumma redimere posset. Et quia regnum Jherosolymitanum adeptus nunquam inde rediit, ipsum Bullio castrum cum pertinentiis suis Leodiensi Ecclesiæ in proprietatem ceflit: justitia B verò Ducatus Lotharingiæ & feoda ad Ducatum pertinentia in manu Imperatoris Romanorum devenerunt. Itaque Ducatum cum suis pertinentiis cuidam viro nobili, Henrico fcilicet de *Lemborch* contulit, & sic ille & quidam ejus filius Ducatum illum tenuerunt: unde postea multi de *Lemborch* domini licet Duces non fuerunt, tamen Duces appellati sunt. At quidam Comes Lovaniensis Lambertus fcilicet (a), pater Godefridi Ducis qui Dux Barbatus appellatus est, Principis inquam potentis, apud dominum Imperatorem effecit quòd Ducatus

(a) Rurſus hic occurrit mentio Lamberti Comitris Lovaniensis, patris Godefridi Barbati Lotharingiæ Ducis, quem ſcriptores omnes Henrico II Lovaniensi natum volunt. Emendandus igitur Gilibertus & expungendus e Lovaniensium Comitum serie hic Lambertus; quippe, teste Alberico ad an. 1095, Henrico Tornaci perempto succedit frater ejus Godefridus. Id etiam constat ex Lovaniensium Comitum genealogia quam texuit Balduinus de Avennis, est aliis minus accurata. Rex Francorum Carolus, inquit, filius Caroli Simpliciſ, ex Regina Ojiva Regis Anglorum Angeli chelmi filia, duos genuit filios, Lotharium qui patri succellit in regno, & Carolum Ducem Lotharingiæ. Hic Carolus duas genuit filias, Eremgardum, quæ nupta Comiti Namurcenſi perierit Albertum Comitem, qui patri succellit in Comitatu, & Gerbergam quæ nupſit Lamberto cum Barba, fratri Reineri Longicollis Comitris Monteniſis. Iſte Lambertus Bruxellam tenebat in hereditate ſua, & hic Lambertus ex Gerberga genuit Henricum ſeniores, Comitem Bruxellenſem; & ii fundaverunt Eccleſiam S. Petri in Lovanio. Iſte Lambertus præliando contra Episcopum Leodiensem Baldricum, apud Hardsil devicit eum: poſtmodum tamen in prælio fuit occiſus apud Florinas.

Henricus igitur ſenior patri ſuccedens in Comitatu Lovaniensi, duos genuit filios & unam filiam, quorum primogenitus Henricus, & alter Lambertus. Filia verò Machildis nomine Eulachio Boloniæ Comiti nupta eſt. (Sed ii filii erant Lambertus.) Lambertus verò patri ſuccellit in Comitatu Lovaniensi, quia frater ejus primogenitus ſine hærede deceſſit. (ſuſum; nam præter Ottonem qui Comitatum modico tempore rexit, filias reliquit Henricus, quæ inſra Henrico III perperam attribuitur.) Hic itaque Lambertus uxorem duxit Odam, & ii fundaverunt Eccleſiam S. Guduliz, poſt nentes ibi Canonicos quibus decimas dederunt de Bruxella. Dictus quoque Lambertus ex Oda genuit Henricum qui patri ſuccellit in Comitatu, & genuit duos filios, Reinerum primogenitum & Henricum: quo Reinerio in Habania occiſo, cum hæres ei non eſſet, ſuccellit in Comitatu patri Henricus, qui duos genuit filios, Henricum cum primogenitum & Godefridum cum Barba. Mortuo igitur patre, ſuccellit ei primogenitus Henricus, qui de uxore ſua quatuor genuit filias, quarum unam Imperator Fredericus duxit uxorem (ſuſum). Poſtea dictus Henricus Comes Tornaci occiſus (an. 1095) & Nivelles ſepultus eſt. Succellit igitur ei in Comitatu frater ſuus Godefridus cum Barba, eò quòd filium non habebat. Huic itaque Godefrido Imperator Henricus nomine contulit Ducatum Lotharingiæ, præter quod ipſe & ſucceſſores ſui deinde vocati ſunt Duces. Et hic Godefridus duos habuit

filios & tres filias; primogeniti nomen Godefridus; alterius Henricus, qui Monachus factus eſt in Monaſterio Affligenſi. Filiarum primogenita Aelidis, Regi Angliæ [Henrico] maritata eſt; ſecundam nomine Ydam Comes Clevelenſis duxit in uxorem; tertia nomine Clarifica Virgo permansiſt. Demum hic Godefridus deſunctus eſt anno Domini mcccxxxix, & apud Affligenſe Monaſterium ſepultus, quod ipſe fundaverat.

Godefridus ergo filius ejus in Ducatu ſuccedens, uxorem duxit ſororem Imperatoris Lotharingiæ, poſt quatuor annos deſunctus eſt. Cui Godefridus ejus filius ſuccellit, infans unius anni: qui ad ætatem perveniens, uxorem duxit Margaretam ſororem Ducis Lemburgenſis, ex qua duos genuit liberos, Henricum poſtea Ducem, & Albertum. Quæ Margaretæ deſuncta, & Dux Godefridus ſecundam duxit uxorem Ymarnam, ſororem Comitris Loſſenſis, ex qua unum genuit filium Guillelmum nomine, a quo deſcendunt hæredes de Perewes. Iſte Godefridus Dux cum filio ſuo Henrico longo tempore guerram habuerant cum Comite Hainoniæ Balduino hujus nominis tertio poſt Richildm, & contra Balduinum filium ejus. Hic igitur Godefridus, poſtquam Ducatum tenuerat xlvii annis, mortuus eſt anno Domini mxcx. Cui ſuccellit filius ejus Henricus. Albertus factus Clericus & poſtea Leodiienſis Episcopus, occiſus eſt juxta civitatem Remenſem. (an. 1192.)

Henricus itaque Dux uxorem duxit Machildem, filiam Comitris Boloniensis Matthæi, Philippi Comitris Flandriæ germani, ex qua duos genuit filios & tres filias. Primogeniti nomen Henricus, alterius Godefridus. Filiarum primogenita Maria Imperatori nupſit Ottoni; ſecunda nomine Aelidis Comiti Alvernæ Guilelmo; tertia nomine Machildis Comiti Hollandiæ Florentio, strenuo militi pro tempore ſuo, qui juvenis mortuus eſt in torneamento apud Boyer. Machilde autem Ducis deſuncta, Dux Henricus aliam duxit uxorem Margaretam, Comitris Namurcenſis Philippi reliçtam, Regis Francorum Philippi (vi) filiam, ex qua unicum genuit filium Eliſabeth ſeu Liſbellam: quæ nupta Comiti Clevelenſi Theodrico, dicto de *Dinſleken*, qui patre ſuperſtite deceſſit, duas peperit filias, Machildem dominam de Durbio, uxorem domini Gerard de *Luciburg*, & aliam domini Gerlaci de *Yſenburg* uxorem.

Dux igitur Henricus, poſtquam Ducatum tenuerat annis xlv, mortuus eſt anno Domini mcccxxxv. Cujus filius primogenitus Henricus in Ducatu ſuccedens, uxorem duxit Mariam filiam Ducis Sueviæ Philippi, ac Regis Aleman- niæ Henrici Imperatoris germani, qui de uxore ſua Imperatoris Conſtantinopolitani filia tres genuerat filias, hanc ſcilicet Mariam, & alias

\* Al. Mariam



\* An. 1106. hujus dignitatem ei concessit. \* Et sic Ducatus ad Comites Lovanienses devenit; attamen nullam ex Ducatu ipso extra terminos suæ propriæ terræ unquam exercuerunt iusticiam.

Exercitus Christianorum post multos & per magnos labores, per Hungariam & Bogariam Græciam & Constantinopolim transeuntes, subjugatis sibi quampluribus civitatibus, pervenerunt Antiochiam: quibus Alexis Imperator juramentum fecerat, quod si eis necessitas incumberet, cum viribus suis subveniret, & inde ad eorum vires augendas Tatinum Senescallum suum cum tribus milibus armatorum transmisit. Nostri verò Christiani juraverant ipsi Imperatori; quod si esset eis auxiliator fidelis, totam terram a Constantinopoli usque Antiochiam, & ipsam Antiochiam ejus ditioni redderent. Die autem illâ quâ Antiochiam pervenerunt, & tentoria ad obsidionem urbis fixerunt, Balduinus Comes Hanoniensis constitutus fuit retro-custos exercitus. Fixis autem tentoriis, & Principibus per loca circa urbem ordinatis, Balduino Comiti Hanoniensi ad sua tentoria figenda locus non patuit. Balduinus verò Tatini ab Imperatore missi vires vilipendens, ejusque perfidiam erga Christianos metuens, inter illius tentoria & civitatem sua tentoria figere non timuit. Unde graves a Turcis & continuos patiebatur insultus: cujus nominis fama pro tanta animositate per totum Christianorum exercitum dilatata est. Captâ autem civitate Antiochiâ, Principes exercitus pactum cum Imperatore Constantinopolitano firmatum volentes observare, nuncios ad eum direxerunt, scilicet Hugonem Magnum fratrem Philippi Regis Francorum, & Balduinum Comitem Hanoniensem cum magna militum turba, ut civitatem reciperet & quæ eis pepigerat expleret. Quibus euntibus insidiæ a Turchis prætentæ fuerunt, & ex eis quamplures occisi, alii verò capti, quidam autem per fugam elapsi sunt: in quo quidem conflictu Balduinus Comes Hanoniensis perit, sed cui infortunio succubuerit, adhuc ignotum est. Unde etiam tacendum non est, quod uxor ejus Yda Comitissa domini sui occisum ut audivit, sed incerta si occisus fuerit vel captus teneretur, Deum & virum suum diligens, partes illas cum labore magno & gravibus expensis adire non dubitavit: unde ipsa prius de viro suo incerta incertior rediit.

Hæc quidem mulier religiosa Romam orandi intuitu sæpius adiit. Unde contigit quod cum a peregrinatione illa reditum faceret per Ardennam, ubi quadam allodia prope Ecclesiam S. Huberti habebat, Comes Cymaci ei insultus violentos faciens, eam capere voluit: quæ ad Ecclesiam S. Huberti fugiens, ibi per aliquod tempus mansit, quousque illinc securè in Hanoniam transiit. Ex gratia autem & familiaritate quam cum illa Ecclesia habuit, contulit ipsi Ecclesiæ in proprietatem allodia sua quæ in partibus illis habebat, eidem Ecclesiæ satis contigua, de quibus partem antea Richeldis Comitissa eidem Ecclesiæ contulerat libere, partem verò in vadio tenendam concefferat. In bonorum autem illorum collatione constitutum fuit inter ipsam & Ecclesiam, & quoscumque dominos Comites Hanonienses, ut quicumque Abbas S. Huberti maneat Capellanus Comitis Hanoniensis, ita quidem quod ad monitionem ipsius Comitis ter in anno debeat ad Comitem accedere in Hanoniam pro divinis celebrandis in magnis solemnitatibus, scilicet in Natali Domini & in Pascha & in Pentecoste, & afferre duo vasa plena vino Leusuræ, quæ vasa barilii vulgariter dicuntur.

Sapedicto Balduino Comiti Hanoniensi, Balduini Comitis Flandriæ & Hanoniæ & Richeldis Comitissæ filio, successit filius ejus juvenis primogenitus Balduinus in Comitatu Hanoniensi. Secundus autem filius fuit Arnulphus, pater Eustacii senioris de Ruex. Filie autem fuerunt tres, quarum una Yda nomine viro nobili & bellicoso, Thomæ scilicet de Marla maritata fuit; alia verò Richeldis nomine Comiti Montisfortis in Francia, quæ a viro relicta (a)

» duas, quarum una Regi nupsit Bohemiæ, &  
» altera Regi Hispaniæ. Ex dicta ergo Maria Dux  
» Henricus unum genuit filium Henricum, &  
» quatuor filias: quarum primogenita Maria Co-  
» miti nupsit Atrebatensi Roberto, Regis Fran-  
» corum Ludovici germano, quo defuncto, nup-  
» sit Comiti de Sancto-Paulo, &c. Secunda filia  
» Ducis Henrici, Beatrix nomine, primò nupsit  
» Lantgravio Thuringiæ Henrico, quo defuncto,  
» iterum nupsit Guilelmo primogenito Flandriæ;  
» tertiam habuit Dux Bavarie; & quarta Mo-  
» nialis facta est in Valle-Ducis. Mortuæque Comi-

» tissa Mariâ, Dux Henricus secundum duxit ux-  
» orem Lantgravii Thuringiæ filiam, ex S. Elisâ  
» beth natam, ex qua filium genuit nomine Hen-  
» ricum. Dicto igitur Duce Henrico mortuo, suc-  
» cessit Henricus filius ejus, qui Alaydem, filium  
» Hugonis Ducis Burgundiæ, duxit uxorem, ex  
» qua Joannem genuit ».

(a) Richeldis nupta fuerat Amalrico de Monte-  
forti, cognomento Forti, an. 1089 perempto,  
teste Orderico Vitali: post cujus obitum se reddidit in  
Abbatia Melbodiensi, inquit Balduinus de Avennis.



A postea in Melbodiensi Ecclesia Sandimonialis diu & honorificè vixit; alia autem Alidis nomine viro nobili Hugoni de Ruminto maritata fuit. Balduinus Comes Hanonienfis valdè juvenis uxorem duxit nobilissimam Yolendam, nobilis & potentis Comitissæ de Ghelra [Gerradi] filiam. Aliam verò ejusdem Comitissæ de Ghelra filiam habuit uxorem Henricus Dux de *Lemborch*, ex cujus parte ad ejus hæredes dominos de *Lemborch* pro parte suorum aliodiorum castrum *Wassenberghe* propriè devenit. Balduinus autem Comes Hanonienfis de Yolende uxore sua filios habuit, Balduinum primum & Gerardum secundum; & filias duas, quarum una domino [Rogerio] de *Thoëni* maritata fuit, alia verò [Richeldis Evardo] Castellano Tornacensi. Et quia tota terra Hanoniæ Ecclesiæ Leodiensi erat assignata, & ab Episcopo Leodiensi in feodo tenebatur, ad primogenitum tota deveniebat filium. Itaque fratres & sorores in hereditate illa nequaquam participant.

B Igitur Arnulphus (a) ejusdem Comitissæ frater, filium habuit Eustacium de *Ruez*, qui senior appellatus est, virum vividum & in Hanonia potentem, qui cuiusdam viri nobilis, Paris castri Montensis, Johannis nomine, filium duxit uxorem, & ex parte uxoris terram possedit, de qua factus fuit Par castri Montensis, & in terris suis villas instauravit, scilicet *Ruez* & *Morlenwees*, ubi etiam munitionem construxit. Hic de uxore sua Maria filios habuit, Nicolaum scilicet primum & Eustacium, & filias, Beatricem, Alidem & Adam. Nicolaus autem primus filius de voluntate matris ad litteras discendas puer hortatus fuit: qui major effectus a litteratura recedere noluit, sed Clericus manere, & fratri in hereditate tota cedere voluit. Hic equidem Nicolaus satis litteratus, & moribus honestis ornatus, Clericus mansit, bonis Ecclesiasticis ditatus. Eustacius verò factus fuit miles probissimus & magni nominis vir, & in Curia Hanonienfi C & nobilium consiliis potentissimus: qui de uxore sua Berta, Raffenonis de Gauria & *Damison* de Cirnia \* filia, filium habuit Eustacium & filiam Beatricem. Soror eorum Beatrix viro nobili, Pari castri Montensis, Waltero de *Lens* maritata fuit, quæ filium habuit Eustacium & filias, Ydam & Mariam. Alidis alia soror cuidam nobili desponsata fuit: quo mortuo absque proprii corporis hærede, ipsa religionis habitu assumpto in Abbatia S. Phoilani, in sanctitatis operibus decessit. Ada verò viro nobili Nicolao de *Bouleirs* maritata, ex ipso

\* *Chirne ou Chiere.*

(a) Ortam ex Arnulpho progeniem in eundem ferè modum representat in suis ex chronicis Hanonienfis genealogis Balduinus de Avennis, cujus verba cum Gisleberti contextu ad majorem perspicuitatem conferre præstat. « Hic igitur Arnulphus, duxit quendam nobilem de Hanonia, ex qua genuit filium nomine Eustacium, cognomento Seniore, seu Vetulum, cò quòd diu vixit. Habuit autem dictus Arnulphus pro parte hereditatis Rodium (*Roux* vel *Ruez*) ac terras circumjacentes. Eustacius ille duxit uxorem filiam cuiusdam nobilis Hanonienfis, nomine Johanne, qui unus erat de Paribus Comitatus Montensis; ita quòd post mortem hujus Johannis, dictus Eustacius ex parte uxoris factus est unus de Paribus illis, & hic ædificavit Rodium & *Morlainwees*, & genuit ex uxore sua duos filios & tres filias: quorum primogenitus, Nicolaus nomine, factus est Clericus; & junior nomine Eustacius, cognomento Vallerius, terram tenuit post mortem patris. Filiarum verò primogenitam, nomine Beatricem, dominus Walterus de *Lens* duxit in uxorem: ex qua genuit unum filium nomine Eustacium, & duas filias, Ydam & Mariam. Secunda filia Eustachii Senioris [Alidis] nupsit cuidam nobili: quo sine herede mortuo, facta est Monialis Monasterii S. Foilani apud Rodium. Tertia verò filia dicti Eustachii Senioris [Ada] nupsit domino Nicolao de *Bouleirs*, cui peperit unicam filiam; deinde post mortem dicti Nicolai, nupsit domino Eustachio (Drogoni) de *Bouffes*. Eustacius autem cognomento Vallerius, uxorem duxit Bertram, domini Raffenonis de Gauria filiam ex domina Domitione de *Chirne*; & genuit ex ea filium Eustacium agnominem *Kanivet*, & filiam unam nomine *Beatricem*. Post mortem itaque Eustachii dicti Vallerii, filius ejus Eustacius dictus *Kanivet* successit ei, ducens uxorem filiam Balduini de *Morrania*, Castellani Tornacensis, ex qua genuit filium unum

& filiam unam. Ille filius nomine Eustacius patri succedens, ac terram tenens de Rodio & de *Morlainwees*, uxorem duxit filiam domini *Egidii* de *Tyre*, sororem domini Theoderici de *Bevre* ex parte matris; nam post mortem dicti domini de *Tyre* dicta domina nupsit domino de *Bevre*, cui peperit dictum dominum Theodericum.

Dictus Eustacius ex uxore sua prædicta sex filios genuit & duas filias, Eustacium cognominem *Kanivet*, *Egidium* agnominem *Rigaut*, Theodericum, duos Clericos, & sextum Arnulphum. Una filiarum nupsit Castellano de Gandavo, altera domino Balduino de *Perwez* juxta Conducum. Eustacius de *Kanivet* jamdictus in uxorem duxit filiam domini *Egidii* de *Vaspenier*, ex qua genuit unum filium & unam filiam. *Egidius* Rigaldus frater ejus uxorem duxit filiam *Faltradi* de *Lingne*, per quam dominus est terræ de *Monfueul*. Theodericus tertius frater uxorem duxit filiam domini Joannis de *Panner* (in Burgundia Comitatu) qui Fratrum ingressus ordinem, terram suam dicto Theoderico reliquit.

Soror verò Eustachii de Rodio hujus nominis quarti, nupsit domino Jacobo de *Bailuel*, cui peperit unum filium & duas filias. Filius Nicolaus nomine patri succedens in hereditate, uxorem duxit filiam domini Guillelmi de *Reu* unicam, & idèò terram tenet de *Karenci* & de *Vilers le Facon* post mortem dicti Guillelmi de *Reu*. Dictus dominus Nicolaus ex uxore sua plures genuit filios & filias: quorum primogenitus juvenis mortuus est, alius uxorem duxit filiam domini de *Rouffis*. Filiarum una nupsit domino Theoderico de *Bevre*, alia nupsit primogenito domini Gerardi de *Jauche* qui floruit an. 1240 ex *Miræi* chronico.

filiam suscepit, ad quam hereditas patris pervenit: quo mortuo, nupsit viro A nobili Drogoni de Boofis \*, de quo filios habuit. Mortuo eodem Drogone, ipsa Ada nupsit cuidam militi Flandrensi, Gofuino nomine.

Soror sapedicti filii Balduini & Ydæ, scilicet Comitissæ Hanoniensis Balduini, una Alidis nomine, viro nobili [Hugoni] de Ruminio nupsit, quæ filium habuit Nicolaum, qui & Ruminium & Florinas castra possedit, & filias Beatricem & Alidem & Richeldem, & tres quarum nescio nomina. Nicolaus hic bona terre suæ plurimum ampliavit, & de uxore sua *Damison* de Cirnia (a) filios habuit milites probos, Nicolaum scilicet qui post ipsum Ruminium possedit, militem probum & prudentem, cujus fama bona longè latèque diffundebatur, & Hugonem qui Florinas castrum tenuit; & filias, Julianam viro nobilissimo Raynaldo de Roseto maritatam, de quo ipsa filium habuit Rogerum, & Clementiam Gerardo de *Hafut*, & Yolendam Henrico de *Hirge* Advocato Hasbanienfi & apud B *Winti* in Flandria maritatas. Prædicti autem Nicolai sororum una, Richeldis scilicet, domino de *Cucs* \* nupsit, quæ filium habuit Egidium. Alia soror, Beatrix scilicet, nupsit viro nobili Gofuino de Montibus (b), viro nobilissimo fatisque potenti in Hanonia, multique possessionibus ditato, unde continuum in Montibus stagium, & in Valencenis continuum stagium, & in Bellomonte continuum debebat, hoc excepto quod dum in Valencenis stagium faciat, in Bellomonte facere non debet; & dum in Bellomonte illud faciat, ad faciendum in Valencenis cogi non potest. Duarum autem Paritarum in Montibus ille Par erat, qui etiam Gofuinus fratrum habuit Clericum bonæ memoriæ, Nicolaum Cameracensem Episcopum omni valore refertum, qui Episcopatum suum potenter tenuit & honestè procuravit, & ab Hanoniensibus plurimum amabatur. Gofuinus de uxore sua filium habuit unicum Gofuinum, & filias, Ydam scilicet C viris nobilibus, Sohero videlicet de *Aenghien*, postea Renero de Jacea, & demùm

(a) « Hagonis de *Rumengni* (inquit Balduinus

de Avennis) filius Nicolaus patri succedens in

terra de *Rumengni* & de *Florines*, uxorem duxit

dominam Domitionem, dominam allodi de

*Chirne* ac terrarum circumjacentium, reliquam

domini *Ralfonis* de *Govre*, ex qua duos genuit

filios: quorum primogenitus Nicolaus terram

habuit de *Rumengni*, & alter nomine Hugo ter-

ram de *Florines*, qui dicitur magnæ strenuitatis.

Irem genuit dictus Nicolaus ex dicta domina

Domitione plures filias, quarum una nomine

Juliana nupsit Rainaldo de *Rofsi*, qui ex ea

filium genuit nomine Rogerum; secunda no-

mine Clementia nupsit Gerardo de *Syaluc*; ter-

tia nomine Yolens nupsit Henrico de *Hirge*, Ad-

vocato Hasbanienfi. Nicolao de *Rumengni* mor-

tuo, successit ei filius suus Nicolaus: qui duxit

uxorem *Machtildem* filiam domini Jacobi de

*Avennes*, ex qua tres genuit filios, Nicolaum,

Hugonem & Jacobum ».

(b) Beatricis & Gofuini propaginem paulò al-

tius repetit Balduinus de Avennis, & ad sua usque

tempora deducit in hunc modum: « Secunda filia

Hugonis de *Rumengni*, Beatrix nomine, nupsit

cuidam magno & nobili viro in Hanonia no-

mine Gofuino, qui unus erat de Paribus Mon-

tis Castri-loci, & similiter de Paribus Valen-

tiarum, necnon & Bellimontis similiter unus de

Paribus. Et ut innotescat quis fuit iste Gofuinus,

sciendum quod quidam fuit Comes Calvimontis

nomine Reynerus, cujus uxor nobilis matrona

nomine Ermentrudis eidem Reynero peperit

filiam Ermengardem; & hæc Ermengardis nupsit

cuidam nobili qui vocabatur Gofuinus de

Montibus. Hic igitur Gofuinus & uxor ejus

fundaverunt Ecclesiam Domine nostræ de *Ay-*

*merles*, dantes ei magnas possessiones. Habue-

runt autem filios & filias; quorum primo-

genitus nomine Isaac patri succedens, ex uxore

sua nobili genuit duos filios, quorum primo-

genitus vocabatur Gofuinus, & alius Nicolaus,

qui factus Clericus postmodum factus fuit Epil-

copus Cameracensis. Gofuinus autem filius

Isaac, fuit iste Gofuinus de quo locuti sumus,

qui uxorem habuit Beatricem, filiam domini

Hugonis de *Rumengni* ac, ex qua unum genuit

filium & sex filias. Nomen filii Gofuinus, qui

juvenis mortuus est, vivente patre. Filium

verò una nomine Ida nupsit domino Sigero de

*Anghien*: post mortem cujus iterum nupsit do-

mino Reynero de *Jauche*, qui peperit tres filios;

quorum primogenitus Gerardus nomine terram

tenuit post patrem; secundus nomine Henricus

factus est Clericus & Archidiaconus in Ecclesia

Leodiensi; tertius vocabatur Gofuinus.

Post mortem igitur dicti Gofuini de Mon-

tibus, successit in ejus hereditatibus dictus Rey-

nerus per uxorem suam. Deinde mortuo dicto

Reynero, dicta Ida iterum maritata est domino

Balduino le *Karon*; & dictus Gerardus patri

succedens, uxorem duxit nobilem, ex qua ge-

nuit duos filios, quorum primogenitus voca-

batur Reinerus, secundus Gerardus; ex qua genuit

duos filios, Gerardum & Reinerum.

Post mortem itaque Reineri de *Jauche* patris,

Gerardus filius ejus succedit ei; & Reinerus

frater ejus, pro sua parte habens terram de *Saf-*

*sengnies*, uxorem duxit filiam Castellani de

Montibus, ex qua unum genuit filium. Gerardus

verò primogenitus in uxorem duxit Bertam,

filiam domini Gobberti de *Bivel*, ex qua tres

genuit filios & aliquot filias. Primogenitus Ho-

rum nomine Gerardus patri succedit; secundus

nomine Guillelmus, pro parte hereditatis ha-

bens terram de *Gommengnies*, uxorem duxit

filiam domini de *Wassers*, ex qua genuit filium

Guillelmum nomine, & filiam unam; tertius

verò Joannes nomine sine hæredibus decessit. Pri-

mogenitus itaque Gerardus uxorem duxit fi-

liam domini Joannis de Alneto juxta Valenche-

nas, ex qua plures genuit filios & filias.

His ergo dictis, nunc dicendum est de secunda

filia domini Gofuini de Montibus, Mathilde

nomine. Hæc nupsit domino Waltero de *Lingne*;

post cujus decessum iterum maritata est domino

Waltero de Fontanis. Tertia filia domini Gof-

wini, nomine Aelidis, nupsit domino Rogero

de Condato. Quarta nomine Ruiffa nupsit do-

mino Stephano de *Naing*. Quinta nomine Bea-

trix domino Balduino de *Rosfin*. Sexta nomine

Agnes domino Hugoni de Spineto, domino de

*Antoing* ».



A Balduino *Carum* agnomine maritatum; & Mathildem Waltero de Linea, deinde Waltero de Fontanis maritatum; & Aelidem Rogero de Condato, & Rixam Stephano de *Denen*, & Beatricem Baldrico de *Roisin*, & Agnetem Hugoni domino d'Elpinoit & de *Anuin* maritatas. Gossuinus autem juvenis, antequam fieret miles, decessit. Itaque major pars possessionum supradicti Gossuini, scilicet stagiorum & aliorum bonorum, ad Ydam de Jacea & ad ejus virum Renerum, & eorum filium Gerardum devenit. Supradicti (a) Nicolai soror una, scilicet Alidis, nupsit domino *Deltur*, alia nupsit domino de *Cheri* prope *Rereft*, deinde eadem nupsit domino de *Doncheri*. Una nupsit domino de *Balehan*, & una Ysaac de Barbencione, Pari castri Montensis, quæ filium habuit Nicolaum militem probum & discretum, & in consiliis Curie Hanoniensis pollentem.

Alia supradicti Comitis Hanoniensis soror [Yda] nupsit viro nobili & potenti B ac bellicoso in Francia, Thomæ de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine: quæ Yda nupsit viro nobili Alardo de Cymaco, agnomine *Poliere*, Pari castri Montensis, de quo ipsa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda nupsit Bernardo de *Orbaiz*, de quo ipsa filium habuit Engelramnum.

Sepediçti Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ filius, uxorem habuit, ut prædiximus, Yolendam Comitissæ Ghelra Gerardi filiam, de qua ipse Balduinus filios habuit, Balduinum primum qui Montibus in superiori choro ante majus altare sepultus est, & Gerardum secundum, & filias duas, quarum una [Gertrudis] domino [Rogerio] de Toënio, alia verò [Evrardo] Castellano Tornacensi maritata est. Unde sciendum est quod illa Toëni maritata, filios habuit tres, milites egregios & magni nominis, Radulphum primum, Rogerum secundum, & Balduinum tertium, & Gaufridum quartum, Clericum C pium, honestum & satis literatum. Balduinus autem in Hanonia nutritus fuit, & ab avunculo suo Balduino Comite miles factus, Hanoniam cum eo semper inhabitabat, cujus probitas de die in diem augmentum mirum cepit, omnem in corde mansuetudinem gerebat, in munerum effusione delectabatur: qui cum Sueffionem orandi causâ adisset, in ipso reditu a seculo migravit\*. Cujus mors \* An. 1179.

Alia prædicti Comitis Balduini & Yolendis Comitissæ filia [Richildis], Castellano Tornacensi (b) maritata, filium habuit militem probum admodum & famosum,

(a) « Nunc dicendum est, inquit Balduinus de Avennis post prædicta, de tertia filia domini Hugonis de Rumengniaco, vocata post matrem Aelidis, quæ nupsit domino *Doutour*. Quarta filia dicitur Hugonis nupsit domino de *Cheri* in terra de *Rereft*. (Deest quinta filia, quam Gislebertus domino de *Balehan* nupsit, quam Gislebertus dicitur Hugonis de *Rumengni* nupsit Isaac domino de *Barbenchon*, qui ex ea genuit Nicolaum, qui successit patri ».

(b) « Secunda filia Balduini prædicti (verba sunt Balduini de Avennis) maritata est [Evrardo] Castellano Tornacensi, cui peperit Evrardum Raduel, strenuum militem: qui duxit uxorem filiam domini Roberti de Berunia Advocati Atrebatensis, ex qua genuit filium nomine Richildem, uxorem domini Gilberti de *Audenarde*, quem terram de *Fleugnies* possidebat ex parte matris, cui Comes Balduinus eam contulerat in dotem. Et hæc Richildis, mortuo dicto Gilberto, cui filium unum pepererat Arnulfum nomine, maritata est domino Waltero de *Sotenghen*. Gerardus (corr. Evrardus) autem Raduel, vivente uxore sua primâ, superduxit matrem Conani & Joannis & Radulfi, qui tenebant Comitatum Sueffionensem, terram de *Neele* & Castellaniam Brugensem; & genuit ex ea filium nomine Balduinum, qui postmodum tenuit dominium de Mortania & Castellaniam Tornacensem. (Hæc deinde concordat cum Gisleberto Balduini de Avennis, ac deinde subiungit.)

« Iste Balduinus de Mortania postmodum uxo-

rem duxit filiam Senescalli Flandriæ, nomine Hediardem, ex qua genuit filium, Evrardum Raduel nomine post avum. Et hic Evrardus Raduel uxorem duxit filiam domini Engelberti de *Enghien*, ex Adelina filia domini Jacobi de *Avennes*, & genuit ex ea filium Arnulfum nomine. Dicitur igitur Evrardus Raduel, uxore mortuâ, aliam duxit uxorem, hæredem scilicet terre de *Nevella* juxta Gandavum; ex qua genuit filios [Rodolphum], Michaëlem qui juvenis decessit, & Rogerum. Et dicto Evrardo Raduel mortuo, Arnulfus primogenitus eidem succedens, uxorem duxit Yolent filiam domini de *Couchi*, domini de *Verwino*, ex qua plures genuit filios: quorum primogenitus Joannes patri succedens in dominio, uxorem duxit Mariam filiam domini Eustachii de *Soufflens*, ex qua unicum genuit filium; secundus nomine Thomas uxorem duxit filiam domini Egidii Brunii Francie Consularii (Gilon de *Traignes*, dicitur le Brun) ex qua genuit filios & filias; tertius nomine Rodulfus in Apulia decessit; quartus Arnulfus factus est Clericus; quintus Guilelmus, & sextus Balduinus. Primogenita verò filia dicti domini Arnulfi de Mortania, Mathildis nomine, nupsit Castellano Insulensi, cui plures peperit filios & duas filias: quorum primogenitus Joannes patri succedens in Castellania, uxorem duxit [filiam] domini Joannis de Nigella. Secunda filia domini Arnulfi de Mortania, nomine Isabellis seu Elisabeth, nupta domino Arnulfo de *Diesse*, plures peperit filios & filias. Tertia nomine Maria,

A a a a



Evrardum cognomine Radonem, qui de parte matris suæ Fienias villam prope A Melbodium possedit. Hic equidem de uxore prima, Roberti de Betuna Atrabatenfis Advocati sorore, filiam habuit Richeldem, quæ nupsit viro nobili Gisleberto de Aldenarda, postea militi probo Waltero de *Sothenghien*. Evrardus autem, vivente primâ uxore, aliam superduxit [Gertrudem] matrem Cononis & Johannis & Radulphi, qui Comitatum Sueffionensem, dominium Nigellæ & Castellariam Brugenfem possederunt, & ex ea filium habuit Balduinum.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ filius, satis juvenis miles (a) decessit, cujus corpus in Montensi Ecclesia sepultum fuit ante chori introitum. Cujus filii parvi remanentes, primus filius Balduinus Comitatum Hanoniensem obtinuit; junior autem filius Gerardus alodia in Adualensibus partibus ex parte matris suæ Yolendis Comitissæ provenientia, scilicet Comitatum de Dodewerda & Comitatum de Dala \* habuit, qui filium habuit Comitem Henricum, militem probum. Yolendis verò Comitissa vidua, tam de jure dotalitii quàm de parvitate Balduini filii sui, Hanoniam diu tenuit: quæ nupsit cuidam fideli suo, viro nobili Godefrido de *Buchain*, Castellano Valencenensi, qui ex jure Castellariæ Ostrevannum tenebat. Hic etiam Ribemontem & Orinium & Castellum in Porcesio \* possidebat, qui de ipsâ Yolende Comitissa filium habuit Godefridum, & filiam Bertam; a quibus Godefrido scilicet & Berta, frater eorum Balduinus Comes Hanoniensis Castellariam Valencensem & totam hereditatem eorum, tam in Ostrevanno quàm in Cameracesio, acquisivit coemptione congruâ. Godefridus ille absque proprii corporis hærede decessit: Berta autem cuidam Comiti de *Duraz* nupsit, deinde nupsit Egidio de Sancto-Oberto, a quo filium habuit Gerardum, & filiam, Nicolao prædicto de Barbentione in matrimonio traditam. Cujus equidem Egidii, Hanoniensis Curie summi de jure hereditario Dapiferi, gloriosi nominis & incomparabilis probitatis & largitatis fama inter universos milites, tam in regno Francorum quàm in Imperio Theutonicorum gyrovagantes, dum ille vixit, præ cæteris fuit exaltata. Mortuâ autem Bertâ, Egidius uxorem duxit Mathildem de *Berlainmont*, Egidii de *Cin* & *Damison* de Cirnia filiam, quæ Mathildis ex parte patris sui hereditaria *Berlainmont* & summam Hanoniensis Curie Camerariam tenuit. Hic equidem Egidius de *Cin*, dum vixit, omnium milicum in hoc seculo viventium probissimus in armis dictus est: qui in transmarinis partibus cum leone ferocissimo solus dimicans, illum vicit & interfecit, non sagittâ vel arcu, sed scuto & lanceâ. Hic ex parte uxoris suæ *Damison* de Cirnia ipsum castrum Cirniam possedit, & Comitis Hanoniensis commilito fuit, & in quadam guerra quam cum Duce Lovaniensi habebat Comes Namurcensis, ipse Egidius interfecit apud S. Gislenum sepultus fuit. Egidius autem de Sancto-Oberto, ex sua hereditate summus Hanoniensis Curie Dapifer, & ex parte Mathildis uxoris suæ summus Camerarius, ex ea filium genuit Egidium, & Businias villam instauravit: ubi turrim construxit, quam a Comite Hanoniensi Balduino, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filio, in feodo legio susceperat. *Bohain* etiam villam primus instauravit (b).

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius, qui multos labores & guerrarum insultus undique contra vicinos suos, & contra omnes ferè suos homines potentiores, & maxime contra Theodericum Comitem Flandrensem & ejus uxorem Sibyllam, Comitis Andegavenfis filiam, passus est, in quibus, Deo auxiliante, nihil hereditatis vel honoris perdidit, uxorem duxit nobilissimam Alidem, corpore eleganti & facie decoram, morum honestate refertam, operibus bonis & eleemosynis intentam, Godefridi Comitis Namurcensis & Ermenfendis Comitissæ filiam, Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch* forem. Et quia aliis ipsius Alidis sororibus maritatis, scilicet Ducissæ (c) Ciringhiorum & Comitissæ (d) de *Retest*, pars suâ in allodiis fuerat assign-

\* nupta est domino Joanni *Berrou*, domino de

\* *Gramines*, cui peperit filios & filias.

\* Dicitur verò Evrardi domini de Mortania filii

\* de secundis nuptiis, Rodolphus primogenitus

\* uxorem duxit filiam domini Guillelmi de Betu-

\* nia, domini de *Pontreux*, Joannam nomine,

\* ex qua filios genuit & filias. Secundus filius do-

\* mini Evrardi *Raduel*, nomine Rogerus, uxorem

\* duxit heredem de *Jeneffe*, relictam domini

\* Walteri de *Braine*, ex qua genuit Joannem &

\* Robertum ».

(a) Balduinus hujus nominis tertius vel secundus

post Richildem an. 1120 vitâ functus est.

(b) Balduinus de Avennis eadem, nec plura

habet in suis genealogiis, licet aliquantulum in

verbis discrepet.

(c) Clementiæ, nuptæ Conrado Zaringhiorum

Duci.

(d) Beatrix, Gontherii Retellenfis Comitis

uxori.

\* *Dalem* in  
Gelria.

\* *Château-*  
*Porcien*.

A nata, quas quidem partes ipse sorores in Partibus sibi vicinis jam tunc temporis tenebant; concessum fuit in contrahendo matrimonio quòd quodcumque Henricus Comes Namurcensis decederet, omnia ejus allodia & feoda & terræ censuales ad sepeditum Balduinum Comitem Hanoniensem & ejus uxorem Alidem & eorum hæredes redirent. Evolutis deinde quampluribus annis, Balduinus Comes & ejus uxor Alidis a duabus ipsius Alidis fororibus, quarum una domino de Roseto, alia domino de *Spinot* (a) maritata fuit, partem suam in allodiis acquisierunt. Igitur cum Balduinus Comes Hanonienfis & ejus uxor Alidis saltem in allodiis, vivente etiam Comite Henrico, tres partes debuissent possidere, tamen pro bono pacis compositum fuit, ut Henricus Comes Namur- & *Roche* & *Lusceleborch*, ea dum viveret teneret, & post ejus decessum omnia allodia cum feodis & aliis terris ad Balduinum Comitem & ad Alidem Comitissam sine calumnia devenirent. Unde ipse Henricus sepeditis Balduino & Alidi, fide interposita & juramenti, ab hominibus suis fidelitates & securitates exhiberi fecit, non semel, sed multoties, tam a militibus, nobilibus, quàm a familiaribus, servientibus & burgenfis, tam de terra Namurcensi quàm de *Durbui* & de *Rocha* & de *Lusceleborch* (b). Hic autem Henricus Comes Namurcensis, post decessum avunculi sui Willemi (c) Comitis de *Lusceleborch*, Comitatum de *Lusceleborch* sic adeptus est, quòd medietatem allodiorum ex parte matris suæ Ermenfendis Comitissæ jure hæreditario adeptus fuit; feoda verò, scilicet dignitatem Comitatus & Thiunvillam, & Advocatias S. Maximini in Treveris, & S. Willebrordi in Eternacho, per gratiam domini Imperatoris Romani, quia avunculus ejus absque proprii corporis hærede masculino decesserat, plenariè obtinuit contra consobrinam suam, ipsius Comitis Willemi filiam, quæ cum ipso Henrico Comite Namurcensi in allodiis participavit, quam duxit in uxorem Comes de Grandi-prato, & ex ea filium habuit Henricum, militem probum, agnomine *Waffart*.

Sciendum est autem quòd Godefridus Comes Namurcensis, vir nobilis & potens, sepediti Comitis [Henrici] pater, duas habuit uxores: de prima quidem uxore (d) duas habuit filias, quarum una (e) domino Rogero de Roseto nupsit, alia verò [Flandrina] nupsit cuidam nobili apud *Spinot* in Atrebatensio. De secunda uxore, Hermensende (f) nomine, duos habuit filios, Henricum scilicet Comitem sepeditum, & Albertum qui juvenis decessit, & filias tres, Ducissam scilicet Ceringiorum & Comitissam de *Retest* & sepeditam Alidem Comitissam Hanoniensem. Illa autem domino Roseti maritata filios habuit, Rainaldum scilicet virum probum & discretum, qui terram suam novis villis instauratis benè populavit & ditavit, & de uxore sua Juliana, filia Nicolai de Ruminio, ut prædiximus, filium habuit Rogerum. Domina autem illa Roseti, mater Raynaldi, alium habuit filium Raynaldi germanum, Rogerum (g) Laudunensem Episcopum, & filias, Alidem scilicet supradictò Egidio de Cyniaco maritatum, & Anchelissam viro nobili in Comitatu Namurcensi maritatum, Philippo scilicet de Alta-ripa. Illa autem de qua supra diximus, quæ apud *Spinot* maritata fuit, filios habuit & filias, quarum unam habuit uxorem Theodericus de Avennis. Ducissa verò Ceringiorum [Clementia] tres filios habuit, Bertholdum Ducem Ceringiorum, Principem potentissimum, & Radulphum Leodiensem Episcopum, qui antea in Archiepiscopatum Magontinensem electus fuerat, & Hugonem Comitem. Hic Radulphus magnum & decorum in Leodio construxit palatium. Habuit etiam Ducissa illa filiam, quam præpotentissimus omnium Ducum Saxonum Henricus duxit uxorem. Fredericus autem Romanorum Imperator, timens vires Ducis Saxonum & Ducis Ceringiorum,

(a) Balduinus de Avennis addit, & de Antioing.

(b) P. de Marne p. 172 historiæ Namurcensis in-4<sup>to</sup>. litteras se vidisse testatur in veteri cartulario Collegiæ Ecclesiæ Namurcensis, quibus Henricus Comes declarat quòd cum careat prole, instituit in hæredem suam Alidem sororem suam Hanoniam Comitissam, & ejus filium Balduinum, anno 1163, mense Junio. Balduinus de Avennis, cujus hic loci absoluta est cum Gisleberto consensio, « Henricus Comes Namurcensis ac etiam de *Lucelborg*, (inquit) factus postmodum cæcus, perpendens uxoris sterilitatem, quam diu habuerat, nec hæredem habere poterat, talem fecit conventionem inter se & Comitem Hannoniæ Balduinum, qui sororem

» suam habebat uxorem, quòd dictus Balduinus » ei acquisivit allodia quæ ambæ sorores uxoris » suæ tenebant in terra Namurcensi; cum eo » quod ipse nunc per uxorem tenebat in eadem » terra; & post decessum dicti Comitis, totus » Comitatus ille devolvi debebat ad uxorem dicti » Balduini & ad hæredes ejus ».

(c) Corr. Conradi an. 1136 vitæ fundi.

(d) Sibylla, Rogerii Porcensis Comitis filia.

(e) Elisabeth, primum Gervasio Comiti Retestensi nupta; 2<sup>a</sup>. Clarembaldo de Roset in Thierassia.

(f) Filia Conradi I Comitis Luxemburgensis.

(g) Rogerius an. 1174 ad Laudan. Episcopatum assumptus est, anno 1201 demortuus.

ne per matrimonium confederati sibi possent resistere, divortium in hoc quæ-  
 A fivit & effecit matrimonio, & ad eorum vires minuendas Radulphum prædic-  
 tum in sedem Magontinensem electum ab illa dominatione amovit; quare Ra-  
 dulphus, auxilio avunculi sui Henrici Comitis Namurcensis & *Lusceleborch*, ad  
 dignitatem Leodiensis Episcopatus pervenit (a). Comitissa Retensis [Beatrix]  
 filios habuit, Manasserum Comitem Retensem, Henricum & Balduinum milites, &  
 Albertum Clericum, Leodiensis Ecclesiæ majorem Præpositum & Archidiaconum,  
 & filias, quarum unam [Beatricem] potentissimus Rex Siciliæ Rogerus habuit  
 uxorem secundam. Hic autem Rogerus de prima uxore filium habebat Wil-  
 lelmum, qui ei in regno Siciliæ & Ducatu Apuliæ & Principatu Capuæ suc-  
 cessit. Rogerus autem de secunda uxore filiam habuit Constantiam, quam Wil-  
 lelmus Rex, ipsius Constantiæ frater, cum immensa auri copia & sub spe regni  
 sui ad ipsam Constantiam proveniendi, Henrico Romanorum Imperatori, Fre-  
 derici Imperatoris filio, tradidit uxorem. Unde ipse Henricus, cum Willelmus  
 absque proprii corporis hærede decessit, ex parte Constantiæ Imperatricis, suæ  
 uxoris, regnum Siciliæ & Ducatum Apuliæ & Principatum Capuæ, in labore  
 nimio & suorum morte potenter adeptus fuit. Aliam Comitissa Retensis habuit  
 filiam, quæ nupsit viro nobili Hugoni de Petraponte, de qua ipse Hugo filios  
 habuit milites, quorum unus fuit Robertus miles probus & magni nominis,  
 & Hugonem Clericum satis literatum & discretum, Leodiensis Ecclesiæ ma-  
 jorem Præpositum, Archidiaconum & Abbatem, & postea Episcopum (b).

Sepediçta Alidis Comitissa Hanoniensis cum viro suo Balduino Comite filios  
 habuit, Balduinum primum, Godefridum secundum, Balduinum tertium, Hen-  
 ricum quartum, & filias omni decore omnique morum honestate ornatas, Yo-  
 lendem, Agnetem, Lauretam. Balduinus primus satis juvenis decessit, qui Bin-  
 cii in Monasterio S. Mariæ sepultus fuit. Godefridus autem qui tunc post ipsum  
 mansit primus, filius pulcher & mansuetus, & ab universis plurimum dilectus,  
 uxorem duxit nobilissimam Aenoram, Radulphi Comitis Viromandiæ filiam: &  
 cum Godefridus annorum esset circiter xvi, & instaret tempus militiæ ejus,  
 Montibus usque ad mortem ægrotavit, ibique defunctus (c) in Monasterio B.  
 Waldeudis in choro dominarum sepultus fuit. Duo ergo Balduini Comitis  
 & Alidis Comitissæ superfuerunt filii, Balduinus scilicet, qui Hanoniam primò,  
 deinde & Hanoniam & Namurcum, postea & Flandriam & Hanoniam & Na-  
 murcum, potenter tenuit; & Henricus junior filius, cui pater in vita sua,  
 assensu Balduini primi tunc filii, bona quæ ipse acquiserat, scilicet villam  
*Sebor. h* & villam *Fait*, & partem Angevillæ, & partem quartam in toto allodio  
 de Gociliis, & Advocati s in partibus illis prope Gocilias, in quibusdam villis  
 S. Petri Lobienfis assignavit. De his omnibus Henricus fratri suo Balduino li-  
 gium hominum exhibuit.

Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Yolendis Comitissæ filius,  
 quamdam inter ceteras a Domino gratiam habuit. Cum a temporibus multo-  
 rum Comitum Hanoniensium fuisset inauditum, quòd aliquis ipsorum Comitum  
 aliquem filiorum suorum militem vidisset, vel filiam maritatum; iste Comes  
 vivens & potens suas filias trës tribus viris nobilibus & potentibus maritavit,  
 quarum primam Yolendam perpulchram, elemosynis & divinis officiis intentam,  
 duxit uxorem Yvo senior, nobilis Comes Sueffionis dominusque Nigellæ, vir  
 venerabilis & potens, & largus in donis, & omnium Baronum Franciæ sapien-  
 tissimus; de quo Ivone cum ipsa Yolendis prolem non haberet, & ipse Ivo  
 decessisset, ipsa nupsit Hugoni Comiti S. Pauli, militi probo, de quo filias  
 habuit Elisabeth & Eustachiam (d).

Secundam autem Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filiam, Agnetem,  
 facie decoram, dulcedine & omnium morum honestate imbutam, sed parùm  
 claudicantem, habuit uxorem vir nobilis, potens & dives, Radulphus de *Cocy*,  
 qui & Cociacum & Marlam & Vervinum & Feram castra possidebat: quæ  
 quidem Agnes, quamvis in terra illa homines inveniantur feri & superbi,

(a) Radulphus an. 1168 ad insulas Leodienses evectus est.

(b) Anno 1200 Hugo renunciatus est Leodiensis Episcopus, qui Hugo, inquit, Albericus ad eum anatum, fuit filius Hugonis de Wasnadio, cujus mater dicta est Clementia filia Comitis Witherii Reiffensis,

de prosapia Namurcensi. Cæterum quæ de prosapia Namurcensi narrat hic Gislebertus, eadem com- pendiose reddidit Balduinus de Avennis.

(c) Godefridus anno 1163, vii Idus Aprilis, vitæ fundus est, teste Waterloio.

(d) Eadem habet Balduinus de Avennis.



A tamen ab universis præ cæteris dominabus quas habuissent, diligebatur; quæ filias habuit tres, Yolendam scilicet quæ nupsit Roberto Comiti de Dreces & de Braina, militi probo, filioque Roberti Comitis, fratris Ludovici Regis Francorum (a). Alia Agnetis filia nupsit Radulpho Comiti de Roci, quo defuncto sine proprii corporis hærede, ipsa nupsit Comiti de Grandi-prato (b), non

(a) Ortum ex hoc matrimonio sobolem sic prosequitur Baldauus de Avennis in genealogiis Hainontensibus « secunda filia Comitis Balduini Agnes, inquit, multum formosa, sed parum claudicans, domino Radulpho de Couchi nupsit, cui tres peperit filias; quarum primogenita Yolendis domino Roberto de Dreues & de Brana nupsit, qui filius fuit domini Roberti, fratris Ludovici Francorum Regis (ut apud Gislebertum) & peperit ei quatuor filios & quinque filias. Primogenitus nomine Robertus patri successit in Comitatu; secundus nomine Petrus Mauciers, factus est postea Comes Britannie; tertius nomine Henricus factus Clericus & postmodum Remensis Archiepiscopus, castrum porta Martis fortificavit; quartus vero duxit uxorem Comitissam Masiconensem, ex qua tamen heredem non habuit.

» Primogenita filiarum Comitis Roberti nupsit domino de Solins, qui erat Comes ultra-Saonensis; secunda Comiti Barrensi Henrico, qui ex ea plures genuit filios & filias. Filiorum primogenitus Theobaldus patri successit in Comitatu; secundus Henricus nomine, juvenis miles mortuus est; tertius nomine Renaldus uxorem duxit [Mariam] filiam domini Nicolai de Hieve-ram, ex qua heredem non habuit. Una vero filiarum Comitis Barri nupsit domino Henrico de Lucelburg, filio Comitissæ Etmensendis, Comitis Namurensis Henrici Cæci filie; & hic Henricus Comes de Lucelburg ex uxore sua plures genuit filios & filias. Tertia filia Comitis Roberti & Yolendis nupsit Comiti de Augo, quæ similiter Yolendis nomine peperit dicto Comiti de Eu unicum filium, quæ nupta domino Alfonso filio Regis Aconensis Joannis, unicuique ei peperit filium & duas filias. Nomen filii Joannes, qui uxorem duxit filiam de Sancto-Paulo Guidonis, ex qua plures genuit filias. Una filiarum Elisabeth nomine, nupsit domino Joanni de Damperra; secunda Monialis facta est. Quarta filia Comitis Roberti facta est Abbatissa Fontis-Evaldi. Quinta nupsit Comiti de Roussi, qui ex illa non habuit heredem.

» Filiorum autem Comitis Roberti de Dreues & Yolendis primogenitus, nomine Robertus, patri succedens, uxorem duxit filiam unicam domini de Sancto-Walerico, ex qua genuit filios & unam filiam, Joannem primogenitum & Robertum; nomen filie Yolendis, quæ nupsit Duci Burgundia Hugoni, qui ex eætris genuit filios & unam filiam. Nomen primogeniti Odo, qui fuit Comes Nivernensis; nomen secundi Joannes; tertius vero Robertus nomine patri successit in Ducatu, eò quod alii duo fratres decesserunt, & vivente patre. Filia vero dicti Hugonis Alaidis nomine, nupsit Henrico Duci Brabantie, cui tres peperit filios & unam filiam. Nomen primogeniti Henricus, qui propter ineptitudinem ejus ad terram regendam, tonsoratus est, & factus est Canonicus Regularis in Burgundia apud S. Stephanum Divionensem. Secundus nomine Joannes, patri successit in Ducatu. Tertius nomine Godefridus, uxorem duxit heredem de Virton. Nomen filie Maria, quæ nupsit Regi Francorum Philippo [Audaci], qui prius habuerat uxorem filiam Regis Arragonum, ex qua tres genuerat filios. Dux Brabantie Joannes prædictus uxorem duxit primò Margaretam, sororem dicti Regis Francorum Philippi: quæ sine hærede mortuæ, aliam duxit Margaretam filiam Comitis Flandrie Guidonis, ex qua filios genuit & filias. De Hujus itaque Joannis progenitoribus sciendum quòd Rex Francorum Carolus, &c. (Vide supra p. 349.)

» Comitis Roberti de Dreues filius primogenitus Joannes uxorem duxit filiam domini Archienbaldi de Borbon, ex qua unum genuit fi-

» lium & unam filiam. Filius nomine Robertus uxorem duxit heredem Comitatus de Monteforti, ex qua liberos procreavit; filia verò domino de Creon nupsit, quo defuncto, iteratò nupsit Comiti de Dammartino. Frater autem dicti Joannis de Dreues Robertus nomine, filiam habuit quam dominus Radulphus de Nigella duxit postmodum in uxorem.

» De Petro dicto Mauciers, fratre Roberti de Dreues junioris, sciendum quòd uxorem duxit Aelidem Britannie Comitissam, cujus avus filiam unam habuit nomine Constantiam, quæ nupsit fratri Regis Angliæ Richardi Joffrido, & peperit ei filium nomine Arturum, & filiam nomine Alienordem. Mortuo autem Rege Richardo, devolutum est regnum ad hunc Joffridum: qui, antequam homagium regi reciperet, mortuus est \* & Joannes Sine-terra, frater ejus junior, regnum accepit. Arturum nepotem suum postea submergi procurans, neptemque suam Alienordem in captivitate detinens, a qua nunquam evasit. Mortuo igitur Joffrido Arturi patre, Comitissa Constantia Comiti Alienordem generavit. Hac ergo Comitatum detinens, nupsit Petro Mauciers, qui filium unum ex ea genuit & filiam. Filius nomine Joannes in Comitatu succedens, ex uxore sua, Regis Navarrie & Campanie Comitis Theobaldi filia, deus filios genuit & unam filiam. Primogenitus nomine Joannes, uxorem ducens filiam Regis Angliæ Henrici, plures liberos ex ea genuit.

» Secundus nomine Petrus juvenis miles mortuus est, & apud Fratres Minores Parisius sepultus. Filia verò nomine Aelidis, Joanni nupta Comiti Carnotensi ac Blesensi, de Avennis domino, unicam ei peperit filiam Johannam, quæ nupta Comiti Alencionis Petro, germano Regis Francorum Philippi, sine liberis decessit.

» Filia Comitis Britannie dicti Mauciers, maritata domino Hugoni Bruno Comiti de Marcia in Picardia, plures ei peperit filios & filias. Primogenitus nomine Hugo patri successit in Comitatu. Filiarum una nupsit domino de Bellavilla, altera Comiti de Glocestræ.

(b) Hujus etiam progeniem describit idem Baldauus de Avennis: « Secunda filia domini Radulphi de Couchi ex uxore sua Agnetæ, filia Comitis Hainontie Balduini hujus nominis tertii post Richildem, primò nupsit Comiti de Roussi Radulpho, qui sine liberis decessit: post cujus decessum maritata est Comiti de Grandi-Prato Henrico, qui ex ea genuit unum filium & unam filiam. Filius Henricus patri successit in Comitatu; filia Comiti nupsit Suefflonensi Radulpho, cui duos peperit filios & filiam unam. Primogenitus Joannes nomine, filiam unicam domini Alardi de Cyfnaio in Hainonia, hæredem illius terræ duxit in uxorem, ex qua duos genuit filios & filias tres. Quorum primogenitus Joannes patri successit in Comitatu; secundus nomine Radulphus, miles juvenis mortuus est in Tunis cum Rege Francorum. Et Joannes uxorem duxit Margaretam filiam Comitis de Monteforti, ex qua tres genuit filios & unam filiam: quorum primogenitus Joannes uxorem duxit filiam domini Hugonis de Ruemegni, ex qua unum genuit filium. Nomina fratrum dicti Joannis Radulphus & Antherus, qui Clericus factus est. Soror eorum maritata est domino Hugoni de Scofflans, domino de Maruel. » Trium filiarum supradicti Joannis Suefflonensis Comitis primogenita, nomine Aelidis, maritata est domino Joanni de Audenarde, cui unam peperit filiam, domino Godefrido de Peruwet postea maritatum: quo sine liberis defuncto, maritata est domino Joanni de Falem,

\* Imò an.  
1185.

consideratâ supradictâ progenie de *Lufceleborch*. Tertia autem filia, nomine Ada, nupsit viro nobili in Flandria Theoderico de Beverna, Castellano de Dicamuda (a). In matrimonio autem Agnetis, quæ, ut prædiximus, Radulpho de *Coci* nupsit, concessum fuit ei & ejus hæredibus ut habeant in Montibus, in affilia villæ quæ sit in festo S. Remigii, annuatim lxxx libras denariorum, & Bincii in eodem termino xl libras, quibus quidem Balduinus ipsius Agnetis frater, cùm mortuo patre ad Comitatum Hanoniensem pervenisset, addidit in eodem termino annuatim in Valencenis lx libras.

Tertiam verò Balduini Comititis & Alidis Comitissæ filiam, Lauretam, habuit uxorem vir nobilis, miles juvenis, Theodericus de *Alost*, Iwano de Gandavo & Lauretæ filius. Hanc quidem Lauretam Iwano de Gandavo maritam de prima uxore filiam habuit Theodericus Comes Flandriæ: quæ quidem Laureta post Iwani decessum nupsit Radulpho Comiti Viromandensi viduo, postea B Henrico Duci de *Lemborch*, deinde Henrico Comiti Namurcensi; quibus viris singillatim relictis, Religionis habitum tandem sumpsit.

Hic prætermittendum non est, ut sciatur tam a modernis quàm posteris, quomodo ab antiquo sæpeditus Comes Balduinus & Alidis Comitissa uxor ejus & eorum hæredes in bonis Henrici Comititis Namurcensis & *Lufceleborch* jus habere visi sunt, quòd cùm sæpeditus Henricus Comes Namurcensis & *Lufceleborch* prædictam Lauretam in uxorem ducere voluisset, matrimonium nisi de consensu & laudamento Balduini Comititis Hanonienfis & Alidis Comitissæ, & eorum filii Balduini contrahere non potuit: quod quidem laudamentum apud Hepimas factum fuit, sub multorum testimonio nobilium & ministerialium, ubi sæpeditus Balduino & Alidi & eorum filio Balduino ab hominibus Comititis Namurcensis & *Lufceleborch* super allodiis & feodis securitates antea factæ, fuerunt solemniter renovatæ, scriptisque authenticis commendatæ.

Theodericus de *Alost* miles juvenis citius decessit, ejusque uxor Laureta, Balduini Comititis & Alidis Comitissæ filia, per aliquot annos vidua mansit: terra autem quam Theodericus tenebat, tam de *Alost* quàm de *Waifa*, ad Philippum Flandrensem & Viromandiam Comitem potentissimum devenit. Post decessum (b) verò Balduini Comititis & Alidis Comitissæ uxoris suæ, Balduinus filius eorum, Comes Hanonienfis novus, Lauretam viduam sororem suam tradidit uxorem viro nobilissimo in Francia Bucharde de Montemorenciaco, qui de ea filium habuit Mathæum, quem avunculus suus Balduinus Comes Hanonienfis militem ordinare festinavit, ut terræ dominium valeret obtinere.

Balduinus sæpeditus Comes Hanonienfis audiens sororem suam apud Toenium maritam, a quibusdam vicinis illius viris potentibus graviter fuisse oppressam D (c), illi cum ccc militibus succurrere non timuit; & non quæsitâ licentiâ vel

- » cui duas peperit filias. Secunda filia supradicti
- » Comititis, Yolendis nomine, domino Hugoni
- » de *Rumengni* nupta, sine liberis decessit. Tertia
- » dicti Comititis filia, nomine Allenordis, Vice-
- » comitis de *Four* unum filium peperit Hugo-
- » nem nomine, & unam filiam.
- » Frater autem ejusdem Comititis Sueffionensis
- » supradicti Radulphus, miles strenuus & famo-
- » sus, mare transivit; & antequam reverteretur,
- » uxorem duxit Reginam Cyprî, filiam Henrici
- » Regis Aconensis, relictam Regis Cyprî, qui ex
- » ipsa liberis genuerat; & per hanc dictus do-
- » minus Radulphus gubernationem tenebat regni
- » Cyprî, ac etiam regni Jerosolymitani. Post
- » hujus igitur Reginæ obitum, dictus dominus
- » Radulphus aliam duxit uxorem, filiam domini
- » Joannis de *Hangest*, ex qua filiam genuit hære-
- » dem terræ suæ, & hæc maritata est domino
- » Bernardo de *Marolio*.
- » Una fororum domini Radulphi ac Joannis
- » Sueffionensis supradicti, nomine Isabella, nupta
- » domino Nicolao domino de *Barbenchon* post
- » patrem, duos ei peperit filios & plures filias:
- » quorum primogenitus nomine Joannes patri
- » succedens, ex uxore sua, filia domini Hugonis
- » de *Anting*, Maria, plures genuit filios, Hugo-
- » nem, Egidium Clericum, Nicolaum Clericum,
- » Radulphum qui fuit Clericus, Alardum, Mi-
- » chaelem & Joannem primum; adhuc & septem
- » filias, quarum primogenita nupsit domino Ro-
- » bertto de *Afcha*. Dicti verò domini Joannis de
- » *Barbenchon* frater, nomine Nicolaus, uxorem
- » duxit Idam germanam fratris sui. Sororum dicti
- » Joannis & Nicolai primogenita Machildis, do-
- » mino Waltero de *Engien* nupta, sine liberis
- » decessit; secunda nomine Yolendis domino Hu-
- » goni de *Hernes* duos peperit filios, Hugonem
- » & Michaellem; & tertia domino Arnulpho de
- » *Steppe* est maritata.
- » Filius Comititis de Grandi-prato Henricus ex
- » uxore sua, filia domini Erardi de *Rameru*,
- » unum genuit filium Henricum, qui successit in
- » Comitatu.
- » (c) « Tertia filia domini Radulphi de *Couchi*
- » (inquit Balduinus de *Avennis* ibidem) Alda
- » nomine, domino Theoderico de *Bevre* duos
- » peperit filios, Theodericum qui patri successit,
- » & Wilhelmum, ac tres filias: quarum una do-
- » mino de *Gribetis* Gerardo unicam peperit fi-
- » liam, quam duxit dominus de *Purwey* Gode-
- » fridus; secunda domino de *Hondescote* Wi-
- » lelmo plures peperit filios, quorum primoge-
- » nitus nomine Petrus patri successit; & tertia
- » filia domino de *Montchablon* Goberto unum pe-
- » perit filium Gobertum nomine, & filiam unam.
- » (b) Anno 1173, inquit Gislebertus infra, post
- » Octavam Epiphaniæ, Balduinus Comes Hanonienfis
- » sororem suam viduam Lauretam, pulchram admodum &
- » honestam, quam uxorem habuerat vir nobilis Theode-
- » ricus de *Alost*, maritavit viro nobili Bucharde de
- » Montemorenciaco in Francia.
- » Rem narrat Ordericus Vitalis ad an. 1138



A conductu, per Franciam sanè transivit, & de hostibus sororis suæ graviolem sumens vindictam, & eam in bona pace & bono statu relinquens, ad propria rediit.

Balduinus sepedictus Comes Hanonienſis, Balduini Comitſ & Yolendis Comitſſæ filius, qui ſepedictam Alidem habebat uxorem, Comitatum Hanonienſem potenter poſſedit, & Theoderico Comitſ Flandriæ, a quo continuos guerrarum patiebatur infultus, in magnæ animoſitatis conſtantia reſiſtit, & ab eo in jure ſuo & dominatione ſua lædi non potuit; excepto hoc quòd firmitatem quamdam prope Duacum, quæ a Comite Hanonienſi tenebatur, ſcilicet *Raucourt (a)*, obſedit, & diu obſeſſam poſt multos militum conſictus acerrimos proſtravit. In obſidione quidem illa, in quodam conſictu occiſus fuit miles probus Raſſo de Gaura, qui poſt deceſſum Egidii de *Cin* Damifon de Cirnia habuit uxorem, de qua filium habuit Raſſonem, militem potentem & vividum, & Bertam uxorem Euſtaci de *Ruez*, probi admodum militis, filii Euſtaci ſenioris de *Ruez*, de quo, ut ſupra dictum eſt, filium habuit Euſtacium.

Balduinus ſæpenominatus Comes Hanonienſis, Balduini Comitſ & Yolendis Comitſſæ filius, Bincium villam quam mater ejus Yolendis inſtauraverat, muro circumdedit; caſtrum Montenſe muro circumdedit, quem filius ejus melioravit; *Haimonſcanot* villam inſtauravit, & in ea caſtrum conſtruxit, ſoſſatis & muris circumdedit, & filius ejus muros melioravit. Bulcenum \* muro cinxit, & ibi turrim conſtruxit, quam filius ejus perfecit. In Valencenſis domum lapideam, ad habitandum honeſtam & aptam, ſupra Scaldum fluvium conſtruxit. Ramis villam inſtauravit, ubi turrim conſtruxit ad reprimendos latrones Viconiæ, & ad conſervandum tranſitus illos contra Flandrenſes, qui ſemper Hanoniam vaſtare moliebantur: turrim illam filius ejus perfecit. *Ath* villam in Brabantia, a viro nobili Egidio de Traſiniis, milite probò & vivido, Pare caſtri Monteniſis, patre, inquam, probiſſimi militis Oſtonis ſcilicet, glorioſi nominis famâ præclari, emptione acquiſivit; ubi cum villam novam inſtaurare & caſtrum conſtruere cœpiſſet, Raſſo de Gaura, Raſſonis & Damifon de Cirnia filius, de conſenſu & conſilio Philippi Comitſ Flandriæ & Viromandiæ, ei contraire præſumpſit, veniens Cirniam & ibi manens in multorum viribus militum, vivente adhuc matre ſuâ, quam Nicolaus de Ruminio ſupradictus, ejuſdem Comitſ conſanguineus, habebat uxorem. Comes autem congregato apud *Belki* exercitu ſuo, in viribus ſuis caſtrum de *Ath* conſtruxit, invito & non prævalente Raſſone de Gaura.

\* Bouchain.

Brainam Wilhoticam ab Eccleſia Monteniſi per concambium acquiſivit, ubi turrim conſtruxit, quam filius ejus perfecit. In acquiſitione illa compoſitum fuit D inter Comitē Hanonienſem & Eccleſiam Monteniſem, quòd Eccleſia Monteniſis retinuit ſibi decimas cenſuum & decimas oblationum, & terram quæ fuit Henrici ſenioris de Braina, quæ per eleemoſynam ad ipſam Eccleſiam devenerat, & altare ipſius villæ cum minutis decimis & dotaliciis & omnibus quæ ad altare pertinent, & propriam curtem ſuam liberam, & in memore alodii illius ligna ad ignem & ædificationem curtis neceſſaria ſine alicujus licentia incidenda, ſervosque & ancillas in priſtina libertate manentes, & tertiam partem decimæ; duas autem decimæ partes dominus Comes ſub annuo cenſu xii denariorum ſibi retinuit.

Cimacum & totum alodium ad illud pertinens ita ſibi acquiſivit, quòd dominus caſtri, qui pro quibuſdam feodis continuum in Montibus debebat ſtagium, Cimacum & totum alodium ad illud pertinens ſtagio Monteniſis caſtri

Cum enim, diſceptantibus de Normanniæ domino Stephano Angliæ Rege & Gaufrido Comite Andegavenſi, Rogerius Toenites pro Andegavenſi ſtaret, Valerannum Comitē Mellenti & Robertum Legeceſtræ præcipuos patiebatur adverſarios. Quare ſeptimo die Septembris, inquit Ordericus, Rogerius Toenites inſignem manum aggregavit, & plures injurias ſibi olim ſactas vindicare ſaragens, Britolium expugnavit. Comitē quippe Hanonienſem cum lxxx. . . militibus ſecum habebat, validamque turmam quam ipſe de omni ditone ſua contraxerat. Et poſt pauca: Eodem anno concordia inter Rogerum & Comites fratres facta eſt: a quibus etiam ad Stephanum Regem in Angliam adductus, etique honorifice reconciliatus eſt Rogerius.

(a) Waterloſius caſtrum *Raucourt*, quod perperam

*Groochurt* extulere ibidem amanuentes, an. 1150 menſe Septembri expugnatum narrat a Theoderico Comitē Flandriæ, Balduinus de Avennis ad mentem Gilheberti « Predictus igitur Balduinus, » inquit, hujus nominis tertius poſt Richeldum, » guerram habuit cum Comite Flandriæ Theoderico: qui contra Balduinum turrim quamdam » obtinuit in Oſtrovanco nomine *Rovecore*, & eam » munerat; ſed dictus Comes Balduinus per inſidias eiecit illos de munitione, ac devicit. Et » ibi mortuus eſt dominus Raſſo de *Gave*, qui relictam domini Egidii de *Chin* uxorem habuerat, » dominam Domitionem de *Cyrne*. Hujus ergo » Raſſonis filius fuit Raſſo, & filia quam Euſtaci » chius de Rodio, cognomine *li* *Vallet*, in uxorem duxit ».



addidit. Unde compositum fuit & firmatum perpetuò, ut milites & feudati totius A alodii illius, & etiam omnes homines in Cimaco manentes, qui ætatem xv annorum habuerint, debent Comiti Hanoniensi fidelitatem, tactis sacrosanctis, exhibere. Quod si dominus castri ad ammonitionem suam castrum suum ei red- dere noluerit, vel ei in aliquo se opposuerit, milites illi & feudati & homines de Cimaco debent Comiti Hanoniensi auxilium omnimodis contra dominum castrum.

Ab eodem etiam Comite Hanoniensi Balduino, Yolendis Comitissæ filio, fidelis ejus Adam de Wallincort, miles probus, sapiens & vividus, corpore magnus, qui bona terre suæ augmentavit, & inter consanguineos & vicinos suos potens manebat, & a Comite Hanoniensi Wallincort & quædam alia bona in feodo ligio tenebat, castrum suum Perreusmont, quod novum construxerat, in feodo ligio accepit.

Quod jus Comes Hanoniensis in fidelitatibus & securitatibus omnium cas- H trorum & munitionum in toto Comitatu & dominatione Hanoniensi habeat, dicendum est. Quicumque in toto Comitatu & dominatione Hanoniensi, tam in Hanonia quam Brabantia & Oltrevanno, castrum vel munitionem vel ab antiquo tenuerit, vel noviter construxerit super feodo vel super alodio alicujus, oportet de jure ut Comiti Hanoniensi primam inde faciat fidelitatem & securi- tatem cum hominio præ cæteris hominibus, quamvis situs firmitatis illius in alterius feodo vel alodio sit, ita quod Comiti Hanoniensi vel ejus credibili nuncio ad omnes monitiones suas, tam in ejus necessitate quam in ejus volun- tate, castrum suum vel munitionem suam debeat reddere; Comes autem sicut sanam invenerit, ita sanam debet reddere cum omnibus in illa inventis, per- actis inde negotiis suis. Unde contigit quòd cum super his, hujus Comitris diebus, controversia in ejus Curia verteretur; Walterus dominus de Aveithis, C agnomine *Pelukels*, constitutus in præsentia ipsius Comitris coram Principi- bus suis & nobilibus, & servilis conditionis viris, cum quoddam iudicium in his sibi contrarium proferri deberet, subitanè morte præventus corruit\*. Wal- tero prædicto successit (a) Nicolaus filius ejus, homo pacificus & discretus;

\* Anl 1147.

(c) Balduinus de Avennis, Toparcha Bellimon- tis, gentis sue genealogiam tenuit in hunc mo- dum: « Sciendum, inquit, quod Werrius *Lijort* dominus fuit terræ de Lutroia & partium circum- jacentium: cui Comes Hainoniæ temporis illius terram contulit quæ est inter duas Eppras, qua- rum una a parte quæ circa Bewas dirivatur, & alia a partibus quæ circa *Trelin*. Quarus igitur hæres post illum, Werrius nomine cum Barba, dominus fuit Lutroia ac etiam de *Avennis*, ubi parvam turrim ædificavit: & ille mansionem ha- bebat apud *Fayt* supra Epram. Post hunc Werri- cum filius ejus Theodericus in dominio succe- dens, turrin apud *Avennis* augmentavit, & Ca- nonicos apud *Letias* amovit, Monachos ibi po- nendo. Ille Theodericus decessit sine liberis, & successit ei quidam suus nepos Goswinus de Oy- ffac, Castellanus Cameracensis: qui uxorem habens Agnetem nomine, filiam Anselmi Co- mitis de Ribodimonte, omnia sua alodia re- cepit in feodum a Comite Hainoniæ Balduino filio Richildis, & factus est unus de Paribus Comitatus; fecitque firmare villam Avennen- sem contra voluntatem Comitris Hainoniæ, propter quod venit Comes contra ipsum cum exercitu magno, & conflictum habuit cum eo super Sambrinam, qui per duos dies contin- tus est sine victoria partis, & tandem tertiâ die captus est dictus Goswinus & postus in carcere Comitris, qui per despectum sibi bar- bam radi fecit. Ad ultimum, factâ pace, per- fecit firmitatem villæ Avennensis de voluntate Comitris. Goswinus ille primitus valde discolor fuit; sed demum in peregrinatione ivit ultra mare, & reverlus aliquantulum rationalior & maturior, mortuus est. Et quia liberos non habebat, successit ei nepos suus ex sorore Wal- terus cognomine Plukellus, qui Ecclesiæ *Læ- tiens* ausente voluit ea quæ sui antecessores ei contulerant, & fecit ei multa mala: Sanctus verò Bernardus, multum laborans pro paci- ficatione, inter eos pacem fecit, quæ rarum du- ravit, quia crudelis homo fuit, & semper ab-

tulit Monachis possessiones eorum, & aliis etiam multa fecit tedia. Tandem apud Montes in Castri-loco veniens ad placitandum, com- tradixit hominum sententiæ; & Comite super hoc ipsum compescere volente, cum flaret ap- podiatius super arcam quamdam, subito mor- tuus est anno Domini mclxvii. Cui filius ejus Nicolaus Plukellus succedens, castrum ædifica- vit *Landrechies* & castrum de Cordano, & uxorem duxit Machtildem filiam Henrici Comitris de Rupe in Ardenna. Hic Henricus frater fuit Godefridi Comitris Namurcensis, qui pater Henrici Cæci fuit. Et illa Machtildis primò fuerat uxor domini de *Walcourt*, valde strenui militis. Deinde dicto Nicolaus duos peperit fi- lios, Jacobum & Fastradum, & unam filiam nomine Ydam, quæ nupsit Castellano Sancti- Audomari Wilelmo. Nicolai Plukelli filius primogenitus Jacobus, patri succedens in dominio terræ de Lutroia & de *Avennis*, per uxorem suam Adeluyam, uni- cam filiam Bouchardi domini de Guiffa, ter- ram Guiffæ tenuit & de *Leskieres*, & genuit ex illa quatuor filios, Walterum, Bouchardum, Jacobum & Guidonem; item quatuor filias, Machtildem, Aelidem, Adeluyam & Agnetem. Ille dominus Jacobus valde strenuus erat miles, & multum habuit agere contra plures. Tandem ivit ultra mare (an. 1189) & interfuit obli- dioni & captioni civitatis Aconensis, quam fecerunt Rex Francorum Philippus & Rex An- glie Richardus. Postea moratus est in Syria tan- tum, quòd interfuit cuidam prelio ante cas- trum *Affur*, ubi fuit occisus; sed carum se ven- didit, quia tantum per arma fecit, quòd adhuc est inde famosas in multis locis. Huius igitur mortis auditâ famâ, dominus Galterus filius ejus primogenitus ei succedens in dominio, ex uxore sua Margareta, Comi- tris Blesensis hæredem unicum genuit filiam nomine Mariam. Deinde in peregrinationem ivit ultra mare, ubi multa bona fecit, & pri- mam posuit lapidem in fundamento Castri.

A & cūm sui antecessores Comitibus Hanoniensibus sæpius existissent contrarii & rebelles, iste domino suo se opponere nunquam præsumpsit. Iste bona

» Peregrinorum. Postea reversus ad propria, filiam suam Mariam in uxorem dedit Comiti Sancti-Pauli Hugoni, qui ex ea genuit liberos, » Joannem, Guidonem & Galterum. Deinde mortui Comitissa Blesensis, dictus Hugo Comitatum tenuit ex parte uxoris; & diu postea mortuo domino Galtero, pro filiis qui minores erant, tenuit idem Hugo terram de *Avesnes* & de *Guisia*.  
 » Mortuus igitur dicto Hugone, successit ei suus primogenitus filius Joannes. Et postea per modicum tempus defuncta est Comitissa Carnotensis, quæ foror fuerat Blesensis Comitissa; & ita dictus Joannes successit etiam in Comitatu Carnotensi. Cujus fratri Guidoni pro sua portione cessit Comitatus Sancti-Pauli; & hic uxorem duxit Machildem filiam Henrici Ducis Brabantie, relictam Comitis Atrebatensis Roberti, ex qua genuit Hugonem Comitem Blesensem, qui nunc est, & Guidonem nunc Comitem Sancti-Pauli, & Jacobum dominum Lutose. Galterus tertius filius dicti Hugonis, pro sua portione terram habuit de *Cretico*, qui ex uxore sua, filia domini Triangulensis, unicum genuit filium Galtherum.  
 » Filiarum vero dicti domini Jacobi de *Avesnes* primogenita [Machildis], Comiti de *Cineio* marito suo tres peperit filias: quarum primogenita Joanna Comitissam Loffensi Arnulfo marito suo quatuor peperit filios & duas filias. Horum primogenitus nomen Joannes patri succedens in Comitatu Loffensi, ex uxore filia Comitissæ Juliane, filie unicum genuit filium Arnulphum nomine; secundum nomen Ludovicum, in Comitatu succedens de *Chini* post matrem, uxorem duxit dominam de *Albo-monte*, germanam Comitis Baronsis Theobaldi, relictam Domini Henrici de *Salmis*; tertius nomine Henricus, factus Clericus, mortuus est juvenis; quarti nomen Gerardus; & præter hos erat quintus Arnulphus, qui similiter Clericus fuit & Episcopus Cathedrae Loffensis una, domino de *Fauquemont* nupta, plures ei peperit filias; & illo mortuo, iterum maritata est domino de *Vorne* in Zelandia. Secunda filia nomine Juliana, domino de *Kieve-raïn* nupta, duas peperit ei filias, quæ duobus filiis domini de *Alpromonte* maritate sunt. Filia Jacobi Avelensis, ipsa domina de *Agimont* & de *Givet*, domino Joanni de *Retell* Hugonis in Comitatu successori, unam peperit filiam quæ juvenis mortua est. — Tertia filia Comitissæ de *Chini* ac dictæ Machildis, domino Osloni de *Trasfenghen* maritata, plures ei peperit filios & filias. Post mortem vero dicti Comitissæ de *Chini*, dicta Machildis secundo maritata domino Nicolao de *Rumengni*, tres peperit filios, Nicolaum, Hugonem & Jacobum, de quibus dictum est prius.  
 » Aelidis secunda filia domini Jacobi de *Avesnes*, maritata domino Rogero de *Refoy*, unum peperit ei filium & quatuor filias. Filius nomine Rogerus patri succedens, uxorem duxit primam filiam domini Roberti de *Couchi*: quæ mortuæ, secundam duxit filiam domini de *Hensbergh* in *Alemannia*; & hac similiter mortuæ, tertiam duxit filiam domini de *Montmorenchi* in *Francia*, ex harum nulla liberos habens. Sed demum cum Rege Francorum Ludovico transfretavit, & mortuus est in prælio ubi captus fuit Rex Ludovicus. — Hujus Rogeri foror primogenita nomine Aelidis, domino Arnulphi de *Audenarde* maritata, unum peperit filium & unam filiam. Filius nomine Joannes ex uxore sua, filia Joannis Comitissæ Sufflionensis, filii Radulphi Comitissæ, unam genuit filiam, quam Godefridus dominus de *Peruwez* in Brabantia duxit in uxorem, sed prolem ei non peperit. Dicitur autem Joannes de *Audenarde*, mortuæ uxore primæ, secundam duxit, fororem domini Roberti de *Creskeles*, relictam Vicedomini de *Pins*

» *kengi*, ex qua plures genuit filios & filias: quorum primogenitus Arnulphus nomine, uxorem duxit dominam de *Seburgo*, relictam domini Balduini de *Hennin*; quæ defuncta, aliam duxit fororem Radulphi *Flamenc* de *Kanni*. Secundum filii nomen Joannes, tertius Robertus. Filiarum una maritata est Godefrido Comiti de *Vienna* in *Ardenna*, altera domino Waltero de *Tuppen-gni*. — Soror vero dicti domini Joannis de *Audenarde*, nupsit domino Godefrido de *Lovanio*, fratri Ducis Brabantie Henrici, in Monasterio Villariensi sepulta, cui peperit quatuor filios & unam filiam. Primogenitus nomine Henricus uxorem duxit Isbellam, filiam domini Theodolici de *Bevre*; secundus nomine Arnulphus uxorem duxit heredem terræ de *Breda*, ex qua liberos non habuit; reliqui duo fratres Clerici. — Secunda filia domini Rogeri de *Refoy* ac domine Aelidis, filia domini Jacobi de *Avesnes*, Juliana nomine, domino Goherto de *Aspermonte* maritata, quatuor peperit filios & duas filias: quorum primogenitus Jossephus Comitissam *Salebrugis* habens uxorem, sine liberis decessit. Cui frater ejus Gobbertus succedens, ex uxore sua Agnete, filia domini Theodolici de *Couchi*, duas genuit filios & duas filias: nomen primogeniti Jossephus, & alterius Theodolici. Hi duo duas forores, filias domini de *Kieverain*, duxerunt in uxores. Filiarum domini Gobberti primogenita, nomine Joanna, Comiti de *Salebrugis* maritata est. Tertius filius domini Gobberti de *Aspermonte*, nomine Joannes, Clericus est & Praepositus Montis *Falconis*; quartus nomine Guido, mortuus est miles juvenis in Tuniso cum Rege Francorum. De filiabus una Religionem ingressa est, & alia maritata est in *Alemannia*. — Tertia filia domini Rogeri de *Refoy* nomine Clementia, nupta Comiti de *Salmis* in *Ardenna*, unum peperit ei filium & unam filiam. Filius nomine Guilelmus, filiam Comitissæ Juliane Willemi duxit uxorem; & filia Comitissæ de *Salmis* nupsit domino de *Aysle*, qui mortuus est ante patrem; ex dicta tamen uxore sua filium habuit nomine Robertum, sed terra devoluta est ad ejus patruum dominum Jossephum. — Quarta filia dicti domini Rogeri de *Refoy* Abbatissa fuit apud Monasterium in *Theoracia*.  
 » Tertia autem filia domini Jacobi de *Avesnes*, Adeluya, nupsit domino de *Engghien* Engolberto; cui unum peperit filium & duas filias. Filius nomine Sigerus ex uxore sua, filia domini de *Sotenghen*, sex genuit filios & quatuor filias: quorum primogenitus, nomine Walterus, primò duxit uxorem, filiam domini Joannis de *Barbenchon* Machildem, quæ sine prole decessit; similiter & secunda uxor, filia domini Ingelrami de *Peruwez*; deinde filiam Comitissæ Reiffensis Manasterii Mariam duxit, ex qua unicum genuit filium Walterum, qui patri successit. — Secundus filius domini Sigeri de *Engghien* Gerardus, ex filia domini Gerardi de *Viane* juxta *Grammont*, unum genuit filium & duas filias. Filius nomine Gerardus patri succedens, filiam duxit Castellani *Gandavensis*. Primogenita domini Gerardi de *Sotenghen* nupsit domino Thome de *Couchi*, domino de *Wervino*; secunda filia Joanni filio domini Eustacii de *Lens*. — Tertius filius domini Sigeri de *Engghien* Joannes, Episcopus Tornacensis, & postea *Leodiensis* per translationem factam in Concilio *Lugdunensi*, anno Domini mcccxxix. — Quartus filius domini Sigeri Jacobus, ex filia domini Walteri de *Brainne* filium genuit Walterum, qui postea duxit uxorem Basiliam, filiam domini Balduini de *Hennin*, quam genuit ex domina de *Seburgo*. — Quintus filius dicti Sigeri Arnulphus, uxorem duxit filiam domini Gerardi de *Tyanti*. — Sextus quoque Engelbertus nomine, uxorem duxit Castellanam de *Montibus*, ex qua plures genuit liberos. — Filiarum dicti domini Sigeri una, domino Egidio de

B b b b



terræ suæ plurimum ampliavit, & eam multis novis villis infrauratis populavit A  
& ditavit: qui castrum *Landrecies* & castrum *Condati* construxit, quod quidem

» *Trafengies* maritata, unicam peperit filiam,  
» quam duxit *Eustachius* dictus *Kaniper* de *Nodio*.  
» — Secundum duxit dominus de *Liedekerke*, do-  
» minus *Raffo* de *Gavre*, qui plures ex ea genuit  
» liberos: quorum primogenitus *Raffo*, uxorem  
» duxit filiam *Henrici* de *Boulers* juxta *Grammont*.  
» — Tertia filia dicti *Sigeri* *Abbatissa* fuit apud  
» *Ghilenghen*. — Sororum verò dicti *Sigeri* de *Eun-*  
» *ghen* una, nomine *Adeluyra*, domino *Waltero*  
» *Bertolo* Advocato *Maclinienſi* maritata, peperit  
» alium *Walterum Bertolo*, & fratrem *Henricum* &  
» alios, ac forores eorum. Et hic *Walterus Bertolo*  
» ex *Maria* filia *Comitis Alvernie* *Wilelmi* filios  
» genuit & filias: quorum primogenitus *Wal-*  
» *terus Aelidem* filiam *Comitis Ghines* uxorem  
» duxit; *Henricus* verò *Bertholdus* filiam *Caſtel-*  
» *lani Montensis* uxorem duxit. — Alia quoque  
» foror domini *Sigeri* de *Einghen* duxit domino  
» *Evradou Radoul*, domino de *Mortania*, cui pe-  
» perit filium *Arnulphum*, de quo dictum est.  
» Quarta filia domini *Jacobi* de *Avesnes* [*Agnes*]  
» nupsit *Comiti* de *Grand-prato*, cui peperit duos  
» filios & duas filias, quæ sine liberis decesserunt.  
» Primogenitus horum filiorum *Jacobus* patri suc-  
» cessit in terra de *Hans* in *Campania*, non in  
» Comitatu: quia ex prima uxore sua unicam  
» genuerat filium, *Henricum* nomine, qui patri  
» successit in Comitatu. Alius frater *Joffridus* no-  
» mine, Clericus, factus est *Episcopus Cathala-*  
» *nenſis*. Et dictus *Jacobus* ex uxore sua, filia do-  
» mini *Nicolai* de *Barbenchon*, duos genuit filios,  
» *Henricum* & *Jacobum*.  
» Dicto de domino *Jacobo* de *Avesnes*, ac de iis  
» qui ab eo processerunt, dicendum est de domino  
» fratre suo [*Fastrado*], qui Advocatum de *Flam-*  
» *mengeria* ac terram magnam circumjacentem  
» habens in partem hereditatis suæ, ex uxore sua  
» duos genuit filios & unam filiam: quorum pri-  
» mogenitus dominus *Nicolaus* ex forore *Bal-*  
» *duini Buridan*, domini de *Walaincourt*, quin-  
» que genuit filios & filias multas. Quorum pri-  
» mogenitus [*Fastrado*] patri succedens, ex fo-  
» rore domini *Karonis* de *Rume* unum genuit fi-  
» lium & duas filias: quarum primogenita no-  
» mine *Yoia*, fratre mortuo juvene, patri suc-  
» cedens, domino *Egidio* de *Barlainmont* marito  
» suo duos genuit filios, *Egidium* & *Joannem*,  
» & totidem filias. Filius primogeniti *Egidius*,  
» de filia domini *Joannis* de *Alneto* juxta *Valen-*  
» *enas*, unum genuit filium nomine *Egidium*;  
» & hæc domina mortuâ, secundum duxit uxorem  
» *Aldam*, filiam domini *Michaelis* de *Wafiers*,  
» ex qua plures genuit filios & filias. Secunda  
» filia dicti *Fastradi* secundi, nomine *Aelidis*, do-  
» mino *Arnulpho* de *le Henalle* duos peperit fi-  
» lios, *Joannem* & *Theodericum*, & unam fi-  
» liam. — *Baldunus* dicti *Fastradi* frater, uxorem  
» duxit matrem domini *Egidii* de *Barlainmont*,  
» qui duxit neptem ejus, filiam domini *Fastradi*  
» fratris ejus; & genuit dictus *Baldunus* ex uxore  
» sua unum filium nomine *Gerardum*, qui ex  
» filia domini de *Vendul* *Melliende* unam genuit  
» filiam, nomine *Helvidem*. Dictus *Gerardus*,  
» dictâ suâ uxore mortuâ, ex alia uxore nomine  
» *Yda*, filia domini de *Lamprenſſe*, quatuor ge-  
» nuit filios, *Baldunum*, *Gerardum*, *Joannem*  
» & *Nicolaum*; & tres filias, *Ydam*, *Agnetem* &  
» *Philippam*. — Dicto de duobus filiis domini  
» *Nicolai* de *Flammengeria*, dicendum est de  
» filia ejus, quæ domino *Almerico* d' *Aute-ville*  
» duas peperit filias: quarum una nupsit domino  
» *Hentico* de *Hufalſe*, & altera domino *Wilelmo*  
» fratri suo, qui ex sua unum genuit filium no-  
» mine *Wilelmum*; dominus verò *Henricus* ex  
» sua quinque genuit filios & unam filiam. Quo-  
» rum primogenitus *Theodericus* ex *Domella* de  
» *Rume* unam genuit filiam. De aliis verò filiis  
» dicti domini *Henrici* de *Hufalſe* tres fuerunt  
» Clerici, & alii nondum conjugati. Et filia dicti  
» *Henrici* de *Hufalſe*, primò nupsit domino *Hen-*  
» *rico* de *Murevus* in *Ardena*, plures ei peperit  
» filios: post cujus obitum ipsam duxit dominus

» *Henricus* de *Belle-coſte*. — Alius verò frater do-  
» mini *Nicolai* de *Flammengeria*, filii domini  
» *Fastradi*, Clericus fuit, & postmodum *Episcopus*  
» *Tornacensis*.  
» Soror domini *Jacobi* de *Avesnes* ac domini  
» *Fastradi*, filia scilicet domini *Nicolai* *Plukelli*,  
» nomine *Yda*, *Castellano Sancti-Audomari* do-  
» mino *Wilelmo* quinque peperit filios & filias  
» multas: quorum primogenitus *Wilelmus* no-  
» mine patri succedens, uxorem duxit fororem  
» *Comitis* *Loſſensis* *Imaginam*; quo sine herede  
» mortuo, successit ei frater iunior, similiter *Wi-*  
» *lelmus* nomine. Tertius filius *Galterus* nomine,  
» Clericus fuit & *Præpositus* *Ecclesie* *Sancti-Au-*  
» *domari*: hic postmodum ultra mare multas fecit  
» probitates, & tandem credens succurrere cui-  
» dam strenuo militi a *Saracenis* invaso, occisus  
» est ibidem. Quartus nomine *Jacobus* uxorem  
» duxit nomine *Constantiam*, fororem *Comitis*  
» *Renaldi* de *Dommarin*: quâ sine herede de-  
» fundâ, cum *Comite Haynonsi* & *Flandrie*  
» *Balduno* iit *Constantinopolim*, & ibi duxit  
» *Principissam* *Achayæ* in uxorem, ex qua nullum  
» genuit heredem. Et quintus nomine *Nicolaus*  
» cum aliis iit in *Graciam*, & ibi duxit uxorem  
» *Reginam Theſſalonice*, fororem *Wilelmi*  
» de *Rupe*, *Ducis Athenarum*, ex qua duos ge-  
» nuit filios: quorum primogenitus nomine *Bilas*,  
» fratre suo *Wilelmo* sine herede defuncto, uxorem  
» rem ducens dominam *Theſſarum*, tres filios ex  
» ea genuit, *Nicolaum*, *Ottotnem* & *Joannem*.  
» Hic *Nicolaus* patri succedens, uxorem duxit  
» *Achayæ Principissam*.  
» Filiarum verò dictæ domine *Yde* & *Castel-*  
» *lani* predicti primogenita, *Machtildis*, *Advo-*  
» *cato Morinenſi* nupsit, sine liberis decessit.  
» Secunda filia, nomine *Yda*, *Præpositus* *Dus-*  
» *centi* unicam peperit filiam, similiter *Ydam*  
» nomine, quæ domino *Alardo* de *Antoing* unum  
» peperit filium & duas filias: Filius nomine *Hugo*  
» patri succedens in terra de *Antoing* & de *Epſi-*  
» *mon*, uxorem duxit *Philippam* unicam filiam  
» probi viri domini *Michaelis* de *Harnes*, cuiusque  
» heredem, ex qua tres genuit filios & duas fi-  
» lias: quorum primogenitus nomine *Michael*  
» pro sua parte habens terram de *Harnes*, ex fo-  
» rore domini *Rafonis* de *Liedekerke* unum ge-  
» nuit filium & duas filias. Hic filius nomine  
» *Hugo*, ex forore domini *Joannis* de *Berken-*  
» *cho* duos genuit filios, *Joannem* & *Michaelen*:  
» quorum primogenitus *Joannes* duxit *Mariam*  
» filiam domini *Eustachii* de *Scoufflans*, relictam  
» domini *Joannis* de *Mortagne*. Sororum dicti do-  
» mini *Hugonis* de *Harnes* primogenita, nomine  
» *Clarissa*, domino *Eustachio* de *Lenz* unum pe-  
» perit filium & unam filiam: filius iſte *Joannes*  
» Gerardi de *Einghen*, domini de *Sotzenghen*; &  
» filia dicti *Eustachii* *Isabella* nupsit *Alardo* do-  
» mino de *Vile*: secunda verò foror dicti *Hugo-*  
» *nis*, filia domini *Michaelis* de *Harnes*, nomine  
» *Philippa*, nupsit domino *Eustachio Kanivet* de  
» *Rodio*, sine herede decessit. Prædictus dominus  
» duxit filiam domini *Renaldi* de *Pinkengni*, ex  
» qua filiam genuit nomine *Mariam*, quæ nupsit  
» domino *Arnaldo* de *Cijſing*. — Secundus filius  
» domini *Hugonis* de *Antoing*, *Hugo* nomine,  
» ex filia *Senelcassii* *Flandrie* *Roberti* plures ge-  
» nuit filios; & post mortem hujus uxoris princeps,  
» aliam duxit, scilicet filiam *Advocati* *Bethunſis*  
» *Roberti*, relictam domini *Helmini* de *Waurin*.  
» — Tertius filius dicti domini *Hugonis* de *Antoing*,  
» nomine *Joannes*, uxorem duxit *Beatricem*  
» filiam domini *Roberti* de *Virve*, relictam  
» domini *Godefridi* de *Wint*. — Filiarum verò  
» dicti domini *Hugonis* de *Antoing* primogenita,  
» nomine *Beatrix*, domino *Joanni* de *Rume* plures  
» peperit filios & filias: quorum primogenitus,  
» *Baldunus* nomine, ex filia domini *Helmini* de  
» *Waurin* *Sibylla* tres genuit filias; quarum pri-  
» mogenita, *Elisabeth* nomine, nupsit domino



A castrum Condatenſe poſta Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitiss & Alidis Comitiss filius, pro pſumptione & exceſſu Jacobi filii Nicolai prof-

Joanni de *Waresnes*; reliquæ nondum maritatas.  
 Sororum autem dicti Balduini de *Rume* primo-  
 genita, Philippa nomine, domino Theoderico  
 de *Huſſilſe* unam peperit filiam; altera verò  
 foror, Aclidis nomine, domino Joanni de *Area*  
 plures peperit filios & filias. — Prædictus domi-  
 nus Hugo de *Anſing*, poſt mortem uxoris do-  
 mine Philippæ de *Harnes*, ex filia domini Joan-  
 nis de *Cijſing* Maria plures genuit filios & filias:  
 quorum primogenitus Alardus nomine, terram  
 tenens de *Briefſel*, quam pater ei acceperat,  
 ex filia domini Galtheri de *Torota* Maria plures  
 genuit filias; ſecundus dicti Hugonis filius ex  
 uxore ſua ſecunda, Galtherus nomine, terram  
 tenens de *Belona* per acceſſionem patris,  
 ex nepte domini Radulphi de *Soreos* (*Soreau*)  
 Francie Mareſcalli, Catharina, plures genuit  
 filios; tertius eorumdem filius Joannes nomine,  
 Canonicus Eccleſiæ *Cameracenſis* & Archidia-  
 conus; ſimiliter & quartus Arnulphus nomine;  
 & quintus per acceſſionem patris tertiam te-  
 nens de *Aſſening*, nomine Egidius, ex unica  
 filia domini Guilelmi de *Fraxinet* plures ge-  
 nuit liberos. Filiarum verò dicti Hugonis de  
*Anſing* ex uxore ſecunda, primogenita nomine  
 Maria, domino de *Barbenchon* Joanni plures pe-  
 perit liberos; altera verò Yda nomine, domino  
 Nicolao de *Barbenchon*, fratri dicti domini  
 Joannis, nupta eſt. — Yda ſupradicta, Præpoſiti  
 Duacensis uxor, poſt mortem dicti Præpoſiti,  
 domino Henrico de *Hondeſcote* nupta, unum  
 peperit filium & filiam unam; filius nomine  
 li *Bleus*, ſatis brevis, mortuus eſt ſine liberis;  
 & filia nomine Yda, domino Guidoni de *Mon-*  
*engni* duos peperit filios & duas filias: primo-  
 geniti nomen Robertus, & alterius li *Bleus*;  
 filiarum una nupta eſt domino Roberto de *Baud-*  
*ſart*, & altera domino Balduino de *Macheſcourt*.  
 Sororum ſupradicti domini Hugonis de *An-*  
*ſing*, filii domini Alardi, primogenita nomine  
 Maria, domino Philippo de *Prouvi* unum pe-  
 perit filium nomine Gerardum, qui patri ſuc-  
 cedens, ex Yda filia Comitiss Balduini de *Ciſ-*  
*nes* plures genuit filios & filias: quarum primo-  
 genita nupſit primogenito Comiti de *Salinis* in  
 Ardenna Wilhelmo. — Secunda foror dicti Hu-  
 gois, nomine Margareta, domino Wilhelmo  
 de *Grammes* duos peperit filios & duas filias;  
 primogeniti nomen Wilhelmus, alterius Hugo;  
 filiarum una domino Henrico de *Marſin* unam  
 peperit filiam, quam duxit dominus Walterus  
 de *Harſin*.  
 Tertia filia prædictæ domine Ydæ de *Aveſnes*  
 ac domini Wilhelmi Caſtellani de *Sancto* — *Au-*  
*domaro*, nomine Agnes, Abbatiffa fuit apud  
*Meſſines* in Flandria.  
 Quarta nomine Alaydis, nupſit domino Bal-  
 duino de *Crek*, qui ex uxore præcedente jam  
 habuerat filium nomine Balduinum. Dictus ergo  
 Balduinus pater hujus, ex dicta Alayde unum  
 genuit filium & unam filiam. Filii ſine liberis  
 deceſſit, & filia nomine Aclidis domino Bal-  
 duino de *Pefnes* plures peperit liberos, quorum  
 primogenitus Wilhelmus, ſecundus Balduinus,  
 tertius Gillebertus, quartus Joannes, & quintus  
 deceſſerunt; & ſic devoluta terrâ ad Gilleber-  
 tum eorum fratrem, Canonicum *Arienſem*,  
 dictus Gillebertus Clericatum dimitteſ, ex filia  
 domini de *Planche* plures genuit filios. Filia-  
 rum verò dictæ domine Aclidis de *Pefnes* una,  
 domino Richardo de *Liere* plures genuit liberos:  
 quarum una filia dicti domini Richardi nupſit  
 domino Matheo de *Medon*; altera verò domini  
 de *Pefnes* filia domino de *Eſpiere* filios peperit &  
 filias, quarum una nupſit Caſtellano de *Furnes*.  
 Mortuus autem dicto domino Balduino de  
*Crek*, Aclidis de *Sancto* — *Audomaro* ejus re-  
 licta, domino Anſelmo de *Lomſter*, domino de  
*Kalen*, unum peperit filium & duas filias. Filii  
 nomine Arnulphus patri ſucceſſit; & filiarum  
 una, nomine Yda, domino Engelramo de *Liſkes*

tres peperit filios & unam filiam: quorum pri-  
 mogenitus nomine Engelramus, ex forore do-  
 mini de *Lierdouchiel* plures peperit liberos; ſe-  
 cundus nomine Anſelmus, uxorem duxit do-  
 minam de *la Motte*, fororem domini Walteri de  
*Oumengri*; & tertius filius nomine Wilhelmus,  
 Clericus fuit. Filiarum verò domini de *Liſkes*  
 primogenita nupſit domino Arnulpho de *Lom-*  
*viler*. Et una filiarum domini Arnulphi de *Lom-*  
*viler* primogenita, domino de *Liſquedras* plures  
 genuit liberos; & ſecunda filia nupſit primo-  
 genito filio domini Anſelmi de *Ordre*.  
 Quinta filia domine Ydæ de *Aveſnes*, nomine  
 Margareta, nupſit domino Balduino de *Crek*,  
 filio domini Balduini ex uxore prima, qui poſ-  
 tea duxit Aclidem ſororem dictæ domine, de  
 qua locuti ſumus, & peperit dicta Margareta  
 dicto domino Balduino plures filios & filias;  
 quorum primogenitus nomine Philippus, ter-  
 tiam de *Crek* tenens poſt patrem, ex forore Vi-  
 cedomini de *Penkengni* Gerardi plures genuit  
 liberos; quorum primogenitus nomine Baldui-  
 nus, ex filia domini de *Helli*, unica ejusdem  
 hærede, plures genuit liberos; ſecundus dicti  
 domini Philippi filius, nomine Hugo, ex uxore  
 ſua domina de *Seller* plures genuit liberos; ter-  
 tius dicti domini Philippi filius, nomine Phi-  
 lippus; & quarti nomen Engelramus, qui fuit  
 Clericus & Epicoſcopus *Cameracenſis*. Filiarum  
 verò domini Philippi, domini de *Crek*, una no-  
 mine Margareta, primogenita domini de *Gilleſ-*  
*le* unum peperit filium, qui poſt mortem domini  
 Walteri ſucceſſit in terra de *Furneſſelles*, &  
 dicta Margareta nupſit Jacobo de *Archicourt*:  
 quo ſimiliter deſuncto ſine liberis, iterum ma-  
 ritata eſt domino Walloni de *Beure*; poſt cujus  
 etiam mortem domino de *Tringſpignat*, — Se-  
 cundus frater dicti Philippi de *Crek*, nomine  
 Balduinus, dominus de *Torch*, plures genuit  
 filios: quorum primogenitus, nomine Wil-  
 helmus, patri ſucceſſit; ſecundi nomen Philippus,  
 & tertii Balduinus. Una filiarum dicti domini  
 Balduini de *Torch* nupſit domino de *Sancto* —  
*Maxentio*, & altera domino de *Semy*. — Yda-  
 rum verò filiarum dicti domini Balduini de  
*Crek* junioris, una nomine Margareta, Abbatiffa  
 fuit apud *Meſſines* in Flandria, & ſecunda do-  
 mino Joanni Boutteri, domino de *Boumo*,  
 unam peperit filiam, quam domino Bernardo de  
*Maruel* unum peperit filium nomine Stephanum.  
 Hic Stephanus uxorem duxit filiam domini  
 Comitiss de *Dommartin*; & poſt mortem domini  
 Bernardi de *Maruel*, dicta filia domini Wilhelmi  
 (corr. Joannis) Boutteri remaritata eſt domino  
 Guillelmo de *Pois*, cui peperit unum filium.  
 Tertia filia domini Balduini de *Crek* domini  
 Jacobo de *Oſſni* (al. *Gifny*) unam peperit filiam,  
 & poſt mortem domini de *Coudan*, qui ex ea duas  
 genuit filias: quarum primogenita nupſit pri-  
 mogenito filio domini de *Raineval*, & altera  
 primogenito filio domini de *Sancto* — *Simone*.  
 Quarta verò filia dicti domini Balduini de  
*Crek*, domini Rudolphi *Flamant* duas peperit  
 filias: quarum una nupſit domino Joanni de  
*Eppe*, & altera domino Gerardo de *Sorel*.  
 Sexta filia domine Ydæ de *Aveſnes*, nomine  
 Beatrix, domino Philippo de *Aria*, fratri do-  
 mini Balduini de *Aria*, duas peperit filias: qua-  
 rum una, nomine Hæbela, domino de *Beau-*  
*raing* duos peperit filios & quinque filias, quo-  
 rum filii mortui ſunt juvenes; una verò quinque  
 filiarum domini de *Brencia* duos peperit filios,  
 Eufachium & Alelmum. Eufachius uxorem du-  
 xit filiam Comitiss de *Dommartin*, que ſine li-  
 beris deceſſit; & Eufachius aliam dicens uxore,  
 filiam domini Drogonis de *Meli*, ex qua  
 plures genuit liberos. Secunda filia domine de  
*Beauraing* domini de *Hajſbuere* plures etiam ge-  
 nuit filios; tertia domini de *Bruet* & de *Brek* in  
 ſimiliter genuit liberos; quarta domini de *Bru-*  
*neſbere* plures etiam liberos genuit; & quinta  
 nupſit domino de *Bleki*. — Secunda filia domini

travit. Ille Nicolaus uxorem habuit Mathildem filiam Henrici Comitis de Ro-  
cha in Ardenna, patris *Sapedi* Henrici Comitis Namurcensis & Alidis Comi-  
tissæ Hanoniensis, ex cujus Henrici patris sui parte Henricus Comes Namur-  
censis, tam de parte alodiorum suorum quàm de gratia domini Imperatoris,  
& terram & Comitatum de Rocha, & Advocatias Stabulacensis Ecclesiæ adep-  
tus fuit. Mathildis autem de primo marito suo filium habuit militem probum, &  
vividum & astutum & divitem, Widricum de *Wallecort*, & filias multas. De  
secundo autem marito, Nicolao de Avehnis, filium habuit Jacobum, & filiam  
Willelmo optimo & honesto militi, Castellano S. Audomari maritatum. Jaco-  
bus valde probus fuit in armis, & vividus in cunctis ac discretus, plurimumque  
potens, sed domino suo Comiti Hanoniensi quandoque contrarius: qui uxorem  
habuit Adelinam Buchardi de Guisa filiam, ex cujus parte ipse Jacobus & Gui-  
sam & Lefchieras possedit, filiosque ex ea habuit, quorum primus Walterus  
scilicet in terra Avehnensis & in terra Brabatenfi ei successit, & filias, quarum  
una Nicolao supradicto militi nobilissimo & probissimo, Nicolai de Ruminio & Da-  
mison de Cirnia filio, maritata fuit. Ipse autem Jacobus post multa sua gesta, de qui-  
bus subsequenter dicemus, demùm in transmarinis partibus gloriose morti succubuit.

Ut de institutione legis Valencensis, quæ Pax nominatur, aliquid dicamus,  
redeundum est ad Comitem Balduinum, Balduini Comitis & Ydæ Comitissæ  
filium: qui videns Valencenæ villam bonam multisque hominibus popularem  
quasi nulli legi subiacere, unde ipsa villa minimâ pace gaudebat, habito ho-  
minum suorum consilio & consensu, legem instituit quæ pax nominatur, in  
qua legis institutione milites patriæ illius servos suos & ancillas suas in eadem  
villa manentes eidem legi suppouerunt, ut eadem pace gauderent, & ab illis  
& aliis omnibus ejusdem villæ hominibus, exceptis Clericis & militibus, do-  
minus Comes in eorum morte mortuas manus posset accipere. Sed Comes ille  
misericorditer cum illis agens & eis parcendo, paucisque diebus post institutam  
legem vivendo, mortuas manus paucas accipiebat. Compositumque fuit, ut de  
omnibus quæ Comes Hanoniensis in Valencenis & in ejus appendiciis nunquam  
tenuerit in proprietatem, nihil sibi liceat alicui dare in feodo vel ad censum  
vel in vadio, nec aliquomodo a manibus suis alienare. Balduinus autem Comes,  
ejusdem Comitis Balduini & Yolendis Comitissæ filius, super quodam excessu,  
quem homines Valencenses contra ipsum in ejus juventute perpetrarunt,  
commotus, ita eos suæ subdidit voluntati, quod de eorum judicio communi  
mortuas manus ab universis, dum ipse vixit, plenariè accepit: quod etiam ejus  
filius Balduinus post ipsum per aliquot annos fecit, deinde ab iis eos absolvit.  
Postea ipsas mortuas manus de communi eorum judicio sibi rejudicari fecit, sicut  
plenius in subsequentibus ipsius Comitis gestis per præfens scriptum invenitur.

Sapedictus Balduinus Comes, Yolendis Comitissæ filius, & ejus uxor Alidis  
Comitissa, mulier religiosissima, in quibusdam mansionibus suis, scilicet in  
Montibus & in Bincio, & in *Haimoncastro* construxerunt Capellas, scilicet in  
eis certos redditus assignarunt. At filius eorum Balduinus certis eas honoravit  
reduibus; Capellæ quidem Montensi, in honore S. Servatii constructæ, deci-  
mam in loco qui dicitur *Troncois*, & quædam alia bona assignavit, pro qua

» Philippi de Aria, soror Isabelle prædictæ, do-  
» mina Machtildis, domino Joanni de Ypra,  
» domino de *Reneghet*, plures peperit liberos.  
» Dicitur est quod dominus Willelmus Castella-  
» nus Sancti-Audomari, filius domine Ydæ de  
» *Avesnes* sine liberis decessit. Similiter & Wilel-  
» mus frater ejus, miles strenuus & citra mare  
» & ultra, fratri succedens in Castellania Sancti-  
» Audomari & in Comitatu de *Faukenberghe*, sine  
» herede mortuus est; & ideo devoluta est illa  
» terra tota ad dominam Beatricem sororem ejus,  
» uxorem domini Philippi de Aria, eo quod fra-  
» tres ejus omnes & sorores antegenitæ jam de-  
» cesserant. Et hæc Beatrix non diu supervivens,  
» mortua est, & successit filia sua Machtildis,  
» uxor domini Joannis de Ypra, domini de *Re-  
» neghet*, qui ex ipsa plures genuit liberos: quo-  
» rum primogenitus nomine Guilelmus, hæres  
» Castellani Sancti-Audomari & Comitatus de  
» *Faukenberghe*, ex uxore sua Adeluya, filia Co-  
» mitis Balduini de *Ghisnes*, unum genuit filium  
» & unam filiam. Filius quidem nomine Wilel-  
» mus patri succedens, ex filia domini Florentii  
» de *Warenes* unam genuit filiam, quæ conven-  
» tionata fuerat primogenito filio Castellani de  
» *Beaumer*; soror verò nomine Machtildis præ-  
» dicto Castellano de *Beaumont* (f. *Beaumer*) Bal-  
» duino plures peperit filios. Fratrum autem præ-  
» dicti Wilelmi primogenitus post ipsum Guilel-  
» mum, Joannes nomine, in terra successit de  
» *Reneghet*; & alius frater ejus nomine Ge-  
» rardus, Archidiaconus fuit Brabantis in Ec-  
» clesiâ Cameracensi; tertius nomine Jacobus,  
» dominus fuit de *le Nieppe*; quartus nomine  
» Balduinus, dominus de *Bellefontaine*, Thesau-  
» rarius in Ecclesiâ Antonienfi; quintus no-  
» mine Walterus, dominus fuit de *Morbeke*, &  
» acquisivit Castellaniam Sancti-Audomari pro  
» parte que jacet in Flandria; & sextus Bou-  
» chardus vocabatur. — Duorum verò filiarum  
» domine de *Reneghet* una nunquam maritari vo-  
» luit, sed castè vixit; & altera nomine Beatrix  
» domino de *Beaumanoir* unam peperit filiam,  
» quæ nupta fuit domino de *Streets* ».



A quidem decima Comes Hanonienſis debet annuatim Eccleſiæ B. Waldetrudis in cenſu v ſolidos denariorum; Bincienſi autem Capellæ partem quandam decimæ apud Leſſinas in Monte assignavit, in honore S. Servatii conſtructæ; Capellæ de *Haimoncaſnois* in honore S. Johannis Evangelistæ conſtructæ, decimam in loco qui dicitur *Mortuells*, assignavit.

Sepediſſi Comitibus Balduini, Yolendis Comitiffæ filii, commilitones & conſiliarii fuerunt, viri probi & diſcreti magnique nominis, ſcilicet Egidius de *Chn*, Goſſuinus de Montibus, Euſtaciſ ſenior de *Ruez*, Hoelus de *Kauren*, Ludovicus & Karolus fratres de *Fraſne*, Theodericus de Linea, Iwanus de *Waldripon*, Henricus & Willelmus fratres de Braina, Robertus de Aifunvilla, Ylaac Caſtellanus Monteniſis, Willelmus de *Birbais*.

Hujus Comitibus diebus, deſuncto \* bonæ memoriæ domino Nicolao Cameracenſi \* An. 1167.

B Epifcopo, ſucceſſit ei dominus Petrus Clericus, frater Philippi Comitibus Flan-  
driæ & Viromandiæ, qui Petrus Eleſtus, ſed nunquam ſacris ordinibus in-  
ſignitus, Epifcopatum Cameracenſem, non opprimens Eccleſias, non decorans  
Sacerdotes, per aliquot annos (a) pacificè rexit: qui tandem de conſilio &  
ſuggeſtione fratris ſui Comitibus Flandriæ & Viromandiæ, militare officium aſ-  
ſumpſit, reliſtâ Epifcopatus dignitate; cui frater terram in Flandria assignavit  
in proprietatem, ſcilicet *Lileirs* & Sanctum-Venantium. Ille autem uxorem  
duxit quandam Comitiffam [Mathildem] viduam de Nivernis, de qua filiam habuit  
[Sibyllam]. Ipſe autem cum uxore parùm vivens, mortuus ſepultus fuit apud Ixo-  
dunum. Filia autem ejus nupſit militi probo in Flandria, Roberto ſcilicet de *Wau-  
rin*, & bona patri ſuo assignata, ſcilicet *Lilers* & Sanctum-Venantium, tenuit.

Sepediſſi Balduini Comitibus, Yolendis Comitiffæ filii, diebus \* Karolus Co- \* An. 1117.

C mes Flandriæ ab hominibus ſuis ligiis Brugis in domo ſua proditoriè interfectus  
fuit: qui de Dacia ortus, mortuo quodam [Balduino] Comite Flandrenſi, ad  
Comitatum Flandrenſem jure hæreditario pervenerat. Cui per electionem &  
juſtam conſiderationem hominum Flandrenſium Theodericus vir nobiliſſimus de  
Bithis in Alſacia, frater Ducis de *Nanci*, in Comitatu Flandrenſi ſucceſſit.  
Qui de prima uxore, ut prædiximus, filiam habuit Lauretam, ſecundam autem  
uxorem Sibyllam, filiam Fulconis Comitibus Andegavenſis. Fulco etenim de pri-  
ma uxore filium habuit Gaudefridum, & filiam Sibyllam, Theoderico Comiti  
Flandriæ maritatam. Hic autem Fulco, mortuâ primâ uxore, Jheroſolymam  
profecus eſt, ubi Reginam terræ illius duxit uxorem, quam regnum terræ  
illius jure hæreditario contingeat, & ex ea filium habuit Fulconem, qui ei  
in regno Jheroſolymitano ſucceſſit. Gaufridus autem filius ejus qui ei in Co-

D mitatu Andegavenſi ſucceſſit, filios habuit, quorum unus fuit Henricus præ-  
dictus, qui primò Ducatum Normannorum, deinde regnum Anglorum adeptus  
eſt cum labore magno, quod avunculus \* ejus Rex glorioſus & potens \* avus.  
Henricus obtinuerat. Henricus autem, Gaufridi Andegavenſis filius, Rex  
Anglorum, Dux Normannorum, & Comes Andegavenſis, Duciffam Aquita-  
niæ [Alienoram] Ludovici Regis Francorum reliſtam, quæ de ipſo Rege  
Francorum filias duas [ſucceperat, Mariam] Comitiffam ſcilicet Campanien-  
ſem, & [Aelidem] Comitiffam Bleſenſem, contra inhibitionem ipſius Regis  
Francorum duxit uxorem, & pro ea Ducatum Aquitaniæ poſſedit. Sicque a  
Rege Francorum in feodo habuit & Normanniam & Aquitaniam, & Britan-  
niam & Andegavim. De qua filios habuit quatuor & filias duas; Henricum  
ſcilicet Regem, juvenem probiſſimum & largiſſimum ac pulcherrimum, qui  
E quoſcumque milites probos undecumque ſibi commilitones retinebat, quem  
pater adhuc vivens in Regem coronari fecit, quod poſtea ei in detrimentum  
verſum eſt. Alius filius fuit Richardus, miles atrociſſimus, cui pater adhuc vivens  
Ducatum Aquitaniæ dedit poſſidendum, qui Richardus Comes Piſtaviſis inde  
appellatus eſt. Tercius filius fuit Gaufridus, miles probus & largus, homo man-  
ſuetus, qui Britanniam per quoddam matrimonium obtinuit: unde Comes Bri-  
tanniæ nominatus eſt. Quartus fuit filius Johannes, qui Sine-terra nominatus  
eſt. Filiarum una [Alienora] Regi Hiſpaniæ fuit maritata; alia [Mathildis]  
Duci Saxonum potentiſſimo omnium Ducum, & ferè omnium hominum ſuper-  
biſſimo & crudeliſſimo, Henrico, qui de ea filium habuit Henricum probum  
& vividum: quem Henricum Ducem tam potentem & divitem, Regis Anglo-

(a) Ab anno 1167 ad an. 1174 Cameracenſibus præſuit Petrus.



ruin generum, Fredericus Romanorum Imperator, terrâ cum honore ei abjudicatâ, prorsus exhereditavit, reliâs illi tantummodo quibusdam allodiis, scilicet *Brünsewich* & *Alta-scleva*, & quamdam terram quæ Nova-terra dicitur.

Duo autem Regis Anglorum filii, scilicet Henricus Rex juvenis & Richardus, duas Regis Francorum filias Ludovici, quas de Constantia Hispaniensis habuerat, sic habuerunt, quod Henricus [Margaretam] suam habuit desponsatam & coronatam; Richardus verò [Adelidem] suam juratam tantummodo, & illam honestè conservatam nunquam desponsatam habuit: sed defuncto patre suo Henrico Rege Anglorum, & fratre suo Henrico Rege juvene, ipse Richardus qui patri in regno successit, illam sibi juratam fratri suo Philippo Regi Francorum reddere non timuit, & aliam duxit uxorem. Rex autem ille Anglorum Henricus Ecclesias omnes terræ suæ conventuales contra Deum & justiciam graviter oppressit. Defunctis enim Episcopis vel Abbatibus, ipse Episcopus & Abbatis per multos annos ad voluntatem suam tenebat, nec licebat Canonicis vel Monachis electionem usque ad voluntatem suam celebrare, nec eligere nisi eum quem ipse Rex eis præsentabat. Defunctis autem Comitibus vel viris nobilibus terræ suæ, Rex terras eorum possidebat, quousque parvi pueri facti milites per gratiam ipsius ad possessiones suas redibant. Nulli etiam nobili viro in sua terra propria justiciam exercere licebat, nisi ad voluntatem Regis. Rex iste Regi Francorum Ludovico & ejus filio Philippo multos guerrarum intulit assultus. Illi autem Regi S. Thomas Martyr gloriosus, Cantuariensis Archiepiscopus, pro libertate Ecclesiæ contrarius fuit: unde tantam iram ejus habuit, quod cum die quodam ipse Rex Cantuariæ (a) esset, & ipse Rex coram omnibus hominibus suis tanquam de mortali inimico suo querimoniam faceret; quidam milites familiares ipsius Regis, assumptis armis suis, Monasterium intrantes, ipsum divinis armis ornatum ante altare orantem interfecerunt: pro cujus meritis Deus gloriosa multa fecit miracula.

Tempore Balduini Comitis, filii Yolendis Comitissæ, potens & dives erat in Viromandia Comes Radulphus, qui magnum in diebus suis coadunavit thesaurum: qui filium habuit juvenem Radulphum & filias duas, Elisabeth scilicet & Aenoram. Elisabeth habuit uxorem Philippus potentissimus bonusque justiciarius Flandrensiū Comes, Ecclesiarum vividus rector, filius gloriosi Comitis Flandriæ Theoderici & Sibyllæ Comitissæ, Comitis Andegavenfis filia. Aenoram verò, ut superius dictum est, habuit uxorem Godefridus filius fapedi Comitis Hanoniensis: quo mortuo Godefrido, nupsit Willelmo Comiti Nivernensi; Willelmo defuncto, nupsit probo militi & præclaro Matthæo Comiti Bolognensi, fratri jamdicti Philippi Comitis Flandrensis. Defuncto autem ipso Matthæo, nupsit Comiti Bellimontis in Francia Matthæo. Defuncto Radulpho Comite ditissimo (b) Viromandiæ, filius ejus parvus & juvenis nimis successit ei in Comitatu: unde præ pueritia & parvitate ejus terra Viromandiæ custodienda cum thesauro a patre congregato commissa fuit fidei illius, viro venerabili, vivido ac sapienti, Ivoni supradicto Comiti Sueffionensi & domino Nigellæ. Cum autem a vicinis circummanentibus & ab hominibus ipsius Comitatus guerrarum insultus ipsi terræ inferrentur, Ivo terram domini sui viriliter defendavit, & thesaurum sibi commissum non in proprios usus convertit; sed illos ad defensionem honorum & hereditatis domini sui prorsus expendit. Radulphus autem juvenis Comes Viromandiæ ægrotare cepit & juvenis (c) mortuus est. Radulpho verò juvene Comite Viromandensi defuncto, Philippus Comes Flandriæ qui sororem ejus primogenitam habebat Elisabeth uxorem, totam Viromandiam & Valesium obtinuit: quæ quidem possessiones fuerunt, Sanctus-Quintinus, Ribemons, Repis, Roclis, Perona, Athies, Claris, Capis, Roia, Caunis, Torota, Choisis, Risjuns, Lachenis, Monsdidiers, Comitatus Ambianensis, Bescasnes (quod castrum ipse Philippus construxit primus) hominum de Guisfa & Leshieres, de Belvoir & Goi, de Ham, de Nigella, de Braio, de Encra, de Marchais, de Vileir quod dicitur Larenos, de Hangeft, de Pirepoint, de Rona, de Moriel, de Pikini, de Bretuel (quod Radulphus Comes Clarimontis possidebat) de Bulis (quod probissimus miles Willelmus de Merlo, vir nobilis

(a) *Falsum*; Henricus enim tum curiam suam tenebat apud Burum, testibus Scriptoribus Anglicis & Roberto de Monte.

(b) Radulphus Viromand. obiit an. 1152.

(c) Anno, ut videtur, 1167 denatus est Radulphus junior.

A & Vavassor vividus possidebat) de *Pois*, de *Milli*, de *Marla* & *Vervin*: quæ cum allodia essent viri nobilis Radulphi supradicti domini de *Coci*, & odium ipsius Philippi Comitis haberet, & ei auxilium & iustitia Regis Francorum deesset, ea ab ipso Comite in feodo accepit. Multa quidem alia feoda habuit ipse Comes Philippus de honore Viromandensi ex parte Elisabeth uxoris suæ, terram *Valesium* dictam, scilicet *Crispiacum*, *Mornenval*, *Viler-codereft*, *Viviers*, Firmatatem *Milonis* & alia multa bona propria & hominia.

Tempore sæpediti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, Ludovicus Rex Franciæ regnabat, qui uxorem habuit [Alienoram] Ducissam Aquitanæ, ex cujus parte Aquitaniam jure hæreditario habuit: de qua filias duas, quæ duobus potentissimis in Francia fratribus, Henrico scilicet Comiti Campaniensi & Theobaldo Comiti Blefensi maritatæ fuerunt. Cum autem invidorum & perfidorum suggestionibus, qui dominum suum Regem Franciæ tam potentem esse nolebant, quod & Franciam & Gasconiam obtineret, factum est inter eos divortium; ipse Ludovicus Rex duxit uxorem Constantiam, Regis Hispaniæ filiam, mulierem omni bonitate plenam, de qua filias habuit duas. Mortuâ autem Constantiâ quæ magnum in Francia habuit plantum, Ludovicus Rex duxit uxorem Alam, sororem prædictorum Comitum, scilicet Henrici Comitis Campaniensi & Theobaldi Comitis Blefensi, qui filias ejus habebant uxores: sororem etiam Comitis [Sacri-cæsaris] Stephani & domni Willelmi, qui primò Carnotensis Episcopus, deinde Senonensis Archiepiscopus, postea Remensis Archiepiscopus fuit, & Ducissæ (a) Burgundiæ, & Comitissæ (b) *Barle-Duc*, & Comitissæ (c) *Perceæ* sororem. Ludovicus Rex itaque de Ala Regina filium habuit Philippum, & filiam [Agnetem] quæ cuidam Imperatori Constantinopoli [Alexio II] fuit maritata. Hic autem Philippus Rex potentissimus uxorem habuit Elisabeth, filiam Balduini Comitis Hanoniensis, filii inquam Balduini Comitis & Alidis Comitissæ, sicut subsequenter plenius indicabimus.

Theodericus Comes Flandriæ de uxore sua Sibylla filios habuit & filias; quorum unus fuit Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ potentissimus, alter verò Matthæus Comes Boloniensis, qui ex parte uxoris suæ [Mariæ] Comitatum Boloniensem adeptus fuit. Cum enim Comitatus Boloniensis ita vacaret, quod quasi nullus in illo hæres compareret; compositum fuit per considerationem hominum terræ illius, quod quædam domina quæ Religionis habitum assumpserat, quia proxima hæres videbatur, ad dignitatem Comitatus suscipiendam vocata fuit. Quam ipse Matthæus duxit uxorem, & ex parte ejus Comitatum Boloniensem possedit, & ex ea filias habuit duas, Idam scilicet quæ post patrem Comitatum Boloniensem tenuit, & primò nupsit Gerardo Comiti de Ghelra, deinde Bertoldo Cheringiorum Duci, postea Rainaldo Comiti Domni-Martini in Francia; & Mathildem quam Henricus Dux Lovaniensis habuit uxorem. Cum itaque ipse Matthæus de uxore sua has duas filias suscepisset, placuit ipsi dominæ, quæ Deo votum fecerat, ad Ecclesiam suam omnino reverti. Matthæus autem qui pro parvitate filiarum suarum Comitatum illum possidebat, aliam duxit uxorem, Aenoram scilicet filiam Radulphi Comitis Viromandensis, sororem Elisabeth Comitissæ Flandriæ: qui Matthæus in quadam guerra Regis Francorum & Regis Anglorum, in obsidione castri *Driencourt*, letaliter vulneratus \* fuit. Uxor autem ejus vidua Aenora nupsit Matthæo Comiti Bellimontis, quæ tandem post multas passas injurias, terram quæ *Valesium* dicitur, & sanctum Quintinum & partem Viromandiæ, jure hæreditario possedit. Tertium Theodericus Comes Flandriæ habuit filium, Petrum scilicet, primò Cameracensem Electum, deinde militem factum, ut prædiximus, & filias, quarum una Gertrudis nomine, primò nupsit Comiti Morianæ [Humberto] postea viro nobili Hugoni de *Oise*, & demùm assumpto Religionis habitu, Deo sacrata in Mescinensi Ecclesia decessit. Una earum [Mathildis] soli Deo adhærens & cum sibi sponsum eligens, in Monasterio Fontis-Eyvaldi Religionis habitum assumpsit. Tertiam vero filiam Margaretam nomine, sanctam omni que morum honestate ditatam, Balduinus Comes Hanoniensis, Balduini Comitis & Alidis Comitissæ filius, habuit uxorem, de qua ipse filios habuit & filias, sicut subsequenter de illorum sublimitate satis per præsentis scripti noticiam declarabitur.

\* An. 1173.

(a) Mariæ, uxoris Odonis II. Burgundiæ Ducis. (c) Mathildis, Rotroco III Comiti Perticensi  
(b) Agnetis, nuptæ Rainaldo II. Comiti Barrensi. copulata.

Sapedisti Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, diebus vir nobilis in A Brabantia, fidelis ejus, Hugo de Aenghien, Vavassor potens, pater Goffuini & Engelberti, Soheri & Bonifacii, in Aenghien villa quam a Comite Hannonensi tenebat ligiè, castrum fossato, muro & turri construxit, quod contra fidelitatem suam a Duce Lovanienſi in feodo accepit. Unde per ipsum castrum in guerris quæ Comes contra Ducem habuit, multa evenerunt terræ Comitis detrimenta; attamen ipsius Comitis Balduini filius Balduinus, Flandriæ & Hannoniæ Comes & Marchio Namurcensis, ipsum castrum postea prostravit.

\* An. 1147. Sapenominati Comitis Balduini, Yolendis Comitissæ filii, diebus \* placuit quampluribus Regibus, Archiepiscopis & Episcopis, Ducibus & Comitibus, & aliis nobilibus cujuscumque conditionis viris multis, signum crucis Domini sibi assumere, & iter Jherosolymitanum arripere ad minuendas gentilium vires & Christianorum vires augendas. Eodem quippe tempore & in eodem comitatu B Conradus Romanorum Rex cum Ludovico prædicto Francorum Rege, & cum multis Principibus Theutoniæ & Franciæ, Constantinopolim & Brachium S. Georgii tranſiit; & quia uxores suas quamplures secum habebant, & in eorum comitatu cujuscumque conditionis mulieres incedebant, ipsi non sano vel iusto ordine incedentes, nihil profecerunt. In illo autem comitatu Fredericus Suevorum Dux, miles juvenis, ante Damascum præ cæteris in armis valuisse dicitur.

\* An. 1152. Sapenominati etiam Comitis diebus, defuncto \* Conrado Romanorum Rege, Principes Teutoniæ, sicut juris & moris est, in villa supra Mogum fluvium quæ Franchenevors dicitur, convenerunt ad eligendum sibi Imperatorem. Cùm autem super electione tanti honoris tot & tanti Principes dissentirent, communi consensu & consilio in quatuor Principes præpotentes super hac electione compromiserunt, quorum unus fuit Fredericus prædictus Suevorum Dux, nepos C supradicti Conradi Regis, qui Fredericus præ cæteris militiâ & animositate florebat. Illorum autem quatuor, quorum dispositioni Imperialis electio commissa erat, quisque ad ipsius majestatis culmen anhelabat. Fredericus autem astutus & vividus, cuique sociorum suorum loquens secretiùs, quemque eorum ad imperium tendere faciebat, promittens cuique imperium, si ei soli ab eis tribus tota electio committeretur. Tres ergo in quartum Fredericum Suevorum Ducem, fide & juramento datis securitatibus, totam electionem posuerunt. Convocatis autem aliis Principibus omnibus qui in ipsos quatuor compromiserant & inde fidem fecerant, tres professi sunt quod soli Suevorum Duci totam electionem concesserant. Universis autem audientibus & non contradicentibus, Fredericus dixit se de sanguine Imperatorum ortum esse, & ad regendum Imperium se nullum meliorem scire, & ideo ad tantæ majestatis apicem se eligere D bat. Unde multi qui eum dilexerant, majori gaudio exultabant; quidam autem pro invidia & avaritia dolebant, sed electionis contraire nequaquam poterant. Fredericus autem qui ad conventum electionis cum providentia venerat, in tribus millibus militum armatorum cum festinatione Spiram civitatem adiit, ibique se in Regem coronari fecit, ne quis sibi ulterius posset resistere. Inde coronatus Aquas palatium venit, ubi coronam regiam gestavit; & postmodum nato tempore Romam veniens, imperiali coronâ insignitus fuit, uxoremque (a) duxit de Burgundia, ex cujus parte Besontionem civitatem & magnam Burgundiæ partem obtinuit, & de eadem uxore filios habuit, Henricum Romanorum Imperatorem & Siciliæ Regem, & Fredericum Ducem Suevorum, & Otonem Comitem Palatinum, & Conradum Ducem de Rodeinburch, & Philipsum Clericum, de quorum gestis in subsequencibus dicemus.

E Hic autem Fredericus Romanorum Imperator bona Imperii sui plurimum augmentavit, Italiæque civitates sibi rebellantes per multos labores suæ subdidit voluntati. Hic Imperator cum contra Italiam nimios guerrarum labores in nimia suorum morte sustineret, anxius nimis & coartatus, fidelem & consanguineum suum Henricum potentissimum Ducem Saxonum, ferum & ferocem virum, de cujus divitiis & potentia omnes audientes mirabantur, sapius adiit ut ab eo auxilium haberet; & cùm ille auxilium ei negaret, Imperator ultra quàm deberet, pedibus illius se prostravit: sed ille in sua perdurans nequitia, dominum suum exaudire, & ad suos pedes jacentem sprevit relevare (b). His autem & aliis

(a) Fredericus anno 1155 uxorem duxit Beatricem, Rainaldi III Burgundiæ Comitis filiam.

(b) Aliam prorsus dejectionis Henrici Saxonis Ducis causam adducit Radulfus de Diceto ad an. injuriis



A injuriis coadunatis, dominus Imperator illum in causam trahens, terram suam cum honore ei fecit abjudicari; & cum videretur quod Dux ille per vires hominum a tam longa & tam spatiosa terra, & a tot & tantis castris fortissimis nequaquam ejici posset, tamen peccatis suis prædictus, & hominum suorum odiis aggravatus, per dominum Imperatorem prorsus mansit exheredatus: cujus bona dominus Imperator multis Principibus distribuit.

Anno Domini MCLXVIII, vigiliâ Paschæ, sæpeditus Balduinus Comes & Alidis Comitissa, existentes Valencenis cum filiabus suis, Yolende scilicet Suefionensi Comitissa dominaque Nigellæ, & Agnete domina Cociaci & Laureta vidua, & filiis suis Balduino & Henrico, Balduinum filium suum in militem cum honore & gaudio ordinaverunt. Tunc autem impletum fuit quod ipse Comes diu desideraverat, quia a multis annis antea præteritis inauditum fuerat, ut aliquis Comitum Hanonienfium filium militem vel filiam maritatum vidisset. Ipse autem Balduinus secundâ feriâ post octavam Paschæ cum multis militibus, quibus tunc temporis Hanonia florebat, Traiecti tornavit: ubi probissimus miles Walterus de *Honecourt*, Walteri pater, occisus fuit. In ipsis autem diebus Paschalibus, cum sæpeditus Comes Balduinus cum uxore sua & filiis suis & filiabus supradictis Valencenis moram faceret, & thalami magnæ aulæ perfecti essent, & ad perfectionem majoris aulæ operarii laborarent, contigit quadam die Sabbati, cum sæpeditus Balduinus Comes & ejus filius Balduinus miles novus, & probi cum eis milites, Balduinus scilicet de *Toeni*, & Gaufridus agnomine *Tuelasne*, & vir prudens Ludovicus de *Frasne*, cum quibusdam aliis militibus & servientibus, opus novum inspicerent, trabe magnâ, grossâ & novâ, sub eorum pedibus fractâ (unde mirandum est) ab alto ceciderunt. Dominus autem Comes, fracto crure, diu languit; at filius ejus Balduinus miles novus, elocata manu, citò convaluit: eorum autem focii prædicti milites strenui, quassatis membris, languerunt.

Comite quidem ex cruris læsione languente Valencenis, uxor ejus Alidis; mulier religiosissima, divinis obsequiis & eleemosynarum largitionibus intenta, ibidem ægrotare cœpit & Deo spiritum reddidit: cujus corpus Montibus allatum in Monasterio B. Waldetrudis in crypta S. Johannis Baptistæ sepultum est: Unde dominus Comes ordinavit, ut Sacerdos qui pro anima illius divina celebraturus est, xv boneria terræ arabilis habeat in territorio de *Norcin*.

Sæpeditus Comes Balduinus, Yolendis Comitissæ filius, ordinem secularium Canonicorum Valencenensis Ecclesiæ S. Johannis Baptistæ, quorum ad ipsum propriè pertinebat institutio, in ordinem Regularium Canonicorum transmutavit, & eos a sua emancipans institutione, Abbatem eis præfecit: qui operibus bonis inhaerentes, apud ejusdem Comitum filium Balduinum & ejus uxorem Margaretam gratiam & familiaritatem habuerunt, & honestè vivendo bona Ecclesiæ suæ augmentaverunt.

Balduinus miles novus audiens multos in Hanonia fures & latrones commorari, qui de confidentia multorum potentum, ad quos sanguinis linæ pertinebant, in malis operibus vivere non dubitabant, illos ubique perquirebat, captoque, quos infames percipiebat, quosdam suspendens, alios igne cremans; quosdam verò aquis submergens, alios vivos sepeliens, nulli eorum pro magna parentela parcebat. Ipse autem Balduinus miles novus torneamenta ubique perquirens, quoscumque poterat milites probos magnique nominis sibi focios & commilitones adungebat. Et cum pater ejus & ipse, eorumque homines a E potentissimo Comite Flandrensi & Viromandensi & ejus hominibus odium & rancorem minasque sæpius haberent; contigit inter cœtera torneamenta quæ Balduinus perquirebat, quod Philippus Comes Flandrensis & Viromandensis quosdam Francos contra se ad torneamentum inter *Gornal* & *Rissuns* invitavit. Audiens autem Balduinus Comitem Flandriæ in magnis viribus multorum scilicet proborum militum & servientium, equitum & peditum, ad torneamentum

1182, Henricus Saxonum Dux, inquit, Mathildem filiam Regis Anglorum primogenitam habens in conjugem, injuravit in Philippum Colonienfem Archiepiscopum, & eum enormibus damnis affecit. Archiepiscopus, copulis undique congregatis, viriliter Duci resistit. Imperatoris auxilium adeptus & gratiam. Rex tandem ad processit, ut Principum totius imperii calculo sententiali prolato, Dux exilium cogeretur subire. Qui veniens in Normanniam ad focerum suum, habens secum Ducissam, habens & duos filios Henricum & Otonem, habens & filiam nubilem (tercius namque filius Lotharius nomine remanserat in Teutonia) receptus est honorificè, plusquam per tres annos continuè abundanter exhibitis profusioribus equis & regali munificentia.

illud venturum; quamvis consuetudo esset militum Hanonienſium in tornea-  
A mentis in loco illis nominato cum Flandrenſibus & Viromandenſibus eſſe, ta-  
men ipſe Balduinus cum probis quos ſecum habebat militibus, ad partem  
Francorum qui ibi pauci erant, ob rancorem quem contra Comitem Flandriæ  
& ſuos habebat, tranſiit, Comitique Flandriæ & ejus magnis viribus viri-  
liter reſtitit. Comes autem Flandriæ nimia accenſus ira, cum ſuis hominibus  
tam equitibus quàm peditibus quaſi ad bellum ordinatis, gravius Francis  
& Hanonienſibus occurrere cepit. Miles autem quidam in armis probiſſimus  
& atrociffimus, ipſius Balduini commilito, Godefridus ſcilicet agnomine  
*Tuelafne*, percipiens domini ſui Balduini & ſuorum imminem læſionem,  
Comiti Flandriæ in forti lancea occurrens, ictu quodam quod vulgariter de  
*ſetro* dicitur, in medio peſtoris illum percuffit: qui ſuis ſtipatus & ſuper equum  
retentus, velut mortuus diu ſtetit; in quo conſictu ipſe Comes Flandriæ, ut B  
a multis aſſeritur, captus fuit & detentus, ſed permiſſione cujuſdam probi mi-  
litis, Egidii ſcilicet de *Aunoit*, dicitur evaſiſſe, indeque Balduinus cum Fran-  
cis contra Flandrenſes victoriam dicitur obtinuſſe.

\* An. 1168. Henricus Comes Namurci & *Luſceleborch* in diebus illis \* contra compoſitio-  
nem juratam, quam cum Balduino ſepediſſo Comite Hanonienſi & ejus uxore  
Alide eorumque filio Balduino firmaverat ſuper ſuis poſſeſſionibus, ut ſatis præ-  
dictum eſt, ire non formidans, cupiditate rehabendi Trajectum villam ſuper  
Moſam, quam mater ejus Ermenſendis Comitiffa & ipſe Henricus apud Im-  
peratorem pro M. DC. marcis argenti impigneraverant, duxit uxorem valde ſenex  
Agnetem, filiam Henrici nobiliſſimi Comitis de Ghelra, ſæpenominati Comitis  
Hanonienſis Balduini conſanguineam; ſed quia in matrimonio conceſſum fue-  
rat & promiſſum Henrico Comiti Namurcenſi, quòd Comes de Ghelra, mediante C  
pecuniâ, apud Imperatorem efficeret quòd ille Trajectum liberè rehaberet (at  
hoc pactum nunquam fuit obſervatum) Comes Namurcenſis qui Agnetem per  
quatuor annos habuerat, ſed ei in lecto nequaquam communicaverat, eam ad  
patrem remiſit, quam poſtea, ſicut ſubſequenter dicemus, recepit: unde mala  
infinita evenerunt.

\* An. 1169. Tranſacto anno primo \* militiæ Balduini, Balduini Comitis & Alidis Comi-  
tiſſæ filii, mediante Flandrenſium & Hanonienſium conſilio, conſenſuque con-  
cordi, Balduinus tempore paſchali, menſe Aprili, anno Domini MCLXIX, duxit  
uxorem Margaretam nobiliſſimam, admodum pulchram, omnique honeſtate &  
bonitate ornatam, Theoderici \* Comitis Flandriæ & Viromandiæ, & Matthæi  
Comitis Bolonienſis, & domini Petri Cameracenſis Eleſti ſororem. Et cum  
antea Balduinus pater a Comite Flandrenſi annuatim, pro concordia Duaci caſtri D  
quod reclamabat, CC libras denariorum habuiſſet, CCC apoſitis in matrimonio  
illo, D. libræ denariorum Balduino ad Winagium de Bapalmis fuerunt annua-  
tim assignatæ, firmatâ inter Comitem Flandriæ & Comitem Hanonienſem con-  
federatione, fide interpoſitâ taſiſque ſacroſanctis, ita quidem quòd Comes  
Flandrenſis Comitem Hanonienſem ad omnes neceſſitates ſuas contra omnes  
homines juvaret, excepto domino ſuo ligio Rege Francorum; Comes autem  
Hanonienſis Comitem Flandriæ contra omnes homines juvaret, excepto do-  
mino ſuo ligio Leodiienſi Epifcopo. O quam glorioſus matrimonii conventus  
tanti viri illuſtris ac potentis Principis, & valde ſapientis & tantæ matronæ  
nobiliſſimæ ac honeſtiſſimæ ac prudentiſſimæ! quorum fidem Deus ex alto proſpi-  
ciens, eorum bona & potentiam plurimum ampliavit, eoſque cunctis vicinis  
ſuis in potentia & gratia præfecit, prolemque ex eis glorioſam dedit, filiorum E  
ſcilicet & filiarum, de quibus in ſubſequentibus quamplura dicemus. Balduinus  
autem poſt deſponſatam Margaretam, dum pater ejus Balduinus Comes Hano-  
nienſis vixit, ita ei fuit obediens, quòd in nullo eum offendit.

\* An. 1169. Eodem anno \* tempore Autumnali, Henricus ſepediſſus Comes Namurcenſis  
& *Luſceleborch* contra Godefridum Ducem Lovanienſem, Comitis Hanonienſis  
conſanguineum, qui etiam Comitis Hanonienſis conſanguineam, Henrici Du-  
cis de *Lemborch* ſororem, habebat uxorem, guerram habuit. Balduinus autem  
Comes Hanonienſis & ejus filius Balduinus, ſicut ad omnes neceſſitates ſuas  
ſemper fecerant, ita tunc Comiti Namurcenſi ſuum præbuerunt auxilium; &  
commoto exercitu, manſerunt apud Scalcinas. Et cum Comes Hanonienſis DCC  
milites in exercitu ſuo haberet in armis, omnes illi de terra erant Hanonienſi,

A exceptis duobus fuldariis, Waltero scilicet & Gerardo de *Sothenghien*. Itaque Comes Hanonienſis & Balduinus ejus filius in auxilium Comitis Namurcenſis guerram & moleſtiam intulerunt Duci Lovanienſi, & Comitem Namurcenſem ad pacem honeſtam perduxerunt.

Balduinus de uxore ſua Margareta filiam genuit glorioliſſimæ recordationis Eliſabeth, quæ potentiſſimo Francorum Regi Philippo nupſit, & Francorum Regina ſereniſſima religioſiſſimæque & omnium dilectiſſima effecta eſt, quam mater ejus Margareta apud Inſulam in Flandria peperit, menſe Aprili, anno Domini MCLXX. Quo etiam anno Balduinus de Toenio, miles probiſſimus, ut prædiximus, a ſeculo migravit.

Eodem anno \* menſe Auguſto, torneamentum apud Traſinias fuit proclamatum, ad quod Balduinus Comitis Hanonienſis filius cauſâ torniandi venit; ſed B quia Godefridus Dux Lovanienſis rancorem ei inferebat, ut in torneamento ſecurior eſſet, quosdam ſervientes pedites ſecum habuit circiter tria millia. Godefridus autem Dux Lovanienſis cum multis militibus quoſcumque habere potuit, & cum exercitu hominum armatorum circiter tria millia, quaſi ad bellum venit. Balduinus autem & ſui, ut Haſiam quæ de *Carnieres* dicebatur, tranſierunt, videntes Ducis vires nimias, ſi potuiſſent, retroceſſiſſent; ſed quia difficile erat nemo illud abſque multorum hominum perditione tranſire, ipſi contra Ducem ad bellum ſe præparaverunt. Duce igitur & ſuis in malum Balduini & ſuorum feſtinantibus, Balduinus, vivido aſſumpto animo, ab equo deſcendit ſuper aquam quæ Pietencialis dicitur, ut ſui videntes eum peditem non relinquerent, ſed cum eo tam equites quàm pedites ad bellum animarentur. Duci autem & ſuis cum ſuperbia & ferocitate advenientibus, Balduinus cum ſuis C viriliter reſiſtens, illos, Deo auxiliante, devicit; & eos in fugam convertens, multos cepit, multosque in viribus ſuorum paucorum peremit. Occiſorum autem de exercitu Ducis fuerunt circiter duo millia, captivorum autem fuerunt circiter ſex millia. De hominibus verò Balduini quaſi nulli occiſi vel capti fuerunt. Quæ quidem victoria patri ejus Balduino Comiti & Hanonienſibus gaudium & commodum protulit; Duci autem Lovanienſi & Brabantiniſ dolo- rem & damnum intulit.

Sequente anno Domini MCLXXI, menſe Julio, Margareta Balduini uxor filium peperit Valencenis, Balduinum ſcilicet qui poſt patrem & matrem Comitatum Flandriæ & Comitatum Hanonienſem tenuit. Margareta autem pro partu in Valencenis jacente, ipſa villa Valencenſis proprio igne concremata fuit, in majori & meliori parte, ita quòd domorum combuſtarum fuerunt circiter quatuor millia. D Tempore illo, Philippus Comes Flandriæ, habito colloquio & conſenſu cum illuſtri Comite Campaniæ Henrico (qui quidem Henricus Ludovici Regis Francorum filiam de prima illius uxore habebat uxorem, cujus etiam ſororem ipſe Rex habebat uxorem tertiam) matrimoniorum conventiones cum illo firmavit, ita quidem quòd ipſius Henrici primus filius, Henricus, Eliſabeth Balduini Hanonienſis & Margareta filiam tunc puellam haberet uxorem, Balduinus autem Balduini & Margareta filius parvulus Mariam Henrici Comitis filiam haberet uxorem, cùm utrique ad annos nobiles pervenirent; ſi quis autem utrumque filiorum ante annos nobiles decederet, alter filius ſuperſtes primus in matrimonio illi ſuccederet; ſi qua autem de filiabus nominatis interim decederet, alia ſuperſtes filia in matrimonio illo ſuccederet. Conventiones autem illæ in parte fuerunt obſervatæ, & poſt multa juramenta in parte nequaquam, ſicut in ſubſequentibus dicitur.

Eodem anno \*, tempore Autumnali, Henricus Comes Namurcenſis & Luſ- \* An. 1171. celeborch ab hominibus ſuis ligiſ & a vicinis tantâ traditionum & guerrarum oppreſſione in terra de *Luſcele orch* coartatus detinebatur, quòd caſtrum *Luſceleborch*, ne illud per traditionem aliquam ei ſubriperetur, exire timebat: cui nepos ſuus Balduinus, Comitis Hanonienſis filius, cùm CCC militibus & totidem ſervientibus equitibus ſuperveniens in propriis expenſis, terram illam voluntari ſuæ reſtituit, caſtrum *Bretenghes* obſedit, obſeſſumque & graviter oppreſſum appoſitis machinis in viribus ſuorum cepit & proſtravit, & terras eorum qui avunculo ſuo adverſabantur uſque Metim civitatem, prædis acceptis & igne appoſito, vaſtavit. In quo exercitu cum ipſo Balduino fuerunt milites probiſſimi magnique nominis, ſcilicet Jacobus de Avethnis, Egidius de ſancto-Oberto,



Raffo de Gaura, multique alii milites strenui, quibus Hanonia tunc temporis A florebat : indeque ad patrem gaudens & incolumis Balduinus rediit.

\* An. 1171.

Eodem tempore & anno \*, Balduinus sapedictus Comes Hanoniensis gloriosus, Yolendis Comitissæ filius, infirmitate Montibus oppressus, mortem sibi imminuentem metuens suæque animæ salutem volens providere, ordinavit ut quædam quæ de jure suo in Montibus & in Valencenis habebat, quæ in gravamen univerſorum hominum in villis illis habitantium erant, a gravamine removerentur & in meliores consuetudines converterentur. In Valencenis etenim & in Montibus jus erat Comitum Hanoniensium & consuetudo, ut in omni eorum adventu, dum in ipsis villis morabantur, culcitæ & vasa coquinæ necessaria a domibus accipiebantur, & ad Curiam deferrebantur ad usus dominorum Comitum perficiendos. Unde Comes ille sapedictus Balduinus ordinavit de communi villarum illarum consensu, ut ipsæ villæ domino Comiti Hanoniensi in culcitris sibi B necessariis & vasis coquinæ provideant; in Valencenis autem scutellæ cum aliis vasibus domino Comiti administrandæ sunt. Sed in Montibus scutellæ nequaquam ei sunt attribuendæ; verum in Montibus debet Villicus ipſius villæ ad puteum caſtri ſitulam administrare, Castellanus verò cordam. In Montibus autem a ſolutione culcitrarum & vasorum excipiuntur domus Clericorum & dominarum & militum, & camba S. Waldetrudis & camba S. Germani, & manſuræ duæ Advocatorum, & domus foſſato contiguæ a porta propè S. Germanum in circuitu uſque ad portam quæ porta Fori dicitur. Excipiuntur etiam inde domus ſervientium qui in curia domini Comitis hæreditaria habent officia. In Valencenis autem excipiuntur inde domus Clericorum & militum, & ſervientium Comitibus hæreditariorum, & manſuræ in loco qui Caſtellum dicitur. Ipſe etiam Comes eadem detentus infirmitate, quædam Winagia apud Morcinpont & apud C Denen prorsus remiſit. Ipſe quoque ipſam nimis aggravatus infirmitate a ſeculo migravit, cujus corpus in Monasterio B. Waldetrudis ante majus altare ſepultum eſt, in planctu & nimia hominum ſuorum lamentatione, ſeptimâ die a feſto omnium Sanctorum, anno Domini MCLXXI.

Balduinus sapedicti Comitibus filius in Comitatu Hanoniensi cum Margareta uxore ſua ſucceſſit. Quædam autem guerras & inimicitias mortales quæ per multos annos inter viros potentes, illos ſcilicet de Thrit & illos de Aunoit, duraverant, ipſe Balduinus novus Comes de conſilio nobilium & ſapientum ſuorum, illis licet invitis, concordavit. Ad hæc ipſe Balduinus Comes novus de communi hominum ſuorum conſenſu & conſilio, quædam in Hanonia pacem ordinavit, & eam tenendam tam ſuo proprio quàm hominum ſuorum majorum juramento confirmavit : in qua quidem pace expreſſum fuit pro homine D interfecto hominem debere interfici, homicidam ſcilicet; pro membro verò ablato membrum ab ablato debere tolli. Hæc autem omnia non per legem, ſed per veritatem tractanda ſunt. Si quis autem ſuper his maleficiis ſe abſentaverit, & veritati pacis ordinatæ ſe committere noluerit, maleficii ſibi imputati reus judicandus eſt, & ulterius miſericordiam conſequi non poteſt, niſi de communi conſenſu domini Comitibus & proximorum illius in quem maleficium perpetratum eſt. Si autem nobilis aliquis ruſticum interfecerit aliquem, aut membrum abſtulerit, dominus Comes in vita vel in membris ei poteſt indulgere; ſed tamen domini ſui pacem habere non poteſt, niſi de conſenſu proximorum illius in quem maleficium perpetratum eſt. Fugitivos autem qui ad inſtitutionem pacis venire & per eam agere noluerit ex præſumptione vel timore, illorum proximi de conſanguinitate illos abjurare debent, & ſic in pace E manere debent ab inimicis fugitivorum. Multa quidem & alia in pacis hujus inſtitutione fuerunt compoſita.

Comes ipſe Balduinus, ſcilicet Balduini Comitibus & Alidis Comitissæ filius, acceptis hominum ſuorum tam nobilium quàm ſervilis conditionis fidelitatibus, pacem & juſticiam diligens, Comitatum Hanoniensem in multis laboribus magnisque expenſis viriliter & cum honore tenuit : cui Deus gratiæ copiam impendens eum miro modo in aſtibus ſuis & bonorum ſuorum augmentatione plurimum exaltavit. Hic quidem Comes in dapibus ſemper affluens, domum ſuam honeſtis & ſplendidis cibis ſemper procuravit, ſervientibus ſuis hæreditariis officia ſua hæreditaria plenariè recognovit & reſtituit, eoſque diligens ubique locorum conſtitutus libentius ſecum habebat, De expenſis autem ejus

A grandibus tam in magnarum celebratione curiarum quàm in guerrarum & torneamentorum exercitiis, & de beneficiis probis militibus collatis, & quod milites semper verbis dulcibus ac decentibus allocutus fuerit, nec pro aliqua commotus irâ verbum aliquod turpe vel indecens contra eos moverit, tacendum non est. Hic etiam quamvis secularibus deliciis deditus esset, tamen officiis divinis, scilicet Missis & ecclesiasticis horis, audiendis intendebat, pauperumque inopiarum compatiens escharum suarum largissimas eis impertiebatur elemosynas.

Iste quidem novus Comes solemnitatem Natalis Domini \* primò in Valen- \* An. 1171.  
 cenis cum Margareta uxore sua in gaudio celebravit, in qua curia fuerunt milites D. ubi Egidius sapediectus de sancto-Oberto, vir magnæ probitatis magnique nominis ubicumque terrarum, dapes tanquam summus Hanoniensis Dapifer amministravit, & cum eo milites & servientes qui in officio illo jus hereditarium habebant. Arnulphus verò vir nobilis de *Landaft*, qui, mortuo Egidio de *Aunoit* summo Hannoniæ Pincernâ, uxorem illius duxerat, vinum tanquam summus Pincerna propinavit, & cum eo milites & servientes qui in officio illo jus hereditarium habebant. Post ipsum Natale Domini, ipse Balduinus Comes cum lxxx militibus torniavit inter *Busse* castellum & Cathalaunum civitatem, & illinc in terra Bria in loco qui dicitur Vadum de Lisi, eundoque illuc & inde redeundo cum tot militibus in propriis expensis, ipse Comes spatium unius mensis produxit. Sequente verò Quadragesimâ \*, ipse Comes Leod- \* An. 1172.  
 dium adit, & domino Radulpho Leodiensi Episcopo, consobрино suo, debitum pro Hannonia fecit hominum.

Post Pascha verò, anno Domini mclxxii, ipse Comes perrexit ad torniandum in Burgundiam inter *Montbar* & *Rogemont*, cum militibus circiter c. in propriis expensis; & cum Comes Nivernensis, de cuius dominio castrum *Rogemont* erat, inhibitionem torniandi omnibus advenientibus fecisset, & Comiti Hanoniensi in castro suo *Rogemont* hospitari negaret; Comes tamen Hanoniensis contra inhibitionem Comitis Nivernensis in ipso castro hospitatus est. In crastino verò cum Comes Hanoniensis in parte sua quinque terræ suæ milites secum haberet, & ex adversa parte cum Duce Burgundiæ Henrico quamplures in superbia nimia, servientibus peditibus stipati advenirent; Comes Hanoniensis vivo ac prudente animo assumpto, de armigeris suis & garcionibus clientes pedites ordinavit, & eos quibus potuit armis quasi ad defensionem contra multos præparavit, militibusque multis ex adversa parte constitutis viriliter resistit & eos expugnavit. In reditu autem suo apud *Reteft* torniavit, sicque per quinque septimanas eundo & redeundo in propriis expensis cum militibus circiter c. moram fecit.

D In festo Pentecostes, eodem anno \*, Balduinus Comes Hannoniæ dominum \* An. 1172.  
 Regem Anglorum Henricum, qui etiam Dux Normannorum & Aquitanix & Comes Andegaviæ erat, adiit, & ei super c. marchis Sterlingorum magno pondo annuatim habendis hominum fecit, & sicut ejus pater ab ipso Rege & ab ejus avunculo \* Henrico Rege Angliæ infeodatus fuerat, hominibusque suis \* avo.  
 Hanoniensibus quibusdam sua ab ipso Rege feoda fuerunt recognita & reassignata, Eustacio scilicet de *Ruez* xv marchæ, Waltero de *Linea* x marchæ, Amando de *Proui* x marchæ, Henrico de *Braina* x marchæ, Roberto de *Carneris* x marchæ. Ibi Jacobus de *Avethis* per intercessionem Comitis Hanoniensis ab ipso Rege triginta marchis infeodatus fuit.

In diebus illis (a) Henricus idem Rex Angliæ, filios suos majori amplectens delectatione, illos in bonis suis omnique honore exaltavit, & illos sibi præfecit.  
 E Depositâ enim reginâ coronâ, Henricum filium suum, militem probissimum, in muneribus indeficientibus largissimum, qui quoscumque poterat milites probos undecumque terrarum suæ attrahebat societati, qui Regis Francorum Ludovici filiam habebat uxorem, in Regem coronari fecit (b), retentis sibi terræ totius ad regnum pertinentis fructibus & proventibus, retentâ etiam sibi filii sui novi Regis procuratore: qui filius postea in patrem, auxilio Ludovici Regis Francorum, insurgere non abhorruit, patremque expellere a regno voluit; verum patris non exigentibus meritis, sed filii peccatis obstantibus, contra patrem nihil per se vel per suos coadjutores proficere potuit. Prædictus etiam Hen-

(a) Gervasius Dorobernenfis ad an. 1169, narrat Henricum Angliæ Regem terras cum filiis suis par-  
 titum fuisse in colloquio cum Rege Francorum

habito apud Montem-mirabilem, die Epiphaniæ.  
 (b) Henricus Regis Angliæ primogenitus anno 1170 in Regem fuit coronatus.

ricus Rex secundo filio suo Richardo Ducatum Aquitanie assignavit, qui etiam A patri quandoque se opposuit. Tercio vero filio Gaufrido Comitatum Britannie per matrimonium acquisivit.

An. 1173. Sequenti tempore Autumnali, anno Domini MCLXXII, cum Henricus Dux de *Lembor*, Comitis Hanonienſis conſanguineus, mala quadam per pradas & rapinas & incendia ipſius Comitis avunculo, Henrico Comiti Namurcenſi & *Luſceleborch* intuliſſet, & quorundam caſtrorum hominia ad ipſum Comitem Henricum de jure pertinentia ipſe Dux contra ipſum Comitem ſibi uſurpaſſet, Comes Namurcenſis nepotis ſui Comitis Hanonienſis, ſicut conſueverat, auxilium diſtinctius poſtulavit: cui Comes Hanonienſis feſtinum in CCCXI militibus, & totidem ſervientibus equitibus loriceis, & MD clientibus peditibus electis, tulit auxilium, & majus Ducis de *Lembor* caſtrum quod *Erlons* dicitur, cum avunculo ſuo obſedit, & terram Ducis circumjacentem, pradis acceptis & B appoſito igne, vaſtavit. Dux autem eorum vires non valens ſuſtinere, cum jam ipſi per x dies in obſidione caſtri illius in copia panis & vini & carnum piſcium- que manſiſſent, Comiti Namurcenſi damna illata reſtituit, & quæ Comes contra ipſum reclamabat, ei prorsus libera dimiſit & quietæ. In obſidione illa Comes Namurcenſis Comiti Hanonienſi, ſuo tunc dilectiſſimo nepoti, fidelitates & ſecuritates ab hominibus ſuis nobilibus & ſervilis conditionis ſuper poſſeſſionibus ſuis in ſpe ſuccedendi, interpoſitis juramentis, renovari fecit; inde- que Comes Hanonienſis, qui in propriis expenſis cum tot prædictis militibus & ſervientibus equitibus & peditibus per ſpatium unius menſis manſerat in alienis partibus, ad propria rediit. In quo quidem exercitu fuerunt milites ſtrenui, ſcilicet Jacobus de Avethnis, Egidius de Sancto-Oberto, Raſſo de Gaura, Eſtardus Rado Tornacenſis Caſtellanus, Euſtachius ſenior de *Ruez* & Euſta- C chius filius ejus, Karolus de *Fraſne* & Egidius filius ejus, Johannes de *Maici- cort*, Amandus de *Proui*, Polius de *Pileir*, Walterius de *Lens* & Euſtachius filius ejus, Egidius de Cimaco, Nicolaus de Barbencione, Walterus de Fontanis, Walterus de Linea, Willelmus de *Hauſi*, Balduinus & Mattheus Adæ de *Walencort* filii, Gerardus de *Waldripont*, Goſſuinus de *Aenghien*, Engelbertus & Bonifacius fratres ejus, Hoelus de *Cauren*, Balduinus de *Strepi*, Arnulphus & Gerardus de *Landaſt*, Renerus de *Thrit*, Stephanus de *Denen* agnomine Ma- ktrellus, Gaufridus *Tuelasne*, Willelmus & Gerardus ipſius Comitis fratres, ſed non germani, Nicolaus de *Pierewes*, Gerardus de Bruella ſolam manum habens, miles probiſſimus, Hugo & Walterus de *Crois*, multique alii milites probi.

\* An. 1173. Eodem anno \* poſt Octavam Epiphaniæ, ipſe Balduinus Comes Hanonienſis ſororem ſuam viduam Lauretam, pulchram admodum & honeſtam, quam ux- D rem habuerat vir nobilis Theodericus de *Aloſt*, maritavit viro nobili Buchardo de Montemorenciaco in Francia: de qua ipſe Buchardus filium habuit Mat- thæum, & filiam.

Sequente anno ab Incarnatione Domini MCLXXIII, Henricus prædictus junior Rex Angliæ contra patrem ſuum guerram movit, auxilio Ludovici Regis Fran- corum, inimicitiaſque graves; & cum Rex Franciæ a parte Franciæ exercitus ſuos contra Normanniam moveret, Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ in magnis viribus ad auxiliandum domino ſuo & Regi Anglorum juniore, in Regem Anglorum ſeniores ſuum conſobrinum infurrexit, & Normanniam in- trando & gravius opprimendo, Albamarlam caſtrum cepit, deinde *Driencort* caſtrum obſedit, in qua obſidione frater ejus Mattheus Comes Bolonienſis, miles admodum pulcher & probus & donis largiſſimus, lethale vulnus ſuſcepit: E quo ſuſcepto vulnere, poſt paucos dies vivendo a ſæculo migravit. Cujus mors peccatis fratris ſui Comitis Flandriæ imputabatur, ex eo quod in commotione guerrarum illarum ipſe Comes Flandriæ & Viromandiæ potentiſſimus ad pacem componendam plurimum potuiſſet valere. Deinde Ludovicus Rex Franciæ & Philippus Comes Flandriæ in viribus ſuis Rotomagum civitatem obſederunt, nihilque contra Regem Angliæ Henricum ſeniores, virum aſtutum vividumque, & nimia animoſitate pollentem, proficientes, pace inter ſe firmatâ, & poſſeſ- ſiones ſuas omnes ei liberâ & quietâ dimiſerunt, & filium patri reconciliave- runt (a).

Cum autem in guerra illa Comes Hanonienſis domino ſuo Regi Anglorum, \*

(a) Rotomagi obſedio & concordia filiorum cum Henrico Angliæ Rege ad an. 1174 pertinent.



A quo c. marchas annuatim in feodo habebat, auxilium præstare vellet, quia Regi Francorum in hominio vel aliqua dilectione nequaquam obligatus erat, & per terram fororii sui Comitis Flandriæ & Viromandiæ occultè transire proposuisset, & ad hoc cum militibus & armis iter arripuisset, a quibusdam Flandrensibus, Helino scilicet de *Waurin* & aliis, insidiæ in territorio de Bapalmis fuerunt prætentæ, ita quòd Comes Hanonienfis nullatenus transire potuit. Ipse autem Comes ante arreptum iter illud, in villa quæ dicebatur *Kiuniis*, quæ postea *Belfors* nominata fuit, firmitatem construere cœperat: quod in detrimentum Jacobi de Avehnis, sed non contra jus illius erat. Sciens autem Jacobus quòd Comes illud iter arripuisset, putansque illum diu in alienis regionibus moraturum, Comitissam Hanoniensem Margaretam super hoc requisivit, ut opus inceptum faceret cessari: dicens illud contra jus suum prorsus fieri. Comitissa autem de jure domini sui Comitis non deficiens, dixit quòd opus de jure domini sui inceptum ipsa, eo absente, pro posse suo suppleret. Jacobus autem ab ea recedens, ipsam diffiduciare præsumpsit. Comitissa, summonito per Hanoniam exercitu, Melbodium venit. Comes autem Hanonienfis, qui propter insidias & insultus Flandriæ ad Regem Angliæ transire non potuit, ad propria rediit, & Melbodium venit, udi Comitissam uxorem suam & milites suos ad arma contra Jacobum paratos invenit. Jacobus verò contra jus domini sui ligii Comitis Hanonienfis, & ejus vires venire formidans, pacem cum eo fecit. Sicque Comes in loco prædicto de jure suo turrim construxit, & locum illum *Belfort* nominari fecit, anno Domini MCLXXIII.

Eodem anno \*, tempore hyemali, miles probitate & nomine præclarus Egidius de Sancto-Oberto in castro suo Businiis ægrotavit: quem cùm dominus suus Balduinus Comes Hanonienfis ex gratia & dilectione visitaret, ille castrum suum Businiis, quod construxerat & a nemine tenebat, ab ipso Comite in feodo accepit, & de assensu primi filii sui Gerardi, quem de prima uxore sua Berta supranominata, ipsius Comitis amita habuerat, secundo filio suo Fgidio, quem de secunda uxore Matilde de *Berlenmont* habebat, ita dedit quòd ipse & filius ejus Egidius de ipso castro domino Comiti ibidem fecerunt hominum ligium, ad dentes illud feodo de *Berlenmont*, & feodo Camerariæ summæ Hanonienfis. In infirmitate illa ipse Egidius signum Crucis Domini sibi assumpsit, & cum eo Gerardus filius ejus, multique probi milites Egidii commilitones.

Anno Domini MCLXXIV, tempore Paschali, dominus Petrus supradictus Cameracensis Electus, de voluntate & suggestione fratris sui Philippi Comitis Flandriæ & Viromandiæ, relicto Episcopatu & ordine Clericali, miles factus est: qui postea in terra Nivernensi, ut prædiximus, quamdam Comitissam viduam habuit uxorem, de qua filiam habuit, quæ postea Roberto de *Waurin* summo Flandriæ Dapifero, militi probo, maritata fuit. In Episcopatu successit vir prudens potensque & vividus, Robertus nomine, de civitate Carnoto ortus, quem de paupere Clerico Philippus Comes Flandriæ ditissimum fecerat, & in Flandria & Viromandia potentissimum: qui cùm omnium ferè Ecclesiarum in Flandria Præposituras obtineret, tamen nomen Præpositi de Aria semper habuit. Qui Robertus a Cameracensi Ecclesia electus, susceptis a domino Imperatore Romanorum Frederico regalibus, bona Episcopatus studiosius cœpit perquirere, super quibus mota est controversia inter ipsum & Jacobum de Avehnis. Cùm autem ipse Electus, tempore autumnali \*, in Brabantiam ad prædium Episcopatus *Melin* transire vellet, quia super minis Jacobi sibi illatis dubitabat, a domino

E Comite Hanonienfi conductum securum requisivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludovicum de *Frasne* conductorem præbuit. Ipso autem Electo per Condatum Jacobi castrum absque metu aliquo transeunte, prætentis sibi a quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis in descensu pontis interfectus fuit. Quo audito, dominus Comes Hanonienfis, quia id in dedecus suum contra conductum suum & contra terræ suæ justitiam perpetratum erat, ipsam villam Condatum igne concremavit, & castrum turri & muris tunc temporis fortissimum obsedit, quod tandem ad ejus voluntatem in manus ejus fuit resignatum. Comiti autem Flandriæ pro occisione Clerici sui & alumni dilecti & familiaris, castra Jacobi ad honorem Viromandensem pertinentia, Guisla scilicet & *Lefchieres*, fuerunt reddita: attamen Jacobus citiorem levioeremque a Comite Flandriæ quam a Comite Hanoniæ pacem habuit. Domino Roberto Cameracensi Electo

\* An. 1173.

\* An. 1174.

domnus Alardus, Cameracensis Ecclesiæ in Hannonia Archidiaconus, vir magnus & honestus, in Episcopatu successit.

\* An. 1174.

Eodem anno \*, dominus Comes Hanonienſis curiam suam in Natali Domini hominibus suis majoribus Montibus indixit, ubi quamplures probos milites circiter ccc. secum habuit. Ubi cum Egidius de Sancto-Oberto, cruceſignatus, domino suo Comiti dapes tanquam summus Dapifer amminiftraſſet, honesto dono ab ipſo Comite ad ſupplementum itineris ſui accepto, licentiam peregrinandi a domino ſuo Comite & ab univerſis in Curia accepit. Jacobus autem a domino ſuo Comite caſtrum ſuum Condatum ibi recepit, interpoſita conditione illud Comiti ad omnem ejus voluntatem reddendum. Egidius verò de Sancto-Oberto in ſua peregrinatione in mare deceſſit. Gerardus autem filius ejus, Comitis Hanonienſis conſobrini, peractâ peregrinatione ſua rediens patri in majoribus bonis ſucceſſit.

Deinde anno Domini mclxxv, menſe Auguſto, torneamentum inter Sueſſionem civitatem & Brainam caſtrum ex ſuperbia & arrogantia a præclaris & probiſſimis militibus, Campanenſibus ſcilicet & Francis quampluribus, contra Palduinum Comitem Hanonienſem ſuit proclamatum: ad quod Comes Hanonienſis cum cc. militibus, & mcc. peditibus electis venit, & in parte ſua duos fororios ſuos, ſcilicet Radulphum de Cociaco & Puchardum de Montemorenciac, & cum eis Radulphum Comitem Clarimontis militem probiſſimum habebat. Campanenſibus autem & Francis numero pluribus & nomine majoribus in Braina exiſtentibus, & exire deſignantibus vel dubitantibus, Comes Hanonienſis uſque ad montem & vineas Brainæ in manu armata equitavit, & ibi uſque ad vespeream ſteſit. Die autem adveſperaſcente, coeperunt omnes ad hoc Comitem cogere ut illinc recederet, cum nemo compareret qui ei ſe opponere vellet. Ipſe autem propoſitum firmaverat quod totâ die illic maneret, ut firmatam tornandi pactionem ſervaret. Vespere autem facta, cum major pars militum de parte Comitis Hanonienſis receſſiſſet & jam Sueſſionem perveniſſet, & clientes pedites retrocedentes jam in media via eſſent, & nox ſuperveniret, ita quod Comes Hanonienſis iter recedendi arriperet; Campanenſes & Franci in parte Brainæ conſtituti coeperunt exire, & Comitem Hanonienſem inſequi. Comes autem Hanonienſis cum Comite Clarimontis & cum paucis, armatis multis reſiſtebat; & revocatis clientibus ſuis peditibus, per illorum vires adverſarios per valles & vineas in fugam convertit, eoſque gravius expugnavit: de quibus adverſariis in introitu villæ Brainæ & de illorum peditibus clientibus quamplures interfecti, multique aſuis ſubmerſi, quidam verò capti fuerunt. Sicque dominus Comes Hanonienſis, adeptâ de nocte victoriâ, cui claritas lunæ admodum proſuit, gaudens & incolumis inde rediit.

In diebus illis, Henricus Ludovici Regis Francorum & Roberti Comitis Brainæ & Petri de Curtenai frater, Archiepiſcopatum Remenſem regebat, qui bona Eccleſiæ multa per loca augmentavit. Ipſe caſtra *Seſſals* & *Curmeri*, & in Remis domum fortiſſimam, in loco qui porta Martis dicitur, conſtruxit, qui prædicto eodem anno deceſſit: cui Willelmus Senonenſis Archiepiſcopus, qui & Senonenſem Archiepiſcopatum & Carnotenſem Episcopatum regebat, frater inquam Adelæ Francorum Regina, & Henrici Comitis Campanienſis, & Theobaldi Comitis Bleſenſis, & Stephani [Sacri-Caſaris] Comitis, in Archiepiſcopatu Remenſi ſucceſſit.

\* An. 1175.

Eodem anno \*, cum Walterus Laudunenſis Episcopus pro debilitate ſui corporis Episcopatu ſuo renunciaſſet, & quidam ejus nepos Walterus, Laudunenſis Theſaurarius Eccleſiæ, a quadam parte Capituli electus & a ſummo Pontifice confirmatus & conſecratus, in reditu a Curia Romana deceſſiſſet; dominus Rogerus, Rainaldi de Roſeto frater, prædicti Comitis Hanonienſis conſobrini, per interceſſionem magnamque ipſius Comitis Hanonienſis induſtriam ac laborem, ad Episcopatum illum promotus fuit: a quo Episcopatu ipſe Rogerus poſt ſuam electionem & conſecrationem ejeſtus fuiſſet, & ejus proximi damna nimia incurriſſent, niſi Comitis Hanonienſis ſapientia eis proſuiſſet, & ejus vires maximè contra Regem Francorum Ludovicum eis ſubveniſſent, ſicut in ſubſequentibus loco ſuo plenius dicitur.

\* An. 1175.

Eodem anno \*, orta fuerunt diſcordiæ inter Comitem Hanonienſem & ejus fidelem & conſanguineum Jacobum de Avethais, ſuper quibusdam injuriis quas ipſe Jacobus domino Comiti inferre videbatur. Unde dominus Comes ab ipſo Jacobo

A Jacobo in jus vocato castrum Condarum ut sibi redderet, sicut pepigerant, requisivit. Super quo ipse Jacobus multas querens occasiones frustratorias vanaque subterfugia, castrum illud tandem ei reddere prorsus negavit. Quid autem faciendum inde esset dominus Comes fidelium suorum, Jacobi scilicet Parium & aliorum nobilium judicio commisit. Unde judicatum fuit quòd Jacobus in castrum suo nihil juris ulterius habere videretur, nisi de gratia & voluntate domini Comitis illud obtinere valeret. Post multas autem per Philippum Comitem Flandriæ, qui pro Jacobo Comitem Hanoniensem precibus sæpius sollicitabat, acceptas inducias, ipse Comes Hanoniæ, commoto exercitu termino Paschali anno Domini MCLXXVI, non contra castrum prædictum, sed contra majorem & meliorem partem terræ Jacobi, scilicet adversus Avehinas, Jacobum asserius aggredi cœpit; & ut exercitus suus facilius transire posset, nemo quod Haia de B Avehnis dicebatur, in viribus hominum suorum incidi fecit, ut homines centum de fronte transire absque impedimento possent, Jacobo ex adversa parte cum viribus suis existente tam militum multorum a Francia & a terra sua, a multisque locis congregatorum, quàm aliorum equitum & peditum, vidente & cum domino Comite Hanoniensi congredi non audente. Cum autem Jacobus domini sui Comitis vires sustinere non valeret, ejus misericordiam postulavit, & ad pedes ipsius Comitis armati procidens, castrum Condarum ejus voluntati reddidit. Miserus autem dominus Comes hominis illius castrum illud recepit & prostravit, villam autem ei restituit & pacem concessit: in quo exercitu cum Comite Hanoniensi fuit ejus avunculus, Henricus Comes Namurcensis, & Radulphus Comes Clarimontis in Francia.

Eodem anno \*, tempore Autumnali, motis querelis quibusdam inter Jacobum \* An. 1176.

C de Avehnis & potentissimum Comitem Flandriæ & Viromandiæ Philippum, ipse Comes Philippus castra ad Comitatum Viromandiæ pertinentia, quæ Jacobus ab ipso tenebat, scilicet Guisam & Leshier-s, ab ipso Jacobo ut ei redderet requisivit; & cum ille castra illa ei reddere negaret, Comes Flandriæ & Viromandiæ in viribus suis castrum Guisam obsedit. Comes autem Hanoniensis eidem Comiti Flandriæ & Viromandiæ, sicut supradictum est, confederatus, in auxilium ejus castrum Leshieras cum exercitu suo obsedit. Jacobus autem astutius agens super aliis castris suis custodiendis quæ a Comite Hanoniæ tenebat, scilicet Avehinas & Landrecias & Leusam, ipsi Comiti Hanoniensi tanquam ejus ligia feoda custodienda commisit: quibus Comes Hanoniensis susceptis, ea fideliter conservavit, quousque ea ad voluntatem Jacobi ipsi Jacobo restituit. Verùm ipse Comes in viribus suis & machinis ad auxilium Comitis Flandriæ existens, castrum Leshieras cepit, & turrim illius magnam in altiori mota constitutam per voluntatem Comitis Flandriæ prostravit. Guisam autem castrum a Comite Flandriæ diu obsessum, tandem ei fuit redditum: quod postea ipse Comes Flandriæ Jacobo illæsum restituit.

Anno Domini MCLXXVII, Philippus Comes Flandriæ & Viromandiæ cruce Domini signatus, congregatis apud Insulam Baronibus suis, Balduino Comiti Hanoniensi & ejus uxori Margareta Comitissæ, quia ipse proprii corporis hærede carebat, fratresque ejus Marthaus & Petrus decesserant, super hæreditate Flandriæ obtinenda tanquam justis & propinquioribus hæredibus ab hominibus suis Flandriæ fidelitates & securitates fecit exhiberi; concedente etiam sorore suâ [Gertrude] in Messinesi Ecclesia Sanctimoniali, quam primò Comes Sabaudia, postea vir nobilis Hugo de Oisi habuerant uxorem. Peractis autem securitatibus illis, ipse Comes Flandriæ, terrâ suâ ordinatâ & custodiæ fidelium suorum traditâ, Jherosolymam cum multis probis viris adiit.

Eodem anno \*, defuncto domino Alardo Cameracensi Episcopo, orta est \* An. 1177. dissensio in Cameracensi Ecclesia super Episcopali electione. Dominus etenim Comes Hanoniensis pro consobрино suo Gaufrido de Toenio, viro honesto & admodum literato, ut ad Episcopatum illum promoveretur artius laborabat; econtra vir nobilis & in Cameracensi regione potens Hugo de Oisi, qui a Comite Hanoniensi castra duo ad Comitatum Hanoniensem pertinentia in feodo ligio tenebat, scilicet Crieveuer & Allues, pro fratre suo Petro, ejusdem Ecclesiæ majore Archidiacono, modis quibuscumque poterat ad dignitatem illam acquirendam intendebat. In hac quidem dissensione dominus Rogerus de Waurin, acquisito sibi Comitis Hanoniensis auxilio, in Episcopatu Cameracensi electus



fuit & consecratus, qui postea in transmarinis partibus ad auxilium Dominici A Sepulcri decessit (a).

\* An. 1177. Eodem anno \* dominus Rogerus Laudunensis Episcopus, commoto quo prout exercitu, & amicis suis ad arma convocatis, terram suam quæ Laudunum dicitur, contra homines ejusdem terræ, qui vi fulti regiâ Communiâ contra Laudunensem Ecclesiam fecerant, invasit: ubi homines terræ illius cum quibusdam domini Regis Francorum hominibus, scilicet Communia Sueffionensi & Communia de *Velli* & hominibus S. Medardi, contra se ad defensionem paratos invenit, quos viriliter invadens, multis captis multisque interfectis, citò devicit. Unde Regis Francorum Ludovici offensam incurrit ipse Episcopus, licet ille pro justitia & libertate Ecclesiæ suæ laborasset. Quapropter ipse dominus Rex fervidiore accensus irâ, commoto exercitu, Laudunensis Episcopi bona occupavit; & Laudunum transiens, terram Hugonis de Petraponte & Rainaldi de B *Rosio*, fratris ipsius Episcopi, & Jacobi de Avethnis qui ipsi Episcopo in expugnatione illorum hominum tulerant auxilium, vastare proposuit. Unde Rainaldus domini Comitis consobrinus, & Jacobus de Avethnis ipsius etiam Comitis consanguineus & homo ligius, & Hugo de Petraponte qui etiam ipsius Comitis consobrinam habebat uxorem, domini Comitis Hanoniensis auxilium & consilium, tanquam sui protectoris summi, postulaverunt. Qui quidem Comes, congregato exercitu dcc. militum & lx. millium hominum armatorum, usque Streas pervenit ad auxilium amicorum suorum contra Regem Francorum, qui jam usque *Nisi* castellum pervenerat ad destruendas terras prædictorum virorum nobilium. Quo audito dominus Rex, relictis in pace terris illis, retrocessit; bona autem Episcopatus ad voluntatem suam, dum sibi placuit, occupavit: quæ postea eidem Episcopo per mandatum Apostolicum & domini Comitis Hanoniensis intercessionem restituit.

In anno eodem, dominus Comes Hanoniensis inter *Venduel* & Feriam torniavit: ubi cum in parte sua tot milites non haberet, quot in parte altera contra se erant, tamen prævaluit, & dominum Feriæ castri, scilicet Radulphum forum suum cepit. Cepit etiam probissimos milites, Radulphum scilicet Comitem Clarimontis & Symonem fratrem ejus, & Mattheum Comitem Bellimontis, & cum eis multos milites, quos omnes liberos dimisit.

Anno Domini MCLXXVIII, Ivo bonæ memoriæ Sueffionensium Comes & Nigellæ dominus, in introitu mensis Augusti a sæculo migravit: qui Yolendam Comitis Hanoniensis sororem habuit uxorem, & quia proprii corporis hærede carebat, Cono nepos ejus, Brugenſis Castellanus, qui castrum Petrapontis ex parte Agathæ uxoris suæ possidebat, in omnibus bonis suis ei successeſſit: qui, D Comitis Flandriæ viribus, cujus homo erat & consanguineus, Yolendi Comitissæ super dotalitio suo, quod erat medietas totius honoris Nigellensis & insuper Faleviacum, contra Comitem Hanoniensem plurima damna fecit & detrimenta.

\* An. 1178. Eodem anno \*, cum sæpeditus Comes Flandriæ & Viromandiæ Philippus a Hierosolymis rediisset, Yolendis vidua, Comitis Hanoniensis soror, nupsit Hugoni Comiti Sancti-Pauli, probo militi ac juveni: quæ cum nunquam prolem habuisset, & jam ætatis esset XLVII annorum, postea filias habuit duas, Elisabeth scilicet & Eustachiam.

In diebus illis, in Ecclesia Romana super electione summorum Pontificum schisma diutius duraverat, in quo Imperator Romanorum Fredericus cuidam parti favens contra Deum & justitiam, tribus obedit Electis contra latam in E eos excommunicationis sententiam consecratis, cum dominus Alexander Papa ad honorem Dei de justitia electus & consecratus esset: cui Ludovicus Rex Francorum Francique, universique Christiani qui minas Frederici Imperatoris non dubitabant, prorsus obediebant. Fredericus autem Romanos & Tuscos Theutonicosque suis Apostolicis fecit obedire; attamen Lombardi, Venetiani & Pisani, Alexandrum fovebant & ei obediebant. Tandem, Deo volente, Fredericus Imperator a malo recedens proposito, abjuravit Apostolico Victori nomine, pedibusque Alexandri Papæ prostratus, misericordiam postulavit. Pace igitur & unitate universalis Ecclesiæ in Venetia (b) reformatâ, Concilium anno

(a) Rogerius Camerac. Episc. decessit an. 1191.  
(b) Anno 1177 pax Alexandri cum Frederico fuit celebratum. At Gislebertus more Gallico anno 1179 a Kalendis Januarii inchoato fuit celebratum. At Gislebertus more Gallico anno 1179 a Paschate ordiebatur.

A eodem, scilicet anno Domini MCLXXVIII, universis Ecclesiarum Prelatis Romæ fuit indictum, Dominicâ *Lætare Jerusalem*, & Laterani celebratum. De quo Alexandro, viro prudente vidoque & admodum literato, & ad omnes in votis suis & iustis petitionibus benigno & mansueto, Ecclesiæque rectore provido, miraculum satis manifestum evenit; cum enim post Beatum Petrum nullus in Papatu tantum vixisset, quantum ipse B. Petrus, iste annis pluribus supervixit, ut contra schismaticos prævaleret, & sancta Ecclesia per eum in unitatem rediret.

Anno Domini MCLXXIX, sæpeditus Comes Hanoniensis, Dominicâ post Ascensionem Domini, in Trevis civitate cum Henrico ipsius civitatis Comite Palatino conventiones matrimoniorum, quas prius Comes Flandriæ cum illo firmaverat, scilicet de Elisabeth filia Comitis Hanoniensis & de Henrico filio B Comitis Trecentis, qui vulgari Comites Campaniæ dicebatur, & de filia ipsius Comitis Henrici Maria & de filio Comitis Hannoniæ Balduino, recognovit & iuravit. Ipsâ autem die, Maria Henrici Comitis uxor ibidem filium peperit Theobaldum.

Eodem anno \*, tempore Autumnali, Gerardus Comitis Hanoniensis frater, sed non germanus, miles probus & animosus, vir honestus admodum, pius & benignus, Montibus infirmitate aggravatus a sæculo migravit: cujus corpus in Monasterio B. Waldetrudis sepultum fuit. \* An. 1175.

Eodem anno, Cono Comes Sueffionensis & dominus Nigellæ & dominus Petrapontis, Castellanusque Brugenis, a sæculo migravit: cui in dominio Nigellæ & Castellaria Brugenis Johannes frater ejus successit, Radulphus alius frater (a) in Comitatu Sueffionensi; dominium autem Petrapontis castri ad ipsius Comitis uxorem Agatham tanquam sua hæreditas propriè devenit: quæ postea C ipsum castrum & majora bona sua, non satis prudenter & honestè vivendo, Philippo Regi Francorum vendidit.

Eodem anno Domini MCLXXIX, Ludovicus sæpeditus Francorum Rex filium suum unicum Philippum, quem de tertia uxore sua Adela, Willelmi Remensis Archiepiscopi & Henrici & Theobaldi & Stephani Comitum sorore, habebat, senio & corporis debilitate gravis, Remis in festivitatem Omnium Sanctorum in Regem coronari fecit. Ad hoc coronamentum & Regis edictum cum omnes Francia Principes accederent, Philippus Flandriæ & Viromandiæ Comes potentissimus, qui in gestamine gladii regalis jus reclamabat, cum armis & militibus multis venit: ad cujus preces Comes Hanoniensis, qui in nullo Regi Francorum obligatus erat, qui nec hominio nec confederatione aliquâ vel familiaritate eidem Regi tenebatur, cum LXXX militibus & armis ad illud coronamentum in D propriis expensis venit. Sicque Philippus cum summa veneratione & reverentia inunctus & in Regem coronatus fuit, ibique Comes Flandriæ gladium regalem gestavit. Illinc verò Comes Hanoniensis ad torneamentum inter *Reteft* & castellum venit, ubi Henricum Comitem de *Bar* militem probissimum, Philippi novi Regis confobrinum, copiâ proborum militum stipatum cepit, & Valencenas deductum eum liberum dimisit.

Eodem anno \*, cum sæpeditus Laudunensis Episcopus dominus Rogerus, Comitis Hanoniensis confobrinus, Ludovico Regi Francorum in visus, apud dominum Papam Alexandrum super occisione hominum Laudunensium fuisset accusatus, purgatio innocentiae ejus quibusdam iudicibus delegatis in Francia fuit commissâ, ut si Episcopus ipse Laudunensis juramento suo & trium Episcoporum probare se posset manibus propriis nullum interfecisse hominem, & quod E in perditione illa hominum factum fuerat, hoc pro libertate Ecclesiæ factum erat, liber & prorsus quietus remaneret Laudunensis Episcopus. Cum autem hæc omnia per gratiam Ludovici Regis Francorum sanius & pacificius oportere fieri, & inde dies purgationis Meldis civitate esset constituta infra Octavam Natalis Domini; ipse Laudunensis Episcopus domini Comitis Hanoniensis auxilium postulavit, ut per ejus intercessionem domini Regis Francorum, licet Comes Hanoniensis ejus non esset fidelis vel familiaris, gratiam mereretur obiri.

(a) Hi tres nati erant Radulpho Brugenis Castellano. Ut enim ait Albericus ad an. 1070: Pater Manasse Remensis Archiepiscopi dictus est Manasse Radulphum Castellum de Bruges, & Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulpho Castellano nati sunt Comes Cono, Joannes pater Joannis de Nigella, & ipse qui adducit vivit Comes Radulphus Sueffionensis.

nere. Comes autem cum ipso dominum Regem adiit: quem dominus Rex & A ejus uxor Adela Regina benignè suscipientes, concesserunt ei ut Episcopus Laudunensis constitutam sibi faceret purgationem, quā factā, consilium inde bonum & Comitī Hanoniensi gratum haberent. Comes autem festum Natalis Domini in burgo S. Dionysii celebrando, ibi cum Abbate & Ecclesia composuit super quodam S. Dionysii allodio vasto, & in illo villa nova quæ *Forez* dicitur construenda: quæ conventiones scripto & Ecclesiæ S. Dionysii sigillo & ipsius Comitīs sigillo fuerunt confirmatæ, & villa ibi constructa *Forez* nominata, quæ ad nullum Comitīs hæredem potest venire, nisi ad eum qui Comitatum Hanoniensem tenebit. Illinc autem Meldis civitatem venerunt, Episcopus Laudunensis sibi concessum expiamen complevit, auxilio Cameracensis, Noviomensis, Atrebatensis Episcoporum. Quā peractā purgatione, dominus Comes cum ipso Episcopo Parisius rediit: ubi a domino Rege impetrarunt quoddam ipsi Episcopo bona sua omnia restituit, & ei pacem & gratiam suam concessit.

\* An. 1180.

Eodem anno \*, per quosdam Ludovici Regis Francorum senioris & filii ejus novi Regis Philippi familiares & consiliarios mota fuerunt verba matrimonii Philippi novi Regis Francorum satis juvenis & Elisabeth filiæ Comitīs Hanoniensis, puellæ satis juvenis & admodum pulchræ & honestæ, quæ tamen verba cum Philippo Comite Flandriæ magis quàm cum Comite Hanoniensi tractabantur. Unde ad hoc verba producta fuerunt, quoddam ipse Comes Flandriæ & Radulphus Clarimontis, & alii quidam præcipui Regis Francorum familiares & consiliarii, Comitem Hanoniensem & ejus uxorem Margaretam Montibus requisierunt termino Quadragesimali, ibique per tres dies manserunt. Comes autem Hanoniensis, quamvis filiam suam ad tanti honoris apicem promoveri posse videret, tamen conventiones matrimoniorum quas cum Henrico Comite Campanensi firmaverat, observare volens, pro juramento suo salvando petitionibus illorum contrarius stabat. Verùm Comitīs Flandrensis voluntate præeunte, ad hoc inductus fuit, licet dolens, quoddam filiam suam voluntati Comitīs Flandriæ exposuit: quam Comes Flandriæ statim illinc secum in Flandriam deduxit. Dolebat quidem Comes Hanoniensis quoddam pars Flandriæ pro matrimonio illo ad Regem Francorum post decessum Comitīs Flandriæ devenire debebat; compositum etenim fuit ut Atrebatum civitas & Sanctus - Audomarus, Ariaque & Hedinum, videlicet terra extra fossatum ad Regem Francorum deveniret; alia verò Comitīs Flandriæ possessiones omnes ad Comitem Hanoniæ & uxorem ejus Margaretam & eorum hæredes devenirent. Compositum fuit equidem quoddam si filia Comitīs Hanoniensis Philippo Regi nupta absque proprii corporis hærede decederet, prædictæ possessiones ad Comitem Hanoniensem & ejus hæredes redirent; si etiam Elisabeth proprii corporis hæredem haberet, & illum hæredem absque proprii corporis hærede decedere contingeret, omnia prædicta bona non minus ad Comitem Hanoniensem & ejus hæredes redirent, & nequaquam regno adderentur. Philippus autem Rex Elisabeth duxit uxorem in castro Comitīs Flandriæ Bapalmis, feriā secundā post Octavam Paschæ anno Domini MCLXXX, quam ipse Rex sequenti die festo Ascensionis Domini, eodem anno, apud S. Dionysium in Francia inungi & regiā coronā insigniri quā decuit veneratione fecit: ubi ipse ad suæ nuptæ novæque Reginæ honorem regalem cum ea gestavit coronam, præfente Balduino Comite Hanoniensi patre ipsius Reginæ, astante etiam ipsius Reginæ avunculo Philippo Flandriæ & Viromandix Comite, & ibidem gladium regalem gestante.

Eodem anno, Ludovicus Rex Francorum senior, Philippi sæpediti Regis E pater, a sæculo migravit.

## EX CHRONICO LOBIENSI (a).

*Apud Martenium T. III. Theauri Anecdotorum, col. 1418.*

ANNO MLXXI. Synodus habita est Maguntia, cui Heinricus Rex & Legati Papæ Alexandri & diversarum provinciarum Abbates & Episcopi interfuerunt, & Carolus Episcopus Constantiæ de demoniaca hæresi convictus est.

(a) Quæ proximè antecedunt, edita sunt T. XI, p. 415.



A S. Remaclus a suis Legiam deportatus de Malmundario jus suum a Rege virtutibus extorsit. Otto Bavariorum Dux de conjuratione facta in Regem deprehenditur & honore privatur.

MLXXIII. tota Saxonia quasi vir unus recessit a Rege & rebellavit.

MLXXIV. Henricus Rex coangustatus nimis Deo poenitentiam promisit, & regnum ejus confirmatum est. Eodem anno dissipata sunt castella, quæ ad oppugnandam Saxoniam fecerat.

MLXXV. Rex facto exercitu juxta *Unstrut* fluvium, bellum intulit Saxonibus, & multis millibus utrinque interemptis, Rex tandem victor efficitur. Deoduinus Episcopus decedit, Henricus Legiæ succedit.

MLXXVI. Godefridus Dux gibbifolus, filius Godefridi Magni, insidiis interimitur. Liebertus Episcopus Cameracensis obiit 1x Kal. Julii: Gerardus succedit. . .

B MLXXVIII. Adelardus Abbas obiit Idibus Januarii, Arnulphus succedit.

MLXXX. Hoc anno Henricus Rex noster de facto contra se Rege Saxonum Rodulpho triumphavit. Prædie Idus Octobris renovatur dedicatio Oratorii sancti Andreæ Apostoli a Gerardo Episcopo.

MLXXXI. Et hoc anno facto Rex exercitu vadit Italiam contra resistentem sibi Gregorium Papam, qui & Hildebrandus antea, & totam ex omni parte obsidet Romam. Contigit terræ motus vehementissimus vi Kal. Aprilis.

MLXXXIV. Hoc anno Henricus Rex, captâ urbe & fugato Papâ Gregorio, Clementem subrogat, a quo Imperator consecratus, victor in Galliam revertitur.

MLXXXVII. Obiit S. Theodericus Abbas Andaginenis Cœnobii, Monachus Lobienfis, octavo Kal. Septembris, anno ætatis suæ LXXX, professionis suæ LXV, Sacerdotii L. . .

C MXC. Hoc anno orta est pestis in hominibus, quæ Arfura dicitur, quæ etiam multi perierunt.

MXCI. Henricus Leodienfis obiit: Otbertus Episcopus succedit.

MXCII. Gerardus Cameracensis Episcopus obiit.

MXCIV. Hoc anno magna mortalitas hominum fuit, & visus est igneus draco volare per aërem. Arnulphus Abbas obiit: Fulcardus succedit.

MXCV. Hoc anno dedicata est Ecclesia S. Mariæ & S. Ursularum ab Otberto Leodienfium Episcopo, xiii Kal. Februarii.

MXCVIII. Hoc anno capta est Antiochia a Christianis. Hic restoruit Ordo Cisterciensis, in quo quinto decimo abhinc anno sub Stephano Abbate factus est Monachus S. Bernardus, primus postmodum Clareval. Abbas, xxi agens annum.

MXCIX. Obiit (a) Vibertus Papa, qui & Clemens: Renerus, qui & Paschalis, D succedit. Hoc anno capta est Jerusalem a Godefrido Duce Lothariensium.

MCII. Henricus Imperator cum filio super Robertum Comitem Flandrensem vadit, & castra Cameracum devastantia diruit.

MCIV. Orta est tempestas fævissima grandinis mense Aprilis, v feriâ hebdomadæ Paschalis, & beatus Dei Confessor Theodulphus tertius post beatum Ursinarum Lobienfis Episcopus (b) magnis & innumerabilibus claruit virtutibus.

MCVI. Hoc anno cometa apparuit mense Februario, & turbo immanissimus factus est Nonas Julii ad vesperam, cui similem se vidisse meminit nullus hominum. Mense sequenti obiit Henricus Imperator, octavo Idus mensis ipsius: cui filius suus Henricus in regnum successit.

MCVII. Fulcardus Abbas obiit: Walterius successit.

MCVIII. Philippus Rex Francorum obiit: Ludovicus filius ejus succedit.

E MCIX. Ecclesia S. Ursularum dedicatur ab Episcopo Cameracensi tertio Kal. Octob. MCX. Henricus Romam cum exercitu vadit, cum Papa Paschali concordat, Imperator ab eo consecratur, privilegia de dandis investituris, baculis & annulis Episcoporum & Abbatum ab eo recipit, & sic communi pæce firmatâ remeat.

MCXII. Æstas nimis arida: iv Idus Maii nocte Dominicâ fit tempestas exurens multas arbores & segetes. Laudunensis Episcopus [Gualdricus] a civibus interficitur, sanctæ Mariæ templum & omnia Monasteria cum tota penè urbe succeduntur, multa ubique contingunt incendia.

MCXVII. Hoc anno fit terræ motus magnus, & templum sancti Lamberti bis fulminatur.

(a) Guibertus pseudo-Papa obiit anno sequenti. Sed Urbanus Papa eo reipsâ anno vitâ functus est. (b) In Placito Attiniacensi an. 765 legitur Theodulphi subscriptio in hunc modum: Theodulphus Episcopus de Monasterio Laudis.

MCXVIII. Hoc anno obiit Paschalis Papa, cui succedit Johannes, qui & Gelasius. Obiit Othertus Leodiensis Episcopus (a).

MCXIX. Obiit Gelasius Papa, cui succedit Wido Viennensis Archiepiscopus, dictus Calixtus. Dominus Fredericus in Episcopum Leodiensem eligitur.

MCXX. Maxima Synodus ab eodem Papa Remis celebratur (b), a quo ibidem dominus Fredericus Episcopus consecratur.

MCXXI. Episcopus Leodiensis Fredericus moritur, ad ejus tumultum multae virtutes divinitus factae probantur.

MCXXIII. Albero Episcopus Leodiensis constituitur & consecratur.

MCXXIV. Hoc anno inter dominum Papam Calixtum & Henricum Imperatorem de nomine IV, firmissima pax promovetur (c). Eodem anno ipse dominus Papa Calixtus obiit, cui succedit Lambertus qui & Honorius.

MCXXV. Hoc anno hyems contigit asperissima, quam fames subsequitur praevallida. Eodemque anno Imperator Henricus de nomine IV moritur carens liberis: cui succedit Lotharius de gente Saxonum.

MCXXVII. Clericis ab Ecclesia quae Monasterium dicitur remotis, Monachi substituuntur. Carolus Comes Flandrensis ab Optimatibus suis Brugis in Ecclesia dolo interficitur.

MCXXVIII. Obiit (d) Albero Episcopus Leodiensem: succedit Alexander.

MCXXIX. Hoc anno pestis ignea in homines fuit, & B. Maria Sueffionis miraculis claruit, & mortuorum pecorum fuit. Bellum inter Alexandrum Episcopum Leodii & Godefridum Lotharingae Ducem, in quo Dux fugit victus. Bartholomaeus Laudunensis Episcopus super Sueffiones vadens, vincitur & capitur & indecenter tractatur. Abbas Lobienensis Walterus Abbatia Remis relaxatur.

MCXXX. Hoc anno obiit (e) Burchardus Cameracensis Episcopus: succedit C. Lietardus.

MCXXXI. Hoc anno dominus Leonius Abbas efficitur, qui cum ferè mensibus quinque loci hujus regimine functus esset, Walterus praedecessor ejus obiit. Et hoc ipso anno elevatus est beatus Gerardus primus Abbas Bronienfis a domno Alexandro Leodiensi Episcopo.

MCXXXI. Gregorius Papa cognomento Innocentius, dum a Petro, qui per violentiam sedem Apostolicam tenebat, Romae expulsus apud Franciam exularet, Lobias devenit.

MCXXXV. Hoc anno transcendit mare terminos suos in ultimis partibus Flandriae, & submersit insulas multas cum hominibus.

MCXXXVI. Obiit (f) Alexander Leodiensis Episcopus, succedit Albertus.

MCXXXVII. Hoc anno Abbas Leonius in Ecclesiam S. Bertini transfertur: cui D. succedit dominus Abbas Lambertus.

MCXXXIX. Godefridus Lotharingae Dux Affligemii Monachus effectus moritur (g), cui succedit filius ejus de nomine Godefridus.

MCXL. Dominus Samson Archiepiscopus Remensis eligitur & consecratur. Werra inter Episcopum Leodii Alberonem & Henricum Comitem Namurcensem, in qua Fossis ab eodem Comite incenditur (h).

MCXLI. Hoc anno pestis horrida ignis & gravissima debilitatis in homines fuit, & beata Dei Genitrix miraculis ubique claruit. Sanctus Lambertus a Leodio in Ardennam delatus, marciam suam olim sibi ablatam, videlicet Bullum castellum obsidione fatigavit, virtute cepit, cum triumpho rediit.

(a) Morem Leodiensem in annis computandis cum sequatur hujus auctor chronici, hoc est annum ab Annuntiatione Domini inchoando, mortem Otherti quae ex Aegidio Aurea-vallis Monacho pridie Kal. Februarii contigit, ad annum 1118 refert, quem 1119, initio ducto a Januarii Kalendis, appellamus.

(b) Concilium hoc anno praecedenti habitum fuisse testatur auctor ipsius praefatio, quae sic incipit: *Anno Domini. Incarnat. MCXIX, Synodus Remis in Ecclesia Metropolitana die xii Kal. Decembris a Callisto Papa II celebrata est.*

(c) Anno 1122 die 8<sup>o</sup> Septembris pax hac inita est in conventu Wormatiensi, atque a Callisto mensis ejusdem 13<sup>o</sup> die confirmata.

(d) Anno quidem 1128 morte Leodiensi computato, e vita migravit Albero; sed cum emortualis ejus dies in necrologio Leodiensis Ecclesiae Ka-

lendis Januarii notetur, ad annum 1129 Romano stylo inceptum obitus ejus revocari debet.

(e) Burchardus Cameracensis Episcopus in catalogo M<sup>o</sup>. Hasnoniensi legitur mortuus an. 1131 die 3 Januarii. Gall. Christ. T. III, col. 27.

(f) Alexander, inquit Aegidius Aurea-vallis Monachus, defunctus est pridie Nonas Julii, anno Pontificatus sui sexto, ab Incarnat. Dom. 1115.

(g) Obitus hujus Godefridi nomine VII consignat die 15 Januarii an. 1140, chronographi qui a Januarii Kalendis anni ducunt exordium.

(h) De hoc bello Henricum Comitem Namurcensem inter & Alberonem Episcopum Leodiensem alterum apud alios historicos silentium. Certè si pax inter eos tunc temporis diffinit, brevi restituta est, cum anno 1141 Henricum Alberoni in obsidione castri Bullonii suppetias tulisse minimè dubium sit.

A MCXLII. Hoc anno hyems aspera, fames plurima, languor hominum exitio. Werra inter Regem Franciæ & Comitem Theobaldum vicos & castella multa vastavit.

MCXLIII. Hoc anno exitio aspera hyems & nix permaxima super faciem terræ a Kalendis Decembris usque ad Kal. Februarii, & sequitur fames valida VII annis.

MCXLIV. Hoc anno obiit Innocentius Papa, cui successit Wido, qui & Celestinus, qui & hoc eodem anno obiit: cui successit (a) Gregorius, qui & Gerardus.

MCXLV. \* Hoc anno capta est Ediffa civitas Christiana a Paganis.

MCXLVI. Hoc anno obiit Gregorius Papa: cui successit dominus Eugenius, qui & Bernardus. Hoc eodem anno (b) obiit Albero Leodiensium Episcopus: cui successit Henricus.

\* Corr.  
MCXLIV.

MCXLVII. Hoc anno Rex Francorum Ludovicus & Imperator Romanorum B Conradus cum innumerabilibus exercitiis Christianorum in Persidem\* abierunt, & ultionem Dei in Paganos quaesierunt.

\* Corr.  
Palcitiam.

MCXLVIII. Hoc anno Concilium permaximum a domno Eugenio Papa Remis celebratur, in quo multa utilia Ecclesiæ Dei statuta referuntur.

MCXLIX. Imperator Conradus & Rex Ludovicus revertuntur a Jerosolymis, victoriam quam speraverant non adepti, sed magnâ sui exercitus parte imminuti. Lambertus Abbas obiit: Franco successit.

MCL. Hoc anno hyems asperissima. Franco Abbas, Canonicis Antoniensibus electionem substituendum in eadem Ecclesia sibi usurpantibus, Romam super hoc appellatur, mense Octobri proficiscitur. . .

MCLI. Famis periculo multi intereunt. Annus totus pluvialis. Bartholomæus Episcopus Laudunensis Funiaci Monachus efficitur, cui succedit [Galterus]

C Abbas S. Martini ex eadem civitate.

Werra gravis & diuturna inter Episcopum Leodiensem Henricum & Namurcensem Comitem Henricum, & quamplures vici & castella tam bello quam incendio destructa sunt. Ipse quoque Namurcensis Comes, primis sui exercitus cum magna multitudine captis, cum pluribus etiâ occisis, apud Andenam fortiter superactus est Kalendis Februarii (c).

MCLII. Magna fluminum inundatio hyeme facta est. Obiit Conradus Imperator: cui succedit Fredericus filius fratris ejus.

MCLIII. Fredericus Rex super Arelatē vadens, sed non perveniens, deficiente exercitu, negotio infecto, reversus est. Hoc anno Ascalon a Christianis capta est. Obiit sanctæ memoriæ Bernardus Abbas Clarevallis.

MCLIV. Fredericus Rex, ut Imperator consecratur, Romam cum multo D exercitu proficiscitur.

MCLV. Rex Fredericus post Romanorum debellationem, post multa sui exercitus discrimina, ab Adriano Papa, contradicentibus Senatu & populo, Imperator consecratus, revertitur. In sequenti nativitate Vornatiæ judicium & justitiam potenter exercuit.

MCLVI. Hoc anno hyems arida, ver temperatum. Imperator primâ Quadragesimali Leodium venit. Initio mensis Junii maxima & eo tempore inaudita fluminum inundatio.

MCLVII. Theodericus Comes Flandrensiū Hierosolymam cum multo nobilium Flandriæ comitatu orationis gratiâ proficiscitur. Philippus filius ejus ad injuriam imperii castra ad Episcopum Cameracensem pertinentia triennium impugnare non cessat, ac cum suo interceptus comitatu, dum reverti parat, occubuit (d).

E MCLVIII. Fredericus Imperator Italiam rursus multo cum exercitu proficiscitur; ubi potenter Mediolanenses per triennium expugnare non cessat, in qua expeditione Colonienfis Archiepiscopus Fridericus obiit.

MCLIX. Hoc anno obiit Adrianus Papa, post quem eliguntur duo, Octavianus

(a) Innocentio successit an. 1143. Celestinus II, cui post quinque menses ac tredecim dies in Pontificatu exactis, anno 1144, die 9 Martii vitâ defuncto, successit Lucius II, quem anno sequenti v. Kal. Martii demortuum excepit post biduum Eugenius III.

(b) Albero decessit an. 1145, vi Kal. Aprilis.

(c) Ad annum 1153 rejicit hujus initium belli Regidius Aureo-vallis Monachus in gestis Pontificum Leodiensium; ad annum verò 1155 Lambertus Parvus in chronico: a quibus dissentiens

Sigeberti continuator illud ad an. 1150 retrahit.

(d) Friennio post patris discessum contra Simonem de Orlaco bellum gessisse Philippum docet nos Lambertus Waterlosii chronicon. At ipsum Episcopum Cameracensem Simonem infensâ castrâ vastâse alibi non legimus, necum in hac expeditione occubuisse animadverterimus: quod postremum adeo fidei recognat historiæ, ut patri anno 1168 defuncto, Philippus successerit, Comitatumque Flandrensem ad annum usque 1191 summa cum laude gubernarit.



Presbyter qui & Victor, & Rollandus Cancellarius qui & Alexander, & quod ad maiorem totius Ecclesie factum est errorem, uterque consecratur, uterque suos Cardinales, suos Episcopos, suos Reges, uterque populum qui sibi credat habet. Eodem anno iv Kalendas Novembris obiit Abbas Franco: cui succedit Johannes....

MCLXI. Penè ubique terrarum praelia & seditiones grassantur, maximè in Gallia inter Regem Francie & Regem Anglie. In Italia inter Imperatorem Fridericum & Mediolanenses, inter Papam Victorem & Papam Alexandrum, e quibus Victor mense Maio Cremonæ (a) cogit Concilium, ad quod de toto imperio Romano persone confluent. Ipse etiam Imperator presens adest, quo etiam tempore, reparato exercitu, in Mediolanenses totus invehitur.

Obiit Samson pie memorie [Remensis] Archiepiscopus, succedit Henricus Belvacensis Episcopus, frater Regis Francorum Ludovici.

MCLXII. Hoc anno Ecclesia Lobienfis quæ prius ligneis ac vilibus tegulis operata fuerat, lapideis tegulis ornari coepit, & allodia de Perrona in jus perpetuum huic Ecclesie cesserunt.

MCLXIII. Hoc anno Imperator Romanorum & Francorum Rex pro amovendo errore qui in Ecclesia pro duobus in Papam electis increverat, in Decollatione S. Joannis-Baptiste apud *Befancon* urbem Metropolitanam inaudita antea multitudinis Concilium convocat, presente quidem domino Octaviano S. R. \*\*\* negotium convenerunt. Nihilominus tamen re in contrarium versa, dissidium utrimque factum est, & Imperator quidem iudicia \*\*\* D. Octaviano sequitur. Rex verò Francorum non absque Imperiali coronæ \*\*\* Rolandum fovet & retinet.

In pago Parisiacensi quidam puer nomine Richardus a Judæis crucifigitur, cujus sepulchrum miraculis \*\*\*.

MCLXIV. Theodericus Comes Flandrie tertio Ierosolymam petit, multis tam ex Lotharingia quam ex Flandria se comitantibus.

Domnus Octavianus diem ultimum clausit \*\*\* cujus sanctitas & in vita & in morte claruit, & ad ejus sepulchrum innumera miracula ostensa sunt, Domino videlicet Paparum ejus signis evidentibus approbante (b): cui succedit in Papatu Paschalis....

Obiit in Italia Henricus Leodiensis Episcopus, cui succedit Alexander Prapostrus. Exundatione maris in Flandria perierunt homines plusquam undecim millia.

MCLXVI. Imperator Pentecosten apud *Wereheborch* & Natalem Domini Aquigrani celebrat, ubi tam ipse quam totius imperii Primates, Episcopique & Abbates dominum Papam Paschalem & ejus successorem pro catholico & universali patre se habituros iurejurando confirmant; sed quibusdam tamen minime assentientibus, aliis verò timore potius Imperatoris, uti creditum est, quam amore D sequentibus.

MCLXVII. . . . Obiit Nicolaus Episcopus Cameracensis, & Alexander Leodiensis, Rainoldus Colonienfis.

MCLXVIII. Hoc anno Archiepiscopus Philippus Colonienfis, Radulfus Leodiensis Episcopus, Petrus filius Theoderici Comitis Flandrie, Cameracensis eliguntur.

MCLXXI. Domnus Thomas Ecclesie Cantuariensis Archiepiscopus, post multas persecutiones a Rege Anglie sibi illatas, dolo, ut creditum est, ejusdem Regis ante altare trucidatur: cujus sepulchrum innumerabilibus miraculis a Domino honoratur (c).

MCLXXVII. . . . Obiit Adalardus Cameracensis Episcopus: succedit Rogerus.

MCLXXIX. Willelmus Remorum Archiepiscopus, Apostolicæ sedis Legatus, Lobias venit, comitatus Cameracensi Episcopo & Comite Haynoensi; causam adventus eorum alibi require.

Maxima Synodus Romæ celebratur, in qua Rollandus, qui & Alexander, universalis Papa confirmatur, Octavianus qbi & Victor, Guido qui & Paschalis, Johannes qui & Calixtus, Antipapæ damnantur (d).

Johannes Abbas, ordinationis suæ anno xx peracto, reddit Abbatiam mense Decembri.

(a) Nullum alibi extat hujus Concilii vestigium. Idem fortasse est ac Laudense Junio mense ejusdem anni ab eodem Victore celebratum.

(b) Hic se partibus Octaviani additum ac proinde coævum manifestè prodit auctor; nec mirum, cum ipse Leodiensis Episcopus, Henricus *Lejan*, ad cujus diocessum Lobienfè Monasterium pertinebat,

partes easdem acriter tueretur.

(c) More Germanico vel Anglico, anni videlicet initio a Christi Nativitate ducto, necem Thomæ Cantuar. confert Auctor in an. 1171.

(d) Alterum hujus chronici scriptorem jam hic animadvertere est, a studio schismatis alienum.



## EX HISTORIA ANDAGINENSIS MONASTERII (a),

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM LOCI, VULGATIUS S. HUBERTI, MONACHO.

Apu<sup>d</sup> Martenium T. IV. Amplissima Collectionis. col. 943.

- Num. 35. **G**RASSABATUR interea (b) diffidium inter Abbatem [S. Huberti Theodericum] & Ducem [Lotharingæ Godefridum Gibbosum]: Duce quidem a fide patri promissa omnino deficiente, Abbate verò ut eam exsolveret in emancipandis conductis ab eo possessionibus constanter exigente. Sed neque frustrata est imprecatio patris, quam, ut dictum est, filio moriturus ingessit, imposita conditione vitæ suæ & honoris; nam uxor ejus Mathildis, relicto eo, Longobardiam rediit, sapiusque mandante marito ut rediret, non solum non obtemperavit, verum edixit mandanti ut ad se ille veniret. . . Sed nec sic quidem apud eam maritalem gratiam obtinuit, spretusque ab ea & inactus ab Italia Lotharingiam rediit. . .
- Num. 38. Interea monitus Godefridus ex mandato Papæ a Colonienſi itemque Leodiensſi Pontifice, ut conditam patri veritatem & fidem exsolveret, illeque nec momentes nec arguentes audire curaret, accidit ut domnus Hermannus Metensſis Episcopus ad eum Bullonium veniret. Erat autem Dominici Adventus Dominica secunda \*; . . in crastinum uterque Abbatem mandavit, venienti Dux officiosissime assurrexit, & nihil tale de eo speranti, coram Pontifice & quibusdam Curialibus suis, vadium humillimæ satisfactionis genu flexo porrexit; se errasse, se peccasse in Deum & patrem suum est confessus, errorem quoque suum amodo se correcturum professus. . .
- Num. 39. Eodem anno (c), Theoduinus [Leodiensſis] Episcopus vitâ decessit; exortâque contentione inter quosque potentes agendæ electionis, dum plures fieri voluissent Episcopi, nulli eorum ut Episcopus fieret contigit. Nam Dux Godefridus, qui tum fortè morabatur cum Henrico Rege, cum vix tenuiter pensassisset Episcopum obisse, precibus suis obtinuit apud eum nemini concedendum donum Episcopii, nisi quem ille præstaret ei; moxque ad Henricum Viridunensem Archidiaconum misit, & ei ut, remotâ omni dilatioe, ad se veniret mandavit. Festinavit ille Duci occurrere, incertus omnino quid vellet. Leodiensſes verò, pro contentione præfata nullâ adhuc electione firmatâ, ne videretur injuriosum Regi baculum pontificalem paulò morosius deferri, ut eum deferret injunxerunt Theoderico Abbati. Quidam autem de Clericis alter alterum anticipans Curiam irreperant, sperans quisque vel sibi proventurum eventum rei, vel paratus gratiâ vicissitudinis ferre suffragium alteri. Interea suggestit Dux Clericum adesse cui Episcopium donandum destinasset; dignaretur Rex, ut est ejus donationis agendæ, pro tribunali sedere, & vocatis Leodiensibus, Episcopum illis constituere. Leodiensſes vocati, licet morderentur latenter nemini illorum quod speraverant provenisse, ne tamen voluntati Regiæ quæ in negotio præponderabat, viderentur deesse, Theoderico Abbati ex consilio referendam imposuerunt domni Henrici electionem. Qui cum cæteris assistens Regi, ut erat vir urbanæ elegantie, promptusque laticis eloquentie: « Eligat, inquit, eum Deus, & ab eo » præelectum nos quoque voluntariè eligendum decrevimus ». Sic domnus Henricus Episcopo donatus, & obsequente Duce, in urbem favorabiliter receptus, non multò post a domno Annone Colonienſi Pontifice solemniter est consecratus. . .
- Num. 43. In frequenti solemnitate Dominici Natalis\*, Dux Godefridus natalitiam curiam celebravit in magna gloria Trajecti, infelix certè & nimis improvidus fuit, & cui ultima fuit pompa hujus suæ ostentationis. Nam inde discedens Frisiam, dum apud castrum Flardingis moraretur, per quosdam necessarios Roberti Comitis Flandrenſis in secessu per posteriora percussus interiit. Cujus interitus equidem
- \* An. 1074.
- \* An. 1075.

(a) Andaginensis Historie, quæ ultra annum 1100 non excurrit, partem proximè antecedentem Videssit T. XI, p. 149.

(b) Godefrido Barbato vitâ functo an. 1069, xii Kal. Januarii, tunc tandem (inquit Anonymus Andagin. n.º 33.) junior Godefridus qui esset apud eum, & reverent ad se Abbate pro referendo ordinando defuncti patris, non tantum consilium suum illi rogavit,

sed etiam minis & injuriis a se absterrendum putavit: infrensus instantibus, negotium non ejus temporis esse iuravit, non sibi utilitati convenire monachicam congregationem disponere, & militiam sui Ducemini postponere.

(c) Theoduinus obiit an. 1075, ix Kal. Julias, vel Kal. Julii, ut habet ms. codex Alnensis, in Gall. Christi. citatus.



**A** dolendus omni Lotharingæ adèd fuit exitialis, ut iustitia & pax, quæ ultra memoriam eorum qui erant ejus temporis profecerant sub eo, in brevi, ejus defectu eveniente, deficerent cum eo. Cujus corpus, sicut vivens disposuerat Viriduni ad sepulturam transferendum, dum perlatum esset Leodium, Henricus Episcopus tanto jamico destitutus, in pompa maximi doloris processit ei cum Clero & populo totius civitatis, perque singulas congregationes præsens ipse circumferri jussit, exceptoque solemniter Missas celebrari instituit. . . Morabatur tunc junior Godefridus Marchio cum illo, qui avunculi sui destitutus auxilio, ejusdem Episcopi tuebatur patrocinio. . .

Anno Dominicæ Incarnationis MLXXVI, gravissima hyems incubuit, adèd ut in Galliis Ararim, Rodanum, Rhenum, Ligerim; in Germania Albam, Visdam & Danubium; in Italia Eridanum, permaximos fluvios, ut taceatur de minoribus, **B** tanto gelu confringeret, quòd, mirantibus circummanentibus incolis, quasi per solidam terram pervii fierent. . .

Sub eodem tempore, adfuit Theoderico Abbati legatio Elinandi Laudunensis Episcopi, ut si quid apud eum posset vel ipse vel Ecclesia commissa, concederet fratrem unum suæ institutionis, quem ordinaret Abbatem Ecclesiæ S. Vincentii Martyris. Id cum Abbas omnino recusaret, Episcopus verò hoc ipsum bis terque importunius repoceret, tandem relato consilio ad communem audientiam Capitolii, unanimi fratrum electione domnum Adalberonem deduxit, eumque, se præsentè, Abbatem Ecclesiæ B. Vincentii ordinari concessit. Et ut memoretur idem Adalbero quis aut unde fuerit, fuit nobilis prosapia Suevus & multiplicis scientiæ, Constantiensis Ecclesiæ Clericus. Hic Duci Godefrido juniore ab Italia revertenti familiariter adhaesit, qui, quamdiu advixit, habitus est apud eum **C** amicitiorum amicitissimus; sed illo interfecto, cum se Adalbero junxisset Godefrido adolescenti, quem avunculus adhuc vivens adoptaverat ut hæredem sibi, inter illum & Albertum Namurcensem Comitem orta est gravissima discussio pro castello Bullonienfi. Qua de re nominato apud S. Hubertum inter utrumque colloquio, cum Godefrido adfuit ibi & Clericus Adalbero. . .

Nec multò post Godefridus Theodericum Comitem (a) cepit, qui filius Gerardi Flammenfis, Regi etiam Henrico admodum familiaris, in quibus poterat adverbatur juveni: quem Bullonium deductum satis liberaliter jussit fervari. . . Hic igitur post dimidium ferè annum in eadem captione obiit, & jam moriturus Coloniæ se deferendum familiaribus suis indixit. . . Actum anno Incarnati Verbi MLXXXII. Hoc eodem anno, refirmavit Episcopus Henricus castrum *Mirvolt*.

Increfcentibus autem inimiciis inter Albertum Namurcensem & Godefridum **D** Bulloniensem, Albertus pro guerra Bullonienfi Mirvoldense castrum latenter refirmare disposuit. Id cum Henricus Episcopus deprehendisset, tum quia Godefrido omnimodis favebat, tum quia per hoc vexandum Episcopium timebat, anticipavit prævenire intentionem Alberti; & a Richilde Comitissa Montensi ipsum montem cum Comitatu & banno & cæteris ejus appendiciis, scilicet *Braz* & Griuspontem, cum omnibus utilitatibus suis & familia, taxato pretio comparavit, sicque castrum maximis impensis refirmavit. Cui cum quasi ad custodiam provinciæ milites deputasset, illi, cogente inopia, facti sunt publici prædones, non solum villarum pauperes, sed etiam ipsam Abbatiam S. Huberti assiduis incursionibus vexantes. . .

Henricus Episcopus imminentem Dominici Natalis \* solemniratem apud S. Hubertum celebravit, ubi & in sequenti Quadragesima ordinibus exactis, Leodium rediit. Abbas verò jam diu suspensus de promissione quâ Episcopus deiciendum castrum [*Mirvolt*] condixerat illi, ut jam tandem experiretur eventum rei, aggressus est eum Leodium prosequi, in quarta feria Paschalis hebdomadæ. . . Quem Episcopus benignè exceptum introduxit in Capellam, . . . & conversus ad Abbatem in agonia constitutum: « Scio, inquit, quid quæras, carissime pater; » scio quid desideres, quidve in posterum verearis ex malitia quam vides præsentis temporis: cujus ne mihi apud Deum, ut multotiens minaris, imputetur occasio, castrum quod deiciendum affectas, tuæ hodie voluntati & potestati permitto, ipsumque montem cum Comitatu & omnibus quæ sunt ejus ditionis, » in perpetuum Ecclesiæ tuæ possidendum legaliter contrado, meque totum tibi

(a) Albericus ad an. 1081, Quidam Comes Theodericus, inquit, filius Gerardi Florunensis, apud S. Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus & Gysinus.

» & filiis tuis gratiâ hujus vicissitudinis Domino Deo commendandum specialiter A  
 » committo ». Statim Abbas lacrymatus præ gaudio, ad pedes ejus procumbit,  
 quem Episcopus & ipse genu flexo levans humiliter, hoc cum fecisse castigavit.  
 Nec moratus Abbas omnem eventum rei Lamberto majori, quem ad custodiam  
 castrî custodiendum reliquerat, scripto mandavit, & ut ad evertendam altitudinem  
 Sathanæ, quibus viribus posset, accingeretur, per obedientiam indixit. In cras-  
 tinum summo mane, redditis sibi litteris, Lambertus, ascenso equo, circumquaque  
 pervolvit, & publicâ exactiōe quoscunque potuit ad castrum quantocius con-  
 venire compulsi; & ne quis prætenderet occasionem vel remorandi vel excu-  
 sandi, velut quâdam anxietate animi insinulabat minaciter necessitatem instan-  
 tem propellendi periculi, ex banno Episcopi amissionem rerum suarum inten-  
 tans singulis, nisi adessent tuendæ munitioni & firmando aggeri. Emotâ igitur B  
 rusticorum, maximè verò carpentariorum multitudine, horâ nonâ Lambertus ad B  
 castrum rediit, accinctusque in primis cum fratribus ibidem commorantibus,  
 turrim ascendit, & nisi prius videret dejectum ejus apicem, se omnino non gus-  
 taturum juravit. Videns rusticos exemplo ejus incitados quasi seipso vindicantes  
 in publicum hostem totius provinciæ certatim insurgere, ad summa turris con-  
 volantes tectum cum trabibus evolvere, parietes abruptis compagibus dissolvere,  
 moenia ipsa cum propugnaculis everfa funditus eruere, tot impensas totque la-  
 bores cum maximo collisionis fragore in brevi concidisse; sequenti feriâ sextâ  
 Abbas ab Episcopo rediens, cum prospiciens turrim non videret unde videri so-  
 lebat a longe, suspiciens in cælum, quantocius de equo descendit, terramque  
 deoscularus, *Te Deum laudamus* devotissimè decantavit. Et cum pervenisset ad  
 castrum, & ipsum jam nudum aggerem dejectæ turris suspiceret, elevatâ contra eum  
 manu: « Dissolvat te, inquit, virtus omnipotentis Dei, qui nutu suo muros Je- C  
 » richo corruere fecit ». Nec prius abstitit, quàm duodecim libras denariorum  
 pro conducendis operariis ad eundem tumulum complanandum deputaret,  
 præter eos qui exacti convenerant ad castrî destructionem.

Num. 63. Per idem tempus Richeldis Comitissa Montensis rediens Româ, per fiscum  
 suum Caviniacum transire disposuerat: cujus transitum cum perensisset Arnul-  
 phus Chisniacensis, ut erat audacis militiæ, infecutus eam capere voluit. Quem,  
 Deo juvante, effugiens, ad Ecclesiam S. Huberti divertit; & officiosissimè ab  
 Abbate Theoderico excepta, per hebdomadem in loco repausans subsistit. Inte-  
 rim fratrum religione perspectâ diligenter, & multiplici obsequio sibi hilariter  
 impenso delectata, Caviniacum quod, ut dictum est, Abbati deposuerat in va-  
 dium, obtulit Ecclesiæ funditus emendum: quod cum Abbati omnique congrega-  
 tioni placeret, communi consensu dies præfixa est coemptionis hujus agendæ, D  
 & hoc coram Episcopo apud castrum Fossensè. Procuratus est quoque ibi Comes  
 [Namurcensis] Albertus ab Abbate: qui eam reducens in suâ constituit secu-  
 ritate. . . . Conveniente ergo Comitissâ Richilde cum filio suo Balduino, reno-  
 vata est coram Episcopo & Duce Godefrido conventio condita de Caviniaco:  
 cujus pretii summam cum Episcopus contraxisset ad marchas trecentas, præter  
 septingentas quas olim Abbas in vadium superposuerat ei, mater cum filio ipsum  
 fiscum perpetuò habendum Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti, per cespitem &  
 ramum ejusdem allodii, legaliter in manus Episcopi & Abbatis, Ducis quoque  
 Godefridi ecclesiastici Advocati contradidit, & publicâ audientiâ sibi cum &  
 quibusque heredibus suis uterque funditus abjuravit. . . .

Num. 67. Anno Domini MLXXXVI, ordinationis verò suæ xxxii, Theodericus Abbas non  
 solum senio, sed & confectus jejuniis, orationibus & vigiliis, laboribus etiam & E  
 curis commissis sibi pastoralitatis, ab ipsa licet pertenui virtute corporis circa  
 mensem Julium deficere coepit. . . . cujus statim migratione vulgatâ, occurrunt  
 certatim ad tanti viri exequias Godefridus Bulloniensis, Albertus Namurcensis,  
 Arnulfus Chisniacensis, Cono Montis-acuti, Curiales, cum popularibus indif-  
 ferenter admixti, quasi patrem patriæ se amisisse conquerentes lamentatione com-  
 muni. . . . Eo tandem sepulto, Episcopus obtulit fratribus eligendi Abbatis op-  
 tionem, protestatus se inde nolle recedere, nisi eis loco defuncti ordinaret pa-  
 trem. Convenit in unam sententiam & fratrum electio & Curialium attestatio &  
 popularis acclamatio, donandam eandem Abbatiam Theoderico Prapposito. . . .

Num. 77. Rogerus Porcensium Comes ante ipsum Porcense castrum trans fluvium Axo-  
 nam Ecclesiam in honore B. Thiebaldi ædificare cœperat, ibique deputatis

A quibusdam rerum suarum possessionibus, quæ in privilegio ejusdem Ecclesiæ renumerantur, Cenobium alicujus magni nominis, ut erat magnanimus, extruere meditabatur. Sed a suis proditus & in captione dehonestatus, cum se non posse proficui quod nimis distulerat, videret; rædio quoque nimio affectus dehonestationis suæ, filiam suam Sibyllam Godefrido filio Alberti Comitis Namurcensis uxorem (a) dedit, ipsumque Porcensem Comitatum cum omnibus quæ erant sui juris, patri & filio, maximâ pretii summâ ab eis acceptâ, vendidit: quorum consensu unanimi & dono legali Cellam prædictam B. Thietboldi Theodericus Abbas Ecclesiæ B. Huberti & B. Petri perpetuò habendam obrinuit. . . .

Henricus Episcopus, ut erat vir tuendæ virtutis, Obertum quemdam Præpositum Ecclesiæ S. Crucis criminibus convictum, de civitate decreverat omnino exturbandum. Ille verò propiciens se ad Beringerum Abbatem S. Laurentii venit, & apud eum tamdiu latuit, donec eo suffragante in gratiam Episcopi rediit. Sed non multò post, collectis rebus suis, Henricum Regem adiit, qui a Gregorio Papa per decennium excommunicatus, quibus poterat expeditionibus Romanam Ecclesiam persequeretur. . . . Anno autem Verbi Incarnati MCCI, suæ verò ordinationis xvi, dominus Henricus hominem exiit in dampnum gloriæ Leodiensis, & maximo dispendio nostræ quam specialius colebat solitudinis. Cujus vix auditâ Obertus morte, sine electione Ecclesiastica de manu Regis Episcopatum extorfit cum maximis pactis præmiis, tamen etiam fidelitatem illi faciens interpositione jurissurandi. . . . Contulerant se ad eundem Principem duo quondam pseudo-Abbatibus, Guobodo S. Laurentii & Leupo S. Trudonis, quos convictos & excommunicatos, criminibus probatis, dominus Henricus ab Episcopo Leodiensi expulerat. Hi, auditâ ejus morte, adducti in spem recuperandi honoris, & ipsi pacti sunt pecuniam Principi. Obertus quoque restitutionem eorum ad gratiam ejus juravit, illos quoque secum Leodium deduxit. . . .

Interea Metensis Ecclesia viduata Herimanno (b) venerabili Pontifice, elegit sibi Episcopum ordinandum Burchardum Præpositum Trevirensis Ecclesiæ: qui sine consensu Henrici Regis in civitate susceptus, cum a Trevirensi Pontifice benedicti vitaret, eò quòd ille Wiberto, ipse verò Urbano consentiret, evocavit ad se consecrandum Hugonem Archiepiscopum Lugdunensem & Legatum Ecclesiæ Romanæ. Hugo, ut erat devotus catholicæ fidei, Mediomatricum intrepidus accessit, quinque comitatus Episcopis, Constantiensi, Madefconensi, Lingonensi, Tullensi, Verdunensi, Jaronta quoque Abbate Divionensi. . . .

Grassabatur tunc inter Obertum & [Henricum] Lovaniensem Comitem inexorable diffidium, & ex eo inter utrosque medium gravissimè opprimebatur Episcopium, D Comite ipsam civitatem frequentibus assultibus impetente; Oberto quoque, collectâ expeditione, debellare Comitem destinante. Hæc occasione, conditâ die, convenerant in civitate Principes provincie convocati, ut in tali dissidio consulerent rebus Ecclesiæ. Cumque inter consulendum inferret Obertus prædictum Comitem jam se excommunicasse, sed illum nullo modo id curare; subintulit Dux Godefridus ardens, dictum sibi ab eodem Comite excommunicationem illius nullam apud se constare, nisi Abbas Theodericus de S. Huberto eam sibi auctorizaret, ut ut ab eo se absolvi posceret, aut illi quasi ab eo excommunicato universalis Ecclesia non communicaret. Ad hæc Obertus cum penè fureret, & nimis illoto sermone furori satisfaceret, juravit cum indignatione, malle se mori quàm respectu talis tamque vilis personæ se infamari, vel despici, si quid usquam valeret ipse vel sui. Cumque ipsis quoque Principibus iratus opposeret, in hoc eos fidelitati E S. Mariæ sanctique Lamberti deesse, quòd sic impunè paterentur deprimi auctoritatem Leodiensis Episcopi, nullo modo id illos decere pati, si qua illis subesset cura sui honoris; commotus ad hæc Dux ipse in primis, Albertus quoque Comes Namurcensis, & Henricus Dux Hoiensis, Cono etiam Comes Montisacuri, sed & præfatus Arnulphus Chisniacensis, ut erat diversus a se cum genero suo Dodone Cunenensi, responderunt se quidem fideles S. Mariæ sanctique Lamberti esse; sed in hoc nimis patienter hanc ipsam fidelitatem hactenus dissimulasse, quia dissensionis hujus causas neglexissent inquisisse. Consensu ergo unanimi cœperunt insistere, ut diem constitueret inter se & Abbatem quæstionis agenda. . . .

(a) Idem an. 1088 narrat Albericus. A Godefrido non Codiciacensi Toparcha, nuptias consecr. postmodum Sibylla discessit, ipsoque vivente, (b) Herimannus vitâ functus est, an. 1090, ex altera cum Ingelranno Comite Ambianensi, nec Sigeberto.



Cumque defensione Ducis & conductu tantum tamque vulgatus conventus speraretur agendus Leodii, imminente natalitio Apostolorum Petri & Pauli, ipsa eadem die cum Comite Arnulpho se Remis futurum [Dux] publice condixit, ut ejus causam cum Raynaldo Archiepiscopo ageret, [utque] de Mosomeni castro quod incenderat & vastaverat, concordaret....

Num. 97. Erat castrum inter Hoium & Leodium, quod Mons-clarus dicebatur, quodque infestissimum sibi navigantes per Mosam Otherto conquerebantur. Tot illorum querelas & injurias cum ille diu indignaretur pati, collectis viribus, obsidere castrum destinavit. Huic obsidioni disponenda Ducem Episcopii & Principes evocaverat, jamque ordinata expeditione ante castrum confiterat, cum subito Dux, arrepto tempore, Othertum inclamavit, eique publice consilium suum & auxilium excusavit, nisi Abbatas S. Huberti sanctique Laurentii in suo statu reponeret, & eas quas venderat, ejectis emptoribus, per condignas personas gratis ibidem B ordinatas disponeret. ... Othertus tali tamque insperata compressus exactione, licet intelligeret hoc se non recte fecisse, conabatur tamen sibi pretendere non solum suae malignitatis velamen, sed & multorum Praelatorum probatae heresis defensionem: contestatus non se in benedictionibus suis gratiam Dei vendidisse, sed potius eas gratis contulisse; non autem sibi videri injustum, si de possessionibus Ecclesiasticis suum exigeret commodum, quas non habentibus distribuere ad habendum. Hac pestis de Francia transfusa in Lotharingiam, quam sit detestabilis Petrus Damianus Alexandro Papae hujusmodi invectione (a) deplanxit. Sed ut ad rei ordinem redeamus, Othertus praedita Principum exactione compressus, licet quasi oborto collo cogeretur velle quod nolebat, de Abbatum restitutione benigne tamen pro tempore respondit, & eorum sententia quicquid inde censerent se facturum promissit. ...

Num. 102. Ea tempestate \*, hortante Papae Urbano, una eademque intentio totius Occidentis Christianos exciterat populos, videlicet armatos Jerusalem adire, & Medos & Persas qui eam invaserant, debellare, terramque promissionis sibi tenendam subjugare. Huic expeditioni non solum diversae aetatis populares, sed etiam ipsi provinciarum consenserant Principes, & sponte posthabitis uxoribus & filiis, honoribus quoque & patrimonii aut omnino relictis, aut pretio distractis, festinabant captare incerta pro certis. Cum his Godefridus Dux ire disposuerat, & causa parandi commearius, Bullonienae castrum Otherto venale exposuerat. Causa hujus negotii exequendi Ida mater Ducis ejusdem Bullonium venit: quae videns deperiisse elemosynam patris sui majoris Godefridi, & Monachos discessisse ab Ecclesia B. Petri (b) consensu filii sui Godefridi, qui remissis fratribus ad matrem Ecclesiam B. Huberti, hortatu domni Henrici Pontificis iterata donatione legali, quicquid erat elemosynae praedicti avi sui in rebus mobilibus vel immobilibus, B. Petro & B. Huberto tradiderat coram testibus idoneis, graviter tulit & Abbatem Theodericum ad se venire mandavit: a quo dum quareret cum moerore cur vel quomodo memoria patris sui in loco illo defecisset; respondit Abbas, id fratri suo & filio suo imputandum, qui subtrahitis redditibus ad nihilasset locum, omnesque destructores ejus nosset excommunicatos secundum Alexandri Papae privilegium. At foemina virtutis sollicita pro patre salvando, itemque fratre & filio absolvendo, Abbatem cum lacrymis adorata est orare, ut curam Ecclesiae B. Petri resumeret, & repositis ibi fratribus, periculum eorum qui in Deum & patrem suum peccaverunt absolveret. Ad haec Abbas cum negaret se posse quod cogeatur velle, mater filium suum impulit porrigere illi humiliter vadium satisfactionis, utque veniam excommunicationis obtineret, Ecclesiam E matrem de Soltyaco-rivo cum capellis illi subiectis, itemque Capella S. Johannis & praebendis ibi deservientium Clericorum, omnibusque ejusdem Capellae mobilibus & immobilibus, ita ut decedentibus Clericis qui erant tunc temporis, omnia subiaceant Monachis, procurante Abbate Capellano \* qui deserviet castro & populari parochiae, sicut avus suus Godefridus major B. Petro donaverat legaliter, ipse quoque fratribus ibi reponendis publice recognosceret. Quod cum Godefridus in audientia nobilium suorum sine ulla retractatione vel contradictione solemniter fecisset, ipsa Ida Comitissa matrem Ecclesiam in Bascio-villa, quae propria ab

\* Capellannum.

(a) Vide Damiani epistolae lib. 1, ep. 13. S. Huberti unierat, remissis ad matrem Ecclesiam Monachis: sed hortatu matris suae Ida, an. 1095  
(b) S. Petri Bullonienae Cellam a Godefrido Barbato fundatam Godefridus Bullonienae Abbatas iidem in Cellam S. Petri restituerunt.

A antiquo sui patrimonii in Brabantie erat sita juxta Nivigellam, Ecclesiæ B. Petri & B. Huberti tradidit habendam pro anima patris sui Godefridi Barbati, itemque pro fratræ sui Godefridi, filiique sui ibidem præsentis, eandemque donationem legali privilegio & legitimis testibus confirmari, fratres etiam in sui præsentia ab Abbate reponi obtinuit apud Ecclesiam B. Petri. Othbertus gloriæ suæ studens prædictum castrum oblatum sibi concupivit, & mille quingentas argenti libras pro eo Duci condixit. . . .

In eodem anno \*, Kalendis Junii, Othbertus castrum *Mirvols* non longè situm a Monasterio ad desolationem circumjacentis provinciæ refirmavit, quod obtentu domini Theoderici majoris Henricus Episcopus dejecerat sub interminatione perpetui anathematis. . . . Non multo post, eâ ipsâ die anniversariâ quâ B. Huberto prædictam fecit injuriam, Othbertus captus est a Comite [Limburgensi] Henrico; & Durboium usque deductus incitato equo & fatis feroci, durissimè & inhonestè collisus vix mortem evasit; sed & quamdiu ex tunc supervixit, nunquam adversitatibus & dedecorosis oppressiõibus caruit. . . .

[Anno mcv] Arnulphus Comes Chifniacensis in hoc loco Kalendis Aprilis Monachus factus, xvi Kal. Maii obiit. . . . Pridie autem Kalendas Maii, apud *Dolhem* sub Leodio, obiit Comes [Montis-acuti] Cono, indeque se petente relatus, sepultus est Dinanum sibi diu loco electo: qui ante decem annos Hierosolymam cum Duce Godefrido [perrexerat].

Nim. 116.

\* An. 1096.

Nim. 129.

## EX GESTIS ABBATUM TRUDONENSIIUM

C AUCTORE RODULFO (a) EJUSDEM LOCI ABBATE.

Apud *Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 667, in-4. T. VII, p. 344.*

ANNO Dominicæ Incarnationis millesimo octogesimo secundo, obiit Abbas Adelardus II, viii Idus Decembris; tertio verò Idus Augusti Capitulum actum est super confratres nostros a duobus Episcopis, Herimanno scilicet Metensi & Henrico Leodiensi, quâ nocte dispersi sunt omnes confratres nostri, præter paucos quos superius nominavimus. Nono autem Kal. Decembris, Lanzo Abbas S. Vincentii Metis, ordine memorato in secundo libro, Abbatiam nostram regendam suscepit. Tertio verò anno introitus ejus combustum est Monasterium nostrum, scilicet septimo Idus Martii anno mxxxv.

L. II. III.

An. 1081.

Hildebrandus Papa, qui & Gregorius VII est appellatus, & Henricus IV Romanorum Imperator qui Leodii obiit, filii persecutionem fugiens, gravissimis dissidiis regnum & Sacerdotium hæc illæque miserabiliter distrahebant. Quare Imperator faventium sibi Episcoporum Moguntie Concilio habito, suique Papæ Clementis appellati, Ravennensium scilicet Archiepiscopi, auctoritate, ut sibi videbatur, roborato, Herimannum Metensem Episcopum hostem imperii publicum adjudicari fecit in eodem Concilio, toroque alienari (b) Metensium dominio, Abbate quodam S. Arnulfi Metis, Gualone dicto, Episcopo pro eo supposito.

Interea Luipo, unus de fratribus nostris, ab Imperatore tandem obtinuit ut, suscepto dono Abbatie nostræ de manu Imperatoris, per duos Comites ejus in eam introduceretur, Gerardum scilicet de castello quod dicitur de *Guaissenberge*, & Gosuinum avunculum ejus, de castello quod vocatur *Heinesberge*. Hæc autem eâ geri videbantur ratione, quia absque electione domnus Lanzo introierat fratrum electioni suppositus, Episcopatusque Metensem qui Herimanno abjudicatus videbatur, in manu Imperatoris habebatur, cujus capiti (c) inheret nostra

(a) Rodulfus præfuit Trudonensibus ab anno 1107 ad an. 1138. Totus est in rebus sui Monasterii, cujus historiam tredecim libris complexus est, si, ut vult Acherius, de scripto sub aliena persona verba facit in postremis sex libris. Ejuscriptionem haud inelelegantem fide dignam censemus; ait enim Radulfus: Excusatum me rogo habere lectores hujus mei opusculi, si minus quam velleis certos vos reddidero ex his de quibus ipse certior esse non potui. . . . Aferendo autem Adelardo usque ad me, quidquid refertur, aut ipse vidi aut videre potui, & quæ non vidi, eorum relatione qui hæc viderant, didici. Pauca tamen

ex multis excerptimus quæ ad rem nostram facere visa sunt, ut ea prosequamur quæ T. XI superiori, p. 204 edita sunt.

(b) Herimannus ab urbe Metensi bis pulsus est, ex Sieberto. Primò an. 1098, secundo an. 1085, quo abjudicatus ei est Episcopatus.

(c) Quâ ratione Metensi Episcopo subiecta esset Trudonensis Abbatia explicatus aperit Rodulfus p. 674: Quoniam, inquit, temporale bonum nostrum ad hierenses pertinet, curaque animarum sanctam ad Leodienses.

Abbatia. Quare Imperator Lanzonem tanquam invasorem removere posse sibi videbatur, & fratribus nostris suum Electum dare. Nostro tamen iudicio non videtur coherere hæc ratio, cum si quid contra Canones actum esset ab Episcopis in nostros de Lanzone, Apostolica potius coercendum esset auctoritate, quam illicita

\* An. 1085. Imperatoris potestate. . . Intravit igitur septimo Kalendas Junii\* in pompa magna militum, quâ die secunda feria fuit Rogationum: cujus tyrannidem Lanzo veritus intra parietes se continuit; turrim præoccupans cum paucis Monachis, vitæ sibi eam solatium fecit. . . . Post hæc nihil moratus Luipo Metis proficiscitur, & redditum Gualenti baculum, qui super Herimannum Episcopus ibi dicebatur, ab eodem recipit, præsentibus ibi de fratribus nostris multis & de oppidanis melioribus. Episcopus Leodiensis de hac præsumptione Luiponis, contemptuque Ecclesiæ S. Lamberti, suis tam Abbatibus quam Archidiaconibus totique simul Ecclesiæ conquestus, eorum iudicio Luiponem excommunicat decimo-septimo Kalendas Julii, Octavis scilicet Pentecostes, omnesque adhaerentes ei. . . .

Pag. 668. Igitur Luipo quid faceret? Episcopum Henricum inexorabilem prorsus sibi videt: rem igitur ad Imperatorem iterum atque iterum refert. . . . Nec mora, fautores ejus consilio similiter habito de munienda turri nostra deliberant, ut quidquid munitioni & obsidioni videbatur esse necessarium, parent. Eliguntur ad tale negotium juvenes audacissimi, multarum in corpore & parentela virum, sed paucissimi consilii; ut si Episcopus Leodiensis Lanzonem reducere vellet, timor turris ab illis occupatæ eum a reditu arceret, donec dominus eorum Luipo ab Imperatore pace habitâ rediret. . . . His & aliis innumerabilibus nostrorum præsumptionibus provocatus Leodiensis Episcopus, movit tandem exercitum ad expugnandam non jam turrim Ecclesiæ, sed speluncam latronum. Igitur Nonis Julii\*, feriâ secundâ, obsessum est ab eo oppidum nostrum, ipseque refedit ante

\* An. 1085. portam illam quâ exit Sarchinium. Erat tunc temporis totum oppidum nostrum vallo fortissimo munitum, æque desuper postibus fortissimis magnisque trabulis coronatum; super singulas portas turres lignæ eminentius ædificatæ, strætæque per medium & vestitæ per circuitum cratibus firmissimis, & nullis sagittarum acuminibus perviis. Præterea turris Monasterii fortissima quasi arx excessa, in medio oppidi instar montis eminebat, qualem non deceret tunc temporis habere Monasterium, sed civitatem bellicosam aut castellum regium. Tunc fortissimus Monasterii murus, qui in anteriori anno, concrematis tectis, adhuc totus stabat nudus, longo suo exterius gyro & amplo interius spatio, amplissimos & plenos securitatis præbens illis qui in turre morabantur recessus. His namque freti munitionibus, tum multitudine maximâ bellicosorum magnæque audaciæ virorum, quibus semper abundasse oppidum nostrum scitur, primâ die obsidionis frequentes D temerariosque nimis faciebant in exercitum excursus, ita ut Episcopum loco moveri facerent, & majorem suorum revocare multitudinem; potuissentque non multum timere illam obsidionem, nisi propter injustam eorum causam & domus Dei prophanationem, Deum vindicem habuissent expugnatorem. Ortâ igitur sequenti statim die inter eos est seditio, aliis de deditione murmurantibus, aliis de repugnatione conclamantibus. Itaque invitis qui turrim occupaverant, alii quos jam poenitebat incepti, obsides Episcopo tradunt, ut sanis rebus suis & corporum concessâ sibi incolumitate, Episcopus cederet ab obsidione, oppidani a rebellionē. . . .

Erat tum temporis adhuc inter Brustenienses & Trudonenses gravissimum & antiquum belli jure dissidium, quorum alterutros nunc lancea, nunc sagitta, plerumque & gladius usque ad quamplurimos & de melioribus viris voraret. E Itaque Brustenienses intelligentes de pace faciendâ inter nostros & Episcopum, gravissimè ferunt, & quidquid illud sit, audent moliri ad nostrorum excidium. Postpositâ igitur fide quâ Episcopus obsides nostros susceperat, eâdem horâ quâ ante eum venerant, per quosdam recessus ultra vallum in oppidum nostrum transiunt, nostris nihil minus quam id suspicantibus pro pace laudatâ & datis jam obsidibus, & imò remissè positisque armis se continentibus. Prius ergo silent, igne injecto, deinde pedestri populo clamoribus in idipsum concitato; deinde igne & ferro totum invadit exercitus oppidum nostrum, spe prædæ captivandorumque cupiditate, non respicientes ad reclamationem fermèque solum relictum Episcopum: qui nihil Brusteniensium insidiarum sibi conscius, ægrè nimis ferebat pro acceptis obsidibus, lacrymasque & grave suspirium dicitur fuisse, cum

victicem



A victicem flammam videret Ecclesiam B. Mariæ semper Virginis corripuisse. Nostris licet serò, ad arma tamen audenter convolantibus per plateas, per compita, per notos sibi melius quàm illis viarum recessus, multus hostium sanguis effunditur. Hinc tamen eos igne, hinc armis circumvallantibus, inque fori medio gravissimum commissum est prælium, armorum collisione & gemituosâ humani sanguinis effusione terra & miserabilis facta est diei illius facies, horribilis quoque & cruenta tota fori planities. Prævaluit tandem multitudo, & nostros in atrium retrogrado cogunt vestigio... Quid tandem? Totâ die pugnatum est; noctis supervenientis beneficio cessaverunt utrimque hostes; in toto oppido nostro nec minima domuncula die illâ superfuit incendio. Nocte illâ qui supererant de nostris fugâ dilabuntur, quippe qui nihil congregaverant sibi unde in Monasterio sustentarentur. Pauci qui erant in turre & qui tantorum malorum pars fuerant, licet

B ambigui, necdum tamen illâ nocte recesserunt; sed missis nunciis ad Comitem Arnulfum de Los, turrim ei tradiderunt... Acta sunt hæc octavo Idus Julii \*.

\* An. 1085.

Interea Comes Arnulphus de Los turrim nostri Monasterii pro præsidio habebat. Cùmque in Monasterio nostro nec puer, nec juvenis, nec senex, nec quisquam Monachorum tandem remansisset, nudosque semirutosque Monasterii & claustrii parietes solitudo cum nimio horrore nocte & die inhabitaret;... tandem Episcopus Leodiensis misertus miseræ loci, tam quondam gloriosi quàm nunc ignominiosi, eodem anno, parùm scilicet ante Augustum, remisit ad locum nostrum Præpositum Gerardum... Lanzo autem Abbas novissimus suorum omnium rediit, decimo scilicet Kalendas Martii \* die natalis S. Eucherii;... sed erat

\* An. 1086.

C de præsidio turris, & oppidum nostrum cœpit licentiùs inhabitari...

Metensis quoque Ecclesia, cujus nos membrum sumus, tantò aliorum fluctuum gravissimâ quæiebatur collisione, quantò caput cætera quælibet membra solet supereminere. Itaque Gualo, quem superiùs diximus Episcopo Metensium Herimanno superpositum, videns quia nihil proficeret; quinimò veraciter cognoscens quia se graviter apud homines infamasset, apud Deum condemnasset, quia scilicet illicitâ ascensione viventis adhuc patris sui cubile maculasset, poenitentia ductus ad humillimam satisfactionem, Herimanno venit coram omnibus majoribus & religiosioribus Episcopii, proque emendatione tam illiciti facinoris positus in Cœnobio Gorzieni sub disciplina, factus est custos puerorum, qui antea dicebatur Episcopus Metensium. Postea tamen vidimus eum Abbatiam suam recepisse, scilicet S. Arnulfi Metis, compulso ad miserationem ejus He-

Pag. 670a

D rimanno Episcopo super poenitentiam humillimè poenitentis. Verumtamen Imperator Herimannum nec sic esse quietum sinebat: statim enim contra eum & super eum Metensibus alium figuravit Episcopum, Brunonem scilicet [filium] Comitis de Caluch, hominem quidem nobilem, sed levissimum, inque solo mendacio gravissimum, cujus frater Godefridus postea exiit Comes Palatinus... Metenses cùm insolentiam ejus ferre non possent, stultaque ejus suorumque superbiâ, Deo ita

L. 1 B. IV.

Pag. 671.

E Interea auctore hujus mali Brunone ab urbe Metensi & Episcopio iremeabiliter, ut superiùs dixi, expulso, Herimannus Episcopus ad suam rediit (a) sedem, non tamen adhuc satis securus propter Imperatorem... Parvo interea præterlabente tempore, ambo Episcopi moriuntur, Herimannus Metensis, Henricus Leodiensis. Imperator autem in Longobardia morabatur. Sicque factum est ut quisque terræ nostræ potentium, quantum vellet, usurparet sibi quæ suis adiacebant vel interjacebant partibus. Igitur Comes Henricus Lovaniensis, cujus defuncti frater Godefridus Comitatum tenuit, qui etiam primus Lovaniensium postea Dux exstitit (iste quidem Henricus potentior tunc habebatur in nostris

Pag. 672.

(a) Herimannus an. 1089 in sedem suam revocatus, teste Hugone Flaviniacensi, quâro anno egressus sit, Metis recipitur cum omnium affectione. Obiit autem an. 1090, 14 Nonas Maii. Henricus verò Leodiensis Episcopus an 1091.

partibus : & quoniam mortuo Henrico Episcopo, nulloque alio ei substituto, A non erat qui Ecclesiasticæ rei resisteret viribus etiam secularibus, neque ipse etiam Dux eum offendere auderet) Luiponem in Abbatiam nostram restituit, Fratribus ita volentibus, laicisque partim assentientibus, partim contradicere  
 Pag. 673. non audentibus... Nunc verò quidam Canonicus S. Lamberti, Othbertus nomine, Præpositus in eadem civitate in Monasterio S. Crucis, jamdudum ad Imperatorem in Longobardiam profectus fuerat, spe adipiscendi Episcopatum Leodiensem, sicut & adeptus est. Videns ergo Luipo opportunitatem temporis ad confirmandum se in Abbatia nostra, circa Autumnum & ipse ad Imperatorem in Longobardiam profectus est... Obiit autem Kalendas Augusti, vix post consecrationem suam vivens in Abbatia duobus annis...

L. I. B. V. Interea necdum cessante dissidio quod erat inter Metensem Episcopum & Imperatorem Henricum, Imperator partem illam dominicalem quam Metensis B  
 Pag. 674. Episcopus apud nos habere videbatur, tradidit in beneficio Comiti Arnulfo de Los : quod indignè ferens Henricus Comes de Lemburg, quoniam major apud nos erat Advocatus, introivit oppidum nostrum cum aliquantis equitibus, usurpans sibi quod ( omnes Arnulfus in eo habere videbatur... Interea Comes Arnulfus, collectâ suorum ingenti multitudine, Comitem Henricum aut in oppido nostro occidisset, aut dedecorose eiecisset, nisi orantem ita suppliciter per nuncios suos Comes Godefridus de Lovanio, qui postea Dux exstitit, interponendo se illum eripuisset. Quis referre totum queat quibus quantisque malis distracta tunc temporis bona Ecclesiæ nostræ, aut prorsus in perpetuum sunt nobis sublata, aut nimia longaque afflictione nobis penè amplius inutilia reddita? Nam Dux Godefridus, qui postea Rex Hierosolymorum ibidem obiit, nostra sibi quaque erant in Hasbania in *Treslebant* servire ad libitum faciebat; Comes Henricus quæ erant C circa & ultra Mosam, & in Ripuaria & circa Rhenum; Comes Henricus Palatinus quæ habere videmur super Mosellam...

L. I. B. VI. Anno igitur ab Incarnatione Domini MXCIX, post longas & diuturnas mortes,  
 Pag. 675. quibus a domno Abbate Adelardo secundo usque ad ea tempora (a) de Ecclesiâ S. Trudonis omnis vicinia desperaverat, quidam Theodericus ejusdem loci antea nutritus, ad eandem Ecclesiâ regendam a domno Otherto Episcopo & primis Leodienſium, tertiis jam missis litteris a Flandria, Monasterio scilicet Gandæ, tandem est revocatus, nescio magis an coactus, & Nonas Martii Presbyter & Abbas loci nostri consecratus...

Pag. 677. Primo tempore introitus ejus in Abbatiam gravissimus persecutor fuit ei Comes Gislebertus de Duram, Advocatus noster, quem nunquam potuit placare, nisi damnosa Ecclesiæ pecunia pro eo intercurreret. Præterea Henricus de Lemburg, D major noster Advocatus, supradictum illum Herimannum, qui per violentiam non potens Abbatiam nostram, quam invaserat, tenere, ad eum patrocinii causâ confugerat, ... in malum nostrum recipiens custodiebat...

Accidit interea, turbato vehementissimè regno & sacerdotio, ut Henricus tertius Romanorum Imperator Augustus, traditis filio æquè Henrico vocato Imperialibus insigniis, abjectusque a regno iterum regnare moliretur : cujus maxima spes tunc temporis esse videbatur iste Henricus Comes de Lemburg, Dux modico (b) jam ante creatus. Quæ res propè exterminium debuit esse Ecclesiæ nostræ; quia cum tunc temporis non tam Dux quàm Rex esse videretur, utpote qui Regis erat factus patronus, non erat Rex, non erat Episcopus, non amicorum quispiam, qui auderet nos contra tantum tyrannum juvare... Interim domnus Abbas Theodericus secesserat ad castellum Comitis Gisleberti Duram, timens sibi, si tyrannum illum expectasset, vitæ suæ: quo unâ parte oppidum nostrum egrediente, ipse aliâ ingressus est...

Pag. 678. Sequenti igitur die cum domnus Abbas Theodericus, vocante eum Otherto Episcopo, Leodium venisset, injuriam suam, persecutionem, rediivi Simonis superbiam, invasionem in auribus Episcopi Ecclesiæque B. Lamberti exposuisset, non eos tantum mollitâ compassionem fauciat, sed & ipsam totam civitatem mœnore quidem maximo obnubilavit... Erat enim tunc non parva turbatio, non in

(a) Fuerant igitur, inquit Rodulfus ibidem, ab obitu Adelardi II usque ad introitum in Abbatiam Theoderici xvii anni, quos inter se complexerant, iste plus, ille minus, Lanzo, Luipo, Herimannus & alter Herimannus, de Abbatia contententes, & nullum certum tempus invicem habere permittentes.  
 (b) Henricus Lemburgensis an. 1101 Dux Lotharingæ factus est.

A ea tantum Ecclesia, sed in toto Episcopo, & unumquemque non modo rei publicæ, sed familiaris quoque sollicita urgebat occupatio, sicut superius tetigimus. Pro recuperando extorti sibi regni statu Imperator Henricus ibi anxie insudabat; & quia crudeli odio & gravissimis dissidebant inimicitias Episcopus & Henricus Dux, similiter quoque Namurcensis Comes Godefridus & idem Dux, eos prius ad pacem & concordiam revocare Imperator maxime laborabat, ut postea robur pacis eorum & concordia esset ei spes & causa victoria. Quæiebantur enim muri totius civitatis & Ecclesiæ undosa imminenti belli formidine; quia ferebatur, verumque erat, filium Imperatoris Henricum nomine in manu robusta & indignatione maxima ad civitatem obtinendam properare. His malis concurrentibus, quod publicæ familiarique rei suæ unusquisque, prout necesse sibi videbat, consulit attentius, eò de nostra disponitur satis quam expediret negligentius. Semel B tamen atque iterum vocatum eum Episcopus tandem excommunicat omnesque ejus complices.... At Dux non immemor injuriæ contemptusque sui in Herimannum, arma copiasque suas in furore & indignatione magna adversus nos colligit, ut die datâ quoscumque de nostris ad dedicationem sui Baalis compellere non posset, eorum carnes in ejus sacrificio victimas propitiabiles faceret. Sed Comes Gislebertus qui reconciliati sibi fidelis tunc adjutor existeret domni Abbatis Theoderici, conducto sibi Comite Lovaniensi Godefrido, qui non multo post Dux exstiterat, viriliter ei resistit, omnemque conatum Henrici, licet domini sui, dum accedere non auderet, irritum fecit.... Erat igitur omnibus grandis formido, pavor & tribulatio, mentis hebetudo, membrorum dissolutio, genus collisio, cum nulli nostrum extra oppidum pateret aliqua via sine vitæ periculo, membrorum ac substantiæ detrimento. Sed & Comitem Gislebertum, quia pro C nobis se illi opposuerat, in tantum odio habebat, quod eum de infidelitate palam arguere, & hereditario propter hoc privare beneficio fidenter laborabat....

Ex hac Ducis oppressione & Herimanni invasione gravissime afflicta elanguit diu Ecclesia nostra.... Dei autem faciente judicio, eodem anno \* abjudicatus \* An. 1106. fuit Henrico Ducatus, & datus Comiti Godefrido de Lovanio, causâ existente, quia eadem hebdomadâ, scilicet feriâ quintâ quæ fuit Coena Domini, pugnaverat contra filium abdicati Imperatoris Henrici, Regem creatum Henricum dominum suum, super fluvium Mosæ oppido *Guiscir* \* ante pontem, Regemque, \* *Vijet*. contrito exercitu ejus, fugaverat....

Obiit domnus Abbas Theodericus vii Kalendas Maii anno mcvii. Fuit autem L. B. VIII. Abbatia sine Abbate usque iii Kalendas Februarii.... Tandem igitur post indidibiles labores suos & miras angustias, prævaluit fratrum canonicè unanimitas unanimsque constantia, & iii Kalendas Februarii substitutus est Abbas Rodulfus.... Quarto autem Nonas Februarii \* intravit, scilicet die Purificationis S. Mariae : vii verò Kalendas Martii consecratus fuit....

Turbatis regni Principibus adversus Imperatorem Henricum quartum,.... L. B. X. propter Comitem Gislebertum Advocatum nostrum, Imperatorem deferere nolentem, & Ducem Godefridum Lovaniensem Imperatori adversantem, irruptio facta est eo in oppidum nostrum. Nam stolidus populus, præter corporum communia arma & pectora, stultâ audaciâ nulla præparaverat adversus eum repugnationis machinamenta; fossatum oppidi detrictum & dirutum, & plusquam centum locis pervium; porta nulla, terra loco pontium continua, ligna prostrata, nulla transversa : tamen audax & malè antè securus populus ruit ei obviam obduratis E pectoribus, contraque omnium hominum spem, diu ne intraret virili ei manu obstiterunt, & bis & semel violenter ingressum, factâ magnâ strage corporum eorum, cruento vestigio ejecerunt. Sed tertio prævalentes hostes multitudine, & securiores nostris ferro tegmine, compulerunt nostros intra atrium quod tantum munierant contra eum, statimque omne oppidum usque ad quindecim domos igne fuit concrematum. Interea milites circumquaque discurrentes omnia nostra diripiunt, non amplius Ecclesiis quam domiciliis parcunt; maneque abeuntes, quidquid supererat depopulationi, igni tradunt : omnes nostras villas quæ illi superfuissent incendio, suos mancipare fecit Dux suo suorumque servitio.... Annus quo hæc mala nobis acciderunt, annus erat Incarnationis Domini millesimus centesimus decimus quartus, ordinationis [Rodulphi] Abbatis septimus, xiv Kalendas Augusti, feriâ secundâ, messe maturâ....

An. 1114.



L. IX. XI. Ante consecrationis Monasterii (a) undecim annos, excommunicatus obierat A  
 Pag. 697. Leodii Henricus Imperator, filius Henrici, filii Conradi Imperatoris, regnoque  
 & atrio privatus erat propter disensionem inter ipsum & Apostolicos Romanos  
 de investituris Episcopatum per annulos & baculos de manu Imperatoris, &  
 propter simoniam quam de eis faciebat. Regnabat autem pro eo filius ejus aequè  
 Henricus vocatus, qui cum Romana Ecclesia patrem persecutus, regno eum  
 privaverat. Hic cum regnare coepisset, & potentissimè atque robustissimè in regno  
 confirmatus esset, in illud ipsum incidit, in quo pater Ecclesiam offenderat, &  
 pro quo sententiam privationis acceperat, majoraque fati atque nefanda com-  
 mittere non pertimuit. Nam cum Romam venisset \*, & ad gradus B. Petri Aposto-  
 \* An. 1111. li processione suscipiendus esset a domino Papa Paschali & Cardinalibus, Episcopis  
 & Presbyteris, Diaconibus & omnibus Clericis, Romanorumque nobilio-  
 ribus & populo innumerabili, fidem subito rupit, sacramenta interposita post-  
 posuit, datos obsequi vilipendit, manusque sacrilegas tam ipse quam sui in domi-  
 num Papam christum Domini injectit, & omnes qui capita videbantur esse Ec-  
 clesiastici ordinis atque Romani populi, custodiâ conclusit. . . . Quid longius pro-  
 traho? Tandem gravi necessitate & lamentabili re compulsus dominus Papa, non  
 propter se tantum, quantum propter Romanorum nobiles & Cardinales suos,  
 Episcopos, Presbyteros, Diaconos, qui secum crudeli clausura tenebantur,  
 extorquenti magis quam petenti Imperatori consecrationem Imperialem se datu-  
 rum concessit, & privilegium potius quam privilegium de investendis Episcopis  
 & Abbatibus.

Hoc tristi nuncio & polluta famâ pervolante ad Gallicanam Ecclesiam, sine  
 omni mora (b) facto conventu, Imperatorem excommunicavit, & quod sub tanto  
 sacrilegio & violentiâ factum fuerat, damnavit. Dominus verò Papa quod in re-  
 conciliatione Imperatori promiserat, non violavit; sed Ecclesiam Gallicanam  
 omnesque filios Romanæ Ecclesiæ, pro injuria summo Pontifici facta, clavibus  
 B. Petri Apostoli uti non prohibuit. Suspendebatur adhuc hæc in Imperatorem  
 sententia apud Germanorum Ecclesiam, cum propter timorem, tum a quibusdam  
 propter gratiam; nec multo post tempore vocatus est ab ea & missus ad eam Cono-  
 Episcopus Prænstinus, Romanæ Ecclesiæ Legatus, congregatumque est Con-  
 ciliū magnum in loco qui vocatur *Frisebart* \* . . . Excommunicatur in eodem  
 Concilio Imperator Henricus sicut & in Gallicana Ecclesia, cum propter prædi-  
 ctam culpam, tum propter tyrannidem quam exercebat in Ecclesiam. . . .

\* *Friflar.*

Pag. 698.

\* An. 1118.

Defungitur paulo post \* Leodiensis Episcopus Othbertus. Fit altercatio grandis  
 de Episcopatu; electionis tamen dies præfigitur, infra quem Alexander ejusdem  
 Ecclesiæ Sacrista & Archidiaconus baculum & anulum arripit, Imperatori præ-  
 sentat & ab eo recipit, investitus sic a manu excommunicata de Episcopatu Leodi-  
 diensi: pro qua temeritate & contentione erroneo fure præfixa canonica electio  
 diu protelata fuit, donec traheretur Colonia conventus Leodiensis, cogente  
 auctoritate Metropolitani, scilicet Frederici Archiepiscopi. . . . Electus est igitur  
 ibi dominus Fredericus, majoris Ecclesiæ Leodiensis major Præpositus & Archi-  
 diaconus, atque a domino Papa Calixto consecratus, & Alexander cum omni-  
 nibus suis complicitibus excommunicatus. . . .

Igitur excommunicato Henrico *Frisebart* & Alexandro Remis, in hoc & illud  
 facta est magna perturbatio, & in Monachos & Clericos crudelis persecutio in  
 toto Leodiensi Episcopio, qualis a tempore Arianorum non fuit audita. Alexan-  
 dri partes juvabant cum suis omnibus Lovaniensis Comes Godefridus, tunc tem-  
 poris Dux; Durachienfis Comes Gislebertus; Leodiensis militis signifer Rey-  
 nerus, de Monte-acuto Comes Lambertus, & penè tota familia Ecclesiæ cum  
 suis viribus. Frederici partes tuebantur frater ejus (c) Namurcenfis Comes Gode-  
 frechtus.

(a) Consecratio Trudonensis Monasterii an. 1117  
 peracta est ab Otherto Leodiensi Episcopo, 11 Kal.  
 Octobris. Undecimus retrò annus proinde in an-  
 num 1106 incidit.

(b) Conciliū intelligit Viennense, de quo  
 Chronographus Malleacensis ad an. 1112, *Vienna  
 Conciliū fuit*, inquit, in quo contradiitū est ju-  
 ramentum Apostolicum.

(c) Fredericus (inquit Reynerus S. Laurentii  
 Leodiensis Monachus, in ejus vita apud Marten-  
 nium T. IV Amplif. Collect. col. 1027) fuit in-  
 signi ex prosapia Pipini & Caroli Magi haud  
 obscuro loco Namurcensi editus, patre Alberto,

» matre Ida. Qui Albertus ejusdem Namurcensis  
 » castelli Comes opulentus podagricus quidem  
 » exstitit, verum militariis armis famulosus &  
 » insignis, trium filiorum germine floruit: quo-  
 » rum Godefridus primogenitus eidem jure suc-  
 » cessit, postque maximum hujus vite statum,  
 » schemate suscepto regulari in Florentia, in senec-  
 » tute bona migravit; alter secundus rebus felix  
 » Henricus, Rupis Comes militans; tertius Tri-  
 » nitatis cultor Fredericus, nutu Dei ab ineunte  
 » etate studiis liberalibus Legia traditur eru-  
 » diendus ».

A fridus cum suis, sed non omnibus, de *Lemburg* Comes Gualerannus, qui postea exstitit Dux; de Monte-falco Gorguinus; civitas tota, exceptis aliquibus, Abbares omnes Episcopi, de Archidiaconibus & Præpositis meliores & plurimi, Clerus quamplurimus. Pars illa dicebatur Alexandrina, pars ista Frederina. Alexandrini dicebant Frederinos reos esse Regiæ majestatis, & ob hoc persequebantur; Frederini Alexandrinos cum Imperatore & Alexandro excommunicatos, & ob hoc in Ecclesiastica communione eos vitabant. Itaque qui Romanæ obedientiæ sub Episcopo Frederico obtemperabant, prædas & direptiones & captivitates, ignem & gladium per Alexandrinos quotidie sustinebant; nulli ætati, nulli sexui, nulli ordini parere, totum persecutionis æstum super Ecclesias, tam in Monachos quam Clericos effundere, ... sic vidimus, sic audivimus, sic scribimus.

B Alexander ex castellis ejectus, sed prædictis tutoribus nostro oppido frequenter se recipiebat, & tantorum malorum incendium acriter agebat. Oppidani nostri omnes illi favorabiles erant, utpote semper levissimus ad talia populus. In tota Brabantia, in tota Hasbania non erat Princeps aut dominus qui Alexandro non faveret, aut eum tueretur. Solus Loenlis Comes Arnulfus inter utroque medium se agebat; Frederico tamen magis obtemperans ob domini Papæ obedientiam, quam Alexandro ex Imperatoris violentia. ... Alexander Hoiium (a) castellum occupaverat, quem in eo Fredericus Episcopus cum fratre suo Namurcensi Comite Godefrido obsessum tenebat (nam suburbana Hoiium Frederico magis favebant quam Alexandro) ad quem liberandum Dux applicuit exercitum. Hoiio ex una parte Mosæ, in quo oppidani nostri fuerant; ... ex altera parte Mosæ de verticibus montium Comes Lambertus in obidentes castellum cum ingenti multitudine exivit. Pugnatum utrinque graviter est, illinc a Duce, istinc a Lamberto Comite, contra utroque ab his qui erant cum ipso Frederico & fratre ejus Namurcensi Comite. Dux inani spe frustratus recessit. Comes Lambertus in bello prostratus de equo & vulneratus, captivus ductus Namurcum fuit. Alexander obidionem diu sustinere non valens, & valde expavescens ex verbis Papæ Calixti, qui ei mandaverat quia clauderet ei januam æternæ vitæ, nisi cessaret, & Episcopo Frederico castellum redderet, promissâ emendatione & perpetuâ cessatione, in publico conventu Leodii absolutus est ab Episcopo Frederico cum paucis adherentibus ei Clericis, & domi sedens ad tempus invitatus siluit. ...

Pag. 699.

[Anno MCXXI] defungitur (b) Episcopus Fredericus vi Kalendas Junii, & Pag. 700. Alexander reducitur a suis & cum suis. Præter eum verò solum quem Episcopus Fredericus absolverat, ut & Hoiium exiret & ab Episcopatu cessaret, nullus suorum laicorum absolutus fuerat, neque ipse eorum communionem in aliquo devitabat. Videbatur enim tam sibi quam suis, quod omnis contraditio quæ eos hæctenus impugnaverat, defuncto Frederico, sublata & remota esset. Vocatus ergo ab eo licet excommunicatus adhuc Lovaniensis Dux Leodium venit, Clerum & populum ei pacificare satagit, & in pleno conventu Capituli reformat

(a) Scriptor vitæ Frederici Reynerus supra nominatus « Fautores Alexandri (inquit) contabescunt in se malitiâ, recrudescunt, nullam quam ei inferre queunt, præmittunt malitiam. Ipse nihilominus Alexander, pace turbata, castellum occupat Hoiense, Ducis Comitisque Lamberti sibi promissum opperientis adventum. At dominus Fredericus & frater ejus, Principes militie exercitus Domini, videntes quia multiplica sunt mala, dederunt se murum pro domo Domini, periculis se obicientes; dispositisque necessariis, Hoiium petunt. Incolæ verò ultrò fores aperientes obviam pergunt, se suaque omnia dedentes; at illi, ingressis vineis & machinis, castellum expugnare aggressi sunt, cum interea Dux magno cum exercitu nuntiaretur adventare; cui ut obstrueretur transitus, occurrentes quidam, pontem in securi & alia dejecerunt. Ita Duci frustratus est adventus. At parte ex alia Lambertus Comes per angustam semitam quæ inter fluvium Mosam & alperriam rupem aditissimè patebat, amotis equis propter loci difficultatem, adventabat, prosequente militantium atque inferioris ordinis longâ catervâ. Cui frater Episcopi occurrens, ubi audiri ab eo potuit: *Ergone, inquit, contra me in arma venis, cui hominum iusta de causa se-*

*« cisti? At ille frendens irâ, omne, inquit hominum tibi hodiernâ die exspecto. Tunc Comes: Et ego, ait, te in periculum hic hâsti per medium salicet vis inficiat. Dixit; jactoque telo, fauces ejus, cum esset galeatus, trajecit. Hoc ille opido faucibus ictu, ruit captusque est, ligandus in compedibus & manibus ferreis. ... Interea Dux cum gravi ira inefficax rediens, omnia municipia Episcopii & Comitatus Namurcensis cepit; omnesque fortis ubique locorum suos compulans agmini, Leodium in manu gravi petacessit. Reverlusque est & ipse Godefridus una cum fratre suo, crebros & inexorabiles ejus æquipollenter expugnavit assultus, gratiâ Dei per omnia victoria triumphans ».*

(b) Frederici necem in fautores Alexandri refundit scriptor vitæ ipsius, quoad annum emortualem dissentiens a Rodolfo, Lamberto Parvo, & aliis; ait enim: « Completa est iniquitas eorum; muneribus siquidem nescio quem Pincerarum ejus corrupto, venenum poculo ipsius clam miscuerunt. Ipse autem, ut erat adeo honestæ simplicitatis, inconsulto quid esset, bibit, infirmatus est, languor supervenit, decidit in lectum, ... animam Cælo reddidit vi Kal. Junii, ... anno MCXXII, ab Incarnatione Domini, Indictione XV.

*Pag. 701.* ei assensum electionis. . . Fluctuabat adhuc graviter Leodiensis Ecclesia, nec A certam spem designati rancoris habebat. Frater Ducis Godofridi Lovanii Adelbero, Primicerius Metis, jam nunc multis erat in ore, & rumor & opinio de ipso magis accrescebat. Porro sub eodem spatio temporis (a) causa Imperatoris adeo cum Apostolico in pacem & concordiam rediit, ut Imperator a prædicta excommunicatione abolveretur. . . Itaque Alexander ubi sæpius experitur conatus suos frustrari, cœpta vel dissimulat vel omittit. Fit tandem de Alberone Leodii assensus, Imperatori præsentatur, dono Episcopali a manu ejus investitur, Coloniam consecrandus ducitur. . .

*L. II. XII.* Paulo post (b) Adelbero Leodiensis Episcopus in pace requievit, vir simplex  
*Pag. 702.* & rectus, lenis, pudicus, sine avaritia, bonis moribus, nobilior nobilibus. Statim malè sanata cicatrix veteris morbi Alexandri, bis prius effracta, tertio jam erupit. . . Quapropter a suis Clericis agitur, ante Apostolicum Honorium Romam est invitatus. Tunc illi visum fuit utile Abbatem Rodulfum secum posse ducere. . . Alexander, infuso sibi ab Apostolico Honorio vino salubris increpationis & oleo paternæ commotionis, demum cum Abbate Rodulfo repatriat, quem in omnibus postea reveretur & honorat. . .

*Pag. 703.* Sed manus Domini antea super nos extenta & necdum abbreviata, adjecit adhuc per solitum Angelum, iræ suæ ministrum, percutere locum nostrum, & commonefacere pravificatores redire ad cor suum. Advocatum enim nostrum Comitem Gislebertum & filium ejus Ottonem malo repleri permisit, & in omne quod erat contra jus & contra fas ad deprimendam Ecclesiæ familiam irrevocabiliter suscitavit. Commonitus humiliter ab Abbate Rodulfo, increpatus frequenter a Lemburgensi Duce domino Gualeranno, proclamante super eum domino nostro Metensi Episcopo Stephano, pro pertinacia C abjudicatus est tandem legitimo judicio ab Advocatia; & quia erat homo pertinacis animi & non multi consilii, contigit ei sub eisdem diebus, culpis suis exigentibus, ut Comitatus & beneficium quæ habebat de Leodiensi Episcopatu, proclamante Episcopo Alexandro, a Paribus ei abjudicaretur. Quid faceret? Vires quibus supradictis dominis resisteret, non habebat, animositas eum quiescere non sinebat; seditionem movit in regno, scandalum in populo. Contulit ergo se ad Exducem Lovaniensem Godofridum, regni & Imperatoris inimicum, propter Ducatum (c) qui abjudicatus fuerat illi & datus Gualeranno Lemburgensi Comiti, Advocato nostro majori. Calamitas hujus disensionis ex majori parte Ecclesiæ nostræ incubuit; quæcumque ex nostris subiacebant Advocato & Exduci, aut cremata, aut vastata, aut servientia erant illi & suis: quantum erant nobis viciniore, tanto & infestiores. Solum restabat nobis oppidum & Cœnobium, in quibus non audebant adhuc profanas ponere manus. Erat autem Advocati permaxima intentio ut, quia sine omni munitione erat oppidum nostrum, vires suas & Lovaniensium in ipsum introduceret, & oppidanos hospitii dissipatione gravatos postremo captivos abduceret. Sed providentia Abbatis malignitatem ejus prudenti consilio avertit. Egit enim apud dominum suum Metensem Episcopum Stephanum, quod Alexander Episcopus Leodiensis nostram Abbatiam & oppidum sub patrocinio suo suscepit, juraveruntque sibi invicem fidem, consilium & auxilium, Episcopales & oppidani: quæ fiducia renovare cœperunt fossati vetustatem, firmaveruntque qualem in plano terra nostra nunquam habuit munitionem. Quamobrem crescebat vehementissimè in majus & majus malum dissensio, hinc furente Lovaniensi Exduce, hinc Comite Gisleberto; Monachorum & Clericorum substantiis, tam in villis quàm in Ecclesiis, nunquam parcebant; omnem sexum, E omnem ætatem, omnem ordinem captivantes, diris cruciatibus usque ad mortem pro redemptione examinabant. His aliisque culpis exigentibus, excommunicatur Lovaniensis Exdux & Comes Gislebertus cum suis omnibus. Oblieditur post hæc (d) Durachium ab Episcopo Leodiensi Alexandro & Duce Lemburgensi Gualeranno:

(a) Anno 1123 concordia inter Sacerdotium & imperium sancita est, & eodem anno Alberone in Episcopum Leodiensem assumptus est, ex Anselmo Gemblacensi.

(b) Adelbero anno 1128 vivere desit.

(c) Ducatus Lotharingæ an. 1125 ablatus est Godofrido Lovaniensi ab Imperatore Lothario.

(d) Anselmus Gemblacensis ad an. 1129, Prælium, inquit, apud Durachium inter Alexandrum Leo-

diensem Episcopum & Godofridum Lovaniensem Comitem, in quo tanta strages fuit, ut pedum utrinque octingenti & viginti quatuor numero insimul opperie-  
runt, exceptis his qui fugientes, in fœditibus vel in siliis, vulnerati perierunt. & his qui in aquis præcipitati sunt, & his qui ad sua regredi incertis horis & diebus mortui sunt. Horum summa non potuit colligi. Actum vii Idus Augusti, feria 11.



A ad quod deliberandum movit exercitum Lovaniensis dominus Godefridus, & cum eo Flandrensis Comes Theodericus. Durum commissum est praelium, ante ipsum pugnatum est acriter: victi fugerunt Lovaniensis & Flandrensis Comites. Ceciderunt in isto praelio ex hostibus plusquam quadringenti homines. Rediit circa castellum obsidio; sed diu teneri non potuit propter instantem messem in Augusto. Soluta est ergo; sed tyrannorum permanit dissolutio in igne & gladio.... Cum autem complacuit ei in cuius manu sunt omnium potestates & omnia iura regnorum, ... statim facta est tranquillitas magna; nam Lovaniensis & Durachienfis domini, & qui cum eis erant excommunicati, Leodium venerunt, & ecclesiasticam facientes satisfactionem, absolutionem acceperunt & emendationem promiserunt. Itaque cessavit terra a bellis, jam factâ secundâ crematione & vastatione Abbatiae nostrae a Lovaniensi Principe, primâ propter Advocatum nostrum

B Comitem Gislebertum, tum ei adversantem propter Imperatorem Henricum quartum; secundâ verò nihilominus propter ipsum nobis adversantem & ei confederatum....

Est genus mercenariorum, quorum officium est ex lino & lana texere telas: hoc procat & superbum super alios mercenarios vulgò reputatur, ad quorum procacitatem & superbiam humiliandam & propriam injuriam de eis ulciscendam, pauper quidam rusticus ex villa nomine Inda hanc diabolicam excogitavit technam. Acceptâ a iudicibus fiduciâ & a levibus hominibus auxilio, qui gaudent joci & novitatibus, in proxima silva navim composuit, & eam rotis suppositis affigens vehibilem super terram effecit: obtinuit quoque a potestatibus ut, injectis funibus, textorum humeris ex Inda Aquisgranum traheretur. Aquis suscepta cum utriusque sexûs grandi hominum processione, nihilominus a textoribus est provecta, ibi emendata, malo veloque insignita, Tungris est inducta, de Tungris

C Los.... Lovaniensis dominus audiens de demonio navis illius ridiculo, instructusque a religiosis viris terrae suae de illo vitando & terrae suae arcendo monstro, gratiam suam & amicitiam suam mandat oppidanis nostris, commonefaciens eos humiliter ut pacem illam, quae inter illos & se erat reformata & sacramentis confirmata, non infringere, & inde præcipuè illud diaboli ludibrium viciniae suae inferrent; quòd si ludum esse dicerent, quærerent alium cum quo inde luderent; quòd si ultra hoc mandatum committerent, pacem prædictam in eum infringere, & ipse vindictam in eos ferro & igne exequeretur. Idipsum mandaverat Durachienfis dominis, qui & homines ejus fuerant manuatim, & interpositis sacramentis & obsidibus datis sibi confederati. Hoc cum jam tertio fecisset, fretus est tam ab oppidanis nostris quàm Durachienfis dominis; nam propter peccata

D inhabitantium volebat dominus mittere super locum nostrum ignem & arma Lovaniensium. Ad hanc igitur plebeiam fatuitatem adjunxit se Comes Gislebertus, contra generis sui nobilitatem... Lovaniensis autem dominus precum suarum & mandatorum contemptum nolens esse inultum, diem constituit Comitibus tanquam suis hominibus, qui neque ad primum, neque ad secundum, sed nec ad tertium venire voluerunt. Eduxit ergo contra eos & contra nos multorum multitudines, exercitum armatorum tam peditum quàm militum. Nostro igitur oppido seposito, tanquam firmissimum munito & bellicosorum hominum pleno, primum impetum in Durachienfes fecit: quibus viriliter resistentibus, castellum, nescio quare, cum posset, non obsedit; sed inter *Leugues* & Durachium pernoctavit. Cumque sequenti die exercitum applicare disponeret, & ex quatuor partibus assultum faceret (habebat enim ingentem multitudinem) supervenit Adelbero Metensium Primicerius, filiorum Lovaniensis domini avunculus: cujus interventu, quia Comitissa Durachienfis erat soror ejus, & Durachiense erat castellum sancti Lamberti, Lovaniensis dominus ab impugnatione cessavit & ab obsidione se amovit, promissio ei quòd Durachienfes paulò post ei ad justitiam suam educentur. Et cum ista & alia de dominis & inter dominos tractarentur, pedites & milites per omnia nostra circumjacentia se diffuderunt, villas nostras, Ecclesias, molendina & quaecumque occurrebant, combustioni & perditioni tradentes; recedentes verò quæ longè a nobis fuerant, prout cuique adjacebat, inter se dividerunt. Vastata est tempore illo Abbatia, & direpta omnia fratribus necessaria. Vastatio ista fuit quarta, quas infra viginti sex annos (a) fecit Lovaniensis domi-

Pag. 705.

(a) Horum viginti sex annorum exordium videtur ducendum a regimine Rodulfi Abbatis: randa sunt.

nus; prima propter Comitem Gislebertum diffidentem ab eo propter Imperatorem A Henricum quartum; secunda cum eo propter Alexandrum postea Leodiensem Episcopum; tertia quando pugnatum est ante Durachium, nihilominus propter ipsum; quarta quando inter eos est foedus ruptum, propter terrestriis navis malignum adventum.

## EX CHRONICO S. JACOBI LEODIENSIS

AUCTORE LAMBERTO PARVO (a) EJUSDEM LOCI MONACHO.

*Apud Martenium Tomo V. Amplissima Collect. col. 7.*

B

**A** NNO MLXXVI. . . Godefridus Dux & decus Galliae a scario perimitur. Godefridus filius fororis ejus Marchio subrogatur. [Cuonradus puer, filius Henrici Regis, Dux substituitur.]

MLXXVII. [Hildulfus Archiepiscopus (Coloniensis) obiit.] Saxones iterum rebellant, creato sibi tyranno Rodolpho Duce Burgundionum [annuente Hildebrando Papa.] *Hic desinit prima manus codicis mss. S. Jacobi.*

MLXXX. Rex Henricus Pascha celebrat Leodii; renovat expeditionem, Saxones aggreditur, & in congressu Rodolphus tyrannus occiditur.

MLXXXI. Rex Henricus [Romam] vadit, Hildebrandum debellaturus. Terrae motus magnus vi Kal. Aprilis.

MLXXXII. Herimannus in Saxonia tyrannidem arripit. Rex Henricus Romam Leoninam obsidet.

MLXXXIII. Rex Henricus Romam Leoninam capit, Romam antiquam oppugnat.

MLXXXIV. Rex Henricus urbe recipitur, Hildebrandus expellitur, Wibertus qui & Clemens Papa sufficitur, & ab eo Rex Henricus in Imperatorem benedicitur.

MLXXXV. Cunradus puer, filius Imperatoris Henrici, Aquis sublimatur in Regem, Marchio Godefridus in Ducem. Bertha Imperatrix obiit.

MLXXXVIII. . . Ekebertus Marchio iterum rebellat. Herimannus tyrannus in quodam castro lapidibus obruitur.

MLXXXIX. [Sigevinus Archiepiscopus (Coloniensis) pie memorie obiit (b).] Henricus Imperator uxorem ducit [Adelaidem] filiam Regis Ruthenorum. Pestilentia terribilis [ & multiplex ] Ardentium.

D

[MXCI. Obiit Henricus Episcopus (Leodiensis): succedit Otbertus.] . . .

MXCV. Obiit Robertus Abbas Ecclesiae S. Jacobi in Leodio quartus: succedit Stephanus, vir magnae scientiae & summae honestatis. . .

MXCVI. Innumerabilis Christianorum populus [penè] per totum orbem zelo fidei excitatus Ierosolymam vadit, inimicos Christi debellaturus.

MXCVIII. iv Kal. Julii, Antiochia capitur a Christianis.

MXCIX. Idus Julii, vi feriâ, hora diei nonâ, a Christianis capitur Jerusalem. [Herimannus Archiepiscopus (Coloniensis) obiit (c).]

MC. In Resurrectione Dominica, post multa praelia diversarum gentium, Dux noster Godefridus cum omnium Principum electione & totius populi victoris proclamatione Ierosolymis sumit Principatum. Post cujus decessum Balduinus frater ejus de Principatu Armeniae accessit ad regnum, sumpsitque regium dademia de manu Patriarchae Ierosolymorum. . .

MCVIII. Inter cives Leodienses & Clericos, profractis domibus, orta seditio est. . .

MCXII. Obiit Stephanus Abbas: succedit Olbertus. . .

[MCXVI. Obiit Berengerus S. Laurentii Abbas: succedit Helibrandus.]

(a) Chronici Leodiensis a Lamberto Parvo scripti partem proximè antecedentem requiret T. XI, p. 293. Florebat in seculo XII, scripsitque breve chronicon ad an. 1194, quo vitam cum morte mutavit, ut testatur Continuator ejus Reinerus, his verbis: *Hoc anno 1194, moritur Lambertus Parvus, Ecclesiae nostrae Sacerdos & Monachus, & successit ei Berengerus.* Nactum se arbitrabatur Martenium codicem ipsius chronici autographum; quod verum est, si de codice intelligatur a Reinero Monacho post Lambertum continuato & interpolato: at antiquiorem praemanibus habemus codicem ejusdem Cenobii S. Jacobi, in quo varii subinde occurrunt characteres, ex quibus liquet plures ante Lambertum huic manum admovisse. Ex eo porro deprompta sunt quae uncinis inclusa representamus.

(b) In chronico Leodiensi Labbeano, eodem anno Herimannus fit Archiepiscopus.

(c) Ibidem Fridericus fit Archiepiscopus.

MCXVIII.

A MCXVIII. Obiit Otbertus Episcopus: succedit Fredericus.  
 MCXIX. Johannes, qui & Gelasius Papa, obiit: succedit Wido, qui & Calixtus.  
 Synodus Remensis CCC & eò ampliùs Episcoporum & Abbatum plurimorum, ubi  
 venerabilis Leodienfis Episcopus Fredericus summâ gratiâ ab ipso Papa Calixto  
 consecratus est.

[Anno MCXX.] Fredericus Leodienfis Episcopus, cum fratre suo [Gode-  
 frido] Comite Namurcensi parvaque militum manu, Ducem Lovaniensem [Go-  
 desfridum] cum comitibus magnoque exercitu Episcopium suum cæde, incendio  
 & rapinis devastantem, circa Hoiense castrum devicit; & capto ex parte ejus Co-  
 mite [Montis-acuti] Lamberto & aliis quampluribus, turpiter eum fugere com-  
 pulit, nec multò post castrum & eos qui intus rebellabant, in deditionem accepit.

MCXXI. Fredericus Leodienfis Episcopus multas & intolerabiles persecutiones  
 B pro simoniacæ hæreseos damnatione & catholicæ fidei defensione ab Ecclesiæ per-  
 secutoribus, & maximè a Duce Lovaniensi Godefrido passus, v Kal Junii (a)  
 migravit ad Christum, ejusque meritum multis & inauditis miraculis ubique ter-  
 rarum declaratur. Succedit Alexander Episcopus (b).

MCXXIV. Obiit Calixtus Papa: succedit [Lambertus qui &] Honorius.

MCXXV. Obiit Henricus Imperator. Succedit Dux Saxonicus Lotharius, vir  
 strenuus & præcipuus Ecclesiæ Dei cultor, justitiæque & pacis amicus, electus in  
 Regem a cunctis penè regni primoribus Moguntia in festo S. Bartholomæi, con-  
 secratus & unctus a Frederico Colonienfium Archiepiscopo in Ecclesia S. Mariæ  
 Aquilgrani in Exaltatione S. Crucis.

MCXXIX. Bellum inter Alexandrum Episcopum & Ducem Lovaniensem [Go-  
 desfridum] pro castro de *Durace* (c), in quo vexillum Ducis captum est, quod  
 C fastu superbiæ & præcepto illius quadriga boum ferebat, & ambientes illud qui  
 omnes decollati sunt, & omnia castra ejus fugata sunt.

MCXXX. Obiit Honorius: succedit [Gregorius qui &] Innocentius [ & Petrus  
 contendit.]

[MCXXXII. Cometes apparuit.]

MCXXXIV. Obiit Olbertus sextus S. Jacobi Abbas: Stephanus succedit.

MCXXXV. Obiit Alexander Episcopus Leodienfis: succedit Adalbero.

MCXXXVII. Obiit Lotharius Imperator: succedit Cunradus, unctus in Regem  
 Aquilgrani [in media Quadragesima] a Cardinali Romano Tieguino, volente &  
 jubente domno Papa Innocentio.

Eodem anno Rex Francorum Ludowicus occiditur. (*id est*, obiit.)

MCXXXVIII. Obiit Stephanus Abbas sextus Ecclesiæ S. Jacobi: succedit Elbertus.  
 D Quarto Nonas Augusti, facta est eclipsis solis (d) horribiliter circa meridiem,  
 apparente lunâ contra orbem solis, micantibus stellis præ multitudinem tenebrarum,  
 hominibusque nimio terrore concussis.

MCXLI. Bellum Bullonicum, ubi gloriosus Martyr Lambertus est delatus, &  
 prodigia digna memoriæ operatus est.

MCXLIV. . . . Obiit Adelbero Leodienfis Episcopus: succedit Heinricus. [Co-  
 metes ardet.]

MCXLVI. Fames inaudita, modio filiginis xx, spelæ x solidis, vix se redimen-  
 tibus. Prædicatur populus [a Rodulpho Propheta] crucizatur, visa & signa men-  
 dacii creduntur, passim pruritur auribus. Ex libris sibyllinis ad votum interpre-  
 tatis, Regi Franciæ ituro Jerosolymam magnifica falsò promittuntur.

MCXLVII. [Kal. Maii Imperator & Rex Franciæ movent & per Constantino-  
 E polim in Persidem dilabuntur. Et circa Augustum a ducibus nostris contra Vinde-  
 licos malè pugnatum est.]

Eodem anno, vii Kal. Novembris solis deliquium in Dominica, a tertiâ penè  
 hora usque in plenam sextam, erubescere sole videre tantum sanguinem Chris-  
 tianorum qui fundendus erat.

MCXLVIII. Respublica passa quod pudeat fastos. *Latare Jerusalem*, Concilium  
 Remis, præsidente Apostolico Eugenio, qui & Bernardus.

(a) Codex S. Jacobi addit: *Inditione xiv, feria  
 sexta ante adventum Spiritus Sancti, in ipso die exordio  
 migravit ad Christum. Unde emendandus Scriptor  
 vitæ Frederici supra p. 597, qui an. 1122, Indic-  
 tionem xv, cum veneno sublatam asserit.*

(b) E contrario in m. cod. S. Jacobi legitur:  
 Anno MCXXXII, Adelbero Leodienfis fuit Episcopus.

(c) Sequentia non exhibet codex S. Jacobi, sed  
 a Lamberto Parvo videntur addita.

(d) Nulla eclipsis solis contigit eo anno die 2  
 Augusti. Hanc anno 1133 rectius notarunt plures  
 chronographi. De ea verò ne verbum quidem ha-  
 bet codex S. Jacobi.



MCXLIX. Imperator Cunradus & Rex Franciæ a Jerofolymis inefficaces revertuntur.

MCLI. Elbertus Abbas octavus S. Jacobi orbatus lumine Abbatiam dimisit : succedit Stephanus.

MCLI. Tempus asperissimum & pluviale, fames valida, mors in homines, messis tarda, [plus] vindemia, mustum vix Lucæ Evangelistæ.

[Heinricus Episcopus II. Heinricum (a) Comitem Namurcensem Andanæ devicit. Eodem anno castrum de Burne dejecit & combussit.]

MCLII. Obiit Cunradus Imperator : Fredericus succedit, filius fratris ejus Frederici.

MCLIII. Rex Jerofolymorum Balduinus junior, circa Natale Domini, Ascalonam obsidet, &c.

MCLIV. Obiit Eugenius Papa : succedit Anastasius. Obiit Anastasius : succedit B. Adrianus.

MCLV. Rex Fredericus, paratâ expeditione, Romam proficiscitur & a Papa Adriano libentissimè excipitur, a quo etiam in Imperatorem benedicitur Marci & Marcelliani, &c.

[Eodem anno, Stephanus Abbas nonus importunitate Gerardi Cardinalis Abbatiam dimisit : Drogo bonæ memoriæ successit.] *Haftenus secundâ manu in ms. cod. S. Jacobi, cui adjecti sunt anni emortuales tam Leod. Episcoporum quam Abbatum S. Jacobi ad annum 1378. Quæ verò subjicimus ex editione Martenii, ea scripta sunt a Lamberto Parvo.*

\* Corr. 1156.

MCLVIII. \* Imperator Fredericus uxorem ducit *Weseborc* cum materna gloria & frequentia Optimatum, (Beatricem) filiam Ducis Burgundionum, in Octavis Pentecostes, quam Archiepiscopus Treverensis in Imperatricem benedixerat C Salbato ante Octavas.

MCLIX. Obiit Adrianus Papa. Victor & Alexander de Papatu contendunt. ...

MCLX. Apud Moguntiam cives in Episcopum suum graves persecutiones conferunt, donec eo ventum est ut in Ecclesia B. Jacobi de quibusdam negotiis respondenturi convenirent, & inopinatè armis & incendio eum aggrediuntur, & truncatis manibus cum capite, dolendè eum peremerunt in die S. Johannis Baptistæ.

MCLXII. ... Concilium habitum est apud Besuntium inter Imperatorem & Regem Franciæ de duorum Apostolicorum controversia ; sed nihil actum est. ...

MCLXIV. Obiit Heinricus Episcopus Leodiensis. succedit Alexander.

MCLXVII. ... Multi Principes imperii moriuntur, inter quos Colonienfis Archiepiscopus Reinoldus & Alexander Leodiensis Episcopus : succedit Reinoldo Philippus, & Alexandro Rodolphus.

MCLXIX. Henricus filius Frederici Imperatoris, puer, Aquisgrani sublimatur in Regem. ...

MCLXXIII. Obiit Abbas Drogo decimus Ecclesiæ S. Jacobi in Leodio, vir summæ honestatis ... huic successit Hugo XI<sup>us</sup>. ...

MCLXXV. ... Imperator Fredericus cum Imperatrice Beatrice uxore sua & Henrico puero Rege, Pascha celebrat Aquisgrani cum magna gloria. ...

\* Corr. 1179.

MCLXXX. \* Concilium generale agitur in urbe Roma, præsidente Alexandro Papa cum Episcopis ex toto orbe DCCCC & eo ampliùs, exceptis Abbatibus, Decanis & Præpositis Ecclesiarum.

Bellum inter [Gerardum] Comitem de Los & [Rodulfum] Episcopum Leodiensem.

(a) Ita codex S. Jacobi. At Lambertus Parvus a Martenio editus ad an. 1155 sic habet : Bellum Andanense inter Henricum Episcopum & Henricum Comitem Namurcensem, in quo Comes victus cecit ; Episcopus autem cum multa præda victor cum suis rediit in Pu-

rificatione S. Mariæ. Anno quidem 1155 Andana exusta fuit ex sequenti chronico Leodiensi ; sed utrumque eventum perperam confundit Lambertus, quippe alter contigit ineunte Februario, alter mense Maio.



A

## EX BREVI CHRONICO LEODIENSI (a).

*Apud Martenium T. III. Theauri Anecdotorum, col. 1407.*

**A** NNO Domini MLXXXVIII. Imperator Henricus Conradum filium suum seniore Aquisgrani in Regem inungi fecerat, qui postmodum (b) infamatur patri rebellasse. Cum autem comperisset pater filium suum a se aversum, & contra eum ad adversarios in Italia confederasse, anno MXXVIII in Epiphania Domini filium suum juniorem Hedricum V. Regem facit Aquisgrani, prædicto fratre ejus **B** reprobato. Postea (c) ipse Henricus V contra jus naturæ & fas legum in patrem \*\*\*. Et sic Henricus Imperator a filio rebus imperii privatus, ab Episcopo Otberto & civibus Leodiensibus rebus necessariis sustentatur. Hic dicitur perambulasse fossata civitatis Leodiensis, & posuisse fundamenta firmitatis quæ post vastationem a Duce Brabantino factam, fuit consummata. Qui etiam, postquam (d) Godefridus Dux Lotharingæ in terram sanctam transfretavit, quia Lotharingia circa Mosam Principe laico, qui nomen Ducis haberet, carebat, Henricum de *Lemburch* novum Ducem & Principem effecit, consensu omnium Principum Curie accedente, in quo maxima spes ei erat; quia tunc temporis non tam Dux quam Rex esse videbatur, utpote qui Regis factus erat patronus.

Anno Domini MCVI. Henricus de *Lemborch* Dux Lotharingæ, pater Pagani, Ducatu privatur ab Henrico V Rege; & Godefridus Comes Lovaniensis Dux **C** Lotharingæ statuitur.

Anno Domini MCXVII, III Kal. Octobris, ab Otberto Leodiensi Episcopo dedicatum est in gaudio & gloria magna templum S. Trudonis Hasbanienfis, ab eo quo crematum fuit XXXII, sub Abbate Rodulfo venerabili viro. Dedicavit idem Otbertus Ecclesiam Canonicorum S. Petri Leodiensis in pede Publici-montis, in Kalendis Octobris. . . .

Anno MCXXII (e). Orta est verbera, infligante diabolo, inter Alberonem Episcopum & Henricum Comitem Namurcensem nepotem suum, pro qua miserabiliter exustum fuit templum S. Foillani Fossensis cum tota villa. . . .

Anno MCL. Positus est Maloniæ conventus sub regula patris Augustini, cujus primus Abbas fuit dominus Udo, Canonicus S. Ægidii Publici-montis, vir litteratus. . . .

**D** Anno MCLV. Exusta est Andana a Duce Ardanensi & a Godefrido Comite Duracensi, summo mane, cum adhuc tenebræ essent, Nonas Maii. . . . Andana autem miserabiliter exusta [fuit] cum appenditiis ipsius, & præbenda destructa, sanctæque Moniales satis inhonestè expoliatae in templo Proto-martyris Stephani. Pons quoque lapideus super Mosam in perpetuum destructus, corpus etiam B. Lamberti asportatum ibi dicitur, & in prato quodam sub tentorio collocatum, & a Canonicis qui cum feretro venerant, nocte dieque horæ Canonicæ & Missa devotè decantabantur. Postmodum Episcopus super concremationem a suis factam poenitens, dictam Andanensem Ecclesiam privilegiavit, ne in posterum suo Episcopo & Archidiacono cathedraicum & obsonium teneatur persolvere.

Ecclesiam S. Lamberti de novo reedificatam consecravit Philippus Colonienfis, anno Domini MCLXXXIX, VII Idus Septembris; antiquam verò Ecclesiam consecraverat ejus prædecessor S. Herbertus, III Kal. Novembris.

Anno MCXCII, VIII Kal. Decembris, martyrium passus est Albertus Leodiensis [Episcopus] sepultus in Ecclesia Remensi.

(a) Id chronicon ex ms. cod. Aureæ-vallis eruit Martenius. Extenditur autem ad an. 1193, relictis identidem pluribus annis vacuis. Hinc est quod antecedentia superioribus Tomis in excerptis ex variis chronici, &c. adhibita sunt.

(b) Nimirum an. 1093, ut tradit Siebertus.

(c) Anno 1103 ex eodem Sieberto.

(d) An. 1096 Godefridus Bullonienfis in Palestinam profectus est.

(e) Corr. MCL, ut in chronico Lobienfi & sequenti Leodiensi.



## EX BREVI CHRONICO LEODIENSI ALTERO (a).

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. p. 338 & p. 405.

**A** NNO MCI. Henricus Imperator Henricum Lemburgensem debellat, & postea Ducatu donat.

MCII. Henricus Imperator contra Robertum Flandrensem proficiscitur.

MCIII. Rotbertus Flandrensis in gratiam Imperatoris recipitur.

MCV. Filius Imperatoris Henrici a patre averfus, sub obtentu religionis in eum insurgit.

MCVI. Cometes apparuit. Henricus Imperator insignibus regni, cogente filio, privatur, Leodii ab [Otberto] Episcopo excipitur, ubi demoritur: succedit Henricus patriquivocus.

MCVII. Henricum Lemburgensem Ducatum repetentem Dux Godefridus Lovaniensis bello devicit Aquilgrani.

MCVIII. Henricus Imperator contra Robertum Flandrensem vadit, & penè inefficax rediit.

MCIX. Philippus (a) Rex Francorum obiit; & Ludovicus filius ejus succedit.

MCX. In mense Maio Cometes apparuit. Guibertus fundator Cœnobii Gemmelacenensis elevatur.

MCXI. Henricus Rex in Imperatorem Romæ benedicitur a Paschale Papa.

MCXII. Ecclesia Sanctæ Waldegrudis, & S. Michaëlis de Periculo maris, & S. Mariæ Laudunensis comburuntur. . . .

MCXIV. Henricus Imperator uxorem ducit [Mathildem] filiam Regis Anglorum.

MCXV. Fredericus Colonienfis Archiepiscopus & alii quidam Principes regni rebellant Henrico Imperatori.

MCXVI. Henricus Imperator propter asperos in se motus regni ad Italiam secedit, & terram Mathildis Marchisæ Longobardorum jure propinquitatis \* \* \*.

MCXVII. Terræ motus magni per loca, terroresque de cœlo, & signa fiunt, inter quæ lunæ eclipsis in Idus Decembris.

MCXVIII. Balduinus Rex Jerusalem moritur: succedit alter Balduinus. Otbertus Episcopus [Leodienfis] obiit: succedit Fredericus.

MCXIX. Remis Fredericus a Calixto Papa in Episcopum Leodiensem benedicitur.

MCXXI. Fredericus Episcopus obiit.

MCXXIII. Adalbero Legienfium Episcopus ordinatur.

MCXXIV. Henricus Imperator Ultrajecti moritur (c).

MCXXV. Lotharius Dux Saxonum assensu Principum in Regem eligitur. . . .

MCXXVII. Karolus Comes Morinorum Brugis ante altare psalmos canens occiditur: & eadem die Comes Soderensium ante altare orans \* \* \*.

MCXXIX. Prælium apud Duras inter Alexandrum Episcopum Leodiensem & Godefridum Comitem Lovaniensem: ubi multa utrimque strages.

MCXXX. Rex Lotharius Spiram obsessam capit.

MCXXXII. Rex Lotharius cum Innocentio Papa Romam vadit.

Pag. 405.

MCXXXIII. Dominus Bruno succedit Frederico Colonienfi Episcopo. Quarto Nonas Augusti meridiem ita sol obscuratus est, ut stellæ in cœlo apparerent. Rex Lotharius veterem Romam ingressus, Innocentium Papam in Patriarchio Lateranensi \* \* \*, & ille eum in Imperatorem benedixit.

MCXXXV. Albero Metensium Primicerius Leodienfium Episcopus eligitur (d).

MCXXXVII. Æstus maris insolito motu terminos suos transit.

MCXXXIX. Lotharius (e) Imperator & Fredericus Dux Baviaræ pacificantur. Obiit Imperator Lotharius; cui successit Conradus.

(a) Proximè antecedentia ad an. 1080 vide T. XI, p. 205. Ab eo autem anno ad annum 1100 cetera missa facimus, utpote e Lamberti Parvi chronico mutuata.

(b) Obiit Philippus anno 1108.

(c) Mors Imperatoris Henrici V contigit anno 1125 die 23 Maii, five x Kal Junii, ut habet chro-

nicon Upspergenfe.

(d) Ad annum sequentem Albero nis electionem rejicit Lobienfe chronicon, cui consentit Albericus, necnon Fisen qui Leodienfem sedem annum propè vacasse ait, post mortem Alexandri Episcopi.

(e) Mortuus est Lotharius an. 1137 mense Decemb.



A MCXL. Ericus (a) Comes Namucensis, exercitu clam collecto, urbem Fossensem affultu & incendio, cum nihil de eo timeretur, fummo mane aggressus, cum templo B. Martyris Foillani & omnibus officinis combussit; & directis omnibus quæ inibi fuerant, munitionem cum Episcopali domo destruxit.

MCXLV. Obiit secundus Albero Leodiensium Episcopus; cui successit Henricus II.

MCXLVI. Fames gravissima multos afflixit.

MCXLVIII. Henricus Episcopus castrum Fossense reedificat; deinde muro circumdat.

MCL. Obiit Heremundus \*, cui successit Fredericus nepos ejus.

\* Corr.  
Conradus.

MCLII. Bellum apud Andenam inter Henricum Leodiensem Episcopum & Henricum Namucensem Comitem, ubi Episcopus victoriam obtinuit.

MCLV. Rex Fredericus Romam cum exercitu veniens, in Imperatorem benedicitur, & sibi rebelles expugnat.

MCLXII. Fredericus Imperator Mediolanum obsidione & fame ad deditionem compulsi, & civitatem destruxit.

MCLXVI. Ecclesia S. Gertrudis in mensis primo comburitur cum omnibus officinis & quadam parte villæ. Henricus Episcopus [ Leodienfis ] obiit, & Alexander succedit.

MCLXVIII. Alexander Episcopus obiit: Naulfus \* succedit.

\* Radulfus.

MCLXXIV. Ecclesia Fossensem mediâ nocte comburitur cum clauistro & omnibus officinis, cum basilica Episcopi & parte villæ prædictæ.

MCLXXV. Revelatum est corpus B. Foillani Martyris in medio castro sub Lamberto \* Episcopo Leodienfi.

\* Corr.  
Radulfo.

MCLXXVII. Ecclesia S. Gertrudis comburitur cum omnibus officinis & quadam parte prædictæ villæ.

(a) Libellus cui titulus: *Triumphus B. Lamberti Martyris*, & Ægidius Aureæ-vallis Monachus, incendii Fossensis auctorem faciunt Raynaldum Comitem Barrensem. Et certe Albero Leodienfis Episcopus de profapia erat Namurcensi, eique sequenti anno suppetias tulit Henricus in obsidione castri Bullonii adversus Raynaldum.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## EX GESTIS PONTIFICUM LEODIENSIVM

AUCTORE ÆGIDIO (a) AURÆ-VALLIS RELIGIOSO.

*Apud Joan. Chapeville, inter Script. rerum Leod. T. II in 4<sup>o</sup>. Leodii 1612.*

D POST digressionem veniendum est ad Comitissam Richildim, quæ castrum Bellimontis turri & aliis munitionibus construxit, &c. (ut apud Gislebertum Montensem supra p. 545.)

Post decessum domini Theoduni exorta est contentio inter potentes agendæ electionis; sed dum plures fieri vellent Episcopi, &c. (ut in historia Andaginensis Monast. supra p. 586.)

Post hæc Henricus pius cogitans illud Sapientis dictum, *ubi non est gubernator*, Cap. 12.

populus corruebat; & quàm verè hoc dictum sit prospiciens, dum usque ad tempus sui Episcopatus tot animæ in sua diocesi perierunt: . . . (nam repleta fuerat hæc terra sanguine occisorum; terra absque gubernatore, terra indisciplinata. . . . Quia

verò disciplinæ fræno caruerant, non modò tot hominum cædes, sed incendia quoque & prædas continuas atque rapinas palam fecerunt, & ex magnis divitiis multos ad inopiam & usque ad mendicitatem redegerunt. Denique quicumque

veniebant in captionem inimicorum suorum tam crudeli morte torquebantur, ut mors eis melior esset quàm vita; nam & humaniùs etiam tractarentur a Paganis.

Hæc autem rabies, Natali Domini sive Quadragesimâ appropinquante, plurimum defavebat.) Unde maximo dolore commotus Henricus Episcopus, sæpè

(a) Post Anselmum, cujus historia de Episcopis Leodiensibus edita est T. XI, p. 9, eorundem Pontificum Gesta continuavit Ægidius Auræ-vallis Monachus, Ordinis Cisterciensis, a temporibus Theodani, Watsonis successoris, usque ad Henricum hujus nominis tertium sive ad annum Christi 1251; ait enim de eodem Henrico verba faciens: *De quo quid scribere debemus: certum nōdum habemus, præter id quod satis memoriâ dignum duxi-*

*mus, videlicet quid usque in finem anni Domini 1251, quando calamo silentium imposuimus, Episcopatum rexit adolescens & in consecratus, Ecclesie Romanæ filius & fautor existit fidelissimus. Ut autem fateamur quod res est, vix quidquam de suo præstitit Ægidius; sed ex probatis Auctoribus quæ ad propositum suum faciebant, summâ diligentia excussit, parique fide totidem verbis exscripsit.*

convenit & multum institit ut Principes terræ legem aliquam ponerent, cujus A timore cessarent tot illa homicidia & cætera mala intolerabilia. Hi autem sunt Principes, Comes Namurcensis & frater ejus Henricus (a), Comes Palatinus, Marchio Conradus, Comes Henricus de Lemburch, Comes Henricus de Lache, Comes Arnulphus de Los, Comes de Loviniaco, Comes Cono de Horr. Horum omnium petitione, consilio & voluntate decretum est, ut a primo die Adventus Domini usque ad exactum diem Epiphaniæ, & ab intrante Septuagesima usque ad Octavas Pentecostes, infra Episcopatum Leodiensem nemo arma ferat, nisi forte inde exiens ad alia loca, aut aliunde domum revertens: incendia, prædas, assultus nemo faciat, nemo fuste, aut gladio, aut aliquo armorum genere usque ad collisionem membrorum aut internectionem in quempiam deficiat. Quod si hoc fecerit homo liber, hæreditatem perdat, beneficio privetur, ab Episcopatu pellatur; servus autem amittat omne quod habet & dexteram perdat. Quod si B culpatus fuerint contra pactionem hanc, liber juretur cum duodecim: qui verò liber non est, judicio se purget; si tamen signa fuerint manifesta, alioquin cum septem se immunem esse probet. Incipiet autem observatio hujus pacis sextâ feriâ statim illucescente aurorâ, & durabit usque ad exordium diei qui vulgariter appellatur dies Lunæ, & observabitur per omnes festivitates quæ propriè in hoc Episcopatu celebres habentur, & similiter per omnes illas quas ubique universalis celebrat Ecclesia, & maxime in festivitate S. Lamberti, & in dedicatione, & duobus diebus antè & duobus post in utraque festivitate, propter adventum & reditum, cæteraque impedimenta. Denique etiam in jejuniis quatuor temporum, & in vigiliis prædictarum festivitatum eadem lex & pactio tenebitur: excepto quod in illis arma licebit ferre, eâ tamen conditione ne alicui noceant. Hanc pactionem si quis violaverit, noverit se excommunicationi subjacere. Hæc omnia C venerabilis Henricus Episcopus, omnium consensu & collaudante omni populo, infra Leodiensem Episcopatum teneri instituit anno MLXXI (b) sexto Kal. Aprilis... Nam vitæ suæ cursu in bonis operibus consummato, pridie Kal. Junii defunctus est anno Dominicæ Incarnationis MXXI...

Cep. 13. Erat tunc temporis Obertus Canonicus in Ecclesia S. Lamberti & Præpositus Ecclesiæ S. Crucis, qui, acceptâ licentiâ eundi Romam, cum invenisset Regem in Italia, apud eum in Curia cum cæteris Capellanis mansit: cujus familiaritate tam benignè usus est, ut Rex, cum de obitu Leodienfis Episcopi Henrici nuncium accepisset, donum Episcopatus habentem Obertum remisit.

Hujus tempore, anno scilicet Incarnationis Dominicæ MXXVI, regnante Henrico (c) tertio hujus nominis Romanorum Imperatore, anno regni illius XI, factus est concursus innumerabilium Occidentalium populorum, nobilium & D ignobilium, divitum & pauperum ex omni professione hominum ad civitatem Hierosolymorum, quæ a filiis alienis & profanis, videlicet Paganis, possessa, in opprobrium christianæ religionis, eorum sacrilegis ritibus contaminabatur.

Erat eâ tempestate Dux Lotharingæ Godefridus, Godefridi Gibbosi ex sorore nepos, vir magnæ potentia & famosi nominis, eâ intentione quâ cæteri, sed majori devotione quàm plures alii: qui zelum piæ actionis jam mente conceperat, in tantum ut Hierosolymam peregrinaturus, possessiones suas venderet & earum pretium secum deferret. Itaque patrimonii sui quod ei satis magnum remanserat, pretium feneratus est Domino, dum miseretur pauperum, & pro temporalium impendiis æternorum lucratus est stipendia meritum. Huic inter cætera possessionis suæ prædia erat castrum Bullio nomine, naturæ opere valdè munitum, inter confinia duorum regnorum positum, Francorum scilicet & Lotharingorum, E adjacentibus utriusque regni provinciis. Hæc Marchia Leodiensi nimium vicina Episcopio, illud assidue cædibus, rapinis pupillorum & viduarum omni genere vastabat, dissipabat, & maxima ex parte suis redditibus & justitiis mutilabat.

Hæc inductus necessitate Obertus, vir sagax utiliumque provisor, in negotiis divinis & humanis apprime eruditus, dum venalis hæc possessio proponeretur, expertus quid per eam mali passus fuisset, videbat omnino, si eam posset adipisci, quod non solum sibi, sed duorum quoque regnorum paci consuleret. Distulit

(a) Ipsemet qui tunc Namurcensi Comitatu præerat, Henricus vocabatur, nulliusque cognominis ei frater erat.

(b) In ms codice Regiæ Sueciæ, quo continetur chronicon inventi S. Andree Leodiensis, legitur:

Anno MLXXXII, statuta est pax Leodiensis & conservata per Regem & Principes Romanorum; sed Comes de Rupe se & suam terram exemit ab hac pace.

(c) Quartum appellant quibus placet Henricum Aucupem numero Imperatorum accensere.

A tamen se huic negotio ingerere, donec divinâ donante clementiâ, hæredum successio ab hoc placito desisteret; & memoratus Dux, cessantibus carnis hæredibus, accepto beneficio, Ecclesiam B. Lamberti hujuscemodi conscriberet possessionis hæredem. Adfuit divina misericordia ut offerret B. Virgini & pio Martyri prædictum castrum, ob memoriam animarum prædecessorum suorum: conditione interpositâ ut, si infra tempus præfinitum a se vel a suis successoribus tribus, quos ipse præscriperat, non redimeretur, deinceps possessio, sicut disposuerat, cum castello perpetuò Ecclesiæ assignaretur. Episcopus itaque miseris pauperum compatiens, piè violentus memoriam B. Martyris, loculum scilicet in quo jacebant sacratissimæ ejus reliquiæ auro coopertum, excrustavit; & majori Ecclesiæ & omnibus totius Episcopii Ecclesiis aurum, gemmas & cætera quæ decore ambitu altaria, pulpita & textus Ecclesiarum venustabant, detraxit: & mille trecentis B. argenti purissimi & tribus auri marcis undecumque corraisis, prædictum castrum emit, & hac pecuniæ summâ Duci traditâ, multorum direptiones, captivitates, mendicitates, pericula, mortesque redemit. Dux quidem & fratres sui Hierusalem adiverunt, ibi strenuè rem vitamque consummaverunt; hæredes subscripti diem obierunt, & possessionem Bullonii sine omni reclamazione, legitimis successoribus de medio factis, Ecclesiæ reliquerunt. Sic absque omni injuria, Dei dispositione, Oberti providentiâ, possessio Bullonii in jus ditionemque Leodiensis cessit Episcopii. Episcopus hanc ut servaret sollicitus invigilavit, animos accolarum magnis frequentibusque donariis, utpote vir animo vigens, sibi conciliavit, & quod acquisierat quo labore tueretur sedis suæ successoribus experiendum reliquit. . . .

His diebus facta est contentio magna inter Obertum Leodiensem Episcopum & Comitum Lovaniensem de Comitatu de *Brunengeruz*, quem tenet Comes C. Namurcensis ab Episcopo Leodiensi: qui Comitatus incipit a Pollo mortis, & inter duas villas *Hercines* usque ad Canitium pontem. Ab hinc vadit inter Jutanam villam & *Scitrud*, ad Mallum, ad *Brunengeruz*, ad rupem quæ vocatur *Sotaelfourge*, ad puteum Longæ-villæ, totam vallem *Hachewadat*, ad S. Brunonis quercum juxta *Kalmont*, ad Kalmontem aquam ipsam sequendo usque ad Sanctum-Quintinum, sicut currit Tylus. De Sancto-Quintino vadit usque ad Roberti vadum, sequendo aquam ad *Corbeth*. Dehinc vadit usque ad *Louvil*, ad villam *Chisfechim*, ad villam *Bechechim*, ad villam *Glabeche* & ad Pipini vadum, & de Pipini vado usque ad transitum *Grimenc*, & inde usque ad pontem *Aldevort* per gyrum redit ad priorem terminum Pollo-mortis.

De hoc Comitatu, ut supra diximus, fuit contentio inter Obertum Episcopum & Godefridum Comitem Lovaniensem. Et quia Comes Lovanienensis magnum D. beneficium tenet de Ecclesia B. Lamberti, Episcopus Obertus, collectis fidelibus Ecclesiæ, de hoc eum interpellavit: & Comes Lovanienensis, sub ipso articulo datis obfidibus, sex liberos homines circummanentes ex sua parte elegit, & Episcopus sex ex sua parte, qui facto juramento litem terminarent, & jus S. Lamberti de hoc Comitatu ostenderent. Factoque juramento, convictus Comes Lovanienensis Godefridus, Comitatum istum de *Brunengeruz*, coram liberis hominibus & beneficiatis & fidelibus Ecclesiæ Leodiensis, exstenuavit: & Episcopus Obertus, in præsentia omnium Alberto Comiti Namurcensi Comitatum istum recognovit in beneficium. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini mxcix, Indictione vii, imperante Henrico quarto. . . .

His etiam diebus dominus Petrus Eremita, qui cum Godefrido Duce Hierosolymam profectus fuerat, acceptis reliquiis a domno Arnulpho Hierosolymitano Patriarcha, de sepulcro scilicet Domini & de reliquiis B. Joannis-Baptistæ, cum privilegio Crucesignatorum domino Oberto Leodientium Episcopo transmissio, ad partes Leodientes revertitur: ubi fundavit Ecclesiam *Hoi* novi Monasterii in honore Sancti Sepulcri & B. Joannis-Baptistæ, in qua vir vitæ venerabilis, assumptis aliquantis viris religiosis, plantavit Regulam sanctissimi Patris Augustini. Consummato autem vitæ suæ curriculo, in bona senectute diem clausit extremum, viii Idus Julii (a): cujus corpusculum dignè mandatur sepulture a toto Clero & populo Hoyensi, in latere Ecclesiæ. . . .

Isdem diebus (b) idem Obertus Episcopus castrum de *Mierewaut* refirmavit, & Bovonem de *Wahar* Castellatum fecit. Item Clarimontis castellum B. Lamberto

(a) Anno 1117 Petrus Eremita demortuus est ex supra citato codice Regine Sueciæ.

(b) Albericus idem habet an. 1099: unde emendanda nota marginalis supra p. 591.



multo pretio acquisivit (a) . . . & alia multa utilia fecit, resque publica in manu A  
ejus diu prosperata floruit . . . & non multò post, scilicet anno Pontificatus sui  
oçavo decimo \* pridie Kal. Februarii vitam finivit, anno Dominicæ Incarna-  
tionis MCVIII, sepultusque est in Ecclesia S. Lamberti in choro inferiori, scilicet  
sanctæ Dei Genitricis Mariæ . . .

\* Corr. XXVIII

Cap. 20. Igitur, ut diximus, Antistite Oberto universæ carnis viam ingresso, conven-  
ientibus in unum fidelibus, de substituendo pastore diu invicem contulere; sed  
orta est magna dissensionis procella, tumultuantium fluctibus naufragante Ecclesiæ  
naviculâ. Discordare ad invicem Clerus & populus, nobilitas & vulgus; electionis  
tamen dies in communi præfigitur. Interea Dux Lovanii [Godefridus] aliique nobi-  
liores Alexandrum Archidiaconum & Sacristam seorsum trahunt, & quia cum eo  
consentirent, ageret ipse gnæviter, aperiunt. Ille credens, si quid deliquisset,  
eorum ope tutum fore, Henricum Imperatorem cum prædictis nobilibus adit ac B  
repræsentat, & ab illo ipsum baculum pastorem cum annulo accipit. Investitus  
sic a manu excommunicata de Episcopatu Leodiensi, reversusque, a duabus dun-  
taxat Congregationibus, quarum ipse Præpositus erat, suscipitur; nam dominus  
Fredericus majoris Ecclesiæ Præpositus, reliquis Ecclesiis ne illum susciperent  
interdixerat. . . . Porro Alexander ponè subsequenter duabus Congregationibus  
ac Duce Lovaniensium, cum maximo militum & totius factionis ejusdem comi-  
tatu, ubi Ecclesiam ingressus est, signum de more pulsatoris arripuit; sed rupto  
fune, frustra attentavit: quod pro sinistro omine multi acceperunt. . . .

Cap. 21. Archiepiscopus Coloniae Fredericus, cognitâ prædicti Alexandri promotione,  
mandat Leodii ne susciperetur, Apostolicâ suâque auctoritate. Juber præterea

\* An. 1119. primos Ecclesiarum Dominicâ in Palmis \* coram adeste, ut rem certius possit  
discutere. Quid multis? iterum est res canonicè ventilata. Alexander bis terque C  
vocatus est. Leodienfes verò in propria sede electionem faciendi licentiam petunt;  
si prosperè cederet, gratias acturi; si secus, nono Kalendas Maii Coloniam in-  
gressuri: nam in hoc tempore concessa est ab Henrico Rege sanctæ Romanæ Ec-  
clesiæ cæterisque sibi subditis electio & datio libera annuli. Rediit, Synodus  
renovatur, consulitur super his. Factionem Ducis Rex impedit, Agrippinam re-  
curvat. Eo loci de Spiritu sancto Misa peractâ, affuit inter eos spiritus consilii:  
nam dominum Fredericum mirâ fidelium unanimitate elegerunt, felicem fore  
dicentes tali Ecclesiam Pastore. Collectâ subinde Remis Synodo, Apostolicæ  
sedis Pontifex Calixtus affuit, Electumque dominum benedixit. Ita consecratus  
dominus Fredericus Episcopus Leodiensis XVI, Leodium nudis pedibus repatria-  
vit: processitque ei obviam totius Cleri populi que multitudo, & facta est læticia D  
magna in populo.

\* An. 1120. Fautores interea \* Alexandri tabescentes in se malitiâ recrudescunt, nullam  
quam ei inferre possent malitiam prætermittunt. Alexander ipse in castello Hoyensis  
erat, Ducis Comitisque Lamberti sibi promissum operiens adventum. At dominus  
Fredericus Episcopus, & frater ejus Comes Namurcensis Godefridus, Princeps

(c) Præter hæc castrum de Couino quinquaginta  
auri marcis emit, ut constet ex subiecto diploma-  
te quod e libris chartarum Ecclesiæ Leodiensis des-  
criptis Chapevilleus. In nomine sanctæ & individua  
Trinitatis. « Omnibus tam futuris quàm præsen-  
tibus notum fieri volumus, quòd ego Obertus,  
» Dei gratiâ Leodiensis Episcopus, honori Ec-  
» clesiæ consulens & utilitati, eni a Comite  
» Balduino de Mont. castellum de Couino cum  
» appendiciis ejus, consilio & consensu fidelium tam  
» Clericorum quàm laicorum, propter pacem &  
» tranquillitatem perpetuò habendam; quia ma-  
» lefactores ibidem commorantes rapinis & præ-  
» dis, aliisque maleficiis miserabiliter vexabant  
» Episcopatum. Itaque afflictione pauperum com-  
» motus & consilio sapientium persuasus, con-  
» veni cum prædicto Comite, quantenus illud  
» castrum traderet Sanctæ Mariæ Sanctopæ Lam-  
» berto, tali conditione, ut duas Præbendas da-  
» rem duobus filiis suis in Ecclesia S. Lamberti,  
» & majori eorum darem alias Præbendas in om-  
» nibus aliis Monasteriis, insuper & Custodiam  
» post decessum D. Wazonis Custodis, tali vide-  
» licet tenore, quòd si major frater moriatur,  
» alter honorem ipsum & Præbendas repocat &  
» obineat. Præterea ipsi Comiti dedi in proprios

» usus, pondo auri, marcas quinquaginta: quod  
» pactum idèò libentius & benignius Ecclesiæ Dei  
» propter salutem animæ sue concessi, quia gra-  
» tiâ divinâ inspirante, animo conceperat cum  
» aliis devotis Christianis Hierosolymam profe-  
» cisci. Tradidit igitur coram idoneis testibus,  
» ad altare S. Mariæ Sanctique Lamberti, per ma-  
» nus Raineri Advocati, præsentis & annuente  
» uxore ipsius ita cum filiis suis Balduino, Ar-  
» nulphe, Lodewico, Henrico, castellum supra-  
» dictum cum omnibus ad illud pertinentibus,  
» in Ecclesiis, mancipiis, villis, campis, sylvis,  
» pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus,  
» cultis & incultis, viis & inviis, exitibus ac re-  
» ditibus, & omnibus que iuste possint & debent  
» nominari ad honorem illum respicientibus, a  
» fluvio Mosa usque ad Cinacum, & usque Lei-  
» siam & Belmont, & Ruminiacum, & cætera  
» loca, quousque termini ipsius loci longè lateque  
» extenduntur. . . .  
» Actum est publicè Leodii, XVIII Kal. Julii,  
» anno ab Incarnatione Domini MCVI, Indictione  
» tertiâ, imperante nobilissimo Henrico tertio  
» Romanorum Augusto, & presidente Leodiensi  
» cathedræ domino & venerabili Oberto, anno  
» ordinationis suæ in Episcopatu quinto ».

militiæ

**A** militia exercitus Domini, videns quia multiplicata sunt mala in terris; dederunt se murum pro domo Domini, periculis sese objicientes. Nam dispositis necessariis, Hoium petunt; incolæ verò ultrò fores aperientes, obviam pergunt, se suaque omnia dedentes. At illi ingressi, castellum expugnare sunt aggressi; cum interea Dux magno cum exercitu nunciatur adventare: cui ut obstrueretur transitus, concurrentes quidam ad pontem, in securi & alcia dejecerunt eum. Ita Ducis frustratus est adventus. At parte ex alia Lambertus Comes [Montis-acuti] per angustam semitam inter fluvium Mosam & asperissimam rupem, amotis equis propter difficultatem loci, cum ingenti suorum multitudine adveniebat.

Eodem die Godefridus Lovanienſis Comitatum Hoii succendit, pars suorum nostros sequentes (a) pontem transit; sed Comite viriliter resistente, plures submersi fuerunt, reliqui verò cum suo Duce montem turpiter statim reliquerunt.

**B** Cui frater Episcopi occurrens, ubi audiri ab eo potuit: «Ergone, ait, contra me in arma venis, cui hominum ex iusta causa fecisti?» At ille frendens: «Omne, inquit, hominum ab hodierna die exstinguo». Tunc frater Episcopi: «Et ego te, ait, ut perfidum hæc hastâ per medium fallacis oris transfigo». Dixit, iactoque telo, fauces ejus trajecit. Hoc ille oppidò sauciatus iactu ruit, tenetur, vinculis mancipatur.

Interea Dux cum gravi ira inefficax rediens, omnia municipia Episcopii & Comitatus Namurcenſis vastabat; omnesque fortis suo copulans agmini, Leodium in manu gravi accessit. Reverſus & ipſe Episcopus unâ cum fratre suo, crebros & maximos ejus æquipollenter expugnavit assultus, gratiâ Dei per omnia victor existens.

**C** Sed cum jam pacata essent omnia, abstulit Dominus validum & fortem a populo suo; nam anno secundo suæ ordinationis, secundo Kal. Julii migravit ad Dominum anno ab Incarnatione Domini MCXXI, sepultusque est in Ecclesia S. Lamberti. . . Defuncto domino Frederico, prædictus Alexander reducitur in urbem a suis & cum suis. Cap. 23.

Succedit domino Frederico dominus Albero, Primicerius ex Clero sancti Stephanii Metenſis, frater Ducis Lovanienſis Godefridi, vir summæ auctoritatis & innocentie, qui columbinâ simplicitate canonicè electus, substitutus est Prasul Leodienſis Ecclesiæ LVII, ad cujus ingressum quanta pax Ecclesiæ sanctæ redierit, quomodo prædonum incurſus cessarint, ipsi quoque Principes timore percussi, tanquam præſente leone cætera animalia, conquieverint, videre jucundum fuit. Cap. 23.

**Hic**, rebus Ecclesiæ in pace relocatis, obiit in Circumſiſione Domini anno Domini MCXXVIII, sepultusque est in Ecclesia S. Ægidii in Publico-monte juxta \* An. 1113.

**D** Leodium ante majus altare. . .

Quinquagesimus octavus Leodienſis Episcopus dominus Alexander supra memoratus, Archidiaconus ex Clero S. Lamberti, canonicè per ostium in ovile ovium ingressus est, communi siquidem omnium consilio electus, & dono Regali xv Kal. Aprilis \* confirmatus, Episcopatum obtinuit. Fuit vir magnæ prudentiæ, sagacis facundie, in humilitate præcipuus, in oratione devotus, in elemosynis pauperum nulli suo tempore secundus. Cap. 24.

**E**o tempore \*, turbato rerum statu in toto ferè orbe Romano sub duobus Apostolicis Innocentio & Anacleto, duobus Regibus Lothario & Conrado, duobus Ducibus Godefrido Lovanienſi & Pagano de Lemburch, cum omnia disſensionum nutarent motibus, & in judiciis causa justitiæ plurimùm periclitaretur impunitate scelerum, multi adversus Ecclesiam calcaneum erexerunt, cædibus quoque & rapinis & incendiis Episcopium Leodienſe attriverunt, illi maxime qui, si incumbere hostiles acies, illud defendere & tueri debuissent, completâ sententiâ quæ dicit: *inimici hominis domestici ejus*. Non defuerunt tamen periclitanti Ecclesiæ sanctæ patrocinia beati Martyris Lamberti. Nam Alexander Episcopus contra Lovanienſem Ducem pugnaturus, orationum munus clypeis, triduo indicto jejuniò, in congressu impar, innumerabilem sub moenibus Durachii fugavit & protrivit exercitum, prostratâ ibi nostris inaudita diebus multitudine adversariorum, captoque Ducis vexillo, dicto gallicè *Stendart*, opere plumario a Regina Angliæ [Adela] ei misso, quod fastu superbiæ quadriga boum ferebat: in cujus victoriæ memoriam dictum vexillum per multos annos postea, per Leodium in Rogationibus ab Ecclesia B. Lamberti deportatum fuit. Summa autem \* An. 1119.

(a) Hæc obscura valde non habet vita Frederici quam exscripsit Ægidius. Vide supra p. 597.

eorum qui ibi mortui sunt, fuit peditum utrumque nongentorum & viginti quatuor, exceptis his qui fugientes in fegetibus vel in sylvis vulnerati perierunt, & qui in aquis suffocati sunt, quique ad sua regressi incertis horis & diebus sunt mortui, quorum summa non potuit colligi. Actum vii Idus Augusti, anno

*Milleno centeno partus Virginis alvo  
Bis deno simul & nono, regnante Lotharo,  
Cum pater Augustus septem numeratur in Idus,  
Lovaniensis Dux vix campo cecit Godefridus:  
Præful Alexander latatur honore triumphi,  
Consonat in laude Legia viro Dei.  
Villeris est villa, res est hac gesta sub illa,  
Miles nulla luit, vulgus inerme ruit.*

Cap. 25. Alexander itaque, dum quasi domesticis intendit hostibus, ab eorum incurfione B fines suæ diocesis vix conservans, dumque tum suis, tum regni insitit negotiis, divisus ad multa minus sufficiebat cogitare de singulis; unde nactus opportunitatem Comes quidam Barrensis, Raynaldus nomine, homo singularis perfidiæ, proditorumque famossissimus signifer, castrum Bullonium, corruptis pecuniâ custodibus, probrosè & cum ignominia, nocturno furto, funibus, ut dicitur, in illud a proditoribus attractus, intravit, & beatum Martyrem domo quam magno are comparaverat, spoliavit (a).

Cap. 27. Anno Domini MCXXXI, Gregorius, qui Innocentius dictus est secundus, multo comitatu Episcoporum & Abbatum a Francia in Lotharingiam transit, & Dominicâ iv Quadragesimæ, quæ est xi Kal. Aprilis, Leodium venit: ibi a Lothario Rege Alemanniæ, & a domino Alexandro Leodiensî Episcopo, & aliis multis Episcopis & Abbatibus tam Lotharingis quàm trans-Rhenanis, muneribus C honoratur, tota civitas in obsequio fervet, & Dominicâ in medio Quadragesimæ, ab Ecclesia S. Martini in Publico-monte usque ad Ecclesiam S. Lamberti, publicam & solemnem instituit processionem, Missam celebravit, ibi Regem & Reginam coronavit. Estimati sunt a quibusdam xxxii Episcopi & Abbates affuisse, inter quos fuit unus sanctus Abbas Bernardus Clare-vallis. Rediens Papa a Leodio, Claram-vallem divertit. Post quinquennium autem prædictus Alexander Pontifex, invidis contra se machinantibus, ab Innocentio Papa depositus fuit. Cumque videret se injuriâ depressum, præ nimio dolore ægritudinem incurrens, statim post depositionem suam defunctus est, pridie Nonas Julii, anno Pontificatus sui sexto, ab Incarnatione Domini MCXXXV, sepultusque est in Ecclesia S. Ægidii in Publico-monte.

Cap. 28. His diebus, cum in derisum & subfannationem venisset civitas Leodiensis his D qui erant in circuitu ejus, per turpem Alexandri depositionem; communibus votis, pari assensu, Clerus & populus subrogavit sedi Leodiensî Alberonem hujus nominis secundum (b), Præmicerium Metensis Ecclesiæ, juvenem quidem ætate, sed in signum maturæ mentis canum capillo, eique laborantis Ecclesiæ pondus & æstus portare commisit. Elegerunt eum sanè columnæ Ecclesiæ, hæc spe maxime quod esset de prosapia Namurcensi, prosapia a mari usque ad mare palmites suos protendente, & sororis suæ filius esset Dux Lovanii Godefridus, filius prædicti Godefridi Ducis.

Albero itaque... coepit totâ vigilantia laceras Episcopii sui partes recolligere, impignoratas redimere, ab aliis creptas arte quâ poterat & modis omnibus recuperare; in quibus autem per se non sufficiebat, Regiam auctoritatem precabatur, E magnis & gravibus expensis frequentans Curiam, omniumque potentium exorans clementiam. De injustitia & tyrannide quorundam violentorum in conspectu eorum conquirebatur, maxime tamen super Bullonii amissione & ignominiosâ Raynaldi detestabili proditione (c)... Romam quoque adiit supremum refu-

(a) Castrum Bullonium dicitur infra in jus Leodiensî Episcopi revocatum anno a pervasione duodecimo. Proinde cum triumphus B. Lamberti de Bullonio castrum in annum 1141 incidat, pervasio hæc anno 1129 esset illiganda. At Audarium Gemblac. habet illud per annos septem a Raynaldo fraudulentâ pervasione fuisse retentum; cui concinit Albericus ad an. 1134.

(b) An. 1136; quippe sedes Leodiensî post Alexandri obitum novem aut decem mensibus vacavit.

(c) Quæ narrat Ægidius de emptione castri Bullonii per Othertum, tum de proditoria ejus amissione, ac demum de felici recuperatione, ea serè verbo tenus, sed contrahendo, descripsit ex libello Scriptoris coevi Canonici Leodiensî, a Chapavilleo T. II, p. 177 edito, cui titulus: *Triumphus S. Lamberti Martyris de castro Bullonio*, quem hæc de causâ nostrâ collectioni inferere superfluum, satis esse arbitrati, si paucas quæ inter hunc & Ægidium occurrunt, differentias notaverimus.



A gium miserorum, querelam suam in auribus B. Petri ejusque Vicarii deposuit: petens & flagitans ut iustitia non negaretur, & anathematis sententia in obstinatum rebellemque tyrannum jacularetur. Hoc pridem sibi caverat versutus ille & callidus, Romam adierat, Apostolicum salutaverat, & in gratiam curiæ receptus erat, Haimérico Cancellario mediante: ubi etiam mendaciter narraverat Apostolico fabulam, hæreditariâ successione Mathildis Marchisæ hanc sibi provenire Marchiam, fingens se Ecclesiæ velle reddere, quam præstiterat mille trecentarumque marcarum pecuniam. Conciliatis ergo sibi potentiorum animis, hanc ab eis, ut dicitur, acceperat sibi confirmatam attestationem, quòd, quamdiu viveret, nunquam pro hac re ei intentarent excommunicationem. Quapropter Episcopus secundo rediit inefficax, neque apud Regem iustitiam, neque apud Vicarium B. Petri ullam consecutus est misericordiam.

B In tribus denique Regalibus curiis, Conrado videlicet II regnante Romanis, Cap. 29. censuram super hoc tam Regis quàm Procerum interpel'avit. Verùm nihil adeò profecit, ut aper idem vastatorius... acriori rabie spirans, illustre oppidum Fossis, S. Foliani Martyris & corpore & memoriâ venerandum, dolo similiter furimque aggressus, nulloque obstitente, everteret per incendium; nam cives, re inopinatâ attoniti, quaquaversum diffugerant. Quocirca vis flammarum non solum domos ac turres, quin & sacram Martyris ædem officinæque corripuit & absumpsit, Episcopalem quoque domum septaque muralia hostilis manus pessumdedit (a). Alia etiam passim Episcopo damna intulit. Quapropter Episcopus Romam adiit, jam tertio Apostolicum attentavit patrocinium, super tanta scelerum immanitate exoravit ejus iudicium vel sententiâ. Sed cùm hoc parùm perpenderit profecisse, reversus in sua, per se tandem ac per suos experiri negotium intendit. Itaque conciliatâ Primatum suorum fidelitate, communicato assensu & auxilii sponione, Bullonium obsidere statuit. Verùm quia factò anticipasse famam, rebus nonnunquam (b) profuit, omnia secretò agitans, quod moliebatur adversarios latere studebat: quòd præventi cautius, claudi possent facilius.

Anno igitur sui Episcopatus quinto, xvi Kal. Septembris \*, cum quibusdam Cap. 30. Principibus & electis equitibus, in obsidionem processit. Egressi tunc fuerant duo filii Raynaldi, Hugo qui & natu major & Rainaldus junior, excursionem in Episcopo facere ac prædari, multaque cum illis militum manus in armis expeditorum: quibus milites Episcopi occurrentes congressi sunt, illosque in castrum abactos constanter obsedere, ferro ignique grassantes. Quamquam verò castrenses ampliori essent numero, tamen rati plures quàm viderent hostes in insidiis delitescere (nec enim tam arduum opus tam paucam multitudinem aliter præsump- \* An. 1141. disse) dum liberè possent egredi aut ingredi, solâ tenebantur formidine inclusi. Loca tamen fortitudine confisi (c), eousque vilipendebant obsidentes, ut totam noctem epulis consumentes, cytharâ pueros & puellas agere choros in eorum irrisum præcipere, maximè cùm illos qui prærupta montis jam occupant, auxilii sponione, Bullonium obsidere statuit. Verùm quia factò anticipasse famam, rebus nonnunquam (b) profuit, omnia secretò agitans, quod moliebatur adversarios latere studebat: quòd præventi cautius, claudi possent facilius.

(a) Chronica Lobienſe & Leodiensē Labbeanum caſtri Foſſenſis incendium illigant anno 1140; ſed illud perperam conſerunt in Henricum Namurcenſem Comitem, ut iis in locis notavimus.

(b) Leg. *nunquam*; vel ſi nonnunquam, *obſit*.

(c) Sicut & ſimilitudinem caſtri Bullonici graphice deſcribit Auſtor Triumphi S. Lamberti p. 572, his verbis: «Rupes enim, inquit, adjacenti flumine Simoi, quod utroque latere idem caſtrum alluit, in directum procedens & in enormemfe attollens magnitudinem, in ſuperioribus ſuis in longum latus & arduum protenditur; ſed nec ibi ullâ ſibi blandiens planitie, interciſis prærupta ſcopulis, eis quoque quos recipit præter artis ad miniculum inacceſſibilem ſe proſtitur: quæ quidem inter medium montium poſita utrobique ab eis circumvallatur, ſed a ſe eos declivis ſinus vallium & alveus ſubſequentis fluminis ſecernit, diviſis ſeparatiſque ſpatiis, ut ei ſint

» potius ad munimentum, quàm ad ullius machi-  
» namenti quod obſtare poſſit detrimentum. Ab  
» his autem montibus qui in caſtello fuerit nec  
» jactus lapidis, nec tractus reformidat balista-  
» rum vel arcuum, quin a ſupercilio rupis deſ-  
» cendat per viam uſq; & ante tritam ad aquam  
» hauriendam; penè ab omni ſecurus injuria,  
» niſi ab ipſo vallis conſinio ei jaculum intenet  
» cum ſui periculo cautus arballiſta. Hæc verò  
» rupes in ſe vel in ſuis præruptis ſcopulis nullos  
» niſi de nubibus vereretur aſſultus; & videres eos,  
» nec contingeres, de ſcopulo ad ſcopulum pe-  
» re manuſus ac peditibus. Sola ei obſeſſe po-  
» teſt jugis obſidionis cum innumerabili multitu-  
» dine injuria, ſi deſt obſeſſis victualium & ne-  
» ceſſariorum copia. Locus autem ad unum vel  
» duo penè millaria condentiſ circumdatur ſalci-  
» bus, ut vix aliquis per arcus & anguſtas vias,  
» ſi non eſt qui prohibeat, admittatur exercitus ».

\* *La rivière de Semois.*

Hostium serviebat usibus molendini officina, penes fluvium Simois \* insituta : quæ ad victum dum esset accommodata, spe ad resistendum illos armabat non minimâ. Cujus quidem rotas ut levior incitaret motus, aquæ artificioso contextu sepium retentæ collectiores atque rapidiores superinfluebant. Quin & ipsi officinæ suum erat præsidium, quo ab hoste defenderetur. Intendit ergo hanc interrompere Henricus Comes Namurcensis, hortatusque socios, primus fluvium irrumpit, quatinus disruptis aquarum retinaculis, in proprium eas alveum reflectat : quem tres balistarum apperentes jaculis, unus anteriores armos equi super quem sedebat, alius crus ipsius, tertius nihilominus ejusdem equi transfingunt illa ; quo ruente, fessor in fluvium unâ decedit. Utrumque oritur ingens spectantium clamor, efferuntur hostes gaudio ; Comiti, nec mora, socii subveniunt, ab undis protrahitur. Sed injuria iræ indignationisque stimulus est. Ne diu itaque hostes lætarentur, Comes, alligato vulnere, ad cœptum opus acrior rediit ; nec abstitit, donec dejectis obstaculis, aquas liberum ad cursum revocasset. Sic obsessorum gravi dispendio eidem officinæ molendi exemit officium.

Interea cum ob difficultatem vel suspectas locorum angustias nullus adire castra vel importare quidpiam auderet, necessariæ obsidentibus deficere res cœperunt. Proinde Episcopus, missis quoquoersum nunciis, de toto equites ac pedites Episcopio convenire edixit, affatimque victualia conduci, aliaque necessaria in expeditionem. Tunc certatim confluentibus copiis, assultus plurimi agebantur. Oppugnabant hi, repugnabant illi, vulnera mortesque hinc & inde. Neque autem quidquam ab obsessis obmittatur, quod fore in rem contra obsessos crederetur. Dum firmitas verò loci difficultatque omnia despiceret, solum illud in spem adduxerat obsidentes, ut profligarentur fame, quos humana fortitudo vel ingenium minus valerent subigere. Obsessis igitur omnes C egrediendi seu ingrediendi vias præcludere moliebantur.

Ea dum agerentur, nutu Dei omnia suaviter disponentis, Episcopo & majoribus Ecclesiæ visum est, ut venerabile B. Lamberti corpus de suæ pausionis loco motum ad castra deportaretur, quatinus præsentia vel munimine tanti patroni amplior accresceret animus exercitui ; atque ubi virtus cessisset humana, divina per suum Martyrem dignaretur operari omnipotentia. Nam Principes exercitusque omnis, populus denique civitatis qui edicto erat Episcopali processurus, id summo opere efflagitabant. Quocirca, licet multâ hæsitazione, multo deliberationum tractatu, postremò tamen complacitum est tantæ necessitati satisfieri : quod etiam approbasse Martyrem tum successu rerum, tum & revelationibus & indicis est quibusdam satis compertum....

Cap. 31. Igitur sexto Kal. Septembris\* convenientibus tam Monachis quam Clericis D  
\* An. 1141. atque numerosâ diversæ sexûs & ætatis frequentia, Abbates virique religiosi subeuntes in secretarium cryptæ, quod tantum asservabat thesaurum, debitâ sacrum feretrum reverentiâ extulerunt, laudesque Deo in voce exultationis & confessionis perfonantes, in medio Ecclesiæ locaverunt....

Cap. 32. Sequenti dehinc nocte apud villam Uphei mansione dispositâ, ubi præstolabatur Leodienfis exercitus, devota fidelium sedulitas cum incolis loci celebre exegit pervigilium. Inde matutino cum movissent, advenit qui diceret sequenti die, in videlicet Kal. Septembris, Raynaldum Comitem cum quingentis equitibus & quindecim peditum millibus bello conficturum. Quapropter accelerato itinere, prono jam in occasum sole, in *Thelin* villulam venere. Ibi burgenses Hoyenses paulò antè hospitati, sed hospitem humanitate hostiliter abusi, annonâ & rebus necessariis eos fuerant populati. Noctè ergo mediâ, directo ad Episcopum veredario (a) qui super belli statu disceret, cum postera in lucem jam aurora erumperet exinde progressi, in Villantiam villam contendere. Illuc rediens legatus, bellum eo procul dubio futurum die nunciat. Formidolosos sinister facillè rumor enervat ; unde plures ineptâ formidine fracti, soloque auditu vulnerati, diffidentia muliebri subterfugere : at cæteri cum vitalis Ligni, tum S. Martyris confidentiâ potius quam ferro armati, per angustos semitarum tractus in auxilium sociorum maturaverunt pectore virili. Ab utroque autem exercitu missi sunt exploratores, qui quomodo se partes haberent investigare ac referre deberent : qui dum sibi occurrissent, taciti ac dissimulantes ad focia se castra retulere. Atque

(a) Explorator iste, in Triumpho S. Lamberti cap. XII, p. 322, dicitur Abbas Montis Corneli, qui cum Joanne Sacerdote missus fuerat.

**A** hostes quidem, cùm ex suis exploratoribus cognovissent quanta obsidentium qui tunc confluerant esset copia, satius probaverunt conatu temerario abstinere, quàm periculum in se ultro accerere.

Postea, quia fuerat auditum in castris Dominicæ Crucis insigne cum tanto adeste Patrono, ab Episcopo exercituque armis instructo illis occursum est. Ea tunc castris incescit læticia, ex choros ducentium voces insonuere, uti existimasset arcam fœderis Domini exercituum tunc excepisse Israël. Et sacrum quidem fœderum intra paratum sibi tentorium, in loco qui pratum S. Lamberti dicitur, receptum est, deputatis custodibus & Clericis qui congruis temporibus divinas ibi laudes dicerent. Quidam in se contineret, quantam deferret opem mira cœpit continuo declarare potentia, ut liquidò patuerit omnibus venisse Deum in castra.

**B** Enimverò ad præsentiam ejus qui erant in castro, & qui sine præsidii invito loci situ se inexpugnabiles arbitrabantur, subitâ hebetudine ac metu quasi fulmine tacti fuerunt: per hoc, si mens lava non fuisset, sibi animadvertissent prædici, quod tali forent machinâ expugnandi. Quin etiam Hugo qui hæreditario jure ipsum post patrem castrum possidere sperabat, dum viso eminens feretro juvenili arrogantia insultaret, toto statim dissolutus corpore cœpit tremere, sensuque perditō retrosum ruere: excors & insoletus, qui non intelligebat cujus fieri coheres injustè attentaret. Sed ubi paulatim ad se rediit, Raynaldum fratrem cum primis e familiaribus seorsum evocat; quantum tempus patitur, aperit intentionem suam, se S. Martyri satisfacere suumque castrum illi restituere velle: super eo voluntatem patris esse querendam, ac ei quo urgeatur periculo insinuandum, se omnimodis illum obsecrare ut paternâ pereuntî pietate prospiciat. Quod pebat sese executuros illi compromittunt; induciæ ponuntur in hebdomadam, intra quam ad patrem ipsius hæc referrentur.

Interea Leodiensis acies post tertium adventûs diem, post Missarum agendam, post salutis commonitorium & peccatorum absolutionem armis accincta, præsidium quod superius tuebatur molendinum aggreditur, hoc cum officina injectis ignibus absumit; plures sauciati utrimque, & aliqui lethaliter occubuerunt. Quin & Sacerdos quidam (a), dum periculo incautiùs se exposuisset, a balistario capite trajectus interiit.

Evolutis induciarum diebus, cùm præscriptus juvenis suos requireret quid egissent, quid super salute sua tractassent, vel patris quæ esset sententia; ubi nil actum intellexit, gravi stomachatus indignatione: «Seu volentibus, inquit, five » nolentibus, quod suum est S. Martyr recipiet. Sed en ego divinâ plector  
**D** » animadversione, vestrâ hoc faciente obstinatione crudeli; en morior. Verùm » ô milites! ô amici! si qua mei vos movet misericordia, si misero parcitis, inite » jam demùm mihi ac vobis salubre consilium ». Dum instaret vehementiùs, illi ultrâ non ferentes eum tam dirè anxii, nocte secutâ per abditos silvarum calles misere castrî procuratorem & militiæ antesignanum, qui ad patrem illius rem perferret, ac ejus referret sententiam: qui juramento etiam firmavit quoddam sequenti haud dubiè Dominicâ reverteretur, nisi fortè aut hostili captivitate aut morte præventus esset; sed ab eo fides est neglecta, posthabita est sponsio, nec enim peregit legationem, nec rediit ad focios, sed cuidam militi adjunctus, de his quæ in castra convehantur prædationes agebat. Juvenis, qui morarum fastidiebat tarditatem, condictâ diè a suis denuò requirens quænam voluntas seu deliberatio patris esset, ac respondentibus se nuncium misisse quidem, minimè  
**E** verò esse reversum; tum acerrimo luctu æstuans & mente, caput horrendo cœpit modò agitare, seipsum discindere, manus brachiaque dentibus appetere, ad Sancti velle fœderum prorumpere. Verùm ligatus a miniistris, remotioribus in locis continebatur, vulgato rumore quoddam agrotaret. Sed nullam eo admittente quietem, imò quæ sola sibi remanserant libera labia linguamque moribus lacerante, idque inter inconditas voces crebriùs perstreperente, «Quærite consilium, quærite» illi mœrore & anxietate circumfusi, statuere Raynaldum fratrem ejus tam tristis rei nuncium ad patrem deferre, si fortè filii præsentis aspectu absentis traheretur affectu, parvique penderet alienam hæreditatem, ob quam tam gratum amitteret hæredem. At cùm adolescenti processuro electissimum vellent equum exhibere, bestia neque iustis urgeri, neque hortantium potuit vocibus moveri, quin

(a) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVII, p. 597. vocat eum Gerardum.



verò fixo gradu in simulacrum putata est obruisse. . . Igitur Castrenses faciliè A  
conicere poterant sese divinitus impediri, atque superioris bestia repugnantia  
suam rebellionem pertinaciamque redargui. Nec minùs porrò in eis quàm in juve-  
nibus illis notam fecit Sanctus virtutem suam; quia post furoris contentionumque  
jurgia, plerumque tantà adversum semetipsos armabantur insania, uti alterutrum  
appeterent, adeoque non exterioris solum obsidionis vallarentur angustia, ve-  
rùm, quo gravius nihil erat, intestino discordia malo sua lacerarent mutuo  
viscera. . .

Cap. 35. Ædificabatur interea grandi opere machina quæ plurimam pollicebatur spem  
adversarios opprimendi, quam scilicet manus artificis volubilem constituebant,  
solidissimis subter rotis quatuor insertis; desuper verò stationem quæ dimicantes  
contereret, crudis diligenter boum tergoribus vestiebant, quo tali obstaculo  
missilia hostium impacta frustrarent. Hanc dum milites loricati mille quingenti B  
traherent, ruptis subito funibus, humi concidere, talique ruinâ spe sua frustrati  
fuere. Quin & ligneum parabatur instrumentum super Simoin fluvium collocan-  
dum, quod balistarii sagittariis e castro jaculantibus objicerent; ex quo etiam ne  
obfessi ad aquam hauriendam descenderent, diligenter observarent (a). Sed cum  
desfluere tempus in extruendo, tædere populum cepit morarum, præsertim  
dum profusus intemperantia priorem abundantiam gravi exclusisset victualium  
inopia, gravemque gigneret continuus imber intemperiem. Porro & milites qui  
quolibet illustri facto suam enitescere industriam cuperent, ceperunt contra  
Principes & de rerum dilatione conqueri, & quòd nihil agere præclarum jube-  
rentur causari. Sed virtus divina profectò reservabat Martyri triumphales titulos.  
Sic namque cuncta sapientium ingenia, sic cunctæ consultationes fluctuabant, ut  
quod deliberatum vespere esset, postero mane vix aliquando agi placeret. Huc C  
etiam accedebat quòd Raynaldus Comes plurimas contrahere copias, instanterque  
moliri bellum ferebatur. Cùm se igitur plurimi subducerent, alii tædio, alii victis  
indigentia exhausti, decrevere primores machinarum ulterius non præstolari con-  
summationem, quin potius totis in commune viribus adversum præsidia hostium  
congressus experiri.

\* An. 1147. Ad xv itaque Kal. Octobris \*, qui dies glorioso splendescit natalitio S. Lam-  
berti, ut se in expeditionem quisque pararet editum est in castris: nam eo die  
virtus Sancti magis sperabatur assutura præliatoribus suis. Tum verò exercitu pe-  
ditum qui centenorum æstimabatur millium, exceptis milicibus quorum tria erant  
millia, certatim ad assultum concurrente, infinita signorum ramorumque ex silvis  
congeries advehebatur, quæ sub ipsa munitione [Bellimontis] aggesta, ignibus  
admotis, nitebantur suscitare incendia; sed vento vehementi ex adverso spirante, D  
injuriâ sumi simulque flammarum oppugnantes affecti, abistere cogebantur. Ita  
nihil eo conatu perfecerunt. Verumtamen ibi quoque tunc operata est manus Mar-  
tyris. Quamquam enim inconsultius plurimi pugnarint, ac nudo corpore & obvis  
pectoribus fuerint hostibus expositi, nullus tamen fuit qui se plagatum, nullus qui  
se illo quereretur fuisse assultu gravatum; nec militaris cohors quæstæ est, cum  
munica ferro per abrupta montium reptando vix gradu conscendit, atque inter  
duas munitiones quas ante majus castrum Comes extruxerat Raynaldus, constitit:  
quæ profectò res non minimam erat hostibus necessitatem allatura, egrediendi vel  
ingrediendi facultate interclusâ. Tanto autem disensionis furore miseros ille dies  
induerat, ut suæ defensionis ac salutis immemores ferali potius in invicem rabie  
baccharentur. . . Verum jam vespere diem claudente, descendit exercitus de  
monte, militibus duntaxat loratis, studio acriori urgentibus, exceptis (b). E

Cap. 36. Venit tunc in castra Henricus Comes Salmenfis, ex sorore Comitum Raynaldi  
ortus. Hic ab Episcopo & Principibus petitis & impetratis induciis, locuturus  
nepoti suo Hugoni quem esse inæqualem audierat, & tam illum quàm ceteros ad

(a) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVII, p.  
597. « Impediebant enim, inquit, nostri Duces  
certaminis, Episcopum quidem machina quam  
parabat in Bellomonte, ad capiendum illum  
cum minori suorum detrimento; Comitem ve-  
rò domus quæ trahenda erat super Simoin,  
in qua arbalistæ constituendi calumniarentur  
aquam haurire obfessos ».

(b) Auctor Triumphi S. Lamberti cap. XVIII, p.  
599. « Jam verò, inquit, facto vespere, cum pars  
exercitus descendisset, Comes verò Namurcen-

sis temerariâ & periculosâ audaciâ, plusquam  
dignitati suæ & divitiis conveniret cum parte  
aliqua militum (quos tanta in ascensu solita  
animositate præceperat) inter juga duarum mu-  
nitionum resedisset, conati sunt qui erant in  
Bellomonte eum abstrahere. Sed dum iterum se  
gravari ab eo assiliendo viderent, dextras pe-  
tuerunt ut cessaret assultus usque ad mane se-  
quentis diei. Hoc die Comes Salmenfis Hen-  
ricus, &c. »

A deditionem hortaturus, in castrum successit. Ea nox inhorruit inclementiâ nimborum, pugnacique Austro placida serenitas cœlo quieto ejecta est. Discussit castra sæpiens procella & affecit inundatio, sed exercitus laudabilis sufferentiæ scutum objecit incommodo: at milites qui pernoctabant in monte, nec aliquam intemperiem, nec armorum pertulere onera, eò quod gloriosa sui Patroni protectio illis in securitatem & in absconsonem fuerit a turbine & a pluvia. Comes denique, viso juvenis tam exitiali malo, divinam esse animadversionem advertit; compunctusque in lacrymas, ut simile caverent reliquos admonuit, unius etenim plagam pluribus fieri debere cautelam. Acceptâ proinde ab univerſis sponſione quod, nisi intra dies septem a domino suo illis subveniretur, se & castrum redderent, ut idem Hugo ad feretrum Martyris efferretur & ab Episcopo solveretur excommunicatione, & eorum qui in Sanctum deliquissent veniam mereretur, B obtinuit. Verumtamen talis injecta pæctio est, ut quousque fieret dedictio, ipse juvenis apud Episcopum obses detineretur. Quin & frater illius Raynaldus qui ne fieret dedictio pertinaciter resisterat, grandi dolore membrorum confectus ad feretrum perducitur, Sancto satisfaciit, voto se obligat quod res ejus nullâ ulterius temeraret pervasione, dummodo imminens evadere periculum mereretur: nonnulli etiam adversariorum alii alio ultionis modo mulctati sunt, ne quis leve existimet manus mittere in Sanctum Domini.

Interea Hugo longo angore consumptus, multumque Martyris nomen implorans, diem clausit extremum (a): fanè per hoc insinuans quo indignante compulſus sit ad exitum. Ad hujus patrem Comes præfatus maturè proficiscitur, supernæ indignationis iram, primogeniti mortem, alterius incommoditatem, suorumque miseras exponit attonito, suadetque sibi tandem ac suis consulat: cum res enim C tam in arcto sit, cedendum esse, & debere dimitti quod nequeat retineri.

Itaque perpendens barbarus ille, quia velle Divinitati repugnare conatus esset humanos excedere, malorum violentiâ exterritus, in deditionem consentit, anno a pervasione duodecimo... Ejectis igitur e caſtro adversariis, xi Kal. Octobris \* introniſſum est splendido cum triumpho feretrum venerabile, & locatum in medio Ecclesiæ... Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis MCXLI, Indictione quartâ, regnante Romanis Conrado II, anno regni ejus quarto, Episcopatus autem domini Alberonis II quinto....

Interea accidit ut, dum filii hominum irritarent in vanitatibus suis Dominum, abutendo maximè immoderatâ & lascivâ superfluitate vestium, & ipse in virga & verberibus videret iniquitates & peccata eorum, ita ut in quibusdam mundi partibus interdum ipsa hominum corpora, illæsi vestibus, interdum ipsæ vestes D igne invisibili arderent, intactis corporibus... Frequentes præterea motus ac turbæ, & a sicariis Arduennensibus furtivæ aggressiones & cædes, aliaque passim nostræ civitati incommoda tunc obtigere: quod hominum genus, cum se potissimum latibulis tueatur silvarum, impunitatemque difficultatibus aucupetur viarum, plurimum nonnunquam nocere, nec facile verò circumveniri aut opprimi possit.

Sub his etiam diebus, Prælatorum regularis fervor coepit multum tepescere; nam mutato fidei calore in fervorem vipereum, sub virtutum specie studebant omnes avaritiæ. Præbendæ namque publicè vendebantur... Sacerdotes quoque, timore Dei postposito, abjectæque debitæ sui ordinis reverentiâ, nullâ compulsi necessitate, sed solâ succensi flammâ avaritiæ, Missam bis in die cantare & corpus Christi conficere non timebant. Infuper prædictæ civitatis cives filias suas E passim & indifferenter absque ulla graduum discretionem tam Clericis quàm laicis matrimoniali fœdere copulabant, majoremque putabant libertatem eas Ecclesiasticis quàm sæcularibus desponsare personis; cum tamen per hoc potius sub peccati jugo servitute miserâ tenerentur... His & similibus contaminata insolentiis, cum omni lege careret ipsa Legia, ad iracundiam rursus provocatus est Deus,

(a) Falluntur ergo Vasseburgius & Calmetus, dum Hugonem patri superstitem fuisse asserunt, ac post eum Barri Comitatum tenuisse. Id verò fraudi fuit illis quod aliquando Barri Comes Hugo fuit appellatus: quod eatenus verum est, quia in regiminis societatem a patre fuerat addictus; atque in hunc sensum intelligi debet sequens epitaphium a Vasseburgo (Antiq. Belg. fol. cccvi.) ex monumentis Abbatissæ S. Michaelis ad Mosam, ubi sepultus fuit Hugo, descriptum, quo titulus ei Consulis tribuitur:

*Hugo vir emerite, decus & flos stirpis avitæ,  
Tutor eras patriæ, legis & Ecclesiæ,  
Floris novo juvenis carnis resoluus habentis,  
Consul amande Jovis, fæste ruina suis.  
Nunc tibi de cælis, precibus sæpè supplicibus,  
Præmia dei fidei gratia celsa Dei.*

& contra ipsius urbis incolas vehementer exacerbat. . . Sacerdotes quippe A ceteraque Ecclesiastica personæ cum universo populo, in solemnibus Paschæ & Pentecostes, cum sanctam devotius aliis diebus Ecclesiam frequentare & Deo servire tenerentur, aliquam ex Sacerdotum concubinis purpuratam ac diademate renitentem, in eminenti folio constitutam & cortinis velatam, Reginam creabant; & coram ea assistentes in choreis, tympanis & aliis musicalibus instrumentis, totâ die psallebant, & quasi idololatræ effecti ipsam tanquam idolum colebant.

Albero interea ad Curiam Romanam citatus, in reditu suo, anno Dominicæ Incarnationis MCLV (a), Episcopatus sui xv, Mannæ febre corripitur, Otridæ moritur, Ortina sepelitur, vii Kal. Aprilis.

Cap. 41. Post decessum domini Alberonis II, dominus Henricus Præpositus & Archidiaconus majoris Ecclesiæ, ab omni Clero & populo canonicè eligitur iv Idus

\* An. 1145. Maii, . . . eodem anno quo dominus Albero defunctus est. Hic merito suæ conversationis & temporalium erga fratres suos stipendiorum administratione, ad hanc dignitatem raptus est potius quàm electus. . . .

Cap. 43. Attexere verò oportunum reor, qualiter anno quoque ab Incarnatione Dominica MCLIII (b) virtus Martyris erga suos Leodienfes claruerit. . . Inter Henricum Episcopum Comitemque Namurcensem Henricum graves inimicitie a facitiosis sunt hominibus conflata, ita ut plurimorum sibi infligerent damnum incommoda, atque direptionibus, concrementationibus villarum [et] Ecclesiarum, necnon hominum utrimque cadibus deservirent. Ad postremum decernere bello Comes non est veritus, collectaque equitum peditumque manu, Andannam accessit villam penes Mosam fluvium sitam; contra quem processit Episcopus, licet equitum minore numero. Leodienfes enim Hoyensensesque cives dum classe præcessissent, metuens Episcopus ne adversariorum equitatus illos incurfaret, C sequi non distulit. Ea preventus necessitate, equestres aggregare copias minus potuerat. Sed procul dubio Christus Martyrem suum hoc etiam destinavit triumpho glorificare. Kalendis siquidem Februariis, cum armata in pugnam concurrissent, tanto repente pars hostium stupore alligata est, ut se imbellem ipsa superer, etiam ipsis quodammodo telis ad feriendum tardioribus. Primi ergo & electi eorum equites dejecti & capti sunt, fugâ ceteri sibi consulere, e quibus nonnulli vel sauciati vel comprehensi; pedites aut cecidere ferro, aut funibus constricti abducti sunt, nisi quos pedum salvavit velocitas. Fuit hic Leodienfis Ecclesiæ gloriosus successus, neque dubitandum accidisse quasi miraculum a Deo. Etenim dum adversarii nec virorum copia, nec armorum defuerit experientia, adeo ut securi de sua victoria funes quoque deportarent, quibus victos secum ligatos reducerent, ne unus vel ecclesiasticorum aut vulneratus aut captus fuit. Andana D autem miserabiliter exusta est (c) cum appendiciis ipsius, &c. ( Vide supra p. 603. )

Igitur victores parentes victis, maxime quia celebritas instabat [Purificationis] sanctæ Dei Genitricis, omisâ fugientium infecutione, triumphali cum tripudio in sua regressi sunt.

Cap. 44. Post hæc Episcopus Henricus, . . . in reditu Italiæ apud Papiam defunctus est, pridie Nonas Octobris anno Dominicæ Incarnationis MCLXIV, Indictione xii. . .

Cap. 45. Henrico Episcopo successit Alexander II, filius nobilis domini de Orreo juxta Trevirim, Præpositus majoris Ecclesiæ, canonicè electus in Episcopum Leodiensem LXI, qui nihil clarum, nihilque dignum memoriâ in diebus suis fecit. Secundo enim anno Episcopatus sui, in tertia expeditione quâ ipse Fredericus Imperator Romam Leoninam obsedit & incendit, cum multis Primoribus & Magnatibus imperii, gravi aëris pestilentia, morte repentinâ ibidem occubuit, v E Idus Augusti anno Domini MCLXVII. . .

Cap. 47. Post Alexandrum Radulphus, vir secundum sæculi dignitatem non infimus; frater scilicet Bertholdi Turingiæ Ducis, ac Conradi & Alberti, adjuvantibus avunculo suo Henrico Comite Namurcensi & aliis cognatis suis viris nobilibus, electus est Episcopus LXII, vir utique acri ingenio & saculari prudentiâ, qui valde laude dignus existisset, si quod acceperat gratis, dedisset gratis. . .

(a) Annum Alberonis emortualem ab Incarnat. 1145 statuunt chronica Leodienfia hæcenus a nobis recensita.

(b) Lambertus Parvus bellum Henrici Leodienfis Episcopi cum Henrico Comite Namurcensi an. 1153 collocat, anno verò 1150 Audarii Affligemensis auctor: qui facili conciliantur, habita

ratione inchoandi anni.

(c) Breve chronicon Leodienfie a Martenio editum Andannæ conflagrationem an. 1155 illigat, eamque a Duce Ardenensi & a Godofredo Comite Duracensi patratam dicit, Nonas Maii. Diversas igitur expeditiones perperam in unam constat Ægidius.



**A** Hujus diebus Gerardus Comes de Loz cum armata militum manu oppidum *Cap. 48.* Tungrenſe ingreſſus, domum Epifcopi quæ proxima erat Eccleſiæ cum ipſa Eccleſia incendi, homineſque prædurus eſt. Quo dolore ſtimulatus Epifcopus, cum exercitu peditum militumque terram ejus ingreſſus, villas & oppida ferro & flammâ penè delevit. Factum eſt hoc anno Domini MCLXX (a) Kal. Auguſti, quo combuſta ſunt caſtra de Loz, Chamont, & Biliſia.

(a) Lambertus Parvus ad an. 1180, bellum, inquit, nemus verò editionem Chapeavillæ, incuriâ fortè inter Comitum de Loz & Epifcopum Leodiſem. Mo- Librarii, ſæpius quoad numeros vitiatam eſſe.

## EX HUGONIS (a) FLAVINIACENSIS ABBATIS

### CHRONICO VIRIDUNENSIS.

*Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Libr. Mſſ. pag. 194.*

**A** NNO ab Incarnatione Domini MLXXIII \*, præſidente Romanæ Eccleſiæ \* *Corr. 1073.* Papâ Alexandro, Giralduſ Offienſis Epifcopus, Romanæ Sedis Legatus in Galliis, Concilio Cabiloni habito, Romam rediens & apud Dienſem urbem hoſpitatus, cum Clericis in Eccleſia de utilitate Eccleſiæ loquebatur. Erat enim in eadem urbe Lancelinus ſimoniacus dictus Epifcopus: qui vocatus ad audientiam cum venire renueret, & ſe in domo epifcopali manu militari defenderet, & Epifcopatum retinere tentaret; tractabat Legatus cum civibus, Canonicis ſcilicet & **C** plebis majoribus, quid de Epifcopo agerent, dicens juxta Ambroſium inexplabilem eſſe culpam venditi miniſterii. . . . Dum ergo de hiſ inter eos tractaretur, & ut prædiximus, ille dictus Epifcopus audientiam ſubterfugeret, juxta Canonum inſtituta & ſanctorum Patrum decreta Epifcopus quærebarur idoneus, qui & ſaluti eorum invigilaret & animabus commiſſis ſollicitus invigilaret: ecce perſonuit ad aures eorum advenſiſſe illuc, & Eccleſiam quâ tenebantur intrare orationis gratiâ domnum Hugonem Lugdunenſem Camerarium, præcinctum & paratum ad equitandum; ibat enim Romæ ad S. Petrum. Nec mora, Spiritus ſancti gratiâ corda fuorum illuſtrante, fit clamor & concuſſus fidelium, ocreatus cum calcariſus invenitur, rapitur, tenetur, in conſpectu Apoſtolice ſedis Vicarii ſummo omnium favore & gratiâ deducitur, quòd dignus ſit qui poſſit Eccleſiæ præſiſſe & prodeſſe acclamatur (b). . . . Quo audito, ipſe qui Eccleſiam per ſimoniam invaſerat & armis retinere tentabat, dolens unanimem aſſenſum civium, & timens populi gaudentiſ & ad pia vota incalcſcentis animo, ſi intumeſceret, impetum ferociſſimum, domum epifcopalem deſeruit & receſſit. . . . Invenit itaque civitatem angoris plenam, tribulationibus circumſeptam, vigilantiam multâ egentem, res Epifcopii directas, ita ut non invenerit unde vel uno die de redditibus domus epifcopalis vivere potuerit, ita omnia attriverant qui ante eum *pag. 195.* fuerant, adeò ut de omnibus totius Epifcopatus Eccleſiis vix unam haberet domus epifcopalis aut mater Eccleſia, cum ſerè omnes poſſiderentur a militibus & quibuſdam ſecularibus. Nec diu paſſus eſt ſuo in tempore tantam videre contridionem & conculcationem Eccleſiæ; quin potiùs ſtatuit decretum ut nullus laicus obtineret Eccleſiam, aut partem acciperet in redditibus Eccleſiarum. Et factum eſt, divini cooperante clementiâ, ut omnes granter juſſionem ejus ſuſciperent **E** & obedirent, ita ut ante ejus ordinationem hæc ſuæ meliorationis incrementa ſibi commiſſa per eum ſuſceperit Eccleſia.

Obierat ipſo anno \* Papa Alexander in ipſo Apoſtolorum Petri & Pauli natalitio, & ſubſtitutus erat unanimi electione Cleri & populi Gregorius VII, \* *An. 1073.*

(a) Quæ proximè antecedunt videſis T. XI, p. 142. Hugonis autem Flaviniacenſis Abbatis toties iugeſta mentio eſt ſuperioribus tomis, ut monuiſſe fatiſ fit extremam ejus chronici partem ac meliorem non hic repræſentare. Deſinit hæc anno 1101, quo Abbatia Flaviniacenſi, cui annos quatuor præſtuerat, cedere coactus eſt. Nam ab eo anno, poſtequam adverſariis ſuis Norgaſto Edienſi Epifcopo & Gerardo ſuccellori ſuo mala imprecatuſ eſt, retrogrado curſu duorum ſuperiorum anno-

rum geſta replicat, præſertim verò obitum Rodulphi Viridunenſis S. Vitoni Abbatis, cujuſ magiſterio Monaſticen profeſſuſ fuerat. Hugonem an. 1114 in Abbatis Viridunenſis nomen & officium irrepreſſile, dicimus ex epifſola Laurentii S. Vitoni Abbatis, apud Mabil. T. V, Annal. p. 683: quo facto nomini ſuo maculam inuſſit.

(b) Hugo electuſ eſt Dienſis Epifcopuſ an. 1073 mente Octobri die xix, ut habet paulo infra Hugo Flaviniacenſiſ.

qui in ipsa Romana Ecclesia sub præfato Pontifice officio fungebatur Archidia- A  
conatus; & licet ordinationis & consecrationis ejus privilegium solis Cardinalibus  
Episcopis Albanensi, Ostiensi & Portuensi sit commissum, Giraldu ipse, quia  
aberat, expectatus non est, sed qui vices ejus exequeretur subrogatus est.  
Qui demum reversus, Papæ inter cætera electionem Dientis Ecclesiæ innouit,  
& Electum ipsum quammaximè paternitati ipsius commendavit. Non multò post  
ipse qui commendabatur advenit, & quia solam Clericatus tonsuram habebat  
(detestabatur enim simoniacorum ordinationes) in mense Decembrio per manum  
ejus usque ad Presbyteratus gradum promotus est, . . . in Quadragesimâ \* verò,  
Sabbato in Presbyterum, & sequenti Dominicâ ad Missas in Episcopum conse-  
cratus est. Commisit autem ei vices suas in Gallia, ubi plurimum simoniæ ser-  
pebat pestis iniqua; quia perrari illic erant, qui non essent aut simoniaci, aut a  
simoniacis ordinati, aut per manum laicam investiti: plurimum illi inculcans po- B  
testate datâ non abuti, quominus depravata corrigeret, dampnanda recideret,  
sancta & honesta doceret, & docenda faceret. Scripsit & ad Prælatos Gallica-  
narum Ecclesiarum, quæ sunt juris S. Petri, epistolam (a) pro suo censu debito  
B. Petro. . . .

\* An. 1074.

Pag. 196.

Ipsò anno apud Casam-Dei monasticum suscepit habitum domnus Jarento,  
mense Novembrio die primâ. Hic ortus territorio Viennensi, patre Arnaldo,  
matre Agnes nomine, nutritus est diligenti curâ & industriâ a domno Hugone  
Cluniacensium Patre. . . . [Casa-Dei] vasta erat eremus, utpote quæ ante annos xx  
habitationes hominum non noverat. Sanctus illam Robertus primus incoluit, . . .  
& migravit ad Dominum anno MLXVII, successorem suum designans nomine Du-  
rannum. Ad hunc ergo locum veniens, cui post obitum præfati Patris prædictus  
Abbas Durannus præerat, sumpsit animum & formam discipuli; sed mox com- C  
pulsus est magister fieri & Prioratus suscepit officium jussu Abbatis & totius  
Congregationis. . . . Promotiones Ecclesiasticorum graduum adeptus est per ma-  
num domni Hugonis Dientis Episcopi, a primo usque ad septimum. Invigilabat  
enim idem sollicitus gregi sibi credito, & legationis sibi creditæ sollicitas servans  
excubias, primum Concilium celebravit apud Ansam, secundum apud Clarum-  
montem, in quo, Stephano Arvernensi Episcopo, Podienis sedis inavore, quia  
pro ambitione magna sedem suam deseruerat, Willelmo quoque simoniaco &  
inavore sedis Arvernensis deposito, consecratus est præfatus Abbas Durannus  
Arvernorum Episcopus, peracto decennio (b) regiminis sui in loco Casa-Dei;  
qui etiam post biennium, petitione & voluntate fratrum, curam regiminis Si-  
guino dereliquit. Tertium (c) Divioni; persequabatur simoniacos, adversus quos  
ei jugis pugna & conflictus fuit perpetuus, quos etiam, prout potuit, ab Eccle- D  
sia eliminavit, & orthodoxos substituit.

Anno MLXXV. Gimoldus Abbatiam [S. Vitoni] dimisit die S. Nicolai: Ro-  
dulfus successit, ordinatio ejus die S. Urbani (d).

Anno ab Incarnatione Domini MLXXVI, x Kal. Maii, terræ motus factus est  
feriâ vi, lunâ xiv. Et hoc anno fuit gelu magnum a vii Idus Decembris usque  
Idus Martii.

Pag. 199.

Quartum Concilium tenuit Augusoduni (e). Pro quibus autem causis Eduense  
celebratum sit Concilium, in litteris domni Papæ advertere licet. . . . Juxta hæc  
itaque mandata Apostolica congregata est Synodus venerabilium Patrum apud  
Eduam, sub tutela & protectione Christi Domini, assensu & laude Hugonis  
Ducis, anno ab Incarnatione Domini MLXXVII, ubi convenerunt ex Francia &  
Burgundia multi illustres viri, Episcopi & Clerici, Abbates & Monachi quam- E  
plures, anno Papatûs domni Gregorii VII quarto. Dux Hugo jussu tenax Bur-  
gundiæ præerat, Lingonensem Ecclesiam Rainardus (f) cognomento Hugo re-  
gebat, vir adprimè rhetoricis imbutus studiis, clarus ingenio, sermone facun-  
dus, scientiâ præditus, affabilis alloquio & prudens consilio. Obierat anno ipso

(e) Hanc & sequentes Gregorii epistolas, quas  
tunc Hugo immiscuit historiæ, olim inter epistolas  
edendas curabimus.

(f) His verbis declaratur tempus Concilii Claro-  
montani, quippe cum Robertus Casa-Dei Abbas  
an. 1067 mortem obierit, peractum ab ejus obitu  
decennium in annum 1077 incidit.

(g) Concilium Divionense eodem anno 1077  
celebratum est.

(d) In chronico S. Vitoni hæc componuntur cum  
anno 1077.

(e) Anno item 1077 Eduense Concilium habitum  
est, ex brevi chronico S. Benigni.

(f) Hujus mortem ad annum 1077 refert chro-  
nicon S. Benigni Divionensis apud Labbeum; sed  
errore manifesto: nam Rainardus obiit tantum  
anno 1085, secundâ die Aprilis.

**A** Divionensis Cœnobii Abbas Adalbero, & ut in talibus affolet, de Abbate substituendo inter Monachos loci diversa ferebatur electio. Quod videlicet Cœnobium antiquæ nobilitatis, religionis stemmate sub Willelmi Abbatis regimine fuerat decoratum, sed tunc Roberti Ducis violentiâ & Prælatorum incuriâ, subditorum quoque segnitâ a pristino rigore videbatur aliquantulum immutatum, & quia quod intus ceciderat foris diu stare non poterat, intus parum erat religionis, foris cumulus desolationis. Pro tantis angustiis, anxietatibus & tribulationibus, ab his quorum erat mens sanior Pastor quærebatur idoneus. Pontifex Lingonenfis & Dux, quorum erat istud prospicere, Concilio intererant; de multis enim, ut præscriptum est, partibus honesti quamplures illo convenerant....

Concilio ergo inito, circumfidentibus Patribus, tractatum est de multis sanctæ Ecclesiæ utilitatibus, & earum determinatio secundâ, tertiâ quoque & quartâ **B** protelata est die. Accusatus est in eodem Concilio Remensis Ecclesiæ inuasor simoniacus Manasses a Clericis Remensibus, & suspensus ab officio, quia vocatus ad Concilium ut se purgaret, non venit. Qui cum Canonicis Remensis Ecclesiæ accusatoribus suis a Concilio redeuntibus plurimas parasset insidias, demum domos eorum fregit, Præbendas eorum vendidit, & bona eorum diripuit. Inde cum a Roma litteras accepisset ut in Concilio cum se purgaret Episcopis, Romam ivit. Quintâ autem die, quia Lugdunensis sedes, Humberto simoniaci expulso & in locis Jurenſibus Monacho factio, vacabat Antistite, a latere domni Lingonenſis electus est Gebuinus Archidiaconus, vir morum probitate venustus, ut præficeretur Lugdunensi Ecclesiæ. Hoc totius Concilii acclamavit assensus, hoc etiam Lugdunensis Ecclesiæ Clericorum & laicorum qui aderant, expetiit bonæ voluntatis affectus. Raptus igitur ab altari, quod confugerat, diligentius

**C** servatur, ut in die Dominico more solemniter benediceretur. Doluit super hoc Lingonenſis Episcopus, Clerusque qui aderat Lingonicus, quia amisſe videbantur virum in ecclesiasticis & secularibus negotiis perneccessarium, cui plurimum innitebantur. Sed prævaluit concors sententia Concilii, quia sic erat præfinitum & placitum in oculis Domini. Sextâ jam sessionis die, assurgit Lingonenſis idem e medio circumfidentium, & ... replicat antiquam nobilitatem Ecclesiæ Divionensis.... Cumque perorasset, & a Legato, spe promissâ consilii & auxilii, iustus esset edicere quem eidem officio dignum de circumfidentibus, quia in ipsa Ecclesia non inveniebatur, vellet præficere; ille Priorem Casæ Dei [Jarentonem] manu designat.... Uno igitur die, id est, die Dominico xv Kal. Octobris \* consecrati sunt apud Eductum summâ omnium exultatione & tripudio, dominus Gebuinus in Lugdunensem Archiepiscopum ab ipso Romanæ sedis Legato, & præfatus [Jarento] electus in Abbatem Divionensem a prædicto Lingonenſi Episcopo. Multa tunc utilia & sanctæ Dei Ecclesiæ proficua in illo tractata & definita sunt Concilio. Quo soluto, ad sua quique redeunt....

Pag. 200.

\* An. 1077.

Stephanus autem Podiensis inuasor cum Dienſi Episcopo Romanæ sedis Legato Hugoni multas parasset insidias, novissimè euntem eum ad Concilium apud Clarummontem cum Canonicis ante altare S. Mariæ convenit, & se placitis ejus de Episcopatu obtemperaturum, si in Concilio finis \* causæ ejus prolongaretur, promissit. Clerici quoque identidem promiserunt, si promissis fidem Episcopus servare noller, se eum deserturos & Romanæ sedi obedituros. Igitur post expletionem Concilii Claromontensis, propter passionem quam ipse promiserat infra dies xv, quibus a præfato Dienſi Episcopo moneretur, ab Episcopatu cessaturum, ante expletionem dierum statutorum, cum jam Lugdunum venisset, **E** ad Podium rediit, paucis secum comitibus assumptis. Dominus Hugo, quia omnes tyrannidem inuasoris ipsius suspectam habebant, in celebratione Missæ post recitatum Evangelium intrepidus Clerum & populum, quia erat absens Stephanus, de passione cum eo facta convenit, & ne ei inopositi obedirent Apostolicâ auctoritate prohibuit, datâ in eum qui se absentaverat excommunicationis sententiâ, si ulterius Ecclesiæ incubare præsumeret. Quam ejus excommunicationem dominus Papa confirmavit, scribens Episcopis Galliarum....

Pag. 201.

\* Ed. fons, malè.

Celebravit & quintum Concilium dominus Dienſis Episcopus apud urbem Pictavorum (a), ubi quanta Deus operatus sit & quanta erga servos Christi diabolus conatus sit, ex litteris ipsius (b) domino Papæ directis conſpicere possumus....

Pag. 202.

(a) Concilium Pictaviense an. 1073 celebratum est, ex chronico Malleacensi.

(b) Hugonis Dienſis Episcopi, Apostolicæ Sedis Legati, epistolæ suo loco exhibebimus.



- An. 1080. Sextum nihilominus [Hugo] celebravit Concilium apud Lugdunum, pro quibus- A  
dam negotiis quorum discussionem ei dominus Papa imposuit, scribens ad eum...
- Pag. 105. Dum igitur ei litteræ allatæ fuissent, & locus Concilii apud Lugdunum confi-  
tutus esset, Remensis etiam Episcopus, juxta tenorem litterarum, ad idem se  
purgaturus invitaretur Concilium, posito domno Hugone apud Viennam pro  
corporis curatione, nuncii præfati Archiepiscopi venerunt ad eum, multis &  
maximis precibus & muneribus ad hoc eum flectere cupientes, & ob id ei in præ-  
senti trecentas purissimi auri uncias, domesticis quoque ejus preciosa donaria offe-  
rentes, insuper & celamentum ne ulli mortalium id proderent jurare volentes,  
cum sex Episcopis quos ipse Remensis eligeret de suffraganeis suis, ei ut se  
Purget concederet, remotâ inquisitione infamæ: addentes etiam (quod  
Pag. 206. nec sperare poterant, sed tamen nihil intentatum relinquere volebant) quòd si  
ei soli concederetur facultas se purgandi, inestimabiles thesauros auri, & qui B  
etiam numerum excederent, se juraturos, & insuper sacramentum ne cui hoc  
proderent. Quod totum virilis ejusdem Legati animus respuit; & quia inexplu-  
bilem ejus erga pecuniam animum vidit, timens sibi, Concilio interesse noluit,  
& idem synodali judicio est depositus, tum quia audientiam Eduensis, Pictaviensis  
& ipsius Lugdunensis [Conciliorum] subterfugit.
- An. 1080. Celebravit & septimum apud Avenionem, in quo depositus est Achardus  
Arelatenfis invalor, & electi sunt Gibilinus in Arelatensem Archiepiscopum,  
Lantelmus in Ebredunensem æquè Archiepiscopum, Hugo in Gratianopolitanum  
Episcopum, Desiderius in Cavalicensem, quos post expletionem Concilii secum  
Romam duxit, & consecrati sunt à Papa.
- An. 1079. Anno ab Incarnatione Domini MLXXVIII, mense Februarii, Indictione 11, Pon-  
tificatus domini Papæ Gregorii VII anno vi, convocatum est Concilium ex C  
diversis partibus orbis; & omnibus in Ecclesia Servatoris Romæ congregatis,  
Pag. 214. habitus est sermo de corpore & sanguine Domini. Maxima liquidem pars panem  
& vinum per sacræ orationis verba & Sacerdotis, consecrationem Spiritu Sancto  
invisibiliter operante, converti substantialiter in corpus Dominicum quod in  
cruce pependit, & in sanguinem qui de ejus latere fluxit, aserebat. Quidam verò  
cœcitate nimia perculsi, figuram tantum astruebant. Verum ubi res cœpit agi,  
priusquam tertiâ die ventum foret in Synodum, defecit contra veritatem nisi pars  
altera. Denique Berengarius hujus erroris magister, post longo tempore dog-  
matizatam impietatem errasse se coram Concilio confessus, veniam postulatam ex  
Pag. 215. Apostolica clementia meruit, juravitque sic: ego Berengarius corde credo & ore  
confiteor panem & vinum, quæ in altari ponuntur, per mysterium sacræ orationis  
& verba nostri Redemptoris substantialiter converti in veram & propriam ac vivifi- D  
cantem carnem & sanguinem Domini nostri Jesu-Christi, & post consecrationem  
esse verum corpus Christi quod natum est de Virgine, & pro salute mundi oblatum  
in cruce pependit, & quod sedet ad dexteram Patris; & verum sanguinem Christi,  
qui de ejus latere fusus est, & non tantum per signum & virtutem Sacramenti, sed  
in proprietate naturæ & unitate substantiæ, sicut in hoc brevi continetur, & ego  
legi, & vos intelligitis, sic credo: nec contra hanc fidem ulterius docebo. Sic me  
Deus adjuvet, & hæc sacrosancta Evangelia (a). Tunc dominus Papa præcepit  
Berengario auctoritate Apostolicâ, ut de corpore & sanguine Domini nunquam  
ulterius cum aliquo disputare vel docere præsumeret, exceptâ causâ reducendi  
ad fidem eos qui per ejus doctrinam ab ea recesserant.
- Hoc anno obiit Gimoldus Abbas S. Vitoni, dum à Roma regrederetur,  
& sepultus est Mantuæ in Ecclesia S. Andreæ Apostoli, xvi Kal. Julii, cum jam E  
ipsam Ecclesiam tertio anno regeret dominus Rodolphus Abbas, ipso Grimoldo  
de prælatione Abbatia excusato. Erat enim simplicis naturæ...
- \* Corr.  
MLXXIX. Hoc etiam anno, qui erat ab Incarnatione Domini MLXXVIII \* regimen  
Prælationis apud Calam-Dei [suscepit] Signinus quondam Lugdunensis Cano-  
nicus, natalibus clarus, morum probitate coruscus, nunc felici beatus ex-  
cessu...
- Pag. 224. Præerat tunc temporis Mediomatricum urbi vir egregius, & inter præci-  
puos catholice fidei propugnatores magnum patientiæ, religionis & justitiæ  
documentum dominus Herimannus Episcopus, Leodiensis Ecclesiæ filius, pia

(a) Eandem fidei professionem emisit Berengarius an. 1039, cogente Nicolao Papa, ut videre est  
T. XII, p. 461.

A memoria Adalberonis Episcopi Metensis successor à Deo prædestinatus & donatus, qui in primario juventutis flore, temporibus Annonis venerabilis Colonienſium Archiepiſcopi, tutoris & moderatoris regni, Palatii frequentiam naſtus, Regis [Henrici] penè univerſa noverat. . . . Ubi verò Episcopatus officium adeptus eſt, ſaris poenituit de manu Regis illius inveſtituram Pontificatus ſe ſuſcepiffe; adeò ut etiam impoſitam Prælationis ſarcinam libens rejecerit, volens depoſuerit, toto ſe ab ea niſi excuſaverit, ſi aſſenſum præſtitiffet auctoritas Romani Pontificis, apud quem pro exceſſibus ſuis, id eſt, incautè uſurpata eadem inveſtitura quæ eſt contra inſtituta canonica, culpam fateri non erubuit. . . . Qui etiam præcepit domno Dienſi Episcopopo, ut eum vice ſua aut per ſe, aut ſi timore Regis vereretur illò tranſire, per aliquem religioſum virum de cujus fide & magnanimitate conſideret, abſolveret. At ille vicem obedientiæ imponens [Jarentoni] Abbati Divionenſis Cœnobii, Metim eum direxit, a quo abſolutus eſt ipſa vigiliâ Natalis Domini. . . .

Anno igitur ab Incarn. Domini MLXXX (a), factum eſt prælium in Saxonia, in quo Rodulſus Rex cecidit, & Henricus fugiendo victus eſt. Hoc etiam anno facta ſunt tonitrua & fulgura in Januario, & luna nigra & ſanguinolenta viſa eſt III Kal. Februarii (b). Et ſequenti anno Wibertus invaſit ſedem Apoſtolicam. . . .

Deſuncto per id temporis Lugdunenſi Archiepiſcopo Gibuino, cum varia quorundam eſſet electio, dominus Hugo Dienſis Episcopopus electione Cleri & populi, auctoritate & præcepto Romani Pontificis in Archiepiſcopum Lugdunenſem promotus eſt, anno Incarnationis Domini MLXXXII. . . . Reverſus inter hæc ab urbe Rodulſus Abbas [S. Viti] venit Virdunum, & Virdunenſi Episcopopo [Theoderico] communionis gratiam a Papa reportans, abſolutionem ejus domno Metenſi Episcopopo impoſitam, qui vices Papæ exequabatur, requirendam eſſe, ſatisfactione præmiſſa, inſinuavit. Verum quia Wibertum execratum, & Regem obſtinato animo Romam tendere jam fama vulgaverat, intumuit animus hominis, & quidquid egerat, quidquid damnaverat vilipendens, ad vomitum rediit, culpam non ſolum fateri non erubuit, quin potiùs graviſſimis ſe vinculis peccati & pertinaciæ innodare non pertimuit. Nam ſubito per ſemetipſum abſolutus, Pontifex in veſtitu ſacerdotali apparuit, Miſſas celebravit, & quidquid illud eſt quod ſacerdotali officio convenit, quod eatenus caverat, implere non formidavit, in Monasterio novo S. Mariæ quod ipſe ſummo ſtudio & curâ exſtruxerat, reliquias introducens, aquam benedicens & aſpergens, & ſingula Episcopopi officia complens.

Anno ab Incarn. Domini MLXXXIV. Henricus Romam veniens urbem cepit, muros evertit, Gregorium Papam in turre Creſcentis muro clauſit, ſuumque Papam in Eccleſia S. Petri ſedere conſtituit. . . . Virdunenſis ſera, totâ humanitatis facie eſverſa, hæc illacque debacchabatur, ita ut omnis in eo religionis ſpecies immutaretur, & obſequium quod priùs viris Religioſis, qui tunc a Leodio confluxerant & ab aliis undique partibus, atque ſub habitu Monafico in Cœnobiiſ ſuburbanis debebant, exhibuerat, verteret in arma furoris. Totus illi fermo de imperio Henrici, de Papatu Clementis erat: ita ut publicè in Eccleſiis nomen illius Hæreſiarchæ nefandi in Canone recitari præciperet (c). Quod etiam faciebant reliqui Episcopopi Lotharingæ & Longobardiæ, exceptis per paucis qui magiſterio Petri adhærebant. . . .

Anno ab Incarn. Domini MLXXXV, obiit Martyr & Confeſſor [Gregorius VII] Papa]. Eodem anno ventus, grando, fulgura & tonitrua IV & III Kalendas Julii Galliam attriverunt. . . .

Annus erat ab Incarn. Domini MLXXXV, & eſſeratus impetus Theoderici Virdun-

(a) Prælium in quo Rodulſus cecidit, ſeu potiùs lethaliſter vulneratus eſt, anno 1080, die 15 Octobris commiſſum eſt.

(b) Si eclipſis lunæ his verbis designatur, contigit hæc anno 1079, xiii Kal. Februarii.

(c) Quam hic adumbrat eſſigiem Theoderici Hugo noſter, eam ſuſſitatis arguit recentior hiſtorie Virdunenſis Scriptor p. 209, alienum a ſchiſmate ſemper fuiſſe hujus Episcopopi animam contendens ex ſubjecta ejus epiſtola ad Gregorium VII, a Martenio T. IV Ampliſſ. Collect. col. 178 edita. Hæc verò ſic ſe habet: «Gregorius ſummo Pontifici, cariffimo domino, reverentiſſimo Patri, Theodericus Virdunenſis Episcopopus qualiſcumque, tor noſter aſſerit.

» tamen ſuis, dilectionem quam patri filius, ſubjectionem quam Præſbitero ſubditus, ſervitiutem quam domino ſervus. Poſſe tibi obedire maxima mihi jucunditas eſt, poſſe ſervire non parva hilaritas. . . .  
» Monitus a te ſuſcepi conſtantiæ meam Metenſem ut teſtim, . . . cauſam ejus meam feci, negotium ejus meum exiſtimavi; eadem nobis proſperitas, eadem adverſitas fuit. Ad hoc me invitavit mutua fraternitas, debita caritas, ſed præcipuè juſſio tua & habita in me fiducia, &c. . . .  
» Verum hæc epiſtola cum an. 1080 ſcripta fuerit, Theodericum iſa non purgat criminibus quæ anno 1084 in gratiam ſchiſmatis ab ipſo perpetuata Scriptor noſter aſſerit.

nenſis Epiſcopi pro defendenda & attollenda parte Wilberti Ravennatis hæretici A nullo juſtitia moderamine reprimebatur, quomianſ illum ſanctum, juſtum & catholicum Pontificem Romanum annunciatet & annunciandum præciperet: adeo ut ſolemnes pro eo in Eccleſia orationes diceret, ſub eo ordinationes faceret, & quidquid juris ſancto Papæ debetur, huic contra juſ & ſas ab omnibus exſolveretur. Non potuit hoc diutius pati Abbat[is] S. Vitoni] Rodulfi ſimplicitas.... Et quia teſtum odium ad apertas jam inimicitias procedebat, cedendum tempori ratus, Flaviniacum ſe contulit, quæ eſt villa ditioni Eccleſiæ S. Vitoni ſubdita, in territorio Tullenſi ſita.... Traſtaverat autem de his nuper cum [Jarentone] Abbate Divionenſi.... Videns Abbas Rodulfus omnem reverſionis ſibi intercludi aditum, malis undique multiplicatis, venit ad eum ad prædictam villam Berziniacum, ipſâ vigiliâ Annunciationis Dominicæ, & feſtum ipſum nocte eâdem ibidem celebravimus. In craſtino Lingonas venimus (a), & ſic die tertiâ Divionem B peracceſſimus....

\* An. 1086, Anno igitur ſequentē \*, perſecutione Heinrici [Imperatoris] Herimannus Metim  
Pag. 237. exiit, & ſedem cathedræ ejus Walô Abbas S. Arnulfi illicitè uſurpavit. Adum eſt illic miro Dei judicio ut, cum ad execrationem ejus chriſma quæreretur, & allatum eſſet chriſma ab Herimanno conſectum, Epiſcopus Virdunenſis reprobatum chriſma, quod ſanctum erat, projiceret, & allato ſuo quod ipſe contra juſ & ſas ſacraverat, inde perſiceret Walonis ſacrationem, ne benedictionem patris filius impudens mereretur. Walô tamen, quia patris cubile aſcendit, publicam poenitentiam egit. Heinricus in loco ejus Brunonem quemdam Exepiſcopum creavit, qui poſtea ab urbe cum dedecore & ignominia pulſus eſt: & ſic Herimannus poſt multa laboris & viæ pericula a ſuis de Longobardia, quò cum  
Pag. 238. Mathilde morabatur, revocatur, quarto anno egreſſionis ſuæ Metis recipitur cum C omnium aſſeſſione, anno ab Incarn. Domini MLXXXIX.  
Eodem anno Odo Oſienſis Epiſcopus in Papam conſecratus eſt, & Urbanus dictus eſt....

Pag. 239. Igitur venerabilis Herimannus in urbe ſua ſuſceptus, in Quadrageſima infirmari coepit, & tamen ab Epiſcopali officio, multis infirmitatem ejus admirantibus, non deſtitit.... Obiit autem iv Nonas Maii venerabilis Antifeſ Herimannus, cruce, mitrâ & pallio decoratus, & his ſepultus inſignis in Eccleſia S. Petri, anno ab Incarn. Domini mxc.

Anno præterito Theodoricus Virdunenſis deſunctus erat iv. Nonas Maii: qui tamen in infirmitate de communione Witberti & de expulſione fratrum poenitentiam egit, culpam profeſſus eſt, & a quodam fratre Gerardo nomine, quondam Canonico & Archidiacono Virdunenſis Eccleſiæ, tunc autem Monacho D S. Vitoni, quem Rodulfus Abbas piâ ſollicitudine pro hoc illò miſerat, præcepto ejuſdem Abbatis qui poteſtatem abſolvendi eos qui ab excommunicatis redibant ab Apoſtolica ſede obtinuerat, abſolutus eſt.... Ex tunc Abbas Rodulfus cum fratribus ad Cœnobium ſibi commiſſum revocatus eſt....

Pag. 240. Reverſus eſt autem ad Cœnobium ſuum cum fratribus ſuis domnus Abbas Rodulfus anno ab Incarn. Dom. mxcii, cum jam Eccleſiæ Virdunenſi Richerius prælatus eſſet, in Eccleſia S. Stephani Metenſis Decani functus officio. Merenſes verò domno Herimanno viduati, elegerunt quemdam Clericum Trevirenſem, Popponem nomine, fratrem Heinrici Comit[is] Palatini, & abſque regio dono, ſolâ electione præponentes eum Eccleſiæ, de conſecratione tractare coeperunt. Et quia Trevirenſis Epiſcopus Wibertiſtarum communione contaminatus erat, a domno [Hugone] Lugdunenſi Archiepiſcopo conſecrari eum expetierunt, E impoſito negotio hoc ſtrenuitati domni [Jarentonis] Abbatis Divionenſis, de cujus induſtria confidebant. Qui nihil cunctatus, domnum Lugdunenſem cum duobus ſuis ſuffraganeis, [Landrico] Matisconenſe ſcilicet & [Haganone] Lingonenſe, per bella & gladios, cum omnia mortem intentare viderentur, Metim uſque deduxit, a quo & conſecratus eſt primâ hebdomadâ Quadrageſimæ cum gloria. Et ſic domnus Lugdunenſis cum ſuis reverſus eſt ad propria.

An. 1093. Sequenti anno Richerius pro conſecratione ſua Lugdunum veniens, cum ſacramento ſe de ſimonia purgaſſet, in die ſancto Paſchæ conſecratus eſt ab eodem,

(a) Nota ætatem Auctoris ac profeſſionem, maxime in his quæ addit ibidem: *tu me, Domine, tu iuſti, ſubripuiſti, & peregrinationis hujus comitem conſtituiſti.*  
per ſervum tuum Abbatem Rodulphum a vanitate ſæculi



A præsentibus Episcopis [Landrico] Matifconensi, [Waltero] Cabilonensi, [Bosone] Augustensi, [Pibone] Tullensi, cum filiis Virdunensis Ecclesiæ, & litteris domni Metensis de ejus electione concinentibus.

Anno ab Incarn. Domini MXCIV. Concilium habitum est apud Eduam XXXII. Episcoporum a domno Hugone Lugdunensi, cui etiam interfuerunt Abbates quamplurimi & viri religiosi.

Anno ab Incarnat. Domini MXXV, feriâ IV, lunâ XXV, II Nonas Aprilis, a noctis medio usque ad auroram stellæ de cælo cadere visæ sunt : & eadem nocte Giraldu Abbas Silvæ-majoris migravit ad Dominum.

Eo quoque die domnus Lugdunensis Archiepiscopus iter arripuit ad S. Jacobum... Et venit Lugdunum die tertiâ ante Nativitatem S. Joannis Baptistæ ; ubi cum favore & laude & gaudio omnium susceptus, nuncios habuit Papæ

B urbis, de Apulia venientis & ad Galliam festinantis. Hic habuit Concilium apud Clarummontem, cui præerat Durannus Episcopus... Advéniente igitur Papa, visitatus [Durannus] ab eo & absolutus, cum jam extremum spiritum traheret, nocte sequenti spiritum Creatori reddidit, locus & curatus summâ filiorum, id est, [Jarentonis] Abbatis Divionensis, [Siguini] Abbatis Casæ-Dei, [Hugonis] Episcopi Gratianopolitani, & aliorum diligentia. Et sic antequam Concilium inciperetur, toto orbe ad ejus exequias occurrente, ab ipso Papa & Episcopis terræ est mandatum cum gloria : & sedem ejus Willelmus de Basia adeptus est laude Cleri & populi, præcepto ejusdem Apostolici.

Obiit quoque intra spatium temporis ejusdem Concilii Desiderius Cavellicensis Episcopus, & [Guntardus] Abbas Gemmeticensis Coenobii.

Anno \* ipso confirmata est via Christianorum euntium cum armis in Hierusalem. \* An. 1095.

C Obiit etiam anno eodem (a) Rainaldus Remensis Archiepiscopus, Hildebertus Bituricensis Archiepiscopus, Landricus Matifconensis.

Judeorum quoque exterminium ipso anno multis in locis factum est à viris Hierosolymitanis. Quod certè mirum videri potest, quòd unâ die pluribus in locis uno spiritûs fervore exterminatio illa facta est, quamquam a multis improbetur factum & religioni adversari judicetur. Scimus tamen quia non potuit immutari quin fieret, cum multi Sacerdotes datâ excommunicationis sententiâ, multi Principes terrore comminationis id perturbare conati sint. Pag. 241.

Tunc temporis pro componenda inter fratres, Willelmi Regis filios, concordia, Willelmum videlicet Regem Anglorum & Robertum Comitem Normannorum, Abbas [Jarento] Divionensis ex præcepto Papæ mare transierat, & ut præscriptum Regem ammoneret de multis quæ illicitè fiebant ab eo...

D Re infectâ, famâ tamen suâ, integritate, honestate, sapientiâ omnibus oppidò commendatâ, ab eodem viro recessum est : & tamen pro componenda inter fratres pacis concordia in Normannia substitit, donec pace factâ, decem millium marcharum pensione acceptâ, terram suam Comes Normanniæ Regi Anglorum usque ad trium anteriorum spatium custodiendam traderet. Et sic Hierosolymam profectus, ab eodem Abbate usque ad vicum qui dicitur Pons-Arlæ, comitatus ejus Stephano Comite Franciæ (b) & Roberto Comite Flandriæ adherentibus, deductus est.

Verum cum adhuc in Normannia essemus, congregatis ad exequias Matifconensis Episcopi domno Lugdunensi Archiepiscopo, Eduensi & Cabilonensi Episcopis, electus Archidiaconus Lugdunensis Berardus consecratur in Episcopum Matifconensem. Ibi quoque domnus Eduensis Episcopus Hagano conquestus plurimum desolationem Flaviniacensis Ecclesiæ, cum jam post obitum domni Rainaldi fratris Ducis septem annis Ecclesia eadem Pastore viduata mansisset, Me, eò quòd quasi essem notus Archiepiscopo (quod etiam persæpè fecerat) requisivit ab eo in Abbatem : quod etiam vix obtinuisset, nisi Canonicorum & laicorum suffragia ad id expetendum sibi adhibuisset. Obtinuit tamen ; & missus est Cabilonensis Episcopus, qui domnum Divionensem Apostolicâ auctoritate ut assentiret, me etiam ut obedirem, vice suâ constringeret : quod & factum est, ubi redimus... Anno itaque Domini MXXVII, Indict. V, anno ætatis XXXII, die x Kal. Decembris, qui est dies festus S. Cecilie, die Sabbati Flaviniacum nobis ingressis, in crastinum consecratione peractâ, de profectu Ecclesiæ trac-

(a) Rainaldus & Aldebertus an 1096 vitâ functi sunt.

(b) Stephanus is erat Carnutum, Elefarum ac Briegii Comes.

tatum est; & sic post dies paucos a domno Episcopo & domno Divionense A  
ceterisque discessum est...

† An. 1093. Anno ab Incarnat. Domini M<sup>o</sup>CVIII. Obiit Agano Eduensis Episcopus, VII  
Kal. Julii, & sequenti obiit Abbas [S. Vitoni] Rodulfus, v Kal. Aprilis. Regimen  
Ecclesiæ Eduensis post venerabilem Aganonem Norgaudus suscepit, in eadem  
Ecclesiā Præcentoris functus officio. Hic sub contentione electus est. Pro qua  
tamen electione cum multoties Eduam issem, quia vox nostra prima esse debebat

\* An. 1093. in electione, tandem in Ascensione Domini invitatus, cum essem in exteris  
partibus, accurrere nequivi. Quemdam tamen è nostris misi qui vicem nostram  
suppleret; & ego postmodum exoccupatus, Lugdunum euntem ad consecra-  
tionem solus de Abbatibus sum prosequutus; & hæc faciens, farorem animi  
ejus quem conceperat ex absentia nostra, sedare non potui; cum etiam in  
redeundo duobus ei diebus apud Collicas \* & toti comitatu ejus servierim satis B  
superque ...

† An. 1097. Anno ab Incarnat. Domini M<sup>o</sup>CIX, primâ horâ noctis, a parte Aquilonis  
lux ingens quasi ignis ardentis emissâ usque propè diluculum, noctem propè  
convercit in diem. Quo etiam anno hyems solito asperior octo continuis hebdo-  
madibus inhorruit; ita ut bestias, aves, homines quoque plerisque vis algoris  
exureret. Fuerunt qui dicerent lucem illam datam a Deo in necem & dejectionem  
nem Saracenorum, ferente eo adjutorium & vires præbente Hierosolymitanis ad  
sternendam & omnino consumendam multitudinem Principis Babyloniz, qui vene-  
rat ad proterendos eos qui Hierosolymam ceperat, quorum numerus erat ut arena  
maris; & ob id lucem divinitus directam, ne Christianis qui eo die præliabantur  
prælia Domini, etiam in nocte lux deesset ad contritionem gentis adversæ....

Hoc anno obiit Urbanus Papa, Paschalis successit. Obiit domnus Rodulfus C  
Abbas [S. Vitoni] Virdunensis, v Kal. Aprilis, & Hugo Abbas Eduensis.

† An. 1100. Anno ab Incarnat. Domini MC, apud Ansam conveniunt Archiepiscopi [Hugo]  
Lugdunensis, [Anselmus] Cantuariensis, [Daimbertus] Senonensis, [Radulfus]  
Turonensis, [Leodegarius] Bituricensis; & Episcopi numero octo, [Norgaudus]  
Eduensis, [Berardus] Matiscensis, [Walterus] Cabilonensis, [Humbaldus]  
Autissiodorensis, [Guillelmus] Parisiensis, [Isimio] Diensis, & alii duo, & pace  
statutâ, de via Hierosolymitana loquuti sunt, eos qui voverant & voti exequutores  
non fuerant, a communione segregantes, quo ad usque vota complerent. Miserat  
autem Lugdunensis legatos Romam, per quos velle suum Papæ ostenderat de  
via eadem, ut cum sua benedictione & absolutione illò deberet ire; & Romanus  
Pontifex annuerat, ammonens ut per se iret, ut legationem suam ei commit-  
teret in Asia, quam benè rexerat in Burgundia, & interim Legatos a latere suo D  
mittendos pro posse instrueret, qui vices Papæ exequerentur. Et ideo illud col-  
loquium quammaximè statutum fuerat, ut reversis missis suis cum litteris absolu-  
toris, ibi quoque a suffraganeis & diocesi sua viaticum acciperet.

Hoc anno obiit Philippus C atalaunensis Episcopus: quo etiam anno magna  
fuit annonæ penuria, & multi fame periclitati sunt.

Igitur anno Incarnat. Domini MC, advenerunt missi ad Gallias Legati sanctæ  
Romæ Ecclesiæ, Johannes & Benedictus, à quibus Concilium primò apud  
Eduam designatum, apud urbem Valentiniâ institutum est II. Kal. Octobris:  
ad quod conveniunt Archiepiscopi, Episcopi & Abbates numero XXIV, occur-  
rentibus legatis domni Lugdunensis Archiepiscopi, quia ipse infirmabatur;  
quamquam Episcopi dioceseos ejus, Lingonensis & Cabilonensis (Matiscensis  
enim in redeundo a Roma captus a Wiberto in custodia detinebatur) non inter- E  
fuerint, prohibiti, ut dicebatur, ab eodem Lugdunensi. Eduensis autem interfuit;  
quia accusabatur a Canonicis suis de simonia & aliis quibusdam, pro cujus defen-  
sione maximè illò convenerant Lugdunenses. Ibi ego in primo aditu Concilii  
purgationem illatorum offerens, accusatoribus tacentibus & deficientibus, judi-  
cio Concilii ad primam Abbatis Divionensis vocem de Abbatia investitus, in  
stantibus Canonicis Eduensibus & laudantibus, cappâ & baculo donatus, in  
circo residere jussus, post, soluto Concilio, ad propria sum remissus, litteris  
Apostolicis munitus....

\* An. 1100. [Pictaviense Concilium] aggregatum est in Ecclesia S. Petri die octavarum  
S. Martini \*, Episcoporum & Abbatum numero LXXX. Affuit & Eduensis cum  
Cabilonensi, Diensis quoque Episcopus, quem illò miserat domnus Lugdunensis,  
ut

**A** ut partes Augustodunensis suâ vice tueretur. Advenērunt & Canonici adversus eum numero xxxv. Repetuntur quæ jam in priori Concilio super accusatione ejus objecta fuerant, quibus miro modo, multo documento, sed non probabili, ab alia parte resistitur. Manet controversia præfata, & ferè a toto Concilio repugnatur superius dictis Cardinalium responsionibus pro usu Gallicanæ Ecclesiæ, illis suam auctoritatem in nullo infringere volentibus, nec appellationi assentientibus. Datur tamen ei locus se purgandi cum idoneis personis, sicut voluerat Concilium, & hoc impræsentarium, non concessâ dilatione induciarum quæ quærebantur, nec admissis ad purgationem Babilonensi quem secum adduxerat, & Dienti quem Archiepiscopus miserat. Quod cum factum non fuisset, judicio dato, eis frustra sedem Apostolicam appellantis, rogabatur stolum reddere & annulum: & interim ipse retrò altare secedens cum suis, nec judicio parere voluit, nec ad confessum remeare, ut præcipiebatur, assensit. Quomobrem ab Episcopali & sacerdotali est officio omnino depositus, & nisi obediret, a liminibus sanctæ Ecclesiæ segregatus: omnesque qui ei ulterius ut Episcopo obediarent vel revererentur, æternâ maledictione multantur, vel qui ei opem ferrent in pertinacia persistendi. . . .

**E**t quoniam (a) viros virtutis memoriæ commendare gratissimum omnibus & utile arbitramur, non abs re videtur nobis, si zelum horum Legatorum contra impudicissimum Philippi Regis Francorum adulterium, secundæ Jhezebelis veneficiis a vero & justo, utili & honesto depravati, paucis explicemus. Nec indignetur erga nos quispiam, quod quasi regia a nobis carpatur vita, aut laceretur tantæ majestatis vel nominis excellens auctoritas. . . . Si fideat schedula, tota conclamabit Francia, imò totus Occidens unâ intonabit famâ, quod Rex, legitimo abdicato matrimonio, regis stirpis uxore repudiata, thori fide violata, regii cubilis decore obnubilato, regii germinis splendore obfuscato, Comiti suo Andegavensi [Fulconi Richino] uxorem subripuit, militi utique suo, cui fidem promiserat, & carnis consanguinitate propinquo, adeò ut ex una parte in tertio, & ex alia in quarto propinquitatis sanguine necerentur: & fœdera conjugii, quæ ne dirimerentur regalis gladius ultor hætenus inhibuit, impudica & incontinens Regis dissolvit lascivia, impudica & irreverens scindenda & dirimenda tot annis violat obstinatio. . . . Rex regis castitatis osor, regii thori violentus effractor, diadematis regii procax conculcator, etsi potuit Reginam a thoro & corona indebitè deicere, non poterat adulteram in folio regni benedictione firmare, nisi in ordine Episcoporum complices sibi invenisset, vel sibi ipse miserabili desperatione promovere fecisset, qui voluntatis ejus executores & Reginæ novæ **D** novi forent sacratōres. O impudentia! ô miserabilis dispersio lapidum sanctuarii in capite platearum! Si Regina immeritò abjicitur, quid est quod adultera, quod cognato juncta, marito reclamante vimque passo, subintroducitur? Si vis regia jus abnegat, fas subruit, nefas attollit, quid, rogo, est quod nefas benedicatur & in templo sacrilegium attollitur, adulterium sacrat, impudicitia promovetur, & hoc per manus Episcoporum? Nequius hic aliquid video quàm in tempore beati Papæ Nicolai in Tietberga Regina repudiata & Waldrada adultera, subintroducitur a Lothario Lotharii Imperatoris, qui Monachus factus est, filio; quia etsi ibi fallax Episcoporum judicium, si Reginæ innocentis dejectio, si legitimi thori divortium, si pellicis exaltata intra regales aulas prostibulum: non illa tamen viro juncta, non a latere viri, consanguinei & militis rapta, non in ea nuptiarum utrimque sunt fœdera violata; sed concubinarie oblectationis antiquæ gurgis inexplebilis intemperanter memoriæ reductus, dum concupiscentiæ enerves laxat habenas, nec scit revocare solutas, sibi mortem, regno horrorem, Episcopis calamitatem, Optimatibus miserabilem induxit necem & confusionem. Hic omnia confusa, omnia horrentia, omnia diabolico astu & malignitate corrupta. Invenit, inquam, Rex ipse in Episcopis quos sibi sociaret, quos tanti sacrilegii ministros efficeret, Philippum Trecentsem Episcopum & Walterium Meldensem; cui ob hoc Episcopatum dedit, ut sacrationi, cujus Trecentis esset operator, hic foret consentaneus & minister (b).

(a) Johannem & Benedictum Cardinales intelligit, Ecclesiæ Romanæ Legatos.

(b) De Episcopo vel Episcopis qui benedixerant his nuptiis, non una est æquævorum etiam auc-

torum sententia. Ordericus Odonem solum Bajocensem nominat; Meldensem & Trecentsem Scriptor noster, Urbanus verò II Papa, Silvanectensem ex rumore, ut testatur in epistola quam hac de



Sed quid succensumus Episcopis, quibus pietas Apostolica errati tribuit remissio- A nem? Multa hi a domno [Hugone] Episcopo Lugdunensi, tunc temporis Legato Romanae Ecclesiae, correcti invectione, multa, nisi ipsi praecavissent, multati fuissent severitate: sed, ut praefati sumus, Romana pietas & errata donavit, & remissione sua infamiam superavit, adeo ut compelleretur Archiepiscopus, datis a Roma sibi litteris, utrumque in communione suscipere & osculo. Quod ex quo pietatis fonte manaverit, quaerit qui volet, & si potest, intelligat. Regem quoque ipsum, pellicis suae prostitutione superbum, a reproba ejusdem conjunctione sequestrare tentavit, interdicta illi coronâ, nisi obediret: sed nescit impetus mala quae fecit, nisi cum pro eisdem peccatis carperit jam puniri.

Page 160.

Diu de his tractatum est, sed renuit Apostolico mederi antidoto, cui veritas & iudicium ad arbitrium pendet foemineum: usquequo Urbano decedente, PASCALIS succederet, & has Ecclesiae columnas de quibus agitur, ad Gallias destinaret; quos jure columnas Ecclesiae dictos ex ipsa sui firmitate & inconcussa animi virtute, qui opera eorum soletter intuetur, colligere potest. Hii post Concilium Valentinum per se ipsos Rege convento, cum nullam in verbis vel actibus ejus correptionem vel poenitentiam, fodiendo circa arborem instructuofam & copinum stercoreis aggregando, reperissent; non passi tantam videre in Ecclesia catholica ignominiam & conculcationem, membrum putridum in Concilio Pictavenfi a compage corporis Christi gladio anathematis praecidere non metuerunt. Aderat ibi Comes Pictavenfis, summâ prece eos deposcens ne dominum suum excommunicarent: aderant & Episcopi identidem facientes. Et cum non impetrarent quod volebant, a confesso & loco Concilii Comes & sui, minas intendendo; aliqui quoque ex Episcopis, multi ex Clericis, innumera- biles ex laicis exierunt. Sic ordine turbato, pace in tumultum versâ, illi C remanserunt qui Phinees zelum imitari gestiebant; & sicut ille scortum Zamariae cum Chorami Madianitae gladio pupugit, furoremque Domini placavit; sic & isti non veriti fremitum perfrepentium, adulterantem Regem cum adultera, quem corrigere nequiverunt, pugione excommunicationis perfossam, vitam in Christo extorrem reddiderunt.

Hoc autem actum est, quando jam solvendum erat Concilium. Jamque laus Christi in ore eorum qui adstabant pro dimissione Concilii, ut moris est, resonabat, & æstus turbæ tumultuantis ut fervor maris intumescebat, pro domini sui Regis excommunicatione infanientis; cum quidam e populo in superioribus consistens Ecclesiae, lapidem jecit, Cardinales ferire volens: cujus ictu Clericus quidam qui stabat, capite illiso, prostermitur, sanguine manant pavimenta, clamore confuso domus impletur, furore & infania intus & extra ministri sathanæ D debacchantur. Manent columnae Christi immobiles, mortem, si Dominus jubeat, intrepidi opperientes, & ad saxa volantia, mitris ablatis, capita nuda retegentes, nec aliquando a laude Dei & predicatione veritatis reticentes; quod voce prosequuti erant, sanguine confirmare, si sit necesse, gestientes. Quorum constantia devota, & devotio constantissima, furentium facta est repressio, & ad poenitentiam cordium inclinatio: adeo ut Comites, & quotquot antea grassabantur in confusione eorum, humiliati sunt in conspectu illorum, satisfactione praemissa & praetentâ obedientiâ.

Tractatum est in Concilio eodem de expulsionem Abbatis S. Remigii injusta, & Burchardi substitutione illicita: & cum, diu ventilatâ, conversatio ejus sancta, introitus legitimus, promotio atque sacratio inventa fuisset autentica & canonica (quæ etiam litteris domini Papæ Urbani roborabatur, quibus merito E fides adhiberetur), cum jam ipsa pars inimica restaurationem non reprobarer, pro quibusdam litteris confictis, quasi a sede Apostolica directis, in quibus Cardinales nec stylum Romanum, nec pergamenum Romanum agnoscebant, maxime cum sine earum subscriptum foret, Valere, quod Romana non habet auctoritas; pro illis, inquam, confutandis judicatum est ad sedem eundum Apostolicam, quibusdam qui primò appellaverant, nec concessum erat eis, id ægrè ferentibus;

re scripsit ad Rainaldum Archiepiscopum Remensem: *Te autem, inquit, carissime frater Raynald, noxa hac maxime impetit, pro eo quid Silvaneensis subiectus tibi Episcopus hoc publici adulterii crimen suo, ut audivimus, firmavit assensu, cum mactis illius benedictionis sacerdotalis manus imposuit. Cum vix*

fieri poterit, ut sive Urbanus, sive Ordericus, sive ipse Hugo in re tam manifestella fuerit deceptus, credibile est hos omnes Episcopos quos singuli commemorant, ad hanc benedictionem convenisse.

A quibus tamen evidenti ratione responsum est, etsi satisfactum non est.

Quantam autem fidei fugem, virilis illa propugnationis coelestis seges attulerit; hinc colligi potest, quod postea cum apud urbem Senonum Rex cum Regina sua per quindecim fere dies remoratus fuisset, clausis tota urbe Ecclesiis, nulla facta est ei Christianitas, in tantum ut Jhezabelis furor usus novitate profana, manus impias in Deum extendens, missis apparitoribus, Ecclesiam frangeret, & in ea sibi Missam a sui similibus dici cogeret. Vae humanae impudentiae! Inerubida, servilis & non Regii animi cavillatio, Romanam usque levitate, nunc usque Reginam suam tuetur, & dedecorosis amplexibus, erroris & impudicitiae artibus succensa, coronae dignitatem dedecorat: & cum olim ad exorandum Deum gentiles Reges & absque jugo leges dederint, & blasphematoribus seu contemptoribus Dei vindictam intentaverint; hic regni Francorum propagator, Christianae legis propugnator, contraria praeceptis praedecessorum peragit, legis sanctae & Romanorum Pontificum statuta convellit; & quod pejus est, eisdem patrocinantibus, si dici licet quod pudet, ignominiae suae defendit causas, excusationes praetendit; & a quibus cogi debuerat ut resipisceret, eisdem faventibus, admonetur ut in iniquitate perduret. Agit hoc avaritiae gurgis inexplebilis, qui dum nequit expleri, novit refecanda tueri.

Anno Incarnationis Domini MCI, Johannes Tuscolanus Episcopus a Papa in Pag. 261.

Angliam missus est propter censum B. Petri. Hic Canonicus S. Quintini Belvacensis regularis, professione violata, habitu deposito, ad seculum rediit: & cum improprium ferre nequireret, Becci Monachus factus, cum esset natione Romanus, Papa Urbano ad Gallias veniente, familiaritatem ejus adeptus est, Romamque reductus: & defuncto Lavicano Episcopo, cum jam de Abbazia

C quadam muneratus esset, demum de Abbate in Episcopum promotus est. Jam Romam Cardinales redierant, sententiam depositionis factam in Eduensem invasorem palam confirmantes, & testimoniis authenticis canonicam eam pronunciantes, cum a domno [Hugone] Lugdunense hoc eorum factum improbaretur palam & publice. Hunc Hierosolymam euntem praedictus Tuscolanus sive Labicanus Episcopus invenit in itinere, cum Cabilonense & ipso Eduensis Ecclesiae invasore: & absentibus accusatoribus, extra provinciam purgationem Eduensis suscepit, Lugdunensi prosequente, & juramentum ejus ita confirmante: *Credo Norgaudum istum Eduensem Episcopum vera jurasse; sic me Deus adjuvet.* Cabilonensi quoque in id consentiente, & idem jurante. Ego miror gravitatem tanti viri, pro ingenta sibi bonitate & honestate famam ubique celebrati, cujus inadulata constantiam Gallicana veneratur Ecclesia, ita ab uno homine potuisse decipi, ut nunc usque partes illius manu teneat, tueatur & protegat, & fere solus sit in nostro orbe, qui de illo homine bona & recta sentiat; cum sententiae ejus huic omnium fere, etiam absentum & ignotorum, repugnet generalitas & generalis unanimitas...

Ea igitur suscepta purgatione, praefatus Johannes Eduensem secum reduxit, Lugdunense Romam tendente, ubi & Canonicorum Eduensium aliquos invenit causam suam agentes. Excommunicaverat enim eos idem post discessum Cardinalium, quia, se dimisso, apud Romanos iudices accusationem retulerant; & quia bona Ecclesiae pro hac dissensione, dum quod coeperant ad perfectum elaborant deducere, aliquantulum distraxerant; & quia de his vocati ad iudicium, audientiam ejus, quem sibi inimicari cognoscebant, non receperant; & quia domum Episcopalem sibi reddere volebant. Unde Romae quaestione habitata, & E ipsi a Papa absoluti pronunciati sunt, & domum cum litteris Apostolicis remissi, Lugdunensi cum Dienfi Hierosolymam proficiscente. Norgaudus vero Eduam veniens cum Johanne, apud S. Martinum hospitatus, a Canonicis susceptus non est: in eodem tamen Coenobio Missas celebrabat, chrisma fecit, & ministerium sacerdotale attentare non timuit, parvipendens quidquid Cardinales in eum intentaverant, & de tuitione Archiepiscopi & pietate Apostolici, & sua liberalitate confidens. At vero Cardinales in sua sententia permanentes, quod factum erat publice reprehendebant, quod non esset canonicum, sed ab aequitate Petri alienum: & ob id a familiaritate & consilio Papae se subtraxerunt, ita ut Johannes, Romam relicta, Papae etiam nunc remoretur, regulariter degens cum fratribus in Ecclesia, de qua ad Palatium raptus erat. Benedictus vero in titulo remoratur, a Curiae consilio se removens, & quod damnavit improbens.

K k k k ij

Ita turbatâ Eduense Ecclesiâ, Norgaudus Flaviniacum ivit, & Girardum A aliquando Priorem Colticentem contra interdictum Capituli Eduensis ibi Abbatem constituit, mercedem pertinaciæ suæ in hoc etiam consequutus, ut omnia diebus suis in pejus vergi videret; sicut & de Ecclesiâ S. Martini religionem exturbavit, & secularitatem introduxit, eum ibi ordinans; quem nomine tenens dominus Archiepiscopus interdixit. ... Ita Norgaudus indiscussum, inauditum, indemnatum me, Eduensis Capituli audientiam & Lugdunensis appellan- tem, & cum ad hæc non admitterer, Romam etiam appellan-tem, & ex parte Dei & B. Petri & Papæ ordinationi illi contradicentem, quantum in se fuit, deiecit, & ipse quod quaesivit, invenit. ... Post hoc missus est Legatus in Franciam Milo ex Monasterio S. Albini Episcopus. Hic fecit ut infra civitatem Norgaudus reciperetur, & quamdam concordiam inter eum & Canonicos fecit: fecit etiam ut in Capitulo Cluniacensi susciperetur, & Episcopus acclamaretur. ... B

Anno ab Incarnatione Domini MCII, ordinatus est in Episcopum Anicien- sem Pontius Casæ-Dei Abbas, & Abbatiam Casæ-Dei procurandam suscepit Aymericus. Legatus quoque in Burgundiam & Franciam directus est Richardus Albanensis Episcopus, primò S. Stephani Metensis Ecclesiæ Decanus.

## EX HISTORIA EPISCOPORUM VIRDUNENSIIUM

AUCTORE LAURENTIO DE LEODIO (a).

Apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 244. in-4°. T. XII, p. 251. C

An. 1076.

DUCE Godefrido Gibbofo in Frisia sicariè mortuo, & in hac urbe a Duce Godefrido tertio, quem ex sorore nepotem sui Ducatus hæredem ille moriens designaverat, juxta patrem honorificè sepulto, natus est ipse Episcopus auferre ipsum urbis Comitatum de sub jugo Bullionensis Principatus, qui nimis urbem oppressisse videbatur. Unde ipsi Godefrido Bolonienfi qui, Bullionico castro possessore, in Ducatum avunculo successit (b), illum abstulit: ratus oportu- num tempus, quia illi, ut minus legitimo Duci, Rex & multi Primates armis insurrexerunt, & nobilissimo Alberto Namurcenfi Comiti qui unus erat hostium, eundem Comitatum beneficiavit (c). Cum etiam idem Albertus Bullionem castrum quasi magis hereditarium (d) super prædictum Godefridum obsedisset, ei cum omnibus sui Episcopii viribus suppetias venit; sed Dux inclusis suis belli- cosissimus citò adfuit, & contracto exercitu, obsidionem hostium solvit, multis nobilium interfecit. Subinde plurimum offensus Episcopo, Comitem de Grandi- prato Henricum primò sibi graviter rebellan-tem cum armis cepisset, solvit a vin- culis, & Virdunico hostem territorio misit: qui jussa ejus non segniter executus, plura hostilia ferro, flammâ prædisque in nostros commisit. Ipse quoque Dux in Sathanaco sui juris oppide castrum firmavit prominens in finibus Episcopii, per quod in nostris graves inimicitias exercebat: unde extemplo illud obsedit, contractis undique auxiliariis & prædicto Alberto cum omnibus suis; cum ecce in auxi- lium sui adest Dux iterum accinctus validâ manu bellatorum; acerrime pugna- tum est, cruentissimè concursum est, donec fessus uterque exercitus jussu duc- torum a cæde revocatus est. Actum anno (e) Episcopatus ejusdem Theoderici

(a) Laurentius de Leodio dictus e Monasterio S. Laurentii Leodienfis ad Virdunense S. Vitoni Cœ- nobium adductus circa an. 1143, scripsit Virdunensium Episcoporum historiam post Bercharium & anonymum Monachum S. Vitoni, ab an. 1048 ad an. 1144, hortatu & relatu Hugonis ejusdem Cœnobii Monachi. Optimum sanè monumentum, cujus unum jam segmentum exhibuimus T. XI, p. 249.

(b) Anno 1076, exente Februario, Godefridus Gibbofos a sicario Delphis in Hollandia secundum hos, Antuerpiæ secundum illos interceptus est. Huic porro in Ducatu Lotharingiæ inferioris non proximè successit illius ex sorore nepos, Godefri- dus Bullionensis dictus, sed Conradus Imperato- ris Henrici IV filius, quem a patre ob rebellio- nem exaudiverat anno 1089 exceptit Godefridus.

(c) Albericus ad an. 1078, Episcopus Theodericus Virdunensis, inquit, Comiti Alberto de Namurco Comitatam Virdunensem contra hæredes Bullonii commisit.

(d) Idem Albericus ad an. 1076, Godefridus juve- nis, inquit, frater Baldvini & Eustachii, per matrem suam Idam factus est hæres Bullonii; Comes vero Na- murcenfis Albertus per aliam Idam uxorem suam dictum Bullonium reclamabat. Ipse duæ Idæ & earum successio, hoc est genus quod dicitur Helim militis, quem cygnus adduxit & reduxit, si creditur.

(e) Theodericus successit Richardo viii Idus No- vembriis an. 1046 defuncto, ut habet Hugo Fla- viniacensis in chronico Virdunensi. Albericus cum an. 1047 factum fuisse Episcopum tradit. Annus proinde Episcopatus ejus quadregimus in an- num 1087 cadit.



**A** quadagesimo, ubi & multi nobiles occubuerunt. Neutri parti victoria cessit; sed Episcopus, non soluta obsidione, suos tentoriis, Dux autem suos castris recepit, missisque inde cursoribus velocissimis, a tota Germania & Francia per fratres suos Eustachium & Balduinum cogebat exercitum sibi in auxilium. Quos ubi Pontifex super se irruere certissime accepit, expavit, sanguine iudicium facere extimuit, obsidionem solvit, eodem nuncio hoc ipsum agente, hortante & movente. Ipse erat Henricus venerabilis Leodiensis Praefulus, cujus frater Fredericus Comes Tullensis, fratrisque filii Rainaldus & Petrus, post in Hierosolymitana expeditione insignes habendi, tunc ibi sub Theoderico Praefule militabant, eratque ipse & nostro Pontifici & Duci Godefrido carus & fidelis. Episcopo quidem, quia sub eo in Virdunensi Ecclesia prima scholarum tyrocinia transegerat, & ab eo Archidiaconatum susceperat; Duci autem, quia opera ejus ante illud septennium (a) ex Virdunensi Archidiacono in Leodientem Episcopum assumptus fuerat. Henrico enim III Imperatori expeditionem agentem contra Rodulfum Ducem, qui, assumpto diademate, ex obedientia Romanae Ecclesiae regnum susceperat, & jam Saxoniam occupaverat, idem Dux Godefridus reconciliatus cum multo milite in auxilium venerat, cum ecce interfecto (b) Rodulfo, dum celebratur victoria, nobiles legati Leodiensis Ecclesiae venerunt, quærentes sibi ex dono & sententia Caesaris Episcopum. Tunc agente eodem Duce, in gratiam ejus imperatoria Majestas donum delati Pontifici eisdem nunciis Henrico Archidiacono in hac urbe transmisit, quem & ipse Dux ut dulcem consanguineum ab hinc usque Leodium comitatus, illi urbi Pontificem assignavit, ubi ille inter prædecessores Praefules omni merito effulsit. Theodericus igitur verus libertatis defensor, ita ut retulimus, etiam supra vires

**C** pro patria pugnabat....

Veniamus ad locum gravissimum, in quo, quod graviter dolemus, periculosa tempora plurimum laudibus digni Episcopi detraxerunt. Causa talis est. Anno Episcopatus ejus xxxvi (c), inter regnum & Ecclesiam illa digladiabilis seditio jam surrexerat, quæ totum Romanum Imperium involvit. Romanorum enim Papa Gregorius VII Imperatorem Henricum tertium pro suis criminibus, quæ plurima ferebantur, excommunicavit, videlicet pro conjugis Reginae Praxede, quam ignominiose servorum stupris & opprobriis submiserat, pro variis injustitiis & Ecclesiarum oppressionibus, & præcipue quia investituræ Ecclesiarum per baculum & anulum dare ex consuetudine priorum contra antiquos sacros Canones, cum ab eo sub anathemate esset prohibitus, non omitebat.... Tunc omne regnum in se divisum est, tunc omnis civitas in duas partes separata est, aliis

**D** causam Cæsarianæ Curiae, aliis sanctæ Sedis Apostolicæ defendentibus, & adversam partem insequentibus. Sedes siquidem Apostolica hostes suos anathemate omnes percussit a sacris mysteriis arcebat; imperialis autem Curia sibi insecutos captivans & exulans honoribus privabat: demum ferro, cæde & igne pars utraque suos inimicos persequebatur. In hac quoque urbe duæ partes factæ sunt: Episcopus siquidem male a suis inductus, & vel amore vel timore Principis nimis depressus, declinavit post partes Cæsaris; venerabilis verò Rodulfus [Abbas S. Vitoni] cum suis fratribus Apostolicæ sedi studiosus adhæsit. Hinc inter suos soluta est vetus illa amicitia, adeo ut Episcopus Abbatem cum suis plurimis injuriis affectos ab Ecclesia hac proturbaverit.... Fulcradus Abbas S. Pauli consensu prædicti Pontificis hanc Abbatiam cum quibusdam suoribus invasit.... Hunc Fulcradum & Richerum Decanum ipsis diebus (d), cum idem Praefulus le-

**E** gatos misisset ad sigillandum altare S. Michaelis, pro eo quod illa Ecclesia se a Virdunensi ad Tullensem Episcopatum transferri vellet, & ad audientiam vocata Virdunum venire noller, familia ejusdem Ecclesiae invasit eos, scilicet Fulcradum & Richerum ab Ecclesia pertraxit, & vinctos apud Barrum incarcerationis: quomobrem ipsam villam & Ecclesiam ab hostico Episcopali contigit concremari, sed Episcopum tandem senectute & nimia gravitudine fessum dum extremus dies urgeret, nec adesset qui Apostolicæ Sedi eum reconciliaret,

(a) Immò ante decennium.

(b) Initium Episcopatus Henrici Leodiensis Episcopi peperam illigatur cum nece Rodulphi Regis. Anno quidem 1080 Rodolphus interfectus est; Henricus verò an. 1075 ad insulas Leodientes assumptus est.

(c) Trigesimus sextus annus Episcopatus Theo-

derici in annum 1082 vel 1083 incidit.

(d) Albericus ad an. 1084, Ecclesia & Abbatia S. Michaelis super Mosam, inquit, per Theodericum Virdunensem Episcopum constructa est, pro eo quod Ecclesia illa se a Virdunensi ad Tullensem Episcopatum transferre vellet, tempore schismatis.

Abbas Rodulfus (a) ad eum reconciliandum duos de suis Monachis direxit, ... A & ab iis absolutus post paululum spiritum reddidit. ... Illi sanè hanc ejus satisfactionem retulerunt ad venerabilem Rodulfum; Rodulfus autem ad Synodum cui præsidebat Legatus Apostolicæ sedis, Hugo quondam Præsul Diensis, tunc Lugdunensis Episcopus, approbataque est ejus satisfactio ab omnibus. Sedit in Episcopatu annis XLIII, vir in multis idoneus ac laudabilis, nisi hæc macula esset in extremis ejus (b).

Pag. 245. Anno Dominicæ Incarnationis MLXXXVIII, (c) post Theodericum electus est Decanus Metensis Ecclesiæ Richerus, vir pius & honestus; qui, quoniam alia via non patebat, ductus est ad Curiam contra vetitum Apostolicæ sedis, a Cæsare Pontificalem baculum suscepit, fratres suos Albertum, Bezelinum & Joannem, viros nobilissimos, dedit ei obfides quòd a fidelitate & communione ejus nunquam recederet, rediens honorificè recipi meruit; sed quia Romanæ Ecclesiæ offensam incurerat, septem annis sine Episcopali benedictione permansit, donec Abbas Rodulfus, quem cum omnibus suis Monachis mox electus honorificè revocaverat, dato consilio, eum Lugdunum Burgundiæ duxit, ubi eum prædictus Hugo Archipræsul post abjuratorem Henricianæ partis, in sancto Paschali Sabbato in Presbyterum, in die autem festo in Antistitem promovit. Inde cum gratia & honore Apostolicæ sedis reversus, a Coepiscopis suis Popone Metensi & Pibone Tullensi, agente ipso Rodulfo, decentissimè a tota urbe susceptus est in *Misericordias Domini* (d). Ipse ut nuncius pacis & fidus salutæ mox cuncta serenavit, bellis Episcopii confopitis.

Solus Henricus de Grandi-prato antiquas inimicitias adhuc exercebat, qui quoniam latrocinanti similis, clanculò deprædatus quæcumque posset, mox refugiebat, facilè opprimi non poterat: quòd cum ei Catalaunis fortè convento C exprobarer Petrus Comes, filius Frederici Tullensis, unus de Baronibus Episcopii, ille ferociter respondit: « Die illo ante Virdunum veniam; occurre » mihi, si audes, & comparemus nos in campo ». Quod cum Petrus hilariter excepisset, uterque fide interpositâ juraverunt sibi quòd non dimitterent. Venit dies constitutus, & Petrus cum Baronibus Episcopii promissum hostem Virduni expectabat armatus. Henricus per quosdam sibi intimos & familiares, quibus deferentibus omnia nostrorum molimina addiscebatur, quæ fiebant agnovit, & adventum suum distulit. Eadem nostri eum facere arbitantes, quasi desperarent eum venturum, urbe exeunt, reditum ad sua simulant. At Henricus ex solitis nunciis eos ad sua lapsos audiens, mox cum suis ante Virdunum advolat, ex proximis vicis prædam agitat, iterque solito recurrit: sed nostri qui arte reditum simulaverant, transverso tramite viam rediuri hostis D jam tenebant, cives etiam armati prædones e vestigio sequebantur. Ita a fronte & a tergo hostes invasi, valideque pugna commissa, multi interfecti, plures sauciati & capti sunt, reliqui cum ipso Comite vitabundi fugerunt; caesi militantium quidem usque ad sexies vicanos, equorum & armorum tantâ referta copiâ capta castra, ut penè nostri inde discescerent. Henricus tamen ab impugnatione Viridunensis Ecclesiæ non distulit, donec judicium horrendæ mortis incurrit: auditis enim a Godefrido Duce & clarissimis commilitonibus ejus rebus præ Hierosolymis benè gestis, secundam expeditionem post eos animo intendit, Viridunum venit, crucem iturus accepit; sed Dei irâ præoccupatus & amentia captus, re infectâ, ibidem miserè exspiravit\*.

\* An. 1101.

Pag. 246.

Dudo de Claromonte qui res Episcopii profligaverat, cum mansuetudinem Episcopi non curans hospitatus esset Virduni, a Clericis est ibi captus & ergastulo inclusus: quod a tali hominum genere commissum cum Primates & Barones indignarentur, Clerici pro satisfactione ei post unum stadium scholarem librum detulerunt.

\* An. 1095.

Anno \* consecrationis Richeri in Episcopum, Urbanus Papa apud Clarum-

(a) Hanc curam susceperat Rodulfus privilegio Romani Pontificis, omnes ab Henriciano schismate resistentes reconciliandi, in tribus Episcopatibus Viridunensium, Metensium & Tullensium, inquit Laurentius a Leodio ibidem.

(b) Theoderici Episcopi obitus anno 1089 contigit, siquæ in necrologio S. Vitoni diei 28 Aprilis illigatur.

(c) Corrige MLXXXIX vel etiam MXC; ut enim ait

Albericus, eo posteriori anno electus est in Episcopum Viridunensem Decanus Metensis Richerus per annos octidectim, frater Alberti de Brie, Bezelini & Joannis.

(d) Leg. *Misericordias Domini*. Initium hæc verba sunt introitus Dominicæ 11 post Pascha, quod cum anno 1095 in diem 21<sup>um</sup> Martii incidit, secunda ab ipso Dominicâ die 8<sup>a</sup> Aprilis occurrat.



A montem Arvernæ Synodum celebravit, ubi dona & legatos suos Richerus ei transmissit. In ea Synodo inter alia plurima prædictus Papa vocem per omnem Occidentis Ecclesiam misit, ut militares suas bellicas vires devotentes, moverent expeditionem ad liberanda sacra loca Hierosolymæ, quæ, deficiente brachio Constantinopolitani imperii, Saracena profanitas invaserat: ad quam vocem omnes nationes motæ sunt, & abjuratis civilibus armis quibus gravabantur regna Occidentis & Septentrionis, multi nobilium arma moverunt in Turcas pro sacris locis. Inter hos de nostro territorio eminebant duo fratres, Dux Godefridus & Balduinus [ & Balduinus ] de Retexto \* castro, nepos Manassæ \* Rhetel. Comitis supra memorati, qui omnes tres sanctæ Civitatis armis receptæ alter post alterum magnanimi Reges fuerunt. Ipse Godefridus sanctum iter meditans, arma quæ in nos moverat, abjuravit, pacem cum Richero Episcopo composuit. B fuit, Mosacum \* & Sathanacum \* castrum quod in nos firmaverat, cum omnibus \* Mouson. \* Stenai. appenditiis sanctæ Mariæ in perpetuum tradidit: unde Episcopus auri & argenti plurima quæ de Episcopii Ecclesiis collegerat, ei in sumptum expeditionis sacræ contulit, & prædicta alodia Sanctæ Dei Genitrici confirmans, stantibus in stola de toto Episcopio Presbyteris, anathematizavit, si quis ea deinceps auferret mentis Virdunensis Cleri. Cumque ipsa alodia Mathildis relicta Ducis Godefridi Gibbosi, ut sibi a patribus hæreditaria reclamaret, iterum Præsul eadem ab ipsa matrona multo pretio, primò a Lestateni Synodo per legatos Gerbertum Abbatem & Azelinum Cantorem redemit, & ab omni exactionis \* nodo libera Paschalis Papa in eadem Synodo sub anathemate, itemque Richerus Pontifex in sua sede, iteratâ simili excommunicatione in eum quicumque auferre tentaret, ea Virdunensi Ecclesiæ in perpetuum confirmavit; Comitatum C que urbis, de quo toties discordia processerat, ab eodem Duce receptum, in gratia ipsius Balduino fratri ejus dedit: quem idem Balduinus sanctum iter cum fratre Duce aggressus, mox post modicum reddidit, & Episcopus receptum Theoderico Barrensi Comiti, donis & obsequiis ejus delinitus, ex consilio suorum tradidit, ut quia multum pro loco & viribus prodesse & nocere videbatur, totus nostræ utilitati intenderet. Idem Dux castrum Falconis-montis quod in Episcopio firmaverat, ne in posterum noceret, abiens fecit everti; castrum quoque Bullionum cum omnibus appenditiis S. Lamberto Leodii contulit, accipiens ab Episcopo loci Alberto \* trecentas marcas argenti & libram auri in opus facri itineris. Ita insignis ille Bullionenium Principatus primùm a Comite Godefrido, patre Adalberonis nostri Præsulis & duorum Ducum Godefridi & Gozelonis, duorum quoque Comitum Hermanni & Frederici (qui omnes cum sua numerosa progenie vel fortitudine in bello vel religione in Ecclesia præ cæteris claruerunt, istum quoque locum cum matre sua Mathide præ cunctis mortalibus ditaverunt) feliciter cœptus, in ipso Godefrido felicius & sanctius est finitus, & per multos est divisus. Nam Ducatus ejus Cæsareâ manu primùm Limburgensi, postea datus est Lovaniensi Comiti. Briacensem \* quoque potestatem Albertus frater Episcopi, sub fide Marchitiæ Mathildis relicte Godefridi Gibbosi, sibi vindicavit. Item Albertus a fratre Richero Episcopo, ut in rebus agendis ei adesset, Roacum vicum Episcopi, tantum in vita sua in usufructuario accepit, quem nunc injustè sibi vindicant ejus posterii. Porro Dux Godefridus cum suis gloriosis commilitonibus, transmissis Helleponto, Nicæam, Bithyniam, Asiam, Pamphiliam, Phrygiam & maximam urbem Antiochiam innumeris pugnæ, obsidionis famisque laboribus cepit, & gentiles ejecit; Syriam E quoque & Judæam aggressus, sacra loca & sanctam urbem armis recepit, anno ab Incarnatione vitæ Principis millesimo undecentesimo \*, & pro Lothariorum Ducatu regnum sanctæ urbis a Deo promeruit, quamvis ipse se nunquam Regem, sed Advocatum ejus passus sit appellari. \* An. 1099.

Eodem anno, felici obitu excefferunt Urbanus Papa qui Victori successerat, Ecclesiastici privilegii adversus Cæsaream violentiam ardentissimus defensor, & venerabilis Rodolphus Abbas, Apostolicæ sedis tenacissimus suffragator; eorumque sedis & fervoris successores facti sunt Paschalis Papa & Laurentius Abbas.

Interea Rex Henricus, quia Richerus Episcopus, ipso abjurato, ad Apostolicam sedem se contulisset, audivit, indignatus obides datos repetiit, unum eorum Joannem in vincula conjecit. Alii fratrem Episcopum convenerunt, ut ab obsidiatu eos liberaret jure gentium. Ille undique constrictus, similisque



beato Martino qui sub Maximo nefariam Episcoporum communionem Treveris A  
 invitatus inivit, Curiam adiit, satisfactionem Cæsari obtulit & communicavit, de  
 coetere firmam fidelitatem repromisit, & ita obides absolvit: rediens a divino  
 officio tanquam reus Apostolicæ sedis se per triennium suspendit, in quo spa-  
 tio hæc nostra Ecclesia ei non communicavit. . . . Demum Laurentium Abba-  
 tem & Vidonem Archidiaconum legatos pro se Romam misit, communionem  
 & gratiam Apostolicæ sedis expetiit. Ipsos legatos Pascalis Papa primum de  
 communionem sui Episcopi absolvit, deinde litteras pro absolvendo Episcopo ad  
 Hugonem Lugdunensem Archiepiscopum eis dedit. Richerus Lugdunum venit,  
 ab illo suo consecratore veniam petiit, & absolutionem meruit. Rediens Vir-  
 dunum, non prius intravit quam omnes Canonici & Monachi apud S. Vitonum  
 convenerunt; ille pariter omnes pro communionem quam secum in excommunica-  
 tione habuerant, absolvit, & fidem Apostolicæ sedis servandam jurare compulsi. B

\* An. 1107.

Coetere sub Richero prospera fuerunt. Ipse anno Episcopatus sui xviii \* . . .  
 in pace obiit, ipsumque Richardus Albanensis Episcopus Romanæ sedis Lega-  
 tus apud S. Vitonum, sicut ille disposuerat, licet nolente Clero, honorifice  
 sepelivit ante altare B. Laurentii, anno Dominicæ Incarnationis mcvii. Is Ri-  
 chardus, quondam Metensis Canonicus, pro fide Apostolicæ sedis, cum Heri-  
 manno Episcopo suo a Rege & Wibertinis expulsus fuerat, & ideo Romana  
 Ecclesia ita eum extulerat. . . .

Reg. 247.

Ante illos dies Remorum Archiepiscopus Manasses vitâ decesserat (a), &  
 illa Ecclesia Richardum Virdunensem Archidiaconum in Pastorem sibi elegerat,  
 qui, fratre Henrico Comite jam mortuo, & altero fratre Balduino qui  
 post illum alteram expeditionem pro Hierosolymis moverat, a Turcis martyri-  
 fato (b), Comitatum Grandis-prati tunc regebat. Proinde Pascalis Papa per  
 litteras & Legatum suum prædictum Albanensem Episcopum eidem Archidia-  
 cono mandavit, ut ab ipso Albanorum Præsule in Diaconum ordinaretur (erat  
 enim adhuc Subdiaconus) & sic consecraretur Remorum Archiepiscopus; sed  
 Richardus nihil in his obedivit, & irritus Legatus recessit. Interim Richero  
 Præsule mortuo, Clerus Virdunensis eundem Richardum in Pontificem sibi  
 elegit, quam electionem ille, priori postpositâ, pluris duxit, Metasque ductus  
 de manu Regis baculum Pontificii suscepit, & rediens cum Treverorum Ar-  
 chiepiscopo susceptus est cum laudibus. Ipse quoque Rex cum Imperiali  
 Curia subsecutus, eodem die susceptus est cum totius urbis applausu; die ter-  
 tio, ipsius Richardi suggestu idem Rex castrum Clarimontis obsedit & ad deditionem  
 compulsi, quia Guido de ipso castro vexabat res Episcopii. Ipse Rex  
 Henricus quartus (c) primum annum tunc agebat in regno post patris obitum, D  
 quem patrem sanctæ Ecclesiæ graviter insurgentem quamvis ipse filius custodiæ  
 mancipaverit, regni insignibus spoliaverit & usque ad mortem persecutus sit,  
 tamen ejusdem patris mortui imitator Ecclesiam impugnando exitit.

Interim Pascalis Papa [ apud ] Treas Synodum tenuit, ubi inter alia cum  
 ageret de Guibertinis, fertur dixisse « Richardum Virdunensem, qui se tradidit  
 » regiæ Curie, & nos tradimus eum Sathanæ ». Inde Archiepiscopo Treve-

\* An. 1108.

rorum aliisque denunciavit eum excommunicatum. In sequenti Quadragesima \*,  
 cum penè omnes Religiosi communionem Richardi & Cleri sui vitarent, iter  
 ad Papam intendens mandavit suis, ut ab Archiepiscopo de sui communionem  
 facerent se absolvi. Romam ivit, absolutionem a Papa petiit: & multis sermo-  
 nibus ultrò citròque auditis, hoc ultimum a Papa audivit: « Nisi prius investi-  
 » turæ Episcopatus, quam de manu laici, id est Regis, suscepisti, abrenuncia-  
 » veris, & nisi te non amplius de eodem, nisi de permissione nostra, te  
 » investiturum affirmaveris, omnino a nobis absolvi non poteris ». Super hoc  
 responso Richardus se velle consilium querere dixit, ab aspectu Papæ exiit,  
 nunquam rediit; sed comminatus suis, si amplius eum pro excommunicato habe-  
 rent, quod eos & omnia eorum in exterminium daret, Româ exiit, & coactis  
 suis, repatriavit. Papa post illum has litteras misit. « Pascalis Episcopus, servus

(a) Anno 1106, die 18 Septembris, e vita dis-  
 cessit Manasses II, Remorum Archiepiscopus. Gall.  
 Chr. T. 9. col. 80.

(b) An. 1101 Balduinus Comes Grandis-prati quem  
 Albertus Aquis Baldewinum de Grandpreit, l. 2.  
 c. 16 appellat, in prælio Christianorum adversus  
 Turcos cum multis aliis occubuit.

(c) Henricus ille quintus erat in ordine Regum  
 Almannie, quartus verò in ordine Imperato-  
 rum, dempto nimirum ex hoc ordine Henrico  
 Ancepe, quem Imperiali titulo nulli scriptores,  
 nulla instrumenta decorant, ea potissimum de  
 causa quod Germanie limitibus omnis ejus domi-  
 natio fuerit circumscripta.

A » *servorum Dei, dilecto filio Laurentio Abbati S. Vitoni, salutem & Apostolicam benedictionem.* Richardus Virdunensis ad nos veniens nullam reatus sui satisfactionem Ecclesiae fecit; unde nec a nobis in communionem susceptus, nec a vinculo excommunicationis est absolutus. Quapropter dilectioni tuae mandamus, ut illius consortium omnino vites, & tam cum quam omnes fautores ejus, & omnes qui ei scienter communicant, a nobis excommunicatos esse denuncies. Clerus Virdunensis qui ab initio professionis Richardi ad Romam ab Archiepiscopo erat absolutus, reverso Richardo, ipsam absolutionem irritam fecit, quia gratia vel timore ejus oppressus ei excommunicato communicavit; quod si quis renuisset, factione illius opprimeretur, donec cederet. At Laurentius Abbas respectu Dei plenus, per omnia Apostolicae sedis obediebat, & omnes ei commissi: proinde quotidie conflagratur & ingravescerebat in dies discordia inter duas Ecclesias sanctae Dei Genitricis & S. Vitoni....

B Tanta commotio sub Richardo in Virdunensi Ecclesia surrexerat, sed nec minor ipsi territorio inerat. Causa bellorum ab initio principatus ejus talis erat. Homines ejus de castro Desluarido \* civem Metensem ceperant; quem dum vincum tenerent, indignati Metenses ipsum castrum obsederant & captum diruerant: quod postquam reedificavit Richardus, Comitem urbis Rainaldum, filium Theoderici, quod castro Episcopi non succurrisset criminatus, in jus vocavit. Qui cum ad audientiam non venisset, Richardus, collecto nobilium conventu, ei Comitatum urbis adjudicavit; Guillelmo Luxemburgensium Comiti, quia fortior aliis videbatur, eum tradidit, cui etiam in pretium bellici stipendii pro ducentis libris Mofacum & Stanacum \* oppigneravit, parvipendens excommunicationem a Praesule Richero super illis prolatam. Ita sub eo Virdunensis Ecclesia Mofacum & Stanacum usque nunc amisit (a). Subinde Rainaldo Comitatum urbis sibi armis deficiente, & Guillelmo eum ope Richardi sibi vindicante, caedibus, incendiis, rapinis omnia miscebantur. Rainaldus tamen gravius solus a duobus urgebatur, qui primo impetu belli amisit vicum S. Michaelis, & castrum incensum & eversum; deinde quotidiano armorum impulsu totus ejus patrius Comitatus cedit in ruinam, praeter castella & rara loca natura & arte virisque munita (b). Ad hac quoque expugnanda Imperatorem Richardus vocavit, qui, moto exercitu, Rainaldum intra Barrum obsedit, & castro diruto, eum captum abduxit; demum interventibus pro eo de toto regno nobilissimis consanguineis, custodiâ solvit, cum omnibus ut sibi cognatum ad propria remisit, tantummodo hominum ibi ab eo suscepit (c).

D Richardus autem videns omnia sibi contraria, Romanam Ecclesiam infensam; Caesarem infidum, quippe qui gravissimum sibi hostem carcere solvisset, ipsum Rainaldum contra se nova moliri, se jam per septem annos sine benedictione Episcopali esse, & sub anathemate sedis Apostolicae degere, animo excidit, versabatque consilium ut se eriperet de tot malis; & collectâ multâ pecuniâ, Hierosolimam iter vovit, & in primis Laurentium Abbatem in pleno nobilium conventu ad Apostolicam audientiam, tanquam in se reum, invitavit. Ipse autem subinde a Laurentio, ut legato & Monacho suo vice suâ responderet, ante Apostolicum invitatus, cum ingenti pompa comitatus Hugonem Tricassensem Comitem, tunc in Hierosolimam movit. Obit autem apud Cassinum-montem anno

(a) Idem habet an. 1111 Albericus.

(b) Anno 1112, ex Alberico, haec agebantur.

(c) Haec fusius ab Ottone Frisingensi Episcopo narrantur lib. 1. de gestis Friderici Imperatoris cap. xi. « Cum in summo, inquit, statu positis (Henricus V) omnibus Gallicanis trepidantibus, castrum Barrum contra opinionem multorum assultu cepisset, ibique Comitem Rainaldum comprehensum captivum abduxisset, juxta ejusdem Comitatis arcem Munzan dictam castrum posuit: quam in altissimo monte sitam, naturaeque locorum munitionem, dum nullâ arte vel vi capere valeret, patibulum erigi praecipit, dicens quoddam, nisi velociter castrum redderetur, Comitatem ipsum suspendio perimeret. Oppidani usque in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte Comitissa filium genuit. Haec oppidani conuenientes infantulo recenter genito sacramento fidelitatis adstringuntur. Mane facto,

» cum Imperator ad dedicationem castrum oppidanorum exposceret, dominoque illorum Comiti coram ducto suspendium interminaretur; ipsi responderunt se propter mortem illius castrum redere nolle, praesertim cum novum dominum, quem illa nocte uxor ejus sibi peperisset, haberent. Qua de re inflammatus Princeps praedictum Comitem ad patibulum trahi iussit. Cuiusque a Principibus qui aderant, ne id fieret rogaretur, ipsoque in proposito perseverante, a quibusdam ut saltem divinâ animadversione a castris desisteret, turbato praesens ira oculo, relapsus pondisse fertur: *Caelum caeli Domino, terram autem dedit filiis hominum.* Tandem tamen irrationabili motu deservescente, cunctorumque precibus Augustus inclinatus, a mortis sententia animum revocavit, praedictumque Comitem secum captivum ducens, ad familiaria domicilia rediit. Anno 1113, ex Alberico.

Septimo \* quo Virdunensis Ecclesie erat electus, necdum tamen consecratus A  
Episcopus, & vacavit Episcopatus annis tribus & semis.

\* An. 1114.

His diebus Abbas Laurentius ad sua, unde expulsus erat, rediit, suos revocavit, thesaurum quem Ecclesie sue subtractum invenit, ut sibi redderetur per Archiepiscopum effecit. Clerus quoque certus de morte Richardi, absolvi se ab eodem Metropolitano expetivit. Guillelmus quoque Comes cum Rainaldo in pace convenit, reddito ei Comitatu urbis, nolentibus ipsis urbanis: unde ipsi duo ad expugnandum Virdunum conduxere validas copias pugnatorum; sed Virdunenses primò inducias petierunt, eisque datis, cum hostes recederent, eis incurrunt, & grave utrisque a partibus bellum commissum est; inde Rainaldus faucibus reportatur.

Interea quidam Henricus & mundanâ sapientiâ præditus, & Guintonensis Angliæ Archidiaconus, qui inde venerat cum filia Regis Anglorum Mathilde, B quam duxerat Rex Romanorum, in obsequiis ejus positus, per eam ab ipso Rege donum Episcopatus Virdunensium accepit (a), & præmissis Virdunum legatis, donis & promissis animos habitatorum urbis pro se inclinavit, ita ut ipse legatos subsecutus, cum honore susceptus sit ab eis. Cui cum mox communicassent, Laurentius Abbas cum suis ab eorum communione refugit: Bruno quoque Metropolitani electionem ejus improbavit. Guido etiam Viennensis, Legatus Apostolicæ sedis, eum excommunicavit: ipse demum Henricus post annum consultus a venerabili Laurentio ut se redderet in manu Apostolici, iter ad Romanam movit; a Casarianis in via captus & elapsus Mediolanum usque pervenit, Johanni Cremenſi qui Cardinalis Presbyter ibi erat invento, quoniam iret petivit \*. Johannes in ipso itinere Casarianos versari dicens, eum vice Papæ suscepit, absolvit, in Episcopum consecrari fecit, ad suos remisit. Eum revertentem jam præveniant legati Regis, ut sibi mitteretur Virdunensibus mandantis. Veniens clausas urbis portas & animos eorum insensos invenit, ad Hadonis-castrum \* secessit: inde arma intentabat & minabatur urbi. Quamobrem urbs & Clerus ad deponendum eum consurrexit, ad Archiepiscopos Apostolicæ sedis Legatos, ad ipsum quoque Papam accusans eum malæ intrusionis.

\* f. aperuit.

\* Hatten-château.

An. 1118.

Interea defuncto Papâ Paschali, Romanorum Ecclesia Johannem Gaitanum Apocrisarium in Papam statuit, & Gelasium cognominavit, cum Rex Romanus accelerans omnibus eis esset jam timori: a cujus etiam facie fugâ sunt dilapsi. At Rex veniens Electum eorum improbavit, & Mauricium Burdinum, Bracarensem Hispaniæ quondam Episcopum, tunc depositum, Romanæ cathedræ intrusit: cujus violentiâ Gelasius in Gallias aufugit, & post annum Cluniaci obiit, Guidone Viennensi, qui est Callistus II, substituto a Romanis. Qui partes Ecclesiasticas corroborans Synodum Remis \* celebravit, inter plurima, ne investituræ Ecclesiarum per baculum & anulum a laicis fierent, sub anathemate interdixit, & sanctæ memoriæ Fredericum, quem Deus tot signis clarificavit, in Episcopum Leodiensem consecravit. In ea Synodo Henricus per Cardinales sibi conciliatos contra suorum accusationem prævaluit, & confirmationem Episcopii accepit; rediens tamen non est receptus a suis, nisi ab Abbate Laurentio, qui & ipse non ei favens commendatorias pro eo Papæ litteras susceperat. Tunc Henricus causam suam Rainaldo Comiti, qui & ipse a Virdunensibus non recipiebatur, communicans, eum in suos accendit. Ambo cum magnis copiis Virdunum accedunt, & resistentibus civibus pugna validè commissâ, intronissi ignem immittunt, quo Ecclesiæ Salvatoris, S. Petri Sanctique Aggerici combustæ sunt cum maxima adjacente urbis parte; cædis & prædæ neque modus, neque numerus fuit. Die altero urbs reddita & confirmata est (b) in manu Rainaldi, & Henricus in cathedra Episcopii sedit; & in tanto tumultu captâ urbe, a Clero coactò, non cantante, sed lamentante, *sustinuimus pacem, & non venit: Domine, quasivimus bona, & ecce turbatio*, receptus, mox ad Misfarum solemniam accedit, adhuc fumante holocausto, & sub tam recenti vulnere urbis & suorum ovium ruinis ductu & causâ sui perpetratis. Sequenti luce, cives malè de Rainaldo confisi, ad Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis tanquam ad asylum misericordiæ confugiunt, ubi ab illo obsessi, capti & rebus sunt expoliati.

Jerem. XIV. 19.

(a) Henricus Virdunensi Episcopatu donatus est an. 1116 ex brevi chronico S. Vitoni. naldo, ut habet breve chronicon S. Vitoni; non verò an. 1118, ut vult Albericus.  
(b) Anno 1120 Virdunensis urbs capta est a Rai-



**A** Anno Dominicæ Incarnationis MCXXII, Callistus Papa, missis ad Imperatorem (erat enim sibi genere proximus) Cardinalibus, sedavit illam maximam discordiam quæ a tempore Gregorii VII Regnum & Ecclesiam turbaverat, investituras Ecclesiarum & regalia B. Petri Casare exstercante, & reconciliationem fuscipiente: & ita Regnum & Ecclesia ab ipsa peste quievit.

Eodem tempore (a), quia Virdunenses secretis nunciis ad aures Imperatoris exploraverant quanta mala passi pro eo essent, Henrico de Grandi-prato Imperator Comitatum urbis commiserat, ut gratiâ sui civibus subveniret, mandaverat. Ille civibus locutus, & quid faceret docens & doctus, cum equitatu Virdunum matutinis horis accedit, & adulterinis clavibus intromittitur. In tali tumultu discurrentibus militibus, Episcopus somno excutitur, & re cognitâ, se turpi fugâ penè nudus proripiens, Mosam enatat, & ad Rainaldum cursitat, qui civium & Henrici Comitis cognito pridem molimine, ad sua conservanda recesserat, commissâ Episcopo urbis custodiâ. Rainaldus, tristibus auditis, mox contrahit hosticum, accedit Virdunum; & circumvolantibus ad arma Henrico & civibus, pugnat & vincit, non tamen urbem recipere potuit. At Comes Henricus, ne viribus esset inferior, quosque fortissimos a Flandria & aliâ stipendio contrahit, & hostem duo latera urbis iterum assilientem fortissimè repellit, plures ex eo capit. Comitatum ejus ubique superior infestat, cædibus, flammis & prædis vexat, & eum publico certamine secus Oream \* villam superat. Rainaldus

\* Ouche.

ad artes se conferens, in castrum Clarimontis milites stipendiarios collocat, qui quotidiano incurfu hostem infestent. Henricus ut artem hostis eluderet, aliâ arte suos stipendiarios instruit, & monet ut illos de Clarimonte ad congressionem eliciant dique fatigent; ipse subitò hostes jam lassos cum manu valida

**C** fortiter invadit, in castrum compellit, subsecutus ignem immittit, & omnes illos cum castrò redditos turpissimè ut latrones per gulam captos abducit. Rainaldus jam damnatis armis, pacem meditatur, & mediante Frederico Tullenii Comite,

\* la Chalzie.

apud Caladiam \* ipse & Henricus de pace tractant; Henricus Comitatum urbis ei redditit, illo pacificante quoddam fautores ejus cives non sit læsurus, & permitte

\* Al. pro-mittente.

te \* ei quos ceperat expoliare: ita sub Rainaldo Comite & Henrico Pontifice civitas demùm requiescit (b). Ipse, ipse Pontifex Rainaldo dedit Dunum castrum & quatuor villas Episcopii, id est Rovretum \*, & Malaudimontem \*, & Montem S. Lucie, & Curticellas de Amincourt, & de Domno-Remigio, pro pig-

\* Rouvroi, \* Malaudmont.

**D** nore triginta librarum; Petro verò de Mireval dedidit quiddam habebat ad Roncivillam & ad utramque Aisnannam, exceptis quatuor familiis, pro adjutorio sibi impenso. Ipse deinceps securum se existimans, bellis suis itemque Regni & Ecclesiæ consopitis, voluptate resolvitur contra decus Episcopi. Proinde fuscipavit contra eum Deus animos vulgi, seditionibus multis ei incurrentis, Cleri quoque, missis legatis usque ad aures Papæ, eum accusantis de incontinentia, de simonia, de delapidatione rerum Ecclesiæ. Præponderabat causa venerabilis Laurentii, qui ad aures Lotharii dignissimi Cæsaris (c) & Legatorum Apostolicæ sedis, ipsiusque Apostolici querimoniam adversus eum agebat, quoddam Ecclesiæ tempore discordiæ inter Regnum & Ecclesiam a prædecessoribus ejus sublatâ sibi multoties conventus non restitueret. Henricus obstinato animo ad audientiam vocatus Callisti Papæ non venit, neque ablata Laurentio, ut jubebatur, restituit.

Callisto defuncto Honorius succedit, apud quem Clerus accusationem & Laurentius proclamationem suam iteravit. Honorius eum missis litteris evocat, & ut ablata restituat Abbati, mandat, suspendens interim eum a divino officio (d): ille suspensus quidem exstitit, sed neutrum mandatum complevit. Papa eum secundo jam gravius evocante, ille sibi timuit, fultus muneribus & excusationibus Romam venit; Cardinales sibi concilians, ante Papam in jus stetit: in quem cum accusatores præsentibus capitula criminalia etiam scripto protulissent,

(a) An. 1123, ex Alberico, hæc gesta sunt.

(b) Albericus an. 1124 eam pacem illigat.

(c) Laurentii querimoniam haud neglexit Imperator, ut testantur sequentes hujus ad Henricum Episcopum litteræ, a Wasseburgo, *Anni. Belg. fol. 285* descriptæ: « Lotharius, Dei gratiâ, Romanorum Rex, Henrico Virdunensi Episcopo gratiam suam & omne bonum. Veniens ad nos Laurentius Abbas S. Vironi conquestus est quodam bona, tempore discordiæ inter Regnum & Sacerdotium, Ecclesiæ suæ fuisse ablata: &

quia, divinâ opulante gratiâ, illa discordia

est sedata, volumus ut unaquæque Ecclesiâ jus

suum recipiat & privilegia. Mandamus ergo di-

lectioni tuæ, & sicut nostram diligis gratiam,

præcipimus ut omnia quæ tempore discordiæ

Ecclesiæ B. Vironi amissæ, scilicet mercatum in

monte S. Vironi, & cætera sive quæ in privile-

giis habentur, sive quæ per viventes adhuc

testes probare potest, integrè restituas.

(d) Honorii hæc de re epistola olim edenda fere-

bat.

excusatores Episcopi, ut eos repellerent quasi indignos audientiâ, impingebant A  
eis quædam crimina; cùmque utræque partes in contumeliosa verba prorumpere-  
rent, & lis in infinitum protenderetur, Honorius a venerabili Laurentio, qui  
& ipse præsens aderat, requisivit: *Tu, pater, quid dicis de criminibus Episcopo  
illatis?* Et ille: *Domine, ait, ego non vidi, sed populus clamat.* Rapuit Papa  
verbum ex ore ejus; & quia faventibus Episcopo Cardinalibus, & lite nihil certi  
sinente, nullam poterat determinare sententiam, causam ipsam discutiendam  
Matthæo Albanensi Episcopo, Legato suo in Galliis posito, mandavit. Mat-  
thæus ipsum Episcopum & accusatores Catalaunum ad sui præsentiam evocavit,  
ubi tam ipse quàm Episcopus & accusatores Remensem aliosque Episcopos,  
Abbatem quoque ac sapientes & religiosos viros ad suffragia suæ causæ adhive-  
runt. Henricus primò capit consilium a Bernardo sanctæ memoriæ Abbate Cla-  
revallensi, cujus consiliis Regna & Ecclesiæ Galliarum hodieque innituntur. B  
Ille consulit gravissimum esse invitis violenter præesse, ideoque priusquam igno-  
miniosa in eum accusatio ad publicam tantorum virorum audientiam veniat,  
solus omnibus cedat, Episcopatu abrenunciet, ne publicam contumeliam incur-  
reret. Credit se consilio ejus ille. . . . Inde baculum reddidit, & abrenunciavit  
Episcopatu, ac recedit anno XIII (a) ex quo suscepit eum de manu Cæsaris. . .

Virdunensis Ecclesia ab ipso Concilio commonefacta, ut præteritis malis inf-  
tructa personam religione sultam præciceret, sibi Ursionem Abbatem S. Diony-  
sii Remensis in Episcopum elegit: qui Virdunum ductus, Pontificalia jura &  
terræ iudicia \*, etiam maximè vellet, curare nec poterat nec noverat; sed apud  
S. Vironum se continens, secretam, ut consueverat, vitam agebat. Ejus leni-  
tudo mox tyrannis facta est despectui, & Episcopio fuit multis incommodis. Ierat  
siquidem ad Curiam Regis, gratiæ suæ confirmationis, & ecce Rainaldus Com- C  
mes qui dominium sibi urbis meditabatur, inopinatè Virdunum venit, magnas  
copias militantium, latronum, fossorum & diversi generis artificum secum &

Fig. 272. cum non modico apparatu adduxit, pomerium Pontificalis domus fuccidit &  
extirpavit; & quia locus ille aptissimus erat urbi, ibi turrin sumptuosissimam,  
firmissimam & amplissimam exstruxit, in eo præsidio sibi fidelissimos collocavit, per  
eam toti urbi totique Episcopio imperare coepit. Quid referam domos Clericorum  
fractas resque distractas, ipsum Clerum fugatum ac proturbatum, populum urbis  
in his omnibus nec mutire ausum? Ipsum Episcopum redeuntem a Curia idem  
hostis insidiis circumvenit, comitantes eum Clericos cepit & clientes. Episcopus  
fugâ lapsus, quasi Virdunum perdidisset, non rediit, ne videret quod non po-  
terat, audiret quod non valebat ullo pacto cohibere: proinde ipsa Ecclesia  
seipsam a divino officio suspenderat. Ita populus libertatem, Clerus Pontificem, D  
& tota Virdunensium gloria videbatur esse translata: cùm ecce . . . anno Dominicæ

\* Ed. MCXXVI. Incarnationis MCXXXI \*, Lotharius Imperator qui post Henricum regnavit,  
Leodii in media Quadragesima maximum nobilium conventum pro disponendis  
regni & Ecclesiæ negotiis celebravit, ubi & Romanorum Papa Innocentius II,  
quem Petrus Leo ei subinchronizatus Româ exturbaverat, occurrit, suffragia-  
que imploravit & meruit. Eo & Ursio Virdunensis Electus advenit, & quia  
poenitebat eum suscepti Pontificatus, & Virdunenses ipsius electionis, ad aures  
Augusti & Apostolici causam suæ impossibilitatis ipse peroravit, absolvi postula-  
vit, Episcopalia reddidit. At ii qui capita Virdunensis Ecclesiæ & populi, qui in  
conventu Leodii celebrato reperti sunt, ab Imperatore iussi ut de tanto con-  
ventu quem meliorem nossent, eligerent & præstarent sibi; illi, versato diu  
consilio, domnum Alberonem Ecclesiæ suæ Archidiaconum, filium Arnulfi Co- E  
mitis Chiffensium, in Præfulem elegerunt. Electionem ejus Curia laudavit,  
Principum qui noverant cœtus acclamavit, Imperatoria Majestas confirmavit,  
datis ei per scriptum temporalibus Episcopii: Apostolicus & ipse approbavit,  
utque omnia canonicè procederent, electam personam ad Virdunensem Eccle-  
siam mox remisit, ut cum ipsius Ecclesiæ, & potissimum Laurentii Abbatis  
assensu & testimonio sibi Parisius occurreret imperavit, ut eidem ibi, visâ eorum  
publicâ electione, confirmaret spiritualia Pontificii Virdunensis. Civitas & Ec-  
clesia, audito nomine Electi sui, exultavit, spem recuperandæ libertatis per  
eum jam quodam præfagio concepit, venientem cum gaudio suscepit, cum tes-

(a) Anno 1129, inquit Albericus, *Matheus Alba-* Bernardi Henricus Virdunensis Episcopus Episcopatum  
nensis Legatus Concilium tenuit apud Catalaunum in dimisit, & factus est Episcopus Virdunensis per hier-  
purificatione B. Mariæ Virginis, ubi de consilio B. Remigii (corr. Dionysii) Remensis.



A timonio publici assensus ad Papam Parisius Franciæ tranfmisit, a quo in sancto Paschali Sabbato in Presbyterum, die autem festo in Episcopum est consecratus, & mox cum honore & gratia Apostolicæ sedis dimissus....

Interea qui continebantur præsidio Virdunensis turris, erant in laqueum magnum & diabolicum malum toti urbi. Longum est referre prætereuntia vehicula, rhedas & omnia onera victualium vulgi, Cleri ac adventantium vel redeuntium mercimoniorum quoties illi disturbaverint, quoties turri intraxerint, pro libitu alia sibi vindicaverint, alia redimi fecerint, adeo ut publicus patriæ commeatus qui per mediam urbem tendebat, tunc sit distortus, & emporio nostro antea celebri hodieque perseveret inflictum dispendium. Prætereuntes etiam peregrini beatæ Dei Genitricis eò ad suffragium ejus propter audita miracula undique confluentes, ab illis desuper saxis & sagittis appetebantur. Proinde inf-  
 B titit dominus Episcopus apud Comitem Rainaldum, ut illam turrim removeret, vel quia nec in hoc acquiescebat, ut a tantis illicitis compesceret. Quid narrem quoties eum super hoc convenerit, monuerit, rogaverit? Quanta promissa, quanta pacta proposuerit? Quomodo intra Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis eum adjuraverit, omnibus Sanctorum feretris de tota urbe coram allatis, & omnibus Monachis & Clericis & populis ante eum prostratis, apud Desluardum castrum in præsentia domini Matthæi Albanensis Episcopi & Romanæ Sedis Legati, & multorum Præfulum atque nobilium ad pedes ipsius se prostravit? Cùm ille semper pertinax repugnaret, & omnia petita negaret; Episcopus, quia cor ejus clausum invenit, ad divina præsidia se contulit, Christo & ejus Genitrici totum commisit, & res in omnibus prosperè cessit. Siquidem Comes securus & nihil aufuros Burghenses, quia reverà desperaverant, existimans, custodiam turris commiserat paucis, quorum etiam aliqui erant extranei, ac ideò minimè fidi.  
 C Horum unus a Primicerio Ecclesiæ Alberto, deinde ab Episcopo secretè conventus & quibusdam pactis illeceus, tradendam eis turrim repromisit statuto die, id est Pentecostes\*, & apertis signis datis, ipso sancto die post prandium focios ad ecdetas\* antemurale vocavit, lusu aleæ ibidem eos tenuit: eis demum maximè ludo intentis, ipse iratà facie, quasi ludus non benè sibi ab eis duceretur, surrexit, ab eis in turrim se proripuit, & eis exclusis & pro ludo omnia ducentibus (nec enim suspicio erat) ostia turris firmissimo obice firmavit, & per summum turris signum prodicionis Episcopo designatum protulit, id est lineum amictum capitis circumtulit. Episcopus videns (expectans enim aspiciebat) irruente in se spiritu Domini, accensus animis totus exsiliit; & animum & corpus pro libertate patriæ & ovium suarum dare paratus, signum belli in  
 D Ecclesia insonare fecit, & cum Clericis ac omnibus urbanis quos ante horam, negotio celato, in arma paratos esse jusserat, accurrit: scutariis simul delatis, totà virtute turris ab eis assilicir, custodes exclusi lapidibus, armis & omni genere nocendi ab omnibus impetuntur; fortiter resistentes, igne immisso in turris materialibus, victi demum cedunt, & Episcopo se reddunt. Turrim captam cum suis Episcopus intrat, & victicia pignora Virginum Virginis in summo ejus triumpho exaltantur, & summo jubilorum præconio concelebrantur etiam a peregrinis, quorum multitudinem miracula tunc eò frequenter evenientia cætervadm undique attrahebant.... Fama rei mox totam patriam replevit, & Rainaldi animum, plusquam credi possit, consternavit, eò magis quòd ejus custodes in suæ turris ergastulo custodiebantur immeriti. Secundà die Pentecostes Virdunum advolat, ad confessiones provocat; sed Episcopus suos ne in arma  
 E furiis accensi hostis involent, revocat, & intra muros continet: hostis ut urbem tribus lateribus infestaret, tribus castellis præsidia imponit, id est, ipse apud Ambliivum\*, filius ejus Hugo apud Gentronis-villam\*, Helias Primarius ejus apud Rosetum\*, collectis armorum copiis, prosident, continuis excursionibus urbem infestant, Episcopium vastant, de villis redemptionem exacervant. Episcopus armatorum copias necessariò conducit, libertatem suorum vindicat, armis Helia apud Rosetum, qui gravius urbi ingruerat, subito insurgit, ignem castris immittit, ipsum hostem cum tota pube suorum capit, abducit, ergastulo Virdunicæ turris quam ipse faciendam mensus fuerat, intrudit, impellentibus eum cunctis. Rainaldus par pari referre nitens, Mosellanum Ducem Simonem, multos Comites & Barones conducit, cum his ab Amblivio egressus Virdunum intendit; cùm ecce procul visà est eis summitas templi gloriôsæ Virginis. Di-

Pag. 233.

\* An. 1137.

\* domunculas.

\* Ambli.

\* Vatronville.

\* Renjleres.



vino aspectu animus in eis excidit, inhorruit; aliis ac subinde aliis captatis consiliis, palam Dux ac Principes eum compellant, ne Christo & ejus Genitrici bellum inferat: in aliis bellis socias vires promittunt; in isto se non audere proclamant. Ita, rebus infectis, iter ad sua retorquent, & Rainaldus adhuc spirans minarum alios exercitus colligebat.

Præterea ab initio captae Viridunice turris, Rainaldus exquirebat per Alberonem Metropolitanum ab Episcopo ut suam turrim sibi redderet: quod quia ille recusaverat, iterum per fratrem suum Stephanum Metensem Præfulem mille promissis & pactis expetebat ab eo, ut eam ex episcopali dono sibi tenendam concederet; & quia id quoque negaverat, per multos mediatores rogabat, ut saltem Chisneienſi Comiti Alberto idem ex episcopali dono annueret, qui quoniam fratre Episcopi Ottone Comite natus erat & gener ejusdem Rainaldi, fidus utrisque haberetur; insuper magna pars Cleri & populi idem Episcopo fuggerant, urgebant & omnimodis instabant propter gravem sibi tumultum & timorem pejorum. Verum dignissimus Pontifex, reputans in animo quia ipsa turris reddita fieret tyrannis impostum ad destructionem omni urbi & Ecclesiæ, omnium petitioni abnuvit, contestans se malle mori vel longā terrarum fugā exulare, quàm tantum hostem & scandalum reimmittere libertati ovium suarum; sed licet illæ oves malo timore suscipere vellent venientem lupum ad se in vestimento ovium, se tamen certaturum ut auferret ab eis hostem inmanissimum. Inde ipsam turrim evertit, refugientibus hoc Clero & populo pro terrore gravissimi hostis, & inde urbem muro cingere cœpit, ratus id quod erat, quia diruta turri, jam cessaret hostis, sublato fructu & causâ pugnandi.

At Rainaldus, eversa turri, hominibusque suis captis, insuper causam belli ejus refugientibus & detestantibus Primatibus & amicis, æger anxiabatur, iraque & dolore extra se rapiebatur: cum ecce subito fortissimum languorem incurrit, se divinitus percussus extimuit; infectis minis pacem medians, fratrem suum Stephanum Episcopum ad colloquium Alberonis Episcopi, ut pro pace tractanda treugas peteret, direxit. Ille veniens, mandata perfecit; deinde inter fratrem suum & Episcopum nostrum factus est mediator firmissimæ pacis. Ita per industriam dignissimi Alberonis Pontificis ablati sunt gravissimi hostis a cervicibus nostris, & urbs nostra pacem, Ecclesia divini psallentis \* vocem, utraque autem plenissimam libertatem receperunt, quam amiserant per triennium, regnantibus malis (a).

\* f. Phalerii.

Post hæc Episcopus cum valida manu ad Amblivium castrum, quod Episcopo nimis infestum fuerat, & adhuc quidam maligni contra eum reſinebant, accedit. Cumque in itinere paulum gustans remoratur, præcurrentes pedites idem castellum aggressi irrumpunt, invadunt & incendunt; & militantibus cum Episcopo mox ad hæc visa subsecutis, castellum exterminatur, præda & omnes de intus capti & vincti abducuntur, laus triumphalis deinde Christo & ejus Matri celebratur....

Pag. 256. Anno nono \* Episcopatus domini Alberonis, venerabilis Laurentius post quadraginta annos & tres menses ex quo Abbas feliciter huic Cenobio præfuerat, beato excessu obiit.... Laurentio mortuo, æquè venerabilis Segardus, consanguineus ejus & Monachus, successor sedis, pietatis & religionis fuit....

\* An. 1140.

Pag. 257. Requeverat Episcopium a præliis septem annis; cum ecce iterum bellorum turbo intonuit: Rainerus enim de Balneio cum pro fide Episcopii novum castellum firmavit, per illud tam ipse quàm dominus ejus Comes de Grandi-prato Henricus omnia mala inferebant rebus Ecclesiasticis. Præterea idem Henricus in conductu domini sui Comitis Rainaldi, infra Episcopium viantes negotiatores Hoyenses violenter opibus magnis spoliavit, quem proinde tam Episcopus quàm Rainaldus iteratò in jus vocabant, ut responderet tam pro se quàm pro homine suo Rainero: at ille jus & audientiam despiciens, ad arma se contulit, per Episcopium, propè usque Viridunum prædâ & flammis degrassans, primum & secundum excursum fecit; sed in armis receptus utrobique, victoriam Ecclesiasticæ parti invitus reliquit, utque excursus ejus interciperetur, præsidium apud Bettini-

(d) Albericus ad an. 1134. Comes Rainaldus Barri inquit, mediante fratre suo Stephano Metensi Episcopo, tandem fecit pacem cum Episcopo Viridunensi Alberone; & eodem anno idem Rainaldus per prædationem Bullonici castrum S. Lamberti obtinuit. Anno verò

1137 conditiones hujus pacis enarrat, nimirum Episcopus, inquit, pacem fecit cum Comite Barri pro quadam summa, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de Hans & de Vienna, & ita Comes civitatem ei quitavit.

A *curtem* \* ipse Praeful, firmatâ munitione, posuit : itemque, quia non hoc suffe- \* Balzcourt.  
cerat, ipsum castrum Balneum obsedit, quotidie gravissimè ab utriusque partibus  
pugnabatur, quotidie militares Henrici extra aquam in tuto positi infidias nostris  
moliebantur. At Hugo filius Comitis Rainaldi cum ducentis ferè militibus unâ  
dierum a suis digressus, iter ad Viennam castrum intendit, ut Henrici partes  
infestaret; cùm ecce in medio viæ positus a nunciis & ipsis pedum vestigiis  
hostiles cuneos versùs suos transisse comperit, eosque ex vestigiis tractùs infe-  
cutus, inopinatis eis malè in tuto positus & securis incurrit, & quater vicanos  
circiter ex eis cepit, equis cum omni præda retentis; pauci fugâ lapsi ad Vien-  
nam refugium, Henrico in infirmitate jacenti, qui nuper equo lapsus, morâ  
de loco spatulâ, graviter læsus erat, tristes suorum eventus referunt, hostes mox  
eò venturos ex timore superadjiciunt, eum dolentem & multa inde exportantes  
B ad tutiora confugiunt, ita ut mox Vienna a nostris & vacua capi potuisset,  
si infecti fuissent. Henricus omnibus diffidens, & a suis nobilioribus quos penè  
omnes Episcopalis militiæ ceperat coactus, pacem petit, & mox ut convaluit  
Virdunum venit, de omnibus impetitis in jus stetit, & omnia subiectus & obe-  
diens correxit; primò autem omnium castellum ab Episcopo obseffum iusserat  
reddi, quod & Episcopus evertit, factò communiter interdicto ne quis un-  
quam ruinas ejus resuscitare ausit.

Anno Episcopatus sui decimo quarto \* Episcopus iter Jerosolymitanum vovit, \* An. 1144.  
cujus votum diuinâ devotione conceptum ita suis celaverat, timens impediri,  
ut crucem eundi de more bajulare eum Ecclesiâ suâ ante videret, quàm iturum  
audisset. Non immeritò tunc timuerimus ne reddita per eum libertas nobis ite-  
rùm, eo absente, a tyrannis auferretur; sed adfuit Dei misericordia, cujus nutu  
C Cœlestinus Papa, qui Innocentio tunc successerat, & tota Romana Ecclesiâ  
pium Episcopi votum piè impedivit, & ne ultra Romam procederet inhibuit,  
& dignum Pastorem ad oves destitutas, quas lupi jam invadere meditabantur,  
remisit. Interim maximus turbo ventorum inhorruit & inauditas silvarum, turrium  
& domorum strages in his Galliarum partibus dedit. Continuum venti flatum &  
inundationem pluvie secuta est frugis sterilitas, vini autem multò maxima. At  
Episcopus, lætante Ecclesiâ, reversus, mox duos lupos ovibus suis insurgentes  
unum cepit, alterum compescuit. Albertus enim de castro Sanctæ-Manechildis,  
qui innumeras ab Episcopo prædas contraxerat, cùm iterum prædis insisteret &  
in publica contra Episcopium arma aspiraret, cum paucis & penè inermibus  
insecutus, præda retenta est, ipseque captus & abductus est; & prædata reddere  
coactus, pro sui dubia liberatione nunc torus pendet in Episcopi manibus.  
D Robertus quoque de castro Confluentis, qui rebus Ecclesiæ armatus inhiabat,  
multis repulsionibus compressus & ad pacem petendam est coactus. Planè non  
modicæ Dei Genitricis gratiæ ascripserim, quòd honorabilis Episcopus illos qua-  
tuor tyrannos, quasi quatuor cœli ventos, Robertum ab Oriente, Albertum ab  
Occidente, Rainaldum a Meridie, & Henricum a Septentrione tam feliciter,  
ne gravi flatu suis ingruerent, compresserit & compescuerit. . . . Hic finem ha-  
bemus materiei & temporis, qui est annus MCXLIV Verbi Dei Incarnati, septimus  
Conradi regnantis, primus Lucii Papantis, decimus quartus Alberonis nobis  
Episcopantis . . .

## E EX LAURENTII DE LEODIO HISTORIA CONTINUATA PER ANONYMUM S. VITONI MONACHUM.

Venerabilis Pater [Segardus] anno Domini millesimo centesimo quadagesi- Pag. 258.  
mo tertio (a) defungitur, & in Capitulo hujus Monasterii sepelitur. Cui vene-  
rabilis Pater Cono in regimine subrogatur. . . .

Procedente verò tempore, anno scilicet Incarnationis Dominicæ millesimo  
centesimo quadagesimo septimo, quo expeditio Christianorum contra Paganos  
a toto Romano imperio processit, quam præsignaverat jam visâ antea stella spar-  
gens lucifluas in regna propinqua jubas, . . . dominus Papa Eugenius in Franciam

(a) Corr. 1142, ut habet breve chronicon S. *duos annos beati sui regiminis*, inquit, in Domino  
Vitoni, & ex ipso Laurentio constat; nam post requievit.

venit, & ad consecrandam B. Virginis principalem Ecclesiam a domino Præsule A  
 \* An. 1147. Viridunensi Alberone nomine multâ prece evocatus, Nonis Novembris \* tripu-  
 diante totâ hâc civitate, urbem ingreditur: qui, auditâ hujus Sancti opinione, &  
 quodd ipsius sacræ depositionis solemnitas quinto Idus ejusdem mensis celebranda  
 erat, ad Cœnobium istud cum suis Cardinalibus & domno Pontifice venit, &  
 condignâ reverentiâ seu laudum præconis susceptus, videns loculum satis ho-  
 norificentissimè præparatum, laudavit, benedixit, & in illud corpus venerandum  
 ipse cum domno Pontifice, astante innumerâ plebium multitudine, transposuit...

Albero verò Episcopus, vir generosus & approbati meriti, labore affectus &  
 tædio, ætate fractus & senio, Episcopatus resignavit, & tumultus ac frequentias  
 populorum declinans, ad claustrum sancti Pauli Viridunensis, Præmonstratensis  
 Ordinis, requiescentis gratiâ divertit. Biennio verò ibi feliciter expleto in lætio-  
 num & orationum jugi frequentia, plenus dierum anno Domini millesimo cen- B  
 tesimo quinquagesimo octavo in pace quievit, qui in majore Ecclesia B. Mariæ  
 mandatur sepultura. Alberoni successit (a) in Episcopatus regimine Albertus de  
 Marceyo, vir excellentis ingenii, literaturæ vernans studio, qui solerti sagaci-  
 tate ovium suarum curam gessit, & pro humanæ possibilitatis modulo causas  
 erroris exstirpavit, jactantiæ nescius & pauperum adjutor indefessus... Hic tan-  
 tillo tempore quo supervixit, cœpit lætioni vacare & orationi incumbere, sicque  
 postmodum, modico dilapso tempore, post habitus susceptionem votivas Deo  
 reddens gratias, depositâ carnis sarcinâ, anno Dominicæ incarnationis millesimo  
 centesimo sexagesimo secundo spiritum exhalavit, ac coram altari B. Laurentii  
 in nostro Monasterio sepelitur. Huic successit Richardus Elestus, vir nobilis,  
 cognomento Infans, qui devotionis gratiâ transmarinum iter arripuit. Richardo  
 verò successit Arnulphus Episcopus...

Obiit autem venerabilis pater noster Cono anno Domini millesimo centesimo  
 septuagesimo octavo, & sepultus est in Ecclesia.

Sortito igitur Arnulfus, vir insignis literaturâ & moribus, Pontificatus regi-  
 mine, cœpit curâ solerti negotia sui officii tractare, & jura tueri. Erat enim  
 argutus in consiliis, & eloquio facundus. In illis diebus surrexit quidam miles  
 Albertus nomine, cognomento *Pichot*, dominus de S. Manechilde, vir spurius  
 & totius malitiæ præsumptor: iste furcifer & filius iræ cœpit Episcopatum Vir-  
 dunensem & Catalaunensem infestare, bona ipsorum diripere, villas depradari,  
 domos conflagrare. Arnulfus ergo Episcopus Viridunensis calamitati suorum con-  
 dolens, confederatis undecumque Principibus, deliberavit ut castrum quod ille  
 minister Sathanæ divertebat, obsideret. Congregato quippe exercitu & agminibus  
 ordinatis, cum armorum apparatu & cæteris ad usus bellicos necessariis illò D  
 diverterunt; castra locaverunt, & excubitores posuerunt. Provolutis itaque  
 aliquot diebus, cum jam gravioribus pugnis defudassent, a quodam sagittario e  
 murorum propugnaculis idem Episcopus capite sagittâ percussus interiit. Exer-  
 citus verò turbatus & ex desolatione sui Principis confusus, & ob hoc diffusus,  
 & Principes quique ad sua non sine mœsticia repedarunt; Episcopi quoque ca-  
 daver Viridunum detulerunt, quod in majore Ecclesia B. Mariæ semper Virginis  
 sepulturæ mandantur, anno Domini millesimo centesimo octuagesimo primo,  
 cui successit Henricus de *Castres*.

(a) In brevi chronico S. Vitoni legitur: Anno mclvi, ordinatio Alberti Episcopi, duobus annis ante obitum  
 Alberoni.

## EX CHRONICO S. VITONI VIRDUNENSIS (a).

Apud Labbeum T. I. novæ Biblioth. Mss. Lib. p. 400.

ANNO MLXXX. Translatum est corpus D. Richardi Episcopi, & sepultum  
 ante chorum in nova Basilica S. Mariæ.

MLXXXII. Seditio magna inter Regnum & Sacerdotium, pro qua a Monasterio  
 S. Vitoni per septennium Monachi expulsi sunt, usque post mortem Theoderici  
 Episcopi Viridunensis.

(a) Quædam ex hoc chronico, quod historiæ præcedentis est velut epitome, T. XI, p. 413 a nobis  
 edita sunt.



- A MLXXXVI. Bellum in Sathanaco (a).  
 MLXXXVIII. Theoderico (b) Episcopo Virdunensi succedit Richerus.  
 MXCI. Obiit (c) Hermannus Episcopus Metensis.  
 MXXV. Consecratio Richeri Episcopi. Concilium Episcoporum penè totius orbis, exceptis Lotharingis, Alemannis, Hungaris, apud Claromontem Arverniam.  
 MXXIX. Obiit Rodulfus Abbas [S. Vitoni]; succedit Laurentius. Hierusalem capitur.  
 MCVII. Richero Episcopo succedit Richardus Electus.  
 MCXI. Monasterium S. Vitoni, expulsis Monachis a Richardo Episcopo, desertum.  
 MCXIV. Monachi S. Vitoni ad Monasterium redeunt post mortem Richardi Episcopi. Vacavit Episcopatus tribus annis & semis.  
 B MCXVI. Succedit Henricus Episcopus Virdunensis.  
 MCXVII. Bellum ante Virdunum Raynaldi & Willelmi (d).  
 MCXX. Civitas Virdunum a Comite Rainaldo capitur: & maxima pars urbis cum Monasteriis sancti Salvatoris, sancti Petri sanctique Agerici, incenditur & spoliatur.  
 MCXXII. Cives Virdunenses Comiti de Grandi-prato hanc urbem per traditionem reddiderunt: a quo aliquantò tempore possessa, multa mala ibi commisit.  
 MCXXIV. Concordia facta est inter Regnum & Sacerdotium (e).  
 MCXXIX. Urso Episcopus eligitur, Abbas S. Dionysii Remensis.  
 MCXXXI. Urso Episcopatu renuntiavit: eligitur Adalbero Archidiaconus; & die sancto Pasche Patius consecratur ab Innocentio Papa.  
 MCXXXII. Turris Virduni capitur & evertitur (f).  
 C MCXXXIX. Laurentius Abbas S. Vitoni obiit; Sigardus succedit.  
 MCXLII. Obiit Sigardus Abbas; Cono succedit.  
 MCXLVII. Eugenius corpus S. Vitoni in novo feretro die ipsius festivitatis transfuit, & die S. Martini Ecclesiam B. Mariæ dedicavit.  
 MCLI. Combustum est Monasterium S. Mariæ Magdalene, & magna pars urbis.  
 MCLII. Obiit Conradus Rex Romanorum; succedit Fredericus Dux Elifatii (g).  
 MCLIII. Bellum ante *Moraz*, ubi Metenses (h) interierunt.  
 MCLVI. Ordinatio Alberti Episcopi duobus annis ante obitum Adalberonis.  
 MCLVIII. Obiit Adalbero Episcopus Virdunensis.  
 MCLXIII. Obiit Adelbertus Episcopus Virdunensis, & Monachus S. Vitoni; succedit Richardus dictus Infans.  
 MCLXXI. Obiit Richardus Episcopus; succedit Arnoldus. Passus est (i) Thomas  
 D Cantuariensis.  
 MCLXXVIII. Obiit Cono Abbas S. Vitoni, qui turres lapideas & locum thesauri dictum fieri iussit, & feretrum S. Vitoni compleri: cui succedit Richerus.  
 MCLXXIX. Richerus Abbas spontè finitur; succedit Allestanus junior, qui ipso anno obiit, & succedit Allestanus senior.

(a) Bellum hoc gestum est inter Theodericum Virdunensem Episcopum & Godefridum Bullonensem. Vide supra historiam Virdun. Episc.

(b) In Hugonis Flaviniac. chronico Virdunensi mori Theoderici cum anno 1089 componitur.

(c) *Ibid.* Herimannus obiisse dicitur anno 1090.

(d) Rainaldus Barrensis Comes & Willelmus Comes Lutzelburgensis reconciliati, Virdunenses ex pacis conditionibus cogere nullo sunt ut Rainaldum in Comitum denuò recipere. Quod cum illi deditarent, acceperunt eos & utrumque Comitum ante Virdunum commissum est prælium, in quo Rainaldus graviter vulneratus est. *Roussel. Hist. de Virdun.* p. 238.

(e) Facta est hæc concordia duobus ante annis, nempe anno 1122 mense Septembri, in conventu Wormatiensi, presidentibus Odiensi Episcopo ac duobus Cardinalibus a Callisto Pontifice missis, quam sequenti anno idem Pontifex xy Kal. Aprilis in Synodo Lateranensi confirmavit. Pacis autem conditiones hæc fuerunt, ut electiones Episcoporum & Abbatum Teutonici regni in præsentia

Imperatoris absque simonia fierent, & ut Electus Regalia per sceptrum, non verò, ut ante, per baculum pastoralem & anulum, ab Imperatore reciperet. Ita demum controversiæ illi, quæ per annos sex quinquaginta tot seditiones, tot bella, tot scelera peperit, finis impositus est; victore potius Imperatore quam Pontifice, qui nihil illi sui juris hæc compositione adimebat.

(f) De turris Virdunensis a Rainaldo Barrensi Comite occupata captione & everfione fuisse Laurentius Leodiensis in Alberone Virdunensi Episcopo differt.

(g) Non Elifatii sive Alfatie, sed Sueviae Dux erat Fredericus antequam ad Imperialem thronum perveniret.

(h) Richerus in chronico Senoniensi lib. 2, cap. 27 habet: Anno MCVIII (corr. MCLIII) interficiuntur cives Metenses ab exercitu Reginaldi Comitis Barrensis apud Tyreum, tempore Stephani Episcopi ejusdem civitatis.

(i) Anno 1170 passus est S. Thomas, annum incipiendo a Kalendis Januarii.

## EX CHRONICO (a) EPISCOPORUM METENSIIUM.

Apud Acherium Tom. II. Spicil. in-fol. p. 229. in-4°. T. VI, p. 668.

CUM itaque [ post obitum Herimanni (b) ] mare sæculi velut Affrico & Aquilone fluctuaret, catholici Metenses terrorem postponentes Imperialem, ex Ecclesia Treverensi domnum Popponem, personam nobilem, catholicis consentientem, elegerunt Pontificem, celebratâ consecratione ipsius a Legato Apostolicæ sedis (c). Potestas Imperialis alium, scilicet Adalberonem, subinducere nitens, Metenses fide firmâ resistunt; & sicut pridem duos, Brunonem B & Gualonem expulerunt, sic & tertium Adalberonem, non sine multo labore ac periculo suarum rerum, excommunicatum deposuerunt (d). Huic certamini, velut signifer impetritus & in omni conflictu intrepidus, domnus Adalbero (post Treverensium Archiepiscopus gloriosus de gradu in gradum promotus) ab ipsa, ut ita dicam, pueritia pro fide catholica in castris Ecclesiæ militavit, donec ex schismate trophaum pacis invexit Ecclesiæ.

Defuncto autem domno Poppone, qui provisor extitit Clericis pro tempore, magnificum & nobilem virum ex Viennensi Archiepiscopatu assumptum, domnum Stephanum, Apostolicâ consecratum benedictione in urbe Romana, palli- que dignitate honoratum suæ vitæ curriculo, Ecclesiæ Treverensis salvo privilegio, in Episcopum suscipiunt (e). Qui quoniam adhuc vitâ floret & ætate viget, tentatio sileat elationis, orta ex peste adulationis, & preces fundantur C Deo pro continuo ipsius studio. (Sequitur Appendix prior ad annum mcc. )

Domno Poponi, tam Burgundionum quam Lotharingorum excellenti genere clarus, sed virtute & animi nobilitate clarior, domnus Stephanus, anno Domini mccc, videlicet anno Callisti Papæ secundo, successit. Hic Callisti ex sorore (f) nepos, cum regalia nondum ab Henrico V, qui tunc temporis arcem tenebat Imperii, recepisset (schismate inter Regnum & Sacerdotium adhuc durante) in urbe Romana ab eodem Pontifice summo consecratus est, & tam pallii dignitate quàm Cardinalis titulo honoratus. Hic a civitate Metensi biennio & eo amplius, quia præmemorati Principis gratiam needum habebat, exclusus, primos ordines in loco qui S. Quintini Mons dicitur celebravit, & omnes curtes Episcopatus a tyrannis, solo Rumuliaco excepto, occupatas, fratri sui [ Rainaldi ] Comitis Barrensis, aliorumque cognatorum & amicorum suorum fretus [ auxilio ], celeritate mirâ recuperavit. Idem in ipsa promotionis suæ recentia, castrum Terli quod viatoribus per illas transeuntibus partes valde erat perniciosum, castrumque Ducis apud Vicum \*, & munitionem inter Vicum & Marfellum \* in loco palustris sitam, simulque castrum Comitis de Hoemborc, quod Marfello adhaerens toti villæ onerosum damnosumque diu extiterat, in manu valida destruxit & complanavit.

\* Vic.

\* Marfal.

(a) Hujus chronici, quod *Gesta Metensium Episcoporum* inscribere satius fuisset, ut in codicibus Reglis 5377, 5532, tres fuere Auctores succenturiati. Primus qui an. 1150 desinit & secundus qui feriem Episcoporum ad an. 1200 deduxit; tertius ad an. 1260. Quæ verò proximè antecedunt, ea extant T. XI, p. 198.

(b) Ibidem post obitum Herimanni Episcopatus multis annis vacasse dicitur. At contra Scriptor historię Andaginensis, *Metensis Ecclesiæ*, inquit, *pri- dusque Herimanno venerabili Pontifice, elegit sibi Episcopum ordinandum Burchardum Præpositum Treverensis Ecclesiæ, quem ab Hugone Lugdunensi consecratum dicit. Albericus verò ad an. 1090: Herimanno successit Burchardus Præpositus Treverensis, & huic quidam Episcopus qui Poppo dictus est.*

(c) Bertholdus Constantiensis ad an. 1091, *Metensis Ecclesiæ*, inquit, *& Vullensis & Viridunensis ab obedientia Epilberti (Treverensis Archiepiscopi) excommunicati discesserunt, eique non amplius obediunt avertissimè demandaverunt: quarum Metensis, resurgente Episcopo quem Henricus ei dare voluit, ipsi sibi canonice catholicum Pastorem elegerunt, eumque a Gelehardo Constantiensis Episcopo, sedis Apostolicæ Legato, consecrari*

*fecere, vi Kal Aprilis, in medio Quadragesimæ.*

(d) Adalberonem simul cum Poppone sedem Metensem occupasse liquet ex epistola Urbani II apud Gratianum, parte 2, causâ 1, q. 5, c. 3, cum hac superscriptione. *Urbanus secundus Alberto Metensi Episcopo, &c. Albertus enim, Albero & Adalbero pro uno eodemque vocabulo indiscriminim usurpantur.*

(e) Poppo vitâ functus est an. 1104, Stephanus autem non nisi an. 1150 ad insulas Metenses pervenit. Quos inter Pontificatum gessit Adalbero (idem fortè qui supra) ad annum saltem 1113, quo testis occurrit in instrumento a D. Meurissa citato pag. 189. Cui a Metensibus postea ejecto, ut ait chronicon S. Vincentii, successisse creditur Theogerus frater Volmari junioris Comitis Metensis, quem excepit Stephanus & familia Barrensis. Mirum porò Scriptorem nostrum, horum temporum æqualem, hæc omnia silentio præterisse.

(f) Stephanus Hermintrude Burgundicâ, Callixti II sorore, & Theoderico Barri Comite, Montisbellardi & Moncionis natus, an. 1119 ex Alberico fuit Episcopus Metensis per annos tres & quadraginta.

- A Processu temporis, gratiâ imperiali sibi conciliatâ, de virtute in virtutem Pag. 230.  
 sine intermissione conscendens, castrum quod Ramberti-Villare \* dicitur, firma-  
 vit, castrumque nobile *Lucebore* quod ad ipsum jure hæreditario descenderat,  
 beato contulit Stephano. Et castrum *Hoembore* jure ab ipso feudali descendens,  
 post decessum Comitis Hugonis a Duce Lotharingæ occupatum, domini Fri-  
 derici patris auxilio sibi & posteris suis acquisivit, liberè omni ævo tenendum.  
 Acquisivit etiam sibi & suæ perpetuè Ecclesiæ castrum *Viviers* & partem Du-  
 cis de *Lemburc* in castrum *Rucey* cum universis appenditiis; castrum quoque  
*Mirabel* \* & Falconis-montem \*, Rebelliones Danubrii \* & Asperimontis, \* *Mirebeaux.*  
 firmatis ante ipsa castra munitionibus, viriliter perdomuit. Apud *Spinal* \*, \* *Fouquemont.*  
 turrin quæ Moronis dicitur, a Duce occupatam virtute recepit potenti; &  
 multo post tempore castrum superius propter insolentiam & immoderatos excessus  
 B Advocati, juvante ipsum Duce Mathæo, obsidione clausit & cepit. Et tunc  
 Dux in recompensationem servitii hujus, jure feodi ab eo Advocatiam recepit  
 Spinalensem, & ipse Dux versâ vice alodium quod apud Vicum habebat,  
 B. Stephano Metensi contulit, liberè & quietè & omni ævo tenendum.

Idem Pontifex venerandus castrum quod Petra-pertulata \* dicitur, cum anno  
 integro & eò amplius tribus munitionibus, quarum usque hodie vestigia appa-  
 rent, in circuitu firmatis obsidione clausisset, tandem compulsit ad deditionem.  
 Cum per castrum *Deulewart* graves ei injuriæ illatæ sæpius fuissent, tandem ex-  
 pugnavit illud, & in favillam cineremque redegit. Nihilominus etiam turrin  
 apud *Thiecurt* firmatam, & castrum in eo loco qui Walteri-mons \* dicitur \* *Waismont.*  
 situm, quæ Episcopatum graviter infestabant, diruit ac subvertit. Nec inter  
 eximia ejus gesta reticendum, quod ipse tempore quodam, Duce [ Mathæo ]  
 C ei veram inferente, castrum ipsius *Prigney* \* magnanimiter obedit, illudque, \* *Prény.*  
 muris jam perforatis, indubitanter cepisset, nisi victoriam jam paratam jamque  
 imminenter impedisset frater suus Comes Barrensis. Cujus gesta inclyta & an-  
 nalibus digna enumerare & litteris explicare si velim, ante quidem membrana  
 deficiet quàm materia.

Cùm annis XLIII sub Apostolicis Callisto, Honorio, Innocentio, Cælestino,  
 Lucio, Eugenio, Anastasio, Hadriano, sub Principibus Romanis, Henrico V,  
 Lothario, Conrado, Friderico sedisset, iv Kal. Januarii (a), annis & meritis  
 plenus, in schismate Alexandri & Victoris quod inchoatum jam fuerat,  
 Catholicus migravit ad Dominum, & juxta chori introitum in dextera ipsius  
 parte meruit sepeliri.

- Huic anno Domini MCLXIV successit dominus Thedericus, fratris sui [ Rai-  
 D naldi ] Comitis Barrensis filius, verè ei tam moribus quàm sanguine propin-  
 quus. Illi sollicitudo summa & cura specialis hæc fuit, ut sub ipso metu justi-  
 tiæ tam prædonum quàm latronum coereretur audacia, tutaque esset inter im-  
 probos innocentia, & ubi malitia dominari consueverat, reframaretur malig-  
 nandi facultas. Hic paci & tranquillitati Ecclesiarum, omniumque sibi credito-  
 rum commoditatibus eâ providit diligentia, ut eum miles, Clerus & populus  
 vererentur ut dominum, & ut patrem diligerent. Hic malis nocumentis quæ  
 per castrum *Habundanges*, si alius quis homo potens adeptus illud fuisset, Epis-  
 copatu quodidè possent inferri, providè & solerter occutrens, sibi ac suis ipsum  
 acquisivit successoribus, domumque ibi ædificavit egregiam. Acquisivit nihilomi-  
 nus sibi & posteris suis *Wernnesperc* & Radonis villam. Castrum *Constans* de firmo  
 reddidit firmius, ipsumque palatio nobili decoravit. Idem Cardinalibus Octaviani  
 E hæresiarchæ civitatem Metensem cum nuncio Imperatoris satis pomposo ingressis,  
 & Clerum universum ad sacramentum obedientiæ idolo suo præstandum co-  
 gere volentibus, viriliter in facie resistit, ipsoque infecto prorsus propter quod  
 venerant negotio, cum pudore & confusione omnimodâ fecit recedere. Ex  
 quo ejus factio quamplures Imperii cives æmulandæ virtutis eos similiter  
 contemnendi & exemplum sumferunt & audaciam. Sedit annis ix & vii (b) men-  
 sibus, sub Pontifice summo Alexandro III, imperante Friderico. Et propter

(a) In lamina plumbea ejus sarcophago inclusa  
 annus ipse emortualis inscribitur in hunc mo-  
 dum: Quarto kalendas Januarii obiit Stephanus pia  
 memorie, sanctæ Metensis Ecclesiæ Episcopus, anno  
 ab Incarnatione millesimo centesimo sexagesimo tertio.

(b) Thedericus mortem obiit anno 1171, ex

chronico S. Vincentii, qui annus octavus erat ab  
 obitu Stephani. Hinc chronicon ms. S. Trudonis  
 habet: Thedericus Metensis Electus obiit octavo anno  
 Episcopatus sui, eique Fredericus ejusdem Ecclesiæ Ca-  
 nonicus ævo gaudere successit.



pericula quæ ex schismate adhuc imminabant, Sacerdotii gradum & consecra-  
 tionem Pontificalem conscendere veritus, Electus tantum & Levita, rii Idus  
 An. 1171. Augusti \*, inter tot illius magni schismatis turbines & procellas scuto arma-  
 tus fidei, Catholicus decessit. Cujus sarcophagum a domini Stephani, præde-  
 cessoris sui & patris, sepultura chori tantum dividit introitus, ut quos amor  
 & sanguis in vita conjunxerat, modica & in morte separet locorum distantia.

Hic communi Clericorum electione, & tam militum quam civium applausu,  
 successorem habuit nobilem virum & perpetuam dignum memoriam, domnum  
 Fridericum de Pluyosa. Hic B. Stephano *Anercy* acquisivit: cui tam ætate de-  
 crepita quam incurabili ægritudine laboranti, sed nunquam virilem animum,  
 nunquam liberalitatem, nunquam curialitatem cui a cunabulis deservierat, de-  
 ponenti optimè divina in hoc providit miseratione, quod ipse suas & Ecclesiarum  
 sibi commissarum potestates ita conservavit indemnes, ut nullam sub regimine B  
 ejus diminutionem, nullumque prorsus detrimentum sentirent. Hic cum sub  
 præmemorato Pontifice summo Alexandro, Friderico imperante, Electus tantum  
 & Levita, propter præfata schismatis pericula, duobus annis & totidem men-  
 sibus sedisset, v. Kal. Octobris \* catholicus migravit ad Dominum. Sepultus  
 est autem in Oratorio quod S. Galli dicitur, ante altare (sicut ipse in extremis  
 agens expetierat) B. Johannis-Baptistæ.

\* An. 1173. Successit huic filius Ducis Lotharingæ Theodericus LV, cujus pater Dux  
 Mathæus, statim post filii inthronizationem, castrum suum *Surkes* \* quod jure  
 alodii tenebat, B. Stephano Metensi, factâ solemniter super altare donatione,  
 contulit, & Spinalensem Advocatiam quam ei dominus Stephanus contulerat,  
 in ejusdem filii manum deposuit & penitus verpavit. Hic turrim in medio castrum  
 \* Saverden. *Lucemburg* sitam, quam tunc temporis Comes de Salverna \* tenebat, sibi suisque  
 successoribus, ipso Comite capto, recuperavit. Sedit annis VI & paulo amplius,  
 sub Papa Alexandro, Friderico imperante avunculo suo: qui & aliis armis digna  
 gessisset, nisi ejusdem Alexandri III manum sensisset validam, suâ ob hoc elec-  
 tionem (a) cassatâ ab illo, quia infra Ordines fuerat celebrata.

(a) Anno MCLXXIX, Concilium Romæ sub Alexandro Papa, in quo Theodericus Metensis Electus deponitur,  
 ut habet Metense S. Vincentii chronicon.

\*\*\*\*\*

## EX CHRONICO (a) S. VINCENTII METENSIS.

*Apud Labbeum T. I. novæ Bibliothecæ Mss. Libr. p. 345.*

**A**NNO MLXIX. Obiit Godefridus Dux.

MLXXIII. Herimannus Episcopus Metensis.

MLXXIX. Bellum in Saxonia, ubi occiditur Rodulfus Rex.

MLXXXVI. Bellum Sathanaci.

MLXXXVII. Obiit Willelmus Rex Anglorum.

MXC. (b) Popo Episcopus Metensis.

MXCV. Concilium Arvernæ, & monitu Urbani Papæ Hierosolymitanum iter  
 incipit. . . .

MCIV. Adelbero IV, Episcopus Metensis, postea eiectionis.

MCVI. Henricus V Imperator.

MCXI. Henricus Imperator Paschalem Papam intra Ecclesiam S. Petri capit. E

\* Al. MCKIII.

MCXIV\*. Bar castrum a Rege Henrico expugnatur & capitur, capto simul Co-  
 mite Rainaldo.

MCXVI. [Obiit] domnus Ranulfus Abbas [S. Vincentii].

MCXX. Stephanus Metensis Episcopus.

MCXXV. Lotharius Imperator.

MCXXXVI. Obiit Landulfus Abbas hujus loci: cui successit Isambardus Abbas.

(a) Chronicon hoc, quod ab anno DXXI ad  
 MCLXXIX excurrit, vulgavit Labbeus ex cod.  
 M. Monasterii S. Vincentii apud Mediomatricos.  
 Brevissimum est, & levioris certè momenti. Ni-  
 hil porro ex eo in superioribus hujus nostræ col-  
 lectionis voluminibus editum reperies.

(b) Eo quidem anno Herimannus Metensis Epis-  
 copus vitâ sanctus est, post cujus obitum Metensis  
 sedes pluribus annis vacasse dicitur in chronico  
 superiori. Sed constat aliunde Burchardum præ-  
 fuisse post Herimannum duobus saltem annis:  
 cui Poppo successisse videtur an. 1093.

- A MCXXXVIII. Conradus Imperator.  
 MCXLVI. Robertus Abbas efficitur hujus loci.  
 MCXLVII. Iter Hierosolymitanum secundum.  
 MCXLVIII. Concilium Remis sub Eugenio Papa.  
 MCLI. Fames valida.  
 MCLII. Fredericus Imperator.  
 MCLIII. Occisio Metensium (a).  
 MCLIV. Expeditio Regis Frederici in Italiam.  
 MCLIX. Inundatio aquarum. Schisma inter Alexandrum & Victorem.  
 MCLXI. Dedicatum est Oratorium S. Luciae, Idibus Julii.  
 MCLXII. Fames valida.  
 MCLXIII. Obiit Stephanus Metensis Episcopus, III Kal. Januarii.  
 B MCLXIV. Theodericus Metensis Electus.  
 MCLXV. Obiit pia memoriae Abbas Robertus hujus loci.  
 MCLXX. Passus est gloriosissimus Martyr Thomas Cantuariensis Archiepiscopus.  
 MCLXXI. Obiit Theodericus: Fredericus Electus.  
 MCLXXII. Theodericus (b) ejectus.  
 MCLXXIV. Inundationes aquarum.  
 MCLXXVI. Fames valida.  
 MCLXXVII. Unitas Ecclesiae Dei reddita.  
 MCLXXIX. Concilium Romae sub Alexandro Papa. Theodericus Metensis electus deponitur. Bertrannus Episcopus Metensis.

(a) Rem narrat Gaufridus in vita S. Bernardi Abbatis, lib. v. cap. 1. num. 3. « Cum adhuc Pater sanctus (inquit) in suo Clara-vallensi Cenobio, licet lectulo decubans, cursum vite viriliter consummaret, gravis admodum plaga Metensi populo supervenit. Egressi enim in multitudine gravi adversus vicinos Principes, a quibus praeter morem laesitiam se esse tanta civitas indigebat, traditi sunt multi in manus paucissimorum. Conclausi denique inter Frigidi-montis (sic enim eum appellat) & Mosellae amnis angustias, ac mutuo sese impetu collidentes, una hora, sicut dicebatur, plusquam duo millia corruerunt, quidam gladiis trucidati, plures amne submersi. Vehementi igitur indignatione concepti, nobilis illa civitas totis ad ultionem viribus parabatur, cum e regione adversarios quoque & fortiores praeda copiosa, & audaciores fecisset eventus. Imminebat totius provinciae certa vastatio, cum venerabilis eorum Metropolitanus Illinus Archiepiscopus Treverensis, dolens anxie de praeteritis, sed adhuc graviora formidans, & dignam gerens suorum sollicitudinem filiorum, unicum in tanta necessitate petiit refugium & expetiit virum Dei. Veniens ergo Claram-vallem, ipse atque omnium fratrum vestigiis tota humilitate prostratus, rogabat & obsecrabat ut se tantis dignaretur opponere malis, quibus alter nemo posse modum ponere videretur. Dominus autem, sicut semper fidelis servi sui direxerat vias, & in praecipuis quibusque causis aptissimo usus fuerat instrumento, ex paucis ante diebus agnitionem corporis ejus aliquatenus relevaret. Accidit autem cum in praedicti Mosellae fluvii litore, residentibus hinc inde partibus, mediae tot fidelis rogare quae ad pacem erant, ut pars altera, ex tanta siquidem hostium frage ferocior, quod exigebatur obstinata animositate renueret. Subito denique tanquam agitati furis discesserunt, virum Dei insulatum, solum verò ceteris omnibus relinquentes desperationem pacis. Nec sane ex contemptu aliquo, sed ex motu reverentiae ejus iniere fugam: siquidem

verebantur ne praesentium mentes quamlibet improbas facile flecteret, minus considerantes quid ille per spiritum nunquam absentem posset etiam in absentes. Jam conventus in magno turbine solvebatur, sola utrimque meditantur arma, sola intant conflia malignandi, cum vir sanctus eos qui secum venerant consolatus fratres: Ne turbemini, inquit, licet enim per multas difficultates, omnino tamen pax desiderata proveniat. Quibus etiam unde id nosset innuit, dicens: Videbat mihi per nocturnum soporem Milanam celebrare solemnem. Cuius expleta paulominus oratione prima, recordarer Angelicum ex more Canticum, id est, Gloria in excelsis Deo, praecedere debuisset, erubui; & quod oblitus omiseram Canticum inchoare, vestigium pariter ad finem usque complevi. Jam mediorum noctis transierat, cum vir sanctus de praedictorum penitudine Principum legatione suscepta, jucunde satis conversus ad suos: Agnoscite, ait, promissa nobis canenda gloriae & Cantici pacis preparationem. Interim ergo partibus convocatis, per dies aliquot de pace tractatum est, & ob maximas difficultates occurrentes utrimque saepius desperatum; nisi quod omnes jam consolabatur, quae omnibus innotebat, Abbatis sancti tam certa de reformanda pace promissio. Nec parum ipsa dilatio profuit, his praesertim qui variis incommodis laborantes remedia conquirebantur in carne, sed etiam qui videntes edificabantur in fide. Tantus enim concursus erat, ut multitudine pariter atque importunitate sua ipsum quoque negotium componendae pacis penè desperabiliter impedirent; donec quaesita tandem in medio flumine insula, partis utriusque primarii in naviculis accesserunt: ubi compositis omnibus secundum quod fidelis arbiter diffinivit, datis sibi invicem dextris, reconciliati sunt in osculo pacis.

(b) Cum Fredericum nonnisi anno 1173 obisse constet, eo non citius anno Theodericus nomine quartus cijsceffit. Dum verò dicitur *ejectus*, legendum forte *electus*; nam Theodericus an. 1173 exauctoratus fuisse dicitur infra.



EX GENEALOGIA B. ARNULPHI  
METENSIS EPISCOPI.

M O N I T U M.

**P**LURES exstant B. Arnulphi genealogiæ, quæ plus minùsve auctoritatis in se habent. Harum septem vulgavit Marcus-Antonius Dominicy ad calcem libri cui titulus Ansberti familia rediviva. Isthæ ultra metas secundæ Regum Franciæ stirpis non excurrunt; at hæc nostra quam Chefnius edidit Tomo II Rerum Francicarum p. 642, propiùs ad nostra accedit tempora, & genus ipsius Arnulfi prosequitur per varias Regum, Ducum, Comitum, Marchionum propagines, ut meritò ex ipsius genere omnes ferè Christiani orbis Principes originem duxisse censeantur. Constat hæc genealogia duabus veluti partibus; a prima, quæ per Regum seriem deducitur ad Hugonem Capetum, edenda in sua collectione D. Bouquet abstinuit, fortassis eò quòd minùs certa & implicatissima visâ sit, illamque nos eadem de causa missam facimus. Alterius verò partis segmen unum editum est à nobis Tomo XI, p. 369, sed ita in singulis membris intercisum, ut actum rursus agere necesse sit, quò continua hujus genealogiæ series habeatur. In ea itaque parte duos saltem scriptores animadvertimus; alterum qui circa an. 1164 scribebat, quippe de Theoderico Metensi Episcopo, Rainaldi primi Barrensis Comitiss filio, verba faciens, nunc Metensem Electum eum appellat, & alterum qui se anno 1261 vivere bis clarè pronunciat.

**H**ADEWIDTS, Girberga, Bruno Episcopus & Dux Coloniæ, Otho Imperator, & Henricus Dux, fratres & sorores fuerunt (a). Horum Hadevidis genuit Hugonem Regem Francorum, & Beatricem uxorem Friderici Ducis (b). Hugo genuit Robertum Regem Franciæ; Robertus Regem Franciæ Henricum & Adelam; Henricus Philippum Regem Franciæ, & Hugonem Comitem Magnum. Philippus genuit Ludovicum Regem Franciæ. Hugo Magnus genuit Rodolphum & Henricum, & tres sorores eorum. — Adela, soror Henrici Regis Franciæ, genuit Mathildem Reginam Anglorum, Balduinum [Flandriæ] Comitem & Robertum Comitem. Mathildis genuit Guillelmum & Henricum Reges Anglorum, & Adelam Comitissam [Carnotensem]. Balduinus frater Mathildis genuit Balduinum Comitem & Arnulphum. Arnulphus genuit Balduinum Comitem (c). Robertus frater Mathildis genuit Robertum Comitem ex Gertrude. Hic

(a) Nati videlicet Henrico Aucupe, Germaniæ Rege, & Mathilde Saxonica. Quæ fuerit ista Mathildis, inquit Albericus ad an. 937, vel quis Dux Theodericus pater ejus, dictum est supra in anno 921. Hæc habuit filios tres, Ottonem, Henricum & Brunonem, & filias duas, Gerbergam & Havidem, quæ factæ sunt in gentem magnam. Ad annum porro 921, Trevisensis Archiepiscopus Rupertus, ait, filius fuit Theoderici Saxonie Ducis, frater Mathildis Reginæ Almanniæ; qui Dux Theodericus fuit de genere Guithrici; & habuit tres fratres, Guitecin, Immit & Reginben, & ex hac serie istorum quatuor fratrum descendit nobilitas totius Saxonie, id est, Germania, Gallie & Normanniæ, Bavarie, Sueviæ, Hungarie, Boemiæ, Lusitiæ & Poloniæ.

(b) Idem Albericus ad an. 938, Hugo Magnus,

inquit, Francorum Dux moritur, qui dicebatur Capito sive Cappatus, & in Sigoberto vocatur Comes Parisiensis. Iste de Havide sorore Imperatoris tres habuit filios, Ducem Hugonem in Franciâ, qui postmodum regnum obtinuit, & alios duos, Ottonem & Henricum. Otis factus est Dux Burgundiæ, & habuit uxorem filiam Gislaberti qui post primum Hugonem Capito, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in adulescentia sine liberis defuncto, successit ei Henricus frater suus, bonis moribus & mansuetudine adornatus. Tres isti sororem habuerunt Beatricem, de qua Fridericus Dux Mosellanorum genuit Ducem Theodericum & fratrem ejus Alveronem Episcopum (Metensem.)

(c) Falsum: Arnulphus enim, infelix cognominatus, obiit impolis.



- A Robertus genuit Balduinum Comitem ex Clementia. — Beatrix filia Hadevidis superioris genuit Theodericum Ducem; Theodericus Fridericum Ducem & Adeladam. Fridericus (a) Dux genuit Beatricem & Sofiam, Beatrix genuit Mathildam ex Bonifacio. Sofia genuit Theodericum de *Monçon* & Fredericum fratres. Horum Theodericus genuit Rainaldum, Theodericum, Fridericum, Wilhelmum & Stephanum, fratres. Fridericus frater Theoderici de *Monçon* genuit Petrum de *Luscelenborc*. Theodericus filius Theoderici de *Monçon* genuit Theodericum, Rainaldus frater Stephani Metensis Episcopi genuit Rainaldum, Hugonem & Theodericum (b) nunc Electum Metensem, & quatuor filias. Fridericus, frater [Stephani] Episcopi Metensis, genuit Lodowicum. — Adela soror Friderici Ducis genuit Fulconem & Gallerannum, & filiam unam quam habuit Henricus (c) de *Liemborc*, pater Pagani de *Arluns*. — Rainaldus, frater B Theoderici Elesti Metensis, genuit Theobaldum Comitem de *Monçon* ex [Agnete] filia Comitis Campanie, quæ fuit soror Regine Francie, quæ Regina genuit Philippum de *Goneffe* Regem Francie ex Lodowico Rege. Philippus Rex genuit Lodowicum, qui mortuus fuit apud *Monpancier* in reditu de Avenione. Iste Lodowicus genuit Lodowicum qui modò regnat, anno scilicet Domini MCLXI. Theobaldus Comes de *Monçon* habuit duos fratres, Henricum Comitem de *Bar*, qui mortuus fuit sine liberis, & Rainaldum Episcopum Carnotensem. Ipse verò Theobaldus genuit ex Loreta, filia Comitis de *Los*, Thomastetam uxorem Friderici Ducis Lotharingie, ex qua idem Dux genuit Jacobum Episcopum Metensem, & Theobaldum & Mathæum Duces Lotharingie.
- Gerberga, soror Hadevidis superioris, genuit Lotharium Regem Francie & Karolum Ducem, Mathildam & Albradam, fratres & sorores. Horum Lotharius genuit Lodowicum Regem. Karolus Dux genuit Ermengardam, Othonem Ducem, & Gerbergam, fratres & sorores. Horum Ermengardis genuit Albertum Comitem [Nanurcensem], & filias duas Hadewidem & Emmam de *Los*. Horum Albertus genuit Albertum Comitem. Albertus genuit Fridericum Episcopum, Godefridum, Henricum, Albertum, fratres. De sororibus Hadevidis [genuit] Theodericum (d) Ducem & Gerardum Comitem [Vadani-montis], fratres. Horum Theodericus genuit Simonem Ducem. Simon genuit Mathæum Ducem. Mathæus Simonem Ducem ex [Bertha] sorore Friderici Imperatoris, & Fridericum de *Bittes*. Fridericus autem de *Bittes* genuit Fridericum Ducem Lotharingie, qui fuit gener Theobaldi Comitis Barenfis, & habuit ex filia ejus, sicut prædiximus, Jacobum Metensem Episcopum, Theobaldum & Mathæum Duces, & Regnaldum Comitem de *Castres*. Processit etiam ex eadem stirpe Imperiali domus Robertus (e) de *Florenges*, ex cujus consanguinitate descendit venerabilis dominus Philippus Episcopus Metensis, qui modò tenet sedem cathedralem, scilicet anno Domini MCLXI. Gerardus [Comes Vadani-montis] frater Alberti (f) genuit Gisellam & Hugonem \*\*\* (g). Lambertus genuit Henricum Comitem Lovaniensem. Hic Henricus genuit Henricum & Godefridum, fratres. Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleidem, Chunegundam & Adelam. Ma-

(a) Albericus ad an. 1033, Beatricem & Sofiam non Frederici, sed fratris ipsius Sifridi filias dicit: Frederico Mosellanorum Duce mortuo, inquit, quia mater filios non habebat, quibus Ducatus competere, Gathelo Dux, imperator ab Imperatore etiam Mosellanorum Ducatu, in Lotharingia potentibus principatur. Heredes hujus Frederici dicuntur fuisse alienati omnino per Imperatorem; sed filia Sifridi fratris hujus Frederici, cui adjuvatum fuit tenere alodia patris, non fœda, fuit illa Comitissa Berri-Ducis Sophia, quæ Comiti Montionis Ludovico peperit Theodericum, & iste per uxorem suam Ermentrudem fuit etiam Comes Montibelardi; & ejusdem Sofie fuit soror Beatrix Marchissa.

(b) Theodericus anno 1164 electus est Metensis Episcopus.

(c) Henricus de Lembore filius erat Galleranni. Abiuram proinde ipsum amitam propriam in uxorem accepisse. Rectius Albericus ad an. 1054, Adala Comitissa Arelunæ vel Arelensis, id est, castri de Erlans, quod tempore Paganorum fuit civitas, soror Sigisfridi fuit, filia scilicet Ducis Theoderici. Hac autem Adala Comitissa dux habuit filios, Fulconem & Galerannum. Fulco verò genuit Comitem Fridericum & Beatricem, qui ambo mortui sunt sine liberis, & jacent apud S. Hubertum in Ardena. Galerannus

verò per uxorem suam cepit habere dominium ultra Mosam propè Leodium, & inchoavit edificare castrum de Lemborch.

(d) Theodericus progenitores suos recenset in instrumento apud Vassebourg fol. cxxv, in hunc modum: Hinc est quod ego Theodericus, filius domini Gerhardi Ducis Lotharingie, ex antiqua Caroli Magni progenie geniti (genitus; nimirum ex Hadwide Namurcensi) Dux Lotharingie, pace habita per misericordiam Dei cum fratre meo domino Gerardo Comite Vadani-montis, do fratribus S. Mathie eadem forma sicut pater noster Gerardus, & propriis (id est, proavis) noster Adelbertus seu Albertus, noster Dux Lotharingie, & uxor ejus Juditha dederunt. . . Datum anno Domini mxc.

(e) Albericus ad an. 1193, Dux Mosellanorum Mathæus, inquit, & Robertus pater Philippi de Florenge, filii fuerunt illius Ducis Simonis, qui fuit frater Theoderici Flandrensis.

(f) Legendum fortè Theoderici; & certè ita videtur, cum alterius Gerardi supra non meminerit, quam illius qui fuit frater Theoderici Ducis. Chesii.

(g) Hic desse videtur, inquit Chesius, initium propaginis Gerbergæ, secundæ filie Caroli Ducis. Illud porrò requirere supra p. 189.

thildis filia Gerbergæ genuit Eustachium Comitem Boloniensem, & Gerbergam A Friderici Ducis [Lotharingia inferioris] uxorem. Eustachius Comes genuit Balduinum Regem Hierusalem, Godefridum Ducem & post Regem Hierusalem, ex Ida. Gerberga soror Eustachii Comitis ex Frederico Duce habuit filiam Mutam.

\* Jutam.

\* seu Odo-  
nem.

Hæc genuit Henricum de Lemburg. — Mathildis, soror Lotharii Regis Franciæ & Karoli Ducis, genuit Rodolphum (a) Regem Burgundiæ, Bertam, Guepam & Mathildam. Horum Berta genuit Othonem\* Comitem Campanensem. Hic Otho genuit Theobaldum Comitem. Theobaldus genuit Stephanum, Othonem, Hugonem, fratres, Comites. Guepa soror Berthæ & Mathildis genuit Giselam uxorem Regis Conradi (b). Hæc habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium. Hic Henricus genuit Henricum quartum Imperatorem, Cæsarem-Augustum, ex Agnete. Mathildis (c) soror Guepæ & Bertæ, genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem, Gozelonem Ducem, fratres. Horum Arnulphus genuit Balduinum. Hic genuit Balduinum ex Chunegunde. Hic genuit Balduinum & Robertum ex Adela. Gozelo frater Arnulphi & Godefridi, genuit Godefridum Ducem, Odam & Regelinam. Horum Godefridus Dux genuit Godefridum Gibbosum & Henricum (d) Comitem Lovaniæ. Regelinis soror Godefridi Ducis & Oda, genuit Albertum Comitem Namucensem. Hic Albertus genuit Godefridum, Fridericum, Henricum & Albertum, fratres. — Albrada soror Lotharii Regis, Karoli Ducis & Mathildis, genuit Ermendrudam (e). Hæc genuit Agnetem, hæc aliam Agnetem. Hæc genuit Henricum quartum Imperatorem ex Henrico Imperatore tertio. Hic Henricus Imperator genuit Conradum & Karolum, cognomento Henricum, ex Berta.

Otho Imperator, frater Brunonis Colonienfis Episcopi & Henrici Ducis, genuit Juditam & Othonem secundum Imperatorem, fratres. Horum Judita genuit Othonem Ducem, Otho Henricum & Cononem fratres. Horum Henricus genuit Conradum Imperatorem (f) & Lidolphum fratres.

Henricus Dux [Bavariæ] frater Othonis primi, genuit Henricum Ducem. Hic genuit Henricum Imperatorem, & Giselam uxorem Stephani Regis Hungarorum. Hæc genuit Bernardum. Hic genuit Idam Namucensem, & Reginam Francorum, uxorem Angelberti Marchionis, & Gertrudem Comitissam Flandrensem & Reginam Nacorum. (*Haec antiqua membrana Mediomatricum Ecclesiæ.*)

(a) Albericus ad an. 984, Regnat in Burgundia, inquit, quidam Rex nomine Conradus, nepos ex filia superioris Regis Rodulphi. Hic ergo Conrado Rex Francorum Lotharius dederat sororem suam Mathildem, & cum ea ciuitatem Lugdunensem in matrimonium; de qua Mathilde Conradus iste genuit Rodolphum secundum & sororem suam Guepam, matrem Imperatricis Gisle.

(b) Apud Albericum an. 1014: Uxor autem ipsam Conradus, Gisle nomine, de antiquo & glorioso Karolorum sanguine oriunda fuit, sicut quidam his versibus attestatur:

Quando post decimam numeratur linea quarta,  
De Carolo Magno processit Gislela prudens,  
Svor autem ultimi Lotharii Francorum Regis & Ducis Caroli, nomine Mathildis, post mortem primi mariti tertii Balduini Flandrensis Comitis, Regi Burgundiæ cuidam Conrado peperit Regem Rodolphum & sororem ejus Guepam, qua fuit mater hujus Gisle.

(c) Mathildis primum nupta Balduino III Comiti Flandriæ, deinde Godefrido Comiti Ardennenfi, ab Alberico dicitur Comitissa Saxonie, qua proinde soror non fuit Guepæ & Bertæ. Mortuo Duce Ottone, inquit ille ad an. 1007, filio Ducis Caroli, Ducatus Lotharingie datur ab Imperatore Comiti Godefrido Virdunensi, filio Godefridi Comitis Ardennenfi. Hujus Godefridi Ardennenfi fuit uxor Mathildis Comitissa Saxonie, qua peperit ei Episcopum Virdunensem

Alberonem, Comitem Fridericum S. Viti Monachum, Comitem de Dasing Hermannum, cui peperit filius Gregorius Leodiensis Archidiaconus, & duos Duces ipsius inclitos, Godefridum istum & Gohelonem.

(d) Henricus nepos erat ex sorore Godefridi Gibbosi.

(e) Ermentruda de Rocco nupsit Ottoni-Guillmo Comiti Burgundiæ, cui peperit Agnetem, qua de Guillelmo Magno Aquitanie Duce genuit Agnetem Imperatricem.

(f) Albericus ad an. 1024, Henricus Imperator, inquit, consulens se Principibus super substitutione regni, designans Conradum virum regis generis, egregie libertatis (quippe qui nunquam se subiecit cuius servituti) moritur, ... Cono Dux propensum cum ad imperium aspirare vellet, repudiatur. ... Hic inferendum est quod filia primi Imperatoris Ottonis, soror vero secundi, nomine Juditha, Duci Wormatiæ Conrado, qui etiam fuit Dux Buloni, peperit Ducem Othonem, de quo Ottone nati sunt Cono Dux memoratus, & Henricus pater hujus Conradi. Fuit autem iste Conradus ex parte matris de genere Francorum, & fuit nepos Odonis Campaniensis Comitis. Ejusdem Conradi fuerunt nepotes Comes Letardus de Longuy, pater Menegaudi & Gislebertus Comes de Lutcebutch, pater Comitis Conradi. Item Comes Hugo de Dasing, pater S. Leopoldi Papæ, & Imperator iste Conradus fuerunt consobrini.





EX OTTONIS (a) FRISINGENSIS EPISCOPI  
DE GESTIS FRIDERICI I IMPERATORIS LIBRIS DUOBUS.

Apud Urstisum T. I. rerum Germanicarum Francof. 1585. in-fol.

EX LIBRO PRIMO.

**C**UM sub Imperatore Henrico qui inter Reges quartus, inter Imperatores Cap. 1.  
tertius hujus nominis invenitur, imperium gravissimè scissum fuisset, parte-  
que maximà Optimatum Principi suo rebellante, tota regni latitudo ferro,  
flammâ fœdaretur; Gregorius VII, qui tunc urbis Romæ Pontificatum tenebat,  
eumdem Imperatorem, tanquam a suis destitutum, anathematis gladio feriendum  
decernit. Cujus rei novitate eò vehementius indignationis motum suscepit im-  
perium, quò nunquam ante hæc tempora hujusmodi sententiam in Principem  
Romanum promulgatam cognoverat. . . .

At Romanus Pontifex Gregorius qui jam, ut dictum est, Principes adversus Cap. 7.  
Imperatorem concitabat, omnibus ut alium crearent latenter & manifestè scri-  
bebat. Igitur Rudolfus Dux Suevorum ab eis Rex factus, diadema a Romana  
Ecclesia accepisse traditur, cum hujusmodi scripto:

\* Roma dedit Petro, Petrus diadema Rudolfo.

\* Al. Petra.

**C** Hujus Rudolphi filiam quidam ex nobilissimis regni Optimatibus, Bertolfus nomine,  
de castro *Zeringen*, habuit. Non multo post tempore, Rudolfus in publico  
bello a fidelibus Imperatoris necatur, & in Ecclesia *Merseburg* cultu regio sepe-  
litur (b). . . . Occiso Rudolfo, gener ejus Bertolfus Ducatum Sueviæ, tanquam  
a focero sibi concessum, usurpat.

Eâ tempestate Comes quidam Fridericus nomine, ex nobilissimis Sueviæ Co- Cap. 8.  
mitibus originem trahens, in castro *Sioyphæ* \* dicto coloniam posuerat. Hic cum \* Stauffen.  
esset consilio providus, armis strenuus, ad curiam Imperatoris assumptus, per  
multos dies ibidem militarat; strenuissimique ac nobilissimi Militis officium im-  
plens, in omnibus periculis suis viriliter Imperatori astiterat. Videns Princeps ergo  
Reipublicæ tam dubium statum, vocato ad se præfato Comite, sic eum alloquitur:  
« Virum optime, quem inter omnes in pace fidelissimum & in bello fortissi-  
mum expertus sum, cerne qualiter Romanus orbis tenebris involutus, fide va-  
» cuus, . . . ad ausus nefarios factaque nefandissima concitatur. Nec parentibus  
» reverentia, nec dominis debita subiectio servatur: sacramenta quæ tam jure  
» poli, quàm jure fori Principi a milite publicè exhiberi solent, contemnuntur;  
» factiosaque juramenta, quæ contra leges divinas & humanas in angulis fiunt,  
» diabolo instigante, pro sacrosanctis habentur: nullis legibus, nullis divinis  
» sanctionibus honor impenditur. Cum enim omnis potestas a Deo sit, qui po-  
» testati resistit, Dei ordinationi resistit. Assurge igitur huic tam pessimo morbo,  
» atque ad debellandos imperii hostes viriliter accingere, neque enim priorum  
» meritum tuorum immemor existo, nec futurorum ingratus ero; filiam quippe

(a) Otto Frisingensis Episcopus an. 1158 demor-  
tuus, fuit vir nobilis & Monachus Morimundi, inquit  
Albericus ad an. 1146, & undè electus in Abbatem  
ejusdem loci, sequenti die factus est in Bavaria Episco-  
pus Frisingensis, cum esset frater Imperatoris ex matre,  
filius videlicet Leopoldi Ducis Austriæ. « Nempe, ut  
» ait Radevicus Lib. I, cap. 11, Imperatorum  
» Henrici IV nepos, sororius quinti Henrici,  
» Conradus Regis frater uterinus, Friderici Impe-  
» ratoris Augustissimi hujus qui jam feliciter re-  
» gnat patruus, ex clarissimo regni Principe Leo-  
» poldo Marchione patre, & matre Agnete filia  
» Henrici IV Imperatoris, pariter cum fratribus  
» suis germanis, Conrado Patavienſi Episcopo,  
» Leopoldo Duce Baioaria & Henrico Duce Auf-  
» triæ, necnon & sororibus, Gertruda Ducissa  
» Boemie & Bertha Ducissa Polonorum, ac Ita  
» Marchionissa de Monferato, N. Imperatricis  
» Hispanie genitricis; De tanta, inquam, tamque  
» illustri parentela proles ipsa nobilissima traxit

» originem. Literali scientiâ non mediocriter aut  
» vulgariter instructus, inter Episcopos Aleman-  
» nie vel primus, vel inter primos habebatur. »  
Præter gesta Frederici duobus libris comprehensa,  
scripsit Otto chronicon ab orbe condito ad an.  
1146. Hujus fragmentum extat T. XI, p. 560, ad  
an. 1077. Sequentia verò miſa facimus, utpote ad  
res Germanicas tantummodo pertinentia.

(b) De Rodulpho apud Helmoldum in chronico  
Slavico legitur ex vulnere morientem exclama-  
visse: *Videitis manum meam de vulnere fauciam?* Hac  
ego juravi domino Henrico, ut non nocerem, nec inſe-  
diar gloria ejus; sed iusto Apostolica, Pontificumque  
questio me ad id adduxit, ut juramenti transgressor  
honorem mihi indebitum usurparem. Quis ergo finis nos  
accepit videtis, cum in manu, unde juramenta violavi,  
mortale hoc vulnus accepi. *Viderint ergo qui nos ad id  
inſtigaverunt, qualiter nos duxerint, ne forè deducti si-  
mus in præcipitium æternæ damnationis.*

Tom. XIII.

N n n n



» quam habeo [Agnetem] unicam tibi in matrimonio fortiendam tradam, Du-A  
» catumque Sueviæ, quem Bertolfus invasit, concedam ».

Sic itaque prædictus Fridericus, Dux simul Suevorum & gener Regis factus, ad propria rediit; & ne multis morer, Bertolfum tandem pacem petere coegit: quod tamen quidam sub filio suo Friderico factum tradunt... Bertolfus iste, quamvis in hoc negotio imperio simul & iustitiæ cesserit, tamen strenuissimus ac fortissimus fuisse traditur... Fridericus autem Ducatum Alemanniæ ex hinc sine contradictione habuit, ac strenuè diebus non paucis rexit (a).

Cap. 9. Suscepit verò ex nobilissima compare sua Agnete duos filios, Fridericum & Conradum: & post multa virtutum suarum insignia, in senectute bona diem ultimum claudens, in Monasterio Laureacensi, in proprio fundo constructo, humatus est. At supra nominatus Bertolfus, vacuum exinde nomen Ducis gerens, id quasi hereditarium posteris reliquit. Omnes enim usque ad præsentem diem B  
Duces dicti sunt, nullum Ducatum habentes, soloque nomine sine re participant; nisi quis Ducatum esse dicat Comitatum inter Juram & Montem-Jovis, quem post mortem Wilhelmi Comitis filius suus Conradus ab Imperatore Lothario suscepit; vel a Ducatu Carentano, quem nunquam habuerunt, Ducis eos nomine honorandos contendant (b): in aliis tamen rerum & honoris non parvâ pollentes magnificentiâ.

Cap. 10. Mortuo Alemannorum Duce Friderico, Agnetem ab ipso viduatam frater suus Henricus, Imperatoris Henrici filius, in sua suscepit, eamque Leopoldo Marchioni (quod aliâs a nobis plenius dictum est) in uxorem dedit, filiis ipsius Friderico xv, Conrado xii annos habentibus. Porro Fridericus, qui major natu erat, patri in Ducatum successerat. Circa idem tempus\* Imperator Henricus

An. 1106. apud Leodium Belgicæ urbem, diem obiit; . . eique in regnum successit filius C  
suus Henricus, in ordine Imperatorum IV, Regum verò V. Hic armis strenuissimus, totum imperium ita in brevi suâ subiecit ditioni, ut omnes in Romano orbe positi subjectionis jugum humiliter portarent, & vicini dominationem ejus suspectam habentes metu obrigescerent.

Cap. 11. Quot ergo & quanta tam Romæ quàm in Italia fortia gesserit, quia in priori dicta sunt historia, superfedemus. Hæc tantum ad præsens ponere sufficiat, quod cum in summo statu positus, omnibus Gallicanis trepidantibus, castrum Barum

An. 1113. contra opinionem multorum assultu cepisset, ibique Comitem Rainaldum comprehensum captivum abduxisset, juxta ejusdem Comitis arcem, *Muzun*\* dictam, castrum posuit. Quam in altissimo monte sitam, naturæque locorum munitissimam, dum nullâ arte vel vi capere valeret, patibulum erigi præcepit, dicens quod, nisi velociter castrum redderetur, Comitem ipsum suspendio perimeret. D  
Oppidani usque in alterum diem inducias petunt. Illa in nocte Comitissa filium genuit. Itaque oppidani convenientes, infantulo recenter genito sacramento fidelitatis astringuntur. Mane factò, cum Imperator ad deditionem castrî oppidanos exposceret, dominoque illorum Comite coram ducto, suspendium interminaretur, ipsi responderunt se propter mortem illius castrum reddere nolle; præsertim cum novum dominum, quem illâ nocte uxor ejus sibi peperisset, haberent. Qua de re inflammatus Princeps, prædictum Comitem ad patibulum trahi iussit. Cumque a Principibus qui aderant, ne id faceret rogaretur, ipsoque in proposito perseverante, a quibusdam ut saltem divinâ animadversione a cæpto desisteret; turbato præ ira oculo, respondisse fertur: *Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum*. Tandem tamen, irrationabili motu deservescente, cunctorum precibus Augustus inclinatus, a mortis sententia animum revocavit; E  
prædictumque Comitem secum captivum ducens, ad familiaria domicilia rediit.

Cap. 12. Non multo post tempore, ipso in civitate Galliæ Moguntia nuptias cum multorum Principum ad stipulatione magnificè celebrante, imperium, ut alibi a nobis

An. 1114.

(c) « Epocham, inquit Schæpflinus (historiæ Bad. lib. II, p. 49, y) Ducatus Sueviæ Friderico » nos colludandum fuit. »  
» Hoenstansio collari definire non licet. Henricus (h. lib. Bad. lib II, p. 49,) nam Carentanum, in-  
» Imperator ipsi Rudolfo Anti-cæsari, hosti suo, » quit, Ducatum per totos 13 annos rexere Ber-  
» generum videtur opposuisse Fridericum, quem » toldi, quod ignoravit Otto Frising. & qui eum  
» Bruno de bello Saxonico jam anno 1077 Ducem » secutus est Albertus Argentin. Omnes illas terras  
» appellat, nisi proleptici scripsisse dixerit Bru- » inter Jura & Montem-Jovis, quas Conradus  
» nonem. Tranquillam verò possessionem Ducatus » Dux Zaringie ejusque filius Bertoldus IV & ne-  
» diu non obtinuit Fridericus, cui post Rudolfi » pos Bertoldus V renuerunt, Comitatum appellat,  
» Suevi mortem cum Bertoldo filio ejus, & de- » quæ splendidum Ducatum magnamque Trans-  
» mum cum Bertoldo II Zaringio plures per an- » jurani Burgundiæ regi partem composuerunt ».

A profusus dictum est, scinditur. Quæ scissura illo tempore tam gravis fuit, ut præter Fridericum Ducem (a) fratremque suum & Godefridum Palatinum Comitem Rheni, vix aliqui ex Principibus fuerint, qui Principi suo non rebellarent: Quot & quantæ ergo Fridericus Suevorum Dux nobilissimus, vel Imperatore præfente vel in Italia morante, stylo tunc digna gesserit, quia in multorum adhuc habentur memoria, summam dicemus. Ipse enim de Alemannia in Galliam, transmissio Rheno, se recipiens, totam provinciam a Basilea usque Moguntiam, ubi maxima vis regni esse noscitur, paulatim ad suam inclinavit voluntatem. Nam semper secundum alveum Rheni descendens, nunc castrum in aliquo apto loco ædificans, vicina quæque coegit; nunc iterum procedens, relicto priore, aliud munivit, ut de ipso in proverbio diceretur: *Dux Fridericus in cauda equi sui semper trahit castrum*. Erat autem prædictus Dux in bellis fortis, in negotiis ingeniosus, vultu & animo serenus, in sermone urbanus, donisque tam largus, ut ob hoc multitudo maxima militum ad eum conflueret, seque ad ferendum illi ultro offerret.

Igitur omnibus circa Rhenum, ut supra dictum est, ad nutum suum inclinatis, Moguntino Archiepiscopo Alberto, omnium illius temporis regni Principum verustissimo & locupletissimo, eo quod prædictæ factionis caput & auctor fuerat, bellum indixit; vastatisque cunctis in circuitu, tandem & ipsam civitatem cum infinita multitudine militum ac plebis obsidione cinxit. Est autem prædicta civitas magna & fortis, super Rhenum posita, & ex ea parte quæ Rhenum attingit, spissa & populosa, & ex alio latere rarum habitorem habens, vacua: muro tamen forti, non paucas turres habenti, circumdata. Porrecta in immensum longitudine, in lato angustior; necessitas locum signavit. Nam ex ea parte quæ Galliarum contigua est, monte mediocriter in altum sublato ardetur; ex alio vero latere quæ Germaniam respicit, Rheno: unde fit quod circa Rhenum nobilibus templis & ædificiis vestita sit, & versus montem vineis aliisque usibus exposita. Vulgus quod cum Duce in obsidione fuit, ex illa parte quæ rara est civitas, prædandi gratiæ eam assultu capere voluit. Timens autem nobilissimus Dux, si irrationabili plebis furori talis daretur licentia, sanctorum fortè loca direptioni & flammæ exponi, ne voluntas eorum effectui manciparetur summo per laboravit. At Episcopus civitatis, fidei Ducis non rectam recompensationem reddens, directis de civitate ad ipsum in dolo nunciis, treugam postulat, diem quando & ubi conveniant petit, se ad gratiam Imperatoris velle venire promittit; sique Ducem exercitum dimittere, obsidionem solvere, ac ita cum paucis ad propria redire persuadet. Episcopus solutam obsidionem & dimissum cernens exercitum, D apertis portis, cum magna Ducem insequens militia, ex improvise invasit. Dux cum suis, quos adhuc de tanto exercitu habebat, tunc primo dolum sentiendo, non (ut assolet arma ex improvise arripientibus accidere) mente turbatus, sed ex præsentia hostium amplius ad virtutem animatus, arma sumit, in hostem ruit: viriliterque pugnantibus Alemannis, tandem ex parte Francorum Comes Emicho, qui cæterorum primipiliarius erat, lethali fauciat vulnere occubuit. Qua de re fracti animo Franci, terga vertunt, præsidioque fugæ se committunt: quos fortissimus Dux insecutus, occisis plurimis & captis, reliquos usque ad portas civitatis cum Episcopo suo, triumpho potius, fugavit. Cives qui parentes & amicos in illa cæde amiserant, tantæ cordis amaritudine affecti erant, ut penè in proprium Episcopum, velut hujus concussionis auctorem, irruerent. . . Prætaxatus Dux, ut breviter dicam, per omnia patrem induens, tam fidus Principi miles, tam utilis avunculo amicus extitit, ut suâ virtute honorem regni labefactum, viriliter contra hostes tamdiu decertando, sustentaret, donec membra a capite dissidentia ad gratiam Principis veniendo ad cor redirent. Accepit autem Henrici Noricorum Ducis filiam in uxorem, ex qua postmodum Fridericum gloriosissimum, qui in præsentiarum Imperator est, & Juditham quæ modo Mathæo Lotharingorum Duci copulata noscitur, genuit.

Imperator Henricus, revocatis in pacem qui erant ei oppositi Principibus, liberè potius imperio, apud inferius Trajectum Frisiæ urbem, in Pentecoste \* \* An. 1125. Curiam celebravit: ubi morbo correptus, rebus humanis exemptus, sepultusque

(a) Fridericus hic Sueviæ Dux, non primus nomine supra memoratus (e vivis quippe anno 1105 abierat) sed filius ejus Fridericus II intelligendus est, cujus frater Conradus Franconiæ Ducatum adeptus est.

ibidem interioribus, per ripam Rheni ad superiora deportatus, in civitate Spira A patribus suis appositus est. At Imperatrix Mathildis, Henrici Regis Anglorum filia, regalia in potestate sua habebat: quam prædictus Albertus Moguntinæ Ecclesiæ Archiepiscopus ad se vocavit, falsisque promissionibus ad sibi tradenda regalia induxit.

Cap. 16. Igitur Albertus (nam id juris, dum regnum vacat, Moguntini Archiepiscopi ab antiquioribus esse traditur) Principes regni in ipsa civitate Moguntina, tem-

\* An. 1125. pore Autumnali \* convocat; malorumque a Duce Friderico sibi illatorum haud immemor, cum prædictus Dux ad regnum a multis exposceretur, ipse Lotharium Ducem Saxonum, virum tamen ex probitatis industria omni honore dignum, plus familiari rei, quantum in ipso erat, quam communi commodo consulens, in Regem a cunctis qui aderant Principibus eligi persuasit. Quæ res laudabiliter facta, gravissimæ tamen scissuræ seminarium denuo fuit. Nam prædictus Princeps, consilio ejusdem Alberti Moguntini Episcopi, ... nondum odio in hæreses Imperatoris Henrici satiati, Fridericum Ducem fratremque suum Conradum persequitur (a)....

Cap. 20. Dissensio igitur inter Fridericum Ducem Lothariumque Imperatorem penè per decem annos protracta, imperium quiescere non permisit. ...

Cap. 22. Defuncto Imperatore Lothario, ... Principes regni apud oppidum Galliæ Confluentiam, ubi Mosella Rhenum insuit, conveniunt, & de eligendo Principe consilium ineunt. Igitur Conradus, Friderici Ducis frater, ab omnibus qui aderant exposcitur, ad regnumque levatus in palatio Aquis coronatur. ...

An. 1139. Cap. 29. Eâ tempestate, ubique terrarum bellorum turbine orbem replente, fermèque totum imperium seditionum motibus involvente (nam & ... in Belgica Gallia viris magnis & egregiis Alberone Treverorum Archiepiscopo & Henrico Na-C murcenti Comite debellantibus, omniaque prædâ & incendio commiscens), maximum Reipublicæ dispendium expectabatur) ceteris quoque imperii provinciis (b) hujus mali non extorribus, repente per dexteram Excelsi tanta facta est mutatio, ut, sopitis omnibus his bellorum tempestatibus, in brevi totam terram quiescere, & innumerabiles ex Gallia & Germania contra inimicos crucis, crucibus acceptis, militiam profiteri cerneret. ...

Cap. 34. Eugenio in urbe Roma sedente, Conrado in eadem, Ludovico in occidentali

An. 1146. \* Corr. Balduino. Francia regnantibus, imperante in urbe Regia Manuel, Hierosolymis Fulcone \*, Ludovicus dum occultè Jerusalem eundi desiderium haberet, eò quoddam frater suus Philippus eodem voto affectus morte præventus fuerat, diutius protelare nolens propositum, quibusdam ex Principibus suis vocatis, quid in mente volveret aperuit. Erat illo in tempore in Gallia Cœnobii Clarevallensis Abbas D quidam Bernardus dictus, vitâ & moribus venerabilis, religionis ordine conspicuus, sapientiâ litterarumque scientiâ præditus, signis & miraculis clarus. Hunc Principes vocandum, ab eoque quid de hac re fieri oporteret, tanquam a divino oraculo consulendum decreverunt. Vocatur præfatus Abbas, consiliumque ipsius super prædicti exposcitur Principis voluntate: ille de tam grandi negotio ex propriæ auctoritatis arbitrio responsum dare frivolum judicans, ut ad Romani Pontificis audientiam & examen deferatur, optimum esse respondit. Itaque missa ad Eugenium legatione, totum illi negotium aperitur. Qui antecessorum suorum exempla revolvens (quod videlicet Urbanus hujusmodi occasione transmarinam Ecclesiam, duasque Patriarchales sedes, id est, Antiochiam & Hierosolymam, ab obedientia Romanæ Sedis scissas, in pacis unitatem receperit) votis prædicti Regis pro dilatando christianæ religionis ritu annuit: auctoritate prædicandi, E animosque cunctorum ad hoc commovendi prænominato Abbati, qui apud omnes Galliæ & Germaniæ populos ut Propheta vel Apostolus habebatur, concessa....

Cap. 36. Igitur Bernardus Abbas venerabilis, concessâ sibi Apostolicæ Sedis auctoritate

(a) Hic observandum Ottonem Ghibellinis partibus addictum sociis suis interdum plus æquo favore, Guelfianisque acris plerumque insectari.

(b) Frisingensis in chronico, Anno mcccc, inquit, in Belgica Gallia virorum potentium indefessa confusio. Et certe duo tunc temporis bella gerebat Godefridus Animofus, inferioris Lotharingiæ Dux; prius quod hereditario quasi jure a patre & avo acceperat, cum Henrico Limburgensi Duce ob ejusdem Lotharingiæ Ducatum, in quo Val-

rannus Henrici pater Godefrido Magno seu Barbato, Animof progenitori, a Lothario Imperatore, cuius offensam incurrerat, exauctorato fuerat subrogatus, pulsus deinde ab amato sub Conrado Lotharii successore, ac solum vertere coactus. Alterum Godefrido Animoso bellum erat cum Waltero-Bertholdo Mecliniensi Advocato & Gerardo Grimbergenfi Toparchâ, homini causâ quod ipsi denegabant.



A non abusus, gladio verbi Dei fortiter accingitur; ac excitatis ad transmarinam expeditionem multorum animis, tandem Curia generalis apud Vezzelaum (a) Galliae oppidum, ubi S. Mariae Magdalene ossa recondita sunt, indicitur, convocatis ex diversis Galliae provinciis Optimatibus virisque illustribus. Ibi Ludovicus Francorum Rex crucem a praetaxato Abbate cum multa mentis alacritate sumens, militiam transmarinam professus est, cum Theoderico Flandrensi & Henrico Theobaldi Blefensis filio, Comitibus & aliis de regno suo Baronibus, virisque nobilibus.

Inter hæc \* Rudolfus Monachus, vir quidem religionis habitum habens, religionisque severitatem folerter imitans, sed litterarum notitiâ fobrie imbutus, eas partes Galliae quæ Rhenum attingunt, ingreditur; multaque populorum millia ex Agrippina, Moguntia, Vormacia, Spira, Argentina, aliisque vicinis civitatibus, oppidis seu vicis ad accipiendam crucem (b) accendit: hoc tamen doctrinae suæ non vigilantè interfrens, quòd Judæi in civitatibus oppidisque passim manentes, tanquam christianæ religionis hostes trucidarentur. Quod doctrinae semen in multis Galliae Germaniaeque civitatibus vel oppidis tam firmiter radicem figens germinavit, ut pluribus ex Judæis hac tumultuosâ seditione necatis, multi sub Principis Romanorum alas tuitionis causâ confugerent. Unde factum est, ut non pauci ex ipsis hujusmodi immanitatem fugientes, in oppido Principis quod Noricum seu Norenberg appellatur, aliisque municipiis ejus ad conservandam vitam se recipere.

At præfatus Clarevalensis Abbas hujusmodi doctrinam præcavendam ducens, ad Galliae Germaniaeque populos nuncios seu litteras destinavit, in quibus ex auctoritate sacrae paginae luculenter offendit Judæos ob scelerum fuorum excessus non occidendos, sed dispergendos fore. Unde & Psalmographi testimonium induxit, in 57 psalmo dicentis: *Deus ostendit mihi super inimicos meos, ne occidas eos*, & item: *disperge illos in virtute tua...*

Igitur innumerabilibus in occidentali Gallia ad transmarinam expeditionem excitatis, Bernardus prædicationis nomine movendum orientale Francorum regnum aggredi disponit, tam ob hoc ut animum Principis Romanorum sacrae exhortationis verbo ad accipiendam crucem emolliret, quam ut Rudolfo, occasione Judæorum crebras in civitatibus seditiones populo contra dominos suos moventi, silentium imponeret. Audiens hoc Princeps, generalem curiam in Navitativitate Domini \* apud Spiram civitatem celebrandam indixit: quò veniens prædictus Abbas Principi cum Friderico fratris sui filio, aliisque Principibus & viris illustribus crucem accipere persuasit, plurima in publico vel occulto faciendo D miracula...

Igitur non solum ex Romano imperio, sed etiam ex vicinis regnis, id est, occidentali Francia, Anglia, Pannonia, innumeris populis ac nationibus hac expeditionis famâ ad sumendam crucem commotis, repente sic totus penè occidentis siluit, ut non solum bella movere, sed & arma quempiam in publico portare nefas haberetur.... Francorum Rex Ludovicus non multò post [Pentecostem] cum suis subsecutus est, ducens secum ex nostris Lotharingos, quorum

(e) Curia Vizeliensis an. 1146 habita est, in solemnitate Paschali.

(f) Lambertus Parvus in chronico Leodiensi, Anno MXXVI, inquit, prædicatur populus, a Rodulpho Propheta cruciatur, visa & signa mendacii creduntur, passim pruritur auribus. Ex libris Sibyllinis ad votum interpretatis, Regi Francie ituro Jerusalem magnifica falo promittuntur. Quæ fuerint ea vaticinia Otto Kiffingensis aperit in prologo hujus libri primi: « Quod autem, inquit, disti illo in tempore spiritus peregrini Dei occidentales populos affatos, nemo sic intelligat ac si quisquam a nobis peregrinus Deus putetur; sed ab illo scripto quod illis in diebus in multis Galliae locis lectabatur, nos hoc dictum mutasse sciat, quod tale fuit: *Ibi dico L. pastor corporum, primo elemento matris tuae filia, quem inspiravit spiritus dei peregrini Dei*. In cujus scripturae tenore quodam verborum involucre de expugnatione regie urbis, necnon antiquæ Babylonis, & ad insularum Cyri Regis Perlarum vel Herculis, totius Orientis triumphus præfatus Ludovico Francorum Regi promittebatur. Unde talia ibidem dicta reperta sunt: *Cum perveneris ad coastam Te-*

« tragoni sedentis æterni, & ad coastam Terragonorum  
« stantium æternorum, & ad multiplicationem beati  
« numeri per actuale primum cubum, surge ad eam  
« quon promissit Angelis matris tuae visitare, & non  
« visitarit, & pertrans ad ea usque ad penultimum  
« primum: cujus cum ascenderis promissor, deficit pro  
« missio propter optimam mercedem. Et signatur vexilla  
« tua rosea usque ad extremos labores Herculis, &  
« aperietur tibi porta civitatis B. Nam erexit te sponsus  
« Archemonem, barba cujus penè cecidit, in capite cu-  
« jus triangulare velum, ut sequatur te qui præcessit  
« te. Tuum ergo L. vertetur in C. qui dispersit aquas  
« fluminis, donec pertransierit illud, quæ student in  
« procuracione filiorum. Quod scriptum tantæ auc-  
« toritatis a probatissimis & religiosissimis Gal-  
« liarum personis tunc putabatur, ut a quibusdam  
« in Sibyllinis libris repertum, & ab aliis cuidam  
« Armeno divinitus revelatum affirmaretur. Sed  
« quisquis fuit ille propheta seu troianus qui  
« hoc promulgavit, videat si in futuro adhuc  
« aliquâ expeditione implendum expectetur, aut  
« tanquam jam non impletum, concusandum  
« Gallicane levitati, quod fidem aliquam habere  
« potuit, imputetur ».

Cap. 37.

\* Rodulfus.

Cap. 38.

Cap. 39.

\* An. 1146.

Cap. 42.

Cap. 44.

\* An. 1147.

Principes seu primores erant Stephanus Metensis, Henricus Tullenfis; Reginaldus Munzunenſis, Hugo Waldemontenſis Comes, & de Italia Amedeum Taurinenſem, fratremque ejus Guillelmum Marchionem de Monte-ferrato, avunculos ſuos, & alios quamplures. . .

Cap. 46. Fuit illis in diebus in Aquitania, Gallia civitate Piſtavis, Episcopus Gilbertus nomine. Hic ex eadem civitate oriundus, ab adoleſcentia uſque ad ultimam ſenectutem in diverſis Gallia locis philoſophia ſtudium colens, re & nomine magiſtri officium adminiſtravit, noviterque ante hos dies ad culmen Pontificale in praſata civitate ſublimatus fuerat, (a) conſuetus ex ingenii ſubtilis magnitudine ac rationum acumine multa praeter communem hominum morem dicere. Is igitur cum quadam vice \* conventum in ſua dioceſi Clericorum magnum celebrans, ſermoni quem forte gratia exhortandi habebat, quædam de fide S. Trinitatis interſereret, a duobus Archidiaconis ſuis Arnolſo & Calone, tanquam contra catholicæ normam Eccleſiæ doctrinam inſtituens, ad ſummi Pontificis Romanæque ſedis examen, interpoſita appellatone, vocatur. Sic utrique viam carpunt, Romanoque Pontifici Eugenio, ab urbe in Gallias tendenti, Senis civitate Tuſcia occurrunt. Quibus Romanus Antiſtes auditis, cauſaque viæ cognita, breviter reſpondit ſe Gallias introire, ibique de hoc verbo (eò quòd propter litteratorum virorum copiam ibidem manentium opportuniorem examinandi facultatem haberet) plenius velle cognoscere, Archidiaconi in Gallias redeunt; ac conſulto Bernardo ſupramemorato Abbate, eum in commodum cauſæ ſuæ adverſus Episcopum inclinant.

Cap. 47. Erat autem prædictus Abbas tam ex chriſtianæ religionis fervore zelotypus, quam ex habituſuali manſuetudine quodammodo credulus, ut & magiſtros qui humanis rationibus, ſæculari ſapientiâ conſiti, nimium inhaerebant, abhorreret, & ſi quidquam ei chriſtianæ fidei abſonum de talibus diceretur, facile aurem præberet. Ex quo factum eſt, ut non multò ante hos dies, ipſo auctore, primò ab Episcopis Gallia, poſt a Romano Pontifice Petro Abailardo ſilentium impoſitum fuerit. Petrus iſte ex ea Gallia provincia quæ nunc ab incolis Britannia dicitur, originem trahens (eſt enim prædicta terra Clericorum, acuta ingenia & artibus applicata habentium, ſed ad alia negotia penè ſtolidorum ſerax: quales fuerunt duo fratres Bernardus & Theodoricus viri doctiſſimi) is, inquam, litterarum ſtudiis aliisque facietis ab ineunte ætate deditus fuit; ſed tam arrogans, ſuoque tantum ingenio conſidens, ut vix ad audiendos magiſtros ab altitudine mentis ſuæ humiliatus deſcenderet. Habuit tamen primò præceptorem Rozelinum (b) quemdam, qui primus noſtris temporibus in logica ſententiam vocum inſtituit; & poſt ad graviſſimos viros Anſelmum Laudunenſem, Guillelmum Campellensem Catalauni Episcopum migrans (c), ipſorumque dictorum pondus tanquam ſubſilitatis acumine vacuum judicans, non diu ſuſtinuit. Inde magiſtrum induens, Parrhiſius venit; plurimum in inventionum ſubtilitate, non ſolum ad philoſophiam neceſſarium, ſed & pro commovendis ad jocis animis hominum utillum, valens. Ubi occasione quadam ſatis notâ non benè tractatus, Monachus in Monasterio S. Dionyſii effectus eſt. Ibi die noctuque lectioni ac meditationi incubans, de acuto acutior, de litterato efficitur litterator: in tantum, ut poſt aliquod tempus ab obedientia Abbatis ſui ſolutus, ad publicum prodiret, docendique rursus officium aſſumeret. Sententiam ergo vocum ſeu nominum in naturali tenens facultate, non cautè Theologiæ admilcuit. Quare de S. Trinitate docens & ſcribens, tres Perſonas, quas ſancta Eccleſia non vacua nomina tantum, ſed res diſtinctas ſuiſque proprietatibus diſcretis hæcenus & piè credidit & fideliter docuit, nimis attenuans, non bonis uſus exemplis, inter cætera dixit: *Sicut eadem oratio eſt propoſitio, aſſumptio & concluſio; ita eadem eſſentia eſt Pater & Filius & Spiritus Sanctus*. Ob hoc Sueſſionis provinciali contra eum Synodo ſub præſentia Romanæ ſedis Legati congregatâ, ab egregiis viris & nominatis magiſtris, Alberico Remenſe & Leutaldo Novarienſe, Sabellianus

(a) Anno 1142 Gilbertus ſedem Piſtaviſem conſcendit.

(b) Negat hiſtoria litterariæ Galliarum Auctor (T. IX, p. 319) Abelardum Roſcelino præceptorem uſum fuiſſe, hac præcipue de cauſa quòd illum Abelardus in epistoſa de calamitatibus ſuis, ubi varios inſtitutores ſuos recenſet, nullam ipſius mentionem habeat.

(c) Guillelmum de Campellis longè antè Anſelmum Abelardus audivit. Ille enim ſtatim ad hæſit, ut ipſe epiſt. i. teſtatur, cum primùm Lutetiam adveniſſet, hoc eſt, ſub finem undecimi ſæculi; ad hunc verò non prius acceſſit, quàm Guillelmus ad inſulas Catalaunenſes fuiſſet evectus: quòd quidem anno 1113 exeunte contigit.



A hæreticus judicatus, libros quos ediderat propriâ manu ab Episcopis igni dare coactus est, nullâ sibi respondendi facultate, eò quod disceptandi in eo pericia ab omnibus suspecta haberetur, concessâ. Hæc sub Ludovico seniore Franco- rum Rege facta sunt (a).

Post hæc dum rursus pluribus diebus legeret, maximamque post se sociorum multitudinem traheret, sedente in urbe Roma Innocentio, in Francia verò Ludovico, superioris Ludovici filio, regnante, ab Episcopis Abbateque Bernardo denudò \* ad audientiam apud Senonas evocatur, præsentibus Ludovico Rege, \* An. 1140. Theobaldoque Palatino Comite, & aliis nobilibus, de populoque innumeris.

(c) Eiusdem Concilii acta Abelardus ipse fuscè describit epistola primâ quæ historiam calamita- tum suarum continet. Quamquam autem testis est in causa sua minimè idoneus, juvabit tamen hic exhibuisse quæ narrat: in illis enim multa sunt digna scitu. Neque difficile admodum erit, quæ vel ad sui defensionem, vel ad accusatorum in- vidiam immiscet, dignoscere. « Æmuli, inquit, mei vehementer accensî Concilium contra me congregaverunt, maxime duo illi antiqui infi- diaiores, Albericus scilicet & Lotulfus, qui, jam defunctis magistris eorum & nostris, Guillelmo scilicet [de Campellis] atque Anselmo, post eos quasi regnare se solos appetebant, atque etiam ipsi tanquam heredes succedere. Cum au- tem utrique Remis scholas regerent, crebris suggestionibus Archiepiscopum suum Rodol- phum adversus me commoverunt, ut aditico Conano Francienfio Episcopo, qui tunc legatione fungebatur in Gallia, conventiculum quæ- dam sub nomine Concilii in Suffienfensi civi- tate celebrarent, meque invitarent quatenus illud opus clarum, quod de Trinitate compo- fueram, mecum afferrem. Et factum est ita, An- selmum autem illuc pervenirent, duo illi præ- didi æmuli nostri ita me in populo & Clero diffamaverunt, ut penè me populus, paucosque qui advenierant ex discipulis nostris, primâ die adventus nostri lapidarent, dicentes me tres Deos prædicasse & scripsisse, sicut eis persu- sum fuerat. Accessit autem, mox ut ad civitatem veni, ad Legatum: eique libellum nostrum inf- picendum & dijudicandum tradidi, & si ali- quid scripsissem quod a catholica fide dissent- rêt, paratum esse ad correctionem vel satisfac- tionem obtuli. Ille autem statim mihi præcepit libellum ipsum Archiepiscopo illiusque æmulis meis deferre, quatenus ipsi me judicarent qui me super hoc accusabant ».

Narrat deinde altercationes aliquot cum adver- sariis suis. Tum: « Extremâ verò die Concilii, prius quam residerent, duo Legatus ille atque Archiepiscopus cum æmulis meis & quibusdam personis deliberare cœperunt, quid de meipso & libro meo statueretur, pro quo maxime vocati fuerant. Et quoniam ex verbis meis & scripto quod erat in presenti, non habebant quod in me prætenderent: omnibus aliquantulum con- tentibus, aut jam mihi minus aperte detra- hentibus, Gauricus Carnotensis Episcopus, qui cæteris Episcopis & religionis nomine & sedis dignitate præcebat, ita exorsus est: « Nostis, domini omnes qui adestis, hominis hujus doctrinam, qualiscunque sit, ejusque ingenium, in quibuscumque studiis multas ejusmodi & sequaces habuisse, & magistrorum tam suorum quam nostrorum famam ma- ximè compræsisse, & quasi ejus vineam a mari usque ad mare palmetis suis extendisse. Si hunc præjudicio, quod non arbitror, gravaveritis, etiamj rectè, mul- tos vos offensuros scitis, & non desse plurimos qui ipsum defendere velint, præsertim cum in præ- senti scripto nulla videamus quæ aliquid obtineant aperta calumniam. Et quia juxta illud Hieronymi, semper in populo fortitudo emulos habet, feriant, quæ summos fulmina montes: videre ne plus ei nominis conferatis violenter agendo, & plus nobis criminis ex invidia, quam ei ex justitia consequamur. Palsus enim rumor, ut prædictus Doctor meminisse, citò op- primitur, & vita posterior judicat de prioribus. Si autem canonicè agere in eum disponitis, dogma ejus vel scriptum in medium proferatur, & interrogato libere respondere liceat, ut convictus vel confessus penitus

obmutescat ».... Quo audito, statim æmuli mei obstreperantes exclamaverunt: « O sapiens consilium, » ut contra ejus verborum contumaciam, cujus ar- gumentis vel sophismatibus unipersonis convoco- dus non possit! » Sed certe multo difficilius erat cum ipso contendere Christo, ad quem tamen audiendum Nicodemus juxta legis sanctionem invitabat. Cum autem Episcopus ad id quod proposuerat eorum animos inducere non posset, aliâ vi eorum invidiam refrenare attentat, dicens ad discussionem tante rei paucos qui adeant non posse sufficere, majorisque exami- nis causam hanc indigere; in hocque ulterius tantum suum esse consilium, ut ad Abbatem meum, hoc est Monasterium S. Dionysii, Ab- bas meus [Adam] qui aderat me reduceret: ibique pluribus ac doctoribus personis convo- catis, diligentiori examine quid super hoc fa- ciendum esset statueretur. Assensit Legatus huic novissimo consilio & cæteri omnes... Tunc æmuli mei nihil se egisse cogitantes, si extra diocesim suam hoc negotium ageretur, ubi vi- delicet judicium minimè exercere valerent, qui scilicet de justitia minis confidebant: Archie- piscopo persuaserunt hoc sibi valde ignomi- niosum esse, si ad aliam audientiam causa hæc transferretur, & periculosum fieri, si sic evade- rem. Et statim ad Legatum concurrentes, ejus immutaverunt sententiam, & ad hoc invitum pertraxerunt, ut librum sine ulla inquisitione damnetur, atque in conspectu omnium statim combureretur, & me in alieno Monasterio pe- renni clausurâ cohiberet... Quod cum Carno- tensis præfensisset Episcopus, statim machina- menta hæc ad me retulit, & me vehementer hortatus est ut hoc tanto lenius tolerarem, quando violentius agere eos omnibus patebat... Vo- catus itaque statim ad Concilium adfui, & sine ullo discussionis examine meipsum compule- runt propriâ manu librum memoratum meum in ignem projicere... Cum autem ego ad pro- fitendam fidem meam & exponendam asurge- rem, ut quod sentiebam verbis propriis expri- merem, adversarii dixerunt non esse aliud mihi necessarium, nisi ut symbolum Athanasii reci- tarem, quod quisvis puer æquè facere posset. Ac ne ex ignorantia prætenderem excusationem, quasi qui verba illa in usu non haberem, scrip- taram ad legendum afferri fecerunt. Legi inter suspiria, singultus & lacrymas, prout potui. Inde quasi reus & convictus Abbat S. Medardi, qui aderat, traditus, ad claustrum ejus tan- quam ad carcerem trahor: statimque Conci- lium solvitur. Abbas autem & Monachi illius Monasterii me sibi remansurum ulterius arbi- trantes, summâ exultatione susceperunt, & cum omni diligentia tractantes consolari frustra ni- tebantur... Legatus statim penitentiâ ductus, post aliquot dies, cum ad tempus coactus fa- tisficeret illorum invidie, me de alieno educa- tum Monasterio ad proprium remisit, (nempe S. Dionysii in Francia).

Annus verò quo istud Concilium habitum est controversitur. Stat Labbeus pro anno 1120, Pa- gius pro sequenti: neutri assentimur. Cum enim ex ipso Abelardo constet paulò post mortem Guillelmi de Campellis, quam Januario mensi anni 1122 assignant certis argumentis fulti Gallii Christianæ novæ Auctores, Concilium Suffien- senfem coactum fuisse, sequitur in eodem illud anno collocandum esse.



Ubi dum de fide sua discuteretur, seditionem populi timens, Apostolicæ sedis A  
præsentiam appellavit: Episcopi verò simul & Abbates, missâ ad Romanam  
Ecclesiam legatione, ac eis pro quibus impetebatur Capitulis, damnationis ejus  
sententiam in litteris reportaverunt; quarum exemplar tale est:

Reverendissimo domino & dilectissimo Patri, Dei gratiâ summo Pontifici Innocen-  
tio, S. Remensis Archiep. Jozeelinus Sueffionensis, Guillelmus Catalaunensis, A. Al-  
banensis Episcopi, debitæ subjectionis voluntarium obsequium. « Auribus occupatis  
» ad plurima verbum facimus breve de prolixo negotio, pro eo maxime quod ipsum  
» plenius & diffusius continetur in litteris domini Senonensis. Petrus Abailardus  
» christianæ fidei meritum evacuare nititur, dum totum quod Deus est humanâ  
» ratione arbitratur comprehendere: ascendit usque ad cælos, & descendit us-  
» que ad abyssos. Nihil est quod lateat eum, sive in profundum inferni,  
» sive in excelsum supra. Homo est magnus in oculis suis, disputans de fide B  
» contra fidem, ambulans in magnis & mirabilibus super se. Scrutator majes-  
» tatis, hæresum fabricator, jamdudum fecerat librum de S. Trinitate; sed sub  
» Legato Romanæ Ecclesiæ igne examinatus est, quia inventa est in eo iniquitas.  
» Maledictus qui reedificat ruinas Hiericho. Surrexit a mortuis liber ille, &  
» cum eo multorum hæreses, qui dormierant, surrexerunt, & apparuerunt multis.  
» Denique jam extendit palmite suos usque ad mare, & usque ad Romam  
» propaggines ejus. Hæc gloriatio hominis illius, quod liber suus in Curia Ro-  
» mana habet ubi caput suum reclinat: hinc confortatus & confirmatus est error  
» illius. Proinde cum fiducia prædicat verbum iniquitatis usquequaque. Prop-  
» terea cum in conspectu Episcoporum super his eum argueret Abbas Clareval-  
» lensis, zelo justitiæ & fidei armatus; ille nec confessus est, nec negavit; sed  
» a die, a loco & iudice, quem ipse sibi elegerat, sine læsione, sine grava- C  
» nime, ut prolongaret iniquitatem, sedem Apostolicam appellavit. Episcopi qui  
» propter hoc unum convenerant, vestræ reverentiæ deferentes, nihil in perso-  
» nam ejus egerunt; sed tantummodò Capitula a sanctis olim Patribus condem-  
» nata medicinali necessitate, ne morbus serperet, abjudicaverunt. Quia ergo  
» homo ille multitudinem trahit post se, & populum qui sibi credat, habet;  
» necesse est ut huic morbo celeri medicinâ occurratis. Serò enim medicina  
» paratur, cum mala per longas invaluerint moras. Processimus nos in hoc nego-  
» tio, quousque ausi sumus. Tuum, beatissime Pater, est de cætero providere,  
» ne aliquâ hæreticæ pravitatis maculâ decor Ecclesiæ contaminetur. Tibi com-  
» missa est sponsa Christi, & amice sponsi! tuum est eandem uni viro virginem  
» castam exhibere Christo » (a).

Cap. 49. Petrus damnationem sui dogmatis a Romana Ecclesia confirmatam cognos- D  
cens, ad Cluniacensē Cœnobium se contulit, apologeticum scribens, prædic-  
torum Capitulorum partim verba, ex toto autem sensum negans, qui sic incipit.  
*Ne, juxta Boetianum illud, proœmiis nihil afferentibus tempus teratur, ad rem  
ipsam veniendum est, ut innocentiam meam ipsa veritas potius, quàm verborum  
excusæ prolixitas, &c.* Hæc autem pauca de multis contra eum posita suffi-  
ciant Capitula:

Quod Pater sit plena potentia, Filius quædam potentia, Spiritus Sanctus nulla  
potentia. Quod Spiritus Sanctus non sit substantia patris. Quod Spiritus Sanctus  
sit anima mundi. Quod Christus non assumpsit carnem, ut nos a iugo diaboli  
liberaret. Quod non peccaverunt qui Christum ignoranter crucifixerunt.

\* An. 1143.

Ipse verò non multis post diebus\* coram fratribus suis fidem suam humiliter  
exponens, in eodem vitam finivit Cœnobio. E

(a) Huic epistolæ verbis officiosissimis respondit  
Innocentius, sententiam Concilii Senonensis lau-  
dans, nihilque in ea reſſi poſſe aſſerens. Nam in-  
juriam, inquit, ſicili judioſſimo Synodo,  
ſi quis ſemel judicata & recte diſpoſita revolvat & ite-  
rum diſſutare contendit, & in contemptores hujus legis  
tanquam ſacrilegos poena non deerit. Volemus autem,  
quoniam ſicut litterarum veſtrarum inſpectione & miſſis  
a veſtra fraternitate nobis errorum capitulis cognovimus,  
in novisſimis diebus, quando inſtant tempora periculosa,  
M. P. Abailardi pernicioſa doctrina & alia perverſa  
dogmata catholica fidei obſtantia pullulare cæperunt;  
verum in hoc maxime conſilamur & Omnipotenti Deo  
gratias agimus, quod in partibus veſtris pro patribus

tales filios ſuſcitavit, & in tempore Apoſtoliſſis noſtri  
in Eccleſia ſua tam præclaros voluit eſſe Paſtores, qui  
novi hæretici ſtudeant calumniis obviare, & immacu-  
latam ſponſam uni viro virginem caſtam exhibere Chriſto.  
Nos itaque, . . . communicato fratrum noſtrorum Epiſ-  
coporum & Cardinalium conſilio, deſignata nobis a veſ-  
tra diſcretionis capitula, & univerſa ipſius Petri dog-  
mata ſanctorum Canonum auctoritate cum ſuo auctore  
damnaviſſimus, &que tanquam hæretico perpetuum ſilen-  
tium imponimus. Univerſos quoque erroris ſui ſedatores  
& deſiſtentes a fidelium conſortio ſequentiſſimos, & ex-  
communicationis vinculo innodandos eſſe conſtituimus. Da-  
tum Laterani, xii Kal. Auguſti.

Igitur

A Igitur, ut ad id a quo digressa fuit redeat oratio, prætaxati Archidiaconi, adfcripto sibi tantæ auctoritatis & æstimationis viro Abbate Bernardo, Episcopum Giliertum eadem quâ prædictum Petrum viâ damnare attentabant. Sed nec eadem causâ, nec similis erat materia. Iste enim ab adolescentia magnorum viro-  
rum disciplinâ se subiiciens, magisque illorum ponderi quàm suo credens ingenio (qualis primò fuit Hilarius Pictavenfis, post Bernardus Carnotensis, ad ultimum Anshelmus & Radulphus Laudunensis, germani fratres) non levem ab eis, sed gravem doctrinam hauserat, manu non subitò ferulâ subductâ, a scientia haud censurâ morum vitæque ratione discordante, non joci vel ludicris, sed seriis rebus mentem applicarat. Hinc erat, ut tam gestu quàm voce pondus servans, sicut in factis, sic in dictis se ostenderet difficilem; ut nunquam puerilibus, vix autem eruditis & exercitatis, quæ ab eo dicebantur, paterent animis. Is itaque  
B primò Antifodorum, post Parrhisiis vocatus est. Erant inter cætera quæ illi objiciebantur, de Divina majestate quatuor Capitula: quòd videlicet assereret Divinam essentiam non esse Deum: quòd proprietates Personarum non essent ipsæ Personæ: quòd Theologica Personæ in nulla prædicarentur propositione: quòd Divina natura non esset incarnata. Et præter hæc alia minora, id est, quòd meritum humanum attenuando, nullum mereri diceret præter Christum: quòd Ecclesiæ sacramenta evacuando diceret nullum baptisari, nisi salvandum, & cætera in hunc modum.

Itaque præsentente cum Cardinalibus, Episcopis, aliisque viris venerabilibus & eruditis, in jam dicta civitate Parrhisiis summo Pontifice Eugenio, prædictus Episcopus Giliertus consistorio præsentatur, de his Capitulis responsurus. Pro-  
ducuntur contra eum duo magistri, Adam de Parvo-ponte, vir subtilis & Parrhisiensis Ecclesiæ Canonicus recenter factus, Hugo de Campo-florido, Can-  
cellarius Regis: asserentibus eis & quasi sub sacramento pollicentibus, se aliqua ex his de proprio ejus ore audisse, non sine multorum qui aderant admiratione, viros magnos & in ratione differendi exercitatos, pro argumento juramentum asserre.

Ibidem dum hinc inde multa sibi objicerentur, pluriumque impulsationibus ad  
responsionem de re tam ineffabili cogere, inter cætera dixisse traditur. « Au-  
dacter confiteor Patrem alio esse patrem, alio Deum, nec tamen esse hoc &  
» hoc ». Cujus dicti obscuritatem, tanquam verborum prophanam novitatem, tam impatienter magister Joscelinus Sueffionensium Episcopus excepit, ut juxta proverbium, medium vitando incurreret ripam. Nondum enim auctoritatem illam Augustini legerat, vel fortassis lectam intellexerat, quâ de eodem altissimo loqui  
D gestibus secreto, inter cætera dicit: « Sic aliud est Deo esse, aliud subsistere; sicut  
» aliud est Deo esse, aliud Patrem esse, vel Dominum esse. Quòd enim est, ad se  
» dicitur: Pater autem ad Filium, & Dominus ad servantem creaturam ». Ait ergo prædictus Episcopus: « Quid est quod dicis? esse Deum nihil est ». Erat quippe quorundam in logica sententia, cum quis diceret Socratem esse, nihil diceret: quos præfatus Episcopus festans, talem dicti usum haud præmeditatè ad Theologiam verterat; quo verbo omnium penè auditorum ab illo in se retor-  
sit spicula. Post hoc, sedato clamore, cum a circumstantibus rogaretur Episcopus Giliertus, ut, quare in Theologia Personas in tantum distingueret, aperire veller, breviter respondit. « Quia omnis Persona est per se una ». Et ita non sine magno multorum qui aderant stupore, conventus eâ die solvitur.

Aliâ rursus die in causam ductus, pulsatusque de novitate dictionis, eò quòd  
E in prosa de S. Trinitate tres Personas tria singularia vocaverit; [Hugo] Rothomagensis Archiepiscopus causam aggravavit, dicens Deum potius debere dici unum singulare, quàm tria singularia; non tamen sine multorum scandalo, cum Hilarius in libro de Synodis dicat: *Sicut duos Deos dicere profanum est, ita singularem & solitarium dicere sacrilegium est*. Et idem in eodem: *Nihil solitarium ex Divinis Sacramentis ad suspensionem audientium & ad occasionem blasphemantium profertur*.

Episcopus verò Pictavenfis in præfatis dictis suis se habuisse simplicem sensum  
(a) testabatur; affirmans per singularia, non Theologicas Personas, sed ipsarum

(a) Otto qui plus æquo Gilierto favit & S. Bernardo nonnulli derogavit, quæ scripsit in causa Gilierti mortuus censuræ Ecclesiæ permittit, teste Radevico lib. II, cap. 11. Hunc codicem, inquit, manibus suis offerre præcepit, eamque litteratis & religiosis viris tradidit, ut se quid pro sententia magistri

excellentiam inrellixisse: secundum quod antonomasticè Paulum solemus vocare A Apostolum, vel gloriosam Dei Genitricem Virginem singularem, eò quòd nec est, nec fuit, nec erit talis Virgo, quæ videlicet sit mater & Virgo. Eà rationis proportionē trium Personarum excellentiam se considerasse, cum tria singularia diceret, assererat; cum nec sit, nec fuerit, nec futurus sit talis Pater, qui scilicet sit Pater & Deus: atque in eundem modum talis Filius, talis Spiritus Sanctus...

Cap. 54.

Dum ita per aliquot dies jam sapediectus Episcopus coram summo Pontifice de fide sua in civitate Parrhilius discuteretur, sentiens Papa, utpote vir cautus & religiosus, causæ difficultatem, protelandam eam usque ad universale Concilium adjudicavit. Erat enim in proxima medianæ Quadragesimæ Dominica \*, apud illius Galliæ metropolim Remis generale indictum Concilium, tam ex eo quòd prætaxatus Papa persecutionem populi sui declinando in Galliis morabatur, quàm ob hoc quòd quidam penè laicus, hæretici honorem in vaccis populorum B affectans, examini Ecclesiæ reservandus in vinculis tenebatur. Iste in angulis Galliæ, id est, circa Britanniam & Gualconiam (eò quòd remotis ibi a corde Franciæ populis simplicitas vel potius, ut ita dixerim, stulticitas, cui facile error obrepere solet, abundat) verbum prædicationis assumpserat; Eumque \* tanquam Dei filium se nominans, multam post se rudis populi traxit multitudinem, dicens quòd ipse esset per quem omnis oratio concluditur, cum dicimus: Per eum, &c.

Cap. 55.

Igitur volvente tempore, cum eadem mediana Quadragesima \* adveniret, dumque a Turcis populi dispersi Hierusalem tendentes per altum navigaremus æquor, in basilica Dei genitricis semperque Virginis Mariæ Remis, præsentem summo Pontifice Eugenio, sedit Concilium. Productus fuit ibi, ut fingere liceat, cum scriptulis suis prædictus Eum, vir rusticus & illiteratus, nec hæretici C nominis dignus, ac pro contumaci fatuitate vel fatua contumacia sua puniendus, Sugerio Abbati S. Dionysii, qui regni negotia ob absentiam Regis in occidentali Francia juxta illius Cœnobii prærogativam administrabat, commissus, ab eoque arctæ custodiæ mancipatus, vitam in brevi finivit...

Cap. 56.

Itaque finitâ Synodo, salutiferisque ad innovationem seu confirmationem antiquorum ibidem promulgatis decretorum Capitulis, prudentiores & viciniore ad causam Episcopi Giliberti terminandam reservantur. Decursâ medianæ Quadragesimæ hebdomadâ, sacroque Dominicæ Passionis tempore inchoante, Episcopus Pictavinus, manente adhuc summo Pontifice Remis, rursus ad iudicium trahitur; in cubiculo, ubi urbis Episcopus cum senioribus sedet, vocatur, & ab eo quid de fide S. Trinitatis sentiat, subtiliter interrogatur: ille orthodoxorum Patrum, quas non in schedulis, sed in corpore librorum integras D attulerat, legi faciens auctoritates, eandem se quam illi fidem tenere asserbat. Cumque huiusmodi sermone seu legendi prolixitate dies detineretur, tanquam rædio affectus, Romanus inquit Antistes: « Multa, frater, dicis, multa & ea » fortassis quæ a nobis non intelliguntur, legi facis; sed simpliciter a te cognoscere velim, anne illam summam essentiam, quâ tres Personas profiteris unum » Deum, credas esse Deum »? Qui divinâ collatione fatigatus, minus præmeditatè respondit: Non. Quod dictum mox ab ejus ore raptum notarius excepit, scribens in hunc modum: « Episcopus Pictaviensis scripsit & dixit, quod divina » essentia non est Deus. In commentario enim super Boetium de Trinitate, ubi » Auctor theologica a naturalibus prædicamenta discernens, inter cætera posuit: » Substantia qua Deus est; iste apposuit, non quæ Deus est, id est, ut non ad » subsistentem, sed ad subsistentiam referatur ». Sicque in hæc verba conventus E eâ die dimittitur. Episcopus totum quod superfuit illius diei spatium cum nocte subsequente amicos suos ex Cardinalibus, quos habuit non paucos, circuit. In crastino, ipso denuò coram summo Pontifice in causa posito, recitatur scriptum, cuius ut ab eo reddatur ratio, exposcit. Ipse se hoc non simpliciter concessisse asserbat; dicebat enim hoc nomen Deus quandoque in designatione naturæ, quandoque in designatione Personæ unius etiam poni: in designatione naturæ, ut cum dicitur: Deus tuus unus est: Personæ, ut cum dicitur: Pater est Deus, Filius est Deus: Personæ & unius tantum de tribus, ut ibi: Ascendit Deus in jubilatione, quod de Persona Filii dictum esse nemo ambigit. Quare & aiebat se,

Giliberti (ut patet in prioribus) dixisse visus esse, quod reus; sequè catholicæ fidei assertorem juxta sanctæ Romęquępiam posset offendere, ad infamiam arbitrium carrega- manæ, imò & universali Ecclesiæ regulam professus est.



A divinitatem esse Deum, in illo tantum sensu concedere, quo Deus ponitur pro natura; in eo verò absolute concedere non audere, quo pro qualibet Personarum hoc nomen *Deus* accommodatur: ne videlicet, si indeterminatè profiteretur divinitatem esse Deum, id est, quamlibet Personarum, cogeretur sine determinatione concedere quicquid de qualibet Personarum, & de essentia: sicque in hanc incideret absurditatem, ut sicut Personam Filii, ita Divinam essentiam indeterminatè incarnatam, passam confiteretur. Ex qua absurditate facile sensus hæreticus juxta Sabellium emergeret, ut eadem res diceretur & generans & genita, & eadem se ipsam genuisse. Quod autem inter naturam & Personam non mathematicâ abstractione, sed Theologicâ consideratione quoquo modo divideret ratio, & ratione & auctoritate probare nitebatur. . . . Item quod non natura, sed Filii Persona carnem suscepisse credenda sit, hac auctoritate Toletani

B Concilii ostendit: *solum Verbum caro factum est, & habitavit in nobis, &c.* Quam auctoritatem cum determinare vellet Clarevallensis Abbas, aliqua verba quæ Cardinalibus displicerent protulit: Episcopo Pictavino dicente: *Et hoc scribatur.* Ad quod ille respondit: *Scribatur stylo ferreo, ungue adamantino.* Moxque ad publicum progressus omnes quos poterat convocavit: ibi cum Archiepiscopis, virisque religiosis & eruditis, contra quatuor prædicta quæ Pictavino Episcopo imponebantur Capitula, fidem suam in hunc modum ipse cum aliis & alii cum ipso exposuerunt. . . . (*Sequitur fidei professio.*)

Quod Gallicanæ Ecclesiæ factum tam graviter sacer Cardinalium senatus accepit, Cap. 57. ut cum magna mentis indignatione Curiam intraret; ac tanquam unum corpus effecti, unâ omnes voce Pontifici suo dicerent: « Scire debes quod a nobis, per » quos tanquam per cardines universalis Ecclesiæ volvitur axis, ad regimen totius » Ecclesiæ promotus, a privato universalis Pater effectus, jam deinceps te non » tuum, sed nostrum potius esse oportere: nec privatas & modernas amicitias » antiquis & communibus præponere, sed omnium utilitati consulere, Roma- » næque Curia culmen ex officii tui necessitudine curare & observare debere. » Sed quid fecit Abbas tuus & cum eo Gallicana Ecclesia? Quâ fronte, quo » ausu cervicem contra Romanæ sedis primatum & apicem erexit? Hæc est enim » sola quæ claudit, & nemo aperit; aperit, & nemo claudit. Ipsa sola de fide » Catholica discutere habens, a nullo etiam absens in hoc singulari honore » præjudicium pati potest. Sed ecce Galli isti, etiam faciem nostram contem- » nentes, super Capitulis quæ his diebus nobis assidentibus agitata sunt, tanquam » finitivæ sententiæ ultimam manum apponendo, nobis inconsultis, fidem suam » scribere præsumpserunt. Certè si in Oriente, utpote Alexandriâ vel Antio- » chiâ, coram omnibus Patriarchis hujusmodi tractaretur negotium, nihil firmâ » stabilitate solidum sine nostra definiri valeret auctoritate: quinimò, juxta » antiquorum Patrum instituta vel exempla, Romano servaretur examini termi- » nandum. Quomodo ergo isti in nostra præsentia usurpare audent, quod etiam » remotioribus & majoribus nobis non licet? Volumus igitur huic tam temerariæ » novitati celeriter assurgas, ipsorumque contumaciam punire non differas. » Quos Romanus Pontifex blando mitigans eloquio, Abbate ad se vocato, de hoc facto qualitateve facti solerter inquit. Cui ille humiliter & cum reverentia respondit se vel dominos Episcopos nihil de præfatis Capitulis definisse; sed quia ab Episcopo Pictavino audierat ut fides sua scriberetur, idcirco, quia solus noller, illorum auctoritate ac testimonio simpliciter se quod sentiret exposuisse. Hocque tam humuli quàm modesto ipsius responso prædicta Cardinalium indignatio E conquievit, ita tamen ut præfatum scriptum, tanquam inconsultâ Curia prolaturum, velut auctoritatis pondere carens, pro symbolo in Ecclesia (quod in Conciliis contra hæreses congregatis fieri solet) non haberetur. Benedictus per omnia Deus, qui sic Ecclesiæ suæ, sponsæ suæ providit, ne vel summa membra a capite suo dissiderent, vel tantus religiosarum & discretarum personarum numerus Gallicanæ Ecclesiæ aliquod judicii pondus a sede Romana reportans, schismatis non parvi occasio esset.

Hæc pauca ex multis de illius Concilii agenda \* dixisse sufficiat: hoc tamen \* Atis. appposito, quod de tribus Capitulis, propter præmissam tumultuationem, nihil definiti potuit. Nec mirum; in quarto enim non multum ab aliis discordabat Episcopus Gilibertus, cum illi profiterentur naturam incarnatam, sed in Filio: iste Personam Filii incarnatam, non sine sua natura. De predicatione Persona-

rum quid definirent, cum ejus usum quidem, quid scilicet propriè prædicari A deberet, ab aliis magistris etiam in naturalibus alienum non haberent? De proprietatibus, an Personæ essent, tam ob prædictam causam, quàm ob Theologicas rationes quæ hinc inde habentur, suppressum est. De primo tantum Romanus Pontifex definivit, ne aliqua ratio in Theologia inter naturam & Personam divideret, neve Deus divina essentia diceretur ex sensu ablativi tantum, sed etiam nominativi. Unde adhuc a probatoribus ejusdem Episcopi auditoribus tenetur, ne ratio ibi discernat in intelligendo, sed in dicendo. Episcopus verò præmissam summi Pontificis sententiam reverenter excipiens, Archidiaconis suis in gratiam receptis, cum ordinis integritate & honoris plenitudine ad propriam diocesim remeavit (a).

Utrum autem prædictus Abbas Clarevallensis in hoc negotio ex humanæ infirmitatis fragilitate tanquam homo deceptus fuerit, vel Episcopus tanquam B vir litteratus, propositum astute celando, Ecclesiæ judicium evaserit, discutere vel judicare nostrum non est. Quod enim sancti & sapientes viri, corruptibili carne circumdati, frequenter in talibus fallantur, & novis & antiquis probatur testimoniis...

Cap. 53. Dum hæc & hujusmodi aguntur in Gallia, exercitus noster, ut supra dictum est, navigandi labore dispersus pelagus operiebat, quolibet, prout poterat & quando, diversa per loca litus attingere conante. Nam Ludovicus Francorum Rex juxta Antiochiam, patris comparis suæ terram, circa mediam Quadragesimam \* applicuit, in eo loco qui Portus S. Simeonis vocatur; aliis ex nostris apud Ptolemæidem, ... non sine naufragii metu, optatum portum capientibus; nonnullis ipsum naufragium passis, quibusdam aquis absorptis, cæteris seminudis evadentibus. Illi ergo qui tam maturè applicuerant, circa Palmas civitatem C sanctam intravere, Dominicam Passionem, sanctamque Resurrectionem, singula loca ubi hæc facta sunt circumundo, & ut dicitur, oculo ad oculum videndo, cum multa cordis devotione celebrantes. At Conradus Romanorum Princeps... convenerat cum Rege illius terræ & Patriarcha, militibusque Templi circa proximum Julium in Syriam ad expugnationem Damasci exercitum ducere: qua de re largè dispersâ pecuniâ, militem quem tunc poterat, collegit. Rex autem Franciæ Ludovicus idem pro posse suo secians, de Antiochia reversus apud Tyrum manebant. Ambo itaque inter Tyrum & Ptolemæidem, in loco qui Palma nomen a re fortis appellatur, mense Junio circa Nativitatem S. Joannis Baptiste conveniunt, de die, loco, ubi & quomodo exercitus instauraretur ordinantes. Nondum tamen ex tor & tantis attritionibus fastus inter eos regalis decoctus conquieverat. Unde quem & proventum & eventum hæc D quoque Damascena sortita fuerit expeditio, aliàs & fortassis ab aliis dicenda erunt...

Cap. 60. Porro quia nonnulli ex pusillis Ecclesiæ fratribus scandalizati mirantur, mi-

(a) Cause Gilbertine fustorem edidit narrationem Gaufridus Clarevallensis, epistola ad A. Episcopum Albaniensem scripta, quam in epistolam referemus. Ille interim describere juvat quæ Gaufridus idem de Gilberti damnatione breviter narrat in vita S. Bernardi, lib. III cap. 8. «Fuit, inquit, Gillebertus quem cognominavere Porretanum, Pictavorum Episcopus in sacris litteris plurimum exercitatus, sed sublimiora se etiam ipse servatus ad insipientiam sibi. Siquidem de Sanctæ Trinitatis unitate & Divinitatis simplicitate non simpliciter sentiens, nec fideliter scribens, discipulis suis panes proponebat absconditos, furtivas propinabat aquas, nec facile quid sciret, imò quantum desiperet, personis authenticis fatebatur. Timebat enim quod apud Senonas Petrum (Abbatem) ei dixisse ferunt: Tunc tua res agitur, paries cum proximo ardet. Novissimè tamen, cum jam fideliū super hoc invalesceret scandalum, crederet murmur, vocatus ad medium est & librum tradere iussus, in quo blasphemias evomebat graves quidem, sed verborum quodam involucre circumflectas. Igitur in Concilio quod in urbe Remorum Papa venerabilis Eugenius celebravit, egit cominus adversus hunc Gillebertum Ecclesiæ sanctæ suo tempore singularis athleta Bernardus: primò

quidem totum quod ille verborum cavillationibus occultare nitebatur, eliciens; deinde verò tam suis ratiociniis quàm Sanctorum testimoniis biduam disputatione redarguens. Con siderans sanè nonnullos ex his qui præfidebant, jam quidem animadvertentes blasphemiam in doctrina, adhuc tamen avertentes injuriam a persona, accensus est zelo, & domesticam sibi Ecclesiam seorsum convocavit Gallicanam. Comuni denique consilio a Patribus decem provinciarum, aliis autem Episcopis & Abbatibus plurimis, dicente viro Dei, novis dogmatibus opponitur symbolum novum. Cui etiam subscribuntur nomina singulorum, ut eorum videlicet omnium sicut irreprehensibilis fides, sic irreprehensibilis zelus ceteris innoteat. Ita demum Apostolico judicio & auctoritate universalis Ecclesiæ error ille damnatur, Episcopus Gillebertus, an eidem damnationi consentiat, interrogatur. Consentiens & publice refutans quod prius scripserat & affirmaverat, indulgentiam ipse consequitur, maxime quod ab initio cautus fuisset et lege eandem ingredi disputationem, ut promitteret sine ulla se oblatione pro Ecclesiæ sanctæ arbitrio correcturum libere suam opinionem.



A rando scandalizantur de praxata nostra expeditionis labore, quod tam arduo & bono inchoata principio tam humilem & non bonum exitum acceperit, ipsis hoc modo respondendum videtur. Nihil verè dici bonum potest, illo solo excepto qui, non aliundè, sed ex se habens quod est, & verissimè esse & verissimè bonus esse dicitur, juxta illud: *Nemo bonus nisi solus Deus*; cætera verò ab eo, non ex ipsius essentia sectione, sed ex ejusdem bonitatis denominatione bona dicuntur. . . . Ex quo fit a simili propter eandem causam de prædicta nostra expeditione, quod si non fuit bona pro dilatatione terminorum vel commoditate corporum, bona tamen fuit ad multarum salutem animarum: sic tamen ut bonum non pro dato naturæ, sed pro utili semper accipias, & ex eo usu hæc emergat subdivisio, ut bonum quandoque simpliciter dici, quandoque secundum quid, & quando secundum quid dicitur, ad diversum usum utilis æquivocari; B ita hoc bonum, idem utile quandoque simpliciter, quandoque secundum quid vocari. Quamvis si dicamus sanctum illum Abbatem spiritu Dei ad excitandos nos afflatum fuisse, sed nos ob superbiam lasciviamque nostram salubria mandata non observantes, merito rerum personarumve dispensum deportasse, non sit a rationibus vel antiquis exemplis difsonum: quamquam & spiritus Prophetarum non semper subsit Prophetis. Qualiter verò prædictus bonus vir ei libro quem Eugenio Papæ de Consideratione scribens super hac re ad excusationem sui apologeticum interfuerit, curiosus rerum indagator invenire potest (a). . . .

## EX LIBRO SECUNDO.

Anno ab Incarnatione Domini MCII, . . . cum de eligendo Principe Primates Cap. 1.  
C consulerent, . . . tandem ab omnibus Fridericus Suevorum Dux, Friderici Ducis filius, petitur, cunctorum favore in Regem sublimatur. . . .

[Anno MCIV] frequenti hebdomadâ [post Pentecosten] in civitate orientalis Cap. 29:  
Franciæ Herbipoli \*, regio apparatu, multâ Principum aspilatione junctâ sibi \* Virzburg.  
Beatrice Rainaldi Comitis filiâ, nuptias celebrat. Rainaldus iste de antiqua & illustri Burgundionum prosapia originem trahens, illius Burgundiæ Comes dicebatur, quæ olim a Rudolfo Rege Imperatori Henrico, Conradi filio, cum

(a) Bernardi verba sunt, libro de Consideratione II, ad Eugenium Papam, cap. 1: « Incidimus » (ut ipse nosti) in tempus grave, quod & ipsi » penè vivendi usui videbatur indicare cessationem, nemo, nedom studiis, cum scilicet Dominus pro » vocatus peccatis nostris, ante tempus quodam » modo vitis sit judicasse orbem terre, in æquitate » quidem, sed misericordie sue oblitus. Non peperit » cit populo suo, non suo nomini. Nonne dicunt » in gentibus: *Ubi est Deus eorum?* nec mirum. Ecclesie filii, & qui Christiano censentur nomine, » prostrati sunt in deserto, aut interfecit gladio, » aut fame consumpti. Effusa est contentio super » Principes, & Dominus errare fecit eos in invio, » & non in via. Contritio & infelicitas in viis eorum, pavor & mæror & confusio in penetra- » libus Regum ipsorum. Quam confusi pedes annunciantium pacem, annunciantium bona! Diximus, pax, & non est pax: promissimus bona, » & ecce turbatio. Quasi verò temeritate in opere » isto, aut levitate usi simus. Cucurrimus planè » in eo, non quasi in incertum, sed jubente te, » immò per te Deo. Quare ergo jejunavimus, & » non asperxit? Humilivimus animas nostras, & » nescivisti? Nam in his omnibus non est averfus furor ejus, sed adhuc manus ejus extensa. Quam » patienter interim adhuc audit voces sacrilegas » & Egyptios blasphemantes, quia callidè educit eos, ut occideret in deserto? Et quidem » judicia Domini vera? Quis nesciat? At, judicium hoc abyssus tanta, ut videat mihi non » immerito pronunciare beatum, qui non fuerit » scandalizatus in eo.

Et quomodo tamen humana temeritas audeat » reprehendere, quod minimè comprehendere » valet? Recordemur supernorum iudiciorum, » quæ a sæculo sunt, si fortè sit consolatio. Nam » quidam ita dixit: *Memor sui iudiciorum tuorum a » sæculo, Domine, & consolatus sum.* Rem dico » ignotam nemini, & nunc nemini notam. Nempe » sic se habent mortalium corda: quod scimus

» cum necesse non est, in necessitate necimus. » Moyses educturus populum de terra Egypti, » meliorem illis pollicitus est terram. Nam quando » ipsum aliter sequeretur populus, solum sapiens » terram? Eduxit; eductos tamen in terram, » quam promiserat, non introduxit. Nec est quod » ducis temeritati imputari queat tristes & inopitatus eventus. Omnia faciebat, Domino impetrante, Domino cooperante, & opus confirmante » frequentibus signis. Sed populus ille, inquit, » datus cervicis fuit, semper contentiosus agens » contra Dominum & Moysen servum ejus. Bene: » illi increduli & rebelles; hi autem quid? ipsos » interroga. Quid me dicere opus est, quod » tentur ipsi? Dico ego unum. Quid poterant » cere, qui semper revertebantur, cum ambularent? Quando & illi per totam viam non redierunt corde in Egyptum? Quod si illi ceciderunt, & perierunt propter iniquitatem suam: » miramur istos eadem facientes eadem passos? » Sed numquid illorum casus adversis promissa » Dei? Ergo nec ipsorum. Neque enim aliquando » promissiones Dei iustitiam Dei præjudicant. . . .

Sed dicunt fortassis isti: unde scimus quod a Domino sermo egressus sit? Quæ signa tu facis, » ut credamus tibi? Non est quod ad ista ipse respondeam: parcendum vercundia meæ. Respondere tu pro me & pro teipso, secundum ea » quæ audisti & vidisti, aut certe secundum quod » tibi inspiraverit Deus. . . . Sed tu secundum sapientiam & potestatem datam tibi desuper, facies de hoc. Non est mea humilitatis dicere tibi » sic vel sic fieri quicquam. Sufficit intimasse oportere aliquid fieri, unde & Ecclesia consoletur, » & obstruat os loquentium iniqua. Hæc pauca » vice apologie dicta sunt, ut ipsa qualicumque » habeat conscientia tua ex me, unde habeat » me excusatum & te pariter, estis non apud eos qui facia ex eventibus estimant, certe apud » teipsum ».



testamento relicta, regnum erat. Hæc eadem provincia est, a qua Conradus Dux A ejusque filius Bertolfus Duces vocari consueverunt. Quæ verò hujus disceptationis causa fuerit paucis absolvam.

Mos in illa, qui penè in omnibus Galliæ provinciis servatur, remansit quòd semper seniori fratri, ejusque liberis seu maribus seu fœminis, paternæ hereditatis cedat auctoritas, cæteris ad illum tanquam ad dominum respicientibus: ex qua consuetudine factum est ut Guillelmus qui dicebatur puer, hujus ex parte patris consanguineus, Conradi verò Ducis sororis filius, rerum summam, dum adhuc viveret, in illa provincia haberet. Quo fraude suorum rebus humanis (a) exempto, Rainaldus Comiti (b) jure hereditario dominum cessit. Actum est hoc sub Henrico V, seu Lothario II. Verùm prædictus Comes nimis justitiæ suæ confusus (erat enim homo lenis & ex nimia lenitate renissus) curias (c) Principis adire neglexit: ex quo factum est ut indignatione motus Princeps prædictam terram B Conrado Duci [Zaringia] concederet, sicque uterque vicina sibi vindicaret loca. Longâ itaque concertatione, in tantum ut etiam in campo congressu publico ab eis pugnaretur, penè usque in præsentiarum deducta est hæc controversia, donec recenter ab Imperatore, sicut cognovimus, eo tenore decisa est: quòd Bertolfus prædicti Conradi filius in negotii transactionem tres civitates inter Juram & Montem-Joris, Lofannam, Gebennam & N. accepit, cæteris omnibus Imperatrici relictis. Protenditur enim hæc provincia penè a Basilea, id est, a castro quod Monsbiliardi vocatur, usque ad Isaram fluvium, ... jundam habens dominatui suo eam terram quæ propriè Provincia vocatur, & ab eo flumine porrigitur usque ad ea loca quæ Rodanus mari recipitur, & Arelatum civitas sita est. At Reinaldus iste Simonis Lotharingiorum Ducis filiam [Agatham] C ducens, ab ea tantum hanc puellam [Beatricem] suscepit, eamque non multo post moriens, secundum prædictum morem totius terræ suæ heredem reliquit: quam Imperator, ut ostensum est, in matrimonio sortitus, non solum Burgundiam, sed & Provinciam, Imperio jamdiu alienatas, sub uxoris titulo (ut postmodum plenius dicitur) familiariter possidere cepit. ...

(a) Guillelmus Puer an. 1127, feriâ tertiâ secundæ hebdomadæ Quadragesimæ, id est, die 1 Martii secundum Anselmum Gemblac. a duobus fœtibus e medio sublatus est Paterniaci, in templo dum oraret. Fallitur proinde Dunodus dum illius rectam ad præcedentis mensis diem nonnum retinebit.

(b) Rainaldus Stephani & Beatricis filius, Guillelmi Magni Burgundiæ Comitis ex patre nepos erat: atque adeò Guillelmi Pueri patruelis hæres proximus.

(c) « Otto Frisingensis, inquit Schœpflinus *Hist. Loringo-Bad. T. I, p. 107*, Frederici I Imperatoris « patruus, qui biennio post nuptias Beatricis cum « eodem Frederico obiit, Imperatoris locum (Rainaldum) exsecuturus, causam ite Lotharii Imperatoris in Rainaldum allegat, quod neglexerit « curias Regis adire. Sed verior est quam tradit « Guntherus in *Ligurino*, lib. v, r. 250, affectatio suprematûs quem in Burgundiæ Comitatu « sibi arrogavit Rainaldus; ita enim canit: « *Jure suo nimium & claro sanguine frons,* « *Leuonicus Rexes editæque sepe vocatus* « *Sprevit, & Allobroges alii sub Regibus esse* « *Indignum reputant, nimium memor ille vetustæ* « *Liberatis erat, Regemque superbus agebat.* « *Donec ob innumeros festus Joventia tandem* « *Ultrices in eum deponunt regia vires,* « *Ereptamque viro regni sub jûdice terram* « *Nomine Chunrado sibi concessit habendam.*

« Fisco itaque (pergit Schœpflinus) addictus fuit « a Cæsare Comitatus Burgundiæ; sed cum primo Lotharii Imperatoris anno inquisitionibus Comitatus, teste Dodechino in append. ad Martianum Scotum, anno 1151, decretum fuerit « tredecia proscripitorum a Rege, si jûste satisfactionibus abjudicata fuerint, regimini subiacere diuini, « non Regis proprietati, Lotharius Comitatum Burgundiæ non sibi vel suæ domui servavit, sed « proximo cognato addixit, quòd proximus agnatus eo fœ indignum reddiderat. . . Armis ergo « (pag. 110-111) apud Burgundos certatum. Reinaldus post acriter cum Conrado bellum captus,

« Argentinam ad Comitiam imperii ductus, a Principibus indolem ejus mirantibus libertate donatus, in Burgundiæ Comitatum rediit. « ab hoc tempore liberi Comitatus nomine appellari videntur cepisse; quòd Comes majori præ aliis libertate, incolæ verò præstantioribus jurebus quàm alii Comitantes fuerentur. . . « Rainaldus Comes (pag. 117-118) Lothario Imp. olim infidelis, in Conradum quoque non minus superbus cum esset, hic terras ejus Conrado Zaringensi denuò addidit. Pertinax inde bellum tanto cum ardore continuatum, ut Rainaldus atque Conradus Dux ad singulare certamen denique fuerint progressi. Neuter belli finem concessit. Rainaldus anno 1148; quadriennio post Conradus noster & Cæsar extincti sunt. . . Quom autem (p. 127) anno 1156 Cæsar (Fredericus) Heribipoli Beatricem (Rainaldi filiam & heredem) duxisset uxorem, cum Bertholdo (Conradi filio) ita transegit, ut ea Burgundiæ Comitatum retineret; Burgundia Transjurana verò penes Bertholdum maneret; quicquid autem in veteri Arelateni regno, propriè olim ita dicto, id omne restitueretur imperio. Ita non modò Comitatus Burgundiæ, sed & Arelateni regni, quod olim Provinciale vocabatur, Rectoratum Bertholdus amisit. In compensationem tres civitates ei a Cæsare traditis fuisse Otto Frising. nos docet; sed ex illis nonnisi Lofannam & Gebennam nominat. Tertiam quæ Sedunum est, ex ejus continuatore Ottone de S. Blasio supplemus, qui ad an. 1167 ita scribit: Fredericus Imperator Burgundiam ingressus terram fecit suam. « Rainaldi Comitis, qui jam obierat, in ditionem suam redegit, ac regnum Burgundiæ cum Archiepiscopo Arelateni, quod Duces de Zeringen, quamvis sine fructu, tantum honore nominis, jure beneficii ab imperio jam tenuerant, a Bertolfo Duce extorsit: præstitit sibi trium Episcopatum Advocatis cum investitura regali, scilicet Lofanensis, Genevensis, Sedunensis.

## EX RADEVICI FRISINGENSIS CANONICI

## APPENDICE AD OTTONEM FRISINGENSEM.

## EX LIBRO PRIMO.

**A** NNO ab Incarnatione Domini MCLVII J mense Octobri mediante, Imperator apud Bifuntium Curiam celebraturus in Burgundiam iter aggreditur. Est autem Bifuntium una Metropoleos ejus terræ partis, in qua Imperator gloriosus Carolus Magnus suum inter tres filios suos, omnes regio nomine gaudentes, divisit imperium, sita super amnem Toubæ \*. In qua civitate penè omnibus Proceribus terræ illius adunatis, multis quoque exterarum gentium, utpote Romanis, Apulis, Tuscis, Venetis, Italis, Francis, Anglis & Hispanis, per legatos suos Imperatoris adventum præstolantibus, festivissimo apparatu & solemni favore excipitur. Tota siquidem terra eundem fortissimum cognoscens & clementissimum, amore pariter & timore permixto, novis illum fascibus honorare, novis laudibus atollere satagebat. . . .

Cap. 8.

\* Dubis, le Doux.

His ita gestis, Fridericus ad ordinanda Imperii negotia in regno Burgundiæ animum intendit. Cùmque Burgundia aliquando per se fortes Reges habuisset, & per eos suis gentibus præcepta dare solita fuisset; ex appetitu libertatis quæ, ut dicitur, res inæstimabilis est, jamdudum insolentiam & desuetudinem induerat obsequendi. Ea itaque terra quæ non nisi multo labore ac bellico sudore subigenda putabatur, ita, Deo ordinante, paruit, quòd, nisi alia in regno disponenda inevitabiliter Imperatorem retraxissent, familiariter & cum paucis usque Arelatum sedem regni Burgundia procedere potuisset. Denique (quod modò viventium excedit memoriam hominum aliquando contigisse) Stephanus Viennensis Archiepiscopus & Archicancellarius de Burgundia, & Eraclius Archiepiscopus & Primas Lugdunensis, & Odo Valentinenis Episcopus, & Gaufredus Avenionensis, & Silvio \* magnus Princeps & præpotens de Claria \* tunc ad Curiam venientes, Friderico fidelitatem fecerunt atque hominum, & beneficia sua de manu illius reverenter susceperunt. Arelatenis autem Archiepiscopus & alii omnes Archiepiscopi, Episcopi, Primates & nobiles venissent, idemque fecissent; nisi mora Principem adeundi compendio suæ brevitatis præstitisset impedimentum. Missis tamen per honestos valde & industrios nuncios litteris, omnimodam subjectionem & debitam fidelitatem imperio Romano compromiserunt.

Cap. 11.

\* Silvanus, de Claisieu.

**D** Ludovicus Rex Francorum usque Duinum \* occurrerat ad colloquium Imperatoris; sed eo versùs Alemanniam iter agente, cœptum non processit. Directis autem uterque Principum nunciis, Imperator quidem Cancellario suo prænominato Reinaldo & Comite Udalrico de Lenzburg, Rex verò etiam suo Cancellario magistro Alderico, sese per illos mutuò salutarunt. Reliquum legationis, ut videbatur quidem, utilitati, re autem verà Regali potius fastui studere utrinque videbatur. Nam (sicut egomet, referente venerabili viro Henrico Trecensi Episcopo, cognovi) Ludovicus, audito quòd strenuè partibus illis Fridericus prævaluisset, pertimuit; nec jam ad colloquium quod suspectum habebat, sed ad bellum se ratus proficisci, clanculùm non parvas copias collegerat, adeò quòd novem Episcopos cum sua militia unà nocte in Trecensi civitate tunch ospitasse memoratus Præful memoraret. Cùmque tota terra illa non minimo metu nutaret, ipsa trepidatio nobis pro victoria putabatur (a).

\* Leg. Divionem.

**E** Reverfus de Burgundia Imperator, rebus feliciter gestis, præditiisque conjugis suæ Imperatricis, de qua supra dictum est, ad arbitrium suum dispositis, in Saxoniam iter flectit, diesque Nativitatis Domini in civitate Magdeburg celebravit. . . .

Cap. 12.

## EX LIBRO SECUNDO.

Eodem tempore, vel potius iisdem diebus \*, . . . nuncios quoque Ludovici

Cap. 22.

\* An. 1158.

(a) De hoc itinere Burgundico Ludovici anno 1157 suscepto alium apud ceteros Historicos silentium, nisi dicatur Radewicus illud confudisse cum itinere quod anno 1162, rogante Friderico, aggressus est; ac Lovigennam ad Aratum usque protulit, cum Imperatore de comprimendo schismate Romano collocuturus. Verùm abist ejusmodi ab auctore cœvo & gravi tam supinus prochronismus, quo itineris & colloqui causa penitus mutaretur.



Regis Francorum & Henrici Regis Angliæ, cum post unos & alii supervenissent, uterque Fridericum in partem ac favorem sui Principis inclinare multis verborum delinimentis ac muneribus concertabant. Inter hos siquidem Reges, ex eo tempore quo inter Ludovicum & thori sui sociam factum est divortium, eaque præfato Anglorum Principi superbis adhæsit nuptiis, sive occasione dirimendorum inter se finium, sive quodam alio latentiore zelo, continuæ similitates & dissensiones ortæ sunt: magnumque sibi credidit auxilium accessisse, quicquid eorum sibi Romani Principis conciliare potuisset auctoritatem....

Cap. 43. <sup>An. 1159.</sup> Eâ tempestate Adrianus Papa in Kal. Septembris\* apud Anagninam diem clausit extremum.... Post cujus obitum Cardinales in seditionem conversi, geminâ electione scindunt unitatem, quibusdam eligentibus Octavianum tituli sanctæ Cecilie Presbyterum Cardinalem, cui nomen dederunt Victor; aliis Rolandum tituli S. Marci Presbyterum Cardinalem & Romanæ Ecclesiæ Cancellarium, cui nomen imposuerunt Alexander....

Cap. 54. Fridericus ancipiti malo novi schismatis permotus, consilio Principum decrevit dare operam ne quid exinde seu status Ecclesiæ seu respublica Imperii detrimentum caperet (a). Audiens itaque utrumque Electum in Episcopatus ordine consecratum, alterum ab altero excommunicationis sententiâ condemnatum, sine iudicio Ecclesiæ controversiam terminari posse non putavit. Auctoritatem autem congregandi Concilii exemplo antiquorum Imperatorum, verbi causâ, Justiniani, Theodossi, Caroli, sibi congruere putans, litisque decisionem legitimam esse non posse, nisi partibus hinc inde congregatis, considerans, ad citationem amborum venerabiles viros & prudentes, Danielem Pragensem & Hermannum Verdensen Episcopos, dirigit....

Cap. 64. <sup>An. 1160.</sup> Tempus erat quo Concilium Papiæ indictum celebrandum fuerat, idque de C universis regni partibus, videlicet cisalpinis & transalpinis, in unum collecti Archiepiscopi & Episcopi, alique Ecclesiarum Prælati pendulâ expectatione opperiebantur. Tum Augustus commonens omnes jejuniorum & orationum subsidii Ecclesiæ Catholicæ causam Deo commendari, cum Sacerdotibus & omni populo auxilium divinum fidâ Sanctorum intercessione poscebat. Deinde convocato in unum Concilio, cum resedisset, ait ad Episcopos: « Quamvis novem rim officio ac dignitate Imperii penes nos esse potestatem congregandorum Conciliorum, præsertim in tantis Ecclesiæ periculis; ( hoc enim & Constantinus & Theodosius, necnon Justinianus, seu recentioris memoriæ Carolus Magnus & Otto imperatores fecisse memorantur ) auctoritatem tamen definiendi hujus maximi & summi negotii vestræ prudentiæ vestraque potestati committo. Deus enim constituit vos Sacerdotes, & potestatem vobis dedit de nobis quoque iudicandi. Et quia in his quæ ad Deum sunt non est nostrum de vobis iudicare; tales vos & taliter in hac causa hortamur habere, » tanquam solius Dei de vobis expectantes iudicium ». Cum hæc dixisset, ipse Concilio se subtraxit, examen totum Ecclesiæ & ecclesiasticis, quæ ibi innumerabiles erant, committens personis. Erant autem circiter quinquaginta Archiepiscopi & Episcopi, Abbatum & Præpositorum non erat præ multitudine æstimatio. Legati quoque diversarum (b) terrarum aderant, spondentes quidquid a Synodo decretum foret, indubitanter a suis recipiendum.

(a) Radevicum in Fridericum Teutonicoque impensibus æquo proclivem nemo est, nisi penitus horum temporum historiæ rudis, qui non animadvertat.

(b) Inter cæteros aderant Legati Regis Franciæ, ut colligitur ex epistola cuiusdam religiosi viri ad Episcopum Saltsburgensem, ibid. pag. 314. Curia, quæ in Officiis Episcopatus Papiæ fuerat inditæ, usque in vi feriam proximam ante caput jejunii, quia in destructione Crenæ dominus Imperator destinebatur, est ditata: in qua confidentibus domino Patriarcha, Archiepiscopi & diversarum terrarum fere quinquaginta Episcopis, legatis quoque Regis Franciæ & Archiepiscoporum, Arelatenfis scilicet, Lugdunensis, Viennensis, Bisuntini atque Treverensis, absentes omnes quot prænotavimus Archiepiscopi, pro se & suis suffraganeis plenariè consenserunt, excepto Treverensi, qui cum iter capisset, infirmitate præpeditus executorias tantummodo litteras direxerat. Præsentem autem ejus suffraganeum, Vullensis & Virdunensis, pro se & consuffraganeis suis iterum integrum sponderunt. Pro consuffraganeis omnibus quæ facta sunt, mittuntur legati, doctus Colonienfis in Franciam, &c. In epistola quoque Babenbergensis Episcopi, legitur: Nuncius Regis Franciæ promissit pro eo neutrum se recepturum, usque dum nuncios Imperatoris recipiat. Nuncios Regis Anglorum idem velle & idem nolle promissit, tam in his quam in aliis Arelatenfis, Viennensis, Lugdunensis, Bisuntini per litteras & per nuncios consenserunt. Solus Treverensis de regno nostro superest in parte illa de numero Archiepiscoporum, qui non consenserit; qui tamen suffraganei omnes consenserunt. Attamen in subscriptionibus, quæ leguntur post epistolam Syndicam, nulla fit mentio Legatorum Regis Franciæ, fortassis quod nondum acquievisset, & essent in pendulo. Verum istas inventas subscriptiones: Bisuntinus Archiepiscopus per legatum & Episcopum Bisuntensem consensit, Arelatenfis Archiepiscopus consensit, Lugdunensis Archiepiscopus cum suis suffraganeis consensit, Viennensis Archiepiscopus cum suis suffraganeis consensit, Henricus Rex Anglorum per litteras & legatos suos consensit.

Residentibus



A Residentibus itaque Episcopis & Clero universo, septem diebus causa ventilata est; tandemque domino Octaviano, qui cum præsens advenisset & haberet qui partem suam defenderent, cessit litis victoria, & pro ipso Concilium sive curia dedit sententiam: condemnato Rolando & reprobo, qui citatus legitime Concilio se præsentare contumaciter abnuisse dicebatur (a).

Cap. 69.

(a) De hoc conventu hac habet chronicon Reicherspergensis ad annum 1160. Crema capta, destructa & cremata est. Quo facto, Imperator statim Papiam venit cum Episcopis & Principibus qui congregati erant, & in Nonis Februarii curia & colloqui initium habuit, & per sex dies in hoc demoratur; suisque consensu aliis quæ inter ipsos, quibusdam hunc, quibusdam illum confirmare volentibus. Tercio itaque Idus Februarii, quia

nec Alexander venerat, nec Legati ejus, nec aliqui pro parte ejus firmiter stabat, Imperator omnes Episcopos convocans in hunc eos consensum deduxit, ut omnes Victorem Papam susciperent, & statim sequenti die 15 Kal. Februarii (legendum, inquit Pagius, 11 Idus Februarii) ab ipso Imperatore & Episcopis suscipitur in Monasterio S. Syri.

B 

## EX ACTIS (a) PONTIFICATUS ALEXANDRI PAPÆ III.

Apud Muratorium T. III. Rerum Italicarum parte 1, p. 451.

I N secundo anno \* sui Pontificatus Alexander Papa reversus est ad urbem Romanam, ubi Ecclesiam S. Mariæ novæ, auctore Domino, solemniter dedicavit. Quia verò diutius ibidem propter magnam schismaticorum seditionem quiete non potuit remanere, . . . consilium habuit cum Ecclesiæ fidelibus, ut ad partes Gallicarum cum Fratribus suis per mare transitum faceret. Ordinato itaque in urbe Vicario domino Julio Prænestrino Episcopo, & dispositis aliis quæ videbantur Ecclesiæ necessaria, intraturus mare cum Fratribus suis Terracinam petrexit, ibique invenit quatuor galeas Regis Siciliæ optimè præparatas, quas illuc ad ejus servitium destinaverat: in quibus domestica familia Pontificis & Fratrum suorum cum farcinis necessariis vix intraverat, cum validus ventus subito irruit & mare quierum in validam tempestatem convertit, ipsasque naves inter undarum procellas & turbines conquassatas in faxea litoris impulit, ubi absque morte hominum & aliarum rerum damno dissolutæ sunt, & omnino contractæ. Propterea dispositum iter Pontificis eo tempore sic disturbatum & impeditum remansit. Sed modico temporis spatio decurrente, reparatis navibus & præparatis aliis quæ ad ipsum iter necessaria videbantur, infra Octavas Nativitatis Dominicæ juxta Montem-Circium \* in faucibus Legulæ cum Fratribus suis mare intravit, & in festo S. Agnetis \* apud Januam, remigante Domino, applicuit, ubi contra prohibitionem Friderici persecutoris Ecclesiæ ab universo Clero & populo cum gloria & honore susceptus est atque tractatus. Exivit ergo a Janua in Dominica de Passione, cum omni jucunditate navigavit, & venit ad insulam de Liguris \* in Sabbato Palmarum, ubi præ nimia tempestate maris coactus est Resurrectionem Dominicam celebrare. Sequentem verò quartâ feriâ pervenit ad Ecclesiam Magalonensem, in qua majus altare, auctore Domino, solemniter dedicavit. Et quoniam locus ipse pro suscipiendis hospitis nimium erat arctus, & multitudo maxima Ecclesiasticorum Prælatorum adventum ejusdem Pontificis extra insulam nimio præstolabatur affectu, ad populosam Montis-pestulani villam ascendere dignum duxit.

\* An. 1161.

\* Monte-Circello.

\* An. 1162.

\* f. Lirl-nensem.

Albo itaque palefredo & cæteris Pontificalibus insigniis de more præparatis, Alexander Papa equum præ nimia populorum frequentia vix ascendere potuit, & viam in directum tenere. Tanta enim cunctorum ad ejus vestigia concurrentium improba & importuna erat impressio, ut beatum se crederet qui vel fimbriam clamidis ejus non sine multo conamine posset attingere. Occurrente igitur sibi W. [Guillelmo VII] domino villæ ipsius cum Baronibus & decora militia, & officium stratoris per miliarium exhibente, cum processione maxima eandem villam intravit, ibique inter cæteros nobiles qui accedebant ad ejus vestigia, quidam Saracenorum industrius Princeps cum sociis suis reverenter accessit; &

(a) Nicolaus Rossellius, Cardinalis Aragonius, qui sub Innocentio VI Pontifice maximo floruit, scripsit commentarium de Romanis Pontificibus, id est, vias Romanorum Pontificum a roevis aut saltem vicinis scriptoribus ac præcipue Bibliothecariis S. R. E. scriptas collegit, incipiens a Leone IX. Ea collectione sæpius usus est Baronius, qui & res gestas Alexandri III ex eodem penu descripsit in Annalibus suis ad an. 1162.

deosculatis pedibus ejus, fixit genua coram eo, & inclinato capite tanquam sanctum & pium Christianorum Deum ipsum Pontificem adoravit. . . . Videntes autem hæc universi qui aderant in conspectu ejusdem Pontificis, valde mirabantur, & dicebant ad invicem illud propheticum verbum: *Et adorabunt eum omnes Reges terræ, omnes gentes servient ei.* Adveniente autem Dominicâ die, Pontifex ad majorem Ecclesiam Missarum solemniter celebraturus accessit; & undique virorum ac mulierum immensâ conflente multitudine, post sermonem ad populum, post veridicam electionis suæ narrationem ac schismaticorum procacem perfidiam, in personas Octaviani hæresiarchæ & Friderici Imperatoris dicti, eorumque complicitum excommunicationis sententiam solemniter innovavit.

Eo tempore in tota Aquitania & circumpositis locis valida fames in tantum excrevit, ut præ nimia ciborum indigentia infinita hominum multitudo morte inevitabili deperiret: unde universos Gallos vehemens timor invasit ne ipsorum terras consimilibus cruciatibus invaderet. Pontifex (a) autem adventum suum Regi Francorum significare curans, duos ex Fratribus suis, B. [Bernardum] videlicet Portuensem Episcopum & J. [Jacinthum] Diaconum Cardinalem S. Mariæ in Cosmedin, ad ejus præsentiam (b) delegavit, quatenus voluntate ipsius præcongnitâ, certificaretur ad quas regiones sui regni de ipsius consilio accederet moraturus: quos idem Rex pro B. Petri reverentia susceperat, honestè tractavit; & habito consilio ad domnum Alexandrum quem in patrem & Pastorem animæ suæ jam acceperat, eos cum lato responso & multa jucunditate remisit. Eis itaque ad præsentiam domini sui & collegium Fratrum suorum redeuntibus, & expositis iis quæ in responsis ab ipso Rege acceperant, gavisus sunt omnes gaudio magno. Exiit ergo Pontifex a Monte-pestulano in proximo mense Junii \*, & per Aletham atque Mimarum (c) & Anicum transitum faciens, Alvernæ partes intravit, & in vigilia Assumptionis B. Mariæ apud Clarum-montem cum omni prosperitate, Domino ductore, pervenit.

Interea Fridericus videns totum mundum post Alexandrum currere, orthodoxos Reges & Principes orbis ei tanquam Romano Pontifici honorem & reverentiam exhibere, tabescebat in se ipso, & propriâ eum accusante conscientia, confundebatur & terrebar. Verecundabatur autem ab incepto malo desistere, quia præ cæteris antecessoribus suis fortis & potentissimus erat, & ferè totam Italiam sibi jam subjugaverat; ex alia verò parte dubitabat plurimum ac timebat de amissione Imperialis coronæ, si Alexander suis temporibus prævaleret. Positus in tantæ ambiguitatis lubrico apud se cogitavit, sicut homo hujus sæculi prudentissimus, sagax & callidus, qualiter posset Alexandrum & idolum suum judicio universalis Ecclesiæ pariter dejicere, atque personam tertiam in Romanum Pontificem ordinare. Et quoniam unicujusque proprium esse solet ut, qualis ipse fuerit, tales sibi conjungere velit, adscivit Comitem Henricum Trecentem, de quo maxime confidebat; & revelans ei cogitatus suos, traxit ipsum ad voluntatem suam, & coadjutorem atque cooperatorem suæ deliberationis fecit. Comes autem taliter ab Imperatore instructus & informatus, ad propria rediit; & accedens sicut tentator ad dominum suum Regem Francorum, virum siquidem pium & columbinæ simplicitatis, fraudulenter suggestit ei ex parte ipsius Imperatoris bonum simulatum de reformanda pace Romanæ Ecclesiæ, in hæc verba: « Vult Imperator contemplatione divini amoris hoc bonum opus vobiscum hoc modo agere, ut vos duo majores Principes orbis conveniatis in unum

(a) Apud Baronium. *Qua de causa Pontifex, &c.*

(b) An prædicti Cardinales reipsâ missi sint, dubitandi aniam præbet Alexandri epistola ad Ludovicum VII; ait enim: « Postquam ad Montem-pestulannum, in quo magnificè & honorificè a Clero & populo recepti fuimus, venissemus, venerabilem Fratrem nostrum B. Portuensem Episcopum & dilectum filium nostrum J. Diaconum Cardinalem Ecclesiæ S. Mariæ in Cosmedin ad tuam præsentiam mittere disposuimus. Postea verò ex relatione dilecti filii nostri O. S. Nicolai in carcere Tulliano Diaconi Cardinalis, ad sedem Apostolicam redeuntis, de statu terræ illius plenius cognoscentes, mutato consilio, venerabiles Fratres nostros Henricum Remensem Archiepiscopum, & Lingonensem & Silvanensem Episcopos ad te duximus delegandos, rogantes, monentes & exhortantes in Do-

mino, quatinus eos clementer & benignè recipias, & his quæ prædictæ Regiæ unâ cum dilecto filio nostro . . . Abbate Grandis-filvæ ex parte nostra insinuare studuerint, fidem adhibeas, tanquam ab ore nostro discretionis tue fuerint intimata, & ea, sicut de tua sublimitate confidimus, utili fidei effectui mancipere. (*Labbé, Concil. T. X, col. 1347.*)

(c) Ed. Miniatum (*Menda*). Verabatur illic Alexander 24 Julii, quo die scripsit ad Hugonem Sueffionensem Episcopum, rogans ut Ludovicum VII a colloquio quod cum Imperatore Frederico inire disposuerat, abstergere omni operâ conaretur. Necdum illinc abscisisset Pontifex die 19 ejusdem mensis, ut apparet ex Bulla quam ibidem hoc ipso die in gratiam Monasterii Bonnavallis apud Ruthenens edidit. (*Vaissette, Hist. de Languedoc T. II. p. 491.*)

A » apud Divionem in confinio regni vestri & imperii sui, cum majoribus personis tam Clericis quam laicis imperii & regni vestri; & ipse quidem adducet » secum Octavianum cum sequacibus suis, & vos Alexandrum cum suis nihil » omnino vobiscum habeatis. Postquam verò vos duo cum utraque parte in praesentia tantorum virorum convenitis, & electio utrorumque diligenter audita » & cognita fuerit, per congregatam illic Ecclesiam Gallicanam, Italicam & » Teutonicam, decernatur de utroque quod iuste videbitur decernendum, & » statuat in Romana Ecclesia quod melius & utilius videbitur statuendum & » ordinandum ». Et quoniam bonus visus est sermo iste de reformanda pace Ecclesiarum praedicto Regi, sicut vero Israelitae in quo dolus non est, quoniam de ipsa discordia mala plurima per omnes Ecclesias pullulabant, in bona simplicitate sua consensit persuasionibus Comitum, promittens ei ut ex parte sua Imperatori B securitatem praestaret super iis quae sibi suggererat. Comes igitur ex imperatoris latatus, illico rediit ad eundem Imperatorem in Lombardia existentem, & fecit ei iuramentum ex parte domini sui Regis, sicut dictum est superius.

Exiit ergo sermo iste malus per universas Italiae & Galliarum provincias, dolentibus Catholicis & timentibus in facto ipso, nisi Dominus dissipasset consilium istud praemeditatum adversus antiquam Ecclesiae libertatem. Appropinquante autem statuta die (a), cum universa multitudo Principum suorum ac militum armatorum Fridericus Imperator accessit ad locum, & Octavianus cum schola complicum suorum secutus est eum. Rex quoque Francorum cum Primatibus & Episcopis atque Baronibus suis ad eundem locum nihilominus festinabat, & Alexandrum Pontificem apud Silvanum \* habuit obvium; in quo loco sese ad invicem honorantes, ut simul ad colloquium ipsum proficiscerentur per bidduum C tractaverunt. Sed quoniam omnino videbatur indignum & sanctorum Patrum statutis contrarium, ut summus Pontifex & prima sedes aliquod deberet humanum subire iudicium, visum est omnibus ut de melioribus Ecclesiae Romanae personis cum eodem Rege mitterentur illuc, ea tantummodo causa ut per eos electio domini Alexandri canonica monstraretur & iusta, & factum Octaviani posterius & nullius fuisse momenti nihilominus probaretur. Missi sunt ergo a Pontifice B. [Bernardus] Portuensis Episcopus, Hu. [Hubaldus] tituli S. Crucis, J. [Joannes] titulo S. Anastasiae, Presbyteri, J. [Iacintus] S. Mariae in Cosmedin, & A. [Ardicio] titulo S. Theodori, Diaconi Cardinales, cum eodem Rege ad supradictum locum; & illis abeuntibus, Pontifex cum reliquis Fratribus in partibus Aquitaniae ad Monasterium Dolense divertit.

Rex autem comitatus tantis & tam principalibus personis, postquam pervenit D apud Divionem, processit usque ad medium Pontis-Saonis (b) qui Teutonicos a Francigenis dirimebat, expectans quid sibi de causa Ecclesiae Imperator vellet proponere. Tunc Haesiarca Octavianus videns majores Ecclesiae Romanae personas cum Ecclesia Gallicana contra opinionem suam venisse & adversus se constitutissime stare, valde perterritus est, & de suo facto coepit penitus desperare. Quocirca vertens se ad Imperatorem dixit ei: « Ille adversarius meus designatus » est venire, & tu causam meam, quae in conspectu tuo iudicata est & in Concilio » Laudensi approbata, permittis iterum iudicari & retractari? Tunc Imperator attendens vultum ipsius Octaviani valde turbatum, visus est moveri adversus Regem Francorum, loquens ei per internuncios in haec verba: « Ecce jam videris » me decessisse & contra iuramentum conventionis manifestè venisse, cum illum » Papam tuum, sicut promissisti, ad hunc locum non adduxisti ». Cui Rex, habito E consilio, in hunc modum respondit: « Quamvis absentiam Pontificis iuste » & rationabiliter valeam excusare; ne tamen honori commissi mihi regni & » meae famae in aliquo derogetur, & ne fallaciae notam iuste vel iniuste possim incurrere, ego absque mora ipsum Pontificem cum Fratribus suis ad hunc locum » absque dolo & fraude vocabo & adesse faciam ». Misit itaque Rex citissime, sicut promiserat, nuncios certos ad Alexandrum, ut cum Fratribus suis ad eum sine mora veniret, nisi vellet eum in captione Imperatoris, prout inter eos statutum fuerat, detineri. Quo audito, Pontifex & Fratres ejus attendentes Regem Francorum dolosis circumventionibus fuisse deceptum, valde in seipsis turbati

(a) Nempe die festo Decollationis S. Joannis Baptistae, seu » Augusti. nam (S. Jean de Laône) vicum circa Ararim fluvium, intra fines regni Francia, ex Hugone Picavino in

(b) Colloquium illud habitum est apud Lovigen- historia Viscliacensi.



sunt, & prospicientes gravissima undique sibi imminere pericula, timore magno A  
 timuerunt; si enim illuc humanum subituri iudicium pergerent, Ecclesie liber-  
 tatem per violentiam periclitari cernebant; quod si non irent, per derentionem  
 Regis certa personarum captivatio eis, & rerum imminere spoliatio videbatur.  
 Sanè maxima ipsius Imperatoris potentia terribilis erat & nimium formidanda:  
 quippe ad hoc Danie & Bohemie Reges (a) cum Ducibus & Principibus suis &  
 cum magna multitudine armorum militum, sicut credebatur, illuc secum ad-  
 duxerat, ut de prædicto Pontifice & de Francorum Rege, quod malè jamdiu  
 excogitaverat, in ipso colloquio posset juxta suum desiderium consummare. Sed  
 pius ac misericors Dominus, qui non derelinquit sperantes in se & prava dissipat  
 consilia Principum, non est passus eundem Pontificem & pium Regem Fran-  
 corum in angustia maxima positos, tentari supra id quod possent; sed ex insep-  
 rato fecit eis cum tentatione proventum.

Excitavit enim spiritum [Henrici] gloriosi Regis Anglorum, ut in auxilium  
 & subventionem domini sui Francorum Regis cum maxima multitudine virilium  
 pugnatorum adversus eundem Imperatorem animositate nimia (b) festinaret: im-  
 milit etiam tantum famis cruciatum in exercitu illius, ut præ nimia ciborum  
 penuria unus panis modicus ab esurientibus emeretur pretio unius marce argenti.  
 Unde, quia ipse Imperator nec moram ibidem facere, nec malum quod in corde  
 gestabat, poterat exercere, occasionem recedendi de loco ipso honestiorem,  
 quam potuit, celeriter studuit invenire. Igitur per Raynaldum Cancellarium &  
 alios fautores suos egregio Regi Francorum locutus est in hæc verba: «Mandat  
 » vobis dominus Fredericus, Imperator Romanorum & specialis Advocatus Ro-  
 » mane Ecclesie, quod ad nullos Ecclesiarum Prælatos de causa electionis Ro-  
 » mani Pontificis iudicium ferre pertinet, nisi ad eos tantum qui sub imperio C  
 » Romano existunt; ideòque bonum videtur & justum, ut cum Episcopis &  
 » Clero vestro ad eum tanquam amicis & sociis accedere, & illorum senten-  
 » tiam debeatis audire». Quibus verbis auditis, Rex modicum subridens res-  
 pondit eis hoc modo: «Miror prudentem virum varia mihi & fabulosa verba  
 » misisse. An ignorat quod Dominus noster Jesus-Christus cum esset in terris,  
 » B. Petro & per eum universis successoribus ejus oves suas pascendas commi-  
 » serit? Nonne audivit in Evangelio ab eodem filio Dei eidem Principi Aposto-  
 » lorum dictum: *Si diligis me, Petre, pascere oves meas?* Numquid sunt hic Fran-  
 » corum Reges vel aliqui Prælati Ecclesiarum excepti? An Episcopi regni mei  
 » non sunt de ovibus quas Filius Dei B. Petro commisit»? Et iis dictis, vertit  
 habenas in eorum contemptu, & statim ad arma cum Baronibus & reliqua mi-  
 litia consurgens, debiliora regni sui loca munivit; & tanquam vir prudens & D  
 fortis ad sedem suam cum gloria & honore, propitiante Domino, rediit. Fratres  
 verò qui a Pontifice missi fuerant, ad ipsius præsentiam cum gaudio remeantes,  
 narraverunt omnia quæ ad honorem Dei & Ecclesie in colloquio ipso per in-  
 dustriam gloriosi & orthodoxi Regis facta fuerant. Unde & collegium Fratrum  
 & cuncti qui aderant, gaudentes & exultantes gratias egerunt Domino Jesu-  
 Christo, qui cum eis misericordiam fecerat, & eos de manibus tam potentissimi  
 hostis liberare dignatus est. Imperator autem remanens in sua erubescencia con-  
 fusus, coactus est multà famis inedia exercitum remittere ad propria; & ipse  
 ad regnum Teutonicum non sine tristitia remeavit.

(a) Helmoldus in chronico Slavorum, lib. 1, cap. 91, misit, inquit, Fredericus nuncios ad Regem Danie (Valdemarus) & ad Regem Hungarie (Stephanum) & ad Regem Bohemie (Vladislaum) ut venirent ad consilium diem; insuper, omnibus Archiepiscopis & Episcopis, & summis personis regni sui, & Religiosis quibuscumque sollemniter adesse mandavit. Grandis ergo expectatio erat universorum ad tam celestem curiam, quod uterque Papa & tanti terrarum Reges conveniri ferebantur. Tunc adierunt simul Valdemarus cum Episcopis Danie, Hartwicus Archiepiscopus, Geroldus Episcopus, & Comes Adolphus cum multis Saxonia nobilibus, ad præfixi colloquii locum. Dux verò (Bavaria Henricus) positis in Bavaria, alià vià venerat.

(b) Fictitia hæc Regis Anglorum expeditio. Alexander enim in epistola qua Ludovico Regi gratulatur ob mentis constantiam quam in eo negotio demonstravit, propensam quidem Henrici Regis

erga Ludovicum voluntatem, paratamque ad auxilium ejus animum laudat, effectum verò nullum recenset præter legationem ad Ludovicum ab ipso directam: Ad gloriam, inquit, nominis tui ampliandum & ad vigorem fortitudinis inferendum, carissimo in Christo filio nostro Henrico, illustri Anglorum Regi... attente suggerere studuimus, & ejus animum modis omnibus inducere & exhortari, ut tibi tanquam domino suo vires & auxilium præstet, & Regia serenitatis studeat in omnibus & per omnia deservire. Ipse verò nostris exhortationibus letatus plurimum & gavisus, & ex prudentia animi quid tibi debeat attendens, ... nuncios ad tuam excellentiam destinavit, per quos se & terram suam & totas vires quas habet, ad honorem & fidelitatem & exaltationem regni tui exposuit. Et ut hæc de præstando vires & auxilium tuæ industriæ proponeremus nobis mandavit, & si opus esset, pro his omnibus confidentius nos fidei iussus tibi constitueremus.

**A** In diebus illis prædictus Rex Anglorum [Henricus] domnum Alexandrum Papam apud Dolenſe \* Monasterium corporali præſentiâ viſitavit, & ad ejus vestigia humiliter procidit; ſed poſt oſcula pedum, aureis oblatiſ muneribus, ad oſcula ejusdem Pontificis eſt receptus. Mox in præparato ſibi falſiſtorio (a) ſedere declinans, circa Pontificis pedes in terra cum Baronibus ſuis voluit humiliter confedere. Poſt triduum verò lætificatus plurimùm de jucunda viſione ipſius Pontificis, & largitiſ magnis muneribus ſibi & Fratribus ſuis, cum læticia receſſit ab eo. Pontifex autem, factâ dedicatione (b) majoris altariſ prædicti Monasterii, verſus Turonem iter arripuit, & ad ipſam civitatem circa feſtum B. Michaeliſ \* cum omni proſperitate, Domino auxiliante, pervenit, ibique cum Fratribus ſuis moram diutiùs fecit, & Nativitatem Domini ſolemniter celebravit (c).

Adveniente autem Septuageſimâ \* colloquium habiturus ad Pariſienſem civitatem acceſſit (d); ſed antequam civitatem ipſam intraret, Rex tanquam pius & mitis, cum Baronibus & militibus ſuis per duas leucas ei occurrit: quo viſo, ſtatim deſcendit, & ad ſtreugam \* ipſius feſtinanter concurrens, humiliter deoſculatus eſt pedes ipſius, & ſtatim ad oriſ oſcula cum devotione ſuit receptus. Deinde ſimul alacriter procedentes intraverunt prædictam civitatem, occurrente ipſi Pontifici Clero cum maxima & decora proceſſione, deduxerunt eum in gaudio & jubilatione ad majorem Eccleſiam. Manſit autem in ipſa civitate per totam Quadrageſimam, & Paſchale feſtum inibi celebravit. Et quoniam tempus Concilium celebrandi imminabat, quod in Octaviſ Pentecoſtes Turoniſ convocaverat, exivit de Pariſiis, & tranſiens per Carnotum ad Turoniſ civitatem celeriter remeavit. Anno igitur Dominicæ Incarnationiſ MCLXIV \*, Indiſione x, anno quarto ſui Pontificatùſ, xiv Kal. Junii, ſæpèdictus Alexander Papa in Eccleſia

**C** S. Mauritiſ Turoniſ Concilium celebravit, in quo interfuèrunt ſecum Cardinales numero decem & ſeptem, Epifcopi centum viginti quatuor, Abbates quadringenti decem & quatuor, & aliorum tam Clericorum quàm laicorum maxima multitudo: in quo nimirum Apoſtolica conſtituta roborata ſunt, & nova capitula promulgata. . . .

Celebrato itaque Concilio, domnus Alexander Papa reſponſum a prædictiſ Regibus tale recepit, ut ſi moram in aliquo loco regnorum ſuorum aſſiduam facere vellet, eligeret villam ſeu civitatem, quæ ſibi magis placere deberet: unde factum eſt quòd ad civitatem Senonenſem moraturus acceſſit, quoniam ipſa Metropolis valdè famoſa eſt & fertilis, & advenientibus opportuna. In quo loco a Kalendiſ Octobriſ \* uſque ad Paſcha ſecundi anni moram diutinam faciens, univerſaliſ Eccleſiæ negotiſ pro ſui officiſ debito curam & diligentiam jugiter habuit.

**D** Eodem tempore (e), infeliciſ memoria: Octavianuſ hæreſiarcha inſirmatuſ eſt apud Lucam, ubi circa feſtum Paſchale impoenitens & excommunicatuſ de hoc mundo migravit ad inferoſ; licèt a quibuſdam dictum fuerit quòd Sacerdotem catholicum vocaverit, qui prohibituſ a ſchiſmaticiſ ad eum intrare non potuit: cujuſ deteſtandum obituſ prædictuſ Imaruſ Tuſculanuſ, unus ex principalibuſ conſociiſ ipſiuſ, jamdiu prævenerat & apud Cluniacum peſſimam mortem incurrerat. Tunc de quatuor falſiſ fratribus qui ab Eccleſiæ unitate in animarum ſuarum perniciem receſſerant, non remaſerunt niſi duo tantummodo ſumigantiæ membra, Johannes videlicet de Sancto-Martino & Guido Cremenſiſ, qui ſe in luſtu & mœrore nimio affligebant. . . . Omneſ igitur in unum pariter congregati, ſicut obſtinati & perſidi, prædictum Guidonem Cremenſem ſuper ſe levaverunt idolum ſecundum, & ad ejus veſtigia ſe incurvanteſ adoraverunt eum. . . .

Dum autem hæc agerentur, deſunctuſ eſt Romæ Juliuſ Prænèſtrinuſ Epifcopuſ, Alexandri Papæ Vicariuſ, & in loco ejus Joanneſ Preſbyter Cardinaliſ S. Johanniſ & Pauli eſt ſubrogatuſ: ad cujuſ utique commoniſionem populuſ Romanuſ ex maxima parte Alexandro Papæ conſuetam fidelitatem, pecuniâ non modicâ mediante, juravit, & Senatum juxta voluntatem & arbitriuſ ejus innovando conſtituit. . . . Unde factum eſt quòd vota ſerè urbiſ ad honorem & ſervitium Papæ Alexandri pacificè detinebatur ab eodem Vicario. Habito itaque

(a) Falſiſtorium, ſella plicatiſ. Cangiuſ. Inde deducta videtur vox gallica, Fauteuil.  
(b) v Iduſ Septembris, ex chronico Dolenſi.  
(c) Poſt Nativitatem Domini videtur Dolum reverſuſ fuiſſe Pontifex, quandoquidem, teſte

Hugone Pſavine, in Dolenſi Canobio apud Caſtrum-Raduſi hyemavit, & hyeme tranſiit, Luterianuſ venit tempore Quadrageſimæ.

(d) Apud Baronium: quam cùm ingreſſuſ eſſet.  
(e) Octavianuſ an. 1164 vivere deſiit.

\* Dolenſ en Barry.

Pag. 454.

\* An. 1168

\* An. 1163.

\* Pétrier.

\* Corr. MCLXIIII

\* An. 1163.

Pag. 456.



consilio cum Ecclesiæ fidelibus, tam Clericis quàm laicis, de revocando Pontifice ad sedem B. Petri & Lateranense palatium, nuncios ad eum & litteras in partibus Galliarum apud Senonas existentem transmissit, orans & petens ab eo ex parte totius Cleri & populi Romani atque fidelium suorum, quatenus ad primam sedem suam & populum specialem sibi commissum dignaretur reverti....

His itaque auditis & intellectis, Pontifex de sua reversione ad urbem cum Episcopis & Cardinalibus spatiose loquens, licet multa imminere sibi gravia & difficilia prævideret, post consilium tamen Regis Francorum & alterius Regis Anglorum, necnon & Episcoporum Galliarum, prædicto Vicario certum de suo reditu dedit responsum, statimque ad iter ipsum festinanter se accinxit. Celebrato itaque Pascha \*, exivit a Senonis; & transiens per Parisius & Bituricas & Anicum, post festum Apostolorum ad Montem-pestulanum incolumis per Dei gratiam remeavit. Paratis ergo navibus & aliis quæ ad navigandum necessaria videbantur, infra Octavas Assumptionis B. Mariæ Virginis cum Fratribus suis mare intravit, & immensam pelagi vastitatem non sine multo discrimine transcendens, ad civitatem Messanam prosperis velis applicuit....

Pag. 462. Per idem tempus rumor valde tristis de interfectione S. Thomæ Cantuariensis Archiepiscopi contra Regem Anglorum ad aures Apostolicæ sedis pervenit. Crescente autem ipsa infamia, Rex non immerito timuit ne in personam ejus Ecclesia Romana tantum flagitium graviter vindicaret, si ejus innocentiam manifestius non cognosceret. Misit ergo viros Ecclesiasticos ac prudentes ad præsentiam summi Pontificis, tribuens eis potestatem ut in animam ejus jurarent, quòd de ipsa interfectione unde infamatus fuerat, Rex ipse in propria persona juraret ad mandatum ejusdem Pontificis stare. Venientibus autem nunciis ipsis

\* An. 1171. apud Tusculanum in quinta feria \* Majoris hebdomadæ ante Pascha, cum Pontifex de consueto more ad Ecclesiam vellet accedere, Apostolico se conspectui præsentarunt; & quod eis ab eodem Rege impositum fuerat exponentes, juramentum, sicut diximus, facere obtulerunt. Tunc Pontifex, habito Fratrum suorum consilio, exivit foras in consistorio, & in communi audientia, sicut a Cardinalibus distinctum fuit & computatum, ab eisdem nunciis juramentum ipsum recepit, & inducias Regi concessit. Unde factum est quòd duos ex Fratribus suis A. [Albertum] titulo S. Laurentii in Lucina, & T. [Theodinum] titulo Vestinæ, Presbyteros Cardinales, ad partes Galliarum Pontifex destinavit, quatenus, eis præsentibus, ibi reatus seu innocentia Regis claresceret, ubi tam detestabile vitium fuerat perpetratum. Rex verò ubi Legatorum Sedis Apostolicæ præsentis adventum, relictis omnibus imminentiis sibi negotiis quæ tunc in Hibernia exercebat, festinanter in Normanniam rediit, & apud Chan (a) secundo ad eorum D præsentiam cum Episcopis & Baronibus suis humiliter ac reverenter accessit, paratus eorum stare mandatis, sicut per nuncios suos antè fuerat compromissum. Cum autem nullus apparebat qui super imposito sibi crimine ipsum impeteret, Rex coram eisdem Legatis, adstante Episcoporum ac Baronum, & aliorum tam Clericorum quàm laicorum multitudine, se hoc modo purgavit: » ego H. Rex juro » super hæc sancta Dei Evangelica quòd mortem S. Thomæ neque cogitavi, neque » scivi, neque fieri præcepi; & quando facinus ipsum perpetratum cognovi, » tantum dolui & tristis effectus sum, quantum si meum proprium filium cognovissem interfectum. Sed in hoc me non valeo excusare, quòd occasione » commotionis & iracundiæ meæ quam adversus eundem sanctum virum conceperam, interfectus non fuerit. Pro quo reatu, quia causam necis ejus dedisse » videor, ducentos milites sub expensis meis ad defensionem christianitatis absque » dilatione Hierosolymam destinabo per annum ibidem manfuros; vel tantum » eis persolvam, unde totidem milites ibidem per annum valeant retinere. Signum » quoque Dominicæ crucis usque ad triennium accipiam, & in propria persona » illuc proficiscar, nisi remaneam de licentia Romani Pontificis. Illicitas etiam » consuetudines, quas temporibus meis in rota terra mea introduxi, penitus » casto, & ex hoc nunc observari prohibeo. Appellationes verò ad Apostolicam

(a) Anno 1172, inquit Benedictus Petroburgensis, Henricus Rex Angliæ circa Assensionem Domini applicuit in Normanniam apud Barbesludum, & invenit apud Cadomum prædictos Cardinales, & illorum consilio pacificavit se cum Rege Franciæ de coronatione filii sui.... Circa festum S. Matthæi Apostoli venit ad

Abrincam civitatem, & invenit ibi præminatos Cardinales, & v. Kal. Obobris, feriâ quartâ, festo SS. Cosmæ & Damiani Martyrum, satisfactionem fecit Deo & summo Pontifici de morte B. Thomæ Cantuariensis Martyris.



- A » Sedem de cætero liberè fieri permittam, & in hoc neminem prohibebo. Præterea  
 » ego & major filius meus Rex juramus, quòd a domno Alexandro Papa & ejus  
 » catholicis successoribus recipiemus & tenebimus regnum Angliæ, & nos &  
 » nostri successores in perpetuum non reputabimus nos Angliæ Reges veros,  
 » donec ipsi nos catholicos Reges tenuerint »...

Post mortem verò ejusdem Martyris biennio jam elapso & tribus mensibus, non  
 absque divinæ ultionis judicio, sicut creditur, accidit quòd major filius prædicti  
 Regis Anglorum, quem paterno affectu ipse in Regem sublimaverat, contra pa-  
 trem nequiter insurrexit, & unà cum matre ac fratribus ipsum expellere de toto  
 regno temerè tentavit. Unde regnum ipsum in duas partes divisum est, & Barones  
 Aquitanie armati alii cum filio, alii cum patre steterunt: ad cumulum quoque  
 tam detestandi excidii Rex Francorum juniorem Regem, cui filiam suam dederat  
 B in uxorem, in sua protectione suscepit, & contra patrem juvare ac manutene-  
 re pro viribus laboravit. Cœperunt itaque perniciofa hinc inde mala succrescere, &  
 filius, peccatis exigentibus, patris quærebat interitum, & pater necem filii sitie-  
 bat. Deinde maximi utrimque parati exercitus, & Rex junior unà cum socero  
 suo Rege Francorum Normanniæ fines adversus patrem pugnaturus aggreditur.  
 E contra Rex major Anglorum in manu forti defendere terram suam nihilominus  
 elaborat, & vim vi repellere omnimodis nritur. Nec mora, bellatores undique  
 ad arma profligunt, rapinas exercent, villas incendunt, castra expugnant, invadunt  
 Ecclesias, & alia impietatis opera per totam Aquitaniam crudeliter exercere non  
 cessant. His igitur malis quotidie increbrescentibus, Dominus Alexander Papa  
 vastationibus & detrimentis utrorumque regnorum pro sui officii debito cupiens  
 providere, misit ad partes illas è latere suo P. [Petrus] tituli S. Chrylogoni  
 C Presbyterum Cardinalem, cui dedit in mandatis ut, adscitis secum Episcopis &  
 aliis religiosis utriusque partis, operam & studium diligenter impenderet, qua-  
 liter Reges ipsi possent ad pacem & concordiam unanimiter revocari. Unde factum  
 est quòd in tempore congruo, adveniente ipso Legato, Ecclesiarum Prælati & alii  
 religiosi ac prudentes viri cum eodem Legato partes suas ita ferventissimè inter-  
 posuerunt, quòd utramque partem ad unitatis & pacis bonum, cooperante  
 Domino, revocarunt (a).

(a) *Passa est igitur (verba sunt Benedicte Petro-  
 burgensis ad an. 1174) longa contentis inter Regem  
 Angliæ & filios suos... Et insuper festo S. Michaelis,  
 conveniunt ad colloquium inter Turonim & Ambasum,  
 in loco qui dicitur Mons-laudatus (Montlouis); & in  
 crastino S. Michaelis, scilicet pridie Kal. Octobris;  
 feria secunda, juvenis Rex & fratres sui, per consilium  
 Regis Franciæ, reddiderunt se parti suo Regi Angliæ  
 in misericordia sua, & cum eo pacem fecerunt.*

D XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

## EX CHRONICO WILLELMI GODELLI (a)

MONACHI S. MARTIALIS LEMOVICENSIS.

ANNO Domini MLXXXIII. Berengarius Turonensis Magister & admirabilis  
 Philosophus, pauperum amator, fidelis & verè catholicus vitam finivit, &c.  
 (Ut in chronico S. Petri Vivi Senon. T. XII, p. 279.)

Anno Domini MLXXXIV. Mathildis Regina Anglorum, uxor Guillelmi Nothi,  
 moritur. Sepulta est Cadomi in Ecclesia S. Trinitatis, quam ipsa fundavit. Hæc  
 fuit filia Comitis Flandriæ. Genuit ex hac Guillelmus maritus suus plures filios  
 & filias, Ricardum qui adolescens mortuus est, & Guillelmum Rostum Regem  
 Anglorum, Robertum Comitem Normanniæ, & Henricum qui post fratrem suum  
 Guillelmum Regem in Angliā regnavit: filias, Ceciliam Abbatissam Cadomen-

(e) Monachus S. Martialis Lemovicensis dicitur  
 Guillelmus Godellus ad calcem codicis Regii 4893,  
 quo usi sumus. Nihil tamen de rebus Lemovicen-  
 sibus habet, sed Senonenses potissimum res attingit,  
 Clarui continuatorem secutus, si alienus ab  
 eo dici possit. Scribebat Godellus circa an. 1173,  
 quo chronographiam suam finem imposuit, & certè  
 ante obitum Regis Ludovici VII, quippe de filio  
 ejus Philippo loquens, qui nunc regni coronam  
 expedit, inquit, & ad annum 1137 de Ludovico  
 VII, qui nunc, ait, Rex pius superest. Vulgaria sunt  
 & compendiosè reddita quæ scripti ex alieno po-  
 tius sensu quam suo, ut testatur ipse an. 1145, his  
 verbis: Hoc eodem anno, ego, inquit, servorum  
 Christi novissimus, qui totum hoc opus ex variis historiis  
 compilando compegi, Monasterium intravi, ætate ju-  
 vencilus, genere Anglicus. Nomen quidem Monas-  
 terii non expressit; sed diocesis Senonensis illud  
 fuisse conjecimus ex his quæ subdit: Hoc eodem  
 anno Henricus Senonum Archiepiscopus moritur: succe-  
 dit domnus Hugo Præcentor. Ab hoc ego ipse Pontificis  
 omnes ordines suscepit præter Presbyteratum, quem a  
 Bituricensi Archiepiscopo Petro de Castra se susci-  
 pisse alibi tradit. Cæterum quæ annum 1083 ante-  
 cedunt, ea edita sunt T. XI, p. 284.

sem, Constantiam uxorem Alani Comitis Britanniae, & Adalam quæ data est A Stephano Blesensi Comiti, filio Odonis Comitis Campaniae. . .

Anno Domini MLXXXVI. Stephanus Carnotensis Comes, filius Odonis Campaniae, floruit. Hic habuit ex filia Guillelmi Regis Anglorum filios, videlicet Guillelmum, Theobaldum in nostro sæculo Comitem famosum, Stephanum quem Regem vidimus in nostris diebus Anglorum, Henricum qui postea ab Henrico avunculo suo Anglorum Rege primò Abbas Glaftoniæ & postmodum Wintoniæ Episcopus datur, qui satis honestæ vitæ effloruit.

Anno Domini MLXXXVII. . . Romæ Urbanus Papa consecratur. Hic primò Remensis Clericus, deinde Prior Cluniaci, postea Offiensis Episcopus, Odo vocatur, ac postremò Urbanus Papa Romanus. Sedit annis ferè XII.

Hoc eodem anno, Guillelmus Rex Anglorum in Pentecosten arma dedit filio suo Henrico, & post hoc mandavit ei Philippus Rex Francorum jocando B quòd ut mulier prægnans jaceret in lecto; purgaverat enim alvum pocione. At ille remandavit ei: *Cum ad Missam iero, decem millia candelas tibi libabo.* Veram mensè Augusto sequenti Medantum cremavit, ubi ex calore infirmatus mensè Septembri moritur, anno XXI ex quo in Anglia coeperat regnare. Successit ei in regno Guillelmus Rufus filius suus, consecratus in festo Sanctorum Cosmæ & Damiani a Lanfranco venerabili Cantuariensi Episcopo. . .

Anno Domini MLXXXVIII. Monachi de Caritate primò venerunt ad urbem Londoniæ ad Beremundesfram. . . Hoc eodem anno, Sanctus Girardus Prior de Caritate, vir religiosus in vita sua, moritur.

Anno Domini MLXXXIX. Terræ motus magnus fuit III Idus Augusti, anno Philippi Regis Francorum post mortem patris sui XXIX, & anno Guillelmi Regis junioris II, Indictione XII. . .

Anno Domini MXCIV. Urbs Ierosolymorum a Turcis jamdiu possessa illo Jeremiæ elogio videtur meritò uti: *Non est qui consoletur me ex omnibus caris meis;* nam Christiani qui latenter euntes voluerunt visitare Christi sepulcrum, variis injuriis affliciebantur. Christianitas enim in terra illa ex toto deperisse lamentabatur, & majus discrimen metuebatur in posterum. Turci denique impuri exercebant nefanda in locis sacris, nihil honori ducentes post gloriosum Christi sepulcrum, de quo temporale commodum a peregrinis illò venientibus accipiebant, & ob hoc illi loco parcebant.

Anno Domini MXCIV. Urbanus Papa Romanus Gallias venit, & mensè Novembri Arvernens Concilium celebrat. Exponitur ibi miseria sanctæ civitatis Ierosolymæ, dedecus nunciatur, narratur opprobrium, consilium queritur, auxilium postulatur. Hoc eodem anno stellæ visæ sunt discurrere per aerem in Galiliis tam densissimæ quàm grando esset, designantes motionem populorum, qui anno sequenti Ierosolymam perrexerunt.

Anno Domini MXCVI. In medio Martio tertium Urbanus Papæ [Turonis] Concilium celebrat; motio fit, cruces aptantur. Hoc anno pars maxima occidentalis mundi multipliciter suis nobilibus & illustribus filiis vacuatur. Tunc [Ademarus] Podiensis Episcopus, [Raymundus Comes] S. Ægidii, Robertus Comes Normanniæ, Francorum, Aquitaniæ, Flandriæ, Alemanniæ, Burgundiæ, necnon & Italiæ atque Siciliæ nobiliores quique & potentiores Ierosolymorum iter pro Christo Domini amore arripuerunt. Nec fuit Rex aliquis in ista multitudine, sed omnes Christum Regem habentes, uno fervore, unâ devotione, cum summa pace & concordia egrediuntur de terra sua, proponunt animo Christi Domini Sepulcrum gloriosum, jamdiu captivum libertati reddere.

Anno Domini MXCVII. Dominus Richerius Senonensis Archiepiscopus moritur, infra XX Natalis Domini dies, & succedit ei dominus Daimbertus electus a populo & ab universo Clero. Hoc item anno, v Kal. Octobris, lunâ XXVII, visæ est zona ignea sanguinei coloris longissima in plaga Boreali, multis metum incutiens. Hoc eodem anno Christianus exercitus qui Ierosolymam tendebat, Antiochiam magnâ obsidione vallat, XI Kal. Novembris: ubi Franci pro Christi amore labores multos perpessi sunt, & sequenti anno divinâ virtute adjuti urbem eandem captivant, III Nonas Junii; & mox urbe captâ, Christiani populi, superveniente Corbaranno cum exercitu magno, in urbe obfessi sunt Nonis Junii.

Anno Domini MCVIII. . . Kal. Augusti, moritur vir per omnia clarus dominus Ademarus Podiensis Episcopus, & sepultus est in Ecclesia B. Petri Antiochiæ.

Hoc



- A Hoc eodem anno m. videlicet xcviij, in Burgundia, xii Kal. Aprilis, in festo sancti Benedicti Abbas, fundatum est Cœnobium quod Cistercium vocatum est in Episcopatu Cabilonenſi, non longè a caſtro Divionenſi. Hujus Cœnobii primus Abbas fuit domnus Robertus Abbas Molifmenſis, qui divino ſollicitatus fervore cum viginti & uno Monacho, deſcriptis omnibus quæ in veſtimentis puritati regulæ obviaverant, de Molifmo egreditur, & auctoritate domini Papæ Urbani Romani roboratus, ad vaſtam eremi & horribilem pervenit ſolitudinem Cistercii, ubi conſenſu domni Galterii tunc Cabilonenſis Episcopii, favente & auxilium impendente domno Odone Duce Burgundiæ, habitacula conſtruentes conſiſtere elegerunt. Domnus verò Robertus a Cabilonenſi Episcopo cum virga paſtorali curam fratrum ſuſcipiens, Abbas primus Cistercii effectus est, tali modo Cisterciensis Ordinis mater Eccleſia fundata est, hoc anno qui est Philippi Regis Francorum poſt mortem patris xxxviii, Guillelmi verò junioris Regis Anglorum xi, Pontificatus domni Urbani Papæ xi. Hoc eodem anno præſatus Robertus primus Abbas tam Molifmenſis quàm Cisterciensis, cogente Papâ Romano propter querelam inſatigabilem Molifmenſium Monachorum, revocatus est ad priorem locum ſuum Molifmi. In Cisterciensi Eccleſia ei Abbas ſubſtitutus est Albericus vocatus, qui annis ix & dimidio præſuit. Anno verò x, Alberico deſuncto, ſuccedit ei Stephanus natione Anglicus, vir in ſancta religione ſerventiſſimus, cujus tempore viſitavit Deus Cisterciensem Eccleſiam ſuam tam tempore novam, quàm rebus pauperem & gente; unde factum est ut una in die xxx viri tam nobiles quàm mediocres in Cellam eorum intrarent, monaſtica vitæ votum habentes. Ex his domnus Bernardus poſtea Clarevalleſis primus Abbas unus fuit, & alii plures quos nos tam Episcopos quàm Abbates conſepimus. Factum est itaque ut infra breve tempus poſt hoc plures & præcipuas Abbatis procrearet & parturiret. Prima fuit Firmitas, ſecunda Pontiniaci Eccleſia, tertia Claravallis, quarta domus Morimundi, quinta Prulliaci, cum multis aliis.

Anno Domini mxcix. Chriſtianus exercitus Jeruſalem obſidentes, divino freti auxilio urbem hanc capiunt, Idus Julii, & gens impura Turcorum, qui illam per annos xcii poſſederant, ſubacta proſtrata eſt. . .

Hoc eodem anno Urbanus Papa moritur, Pontificatus ſui xii, menſe Auguſto. Succedit ei domnus Paſchalis Papa. Hic Gallias \* venit, & Eccleſiam beatæ Ma-

\* An. 1109,

- ria caſtri Dolenſis, quæ mamilla B. Petri vocata eſt dedicavit, qui poſtea in compediſione poſitus Imperatoris graviter peccavit, ſed recognoſcens delictum ſuum optime emendavit & reconciliatus eſt Eccleſiæ Dei privilegio & auctoritate Apoſtolica. Iſte Cisterciense Cœnobium roboravit & ſub B. Petri protectione ſuſcepit.
- D Anno Domini m. Guillelmus Ruſſus Rex junior Anglorum in venatione poſitus, ſagittâ percuffus a quodam ſuo milite Galterio cognomento *Tirelh*, miſerabiliter in ſilva interiit iv Kal. Auguſti. . . Hoc eodem anno, Guillelmo deſuncto ſuccedit Henricus frater ejus in regno, qui inunctus eſt Kal. Auguſti. Robertus verò Comes Normanniæ amborum frater de Jeruſolymis rediens Normanniam intravit. Quo & anno Concilium celebratur Pictaviſ, xiv Kal. Decembris.

Anno Domini mci. Hugo Comes Campaniæ floruit. Hic uxorem habuit Conſtantiam filiam Regis Philippi. Poſtmodum Jeruſolymam perrexit; verum ibi vitam finivit. Uxorem alteram quam acceperat, gravidam reliquit.

Anno Domini mcii. Robertus Comes Normanniæ primùm Angliam intravit; cum quo Henricus Rex pacem iniiit menſe Auguſto, ſpondens ſe ſingulis annis illi daturum ccc marcas argenti (a).

- E Anno mciii. Mathildis nobiliſſima virgo, filia Regis Scotiæ, Regina (b) effecta eſt Anglorum; hæc præclara & antiqua regni Anglorum ſtirpe genita de Eadmundi Regis Anglorum deſcendit progenie. Floruit hoc tempore domnus Hildebertus Cenomannenſis Episcopus, vir ſcientiâ perſpicuus. . .

Anno Domini mcv. Concilium celebravit Trecaſ Ricardus Albanenſis Episcopus & Apoſtolica ſedis Legatus. Hoc eodem anno, Henricus Rex Anglorum cepit Robertum fratrem ſuum Comitem Normanniæ, iii Kal. Octobris (c).

Anno Domini mcvi. Concilium celebratum in urbe Pictavenſi fuit. Robertus Comes captus, ut diximus, carceri mancipatur, verum & poſt aliquot annos finem vitæ fecit poſt multiplices mœrores.

(a) Anno 1101 in Angliam Robertus primùm apſulit, pactumque, de quo hic ſermo, cum fratre Henrico fratre ſuo captum eſſe conſtat.

(b) Mathildis an. 1100 nupſit Henrico Regi.

(c) Non hoc, ſed ſequenti anno, Robertum ab



Anno Domini MCVII. Paschalis Papa Concilium celebravit apud Trecas. Quo A  
& anno (a) translatus est corpus sancti Benedicti Abbatis Floriacensis, in præsencia Philippi Regis Francorum & multorum Principum regni sui, ubi magna apparuit devotio ejusdem Regis.

Anno Domini MCVIII. Philippus Rex Francorum moritur, III Kal. Augusti; succedit Ludovicus Rex filius ejus, qui consecratus est Aurelianus IV Nonas Augusti a domno Daimberto Senonensi Archiepiscopo. Philippus verò Rex sepultus est in Cœnobio sancti Benedicti Floriacensis....

Anno Domini MCX. Dominus Robertus Abbas Molismensis moritur, XV Kal. Maii. Hoc eodem anno secundum agebat annum Stephanus Cisterciensis tertius Abbas. Hoc anno Concilium celebravit Ricardus Albanensis Episcopus & Apostolica sedis Legatus Floriaco, Kal. Octobris, ubi cum suis Episcopis Daimbertus Senonensis Archiepiscopus fuit. B

Anno Domini MCXII. Prælia multa fuerunt inter Regem Francorum Ludovicum & Henricum Regem Anglorum.

Anno Domini MCXIII. Conversus est dominus Bernardus, postea Clarevallensis Abbas, & multi cum eo in Ecclesia Cisterciensi.

Anno Domini MCXIV. Pontiniacense Cœnobium fundatum est, III Kal. Junii, cujus primus Abbas fuit dominus Hugo, qui XXII anno ordinationis suæ Autissiodorensis Episcopus effectus est (b), ubi fere annos XII complevit. Succedit secundus Abbas Pontiniacensis Guichardus nomine, qui Archiepiscopus Lugdunensis consecratus est postea (c) ab Alexandro Papa. Tertius Abbas fuit Pontiniacensis, quo nec superior tam genere quàm religione, præclarus dominus Garnerius, qui postea Archiepiscopus Bituricensis consecratus est (d).

Anno Domini MCXV. Ivo Carnotensis Episcopus moritur. Hic in suo tempore C plurimum Ecclesiæ Dei fuit utilis. Hoc anno tria Concilia celebrata sunt in Gallis: primum Remis, secundum Belvaco, tertium Catalaunis....

Anno Domini MCXVII. Religiosa Regina Anglorum Mathildis, uxor Henrici Regis, moritur. Hæc multa bona operata est, Xenodochium famosum construxit, non longe ab urbe Londoniæ. Paschali Papæ Gelasius successit.

Anno Domini MCXIX. Gelasius Papa moritur apud Cluniacum; succedit Guido Viennensis Archiepiscopus, filius (e) Stephani Comitis, qui Calixtus Papa dictus est. Hoc eodem anno Calixtus Papa Concilium celebravit Remis, XII Kal. Novembris, in quo excommunicati fuerunt simoniaci universi, qui exigunt pretium pro sepultura, sancto chrismate vel baptismo.

Anno Domini MCXX. Guillelmus Rex, filius Henrici Regis Anglorum, in mari merisus perit apud Barbesfluvium, & multi nobiles cum eo. Hoc anno celebra- D tum est Concilium XV Kal. Novembris, a domno Conone Prænestino Episcopo & Apostolica sedis Legato, Belvaco, qui trium provinciarum Legatus fuit, Rotomagensium, Senonensium & Remensium.

Anno Domini MCXXIII. Daimbertus Senonensis Archiepiscopus moritur (f); succedit Henricus cognomento Aper....

Anno Domini MCXXIV. Calixtus Papæ mortuo succedit Honorius Papa.

Anno Domini MCXXVIII. Invisibilis ignis plurimos depastus est in regno Francorum, &c. (Ut in chronico S. Petri Vivi Senon. quocum sequentia confer.)

Guillelmus Comes Flandriæ, dictus Longa-spata, obiit.

Anno Domini MCXXIX. Ecclesia Vallis-lucensis fundata est, cujus primus Abbas dominus Norpaldus fuit, sedens annis XXX. Philippus filius Ludovici Regis Francorum Remis coronatus est, postea de equo lapsus moritur. E

Anno Domini MCXXX. Honorius Papa moritur. Duo ordinantur, Petrus vocatus Anacletus, & Gregorius Diaconus Cardinalis S. Angeli, qui Papa Innocentius dictus est. Hic Gallias venit & tandem prævaluit.

Anno Domini MCXXXI. Innocentius Papa Gallias venit....

(a) Clarius hanc S. Benedicti translationem anno quidem 1107 illigat, sed morem Gallicum computando secutus. Contigit enim hæc XII Kal. eodem Aprilis, anno quo Rex Philippus vitâ functus est.

(b) Hugo Pontiniacensis Abbas an. 1136 effectus est Episcopus Autissiodorensis.

(c) Guichardus an. 1169 adeptus est Pontificium Lugdunense, ex Godello nostro infra.

(d) Anno 1174 Guarinus, non verò Garnerius, ex Abbate Pontiniacensi renunciatus est Bituricensis Episcopus.

(e) Frater Stephani ac filius Guillelmi I Comitis Burgundiæ, cognomento Magni, neposque Rainaldi itidem Comitis fuit Calixtus, teste Orderico Vitali, quod etiam variis instrumentis probatur.

(f) Daimbertus anno 1123 quarto Kal. Decembris humanis rebus exemptus est.

**A** Anno Domini mccccxiii. Sol eclipsim pertulit. Stephanus Cisterciensis Abbas moritur, successit Rainardus Abbas quartus.

Anno Domini mccccxv. Henricus Rex Anglorum moritur, iv Kal. Decembris; anno regni sui xxxv, & mense iv. Sepultus est in Anglia; successit ei nepos ejus ex sorore Stephanus, filius Stephani Comitis Carnotensis.

Floruit hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, qui acceptâ uxore nobili genuit Henricum Comitem, Theobaldum Comitem & Stephanum Comitem & Guillelmum, qui postea primò Carnotensis Electus, deinde Senonensis Archiepiscopus fuit. Genuit & idem Comes Theobaldus filias plurimas, quarum ultima Adela dicta data est domino nostro Ludovico Francorum Regi piissimo, de qua & filium suscepit Philippum, qui nunc regni coronam expectat....

Anno Domini mccccxvii. Siccas magna fuit a Martio usque in Septembrem. **B** Ludovicus Rex Francorum moritur, succedit Ludovicus filius ejus, qui nunc Rex pius superest.

Floruit hoc tempore domnus Bernardus Clarevallensis Abbas, flos Ecclesiæ catholicæ, in suis diebus magnum sanctitatis longè latèque spargens odorem. Profuit denique per Dei gratiam multis.

Floruit & hoc eodem tempore magister Petrus Abælardus, ingenio subtilissimus, scripsit & docuit plurima; verum & a quibusdam reprehensus est, & maxime a præfato Bernardo Abbate. Qua de causâ coacto Concilio affuit, & multa quæ ei objiciebantur constantissimè removit, & plurima sua non esse quæ illius esse & ab eo dicta affirmabantur, luculenter approbavit. Verum omnem hæresim potremò abnegavit & catholicæ Ecclesiæ se filium fore confessus est & affirmavit, & in pace fraterna post hoc vitam finivit. Construxit denique Cenobium in territorio Trecaffino, in prato quodam ubi legere solitus fuerat, in quo Sanctimonialiales plurimas epistolari auctoritate congregavit, quod Paraclitum nominavit. Quibus Sanctimonialibus quondam uxorem suam religiosam fœminam, & litteris tam hebræicis quàm latinis adprimè eruditam, nomine Heluisam præfecit Abbatissam, quæ verè ipsius amica magnam ei post mortem in assiduis precibus fidem conservavit. Quo in loco nunc ambo coram sancto altari honorificentissimè sepulti quiescunt.

Anno Domini mccccxviii. Schisma Petri-Leonis ipso miserabiliter moriente annihilatum est, & pacis unitas Ecclesiæ Dei, Domino donante, confertur....

Anno Domini mccccxix... Wlgrino Bituricensi Archiepiscopo mortuo successit Albericus Remensis.

Anno Domini mccccxi. Petrus (a) de Castra Bituricum ordinatur Archiepiscopus; **D** defuncto Alberico Remensi magistro.

Anno Domini mccccxii. Superius memoratus magister Petrus Abælardus moritur, cujus sepulture infernum est epitaphium hujusmodi:

*Est satis in titulo, Petrus hic jacet Abælardus;  
Huic soli patuit scibile quicquid erat.*

Anno Domini mccccxiii. Innocentius Papa moritur; successit Cœlestinus Papa; & huic successit Lucius Papa. Ecclesia Vallis-lucentis primò dedicata est.

Anno Domini mccccxiv. Lucius Papa moritur, successit Eugenius Papa. Hic Monachus de Claravalle & domni Bernardi præfati Abbatis fuit discipulus, vitæ tam honore quàm etiam memoriâ dignus.

Anno Domini mccccxv. Fames magna fuit. Hoc eodem annò ego servorum Christi novissimus, qui totum hoc opus ex variis historiis compilando compegi, **E** Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicanus. Hoc eodem anno Henricus Senonum Archiepiscopus moritur, succedit domnus Hugo Præcentor. Ab hoc ego ipse Pontifice omnes ordines suscepi præter Presbyteratum.

Anno Domini mccccxvi. Ludovicus Rex Francorum Jerosolymam iturus crucem accepit, ii Kal. Aprilis, apud Vizillacum, quo in loco fundata est Ecclesia in honore S. Crucis.

Anno Domini mccccxviii. Conradus Imperator Romanorum, & Ludovicus Rex Francorum cum innumerabili exercitu in Pentecosten iter Jerosolymorum arripunt....

Anno Domini mccccxix. Ludovicus Rex Francorum de Jerosolymis rediit.

Anno Domini mcl. Belvaco Henricus frater Ludovici Regis Francorum &

(\*) Petrus cognomento *Effenquard* seu *Effenard* erat ex militibus de la Castra, teste Gaufrido Vossensi.

Monachus de Claravalle, Præfultum tenet (a), qui postea Remensis Archiepiscopus fuit.

Floruit & hoc tempore dominus Godefridus Lingonenſis Episcopus, & Cisterciensis Ordinis Monachus, vir magni animi & prudentis consilii, qui iussu Eugenii Papæ cum Rege Ludovico Ierolimam profectus est & modo rediit.

Anno Domini MCLII. Dominus Hugo Autissiodorensis Episcopus, vir in sanctæ religionis humilitate fundatus, moritur. Hic, ut præfati sumus, Pontiniaci primus Abbas fuit, sepultus est in jamdicto Cœnobio suo honore condigno. Illa denique nocte quâ in crastinum Autissiodorensis Episcopus iste est electus, vidit in somnis quoddam mater sua nuptiali fœdere sibi fuisset consecrata.

Anno Domini MCLIII. Famofus in nostro sæculo Comes Campaniæ Theobaldus moritur Latiniaco, iv Idus Januarii, cujus misericordiæ opera tanta in egentibus fuerunt, ut lingua non sufficiat vel medietatem enarrare. De quo quidam contemporaneus ejus dixit:

*Te bonitas notum dedit omnibus, optime Consul;*

*Nunc modo fama manens hoc operatur idem.*

Anno Domini MCLIII. Dominus Eugenius Papa moritur. Hic mirabilis vir justitiæ & pietatis amicus, plurimum Ecclesiæ Dei profuit in tempore suo, miraculis & gloriosis illius sepulcrum illustratum est. Successit ei Anastasius Papa mense Augusti. Hoc eodem anno, xiii Kal. Septembris, moritur dominus Bernardus Clavallensis Abbas, cui gratiæ plurimum contulit Altissimi virtus; famofus enim in suo sæculo fuit, doctrinâ ac sanctitate præclarus.

Anno Domini MCLIV. Anastasius Papa moritur, senex valdè & plenus dierum. Succedit ei Adrianus Papa, qui primò Abbas sancti Rufi, deinde Albanensis Episcopus fuit, nomine Nicolaus. Hic fuit genere Anglicus.

Anno Domini MCLVI. Dominus Ludovicus Rex Francorum Senonensem matrem Ecclesiam libertate donavit, a malis & pessimis exactionibus quibus Senonica sedes, moriente Archiepiscopo, solet fatigari & opprimi (a). . .

Anno Domini MCLVII. Terræ motus magnus in Burgundia fuit, sed Domino miserante, rarissimis in locis periculum inde provenit.

Anno Domini MCLIX. Romæ Adrianus Papa moritur Kal. Septembris. Succedunt duo, gravi schismate Ecclesiam disrumpentes. Primò electus est Rollandus Cancellarius, qui Papa Alexander dictus est; renuente illo, Octavianus quidam Cardinalis, quibusdam sibi faventibus, Victor Papa acclamatus est. Hinc multa mala exorta sunt; sed pars Alexandri Papæ sanior & major fuisse visa est.

Anno Domini MCLX. Corpora sanctorum Saviniani & Potentiani & Altini inventa sunt & levata a domno Hugone Senonum Archiepiscopo. Eclipsis lunæ fit mense Augusto. Regina Francorum de Hispania nata hoc anno moritur.

Anno Domini MCLXI. Eclipsis Lunæ fit ii Idus Februarii; primum enim fuit rota clara usque ad mediam noctem, postea media pars ejus ab Oriente nigra facta est, ad ultimum tota facta est rubea, & illa Dominica fuit qua cantatur *Circumdederunt me* (c). . .

Anno Domini MCLXII. Fames ingens fuit. Alexander Papa Gallias venit, & a Regibus Francorum videlicet & Anglorum susceptus est. Hoc anno S. Thomas Cantuariensis Archiepiscopus ordinatur.

Anno Domini MCLXIII. Alexander Papa Concilium celebrat Turonis in Octavis Pentecostes, schismatici excommunicantur. Hoc anno Alexander Papa Senonum venit ii Kal. Octobris, & mansit per annum & dimidium.

Anno Domini MCLXIV. Sanctus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus exulat in regno Francorum; primò in Cœnobio Pontiniaci moratus est, postea Senonis in Cœnobio S. Columbæ Regis expensis sustentatus est.

Anno Domini MCLXV. Alexander Papa consecravit Lugdunensem Archiepiscopum Guischarum, qui fuit Pontiniaci secundus Abbas, apud Montem-pessulum; deinde Romam reversus est, & cum magna processione a Romanis susceptus est. Ludovico Regi Francorum natus est filius Philippus nomine, xi Kal. Septembris, Dominicâ.

Anno Domini MCLXVII. . . . Hoc anno discordia nata est inter Reges Francorum

(a) Anno 1149 ad insulas Bellovacenses Henricus assumptus est, triennio post emissâ in Monasterio Clavallensi vota.

(b) Nempe decedente Archiepiscopo bona ejus sub manu Regi detinebantur.

(c) Dominica Septuagesimæ die 11 Februarii.



**A** & Anglorum, Calor nimius mense Augusto fuit. Mathildis Imperatrix mater Regis Anglorum moritur, & dominus Almaricus Silvanectensis Episcopus, vir valde religiosus & Abbas quondam Kari-loci, moritur, & in sua Abbazia sepultus est. Hic verus Monachus, ut credimus, fuit.

Anno Domini MCLXVIII. Pestis gravissima in terra Jerosolymorum fuit, ubi peregrini nostri hoc anno penè omnes mortui sunt. Moritur & Nivernensis Comes Guillelmus in terra illa sine harede, cujus honorem & terram Guido frater ejus suscepit.

Hoc anno moritur dominus Hugo Senonensis Archiepiscopus in Cœna Domini, v Kal. Aprilis. Huic succedit splendidissimus juvenis dominus Guillelmus Carnotensis Electus, sed nondum Episcopus consecratus. Hic filius fuit famosissimi Theobaldi Comitis Campaniæ, & frater Henrici Comitis Trecentis, qui consecratus est Senonis a domno Mauricio Parisiensi Episcopo, xi Kal. Januarii. . . .

**B** Anno Domini MCLXX. Audita sunt tonitrua horribilia, micuere fulgura iii Kal. Januarii & iii feriâ, quo tempore & die, sequenti anno Thomas Præful occiditur (a). . . .

Hoc eodem anno, Henricus Rex Anglorum coronari fecit Henricum filium suum post Pentecosten, contradicente domino Thomâ Cantuariensi Archiepiscopo, licet apud Senonas Galliæ in exilio posito. Post hoc revocavit hunc Præfulem præfatus Henricus Rex, & cum eo fœdus pacis iniit. Hoc anno reverfus est ad Angliam & applicuit, atque ab Anglis susceptus est cum gaudio, ii Kal. Decembris, in portu Sanduicensi.

Anno Domini MCLXXI. (b). iv Kal. Januarii infra Octavam Natalis Domini præfatus Sanctus Dei dominus Cantuariensis Archiepiscopus Thomas, xxx videlicet die postquam applicuit, feriâ iii occisus est ab impiis ministris prænominati **C** Henrici Regis Anglorum, in Ecclesia Metropolitana Cantuariensi, non longè ab altari, horâ vespertinâ glorioso Martyrio factus est sacrificium vespertinum, gratissimum Deo. Cujus meritum magnum apud Altissimum esse cum causa justissima, quæ verè martyrium facit, tam assertio evangelica quæ dicit: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, quàm innumera & inaudita testantur miracula. . . .

Hoc eodem anno quo beatus Thomas Martyr occubuit, moritur & dominus Petrus Bituricensis Archiepiscopus, Kalendis Maii, vir honestæ vitæ & magnæ gravitatis, qui annis xxx suæ sedis plurimum profuit, a quo & ego qualicumque Monachus Presbyter ordinatus sum in Bituria, in vico cui Leprosus nomen est, in Ecclesia S. Silvani Episcopi. . . . Succedit domno Petro in sede Bituricum venerabilis Stephanus Meldenensis Episcopus, veræ religionis & religiosorum amicus, qui locatus est in sede sua ii Kalendas Novembris, Dominicâ. . . .

**D** Anno Domini MCLXXIII. Stephanus Bituricensis Archiepiscopus veneno, ut dicitur, correptus & a mente alienatus vitam finivit, in Octavis Epiphaniæ. Sepultus est apud S. Victorem Parisius.

Hoc anno iii Idus Februarii igneæ acies in septentrionali plaga apparuerunt nocte, & lux tanta emicuit, ut cujus moneta essent nummi quilibet posset agnoscere.

Hoc eodem anno in Quadragesima, Henricus junior erexit se contra Henricum patrem suum; & Ludovici Regis Francorum & Procerum ejus fretus auxilio, Normanniam graviter vastavit, & multi mortui sunt.

(a) Anno 1170 a Januarii Kalendis inchoato, iii in feriâ tertiam. Annum itaque Auditor a Nati-  
Kal. Januarii, seu trigessimus Decembris dies in feriâ Domini orditur.

(b) A Nativitate Domini inchoato.

**E** 

## EX CHRONICO ANONYMI (a)

CANONICI, UT VIDETUR, LAUDUNENSIS.

**A**NNO Domini MCLXV, in Octava Assumptionis B. Matris Domini, nascitur Philippus Rex Francorum gloriosus, quem miri actus ejus & strenuitates innumere celebrem reddiderunt per orbem. Cujus mater Ala filia fuit Comitis

(a) Chronicon istud quod erimus e Mf. codice Regio 5011, extenditur ab orbe condito ad an. 1518. Ejus parentem fuisse Canonicum Laudunen-

sem cum eruditis conjicimus ex minutioribus quas prosequitur rebus ad hanc Ecclesiam pertinentibus, aliunde significans diversum esse vitæ suæ

Theobaldi Magni, fratres verò ejus Henricus Campaniæ Comes, Theobaldus A. Blesensis, Stephanus Sanferensis, Willelmus Archiepiscopus Remensis. Sorores quoque ejus [Philippi] fuerunt duorum Comitum Henrici & Theobaldi uxores, & hæc fuerunt filia Reginæ Angliæ. Aliæ duæ sorores ejus, filia Reginæ de Hispania, datæ sunt Henrico Regi Angliæ, ut eas duobus filiis suis jungeret uxores. Una verò uterina soror missa est Constantinopolim, juncta Alexi filio Manuelis Imperatoris Græcorum. . .

Anno Domini MCLXVI (a). . . Theodericus Comes Flandrensis moritur. Philippum filium habuit successorem, potentem & strenuum, cujus potentiam auxit terra Comitum Radulfi Viromandorum, quam affecutus est per uxorem suam, filiam dicti Comitum Radulfi. Hic Radulfus aut dolo aut vi omnes vicinos suos exhereditaverat; nam Cauniacum abstulit dominis de Buccio, Ambianis illis de Bova, Peronam illis qui cognominantur *Mauroi*, Ribodimontem illis de B. Sancto-Oberto, Montem-Iderii cuidam viduæ. Pro *Athies* & terra illi adjacente duxit quamdam viduam, quam incarceravit & repudiavit.

Anno Domini MCLXIX. . . Henricus Rex Anglorum illectus promissione regni Lombardorum, inter filios fecit regni sui & aliarum provinciarum suarum distributionem. Henricum verò primogenitum suum provexit in regnum, addens ei Ducatum Normanniæ cum Comitatu Andegavensi, necnon & Cenomannensi. Richardo dedit Ducatum Aquitaniam, terram scilicet suæ matris Ælienoridis. Galfrido accepit uxorem filiam Comitum minoris Britannie cum ipso Comitatu & Comitatu Richemundie, qui est in Anglia. Filias verò suas jam maritis eas poscentibus transfuserat. Quarum unam accepit Dux Saxonie Henricus; alia nupti Alphonsi Regi Castellano in Hispania; tertiam sibi junxit matrimonio Willelmus Rex Siciliæ, quo sine liberis mortuo, junxit eam frater suus Rex Angliæ Raymundo Comiti Ægidienfi. Rebus igitur sic se habentibus & terræ inter filios par-

genus a Monachorum instituto, præsertim anno 1173. Cæterum quisquis ille fuerit, imperitiosum illum, five dicendi rationem species, five rerum gestarum cognitionem, inter chronographos vix invenias. Adhuc quippe in rebus ab ævo suo tantisper remotis hallucinatur, ut pleraque vel falsis circumstantiis vestiendi depravet, vel earum ordinem nunc parachronismis, nunc anachronismis, interdum etiam prochronismis perturbet. Quin & in iis quæ a Siegherti Continuatore sub nomine Roberti de Monte vulgato manant, errores hujusmodi non raro admittit; ne quid dicamus de fabulis anilibus, de prodigiis absurdis quibus farragineam suam infarcit. Atque hinc est quod ab anno tantum 1165 eo utendum duxerimus, ne anteriora emendando, fastidium lectori citra ullum emolumentum moveremus. Juvat tamen pauca quæ habet singularia & in auctoribus nobis haud visa, hic subnotare.

« Anno MCX. Ludovicus Rex Francorum, ut aiunt, mirâ, inquit, corporis virtute enituit. » Afferunt etiam quod cum aliquando ivisset in hostes, & ejus exercitu fugato (id est, an. 1119) miles quidam partis adversæ lora Regis apprehendens, aciens ei, *caput ei*; Rex in ira gladio elevato & virtuosè vibrato, militem armatum per pectus dissecuit, & mortuo militi sine suo ictu insulans ait: *Nec in seculum ludo solus Rex non capitur.*

« Ludovicus Rex fratrem suum Baldwinum (corr. Philippum) Comitem Corbolie, suspectum habens conspirationis factæ contra eum, ipsum exhereditavit & usque ad mortem incarceravit, omnes hæredes suos aut exilio aut carcere damnavit, filias verò Monachas fieri fecit. »

Anno MCXII, de Hugone Trecenti Comite, quem perperam Odonem appellat, hæc habet: « Odo Comes Campaniæ, mortuæ uxore sua sine liberis, aliam duxit, quæ peperit filium quem nomine patris Odonem appellavit. Celebratâ curiâ Trevis, infans adductus vocatur a patre ut ad se veniat, vocatur & a matre: qui, ut moris est infantium, ad matrem se consult. Tunc mater jocando ait ad infantem: *O fili, ad me debes venire; quid tibi & illi veterano?* Et dedit ei mamillam. Tunc Comes arreptum infantem voluit projicere in ignem, sed vix a subvenientibus militibus liberatus cum matre

exulatus est, & nunquam postea mater vel filius Comiti potuerunt reconciliari; sed exhereditato filio, Comitatum suum nepoti suo Comiti Theobaldo Blesensi contulit, & iter Henricus rosolymitanum arripuit, nec postea reversus est. Erat autem potentia Comitum Theobaldi Regi Ludovico suspecta. Ludovicus verò Vitricum castrum cepit, . . . castrum verò contulit Odoni, qui patrimonium suum a Comite Theobaldo nepote sibi ereptum hæc occasione per Regem recuperare speravit.

« Anno MCXIX. Henricus Rex Angliæ a Rege Ludovico repetiit illam partem Normanniæ quam ei pater suus Comes Galfridus concesserat, si esset filio suo contra Regem Stephanum in auxilium, quod non fuit; nam Rex Stephanus sororem Regis Constantiam filio suo Eustacio Comiti Bologniæ & Kanteburgie accepit uxorem. Unde requisitus ut Henrico ferret succursum, fertur respondisse: *Quomodo propria mea carni potero deesse?* Rege verò de reddenda terra non acquiescente, ortæ sunt inter eos discordiæ graves. Interim nascitur Henrico filius ex uxore. (filius nomen non expressit. At Henrici primogenitus Henricus an. 1155 in hæc editus est. Richardus an. 1157, Gaufridus an. 1158, de quo si sermo sit, ad annum 1158 superiora sunt referenda.)

« Anno MCLXII (corr. MCLIX) Henricus Rex Anglorum a Comite Raymundo S. Egidii exegit hominum de Tolosa, dicens spectare ad Ducatum Aquitaniam. Quod quia Comes jamdictus facere noluit, Rex, collecto exercitu copioso, ipsam urbem Tolosam obsedit, suis districtè præcipiens ne quidquam ab indigenis per violentiam tollerent, sed iustâ mercede sibi necessaria compararent. Rex verò Ludovicus invitatus a Comite & a civibus Tolosanis ut Regem Angliæ amoveret ab obsidione, tandem colloquio inter eos habito, convenit inter eos ut signum Regis Anglorum in turri Castellî Narbonensis levaretur, & fidelitas ei fieret (*salvum*) salvâ tamen fidelitate Regis Francorum. Solutâ obsidione, Rex Francorum ad propria regressus. »

(a) Anno 1168, die 4 Januarii, Theodericus Flandriæ Comes, rebus humanis exemptus est ex Lamberto *Wærter*, suppari ac diligenti scriptore, vel an. 1167, si annus a Paschate inchoetur.



A titâ, nascitur interim ei ex uxore sua Æliande filius, quem quia circa festum S. Johannis natus fuit, Johannem appellaverunt; quia verò natus est postquam pater suus terras inter fratres diviserat, Johannem Sine-terra eundem cognominaverunt (a). . . .

Anno Domini mclxx. Henricus Angliæ Rex nuncios Manuelis Imperatoris miro suorum favore suscipiens, & per civitates & castella deducens, quasi gloriam & opum suarum abundantiam eis ostensurus, Ducibus & Comitibus cæterisque Principibus tam secularis dignitatis quam Ecclesiastici Ordinis, ut apud Andegavem convenirent, mandavit. Quibus secundum editum congregatis, voluntatem domini sui Imperatoris Regi & suis aperuerunt. Mandaverat enim Imperator Regi ut filium suum, cui nullam partem hæreditatis inter fratres assignaverat, ei mittere maturaret, cui filiam suam quam unicam habebat maritaret cum B honore Imperii, salvâ tamen majestate Imperatoris, dum viveret (b). Rege inducias eis xv dierum assignante, ecce nunciî Comitis Amedæi \* de Savoia advenientes rogaverunt Regem ut dignaretur domino suo Comiti jam dicto occurrere ad eum festinanti. Rex verò eorum petitioni satisfaciens, Comitem apud Lemo-  
vicas lætus suscepit advenientem. Tunc Comes obtulit Regi ad opus filii sui unicam filiam quam habuit. Consultuit Rex Principes suos super matrimonio filii sui. Illi verò unanimes partem Græcorum attollunt: quibus Rex amicabiliter gratias egit, scilicet quòd suum honorem diligenter, & ait: « Si filium meum » Imperatori transnifero, fratribus suis, si opus fuerit, in necessitatibus adesse » non poterit, vel ipsi auxilio indigenti a fratribus qualiter subvenietur? Comiti assentio: filiam suam filio meo uxorem accipio. Nobilis quidem est, licet » pauper; ex terra enim sua posset, qui strenuus esset, Italiam & Burgundiam C » universam justiciare, cum non pateat ingressus vel egressus ad utraque nisi » per eam ». Tunc maxima pars eorum qui hæc audierant, intellexit quòd Rex adregnum aspiraret Lombardorum. Licentiantur Græci magnificè munerati. Comes completâ cum Rege hebdomadâ, accepit sex millia marcarum argenti, præstito super sancta sacramento se de cætero uxorem non accepturum, reversus ad sua filiam suam Regi missurus, & in qualibet patria sub eo constituta castrum munitum nunciis Regis Angliæ assignaturum: quod totum fideliter de castris complevit, de uxore verò non accipiendâ religiosum juramentum transgressus est (c). Nam filiam Comitis Gerardi de *Mascoun* \* accepit uxorem, de qua genuit Thomam qui ei in Comitatu successit. Sciendum quòd Comes Gerardus eundem Comitem Savoia cepit, dum guerram secum haberent, unde pro redemptione sua sex mille marci ei tenebatur. Ille verò elegit perjurium incurrere, & propriâ D famâ neglectâ, pactum transgredi potius quam illam solvere pecuniæ summam. . . .

Anno Domini mclxxii. Balduinus Comes Hannoniæ obiit (d). Hujus Balduini filius Balduinus junior duxit Margaretam filiam Theoderici Comitis Flandriarum, superiori anno defuncti, cujus Margaretæ fratres fuerunt Philippus Comes Flandriæ, Mathæus Comes Bononiæ, Petrus Cameracensis Electus, postea Comes Nivernensis & Autissiodorensis.

Anno Domini mclxxiii. Ludovicus Rex Francorum, qui jampridem Clericis secularibus ab Ecclesia Compensiensi amotis Monachos ibidem substitui fecerat, a Papa Alexandro impetravit ut hujus facti auctoritatem stabilitatis præberet, ut per ævum inconcussus maneret. Nobiles verò quique ob parentelæ suæ dignitatem in præfata Ecclesia præbendas fuerant affecti, quas per Vicarios vix deservire curaverunt. Sæpè verò cum Regem adesse contingebat ad horas canonicas, E campanis festum agentibus pulsabatur, sed qui ad matutinas surgeret vel ad alias horas conveniret, vix inveniebatur. Unde Rex motus, ipsis Canonicis de medio factis, Monachos, quia ad ejus donationem Præbendæ spectabant, ibi esse maluit.

Per idem tempus, Comes Henricus de Campania apud Treccas civitatem suam,

(a) Johannes filius ultimus Henrici Regis sub finem anni 1166 natus est ex probationibus Historiarum Anglicarum scriptoribus, terras autem suas Henricus anno 1170 inter filios divisit.

(b) Filium Imperatoris Manuelis tum habebat Alexium anno 1167 die Septembris 10 natum, quem certè animus ipsi non erat imperio privare. Falsa itaque hac in parte, imò tota commentitia videtur hæc narratio. Nullus quippe alius scriptor hanc legationem Græcorum commemorat.

(c) Vera falsis admiscet chronographus noster in hac describenda filii Regis Henrici cum filia Comitis Hambergi desponsatione, castigandusque ex Benedicto Petroburgensi qui de ea omnium accuratissime differuit, an. 1173.

(d) Balduinus IV Hannoniæ Comes anno 1172 die Novembris 8, vitâ fundus est ex Gisleberto Montensi, qui & nuptias filii ejus cum Margareta Flandrensi an. 1169 illigat.

\* Leg. Humberti.

\* Mascoun.



construam ad honorem Protomartyris Stephani capellam Præbendis Lx excell- A  
lentissimè insignivit, quas secularibus Clericis assignavit: unde hoc factò Regi  
contrarius fuit. Rex verò die quâdam Comitibus nactus præsentiam, eundem incre-  
pavit, dicens: « Verè, ô Comes, delirare convinceris, qui de patrimonio hæ-  
» redum tuorum delicatos Clericos ditare laboras ». Ad quem fertur Comitum  
tale dedisse responsum: « Certissimè sciat dominus Rex, quòd non est amentia  
» vicinum talibus ministris ecclesiastica bona assignare, quorum singuli, etiam  
» quantumlibet prodigus, quantumlibet aleator vel dissipator, si ad hoc labo-  
» raret, non posset nisi sibi ipsi obesse. Sed magnæ dementiæ mercimonium esse  
» convincitur talibus res suas assignare, quorum is qui aliis præest Abbas vel Præ-  
» positus, aliis etiam invitis & inconfulis, omnes mendicare compellet ». Lau-  
datur Henricus prudenter respondisse. . . .

Currente adhuc anno eodem Incarnationis MCLXXIII, fuit apud Lugdunum B  
Galliæ civis quidam Valdesius nomine, qui per iniquitatem fœnoris multas sibi  
pecunias coacervaverat. Is quadem die Dominicâ cum declinasset ad turbam  
quam ante jolatoreum viderat congregatam, ex verbis ipsius compunctus fuit,  
& eum ad domum suam deducens, intensè eum audire curavit. Fuit enim locus  
narrationis ejus qualiter beatus Alexis in domo patris sui beato sine quievit. Facto  
mane, civis memoratus ad scholas Theologiæ consilium animæ suæ quasiturus  
properavit; & de multis modis eundi ad Deum edoctus, quasivit a magistro,  
quæ via aliis omnibus certior esset atque perfectior. Cui Magister dominicam  
sententiam proposuit: *Si vis esse perfectus, vade & vende omnia quæ habes, &c.*

Matth. XIX.  
21.

Et ad uxorem veniens dedit ei optionem ut sibi mobilia vel immobilia omnium  
quæ habebat in terris & aquis, nemoribus & pratis, in domibus, redditibus  
vineis, necnon in molendinis & furnis, eligeret retinendum: quæ licet multum C  
contristata, quia id facere oportuit, immobilibus hæsit. Is verò de mobilibus  
iis a quibus injustè habuerat, reddidit. Magnam verò partem pecuniæ suis duabus  
parvulis filiabus contulit, quas, matre earum ignorante, Ordini Fontis-Evraldi  
mancipavit: maximam verò partem in usus pauperum expendit. Fames enim per-  
maxima tunc grassabatur per omnem Galliam atque Germaniam. Valdesius verò  
civis memoratus per tres dies in hebdomada a Pentecoste usque ad Vincula S.  
Petri cunctis ad eum venientibus panem & pulmentum cum carnibus largieba-  
tur. In Assumptione B. Mariæ Virginis quandam summam pecuniæ per vicos

Matth. VI. 24.

inter pauperes spargens clamabat, dicens: *Nemo potest duobus dominis servire, Deo & Mammonæ.* Tunc accurrentes cives arbitrati sunt eum sensum perdidisse;  
& ascendens in loco eminentiori, ait: « O cives & amici mei! non enim in-  
» sano, sicut vos putatis, sed ultus sum de his hostibus meis qui me fecerunt D  
» sibi servum, ut semper plus essem sollicitus de nummo quàm de Deo, &  
» plus serviebam creaturæ quàm Creatori. Scio quòd me reprehendent plurimi  
» quòd hoc in manifesto feci; sed propter meipsum & propter vos hoc egi: prop-  
» ter me, ut dicant qui me viderint possidere deinceps pecuniam, me amentem  
» esse; sed & propter vos hoc feci in parte, ut discatis in Deo spem ponere,  
» & non in divitiis sperare ». Sequenti verò die rediens de Ecclesia, a quodam  
cive quondam socio suo petiit dari sibi ad manducandum pro Deo. Ille ad hospiti-  
um eum deducens, ait: « Ego quoad vixero, concedo vobis necessaria ». Quæ  
res cum pervenisset ad notitiam uxoris ejus, non mediocriter contristata, sed  
velut amens effecta, ad Archiepiscopum urbis cucurrit; & conquesta quòd sci-  
licet vir ejus panem ab alio quàm ab ea mendicasset, ea res omnes qui aderant  
Præsuli commovit ad lacrymas. Tum ex præcepto Præsulis Burgenfis hospitem E  
suum secum ad Præsulis præsentiam duxit. At mulier arripiens virum suum per  
pannos, ait: « Numquid non melius est, ô homo, ut ego in te peccata mea elec-  
» mosynis redimam, quàm extranei? » Et extunc non licuit ei ex præcepto  
Archiepiscopi in ipsa urbe cum aliis cibum sumere quàm cum uxore.

Anno Domini MCLXXIV. Henricus Junior Rex Angliæ cum fratribus suis Ri-  
chardo & Galfrido a patre Henrico averfus, ope Ludovici Regis Francorum  
magnas in Anglia & Normannia suscitavit calamitates. Poenituit pater terras suas  
inter filios divisisse, eò quòd non erat ei ulterius spes ad regnum Lumbardorum,  
egitque ut in munitionibus urbium & castellorum totius terræ suæ, exclusis fi-  
liorum custodibus, de fidelibus suis custodes in eis haberentur. Rex Francorum  
Ludovicus Rotomagum obsedit, nec tamen cepit. Similiter obsedit Vernoilum.

Comes

A Comes verò Philippus Flandriæ cum suis novum castrum de *Driencourt* cinxit obsidione, ubi frater suus inclitus Comes Mathæus de Bolonia sagittâ percussus occubuit (a), cujus funus a suis ad Abbatiam S. Judoci delatum, famosam ibi habet sepulturam. In Angliâ etiam Comes Hugo *Bigoth*, collectâ multitudine Brabantionum atque Flandrensiū, castella aliqua cepit, & civitatem Norvicensem, civibus in fugam versis, cepit, unde spolia nimis magna tulit. . . Britonum Principes, partes Andegavorum & Cenomannorum infestantes, etiam quamdam partem Normanniæ ferro & flammâ destruxerunt: quibus Rex cum Rutariis occurrit, & multis eorum occisis, *Dol* castrum (b) subverso, quamplures Proceres Britonum cepit, quorum castra subvertit. Flandrenses & Brabantiones, quos superius diximus a Comite Hugone *Bigoth* in Angliam introductos, qui etiam urbem Norvicensem ceperunt, terram S. Eadmundi intrantes ab obviis sibi indigenis cum Cantabrigensibus intercepti, aut ibi fuerunt trucidati, aut capti poenis crudelioribus relati. Interim Principibus Franciæ pecuniâ senioris Henrici Regis Anglorum corruptis, filii Regis Angliæ se reddiderunt paternæ paci, & facta est inter Regem Ludovicum & Regem Anglorum qualicumque reconciliatio, fista potius quàm vera, utilis tamen & necessaria.

Anno Domini MCLXXV. Jacobus dominus de Avennis Robertum quondam Præpositum Ecclesiæ Arienſis, tum Cameracensis Electum, per satellites suos interfecit juxta Valencenas apud Condei. Hic de Carnoto de humili gente natus, familiaritatem & amorem Comitis Philippi Flandriarum eo fuerat adeptus, quod uxorem Comitis de Savoia de custodia mariti sui suâ industriâ eripuit, & eam Comiti Flandriarum fratri suo restituit. Hic dum aliquando ab Henrico Remensi Archiepiscopo pro Jacobo de Avennis durè increparetur, quod esset de infima gente, eum agrestem & villanum appellando, ferrus ita respondisse: « Non » minoris, inquit, nobilitatis vel potentie fuerunt in archa Noë parentes mei » quàm tui ». Hunc quidam necromantiæ arguerunt, fortè quia cum esset de infima gente & literatura tenui, ad tantos eum fortuna provexit honores. Hunc cum post electionem suam Comes Flandriarum ad Regis curiam delegasset, & eundem Rex ad prandendum cum eo invitasset, & ipso Rege ei manicam, cum manus ablueret, tenente, cepit morosius abluere. Tunc cuidam monenti festinare, eò quod ei Rex ministraret, respondit: « Non est properandum, sed in » tali honore est diutius immorandum. Tu verò qui murmuras, sine tali Regis » obsequio vitam poteris terminare ».

Anno eodem adhuc manente, scilicet MCLXXV, Willhelmus Senonensis Archiepiscopus a Clericis Remensibus postulat. Hic fuit frater Comitis Henrici Campaniensis & Comitis Theobaldi Bleſensis & Stephani Sanſorienſis; sorores verò ejus fuerunt Ala Francorum Regina, & Comitissa de Pertico, & Comitissa de Barro-Ducis. Hic, mortuo Henrico Ludovici Regis germano, qui per annos XII Remensem Ecclesiam palatiis, turribus & aliis munitionibus insignissimè illustravit, eandem regendam, Papâ Alexandro assentiente, suscepit. . .

Anno Domini MCLXXVI. Philippus illustris Comes Flandrenſis, coadunato exercitu copioso, castrum Guisense in ultionem Præpositi Ariæ, post Cameracensis Electi, obsedit, cepit & funditis subvertit. Cameraco, Roberto mortuo, successit Alardus, homo grandævus: quo etiam in brevi defuncto, successit ei Rogerus de *Waurin*, Romæ tempore Lateranensis Concilii consecratus.

Suessionis, defuncto Episcopo Hugone, Nevelo suscepit Episcopatum. Mortuo apud Laudunum insigni viro Waltero de Moritania, qui eundem Episcopatum multis ædificiis insignivit, vocatur ad Præfatum Rogerus de Roseio, Decanus Catalaunenſis, vir sui temporis in amanda societate, in honesta largitate, in faciendis expensis, in omni urbanitate incomparabilis. Willhelmus de quo superius dictum est, a Papa Alexandro in Archiepiscopatum Remensem confirmatus, Nevelonem Sueſſionensem & Rogerum Laudunensem Remis simul consecravit Episcopos.

Mare terminos suos egressum multos homines in Angliâ, in Flandria, Frisia & Hollandia submersit. Pluviales etiam aquæ excrecentes multos perire fecerunt. Anno Domini MCLXXVII. Homines de Lauduno in præjudicium Episcopi &

[a] Ad annum 1173 pertinet Vernolii ac Driencourtis caſtri expugnatio, qua in poſtrema Mathæus Boloniæ Comes letale vulnus accepit.

(b) Dolensis subverſio anno itidem 1173 contigit ex Benedicte Petroburchenſi.

Ecclesiæ Laudunensis, datâ Regi Ludovico æstimatione pecuniæ, Communiâ A ordinaverunt habere, & sic perperam cogitantes a iugo servitutis cervices suas & suorum hæredum excutere arbitrati sunt. At Rogerus egregius Laudunensis Episcopus per se & per amicos Regis præsentiam adiit, & ut Ecclesiæ suæ miseretur, Communiâ servorum suorum delendo, modis omnibus exoravit. Rex verò, ut dicitur, sponcioni pecuniæ hærens Episcopum & suos non audivit. Episcopus verò, ut erat magnanimus, videns se apud Regem s. pè requisitum non proficere, proprium genus suum sollicitavit, ut per eos de servis sibi ingratiss & rebellare volentibus ulcisceretur. Confluentibus undique ad eum sui generis Principibus, cum aliis amicis necessariis, Jacobo scilicet domino de Avennis & Comite de Rostolio, pars autem adversa non ignara eorum adventum cum suis coadjutoribus præstolabatur armata. Venerant eis in auxilium ex aliis Communiis plurimi, Galfrido Silvaneſensi, tunc Laudunensi Præposito, procurante; B sed ex Regis præcepto homines S. Medardi Sueſſionis ad eorum auxilium confluxerunt; Communia de Crispeio, Communia de Velli in eorum auxilium convenerunt. Apparatis itaque hinc inde copiis armatorum, tota illa rusticana multitudo, solo nomine militum qui convenerant territa, fugam consuluit. Caſa fuit ibi multitudo non modica, sed eorum qui in aquis perierunt incertus est numerus.

\* Dom. 1.  
Quadrageſ.

Hæc autem acta sunt feriâ secundâ post *Invocavit me*, \* ad molendinum S. Martini Laudunensis, cui nomen *Comporte*, quem locum fuerant deprædati. Sequenti verò æſtate ejusdem anni, Rex Ludovicus ultum ire parat ſtragem illorum de Laudunſio in fratrem Episcopi Reinardum, dominum de Roſeio; pervenit ad caſtrum Comitis de Roſeio cui nomen *Niſi*, ubi amicis dicti domini de Roſeio ſatisfacientibus Regi pro eo, intervenit reconciliatio, ita tamen ut caſtrum suum ab eo deinceps recognosceret tenendum. Venerabilis verò Episcopus Rogerus iram Regis declinans, apud Galterum tunc Lingonenſem Episcopum la- G tuit in Burgundia.

Valdeſius civis Lugdunensis, de quo ſuperius dictum est, ſacto voto Deo coeli de cætero in vita ſua nec aurum nec argentum poſſeſſurum, nec de craſtina cogitaturum, cœpit habere ſui propoſiti conſortes, qui ejus exemplum ſecuti, cuncta pauperibus largiendo, paupertatis ſpontaneæ facti ſunt poſſeſſores. Cœperunt paulatim tam publicis quàm privatis admonitionibus ſua & aliena culpæ peccata.

\* vulgò Be-  
neſet.

Eodem anno fuit in provincia Narbonenſi, Caſtell'o *Amillau*, nimis ſimplici- tatis juvenis nomine Benediſtus\*, qui opus a ſæculis inauditum, pontem ſcilicet ſuper Rodanum rapidiſſimum fluviorum, apud Avenionem urbem inchoavit & in magna parte complevit. Hic tanta vulgi indocilis frequentia cingebatur, quòd nunquam vidiffe me meminerim tot populos conveniſſe. Acclamabat autem ei D populus indiſciplinatus præconia ſanctitatis, miracula omnigena ei adſcribendo; & cum eſſet ſermone imperitus, actu & habitu incultus, ſubmittebant ſe ſuis manibus Episcopi & Abbates, ab eo benedici exoptantes. Quidquid de indu- mentis ejusdem habere potuerunt, honore pretioſarum reliquiarum cum magna diligentia ſervabatur. Clauſtrales verò Ciſterciensis Ordinis & aliarum poſſeſſio- num viri religioſi, quibus non erat copia eum adeundi, zonas ſuas vel aliquid tale ad benedicendum mittebant, e quibus apud Lingonas equum unum, aſinos duos in veritate comperi ad eum veniſſe onuſtos.

Anno Domini MCLXXVIII. Concilium Lateranenſe a Papa Alexandro hujus nominis tertio celebratur (a). Huic Concilio interſuerunt Archiepiſcopi & Episcopi CCCXII. Hoc Concilium damnavit omnes ordinationes Viſtoris Antipapæ & ejus E ſucceſſoris Paſchalis, necnon & Calliſti. Damnavit etiam ordinationes ab eis ordinatorum, Hereberti Veſuntionenſis Archiepiſcopi & aliorum Archiepiſcopo- rum & Episcoporum per Burgundiam, Alemanniam & Italiam conſtitutorum. In hoc etiam Concilio ſtatuta ſunt multa Eccleſiæ utilia, capitulis XLIV com- prehenſa, quæ a Patribus qui aderant præſentes fuerunt approbata & recepta: capitulis verò XII reprobat. Damnavit hoc Concilium hæreſes & omnes hære- tico- rum ſautores, necnon & deſenſores. Valdeſium amplexatus eſt Papa, ap- probans votum quod fecerat voluntariæ paupertatis, inhibens eidem ne vel ipſe aut ſocii ſui prædicationis officium præſumerent, niſi rogantibus Sacerdotibus.

(a) Anno 1179 a Januarii Kalendis inchoato celebratum eſt Lateranenſe Concilium, cujus prima ſeſſio habita eſt die 5 Martii, ultimâ verò 19 menſis ejusdem die.



A Quod præceptum modico tempore observaverunt; unde extunc facti inobedientes, multis fuerunt in scandalum & sibi in ruinam. . .

Anno Domini MCLXXIX. Princeps clarissimus & benignus Rex Francorum Ludovicus filium suum Philippum Remis fecit in sua præsentia (a) a Willelmo ejusdem urbis Episcopo coronari. Erat autem idem Archiepiscopus avunculus ejus, qui, cunctis regni Principibus præsentibus, jura regni & Ecclesiæ Dei ei exposuit. Interfuerunt huic consecrationi domini sui tres filii Regis Angliæ Henrici, primogenitus scilicet ejus Henricus æquivocus patri, omnium sui temporis amantissimus, qui pridem fuerat in Regem Angliæ sublimatus, & Rex Angliæ & Dux Normanniæ vocabatur: hic sororem Philippi Regis duxerat in uxorem. Adfuit & germanus ejus Richardus Comes Pictavenfis, cui alia Regis soror fuerat concessa, quæ in patris ejus custodia servabatur. Galfridus tertius eorum frater ad coronationem Regis hominum ei de Britannia facturus advenerat; cùmque inter eos sermo diu verteretur quis coram Rege honore Dapiferi in tanta solemnitate potiri debuisset, vel cujus honori hæc dignitas secundum antiquas consuetudines debebatur, ait Rex junior Anglorum sibi deberi ratione Ducatus Normanniæ, cujus Rex Kaius qui Camum ædificavit, fuisse non ambigitur; dignitas etiam Pincernæ, inquit, mihi [debetur] ratione Comitatus Andegaviæ, cujus Comes Beduenus Pincerna fuit\*. Annuerunt omnes in gratiam ipsius. Cunctis igitur peractis quæ tantæ solemnitati debebantur, reversi sunt cum gaudio ad sua. Rex verò Philippus, patre vivente, duxit uxorem Elisabeth filiam Balduini Comitis Hannoniæ, neptem Philippi Comitis Flandriæ ex Margareta sorore, cui Comes concessit illam partem Flandriam quæ est citra Leiam \* fluvium, Franciæ post mortem Comitis perpetuo fociandam, partem verò alteram quæ est ultra Leiam fluvium hæredibus Flandriarum reservavit; & quia Comes prole caruit, nepotibus suis, fratribus scilicet Reginæ hæc confirmari fecit, ita tamen quòd si soror eorum ab hac luce sine hærede discederet, terra ex integro ad hæredes rediret.

\* fabulæ.

\* Le. Lit.

Anno Lomini MCLXXX. Ludovicus Pius Rex Francorum obiit. In Cœnobio quod ipse construxit, Ordinis Cisterciensis, cui nomen *Barbel*, tuba novissimâ excitandus requiescit.

(a) Aberat ab ea solemnitate Ludovicus pater, paralytici laborans.

## EX CHRONICO ALBERICI (a)

### TRIUM-FONTIUM MONACHI.

Apud Leibnitium (b) T. II. Accessionum Historiarum. 1678 in-4<sup>o</sup>.

ANNO MLXXIII. (Hoc anno Sigebertum, Willelmum Malmesb. & Otonem Frising. describit Albericus.) Alexander Papa hujus nominis secundus, vitæ & Sacerdotio perfunctus decessit, sedemque Hildebrando Archidiacono suo, qui Gregorius septimus dictus est, reliquit.

Anno MLXXIV. Papa, celebratâ Synodo, &c. (Ut apud Sigebertum.)

Comes [Crispelli] Simon Romam (c) abiit, consilium & pœnitentiam requirit;

(a) Injuriæ si temporum chronica pleraque peritissent, ab interitu ea vindicasset Albericus, quippe totus est in exscribendis aliorum dictis, præsertim verò Sigeberti & Anselmi Gemblacensis, Guillelmi Malmesb. Otonis Frising. Odonis de Basochis, &c. Quorum scripta præter ea quæ postremi sunt cum repræsentent totum hic XIII, ab iis abstinendum duximus. Hinc nihil tamen de suo præstitit Albericus. Egregia quippe sunt quæ ad illustrandas genealogias commentatus est, qui alia etiam historica monumenta, est felici non semper conatu, in Annales redegit. Ab anno autem 1073 auspicamur hoc excerptum, quo anno desinit illud quod T. XI, p. 349 editum est.

(b) Leibnitii editionem multis in locis vitiatam castigavimus, ope m. codicis Regii optimæ notæ n<sup>o</sup> 4396. A.

(c) Radulfus Comes Crispiensis Simoni filio suo moriens an. 1074 amplissimam reliquit hereditatem; in eam verò jus sibi vindicabat Hugo Bardol (aliàs Bartholomæus) dominus Breccarum, fororior ejus, cui favebat Philippus Rex Franciæ. Rem narrat Albericus anno 1061. *Tractato*, inquit, *Viriaci*, & ab hinc anno xy. *reddito Viriaci*. Hic dicendum est quòd Hugo vir nobilis, cognomento Bardol, fuit dominus Breccarum, id est de Brois, & erat ex una parte hæres finitimus Comitis Veromandici Rodulphi. Quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo Bardol Viriacum invasit, & Barrum super Albam & Firmatensem, & hoc de assensu Regis Philippi, qui cætera quæ fuerunt Comitis Rodulphi invadendo. Reliquæ autem Comes Rodulfus ex uxore sua quæ dicta est Adela, filium bonæ indolis nomine Simonem, & filiam nomine Alaidem. Hic est Simon vir sanctus, qui primò Consul & Regis Francorum Præcipuus, postea Monachus probatissimus effectus est. Sed hæc claritas patebunt ex vita ipsius Simonis, edenda tomo sequenti.

dum regio per guerram inter ipsum & Regem Philippum devastatur. Papa Gregorius iussit ut arma redderet, & sic poenitentiam ei indixit: de qua poenitentia partem Papa super se retinuit, partem duobus Religiosis distribuit, & sic absolutum eum ad propria remisit; arma reddidit, & terram gubernandam, donec cum Rege pacem reformaret, commendavit, adhibens etiam ei custodiam Hugonem Episcopum Diensem tunc in Francia Cardinalem & Hugonem Abbatem Cluniacensem.

Anno MLXXV. Henricus Imperator Saxones gravissimo praelio vicit, &c. (*Uz apud Sigebertum.*)

\* *Hui.* Theoduvinus Leodiensis Episcopus nono Kalendas Junii obiit, & Hoi \* in Ecclesia B. Mariæ sepelitur: cui Henricus Virdunensis Archidiaconus, qui dictus est Pacificus, eo quod pacem acquisierit, vitâ & genere nobilis succedit. Fredericus Comes Tullensis, qui in nemore sui juris de Argonia dedit usuarium Ecclesie Virdunensi, fuit pater Leodiensis Episcopi Henrici Pacifici, & Comitum Frederici, cujus filii Rainardus Comes & Petrus in expeditione Hierosolymitana probabiliter se gesserunt. Fuit enim prædictus Henricus Episcopus ex una parte cognatus Ducis Godefridi. Idem Leodiensis Episcopus Henricus suam confirmationem & consecrationem a domino Annone Colonienſi Archiepiscopo recepit.

Comes Simon a Roma reversus, Regem Philippum aggreditur, nec a bello desistit, donec illum devicit. Fit conventus nobilium, pax reformatur, hæreditas Simoni redditur. Unde super hunc annum scribitur in annalibus: *redditio Vutriaci...*

\* *Roberti.* Anno MLXXVI. Comes Simon, dum ad instantiam Baronum (Juditham) filiam ita convertit eam, quod illa de nocte, ignorante patre, fugit ad Monasterium C de Casa-Dei (a), ubi facta est Sanctimonialis, & cum ea duo nobiles, quorum unus postea fuit Archiepiscopus Bituricensis (b). Et ecce Rex Anglorum Guillelmus Nothus qui eum nutriverat, mandat Simoni ut ad suum colloquium Normanniam festinus occurrat. Qui cum venisset ad Regem, ait illi: « Nutrimentum meum quod in te est augmentare cupiens, neglectis nunciis Regis Hispaniarum Alfonsi, & Roberti Principis Apuliæ, tibi filiam meam quam quaerebant, tradere in uxorem prælegi ». Ad hoc reverenter Simon respondit: « Domina mea, ait, Regina uxor tua & ego cognatione jungimur parentali & generis propinquitate; sed volo, si placet, domini Apostolici super hoc consilium & auxilium flagitare ». Rege præbente assensum, cum Simon Romam pro prædicta causa debuit properare, se Monachum devovens sanctum Eugendum cum quibusdam viris nobilibus adivit. Itaque de conversione tanti viri famâ volante, D factum est ut Hugo Burgundiæ Dux, Comesque Maticonensis & alii ejusdem ordinis quamplures, illius amoris dulcedine inflammati arma deponerent, sæculum relinquentes...

Sicarius quidam per quosdam Roberti necessarios transmissus in Fresonia Godefridum Ducem perimit. Iste fuit Godefridus Gibbosus, cujus relicta Mathildis Marchisa, terram suam viriliter rexit, & Abbatiam Canonicorum sancti Petri ad montes juxta Briciam in diocesi Metensi fundavit. Ejusdem Godefridi corpus relatum est apud Virdunum, & ibi juxta patrem suum traditum sepelitur. Henricus Leodiensis Episcopus fuit tutor juvenis Godefridi nepotis ex sorore Gibbosi, qui Godefridus juvenis, frater Balduini & Eustachii, per matrem suam Idam factus est hæres Bullonii: Comes verò Namurcensis Albertus per aliam Idam (c) uxorem suam dictum Bullonium reclamabat. Istæ duæ Idæ & earum E successio, hoc est genus quod dicitur Helix militis, quem cygnus adduxit & reduxit, si creditur...

Anno MLXXVII. (*Omnia ut apud Sigebertum & Ottonem Frising.*)

(a) Nempe ad Parthenonem olim S. Andree de Cumis (de Compr), postea de Valle-Dei (de Vaudieu) appellatum, Monasterio Casa-Dei subiectum, situmque in diocesi quondam Claromontensi, modo S. Flori. Mabill. Ann. lib. 63, p. 10.  
(b) Hi duo Judithæ comites atque ejus propinqui fuere Adelbertus de Monte-Maurilioniis (de Montmorillon) ex Monacho Casa-Dei factus Abbas Dolenſis, ac demum Archiepiscopus Bituricensis; ejusque frater Garnertus, qui, deposito militis cingulo, in Monasterio Casa-Dei vestem monasticam induit, ibique ad finem usque vitæ perseveravit. Mabill. Ann. lib. 64, n. 98.  
(c) Ad annum 1085 Albericus uxorem Comitum Namurcensis vocat Raelendam. En ejus verba a Frederico (Lotharingia) Duce mortuo, Godefridus (Barbatus) Ducem ejus recepit. Hujus Friderici relictam nomine Raelendam duxit Comes Namurcensis Albertus, & genuit ex ea Godefridum. Sed & Gillebertus Montensis Idæ Boloniensis sororem Raelendam appellat supra p. 145.

ticam induit, ibique ad finem usque vitæ perseveravit. Mabill. Ann. lib. 64, n. 98.  
(c) Ad annum 1085 Albericus uxorem Comitum Namurcensis vocat Raelendam. En ejus verba a Frederico (Lotharingia) Duce mortuo, Godefridus (Barbatus) Ducem ejus recepit. Hujus Friderici relictam nomine Raelendam duxit Comes Namurcensis Albertus, & genuit ex ea Godefridum. Sed & Gillebertus Montensis Idæ Boloniensis sororem Raelendam appellat supra p. 145.

A Anno MLXXVIII. Ab hoc tempore, ut dicit Elinandus, coepit resorere in Ecclesia sancti Quintini Bellocacensis ordo Canonicus. (*Ut apud Siebertum*). . .

Episcopus Theodericus Virdunensis, Comiti Alberto de Namurco Comitatum Virdunensem contra haeredes Bullonii commisit. . .

Anno MLXXIX. . . *Elinandus*. Hoc anno incoepum est Coenobium sancti Salvatoris in Insula, quod dicitur Aquicinctus in Flandria, a viris illustribus Sichero & Galtero. Et hoc tempore primus Comes Arnulphus de Chifneio (a) a Mathilde Marchisa erat institutus.

Anno MLXXX. Gregorius Papa qui & Hildebrandus, quasi divinitus sibi revelatum praedixit hoc anno falsum Regem esse moriturum. (*Vide Siebertum*.)

Obiit Gaufridus, secundus dominus Jovavilla & Comes Joviniaci, cui succedit Gaufridus filius ejus. Comes de Brena post Engelbertum dicebatur Galtherus (b). . .

B Anno MLXXXI. Moguntia ex magna parte conflagravit incendio, &c. (*Ex chronico Sieberti*.)

Quidam Comes Theodericus, filius Gerardi Florinensis, apud sanctum Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus & Gosvinus.

Cum Comes Albertus Namurcenis contra Godefridum castrum de Mirevalt intendere adificare, Episcopus Leodiensis Henricus praeveniens eundem totum montem cum pertinentiis a Richilde Comitissa emit, & castrum readificavit.

Tunc temporis Mathildis Marchisa addiderat Episcopo Virdunensi Guisnensem Abbatiam Monialium. Episcopus Theodericus Virdunensis, & Abbas Theodericus sancti Huberti invenerunt in Scrinio sanctuarii caput Scholasticae Virginis, cum parte capitis sancti Benedicti. (*Fabula*.)

C Anno MLXXXII. . . Cum Simon vir sanctus (c), licentiam remeandi ad Monasterium postulare, summus Pontifex ait illi: « Non est in mea potestate ut res » veritatis; sed vade ad oratorium B. Petri, & quid de hoc in voluntate habeat » in orationibus percunctare ». Abiit, & una nocte oravit; & exinde statim infirmitate detentus ad lectum suum rediit. Summus Pontifex affuit, a peccatis absolvit, benedixit, & ut inter Apostolicos sepeliretur praecepit: qui sacramentis Dominici roboratus, pridie Kalendas Octobris spiritum Deo reddidit. Affuerunt ejus obsequiis de mandato Papae triginta Congregationes cum Romanorum turbis. Supradicta Anglorum Regina Mathildis auri & argenti plurimum Romam transmissit ad componendum ejus sepulcrum.

In Gallia Herimannus miles Herimanni Episcopi, coronam sibi impositam, post Rodolphum in Saxonia tyrannidem exercet, &c. (*Apud Siebertum, pariterque D sequenti anno*).

Anno MLXXXIV. . . Ecclesia & Abbatia sancti Michaelis super Mosam \* per \* S. Mithel. Theodericum Virdunensem Episcopum constructa est, pro eo quod Ecclesia illa se a Virdunensi ad Tullenensem Episcopatum transferre vellet tempore schismatis.

Comes Montensis Balduinus uxorem duxit Idam filiam Henrici Lovaniensis. Floruit in Burgundia, dioecesi Bisuntinensi, Magister Gerlandus, cujus opusculum *Candela* vocatur (d).

Anno MLXXXV. (*Descripto Sieberti textu, subdit Albericus*.) Remis (e) adhuc

(c) De eodem hanc anno 1068 habet Albericus: Arnulphus Comes Chiffiaci & uxor ejus Adala de Roceolo quadam consulerunt Ecclesiam. Fuit etiam idem Arnulphus Comes de Givel & de Ware; & uxor ejus Adela soror fuit Comitis Ebalii de Roceolo, & uxor ejusdem Ebalii dicta est Sibylla. Quare an. 1063.

(d) Juvat huc revocare quae anno 1055 de Gaufrido Jovavilla Poparcha & Engelberto de Brena dixit Albericus: Bellum fuisse, inquit, apud Meromorium in quibusdam chroniciis annotatur. Item Bologniae bellum, capio Gaufridi, mors Holdoini filii ejus. Hoc tempore fuit Comes de Brena super Albam Engelbertus, qui Comitissam Joviniaci, viduam de primo marito suo, filiam habentem unicam, duxit uxorem: quae filia per induciam Engelberti data est eidem militi frenuo, Stephano nomine de Vallibus juxta Abbatiam S. Urbani, qui Stephanus erat de mensa dicti Comitis Engelberti. Ex ipse Stephanus post mortem dictae Comitissae fuit Comes Joviniaci ex parte uxoris, & ipse primus castrum de Jovavilla inchoavit. Auxilium ferente Comite Engelberto: qui Stephanus filium habuit Gaufridum nomine, qui fuit Comes Joviniaci, secundus do-

minus Jovavilla. Iste est igitur de quo hic annotatur, capio Gaufridi, qui liber dimissus invenitur ab hinc vixisse per annos viginti sex. Ex ista est brevis narratio de antiquitate Jovavilla.

(e) Simonis Crispeiensis opera usus fuerat Hildebrandus ad implorandum Roberti Guiscardi auxilium adversus Henricum Imperatorem.

(f) Opusculi hujus, imò operis satis amplii, cujus Auctor Gerlandus S. Pauli apud Bilitinos Canonicus Regularis ac praeceptor, extat exemplar manuscriptum in Bibliotheca Dominicanorum Parisiensium via Jacobae, atque aliud penes Franciscanos Trecentis. Est autem hanc *Candela* textuum scripturae, Patrum, scriptorum ecclesiasticorum, Canonum ac Decretalium de rebus ad fidem, mores & disciplinam pertinentibus per ordinem digesta collectio.

(g) Manasse exauctorato, Elinandus Laudunensis Episcopus Remensem Archiepiscopatum, pacta Philippo Regi pecunia, duos circiter annos obtinuit, ab an. 1081 ad an. 1083, quo Rainoldus seu Rainaldus Remenses insulas adeptus est.



vivente Papa Gregorio, deposito Manasse, succedit Rainoldus Archiepiscopus A-  
pus per annos undecim, menses quatuor. . .

Anno MLXXXVI. . . Ordo Carthusiæ cepit, ubi sunt priores, & Ordo Calaten-  
sis, ubi sunt Abbates. Anno sexto Pontificatus sancti Hugonis Gratianopolitani  
Episcopi, qui Pontifex annis quinquaginta duobus fuit, septem fuerunt  
fratres quorum unus dictus est Bruno, qui de Canonicis Regularibus sancti Rufi  
de Valentia exierunt (a), & duos istos ordines, mediante isto Episcopo Hugone,  
inchoaverunt. Habent Carthusienses quadraginta Priorias. . .

Anno MLXXXVII. Rex Anglorum Guillelmus, &c. (e Guillelmo Malmesb.  
mutuata.)

Odo ex Monacho Cluniacensi Episcopus Offiensis, contra Imperatorem &  
Guibertum fit Papa, & Urbanus secundus nominatur (b). . . Sedit annis decem,  
mensibus quatuor, natus de Castellione super Matronam, filius domini de Lagery. B  
Habuit alium fratrem Rodolphum, patrem Gerardi, cujus filius alter Gerardus  
genuit Odonem patrem Egidii de Lagery, Monachi Remensis, cujus soror  
Herfendis fuit mater Balduini Monachi Igriaci. . .

Vigebat tunc in Italia præpotens Marchisa Mathildis, relicta Godefridi cogno-  
mento Gibbofi, provincie quæ nunc Lotharii regnum seu Lotharia dicitur,  
egregii quondam Ducis. Hæc eadem, viro sibi sublato quorundam insidiis, ad  
viscerum interiora per inferiora ferro, dum ad naturæ secreta federet, illato,  
sexus oblita, nec dispar antiquis Amazonibus, ferrata virorum agmina ducebat  
in bellum, & mariti defuncti Ducatum integrè \* retentabat, maxime suum infra  
Italiam; contra Imperatorem Henricum potentibus ejus auxiliis Urbanus Aposto-  
licum obtinuit thronum, excommunicans cum Imperatore Guibertum. Hinc  
in Ecclesia scandala, ut dixit Sigebertus, & in regno, &c.

Eodem anno incipit ordo beati Nicolai de Aroasia, quod nos dicimus de Trunco  
Berengarii: sub Præpositis erant usque ad tempora beati Bernardi Clarevalensis,  
& tunc Abbates constituti sunt (c).

Anno MLXXXVIII. . . Rogerus Comes Porcensis \* frater Hofcelini de Grandi-  
prato, cum fuisset captus & dehoneftatus, malorum pertaxus filiam suam Si-  
byllam cum Comitatu suo dedit filio Comitis Alberti, Godefrido Namurcensi.

Anno MLXXXIX. (Hoc anno nihil habet Albericus quod apud Sigebertum & Guil-  
lelmum Malmesb. non inveniatur.)

Anno MXC. (Recitatis ex Sigeberto subjungit.) Herimannus Episcopus, permissu  
Imperatoris, a Metensibus urbe receptus, dum post prandium liberaliter cele-  
bratum in lecto se reclinaisset, mortuus invenitur. Succedit ei Burchardus Præpo-  
situs Treverensis, & huic quidam Episcopus qui Poppo dictus est (d).

Electus est in Episcopum Virdunensem Decanus Metensis Richerus per annos  
octodecim, frater Alberti de Brie, Hezelini & Joannis. Apud Tullum post  
Udonem Pibo Monachus sancti Benigni Divionensis, erat Episcopus. . .

Anno MXCI. . . Bonæ memoriæ Henricus Leodienfis Episcopus, amator pacis  
& religionis, obiit & in Ecclesia S. Mariæ ante altare S. Joannis-Baptistæ tu-  
mulatur, eique Obertus ex Clero ejusdem Ecclesiæ succedit. Qui Obertus fuit  
Præpositus Ecclesiæ sanctæ Crucis in Leodio; per Episcopum Henricum ejectus  
servivit fideliter Imperatori Henrico in parte Guiberti Ravenensis, & ita do-  
natus est. (Sequitur textus Guillelmi Malmesb.)

(a) Neque Bruno neque socii illius & Canonici  
S. Rufi prodierunt. Perperam vero a Sigeberto di-  
cedit Albericus in assignando fundati Ordinis Car-  
tusiensis anno. Facit enim cum Sigeberto charta a  
Pagio (ad an. 1086, n° vi) relata, qua Brunoni  
& sociis a quibusdam viris in ea nominatis Car-  
tusiæ solitudo concessa est. Itaque Magistro Brunoni  
& his qui cum eo venerunt fratribus, ut Deo vacarent  
ad inhabitandum solitudinem querentibus, istis eorum-  
que successibus in æternam possessionem spatiosam ere-  
mum concessimus, ego Humbertus de Mirabel, una cum  
Odone fratre meo & ceteris qui juris aliquid habebant in  
prædicto loco, &c. Præfata quidem terra his termina-  
tionibus conclusa, a Magistro Brunone & ab his qui  
cum eo erant fratribus capiti inhabitari & construi anno  
ab Incarnatione Domini MLXXXIV, Episcopatus vero  
Domini Hugonis Gratianopolitani Episcopi quarto, qui  
videlicet laudat & corroborat hoc donum quod fecerunt  
supradictæ personæ, cum omni conventu Clericorum suo-

rum; & quantum ad se pertinet, quidquid sui juris esse  
videretur, omnino concedit. Sanctus autem Hugo an.  
MLXXX Episcopus Gratianopolitanus renunciatus  
est, annoque MLXXXIV currebat adhuc quartus or-  
dinationis ejus annus.

(b) Odo sive Otto in Papam sub nomine Urbani  
II anno 1088 a Kalendis Januarii inchoato, die xi  
Martii, electus est.

(c) Ordo B. Nicolai de Aroasia, loco Bapalmis in  
Atrebatensium finibus vicino, dicto etiam Arida-  
gamantia ob ipsius ariditatem, atque de Trunco  
Berengarii, quod ibi sepultus insignis laico Beren-  
garius crederetur, sub regula S. Augustini fuit in-  
stitutus anno 1090; unde hoc distichon:

Anno milieno Domini desitque novo

Norma Berengarii Trunco nove capis haberi.

(d) Addit codex Regius: Archiepiscopus Treve-  
rensis prius post Engelbertum Bruno dictus est.

\* Al. impi-  
græ.

\* Château  
Porcien.

A *Sigebertus*. Nobilis vir Heribrandus divinâ revelatione ammonitus a sancto Petro se a damnatione absolutum, apud Affligem ad conversionem venit, qui trigesimo die mox a Deo vocatur, quem secuti sunt quinque filii ejus, frater quoque magni nominis & potentiae nomine Ingelbertus, omnes tonsurati ad coelestes thesauros terrena patrimonia transfulerunt. (*Verum hac non habet Sigeb.*)

Anno MXXII. (*Ex Sigeberto.*) Ivo Præpositus Sancti Quintini Belvacensis, fit Episcopus Carnotensis, Gaudefrido tamen antecessore ejus, causâ dilapidationis rerum Ecclesiæ, per Papam deposito (*a*). Richerus erat Archiepiscopus Senonensis, Fulco Belvacensis, Petrus Pictaviensis, Hugo Sueffionensis, Walterus Meldensis, Lambertus Atrebatensis, Episcopi, & Guillelmus Electus Parisiensis. Rainaldus adhuc erat Archiepiscopus Remensis, Hugo qui fuit Legatus sub Papa Hildebrando, Archiepiscopus Lugdunensis. . .

B Anno MXXIII. . . Conradus filius Imperatoris Henrici, &c. (*ex Sigeberto.*) Eclipsis solis facta est nono Kalendas Octobris. (*Sequitur Guillelm. Malmesb.*) Obiit Rogerus tertius Catalaunensis Episcopus, cui succedit Philippus frater Comitis Hugonis Campaniensis, natus de Alaide sorore sancti Simonis, filius illius Theobaldi qui apud Sparnacum obiit.

Anno MXXIV. *Guido*. Dum sancta Hierusalem civitas sub Turcorum dominio multis & gravissimis esset oppressa miseriis, inter eos qui causâ devotionis ad eam veniebant, nec tamen intrabant, nisi dato prius auro pro tributo, Petrus quidam Sacerdos de regno Francorum & pago Ambianensi, verè cognominatus Eremita, quantitate contemptibili, venerabili sanctitate pervenit. Hic in Ecclesia Dominicâ Resurrectionis dum pernoctaret in orationibus & vigiliis, ab apparente sibi Domino confortatus & jussus, ut pro populo ejus & sancta civitate legatione fungatur ad dominum Papam, & exultantem eum adhuc inveniens propter controversiam quæ erat inter ipsum & Imperatorem Henricum super investitura baculi pastoralis & annuli faciendâ, pro qua septimus Gregorius prædecessor ejus fuerat a propria sede per eundem Imperatorem expulsus, eidem Papæ Hierosolymitani Patriarchæ apices, indices magnæ calamitatis fidelium, ostendit. A quo prædicator electus, & ad Principes directus & plebes, virtute multâ Dei verbum evangelizans, domini Papæ qui eum in Franciam subsequeretur, necessarius fuit præcursor. (*Sequitur textus Sigeberti.*)

Ivo Carnotensis Episcopus, captus a Vicecomite Carnotensi & quibusdam militibus & in carcere detentus, prohibuit suis ne eum armis liberarent. Scribit Hoello Cenomanensium Episcopo quod Papa Urbanus disponat per Franciam Legatum, sicut fecerat Papa Gregorius Hildebrandus. Item scribit plures epistolas contra illicitas nuptias Regis Philippi contractas cum Bertrada Comitissâ Andegavensi. (*Guillelmum deinde Malmesburiensem exscribit.*)

D Anno MXXV. . . In multa terrarum parte, pridie Nonas Aprilis, circa diluculum, stellæ per plures simul de cœlo in terram cecidisse visæ sunt, inter quas unam maximam labi in terra cum quidam in Francia superet, & notato loco ubi visa est labi, cum aquam ibi fudisset, fumum cum fervoris sono inde exire magis stupuit. *Baldricus ita retulit*: Pridie Nonas Aprilis, feriâ quartâ, lunâ xxv, visus ab innumeris inspectoribus in Gallis tantus stellarum discursus, ut grando, nisi lucentes, pro densitate putarentur. Quas quidam opinati sunt cecidisse; quidam motus earum motum christianitatis interpretati sunt. Anno enim hoc eodem subsequente & Synodus Arvernensis habita est, & via Hierosolymitana inchoata est. . .

In mense Novembri hujus anni, ante festum sancti Andreae, generale Concilium, ut scribit Guillelmus (*Malmesb.*) apud Clarummontem Alvernæ civitatem

(*a*) Gaufridus ob nota flagitia, compellente Urbano II, jam ante mensem Novembrem anni 1089 Episcopatu se abdicarat, ut patet ex charta Stephani Carnotensis Comitis, inter probationes historici Blesensis pag. xiv relata, cujus hæc temporaria nota: *Adm Blesis in Camera S. Johannis, mense Novembri, Indid. xii, anno 1089, regnante in Francia Philippo Rege xxii. (fortè xxxi) anno, Eclipsa Carnotensi tunc temporis proprio pastore Gaufrido viduata.* Huic verò sequenti anno a Clero populoque suscepsit Ivo, cujus electionem Richerus Archiepiscopus, qui Gaufrido deposito favebat, ratam habere detrectavit. Unde contigit ut cum ei diem consecrationis, petentibus licet ac pulsantibus Clericis, prægere nollet, Ivo Romam ad Urbanum

II, consulendi gratiâ se conferret. Qua de re audiendus habetur Ivo ep. 8 ad Richerum: *Aliunde ne expectis benedictionem calumniamini; veritate esse verum dicam, quia nec Episcopatum, nec benedictionem episcopalem a vobis petii, nec a quoquam. Sed cum Clericorum primò ingenio, postea violentiâ Regi fuisset præsentatus, & inde cum virga pastoralis a Rege mihi iniussa ad Ecclesiam Carnotensem adductus; cumque Clerici petentibus ac pulsantibus nullum diem consecrationis mihi velletis præstare, interea consilium mihi fuit electioni eorum non omnimodè assensum præbere, donec certius fierem & de Gaufridi depositione & summi Pontificis voluntate. Ad quem cum pervenissem, ad petitionem Ecclesiæ Carnotensis Apostolicâ auctoritate sum consecratus, & ita in Episcopum consecratus.*

a summo Pontifice Urbano congregatur. Numerus congregatorum Episcoporum A & Abbatum fuit trecentorum & decem, & sedit a die lunæ xiv Kal. Decembris (a) per dies decem, ubi aliquot diebus primum de fide catholica & eorum qui inter se diffidebant pace prolixè tractatum est. *Guido*. Ibi dominus Apostolicus excommunicavit Guibertum Ravennatem, qui se Papam appellabat, & Henricum Imperatorem Romanorum, qui eum manutenebat, Philippum quoque Regem Francorum ejusque concubinam Comitis Andegavorum uxorem, & omnes qui eum Regem vel dominum vocarent & ei obedirent, quousque veniret ad emendationem, ut alter ab altero discedat (b). Unde sequitur *Sigebertus*. Philippum Regem Francorum, qui, vivente uxore suâ, superduxerat alterius viventis uxorem, Papa Urbanus excommunicat. *Auctor*. Alterius viventis, id est Comitis Andegavorum Fulconis. Iste Fulco duos habebat filios, Gaufridum juniorem Martellum & Fulconem, & unam filiam Comitissam Redonensem. Quorum Gaufridus B infidiis suorum necatus est (c). Amore autem prædictæ mulieris, ut scribit Guillelmus, ita Rex Philippus captus est, ut illa sibi in omnibus imperaret, cum ipse omnibus aliis imperare cuperet. Denique omnium digitis se notari, & ab omni orbe christiano se excommunicari propter ejus libidinem aliquantis annis passus est. . . .

Anno Mxcvi. Eclipsis lunæ facta est tertio Idus Februarii; rursus septimo Idus Augusti eclipsis lunæ facta est. Episcopo Leodiensi Oberto Dux Godefridus Castrum Bullonium venale exposuit, vivente adhuc matre suâ Idâ Ducissâ & consentiente. Pro mille & quingentis marcis argenti facta fuit hæc distractio, & ita castrum oblatum est in elemosynam beato Lamberto. Idem Dux Sathanacum & Mosacum Sanctæ Mariæ Virdunensi in perpetuum tradidit, & Comitatu urbis quitavit, sed & castrum Falconis-montis quod erexerat, amore Episcopi C diruit, & Episcopus Richerus multam summam argenti dedit similiter Mathildi Marchise, pro reclamatione. Idem Episcopus Richerus Comitatum prædictum contulit Comiti Barrensi Theoderico, donis & obsequiis delinitus.

Occidentales populi dolentes loca sancta Hierosolymis a Gentibus prophari, &c. (*Ex Sigeberto & aliis Cruce-signatorum Historicis.*)

Remis obiit Rainoldus Archiepiscopus, & Abbas S. Remigii Henricus, Aderarius, Odo frater Ludovici Grosii de alia uxore, Hugo, Petrus (d). Manasses eligitur in Archiepiscopum Remensem.

Annis Mxcvii, Mxcviii, Mxcix. (*Gesta cruce-signatorum in transmarinis profeguntur, anno verò Mxcix subjungit*) Episcopo Leodiensi Obertus de Mirevalt castrum refirmavit, & Bovonem de *Wahart* fecit Castellatum ejusdem loci: qui Bovo genuit Nigonem Castellatum, patrem Theobaldi, Julianum de Esmon-D villa, Bovonem Canonicum S. Lamberti, Joannem Abbatem S. Huberti, & Simonem Decanum Metensem & Leodiensem. . . .

Obiit Anshelmus de Ribodimonte, cujus filia Agnes peperit Gossuino Galtherum de Avennis: qui de Yda genuit Nicolaum, Yvonem, Fastradam, & Episcopum Evrardum Tornacensem. Nicolaus de Mathilde genuit Jacobum. Yvo genuit Petronillam de *Cysoin*, cujus filia Isabella de Nigella.

Anno M. (*Hujus anni gesta e Sigeberto & Guillelmo Malmesb. potissimum mutuatur Albericus.*) Obiit Philippus Catalaunensis Episcopus, cui Hugo succedit. Treveris Bruno erat Archiepiscopus. . . .

Anno Mci. . . . Cono Comes de Monte-acuto, & Lambertus filius suus Comes de Claramonte, Leodiensis diocesis, cum aliis etiam viris nobilibus & ignobilibus, inter quos & venerabilis Sacerdos Petrus Eremita, primus hujus sanctæ peregrinationis prædicator & auctor, cum quibusdam burgensibus revertuntur ad natale solum; & cum essent in mari in magno periculo positi, ita ut de sua salute omnes desperarent, communi assensu parique voto humili prece voverunt

(a) Non in diem lunæ, sed in Dominicam an. 1095 incidit dies xiv Kal. Decembris. Verè quidem die lunæ seu feriâ secundâ Concilii actiones inchoate sunt, sed peractis de more precibus die præcedenti.

(b) Nemo veterum præter Guidonem asseruit, eos qui Philippum, dum in adulterio maneret, Regem vocarent vel ei obedirent, eadem cum illo excommunicationis sententiâ multatos fuisse. Atque hinc fortè nata est quorundam recentiorum

opinio, Philippum existimantium a regni administratione, quamdiu a fidelium commotione sejunctus fuit, abstinuisse, ipsiusque vices Ludovicum filium obiisse: quod quàm a vero alienum sit, alibi demonstrabimus.

(c) Non suorum infidiis, sed iusto bello in obfensione Castrî Candantensis sagittâ percussus interiit Gaufridus iste, 19 die Maii an. 1106.

(d) Hi quatuor fuere iidem S. Remigii Abbates, Henrici post Robertum, quem omittit, successores,



A Deo & Domino nostro Jesu-Christo construere Ecclesiam, si eos Dominus liberaret ab his imminetibus periculis: statimque voto completo, sequitur tanta maris tranquillitas & aeris serenitas, ut coelum posset comparari saphiro purissimo. Cūque ad Gallicam Belgicam prædicti Peregrini Dei devenissent, volentes voto suo satisfacere, Petrum exhortantur plurima munera largientes, quatenus Deo adimpleat quod promiserant: qui zelo Dei accinctus, instinctu prædictorum Hoiium veniens, ad orientalem plagam illius oppidi, in loco ubi choreas soliti erant burgenfes ducere, fundavit Ecclesiam in honore S. Sepulcri Domini & B. Joannis-Baptistæ, ob venerationem & recordationem Ecclesiæ Hierosolymitanæ, quæ Ecclesiæ in honore prædictorum patronorum dicitur esse fundata. ...

Anno MCII. Roberto Flandrensi Comite inquietante urbem Cameracum, &c. (ex Sigeberto & aliis.)

B Anno MCIII. ... Boemundus [Princeps Antiochenus] in Gallias veniens uxorem duxit Constantiam (a) filiam Regis Francorum. Hanc Constantiam duxerat Comes Hugo Trecentis five Campaniensis in uxorem, sed causâ parentelæ factum fuerat inter eos divortium, secundum quod in quadam Yvonis epistola ad Archiepiscopum Hugonem Lugdunensem est expressum (b). Cū Episcopus Yvo rogasset per epistolam ut Archiepiscopo Hugoni Lugdunensi vel alteri idoneo committeretur iterum per Franciam legatio, missus est legatus dominus Richardus Albanensis Episcopus, qui primo tenuit Concilium apud Balgentiacum Aurelianensis diocesis, deinde Trevis de absolutione Regis Philippi, jam fere per decennium propter Bertradam excommunicati.

Gualo Belvacensis Episcopus translatus est ad Episcopatum Parisiensem, & quidam Gaudridus factus est Belvacensis Episcopus. ...

C Anno MCV. ... Obiit Comes Arnulphus de Cifneio, & apud S. Hubertum sepultus est. Comes Cono de Monte-acuto, pater Lamberti, qui prosperè reversus fuerat de partibus transmarinis, sepelitur apud S. Hubertum: cujus uxor fuit Ida, filia senioris Lamberti. ...

Anno MCVII. ... Obiit Richerius Episcopus Virdunensis.

Anno MCVIII. (c) Paschalis Papa Concilium tenuit Trevis. Ibi cassavit electionem Gervasii, filii Comitis Reitenensis, & Radulphum Præpositum ordinavit in Remensem Archiepiscopum. In eodem Concilio, secundum epistolas Yvonis, Wigrici Cancellarii Carnotensis electus fuit in Archiepiscopum Dolensem. Hoc tempore Leodegarius erat Archiepiscopus Bituricensis. ...

Quod filius Regis Francorum Philippi Ludovicus Grossus non fuit Remis inunctus, habetur in epistola \* Yvonis quæ sic incipit: *Noverit sancta Romana* \* Ep. 189.

D Ecclesiæ, noverint omnes Ecclesiæ ad quas murmur Remensis Cleri pervenerit, nos in consecratione Ludovici Regis Francorum nihil nostrum quassisse, sed pro communi utilitate regni & Sacerdotii consultè vigilasse, &c. Postea scribit Radulpho \* Ep. 188. Archiepiscopo Remensi, ubi in fine ait: *Sciat dilectio vestra, quia pro pace Remensis Ecclesiæ & vestra Regem humiliter & fideliter interpellavimus. Idem Paschali Papæ* \*: *Audientes Remensis Ecclesiæ mirabilem & miserabilem desolationem*, \* Ep. 190. *Regem interpellavimus quatenus prædictæ Ecclesiæ, expulso invasore Gervasio, pacem restitueret, & dominum Radulphum ejusdem Ecclesiæ Metropolitanum in gratiam suam receptum eidem Ecclesiæ præesse concederet.*

Richardus Virdunensis Archidiaconus Comitatum Virdunensem regebat, qui ante Gervasium de Restet electus fuerat in Archiepiscopum Remensem, sed recusavit, & electus est in Virdunensem, ubi multa mala fecit, & fuit de parte schismatici per annos septem. Lisiardus erat Episcopus Sueffionensis.

(a) Boemundi adventus in Galliam & nuptiæ ipsius ad an. 1106 pertinent.

(b) Is tenor epistolæ quæ inter Ivonianas in recentiori editione numero 158 est: *Quia, Deo annuente, færgimus cum Rege Francorum & filio ejus Rege designato, ut jam displicet eis incestum conjugium, quod est inter Constantiam filiam prædicti Regis & Comitem Tricassinum: suli auctoritate legum & adjutorio honorum cupiunt hujus conjugii maturare divortium. Dum ergo hæc voluntas ita servens est, eorum instinctu monito & rogo paternitatem vestram, ut communitatis litteras mittatis Archiepiscopis & Episcopis ad curiam quæ habenda est in Natale Domini Sueffionis, quatenus a Rege ipso audiant computationem genealogiæ quam ipse, sicut dicit, paravit est jurejurando approbare & idoneis testibus confirmare. Et quia hæc*

genealogia ab Arvernenfibus multoties est vobis computata, omnix præcantur ut eandem computationem litteris apertè signatis per præsentium porticorem Episcopis ad curiam transmittatis, & rei veritatem litterarum testimonio manifestiorem faciatis. Nec enim decens est ut tanta nobilitate sanguis tam publico incestu diutius polluatur, & ad similem incestum perpetrandum ferali exemplo carnalium voluntas aninetur. Consulo itaque ut filius & familiaris, ut qui importune insistere deberetis, nunc oportunit, quantum in vobis est, malagma vulneri superponere minime differatis. Hugo porò, dimissa anno 1104 Constantiâ, quæ postmodum Boamundo Antiochie Principi nupsit, novo ipse sibi connubio Elisabetham Rainaldi II Burgundie Comitissæ filiam conjunxit.

(c) Trecentis Concilium an. 1107 habitum est.

Anno MCIX, ... Philippus Rex Francorum obiit (a), Ludovicus filius ejus A succedit. De ejus consecratione diximus in anno præcedenti. Annos viginti septem ei adscribere possumus. ...

Hoc anno multi sacro igne accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus. *Elinandus*. Tres plagæ tribus regionibus appropriari solent, Anglorum fames, Gallorum ignis, Normannorum lepra. In territorio tamen Belvacensi rarissime solet accidere plaga ignis, quod beato Geremaro speciali dono a Deo datum asserunt.

Obiit S. Anselmus Cantuariensis Archiepiscopus, scriptor librorum famosissimus, & vitæ sanctissimus, Pontificatus sui anno decimo sexto, cui succedit Rodulfus Episcopus Rossensis, cujus electio diu protrahita fuit. Obiit S. Hugo Abbas Cluniacensis, anno sexagesimo tertio ex quo fuit in Abbatem promotus (b). ...

Anno MCX. Erant hoc tempore in Aquitania quatuor Eremitæ, quorum unus, B videlicet S. Vitalis, fundavit Abbatiam de Savigneio in Normannia; alter [Robertus de Arbriffellis] domum Monialium excellentissimam Fontis-Ebraldi in Andegavia; tertius [Rodulfus de Fustia] domum quæ dicitur S. Sulpitii in Britannia; quartus [Bernardus] Abbatiam de Tyron Carnotensis diocesis sub Comitibus de Pertico. Unde Yvo Carnotensis Episcopus in ea epistola quæ sic incipit: *Cum ea quæ Religiosis locis devotio fidelium, &c. Quod Rotrochus nobilis & strenuus Mauritanie Comes humilitatis nostræ præsentiam adierit, postulans ut consecraremus ejusdam Cœnobii cimiteriam, quod situm est super fluvium qui Tyron vocatur, ad usus quorundam virorum Religiosorum.* Et hoc anno Richardus Albanensis Episcopus secundâ fuit vice per Galliam \* Legatus, qui ad instantiam Comitis Hugonis Campaniensis oratorium S. Nicolai de Chiminum dedicavit, & suâ auctoritate privilegiavit. ...

\* Cod. reg. Franciam.

*Sigebertus*. Henricus quintus, Regis Anglorum filiam Mathildem admodum parvulam in matrimonium sortitur (c). In mense Junio cometes apparuit, &c.

Erardus vir nobilis fuit hoc tempore Comes Brenensis, qui duxit unam filiarum Comitis Andree de Archeis & de Ramerut, de qua genuit Comitem Brenensem Galterum, & sororem ejus Felicitatem, quam duxit Simon de Brois qui jacet in Baja, filius Hugonis Bardol, & genuit ex ea Hugonem de Brois qui jacet in Claravalle, & Simonem de Belloforti. De altera verò filia Comitis Andree de Ramerut orti sunt illi de Playerra & de Montemirabili, & de Monteregali, & de Archeis. Habuit autem idem Comes Andreas filium unum Ebalum nomine, de quo suo loco dicemus quod fuerit Episcopus Catalaunensis.

Item hoc tempore apud Jovevillam fuit Gaufridus hujus nominis secundus, tertius autem ejusdem loci dominus, & habuit duos filios, Renardum qui fuit Comes Joviniaci, pater Comitis Guillelmi, & Rogerum Jovevillæ dominum, & filiam Hadwidem de Asperomonte dominam, quæ facta est in gentem magnam. Ipse Gaufridus prædictus Jovevillæ dominus fratrem habuit Holdoinum nomine, qui in juventute mortuus tres puerulos reliquit, Galtherum videlicet, & Witherum, qui sine liberis mortui sunt, & Hefcelinam dominam de Nullejo (d), quam quidam nobilis de Acromonte duxit, Guido nomine, Fulconis filius de Sarcellis; & genuit Werricum patrem Gualteri de Nullejo. Iste Guido de Acromonte fuit ex parte matris frater Tesselini Sori de Fontanis, qui fuit pater B. Bernardi Clarevallis Abbatis, & habuerunt alios fratres, Holdoinum qui fuit avus Alberici de Esmancis & Hainonem de Collumbejo, patrem Abelini. Item Guido de Acromonte fuit ex alia parte frater Ulrici, sub quo fundata est Abbatia Morimundi. — Rogerus de Jovevilla Gaufridi filius duxit Guidonis sororem E de Vangionis-rivo \*, & genuit Gaufridum Grossum, Robertum & Guidonem Episcopum Catalaunensem, & Beatricem Comitissam de Grandi-prato, cujus progenies multiplicata est absque numero. Gaufridus Grossus de Jovevilla duxit supradictam Felicitatem, relictam Simonis de Brois, & genuit Gaufridum Vafletum & Gertrudem matrem Comitis Hugonis Vaudani-montis \*. Nulli sit one-

\* Vignori.

Vaudemont.

(a) Malb: anno enim 1108, tertiâ die Augusti, Philippus obiit.

(b) Recitat deinde versus de quinque sanctis Abbatibus Cluniacensibus, in quibus B. Hugo præsertim commendatur:

Ordine Berno prius fuit, honore beatorum Odo.  
Surgit ab his sanctus Maiolus, fama virorum,  
igneus, ardentem vix colentem animum.

Possit fuit Arvernus sacus Odilo missus ab oris,

Actior ingenio quam ferus imperio.

Proximus Hugo venit, discretis usus habens,

Ordine posterior, utilitate prior.

(c) Mathildis anno 1109 Henrico V desponsata fuit, at non nisi anno 1114, die 7 Januarii matrimonio conjuncta.

(d) Codex Regius habet de Mallejo.



A rosum quoddam personas istas hic annotavimus, quarum nomina frequenter in chartis Abbatiarum inveniuntur.

MCXI. Henricus quintus hujus nominis Rex Romam vadit, &c. (*Ex Sigeberto*.) Robertus secundus [Flandrensis Comes] in expeditione Regis Francorum Ludovici mortuus, Atrabati sepelitur: succedit filius ejus Balduinus....

Illi qui erant in castro de Vlowar\* ex parte Richardi Virdunensis Eleſti, \* *Dieulouard*.

civem quemdam Metensem ceperunt; Metenses verò indignati caſtrum captum everterunt; Richardus Electus Rainaldum Comitem filium Theoderici Barrenſis in juſ vocavit, quòd caſtrum non defendiſſet, & caſtrum reſtroducavit. Comes Rainaldus ad audientiam non venit. Richardus coram nobilibus Comitatum urbis Virdunensis Rainaldo abjudicatum commitit Guillelmo de *Luſcenborc*; dedit & inſuper pro ducentis libris Muſacum, & Sathanagium ei oppignoravit, quæ B uſque hodie Eccleſia perdidit.

Anno MCXII.... Comes Barri Rainaldus Comitatum Virdunenſem armis ſibi vindicavit. Richardus cum Comite Guillelmo Luſceburgenſi ipſum graviter urgebant, ita quòd primo impetu belli amiſit vicum S. Michaelis, & caſtrum incenſum eſt & everſum. Deinde tota terra cœpit eſſe in ruinam, præter caſtella & quædam loca munita: ad quæ expugnanda Imperatorem Richardus evocavit, qui, capto caſtro Barri & incenſo, Comitem Rainaldum abduxit.

Anno MCXIII. Imperator Henricus Belgas ingreſſus Rainaldum Comitem hoſtem judicans bello petiit: quem in caſtro Barro in termino regni ſito obſidione clauſum, ad ultimum cum expugnato caſtro in deditionem accepit, & captivum abduxit. Ante verò prædictum Rainaldum fuit Comes Barri & Moncioniſ frater ejus Theodoricus, qui cum eſſet intolerabilis ſubjectis, expulſus fuit, & Comitatum Montis-Beliardi tantum ſibi retinuit. Horum autem pater fuit antiquus C Comes Barri Theodoricus, cujus uxor mater eorum Ermentrudis eſt nuncupata....

Hoc anno electus eſt in Episcopum Laudunenſem Bartholomæus, tam generis nobilitate quàm morum probitate, rerumque opulentia in tota Laudunenſi Remenſique provincia famoſiſſimus, & a Rodolpho Remenſi Archiepiſcopo conſecrator. Quis autem, vel de quo genere fuit iſte Bartholomæus in anno Domini MCXIII habetur (a).

Anno a fundatione Ciſtercii decimo quinto B. Bernardus cum eſſet annorum viginti duorum ætatis, venit ad ordinem cum ſociis fere triginta.

Obiit Hugo Catalaunenſis Episcopus, ſuccedit Magiſter Guillelmus de Cam-pellis, qui moralia Gregorii Papæ abbreviavit & quædam alia fecit....

Interveniſſentibus pro Comite Barri de toto regno nobiliſſimis conſanguineis; D Imperator eum cuſtodia ſolvit cum omnibus ſuis, & ut ſibi cognatum ad propria remiſit, tantummodo ſibi hominum ab eo ſuſcepit. Richardus Episcopus omnia ſibi contraria videns, Eccleſiam inſenſam, Imperatorem non fidum, qui hoſtem ejus dimiſerat, & ipſum contra ſe nova moliri, crucem accepit, ultra Romam in itinere obiit, nondum a Papa abſolutus.

Anno MCXIV. Episcopus Otto. Henricus Imperator, Maguntia regio apparatu conjuncta ſibi filia Henrici Regis Anglorum Mathilde, magnificè nuptias celebravit.... Ipſa eſt Mathildis Imperatrix, quam poſt mortem Imperatoris Henrici

(a) Eo verò anno ſic loquitur Albericus: « Dic-  
tum eſt ſuperius in anno Domini 1031, quòd  
neptis ex ſore Regis Francorum Roberti,  
Beatrix nomine, Comiti Ebalò, primo marito  
ſuo, de Roccio peperit Elidem & Hadwidem.  
De iſta Hadewide dictum eſt ſupra. Iſtam Elidem  
duxit Comes Hilduinus de Rameris, & per eam  
factus eſt Comes de Roccio, & genuit ex ea duos  
filios & ſeptem filias. Duo filii fuerunt Ebalus  
alter de Roccio, & Andreas de Rameris & Ar-  
ceis, Comites. — De ſeptem filiabus, Ebalì &  
Andreas fororibus prima Regi Galicie Sanctio,  
qui ſe Imperatorem nominabat Hiſpanie, pe-  
perit duos fratres, Petrum & Hildephonſum ſive  
Alphonſum, Regem Galicie & Caſtellæ poten-  
tiſſimum, & fratrem ejus Fernandum, qui poſt  
eum totum regnum tenuit. — Secunda foror,  
Beatrix nomine, Rotroldo (imò Gaufrido) Co-  
miti de Perſico peperit Comitem Rotroldum,  
& Margaretam de Novo-burgo in Normannia,  
cujus filia Juliana de Aquila fuit mater Regine  
Navarreorum. — Tertia foror Margareta Comiti  
Hugoni de Claramonte Belvacenſi peperit Co-

mitem Rainaldum & ſorores ejus, de quarum  
una fuerunt Comites Bellimontis. De iſto autem  
Comite Rainaldo plures fuerunt filii & filie,  
quos brevandi ratione necesse eſt prætermi-  
tere. — Quarta foror, nomine Ermentrudis,  
Theobaldo Comiti de Rineſſo peperit Hugo-  
nem, & Hildegardam, matrem Ebalì de Buxi &  
de Monteforti, & aliorum multorum. — Quinta  
foror, Ellis de Serrata in Burgundia, peperit Eba-  
lum & venerabilem Episcopum Laudunenſem  
Bartholomæum, & eorum ſorores, quarum  
una Henrico Comiti de Grandi-prato Heſcelini  
filio, peperit illum Henricum qui ſepultus eſt  
in Fuſneio, qui Heſcelinus Comes de Grandi-  
prato habuit fratrem Rogerum Comitem Por-  
cenſem, cujus filia fuit Sibylla. — Sexta foror  
ſupradictarum, Ada nomine, de Guſſa honeſ-  
tiſſima domina, de cujus progenie ſunt illi de  
Rueſ & de Audenarde. — Septima foror Adela  
& Arnulpho Comiti de Chiſneio peperit Comitem  
Ottonem, patrem Comitis Alberti, & ita in  
inſinitum ».



duxit Gaufridus Comes post Fulconem patrem Andegavensis, ut in sequentibus habetur, & genuit ex ea Henricum hujus nominis secundum, postmodum Regem Anglorum...

Sedes Virdunensis per quatuor annos vacabat. Inde occasione supradictarum nuptiarum Imperatoris Henrici Henricus Archidiaconus Wintoniensis factus est Virdunensis Episcopus, postquam malus Richardus Virdunensis Electus obiit in Apulia. Comes Guillelmus de Lucelburg Comitum Virdunensem reddidit Comiti Rainaldo. Cives eum non receperunt, sed factum est praelium ante Virdunum, & inde Comes Rainaldus saucius reportatur.

Anno MCXV. Electi sunt de Canonicis Laudunensibus septem, quibus traditum est sanctæ Mariæ feretrum cum aliis pluribus Sanctorum reliquiis, inter quas eminebat formâ & dignitate unum phylacterium, in quo scriptum legitur:

*Spongia, crux Domini, cum syndone, cum faciali  
Me faciat, atque tui Genitrix & Virgo capilli.*

B

Cum his reliquiis profecti sunt in Angliam, in qua insula multa facta sunt miracula in diversis locis per B. Virginem...

Hoc tempore, ut ait Elinandus, florebant in Francia apud Laudunum nominatissimus ille Magister Anselmus qui glossaturam interlinearem, seu marginalem interruptam primus exhibuit, & frater ejus Radulfus, & ipse Magister Theologus, & Catalaunensis Episcopus Magister Guillelmus. Floruit etiam eo tempore Hildebertus Cenomannensis Episcopus, qui factus est Turonensis Archiepiscopus, Berengarii Turonensis discipulus, versificator & dictator egregius, ut apparet ex paucis quæ fecit, qui epitaphium quoque ejusdem Berengarii scripsit magnificè in versibus quinquaginta duobus, sed in eis laudum modum excessit, qui etiam Canonem metricè exposuit. Deinde de urbe Romana distichon composuit:

*Urbs felix, si vel dominis urbs illa careret,  
Vel dominis esset turpe carere fide.*

Hoc anno fundatum est Coenobium Clarevallense sub primo Abbate B. Bernardo, qui uno anno fuit novitius, & uno anno claustralis Monachus, & annis triginta octo, id est, usque ad obitum suum fuit in Abbatis officio, & tam in exterioribus quàm in interioribus sanctæ Ecclesiæ negotiis officialiter occupatus. Erat autem quando factus est Abbas, viginti quinque annorum. Mortuo Lingonenſi Episcopo Joscerano successore Roberti, vacabat sedes Lingonenſis, antequam dominus Guillelmus esset electus: unde ab Episcopo Guillelmo Catalaunensi benedictionem suam B. Bernardus accepit...

Secundum epistolas Yvonis fuit hoc tempore in Francia Legatus Cono Cardinalis, Episcopus Prænesteſis, qui Concilium suum apud Belvacum tenuit, & postea Remis in Concilio Imperatorem Henricum excommunicavit. Iste Cono de quodam novo ordine B. Nicolai de Aroasia hoc tempore inchoato, hoc est de Trunco-Berengarii fuit assumptus...

Anno MCXVI. Obit Yvo Carnotensis Episcopus, vir multarum virtutum, ut dicit Elinandus, similiter & litterarum, qui decreta abbreviavit, & multa alia utilia scripsit. Hujus volumen epistolarum de boni & æqui commendatione, malique & injusti dissuasionem habetur a multis. Hic est qui Philippum seniores Regem Francorum ausus fuit excommunicare pro pellice Bertrada suæ conjugii superinducta. Contra Comitem suum Stephanum Carnotensem ejusque relictam Adalam, & eorum filium Comitem Theobaldum, & contra Vicecomitem similiter, dominum scilicet de Puifato, in diversis causarum conspectibus pro Ecclesia sua viriliter stetit. Cum Henricus Rex Angliæ quamdam filiam suam cuidam nobili in diocesi Carnotensi vellet dare, idem Yvo illud matrimonium dissuadendo consanguinitatem in sexto gradu computavit. Mater secundi Richardi Normanniæ Ducis, nomine Gunnor, sororem habuit Seufriam nomine, de qua Josselina nata peperit Rogerum de Montegommeri. Hujus filia Mabilia soror Roberti Belisemensis peperit alteram Mabilia, uxorem Gervasi, cujus filius Hugo de Castronovo debuit habere filiam prædicti Henrici, sed non habuit. Pater autem hujus Henrici Guillelmus Northus fuit filius Ducis Roberti, qui filius secundi Richardi memorati.

De obitu & fine Comitis Flandriæ Roberti Guido ita dicit. Robertus qui in expeditione Asiatica, quam Europa contra Turcos movit, mirandus innouit,

A gratiæ quam meruerat apud Deum & apud homines, laudis & gloriæ magnæ partum studio virtutis, & elaboratum multa militaris exercitii limâ splendorem, lechifero decoloravit eventum quo vitam, dum usu temerario lasciviæ (a) militaris armâ tractaret, amisit. In historia Comitis Karoli de isto Roberto ita dicitur: Meldis ægrotans obiit, & apud sanctum Vedaftum Atrebatî sepultus est. Genuerat ex Clementia filium nomine Balduinum, qui circa biennium Flandriæ nobiliter tenuit Comitatum. . . .

Anno MXXVII. (Anselmus) Balduinus secundus Rex Jerusalem moritur (b), frater Godefridi Ducis Lotharingorum, & primi Regis Hierosolymitanorum. Fuerunt autem filii Comitis Eustachii de Bolonia ex Ida sorore Godefridi Gibbosi Ducis Lotharingorum. Quibus de medio factis, tertius regnat Balduinus, filius Hugonis Comitis de Reitefta. . . . (Sequitur Guido) Comes autem Boloniensis Eustachius, defunctorum Ducis & Regis germanus, ad regni Hierosolymitani moderamen per quosdam ejusdem regni nobiles vocatus, cum usque in Apuliam jam venisset, & auditum quod in regno hereditario jure sibi debito Comes Ediflanus confanguineus suus successisset utrique germano, persuadentibus ei celeriter transfretare, & quod factum erat in irritum revocare, dignâ tanto Principe voce respondit: quod nunquam illi terræ moveret scandalum, in qua Christus nos Deo reconciliaverat per sanguinem suum. Frater autem jam dicti Balduini de Burgo Gervasius, ab Episcopatu cassatus Remensi, Clericatum dimisit, & Comitatum de Reitefta sibi hereditarium arripuit, ducens in uxorem Elisabeth filiam Comitis Godefridi Namurcensis, natam ex Sibylla filia Comitis Rogerii Porcensis. Ito Gervasio mortuo qui filiam unicam reliquit, duxit eamdem Elisabeth Clarembaldus de Roseto, & genuit ex ea Renaldum, & illum Rogerum qui postea fuit Episcopus Laudunensis, & sorores ejus. Una fuit Aelis de Cimaco; altera Alfelsia quæ ex nobili viro Philippo de Altaripa genuit Mathildem, quam habuit Windus Doicenus & de Erpens, de quo nostris temporibus dicemus. Clarembaldus vero supradictus de Roseto filiam suam, Gervasii filiam, alienavit a terra, dans eam cuidam nobili Roberto Marmioni de Normannia. Dictus vero Gervasius & fratres ejus sorores habebant, quarum una Mathildis Odoni Castellano Vitriaci peperit Castellatum Guitherum & sorores ejus, & iste Guitherus Castellanus Vitriaci factus est ex parte matris Comes Reiteftensis, & duxit unam filiarum supradicti Comitis Namurcensis, Beatricem nomine, de qua liberos utriusque sexus genuit, de quibus postea declarabimus. (Vide anno 1168.)

Paschalis Papa moritur; succedit Johannes Cajetanus, qui & Gelasium se nominat, &c. (ex Anselmo Gemblac. ad an. 1118.)

D Balduinus Comes Flandriæ, Roberti junioris & Clementiæ filius, vigesimo sexto ætatis suæ anno Monachus effectus, sine hærede (c) moritur, & apud S. Bertinum sepelitur. Cui succedit consobrinus ejus Carolus, filius scilicet amitiæ illius, Athelæ nomine, quem suscepit de Canuto Rege Daciæ. Ex vita Comitis Caroli. Comes Balduinus Flandriæ, juvenis egregiæ probitatis, scuto ipsi fronti suæ per infortunium parum illiso, ægrotare cœpit, & in villa Rosillaria Monachi fumens habitum xv Kal. Junii moritur, & apud S. Bertinum sepelitur. Guillelmus de Ypra, Philippi filius fratris Roberti Frisonis, neptem Comitissæ matris hujus Balduini duxerat: idèd Comitissa hunc succedere volebat; sed Balduinus Carolum consobrinum suum designaverat, cui Margaretam filiam Comitis Rainaldi de Claromonte conjunxerat, & Comitatum Ambianensem cum castello Incrensi donaverat. Sed Comitissa Clementia nomine nupsit Duci Lovanii E [Godefrido], qui Dux, & Comes Hainonii nomine Balduinus, & Hugo Cam-

(a) Ed. dum ita temerario lasciviæ, &c. Cæterum Robertus Meldas cum Rege Ludovico Crasso, cui auxiliator advenerat, obdicens, dum erumpentes cives in urbem compellere nititur, pro porta suffosso equo lapsus oppressusque, die tertiâ decessit, pridie Nonas Decembris, sive, ut alii tradunt, tertio Nonas Octobris anni 1111. Meyer.

(b) Balduinus nomine primus, Hierosolymorum Rex secundus anno 1118 in Quadragesima fato functus est, cui anno mortem ejus illigat Anselmus Gemblac. quem hoc loci Albericus excubibat.

(c) Balduinus hic Securus cognominatus, anno tantum 1119 interiit, ut ex variis monumentis didicimus, quorum instar sit omnium Sithienis Simonis Abbatis cartularium, cujus hæc verba sunt cap. 104. Quo tempore Balduinus Comes cum Wilhelmo filio Roberti, quem Henricus Rex Angliæ captum tenebat, in Normannia contra eundem Regem, cum exercitu profectus, a quodam Britone levi ictu vulneratur: qui diutino languore correptus, Monachus S. Bertini in extremis efficitur, & anno Dom. MXXIX, sine hærede moritur, & in Canobio Sithiu, astante Carolo ejus successore cum universa Procerum multitudine & electo Flandrensi flore tumulatur, datâ pro ejus anima xii. librarum berquaria: cujus frater Wilhelmus minor natus ante patrem mortuus Sithiu sepelitur, a patre datâ parte cujusdam berquariæ ad anniversarium pueri faciendum. Berquariam verò sive Bercheriam interpretatur Cangius prædium rusticum berbiticus ita ovibus alendis idoneum.



pus-Avenæ Comes S. Pauli, & ipse Rex erant contra Carolum, sed Carolus A Hugonem vicit, & Galterum Heldinii Comitem patriâ expulit. Comitem quoque Haimonii & Thomam de Coci devicit. Unde Clementia tandem victa de duodecim oppidis pro dote sua sibi assignatis ei quatuor guerpivit, Dikemuam, Bergium, Ariam & Sanctum-Venantium. Guido. Comes Flandriæ Balduinus juvenis moriens confanguineo suo Carolo, Danorum Regis filio, Flandriæ tradidit Principatum, qui Carolus Roberti Comitis patris Balduini ex sorore nepos fuit.

Anno MCXVIII. Joannes Cajetanus, qui & Gelasius Papa, Cluniaci moritur & sepelitur, &c. (*Apud Anselmum Gemblac. an. 1119.*)

In Concilio Remensi Henricus in Episcopum Virdunensem confirmatur, sed a Virdunensibus non recipitur. Ille ad gratiam Comitis Rainaldi se inflexit, & cum eo urbem cepit violenter, ignem immiserunt, & quædam Ecclesiæ exustæ sunt. Comes ad suum votum cives cepit, & ad redemptionem pecuniariam B coegit (a)....

\* Corr. MCXX.

Anno MCXIX \* Ordo Pramonstratensis cœpit hoc tempore per virum mirabilem Norbertum, natione Teutonicum, & fundata est Ecclesiâ sub Episcopo Bartholomæo in diocesi Laudunensi, in præsentia viri nobilis Thomæ de Coucy & filii ejus Ingelranni. Habet hic Ordo trecentas quinquaginta Abbatis. Et quia istorum heredes nobilium, sub quibus fundata est domus illa, adhuc valde nobiles sunt, annotanda est breviter eorum antiquitas. Duo fuerunt fratres, Ebalus Comes de Rocio, & Letardus dominus de Marla, quorum fuit soror Comitissa de Reiteft, uxor Comitis Manisserii, Jutta, mater Comitis Hugonis, qui fuit pater Regis Jerusalem Balduini. De filia verò Comitis Ebalii Elide dictum est in anno MLXIII (b), quod ipsa peperit duos Comites Ebalum & Andr. am, & septem eorum forores, de quibus ibi satis dictum est. Ebalus autem iste secundus de Sibylla genuit Comitem Wiscardum de Rocheio, & Comitem Hugonem Cholet, & Thomam de Boscho, & duas eorum forores; una Hugoni de Puisse peperit alterum Hugonem, & exinde illa progenies de Barro super Sequanam. Altera post mortem mariti sui de Ribodimonte, domino de Claromonte in Bassigneo peperit Vichardum, &c. Comes Hugo Cholet de sorore, ut dicitur, Imperatoris Conradi genuit Wichardum novissimum, & Hugonem patrem Ebalii de Bosco, cujus mater de Curia-Landonis, & duas eorum forores. Una Galthero de Montesei peperit Guidonem patrem Comitis Galtheri de Sancto-Paulo, & Galtherum patrem Galtheri de Nantholio (c); altera fuit mater Waurmundi de Castellione. Wicardus novissimus de relicta Roberti de Monte-acuto, quæ fuit filia Joannis Vicecomitis de Maruel, genuit Joannem & Radulphum, & tres eorum forores: unam Eustachiam habuit Robertus de Petraponte, & per illam fuit Comes filius D ejus Joannes. Filia verò Letardi domini de Marla, nomine Ada, Alberico peperit supradictum Thomam de Cocy (d), qui de [Yda] sorore Comitis Hainiaci duas habuit filias, quarum Basilia (e) Alardo de Cimay peperit virum nominatissimum

(a) Hanc expeditionem recentior Ecclesiâ Virdunensis Historicus ad annum 1120 revocat.

(b) Vide supra p. 691. n. Anno verò 1031 dixerat: Soror Regis Roberti Hadvidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem, ex qua Comes Ebalus de Rocio duas genuit filias, Alidem & Hadvidem. De Alide sunt omnes Comites de Rocio, de Arceis, sive de Rameurt, vel de Brene super Albam, & per ipsas multi alii. De Hadvide verò, quam habuit Godefridus frater Episcopi Gerardi Cameracensis, processit tota progenies de Ruminaco cum appendiciis suis. Item supradicta Beatrice Comitissa de Rocio de secundo marito filium habuit Manassem, Archiepiscopum ppsmodum Remensem, de quo evidentiâ suo loco declarabitur. Nempe anno 1070, ubi sic habet: Manasser ord. natur Remensium Archiepiscopus per annos sexdecim. De matre ejus dictum est superius in anno MXXXI, quod ipsa fuit Beatrice de Hainaco, nepitis Regis Roberti: pater verò ejusdem Archiepiscopi dictus est Manasser Caba-afina, & fuit frater Comitis Hildewini de Rameurt sive de Rocio. Horum etiam duorum frater fuit Comes Sussionensis, Guillelmus nomine, qui genuit Renaldum & Joannem Comites, & Manassem Episcopum Sussionensem. Horum soror Yvoni de Nigella peperit Comitem Radulphum, qui genuit Comitem Yvonem & Radulphum Castellanos de Bruges, & Theodericum Archidiaconum Cameracensem. De Radulfo Castellano nati sunt Comes Con-

Joannes pater Joannis de Nigella, & ipse qui adhuc vivit. Comes Radulphus Sussionensis.

(c) Cod. Reg. addit: qui ex filia Joannis Comitis de Maruel genuit Radulphum, Joannem & Eustachiam, ex qua Robertus de Petraponte genuit Joannem, qui per matrem factus est Comes. Verum hæc ex oisitantia videntur exarata, quippe paulo post iterantur. (c) Hic aperte Chronographus noster hallucinatur. Testis est enim Guibertus de Novigento, scriptor cœvus l. 3 de vita sua cap. xi, Adam filium Letardi Ingelranno I Codiciaci domino Thomam peperisse, quem ille ut spiritum ob notam matris libidinem aliquandiu retinuit, ac tandem in Codiciacensi toparchia successorem habuit, Marle dominio, cujus nomen retinuit, materno jure jam fruentem. Ingelranus autem Drogonis filius, nepos fuisse videtur Alberici, cujus liberalitate fundata fuit anno 1059 Abbatia B. Marie de Novigento subter Codiciacum.

(e) Gillebertus Montensis. supra p. 113, eam vocat Ydam; ait enim: Balduini III Comitis Hannonensis soror Yda nupsit viro nobili & potenti ac bellicofo in Francia, Thoma de Marla, de quo filiam habuit Ydam nomine: quæ Yda nupsit viro nobili Alardo de Cimaco, agnomine Poliere, Pari castri Montensis, de quo ipsa filium habuit Egidium. Defuncto autem Alardo, Yda nupsit Bernardo de Orbais, de quo ipsa filium habuit Ingelranum. Unde Basilia



A Gilonem, & Hadwidem quam habuit Cono de *Vilers* & de *Han*, & post Bernardo de *Orbais* peperit Ingelrannum; alteram habuit Erardus de Bretulio. Idem quoque Thomas de *Cocy* de secunda uxore domina de Bovis genuit Ingelrannum superius nominatum, patrem Radulphi de Marla, & Robertum Bovensem, virum crudelem, & illam quæ data est Hugoni de Gornaio. Et de his omnibus sufficiat sic tetigisse in hoc loco. . . .

Sudarium Domini, de quo supra tetigimus in historia Antiochena, modò est in Abbatia de Caduinii \* Petragoricensis diocesis. Dominus Ademarum Podiensis moriens in Antiochia vasculum plumbeum cum Sudario commisit cuidam Vicecapellano suo, deferendum Ecclesiæ B. Mariæ de Podio cum litteris suis, in quibus litteris præcipiebatur ut idem Vicecapellanus esset Canonicus Podiensis: qui cum litteras præsentasset & de Sudario prælibasset, spreverunt eum Canonici de Podio B qui erant magni & nobiles domini, tanquam ista confinxisset; & ita Vicecapellanus iste qui erat de Petragoricensi diocesi natus, ad parochiam suam cum Sudario illo revertitur, & vasculum plumbeum in quadam trabe in Ecclesia sua non longè ab altari latenter & decenter collocavit. Contigit paulò post Ecclesiam illam comburi, & vasculum plumbeum cum Sudario, miraculo divino, incolume evasis. Deinde procedente tempore, Presbyter idem in Abbatia Caduinii, quæ erat vicina, se reddidit, & sanctuarium illud ibidem dedit. . . .

Stephanus fit Episcopus Metensis per annos tres & quadraginta, natus ex favore Papæ Calixti.

Anno MCXX. (Post recitata quæ an. 1121 scripsit Anselmus Gemblac.) Comes Hainonenfium Balduinus moritur, cui succedit Balduinus filius ejus.

Anno MCXXI. Optimates regni, &c. (ex Anselmo Gemblac. an. 1122.)

C Obiit venerabilis Episcopus Guillelmus Catalaunensis: succedit dominus Ebalus, vir nobilis, filius Comitis Andree de Arceis, de quo habetur superius in anno MCX. . . .

Anno MCXXIII. Domnus Adalbero ex Clero S. Stephani Metensis electus, Leodienfium ordinatur Episcopus. Translatio S. Guiberti Gemblacensis patroni. . . .

Querimoniâ Virdunenfium ad Imperatorem delatâ contra Comitem Rainaldum, Imperator Henrico de Grandi-prato Comitatum civitatis dedit, qui improvisus civitatem intravit, ac Episcopus ad Rainaldum Comitem fugit. Pugnatum est acriter ab utraque parte, ita quòd pars illius de Grandi-prato facta est superior.

Anno MCXXIV. . . . (Episcopus Otto Frising.) Imperator [Henricus] in Celticam (a) cum exercitu profecturus, Metas usque progreditur: ubi dum Vangiones a se defecisse, ac palatium suum extra muros positum comperit destruxisse, D iter reflexit, urbem obsidione cinxit. Dum autem cives quâdam die incautè erumperent & cum Augusto pugnare cogitarent, a muris callidè provocati, plurimis occisis ac paucis per fugam elapsis, cæteri capiuntur, qui, ad refrenandam aliorum insolentiam, alii naribus mutilati, alii luminibus orbiati dimittuntur, & sic demùm infinitæ pactione pecuniæ in gratiam Imperatoris redierunt. (Hæc ex chronici Ottonis, a nobis prætermitti, libro VII, cap. 16.)

Obiit Archiepiscopus Remensis Radulphus, & apud S. Dionysium\* honorificè sepultus. Godefridus fit Trevirensis Archiepiscopus, mediante Frederico Tullensi Comite. \* C. R. Remigium.

Comes Rainaldus & Comes Henricus de Grandi-prato apud Caladium causâ pacis convenerunt, & Henricus Comitatum Virdunenfem illi reddidit. Episcopus verò Henricus dedit eidem Rainaldo Dunum-castrum, & quatuor villas E proximas. . . .

Anno MCXXV. Remensium ordinatur Rainaldus Archiepiscopus per annos tredecim. . . .

Hugo Comes Campaniæ factus est Templarius (b), & Theobaldus nepos ejus

nomen videtur alterius fororis ejus, quam duxit Erardus de Britolio.

(a) Exercitum moverat in Celticam, seu verius in Belgicam Henricus V Imperator, injuriam ulturus quam anno 1119 in Concilio Remensi passus fuerat, anathema videlicet quo ferierat ipsum, Rege Ludovico VI præfente, Callistus Papa, urbemque Remorum, tanti opprobrii theatrum, delevitum se thesauricis nimis jactabat. Verùm ubi Metis accepit Ludovicum sibi, cum totius Gallie

viribus in occursum properare, pedem confestim retulit, sub obtentu quasi Vangionum rebellionem compressurus. Hæc & Sugerio constant, quem confabulo.

(b) Hugoni, cum propositi genus ab ipso mutatum audisset, sequenti epistola inter editas 31 gratulatus est S. Bernardus. Si causâ Dei factus es ex Comite miles, & pauper ex divite; in hoc profectò tibi, ut justum est, gratulamur, & in te Deum glorificamus, scientes quia hæc est mutatio dextere. Excelli. Cæterum

Comes Carnotensis sit etiam Comes Campaniensis, & abhinc dissensiones multe A ceperunt oriri; siquidem Comes Hugo duxerat in uxorem Elisabeth, sororem Comitis Rainaldi de Burgundia & Comitis Guillelmi de Ultrafagonam, & illa peperit filium Odonem nomine de Chanlita \*, & dictum est a Physicis Comiti Hugoni quòd ipse non habebat possibilitatem generandi; & idcirco consequens erat eundem Odonem non esse suum filium, sed alterius, & hæc fuit causa quâ Comes Hugo dictum Odonem non constituit sibi successorem.

Anno MCXXVI. . . . . Obiit Episcopus Ebalus Catalaunensis: succedit quidam Magister Albericus (a). Apud Tullum post Episcopum Richardum fuit Henricus Episcopus, frater Ducis Simonis de Nancejo & illius Theoderici qui postea fuit Comes Flandrensis.

Domnus Norbertus Præmonstratensis Ordinis institutor, missus est ad partes Alemannorum a Comite Theobaldo Campaniæ ad acquirendam & deducendam B sibi uxorem, [Mathildem] filiam cuiusdam Ingelberti nobilis Marchionis Foro-Julienensis, & fratres ejusdem Ingelberti erant Episcopus Ratisbonensis & Archiepiscopus Colonienfis Fredericus.

Anno MCXXVII. Anathema in medio terræ, facinus audax & indignum, omnibus sæculis vindicandum, &c. (ex Anselmo Gemblac.)

Ex vita Caroli. Primus in Flandria cepit vindictam Gervasius cum triginta Equitibus vicinis Brugis, deinde Arnulphus Advocatus Tarvanensis, Balduinus Gandavenfis, Daniel Tenremondenfis, Galtherus Lilarienfis, Richardus Walnensis, & Theodoricus de Dikemuda, Gervasio adjuncti. Guillelmus de Ypra venit Tervanam. Præpositus Bertulfus fugit ad Alardum de Warnefen, qui tandem jussu Guillelmi de Ypra comprehensus, Brugis patibulo appensus confessionem fecit, & poenitens obiit. Buchardus autem apud Insulam fuit appensus. C Guido, Rex Francorum Ludovicus, militiæ gestis & regiâ magnanimitate præclarus, quantâ Regem decuit exercuit indignatione vindictam in quosdam Flandrensiū nobilium proditores, qui dominum suum Comitem Flandriæ Karolum; quia malefactores extirpare nitebatur & raptores e finibus suis ejecerat, confoderant gladiis Deum orantem in Ecclesia, & crucis ad instar expansis in terra manibus adorantem. Elinandus. In auctores sceleris acerrimè vindicatum est a Rege Ludovico, ita etiam ut nonnulli ad rotam damnati sint. Eorum progenies tota exiliata est, & multi innocentes quæ non rapuerant exsolverunt, inter quos fuerunt pater meus Hermannus & frater ejus Ellebaudus, qui pueri nobiles & pulcherrimi, magnis hæreditatibus perditis, de Flandriis in Franciam aufugerunt. Guillelmus de Ypra Comitatum Flandriæ sibi vindicavit; Arcam, Sanctum Venantium, Calerum, Bellulam, Ypram, Bergenfem & Furnenfem terram sibi subiecit & pacem servari mandavit. Rex verò venit Attrebatum (b) & invasionem Guillelmi ægrè tulit; Guillelmum verò Normannum, Ducis Roberti filium, mandavit, qui Reginæ sororem nuper duxerat. Isti ergo volebant esse Comites: Guillelmus de Ypra, Arnulphus nepos Caroli, & Balduinus Montensis; sed consilium Reginæ prævaluit, & Guillelmus Normannus fit Comes decimo Kalendas Aprilis. Rex Angliæ Henricus Flandrias reclamabat, & misit nepotem suum Stephanum Boloniæ & Moretonii Comitem ad multorum animos promissis & muneribus sollicitandos. Ducem Lovanii focerum suum, Balduinum

quod tua jucunda præsentia nobis ita, nescio quo Dei est subrepta judicio, ut ne interdum quidem videre te valeamus, sine quo nunquam, si fieri posset, esse vellemus, hoc aquanimiter, fateor, non portamus. Quid enim? possumus ne oblivisci antiqui amoris & beneficiorum quæ domui nostræ tam largiter consulisti? Utinam ipse pro cuius amore fecisti, in æternum non oblivisceatur Deus!

(a) Magister ille Albricus sive Albericus, Anselmi Laudunensis discipulus, rectorque scholæ Remensis, electus quidem fuit unanimi Cleri populi que consensu in Episcopum Catalaunensem. Verùm electioni illi quantumvis canonice assensum obstinatè negavit Honorius II Papa, nequaquam deprecante in gratiam Alberici B. Bernardo, cuius hæc verba sunt in epistola inter editas 13, ad eundem Pontificem hac de re scripta: De Ecclesia dico, domine, Catalaunensi, cujus, quantum in me est, nec debet, nec valeo dissimulare periculum. Videmus nimis, junjunctisque immineere sensibus, nos qui vicini sumus, pacem videlicet memoratæ Ecclesiæ graviter moræ

esse turbandam, si electioni illustri illius viri, id est, magistri Alberici, in quam unique totus tam Clerus quam populus pari voto & voce conveniant & conveniunt, vestra pietatis assensum impetrare nequeverint. De qua re si nostra quartus sententia, novimus hominem sanctæ fidei & doctrinæ hastenens existisse, in divinis pariter & humanis prudentem esse: & speramus in domo Dei (si tamen ipse elegit eum) fore per in honorem, & utilitatem futurum non solum illi, sed & omni Gallicanæ Ecclesiæ. Quenam verò causâ Pontificem adversus Albericum moverit, ut tanti viri precibus animus ejus expugnari non potuerit, omninò incomperitum. Utiqueque est, cum hac repulsi electio cassâ & irrita haberetur, anno sequenti Catalaunenses Erlebertum Alberico subrogarunt. Is tamen paulò post Laudunensis Ecclesiæ Canonicus creatus est, tandemque ad sedem Archiepiscopalem Ecclesiæ Bituricensis anno 1136 evectus.

(b) Rex Ludovicus circa mediâ Quadragesimâ accessit Attrebatum; tunc Gualterio in vita B. Caroli Montensem,

A Montensem, & Thomam de Coey, & Guillelmum de Ypra in parte sua habuit. Comes tamen Guillelmus Normannus per præsentiam Regis prævaluit. . . Rege Ypram tendente, supradictus Guillelmus suavitè se illi opposuit, Guillelmus capitur, Ypra (a) incenditur, Flandria subjugatur, & vindicta exercetur. Hac omnia per duos menses post mortem Comitis sunt facta. . .

Apud Catalaunum Herbertus fit Episcopus.

Comes Rainaldus Barri fit vitricus (b) Comitis Frederici Tullenfis, & fratrum suorum Theoderici & Wedrici.

Anno MCXXVIII. . . Guillelmus Comes Flandriæ cum Godefrido Duce Lotharingæ castellum Alost obsidione premit, ibique levissimo vulnere, imò non vulnere, sed incisura in manu accepta, malè (ut putatur) a medico potionatus, repente moritur, sed unde, nescitur. Theodericus ei succedit. . .

B Post Gaufridum Rotomagensen Archiepiscopum fit Archiepiscopus Hugo Cluniacensis Monachus. Iste Hugo scripsit librum elegantem de diversis quæstionibus ad Mattheum Albanensem, qui similiter de Cluniaco fuerat assumptus

Henricus Viridunensis Episcopus accusabatur a suis de incontinentia, de simonia, de rerum Ecclesiæ dilapidatione: qui Romam profectus, remissus est ad Mattheum Albanensem, qui erat in Francia Legatus.

Magister Hugo Farfius. Anno Domini MCXXVIII, in pago Sueffionensi potestati adversè concessum est percutere multos plagâ invisibili diversæ ætatis & sexûs, ita ut semel succensa eorum corpora cum intolerabili cruciatu arderent. Est autem morbus hic tabificus, sub extenta liventi cute, carnem ab ossibus separans & absumens, & morâ temporis augmenta doloris & ardoris capiens, per singula momenta cogit miseros mori, sed desiderantibus mortem non venit, donec depassis artubus, ignis ille celer & pestifer invasis membra mortalia; & (quod valde mirum est) ignis hic sine calore validus ad consumendum, tanto frigore velut glaciali perfundit miserabiles, ut nullis remediis possint calefieri. Item quod non minus est, ex quo divinâ gratiâ restinctus fuit, fugato mortali frigore, tantus calor in eisdem partibus ægros pervadit, ut morbus cancri eidem calori persæpe se societ, nisi medicamentis occurratur. . .

Anno MCXXIX. . . Prælium apud Duracium inter Alexandrum Leodiensem Episcopum hujus nominis primum & Godefridum Lovanensem Comitem, &c. (Ex Anselmo Gemblac.)

Domus Sancti Victoris Parisiensis quæ erat Prioria nigrorum Monachorum de Massilia, ejectis prædictis Monachis, adductus est Conventus Regularium [Canonicorum] de Sancto Rufo de Valentia per Magistrum Hugonem qui dictus D est de Sancto Victore, & de Regis auctoritate, & ita multiplicatâ religione, habet Ordo iste benè triginta Abbatis, & plus quàm octoginta Priorias (c).

Mattheus Albanensis Legatus ex Ordine Cluniacensi Concilium tenuit apud Catalaunum in Purificatione B. Mariæ Virginis, ubi de consilio B. Bernardi Abbatis Henricus Viridunensis Episcopus Episcopatum dimisit, & factus est Episcopus Viridunensis per biennium quidam Abbas B. Remigii Remensis (d).

Comes Barri Rainaldus infra hoc biennium fecit sibi turrim in civitate Viridunensi, in qua plurima civitati fecit mala.

Anno MCXXX. Cùm B. Bernardus quâdam die venisset apud Divionem, & hospitatus fuisset de nocte in Abbacia S. Benigni, quam semper dilexit eò quòd mater ejus ibi sepulta est, audivit ante horologium circa altare ab Angelis antiphonam *Salve Regina* &c. dulci modulamine decantari. Primò credidit fuisse Conventum, & dixit Abbati die sequenti: « Optimè decantatis antiphonam de Podio hâc nocte

(a) vi Kal. Maii (an. 1127) Rex & Comes cum gravi exercitu obsedit Ipram, inquit Galbertus in vita Caroli Boni n.º 121.

(b) Ductâ nimirum in uxorem eorum matre. Unde consequens est primam ejus uxorem Gissam mortem jam obiisse, uti demonstrat Chæsius contra Wasseburgum. Erat autem Gissa filia Gerardi Waudani-Montis, ut tradit Albericus ant. 1090, his verbis: « Gerardus de Alstia, Dux Moellanorum, mortuus hoc anno: cui successit Theodericus filius ejus. Prædictus Dux Gerardus de Alstia cum isto Duce filio suo Theoderico habuit etiam alterum filium nomine Gerardum, qui fuit primus Comes Waudani-

Montis. Iste Comes Gerardus duxit filiam Comitis de Daburg, neptem S. Leonis Pape, de qua genuit Comitem Waudani-Montis Hugonem & fororem ejus Gissam, quæ fuit Comitissa Barri, ut inferius dicitur » (uxor nimirum Rainaldi primi.)

(c) Domus quidem S. Victoris Parisiensis olim erat Abbatia S. Victoris Massiliensis Cella seu Prioratus, verum in eam Canonicos Regulares non Hugo, sed Guillelmus de Campellis induxit.

(d) Proximus hic Henrici Viridunensis Episcopi successor fuit Urso Abbas S. Dionysii Remensis, non verò S. Remigii.



» circa altare B. Virginis ». Dicebatur autem antiphona de Podio eò quòd Ade- A  
marus Podienſis Episcopuſ eam fecerit; & inventum eſt quòd illà horà quando  
antiphona audita eſt, Conventus adhuc dormiebat, & ex tunc cùm frequenter ad  
memoriam antiphonam illam reduceret, audivit eam etiam, ut vulgatum eſt,  
circa altare B. Virginis in Claravalle decantari. Unde in quodam Capitulo gene-  
rali Cisterciensium veniam suam accepit, quatenus hæc antiphona ab omni Ordine  
reciperetur, quod & factum....

Ecclesia sancti Fursei Peronæ penitus comburitur.

Fulco Comes Andegavenſis fit Rex Jerusalem, duçâ in uxore Meliffende filiâ  
Regis Balduini nuper defuncti. Filius illius Fulconis dictus eſt Gaufridus, post  
illum Comes Andegavenſis, qui duxit in uxorem reliçtâ Imperatoris Henrici  
Mathildem Imperatricem, filiam Regis Anglorum Henrici....

Anno MCXXXI. Apud Virdunum factus eſt Episcopuſ Albero de Chifneio, frater B  
Comitis Othonis, non tamen uterinus, filius Comitis Arnulphi, qui illic tur-  
rim quam Comes Barri in Virduno erexerat, dejecit. Comes Otto de Chifneio  
frater ejus jam decesserat, cujus erat filius Comes Albertus de Alaide foreore  
Comitis Godefridi Namurcenſis. Postea fecit pacem Episcopuſ cum Comite Barri  
pro quadam summa, & dedit ei feodum Clarimontis, & feodum de Hans & de  
Vienna, & ita Comes civitatem ei quittavit.

Albero fit Archiepiscopuſ Trevirensis....

Papa Innocentius Monasterium S. Medardi Sueffionensis, quod eſt trans flu-  
vium [Axonam] situm, dedicavit.

Cùm B. Bernardus in Episcopatum Catalaunensem fuisset electus, recusavit,  
& per ipsum Gaufridus Abbas S. Medardi Sueffionensis fit Episcopuſ Catalau-  
nensis....

Hugo Comes S. Pauli, qui dictus eſt Campus-avenæ, exortis inimicitias  
contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum Ecclesia S.  
Richarii combussit: in qua Ecclesia aliquanti Monachi & inestimabilis multitudo  
utriusque sexus (quod dictu nefas eſt) simul concremata perit (a)....

Anno MCXXXII. Obiit S. Hugo Gratianopolitanus Episcopuſ, anno quinquage-  
ſimo secundo sui Pontificatus, qui multum fuit familiaris B. Bernardo. Sanctus  
igitur Bernardus in Francia & in Burgundia, & Sanctus Malachias in Hibernia  
clarent sanctitate & doctrinâ, & multorum miraculorum gloriâ....

Synodus magna apud Pisas celebratur ab Innocentio Papa, & facta sunt ea  
quæ de statu hujus temporis in vita S. Bernardi continentur.

Circa hoc tempus mortuus eſt Simon dominus de Brois, cujus reliçtâ Felici-  
tatem nomine duxit Gaufridus Grossus de Jovevilla, ac per hoc dominus Hugo D  
de Brois, filius hujus Simonis, terram per annos octoginta tenuit.

Anno MCXXXIII.... Factus eſt Abbas Stabulensis vir eminentissimus Wibaldus  
per annos viginti septem, qui etiam Corbeiz \* præfuit.

Anno MCXXXIV. Henricus primus Abbas Vallis-claræ Laudunensis diocesis;  
factus fuit Archiepiscopuſ Eboracensis in Anglia, amoto quodam sancto Guil-  
helmo per Papam, & post septem annos, mortuo domino Henrico, restitutus eſt  
idem vir sanctus Guillelmus, sed paulo post decessit veneno in calice ad Missam  
infecto: cui oblata fuit theriaca, sed ob reverentiam Sacramenti noluit recipere,  
& modo fiunt ad tumbam ejus miracula, oleo, ut dicitur, inde dimanante....

Comes Rainaldus Barri, mediante fratre suo Stephano Merensi Episcopo, tan-  
dem fecit pacem cum Episcopo Virdunensi Alberone, & in eodem anno idem  
Rainaldus per prodicionem Bullonicum castrum sancti Lamberti obtinuit. E

Obiit sanctus Norbertus Archiepiscopuſ de Maideburg, octavo anno sui Pon-  
tificatus....

Anno MCXXXV.... Rex Anglorum Henricus obiit, vir Ecclesiæ Dei & paupe-  
ribus multæ benigntatis, ac per hoc etiam multæ liberalitatis (b).

(a) Quo pacto illata oppidanis damna Hugo  
relaxaverit, docent sequentia: « Hugo (amp-  
« d'Avène cum diu propter combustionem villæ  
« S. Richarii sub anathemate mansisset, tandem  
« concedente domino Papâ Innocentio, meruit  
« ut penitentiam in terra sua ageret, & de suis  
« possessionibus Abbatiâ quamdam construeret.  
« Ecclesiâ itaque Cisterciensium, quæ de Caro-  
« campo dicitur, constituit, quam terris & pos-

« sessionibus diravit.... Hoc laudaverunt filii ejus  
« Engelrandus & Hugo, Anselmus, Radulphus &  
« Wido.... Hoc factum eſt anno ab Incarnat. Do-  
« mini MCXXXVII. (Inter Instr. T. III. Gall. Christi,  
« col. 96.)

(b) Henrici Regis obitum rectè huic anno illigat  
Albericus; perperam verò an 1133, ubi etiam ejus  
obitum narrat his verbis: « Rex Anglorum Hen-  
« ricus obiit mense Decembrio, vir pauperibus

A Anno MCXXXVI.... Godefridus Dux Lovaniensis & [Godefridus] Comes Namurcensis, rupto pacis fœdere, hostiliter inter se concertarunt multo tempore, &c. (*Ut in Audario Gemblac.*)

Dominus Adalbero hujus nominis secundus ex Clero Metensi assumptus datur Leodienſium Episcopus: legitur in gestis Pontificum hunc fuisse de prosapia Namurcensi, & quod filius sororis suæ fuit Dux Lovanii....

Angli dum haberent deliberationem quem sublimarent regio nomine & honore, sine liberis defuncto Henrico Rege, Stephanum nepotem ejus ex sorore constituerunt pro eo regnare. Hic Stephanus fuit frater Comitis Theobaldi Campaniensis, & erat Comes Boloniensis ex parte Ida \* uxoris suæ, quæ fuit filia Comitis Eustachii fratris Ducis Godefridi. Ex prophetia Merlini sic de istis duobus fratribus legitur: *Nitentur posteri transvolare superna, sed favor novorum sublimabitur.* Posteros [appellat] Regis Henrici nepotes ex sorore ejus Adala, Theobaldum videlicet Comitem Blesensem, & fratrem ejus Stephanum Comitem Moritonii & Boloniæ: quorum Theobaldus, divulgatâ morte avunculi sui Henrici, cum jam in prociñdu esset transire paratus in Angliam, ut se, hæreditariæ successio- nis jure, regali diademate insigniret, audito & pro veritate comperto quod eadem intentione frater suus præfatus, scilicet Stephanus, jam transisset, cœpro destitit, regi dignitatem fratri, sicut erat sanctus & integer, germano sine invidia cedens. .

\* Al. Ma-  
thildis.

B Anno MCXXXVII.... Obierunt Renaldus Remorum Archiepiscopus (a), & Comes Piclavienſis Guillelmus. Petrus quoque Leonis moriens (b) pessimum schisma terminavit....

Anno MCXXXVIII. Rex Danorum, auditâ morte Regis Anglorum, cum multo navium apparatu, cum militari & pedestri exercitu, fines Angliæ devastat omni crudelitatis genere, dicens antecessorum suorum hæreditario jure & collimitanei maris vicinitate sibi magis deberi regnum Angliæ, quàm Stephano Regi, & Normannis ex Guillelmo Bastardi successione. Rex Anglorum reputans periculolum primo impetu cum tam efferato hoste non ex æquo configere, habitâ dilatione & inspectâ opportunitate, dispersos longè latèque & inhiantes prædæ facili superavit congressione, multisque eorum interfecit aut captis, reliquos compulſit cum dedecore ad propria redire....

Godefridus Barbatus, Lovaniensis, Dux Lothariensium moritur, &c. (*ex Audario Gemblac. an. 1139.*)

C Anno MCXXXIX.... Gentis Anglorum Principes a Rege suo dissentientes, dum alter alteri variè assentitur, gens tota per eos affligitur, eò deterius quòd cives ut hostes, sed interius, non exterius patitur. Unde in Merlino dicitur: *Nitentur posteri scandere superna*, hoc est regni coronam capiti suo imponere, *sed favor novorum sublimabitur.* Novos appellat Godefridum Comitem & filios ejus ex Mathilde filia Regis Henrici, in quos major hominum numerus tanquam in naturales dominos sese affectuosius & familiarius inclinabat. Unde & Henricus primogenitus fratrum, post dira prælia & diuturna bella, tandem inito fœdere pacis cum Stephano Rege, successor regni ab illo designatus est futurus post obitum suum, de quo Stephano subditur: *Nocebit possidenti ex impiis pietas, donec se genitore induerit.* Cui sensus est iste: Jam Stephanus regio diademate insignitus erat & regni possessor, homo mansuetus & pius, sed impij homines ejus pietate abusi, nunquam eum infestare quieverunt, donec sese genitore induerit, Henricum scilicet juvenem affiliando, id est in filium adoptando, & regiæ dignitatis successorum post excessum vitæ, ut jam diximus, designando....

D *posteri scandere superna*, hoc est regni coronam capiti suo imponere, *sed favor novorum sublimabitur.* Novos appellat Godefridum Comitem & filios ejus ex Mathilde filia Regis Henrici, in quos major hominum numerus tanquam in naturales dominos sese affectuosius & familiarius inclinabat. Unde & Henricus primogenitus fratrum, post dira prælia & diuturna bella, tandem inito fœdere pacis cum Stephano Rege, successor regni ab illo designatus est futurus post obitum suum, de quo Stephano subditur: *Nocebit possidenti ex impiis pietas, donec se genitore induerit.* Cui sensus est iste: Jam Stephanus regio diademate insignitus erat & regni possessor, homo mansuetus & pius, sed impij homines ejus pietate abusi, nunquam eum infestare quieverunt, donec sese genitore induerit, Henricum scilicet juvenem affiliando, id est in filium adoptando, & regiæ dignitatis successorum post excessum vitæ, ut jam diximus, designando....

E Anno MCXL.... Eclipsis solis facta est quarto Nonas Aprilis, &c. (*ex Audario Gemblac.*)

Anno MCXLI.... Rex Anglorum Stephanus non satis cavens dubios animos Principum fictâ sibi amicitia adherentium, dum quosdam hostes suos expugnare nititur, a suis derelictus & ab hostibus interceptus capitur & custodiæ mandatur....

Anno MCXL.... Eclipsis solis facta est quarto Nonas Aprilis, &c. (*ex Audario Gemblac.*)

Anno MCXLI.... Rex Anglorum Stephanus non satis cavens dubios animos Principum fictâ sibi amicitia adherentium, dum quosdam hostes suos expugnare nititur, a suis derelictus & ab hostibus interceptus capitur & custodiæ mandatur....

» & Ecclesiæ Dei multæ benignitatis, qui hono-  
» rificè apud Radinges sepelitur, titulo istiusmodi

» supposito:

Obiit honor, patriæque pater, Rex regula Regum,  
» Juris apex, tumulo clauditur ecce brevi.

(a) Diem & annum emortualem Rainaldi primi  
» Andegavenſis Episcopi, deinde anno 1124  
ad Archiepiscopatum Remensem translatus, sequens

inscriptio ex veteri membrana eruta certibus de-  
» signat his versibus:

Anno millesimo centeno, ter quoque deno,  
» Obiit quoque simul, cum Jani dicitur Idus,  
» Reversus Præsul memorandus obiit Reginaldus.

(b) Obiit Anacletus, septimo die Janis mensis Ja-  
» nuarii, sive 25 hujus mensis, anni 1138 a Januarii  
Kalendis inchoati.

Anno MCXLI. Adalbero hujus nominis secundus, Leodicensium Episcopus, A dolens fraudulentâ invasione Comitis Barri Rainaldi jam per septem annos violenter retineri castrum Bullonium, &c. (*Ut in Audario Gemblac. an. 1141*).

Non est prætereundum silentio quod prædictus Comes Barrensis Rainaldus Papam per Haymericum Cancellarium, & Imperatorem per domesticos suos ad partem suam ita attraxerit, ut ab omni genere humano, tam seculari quam Ecclesiastico, causa Leodienſis Ecclesiæ fuerit destituta, & ita miraculoſe in adventu beati Lamberti castrum recepit Episcopus, quod unus de duobus filiis ducis, Hugo nomine, qui erat in caſtro, in insaniam verſus mortuus est (a), alter verò Rainaldus minor, Deo permitte, evaſit incolumis.

Hoc tempore fuit Magister Petrus Abalardus in ſcientia (b) celeberrimus, cujus ſcripta de Theologia incendio, & ipſum ſcriptorem ſilentio condemnavit Papa Innocentius ſecundus. Capitula reprehendiſſima habentur in quadam beati B

\* Epist. 189. Bernardi epiſtola \* ad eundem Papam. Libri tamen ejuſdem Magiſtri diu in abſcondito ſervati ſunt ab ejus diſcipulis. *Elinandus*. Ego ipſe in eiſdem libris multa reprehendiſſima inveni, & dominus Gaufridus Antiſiodoreſis per annos tredecim beati Bernardi Monachus, qui fuerat ejuſdem Petri diſcipulus, de eo ſic ait :  
 » Ego mihi Magiſtrum aliquando fuiſſe recordor, qui pretium noſtræ redemp-  
 » tionis evacuans, nihil aliud nobis in ſacrificio paſſionis Domini commendabat  
 » niſi virtutis exemplum & amoris incentivum; & quod ſcripturæ perhibent,  
 » humanum genus pretioſo illo ſanguine de poteſtate diaboli eſſe redemptum, in  
 » eo ſolo conſtare dicebat quod exemplum nobis exhibitum eſt uſque ad mortem  
 » pro veritate & juſticia certandi, & adhibuit eſt velut quoddam amoris in-  
 » centivum, cum ex impenſo amore occaſio data eſt redamandi : ſed beatus  
 » Bernardus ſic imitandum prædicabat Dominum patientem, & redamandum aman-  
 » tem, ut principalem hujus ſacrificii cauſam velut Agni caput, redemptionem  
 » in eo proſitteretur & adoraret humanam. Tria namque ſpecialia nobis in ſua  
 » paſſione Chriſtus exhibuit, exemplum virtutis, incentivum amoris, redemp-  
 » tionis ſacramentum. Quod tertium ſi evacuatur ſecundum Magiſtrum Petrum,  
 » non prodeſſe cætera poterunt; & cum dicatur, *Caput Agni cum pedibus ejus*  
 » & *intestinis vorabitur*, Magiſter Petrus caput omittens, pedes & inteſtina vo-  
 » rabat tantummodo »...  
 Exod. xii. 9.

Anno MCXLIII. Rex Anglorum Stephanus quibuſdam pacis conditionibus ſolutus à captione quâ tenebatur, iterum Angliæ genti principatur. Erat enim homo manuſectus & pius, ſed impij homines ejus pietate abuſi nunquam eum inſeſtare quieverunt, donec ſeſe genitore induit, Henricum ſcilicet juvenem aſſiliando & Regiæ dignitatis ſucceſſorem poſt exceſſum vitæ designando. Fuit hic Henricus D Gaufridi Comitis Andegavenſis filius, ex Mathilda Regis Anglorum filia.

Rex Francorum Ludovicus frequenter admonens per ſe & per Legatos ſuos Theobaldum Comitem Bleſenſem ne violenter invaderet & retineret aliena, &c. (*Ut in Audario Gemblac. an. 1142*).

Rex autem Aldefonſus Hiſpaniæ Imperator, qui hoc anno Choriæ cepit civitatem & Saracenos inde fugavit, fuit filius Comitis Raimundi, fratris Comitis Pontii de Tholoſa, natus ex Waraca \* filia Imperatoris Fernandi, qui civitatem Colimbriam recuperavit; & habuit iſte Aldefonſus ſororem Sanctiam nomine, ad quam extat una beati Bernardi Epiſtola \*. Filii autem prædicti Imperatoris Aldefonſi ex Rikiffa filia Muſuch Regis Ruſſiæ, qui Choriæ cepit, dictus eſt Rex Sanctius, de quo natus eſt Aldefonſus Rex Caſtellæ & Toleti, qui Parvus Rex appellatus eſt. De fratre hujus Sanctii Fernando natus eſt Aldefonſus Rex Legionis; & de ſore ſore hujus Sanctii Waraca, uxore Sanctii Regis Navarrorum, nata eſt Blanka Campaniæ Comitiffa, & de filio ejuſdem Sanctii Rege parvo nata eſt Blanka Francorum Regina : & hoc breviter per anticipationem tetigiſſe ſufficiat.

Apud Catalaunum, mortuo Epifcôpo Gaufrido, ſucceſſit Guido de Monte-acuto. Anno MCXLIV... Regnum Francorum magnam patitur perturbationem bello- rum per diſcordiam Regis & Principum, &c. (*ut in Audario Gemblac. an. 1143.*)

Anno MCXLV. (*In Audario Gemblac. an. 1144.*) Rex Jeruſalem Fulco moritur

(a) Hæc expeditio in capite libelli ab Audore Conradi verò Imperatoris quarto. cœvo ſcripti, cui titulus : *Triumphus S. Lamberti* (b) Abalardi ſcripta in Concilio Senonenſi anno Margyſ de caſtro Bullonio, apud Chappesvillum 1140 celebrato damnata ſunt, perſonâ ejus Sedi Tom. 2. p. 177. illigatur anno Chriſti 1141, Apoſtolicæ reſervatâ.



A anno regni sui decimo quinto, cui successit filius ejus annorum tredecim, tertius Balduinus. *Guido*. Hic in virilem evadens ætatem, sicut elegantia formæ cæteris præminebat, sic in vivacitate mentis & eloquentiæ flore cæteros anteibat. Hujus mater Regina Melisendis in Bethania Monasterium ædificavit puellarum, prædiciis & divitiis regulariter ampliatur. Prædictus Rex Fulco antequam esset electus in Regem, fuit Andegavensium, Turonensium & Cenomanensium Comes, cui frater (a) fuit Gaufridus successor ejus, qui duxit Mathildem Imperatricem, de qua supra diximus. Civitas Rotomagi designata fuisse Regi Anglorum Stephano, reddita est cum Normannia huic Comiti Gaufrido (b). De morte & superbia ejusdem Gaufridi fit mentio quædam in vita B. Bernardi.

Rex Francorum Ludovicus intelligens quia perturbatio capitis, perturbatio est membrorum, &c. (ut in *Audario Gemblac. an. 1144.*)

B Godefridus Comes frater Balduini [Comitis Montensis] moritur.

Anno MCXLVI. . . Remis in Cœnobio B. Remigii sanctus Gibrianus, &c. (ut in *Audario Gemblac. an. 1145.*)

Apud Laudunum post Bartholomæum Galterus per annos ferè xxx fit Episcopus.

Anno MCXLVII. Sanctus Bernardus Abbas Clarevallensis in Alemannia de mandato Papæ crucem prædicando virtutes multas & magnas fecit, inter quas & mortuum resuscitavit (c). . . Occidentales ergo Christiani dolentes de subversione civitatis Edesse, quæ & *Rohaix* dicitur, &c. (ut in *Audario Gemblac. an. 1146.*)

Obiit Guido Catalaunensis Episcopus, succedit Bartholomæus.

Rainaldus Comes magnus Burgundiæ circa hoc tempus obiit (d).

Anno MCXLVIII. Hæresis Eonitarum intra Britannias pullulat, inò (ut verius dicitur) maxima hæresis Popelitanorum Henrici Apostatæ pessimi, quondam nigri Monachi, in terra Albigenisum pullulavit, qui cum esset idiota, & ipso apices litterarum vix cognosceret, &c. (ut in *Audario Gemblac. an. 1146.*) Contra tam pestiferam hæresim missi sunt a domino Papa Hostiensis Episcopus & Legatus vir venerabilis Albricus, & Carnotensis Episcopus Godefridus vir religiosus, & Abbas Clarevallensis Bernardus. Post hæc prædictus hæreticus Henricus diu latuit, sed tandem a quodam Episcopo captus & Remis ad Papam Eugenium ductus est. . .

Anno MCXLIX. Conradus Rex recessurus Henricum filium suum Aquisgranum in Regem sublimat, &c. (ut in *Audario Gemblac. an. 1147.*)

Eugenius Papa, collectâ generali Synodo Remis, multa super statu Ecclesiæ tractavit, &c. (*Ibid. an. 1148. Deinde subjungit Albericus*) In hac Synodo Remensi, Archiepiscopi, Episcopi & Abbates usque ad mille centum refedisse dicuntur. Episcopus Aurelianensis \* ibi depositus est, & Harto Trecentis (e). In eodem Concilio \* Helias.

(a) Non frater, sed filius Fulconis fuit iste Gaufridus, cognomine Fulcher & Plantagenet.

(b) Deditionem Rotomagi Gaufrido factam ad annum 1144 referunt alii Chronographi.

(c) Anno præcedenti Germanicum iter Bernardus aggressus est, idque mense Octobri, ac forsitan octius, ut ex itineris serie a Philippo Sancti viri comite in libro de ipsius miraculis descripta colligitur. Hanc verò sic orditur: Cum in regno Austriacorum verus Christi servus Bernardus verum Crucis annuntiare, necesse fuit ut Regi Conrado pro quodam pacis negotio loqueretur. Occurrit autem Frankevoert (Francosurti) quod in territorio Moguntino super Mogum (Moenum) situm est castrum. . . Ibidem quoque Constantiensis Episcopus Hermannus nomine, vir religiosus, adfuit, obnixus supplicans ut ad partes suas ascendere dignaretur. . . Acquivit ergo venire cum Episcopo, & Dominica primâ Adventus Domini ingressi sumus fines Episcopatus Constantiensis. Deinde cap. 4. Tertia, inquit, feria Vigilia fuit Dominica Nativitatis (anni nimirum 1146) & navi venimus Spira; ibi enim diem festum celebravit Rex Conradus, ibi coronatus est, ibi adfuit Episcoporum Principumque conventus. Jam verò cap. 7. Sexta igitur feria, inquit, . . . soluta est Curia Spira, & nos Wormatiam festinavimus, ubi Pater sanctus, licet obnixus rogaretur, moram facere noluit. . . Transierat enim per Wormatiam ante duas menses; nempe cum Francofurtum ad Imperatorem primò contenderet. Ergo haud ferilis mense Octobri anni 1146 itineris Germanico Bernardus se commiserat. Wormatiâ secundo egressus Coloniam profectus est, unde Leodivum venit. Igitur Dominica post Octavas Epiphaniæ, inquit Philippus cap. 11, & secunda feria Leodiv man-

simus. Montibus Hannoniæ, ex eodem, feria sexta sequenti pernoctavit; & Sabbato Valencenas adit. Dominica die, inquit, venimus Cameracum. (*Ibid.*) . . . Secunda feria (30 Januarii) in urbe Cameracensi, in Ecclesia B. Mariæ ad altare sublimius Pater sanctus Missarum solennia celebravit, ut in eminentiori loco possum videre posset populus & non comprimeret. (cap. 12.) Dominica die festum erat Purificationis B. Mariæ: & Francorum Rex Ludovicus, devotissimus & christianissimus Princeps, Catalaunum occurrit viro Dei. Plurimi quoque ex Principibus utriusque regni conveniant, & Legati Regis Romanorum, & Welfonis incliti Ducis, ut de via Hierosolymitana communi consilio tractaretur. Quo vir Domini colloquio sic detentus est per biduum illud, ut ad populum exire nequiverit. (cap. 13.) Digressus feria tertiâ, Barum super Albam sequenti accessit. Quinta igitur feria, vir sanctus Missarum solennia celebravit in Ecclesia S. Nicolai (ejusdem loci). . . Ipsâ die. . . fuit redditus Claravalli. (*Ibid.*) En itineris in Germaniam a Bernardo sacre expeditionis causâ suscepti compendiosa series, omittis quæ ubique locorum paravit miraculis, quorum testes fuere qui hæc cum Philippo posterorum memoris tradiderunt.

(d) Die 19 Januarii an. 1148 Rainaldus devixit. (e) Addit codex Regius: Cui Hartoni ad preces Comitis Campaniensium succedit dominus Henricus. Episcopus Heliam Aurelianensem & Hattonem Trecentem in Concilio Remensi depositos fuisse perperam asserit Albericus. Priorem namque, sponte abdicato Episcopatu, in Monasterium secessisse, idque anno 1146, liquet ex epistola Bernardi 246 ad Eugenium tertium: Tempus est, inquit, ut &

B. Bernardus contra Pictaviensem Episcopum Magistrum Gislebertum Porreta de A fide Sanctæ Trinitatis duobus diebus disputavit. Meminit ipse hujus loci sermone super Cantica Canticorum octogesimo ita dicens : « Si quid propriè de Deo dici » possit, rectius congruentiusque dicitur, *Deus est magnitudo, bonitas, justitia*, » *sapientia ; quàm Deus est magnus, justus, bonus & sapiens*. Unde non immerito nuper in Concilio quod Papa Eugenius Remis celebravit, tam ipsi quàm cæteris Episcopis perversa visa est & omnino suspecta expositio illa in libro » Gisleberti Pictaviensis Episcopi, quâ super verba Boetii de Trinitate sanctissima » atque catholica commentabatur hoc modo : *Pater est veritas, id est verus ;* » *Filius est veritas, id est verus ; Spiritus Sanctus est veritas, id est verus ; & hi* » *tres simul non tres veritates, sed una veritas, id est unus verus* : obscuram per- » versamque explanationem, quoniam veribus sanctiusque per contrarium dixisset : » *Pater est verus, id est veritas ; Filius est verus, id est veritas ; Spiritus Sanctus B* » *est verus, id est veritas, & hi tres unus verus, id est una veritas*. Quod quidem » fecisset si beatum Fulgentium dignaretur imitari, qui ait : *Una quippe veritas* » *unius Dei, imò una veritas unus Deus, non patitur servitium atque culturam Crea-* » *toris creatureque conjungi*. Horum duorum, id est Petri Abalardi & Magistri Gisleberti, quidam discipuli nimium zelantes pro ipsis, beato Bernardo detrudere cœperunt, quorum unus Magister Stephanus de Aliverra dixit se ipsum interfuisse illi Remensi Concilio, & Bernardum nostrum nihil adversus Gislebertum suum prævaluisse. In Magistro tamen Gisleberto illud commendatur, quod correctus est, & quod fecit minorem glossaturam continuam in Psalterium & in epistolas Pauli, secutus dicta beati Augustini, & quædam alia quæ recipiuntur.

Anno MCL. Conradus Imperator & Ludovicus Rex, qui superiori anno cum infinito exercitu profecti erant trans mare, &c. (*Ut in Audario Gemblac. an. 1148.*) C

Nobilis Comitissa Mathildis Campaniensis, & uxor Rainaldi Comitissæ Nivernensis, & Comitissa Montis-veteris juxta Coloniam, & mater illorum Romanorum qui Frangipani dicuntur, neptes \* fuerunt superioris Archiepiscopi Coloniensis Frederici.

\* Mss. foro-  
tes.

Occasione cervi venientis quolibet anno ad Ecclesiam S. Cornelii Compendiensis, quem interfecerant Compendienses Canonici, amovit Rex Canonicos, & posuit ibi Monachos de Abbacia S. Dionysii, & ita cœpit Abbacia Compendiensis.

Anno MCLI. . . Moritur apud Virdunum Hostiensis Episcopus, Cardinalis & Legatus, dominus Albricus, ad cujus tumulum B. Bernardus Missam pro eo celebrans, cum venisset ad Postcommunione, collectam pro mortuo dimisit, & collectam pro uno sancto Confessore dixit.

Episcopus Catalaunensis Bartholomæus mortuus fuit in peregrinatione Hierosolymitana, & electus est in Episcopum Haimo Archidiaconus, vir nobilis & religiosus de Basochiis, qui fecit Enchiridion in Decretis secundum Panormiam Yvonis Carnotensis. . .

Orta est contentio inter Henricum Episcopum Ieodiensem, & Henricum Comitem Namurcensem, &c. (*Ut in Audario Astighem. anno 1150.*)

Anno MCLII. Mortuus est Imperator Conradus in reditu suæ peregrinationis, qui filium suum Henricum nomine in Regem Aquis, cum esset iturus Hierosolymam, sublimaverat. Ludovicus de Noremburgis qui erat tutor, auditâ morte Imperatoris, cruce signatus est & ipsum puerum commisit avunculo suo Duci Frederico, e partibus transmarinis regresso. Quomodo ejusdem Frederici filius a majori parte Baronum electus Romam adiit, infantem secum duxit, violenter E a Papa benedictionem extorsit, & quod Papa post benedictionem dedit ei maledictionem nisi infanti regnum redderet, cum ad ætatem pervenisset (a) ; sed eodem infante qui dicebatur infans de Rodebure similiter mortuo, regnum sibi retinuit idem magnus Fredericus, filius Ducis Frederici, fratris ejusdem Conradi, & imperavit annis triginta novem.

ego scribam, non jam pro Episcopo, sed pro paupere & humili Monacho. . . Multi pro eo scripserunt ut remaneret Episcopus. . . Ergo cum sic liceret sperare imenti, nec frustra, ut sibi suspicue videbatur, cessit tamen & nostro se totum commisit arbitrio. Ac ne occasione ipsius diutius Ecclesia fatigaretur, consulente me, anticipans terminum & securis idem, ultro Episcopum exiit. Dixerat superius in eadem epistola : Nivernis non

est Episcopus, sed nec Trevis quidem. Hatto quippe jam ab anno Trecenti sede relicta, in Cluviacense Monasterium se receperat, ubi cenobiticam vitam agebat, ad quem ea de causa scriptis Petrus S. Joannis Senonensis Prior epistolam quam Severus in Episcopis Maticonensibus p. 139 vulgavit.

(a) Supple, dicere super sedeo, vel aliud simile.



- A Obiit Albero Treverensium Archiepiscopus, qui fuerat Primicerius Metensis: cui succedit Hillinus. Item moritur Comes Campaniæ Theobaldus, sexto Idus Januarii, & apud Latiniacum sepelitur. Quatuor habuit filios hoc ordine annotandos; Henricum Comitem Trecentem Palatinum, largitate & liberalitate famosum; Theobaldum Comitem Blesensem, qui tenuit Carnutum; Stephanum Comitem de Sancerra, quæ Sacrum-Cæsaris est dicta; Guillelmum qui fuit Archiepiscopus Senonensis, & postea Remensis, ad quem Magister Petrus Comestor scripsit scholasticam historiam. Habuit etiam prædictus Campaniæ Comes Theobaldus filias sex: Prima fuit Maria Burgundiæ Ducissa [uxor Odonis II]; Secunda Agnes Barri Ducis Comitissa [Rainaldi II uxor]; Tertia quædam Ducissa in partibus remotis [Elisabeth Rogerii Apuliæ Ducis conjux]. (Hanc postea duxit Guillelmus Goz in diocesi Carnotensi, & genuit duas filias, matrem Gaufridi de B Dunzei, & Agnetem dominam de Monteforti in Cenomannia); Quarta Comitissa Mathildis Pertici [uxor Rotrodi III]; Quinta [Margareta] Monialis Fontis-Ebraldi. Sexta fuit Adela Francorum Regina. *Elinandus*. Relictam Ludovici Francorum Regis, vel potius, ut verius dicatur, repudiatam duxit Comes Andegavensis & Dux Normanniæ Henricus, Rex Anglorum mox futurus: unde guerra orta est inter eos. Hanc reliquit Rex Ludovicus propter incontinentiam ipsius mulieris, quæ non ut Regina se habebat, sed ferè se communem exhibebat. Fuit autem Alienor dicta, Guillelmi filia Pictaviensis Comitis & Aquitaniæ Ducis, quæ cum Regi Franciæ Ludovico duas filias peperisset, Mariam Comitissam Trecentem, & Æleidem Comitissam Blesensem (a), postea prædicto Regi Henrico quatuor peperit filios & filias tres. Fertur etiam Regina Alienor duas habuisse sorores (b) quarum unam Radulphus habuit Comes Peronæ & Veromandiæ.
- C Petrus, vir religiosus, factus est Tarentasiensis Archiepiscopus. Abbas Alanus de Ripatorio fit Autissiodorensis Episcopus. Anno MCLIII. Fredericus Magnus, Frederici Ducis filius, fratris Imperatoris Conradi, Romanis imperat, qui aliquantulum de anno superiori imperaverat. Papa Eugenius moritur, qui fuit Clarevallis Monachus, a quo quædam facta fuisse miracula certissimum est. . . . Succedit ei Anastasius hujus nominis quartus, anno uno. Moritur beatissimus Abbas Bernardus decimo tertio Kalendas Septembris, centum quadraginta Monasteriorum pater. . . .
- Anno MCLIV. . . . Obiit Rex Anglorum Stephanus, qui fuit frater Comitis Theobaldi, & erat Comes Boloniensis. Tres filios habuit, Eustachium, Joannem & Guillelmum (c), qui eodem ferè anno interierunt. De eodem Eustachio invenitur quoddam sanctus Edmundus eum percussit, eod quod terram ejus depopulatus
- D fit. Et factus est Rex Comes Andegavensis & Dux Normanniæ Henricus, filius Mathildis Imperatricis, quæ fuit filia primi Henrici Anglorum Regis. Hoc tempore Magister Guillelmus de Concis Philolophus magni nominis habitus est.
- Romæ mortuo Papa Anastasio, fit Papa Nicolaus natione Anglicus, qui dictus est Adrianus hujus nominis quartus, qui primus fuit Abbas Canonicorum Regularium S. Rufi de Valentia, & exinde factus Cardinalis ad Papatum ascendit. . . .
- Anno MCLV. . . . Godefridus Junior Dux Lotharingiæ [Margaretam] filiam Henrici Comitis Lemburgensis in conjugio sortitus est, per quod tandem rebus omnibus pace compositis, &c. (*Ut in Audario Afflighem.*)
- Anno MCLVI. . . . Quidam Magister egregius, Omni-bonus nomine, librum de *Concordia discordantium Canonum* diligentissimè ordinavit in duas partes; E primam partem in viginti sex distinctiones, secundam in causas triginta septem per quæstiones diversas satis artificiosè propositas. Hic liber a nomine Auctoris Omne-bonum appellatur, & hunc secutus est tempore Alexandri Papæ Gratianus Cardinalis, qui multa addidit, ita quod de viginti sex distinctionibus centum distinctiones fecit, sed per ipsum ista doctrina facta est magis authentica.
- Circa hoc tempus Magister Petrus Lombardus fuit Parisiensis Episcopus ferè per triennium (d). Apud S. Marcellum est sepultus: qui fecit tria opuscula egregia,

(a) Cod. Reg. Quæ peperit Ludovicum Blesensem.

(b) Unam tantum habuit Alienor sororem, Petronillam Radulfi Comitis Veromandensis uxorem.

(c) Cod. Reg. Duos filios habuit Eustachium &amp; Guillelmum; Eustachius porro anno 1153 obiit, Guil-

elmus verò nonnisi mense Augusto anni 1160.

(d) Petrus a patria Longobardus cognominatus anno 1159 ad episcopalem Parisiorum sedem evectus est, isse Roberto de Monte ad hunc annum. Magister etiam Petrus Longobardus, inquit, Parisiensis Episcopus atque adeptus est, connivente Philippo ejus-



videlicet librum *Sententiarum* quod est opus excellentissimum; *Glossaturam* A. continuam super B. Pauli epistolas, & opus satis grande super *Psalterium*. Et hæc est in scholis illa quæ dicitur *major Glossatura*. Magister quoque Richardus de S. Viatore, natione Anglicus, multâ est laude prosequendus, ubi agit subtile opus, de *Contemplatione*, & librum qui vocatur *Exceptionum*, & de *visionibus Ezechielis ad litteram*, & de *myſtico ſomnio Nabuchodonosor*, & cætera alia quæ suis locis inveniuntur. Et Magister Herveus Dolensis in Bituria, de nigro Ordine Monachus, nobile opus super *Iſaiam*, & multa alia edidit. . . .

Fredericus Imperator, iudicio & consilio Archiepiscoporum & Episcoporum; relicta uxore suâ, duxit filiam Comitis Burgundiorum Rainaldi, &c. (*Ut in Auſario Affligem.*)

Anno MCLVII. Florebant illo tempore quidam viri nominabiles, quorum unus Zacharias Chrysopolitanus, de Ordine Præmonſtratenſium apud S. Martinum Laudunensium, fecit volumen illud egregium super quatuor Evangelia, quod *Unum ex quatuor* appellatur; & Radulphus ille Niger, Monachus Flaviacensis in territorio Belvacensi, fecit opus super *Leviticum* per viginti libros dispositum, quod prædicatur & probatur magnificum. . . .

Theodoricus Comes Flandriæ jam terciò profectus est cum quibusdam Principibus terræ suæ, ductâ etiam uxore suâ zelo piæ devotionis accensâ, cum quadringentis militibus & copioso belli apparatu, Hierosolymam. Philippus filius ejus Comitatum suscepit, quem iustitia, fortitudo, liberalitas, omnibus bonis laudabilem & amabilem fecit (a). . . .

Anno MCLVIII. . . . Guido. Inter Regem Francorum Ludovicum & Henricum Anglorum Regem gravis discordia ferebatur, indignante Rege Francorum quod pro diversis regni ejus dignitatibus quas ab eo tenebat idem Henricus, hoc est Ducatum Normanniæ, Comitatum Picaviæ cum Ducatu Aquitaniæ, Comitatum Andegavensium & quædam alia, cum ejus dominio alſtrictus esset, idem Henricus fidelitatis hominia non ei deferbat, sed inferebat injurias, & in multis adversum eum præſumebat. Hujus occasione discordiæ multa inter illos contracta dispendia, commissa prælia, vastatæ regiones, everſa caſtra, depopulatæ sunt urbes, & strages hominum facta, quantam se vidisse non meminit ætas a tempore longo ante transacta. *Elinandus*. Sed ut pax inter eos firmaretur, filia Regis Francorum nomine Margareta data est filio Regis Anglorum Henrico primogenito ejus, quod tamen parum profuit in hac parte.

Coloniz post Arnoldum secundum quidam Fredericus hujus nominis secundus præfuit, de sorore superioris Frederici, frater Comitis Engelberti; deinde Archiepiscopus Rainaldus. Treviris post Hellinum fuit Archiepiscopus Arnoldus, D. de Bavaria, ut dicunt, oriundus. Metis post Episcopum Stephanum electus est Theodericus nepos ejus, frater Comitis Barri, qui erat Primicerius. Hic nota quod Episcopus Stephanus supranominatus tres habuit fratres Comites, Theodericum de Montebeliardi, Fredericum de *Ferretes*, patrem Comitis Ludovici, & Rainaldum Strabum Comitem de Borro Ducis, patrem prædicti Episcopi Theoderici & Comitis Rainaldi. Quatuor isti fratres sororem habuerunt quæ Comiti Herimanno de Salmis peperit Henricum de Salmis, & fratrem ejus Theodericum Abbatem S. Pauli Virdunensis. Theodericus Comes Montisbeliardi duas habuit filias, quarum unam [Agnetem] Richardus de Montefalconis accipiens, genuit Comitem Amedæum Montisbeliardi, & Archiepiscopum Theodericum Bisuntinensem; de altera Comitis Theoderici filia natus est Comes Ludovicus de Salvernia. Apud Virdunum post Albertum Richardus fit Episcopus (b). . . .

Anno MCLIX. Romæ, Papâ Adriano mortuo, eligitur a saniori parte Cardina-

dem Ecclesiæ Decano (Archidiacono) fratre Regis Francorum, qui, ut dicunt, electionem suam conceſſit eidem Petro. Neque etiam per triennium Episcopus Parisiensis fuit, sed admodum biennium inchoatum, quandoquidem Mauritium de Soliaco in ejus locum anno 1160 ſuſſectum legimus, dieſque emortualis Petri xiii Kal. Auguſti notetur in ejus ſepulchro, quod hodieque in Eccleſia S. Marcelli propè Parisios viſitur.

(a) Cod. Reg. addit: Mater hujus Philippi fuit Sybilla Fulconis Regis Jeruſalem filia, vivente patre; qui ſupervixit uſque ad annum Domini 1170, & ſepultus eſt in Eccleſia de Vateas, quam ipſe conſtruxit, non

longè ab oppido S. Audomari quaſi ad duas leucas. Verum Theodericum de Alſatia Flandriæ Comitem anno 1168, die 4<sup>a</sup> Februarii, expleto quadragimo ſui regiminis anno, e vita migraviſſe conſtat atque in templo Vatiſenſi ſepultum.

(b) Albertus anno quidem 1159 Episcopatum abdicavit atque in Monaſterium S. Vitoni ſeſſit; verum Richardi ſucceſſoris ejus electio in annum uſque 1164 dilata eſt, propter diſcordiam nimirum Cleri Virdunenſis, cujus pars in Alexandrum Papam, altera in Victorem Antipapam inclinabat. *Falſebourg*, Antiq. Belg. fol. 416. Rouſſel. Hiſt. Virdun. p. 163.

A lium Rollandus Cancellarius, natione Senensis, & vocatur Alexander tertius: qui cum se protestaretur indignum causâ humilitatis, profluit in medium Octavianus vir ambitiosus, ut aiunt, quibusdam sibi faventibus Cardinalibus \*: *Iste non est* \* f. dicens. cogendus. Et mox ab illa parte de qua præsumebat, se patiens eligi, Victorem se nominare (quamvis victoriâ careret) præsumpsit, & veniens ad Imperatorem Fredericum qui Mediolanum in Lombardia obsidebat, ipsum ad se traxit, & generale schisma in Ecclesia fabricavit, & per annos ferè novemdecim innumera hominum millia ad inferos transmisit. Papa Alexander immobilis in fide stetit, qui habuit in partem suam Regem Franciæ & Regem Angliæ, & multos alios.

Elinandus. Hujus tempore fiunt miracula B. Mariæ de Rupe-amatoris, Abbas Corbeix & S. Remaci [Stabulensis Monasterii] Wibaldus, qui decorem domûs Dei dilexit, hoc anno decessit (a), cui frater ejus Eliebalus per annos circiter B triginta & duos apud S. Remaclum successit.

Bellum gravissimum ortum erat per annos circiter viginti inter Ducem Lovanii Godefridum juniorem, & Waltherum cognomento Bertold, &c. (*Ut in Audario Affizem.*)

Anno MCLX. Rex Anglorum Henricus filiam Stephani neptem suam, Sanctimonialem & Abbatissam in clauistro consecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitis Flandriæ Theodorici dedit uxorem, ut per eam Comitatum retineret Boloniensem, &c. (*ibid.*)

Anno MCLXI. Apud Lingones post Godefridum factus est Episcopus Galterus quondam Archidiaconus Lugdunensis, & Episcopus Eduensis (b). Fuit hic Galterus frater Odonis Burgundiæ Ducis, & habuit alium fratrem Episcopum Eduensem nomine Henricum. Horum etiam fratres fuerunt Raimundus pater Mathildis C Comitissæ Nivernensis, & Hugo Rufus pater dominæ de Monteregali (c), & de fororibus eorum una (d) mater Guillelmi domini de Montepessulano, & una (e) mater Comitis Gerardi, filii Hugonis de Vaudanimonte. Et horum omnium pater Dux Hugo filius fuit illius Ducis Odonis, sub quo cepit Ordo Cisterciensis (f).

Item hoc anno decesserunt dominus Bozo Catalaunensis Episcopus, & venerabilis Samson Remorum Archiepiscopus, qui obiit undecimo Kal. Octobris. ...

Anno MCLXII. Henricus Episcopus Bellovacensis, frater Regis Franciæ in Archiepiscopum Remensem promotus, quatuordecim annis præfuit. Hic dicendum est quod Rex Ludovicus cognomento Crassus istos habuit filios: Philippum coronatum in Regem, qui a porco (ut dicunt) occisus, vivente patre, decessit; Ludovicum Pium Regem, qui post eum regnavit; prædictum Henricum hoc anno D in Archiepiscopum Remensem assumptum, & alios duos milites de quibus extat D maxima progenies: scilicet Petrum de Cortenaio, & Comitem Robertum de Brana, qui duas habuit Comitissas, matrem scilicet Comitis Rotroldi de Perico \*, natam de Salisberia, de qua filiam Alaidam genuit, unde nobilitas illorum de Torota, & modernorum Comitum de Sancto-Paulo processit. Hæc Alaidis de primo marito Gallerano de Brethuil tres genuit filias, Comitissam Clarimontis Belvacensis (g), & uxorem Simonis Clarimontis, & Emiciam. De secundo marito Guidone de Castellione genuit Guidonem & Comitem Galterum & Alaidem

\* Harvisam.

(a) Anno Domini MCCXXII. Intid. VII. obiit venerande memorie domnus Wibaldus Stabulensis & Corbeiensis Abbas. Hæc ferebat hujus epitaphium quod olim in Stabulensis Ecclesiæ Sanctuario videbatur. Emortualis autem ejus dies notatur in necrologiis ad 19 Augusti diem, teste Martenio in secundo itinere litterario p. 153.

(b) In prochronismo incidit Albericus. Anno quippe tantum 1161 ex brevi chronico San-Bernigiano, successit abdicanti Godefrido Galterus Lingonensis, non verò Lugdunensis Archidiaconus, cujus fratres Robertus & Henricus, alter post alterum, non verò ipsemet Galterius, sedem Eduensem occuparunt.

(c) Cod. Reg. addit & alium fratrem addit Moran-dus Alexandrum.

(d) Mathildis, quæ Guillelmo VII Montis-Pessu-lani domino nupsit anno 1156.

(e) Sibylla nomine.

(f) Codex Reg. addit. Mater verò Adelæ, filia Mosellanorum Ducis Matthei & Berthe sororis Imperatoris Frederici. Quem locum etiam illustrat Albericus an. 1193, his verbis: « Dux Simon, & Fre-

» dericus de Biter, & Comes Mattheus Tullenis, » & Theodoricus qui fuit Electus Metensis ante » Episcopum Bertrannum, quatuor isti fuerunt » filii Ducis Lotharingiæ Matthei, qui Dux Mo- » sellanorum dicebatur, nati ex Bertha sorore » Imperatoris Frederici: quorum fuerunt sorores, » hujus Berthe filie, Aalix mater Ducis Burgun- » diæ Odonis, uxor scilicet Hugonis, & Ivetta » mater Comitis Stephani, avia scilicet Johannis » Cabilonensis. Soror quoque una prædictæ Ber- » the Landgraviæ Thuringiæ Ludovico peperit » Hermannum Landgravium. Idem Dux Mat- » theus Mosellanorum & Robertus pater Philippi » de Florentiger, filii fuerunt illius Ducis Simo- » nis qui fuit frater Comitis Theodorici Flan- » drensis. Soror quoque istius Comitis Theode- » rici & Ducis Simonis & Episcopi Henrici Tul- » lenis, cuidam forti castellano de Burgundia » Bernardo peperit Jolceranum & sorores ejus, » qui de sorore Comitis Cabilonensis genuit » Henricum patrem Jolcerani Grossi. » (g) Adelaidem, uxorem Radulphi, Clarimontensis Comitis.



uxorem Guillelmi *Noblet*. De tertio Joanne Castellano Noviomenſi genuit Guilel-  
donem & Joannem de Torota, patrem Joannis & Radulfi Virdunenſis & Roberti  
Leodiſenſis Episcoporum. De quarto [Radulpho III] Comite Sueſſionenſi ge-  
nuit duas filias, Gertrudem uxorem Comitissæ Joannis Bellimontis, de qua Mar-  
thæus de Montemorenci liberos habuit, & uxorem Stephani de Sancerre (a).  
Secunda uxor Comitissæ Roberti supradicti de Brana fuit Agnes nobilis de Barro  
super Sequanam, mater Comitissæ Petronillæ, de qua genuit duos Episcopos (b)  
& Comitem Robertum secundum de Brana, & forores duas eorum (c). Ultimus

(a) Alienoram uxorem Stephani de Sancerre,  
II nomine, Castellionis ad Lupam Toparchæ,  
Francie Buticularii, filiique Stephani Sancerre  
Comitis.

(b) Philippum nimirum Bellovacensem Episcopum  
& Henricum Aurelianensem.

(c) Posteror Roberti Comitissæ ex secunda uxore,  
necnon Petri de Curtenaio progeniem filiis re-  
censet Balduinus de Avesnes, fragmento quod  
ad calcem genealogiarum Hannonienſium edidit  
Jacobus Baro *le Roy*, Leibnitzique chronico Al-  
berici atexit. Sic porro se habet: « Rex Fran-  
corum Philippus primus, qui filiam suam de  
uxore prima dederat Boamundo Principi An-  
tiochie in uxorem, & aliam quam genuerat ex  
« [Bertrada] relicta Comitissæ Andegavenſis, mi-  
« serat Tancredum, postquam xlii [æq. xlviii]  
« annis regnaverat, mortuus est Meludini & se-  
« pulsus apud S. Dionysium. Post hunc regnavit  
« filius suus Ludovicus, coronatus apud Novio-  
« rum, qui duxit uxorem filiam Comitissæ de Mo-  
« riane, ex qua genuit quinque filios: quorum  
« primogenitus nomine Philippus, vivente patre,  
« infra annum post consecrationem cum equo  
« suo cecidit Parisiis per porcum, & ex leſione  
« mortuus est. Unde secundus post ipsum regnavit  
« Ludovicus post patrem. Tertius nomine Ro-  
« bertus, Drocarum Comes, uxorem duxit Agne-  
« tem, Comitissam de Braine ex hereditate sua,  
« de qua unum genuit filium & unam filiam. Et  
« filius ille nomine Robertus, patri & matri suc-  
« cedens in Comitatu, Yolendam filiam Radulphi  
« de Couchi duxit uxorem, de quibus dictum est  
« (vide p. 557). Filiam verò magni Comitissæ Roberti,  
« filii Ludovici Regis, & eidem, in uxorem duxit  
« dominus Radulphus de Couchi, qui filiam suam  
« dederat, Yolendam nomine, Roberto juniori.

« De hac ergo Aelide dictus Radulphus tres ge-  
« nuit filios & unam filiam: quorum primoge-  
« nitus Ingelramus nomine patri succedens, ex  
« uxore sua, forore domini Johannis de Montmi-  
« rail, tres genuit filios & duas filias. Et horum  
« primogenitus Radulphus nomine, filiam Comitissæ  
« de Pontivo duxit uxorem; sed hic sine liberis  
« mortuus est ultra mare, quando Rex Ludovicus  
« captus fuit à la Maffore. Secundus horum no-  
« mine Johannes, similiter juvenis decessit. Ter-  
« tius igitur Ingelramus nomine, patri succedens,  
« primò duxit uxorem filiam Ottonis Comitissæ  
« Gelrie, Margaretam. — Filium una nomine  
« Maria, Regi Scotie Alexandro unum peperit  
« filium Alexandrum, qui patri succedit in regno:  
« & dicta Maria post mortem Regis nupta est do-  
« mino Johanni de Acon, filio Regis Aconensis  
« Johannis. — Secunda filia dicti Ingelrami,  
« Aelis, Comitissæ de Ghines Arnulpho plures pe-  
« perit liberos.

« Secundus verò filius domini Radulfi de Cou-  
« chi, nomine Thomas, dominus de Vervin, ex  
« Mathilde primogenita filia Comitissæ de Reteſt,  
« unum genuit filium & quatuor filias. Filius no-  
« mine Thomas, patri succedens, uxorem duxit  
« Ysabeliam filiam Comitissæ Loſenſis Arnulfi; quæ  
« sine herede mortua, duxit vicedomini de Pin-  
« kengni filiam, ex qua duos genuit filios &  
« unam filiam. Quorum primogenitus Thomas,  
« patri succedens, uxorem duxit Aelidem filiam  
« domini Gerardi de Soutengheem. Secundus no-  
« mine Johannes, uxorem duxit filiam Renaldi  
« de Sancto Lupo. Filia dicti Thomæ, Maria,  
« nupsit domino Galtéro de Toraca. — Quatuor  
« autem filie supradicti Thomæ de Couchi, do-  
« mini de Vervino, primogenita nomine Yolen-

« dis, domino Arnulfo de Mortagne, Castellano  
« Tornacensi, plures peperit filios & filias, ut  
« dictum est (supra p. 553). Secunda filia nomine Fe-  
« licitas, domino Balduino de Avesnes, domino  
« de Bellomonte, unam peperit filiam & unum  
« filium. Filius nomine Johannes, ex Agnete filia  
« domini Guillelmi de Valencia, fratris Regis  
« Angliæ Henrici ex parte matris, duos genuit  
« filios. Et filia dicti Balduini nomine Beatrix,  
« nupsit domino Henrico de Rupe, primogenito  
« Comitissæ Lucelburgenſis Henrici, ex forore Co-  
« mitissæ Henrici Barenſis. Tertia filia domini  
« Thomæ de Couchi, domini de Vervino, Agnes,  
« nupsit domino Goberto de Asperomonte. Et  
« quarta ejusdem filia Abbatiſſa fuit Pacis Domi-  
« næ nostræ, Elyſandis nomine.

« Tertius filius domini Radulfi de Couchi, Ro-  
« bertus nomine, ex filia domini de Praiaus,  
« Goda nomine, unum filium genuit Johannem,  
« qui post patrem terram tenens de Pyon, ex filia  
« Theolonarii Belvacensis unum genuit filium,  
« nomine Robertum.

« Filia verò domini Radulfi de Couchi, Agnes,  
« domino de Beaumer Egidii, Castellano de Bai-  
« paumes, quatuor genuit filios & filias: quo-  
« rum primogenitus ex forore domini Jacobi de  
« Baillael in Hainonia filios genuit & filias. Se-  
« cundus nomine Radulphus, uxorem duxit do-  
« minam de Boudoer, relictam domini de Walain-  
« court, & sine liberis mortuus est. Tertius no-  
« mine Thomas, Clericus factus est, & postea  
« Remensis Archiepiscopus. Quartus, nomine Ro-  
« bertus, cognomen habuit de Britannia, eò  
« quod nutritus fuerat cum Comite Britannia,  
« Petro.

« Filiorum autem Regis Francie Ludovici  
« quartus, nomine Henricus, Clericus factus est,  
« & postea Remensis Archiepiscopus.  
« Quintus verò ejusdem Ludovici filius, no-  
« mine Petrus, pro terræ portione terram ha-  
« buit de Courtenai, qui duos genuit filios, Pe-  
« trum & Robertum: quorum Petrus patri succe-  
« dens, uxorem duxit Comitissam Nivernensem,  
« Agnetem, filiam & heredem Comitissæ Niver-  
« nensis Guidonis, dans Regi Francorum Phi-  
« lippo Montargis, ut eum juvaret ad hoc mari-  
« monium perficiendum. Robertus quoque frater  
« ejus uxorem duxit dominam de Meu.

« Dominus verò Henricus de Gyent guerram  
« habuit Contra Comitem Petrum, & præliatus  
« est cum eo ante Abbatiam S. Laurentii, & vi-  
« cit eum, & rapuit violentè Mathildem filiam  
« ejus, quam genuerat ex Comitissâ Nivernensi.  
« Postea Rex Philippus pacem fecit, & dominus  
« Henricus dedit ei Gyent, & concessit quòd  
« Comes Petrus Antistodorum & Tonitro teneat  
« ad vitam suam: propter quod vocatus fuit Co-  
« mes Antistodorenſis, cum Antistodorum non  
« esset Comitatus (salutur hic Genealogus).

« Dictus Henricus ex filia Comitissæ Petri Nj-  
« vernensis unam genuit filiam, quam domi-  
« nus Galtherus de Castellione postmodum in  
« uxorem duxit, dans propter hoc Regi Philippo  
« villam de Remi, in terra Belvacensi, & genuit  
« ex illa filium unum & filiam unam: nomen  
« filii Galtherus, qui duxit uxorem filiam Comi-  
« tisse Boloniensis, Mathildis, quam peperit  
« Comiti Philippo, filio Regis Francorum Phi-  
« lippi. Dictus autem Galtherus mortuus est in  
« prælio ultra mare, ubi Rex Ludovicus captus  
« fuit apud Mansuram. Comitissa verò Nivernensis  
« sis ejus avia adhuc vivebat, propter quod  
« dictus Galtherus nondum tenebat Comitatum



A fratrum prædictorum Petrus de Corteneio, vir probissimus, de domina de *Montargis* genuit Petrum Autissiodorensem & fratres & sorores illius. Et eorundem fratrum fuit una soror quæ dicta fuit Constantia, mater hæretici Comitis de Tolosa Raimundi & illius cognationis. Uxor autem Ludovici Grossi, mater omnium prædictorum, Regina Alaidis, fuit soror Amedæi Comitis Sabaudie, de cujus alterâ sorore \* Marchiones Montisferrati procedunt, de tertia Reges Portugallicæ (a), \* uterinâ. & istarum mater Comitissa Sabaudie fuit filia ejus qui tunc erat Dux Venetiæ (b).

In Episcopatu Belvacensi prædicto Henrico successit Bartholomæus, natus de *Montcornet* in Ardenna. . .

Imperator Fredericus a Rege Francorum invitatus, ut sublato schismate Romanæ Ecclesiæ, pax firma redderetur, &c. (*Ut in Audario Affligem.*)

Anno MCLXIII. In Cameraco post Nicolaum Alardus fuit Episcopus. . .

B Apud Catalaunum electus fuit in Episcopum quidam Guido de Dampetra, frater Anferici, Guillelmi, Andree & Milonis, virorum nobilium; sed divino, ut creditur, judicio, cum esset indignus, obiit ipso die quo erat in crastino consecrandus. Et electus est & consecratus alter Guido de Jovevilla, frater Gaufridi, filius Rogeri, qui per annos viginti & octo præfuit.

Apud Tullum post Episcopum Henricum Petrus per annos viginti septem, vel circiter præfuit. . .

Guido. Florebat in Francia Palatinus Campaniæ Comes Henricus, quin potius Francia per illum, vir de quo dubium genere nobilior esset, an animo, cui Franciæ Regina soror, & filia Regis uxor, in quo constabat sibi regnum constituisse virtutes, & reginam plus quam regalis munificentia largitatem. Novum & jocundum in eo spectaculi genus exhibebat invidia pia contentio, laudis certamen inter famam & meritum ejus, quod scilicet peragrande circumniterentur invicem prævenire, merito fama tamen & merito vincebatur. Nam quod præcedente merito premebatur a Comite, preciosis gestorum titulis & sparsis longè latèque beneficiorum radiis emebatur. Inter insignia suorum operum illud jubare splendidiore refulsit, quod Ecclesiam palatio suo contiguam in honore B. Proto-martyris Stephani (prout instruxit eum quem erga Deum habebat amor) extruxit, dicavit prædiis, holocaustis ornavit, thesauris honoravit, Clero laudes exultatione divinas spirituali decantare celebriter ordinavit. Fateor me non vidisse, legisse autem non memini tantæ liberalitatis extitisse Principem. *Albericus Monachus.* Sed ô exclamatio præ dolore! quid nos ad hæc dicemus, quod tantam in dicto Principe laudem per famam publicam denigravit, quæ adhuc resonat quædam lues importuna, lues pestifera; & licet ipse poenituerit, ut postea dicemus, tamen multi ex illis non poenituerunt, qui per ejus exemplum & opus a via deviaverunt. Et hoc testatur causa Trecentis Episcopi Matthæi, quam apud Papam contra dictum Principem habuit. Sed non est a memoria excidendum, quod cum ipse Princeps in visione vidisset se in puteum quemdam cecidisse, & per quamdam virginem sanctam nomine Hildam se a periculo liberari, quæsitit diligenter quæ esset sancta Hilda, nec defuit, donec corpus ejusdem Sanctæ per quemdam armigerum nobilem inventum corio cervino diligenter infutum ab antiquo Trecentis transfudit, & decenter non in auro & argento, sed in vase eburneo collocavit in prædictam quam fundaverat sancti Stephani Ecclesia. Fuit hæc sancta virgo Hilda sanctæ Helenæ Constantinæ matris ancilla.

Circa hunc annum obiit Comes Albertus de Chinesio.

Anno MCLXIV. Apud Cantuariam post Episcopum Theobaldum electus fuit hoc

» Nivernensem: sed terra ex parte patris, ac  
» etiam Comitatus Nivernensis, Autissiodorum  
» & Tonnoire, devoluta est ad ejus sororem (Yo-  
» lendin) quæ maritata fuit domino Archibaldo  
» de Bourlon: qui duas ex ea genuit filias, mari-  
» tatas duobus filiis Ducis Burgundie Hugonis.  
» Mortuâ quidem Comitissa Nivernensi, Comes  
» Petrus de Autissiodoro in uxorem duxit Yolen-  
» dim, sororem Comitis Hainonienfis Balduini,  
» hujus nominis quinti post Richildum, qui post-  
» modum fuit Imperator Constantinopolitanus.  
» Fuit autem hæc Yolendis prius per conventio-  
» nes desponsata Comiti Campaniæ Henrico. Ex  
» ea ergo dictus Comes Petrus tres genuit filios,  
» Philippum, Robertum & Balduinum, item tres

» filias, quarum una nupsit Regi Ungariæ; se-  
» cunda Comiti Viennæ in Alemannia, cui plu-  
» res peperit filios & filias; tertia domino Gal-  
» tero, filio Comitis Barri super Secanam: quo  
» sine hærede mortuo, ipsa iterum nupsit domino  
» de Monte-aento, in Burgundia.

(a) Ex Mathilde Amedei IV, Sabaudie Comitissæ, Adelaidisque fratris filia, atque Alphonsi Henricus, primi Portugallicæ Regis, uxore ceteri Portugallicæ Reges prodierunt.

(b) Gilla uxor Humberti II Sabaudie Comitissæ, materque Adelaidis Ludovici Grossi uxoris, filia fuit Guillelmi Magni, Burgundie Comitissæ, non verò Ducis Venetiarum, ut in confesso est apud omnes genealogos.

anno & consecratus Regis Angliæ Cancellarius Thomas (a), qui statim indutus A virtutem ex alto, murum pro domo Domini contra Regem fortiter se opposuit, & reliquerunt eum Episcopi suffraganei sui, & eodem anno exul ab Anglia confugit in Franciam, & venit Senonas ad Papam Alexandrum tertium, tenens in manu sua causam scriptam propter quam exulabat, & recitata sunt in conspectu Papæ sexdecim capitula in quibus Rex libertatem ecclesiasticam in Anglia conabatur opprimere. Archiepiscopo ad singula Capitula stando differente, Cardinales quidam, sed præcipue Papiensis Guillelmus, qui pecuniam acceperant a Rege, multas vexationes sancto viro ingerebant. Admirans autem Papa sapientiam viri, magnificentiam atque præstantiam, vocavit eum ad se & fecit sedere juxta se. *Benè, ait, veneris, frater carissime, qui tantum onus, tamque arduum negotium pro Ecclesia Dei suscepisti.* Vir igitur Domini aliquanto tempore in Curia demoratus, tandem cum licentia & consilio Papæ Pontinicum se contulit. Interea Rex in B Anglia in totam cognationem ejus inaudito crudelitatis genere cepit defavire.

Obiit Hugo Episcopus Rotomagensis, ei que successit Rotholdus Ebroicensis Episcopus, cognatus Comitum Pertici.

Theodoricus frater Comitum Barri per annos decem fuit Metensis electus...

His diebus Episcopus Leodiensis Henricus erat in Lombardia cum Imperatoris exercitu. Hunc igitur Episcopum, Octaviano mortuo, qui se Victorem nominabat, Imperator Papam facere voluit, sed Episcopus recusavit. Licet enim lateri ejus adesset ex necessitate, tamen recusabat esse Princeps in tam generali schismate. Cum itaque Papatum illius partis suscepisset quidam Joannes Strumienis (b) qui dictus est Paschalis, ab eodem Leodiensi Episcopo de mandato Imperatoris benedicitur & consecratur. Ipse vero post consecrationem suam eidem Episcopo pallii dignitatem contulit, & Regem Sardinie Barrafonam ab Imperatore coronatum, idem Leodiensis Episcopus in Regem benedixit.

Comes Flandrie Philippus, Comitum Theodorici filius, cum per Constantinopolim (c) reverteretur a transmarinis partibus, habuit cum eo colloquium Imperator Manuel nobilissimus, & pertractavit cum eo matrimonium tale, ut filio suo juveni nomine Alexio una filiarum Regis Ludovici Francorum transmitteretur per ipsius Comitum industriam & colloquium seu consilium. Jam habebat Rex de filia Comitum Theobaldi, quam novissimè duxerat, Regina scilicet Adela, filiam juvenculam nondum nubilem, & firmata sunt ad invicem pactioes, & factum est quam citius fieri potuit, ut dicta puella Constantinopolim transmitteretur. Imperator vero Manuel in proximo moriturus filium suum Alexium cuidam Principi commisit, qui erat cognatus suus nomine Andronicus, cum cura totius imperii. Proditor autem ille nefandissimus, mortuo Imperatore, imperium ad se D traxit, & multa alia commisit, & juvenem fidei commissum interfecit...

Anno MCLXV. *Elinandus.* B. Petrus Tarentasiensis Archiepiscopus venit (d) apud Calvum-montem, quod est in confinio Francie & Normannie, pro pace reformanda inter Henricum Regem & Regem Ludovicum pium, ubi multas virtutes per eum operatus est Dominus in præsentia duorum Regum prædictorum, & Henrici junioris Regis Angliæ & Philippi Comitum Flandrie. In capite jejunii imposuit cineres benedictos capiti Regis Angliæ apud Mortuum mare.

Episcopus Leodiensis cum reditus suæ Ecclesiæ & Episcopii valde ampliasset, & palatium Episcopi apud Leodium fecisset, hoc anno secundum gesta Pontificum Leodiensium decessit pridie Nonas Octobris, & apud S. Lambertum tumulatur: cui Alexander ejusdem Ecclesiæ Præpositus in regimine Episcopatus succedit.

De nativitate filii Ludovici pii dicturi, prius repetere debemus, quod Rex iste Ludovicus de prima uxore sua Alienor, quam dimisit, duas habuit filias, Co-

(a) Theobaldum Cantuariensem Archiepiscopum anno 1161 feriâ tertîâ Paschæ, seu 18 Aprilis, e vivis excessisse demonstrat Waronus Angliæ Sacre parte I, p. 110. Sedem vero Cantuariensem tredecim mensibus supra dies quatuordecim postmodum vacasse, Thomamque subinde ex voluntate Regis electum ab Henrico Wintoniensi Episcopo consecratum fuisse *Dominicâ Octavarum Pentecostes, 111 Nonas Junii, 12<sup>o</sup> circiter ætatis sue anno*, tradit in chronico Gervasius Doroberniensis. Ergo in annum 1165 retrahenda Thomæ Archiepiscopi electio & consecratio.

(b) Errat Albericus. Nam Antipapæ Victori anno

1164 die 20 vel 22 Aprilis e vivis erepto, Guido Cremenfis hoc ipso anno successit, non vero Joannes Strumienis, qui Guidoni anno tantum 1168 successit.

(c) Philippus Comes Flandrie an. 1177 in Palestinam profectus est, indeque sequenti anno in patriam rediit.

(d) Fallitur Elinandus, & cum eo Albericus. Petrus enim Tarentasiensis an. 1174 curam conficiendæ pacis inter prædictos Reges suscepit, ipsoque anno vitâ functus est, ut demonstravimus T. XII, p. 233.



**A** mitissimam Mariam Campaniensem, & Aleidem Comitissam Blesensem (a). De secunda quoque uxore quæ fuit Hispana, duas similiter habuit filias, Reginam [Angliæ] Margaretam, & Comitissam Alix, quam duxit Guillelmus Comes de Pontivo. De tertia verò uxore Regina Adela, Comitissæ Theobaldi filia, duos etiam habuit liberos, [Agnetem] Imperatricem Græcorum, & illum de quo intendimus dicere Regem post futurum. *Ex chronica S. Dionysii.* Rex prædictus Ludovicus pius, cum prædictas omnes haberet filias & nullum adhuc filium, genuit in senectute sua, quasi per miraculum, Philippum magnanimum qui Adeodatus est dictus, pro eo quod pater ejus vir sanctus semper postulabat a Deo masculam prolem, & supplicabat omnibus viris religiosis, ut super hoc pro eo orarent Deum. Insuper cum omnes Abbates Cistercienses juxta consuetudinem convenissent apud Cistercium, sicut solent singulis annis facere, prostravit **B** se Rex Ludovicus in oratione manibus expansis in Capitulo in medio eorum; & cum clamarent ei ut surgeret, nunquam voluit caput de terra levare, quousque illi, oratione fusa ad Deum, ex parte Dei omnipotentis certificaverunt eum quod in brevi esset habiturus prolem masculinam. Et sic tandem exaudita sunt preces ejus, & datus est ei filius a Deo Philippus magnanimus, natus mense Augusto in Octavis Assumptionis S. Dei Genitricis anni præsentis....

Anno MCLXVI. . . . *Helinandus.* Hoc anno in Ruthenensi pago quædam tempestas castigavit gravi flagello populum Dei. Nam lupi feroces ab uberibus matrum pueros capiebant, & diris moribus devorabant. Hæc pestilentia sedata est, & multa alia miracula per B. Mariam Virginem de Rupe-amatoris, id est *Rochemador*. . . .

Anno MCLXVII. Apud Coloniam post supradictum Rainaldum sive Reginaldum factus est Archiepiscopus Philippus, vir inclytus, filius Gofivini de *Heinesberch*, **C** qui talem se exhibuit, quod quadraginta marcharum millibus emit prædia, castella & reditus Ecclesiæ: sedit annis septemdecim. . . .

Anno MCLXVIII. . . . Apud Leodium electus est hoc anno in Episcopum Rodulfus frater Bertholdi Zeringiæ Ducis, & Conrardi & Alberti, mediante avunculo suo Comite Namurcensi Henrico: qui Rodolphus apud Maguntiam post Henricum & Arnulfum extiterat Archiepiscopus. Sed quia Bennonem destruxit, id est quamdam statuat auream in Ecclesia Maguntina sic appellatam confregit, & aurum expendit, & confanguineis suis divisit, idcirco ab Episcopatu ipsum cedere oportuit. Et quoniam ventum est ad hunc locum, occasione avunculi ejus Comitissæ Namurcensis, tangenda nobis est breviter profapia Namurcensis. Albertus Comes senior Namurcensis genuit Godefridum Comitem de Namurco, & Comitem Albertum de Rupe, & sorores eorum. Una dicta est Aaliz vel Alaidis, quæ Comiti Ottoni de Chisneio Comitem Albertum peperit. Hujus fuerunt **D** filii, Comes Ludovicus, Theodoricus de Marleriis, Episcopus Arnulphus Vir-

(a) Octam ex his duabus Ludovici Regis filiabus progeniem Vincentius Bellovacensis persequitur in Speculo historiali lib. xxviii. cap. 128. in hunc modum: « Rex Ludovicus, habito colloquio cum Theobaldo Blesensi Comite, accepit Adelam sororem illius in uxorem, scilicet bonæ memorie Theobaldi filiam, de genere Karoli, ut dicitur, descendente; filiam verò suam Adelidem dicto Theobaldo juniore dedit in uxorem. Igitur ex Ludovico & Adela Philippus nostri temporis Rex futurus ortus est; & Theobaldus ex Adelde filium suscepit Ludovicum, ac filias Margaretam & Elisabeth. Ex quibus scilicet Ludovicus, in Comitatu patri succedens, uxorem Catherinam accepit, filiam Comitissæ Clarimontis, cui Comitatus idem hereditario jure obvenit; qui ex ea relicto hærede Theobaldo nomine, perrexit Constantinopolim cum Balduino Flandrensi Comite, & ibi decessit. Forò filio ejus Theobaldo lepro infecto ac sine hærede defuncto, successit in Comitatu Blesensi Margareta ejusdem amita, & in Comitatu Carnotensi foror ejusdem Margarete Elisabeth. His enim duabus fororibus nulla prius hæreditas erat paterna; sed Margareta gratis accepta fuit in conjugium, primò ab Hugone de Orlaco prope Cameracum, post ejus obitum nupsit Orthoni Comiti Burgundie, fratri scilicet Imperatoris Hainrici: quo defuncto, tertio nupsit domino de Avelinis Galtero, qui susceptam ex ea filiam dedit in uxorem Hugoni filio Hugo-

nis (corr. Galteri) Comitissæ Sancti-Pauli, ex qua ortus est [Guido] filius qui successit in Comitatu Blesensi. Elisabeth autem altera filia a patre suo Theobaldo data est primò conjux domino de Ambasia, qui ex ea filiam nomine Mathildam genuit, quæ in Comitatu Carnotensi matri successit; illoque mortuo, nupsit Elisabeth Johanni de Montemirabili, qui sine hærede decessit, unde & Montemirabilis Mattheo fratri ejus jure propinquitatis obvenit.

Maria verò altera Ludovici Regis filia, data est uxor Comiti Campaniæ Hainrico, habuitque duos filios ex ea, scilicet Hainricum & Theobaldum. Horum Hainricus, cui jure primogenituræ post decessum patris obveniebat Comitatus Campaniæ, cum adhuc esset sine uxore, Comitatu in custodia fratris sui Theobaldi relicto, perrexit in terram transmarinam cum Rege Franciæ Philippo. Cumque capta fuisset Acon, Philippo Rege in Franciam revertente, Regina Cypri virum habebat qui simplex homo erat nec bellicosus videbatur, nomine Hunfridum de *Thoron*: hunc Barones a Regina separaverunt, eamque [Conrado] Marchisio de Monteferrato in conjugium tradiderunt, quem & terre acquisite custodem statuerunt; nec multò post Arfacide ipsum in Nicomedia interfecerunt. Tunc præfatam Reginam Hainrico Comiti Campaniæ in uxorem tradiderunt, quem & eidem terræ similiter præfecerunt.

\* Corr. reversione.



dunensis, domina de *Hirges*, Ida domina de Asperomonte & mater Rogerii de A Valden\*. Item quoddam Episcopus Albero Leodiensis, qui Bullonium per B. Lambertum recuperavit, & soror ejus Comitissa Lovaniensis, quæ Comiti Lovanii peperit primum Godefridum Comitem, fuerunt de prosapia Namurcensi, alibi scriptum reperitur. Quædam autem nobilis Comitissa de *Longuy* & de Castris, Ermenfendis nomine, Conrado Comiti de *Luscelenburch* peperit Comitem Guilelmum de *Lucelenburg* patrem Conradi, cujus mater Lutgardis; & Ermenfendam Comitissam Namurcentem, uxorem Comitis Godefridi, & Mathildam Comitissam de *Longuy* & de *Homborc*, & de Castris. Hæc autem Mathildis Comiti de Castris peperit Comitem Folmarum & sorores ejus, Helvidem quam habuit Gerardus de *Reneke* diocesis Herbipolensis, & illam de qua Dux de *Brunswick* genuit filiam quæ in Sclavia hæreditavit. De Comite Folmaro nati sunt Episcopus Virdunensis, Hugo Comes de Lignenvilla, & Folmarus Comes de Castris, de quo nati sunt Comes Henricus, qui de sorore Comitis Senensis genuit filias, quarum una conjuncta fuit cuidam Rainaldo. Hugo Comes, filius Folmari Comitis, genuit Folmarum & Conradum de Riffa & Hugonem fratrem ejus. De Comite autem Gerardo & Helvide de *Reneke* nati sunt Conradus Primicerius Metensis, & Comitissa Ermenfendis, quæ Ludovico Comiti de *Loz*, Comiti Philippi\* filio, peperit Comitem Gerardum & sorores ejus, quarum una Ymania uxor secunda [Godefridi] tertii Ducis Brabantiae, alia nupsit Woutero *Bertolt* Machlinorum; una mater Ducis Bavariae & matris Lantgravi Ludovici mariti sanctæ Elizabeth, & Henrici electi in Regem Romanorum, & una Abbatissa. Alia Loreta Theobaldo de *Brie*\* peperit Agnetem Ducissam Lotharingæ, matrem videlicet Theobaldi & Marthæ Ducum, Rainaldi & Jacobi Primicerii Metensis, & eorumdem sororum. Comes Gerardus de *Loz* de [Maria] C sorore Comitis de Gelra quatuor habuit filios, Comitem Ludovicum, Gerardum de *Reneke*, Arnulphum & Henricum. De Gerardo de *Reneke* nati sunt Ludovicus & iste Comes Arnulphus de *Loz* & de Chifneio, & soror una Comitum de *Loz* Mathildis peperit Imaginam, cujus filia Elizabeth aliqua fuit proles.

Nunc ad superiora redeamus. Comes Godefridus de Namurco & Comes Henricus de Rupe fratres fuerunt, filii senioris Alberti: qui Comes Godefridus duxit Sibyllam filiam Comitis Rogerii Porcensis\*, qui fuit frater Hescelini de Grandiprato, de qua Sibylla fuerunt duæ filiae, Isabella & Flandrina. De Isabella dictum est supra in anno 1117. De Flandrina minus nobiliter nupta, fuit Hugo de Spineto\*, Gerardus Abbas de Claromaresco, & fratres eorum & sorores. Prædictus Comes Godefridus Namurcensis duxit secundam uxorem, genere nobiliorem & vitæ sanctiorem, videlicet Ermenfendam sororem Comitis Wilhelmi de *Luscelenburg* (a), & genuit ex ea jam prælibatum Comitem Henricum Namurcentem, & tres sorores germanas ejusdem. Prima fuit Ducissa Cyringia (b), quæ peperit Radulphum Leodiensem Episcopum, Ducem Bertholdum, & Conradum & Albertum fratres eorum. Dux iste Bertholdus duxit filiam Comitis Hermannii de *Frieburch*, & genuit Ducem Bertholdum alterum, & duas sorores. Prima Comiti Haguenoni de Eura in Suevia peperit Conradum Canonicum S. Lamberti, qui postea fuit Abbas Clarevallis & Cistercii, deinde Cardinalis, & postea in Franciam & Alemanniam Legatus, & Abbatem Bertholdum de *Salem*, & fratres ejus & sorores. Secunda Ducis Bertholdi filia fuit Comitissa Kiburgensis, & plures liberos ipsa habuit. — Secunda soror de tribus prædictis Comitis de Namurco Henrici, nomine Beatrix, Comiti Guithero Reicestensi peperit Albertum sancti Lamberti Leodiensis Prapostitum, Comitem de *Reiest* Manasserum, Castellatum Vitriaci Henricum, & Hugonem & Balduinum, qui sine liberis mortui sunt, & tres sorores. Una Regina Siciliæ, Beatrix nomine, peperit Rogerio Regi Siciliæ Constantiam Imperatricem, matrem moderni Imperatoris Frederici. Altera fuit mater Hugonis Vicedomini Catalaunensis. Tertia nomine Clementia, (alii dicunt Agatha) viro nobili Hugoni de *Wafnou* peperit Robertum de Petraponte, patrem Comitis Joannis de Rocheio, Galtherum de *Wafnou*, Episcopum Hugonem Leodiensem, & Margaretam dominam de Eppa, matrem alterius Episcopi Leodiensis nomine Johannis. Item Comes Guitherus pater Reginæ Beatricis, quatuor sorores habuit; una Stephano Straboni de Novo-castello super Axonam

\* *Cod. Reg. de Walehen.*

\* *Leg. Arnulfi.*

\* *Leg. de Barro-Ducis*

\* *Ed. Per. cens.*

\* *d'Epinoz.*

(a) Ermenfendis filia fuit Conradi Lutzelburgensis Comitis.

(b) Zeringia. Clementia Godefridi Comitis & Ermenfendis filia nupsit Conrado Zeringia Ducis.

A familiam multam peperit; altera peperit Hugonem, Balduinum, & matrem illorum de *Hamalmon*. Hugo verò horum primogenitus genuit Rainaldum de Juncherio, patrem Lucie, quæ fuit mater Isabellæ Castellane Barri. Tertia Iveta Miloni peperit Odonem *Pefel*, & post Villano de Arzilliis peperit Adelinam, matrem Odoardi Marefcalci, qui habet multam familiam, & habuit quatuor sorores de quibus extat progenies. Quarta soror Comitissæ Guitheri de matre, non de patre, filia videlicet Comitissæ Grandis-prati, peperit Comitissam matrem Radulphi de Claromonte, & vetulæ dominæ de Stirpeio. Henricus Castellanus Vi-triaci, filius Comitissæ Guitheri Reiteffenfis, fuit pater Beatricis dominæ sancti Carauni. — Tertia soror de tribus supradictis Comitissæ Namurcensis, Ermenfendis\* nomine, Comiti Balduino de Hainaco (a), cujus mater fuit, ut dicitur, de Pontivo, peperit Comitem Balduinum, Henricum de Seburgo, & quatuor

B sorores eorum. Una dicta est Agnes, quæ Radulpho de Marla duas peperit filias; una mater fuit Comitissæ de Grandiprato, altera Hyolens Comiti de Brana Roberto, peperit Henricum Archiepiscopum Remensem & tres Comites, Robertum de Brana, Petrum de Britannia, Johannem Matifconensem, & eorum sorores numero septem. Unam habuit (b) filius Gervasii ex sorore Hervei Niver-nensis Comitissæ. Pater Gervasii vocatus fuit Hugo. Alteram [Isabellam] habuit Comes Joannes [II] de Roceio, & dimisit eam, quia erant in quarto gradu con-juncti. Et unam habuit Rainaldus de Cassello\*. Una est Comitissa Philippa (c) Bar-rensis, uxor Comitissæ Henrici, & una Agnes in Burgundia nupsit Comiti Stephano, patri Joannis Cabillonensis; sextam [Yolendam] duxit Comes Radulphus [III] de Augo; septima Monialis fuit in Fonte-Ebraldi. Altera soror Comitissæ Balduini de Hainaco & Henrici de Seburgo, primò fuit Comitissa Sueslionensis Hyo-lens, quæ postea Comiti Hugoni de Sancto-Paulo peperit Isabellam, uxorem Comitissæ Galcherii de Castellione, qui per uxorem factus est Comes Sancti-Pauli, & Eustachiam uxorem Joannis de Nigella. Tertia soror Comitissæ Balduini, Lo-reta, Burchardo de Montemorenci Mattheum peperit in Curia Franciæ nomi-natissimum, & Comitissam Montisfortis, matrem Comitissæ Almarici. Quarta no-mine Bertha, Ægidio de Sancto-Auberto Cameracensis diocesis peperit Gerar-dum & sororem illius. De Comite Balduino de Hainaco, & tribus filiis ejus, & tribus filiabus multa dicenda erunt in sequentibus.

\* Cod. Reg.  
Alidis.

\* de Choi-seul.

De fratre Comitissæ Godefridi Namurcensis, qui dictus est Comes Albertus de Rupe, natus est Fredericus Archidiaconus S. Lamberti Leodiensis, qui postea factus est Archiepiscopus de Tyro, id est de *Sur*, in partibus transmarinis, & soror ejus Mathildis quæ Theoderico de *Vallecourt* peperit Werricum de Rupe-forti, & matrem Theodorici de *Hufalife*, cujus filius Henricus de *Hufalife*; & post, mortuo Theoderico de *Vallecourt*, Nicolao de *Avesnes* peperit nobilem virum Jacobum, & Idam Castellanam Sancti-Audomari. De Werrico quatuor fuerunt filii, & quatuor filie. De Jacobo quinque filii, quorum unus dominus Galtherus factus est Comes Blesensis, & habuit quatuor sorores Comitissas.

D Deposito igitur apud Maguntiam memorato Radulpho, factus est Archiepiscopus dominus Conradus, vir honestus & magnanimus, contra quem Imperator schismaticum Archiepiscopum intrusit, non re, sed nomine Christianum. Eidem quoque Conrado Papa Alexander dedit Cardinaliam Sabinensem, & Archiepiscopatum de *Salzburc* ejus prudentiæ commisit. Treviri quoque fuerunt duo Ar-

(a) Cod. Reg. Cujus mater Yolendis de Gelra, & quidem rediit.

(b) Hugo IV. Castri - novi Theodemarensis (Château-neuf en l'Ymerais) Toparcha, filius Gervasii & Margarete de Donziaco, sororis Hervei Comitissæ Niver-nensis, ac nepos Hugonis III, Eleonoræ Roberti II Comitissæ Drocentis filiam, circiter an. 1205 in matrimonium duxit, ex qua Joannem successorem suum alioque plures filios suscepit. Hugoni verò circa an. 1250 è vivis exempto superavit Eleonora, quæ Roberto cuidam à Sancto-Claro secundis nuptiis conjuncta, ad annum usque 1248, ac fortè etiam ultra, vitam produxit. Hæc e libro D. *Dreux du Radier*, cui titulus: *Récréations historiques*, T. II, p. 22.

(c) Albericus anno 1219, « Comes Barri Henricus (inquit) nuptias sua fecit, ducens in uxorem filiam Comitissæ Roberti, nomine Philippam. Hic tangendum est breviter quòd patruus Regis Philippus, Comes Robertus, de prima uxore ma-

tre Rotroldi Comitissæ de Pertico, quæ nata fuit de Anglia, filia [Patricii] Comitissæ Salesberien-sis, genuit filiam Alaidem, de qua Guido de Castellione genuit Galtherum Sancti-Pauli Comitem, & Episcopum Laudunensem Robertum, & illam quam habuit Guillelmus qui *Nobles* appellatus est. Eandem Alaidem duxit Joannes Castellanus Noviomensis, frater Castellanorum de Coci, & genuit Joannem de Torota qui sororem habuit dominum de Dampetra. Prædictus Comes Robertus duxit secundam uxorem Agnetem, Comitissam de Barro super Sequanam, & genuit Comitem de Brana Robertum, patrem Comitissæ Philippæ Barrensis, & duos Episcopos Henricum Aurelianensem & Philippum Belvacensem, & duas sorores eorum, matrem Engelramni de Coci & matrem Simonis de Galfro-villani. De matre verò prædictæ Comitissæ Barrensis, quæ dicta est Hyolens, quare supra anno 1168.



chiepiscopi, Folmarus ex parte summi Pontificis, & Radulphus de Weda, major A  
Præpositus, ex parte Imperatoris.

Anno MCLXIX. Parisius post Magistrum Petrum Manducatorem Magister Petrus  
Pictavinus cathedram tenuit Theologicam; qui Manducator, cum esset Tre-  
centis Decanus, scholasticam historiam edidit ad Senonensem Archiepiscopum  
Guillelmum, qui postea Remis fuit Archiepiscopus, cujus etiam Manducatoris  
habetur liber qui dicitur Pancriscus, & liber sermonum ejus de solemnitatibus  
per anni circulum. Prædictus verò Pictavinus fecit librum *de theologicis senten-*  
*tiis* ad eundem Archiepiscopum Guillelmum. . . .

*Elinandus.* Henricus Rex Angliæ majorem filium suum Henricum, generum  
Regis Ludovici Pii, fecit in odium & præjudicium S. Thomæ Cantuariensis con-  
secrari in Regem a Rogero Eboracensi Archiepiscopo: quod solum ad Cantua-  
riensem pertinebat Archiepiscopum. . . .

Anno MCLXX. . . . *Elinandus.* Henricus Rex Angliæ, sicut domino Papæ &  
Regi Francorum promiserat, facturus pacem cum Archiepiscopo Cantuariensi,  
fecit Missam cantari pro fidelibus defunctis, sciens quòd ad eam pax non daretur,  
nolens pacem sumere ab Archiepiscopo: unde & idem Archiepiscopus eodem  
anno, ut dicturi sumus, in Ecclesia & pro Ecclesia martyrium passus est. . . .

In festo S. Laurentii mortuus est Comes Barri junior Rainaldus. Quibus diebus  
erat Episcopus Virdunensis Arnulphus de Ciskeio, de Agnete sorore ejusdem  
Comitis progenitus (a). De una quoque sorore (b) ejusdem Comitis fuerunt Co-  
mites de Claromonte Belvacensi. De tertia fuerunt Comites qui dicuntur Silves-  
tres in Alemannia; & de ista fuerunt filia, una Mathildis uxor Comitis Manaf-  
seri Reitestensis, altera Chunegundis de Reiffa. De quarta fuit Simon de  
Commarceio, & duæ sorores illius. Uxor ejusdem Comitis Rainaldi Comitissa C  
Agnes (c) diu terram tenuit, eo mortuo, donec ad incrementum venerunt filii  
ejus qui quatuor fuerunt, scilicet Comes Henricus, Comes Theobaldus, Hugo,  
& Episcopus Carnotensis Rainaldus. . . .

Anno MCLXXI. d). Beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus martyrisatur  
in Ecclesia sua, iv Cal. Januarii, tempore vespertinali, horâ undecimâ, a  
quatuor militibus quinque plagis occisus pro tuenda Ecclesiæ suæ libertate. . . .

*Ex Chronica S. Dionysii.* Cum beatus Thomas Cantuariensis Archiepiscopus  
pro jure & dignitate Ecclesiæ suæ a sede sua per violentiam Henrici Regis An-  
gliæ ejectus, & a Ludovico Pio Rege Franciæ honorabiliter esset receptus,  
tandem ad propria reversus est, passus martyrium anno sexto ætatis filii Ludovici  
pii Philippi. Ad cujus sepulcrum idem Ludovicus pius accessit (e) orationis  
gratiâ. Cum esset inde recessurus, orationem suam ante sepulcrum gloriosi Mar-  
tyris sic implevit: « Hospes sancte, ego quidem te recepi, sed minus honoravi  
» quàm debui; tamen tu grater accipiebas quòd mea tibi parvitas exhibebat,  
» & dixisti quòd, si Deus tibi posse in posterum conferret, mihi retribueres  
» quòd tibi faciebam. Modò Dominus tibi contulit posse retribuere. Ergo sicut  
» promissisti mihi tantum promove, & protege filium meum Philippum. »

Anno MCLXXII. . . . Robertus Præpositus de Area in Flandria Episcopatus duos  
regebat, Attrebatensem & Cameracensem (f), filius fabri rustici Carnotensis,  
qui, ut aiunt, familiari demone utebatur, per quem ad tantos honores venerat.

Anno MCLXXIII. . . . Hoc anno, decimâ Kalendas Julii, corpus S. Domitiani

(a) Et Alberto Ciskei Comite.

(b) Clementia, Rainaldi II Clarimontensis Comitis uxore.

(c) De ea rursus Albericus an. 1214. « Comes  
» Barri Theobaldus, inquit, moritur, & juxta pa-  
» trem suum Comitem Rainaldum in Abbacia S.  
» Michaelis sepelitur. Hujus autem mater fuit  
» Agnes nobilis Comitissa, quæ in Abbacia Trum-  
» fontium est sepulta. Dicitur autem Comes Theo-  
» baldus primam habuit uxorem Lorettam, filiam  
» Comitis Ludovici, sororem Comitis Gerardi  
» Locensis, diocesis Leodiensis, de qua genuit  
» Agnetem Lotharingæ Ducissam. Secundam ve-  
» rò duxit post mortem primæ, Isabellam no-  
» mine, relictam domini Anselmi de Triangulo,  
» sororem Comitis de Barro super Sequanam &  
» Episcopi Manasse Lingonensis, de qua natus est  
» Comes Barrensis Henricus, multis probitatibus  
» famosus. De tertia ejus uxore Ermenfende, filia

» Henrici Comitis Namurcensis, filiam Isabellam  
» nomine genuit, quam junior Walranus Longus  
» habuit, & ei peperit postmodum Walleranum  
» de *Pale-vache*. Ista Ermenfendis nupsit postea  
» seniori Walleranno, filio Henrici, cui plures  
» peperit filios. Una ejus filia Catharina est Lo-  
» tharingæ Ducissa. »

(d) Anglicos Scriptores, quibus solemne est  
annum a Nativitate Domini suspicari, secutus  
Albericus, Divi Thomæ necem anno 1171 assignat.  
More autem hodierno ad an. 1170 ea pertinet.

(e) Anno 1179 Ludovicus VII peregrinationem  
ad S. Thomam aggressus est.

(f) Tardius utramque sedem conscendit Rob-  
ertus, Attrebatensem quidem anno 1173 ex chronico  
Andrensi, chronographo Aquicindino, necnon  
Iperio; Cameracensem verò post Petrum Flan-  
drensem, de quo mox erit sermo, quem Roberti  
decessorem perperam fingit Albericus.



A Episcopi & confessoris honorabiliter a domino Rodulpho Leodiensi Episcopo, præsentibus quamplurimis personis, Religiosis, secularibus & ecclesiasticis, transfertur, atque in feretro argenteo deaurato decenter locatur. . .

Anno MCLXXIV. *Elinandus*. Civitas Rotomagi obsessa a Ludovico Pio Rege Francorum, & Henrico novo Rege, & Philippo Comite Flandrensi, contra Regem Angliæ Henricum.

Obiit S. Petrus Tharentasiensis Episcopus, anno vigesimo tertio sui Pontificatus.

Facta est hoc anno dedicatio Ecclesiæ Clarevalensis, & canonisatio B. Bernardi, & elevatio ejus, ubi adfuit dominus Guichardus Lugdunensis Archiepiscopus. Et sequenti anno in Capitulo generali cœperunt cantum de B. Bernardo, & cantum de Trinitate. . .

Anno MCLXXV. Post Præpositum de Area, de quo supra tetigimus, electus est B apud Cameracum Petrus, frater Comitis Flandriæ Philippi & Comitis Matthæi Boloniensis (a); sed consentire noluit & Clericatum dimisit, & Comitiſſam Nivernensem in uxorem duxit, & parvo post tempore in hac vita permansit.

Mortuo Archiepiscopo Remensi Henrico, decimo octavo Kalendas Novembris, Senonensis Archiepiscopus Guillelmus factus est Remensis Archiepiscopus. . .

Anno MCLXXVI. Remensis Archiepiscopus Guillelmus ad introitum suum quinto Idus Augusti consecravit Nevelonem Suefionensem, Rogerium Laudunensem, & Rogerium, ut puto, Cameracensem Episcopos. . .

Anno MCLXXVII. Apud Cabillonem Engelbertus ordinatur Episcopus, qui post annos tres Episcopatum dimisit, sed tamen ordines & benedictiones celebrabat.

C Magister Lambertus Leodiensis de S. Christophoro obiit, novæ religionis quæ fervet in Leodio, quæ vocatur religio Begguinarum, & circa partes illas, ferventissimus prædicator. Iste antigraphum scripsit, & tabulam quæ Lamberti intitulatur, edidit; sed & multos libros, & maximè vitas Sanctorum, & Actus Apostolorum de latino vertit in Romanum.

Anno MCLXXVIII. Abbas Clarevalensis Henricus Regem Anglorum Henricum Cantuariensi Ecclesiæ reconciliatum ad hoc induxit, ut testum Ecclesiæ Clarevalensis, quod erat latericium, faceret esse plumbeum. Henricum verò Campaniæ Comitem liberalitate nominatissimum ad hoc induxit idem Abbas, ut pro peccatis suis crucesignatus iter arriperet Hierosolymitanum; & cum eodem Comite quidam nobiles transfretaverunt, ex quibus fuit Comes de Grandiprato, Walfardus & Gaufridus de *Balaham* frater ejus.

Eclipsis solis facta est mense Septemb. in vigilia S. Crucis, quartâ feriâ, horâ viâ.

D Anno MCLXXIX \*. Mediantibus Episcopo Alvernensi Pontio & sancto Abbate Hugone Bonævallis, Venetiis facta est reconciliatio inter Papam Alexandrum & Imperatorem Fredericum: quæ reconciliatio facta fuit in Venetia, & idem Papa Concilium magnum tenuit Romæ eodem anno in Palatio Lateranensi. Ibi de statu sanctæ Ecclesiæ multa tractata sunt, & contra hæreticos & contra Coterellos sive Ruptarios quædam capitula diffinita. In eodem Concilio mitram pastorem quidam nigri Abbates acquisiverunt, ex quibus fuerunt duo Parisienses, Abbas Guillelmus in Sancto Dionysio in Francia, & \* Abbas de sancto Vincentio, id est de sancto Germano de Pratis. In eodem insuper Concilio dominus Abbas Henricus Clarevalensis factus est Cardinalis Episcopus Albanensis. Item etiam in eodem Concilio crucesignatus est Imperator Fredericus, & pro peccatis suis mare transivit. . . Anno ab Incarnatione Domini MCLXXIX, præsidente sanctæ Romanæ Ecclesiæ reverendissimo domino Alexandro Papâ tertio, Pontificatus ejus vigesimo anno, mense Martio, Indictione XII, quinto die mensis, præsidente eodem summo Pontifice venerabili, convenit sancta universalis Synodus in Basilica Lateranensi, quæ appellatur Constantiniana, trecentorum nonaginta sex Episcoporum, exceptis Cardinalibus & Abbatibus, quorum præ nimia multitudine titulos vel numerum colligere non potuimus.

Eodem anno in festo Sanctorum Omnium coronatus est Remis Philippus Rex Francorum, & regnavit annis quadraginta quatuor. Erat autem quindecim annorum, & Archiepiscopus Guillelmus qui eum coronavit, avunculus erat illius: pater verò illius Rex Ludovicus Pius vixit post illam coronationem ferè per biennium [immò annum unum].

(a) Petrum an. 1167 ad Episcopatum Camerac. evectum fuisse constat. Huic verò postquam abdicasset, an. 1175 successus fuit Robertus, eodem anno 14 Nonas Octobris ex Iperio & Meyero a suis interfecit.

## EX CHRONICO SAXONICO

SEU ANNALISTA (a) SAXONE.

*Apud Jo. Georgium Eccardum, Corporis Historici T. I. Lipsiæ 1723 fol.*

**A**NNO Dominicæ Incarnationis MLXXIV. Rex [Henricus] Natale Domini Wormaciæ celebravit. Post hæc exercitu quidem magno, sed non ad præliandum parato, nisi magna necessitas cogeret, congregato, Kalendis Februarii Saxoniam ingredi disposuit. . . Philippum Latinæ Franciæ Regem promissis sollicitat, ut amicitia memor, quando vocatus fuerit, sibi in auxilium veniat: qui similiter a suis folio penè depositus (b), vix suum honorem se dixit retinere, nedum illi suum tentaret reponere. Willelmum Angliæ Regem hæc conditione vocavit in auxilium, ut ei vicem æquam redderet, si se unquam necessarium haberet: qui respondit se terram illam per vim invasisse, quam si reliquerit, ne in ea non recipiatur formidare. Willelmum Ducem Picavorum, matris suæ germanum, rogat nepotis sui misereri, ut ejus auxilio possit regno, quo injustè careat, restitui: ille tantas Francigenarum, Normannorum vel Aquitanorum virtutes inter se & ipsum esse respondit, per quos nullo ingenio cum exercitu transire posset. . .

Anno Dominicæ Incarnat. MLXXVI. . . Godefridus qui & Gozelo, Dux Lotharingiæ, occisus est in civitate quæ dicitur Antverpia, per insidias Rodberti Flandrensis Comitis. Nam cum nocte, quiescentibus omnibus, ad necessitatem naturæ secessisset, spiculator confodit eum per secreta natium, relictoque in vulnere ferro, aufugit. Erat quidem vir magnanimus, sed gibbosus, & pro parte Regis Saxonum hostis favissimus. Mortuus est iv Kal. Martii, atque Werdonis juxta patrem suum sepultus est, nec purgatus ultimâ confessione, nec munitus sacrâ communione. Huic nupsit Machtildis filia Beatricis ex Bonifacio Marchione de Longobardia, quam postea Dux Welpho, Ducis Bavarie Welphonis filius, uxorem duxit; sed neuter horum filios ex ea suscepit. . . Rex Pascha Trajecti celebravit, ubi Ducatum Lotharingiæ filio suo Conrado, Marcam verò quæ Antverpa dicitur, Godefrido consobрино prædicti Gocelonis seu Godefridi Ducis, impigro ad rem militarem adolescenti tradidit, qui etiam postea Lotharingiæ Ducatum obtinuit. Iste est Godefridus qui post annos fere Dxx, cunctis quæ possederat in pretia redactis, cum armata manu Hierosolymam profectus eam expugnavit, ipse in ea regnavit. Pater ejus fuit Comes Eustachius, mater verò Ida, soror prædicti Gocelonis Ducis; fratres ejus erant Balduinus qui ei in regno Hierosolymitano successit, & Eustachius Comes de Bar \*..

\* Bolognensis.

Anno Dominicæ Incarnat. MXCIII. Visus est splendor quidam quasi facula volans per aerem ab oriente in occidentem. Eclipsis solis facta est ix Kal. Octobris horâ tertiâ, & mortalitas facta est, & draco visus est. Conradus Henrici Imperatoris & Berthæ Imperatricis filius patri suo rebellavit. . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCV. . . His temporibus, præfidente Romanæ Ecclesiæ Urbano Pontifice, regnante IIII Henrico Imperatore in Germania, Alexio in Græcia, Philippo in Francia, juxta præfagium evangelicum surrexit undique gens contra gentem & regnum adversus regnum, & terræ motus

(a) Ekkehardi Monachi Sangallensis nomen præferunt hi Annales in MS. codice Regio 488. A. Unde resè Eccardus n. x præfationis T. I. *Audacter*, inquit, *statuo Annalifam Saxonem ab Eggehardo* (seu Ekkehardo) *Vratislensi, insigni sui temporis historiarum magistro, diversum non esse. Præstantissimi sunt quoad res Germanicas hi Annales, qui ad an. 1139 decurrunt* (in codice Regio subsistunt an. 1125); sed res Francicas vix attingunt. Unde mens primulum fuit nobis eos præterire, & si quædam haberent instituta nostro haud aliena, ad excerpta ex chronicis ea rejicere. Maturius autem re inspectâ, seriem ex his contexuimus etiam multis in annis vacuum, præsertim cum in istis plurimum id generis chronicorum esse possint hi Annales: ex eis quippe

multa vel totidem verbis vel compendiosè mutata sunt in chronico Hildesheimensi, cujus itidem parentem Ekkehardum asserit Eccardus, necnon in chronico S. Pantaleonis Colonienf. ex quo Appendix ea de causa eisdem Annalibus adscripsimus; ne quid dicamus de Abbate Urspergensis & Helmoldo, quos eis ipsi usos fuisse perspicuum est. Cæterum plura ex his segmenta tomis superioribus adhibuimus, quorum ultimum T. XI pp. 215 ac 640 existat.

(b) Philippum Franciæ Regem in folio tunc nuntasse merum commentum videtur, nec ejusmodi excusationem in sua ad Henricum responsione, quæ nullibi extat, eum adhibuisse verisimile est.

A magni erant per loca, & pestilentia & fames, terroresque de cœlo & signa magna; & quia jam in omnes gentes evangelica tuba iusti Judicis adventum præconabatur, etiam totum mundum signa properata portendentem universalis Ecclesia contemplabatur. Subsecuta est expeditio, non tam humanitatis quam divinitus ordinata, Hierosolimam ex omni penè mundi, sed maximè occidentali regnorum, partibus tendentium. Unde meritò redarguendi sunt, qui verusio semper errore contenti, novitatem hanc jam senescenti mundo necessariam ore temerario reprehendunt. Laudemus autem alios quosdam nostri temporis viros gloriosos, qui vicerunt regna mundi, qui, relictis propter pium ovem centesimam quæsitorem conjugibus ac liberis, regnis ac divitiis, posuerunt animas suas in manibus suis, zelo zelantes pro Deo exercituum, excitati scilicet in zelum frequentibus nuntiis super oppressione dominici sepulcri ac desolatione omnium

B orientaliū Ecclesiarum, quas gens ferocissima Turcorum per aliquot annos suo subactas dominio inauditis calamitatibus jamjamque deleverat: quibus, ut dictum est, subvenire cupientes, sicut diversis agminibus, ita diversis etiam & incertis ducibus plerique properabant, sicut in sequentibus diceretur.

Anno Dominicæ Incarnat. MDCVI. . . . Signum in sole apparuit v Nonas Martii, secundâ feriâ incipientis Quadragesimæ, & eclipsis lunæ facta est vi \* Idus Augusti, lunâ xiv. Diversa quoque prodigia mundus paruisse referebatur, ex quibus aliqua hic interferi duximus utilissimum, cuncta verò longissimum. Nam & nos cometem in plaga meridiana stantem, suumque splendorem in obliquum gladii more protendentem, tunc circa Nonas Octobris vidimus. Anno verò post hæc tertio, stellam aliam in orientem locum suum longo interstitio saltibus mutantem, vi Kal. Martii conspeximus. Nubes quoque sanguineas, tam ab occidente quam ab oriente surgentes, sibi que invicem in cœli centro concurrentes, rursusque mediis ferè noctibus a septentrione igneos exurgere splendores, plerumque etiam faculas per aerem volitantes vidisse nos testibus comprobamus. . . .

Ut hæc ergo manifesta fierent, quæ signa portenderent, quidam cui nomen Petrus erat, in finibus emerit Hispaniæ (a), qui, ut ferebatur, primum reclusus, inde claustris exiens prædicatione suâ totam commovit provinciam, & non solum viros plebeios, verum etiam Duces, Reges, ceterasque mundi potestates, utque ad majora veniam, Episcopos, Monachos, reliquosque Ecclesiæ ordines ut se sequerentur, persuasit, quandam circumferens cartulam quam de cœlo assererebat lapsam, quæque continebatur universam de cunctis mundi partibus christianitatem Hierosolimam armis instructam debere migrare, indeque Paganos propulsantem, eam cum suis finibus in perpetuum possidere; hocque

D de illo Evangelii testimonio confirmabat, ubi Jesus de destructione urbis illius faciens sermonem, sic concludit: *Et Jerusalem, inquit, conculcabitur a gentibus, donec impleantur tempora gentium.*

Consentientibus igitur dictis ejus omnibus, regna rectoribus, urbes pastoribus, vici desolantur habitatoribus, nec tantum viri seu pueri, sed & mulierum quamplurimæ hoc iter sunt aggressæ. Qua tempestate Alexius Imperator Constantinopolitanus super barbaris supradictis, videlicet Turcis per majorem regni sui partem diffusis, non paucas epistolas Urbano Papæ direxit, quibus in defensionem Ecclesiarum orientalium se non sufficere deploravit, obtestans torum, si fieri posset, occidentem qui jam ex integro christianâ professione censeretur, sibi in adiutorium advocari, promittens per se cuncta necessaria præliaturis terrâ marique ministrari. Inde commotus Apostolicus & omnis Ecclesia;

E in Arvernâ apud Clarummontem (b) in confinio Hispaniæ Concilium generale congregari fecit: quod etiam ipse laborioso nimis itinere perveniens, innumeris qui ibidem convenerant populis, diversorumque regnorum legatis, universa quæ præscripta sunt & multo ampliora ore facundissimo declaravit. Mox tot millibus in lacrymas resolutis, variarumque linguarum planctibus in altum levatis, in hoc eis doctor egregius remissionem omnium condonat peccatorum; si renunciatis omnibus quæ possidebant, crucem post Christum unanimiter portantes periclitantibus Christianis ferrent auxilium: quâ sponfione arrectis auribus omnium, designata sunt ad præsens in Domini militiam circiter centum

(a) Petrus erat Ambianensis.

(b) Claromontense Concilium an. 1095 mense Novembri habitum est: proinde ante portenta

quæ superius Auctor commemoravit, & quæ anno 1096 meritò illigat. Petri quoque Eremitæ prædicatio Claromontense Concilium præcesserat.



millia virorum, ex Aquitania scilicet atque Normannia, Anglia, Scottia, A Hibernia, Britannia, Galicia, Wasconia, Gallia, Flandria, Lotharingia, cæterisque gentibus christianis, qui omnes crucis signaculum in vestibus suis ob mortificationis commonitorium præferebant. Quibus omnibus venerandæ sanctitatis & sapientiæ virum Hademarium [ Podiensem ] Episcopum Urbanus Papa præfecit, cui ligandi solvendi que potestatem concessit, insigniumque cœlestis militiae exercitum stigmatè Apostolicâ benedictione consignans, condito ab universis tempore professionis, ipse cum non modica ejusdem expeditionis turma in Italiam rediit.

Legatis denique singulis ad sua regressis, pervagata cis citraque mox orbem totum fama commovit, insuper ipsum Oceanum supervolans, Insularum clas- B sibus maria in cœlestis Regis militiam redundare fecit. Denique tam ignotos effudit Oceanus populos, quorum non dicam mores & habitus, sed nec loque- B lam quisquam hujus litoris habitator vel de ipsis marinariis agnosceret, rursû- que alios quibus nihil præter panem & aquam in usu victûs esset; itemque quosdam quibus argentum pro ferro in omnibus suis utensilibus esset. Francigenis occiden- tibus facillè persuaderi poterat sua rura relinquere. Nam Gallias per aliquot annos nunc seditio civilis, nunc fames, nunc mortalitas nimis affligerat, postremò plaga illa quæ circa Nivalensem S. Gertrudis Ecclesiam orta est, usque ad vitæ despera- tionem terruerat; tactus enim quisquam igne invisibili quacumque corporis parte, tandiu sensibili tormento incomparabiliter & irremediabiliter ardebat, quousque vel spiritum cum cruciatu, vel cruciatum cum ipso tacto membro amitteret. Testantur hoc nonnulli manibus vel pedibus hæc pœnâ truncati. Reliquarum na- tionum plebes vel personæ aliæ præter Apostolicum edictum prophetis quibus- C dam inter se nuper ortis, seu signis cœlestibus & revelationibus ad terram se C repromissionis vocatas, aliæ se quibusdam incommoditatibus ad talia vota com- pulsos fatebantur; magna quippe pars eorum cum conjugibus ac prole, totaque re familiari onusti proficiscebantur. Orientalibus autem Francis & Saxonibus, Thuringis quoque, Bawaris ac Alamannis hæc buccina minimè insonuit, propter illud schisma quod inter regnum & Sacerdotium Alexandri Papæ, Teu- tonicos Romanis & Romanos Teutonicis invisos & infestos fecerat. Inde est quòd idem Teutonicus populus in principio hujus professionis causam igno- rantes, per terram suam transeuntes tot legiones equitum, tot turmas pedum, totque catervas rusticorum, foeminarum atque parvulorum, quasi inaudita stulti- tia delirantes subannabant, utpote qui pro certis incerta captantes, terram nativitatæ relinquerent & terram repromissionis incertam certo discrimine appeterent; renuntiarent facultatibus propriis, inhiarent alienis. Sed quamvis nostra D gens cæteris multò sit insolentior, respectu tamen divino inclinatur tandem ad verbum ejusdem remunerationis furor Teutonicus, a conviantium scilicet turbis rem ad integrum edoctus. Præterea signum in sole, quod præscriptum est, visum, aliaque portenta ad hujusmodi exercitia non paucos antea torpidos excitaverunt. Nec moratur inimicus ille generis humani bono illi semini zizania superfemi- nare, pseudoprophetas fuscitare, dominicis exercitiis falsos fratres & inho- nestas foemineæ sextis personas intermiscere. Sicque per aliorum hypocritism atque mendacia, per aliorum verò nefarias pollutiones, Christi greges adeò turba- bantur, ut in errorem mitterentur, si fieri posset, etiam electi. . . Hæcque est causa quâ quidam simpliciores fratres, utpote rem ignorantes, scandalizati to- tum hujus professionis conatum vanum atque frivolum ipsi nimis præproperi E judices interpretati sunt.

\*Corr. mxcvii.

Anno Dominicæ Incarnat. mxcvii \*, cometes apparuit. . . Mense Martio in- choatum est iter Hierosolymitanum in eodem anno. Godefridus Dux Lotha- ringiæ, vir genere, armis & ingenio clarissimus, qui priori anno cunctis quæ possederat in pretia redactis, militibus copiosis fideque non modicâ instructus, . . . similiter alii Principes quorum hæc sunt nomina: Hugo Magnus, frater Philippi Regis Francorum; Boemuudus Princeps Apuliæ, Roberti Wiscardi filius; frater Godefridi Ducis Baldewinus, qui postea regnavit in Hierosolymis; Rai- mundus Comes de Sancto Egidio, cum Gothis & Wasconibus; Rotbertus Comes Normannicus, Willelmi Regis Anglorum filius; Rotbertus Comes de Flandria & Stephanus Comes Blefensis; Comes Baldewinus de Monte, & Bal- dewinus Comes de Ganda; Pisanus Archiepiscopus de Tuscia, Stasburgenfis

A Episcopus, & Aimarus Podiensis Episcopus cum suis compatriotis, diversis temporibus Hierosolymitanum iter aggressi sunt. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCVIII. . . . capta est Antiochia 11 Nonas Junii: quâ captâ, mox Hugo Magnus reversus est per Constantinopolim in Franciam; Comes verò Stephanus Blesensis, etiam antequam caperetur, turpiter inde recesserat. Post in Kal. Augusti, obiit Aimarus Podiensis Episcopus beatæ memoriæ. . . .

Anno Dom. Incarnat. MXCIX. Henricus Imperator Natale Domini Coloniam celebravit, Epiphaniam verò Aquisgrani, ubi filium suum Henricum juniorem Regem fecit, reprobo filio majore Conrado, quem prius coronaverat. . . .

B Anno Dominicæ Incarnat. MCI. . . . Conradus Rex adolescens, nono postquam a patris palatio discesserat anno, Machtildis illius nobilissimæ & potentissimæ, & ut quidam dicunt, religiosæ feminae, sicut sanguine ita & contubernio conjunctus, & in rebus per Italiam disponendis tam illius quàm domni Apostolici, cæterarumque Deum timentium personarum consilio semper usus, immaturo præventus occasu, plenâ fide & bonâ confessione a regno transitorio ad perenne creditur migrasse. Sunt etiam qui veneno illum dicant interiisse. . . .

Henricus Comes de *Linthburgh* cum Theoderico Comite Imperatori rebellat: unde Imperator castellum suum *Linthburgh* obsedit & destruxit; postremò ipse Comes se in potestatem Regis tradidit. . . .

C In ipso anno visus est ab occidente in orientem volans ignis ad instar non modicæ civitatis. Mox . . . profectio populosa & quæ penè priori numero possent duntaxat æquari, subsequitur, quæ post auditas ultra spem res Hierosolymæ prosperè gestas, a residuis totius occidentis gentibus, maxime ab his quorum prius votis timor vel inopia, diffidentia vel imbecillitas obstabat, denuò parabatur, primum ab Episcopis Mediolanensi & Papiensi cæterisque Longobardorum populis ad quinquaginta millia signatis, deinde a diversarum provinciarum Teutonicis, postremò Aquitanicis quibus Willelmus Pictaviensis præerat, præter vulgus ad triginta millia loricatoris. . . .

Anno Dom. Incarnat. MCII. Henricus Imperator Natale Domini Mogontia celebravit, ubi Henricus Comes de *Linthburgh* Dux [Lotharingia] effectus est. . . .

Robertus Comes Flandriæ Cameraci fines vastavit, ipsam Cameracum obsedit, sed viriliter ab his qui urbi præsidio erant repulsus est: unde Imperator commotus Autumnali tempore expeditionem fecit adversus Robertum, cujus provinciam magna ex parte vastavit & castella pleraque cepit. Denique Roberto in terræ suæ firmiora se recipiente, nec locum pugnae dante, Imperator rediit. . . .

D Anno Dominicæ Incarnat. MCIII. . . . Robertus Comes Flandriæ cum per le gatos suos pacem ab Imperatore expeteret, inducias accepit ut apud Leodium Imperatori occurreret, ibique res determinaretur. Ergo in festo Apostolorum Petri & Pauli Imperator Henricus cum frequentissimo Principum totius regni conventu Leodium venit, ibique Robertus gratiam ejus obtinuit. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCV. Henricus Rex V illius nominis bellum adversus patrem Imperatorem in Bavaria parat. . . . Apostolicus ut audivit inter patrem & filium discidium, sperans hoc a Deo evenisse, mandat ei Apostolicam benedictionem per Gebhardum Constantiensis Episcopum, de hoc commissio sibi promittens absolutionem in judicio futuro, si vellent justus Rex & gubernator esse Ecclesiæ, quæ per negligentiam patris sui deturbata esset multo tempore. . . .

E Anno Dominicæ Incarnat. MCVI. . . . primâ hebdomadâ Quadragesimæ cometa immissi fulgoris usque ad Passionem Domini apparuit. Henricus Eximperator Coloniam venit cum paucis qui secum remanserant, civibusque illius omnia quæ ipsi acciderant flebiliter enarravit. Deinde venit Leodium, ibique honorificè ab Otberto Episcopo civibusque susceptus & consolatus, convocavit ad se Henricum de *Linthburgh* Ducem Lotharingæ, & alios plures Optimates, quorum se pedibus advolvens petivit ab eis auxilium, eventumque suum eis per omnia enarravit. . . . Rex Henricus ut hæc audivit, quasi partes inimicas humiliaturus, Leodium & ipse Pascalem ibi habiturus curiam convertitur, & regni Principibus ibidem convenire denuntiat. Post festum Palmarum Colonia satis jocundè, cedentibus hostibus, celebratum (licet cognitâ machinatione patris qui se utique, ut vir bellator ab adolescentia sua, satis argumentosè per conductas copias ad civitatem, ubi curia celebranda erat, resistere parabat) ipse juvenili nihilominus

animositate succensus illò, ut cœperat, ire contendit: præmissisque trecentis A  
 viris qui pontem super Mosam fluvium, in loco qui *Wesegaze* dicitur, obser-  
 varent (nam omnes fluminis transitus jam hostes interruperant) ipse in palatio  
 Aquisgrani coenam Domini celebravit. Interea Heinricus Dux Lotharingæ  
 ipsius ad pontem milites invasit, naviterque resistentes arte quâdam equitandi  
 quâ gens illa plus cæteris utitur, in latiora deductos multitudinem legionum  
 cingit, opprimit, sternit atque capit, nonnullos etiam cedentes fluvius voravit...  
 Rex autem apud Wangionum civitatem in Pentecoste placitum habuit, ibique  
 Heinricum Ducem Lotharingæ iudicio Optimatum ut hostem regni rebus pu-  
 blicis privavit, ac generalem expeditionem contra Lotharingiam, accepto a  
 Principibus sacramento, per totum regnum indixit... Igitur Rex Heinricus  
 per tres hebdomadas Coloniam obsidebat, & nulla spes acquirendi erat; erat  
 enim æstas magna, & præ nimio fœtore non poterat exercitus amplius sustinere  
 laborem. Auditur præterea quia Heinricus Eximperator & Heinricus Exdux B  
 exercitum undecumque conflant, & adhuc vel semel tentare fortunam omnimodis  
 parant. Quapropter universa militia Regis, imò Christi, saltē ferro rebus finem  
 facere desiderans, ne fortè (quod certissimum erat) hostibus urbani contra semet  
 auxilio forent, obsidionem solvunt, & contra Lotharingiam moti munitiones ac  
 cætera quæ rebellium erant interim diripiunt, præmittentes ad Heinricum fe-  
 norem secundos nuncios qui sibi deliberationem proponerent, aut causâ pacis  
 pacto præscripto componendâ ad Aquisgranum propediem filio occurrere, aut  
 imminens sibi bellum non dubitare. Quibus legatis custodiæ nihilominus traditis,  
 ad resistendum omnimodis, occultè tamen, præparari molitur, sed dimissos post  
 aliquot dies eosdem nuncios inopinata, & quâ nihil acceptabilis castris illis  
 inferri posset, fama mortis eiusdem Eximperatoris subsequitur. C

Luna obscurata est per aliquot horas noctis, xv Kal. Augusti...

Anno Dominicæ Incarnat. mcvii. Rex Heinricus Natale Domini Ratisponæ  
 celebravit, præsentibus legatis domni Apostolici Pascalis, cuius adventum ipse  
 jam aliquandiu apud Augustam Alamanniæ Metropolim cæterasque superiores  
 partes præstolatus fuerat. Ille verò suorum consiliis quasi proterviam Teutoni-  
 corum declinans, ... professionem suam cum Hispaniarum legatis per Burgun-  
 diam agit, Gallias convertit, & Natalis Domini (a) gaudium suâ præsentia  
 Cluniacensibus multum ampliavit. Inde secedens ab universis finium illorum  
 Ecclesiis ut verè Christi discipulus & Apostolorum Vicarius ingenti honore sus-  
 cipitur, dignâ reverentiâ tractatur, non aliter quàm legifer de cœlo missus au-  
 ditur... Rex Heinricus Pascha Mogontiæ celebravit, indeque obviam Papæ in  
 confinio Lotharingæ & Franciæ venit; & per triduum Legatis invicem missis, D  
 infecto pro quo venerant negotio, discesserunt. Pascalis Papa circa Ascensionem  
 Domini Concilium non modicum apud Trevas habuit, ubi inter multa quæ  
 pro tempore & necessitate corrigenda correxit, sententiam de libera Pastorum  
 electione & de coercenda Pastorum in ecclesiasticas dignitates præsumptione  
 juxta prædecessorum suorum decreta promulgavit... Heinricus Rex inducias  
 totum anni sequentis spatium Romam veniendi & eandem causam generali  
 Concilio ventilandi accepit. Rursùm [Pascalis] necdum humilitatem quam qua-  
 sivit Germanicis in cordibus invenire se conquestus, nos nequaquam, ut propo-  
 suerat, visitare, sed finibus Italicis se comitatumque suum disponit inferre: quò  
 licet morosè perveniens, tantis Romani tam Cleri quàm populi tripudiis susci-  
 piebatur, ac si de mortuis redivivus crederetur.

Rex Heinricus Pentecosten Metis celebravit. Dehinc orientalibus redditus E  
 colloquium Ratisponæ cum Bawariis habuit, in quo expeditionem suam versus  
 Flandriam contra Rotbertum constituit: quâ circa Octobrem motâ, terram  
 rebellium ingressus, non sine gravi exercitûs sui dispendio, per unum & alterum  
 mensem vastat, donec per internuncios res ad proximam curiam dilata litem  
 separavit...

Anno Dominicæ Incarnat. mcviii. Rex Heinricus Mogontiæ Natalem Domini  
 celebrans Rotbertum Flandriæ Comitem in gratiam recepit...

Anno Dominicæ Incarnat. mcix. ... Rex Heinricus desponsavit [Mathildem]  
 filiam Regis de terra Anglicâ...

(a) Annus adhuc 1106 computabatur, ab his qui Hinc patet Annaliâ nostram a die Natali an-  
 ni initium a Kalendis Januarii auspiciabantur, num inchoasse.



A Anno Dominicæ Incarnat. m<sup>c</sup>x... Rex Angliæ Regis filiam sponfam suscepit, quam in Pascha apud Trajectum regio more dotavit...

Eclipsis lunæ facta est, ii \* Nonas Maii. Circa v Nonas Junii stella, adultâ jam \* Corr. ita. nocte, apparuit, radios admodum longos versus Austrum de se effundens...

Anno Dominicæ Incarnat. m<sup>c</sup>xiii... Quidam Rainoldus Burgundiæ (a) provincie Comes, Imperatoris confanguineus, tyrannidem juvenili infolentiâ actus contra Rempubliam orditur: qui, superveniente sibi cum manu valida Imperatore, munitionem in qua maximè confidebat, ipse captus amittit, sicque lite citò diremptâ, custodiæ traditur...

Anno Dominicæ Incarnat. m<sup>c</sup>xiv. Imperator, ... indicto conventu Mogontia, nuptias post Epiphaniam Domini augustissimè instituit, ubi etiam vix aliquem vel nullum de Magnatibus abesse voluit; ubi filiam Henrici Regis Anglorum Machtildem dudum desponsatam legitimè sibi conjungens, regni confortem instituit...

Imperator contra quosdam in locis palustribus ultra Frefonum insulas habitantes navalem expeditionem multo studio instituit: quò dum tendit, Coloniam sibi rebellem & in hoc complures trans-Rhenanos atque Westfalos consentientes invenit, quorum numerantur nominatissimi Fridericus Colonienfis Archiepiscopus, Godefridus Dux Lovaniæ, Henricus quondam Dux Lotharingæ, & Fridericus Comes de Arnesberch. Intermissâ itaque professione, manum in hostes præsentis extendere cupiens, Colonie partibus assedit; civitati verò munificè munita non prævalens, regionem circumquaque vastavit, tandemque soluto exercitu, recidivam expeditionem contra eosdem rebelles instituit: quâ circa Kalendas Octobris congregatâ, Friderici possessionem aggreditur, quâ undique C vastatâ, & in medio regionis illius castro firmo constructo, eoque militibus, armis atque stipendiis instructo, hyeme superveniente, ab armis discedit...

Anno Dominicæ Incarnat. m<sup>c</sup>xviii. Dominus Papa Paschalis secundus diutinâ ægritudine purificatus vitam finivit: pro quo Johannes Cajetanus, vir prudens & venerandus, & in Romana semper Ecclesia irreprehensibiliter eidem Apostolico colloborans, eligitur, & cunctorum catholicorum unanimi consensu ritè consecratur...

Anno Dominicæ Incarnat. m<sup>c</sup>xix. Dominus Apostolicus Gelasius secundus apud Viennam (b) Synodum congregavit, eoque transacto post paucos dies in Monasterio Cluniacensi vitam præsentem in Domino finivit: quo ibidem honorificè recondito, qualiter Milo \* Viennensis Archiepiscopus successerit, ipse \* Corr. Wido Mogontino Archiepiscopo his verbis innotuit: « Dominus vester felix memoria

D » Gelasius a Vienna discedens, injunxit mihi ut ad ejus præsentiam festinarem, » postquam ipse Cluniacum pervenisset: quod cum implere satagerem, in itinere » de ejus obitu nunciatum est. Ergo ut fratribus qui cum eo venerant solatium, » prout ratio exigebat, exhiberem, Cluniacum cum gravi dolore perrexî. Dum » autem super eorum consolatione attentius cogitarem, ipsi mihi gravissimum » onus & vires meas omninò transcendens imposuerunt. Congregati namque in » unum die alterâ post adventum meum Episcopi, Cardinales & centum Clerici » & laici Romanorum, me penitus renitentem in Romanum Pontificem, Ca- » lixtum nominantes, unanimiter assumpserunt ».

His temporibus, Cono Prænestinæ adhuc legatione Gelasii sanctus, Synodum Colonie cum Teutonicis habuit, ubi Imperatoris excommunicationem omnimodis propalavit... Quapropter Imperator totius regni Sacerdotum atque E Procerum nuntiis compulsus, generalem fieri apud Triburium conventum consensit in festo S. Joannis-Baptistæ, ubi de omnibus quæ sibi imponerentur; juxta Senatufconsultum se satisfacturum spondit... Aderant etiam legati tam Romanorum quàm Viennensium, immò diversarum Ecclesiarum, confirmantes

(a) Erat is Rainoldus Barri Ducis Comes.

(b) Hæc eadem verba descripsit Abbas Uspertensis in chronico. Viennæ tamen a Gelasio coactum fuisse Concilium negat Papius his momentis adductus, 1°. Falco Beneventanus Gelasium voluisse quidem celebrare Concilium in Gallia, sed morbo impeditum fuisse narrat. « Dehinc Apostolicus, inquit, ipse stabilivit ut in sequente mense Martii Synodum cum Patribus Francie Teutonicisque celebraret, ibique de sacerdoti & regi

» diffidio longè latèque habito, Spiritu sancto mediantè, loquerentur... Sed antequam terminus » statutus Synodum celebrandi advenisset, apud » Monasterium S. Petri quod Cluniacum vocatur, ubi » diligenter morabatur, ægritudinis mole detentus » est. 2°. nec Pandolphus qui Gelasium comitabatur, nec Hugo Monachus Cluniacensis in epistola ad Pontium Abbatem suum, ubi refert quæ Gelasius egerit in Gallia, hujus Concilii meminere.

electionem domni Calixti : cui cum omnes nostrates Episcopi obedientiam professi, Synodum quæ circa festum S. Lucae indicebatur, collaudassent, Imperator pollicebatur seipsum ibi ob reconciliationem universalis Ecclesiæ præsentandum iri. Id enim [Guillelmus] Catalaunensis Episcopus & Cluniacensis Abbas [Pontius] apud Argentinam ipsum convenientes, multis ratiocinationibus obtinuerant. . . .

Calixtus Papa Synodum Remis circa festum S. Lucae celebrat, ubi quid actum sit scire volentibus, difficile non est invenire ex scriptis cuiusdam scholastici Hefsonis, prout se interfuisse testatur, enucleatim omnia describentis. . . . Imperator non longè cum suis abfuit, auditurus super synodalibus decretis, sicut in superiori Principum conventu laudatum fuerat; sed peccatis exigentibus, nil ibi ad reconciliationem Imperatoris & Principum agit, immò Imperator anathematizatur. Unde major in regno controversia recrevit. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXX. . . . Bonæ memoriæ Dieggerus, primùm Abbas Cœnobii S. Georgii, indeque per Legatum Apostolicum Merensi Ecclesiæ ordinatus, post multas ab Imperatoris fidelibus illatas sibi injurias requievit in Domino, in eadem Ecclesia cui præerat sepultus, vir adprimè literatus, & in sancta conversatione usque ad ultimam ætatem constantissimus. . . .

\* Corr. pri-  
die Purific.

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXIV. . . . Eclipsis lunæ apparuit in Purificatione S. Mariæ \*. . . . Imperator indignatus his qui Curiam in *Babenbergh* adire contempserant, instituit expeditionem generalem fieri mense Augusto, specie quidem contra Saxoniam, re autem verà contra Galliam in regnum Regis Ludovici, præbiturus auxilium focero suo Heinricho Regi Angliæ, pro possessione Normanniæ provinciæ contra eundem Regem Galliæ Ludovicum contendenti : cuius fines postquam Teutonicus exercitus cœpit attingere, exploratores quotidie affirmabant Francigenas, maximo domi congregato exercitu, congressum expectare, immò temerè expetere. Imperator autem non multas (a) ducebat copias; quia Teutonici non facillè gentes impugnant exteras. Nunciatur interim Wormatienses auxilio Ducis Friderici contra voluntatem Imperatoris B. Episcopum suum sedi suæ restituisse, seque intra civitatis muros ad rebellandum omnimodo muniisse: quo audito, reversi urbem eandem magnâ invadunt feritate. . . .

Magnæ molis grando cecidit viii Kal. Augusti. Item iii Idus Augusti, xi horâ diei, solis eclipsis fuit, & secuta est maxima pestilentia boum, ovium atque suum. Magna fames fuit.

Domnus Papa Calixtus II, vir sanctissimus (quippe cuius faciem in Apostolatu suo nemo unquam vidit immutatam) præterea genere, moribus, sapientiâ quoque, cunctisque divinarum humanarumque rerum dispositionibus præcipuus, D in Domino vitam finivit: post cuius decessum pars aliqua Romanorum Ravenatensem Archiepiscopum, omni religionis testimonio satis commendatum, Apostolicæ Sedi præficere nituntur; item aliqui Lambertum Osthensem Episcopum, qui &, universali postmodum electione concordante, voti compotes efficiuntur. Nam vir idem & in Romana tamdiu probatus Ecclesia, & in ea legatione quâ dudum ipse in reconciliatione regni & Sacerdotii Germanicis in partibus strenuè laboravit, cis citraque notificatus, tam illorum qui longè quàm illorum qui propè erant, Sacerdotum unanimi favore canonicè consecratur, & more sedis illius, ut verè tanto dignus honore, Honorius II appellatur. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXVII. . . . Karolus Comes Flandrensis in oratione procumbens in Ecclesia a propria militia perimitur. Willelmus Comes Burgundiæ a suis noctu in cubiculo perimitur. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXX. . . . Honorius Papa moritur, eique Innocentius succedit: post cuius constitutionem aliquot diebus elapsis, quidam Petrus qui & Anacletus, filius Petri-Leonis, qui Papatum multis retrò diebus affectaverat, militari manu Papa substituitur, annitentibus quibusdam Cardinalibus timore magis quàm voluntariè. . . .

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXI. . . . Dominicâ ante mediam Quadragesimam, xi Kal. Aprilis, celeberrimus conventus xxxvi Episcoporum & Principum

(a) Haud exiguum, immò innumerabilem fuisse Imperatoris exercitum testatur Sugerius in vitâ Ludovici VI. Imperator Henricus, inquit, exercitum quantumcumque potest Lotharingorum, Alemannorum, Bajuvariorum, Suevorum & Saxorum, licet eis infestaretur, colligit. Diferentibus verò chronographis sub nomine Roberti de Monte vulgatus: Henricus Imperator, congregatâ infinitâ multitudine, fines regni Francorum transgredi disponit.

A fit Leodii, domno Apostolico Innocentio & Rege Lothario ac Regina præsentibus, ubi multa tam de Ecclesiasticis quàm de regni utilitatibus providè ordinata sunt. ... Innocentius Papa iterum collectis Ecclesiasticis viris & fidelium turmis apud Remensem urbem in festo S. Lucae, generali Synodo per aliquot dies præsidebat. ...

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXII. ... Eclipsis lunæ facta est v Nonas Martii... Cometa visâ est vi Nonas Octobris. ...

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXXIII. ... Eclipsis solis facta est iv Nonas Augusti, circa horam sextam, in tantum ut stellæ in cælo apparent.

## EX CHRONICA REGIA S. PANTALEONIS

## PROPE COLONIAM.

*Apud eundem Eccardum Tomo I, col. 931.*

ANNO DOMINI MCXLVII. Eclipsis solis facta est vii Kal. Novembris, circa horam diei penè quartam. Ipso anno fames maxima facta est, ita ut modius sili-  
ginis xii solidis Colonienfis monetæ venderetur. In mense Junio famem etiam  
pestilentia & mortalitas subsecuta est intolerabilis. ...

Anno Domini MCXLVIII. \* Expeditio Ierosolymitana secundò facta est ex omni  
regno occidentis per Conradum Regem, anno regni sui xi, Indiçt. xi, cum quo  
& Ludovicus Rex Francorum & plures alii Principum proficiscuntur cum innu-  
merabili multitudine bellatorum equestris & pedestris exercitus, accensi deside-  
rio eundi in Ierusalem visitare sepulcrum Domini, ac dimicare contra gentes quæ  
ignorant Deum, & dilatare terminos Christiani imperii in oriente. Hujus viæ aucto-  
res maximè fuerunt Bernardus Abbas Clarevallensis & quidam Monachus nomine  
Rudolfus. Ergo, ut diximus, non solum plebei & milites, sed & Ecclesiarum  
multarum Antistes, Duces, Comites, Principes, ipsi & Reges in hanc se ex-  
peditionem contulerunt. Nec verò aliquis poterit credere quanta hominum mul-  
titudo cum eis & per eos adunata sit. ... Et heu, proh dolor! quò plures &  
fortiores erant, eò minora virtutis reliquere vestigia. Nil quod Regiæ chronica  
dignum sit imprimi hoc actum est itinere, tantum ea quæ Romano plena sint  
rubore & infortunio. Perit maxima ex parte innumerabilis ille conventus fame,  
 peste, Paganorum gladio; plurimi a Turcis & Sarracenis capti fœdâ servitute  
& vinculis consenuerunt. ... Ergo quia omnia quæ hâc viâ gesta sunt, plena sunt  
luctûs & miseriæ & nullus victoriæ, melius est inde silere & Romano parcere  
 pudori, quàm tradere cognitioni futurorum. ...

Anno Domini MCXLIX. \* Domnus Apostolicus Eugenius Remis Concilium  
habuit, congregatis ibi ex omni Gallia & Germania Episcopis & Ecclesiarum  
Prælatibus, ubi Colonienfis Archiepiscopus ab officio suo suspenditur, quia se  
huic Concilio subtraxerat. Ibi plurima de utilitate Ecclesiæ tractata sunt.

Eodem anno Conradus Rex de Hierosolyma rediit, filium etiam suum Hein-  
ricum ungi fecit in Regem Aquisgrani, qui non multò post obiit. ...

Anno Domini MCCLI. Eclipsis solis facta est vii Kal. Februarii. ...

Anno Domini MCCLI. \* Adrianus Papa, audito Imperatoris adventu, circa  
 festum B. Petri quod dicitur ad Vincula, cum Cardinalibus suis Romam egressus,  
 consilium habuit ut ipsum Imperatorem excommunicaret; sed nocte ipsâ morte  
 præoccupatus, consilium infectum reliquit. Sed dum Cardinales quidam hoc se  
 voto. pertinaci constinxisse quòd nullum ei successorem, nisi qui ejusdem  
 propositi & voluntatis erga Imperatorem esset, eligerent, domnum Rolandum  
 prioris Papæ Cancellarium concorditer elegerunt: quem dum Romano more  
 immanare voluissent, restitit obstinatissimè, indignum se hoc honore, quinimò  
 onere contestatus. Hoc illi audientes qui imperio favebant, Octavianum Car-  
 dinalem virum nobilem elegerunt, & Romano more immanatum Victorem ap-  
 pellaverunt, & in júbilo vocis in sede B. Petri collocaverunt, qui mox Romæ  
 consecratus est Nonas Octobris. Quidam verò ex Cardinalibus nono die apud  
 Cisternam castrum convenientes, favore Siculi [Regis] & eorum qui discordiam  
 inter regnum & Sacerdotium facere nitebantur, prædictum Rolandum rursus



eligentes, immanatum ibidem consecraverunt & Alexandrum vocaverunt... Ita A que Imperator & qui sub ejus erant imperio, Victorem loco summi Pontificis habebant; aliarum autem Reges & Principes provinciarum, Episcopi & Abbates, populi que omnes Alexandro tanquam catholico Papæ parebant. Qui post hæc transiens in Franciam, a Rege Franciæ omnibusque Episcopis & Abbatibus honorifice suscipitur, a quibus etiam per aliquod tempus abundantissime sibi suisque necessaria subministrantibus detinetur. (*Quæ sequuntur ad an. 1237, ea sunt Godfridi S. Pantaleonis Monachi, a Freherio edita.*)

Anno Dominicæ Incarnat. MCLXII... Ludovicus Rex Franciæ legatos ad Imperatorem pro componenda pace & unitate sanctæ Ecclesiæ misit, quos ipse gratanter suscepit. Igitur generali Synodo indictâ in municipio quod Laona dicitur, super fluvium Saonam in Episcopatu Bifontino, Imperator cum Papæ Victore multisque Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibusque affuit, in Decollatione S. Joannis-Baptistæ. Rex autem Franciæ ex altera parte fluminis pridè advenerat; sed ex consilio Papæ Alexandri (a) & sibi parentum in proximo castro resedit, nec ad Imperatorem pervenit. Affuit huic Synodo Rex Danorum Waldimarus, qui ibidem coronam de manibus Imperatoris suscipiens homo ejus factus est. Igitur Imperator & Rex Danorum cum tota illa frequentia Pontificum & Principum, sicut in prima & secunda Synodo, Victorem universalem Papam nominaverunt, & Alexandrum cum suis sequacibus schismaticos designaverunt.

Anno Domini MC. XIII. Quidam hæretici de secta eorum qui Kathari nuncupantur, de Flandriæ partibus Coloniam advenientes, propè civitatem in quodam horreo occultè mansitare cœperunt; sed dum neque Dominico die Ecclesiam intrarent, a circummanentibus comprehensi & detenti sunt. Qui Ecclesiæ catholicæ representari & diu satis de secta sua examinati, dum nullis probabilibus documentis corrigi possent, sed in suo proposito pertinacissime persistenter, ejectione sunt ab Ecclesiâ & in manus laicorum traditi: qui eos extra urbem educentes, Nonis Augusti ignibus eos tradiderunt, mares quatuor & juvenculam unam, quæ dum miseratione populi propè servaretur, si fortè interitu aliorum tereretur & saniori consilio acquiesceret, subito de manibus se tenentium elapsa ultrò ignibus se injectit & periit...

Anno Domini MCLXIV. Oceanus litem suam duodecim penè milliaribus XIV Kal. Martii egressus, multa millia hominum diversæ sexûs & ætatis, maxime circa fluvium Wiseram submersit.

In Parasceve, IV videlicet Idus Aprilis, celebrante Rulando apud Senonas divina, horribiles tenebræ factæ sunt; & dum quidam Cardinalis Passionem legeret, in ipsa ubi dicitur consummatum est, fulgur tam stupendum cecidit, & D deinde tantus fragor intonuit, ut Rulandus dimisso altari, & Diaconus dimissâ lectione, & omnes qui aderant fugâ consulendum esse sibi judicarent. Victor Papa apud Lucam obiit, ibique sepultus est: cui Wido successit Cremenfis Episcopus X Kal. Maii, & ab Henrico Leodiensi Episcopo ordinatus est VI Kal. Maii, & Romano more Paschalis est appellatus...

Anno Domini MCLXVII... Imperator Natalem Domini Aquisgrani celebrat. Ibi IV Kal. Januarii cum frequentia Pontificum ac Principum, magnoque cum tripudio Cleri ac populi exultit de sarcophago ossa Caroli Magni Imperatoris, ubi sepultus quieverat annis CCCLII, & quædam regalia xenia in vasis aureis & palliis sericis tam Imperator quam Regina eidem contulerunt Ecclesiæ, additis X marcis annuatim...

Anno Domini MCLXVIII... [Philippus] Coloniensis Archiepiscopus in le-E

(a) Alexandri diffidentia impeditum fuisse colloquium una est Auctorum omnium sententia, inter quos Otto Morena: « Mense Augusto, inquit, maximum statutum est colloquium in Lombardia [lege Burgundia] apud Besenonum a domino Papæ Victore & ab illustrissimo imperatore Frederico, ac etiam a Rege Franciæ & Raynaldo [al. Rolando] quondam Cancellario, qui & ipse ab Apostolis nomen assumpsit, ut quis dignus in Apostolatus honorem sublimandus foret, dilucide discueretur. Fuitque ad ipsum colloquium prefatus Papa Victor ac serenissimus Imperator cum copiosa multitudine Archiepiscoporum, Abbatum aliorumque Clericorum, & Principum atque aliorum mili-

tum; ibique cùm statutum fuisset ut per decem religiosos Episcopos, quorum quinque ex parte Papæ Victoris, & quinque ex parte Raynaldi [Rolandi] prefati ac Regis Franciæ qui Raynaldo [Rolando] favebat, electi essent, causa discuteretur, veritate plenarie ex utraque parte indagaretur, prædictus Raynaldus [Rolandus] ipsorum decem Episcoporum examinationi se subdere recusavit. Ita disrupto colloquio, dominus Papa Victor Cremonam ivit, Imperator verò cum serenissima Augusta conjuge sua & aliis Principibus ac universo exercitu in terram Teutonicam proficiscitur. » (*Ex Ottone Morena Historia Laudens, apud Murat. T. VI Rerum Ital. p. 1111,.*)

Agatione Imperatoris Rotomagus Regem Angliæ adiit, ubi Archiepiscopus Moguntinus & Dux Saxonie ei occurrerunt: sed qualis legatio fuerit, præter eos & Regem lauit.

Anno Domini MCLXIX. Imperator celeberrimam curiam viii Idus Aprilis apud *Bavinberg* habuit, ubi de Francia Abbas Cisterciensis & Abbas Clarevallensis ipsius vocatione eum adierunt, quos cum Episcopo Bavinbergense in Italiam pro Ecclesiæ unitate direxit. . . .

Anno Domini MCLXX. . . . Mare vehementiâ ventorum limitibus suis excussum; iv Nonas Novembris terram Fresonum circa *Stavern* magna ex parte submersit.

Anno Domini MCLXXI. . . . Ludovicus Comes de *Los* obiit. . . .

Anno Domini MCLXXII. . . . Atrebatibus contigit res digna memoriâ. Miles enim quidam admodum literatus de corpore Dominico benè sensit, scilicet quoddam nec B per vomitum seu egestionem corrumpatur: a quo quidam Clericus Robertus nomine, subtiliter quidem sed inutiliter literatus, contraria huic, & idè hæretica sentiens, inter conferendum dissensit, & ita quæstio ad Episcopum delata est. Qui Archiepiscopum Rementem cum multitudine Cleri advocavit, & dum hæc quæstio discuteretur, prædictus Clericus quoddam non solum foret hæreticus, sed & alios foveret & defenderet hæreticos, a multis est accusatus. Purgare ergo famam suam de objecta hæresi iudicio candentis ferri frustra proponens, tam manifestè Deo operante cecidit, ut non solum in dextra in qua ferrum gestabat, & in sinistra manu, & in utrisque pedibus, & in ambobus lateribus, in pectore simul & ventre ustura mirabiliter apparuerit. . . .

Anno Domini MCLXXIV. . . . Ludovicus Rex Franciæ & [Henricus] filius Regis Angliæ, & [Philippus] Comes Flandrensis Heinricum seniore Regem C Angliæ petierunt bello. Sed Rex Anglorum primò pœnitentiam agens de occisione sancti Martyris Thomæ, victoriam adeptus est, plurimis de Flandria captis vel fugatis. . . .

Inundatio Rheni & fluviorum insolita & diutina. [Robertus] Episcopus Cameracensis a vulgaribus occiditur. . . .

Anno Domini MCLXXVIII. . . . Eclipsis lunæ perspicua, quæ cum xiv esset, per unius horæ spatium dimidio orbe obscurato, altero fulgida remansit.

Godefridus Episcopus Traiectensis obiit; cui Baldwinus frater Comitis de *Holland* substitutus est. Imperator de Italia rediit, & curiam in Assumptione S. Mariæ apud Bisuntium in Burgundia habuit. . . .

Anno Domini MCLXXIX. . . . Episcopus Traiectensis & Comes Hollandiæ contra Fresones arma moverunt; sed sine honore victoriæ redierunt.

D Calendis Augusti terræ motus fuit, & eadem die circa horam sextam stella juxta solem visa est. Eodem mense eclipsis lunæ in plenilunio a media nocte usque ad mane extitit.

Ludovicus Rex Franciæ obiit, cui Philippus filius ejus succedit. (an. 1180.)

## EX VARIIS CHRONICIS,

GESTIS ET INSTRUMENTIS, &c.

E QUINTO anno collati Wlstanus [Wigorniensis] Episcopus, Rex Eduar- An. 1066.  
dus fato functus ingens seminarium discordiæ reliquit Angliæ, hinc Haraldo, hinc Willelmo Comite Normanniæ, legitimo eam jure clamantibus. Et tunc quidem Haraldus vel favore impetratâ, vel vi extortâ coronâ, regnum paullò minùs totum obtinuit: soli Northanhumbri magnum & gentile tumentes parere distulere, aquilonalem cervicositatem australi, ut dicunt, mollioribus subjugare non dignati. . . . Denique [Wlstanus] Haraldo palàm testificatus est, quanto detrimento & sibi & Angliæ foret, nisi nequitias morum correctum ire cogitaret. Vivebatur enim tunc penè ubique in Anglia perditis moribus, & pro pacis affluentia deliciarum fervebat luxus. Ille vitiosos & præsertim eos qui crinem pascere infectari: quorum si qui sibi verticem supponerent, ipsæ suis manibus comam lascivientem secaret. Habebat ad hoc parvulum cultellum, quo vel excrementa unguum, vel fordes librorum purgare consueverat: hoc cæsa-  
Y y y ij

rei libabat primitias, injungens per obedientiam ut capillorum catorum series A ad eandem complanaretur concordiam. Si qui repugnandum putarent, eis palam exprobrare molliem, palam mala minari, futurum ut qui erubescerent esse quod nati fuerant, qui emularentur capillorum fluxu fœminas, non plus quàm fœminæ valerent ad defendendam patriam contra gentes transmarinas: quod in adventu Normannorum eodem anno claruisse, quis eat in inficias? . . . Willelmus [erenim] Normanniæ Comes Angliam veniens, congressusque prælio cum Haroldo, cæde ipsius & Anglorum strage regnum ditioni suæ afferuit: ubi, sicut præfatus sum, claruit prophetiæ veritas, quod tanta fuit miserorum provinciarum imbecillitas, ut post primam pugnam nunquam communi umbone ad libertatem tentarent assurgere, quasi cum Haroldo robur omne deciderit patriæ. Rex porro Willelmus nullo unquam sanctum virum affectit incommodo; quin immò multò eum honore veritus, patrem & venerabatur amore & dignabatur nomine. B

(Ex vita S. Wlstan Wigorn. Epif. apud Mabill. Sac. VI. Bened. parte 2. p. 852.)

Anno MLXVI, Indiçione quartâ, vii Kal. Maii, cometes apparuit diebus quinq; flagrans ad occidentem (a). Hoc quoque anno, Comes Normannorum [Guillelmus] invasit Anglorum regnum. (Ex necrologio S. Maglorii Paris. in Ms. codice Regina Sueciæ n° 173.)

Anno MLXVII. Obiit Maurilius Rotomagensis Archiepiscopus, prius Fiscanensis Monachus, cui successit Joannes filius Radulfi Comitis, fratris Ricardi primi, qui prius Abrincensi Ecclesiæ septem annis & tribus mensibus præfuit, & postea rogatu Alexandri Papæ, concedente Willelmo Rege Anglorum & Principe Normannorum, adeptus est cathedram metropolitane Rotomagensis Ecclesiæ. (Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Siebertum, ad calcem operum Guiberti de Novigento p. 726.)

Anno MLXVIII. Nascitur Henricus filius Regis [Angliæ Guillelmi conquestoris]. (Ex Annal. Burtoniensibus, apud Joan. Fell, inter rerum Anglic. Scriptores V. p. 246.)

Anno MLXXIV. Congregatum est Concilium in Rotomagensi urbe, præfidente Willelmo Anglorum Rege & Normannorum Principe, & Joanne Archiepiscopo Rotomagensi, & Odone Bajocensi Episcopo, & Hugone Lexoviensi, & Michæle Abrincensi, Gisleberto Ebroicensi & Roberto Sagienfi, in quo tam de negotiis ecclesiasticis quàm de regni utilitatibus diligenter tractaverunt. (Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Siebertum.)

In Lingonenfi diocesi fundatum est Cœnobium quod Molisium vocant, anno Domini MLXXIV (b), cujus primus Abbas Robertus vir religiosus exstitit. (Ex chronico Stroziano dicto.)

Anno Domini MLXXV, Dux Lotharingæ Mathæus & frater ejus Gerardus terras suas inter se dividentes, Comitatus Vademontis Gerardo in sortem devenit, qui non longè post Cellam Bellæ-vallis in territorio castri sui sitam facis compendiosè extruens, prædiis & aliis possessionibus augens, Mediano Monasterio possidendam submisit, ubi postea se delegit sepeliri. (Ex Cartulario Mediani Monasterii, inter Miscell. Lurandi T. I. fol. 20 in Biblioth. San-German.)

Anno MLXXVI (c), Beatus Stephanus natione Alvernus, anno xxx ætatis, in

« Anno MLXXVI, Indiç. IV, mense Aprilis. stella  
» Cometes apparuit a parte orientis, cujus fumus  
» per aliquot dies tendebat ad meridiem. Ipso quo-  
» que mense, hæc eadem stella apparuit a parte  
» occidentis, cujus fumus similiter ad meridiem  
» per aliquot dies tendebat. » (Ex Romualdi Salerni-  
» tani chronico apud Muratorium T. VII. rerum Ital.)  
(b) Lege MLXXV, uti declarat hoc disticon ipsius  
loci tabulario præfixum:  
Anno millesimo quinto cum sepruogeno  
Sub Pare Roberto crepi domus hæc in aperto.

(c) Consonat in anno fundati Ordinis Grandi-  
montensis notando chronographus noster Gerardo  
vitæ S. Stephani auctori, cujus hæc sunt verba  
apud Martenium Amplifi. Collect. T. VI, col.  
1096: Facto de virgultis parvo tugurio, anno ab Incar-  
nat. Domini MLXXVI, trigefimum ætatis suæ an-  
num, eremum habitare cepit [Stephanus] in jejuniis  
& orationibus continuè serviens Domino nocte dieque.  
Verùm sibi non confiat Gerardus; nam cum ex  
ipso Stephanus moriens Fratribus dixerit: Scitis  
pro certo quod in hac solitudine ferè quinquaginta annos

complevi, sequitur anno 1074 virum sanctum in  
eremum secessisse, quandoquidem anno 1124, die  
8 Februarii mortuus est, ut testantur hi versus a  
Guillelmo Dandino in vita B Hugonis de Lacerra  
(ibid. col. 1160) relati:

Ninifus lucet jam Februus ægerat octo,  
Lucifus Stephani cum spiritus alstra petivit,  
Anno millesimo centeno bis quoque deno,  
Adjuncto quarto, regno cæli sibi parvo.

Præterea, eodem narrante Gerardo, post obitum  
Milonis Beneventani Antistitis, a quo fuerat edu-  
catus, Romæ remansit Stephanus apud quemdam  
Cardinalem, cum quo in Romana Curia per quatuor  
continuos annos intravit & exiit, & de diversis diver-  
sarum Religionum actionibus & dispensationibus totius  
Ecclesiæ catholicos viros sæpè dispuantes audivit, id-  
que ante conversionem. At verò Milonem anno  
1094 electum Beneventi Episcopum intra bien-  
nium obiisse probat invicissimè argumentis  
Ughellus. Ergo ante annum 1080 redire in Gal-  
liam, ibique ordinis sui fundamenta jacere non  
potuit Stephanus,



A territorio Lemovicensi eremiticam vitam agens, plenus sanctitate & miraculis gloriosus, Ordinem instituit Grandimontis, & in loco Mureti migrat ad Christum. (*Ex chronico Stroziano dicto*).

Anno MLXXVII. Rodbertus *Certe-hofe*, guerram contra patrem suum movit, auxilio Philippi Regis Francorum, eo quod Normanniam sibi coram eodem Rege promiserat & non dederat. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter rerum Anglic. Scriptores V. p. 160*).

Anno MLXXVII. Ecclesia Becci, x Kal. Decembris, in honorem B. Mariæ semper Virginis, matris Domini, dedicata est ab Archiepiscopo Cantuariæ Lanfranco, quod opus pergrande ipse inchoavit & post Abbatem Herluinum primum lapidem posuit, quod opus in sexdecim annis peractum est. Huic etiam dedicationi interfuerunt Episcopi, Odo Bajocensis, Gislebertus Lexoviensis, Gislebertus Ebroicensis, Robertus Sagienfis & Arnaldus Cenomanensis. De lætitia illius diei & gaudio multiplici superfluum videtur proloqui, cum de adventu personarum, virorumque illustrium & mulierum nobilium, non sine magna largitione donorum, Franciæ, Normanniæ, Angliæ, & desuper abundanti omnibus præparatâ procuracione, nemo sufficienter vix possit disserere.

Anno MLXXVIII. Defuncto patre Herluino vii Kal. Septembris, anno ætatis suæ LXXIV, monachatus verò XLIV, paucis interpositis diebus, electus est Abbas ejusdem loci Anselmus, qui Prior xv annis fuerat. Sequenti verò anno, in festo S. Petri qui dicitur Cathedra, benedictus est Abbas in Ecclesia Becci ab Episcopo Ebroicensi Gisleberto. (*Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigebertum*).

Anno MLXXIX. Obiit Johannes Archiepiscopus Rotomagensis: successit Willielmus Abbas Cadomi.

C Anno MLXXX. Factum est Concilium apud Lillebonam in præsentia Willielmi Regis Anglorum in Pentecoste, præsidente Willielmo Archiepiscopo Rotomagensi cum Episcopis, Abbatibus, Consulibus & cæteris Principibus, ubi multa utilia instituta sunt quæ servantur in Normannia. (*Ex Annalibus Waverleiensibus, apud Th. Gale, T. II. rerum Anglic. p. 132*).

Anno Dominicæ Incarnat. MLXXX, Raimundus famosissimus Comes Provinciarum, famam Rogerii Siculorum Comitis audiens, propter strenuitatem quæ de ipso referebatur, legatos dignos qui a tanto ad tantum dirigerentur mitens, Mathildem filiam suam quam de prima uxore admodum honestæ faciei puellam habebat, sibi in matrimonium copulandam exoptulat. Quod cum a Comite concessum & ab utrisque partibus exequendum sacramentis firmatum fuisset, die nuptiarum statuto, qui venerant pluribus donariis a Comite munificati, festi-

D niore gressu domino suo sibi congressum renuntiant. Qua de re ille non minimùm gavisus (erat enim, propter formositatem quam de ipsa audierat, illam ardentissimo amore cupiens) audito termino nuptiarum, per seipsum in Siciliam accedendo diem prævenire accelerat. Venientem Comes honore condigno excipit, passionem renovantur, dos puellæ sub testamento chirographizatur, sponsalia, præsentibus utriusque partis Proceribus, ab Episcopis & sacris ordinibus catholicè celebrantur. Qui jamdudum inter juvenem & puellam paulatim adoleverat, primâ nocte, ut assolet, immensum excrescit [amor]. Celebratis itaque, & non sine magnarum expensarum sumptibus, nuptiis, focer generum suum aliquandiu secum retinens, tandem munificentis benevolum, ut res ipsa exoptulabat, factum, sed & iis qui cum ipso advenerant singulis singula, prout quemque esse sciebat, largiens, navibus apparatus, placido æquore a se cum filia dimittit. Illi au-

E tem vela ventis accuratissimè committentes, zephro suffragante, brevi tempore unde venerant cum sponsa redierunt. (*Ex Gaufridi Malaterræ historia Sicula, lib. III. cap. 22. apud Muratorium T. V. Rerum Ital. pag. 582*).

Cœpit Ordo Cartusienfis, inter cæteros Ordines puritate mentium in theoriæ studio singularis, Cœpit (a) autem anno Domini MLXXXVI. (*Ex chronico Stroziano dicto*).

Anno Incarnati Salvatoris MLXXXIV, sexto (b) die Februarii, inter sextam & nonam, sol obscuratus est per spatium trium horarum, in tantum ut qui infra

(a) Brunonem an. 1084 cum sociis ad Cartusiam montes accessisse ostensum est superius pag. 686. Id ipsum evincit ipse Brunonis epitaphium in veteri codice repertum, cujus primi versus: Anno millesimo quatto quoque, si benè penset,

Ac odogeno, sunt orti Cartusienfes. His orium tribuit excelssus Bruno Magister.

(b) Eclipsis hæc contigit an. 1086, die decimâ sextâ Februarii, proinde post obitum Gregorii VII & Roberti Guiscardi.

domos alicui operi infudabant, non nisi luminibus accensis interim quæ ceperant exequi possent; qui verò de domo ad domum transmigrare volebant, lanternis & facibus uterentur. Sed antequam annus pertransisset, significatio talis eclipsidis, in quantum nos putamus, pluribus cum maximo damno præclaruit. Nam eodem anno venerabilis Papa Gregorius, infirmitatis suæ a medicis medicamentum expetens, frustratis medicaminibus, obiit; Dux [Robertus Guiscardus] Julio mense, & famosissimus Rex Anglorum & Normannorum Dux Guillelmus nono die Septembris moriuntur. (*Ex Gaufridi Malaterræ Hist. Sicula, Lib. III. cap. 41.*)

Anno MLXXXVI. Henricus Regis filius miles factus est. . . Christina virgo Deo devota, Regis filia, Sanctimonialis facta est apud Ramesium. (*Ex Annal. Wintoniensibus apud Henr. Wharton, parte II Angliæ Sacre, p. 288.*)

Anno Incarnati Salvatoris MLXXXIX, Comes Rogerius, uxore Eremburgâ, B filia Comitum Guilielmi Mortonenfis, defunctâ, aliam duxit Adelaidem nomine, neprem Bonifacii famosissimi Itolorum Marchionis, filiam videlicet fratris ejus. (*Ex Gaufridi Malaterræ historia Sicula Lib. IV, cap. 14.*)

Eâ tempestate, Philippus Rex Francorum uxorem habens legitimam & præclari generis, Bertam nomine, ex qua susceperat filium nomine Ludovicum, cui etiam ab omnibus Curialibus regnum post se habere designaverat, contra jus legitimæ conjunctionis exosam habere cepit, & a se contra canonum statuta libello repudiî conatur repellere, nihil criminis objecto, excepto quod sanguinitatem falsò adnumerare tentabat, nec poterat. Hic legatos apud Siciliam ad Comitem [Rogerium] dirigens, filiam ejus nomine Emmam, quam de prima uxore speciosam puellam habebat, sibi in matrimonio copulandam expetit. Comes verò fraudis quam versùs legitimam uxorem habebat ignarus, C cum multis sponfalibus se sibi daturum concessit; statutoque termino, navibus apparatus, eam usque ad sanctum Egidium cum pluribus thesaurorum exeniis, quò Rex se obviam fieri dixerat, maritimo cursu transmittit. Habebatque fiduciam in Comite ejusdem provincie Raimundo, quòd eam Regi honestè consignaret; nam & ipse aliam filiam Comitum jamdudum duxerat. Rex verò pravorum consilio usus, ad hæc nitebatur ut, thesauris susceptis, Comitem de filia, non ducendo, ludificaret. Porro Comes Raimundus, Regiâ fraude comperâ, cepit & ipse nihilominus aliam fraudem conjecturare, videlicet ut puellam, dissimulatâ fraude, cum honore suscipiens, alteri probo viro in matrimonium consignaret; ipse verò omnem pecuniam usurparet. Sed prudentes viri quos Comes cum familia miserat, prece puellæ pecuniâ exportatâ, fraudem quæ agebatur comperientes, anchoris extractis, vela ventis committentes, puellâ cum D fororis marito relicâ, placidâ aurâ sufflante, cum pretiosioribus thesauris ad Comitem in Siciliam revertuntur. Comes verò Raimundus fraude quam machinabatur ex parte frustratus, puellam Comiti Claromontis (a) legalibus nuptiis copulavit. Sicque solâ Dei dispensatione solemniter maritata, & pater opprobrio quod Rex machinabatur, & filia inordinatâ & contra jus quavis legali copulatione liberatur. (*Ibid. lib. IV. cap. 8.*)

Anno ab Incarnatione Domini MXCII, Philippus Rex Francorum accepit uxorem Bertream nomine, uxorem Fulconis Andegavensium Comitum. (*Maibill. Sac. IV. Benedic. parte I. pag. 763.*)

Anno MXCII, Indiçt. xv, Rogerius Dux [Apuliæ] duxit uxorem Reginam Danorum, nomine Alam, filiam Roberti Frisonis Comitum Flandrensium, & ex ea Dux habuit filios Ludovicum & Guiscardum, qui in puerilibus annis mundo mortui E Deo vixerunt. Habuitque ex ea alium filium nomine Wilhelmum, qui postea eidem Duci in honore Ducatus successit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VI. Rerum Ital.*)

Anno MXCIII. . . ix Kal. Octobris, fuit solis eclipsidis circa horam tertiam diei, feriâ vi, Indiçt. xi. (*Ibid.*)

Anno Mxcv. Dominus ac venerabilis S. Romanæ Ecclesiæ Papa Urbanus ter-

(a) Baluzius tomo I historiæ gentis Arvernica, p. 11, suspicatur Emmam Comiti Claromontensi in Sicilia nuptam quidem fuisse, non verò Comiti Claromontis in Arvernia: quæ conjectura probatur Hist. Fr. Danielis T. 1. p. 481. Verum ea pugnat cum verbis Guilielmi Appuli, qui nomen & gentem Comitum Claromontensium effert libro IV de Normannis ita canens: *Altera nupti Egregio Comiti Francorum stemmate claro: Ebalus hic dictus.*

Aminos Italiæ excedens, Gallias causâ utilitatis sanctæ universalis Ecclesiæ venit. Et cum pro erigendis Christianæ legis negotiis quasdam Ecclesias primùm visitasset, tandem ad locum optabilem ac præ cæteris sibi valdè dilectum, ad Cluniacensē videlicet devenit Cœnobium, ubi quondam, relicto Canonialis Ordinis officio, habitum sacræ Religionis susceperat: ubi cum, ut tali conveniebat personæ, cum magno honore & gaudio receptus fuisset, privilegia quæ dudum eidem loco fecerat, Apostolicâ auctoritate roboravit & confirmavit. . . . Præterea rogatus a D. Hugone hujus Monasterii venerabili Abbate, altare majus novæ Basilicæ, adstantibus plurimis Episcopis, Monachis, Clericis quoque ac plebe innumerabili, in honore Resurrectionis Domini nostri Jesu-Christi, ac B. semper Virginis Mariæ, Sanctorumque Apostolorum Petri & Pauli, ac Protomartyris Stephani consecravit viii Kal. Novembris, Indictione iv, & præcepit ut in ipso die eadem Basilica opportuno tempore dedicaretur. (*Apud Baluz. Miscel. T. VI. pag. 474.*)

iv Kal. Augusti officium pro D. Urbano Papâ II. Hic venerabilis & verè Deo dignus Apostolicus, inter cætera laudabilia opera sua, etiam istud Monasterium Celsinarum cum magna auctoritate & devotione, iii Nonas Decembris dedicavit, in qua consecrationis die per successiones temporum, omnibus peccata confitentibus & ad istius diei festum devotè convenientibus atque vota sua persolventibus, maximam ac desiderabilem absolutionem fecit. (*Ex Necrologio Celsinarum.*)

Urbanus II cum apud Clarummontem Concilium celebraret, rogatu Petri post Fulcrandum Abbatis Karoffum venit, & majus altare consecravit missamque celebravit, præsentibus Amato Burdegalensi Archiepiscopo S. R. E. Legato, Hugone Lugdunensi Archiepiscopo & Legato, Rangerio Pifensi Archiepiscopo, Petro Pictavorum, Brunone Signiensi Episcopo, Joanne Cardinale Diacono. Facta sunt hæc iv Idus Januarii, feriâ scilicet quintâ quâ tunc B. Hilarii festum fuit, anno ab Incarnat. Dom. Mxcvi, Pontificatûs D. Urbani II Papæ anno octavo. (*Labbe, T. II. Bibl. Mss. p. 756.*)

Anno Dominicæ Incarnat. Mxcvi, quarto Indictionis Lxxiv, tertio Idus Junii, iv feriâ, Urbanus Papa Carcassonam ingressus, Missam ibidem celebravit, vivos & defunctos benedicens absolvit, etiam Ecclesiâ B. Nazarii faxa benedixit. Et subsequenti feriâ vi super altare B. Mariæ semper Virginis sanctique Salvatoris Missam celebrans, sermonem nobis fecit, cimiterium propriis manibus salis asperzione absolvit; & sic quinque diebus nobiscum commoratus, vivis ac defunctis consignatis, cum laude & gratiarum actione discessit. (*Ex Mss. cod. Reg. 5256.*)

D Anno Mxcvi, Indiçt. iv, Urbanus Papa apud Clarummontem Arvernix Synodum fecit, & tunc multitudo Christianorum innumera exhortatione Urbani Papæ commota est ex omni Europa proficiscentium ad sanctum Sepulcrum Domini in Hierusalem. Eodem anno, vi \* Idus Augusti, Indiçt. iv, luna passa est eclipsim a prima hora noctis usque ad tertiam horam ejusdem noctis (a). (*Ex chronico Romualdi Saernitani, apud Muratorium, T. VII Rerum Ital.*)

Anno ab Incarnat. Domini Mxcvii, Indiçt. vii, concurrente iv, Epactâ iii, xiv Kal. Maii, lunâ ii, feriâ vii, obiit Petrus Vicecomes de Gavareto. (*Ex Cartulario albo Ecclesiæ Ausciensis, fol. 17.*)

Anno Mxcviii \*. Luna duodecima in ortu suo defectum passa, paulatim redintegrata est Nonis Junii, & Urbanus Papa moritur. Paschalis fit Papa. (*Ex chronico Cassinensi, apud Muratorium, T. V. Rerum Ital. p. 56.*)

E Anno Mxcix, Indiçt. vii, vii \* Kal. Decembris, fuit eclipsis lunæ serò. (*Ex chronico Romualdi Salernitani.*)

Anno ab Incarnat. Domini Mci, Stephanus Comes Palatinus ivit secundâ vice in Jerusalem. (*Mabil. Sec. IV. Benedic. parte I. p. 764.*)

Anno Mcii. Heinrichus Imperator cum exercitu terram Ruperti Comitis Flandrensis intrat, castrum *Bolzain* \* cum multis aliis castellis capit & incendit, & firmissimum castrum Sclufam expugnat & incendit, multis captis & paucis occisis. Rupertus victoriæ Imperatoris invidens, sua ipse municissima castella comburit,

(a) = Anno Mxcvi. . . . Eclipsis lunæ vii Idus Augusti, apud Marquardum Freherum, T. I. Rerum German. p. 356, Francof. an. 1624.)

\* Corr. VIII.

\* Corr. 1099.

\* Corr. pridie

\* Bouchain.



scilicet Inci, Bapalmes, *Demeis* (a), *Marcoin*, quæ ipse construxerat contra *Ca-A*  
maracum. Anno mciij, Rudpertus Leodii Imperatoris gratiam impetrat. (*Ex brevi*  
*chronico Prumiensi, apud Martenium, T. IV. Collect. Ampliff. col. 520.*)

Anno Dominicæ Incarnat. mciiv, combustio castrî Toarcii, patrata a Gauz-  
frido Martello juvene Andegavorum Comite, die Dominicâ, horâ tertiâ, v  
Kal. Septembris. (*Ex ms. notitia in archivis Thoarcensibus servata.*)

Anno ab Incarnat. Domini mci, Indiçt. xiii, Epactâ iiii, concurrente vi,  
feriâ tertiâ, v Kal. Julii, combusta est civitas Lemovicensis ab hominibus de  
castro S. Martialis, in qua combustione concremata est mater Ecclesiâ S. Ste-  
phani cum omnibus officinis suis. (*Ex Hagiologio S. Stephani Lemov. inter Frag.*  
*D. Estiennot, T. I. p. 111.*)

Anno mci, Kalendis Martii, Henricus Angliæ Rex perrexit in Normanniam,  
ibique demoratus est usque ad Pascha pacificè. Postea, veniente festivitate sancti B  
Johannis ante Portam Latinam, die Dominico, venit manè cum exercitu suo  
ad civitatem Balocensem, eamque combussit & Ecclesias, & plurimam hominum  
partem occidit: in sexta verò feriâ, tradiderunt se populi illius civitatis suo do-  
minatui, atque ipsam civitatem. Post hæc vi Kal. Septembris, in festivitate S.  
Rufi Martyris reversus est in Angliam. (*Ex Annalibus de Mergan, apud Th.*  
*Gale, T. II. Rerum Anglic. p. 4.*)

Anno mci, Indiçt. xiii, ... mense verò Decembris, Boamundus a civitate  
Antiochia in Apuliam rediit; profectusque in Galliam anno sequenti duxit uxore  
filiam Philippi Francorum Regis, nomine Constantiam, ex qua Boamundus  
ipse duos filios habuit, quorum quidem unus nominatus est Joannes, qui puer  
mortuus est, alter verò dictus est Boamundus, qui patri suo successit. (*Ex chrono-*  
*nico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*) C

Anno mci, Indiçt. xiv, mense Septembri, perrexit Boamundus in Occidentem  
partes, auxilium exinde milites quærere: & factum est, cum multitudine Fran-  
corum insuper & filiam Philippi Regis Constantiam nomine in conjugio accepit,  
& in eodem anno mense Augusti reversus est. (*Ex Anonymi chronico Barrensi,*  
*apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p. 155.*)

\* An. 1107.

iv Kal. Februarii \*, dedicatio Ecclesiæ S. Marini Athanacensis (*d'Aisnay*):  
Hanc Ecclesiam venerabilis Papa D. Paschalis II cum quampluribus Episcopis  
sacrauit, eamque suâ auctoritate cum suis appendiciis munivit. (*Ex Hagiologio S.*  
*Marini de Canali* (la Chane en Veze, ) *apud D. Estiennot, Antiq. Bened. Dioc.*  
*Lugdun. p. 403. cod. San-Germain. 527.*)

Anno Dominicæ Incarnat. mci, Theobaldus filius nobilissimi Comitis Ste-  
phani & Adelæ venerabilis Comitissæ ... arma recepit jam factus miles. (*Mabil. D*  
*Sæc. IV. Benedic. parte I. p. 765.*)

Anno mci, Indiçt. xiv. [Paschalis] Papa ex Synodi sententia apud Treas  
Rothardum Mogontinensem Episcopum ab officio suspendit. ... Rex Henricus  
obviam Papæ Ratissponam venit; sed Papa non veniente, ibidem Natalem Do-  
mini celebravit. Pascha verò Mogontiz celebravit, indeque obviam Papæ in  
confinio Lotharingæ & Franciæ, per triduumque legatis invicem missis, infecto  
pro quo venerant negotio, discesserunt, & Rex Metis in Pentecoste fuit. ...  
Deinde circa festivitatem Omnium Sanctorum cum exercitu Flandiarum petiit (b),  
& pacto cum Comite illius provincie Roberto confirmato, Aquisgran venit,  
ibique Natalem Domini celebravit. (*Ex Annalibus Hildeshemensibus, apud*  
*Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 737.*)

Anno mci, apud Floriacum, præsentem Philippo Rege Francorum aliisque E  
quamplurimis Proceribus, Episcopis & Abbatibus, corpus sanctissimi Benedic-  
ti levatum est impositumque feretro auro gemmisque mirificè fabricato: qui Phi-  
lippos emit Bituricum ab Harpino, pretio lx millium solidorum. Hoc eodem  
anno Philippus Rex Francorum moritur, & apud Floriacense Cœnobium supra  
Ligerim tumulatur. Post quem filius ejus Ludovicus apud Aurelianos consecratur

(a) Quid sit *Demeis* castellum nobis incomper- Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.)

tum. Loca expugnata tum ab Imperatore sic re- (b) « Anno mci... Rex [Henricus] Flan-  
centent chronica Cameracensis, *Marconius*, Pa-  
luel, *Incenium*, *Efflois*, *Bulcentium*. Unde minus  
redit Dodechinus: « Anno mci. Imperator Flan-  
driam cum exercitu adiit, & pacificè rediit. (*Ex*  
*rianum.*)

A in Regem a Daimberto Senonensi Archiepiscopo, regnavitque annis xxviii. (*Ex chronico Stroziano dicto.*)

Anno mcviii, Indiēt. i, Philippus Francorum Rex obiit, anno ex quo cœpit regnare xlix: cui Ludovicus filius ejus successit in regnum. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno mcix, Tyroneasis Ecclesia fundata est. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Scriptores V. p. 163.*)

Anno mcix, Indiēt. i, Henricus Rex... desponsavit filiam Regis de Anglica terra. (*Ex Annal. Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 737.*)

Anno mcx, Indiēt. ii... [Henricus Germaniæ] Rex Anglici Regis filiam [Mathildem] sponfam suscepit, quam in Pascha apud Trajectum regio more dotavit. Eclipsis lunæ facta est ii Nonas Martii. (*Ibid.*)

B Anno mcx, Indiēt. iii, stella cometes a parte septentrionali circa polum visa est totâ nocte, a sero usque mane per totum mensem Junii. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium T. VII Rerum Ital.*)

Anno mcxi. Obiit Robertus Consul Flandriæ, cui successit Balduinus filius ejus (a).

Anno mcxii... Hoc tempore, Magister Guillelmus de Campellis qui fuerat Archidiaconus Parisiensis, vir admodum literatus, habitum Canonici Regularis assumens cum aliquibus discipulis suis extra urbem Parisius, in loco ubi erat quadam Capella S. Victoris Martyris, cœpit Monasterium ædificare Clericorum. Assumpto\* autem illo ad Episcopatum Catalaunensem, venerabilis Gelduinus discipulus ejus primus Abbas ibi factus est, sub cujus regimine multi Clerici nobiles, secularibus & divinis literis instructi, ad illum locum habitaturi conveniunt, inter quos Magister Hugo Lothariensis & scientiâ literarum & humili religione maximè effloruit. Hoc anno etiam exordium Savignei fuit. (*Ex chronico Roberti de Monte a Savigniensi Monacho interpolato, in ms. codice Reg. 4861.*)

C Anno mcxii, Willhelmus Comes Piclavienfium uxori suæ pellicem superinduxit, vocatam Amalbergum. Willhelmus Comitibus primogenitus matris injurias ulcisci proponens, insurrexit in patrem: inter quos lite protractâ diutius, damnosum Aquitania transgredit septennium. Tandem filius jure belli captus a patre recipitur in concordiam; sed cum lex humana filios erubescat patrum castigatores statuere, quia patrem indignè tractaverat, in sepulcro patrum suorum filius sepeliri non meruit, sed peregrè proficiscens apud S. Jacobum in Galicia diem clausit ex- \*An. 1137. tremum\*. (*Radulfus de Diceto, apud Twylden, col. 567.*)

D Anno mcxiv... Alterâ die post Epiphaniam, collectis totius regni Principibus, nuptias filiz Regis Anglici cum ingenti gloria consummat [Henricus Imperator] quales ante eum nemo Regum longo ex tempore disposuit. (*Ex Annal. Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 738.*)

Anno mcxiv (b). Ludovicus Rex Franciæ obsedit castrum Gornaii super Matronam fluvium situm, contra Hugonem de Pompona dominum Creciaci, qui rapinis intentus mercatorum naves per fluvium transeuntes expoliabat, & apud Gornaium spolia deducebat. Venit autem ad auxilium dicti Hugonis Guido Rupeus de Rupeforti, pater ipsius Hugonis, & Comes Campaniæ Theobaldus: sed Rege viriliter decertante, eos ad fugam compulit, & castrum in deditionem accipiens Garlandensibus commisit. Ludovicus Rex Franciæ circa idem tempus fuit a vicinis Baronibus suis & militibus sic arctatus, quod vix ab urbe Parisius secedere egredi posset; sed tandem Dei virtute & auxilio beatorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutheri, quos semper invocabat, contra hostes animatus, Hugonem de Puifaco in Belsia & Comitem Blesensem Theobaldum potentissimè subiecit, castrum Puifaci funditus evertens. Deinde Odonem (c) Corboliensem Comitem & Hugonem de Creciaco, Guidonem de Rupeforti & Thomam de Marla

(a) Balduinum statim post adeptum Comitatum congregatis Flandrensis pacem servandam imperasse testis est Herimannus Tornacensis, supra p. 394. Hujus verò conventus epocham tradit Mabillonius Sac. III Bened. parte I. p. 338, ex quadam charta, cujus hæc est clausula: *Actum est hoc apud S. Audomarum in solenni curia, anno mcxiv, Indictione vii, regnante Ludovico Francorum Rege, principante in Flandria Balduino Comite, ea scilicet die quâ ab ipso Comite cunctisque Fratribus Flandriæ pax confirmata est sacramentis.*

(b) Multa sub hoc anno conglomerat Nangius Regis Ludovici gesta, quæ diversis temporibus contigitisse patet ex rerum indice tomii nostri XII.

(c) Odonem Corboliensem is qui adversus Ludovicum rebellant perperam accensit Nangius. Constat enim ex Sugerio eum ob servatam eidem Regi fidem & negatam rebellibus opem, captum venando per insidias a fratre suo Hugone de Creciaco in vincula conjectum fuisse, & postmodum amorum vi a Rege liberatum.

tyrannum, sibi adversantes perpetuo exharedivit. Haimonem etiam dominum A Borbonis suppeditans, munitiones ejus & omnium prædictorum oppida ad suam jurisdictionem revocavit. Cum Rege autem Anglorum Henrico variis & diversis temporibus pugnans, eum sæpè mirabili bello perdomuit. (*Hæc e Sugerio Nangius.*)

\* Corr. 1114.

Anno MCXV \*. Cœnobium Claravallis fundatur sub primo Abbate Bernardo. Claravallis autem non longè est a fluvio Alba, quæ antiquitus fuit spelunca latronum & Vallis Absinthialis dicebatur, propter amaritudinem incidentium in latrones. Eodem tempore Monachi ibidem commorantes sæpè pulmentum ex foliis fagi sibi conficiebant. Panis similis erat illi prophetico ex hordeo, milio & vicia, qui magis terreus quàm fursureus videbatur. (*Hæc ex Helinando Nangius.*)

Anno MCXV. Obiit Maria Comitissa Bononiæ, soror Mathildis Reginæ, uxoris Henrici Regis, xiv Kal. Maii (a). (*Monastici Anglic. T. I. p. 640.*)

Anno Domini MCXVI, in contermino præteriti & subsequenti anni, Rex B [Angliæ] Henricus cum Regina sua ad Natale Domini, die scilicet Innocentium, interfuit dedicationi Ecclesiæ S. Albani, quam dedicavit Archiepiscopus Rotomagensis Gaufridus. (*Ex historia Matthæi Paris.*)

Anno MCXVII. Hoc eodem anno, multa perpetrata mala, conjurationes injustæ, incendia, homicidia, concremationes Ecclesiarum & abstractiones bonorum inibi Deo servientium, sed maxime in partibus Galliæ, ubi cives contra cives consurgunt, & sibi non consentientes capiunt bona, diripiunt civitates, castella, domos, villas destruunt, incendunt, homines non humano, sed pecudum more dilaniant atque interimunt. Bis etiam hoc anno eclipsis lunæ facta est, scilicet xvi Kal. Julii & iii Idus Decembris. Mirabile quoque signum xvii Kal. Januarii in cœlo apparuit, variis coloribus permixtum. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXVIII (b), Indiæ. xi, iii Idus Decembris, feriâ iv, luna in signo Geminorum passa est eclipsim a quinta hora noctis usque ad horam nonam noctis ejusdem. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

His diebus, gravi damno Anglia percussa est in morte Reginæ [Mathildis]. Defuncta siquidem est apud Westmonasterium, Kalendis Maii \*, & in ipso Monasterio decenter sepulta: quo autem judicio Dei ignoramus. Illic post hæc, plures Normannorum quam Regi juraverant fidelitatem postposuerunt, & in Regem Franciæ Principesque ejus, adversarios scilicet ipsius naturalis domini sui, non veriti justitiam se transulerunt. Unde quæ & quanta mala emerferunt, cogitatu, ne dicam dictu, scimus esse difficile. (*Ex Eadmeri historia novorum libro V. p. 93.*)

In temporibus autem istis, ... J. Gajetanus in Papam electus, & Presbyter & D Papa apud Gajetam solemniter est consecratus, & Gelasius Papa secundus est vocatus, qui etiam per plures dies & menses cathedram Apostolicam in Laterano sedit, ipsumque palatium cum Cardinalibus & Episcopis habitavit. Deinde ipse cum navigio Pisas, Januam, pluresque civitates & loca super mare posita quæsit. Eadem navi ejus affixâ S. Ægidio (c), regnum Franciæ intravit, & cum benigne foret receptus a Principibus illius regni, de mundo migravit Cluniaci.

(a) « Anno MCXV. Obiit Maria Comitissa de Bononia, secundo Kal. Junii. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Hen. Wharton Angliæ Sacra parte I. p. 159.*) »

(b) « More Pisano annus computabatur 1118, qui erat 1117. »

(c) « Anno Verbi de Virgine nati MCXVII, defuncto Papâ Paschali, qui Romanæ sedis apicem x & viii annis & eò amplius gubernavit, assumptus est electione catholica, & consecratus est Gelasius Papa, vir apprime eruditus, electusque molybis largus, consilio providus. Hic Henrico IV (V) Romanorum Imperatore contra Ecclesiam savente, declinans ad mare descendit, navigio Gallias exivit, ibique primum (Pontium Cluniaci Abbatem alioquin) cursore a Pisis emissus, suum prænuntiare fecit adventum: te enim, Cluniaci scilicet Abbatem, in partibus Galliæ habet Romanus Pontifex proprium & specialem filium. Huic apud S. Ægidium occurristi, huic & multo comitatu suo equitaturas & alia queque maxima elegantissime ministrasti. Hunc pro maris molestia infirmatum in tua solo navitatis, quod pater tuus Petrus, potens & no-

» bilis Comes Mergulienfis, juri Apostolorum » Petri & Pauli contradidit, & inde accepit, in » Papam officiosissime convolsi. Qui denuo con- » valescens, & Cluniacum suum pervenire desi- » derans, Lugdunum Galliæ pertransit, Matifico » nam descendit: ubi gravissimâ ægritudine con- » sectus, se Cluniacum perferri instantissime præ- » cepit. Quo deportatus summiq; reverentiâ » susceptus, completo Episcopatus sui anno primo » & diebus quatuor, in medio Fratrum, cir- » cumstantibus Episcopis Cardinalibus, in propria » domo proprius Pastor in pace Cluniaco quævit. » Post hunc reverendus Wido, Viennensis Ar- » chiepiscopus ab Ecclesia catholica est in Clu- » niaco electus, sicque in Papam Calistum ordi- » natus. Hic terrena nobilitate celsitudine præ- » cellit, sed celsissimum nitore charismatum pul- » chritus elucescit. Hic secundò Cluniacum rediit, » & ibi festum Dominicæ Circumcisionis & Ap- » paritionis devotè peregit. » (*Ex epistola Hugonis Cluniacensis Monachi, vitæ S. Hugonis Abbatis præfata, apud Bolland. die 29 April. p. 658, & in Biblioth. Cluniac. col. 558.*)



A Cui Viennensis ille Episcopus successit de regia stirpe genitus, & Synodum quam ipse Papa Gelasius convocaverat, iste Archiepiscopus Remis celebravit; sed prius cum Imperatore colloquium habere disposuit. De Concilio autem isto sive colloquio plura scribere, digitum meæ sexagenariæ ætatis non constringo. (*Ex Landulphi de S. Paulo Hist. Mediolan. cap. 33, apud Murator. T. V. Rerum Ital. p. 503.*)

Anno MCXIX (a), Indiæ. XII, pridie Kalendas Decembris, luna passa est eclipsim a media nocte usque in matutinum. Eodem anno \*, mense Januarii, Gelasius Papa, postquam per annum Romanam gubernavit Ecclesiam, quum esset in Galliæ paribus, defunctus est. Tunc Cardinales qui cum eo ibi fuerant, elegerunt in ordine Romani Pontificis Archiepiscopum Viennensem nomine Guidonem, virum utique nobilem, quem Callistum Papam nuncupaverunt: qui Romano Pontifici sublimatus post annum unum Romam venit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorum T. VII. Rerum Ital.*)

\* An. 1119

B Anno MCXIX. Dominus Apostolicus Gelasius Synodum in Francia celebraturus apud Cluniacum moritur, ibique sepelitur: cui Archiepiscopus Viennæ, vir religiosus, succedit Kalixtus nomine. Imperator & Principes regni in festivitate S. Johannis-Baptistæ conveniunt & in concordiam redeunt, ita tamen ut omnis causa quæ hætenus Ecclesiam disturbaverat, & inter eos fomitem discordiæ ministraverat, in præsentiam domni Apostolici Kalixti differretur. . . . Callistus Papa Synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, cui Adelbertus Mogontiensis Archiepiscopus pluresque Episcopi Germaniæ interfuerunt. Imperator non longè cum suis consistit (b), auditurus super Synodaliibus decretis; sed nihil quod ad reconciliationem pertineret actum est, immò Imperator anathematizatus est. (*Ex Annalibus Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 739.*)

C Anno MCXIX. Obiit Obertus Leodiensis Episcopus . . . obiit & Joannes Papa, qui & Gelasius, apud Cluniacum: cui successit Otto \* qui & Callistus, Viennensis Archiepiscopus . . . Remensi Synodo præfuit Callistus Papa, Kal. Octobris. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

\* Wido.

Anno MCXIX. Henricus Comes de Warewiche obiit. (*Ex Annalibus Wintoniensibus, apud Henr. Wharton, parte II. Angl. Sacra, p. 288.*)

Anno MCXX. Dieggerus Metensis Episcopus obiit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno Dom. MCXX, Epact. XVIII, Concurrente IV, Carcaffona negata est Vicecomiti Bernardo-Atonis ab hominibus ejusdem urbis, sub die IX Kal. Septembris (c), feriâ III, regnante Ludovico, præfidente in cathedra Romana Kalisto Papâ, Archiepiscopo Narbonensi Richardo, Episcopo Carcaffonensi Arnaldo Gerundenfi. Reddita verò fuit tertio anno. (*Ex Mf. Cod. Regio 5256.*)

D Anno MCXXI. Fridericus Leodiensis Episcopus obiit, pro quo Adelberd, frater Godefridi Ducis, constituitur. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXII. Sugerius S. Dionysii in Francia Monachus, scripturarum scientiâ clarus, cum solummodò esset ad Diaconatûs ordinem promotus, a Roma regressus quò fuerat a Rege Franciæ Ludovico missus, Abbate suo Adam defuncto, eligitur in Abbatem: qui reversus, primò Presbyter ordinatur, & post, præfente Rege, a Bituricensi Archiepiscopo in sua S. Dionysii Ecclesia in Abbatem benedicitur. (*Ex Guillelmi Nangii chronico.*)

Anno Dominicæ Incarnat. MCXXIV, in quo Comes Andegavensium Fulco filius alterius Fulconis cognomento Richin, vi cepit castrum Giraldi Berlaui, id est, Monasteriolum, cogitans hæc & multa sibi prosperè evenire Dei adjutorio præcedente & subsequente, decreverunt tam ipse idem Fulco quàm nobilis uxor ejus, nomine Aremburgis, filia Helicæ Cenomanorum Comitis (quam quia duxerat uxorem ipse Fulco, Cenomanensium Comes erat) ut pro Dei amore [conferrent] aliquid beneficii perpetualiter permanfuri servis Dei, pro sua suorumque filiorum, Gaufridi & Helicæ, salute tam corporali quàm æterna. (*Ex Cartulario Majoris Monasterii, fol. 15, de fundatione B. Mariæ de Troo.*)

(a) Id est 1118, qui more Pisano 1119 censetur.  
(b) An. Dom. MCXX, (MCXXI) Calixtus Papa cum Cardinalibus Romanis, & totius Galliæ, Angliæ, Hispaniæ Scotique Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus & Clericis, necnon & Principibus Franciæ, Mosoni venit, habiturus colloquium cum Imperatore Henrico V Cis-Rhenensi, qui & ipse cum Magnatibus totius impe-

rii sui ad idem colloquium veniens, apud Beuliacum villam S. Martii Mosonensis cum omni exercitu reledit, 12 Kal. Novembris. (*Ex chronico Mosonensi apud Acherium T. II Spicil. in-fol. p. 472.*)  
(c) « x Kal. Octobris (corr. 12 Kal. Septembris) » anno MCXX, die S. Bartholomæi fuit facta traditio (Carcaffonæ) ex Necrologio Carcaffon. apud D. Vaissette inter probat. Hist. Occident. T. II, p. 15.)

Anno MCXXIV. Brunus Trevirorum Episcopus obiit. Eclipsis lunæ III Nonas A Februarii contigit. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXIV. Eclipsis lunæ facta est Kal. Februarii. Magnæ molis grando cecidit VIII Kal. Augusti. Eclipsis solis facta est III Idus Augusti. Magna fames accidit. Calistus Papa obiit: cui Honorius successit. (*Ex Annalibus Hildeshem. apud Leibnitium T. I. Rerum Brunswic. p. 740.*)

Anno MCXXIV. Henricus Imperator Romanorum, collecto longo animi rancore contra Regem Franciæ Ludovicum, eò quòd in regno ejus Remis in Concilio Calixti Papæ anathemate innodatus fuerat, congregatâ exercitûs multitudine ingenti, Franciam invadere disposuit, proponens Remensem destruere civitatem: sed Ludovico Francorum Rege in occursum ejus cum copioso exercitu veniente, timens Imperator Francorum probitatem, ad propria ocius remeavit. Quo Francorum Rex comperto, solâ Archiepiscoporum, Episcoporum & religiosorum virorum prece, a vastatione Imperatoris terræ vix se valuit continere. (*Ex chronico Guillelmi Nangii.*)

Anno MCXXV. Henricus quartus Imperator, sed hujus nominis quintus Rex obiit: pro quo Lotharius Dux Saxonie III Kal. Septembris constituitur, & Idibus Septembris Aquisgranî coronatur a Friderico Colonienfi Archiepiscopo. ... Mathildis Regina in Angliam ad patrem suum proficiscitur, manum S. Jacobi secum deferens, per quod irreparabile damnum regno Francorum intulit. ... Legati pro confirmando Rege Romam mittuntur, Gerhardus Cardinalis, Cameracensis & Virdunensis Episcopi. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXVII. Carolus Comes de Flandria in Ecclesiâ a suis servientibus occisus est. Wilhelmus Comes Pictavorum obiit. (*Ex Chronographo Saxone, apud Leibnitium T. I. Accessionum historiarum, p. 286.*)

Anno MCXXVII. Guillelmus Princeps Burgundiæ occiditur a suis. Carolus Comes Flandriæ, super omnes sui temporis Principes justitiæ mirabilis sedator, coram altari cum orationibus piis intentus esset, a suis hominibus occiditur. ... Conradus de Zeringa coram plerisque Burgundionum Optimatibus Principatu Burgundiæ apud Spiram civitatem sublimatur. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCXXVII. ... Karolus Comes Flandrensis, vir justî tenax, ob defensionem justitiæ a suis in templo Domini occiditur; sed populis inter se dissidentibus; duo mox Comites loco ejus subrogantur, Wilhelmus de Angliâ & Theodericus de Alsatiâ: quibus contra se pugnantibus, immensâ cæde diversisque claudibus Flandrensiū devastatur populus. (*Ex Annalibus Bosoviensibus, apud Georgium Eccardum corporis historici medii ævi T. I. col. 1007.*)

Anno MCXXVIII (a). Ludovicus Rex Francorum contra Thomam de Marla dominum Cociaci mover exercitum: cui occurrens in auxilium Radulphus Comes Viromandorum, & confectum habens cum dicto Thomâ, ipsum faucium ad mortem Ludovico Regi reddidit. Qui post paululûm divinæ expers Eucharistiæ spiritum nequiter exhalavit. Hic enim Ecclesiâ illius patriæ graviter infestaverat, & mercatores transeuntes bonis suis spoliabat. (*Ex chronico Nangii.*)

Anno MCXXVIII, fundata est Abbatia Grimbergenfis. ...

Wilhelmus Comes Flandriæ, cum Godefrido Duce Lotharingiæ, obsidione premens in castro de Aloft Theodericum de Alsatiâ, qui contra se Comitatum Flandriæ tentabat invadere (erat enim consanguineus Caroli Comititis) levissimo sagittæ ictu in manu accepto, malè, ut putatur, a medico potionatus repente moritur: cujus corpus, ejectis intestinis, apud Sanctum-Audomarum transfertur & sepelitur. At verò exercitus ejus cum magna confusione fugiens, partim captus, partim in Tenera submersus est: quem Theodericus cum suis egressus, cum alacritate persequens, cum præda infinita etiam Comitatum obtinuit. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carolum Lud. Hugo, inter monumenta sacra antiquitatis T. II. p. 165.*)

Anno MCXXIX. Moniales quædam infames, quæ Ecclesiâ B. Mariæ de Argentolio diu potentiâ cujusdam fororis Caroli Magni Regis Francorum occupaverant, industriâ Sugerii Abbatis S. Dionysii in Francia inde expelluntur, & Monachis ejusdem loci, quorum prius fuerat, restituitur. (*Ex Nangii chronico.*)

(a) Thomæ obitum in annum 1130 conferant Robertus de Monte & chronographus S. Medardi Succionensis, quibus potior habenda fides.

- A** Anno MCXXIX. . . Dominus Papa Honorius medio mense Februario viam universæ carnis ingressus est ad Dominum, & dominus Innocentius electus est: post quem Innocentium die ipso ad horam tertiam Petrus Portuensis Episcopus Petrum filium Petri Leonis elegit pro Anacleto, deinde Innocentii illius electionem damnantes, Anacleti Pontificis electionem confirmabant. . . Præfatus igitur Innocentius consecratus Pontifex, videns populi Romani divisiones & civilia bella quotidie oriri, consilio habito, ultra montes perrexit ad Regem quidem Francorum & ad alios Romanæ sedis fideles, qui honestè & diligenti curâ ab eis susceptus est. Continuo apud Remensem civitatem Synodum celebravit, ad cuius conventus præsentiam Archiepiscopi & Episcopi ferè centum (sicut accepimus) & quinquaginta convenere. Ibi Anacletum illum & ejus fautores vinculis excommunicationis alligavit. (*Ex chronico Falconis Beneventani, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p. 106.*)
- B** Anno MCXXX. Convocato apud Stampas Concilio, S. Bernardus Innocentium suscipi persuasit. Qui Innocentius Aurelianus honorificè a Ludovico Rege Francorum susceptus est. Inde Carnotum deductus est a Gaufrido Carnotensi Episcopo, magnarum virtutum viro, ubi occurrit ei Henricus Rex Anglorum. (*Ex Helinandi chronico Lib. XLVIII, cap. 21.*)
- Anno MCXXX. Burchardus Cameracensis Episcopus obiit.
- Anno MCXXXI. Concilio Remensi præfedit Innocentius Papa, xiv Kal. Novembris, præsentem Ludovico Rege Franciæ, cujus filium adhuc parvulum Regem consecrav. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)
- Anno MCXXXI, Æra MCLXIX, mense Octobri, obsidio Baionæ, (ab Alphonso Aragoniæ Rege. (*Ex charta edita apud Joseph. Moretum in investigationibus Navarricis, p. 646.*)
- C** viii Kal. Novembris, dedicatio Majoris Ecclesiæ Cluniacensis, quæ quantum ad fabricam penè totius mundi operibus suo tempore præcellens, consecrata est a venerandæ memoriæ domno Innocentio hujus nominis Papa II. Adfuit cum eo huic dedicationi totus Episcoporum & Cardinalium, qui cum eo ab urbe ad Gallias venerat, conventus, aliorum Pontificum & Abbatum magnus numerus, Cleri & populi exultantis & Dominum laudantis maxima multitudo. Actum autem anno Incarnationis Dominicæ MCXXXI, die quo ante annos plurimos D. Papa Urbanus Cluniacensis Monachus majus ejusdem Ecclesiæ altare consecrav. (*Ex Hagiologio Nantuaensi apud D. Estiennot, Antiq. Bened. Diac. Lugdun. & Belic. p. 344 in Biblioth. S. German. n.º. 527.*)
- Anno MCXXXII, reformata fuit pax & concordia inter Monasterium Cluniacense
- D** & Monasterium S. Ægidii super subjectione ipsius Monasterii & aliis rebus. Dedit autem Cluniaco præfatus Abbas S. Ægidii obedientiam de *Limans*. Facta fuit hæc concordia anno MCXXXII, tempore D. Papæ Innocentii II anno quoque ejus secundo, & ipso Papâ præsentem, adstantibus Episcopis Matthæo Albanensi, Johanne Cremenensi, Hugone Autissiodorensi, Aymerico Cancellario, Gregorio Diacono Cardinali, Romano Cardinali Diacono, Testes fuere Raymundus Abbas S. Privati & alii. (*Ex ms. cod. Cluniacensi, apud D. Estiennot Antiq. Bened. Diac. Lugd. & Belic. p. 553, cod. S. Germ. 527.*)
- Anno MCXXXII Dominicæ Incarnationis, mense Martio ix Indictionis, luna splendorem ortus sui derelinquens in sanguineum colorem conversa est, quam nos aspicientes prodigium fore credidimus. (*Ex chronico Falconis Beneventani, apud Murat. T. V. Rerum Ital. p. 109.*)
- E** Anno MCXXXIII, iv Nonas Augusti, xxvii lunâ, sol obscuratus est septimâ horâ diei, & tenebræ factæ sunt ita ut stellæ in cœlo apparerent. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)
- Anno MCXXXV. Henricus Rex Angliæ obiit iv Nonas Decembris, & Stephanus Comes nepos ejus suscepit regnum, & postea xi Kal. Januarii coronatus est, & die coronationis suæ ad Missam oblata est pax populo dari, nec habuit pacem ferè toto tempore vitæ suæ. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Scriptores Anglicos, p. 165.*)
- Anno MCXXXVII. Guillelmus Pictavenfis Comes & Dux Aquitaniæ ad S. Jacobum peregrinatus proficiscens, in die Parasceve Paschæ obiit & ante altare sancti Jacobi sepelitur, relinquens duas filias, Alienordem & Petronillam. Qui antequam moreretur, Procures suos quos secum habebat contestatus est, ut filia sua



major Alienordis Ludovico juniore Francorum Regi cum Aquitanie Ducatu A uxor traderetur. . . Ludovicus Rex Francorum, audita morte Guillelmi Ducis Aquitanie, misit Ludovicum filium suum jam in Regem coronatum & inunc- tum in Aquitaniam ad desponsandam Alienordem predicti Ducis filiam, quam cum Ducatu Aquitanie accipiens in uxorem apud Burdegalas desponsavit, de qua postea genuit Mariam Comitissam Campanie, & Aelidem uxorem Theobaldi Comitis Blefensis. Infra igitur mensem post nuptias Ludovici juvenis Regis, obiit pater ejus Ludovicus Rex, Kalendis Augusti, & in Ecclesia S. Dionysii in Francia sepultus fuit: cui successit Ludovicus filius ejus, agnominatus Junior. (*Hæc ex Appendice Roberti de Monte ad Siebertum & ex chronico Turonensi Guillelmus Nangius.*)

Anno Domini MCXXXVII, in festo S. Martini, tres Canonici in oppido Nini- venfi commorantes vestem veterem, vestem babilonicam, vestem fervore intem- B perati calor in plateis Ethiopie denigratam; vestem, inquam, cultis & pompæ secularis in vestem novam, vestem hebraicam, tincturâ candoris dealbatam, in vestem planè mutarunt religionis & regularitatis. . . Erat itaque hoc tempore oppidi Ninivenfi Advocatus Gerardus, vir nobilis, cognomento Constabularius, Amelrici Flandrensis Constabularii filius, qui similem sibi in generositate sortitus est uxorem nomine Gislam. De ea duas genuit filias, Machtildem de Ninive & Ermengardem de Woma. At eadem Gilla, susceptis hæredibus, mortiferâ cor- repta infirmitate, morti appropinquabat: quam visitans Abbatissa de *Ghilengen*, cognata sua, ut ibi post mortem deferretur sepelienda obnixè postulabat. Gilla verò jam mortuâ, Abbatissæ postulatione penitus cassatur; nam domino Gerardo po- tissimum placuit Ecclesiam suam & uxoris suæ honorare tumulo, & liberalitatis suæ sublevare beneficio. Quo intuitu cum in eadem Ecclesia tres essent Canonici, C quartum addere disposuit, ejus illic præbendæ, ob æternam suæ uxoris habendam memoriam, decimam de *Hertinchoven* assignans, & Ecclesiæ Ninivenfi in perpetuam eleemosynam condonans. Sed, Dei disponente providentiâ, quia eo tempore tertius Canonicus morte fortuitâ subtractus erat, & ejus præbenda cum quarta nuper insaurata adhuc vacabat, cepit unus Canonicus nomine Balduinus, cognomento Wala (nam alter Olorus dicebatur) sapienti Gerardo persuadere, quatenus fundandæ intenderet Abbatie, maxime cum duabus vacantibus suam paratus esset præbendam adicere: quibus in hoc sancto proposito devotè concor- dantibus, placuit Fratres Præmonstratensis Ordinis esse advocandos, quorum sua- vissimæ conversationis opinio grata Deo & plurimum commendabilis mundo vi- debatur. Missâ itaque legatione, Parchensis Ecclesiæ Abbatem nomine Simonem advocarunt: qui omnia parata inveniens, & locum videns Canonicis Regula- D ribus aptum, in spiritu exultationis domum reversus, seminarium sacræ Con- gregationis, septiformi gratiâ sancti Spiritûs confovendum, in septenario Fra- trum numero transmisit, anno Domini millesimo, ut dixi, centesimo trigésimo septimo, in festo S. Martini: quibus ex unanimi omnium consensu dominus Gil- lebertus Laudunensis Canonicus, religione, scientiâ & moribus adornatus, in Conversione S. Pauli primus Abbas constituitur. (*Ex chronico Balduini Nino- viensis, apud Carol. Lud. Hugo, inter monumenta sacræ Antiq. T. II. p. 166 & seq.*)

Anno gratiæ MCXL, incepimus tabulam (a) quæ continet annos DXXXII. (*Ex chronico Bernardi Iteri ms. in cod. Regio, n.º 1338, fol. 141.*)

Anno MCXL, habitaculum fervorum Dei Cartusienfium in loco qui dicitur ad Montem Dei construitur. Coenobium S. Mariæ Frigidi-montis in Episcopatu Bel- vacensi Cisterciensis Ordinis fundatur (b). Henricus, frater Regis Franciæ Ludo- E vici apud Clarevallem Monachus effectus est, qui non multò post ad Episcopatu- rum Belvacensem est assumptus (c). Fueruntque præter istum Henricum alii fra-

(a) Hæc tabula nihil aliud est quàm Cyclos Pas- chalis annorum 532, confatus ex Cyclo Decem- novali & Cyclo solari 28 annorum per se ductis. Hujus autem Cycli Paschalis varia fuere initia, sed illud usitatus quod Dionysius Parvus induxit anno a Christo nato 532. Unde Marianus Scotus ad an. 1063: *Hucusque duo magni cycli, id est MXXV anni. Et ad an. 1064: Cyclos Paschalis magnus Dio- nysii, in quo sumus, tertius [incipit] Indictione se- cundâ. Idem habent Siebertus, Albericus & alii. Ab eo autem computandi modo recessisse Lemo- vicensem Ecclesiam, ac fortasse alias, testis est*

Iterius, qui rursus pag. 29. *Anno gratiæ, inquit, DCLVII, regnante Imperatore Heraclio, incepit tabula quæ continet annos DXXXII, & consummata est anno gratiæ MCXXXIX. Et meritò quidem, quippe hoc ipso anno Decemnovalis cyclos & solaris simul desinunt, & eodem ordine revolvuntur.*

(b) Conditum fuit Monasterium Frigidi-montis (*Frismont*) an. 1234, juxta illud distinctum:

*Annus millesus, centenus, terdecimusque*  
Quarvus erat, quando Mons-frigidus exit ab Urso.  
(c) Henricum, Regis Ludovici VII fratrem an. 1149 ad insulas Bellovacenses assumptum fuisse

A tres Regis Franciæ, Robertus Drocarum Comes & Petrus dominus de Cortenay, (*Hæc ex Helinando Guillelmo Nangius.*)

Florebat hoc tempore Gallicana Ecclesia, &c. (*Ut in Roberti Appendice ad Sigebertum.*) Floruit præterea his temporibus Hugo de Folieto (*a*), S. Petri Corbeienfis Monachus, qui librum *de Claustro animæ & corporis* composuit. Alii dicunt istum Hugonem in pago Ambianensi fuisse Canonicum Regularem. (*Ex eodem Nangio.*)

Samfone Remorum Archiepiscopo, dominoque Bernardo Clare-vallensi Abbate, necnon aliis Episcopis & Abbatibus, pro audiendis & discutiendis libris Magistri Petri Abailardi, in Octava Pentecostes cum Rege Francorum in Senonensi urbe congregatis, visionem istam scriptam transmisimus. (*Ex revelatione Henrico Tornacensi Canonico factâ, apud Bolland. die 20 Februar. p. 196.*)

B Anno mclxlii, ortâ dissensione inter Papam Innocentium & Regem Franciæ Ludovicum, Ecclesia Gallicana turbatur. Nam defuncto Bituricensi Archiepiscopo Alberico, missus est Petrus a Papa ejusdem Ecclesiæ Pastor consecratus, sed a Rege Ludovico repudiatus nec in urbe recipitur, eò quod sine ejus assensu fuerat ordinatus. Ipse verò Rex Ludovicus concesserat Ecclesiæ Bituricensi libertatem eligendi Episcopum quem vellent, excepto dicto Petro, publicèque juraverat quod, se vivente, non erat futurus Archiepiscopus: qui tamen Electus Romæ profectus est & consecratus fuit a Papa Innocentio, dicente Regem puerum instruendum & cohibendum, ne talibus assuecat. Et adiecit, veram non esse electionis libertatem ubi quis excipitur a Principe, nisi fortè docuerit coram ecclesiastico iudice illum non esse eligendum; tunc enim auditur, ut alius. Rex verò, sicut superius dictum est, Archiepiscopum exclusit redeuntem, sed eum Comes Campaniæ Theobaldus recepit in terra sua, & ei omnes Ecclesiæ obediabant. Indignatus ob hoc Rex concitavit omnes ferè Proceres suos, ut unâ cum eo guerram inferrent Comiti Theobaldo. Radulfus Viromandensis Comes uxorem suam dimittens, Petronillam sororem Reginæ Franciæ Alienordis duxit: propter quod ad instantiam Comitis Campaniæ Theobaldi Ivo Romanæ Ecclesiæ Legatus in Franciam missus Comitem Radulfum excommunicavit, & Episcopos qui divortium illud fecerant, suspendit. (*Hæc ex Appendice Roberti de Monte ad Sigeb. partim Guillelmus Nangius.*)

Anno Domini mclxlii. Dominus Gillebertus primus Abbas noster (Ninoviensis) quinto anno regiminis sui, in Capitulo generali Præmonstratensi, de communi Patrum consilio a Pastoralis cura absolviuit. Nempe Fratres nostri contra eum venientes ad Capitulum, nuditatis & paupertatis suæ lacrimabiliter opposcentes D incommoda, ipsum multimodæ indiscretionis accusarunt, & reverâ religione pollens, minis prudenter tamen agebat, quia non computans quæ sibi forent necessaria, populum utriusque sexûs plurimum, & quem sustentare non poterat, inconsideratè attraxerat. Post quem Fratres alium mox Gillebertum, Canonicum Parchensem, prudentiâ & religione clarum, in Abbatem elegerunt: qui cum per duos menses vel eo amplius cum eis conversatus, nimis paupertatis & hujus officii pondere terreretur, ab eis clandestinâ fugâ elapsus est. Post hoc in Abbatem eligitur dominus Gerardus, Laudunensis Canonicus, in conversatione maturus, formâ planè speciosus, simplicitate & morum honestate præcipuus. Iste Gerardus primus Ecclesiæ nostræ Abbas scribitur, & meritò; primus enim eam a paupertate relevavit, divitiis & possessionibus ampliavit, & ad maximam di-

certum est: at ipsum an. 1140 Cisterciensi Ordini nomen dedisse asserimus non audeamus. Mabillonius Annal. Ben. T. VI, p. 453, Henricum cum vix anno solido apud Claramvallem perstitisset, adeptum fuisse Episcopatum asserit, Galliæ verò Christianæ editores triennio post emissâ vota. Certè scutellar jam ille apud Cistercium lavabat an. 1147 cum Eugenius Pontifex in Galliâ adventaret, teste Stephano Parisiensi (supra T. XII, p. 9). Utique quoque est, clericali militiæ longè antequam Monastica fuerat adscriptus, quippe qui an. 1136 Subdiaconus ordinatus, Canonicatum in Ecclesia Parisiensi, Archidiaconatum in Aurelianensi obtinuerat, ac præterea complures Abbatis sæculares, quas in insigni privilegio S. Victoris Parisiensis recenset ipse his verbis: *Henricus, frater illustris Ludovici Dei gratiæ Regis Francorum & Ducis Aquitanorum,*

*Et per Dei gratiam S. Martini Turonensis Archiepiscopus, Abbas etiam quorundam regularium Ecclesiarum, videlicet S. Mariæ de Scampis, S. Mariæ de Corbilio, S. Mariæ de Mediuna, S. Mariæ de Pinsaco, S. Melonis Pontificensis.* Quibus addunt quidam Abbatis S. Guinaldi, S. Exuperii Corbolicensis, S. Martini de Campellis, S. Dionysii de Carcere in urbe Parisiaca.

(*a*) Hugo de Folieto seu de Folleio (*Pouillai*) Corbeis etiamnum suburbio, a loco natali dictus, in schola quidem Abbatis Corbeienfis educatus fuit. At ipsum Prioratûs de Helliaco (*Heilly*) Canonicum regularem extitisse pluribus argumentis demonstrat Mabillonius Annal. Benedic. Lib. xxxix, n°. 60. Tractatus complures Asceticos ille lucubravit, quorum maximam partem inter Hugonis Victorini opera editos reperies.



gnitatem provexit. (*Ex chronico Balduini Ninoviensis, apud Carol. Lud. Hugo, A inter monumenta sacra antiquit. T. II. p. 168 & seq.*)

Anno MCXLV. Amædeus Comes & Marchio (Sabaudia) antequam iret in Jerusalem ad Dei militiam pro defensione vivificæ crucis, contempro Comitatus honore, venit in Capitulum nostrum, ubi & Fratrum orationibus se commendavit, & in manu Aymardi Abbatis & Fratrum ejus concessit quæ antea nobis data fuerant. (*Ex ms. cod. S. Sulpitii in Belgio, apud D. Estiennot, Antiq. Bened. Dioces. Lugdun. & Belicenf. p. 506.*)

\* Corr.  
MCXLVII.

Anno MCXLVI. Eugenius Papa Burgundiam ingressus a Ludovico Rege Francorum apud Divionem honorificè susceptus est, cum quo Pascha apud Parisius celebravit (a), ipsiusque tutelæ regno Franciæ dimisso, idem Rex cum magno exercitu Hierosolymam perrexit: quo etiam anno Conradus Rex secundus Alamanniæ cum ingenti exercitu per Ungariam Hierosolymam profectus, Constantinopolim devenit, ibique Ludovico Regi sociatus, & ab Imperatore Emmanuele cognato suo honorificè suscepti, per Iconium desertum ingressi sunt, & quamplures de exercitu fame perierunt, alii a Turcis occisi sunt. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. pp. 65 & 142.*)

Anno MCXLVII. Conradus Rex & Ludovicus Rex de Gallia, cum Episcopis & Ducibus atque Comitibus, cumque multarum provinciarum multitudine innumerabili diversæ conditionis, tam equitum quam peditum, quorundam magnæ æstimationis & religiosi habitus hominum sermonibus terri, dicentium quòd instaret dies Domini, Hierosolymam zelo fidei contra Paganos pugnaturos proficiscuntur. . . . Eclipsis solis vii Kal. Novembris, horâ diei sextâ, facta est. (*Ex Annalibus Bosoviensibus, apud Georgium Eccardum corporis historici mediæ ævi, T. I. col. 1013.*)

\* Corr. VII.

Sol obscuratus est iv \* Kal. Novemb. Eugenius Papa Autissiodorum veniens, Monasterium S. Mauri sub obedientia Coenobii Cassinensis manere confirmavit, Abbate prius ab obedientia Episcopi Andegavenis soluto; indeque Treverim veniens, ab Archiepiscopis & Proceribus Alamanniæ susceptus est. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium. T. V. Rerum Ital.*)

Anno MCXLVII, fundata est Abbatia nostra quæ dicitur Margan, & eodem anno Comes Gloucestræ Robertus, qui eam fundavit, apud Bristol obiit pridie Kal. Novembris. (*Ex Annal. de Margan, apud Th. Gale T. II. Rerum Angl. p. 7.*)

Anno Dominicæ Incarnationis MCXLVIII. . . domnus Papa Eugenius a Treviris recedens, Remis celebraturus Concilium mediâ Quadragesimâ pervenit. Ad quod Concilium domnus Albero [Treverensis] Archiepiscopus tam magnificè pervenit, quòd omnium oculos in se & ora de se aperuit. . . . In hoc ergo Concilio prior in ordine cunctis residens Episcopus, relegi de primatu sedis suæ plurima fecit privilegia super omnem Belgicam, Galliam atque Germaniam. Quibus auditis, Archiepiscopus Remensis non mediocriter turbatus est: unde & homines illius cum hominibus suisurbationem facientes, aliquos ex eis vulneraverunt. Quod ipse dominus Archiepiscopus Albero valde ferens indignè, minabatur Ivodio secessurum & Remensem vastaturum Episcoporum. Tandem ad hunc finem res est perducta, quòd Remensis cum Sueffionensi ad hospitium ejus pervenit, & homines qui hanc culpam commiserant in ejus potestatem dedit. (*Ex Gestis Trevirensium Archiepisc. apud Marten. T. IV. Ampliss. Collect. n.º 77.*)

Anno MCXLVIII. In Concilio Remis celebrato, mediante gratiâ Spiritûs sancti, in præsentia domini Papæ Eugenii, ordo Saviniensis vinculo caritatis conjungitur Ordini Cisterciensis. (*Ex Annalibus Waverleiensib. s, apud Th. Gale, T. II. E Rerum Anglie. p. 156.*)

Anno MCXLVIII. Idem Papa Remis Concilium celebrans quemdam hæresiarum Hispaniæ qui se Christum esse dicebat, perpetuâ custodiâ damnavit, sicque per Liguriam regressus est Biturum.

Conradus Rex Alamanniæ cum Ludovico Rege Hierosolymam ingressus & per

(a) Octavâ quoque die Paschæ Militum Templi Capitulo eisdem interfuisse constat ex charta Bernardi de Ballolio edita T. II. Monastici Anglic. p. 523, in hunc modum: « Volo notum fieri tam futuris quam præsentibus, quòd pro dilectione Dei & pro salute animæ meæ antecessorumque meorum, Fratribus Militibus de Templo Salomonis xv libratas terræ meæ, quam in An-

» glia possideo, perpetuò in elemosynam liberè » & absque ulla consuetudine dedi & concessi. . . » Hoc donum in Capitulo quod in Octavâ Paschæ Parisiis fuit, feci, domino Apostolico Eugenio præsentè & ipso Rege Franciæ. . . & » Fratribus Militibus Templi albâ clamdyde indu- » tis cxxx præsentibus ».



A aliquot dies ibi remoratus, congregato exercitu, Damascus obsedit, sed fraude incolarum deceptus per Constantinopolim & Veneriam in Alemanniam rediit; Ludovicus verò Rex Antiochiam reversus est. (*Ex chronico Cassinensi.*)

Anno MCXLIX. Ludovicus Rex Francorum, fractis per desertam Syriam viribus, Antiochiam venit, ibique a Principe Remundo, fratre bonæ memoriæ Guillelmi Ducis Aquitaniæ, patris Alienordis Reginæ Francorum, honorificè susceptus est. Sed dum ibidem moraretur ad naufragi exercitus reliquias consolandas, fovendas & reparandas, Alienordis regina uxor ejus, fraude patris sui Principis Antiochiæ decepta, voluit ibidem remanere; sperabat enim Princeps in mora Regis Franciæ de Turcis ibi propinquis victoriam obtinere. Cumque Rex pararet eam exinde avellere, ipsa parentelæ mentionem faciens dixit illicitum esse ut diutius commanerent, quia cognatio inter eos in quarto gradu vertebatur. Unde Rex plurimum turbatus, quamvis eam affectu ferè immoderato diligeret, acquievit eam dimittere, si consilarii sui & Francorum Procures paruisent. Abstracta ergo coacta est cum Rege viro suo Jerusalem proficisci; sed vicissim in corde utriusque, licet dissimularent quantum poterant, remansit injuria. (*Ex Guillelmi Nangii chronico.*)

Anno MCXLVIII \*... Ludovicus Rex a partibus Hierosolymitanis reversus & a Rege [Siciliæ] Rogerio apud Potentiam cum honore susceptus, iv Nonas Octobris ad hoc Monasterium [Cassinense] venit, susceptusque honorificè, post diem recedens tertium, & apud Tusculanum cum Apostolico colloquens, Franciam (a) rediit. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi.*)

\* Corre  
MCXLIX

Anno MCXLIX, luna Martii xii eclipsim passa est, nocte Sabbati ante Palmas, quippe cum esset plena; siquidem sextâ feriâ, xxv die ejusdem mensis, octavo videlicet Kal. Aprilis extiterat xii: sequenti nocte, Sabbato illucescente & clarè lucente, nonâ horâ noctis, subito obscuratæ sunt ferè duæ ejus partes inferiores, & tertiâ ejus parte clarè fulgente superius. (*Notula Barrensi chronico subiecta, apud Murat. T. V. Rerum Ital. p. 156.*)

Anno Domini MCXLIX. Inter Balduinum Comitem Montensem & Sibyllam Comitissam Flandrensem ortâ discordiâ, milites Flandrenses in pago Austrebatensi incendiis & rapinis patriam demoluntur. Ad hanc discordiam pacificandam Samson venerabilis Remensis Archiepiscopus cum quibusdam Episcopis suffraganeis suis venit; sed quibusdam malivolis pacem turbantibus, parùm profecit. Ecclesia Hasnoniensis tunc ab eodem Archiepiscopo dedicata est. (*Ex Annal. Aquinensibus in ms. cod. Reg. 5440.*)

Anno Domini MCLI. Theodericus Comes Flandrensis revertitur ab Hierosolymis: qui commotus pro injuria quam Balduinus Comes Montensis præterito anno suæ fecerat uxori, contra eum exercitum movit. At Balduinus de suis viribus diffidens, Henricum Episcopum Leodiensem & Henricum Comitem Namurcensem contra Flandrenses adduxit; sed Flandrensis suo more viriliter repugnantibus, inglorii ad sua sunt reversi Namurcensis Comes & Leodiensis Episcopus. (*Ibid.*)

Anno MCLI. Henricus Episcopus Wintoniensis Romam profectus est, purgare se coram summo Pontifice de his quæ imponebantur ei a Bernardo Abbate Cla-

(2) Gesta annorum 1146, 47, 48, 49, in hunc modum sub an. 1145 contrahit Romualdus Salernitanus. « Anno MCXLV, Indiæ viii, Lucio Papæ successit Bernardus natione Pisanus, prius Monachus Clarevallensis, deinde Presbyter Cardinalis, qui Eugenius III est dictus. Hic propter tumultum Senatorum & populi de urbe egrediens, apud Farsensem Monasterium solenniter est consecratus. Deinde in Galliam proficiscens, a Ludovico juniore Rege Francorum & tota Gallicana Ecclesia honorificè est receptus. Hic Remis generale Concilium celebravit. Eo autem tempore, Conradus Rex Theutonicorum cum magna multitudine militum & pedum Hierosolymam proficiscens Constantinopolim venit, & ab Emmanuele Imperatore tum timore, tum quia cognatus ejus in uxorem duxerat, honorificè est receptus... Ludovicus Rex Francorum cum magno exercitu militum & pedum predictum Regem Conradum eodem anno & itinere profectus, ab Emmanuele Imperatore simili modo receptus est & deceptus... »

» Sicque factum est quoddam, peccatis exigentibus, suggestionem Græcorum & militiâ, duo adeo potentiores & nobiles Principes, amisso exercitu, parum boni ad honorem nominis Christiani proficere potuerint. Qui Hierosolymam causâ orationis aliquantulum sunt demorati; dehinc Conradus per Constantinopolim in Alemanniam rediit, Rex autem Franciæ per Apuliam remeavit, quem Rex Rogerius suis officiis suscepit, equituras multas & munera contulit plurima, & eum per terram suam honorificè conduci precepit. Papa verò Eugenius, postquam in Franciam aliquantulum est demoratus, Italiam repetens apud Tusculanum se recepit... Quam autem predictus Papa apud Tusculanum moraretur, Rex Franciæ ab Hierosolymis rediens ad eum venit: qui memor beneficii & honoris sibi in Francia ab illo collati, eum prout decebat cum reverentia magna & honore suscepit, dona multa obtulit, & in pace ad propria redire permisit... »

revallenti & Monachis de Hida & multis aliis. Pacificatus Papæ post multas cavillationes & multa munera ab Episcopo data & multò plura promissa, cum priori potestate sua reverfus est ad propria. (*Ex Annalibus Wintoniensibus, apud Henr. Wharthon, parte II Angliæ Sacrae, p. 288.*)

Anno MCLI. Obiit Adelidis, Regina secunda Henrici Regis. (*Ex Annalibus de Margan, apud Th. Gale, T. II. Rerum Anglic. p. 7.*)

Obitus Theobaldi Magni, secundi nominis, Comitis Palatini Campaniæ & Briæ, qui Ecclesiam Sparnacensem, primùm sub Decanatu seculari institutam & sua usque tempora a suo jure pendentem, in regularem & electivam Abbatiam Ordinis S. Augustini, auctore B. Bernardo Claravallis Abbate suadente, commutavit, & in ipsa primùm Abbatem religiosum Fulconem nomine, a D. Rainaldo Archiepiscopo Remensi benedici promeruit: qui obiit anno Domini MCLII, die x Januarii. (*Ex Necrologio Sparnac. apud D. Estiennor Frag. T. XIV. p. 122.*) B

Anno MCLII. Ludovicus Rex Franciæ zelotipia spiritu inflammatus, cum Alienor de uxore sua in Aquitaniam vadit, munitiones removel & gentes suas inde reducit: qui dum regrederetur, apud Baugenciacum castrum juratâ confanguinitate, uxorem suam repudiat, de qua duas filias habebat, Mariam quam Henricus Comes Trecentis postea habuit uxorem, & Aelidem quam Theobaldus Comes Blefensis postea duxit. Facto itaque divortio inter Regem Franciæ & Alienordem conjugem suam, dum in terram nativitatissuæ regrederetur, Henricus Dux Normanniæ & Comes Andegaviæ ei occurrens, eam desponsavit: pro quo inter ipsum & Ludovicum Regem magna discordia insurrexit. Genuit autem postmodum idem Henricus Dux Normanniæ ex prædicta Alienor de Regina Henricum, Richardum & Joannem, postea Reges Angliæ, atque Gaufridum Comitem Britannia; item quatuor filias, quarum una [Alienora] data est uxor C [Alphonso] Regi Castellæ, unde orta est Blancha Regina Franciæ, mater S. Ludovici Regis; altera verò Constantinopolitano Imperatori nomine Alexi (a); tertia quoque [Mathildis] Saxoniz Duci [Henrico] unde natus est Otho postmodum Imperator Romanorum; quarta verò [Joanna] Tolosano Comiti, unde natus est Remundus, cujus filium postmodum Alfonso Comes Pictaviensis, frater S. Ludovici Regis Franciæ, accepit uxorem. (*Ex chronico Turon. partim Nangius.*)

Anno MCLII. Obiit Mathildis Regina Angliæ, v Nonas Maii. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Henr. Warthon Angliæ Sacrae parte I, p. 160.*)

Anno MCLIII. Cives Metenses cum vicinis militibus congregiuntur & vincuntur, & pereunt ex eis plusquam duo millia. (*Ex Vincentii Bellovac. spec. lo historiali, lib. xxix, cap. 2.*)

Anno MCLIV. Obiit Ranulfus II cognomento de Gernons, quartus post conquestum Angliæ Comes Cestrie: cui successit filius suus Hugo II, qui fuit in Ducatu illo xxix annis & strenuè multa egit. (*Joan. Bromton, apud Twisden, col. 1043.*)

Anno MCLIV. Obiit Stephanus Rex Angliæ viii Kal. Novembris, & Henricus Dux Normanniæ xiv Kal. Januarii regni diademate insignitur. (*Ex chronico S. Crucis Edimburgensis, apud Henricum Warthon, parte I Angliæ Sacrae, p. 159.*)

Anno MCLVI. Hoc ipso anno, Fridericus Imperator Agnetem, [Beatricem Rainaldi] Principis Burgundiæ filiam, uxorem duxit, repudiata priori legitimâ uxore apud Constantiam: unde gravissimum in Ecclesia exortum est schisma. (*Ex Vodechini Append. ad Marianum Scotum.*)

\* Corr. Anno MCLVIII\*. Theodericus de Alsacia, Comes Flandriæ, iteratò Jerosolymam petit cum uxore sua Sibylla, zelo piæ devotionis accensa: quæ cum illo venisset, Bethaniæ suscepit religionis habitum; Theodericus verò & Rex Jerosolymorum Regem Paganorum Noradin superantes, multas civitates & castella ceperunt. Habuit autem Theodericus tres filios & duas filias; Matthæum Comitem Boloniæ, & Petrum ex Episcopo Cameracensi Comitem Tornacensem\*, & Philippum Comitem Flandriæ patri succedentem, & quem justitia, fortitudo & liberalitas omnibus bonis laudabilem fecit & amabilem: fuerunt verò filia; Sibylla & Margareta. Sibylla ex Comitissa Morianensi fit Abbatisa Metenensis\*; Margareta verò uxor Balduini Comitis Montensis & Flandriæ post Philippum, ei genuit duas filias, quarum una [Elisabeth] nupsit Philippo filio Ludovici Regis Franciæ, & tres filios, Balduinum, Henricum & Philippum. (*Ex chronico Balduini Ninov. apud Carol. Ludov. Hugo, inter monum. sacrae antiq. T. II. p. 173.*)

(\*) Hæc filia fuit Ludovici VII & Alæ tertiæ conjugis, non verò Henrici II Anglorum Regis.

\* Tornodorensem.

\* Merkemienfis.



A Anno Domini MCLVIII. Acalona civitas a Christianis, Deo præside, capta est. Eodem anno bellum inter Samsonem Archiepiscopum Remensem & Guiscardum Comitem de Roccio. (*Ex chronico Moscomensi, apud Acherium T. II. Spicil. in-fol. p. 572.*)

Anno Domini MCLVIII. Philippus Comes Flandriæ, filius Theoderici, navalem expeditionem ducit adversus Theodericum Comitem Hollandiæ & piratas sub ejus tuitione degentes, & acceptis obsidibus, victor revertitur. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Anno MCLVIII. Obiit piæ memoriæ Gilbertus Abbas Cisterciensis: cui successit Alexander decimus Abbas. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Script. V. p. 170.*)

B Anno Domini MCLIX. Henricus (II) Rex Anglorum post adeptum regnum ultra se elatus, quod diu mente conceperat, contra Ludovicum Regem Francorum rebellat, & congregato exercitu, in Aquitaniam transit, & urbem Tolosam obsidione cinxit. Rex autem Francorum cum suis militibus, priusquam obsideretur, civitatem potenter ingressus est, & a Comite S. Ægidii & a civibus cum gaudio magno susceptus est. Quod Rex Anglorum cernens, & eorum constantiam & stabilitatem videns, indoluit, veritusque Regis potentiam, inefficax rediit. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Anno MCLIX. Adrianus Papa Imperatorem pro conjugii diffidio excommunicare proposuerat, sed mense Octobri morte præventus est: pro quo duo constituti sunt, id est Orlandus, qui dictus est Alexander, Adriani sententiam approbans, & Octavianus cognominatus Victor, Imperatori plurimum favens. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

C Anno Domini MCLX. Adriano Papâ defuncto, Alexander qui & Rolandus, Cancellarius Romanæ Ecclesiæ, ordinatur Papa post B. Petrum CLXVIII<sup>us</sup>. Contra quem Octavianus, Presbyter Cardinalis tituli S. Cecilie, Papatum ambiens magno scandalo universali Ecclesiæ fuit, quia proluxa inter eos contentio etiam usque ad sanguinis effusionem prorupit. Fredericus enim Imperator & Episcopi Teutonici vel Principes Octavianum in Patriarchio immantatum Lateranensi Victorem appellaverunt; Italianes verò qui & Longobardi Rollandum Cancellarium extra Romam, in loco qui nuncupatur Cisterna Neronis in regno Siciliæ, consecraverunt & Alexandrum vocaverunt. Alexander & Victor de Papatu contententes legatos in Franciam certatim ad Ludovicum Regem & Primates regni dirigunt: quorum relatione in civitate Belvacensi auditâ & examinâtâ, præfatus Rex & omnes Episcopi ipsius regni Alexandro Papæ se submiserunt.

D Porro Fredericus Imperator & omnes Teutonici Victori obtemperabant. . . . Legatio pro reconciliatione regni & Sacerdotii nunc a Rege Ludovico Francorum ad Imperatorem Romanorum Fredericum vadit, nunc ab Imperatore ad Regem vicissim redit. (*Ex Annalibus Aquicin. in ms. codice Regio 5440.*)

Defuncto Adriano Papâ, ortum est schisma in Ecclesia Dei inter Alexandrum qui & Rolandus, & Victorem qui & Octavianus. Cum ergo Cæsar expugnaret Mediolanum, venit ad eum Victor in castra quæ erant apud Papiam, & recepit eum, adunatoque Concilio, receperunt eum Reinoldus Coloniensis & Conradus Moguntinus Electi, & omnes quos imperialis aut timor aut favor agebat. Porro Alexandrum recepit Hierosolymitana Ecclesia & Antiochena, præterea omnis Francia, Anglia, Hispania, Dania & omnia regna quæ sunt ubique terrarum. Insuper Cisterciensis Ordo eidem universus accessit, in quo sunt Archiepiscopi

E & Episcopi quamplures, & Abbates amplius quàm septingenti, & Monachorum inestimabilis numerus. Hi singulis annis celebrant Concilium apud Cistercium, & decernunt ea quæ utilia sunt. Horum invincibilis sententia vel maximas vires addidit Alexandro. Quamobrem iratus Cæsar proposuit edictum, ut omnes Monachi Cisterciensis Ordinis qui consisterant in regno suo, aut Victori subscriberent, aut regno pellerentur. Itaque difficile relatu est quot patres, quanti Monachorum greges, relictis sedibus suis, transfugere in Franciam. . . . Postquam ergo transierunt obsidionis quinque vel eo amplius anni, Cæsar obtinuit Mediolanum (a). . . . Tunc elevatum est cor ejus nimis; & timuerunt omnia regna

(a) « Imperator cum præcepisset de obsidibus » & abiit ad Soram (*Sourre*), & fuit ibi in festo  
« Mediolani qui erant Papiæ centum solummodo » S. Johannis Decollati, ut ibi colloquium cum  
« retineri, & singulis mensibus permutari, recessit » Rege Franciæ & Apostolico Alexandro & Oc-  
A a a a i j



terrarum ad famam nominis ejus. Et misit ad Regem Franciæ Ludovicum, ut A  
occurreret sibi ad colloquium apud Laonam, quæ est in terra Burgundionum  
juxta Ararim fluvium, ad redintegrandum unitatem Ecclesiæ; & annuit Rex  
Franciæ. Præterea misit nuncios ad Regem Daniæ & ad Regem Ungariæ, ut ve-  
nirent ad constitutum diem: insuper omnibus Archiepiscopis & Episcopis & sum-  
mis potestatibus regni sui & religiosis quibusque solemniter adefse mandavit.  
Grandis ergo expectatio erat univerforum ad tam celebrem curiam, quò uterque  
Papa & tanti terrarum Reges conventuri ferebantur. Tunc abierunt simul Wal-  
demarus cum Episcopis Daniæ, Hartwichus Archiepiscopus, Geroldus Epif-  
copus & Comes Adolphus, cum multis Saxonie nobilibus, ad præfixum collo-  
quii locum; Dux vero positus in Bavaria aliâ viâ venerat. Ludovicus ergo Rex  
Franciæ, cujus præcipuè expectabatur adventus, ubi intellexit Cæsarem appropi-  
quare cum exercitu & armis multis, dubitavit occurrere illi; sed propter fidem B  
sacramentorum venit ad locum placiti, constituto die, hoc est, in Decollatione

\* An. 1162. Joannis-Baptistæ \*, & exhibuit se in pontis medio ab hora tertia usque ad horam diei nonam Porro Cæsar necdum venerat: quod Rex Franciæ accipiens pro  
omine, lavit manus suas in flumine ob testimonium, quasi qui fidem pollicitam  
reddiderit; & digrediens inde, abiit ipso vespere Divionem. Veniens ergo noctu  
Cæsar intellexit Regem Franciæ discessisse, & misit honorabiles personas denuò  
accersere eum; sed ille nullâ ratione vacare potuit, gratulans se fidem solvisse  
& suspectam Cæsaris manum evasisse. Ferebatur enim a multis quòd Cæsar eum  
circumvenire voluerit, & propter hoc contra pactionum tenorem armatus ad-  
venerit. Sed ars arte delusa est: Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis  
& viribus impossibile videbatur, consilio evicerunt. Tunc Cæsar vehementer  
irritatus, secessit a Curia, intentans Francigenis bellum. Alexander Papa con- C  
fortatus ab eo tempore magis invaluit. (*Ex chronico Slavorum Helmoldi Sacer-  
dotis cap. xc, apud Leibnitium, T. II. Rerum Brunsvienfisum, p. 613.*)

Anno mclxii. Alexander Papa per mare ivit in Franciam, & a Rege Franciæ  
& Anglorum honorificè receptus est. (*Ex Anonimi chronico Cassinensi, apud  
Muratorium, T. V. Rerum Ital. p. 68.*)

Anno Domini mclxii. Ludovicus Rex Francorum indignum ducens contra  
statum Ecclesiæ agi per violentiam Imperatoris Frederici, legatum ad eum diri-  
git Henricum Comitem Tæcensem, ut eum ad mutuum convocet colloquium  
apud castrum Gallie quod Divion dicitur, quo in loco B. Martyr Benignus re-  
quiescit, de pace & unitate sanctæ & universalis Ecclesiæ locuturi conveniunt;  
sed dissensu unusquisque rediit ad sua. Octavianus autem qui & Victor per  
totum regnum Imperatoris synodales agit causas. Alexander verò qui & Rol- D  
landus, veritus potentiam Imperatoris, profugus ab Italia venit in Franciam,  
qui a Ludovico Rege & Optimatibus ejus gloriòse excipitur. (*Ex Annalibus  
Aquicini. in ms codice Regio 5440.*)

Audiens autem Imperator Alexandrum Papam perrexisset in Gallias, metuens  
ne a Francorum Rege reciperetur, nuncios ad eum festinanter mandavit, rogans  
ut apud Digionem pariter convenirent, & quidquid de Papa Alexandro & Vic-  
tore eis esset faciendum Ecclesiasticarum personarum judicio definirent. Quod  
verbum Ludovico Regi Francorum admodum placuit, qui in præfixo die & ter-  
mino cum paucis militibus ad locum constitutum venit, sed Imperatorem minime  
invenit. Alterâ autem die Imperator cum magna manu militum & peditum &  
cum Octaviano ad eundem locum venire curavit: quod Rex Franciæ cognos-  
cens, ejus versutias metuens, venire ad illud colloquium recusavit. Quare Im- E  
perator indignatus cum Octaviano in Alamanniam rediit. .... Interea dum  
Alexander Papa apud Salviniacum (a) moraretur, primò Rex Angliæ ad eum  
veniens ipsum cum universo regno suo in dominum & Patrem recepit. Post hæc  
Rex Franciæ cum tota Gallicana Ecclesia eum pro universali Papa recipiens,  
honorificè Parisios usque deduxit. Papa autem Alexander Regem Franciæ &  
Angliæ conveniens, pacem inter eos & concordiam reformavit. Qui non multò \*

\* An. 1163.

» tavianus de eorum electione haberet. Sed Alexander non adfuit, Imperatoris collusionem,

» quam præfenserat, timens; & sic Imperator

» & Rex discordes discesserunt, & inde Impe-

» rator abiit in Alamanniam. (*Ex Radulpho Me-*

*dolanensis de rebus gestis Frederici in Italia, apud*

*Muratorium, T. VI. Rerum Ital. col. 1188.)*

(a) Anno Incarnati Verbi mclxii, Silviniaci,

» præfente in eadem villa domino Papâ Alexandro,

» Rex Ludovicus VII. diploma edit in gratiam Gel-

» lonensis Cænobii. (*Mabil. Sac. 17. Benedic. part. I,*

*pag. 56.*)

A post Turonis universale Concilium celebravit, in quo Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Angliæ, Scotiæ, Hiberniæ, Hispaniarum ac totius Galliæ conveniunt. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*)

Anno MCLXV. Alexander Papa per mare de Francia rediens urbem intravit. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi.*)

Interea Romani, morte Octaviani cognita, nuncios suos ad Alexandrum in Franciam transmiserunt, affectuose rogantes ut ad urbem rediret & commissum sibi populum visitaret, quia ipsi eum cum honore & devotione recipere. Alexander autem credens hoc sibi & Ecclesiæ profuturum, Magalonem venit; & paratâ quâdam magnâ navi quæ erat Hospitalis, cum eam penè omnes Cardinales intraissent, & Papa cum paucis Cardinalibus cum galea Narbonensium eandem navim ascensus veniret, galeæ Pisavorum, quæ illi paraverant insidias, repente apparuerunt: quibus visis, Papa cum galea sua festinus Magalonem rediit. Galea autem Pisavorum navim in qua erant Cardinales circumdederunt; & non invento ibi Apostolico, eam in pace liberam abire permiserunt: quæ vento flante secundo, prius Panormum, dehinc Messanam applicuit. Non multo post Alexander Papa cum Cardinalibus qui remanserant & cum Maguntino Archiepiscopo quamdam minorem navim intravit, & alto se committens pelago, licet multis exagitatus procellis, salvus tamen cum omnibus suis Messanam, Domino ducente, pervenit. (*Ex chronico Romualdi Salernitani, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital. col. 205.*)

Anno Domini MCLXV. Friderici XIII. . . Dissensio inter Regem Angliæ & Regem Karlingiæ, quam concitavit Reinoldus Colonienfis Archiepiscopus hac de causa. Idem Archiepiscopus functus legatione Imperatoris ad Regem Franciæ, primo honorificè ab eo susceptus est, & ferè impetratâ causâ pro quâ venerat, a [Bartholomæo] Belvacensi Episcopo superveniente impedita est, & ita Archiepiscopus non sine indignatione inactè reversus est. (*Ex Chronographo Saxone, inter Accessiones historicas Leibnitii, T. I. p. 308.*)

Rex Siciliæ Guilielmus circa Quadragessimam \* fluxu ventris & molestiâ cepit \* An. 1166. affligi, quam passionem cùm aliquanto tempore occultasset, circa mediam Quadragessimam, eadem passione crescente, credens se moriturum, poenitentiam & confessionem accepit, . . . testamentum fecit, in quo Guilielmum filium suum majorem totius regni hæredem instituit. Henrico alteri filio Principatum Capuæ, quem concesserat, confirmavit; pecuniam magnam expendendam pro salute animæ suæ dereliquit; Margaritam Reginam suam totius regni & filiorum suorum tutricem & gubernatricem pariter ordinavit. . . Defunctus est autem Rex Guilielmus anno vitæ suæ XLVI, anno autem regni sui quo cum patre & per se regnaverat, XV, mense X, anno autem MCLXVI, Indiæ. XIV, mense Maii, septimo die intrantis ejusdem mensis, circa horam nonam. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital.*)

Eodem itaque post mortem Regis annuo \* ferè spatio, cùm paulatim decedens \* An. 1167. procella curiæ resedisset, Proceres regni multis victi Regiæ beneficiis interim quiescebant. Ut enim incarcerationum multitudinem liberatam, servos libertate donatos, civibus immunitates concessas, consuetudines quæ perniciosæ videbantur expensas, ut villas oppidaque multis nobilibus viris donata præteream, octo Comites eodem anno creaverat, Richardum Mandrensem, Bertrannum Comitum Gravinensis filium, Richardum de Sagio, Rogerium Richardi filium, Jocelinum, Simonem Sangrensem, Guillelmum Silvestri Comitum filium, Hugonem de Rupeforti, consanguineum suum, qui de Francia nuper advenerat; Rogerium quoque Comitem Acetranum & Rogerium Avellini Comitem, ab exilio revocatos pristinæ restituerat dignitati. His ergo multisque præterea beneficiis Regiæ liberalitatem experti, tentabant ab innata rebellandi consuetudine feroces animos cohibere. Curia verò status hic erat: Richardus Molissi Comes cæteris familiaribus potestatis eminentiâ prælatus, apud Reginam postulata facilius impetrabat; Electus verò Syracusanus & Matthæus Notarius Cancellarii gerebant officium. . . Porro Matthæus Notarius cùm sciret Admiratum se non posse fieri, ob multam ejus nominis invidiam, Cancellarium totis nifibus appetebat; Electus autem in proximo se confidebat Ecclesiæ Panormitanæ regimen adepturum. Sed Regina longè diversum fovebat propositum, & eandem digni-



tatem alii reservabat. Scripserat enim avunculo (a) suo [Rotrodo] Rotomagensi Archiepiscopo, ut aliquem de consanguineis suis, vel Robertum de Novoburgo, vel Stephanum [Rotrodi] Comitis Perticensis filium sibi transmitteret: quorum quia alterum sine dilatione venturum sperabat, interim tam Electi Syracusani quam Agrigenti Episcopi spem & desiderium eludebat. Nec eam diu sua fefellit opinio; paucis enim interjectis diebus, famâ præcurrente, compertum est Stephanum Comitis Perticensis filium in Siciliam venientem ad Comitem Gravinensem fratris sui filium (b) divertisse. Quem ipse Comes multis honoratum muneribus & de statu curiæ diligenter institutum, ad saluberrima Siciliæ loca transmisit, timens eum, cum jam ætas ingrueret, ob intemperiem aeris in Apulia diutius detinere, simulque sciens Reginam illius adventum summo desiderio præstolari. Cum igitur, transito Pharo, Panormum accessisset, curiæ familiares, Episcopique ac milites cum Comestabilis illi obviam exeuntes, ad Palatium eum, ut iussi fuerant, B perduxerunt. Quem Regina multo cum honore suscepit, & astantibus cunctis: « Ecce, inquit, completem video quod plenis semper votis expecti. Nec enim » aliter quam fratres proprios diligere quidem & honorare debeo filios Comitis » Perticensis, per quem, ut verum fatear, pater meus regnum obtinuit. Nam » idem Comes patri meo terram amplissimam cum nepte sua, matre mea, dotem » dedit, quam in Hispania multis periculis ac diuturnis laboribus expugnatam » Sarracenis abstulerat. Nec ergo mirari debetis, si filium ejus matris meæ con- » sobrinum, loco mihi fratris habendum censeam, & de remotissimis partibus » ad me venientem gratanter excipiam: quem quidem volo jubeoque, ut qui » me filiumque meum diligere se fateantur, propensius diligant & honorent, ut » eorum erga nos ex hoc ipso fidei dilectionisque quantitate meritiar. » Tunc omnes id se facturos libenter promptissime responderunt, licet inter eos essent C nonnulli quibus illius adventus maxime displiceret.

Interea Regina voluntatem ejus diligenter inquirens, cum intellexisset eum nolle diutius in Sicilia commorari, summâ ope niti coepit ut hoc ejus propositum immutaret, & gloriam ei divitiarumque, quas habiturus erat si remaneret, ostentans, simulque transmontanorum inopiam ei frequenter obijciens, socios quoque ipsius, propositis ingentibus præmiis, hortabatur ut cum eo se promitterent remanuros, intelligens non posse mentem illius aliter ad id quod postulabat inflecti. Quod ubi plurimâ precum instantiâ multique promissionibus vix tandem obtinuit, constitutâ die cunctis qui tunc aderant Episcopis, Proceribusque convocatis ad curiam, Cancellarium eum instituit, jussitque ut universa curiæ negotia deinceps ad eum principaliter referrentur. Non multo post cum eum Archiepiscopus Salernitanus Subdiaconum ordinasset, missi sunt qui Canonicis D Panormitanis dicerent Regem ac Reginam, precibus eorum quas sæpè porrexerunt exauditis, liberam eis concedere potestatem ut Ecclesiæ suæ Pastorem eligerent, & ad palatium venientes, quem sibi putarent idoneum, juxta consuetudinem in curia nominarent. At illi, nullâ super hoc inter eos (quod rarò contingit) obortâ controversiâ, concordés atque unanimes Cancellarium elegerunt, gaudente populo, & quod actum fuerat adprobante Gulielmo Papiensi, Romanæ Ecclesiæ Cardinali, qui Panormum nuper venerat in Gallias transiturus.

Itaque duas regni maximas dignitates adeptus, totius curiæ post Reginam onus & honorem suscepit. Domui verò suæ præfecit Odonem Quarrellum, Carnotensem Canonicum, qui remanendi consilium ei dederat & cum eo duobus annis se sponderat remansurum, donec amicos in Sicilia probatæ fidei reperisset, aut aliquos de propinquis & amicis suis, quibus æquè consilia sua crederet, ad eum de Francia venire contingeret. Nam eundem Odonem plurimum diligens, consilium illius ultra quam expediret ei, in maximis quoque E

(a) Erat Margareta filia Garcie Ramiri Regis Navarre & Margarete de Aquila in Normannia. Hac autem nata erat Gisleberto de Aquila & Juliana Perticensi, sorore Rotrodi II Mauritanie Comitis. Proinde Rotrodus Archiepiscopus cognatus erat seu, ut vocant, consobrinus Reginæ Navarrensis, quippe natus Henrico de Belomonte Comite Warvici & Margareta sorore Julianæ Aquilensis matronæ. Henricus autem de Novoburgo frater erat Rotrodi Archiepiscopi.

Stephanus quoque Perticensis amirinus erat Margarete Navarrensis Reginæ matris Reginæ Siciliensis.

(b) Quâ ratione Gilbertus Comes Gravinensis fratris filius dicitur Stephani Perticensis, neutiquam assequi potuimus. Id solum constat ex ipso Fulcando, col. 271. Reginam illam fuisse consanguineum, cui Rex [Guillelmus] ex Hispania vocato Gravinæ dederat Comitatum.



A negotiis admittebat : quem cum neque literarum exornaret scientia, neque prudentia secularis utilitas commendaret, tantæ nihilominus cupiditatis erat, ut nec in extorquenda pecunia modum attenderet, & in conciliandis amicis, virtutis fideique ratione nullâ habitâ, solam quantitatem munerum sequeretur. (*Ex Hugonis Falcandi historia Sicula, apud Muratorium, T. VII. Rerum Ital. p. 313.*)

Rex autem Guillelmus, propter multa beneficia quæ ipse cum matre sua regno suo contulit, ab hominibus suis cepit multum diligere & regnum suum in pace tenere. Stephanus autem Cancellarius primò quidem omnibus se humilem & benignum exhibuit (a); postmodum verò in superbiam elatus, consilio pravorum hominum indigenas terræ cepit habere odiosos pariter & suspectos. Qui circa Nativitatem \* Domini cum Rege & Regina & Magnatibus curiæ Messanensis, qui tunc Capitaneus erat totius Apuliæ, cum magna manu militum Messanam accessit. Cancellarius autem, habito cum eo consilio, Comitem Henricum fratrem Reginæ capi fecit & apud Rhegium custodiri, imponens ei quòd ipse cum multis mortem Cancellarii & Comitis Gilberti iurasset (b)... quod factum

\* An. 1167.

(a) « Iustitiæ verò rigorem (inquit Hugo Falcandus, col. 315) eatenus voluit observari, ut nec amicis quidem aut ipsi Magnatibus curiæ parcendum crederet, nec a potentibus viris subiectos opprimi pateretur, nec omnino quamlibet injuriam pauperis dissimulando transiret. Cuius rei fama totum regnum brevi pervadens, plebique gratiam & favorem ei concilians, tantâ nomen ejus celebritate diffudit, ut omnes afferrent velut consolatorem Angelum a Deo missum qui, curiæ statim in melius innovato, aurea fascula revexisset. Curie verò Magnatibus caterisque potentibus viri, qui jam non poterant libere solitam in subiectos tyrannidem exercere, cum omnia lucra curiæ viderent ad Cancellarium ejusque familiares transiisse, sibi que de tanta munerum affluentia vix modicos aestimantes rivulos superesse, ceperunt familiariter inter se velut invicem se consolando conquiri, minus caute contumeliosa verba jacere, dicentes indignum esse puerum hunc alienigenam, maximis curiæ dignitatibus occupatis, in tantam propuriæ amor illicitus audaciam, ut neminem sibi socium adhibere dignetur, solus velit tanti regni curam gerere, & singularis privilegio potestatis omnibus præminere; se verò qui jam in servitio curiæ consenserunt, qui difficultates plurimas & pericula consilio suo propulsi vel præcaveri docuerint, nunc humiles abjectoque despici, nulloque dignos honore censeri; Reginam, cum Hispana sit, Francum hunc consanguineum appellare, nimis ei familiariter colloqui, & velut rapacibus eum oculis intueri, verendum ne sub nomine propinquitatis amor illicitus occultetur... Cancellarium cum hac omnia persensisset, cepit rem dissimulans blandis eisdem ac familiaribus alioqui, & multis eos beneficiis attentare, nec interim tamen quod ad tuitionem sui necessarium videbatur omittere. Nam Berengario Magistro Comestabulo trans Pharium, in terram quam ei curia dederat, abeunte, Rogerium Tyronefem, de quo plurimum confidebat, illi substituit: qui cum multa generis nobilitate polleteret & virtutis esset haud dubiæ, fidem quoque servare studuit eatenus inconcussam, ut non solum adversus Regem neque conspiraret, neque conspirantibus unquam consenserit, sed amicis quoque semper equè robustam fidem servaverit. Hic igitur & Robertus de Sancto Joanne, cum plurimos haberent amicos, neque Panormi facili posset aliquid curiæ dignum accidere, quod non ad eorum notitiam perveniret, conspirantium machinamenta Cancellarium edocebat & quibus oporteret ea consilii præstare, quorum si quidem ipse motus Odonis Quarrelli consilio prætulisset, emergentes ab initio motus facili compressisset. Verum tanta cupiditas ejusdem Odonis mentem invaserat, ut ex sola munerum quantitate fidem omnium metiretur. Inde factum est, ut auri gemmarumque splendore seductus, salubre consilium

amicorum neglexerit, & velut angues in sinu fovens nonnullos hostium valde familiares habuerit ».

(b) « Tunc etiam (inquit Hugo Falcandus col. 315) Panormi morabatur quidam Regine frater, qui, morte Regis auditâ, nuper in Siciliam ex Hispania transfretarat, multoque milites Hispanos spe lucris secum adduxerat : quem (ut eorum plerique qui cum ipso venerant, asserunt) Rex Navarorum nunquam filium suum vel esse credidit, vel dici voluit, indignum existans eum, quem mater multorum patens libidini concepisset, Regis filium appellari. Hunc ergo Regina, cum antea Rodericus diceretur, idque Siculi nomen abhorrentes velut ignotum & barbarum iriderent, Henricum appellari præcepit & ei Montis-caveosi Comitatum integrè dedit, oppidumque Siciliæ quæ eodem Comitatu Gausfridus Comes olim tenebat. Idem autem Henricus statim parvus, barbaram habens rarissimam, sub pallida nigredine cutem fœdatus, indifcretus, elinguis, præter alearum ac tessere ludum nullis peritiis vincabatur, nihilque aliud affectabat, nisi ut haberet qui secum luderet, & pecuniam quam prodigius indifcretè ac temerè posset effundere. Hic aliquamdiu Panormi commoratus, cum immoderatis sumptibus immensam pecuniam a Regina sibi traditam facile consumpisset, in Apuliam transire proposuit, venientique Messanam multos ibi viros quales affectabat invenit... Henricus autem Comes (col. 315) Cancellarii penitus voluntatem & consilium sequebatur, eique tantâ se familiaritate conjunxerat, ut cum eo balneum frequenter intraret, cum eo singulis diebus ad curiam ascenderet, indeque revertentes magnam diem partem secretis colloquendo transmitterent. Qui verò conspiraverant adversus Cancellarium, videntes si concordiam illam inter eos perseverare contingeret, machinationes suas sperato non posse fine concludi, modis omnibus perquirebant, quibus possent artibus eam amicitiam & familiaritatem dissolvere, primoque mentem Comitis quibuscumque insinuationibus percontantes, aiebant : non oportere Reginæ fratrem in curia quemquam superiorem admittere, nec ejus frequentare domum & inherere vigiliis, a quo potius ipse deberet videri : nam ad eum potestatis prerogativam & totius regni curam merito pertineret. Quibus ille : Francorum se linguam ignorare, quæ maximè necessaria esset in curia, nec ejus esse respondebat industria, ut oneri tanto sufficeret ; Cancellario hanc curam rectissime debere committi, qui discretus esset & prudens, summæque nobilitatis, Regis quoque nihilominus & Reginæ non dubiâ propinquitate conjunctus. Hac illi repulsi non contenti, milites Hispanos quos ei maximè familiares esse cognoverant, ceperunt secretis convenire, dicentes multa mansuetudinis & patientiæ Comitem esse, qui Cancellarium quem velut hostem debebat per-

animos hominum regni non modicum perturbavit. Post hæc consilio & auxilio A  
Cancellarii, Gilbertus Comes Gravinæ Comitatum Loritelli cum omnibus suis  
pertinentiis a Rege obtinuit, & in Apuliam cum honore recessit. Cancellarius  
verò cum Rege & Regina circa Pascha \* Panormum rediit, dehinc non multis  
transactis diebus Matthæum civem Salerni, Magistrum Notariorum domini Regis  
& familiarem, sine causa (a) capi fecit: quod factum grave refedit omnibus &

\* An. 1168.

» sequi, potius diligit & honoret, propensorem  
» ei reverentiam exhibendo; & hoc cum foris  
» videri prudenter agere, quod sororem nolens  
» offendere, docuerit animum omnia patienter  
» sustinere, nisi patientiam hanc gravis infamia  
» sequeretur: nunc reliquum quidem esse, ut  
» aut inhonestis Regine votis deservire credatur,  
» ipsiusque Cancellarii libidini seu potius incestu  
» tui consentire, aut illicitam eorum familiarita-  
» tem se nescire fateatur; patere autem omnibus  
» hanc esse, ut dici solet, nimis crassam ac supi-  
» nam ignorantiam, ut quod omnes prædicant,  
» solus ignoret. Hæc igitur a multis frequenter au-  
» dita milites ad aures Comitis pertulerunt: qui  
» cum primam mente dubi vacillaret, dehinc  
» ab ipsis rei principibus, qui confinxerant eam,  
» cumulatis eadem audiens, plenam his quæ  
» sibi dicta fuerant fidem adhibuit, relictoque  
» Cancellario, consiliis eorum adhæsit, quod  
» inde suaderet se facturum pollicitus. At illi  
» rem quam multum desideraverant adacti, non  
» disuaserunt eum, præstitis hinc inde sacramentis,  
» quibus visum est pactionibus obligare. Hæc  
» ergo conspiratio jam eò usque processerat, ut  
» amicis Cancellarii plurimum terroris incute-  
» ret. . . . At Cancellarius adversus eorum infidias  
» sese præmonens, statim non jam omnes, ut  
» consueverat, indifferenter admittere, sed cer-  
» tas horas constituit, quibus ad eum omnibus  
» pateret accessus, militisque suos eisdem horis  
» paratos adesse præcepit; sed & quinquaginta  
» viros eligens qui post primam janam in vest-  
» ibulo domus cum armis parati semper assiste-  
» rent, numerum quoque militum studuit adau-  
» gere, plerisque etiam milites transmontanos,  
» qui de Francia nuper venerant Hierosolimam  
» transivisti, secum detinuit, inter quos erat Joan-  
» nes de Lavardino, cujus acta Cancellario non  
» parum attulerunt incommodi, quemadmodum  
» sequentes declarabant. . . .

» Itaque Rex, xv die Novembris, ut constitu-  
» tum fuerat, Messanam proficiscitur, relictis  
» Panormi militibus ad ipsius custodiam civita-  
» tis. . . . Interea Gilbertus Comes Gravinensis ex  
» imperato superveniens conjuratorum repressit  
» audaciam, & incipientem jam apertis iudiciis  
» apparere compulsi inter suas iterum latebras  
» occultari. Centum enim milites non dubia vir-  
» tutis secum adduxerat, armis, ut præmonitus  
» fuerat, diligenter instructos, quos de nomina-  
» tissimis Apulie & Terræ-laboris militibus mul-  
» tis cognitis bellis elegerat. Tota verò civitas  
» variis jam ceperat rumoribus fluctuare, &  
» plebem multosque milites adversus Cancellari-  
» um, præter eam quæ jam plurimum invalue-  
» rat conspirationem, e vicino quoque causa  
» supplicens instigabat. Nuper enim ad eum de  
» Francia Normannique clientuli multi confu-  
» xerant, qui, ut eorum mos est, in contumeliosa  
» verba præcipites, & curiæ patrocinio licen-  
» tius abutentes, Græcos & Lombardos prodito-  
» res appellabant, multis eos injuriis laceffentes.  
» Henricus ergo Comes crebris eorum qui conf-  
» praverant exhortationibus & consiliis anima-  
» tus, terminum certum constituit, ut in Can-  
» cellarium a turba redeuntem irrueret impro-  
» visus & incautum occideret. Cuiusque dies in-  
» flaret quod id sibi faciendum decreverat, . . .  
» visum est Cancellario Regem ac Reginam super  
» his convenire, eosque consilium & acta Comi-  
» tis edocere. Quod ubi Regina cognovit, anxie  
» cæpit distrabi sollicitudine, multosque fluctua-  
» tionis æstibus agitari; durius enim in fraudem  
» nem animadversione digna punire, cradele  
» quidem tyrannidique proximum videbatur: sed  
» & si fratri parceret, intelligebat Cancellario

» non dubium capitis periculum imminere, neque  
» posse proditores ab eo quod ceperant abster-  
» geri, simulque considerabat indignum esse cui  
» fraternus exhiberetur affectus, qui, sororis des-  
» peccat reverentia, qui tot ejus beneficiorum im-  
» memor, id solum agere decreverit, quod ad  
» ejus dedecus & infamiam non ambigeret retor-  
» quendum, multique rebellandi præberet mate-  
» riam, regni pacem & quietem niteretur modis  
» omnibus impedire. Hinc ergo deliberationi  
» iusta succedens indignatio fratrem ab ejus  
» animo clementiam exturbavit, placuitque con-  
» gregatâ curiâ Comitum solemnè iudicio conve-  
» niri, convictumque vel confectum interim in  
» aliquo munitionum fœvari, donec ejus indicio  
» ceteri possent proditores agnoscere. . . . Henricus  
» itaque Comes audiens ex imperato palam esse  
» cuncta quæ gesserat, tanti se criminis objectione  
» pulsari, neque sibi dari copiam ut quamlibet  
» dilationis interim causam opponeret, inter  
» metum ac suporem anxie deprehensus, tardè  
» timideque respondit nunquam se contra Can-  
» cellarium conspirasse. . . . De Henrico verò Co-  
» mite Montis-caveosi Regine consilium fuit, ut  
» datis ei mille auri uncis, in Hispaniam eum  
» ad fratrem remitteret. Iussit ergo septem galeas  
» armari, quæ Odonem Quarrellum in Franciam  
» transivisti & sub ejus custodia Comitum usque  
» in Arelatensem fines transivherent. Interim  
» autem in castello Rhegii servabatur. . . . His ita  
» quæ dispositis, xxi die Martii Rex iter arripens,  
» xx die ejusdem Panormum pervenit. Gilbertus  
» autem Comes Pharam transiens cum militibus  
» suis in Apuliam reversus est. Odo verò Quar-  
» rellus Messanæ remansit, multum a Cancellario  
» instructus & diligenter admonitus, ut omni di-  
» lationis occasione sublata, statim post discessum  
» Regis galeas intraret. . . .

(a) Id sine causa factum fuisse negat Hugo Fal-  
candus (ibidem p. 131.) « Interea, inquit, Gay-  
tus Richardus Magister palatii Camerarius,  
» Matthæus Notarius & Gentilis Agrigentinus  
» Episcopus, alique quibus Cancellarius rem  
» dissimulando scelus impunitatem indulserat,  
» semel conceptam rabiem nitebantur ad effec-  
» tum urgere, nec illius erant beneficiis emol-  
» liti, sed ex absentia Comitis Gravinensis confi-  
» derantes Cancellarium multum subtraham esse  
» virum, facile suis eum patere jam effugiant  
» insidiis, tanquam improvidum & incautum, &  
» velut omni difficultate superatâ, nihil ultra  
» periculi formidantem. Itaque novas ex integro  
» pactiones institunt, mutuisque se rursus obli-  
» gant sacramentis. Dehinc adimplendo proposito  
» dies certa præfigitur, & iurejurando præfesto,  
» milites eliguntur qui Dominica in Ramis Palma-  
» rum, ubi Rex ex palatio juxta consuetudinem  
» exierit, Cancellarium gladiis in ipsa turba cor-  
» fodiant. Sed & multos civium, tam Panormi  
» quam in quibusdam aliis oppidis, adversus Can-  
» cellarium indigeverant, multa dando multaque  
» pollicendo, quibus non difficile persuaserant  
» Cancellarium, si diu perseveraverit in eo cul-  
» mine potestatis, universis populis Siciliæ liber-  
» tatem, quam hæcenus habuerant, sublatum.  
» Cuius rei magnum illis visum est argumentum,  
» quod Johannes de Lavardino, cui rogatu Can-  
» cellarii terra Matthei Bonelli nuper data fue-  
» rat, oppidanos suos tantis affligebat injuriis,  
» ut omnium rerum mobiliu quas habebant,  
» mediam partem exigeret; hanc enim esse suam  
» terræ consuetudinem asserbat. At illi liberta-  
» tem civium & oppidanorum Siciliæ præter-  
» dentes, nullos se reditus aiebant, nullas exac-  
» tiones debere, sed aliquoties dominis suis,  
» urgente qualibet necessitate, quantum velint  
» spontè & liberâ voluntate servire; Saracenos  
» molestum



A moleſtum, quia prædictus Matthæus homo erat ſapiens & diſcretus, & in aula regia a puero enutritus, & in agendis regiis probatæ fidelitatis inventus. Infra Octavas autem Paſchæ populus Meſſanæ in tumultum converſus Rhegium ivit, & Comitem Henricum de carcere eduxit, Comitem etiam Richardum [ de Mo-

» autem & Græcos, eos ſolum qui Villani di-  
cantur, ſolvendis redditibus annuiſque penſioni-  
bus obnoxios. Cùmque nihil hæc allegando  
» proficerent, rem ad Cancellarii notitiam pertu-  
lerant: qui Roberti de Sancto-Joanne, Rogerii  
» que Tyroneſis Magiſtri Comiteſtabuli, neglecto  
» conſilio, maluit quomondam quos de Francia  
» ſecum adduxerat, temeritate ſeduci: qui ſuper  
» hoc nullam illis juſtitiam oportere fieri decer-  
nentes, dicebant intolerabilem hanc eſſe ruſti-  
» eorum audaciam, & ſi quidem eos id quod poſ-  
» tulent obtinere contigerit, inde perniciolum  
» exemplum datum iri, ut adverſus dominos  
» ſuos contumaces ac rebelles exiſterent. Itaque  
» nihil eorum que ſperaverant impetrantes, &  
» coacti ſunt injuriam ſuam patienter interim  
» ſuſtinere. Ea res hoſtibus Cancellarii plurimam  
» opportunitatem attulit, ut adverſus illum mul-  
» torum civitatem & oppidanorum odia ſuſci-  
» rent, dicentes id eum proponere, ut univerſi  
» populi Siciliæ redditus annuos & exactiones  
» ſolvere cogerentur juxta Gallie conſuetudinem,  
» que cives liberos non haberet. Cancellarius  
» autem, agnitis eorum conſiliis, ubi nullâ vidit  
» eos manuſcrutari, nullis beneficiis a propoſito  
» revocari, primo Mattheum Notarium qui cæcis  
» aſſiſti præſtinebat, congregatâ curiâ, judicio  
» ſolemni poſtulatam, neque deſenſionem con-  
» gruat aſſentem recipi juſſit in carcerem. . . .  
» Epicoſopus Agrigentinus, captis focis, nihil  
» ſpei reliquum videns, ut ad peragendum pro-  
» poſitum ſaciens tot patribus muliera conſpira-  
» tio convaleſcat, ſtatuit adverſus Cancellarium  
» urbis Agrigentinæ & adjacentium oppidorum  
» populos commovere, & apertas in eum ini-  
» micitias proſecti. . . . Itaque ſine licentia curiæ  
» cum paucis militibus clam diſcedens, occultâ  
» quidam viâ pervenit Agrigentum, convocan-  
» te que populum, Matthei Notarii & aliorum eis  
» captivonem exponit, dicens hoc eſſe propoſitum  
» Cancellarii ut omnes Siciliæ Proceres, quot-  
» quot ei non conſenſerint, primò capiat, inde  
» veneno Regem extinguas, regnum ipſe ſibi  
» tranſumat, cum Regina, quam propinquam  
» ſuam nunc appellat, matrimonium contrahat  
» ruſ; eò ventum eſſe neceſſitatis, ut oporteat  
» Siculos omnes qui fidem Regi ſervare volue-  
» rint, unanimiter adverſus proditorem inſur-  
» gere, & antequam tam detestabile perpetraretur  
» agiturum, conſiliorum ejus machinas prævenire.  
» Hæc & Agrigenti publicò concionatus eſt, &  
» Meſſanenſi populo ſcripta dimiſit: verum Agri-  
» gentinis aſiſit perſuaderi potuit, neque ſatis  
» juſta viſa eſt occaſio rebellandi. . . .  
» Ita jam metu reiſque difficultate ſublâtâ, viri-  
» bus omnino deſtituta conſpiratio, deinceps reiſ-  
» pirare non poterat, niſi novus denot casus  
» emergens novam induxiſſet periculum & mul-  
» torum prudentium virorum induſtriâ poſitum  
» extincumque penè malorum fomitem unius  
» viri temeritas ſuſcitaret. Nam cum Odonem  
» Quarrellum Meſſanæ diutius morari poſt con-  
» ſtitutum abeundi terminum Cancellarius com-  
» perſiſſet, quod futurum erat præſagâ mente  
» conſpiciens, minis & contumeliis plenam ei  
» direxit epiſtolam, præcipiens ut infra triduum  
» poſt ſuſcipias literas, omni lucri ſpe neglectâ,  
» damni poſſibilitatè ratione, diſcederet. At ille,  
» ſtatali jam imminente præſcripto, cupiditate re-  
» nebris excecatus, nullis minis aut precibus  
» nullum poterat genere perſuaſionis avelli, ob id  
» ſolum tanto ſe periculo negligenter obſcians,  
» ut a navibus in Syriam tranſiſturis extorqueret  
» pecuniam, non aliter eis indultâ copiâ tran-  
» ſeundi. Hanc exactionem cives moleſtiſſimè ſe-  
» rentes ceperunt inter ſe primùm occultè con-  
» queri, deinde licentiſſac maniſeſtiſſe indignari,  
» ſuamque iſorum temeritatem & ignaviam  
» accuſare, que prædones alienigenas paterentur

» regi theſauros & de civium injuriis conqui-  
ſſerunt pecuniam in Francis aſportare. Sed &  
» Odonis Quarrelli clientes qui per urbem ebrii  
» vagari conſueverant, fortè Græcos in domo  
» quadam ludentes invenerunt, eorumque ludos  
» improbè perturbantes, cepere multos eorum  
» verborum injuriis irritare. . . . Videntes Latini,  
» qui ob navium redemptionem in odium Fran-  
» corum induci fuerant, Græcos quoque adver-  
» ſus eoſdem novis injuriis laceſſitos, ceperunt  
» ad ſeditionem eos hortari, aſſerentes Francis  
» id eſſe animi ut, omnibus Græcis expulſis, ipſi  
» domos eorum, vineas, cæteraque oppida poſſi-  
» derent; Reginam verò nupliſſe Cancellario,  
» neque ſatis adhuc conſtare quid Regi contige-  
» rit, ſed eum, ſi quidem vivat, magno diſcri-  
» mini ſubjacere. Itaque tota jam civitas falſis  
» rumoribus perſtrepebat, & evidens rebellandi  
» prætextus indicium eo eorum turbine labora-  
» bat, ut neque Stratigotus neque judices contra  
» voluntatem plebis audent juris quidpiam  
» exercere. Quod ubi Regi Regineque cognitum  
» eſt, falſâ civitatem opinione deluſam immenſis  
» tumultuum ſtudiis agitari, Meſſanenſibus . . . .  
» epiſtolam direxerunt. . . . Has literas recipiens  
» Stratigotus, juſſit ad Eccleſiam novam populum  
» convenire, ut eas faceret coram univerſis ci-  
» vibus recitari. Cùmque, moram eo faciente,  
» populus diutius expèdaret, ceperunt incitari  
» invicem colloquendo varias opiniones conſin-  
» gere. Alii Stephanum Cancellarium aſſerabant  
» procul dubio Regem eſſe cum, & hanc ejus epiſ-  
» tolam quam audituri venerant, regis literas  
» appellari; nam Gilbertum (ſ. Guillelmum) Re-  
» gem interfectum eſſe, Henricum fratrem ejus  
» cum paucis militibus in Caſtello-maris clauſum  
» obſidione vallari. Alii quibus ratione magis uten-  
» tibus tam aperta falſitas hujus rei fidem ſub-  
» traxerat, vel, ut moderatiſſe adſtruebant, non  
» ipſum Cancellarium, ſed Gauſtadium quemdam  
» ejus fratrem regnaturum, & ob hoc Odonem  
» Quarrellum cum ingenti pecunia tranſiſturum  
» in Gallias, ut ejus opè ductuſque prædictus  
» Gauſtadius in Siciliam tranſmigraret, & Conſtan-  
» tantium Rogerii Regis filiam uxorem duceret,  
» inde ſibi dandam occaſionem exiſtimans, ut vi-  
» deretur regnum juſtiſſe occupare. Cum ergo jam  
» murmur invaluiſſet, & plebis indignatio mul-  
» plicatis rumoribus augetur, exclamavit quiſ-  
» dam, ad ejus vocem factò ſilentio, ſolum hoc  
» in tanto turbine ſuperſeſſe conſilium, ut Odo-  
» nem Quarrellum primò interficerent, dehinc  
» Henricum Comitem, qui Meſſanenſes pluri-  
» mum ſemper dilexerat, liberarent. Tunc uni-  
» verſi qui aderant, non aliter quàm ſi conſiliis  
» illius ſe paritum ire juraſſent, ad expugnân-  
» dam Odonis Quarrelli domum, neglecto Stra-  
» tigoti mandato, concurrunt. Sed cum primò  
» impetu nihil agere potuiſſent, ad portum re-  
» pentè ſe tranſferunt, & ſeptem galeas ibi re-  
» pertas viris & armis completas, Rhegium  
» trajecto Pharo perveniunt. . . . Inde ad caſtel-  
» lum ubi Comes ſub paucorum militum cuſto-  
» dia ſervabatur, confidentiſſe acceſſerunt, di-  
» centes militibus qui ad deſenſionem parati  
» muros alcenderant, ut Comitem ſibi redderent,  
» alioqui ipſos, ſi vi capti forent, tanquam pro-  
» ditores illico ſuſpendendos. . . . Milites igitur,  
» omni ſpe fiduciaque reſiſtendi ſublâtâ, tandem  
» illis Comitem reddiderunt: quo poſt Phari tran-  
» ſitum a Meſſanenſibus, non ſine totius civitatis  
» concuſſu multaſque plebis alacritate, ſuſcepto  
» juraverunt omnes Henrici Comitæ de cætero ſo-  
» per omnia ſecuturos imperium, nec ei virâ ſu-  
» perſiſſe deſuturos. Interim autem Odo Quar-  
» rellus in palatium Regis, quod domus ſue pro-  
» ximum erat, cum omnibus rebus ſuis ſe contu-  
» lerat, ibique virorum multitudine circa muros  
» excubantium circumſcriptus, nec ipſe poterat



liffio ] qui apud Taurinienum tenebatur in carcere, liberavit; & Odonem A Quarrellum, Clericum Cancellarii & ipsius familiarissimum, qui tunc erat Melfanz, occidit. Quo audito (a), populus Panormi similiter in seditionem versus,

exire, neque per literas Cancellario quod ei contingerat indicare. Nam & palatii custos, cum aliter irruentis populi furorem arcere non possent, cum se capitis sui periculo sponderat servaturum. Comes igitur, missis cum Notario suo plerisque civium, universam illius pecuniam, aurum, argentum, gemmas, vestesque sericas scripto consignari fecit, & in interiori parte palatii summâ diligentia custodiri: ipsum autem Odonem lintri sub silentio noctis impostum, ad Castellum vetus quod in portu secus Ecclesiam novam situm est, iussit transferri. In tercia Melfanensis, veriti ne Comes illum eâ spe custodiri faceret, ut eo curie reddito veniam impetraret, eorumque societati se fraudulenter subtraheret, optimum arbitrati sunt ipsum Odonem interficere; hoc enim perpetrato, non posse Comitum erga curiam excusari. Itaque magnâ virorum multitudine convocati, Comitum adent, postulantes ut Odonem Quarrellum eis traderet puniendum; non enim eo captum fuisse consilio ut incolumis servetur, sed ut, eo diris excruciatu supplicii, tam Regis quam suas injurias vindicarent. Comes autem ne videretur eorum ingratus beneficis, simulque videns, & si recusati vellet, plebis tamen oportere desiderium adimpleri, noluit eorum petitioni moras opponere, licet ei plurimum displiceret; timebat enim ne speratum finem non posset res inconsumpta capiti sortiri. At illi repente Castellum advenit, & Odonem Quarrellum a Castellano sibi traditum exeuntes, asino quem ad hoc preparaverant eum imponunt, pedibus ejus in anteriore asini partem porrectis, capite verò in partem contrariam acclinato. Dehinc unito populo ad hoc spectaculum conflente, per medium urbis eum cum ingenti clamore deducunt, contumeliis interim ac verberibus insistentes. Ubi ad portam civitatis ventum est, quidam eorum cultum Pisanum quantis potuit viribus illius immergens cerebro, cruore qui ferro adhaeserat sub omnium aspectu lincebat, ad inexcusabilem illi magnitudinem exprimendam: cuius exemplum secuti ceteri, membratim Odonem innumeris confossum vulneribus dissecperant; caput autem ejus affixum lanceâ per urbem diutius ostentantes, ad ultimum illud in cloacas publicas proiecerunt, quod inde furtim sublatum est & traditum sepulture. Inter hæc autem Græci transalpinos, quotquot invenire poterant, trucidabant, donec Henricus Comes id fieri cum interminatione penæ prohibuit.

(g) « Hæc ubi Cancellario nuntiata sunt (pergit Hugo Falcandus) tanto repente turbatus infortio, consilium amicorum, quod die neglexerat, tunc demum expetiit, visumque est persuadere Regi ut, exercitu congregato, Melfanam obsessum pergeret: quod ille facile pronæque voluntate concessit, ad educendum exercitum certo ab Astrologis termino constituto. Mathæus autem Notarius cum in palatio clausus teneretur, audiens quod Melfanæ gestum fuerat, simulque videns Anfaldum Castellum, amicam Cancellarii, in superiori parte palatii valitudine detinere, ex illius absentia datam sibi perpetrandi quod optabat opportunitatem agnovit, & Constantium ejus socium, penes quem solum custodiendi palatii cura tunc erat, multis persuasionibus eo impulit, ut universos palatii servos, qui fere quadringenti erant, jurare faceret quod die tertiâ, quam eis præfixerat, Cancellarium ad curiam venientem & cum eo Joannem de Lavardino, & Rogerium Avellini Comitum inter primam & secundam portam interficerent. Jam tunc ergo conspiratoribus in spem & audaciam rursus erectis, in partes scissa civitas variis assensibus laborabat. Inter hæc rerum ambiguitates & pericula Can-

cellarius deprehensus, ab Anfaldo Castellano statuit sciscitari quid ei potissimum in tanto turbine faciendum decerneret: cuius consilium fuit ut, neglecto termino quem Astrologi præfixerant, in aliquam munitionem Siciliæ se reciperet, & tam Lombardos quam ceteros quos sibi fideles noverat accersens, quantum posset exercitum congregaret, ibique Regis præstolaretur adventum; nam eum, si Panormi diutius moraretur, vix tantas hostium infidias evadurum. Prævaluit tamen Roberti Comitum Mellenti ceterorumque Francorum sententia, qui proditorum astutiam & curie consuetudinem nequecientes, Panormi morari tutius afferebant, nec oportere Cancellarium sine Rege quopiam proficisci, ignorantes nulum apertius infidias quam in ipso palatio preparari, ubi nemini liceat armis se vel militibus præmunire. At ubi jam constituta dies aderat, servi ipsius palatii sperantes Cancellarium manere juxta consuetudinem ad curiam ascensurum, parati ante januam consistebant, ut eum venientem cum paucis admittentes, milites ejus excluderent. Odo verò Magister stabuli, cum eorum intellexisset consilium, repente descendens e palatio, Cancellarium quod ei periculum immincebat, edocuit: qui paucos amicorum suorum retinens, milites & hostiarios qui ante domum ejus convenerant, ut eum ad curiam sequerentur, iussit abscedere. Constitantibus itaque Castellanus, ubi spem & opinionem suam elusam animadvertit, mittens plerisque palatii servos quos civibus notissimos esse cognoverat, per singulas urbis regiones eos distribuit, iussitque clamare ut universi fines ad arma concurrerent, & domum Cancellarii qui, paratis jam navibus, cum thesauris regis fugere decreverat, obsiderent. His urbe commota rumoribus, Hervicus Floridus quem non tam familiaritas Cancellarii, quam ipse de se plurimum loquens palatinis suspectum fecerat, cum Rogerio Comite Avellini secus palatium equitabat: quem cum vidissent clientes Gayti Richardi, ac plerique alii viri qui jam illic armati confluerant, irruerunt in eum & equo dejectum gladiis confoderunt. Inde Comitum persequentes, cum extra portam urbis in planum quod palatio adjacet pervenissent, fugendi spe sublata, jam in eum lanceas intendebant, cum Rex, ut ad tenebras palatii quid tumultus esset prospicere venerat, exclamans multum illis interminatus est, nisi sibi vivum illum & incolumem assignarent. Sic eorum impetu vix compresso, cum aliter Comitum libere non posset, iussit cum in Castello-maris summâ diligentia custodiri.

Tunc verò Sagittarii Curie, qui nunquam in seditionibus, ubi lucri spes appareat, ultimi consueverunt occurrere, cum his quos superius conjurasse diximus, magnæ præterea consensuum multitudinis, domum Cancellarii circumvallant. Simon autem Picavenne, cuius diligentia domus ejusdem cura commissa fuerat, milites pediteque, prout locorum opportunitas exigebat, per murorum disponens ambitum, singula loca congruâ defensione præmunivit. Militem verò maximam partem repentinus plebis concursus excluderat. Cancellarius ubi rem vidit in id discriminis devenisse, cum plerisque viris nobilibus quos a se non passus erat discedere, per Ecclesiam que domui suæ erat contigua, in campanarii fortissimum, ut in plano, munitionem se recipit. Erant autem qui semper ei familiaris adhaerebant Carbonellus & Boamundus Tarfenses, Guilelmus de Sancto Severino, Alduinus Catensis, Hugo Lupinus Robertus quoque Mellenti Comes cum quibusdam Francis militibus. Interea Rogerius Tyronensis, Magister Camerabulus, cum militibus suis superveniens, viros quos ibi repererat

A insultum in Cancellarium fecit, & eum cum omnibus suis in turri campanarum per diem unum obsedit. Altera autem die [Cancellarius] ex mandato Regis & Regina cum quibusdam de suis galeam intravit; sed cum venisset apud Leocatam, galea fracta est: qui postmodum navim ingressus Hierosolimam venit; & ibi non multo tempore demoratus interiit. Gilbertus autem Comes Loritelli cum Berteraimo filio suo, Comite Andria, cum omnibus suis terram abjuravit & Hierosolimam perrexit. Comes vero Henricus & Comes Richardus postquam de carcere exierunt, simul cum Messanenibus cum viginti galeis Panormum venerunt: quibus Rex gratiam suam reddidit & sublatas terras restituit. Postquam autem Cancellarius & Comes Gilbertus de terra exierunt, terra in pace & tranquillitate remansit. (*Ex Romualdi Salernitani chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital. col. 207 & seqq.*)

B Anno Dominicae Incarnationis MCLXVII. . . [Fredericus Imperator] Burgundiam ingressus, terram focii sui Reginaldi Comitis qui jam obierat, in ditionem suam redegit, ac regnum Burgundiae cum Archifolio Arelateni, quod Duces de Zeringen (quamvis sine fructu, tantum honore nominis) jure beneficii ab imperio jamdiu tenebant, a Bertolfo Duce extorsit, praestitis sibi trium Episcopatum Advocatia cum investitura regalium, scilicet Laufanensis, Genevensis, Sedunensis, . . . liberisque suos omnes literis apprime erudiri faciens, eos facultatibus reddituum, excellentiis dignitatibus per fortitas provincias delegiter sublimavit. Nam Friderico qui secundus natus erat filiorum, Ducatu Sueviae cum hereditate Welfonis & praediis Rudolphi Comitis de Phullendorf concessit; Cunrado vero dignitatibus, beneficiis & praediis Friderici Ducis de Roimburch ditato; Ottone Archifolio Arelateni cum Burgundia, Reinaldi avi sui terram, C sublimato, Henricum qui prior natus erat, Regem post se designavit; Philippo adhuc infante praeter haec omnia res Ecclesiarum ab Episcopis vel Abbatibus

acerimè proturbabat. At ubi jam multitudo populi confluentis in immensum excrevit, re sumptis animis in eum pariter irruentes, tam ipsum quam ejus milites fugere compulerunt, domumque Cancellarii quae multo distendebatur ambitu, ceperunt ex omni parte totis viribus oppugnare. Obfessi vero de locis sibi designatis nihil signum infantibus resistebant; verum etiam apertis aliquoties foribus erumpentes, totam multitudinem audacissimè repellebant, longiusque cogeant absistere. Matthaeus quoque Notarius & Gayrus Richardus, de locis in quibus clausi fuerant exeuntes, prius se dignitati, nemine prohibente, reddiderunt: qui, servis buccinariis acerbis, praeceperunt ut ante domum Cancellarii tubis ac tympanis personarent. Tunc universa civitas, tam Saraceni quam Christiani, signum belli notissimum audientes, iussu Regis id fieri crediderunt, moxque cum ingenti clamore ac strepitu concurrerunt, ceperunt inflare vehementius; videntesque diutius insistendo nihil proficere, tandem ad portam Ecclesiae magnam lignorum sive oppositam, decreverunt ignem supponere. Cumque jam redactis in carbones foribus, liberataisset introitus, plerique milites Cancellarii quibus immensa virtus periculi metum sustulerat, opposuerunt se conantibus introire. Ibi diu multumque summa virtute pugnatum est, his quidem urgentissima necessitate vires & audaciam minuantem, illis autem indignatibus quod paucissimi viri tantae multitudinis impetum sustinerent. Praevalente vix tandem multitudo, fatigati se milites in campanarium contulerunt. At illi per Ecclesiam in domum Cancellarii liberè transeuntes, milites pediteque, ei qui muris defendendis operam dabant, repente captos vindeoque Castellani palatii transfugerunt, quos autem repererant de locis adhuc munitionibus resistentes, ut se dederent bonis conditionibus effecerunt. Inde ad expugnandum campanarium redeuntes, cum jam multis eorum vulneratis, acris instando nihil agerent, variis huc illuc confusis agebantur: alii, multa lignorum coacervata congerie, supponendum ignem censebant, nam ex eiusmodi saxo constructum esse campanarium quae, perseverante

diutius igne, facile dissolvantur; alii machinas oculis inferendas, alii cratibus irruendis suffodiendum ab imo campanarium decernebant. Interea cum Rex ad matris petitionem e palatio vellet exire, ut ab obidione populum amoveret, Matthaeus Notarius ceterique confidit piratores qui aderant, prohibuerunt eum egredi, dicentes non esse tutum illuc accedere; nam sagittarum ac lapidum circumquaque turbine binem agitari. Cumque viderent nullatenus eam die posse campanarium expugnari, timerunt ne, si res produceretur in crastinum, plebs tentaret animi, vel penitentia ducti desisterent ab incepto, cum id Regi displicere cognoscerent. Statuerunt ergo cum Cancellario pacisci ut, abjurato regno Siciliae, liceret ei in quam eligeret terram liberè transire. Missis itaque nunciis qui hanc ei conditionem proponerent, ita demum inter eos transactum est, ut armati galeis Cancellarius, cum paucis quos eligeret, traduceretur in Syriam, Comiti vero Mellenti ceterisque Francis ad transfretandum navigia pararentur. . . . Mandè verò Campanarium e campanario cum paucis sociis extrahentes, ad portum cum Gallicum perduxerunt. Cumque galeam ascenderet, Canonici Panormitani qui aderant, rogabant eum ut a sacramento fidelitatis eos abolveret; at ille rem dissimulans nihil respondit. Tum curiae familiares ceperunt primo blandius hortari, dehinc acris & importunis comminantes inflare, ut electioni renuncians eligendi Pastoris potestatem daret; ille verò videns armatum circumferre multitudinem, tumultuari milites, indignari quod necdum revertendi videretur animus abiecit, metu compulsus renuntiavit electioni: moxque galeam ingressus fuisse eam a terra propelli, suspectum habens populum magno illic impetu confluentem. Itaque curiae familiares ad campanarium regressi, Comitem Mellenti ceteroque Francos eduxerunt, plebique seditiosos impetus & adventum Messanenium formidantes, in duobus castellis, Parthenico Carinulâque, fecerunt illos interim commorari, donec eis ad transfretandum navigia providerent.



sibi concessas vendicans sub jure hominii. (*Ex Ottonis San-Blaſiani chronico*, A cap. XXI, apud *Urfiſium T. I. p. 207.*)

Anno ab Incarnatione Domini MCLXVIII. . . . Ludovicus Rex Franciæ & Henricus Rex Angliæ invicem guerant : ab Imperatore [Frederico] de pace inter ſe ſalenda precibus conveniuntur, adjunctis minis ex parte Regis Franciæ; nam inter Imperatorem & Regem Angliæ ſœdus & amicitia fuit, datâ filiâ ſuâ in uxorem Henrico Duci Baviaræ & Saxoniar. (*Ex Appendice vetuſti Scriptoris ad Radewicum*, apud *Urfiſium T. I. p. 559.*)

Anno MCLXVIII, caſtrum Sarebrucha Comitris Simonis jufſu Imperatoris [Frederici] contraſtum cum aliis tribus caſtris ejuſdem Comitris. (*Ex Dodechini Appendice ad Marianum Scotum.*)

Anno MCLXIX, obiit Robertus Comes Leiceſtriæ, qui Abbatiam Canonico- rum Leiceſtriæ fundavit. (*Joan. Bromton*, apud *Twysden*, col. 1060.) B

Anno MCLXX. [Fredericus] Imperator Natale Domini in Alſatia egit. . . . Intrante Quadrageſimâ, Ciſterciensis & Clarevalleſis Abbates Imperatorem conveniunt ſuper ſchiſmate, eique ſuggerunt, ut Babenbergeniſem Episcopum cum eis Romam deſtinet : quod & factum eſt; ſed propter Longobardorum inſolentiam negotium ipſum tunc proveſtu caruit. Nam Episcopus ipſe ab eis re- pulſus, ad propria redire coactus eſt. (*Ex Appendice vetuſti Scriptoris ad Radewicum*, apud *Urfiſium T. I. p. 560.*)

Circa annum MCLXX] poſt deceſſum Guafonis [IV] de Bearne, quæ ejus fuerat uxor, ſoror Regis Navarræ, Leofas (a) nomine, gravis remanſit : ſed non multo poſt obitum viri abortivum emiſit. Nobiles, ignobiles, omneque promiſcui ſexûs vulgus, planctum nimium ſuper eum fecerunt; & quaſi jam factam, futuram C populi ſtragem, Eccleſiarum deſtructionem, totius denique regionis deſolationem prænuſciabant. Et ſicut exitus probavit acta, conjecturâ falſâ falſo mulierem Rex Pampiloniæ Sancius & Regis conſilium in cauſam vocantes, pueri ante tempus natale edicti imponebant crimen : quare diverſo tormento affici, vel igne cremari, vel ſub undis ligatam mergi decreverunt. Illa verò pro morte inſtanti, ab hoc immunis facinore, Virginem noſtram dominam Rupis-Amatoris, ut in auxilium ſuum intenderet, exorabat. Nec petitioni ejus deſiit : enimverò in modum ſubitura judicium aquæ ligata, ab altiffimo ponte caſtri Salvaterra nomine, projecta eſt in profundum torrentem. Ad ſpectaculum illud doloris, immò immanitatis, pluſquàm tria millia virorum ac mulierum, naufragium non nauſtagantis præſtolantium, convenerant, alii inſultando, alii compatiendo Dominum pro ea precabantur. Illa verò ſuper undas profundiffimi torrentis, miſeratione Domini & ejuſdem Matris glorioſiffimæ ſubventione, pluſquàm ter D poſſet arcus jacere, ſine merſione delata conſedit arenis : unde ſui cum gaudio reportaverunt liberatam ad propria. (*Bollandus T. IV. Auguſti. p. 23, ex notis Baluzii ad Agobardum, p. 103.*)

Anno MCLXXI. Obiit Henricus Wintonienſis Episcopus, grandævus & plenus dierum, iv Idus Auguſti, & coram majori altare honorificè ſepultus eſt. (*Ex Annalibus Waverleienſibus*, apud *Th. Gale T. II. Rerum Anglic. p. 160.*)

Anno Incarnat. Domini MCLXXI, ego Willelmus, Dei gratiâ Senonenſis Archiepiſcopus, & Apoſtolice Sedis Legatus, tranſſuli partem oſſium B. Carileſi, viii Kal. Septembris, regnante Ludovico filio Ludovici ſenioris anno ætatis domini Philippi filii ejus ſexto, præſidente caſtro Bleſi Theobauda Comite, filio Theobaudi viri bonæ memoriæ, Comitris ſenioris. (*Mabil. ſeculo 1. Benedic. p. 655.*) E

Anno MCLXXI. Piæ memoriæ domnus Pontius, Abbas Claravallis, in Episcopum Clarimontis eligitur & ibidem Paſtor præſicitur, tranſlatus & aſſumptus de Valle in Montem, de Claravalle in Clarummontem, de claritate in claritatem, tanquam a Domini ſpiritu. (*Ex chronico de Mailros*, apud *Joan. Fell*, inter *Rerum Anglic. Script. V. p. 172.*)

Anno Domini MCLXXII. Eclipſis lunæ in Oclava Epiphaniæ in plenilunio noctu facta, invifo modo per quatuor ſerè horas apparuit. (*Ex chronographo Saxone*, apud *Leibnitium*, T. I. *Acceſſionum hiftoricarum*, p. 309.)

Anno MCLXXII. Alexander Papa Legatos in Normanniam ad Henricum Regem dirigit, Autbertum videlicet Presbyterum Cardinalem ſancti Laurentii in

(a) *Alia*, Sancia, filia Garſiæ Ranimiri Regis Navarræ.



A Lucina, & Theothimum Presbyterum Cardinalem tituli S. Vitalis: in quorum præsentia, adstantibus Episcopis & regni sui Optimatibus, de interfectione B. Thomæ, tactis Sanctorum reliquiis, præfatus Rex se purgavit, & Ecclesiis sui regni quæ sui erant juris restituens, a vinculo absolvitur anathematis. Quod factum Regi Ludovico Francorum & omnibus Optimatibus ejus valde displicuit. Cardinales verò, Normanniâ relictâ, in Francia hiemare disposuerant; sed Rex prædictus invitos redire fecit in Italiam. (*Ex Annalibus Aquicinenſibus in ms. Codice Regio. 5440.*)

Anno mclxxiii. Facta est contentio & ferè inexorabile bellum inter ventrem & viscera, inter patrem & prolem, inter Henricum seniore & Henricum filium ejus juniorem, Regem Angliæ, ita ut puer ipse, miles tamen jam tunc & Rex, obortis quibusdam moleſtiis & gravaminibus a patre illatis, clanculo noctu ad Regem Francorum, patrem suum dictum in lege, se citiſſimè tranſtulit, & hoc ex conſilio matris ſuæ, ut dicebant. Nos nescimus; viderit ipsa, & judicet ipſe. Cogitabat enim pater, ut rumor vulgi erat, filium capere & in cuſtodiam firmam & ſecuram ponere. Secuti ſunt eum tam de Angliâ quàm Normannia viri potentes & nobiles, ad bella promptiſſimi: quorum fretus conſilio & auxilio ſurgit filius, immò filii in patrem, & guerrarum tumultu & turbine non ſolum ciſmarinæ, ſed tranſmarinæ provinciæ commotæ, in arma ruunt & dexteræ jungunt ad dimicandum. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Script. V. p. 172.*)

Anno Domini mclxxv. Præpoſitus de Area Robertus occiditur, procurante, ut aiunt, necem ejus Jacobo de Avelſis, inclyto milite. Non multò poſt, immò etiam eodem anno, mortuus eſt Hainricus Remenſis Archiepiſcopus. Fuerat C autem inter eos invidia magna de potentatu, quia ille dominabatur Flandriæ, & iſte Francia, & ambo in brevi extincti ſunt. Itaque Guillelmus Senonenſis Archiepiſcopus ſit Archiepiſcopus Remenſis, & ſuccedit Guido Senonenſis, anno Domini mclxxvii. (*Ex Vincentii Bellovac. ſpeculo hiſtoriali, lib. xxix, cap. 21.*)

Anno Dominicæ Incarnationis mclxxvii, viii Idus Maii, die Dominicâ, dominus Oto Carcaſſonenſis Epicoſcopus conſecravit altare B. Mariæ ſemper Virginis, quod in Eccleſia B. Nazarii ſedis Carcaſſonenſis fundatum eſt, decimo Indictionis lxxx\*. (*Ex ms. Codice Regio 5256.*)

xvi Kal. Auguſti, præſens civitas Teloni a Saraceniſt deſtructa fuit, in qua trecenti Chriſtianorum & ampliù igne & gladio perierunt, corrente tunc anno Dominicæ Incarnationis mclxxviii. (*Ex Necrologio Telonenſis Eccleſiæ, in ms. Codice Regiæ Sueciæ. 139.*)

Anno mclxxviii, v die intrante menſis Martii, luna paſſa eſt eclipſim in ſigno Virginis & incepit a fine primæ horæ & duravit uſque ad principium quartæ, & obſcurata eſt tota minùs quartâ. Secundâ autem die ſtante menſis Auguſti, luna in ſigno Virginis poſt mediam noctem paſſa eſt eclipſim, & penè in tertia parte ſui obſcurata eſt. Tercio decimo verò die intrantis menſis Septembris, Indiçt. xii, ſol in ſigno Virginis circa horam \*\*\* (a). (*Ex Romualdi Salernitanæ chronico, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital.*)

Anno mclxxix. Philippus filius Ludovici Regis Francorum unctus & coronatus eſt in Regem Remis, Kalendis Novembris. . . . Henricus Rex [Angliæ] & Alienor Regina reconciliati fuerunt. . . . Hoc anno Willielmus (b) de Tolofa, Abbas de Savinneio factus eſt Abbas Ciſtercienciſis. (*Ex Annalibus Waverleienſibus, apud Th. Gale T. II. Rerum Anglic. p. 161.*)

Anno mclxxx. Obit piæ memoriæ Willielmus de Tolofa, Abbas Ciſtercienciſis, cui ſucceſſit Petrus de Pontiniaco. Ludovicus Rex Franciæ pius & religioſus ſæculum nequam deſpexit, regnumque ſuum, quod ipſe per xlv annos ſtrenuè gubernavit, Philippo filio ſuo honorificè tradidit. Ille autem poſtea, Deo inſpirante, ad Ordinem Ciſtercienciſem apud Abbatiam quæ Port dicitur, quam ipſe fundavit, humiliter convolvavit, & eodem anno de corpore mortis feliciter

\* Corr.  
mclxxx.

(a) vii (corr. xviii) Kal. Octob. anno mclxxviii, fuit eclipſis ſolis quartâ feriâ. (*Ex Necrologio Carcaſſ. apud D. Vaiſſette, inter probat hiſtor. Occitanæ, T. II. p. 19.*)

(b) Guillelmus ex Abbatia Firmitatis ad Ciſtercienciſem circiter annum 1175 ſubleçtus, obiit ante

Lateranenſe Concilium an. 1179 die 5 Martii inchoatum, cui ſucceſſor ejus Petrus interuiſſe creditur. Sed fortatiſ Guillelmus hic de Tolofa cognominatus, alius eſt a Guillelmo Abbate Firmitatis.

migravit. (*Ex chronico de Mailros, apud Joan. Fell, inter Rerum Anglic. Script. A V. p. 175.*)

Anno MCLXXX. Philippus juvenis Rex Franciæ duxit in uxorem Isabellem filiam Balduini Comitis Hannoniæ, neptem Comitis Flandriæ Philippi de sorore, & cum ea recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis circa fluvium qui dicitur *Lis*. Eam autem unxit Guido Senonensis Archiepiscopus apud sanctum Dionysium in Reginam, datis prius litteris quod nullum jus propter hoc reclamabat in Ecclesia S. Dionysii in Francia, quæ exempta est ab ejus & Episcopi Parisiensis jurisdictione. (*Ex chronico Guillelmi Nangii hæc & sequentia.*)

Ludovicus Rex Franciæ morbo paralyti & senio fatigatus obiit, & in Abbatia Cisterciensis Ordinis a se constructa, quæ Sanctus-portus dicitur, id est *Earbeel*, versùs Meledunum castrum super Secanam sepelitur. Fuit enim honestate laudabilis, &c. (*Ut in chronico Turonensi.*)

B

### Addenda superioribus excerptis.

Anno MCXLIX.] Ludovicus Rex, dum reverteretur [Hierosolymis] vento impellente Siciliam divertens, venit Panormum: a quo Roglerius, qui noviter insulam ipsam Siciliæ contra Saracenos bellando obtinuerat, hæc astutiâ coronatus est in Siciliæ Regem. Dum enim Regem Ludovicum suscepisset hospitio, & in ostentatione divitiarum suarum ipse Roglerius Regi thesauros suos aperuisset, acceptâ Roglerius de industria insigni coronâ, rogavit Regem ut eam accipiens capiti ejus imponeret. Rex autem credens Roglerium joco, non serio hoc petiisse, capiti Roglerii imposuit: quo factò, Roglerius coronatus gerua flectens, gratias illi egit qui eum coronasset in Regem, professus quòd a sublimiori inter Christianorum Reges coronari non potuisset (b). Post hæc usque ad mare concommitatus est Ludovicum. (*Ex Bernardi Thesaurarii libro de acquisitione Terræ-Sanctæ, cap. 124, apud Muratorium T. VII. Rerum Ital. p. 766.*)

Anno MCLIV, obiit Rogerius excellentissimus Rex [Siciliæ] III (a) Kalendas Martii. (*Ex Anonymi chronico Cassinensi, apud Muratorium T. V. Rerum Ital. p. 143.*)

(a) Rogerium a Rege Ludovico coronatum fuisse tradit Gaufridus Volsensis, quæ de re silent, congressum utriusque Regis narrando, chronica Cassinense & Romualdi Salernitani superius relata. Unde privatim ac joco id factum fuisse tenendum est, aut quædam observantia & urbanitatis refectione.

(b) In altero chronici Cassinensis exemplari (ibid. p. 66) legitur. Anno MCLIV, obiit Rex Rogerius, mense Februarii die ultimo. Utrobique mendose, si fides Romualdo Salernitano, qui Rogerium die 26 Februarii, seu IV Kal. Martii obiisse tradit, cujus verba hic subnotare non abs re futurum duximus. « Postquam Deus omnipotens Regem Rogerium multis prosperis successibus extulit & exaltavit, ne succedentia prospera animum ejus plus justo elevarent, eum quarundam adversitatum flagellis paternâ miseratione correxit. Nam primò Albyria illustris Regina uxor ejus, ex qua tres filios habuerat, mortua est, & filia ejus, post hæc Tarentinus Princeps, & Ansfusus Capuanorum Princeps, & Henricus mortui sunt. Novissimè autem Rogerius Dux Apulias, primogenitus ejus, mortuus est anno Dominicæ Incarnat. MCXLIX, Indiç. XII, vi, quidem speciosus & miles strenuus, pius, benignus, misericors, & a suo populo multum dilectus. Et quia solum Guilielmum Capuanorum Principem habebat superitem, veritus ne eundem conditione humanæ fragilitatis

amitteret, Sibyllam sororem Ducis Burgundiæ duxit uxorem, quæ non multo post (an. 1150) Salerni mortua est, & apud Cavem est sepulta. Tertiò Beatricem filiam Comitis de Nepte in uxorem accepit, de qua filiam habuit, quam Constantiam appellavit. Biennio autem antequam moreretur, Guilielmum filium suum Capuanorum Principem in Regem Siciliæ fecit inungi, & secum jussit pariter conregnare.... Sed quia negatum est summis stare diu, totius regni sui peccatis exigentibus, gloriosissimus Rex Rogerius, post tot victorias & triumphos apud Panormum febre mortuus est, & sepultus in Archiepiscopio ejusdem civitatis, anno vitæ suæ LVIII, mensibus duobus, diebus quinque, & XXVI die mensis Februarii, anno regni sui XXIV, anno autem Dominicæ Incarnat. MCLII (corr. MCLIV) Indiç. I. Fuit autem Rex Rogerius statuâ grandis, corpulentus, facie leoninâ, voce subraucâ, sapiens, providus, discretus, subtilis ingenio, magnus consilio, magis utens ratione quam viribus; in acquenda pecuniâ multum sollicitus, in expendenda non pluri-mum largus; in publico; ferus, in privato benignus; fidelibus suis honores & præmia largiens, infidelibus contumelias & supplicia inferebat, erat suis subditis plus terribilis quàm dilectus, Græcis & Saracenis formidini & timori ».

FINIS.

# INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine,  
littera n notas indicat.

## A.

- A**BBATIS-VILLA. 213. b. *Abbeville*.  
 Abergavenni, Abergveni, Anglie castrum. 89. n. 90. n.  
 Abrai, castellum in Britannia. 311. e. *Vide*, Aurai.  
 Abrince. 10. a. 112. n. 136. a. 147. b. 150. c. 243. b. 300. b. n. 301. a. c. 315. d. e. *Avruncensis*.  
 Abrincatenfes, Abrincatini. 189. c. 306. c. Abrincarina plebs. 317. c.  
 Achinnium, Achinnium, Normannie castrum. 288. b.  
 Acuti-montis castellum. 513. c.  
 Adriaticum mare. 7. b.  
 Adualleses partes. 147. a.  
 S. Agidii fanum. 108. n. 165. a. 200. a. b. 269. c. 532. a. 730. d. n. 733. d. *Saint-Gilles*.  
 Aeghenfis, villa in Brabantia. 568. a.  
 Aëcia, castellum in Lemovicino. 165. b. *Aix*.  
 Affigementfe, Affighementfe Cœnobium. 258. b. 259. a. 261. b. 263. b. 403. b. 535. a. n. 549. n. *Affighem*.  
 Agenvilla. 179. a.  
 Agennum urbs. 306. b. Agennenfis provincia. 108. n. Agennenfes heretici. 321. d. *Agens*.  
 Agrippina. 612. a. *Vide*, Colonia.  
 Aimeris (Ecclesia de) 552. n.  
 Airevella in Anglia. 195. a.  
 Aïanna, villa territorii Virdunenfis. 635. c.  
 Aiz, ditionis Comitum Morienne. 148. n.  
 Akenfis urbs. 167. c. *Aeqs* vel *Dax*.  
 Alamanni, *Vide*, Alemanni.  
 Alba, Germanie fl. 187. a.  
 Albemarie castrum. 14. n. 54. d. 152. c. 189. e. 190. b. 192. b. c. 316. c. 574. d. Oppidum. 3. b. 114. b. Comitatus. 57. n. 204. a. *Aumale*.  
 S. Albani Abbatia. 42. b. n. 51. n. 52. n. 77. d. 96. e. 97. b. 102. c. 710. b.  
 Albiensis diocesis. 176. n. Albigensium terra. 701. c. Albigenfes heretici. 108. n.  
 Alchiacense Cœnobium. 456. c. 461. a. *Auchi*.  
 Aldenarda, Oldenarda. 372. d. 374. c. 376. b. n. 384. a. 399. c. n. 444. a. *Oldenarde*.  
 Aldenburch, Cœnobium. 259. a. *Vide*, Oldenburg.  
 Alderwicum castrum. 431. c. e. 433. a. 434. b. d. 449. e.  
 Alemannia. 37. a. 105. b. 130. e. 216. b. 253. b. Alemanni. 130. e. 716. c. *Vide*, Germania.  
 Alenceium castrum. 150. b. 151. c. 172. b. 191. a. 309. e. Alenconii turris. 287. a. *Alençon*.  
 Aleha, Alethum. 109. n. 666. c. *Alais*.  
 Alethenfis pagus in Britannia. 312. a. *S. Mello*.  
 Alluer, castrum Hugonis de Oisly. 541. n. 577. c.  
 Almaria, urbs Hispanie. 43. b.  
 Almari-vallum, in pago Bolon. 433. d. c. 414. a. c. 449. e. *Omerval*.  
 Alne Monasterium ad Sabimfl. 274. c.  
 Alnei castrum. 189. c.  
 Alneti Abbatia. 314. a.  
 Alnewic, castellum in Anglia. 138. a. d. 158. b. 159. b. 219. c. 318. c.  
 Alothum Flandrie castrum. 37. a. 83. a. 268. c. 390. b. c. 391. b. 400. c. 407. c. 412. d. 418. a. 466. d. 558. c. 697. a. 732. d. *Alloft*.  
 Alfatia, Auxatia, Lotharingie provincia. 400. b.  
 Alft. *Vide*, Alothum.  
 Alta-Scleva. 566. a.  
 Alvernia. 59. a. 109. n. 171. n. 173. a. b. 215. n. *Vide*, Avernia.  
 Alvertona, castellum in Anglia. 40. a. 158. c. 159. c.  
 S. Amandi Cœnobium. *Vide*, Elnonæ.  
 Amandivilla, castellum ad Viram fl. 386. a.  
 Ambafia. 118. n. 305. d. e. 319. a. Ambafium castrum. 137. b. 144. b. 151. b. 160. d. n. 161. b. n. 189. a. 197. c. 301. c. *Amboife*.  
 Ambianum urbs. 325. n. 678. b. Ambianenfis Comitatus. 336. d. n. 520. e. 166. a. 693. d. *Amiens*.  
 Ambliivum prope Virdunum. 637. c. 618. c. *Amblî*.  
 Ambreux castrum. 285. c. 287. c. 306. c.  
 Amillau, castellum in provincia Narbon. 682. a.  
 Amincourt, Curticella Virdun. Ecclesie. 635. c.  
 Amoytenfe castrum. 212. c. *Vide*, Alnewic.  
 Anagni, urbs Italie. 196. d.  
 Anant, castellum in Angli. 152. d.  
 Ancenis, castrum in confinio Nannentium & Andegav. 158. e. 194. c. Andana. *Vide*, Andena.  
 Andegavia. 37. b. 43. d. 132. c. 127. a. 143. e. 145. d. 148. b. 150. a. c. 152. c. n. 156. n. 179. d. 158. e. 161. n. 162. a. b. 167. d. 172. b. 194. e. 199. a. 205. d. 215. n. 255. a. c. 307. c. 565. d.  
 Andegavenfis Comitatus. 99. d. 103. c. 110. d. e. 122. d. 123. e. 143. c. 184. a. 185. n. 293. a. c. 295. a. 306. a. 312. e. 350. e. 678. b. 704. c.  
 Andegavenfis pagus. 29. c. 33. d. 132. a. 186. c. 298. d. 313. b. 316. a. 317. c.  
 Andegavenfis urbs. 76. b. 173. c. 184. a. n. 309. c. 313. c. 321. c. 322. b. 324. d.  
 Andegavenfes. 10. d. 46. d. 102. b. 194. c. 226. c. 235. d. 292. d. 293. b. 302. n.  
 Andegavenfis moneta. 299. a. 301. a. 303. d.  
 Andela fl. 35. n. 294. c.  
 Andeliacus in Vilcalfino. 187. d. 208. e. 310. d. *Andely*.  
 Andena, Andana. 583. c. 602. a. n. 603. d. 616. b. n.  
 Andoverpia. *Vide*, Antverpia.  
 Andrenfis S. Medardi Ecclesia. 425. b. 430. a. d. 440. c. 457. d. *Andres*.  
 Anerzy, castrum Metensis Episcopatus. 644. b.  
 Angevilla. 556. c.  
 Angeriacense S. Joannis Monast. 63. d. 64. e. 65. a. S. *Jean d'Angely*.  
 Anglia. 1—255. *Et alibi passim*.  
 Angra, castellum in Anglia. 166. c.  
 S. Aniani castrum in Bituria. 313. d. *Saint-Agnat*.  
 Anicium. 109. n. 670. a. *Le Puy en Velay*.  
 Anfa, in Burgundia. 618. c. 624. c. *Anfi*.  
 Antiochia Syrie. 43. a. 232. c. 154. a. 244. c. 261. b. 382. a. 550. a. 581. c. 600. d. 631. e. 672. c. 717. a. 737. a.  
 Antonienfes Canonici. 583. b. *Antioing*.  
 Antverpia, Andoverpia. 108. n. 257. n. 666. c. 714. c. *Antvers*.  
 Antverpiæ Marchia. 257. n. 545. n. 714. c.  
 Antverpenfis Ecclesia. 268. a. 338. a. 329. a.  
 Apulia. 6. b. 8. d. 10. d. 109. e. 110. c. d. 154. a. 222. c. 250. d. 260. e. 285. c.  
 Apefencefa castrum. 54. a. *Vide*, Pennefa.  
 Aquæ, Aquefne oppidum. 265. d. 268. a. b. *Vide*, Aquigranum.  
 Aquienfis Ecclesia in insula Aquicincto. 257. d. 258. e. 260. b. 262. c. 282. c. 403. b. 406. c. 411. b. 419. b. 453. c. 456. d. 460. c. 478. a. n. 535. a. n. 685. a. *Anchin*.  
 Aquigranum. 261. d. 267. d. 268. a. b. 272. b. 278. b. 717. a. 728. d. *Aix-la-Chapelle*.  
 Aquitania. 19. b. 22. b. 110. e. 113. c. 125. b. d. 126. d. 127. a. 150. c. 152. c. n. 156. c. 167. b. 172. b. 173. a. 184. n. 186. c. 187. d. 194. e. 205. d. 210. a. 211. d. 211. c. 215. n. 235. d. 260. e. 277. a. 296. e. 303. a. 306. b. 307. a. c. 319. b. 565. d. 567. a. 666. a. 716. e. 720. c. 738. b. 739. b.  
 Aquitanie Ducatus. 101. b. 102. b. 132. a. 144. c. 145. a. 219. a. 255. a. 271. d. 275. b. d. 276. c. 293. c. 302. a. 306. a. 312. c. 333. b. 678. b. 704. c. 744. a.  
 Aquitanie Barones. 671. a. Aquitani. 99. a. 113. c. 302. n. 311. c. 714. b.  
 Aragonia, Aragonie regnum. 106. c. 184. d. 302. a. Aragonenfes. 108. b.  
 Arar fl. 186. n. 201. c. 587. a. la *Saône*.  
 Archæ in Palestina. 252. b.  
 Archarum castrum in Normannia. 14. a. n. 192. c. 1. 196. d. 285. c. 290. c. d. 292. c. *Arques*.  
 Archiac, castellum in Pictonibus. 165. d.  
 Ardea, oppidum. 431. d. 440. c. 441. a. 445. e. 449. c. *Ardea*.  
 Arelas, urbs. 201. n. 583. c. 662. b. n. Arelatense Archifolium. 747. b.



- Areluna. 647. n. *Erlant* seu *Arluns*.  
*Argences*, *Argentes*, Normannia castrum. 31. d. 55. d.  
*Argentaria*. 613. a. 720. a. *Strasbourg*.  
*Argentoli* Monasterium. 185. b. 258. c. 732. c. *Argenteuil*.  
*Argentomagus*, *Argentomium*, *Argentonium*, in Normannia. 145. c. 350. b. 162. a. 166. b. 167. b. 172. b. 189. b. 191. a. 237. n. 257. a. 285. c. 287. c. 300. b. 311. b. 312. d. 315. b. 316. b. 319. a. *Argentan*.  
*Argonia* nemus. 684. b.  
*Aria*, Flandria castrum. 41. n. 337. b. 342. c. 345. a. 346. d. 372. c. 392. b. 413. b. 451. d. 464. c. 466. a. 540. d. 580. c. 694. a. 696. d. *Aire*.  
*Aridagantania* silva. 326. n. 686. n. *Vide*, *Aroasia*.  
*Armoricum* regnum. 211. a. *Vide*, *Britannia*.  
*Aroasia* Abbatia. 204. n. 326. c. n. 686. c. n. *Aroua*.  
*Arvernia*. 255. d. *Arvernicus* pagus. 310. b. *Vide*, *Alvernia*.  
*Arundel*, castrum in Anglia. 11. c. 25. c. 26. a. 33. b. 40. c. 58. c. 68. d. 71. d. c. 76. c. 254. c.  
*Arsion*. 414. c. 883. c. 739. a.  
*Asper-mons*, ditiois Comitatus Montienis. 148. n.  
*Asperi-montis* castrum Metensis Episcopatus. 643. a.  
*Astensis* urbs. 178. c. *Aqui* vel *Dax*. *Vide*, *Akenis*.  
*Astromensis* parthenon. 431. b. *Estrun*.  
*Ath*, villa in Brabantia. 559. c.  
*Athanasensis* S. Martini Ecclesia. 728. c. *Alfayre*.  
*Athier*, castrum in Viromandria. 566. c. 678. b.  
*Atrebas*, *Atrebatensis* urbs. 153. a. 266. b. 269. b. 345. a. c. 363. c. 380. d. 384. a. 386. a. n. 391. b. 397. c. 399. a. 400. b. 404. c. 417. c. 420. a. 459. b. 477. b. n. 480. n. 495. a. b. 498. d. 512. c. 514. b. 516. c. 580. c. 696. d. 723. b. 750. a. *Arras*.  
*Atrebatensis* Ecclesia. 533. d. n. 535. c.  
*Atrebatensis* terra. 520. c.  
*Atrebatense* S. Wedasti Canobium. 270. d. 335. c. 394. c. 403. d. 411. b. 461. c. 462. a. 490. c. 501. a. 693. a. *S. Wall d'Arras*.  
*Aucum*, *Aucense* castrum, Anglia Scriptis *Hou*, *Ou*, *Oue* dictum. 14. n. 31. d. 35. b. 55. c. n. 56. a. 61. n. 417. a. *Ela*.  
*Aucensis*, *Augiensis* Comitatus. 54. c. 130. b. 192. d. 227. c.  
*S. Audomari* castrum. 122. b. 128. a. 163. b. 145. d. n. 367. b. 372. a. 373. c. 379. b. 380. d. 381. a. d. 390. c. 392. b. 729. n. 732. c. S. *Audomari* villa. 413. n. 454. a. 469. a. 470. c. 580. c. *Saint-Omer*.  
*Audomarense* Ecclesia. 412. a.  
*Audomarensis*. 412. c. 466. a. b. n. 467. a.  
*Avenio* urbs. 620. b. 682. d.  
*Avenna*, *Avenna*, *Aveniensis* castrum. 402. b. c. 547. d. c. n. 560. n. 577. a. c. *Avesnes*.  
*Avesnensis*, *Avednensis* parthenon. 412. c. 468. c.  
*Aversa*, urbs in Apulia. 285. c.  
*Augustensis* vallis. 148. n. *Aouffe*.  
*Augustodunum*. 476. a. n. 534. c. 618. d. *Vide*, *Edua*.  
*Aurai*, castrum in Britannia. 319. b. *Vide*, *Aurai*.  
*Aurem-vallis* Canobium, apud Treveros. 370. a. *Orval*.  
*Aureliani*, *Aurelianensis* urbs. 284. n. 304. d. 415. b. 461. c. 674. a. 733. b. *Orléans*.  
*Aurelianensis* S. Maximini Abbatia. 308. b.  
*Auttrebatensis* pagus in Flandria. 736. c. *Vide*, *Offrevannum*.  
*S. Auberti* castrum in Cameracensi. 499. c. 511. b. 538. d. 539. a. 542. b. *Saint-Aubert*.  
*Autiflodorensis* Comitatus. 706. n. 707. n. *Vide*.  
*Autiflodorensis* S. Germani Monast. 456. c.  
*Auxatia*. *Vide*, *Alfatia*.  
*Axia*. 387. c. *Aspole*. 466. d.  
*Axona* fl. 280. c. 588. c. 698. b. *l'Aisne*.  

B.  
*BABANBURCH*, *Bahamburch*, castrum in Anglia. 322. a. 56. b. c. n. 84. b. 85. b.  
*Bade*, Anglia urbs. 30. c.  
*Baggamur*, locus in Anglia. 86. b.  
*Bajocaria*. 201. b.  
*Bajocae*, *Baiocae*. 12. c. 33. c. 52. b. 59. b. 72. b. 126. c. 188. a. 217. d. 223. c. 251. a. c. n. 306. c. 728. b. *Bayeux*.  
*Bajocensis* Ecclesia S. Mariae. 217. d. 305. a.  
*Bajocensis*. 250. c. 288. c.  
*Balgenceium*. 255. c. 291. c. *Balgentiacum*. 689. b. 738. b. *Beaugenci*.  
*Ballicolum*, in Flandria. 466. a. *Bailleul*.  
*Balneium*, castrum in Lotharingia. 639. a.  
*Baonia*, *Baiona* urbs. 167. c. 733. b. *Bayonne*.  
*Bapalmæ*, in Hannonia. 204. d. 205. a. 282. d. 517. d. 570. d. 580. d.  
*Barastrum*, in Flandria. 502. c.  
*S. Barbara*, in Episcopatu Lexoviensi. 136. c. 316. c. *Sainte-Barbe*.  
*Barbeffuvius*, *Barbeffucus*. 18. a. 80. c. 120. d. 126. d. 159. a. 160. a. 163. a. 164. c. 185. a. 195. c. 218. b. 247. a. 293. d. e. 297. b. 299. d. 307. c. 674. d. *Barfeux*.  
*Barcellum* Monast. ad Sequanam fl. 122. a. 182. d. 205. c. 281. c. 324. c. 423. n. 683. c. 750. a. *Barbeux*.  
*Barbezacum*, in Pictouibus. 199. b. *Barbèux*.  
*Barcinoma* Comitatus. 302. a.  
*Bardeney*, Canobium in Anglia. 85. n. *Barrum-Ducis*, castrum. 633. c. n. 644. c. 650. c. 691. b. *Bar-le-Duc*.  
*Barrum* ad Albam. fl. 683. n.  
*Barrum* ad Sequanam fl. 158. b. c. 359. c.  
*Bascherville*, castrum in Vilcaffino. 594. d.  
*Basclii*. 322. d.  
*Baleio-villa*, in Brabantia juxta Nivigellam, Ecclesia S. Huberto subdita. 590. c.  
*Bathonia*, pagi Wultensis pars. 2. c. 26. d. 39. b. 53. d. 68. d. 77. a. *Rath*.  
*Bebbarh*. *Vide*, *Babanburch*.  
*Beccum*, *Beccensis* Ecclesia. 284. c. 286. b. c. 289. c. 300. n. 302. n. 304. a. 305. a. b. 311. a. 321. c. 323. b. 726. a. *le Bec*.  
*Becheret*, castrum Rollandi Dinanensis. 312. a. 326. a.  
*Becelcotium* in ditioe Alofana. 444. a.  
*Bedefordia*, in Anglia. 39. d. n.  
*Bederensis* urbs. 107. a. b. n. 189. d. *Vide*, *Bitterre*.  
*Beicafest*, castrum in Viromandria. 566. c.  
*Belencumbre*, castrum in Anglia. 100. n.  
*Belfort*, villa Comitatus Hanon. 575. a. b.  
*Belicensis* Comitatus. 148. n. 149. d. *le Belai*.  
*Bellavallis* cella Mediani Monast. 724. d.  
*Belimus*. 254. c. 301. d. *Belajine*.  
*Bellelanda*, Monast. in Anglia. 97. c.  
*Belli* Abbatia, in Anglia. 229. c. 239. c.  
*Belli-loci* Canobium Aroasiensis subditum. 428. b.  
*Bellimontis* castrum in Hannonia. 545. c.  
*Bellimontis* castrum in Normannia. 62. d. *Bellimontis* Ecclesia. 289. d. 291. c. *Beaumont-le-Roger*.  
*Bellovacus*, *Belvacensis* urbs. 104. n. 204. n. 266. c. 276. d. 305. b. 326. c. 354. a. 518. b. n. 674. c. d. 692. d. 739. c. *Belvacensis* pagus. 304. d. *Belvacense* territorium. 699. a. *Belvacensis*. 225. d.  
*Bellovacense* S. Quintini Canobium. 275. d. d. 685. a.  
*Bellella*, Flandria castrum, juxta *Haliam de Meiffre*. 313. c.  
*Belvoir*, castrum in Viromandria. 666. c.  
*S. Benedicli* ad Ligerim. Canobium. 322. d. *Vide*, *Floricus*.  
*Beorkenlaum*, villa regia in Anglia. 68. d.  
*Bercheleia*, in Anglia. a. c. 30. c. 53. d. *Berehamdonia*, in Anglia. 126. a.  
*Berenhem*, in Flandria. 385. a.  
*Berewic*, castrum in Anglia. 152. d. 157. d.  
*Bergenie*, in Anglia. 89. n.  
*Berge*, *Bergium*, in Flandria. 337. b. 372. d. 466. a. 694. a.  
*Bergensis* terra. 410. n. 345. a. 696. d. *Bergher*.  
*Bergense* S. Vinoci Canobium. 456. a. 461. b. 464. a. *Saint-Vinoc*.  
*Berlemont*, *Berlainmont*, castrum in Hannonia. 554. c. 575. c.  
*Berna*, burgum in Normannia. 296. d.  
*Bertia*. 145. a. 167. b. d. 171. n. 172. a. c. 173. a. *Vide*, *Bituria*.  
*S. Bertini* Canobium. 64. b. 75. a. 127. n. 128. b. 264. a. 267. n. 275. b. 279. a. 336. c. 381. a. 396. b. d. 400. d. 403. c. 411. b. d. 422. c. 413. n. 416. b. c. 417. c. 428. a. 442. d. 454. c. n. 466. c. n. 470. c. 473. b. d. 693. d. n. *Vide*, *Sithieu*.  
*Bertiniacum*, in Burgundia. 622. a.  
*Bertunio*, *Bifuntium*. 117. a. 568. d. 582. b. 602. c. 663. a. *Vide*, *Ventunio*.  
*Bethunia*, in Artestia. 281. b. 445. d.  
*Bettini-curtis*, in Lotharingia. 639. a. *Balaycourt*.  
*Bewe*, in Hannonia. 560. n. *Bawai*.  
*Bilista*, castrum Gerardii Loffensis. 617. a.  
*Bincium*, villa Comitatus Hanon. 559. b. 564. d. *Bincii* Monast. S. Mariae. 556. c.  
*Biterensis* urbs. 313. c. *Vide*, *Bederensis*.  
*Bithie*, in Alfatia. 563. c.  
*Bituricum*, *Bituricensis* urbs. 82. b. 145. a. 169. d. 171. n. 183. b. 215. n. 670. a. 728. c. *Bourges*.  
*Bituricensis* pagus. 320. d. *V. Berria*.  
*Blandiniensis* Monast. 417. c.  
*Blavia* castrum. 502. a. *Elaye*.  
*Blesensis*. 211. a. *Blelensis* Comitatus. 231. c. *Blain*.  
*Rochordz*, in pago Bolon. 427. b.  
*Bokain*, villa. 554. d.  
*Bokinghamie* Comitatus. 309. a.  
*Bolbec*, in Normannia. 321. c.  
*Bolene*. 443. b. *Forté Bouchain*.  
*Boloniensis* Comitatus. 28. c. 182. n. 218. c. 254. c. c. 277. n. 567. c. 705. b. *Bolonensis*. 226. c. 233. b. 235. d. 304. b.  

Bona-villa,

- Bona-villa, in Nozmannia. 194. c.  
195. b. 316. a.  
Bonmolini munitio Richieri de Aquila. 253. d. 287. a. 295. a. 301. d.  
Borterie, Cella S. Auberti Cameracensis. 410. c.  
Bortereud. 285. c. Al. Burgus-Thuroldi.  
Bosfi. castrum. 185. n.  
Bothemien Abbatia, in Anglia. 170. a.  
Bover, in pago Ambian. 549. n.  
Bracbantus, Brabantia. 113. n. 266. d. 402. b. c. 597. b. Brabantiorum terra. 443. c. d.  
Brabantiones, Brabantiones, Brabantini, Brebenzones. 113. n. 115. a. 116. b. 152. n. 153. d. 155. c. 157. d. 158. a. 159. a. 160. a. 165. b. 193. b. c. 194. a. b. 195. c. 199. b. 317. a. c. 318. d. 322. d. 681. a.  
Braina, in pago Sueffionio. 576. b. Braine.  
Braina-castrum, alodium B. Walde-trudis Montensis. 546. b. Braina-d. Wilthotica. 546. b. 559. c.  
Braum, castrum in Viromandia. 566. c.  
Bramz, in pago Ardensi. 445. b. 448. c. 451. a.  
Brantune, in Anglia. 36. a. 62. b.  
Brax, appendix Comitatus Montensis. 587. d.  
Breconia terra, in Anglia. 89. n. 90. n.  
Bredenarda, regio Fland. 433. d.  
Bredlington, Monast. in Anglia. 85. n. 89. c.  
Brena, ad Albam fl. 685. n. Brienne.  
Bretengles, castrum in ditioe Luf-cemburgensi. 571. c.  
Bria-terra. 573. a. la Brie.  
Briacensis potestas, diocesis Virdu-n. 611. d.  
Briciensis S. Petri Ecclesia, diocesis Montensis. 684. d.  
Brionna. 81. c. n. Brionium, castrum Galerani Comit. Mellanti. 285. a. Brienne.  
Briftova, Brictowa, Briftow, castrum in Anglia. 2. c. 25. b. 26. a. 27. d. 30. c. 39. d. 40. c. 42. d. 73. d. 61. b. 65. c. 68. d. 76. d. 77. b. 87. c. 88. c. 96. b. 121. d. e. 123. a. d. Brifol.  
Britannia. 9. c. 14. b. 23. d. 26. b. 33. d. 37. b. 49. c. n. 50. b. 82. a. 104. a. 110. a. 111. a. b. 113. c. 126. c. 128. n. 132. a. 142. b. 145. d. 147. a. b. 150. c. 152. c. n. 153. c. n. 164. n. 165. d. 163. d. 171. a. 172. b. 173. c. 179. d. 186. c. 187. d. e. 188. d. 189. c. 194. a. 197. n. 203. c. 209. a. 222. a. b. 236. n. 238. n. 160. c. 273. c. 307. b. 319. b. 326. a. 365. d. 654. c. 658. b. 683. b. 701. b. 716. a.  
Britanni, Britones. 13. c. 33. e. 35. a. 49. a. c. 99. a. 102. b. 113. c. 124. c. 126. c. 132. a. 133. b. 153. c. n. 203. c. 222. b. n. 223. b. 226. c. 233. c. 237. d. 138. n. 243. b. c. 292. d. 299. b. 300. n. 301. a. 302. n. 310. c. 312. b. 313. c.  
Britannia Ducatus. 310. a. 312. c. 313. a. 314. d. 678. b.  
Britannia Barones, Optimates, Principes. 187. a. 309. a. 310. a. 311. c. 313. b. 317. a. 681. a.  
Britannia Episcopi. 319. d. 319. d.  
Britolium, in Normannia. 134. n. 154. a. 296. a. 317. a. Breteuil.  
Britolium in Viromandia, castrum Radulfi Comit. Clarimontensis. 566. c.  
Broburgensis parthenon S. Marie. 412. c. 414. b. 444. a. 468. c. Bourbourg.  
Brochorensis filia, in Brabantia. 271. c. 268. a. 547. a. b. Broqueroi.  
Tom. XIII.
- Broherac, Comitatus cujus caput urbs Verconensis. 345. c.  
Brucham, villa Boloniensis agri prope Mercuritum. 425. c.  
Brucroles, castrum Hugonis de Novocastello Theodemarensi. 294. c. 372. c.  
Brugae Flandrorum. 339. d. 340. a. b. 341. c. 342. a. 345. c. 349. b. 352. a. 365. d. 373. a. c. 376. c. 377. d. 380. a. c. 381. b. 397. b. 412. a. 416. b. c. 417. b. 465. d. 475. b. Brugenis Castellania. 398. n. 553. n. 554. a. Brugae.  
Brugenis. 282. b. 380. d. 381. a. c. 382. d. 383. b. c. 384. a. c. 385. d. 386. a. c. 387. a. c. 388. a. d. 389. a. c. 390. a. c.  
Brugenis S. Donatiani Ecclesia. 268. c. 328. d. 334. c. 340. d. 346. a. 375. d. 466. b.  
Brugae, Brugae, castrum in Anglia. 11. c. 33. b. 36. c. 59. a. 63. b. 71. d. e. 185. a. 216. a. 298. b. Brige.  
Brunengerq Comitatus. 607. c.  
Brunewiche, 566. a.  
Brufenientes, Trudonenfibus adverfi. 592. c.  
Bruxellenfis sanctæ Gudulæ Ecclesia. 549. n.  
Buchenium, Bulcenium. 486. d. 536. c. 559. b. 727. c. 728. n. Bouchain.  
Buehold, in Flandria. 587. c.  
Buciacum, prope Sueffiones. 108. n.  
Bulit, castrum Guillelmi de Merlo, in Viromandia. 566. c.  
Bullio, Bullum, Bullonium castrum. 272. c. 331. b. 544. c. 545. b. 549. a. 582. d. 586. b. 587. c. 590. c. d. 601. d. 606. c. 607. b. 610. b. n. 611. c. n. 619. 638. c. n. 631. c. 638. n. 684. c. 688. b. 698. c. 700. a. Bouillon.  
Bungeia, castrum in Anglia. 152. d. 159. c. 169. b.  
Burdigala, Burdegalenfis urbs. 167. b. 222. d. 310. b. 724. a. Bordeaux.  
Bures, juxta Bajocas. 31. d. 55. d. n. 145. b. c. 162. c. 198. b. n. 314. c. 315. c. 318. a.  
Burellacus, villa Mosonensis Eccle-sie. 711. n.  
Burgundia. 73. d. 260. c. 267. b. 268. c. 269. c. 297. c. 298. a. 327. b. 338. a. 333. c. 459. d. 465. c. 475. a. 661. c. 662. c. 663. b. 676. c. 685. d. 718. c. 732. c. 747. b. Burgundiones. 99. a. 201. b.  
Burch, Abbatia in Anglia. 48. b. 59. a. 63. d. 64. b. c. 65. a. b.  
Burne, castrum Leodienfis territorii. 602. a.  
Busiginium, castrum in Cameracefio. 481. a. 532. a. 536. b. 542. b. Buse-gnie.  
Buzinæ, Buzenæ, castrum Ægidii de Sancto-Oberto, in Cameracefio. 485. a. 536. b. 575. c. villa. 554. d. Bouf-fies.  
Buzfi castrum juxta Catalaunum. 572. b.  
Butevilla, in Pictonibus. 165. b. c.
- C.  
CABILONUM. 617. b. Châlons-sur-Saône.  
Cabilonenfis sancti Marcelli Ecclesia. 331. a.  
Cadomus in Normannia. 9. b. 23. a. 29. c. 33. c. 38. c. 51. c. 59. b. 72. b. 93. a. 112. n. 126. c. 138. a. 146. d. 147. n. 158. b. 160. a. 161. b. c. 17. b. d. 221. c. 236. n. 242. a. 250. b. c. 251. c. d. n. 252. a. d. n. 285. b. 306. a. 315. d. 670. d. n. Caen.  
Cadomenis S. Stephani Cœnobium. 31. c. 53. a. 221. c. 241. a. 287. b. Cadomenis S. Trinitatis Abbatia. 221. c. 244. c.  
Cadunii Abbatia, Petragor. diocesis. 695. a. Cadoun.  
Cadurcenfis, Caturcenfis urbs. 106. c. 127. n. 302. n. 303. d. 304. c. Cahors.  
Cefariis-burgus. 54. c. 60. n. 73. b. 162. d. 289. d. 301. n. 302. a. 307. c. 312. a. Cherbourg.  
Calabria. 222. c. 263. a. 286. a.  
Caladia. 635. c. 695. d. la Chalade.  
Calafiticus portus, in pago Bolo-nienfi. 439. b. d. Calais.  
Caletum urbs. 306. d. n. Caletenfi ager in Normannia. 233. b. 255. b. 256. a. Calctenfes. 289. d. le Pays de Caux.  
Calvusmons in Vilcaffino. 82. n. 187. c. 189. c. 208. c. 246. d. 294. c. 310. d. 316. a. 708. d. Chaumont.  
Calvus-mons, in pago Blefenfi. 186. b. 305. d.  
Camberiacum. 148. n. Chambery.  
Camberonenfe Monast. in Hannonia. 374. c.  
Cambria. 212. a. Camben.  
Camera, ditiois Comit. Morien-næ. 148. n.  
Cameracis, Cameracenfis urbs. 263. a. 269. b. 274. c. 278. b. 281. b. 333. c. 411. b. 420. a. 460. c. 495. a. 498. d. 501. c. 581. d. 719. c. 728. a. Cameracenfis provincia. 511. c. Cambrai.  
Cameracenfe S. Auberti Cœnobium. 274. c. 478. a. n. 498. c. 501. c. 504. b. 509. b. 520. c.  
Campanienfis Comitatus. 293. c.  
Campenni, castrum Roberti de Blk. 157. c.  
Canthen, in Cameracefio. 516. c.  
Cantia. a. b. 30. c. 45. n. 49. n. 96. c. 102. b. 116. a. 137. a. 140. c. 141. a. 151. b. 413. b. Kentenfes, Can-tii incolæ. 41. d. 233. c. 235. d.  
Cantia Comitatus. 2. a. 11. c. 411. n. 53. c. 470. e. le Comté de Kent.  
Cantuaria, Cantuarienfis Ecclesia. 48. a. 52. a. 62. a. 68. d. 101. a. 121. b. 124. a. b. 126. a. 134. d. 136. b. d. 139. b. d. 141. b. n. 145. b. 168. c. 180. c. 198. c. 199. c. 201. a. 202. c. 212. c. 216. b. c. 280. c. 282. c. 318. d. 323. a. 473. c. Cantorbery.  
Capellæ H. Mariæ Monast. in terra de Merle juxta Caletum. 425. d. 428. c. 478. a.  
Capis, castrum in Viromandia. 566. c.  
La Carbonniere, in Normannia. 251. c.  
Carcaffona urbs. 107. a. 727. c. 731. c. n.  
Carentanus Comitatus. 650. b. n.  
Carentine in Normannia. 289. c. n. Carentan.  
Caricampi Abbatia. 698. n. Cercamp.  
Carleol, Karleol, in Anglia. 38. d. 39. a. 75. d. 84. b. 90. c. 252. d.  
Carnieres, in Hannonia. 571. b.  
Carnotum. 22. a. 37. c. 134. d. 199. d. 269. b. 286. c. 290. d. 311. c. 495. a. 669. b. 733. b. Carnotenfis Comitatus. 293. c. Chartres.  
Carnotenfis Ecclesia. 139. c. 199. c. d. Carnotenfe S. Joannis de Valle Cœ-nobium. 284. d. St. Jean en Valle.  
Carnotenfe S. Petri de Valle Monast. 321. c. Saint-Pere en Valle.  
Caroïense S. Salvatoris Monast. 424. d. 457. d. 727. b. Charoux.  
Cartufum folitudo. 686. a. n. 725. d. n. Caffè-Dei Monasterium. 618. b. 684. c. n.  
Cafinenfe Monasterium. 737. b. le Mont-Cassin.  
Caletum, Castrum. 41. n. 345. a. D d d d



346. d. 347. a. 372. d. 373. c. d.  
411. a. 416. b. 417. d. n. 418. a. 453.  
c. 458. b. 466. a. 473. a. 544. d.  
696. d. *Caffel*.  
Castellio, ad Maronam. 686. a.  
Castellio, in Burgundia. 326. c.  
Castellio, Castellionum super urbem  
Aggenum. 163. d. 306. b.  
Castellionium in valle Augusti. 148. n.  
Castellum in Cameracensis. 487. a.  
489. b. 492. c. 493. a. c. 494. d. 495.  
e. 498. c. 499. b. c. 517. d. n. 538.  
d. c. n. *Château-Cambrésis*.  
Castellum - Jofcelini, in Britannia.  
311. c. 317. c. *Château-Jofcelin*.  
Castellum in Porcelio. 554. b. *Château-  
Porcien*.  
Castellum-Radulfi, in Berria. 167. d.  
n. 171. n. 172. c. n. 200. c. 310. c.  
*Châteauroux*.  
Castellum-Reginaldi. 151. b. *Château-  
Renaud*.  
Castellum-novum Theodemarense.  
312. c. *Château-neuf en Tineris*.  
Castre, alodium beate Waldetrudis  
Montensis. 545. b.  
Castra, in Berria. 172. c. *la Châtre*.  
Castum in Albigeo. 176. n. *Cafres*.  
Castum - Amunt, ditionis Comitatus  
Mortuensis. 148. n.  
Castum-Leidi. 184. b. 245. n. 293. a.  
*Château-du-Loir*.  
Castilocus, *vide*, Montense castrum.  
Catalaunum. 73. c. 573. b. 636. a. n.  
674. c. 697. d. *Châlons-sur-Marne*.  
Cauhorium, ad radicem montis S. Re-  
migii. 502. c.  
Caviniacus, situs Richeldis Montem-  
fis Comitatus. 187. c.  
Caunis, Cauniacus, castrum in Virom-  
andiam. 666. c. 678. a. *Chauny*.  
Cavoreth, Collegium prope Tauri-  
num. 148. n.  
Cellinarum Monasterium. 727. b. *Sou-  
ciennes*.  
Cenomania, Cenomanicus pagus.  
32. c. d. 34. c. 37. b. 47. b. 48. b.  
57. c. 128. n. 132. a. 134. d. 186. c.  
194. c. 199. a. 205. d. 215. n. 244.  
a. c. n. 245. a. c. n. 245. c. 246. c. *le Maine*.  
Cenomanicus Comitatus. 17. c. 18.  
c. 53. a. 99. d. 143. c. 144. a. 306.  
a. 678. b. Cenomanensis, Ceno-  
manni. 3. c. 46. d. c. 48. c. 108. n.  
194. c. 226. c. 233. c. 235. d. 244.  
d. n. 302. n. 305. c. 310. a. 312. b.  
Cenomanum, Cenomanica urbs.  
55. a. n. 48. c. 70. c. 126. c. 156. c.  
162. a. 198. b. 204. d. 215. n. 217.  
c. 244. c. n. 245. a. 314. c. 322. b.  
324. b. *le Mans*.  
Cenomanensis Ecclesia S. Juliani. 125.  
a. 184. b. 35. a.  
Cestrie castrum in Anglia. 152. d.  
*Chester*.  
Certeia in Anglia. 163. d.  
Chamont, castrum Gerardi Loffensis.  
617. a.  
Cheslebrut, municipium Normannie.  
312. c.  
Chiminum, Oratorium B. Nicolai.  
690. b.  
Chino in Andegavia. 103. c. e. n. 148.  
b. 150. a. b. 172. d. 185. b. 299. a.  
316. a. *Chinon*.  
Chitrem, castrum in Vilcassino.  
194. d.  
Chivilleum juxta Rotomagus. 304. a.  
Chois, castrum in Viromandiam. 566. c.  
Choria, urbs Hispanie. 700. d.  
Cimacum, Hannonia castrum. 559. d.  
160. a. 608. n. *Chimay*.  
Cluomanum *vide*, Cenomanum.  
Circelstra, Monast. in Anglia. 30. b.  
287. b.  
Cirnica, Hannonia castrum. 554. c.

559. c. *Chievre*.  
Cittercense Cenobium. 218. a. 261.  
d. e. 263. n. 453. d. 455. b. 459. d.  
581. c. 673. a. *Citeaux*.  
Citere, Hispanie portus juxta Bao-  
niam. 167. c.  
Clarevallis Cenobium. 86. n. 266. c.  
327. a. 329. c. 413. n. 455. c. 470.  
d. 673. c. 692. c. 713. a. c. 730. a.  
*Clairvaux*.  
Clarevallis castrum territorii An-  
degavi. 326. a.  
Clair-marci Cenobium. 127. n. 272.  
d. 455. c. 470. c. 473. a. *Clair-marais*.  
Clar, castrum in Viromandiam. 566. c.  
Clarum-mons Arvernise. 6. b. 7. n.  
69. c. 109. n. 217. b. 394. b. 419.  
c. 446. c. 459. b. 467. c. 536. a. 548.  
d. 618. c. 629. d. 633. b. 631. a.  
641. a. 666. c. 687. c. 715. c. 727.  
b. d. *Claramontensis Episcopatus*.  
173. a.  
Clarimontis castrum, diocesis Vir-  
dun. 632. c. 637. b. 638. n. 698. b.  
Clarimontis castrum inter Holum  
8c Leodium. 390. a. 607. c.  
Clarum-mons, castrum Comitatus Bi-  
gornie. 178. c.  
Cluniacus, Cluniacense Monast. 19.  
d. 35. c. 61. d. 63. d. c. 64. d. c. 65.  
a. b. n. 69. n. 74. a. 81. a. 90. a.  
253. d. 267. b. 269. c. 297. c. 298.  
c. 315. c. 323. d. 327. c. 403. b.  
463. d. 467. c. 634. c. 718. c. 719.  
c. 727. a. 730. d. n. 731. b. 733. c. d.  
Cluniacenses. 100. d. 460. c. 469. c.  
Clunensis Ecclesia. 315. c.  
Cociacum castrum. 155. c. *Cocci*.  
Coldric, munitionis in Anglia. 90. c.  
Colimbria, urbs Portugalie. 700. d.  
Colmia fl. 306. c.  
Colmiemontis castrum, in Norman-  
nia. 253. d. 287. a. c.  
Colombier, pradium in Normannia.  
251. c.  
Colonia-Agrippina. 258. c. 263. c. 267.  
c. 717. a. c. 718. a. 719. b. 722. b.  
Coltice, pradium Flaviniacensis Mo-  
nast. 624. a. *Couches*.  
Columba, castrum Jordani Teifun.  
321. d.  
Come, castrum B. Waldetrudis Mon-  
tenfis. 546. b. *Cumes*.  
Combre, in Britannia. 309. a. 310. a.  
317. b.  
Compendium. 385. a. 473. b. Com-  
pendiense Ecclesia. 293. b. 679. d.  
702. c. *Compiègne*.  
Conche, in Normannia. 153. d. 154.  
d. 193. b. *Conches*.  
Condatum, Condei castrum in Han-  
nonia. 280. c. 281. a. 422. d. 474. c.  
533. b. 534. b. 540. d. n. 560. n.  
562. a. 575. c. 576. a. 577. a. 681. b.  
*Conde*.  
Confluentis, castrum in Lotharingia.  
639. d. 643. d. 652. b. *Conflans*.  
Constantie, urbs Normannie. 104.  
n. 212. a. 222. c. 287. a. *Contances*.  
Constantiensis ager. 242. c. 243. a. b.  
d. 244. a. 248. a. 249. c. 250. a.  
253. c. *Constantiensis*. 289. c.  
Constantiensis S. Laudi Ecclesia. 293.  
b. *Saint-Lô*.  
Corbeie Monasterium. 288. d. 292. c.  
*Corbie*.  
Corbette, rivus. 607. c.  
Cornubie, Conugallie Comitatus in  
Anglia. 21. c. 26. n. 319. b. *Corn-  
ouaille*.  
Córubia, in minori Britannia. 311.  
c. 319. b.  
Cortracum. 382. b. *Corturicum*. 405.  
*Courai*.  
Covinum castrum. 608. n.  
Craumer, castrum in Anglia. 45. a.

Cetiaci terra. 561. n.  
Crieveuer, castrum Hugonis de Olly-  
in Cameracensis. 493. d. c. 500. c.  
137. c. 539. b. 541. n. 542. b. 577. c.  
Culpiacum in Valesio. 567. a. *Crispell*.  
Communia. 682. b. *Crispi en Valois*.  
Camberlanda, in Anglia. 84. b.  
Cume, S. Andreæ de Cumis (de Compe)  
parthenon. *Vide*, Vallis-Dei.  
Curmer, castrum Remensis Episcopo-  
patus. 576. d.  
Cures, locus in Normannia. 156. n.  
Cuterneffia. 445. a.

D.

**D**ALEM, Comitatus in Ghelria.  
554. b.  
Dalmatia. 7. b.  
Dam, villa dicta etiam Hendedam.  
475. b.  
Damascus, urbs Syrie. 43. b. 124. c.  
218. c. 660. c. 737. a.  
Damfrons, Dammfrons, Normannie  
castrum. 132. c. 23. b. 31. d. 56. a.  
142. c. 244. b. n. 248. a. 249. c. 251.  
b. d. 255. a. 285. c. 287. c. 306. c.  
*Damfront*.  
Dammartina. 461. c.  
Damyvilla, castrum Gilleberti de  
Tileris. 155. b.  
Danubius fl. 587. a.  
Danubium, castrum Metensis Episcopo-  
patus. 643. a. *Densfere*.  
Denen, for. Denain. *Vide*, Donengium.  
Delluadum castrum territorii Viridun.  
633. b. 637. b. 643. b. 691. a. *Dijon-  
laure*, hodie *Vieuvray*.  
Dighefema in Anglia. 178. a.  
Dikemuta, Dichefema, Dixmuda,  
in Flandria. 337. b. 464. c. 694. a.  
*Dixmude*.  
Dinamum, in Britannia. 312. a. 591.  
b. *Dinan*.  
S. Dionysii in Francia Monast. 146. n.  
181. b. 182. a. 209. a. 282. d. 330. c.  
422. a. 580. d. 706. n. 734. a. 750. a.  
S. Dionysii castrum in silva Leonum.  
254. c. 287. a. 350. c.  
S. Dionysii Ecclesia in Brochorensi  
silva. 268. a. *Vide*, Brochorensis.  
Divio, Digio, in Burgundia. 298. n.  
618. d. 622. a. 663. d. 666. a. d.  
673. a. 736. a. 740. b. d. *Dijon*.  
Divionense S. Benigni Cenobium.  
619. a. 697. d.  
Divis, castrum in Anglia. 28. c.  
29. c. 40. b. 78. c.  
Dodewerda, Comitatus in Ghelria.  
554. b.  
Dola, villa ad Saonam fl. 278. a.  
*Dole*.  
Dolense Monasterium. 667. c. 669. a.  
n. 673. c. *Dolot*.  
Dolhem, subus Leodium. 591. b.  
Dolum, Dolense castrum in Britan-  
nia. 49. c. 110. c. 115. a. 155. d.  
156. c. 194. a. 212. c. 222. a. 310. a.  
317. b. c. d. 681. a. n. *Dol*.  
Dolensis Archiepiscopatus. 147. c.  
Domni-martini castrum. 394. c.  
Domni-Remigii Curcicella Viridun.  
Ecclesia. 635. c.  
Donengium in Hannonia. 197. a.  
257. d. *Denain*.  
Dorecastrum. 395. a. *Dreux*.  
Dorobernia. 31. c. 46. d. *Vide*, Can-  
taria.  
Dovera, Dovorina, castrum in Ang-  
lia. 39. c. 121. b. 124. b. 126. a. b.  
130. c. 137. a. 141. b. 151. b. 168.  
c. 169. a. 179. d. 180. c. d. 185.  
b. 202. d. 203. a. 204. d. 232. c.  
298. c. *Dover*.  
Driencurtis, Drincurtis castrum in  
Normannia. 114. b. 137. d. 153. a.



192. b. 195. e. 253. d. 287. a. 290. b. 316. d. e. 317. a. 422. c. 567. d. 572. d. 681. a. 2.  
 Duacum, Flandricæ castrum. 419. a. n. 420. b. 451. a. 460. c. 473. c. 474. n. 478. a. n. 489. a. n. 497. d. 502. c. 532. c. 547. c. 570. d. Duacensis villa. 458. a. Douai.  
 Dabis fl. 663. b. le Dour.  
 Dufela, castrum in Anglia. 152. d. 159. d.  
 Danelmus, in Anglia. 31. b. 39. a. 50. a. 54. c. 84. b. 87. a. 159. c. Durham.  
 Dugensis pagus. 293. c. 306. b. le Dunais.  
 Dugensis Monast. in Flandria. 169. a. 461. c. 470. a. Dunes.  
 Dunum castrum terrorii Viridun. 635. c. 695. d.  
 Dura, juxta Montes Hannoniæ. 547. a. Durachium, Duratium in Episcopatu Leod. 269. a. 598. c. n. 599. d. 600. a. 601. c. 604. d. 609. c. 697. c.  
 Durboium. 555. b. 592. b. Durbi.  
 Duffa, castrum ad Sambram. fl. 326. n.

## E.

**E**BORACUS, in Anglia. 43. b. 66. a. 84. b. 85. c. 89. c. 90. c. Eboracensis Ecclesia. 216. b. York. Ebroica. 61. n. 287. a. 288. b. 308. n. Ebroicensis Ecclesia. 151. c. Eboracensis Ecclesia seu Rohais. 27. d.  
 S. Edmundi fanum in Anglia. 45. n. 115. d. 137. d. 157. a. b. 193. c. 198. b. 212. c.  
 Edua. 618. d. 623. a. 624. d. Vide, Angulotudum.  
 Eia, Eia, in Anglia. 151. c.  
 Einhamensis Ecclesia, in Flandria. 271. c.  
 Elmonensis S. Amandi Cœnobium. 453. c. 455. a. Saint-Amand.  
 Encra, Inca, castrum in provincia Ambian. 266. c. 336. d. n. 463. b. 566. c. 692. d. Encre.  
 Engolima urbs. 165. c. 179. a. 200. a. Angoulême.  
 Epra, fl. Hannoniæ. 560. n.  
 Eridanus, Italia fl. 587. a. le Pê.  
 Erlon, castrum Ducis Lemburgensis. 262. d. 774. b. Vide, Areluna.  
 Eparlon, castrum Simonis Comit. Ebroic. 304. d. Vide, Sparnon.  
 Etrepeneum, juxta Gifortium. 302. n. Etrepagni.  
 Etruen, castrum Camerac. Episcopi. 487. d. e. 536. d.  
 Etra fl. 300. b.  
 Eternacensis S. Willebrordi Advocatia. 555. b. Echernach.  
 S. Eugendi Cœnobium. 684. d. Exclufa. Vide, Schlufa.

## F.

**F**AIT, villa ad Epram fl. 556. d. 560. n.  
 Falconis-mons, castrum Metensis Episcopatus. 631. c. 643. a. 688. c. Fauquemont.  
 Falefia, Normanniæ castrum. 9. b. 12. c. 157. d. n. 160. a. 197. d. 237. n. 285. c. 287. d. 288. c. 289. a. b. 384. c. n. Falaise.  
 Faleviac prope Nigellam. 578. d.  
 Faniel castrum. 209. a.  
 Faverham, Fafreham, Fafshan, Fawersfeld, Monast. in Anglia. 45. c. 46. c. 67. c. 91. c. 101. n. 102. b. 125. c. 126. b. 184. c. d. 219. b. 219. b.  
 Faukenbergie Comitatus. 64. n.  
 Fera, Fara, Feria, castrum Radulfi

Codicac. 329. c. 556. c. 578. c. la Fere.  
 Ferendis, castrum in Anglia. 42. c.  
 Feritas, Firmatas, castrum Hugonis de Gornaco. 31. n. 294. d.  
 Feritas Bernardi. 143. c. 312. a. la Ferit-Bernard.  
 Fienig, villa prope Melbodium. 398. n. Fielensis. 245. b. d.  
 Firmatas, Cœnobium. 673. c. la Ferit.  
 Firmatas ad Albam fl. 683. n. la Ferit-sur-Aube.  
 Firmatas Milonis, in Valesio. 567. a. la Ferit-Milon.  
 Fikannum, Fikannensis Cœnobium. 32. c. 54. c. 76. c. n. 254. b. 306. c. 311. c. 313. n. Fécamp.  
 Flandria. 23. d. 26. b. 36. c. 37. a. b. 49. b. 57. n. 59. a. 61. b. 108. n. 114. b. 115. c. 116. b. 122. a. 137. c. 153. a. 163. a. 164. d. 168. c. 179. c. 181. d. 193. d. 194. c. 207. d. 259. a. 279. n. 280. b. 327. c. 330. b. 332. b. 336. d. 339. c. 345. c. 412. b. d. 582. c. 584. c. 683. b. 716. a. 718. c. 728. d. n. Flandrie Comitatus. 63. d. 181. d. 196. c. 253. a. 324. a. 345. a. 732. d.  
 Flandrensis, Flamingi. 13. b. 50. a. 76. a. 85. n. 99. a. 102. d. 126. c. 130. c. 137. d. 152. n. 157. a. c. 158. c. 159. c. 191. c. 193. c. 194. a. 195. a. c. 196. a. b. c. 197. a. b. 198. b. 219. c. 259. a. 282. b. 288. c. 297. d. 317. c. 326. c. 407. c. 413. c. 414. c. 471. c. 570. a. 681. a. 732. c. 737. d.  
 Flardingæ, castrum Frisia. 586. e.  
 Flavinacium in territorio Tullenfi. 622. a. 628. a.  
 Florentiensis Ecclesia. 267. d. 329. a.  
 Floriacensis Cœnobium. 14. c. 461. c. 674. a. 728. c. Fleuri ou S. Benoît sur-Loire.  
 Florina. 552. a. n. Florinenf. sancti Joannis Cœnobium. 259. c.  
 Folker, in Flandria. 211. a.  
 Fontanum, castrum in Oximenfi pago. 289. a.  
 Fontis-Evrardi Cœnobium. 14. c. 20. c. 80. n. 97. c. 247. c. 690. b. Fontevraud.  
 Forey, villa Monasterii S. Dionysii in Hannonia. 560. a.  
 Formecela, in Flandria. 372. d. 391. a. 465. c.  
 Fossie vel Vossia, in pago Lomacensi, diocesis eod. 172. a. 582. d. 588. d. Fossienf. S. Foillan templum. 603. c. 605. a. b. 611. b.  
 Fracta-vallis. 186. b. 189. a. 301. c. 305. c. Fréval.  
 Frameria, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. a.  
 Francia. 11. c. 14. b. 16. n. 21. n. 36. c. 37. b. 42. d. 49. c. n. 51. c. n. 54. c. 55. n. 59. a. 60. c. d. 61. a. 61. a. 64. c. 65. b. 67. a. 68. n. 69. n. 73. n. 110. n. 113. c. d. 114. c. 123. c. 124. b. 125. d. 126. c. 127. n. 128. b. d. 130. a. c. 132. c. 133. d. 137. b. 142. a. b. 150. c. 152. a. 154. n. 155. a. 157. d. 159. d. 160. a. 178. b. 187. d. 196. b. 201. a. d. 203. n. 204. a. 207. d. c. 212. b. c. 216. c. 217. b. 240. c. d. 244. n. 253. a. 260. c. 299. c. 294. b. 330. b. 352. a. 578. c. 728. d. 739. d. Vide, Gallia.  
 Francorum regnum. 50. b. 91. c. 101. b. 104. n. 131. a. 133. a. 152. n. 195. a. 196. d. 206. d. 207. c. 219. d. 328. c. 736. b.  
 Franci, Francigenæ. 4. n. 8. a. 22. b. 35. c. d. 36. n. 39. c. 60. a. 53. c. 54. c. 63. c. 99. a. 102. b. 111. c.

113. b. c. 114. d. 118. b. 124. c. 130. a. c. 131. a. 150. c. 154. c. 187. b. 192. a. c. 194. a. 195. c. 196. a. b. 197. a. b. 201. b. 202. d. 203. d. n. 204. b. 214. n. 269. c. 279. a. 291. b. 294. d. 300. c. n. 301. n. 310. c. 318. c. 322. c. 690. a. 714. b. 732. a. 737. a. 740. b.  
 Freental, castrum Roicelini Vicecomitis Cenoman. 311. c.  
 Fremigham, castrum in Anglia. 152. d. 157. a. n. 159. c. 167. a. 193. a. 682. d. Frefonia. 257. b. 260. b. 645. n. 734. c. Froimont.  
 Frefonia, Frefonia. 257. b. 260. b. 645. n. 734. c. Froimont.  
 Fubberti nemus juxta Noriour. 432. d. 449. a.  
 Fulgeriarum castrum in Britannia. 317. a. Fougeret.  
 Fumenfis terra in Flandria. 41. n. 343. a. 372. d. 376. a. 382. c. 696. d. Furnet.  
 Fufinacum Cœnobium. 332. c. Foigni.

## G.

**G**ALLETA, Gallie. 6. a. 19. c. d. 22. a. 26. c. 35. c. 37. c. 43. b. 46. c. 61. n. 69. c. 70. a. 73. d. n. 97. c. 102. b. c. 105. a. 108. d. n. 109. c. 110. b. d. n. 111. d. 112. d. 125. b. 127. c. 137. a. 139. n. 142. c. 192. a. 193. c. 199. d. 202. c. 203. c. n. 206. d. 258. b. 260. c. 262. n. 267. b. 280. c. 282. a. 328. c. 332. a. 451. d. 518. c. 519. c. 621. c. 654. b. 685. c. 716. a. b. 718. c. 720. c. 730. b. n. Vide, Francia.  
 Galliana Ecclesia. 110. a. 188. d. 196. d. 219. b. 310. d. 331. b. 596. c. 659. b. e. 660. n. 666. a. d. 737. a. b. Gallie Episcopi. 279. c. 281. d. 721. d. 737. n. 740. c.  
 Gamapia, alodium B. Waldetrudis Montensis. 546. a.  
 Gandavus, urbs Flandria. 281. b. 345. c. 360. c. 361. c. 376. b. 385. a. 387. b. c. Gendenf. seu Gandavenf. 359. b. 360. c. 361. a. b. 365. c. d. 372. d. 379. c. 380. d. 381. a. e. 382. d. 383. b. 385. d. e. 390. b. Gandi.  
 Gandavenfis sancti Bavonis Ecclesia. 462. c.  
 Gandavenfis S. Petri Ecclesia. 394. c. 403. d. 402. c.  
 Garumna fl. 7. b. 184. n.  
 Gebenna. 662. b. n. 747. b. Geneve.  
 Gemblacensis, Gemmelacensis Cœnobium. 262. b. 276. c. oppidum. 271. b. Gemblours.  
 Genapia, villa Affigementis Ecclesia. 261. b.  
 Genecium prope Montem S. Michaelis. 310. b.  
 Genua, Janua. 19. d. 109. n. 665. d. 730. d. Gennes.  
 S. Georgii fanum, juxta urbem Bajoc. 250. c.  
 Genjai, castrum in Pichonibus. 179. a.  
 Gerbertus, Guerberti castrum. 49. c. 50. n. 304. d. Gerberti.  
 Germania. 47. n. 70. a. 90. a. 108. d. 260. c. c. 280. c. Germanie Episcopi. 721. d. Vide, Alemannia.  
 S. Germanus in Laia. 313. a.  
 Germi mont, prope Damfrontem. 143. c. 314. b.  
 S. Gertrudis (f. Nivellensis) Ecclesia. 605. b. d.  
 Gipefwig, castrum in Anglia. 45. d. S. Ghilieni Cœnobium. 554. d. d. S. Ghilien.  
 Ghifne, in pago Belon. 432. a. 438. d. Ghifnensis. 446. b. Guimere.

Chiffensis S. Leonardi parthenon.  
431. b. 467. c. 685. b.  
Glorium, castrum in Vilcosino. 15.  
n. 37. c. 79. d. 112. b. n. 130. d.  
150. c. 156. n. 160. d. 162. b. 182.  
a. n. 186. a. 191. a. 205. b. 206. c.  
208. d. 218. a. 219. a. 246. c. 255.  
a. c. 285. a. c. 300. n. 305. c. 306.  
a. 309. b. 316. a. 318. c. 318. a. Giffort.  
Giffella, in Flandria 364. c. 384. a. c.  
Glabonæ Abbatia. 50. a. 83. c. Glas-  
tingbury.  
Glocetria, Glaornia urbs Angl. 26. a.  
b. 27. d. 48. n. 52. a. 55. c. 62. c.  
68. d. 75. d. 76. d. 77. b. 78. a. c.  
87. c. 166. c. 183. b. 252. c. 258. b.  
Glocester.  
Gociliæ, alodium in Hannonia.  
56. d.  
Goffet, filia in Normannia. 311. a.  
Goillenti-fons, castrum Normannia.  
31. n.  
Gordenie castrum. 527. b. Gendans-  
Gornacum, castrum in Vilcaffino. 31.  
d. 569. c. Gournai.  
Gornacum ad Matronam. 729. d.  
Gournai sur Marne.  
Gorra, Gozra, castrum in Norman-  
nia. 187. c. 306. c.  
Gothia, provincia S. Ægidii sic dicta.  
267. b. 327. b. 328. a.  
Gout en Arouais, castrum in Viroman-  
dia. 480. a. 481. b. 535. d. 566. c.  
Grandis-mons in Lemovicino. 143. d.  
172. a. 173. b. n. 310. b. 436. d.  
Grammont.  
Grantfilva, in Normannia. 288. b.  
Grafzai, in Berria. 173. a. Grolia.  
Gratianopolitanus Comitatus. 148. n.  
Gravelingæ, Graveringæ, in Flan-  
dria. 127. n. 128. d. n. 413. n. 472.  
d. 473. a. Grevolines.  
Grentonis-villa, prope Viridunum.  
637. c. Waronville.  
Gresteni Monasterium. 322. n. Grelain.  
Grobi, castrum in Anglia. 152. d.  
159. d. 167. a. 179. a.  
Gimbergensis urbs. 277. b. Abbatia.  
732. d.  
Griuspons, appendix castri Montem-  
fis. 587. d.  
Gualconia, Wafconia, Gasconia.  
105. b. c. 108. d. 126. d. 127. a. 128.  
n. 215. n. 255. d. 294. b. 302. n. 313.  
a. c. 328. a. 567. b. 628. b. 716. a.  
Gualcones. 7. b. 306. b. 307. c.  
Guenta. Vide. Wintonia.  
Guilcamp, Comitatus. 310. a. 314. d.  
Gulfa, Gulfa, castrum Jacobi de  
Avelina in Comitatu Viromand.  
281. n. 560. n. 564. a. 566. c. 575.  
c. 577. c. 681. d. Guilfo.

## H.

**H**ARUNDINÆ, castrum Men-  
tenis Ecclesie. 643. d.  
Hackefpol, campus in Flandria. 471. d.  
Hadonis-castrum Viridunensis Eccle-  
sie. 634. c. Hatten-château.  
Hagenet, castrum in Anglia. 137. d.  
177. a. 193. c.  
Hainancefnoit. 553. c. 559. b. 564. d.  
565. a.  
Haina fl. 547. a. la Hainse.  
Hal, alodium B. Waldeudis Mon-  
tenfis. 546. b.  
Ham, castrum in Viromandia. 566. c.  
Hamens Monasterium. 425. c. 457. d.  
Hammenfens. 426. d. 227. a.  
Hamonis-portus. 186. c. 195. d. Vide.  
Hamtonia.  
Hamtonia, in Anglia. 30. c. 56. a. 66.  
b. 101. n. 247. b. 248. d. c.  
Hangg, castrum in Viromandia.  
566. c.

Hannonia. 501. d. 547. a. 560. b. Hai-  
nonienfis Comitatus. 543. d. le  
Hainaut.  
Hant, feodum Viridunensis Ecclesie.  
638. n. 698. b.  
Hasbania. 594. c. 597. b. le Hasbai.  
Hasnonienfis Ecclesia. 267. d. 502. b.  
543. b. d. 544. b. 737. c. Hasnon.  
Hallingw, in Anglia. 12. d. 47. c. 55.  
c. 71. b. 217. a. 228. a. d. Haslaing.  
Harefluvijs, in Normannia. 245. c.  
256. b. Harfeur.  
Haverincourt (malè Havennecorik),  
castrum in Cameraceo. 516. b.  
542. b.  
Haia, castrum in Andegavia. 157.  
d. la Haye.  
Hedde, castrum in Britannia. 312. a.  
Hepima, in ditone Lucemburgenfi.  
558. b.  
Hercines, villa in Brabantia. 607. c.  
Herefordia in Anglia. 31. a. 32. d. 53.  
d. 69. c. 78. a. 87. c. 89. n. Herfor-  
die Comitatus. 298. b. Herfort.  
Herina, alodium B. Waldeudis  
Montenfis. 546. b.  
Herzopol, in Anglia. 158. b.  
Heldinum, Heldinium castrum. 337.  
c. 380. c. Heldinienfes. 423. a. Hel-  
dinienfis Comitatus. 464. c. Heflin.  
Heldinienfis sancti Georgii Ecclesia.  
260. b.  
Hibernia. 53. a. 113. a. 135. b. 169.  
b. 189. c. 190. a. b. 193. a. 211. a.  
d. 212. a. c. 215. n. 216. c. 256.  
a. 298. c. 315. b. 716. a. Virlande.  
Hida Monaf. in Anglia. 47. n. 165. b.  
Hillricort, in Normannia. 302. n. for.  
Huincour.  
Hilfodunum, Hilfodunum, in Ber-  
ria. 281. a. 540. b. n. Ifoudun.  
Hinnacensis, in Artefa. 442. c. 443.  
b. Henin-Litard.  
Hispania. 102. b. 108. d. 136. n. 216.  
b. 260. c. 739. d.  
Hoembore. 642. d. 643. a.  
Hoge, filia in Normannia. 254. b.  
386. c.  
Holdersheff, in Anglia. 56. n. 57. n.  
Hollandie Comitatus. 418. n.  
Hoium, Hoyenfe castrum ad Mo-  
fam. 597. b. c. n. 601. a. 608. d. 609.  
a. 689. a. Hoienfe Monaf. 266. c.  
607. c. 684. a. Huy.  
Hordain, in Cameraceo. 542. b.  
Hofroha, in Anglia. 126. b.  
Hoylen, villa in pago Leod. 274. c.  
Huardil. 549. n.  
S. Huberti Canobium in Arduenna.  
262. n. 268. d. 550. d. 587. d. 590.  
d. c. 681. b. S. Hubert.  
Hulme, castrum in Normannia. 31. d.  
55. d.  
Huntendonis urbs. 39. a. 40. n. 84.  
b. 152. d. 159. b. Huntingdon.

## I.

**S. JACOBI** castrum prope Fulge-  
rias. 317. b.  
Jadbeca, in Flandria. 364. c. 387. b. c.  
Janua. Vide. Genua.  
Ibreit turris. 320. d. Vide. Ivri.  
Igniacenfe Canobium. 277. n. Igri.  
Illebona. Vide. Lillebona.  
Incenium, castrum Simonis de Oi-  
fiaco. 276. c. 486. d. 488. c. 489. c.  
515. b. c. 536. c. 718. a. n. Inchy.  
Incra. Vide. Encra.  
Inda, villa prope Aquilgranum. 599. b.  
Infula Flandrorum. 344. a. c. 345. c.  
365. c. 376. b. 384. c. 386. a. c. n.  
392. b. 400. b. n. 465. c. 466. d.  
577. d. Infulani, Infulenfes. 344. c.  
379. b. 400. a. Lille.  
S. Joannis turris, juxta Montem S.

Michaelis. 287. a.  
Jovaville castrum. 685. n. Joinville.  
Ipra. Vide. Ypra.  
Iura fl. 665. b. l'Jfere.  
Ifendia in Flandria. 364. c. 373. c.  
445. a.  
Ifoldunenfis castrum. 320. c. Vide.  
Hilfodunum.  
Ita fl. 294. c. l'ltion.  
S. Judoci Monasterium. 279. d. 414.  
c. 421. c. 681. a. Saint-Joffe.  
Ivri castrum. 171. b. 182. n. Vide.  
Ibriem.  
Ivofium, Ivodium prope Mofonem.  
267. b. n. 736. d. Ivouis.  
Julibona in pago Calatenfi juxta  
Sequanam. 306. d. n. Vide. Lille-  
bona.  
Jura mons. 650. b. n. 662. b. le Mont  
Jura.

## K.

**K**AROLUS, in Normannia. 171. a.  
Karenci, terra Nicolai de Bailuel.  
551. n.  
Kari, castrum in Anglia. 39. c.  
Karol. Vide. Carolus.  
Karofium, Vide. Carofium.  
Kerfeca, in Flandria. 356. b. n.  
Kreut, alodium B. Waldeudis Mon-  
tenfis. 546. b.  
Kircham, Monasterium in Anglia. 86. n.  
Kirketona, in Lindefeia. 137. b.  
151. b.  
Kiunies, villa Comitum Hanon. Bel-  
fort potica dicta. 575. a. b.

## L.

**L**ACHENIS, castrum in Viroman-  
dia. 566. c.  
Lacheft, castrum Comitum Engolifm.  
161. d.  
Lancetra, in Anglia. 90. d.  
Landa-aronis, villa in Abrincatino.  
299. c.  
Lande-pourrie, filia in Normannia.  
251. d.  
Landreccio, castrum Jacobi de Avel-  
nis. 560. n. 562. a. 577. c. Landre-  
ciet.  
Laona, Lovigenna, ad Ararim fl.  
186. n. 278. n. 667. n. 722. a. 740. a.  
Saint-Jean de Laonne.  
Lapicour, in Flandria. 364. c.  
S. Laudi castrum in pago Con-  
stantienfi. 304. c. Saint-Lb.  
Laudunum. 422. a. 483. a. 578. a.  
581. c. Laudunenfes. 461. c. 681.  
c. 682. a. Leon.  
Laudunenfis S. Marie Ecclesia. 266.  
b. 604. c.  
Laudunenfis S. Joannis Ecclesia. 26.  
b. 318. c.  
Laudunenfis S. Martini Ecclesia. 327.  
d. 468. d.  
Lawedra, castrum in Anglia. 152. c.  
Latinianum Canobium. 703. a. Legni.  
Legni. Vide. Leodium.  
Lehan, castrum in Briannia. 179. d.  
312. a.  
Leicetria, Legecetria, in Anglia. 2.  
c. 30. c. 53. c. 115. c. d. 137. d. 152.  
d. 156. b. c. 157. a. 159. d. 167. a.  
168. b. 193. c. c. 219. c. Leicefter.  
Lemborch, castrum. 261. b. 647. n.  
717. b. Limbourg.  
Lemovicie. 127. n. 149. a. 150. a. b.  
165. b. 190. n. 679. b. 728. a. Le-  
movicienfis provincia. 172. d. Le-  
movicienfis Clerici. 204. b. n. Li-  
moges.  
Lemovicenfe S. Martialis castrum.  
321. a.  
Lens, castrum in Flandria. 277. n.  
386. d.  
Leodium,



Leodium, Legia. 263. a. c. 267. d. 268. a. 269. c. 453. d. 495. c. 537. d. 583. d. 615. c. 717. d. c. Leodienfes. 603. a. Liège.  
Leodienfis S. Lamberti Ecclefia. 269. d.  
Leonienfis in Britannia. 310. a.  
Leonum fliva, in Normannia. 22. d. 37. c. 83. d. 121. b. Vide, S. Dionyfius in fliva Leonum.  
Leprofus, vicus Baucienfis dioccefis. 677. c.  
Lefchieras, castrum Jacobi de Avefin in Viromand. 281. n. 560. n. 564. a. 566. c. 575. c. 577. c.  
Lefcienfe, Leticienfe Cenobium. 401. a. c. n. 402. c. d. 560. n. Lieflier.  
Lefpurun, locus prope Baoniam. 167. c.  
Lefpine, alodium Camerac. Ecclefie. 478. c. n. 535. a. 565. a. Lefpiner, non verò Lieflier.  
Leugres, prope Durachium. 599. d.  
Leula, castrum Jacobi de Avefinis. 577. c.  
Lexobona. 291. d. Vide, Vlixbona.  
Lexovias. 287. d. 288. a. 293. a. d. Lexovienfis Comitatus. 289. d. Lixieux.  
Lichterveld, in Flandria. 364. c.  
Liger fl. 313. b. 315. a. 587. a. la Loire.  
Lileira, in Flandria. 565. b.  
Lillebuna, Lilebuna, in Normannia. 255. b. 288. b. 306. n. 725. c. Vide, Julibona.  
Limans, Cella S. Agidii. 733. d.  
Lincolnia, Lindocolina urbs in Anglia. 27. a. 40. c. 42. b. d. 66. b. 71. c. 77. a. 88. a. 91. a. 95. c. 101. n. 200. n. Lincolia.  
Lingona. 244. n. 433. d. 622. a. Langer.  
Lirinenfis infula, de Liguris diœa. 665. d.  
Liffa fl. 280. c. 325. n. 465. c. le Lyt.  
Licks. 427. d. Liffente fl. Maria Cenobium. 468. c. Lickers.  
Lifwega in Flandria. 364. c.  
Livarrou, in Normannia. 288. c.  
Lizenneium. 311. c. Luffignan.  
Lô, castrum Guillelmi Ypresen, in territorio Furnenfi. 473. c. 472. c.  
Loenfe S. Petri Monaf. 472. a.  
Lobienfis Ecclefia. 581. c. c. 582. c. 584. b. c. Lobes.  
Loghnanhan, castrum in Anglia. 152. d.  
Londonia, Landonia. 10. d. 20. c. 27. a. 31. c. 33. a. 34. b. 36. a. 39. a. 41. d. 45. a. 46. b. 47. n. 57. a. 58. a. 65. d. 66. c. 67. c. 68. b. 71. a. n. 74. c. 75. c. 77. d. 84. a. 88. d. 97. a. 111. d. 124. b. 125. d. 126. a. c. 131. d. 134. c. 136. c. 137. b. c. 138. c. 142. d. 143. a. 144. a. 159. b. 164. c. d. 168. d. 178. a. 185. a. 191. d. 201. b. 216. b. 228. c. 229. a. d. 230. a. 234. b. 239. b. d. 247. c. 313. c. Londonie turris. 26. d. 42. b. n. 58. b. c. 97. a. b. 101. n. 195. b. Londonienfes. 23. b. 28. a. 41. d. 42. a. c. 52. n. 65. d. 66. c. 68. d. 77. d. c. 88. c. 89. a. 96. c. 111. b. 233. c.  
Longa marca, in diœione Alofiana. 444. a.  
Longa-villa, in Normannia prope Veronem. 55. c. 251. c. 295. c.  
Longi-pontis Cenobium, dioccefis Sueffion. 320. c. Longopont.  
Lot, castrum. 199. c. 617. a.  
Lofanna. 662. b. n. 747. b. Lofanne.  
Lofdunum, Leodunum, in Pictonibus. 103. c. n. 150. a. 185. b. 299. a. Loudun.  
Lotharinga inferior. 50. a. 259. d. n. 260. c. 169. c. 331. b. 686. b. 716. a. 718. a. 728. d. Lotharingi. 7. b. 20. d. 268. b.  
Lotharingie Ducatus. 262. c. 276. b.

Tom. XIII.

445. n. 546. b. 549. b. 714. c.  
Lovanium. 17. d. Lovanienfes. 263. n. 598. d. Lovanienfis moneta. 277. c. Louvain.  
Lovanienfis S. Petri Ecclefia. 269. c. 249. n.  
Lovigenna. Vide, Laona.  
Ludelaui, castrum in Anglia. 39. c.  
Ludkereshala, in Anglia. 78. c.  
Lugdunum, Lugdunenfis urbs. 308. a. n. 325. d. 619. d. 620. a. 648. n. 730. n. Lyon.  
Lugubalia. 99. c. Vide, Carleolum.  
Lufceborch, Luceborc, castrum. 571. c. 643. a. 644. c. Comitatus. 555. b. le Luxembourg.  
Lutofa in Hannonia. 560. n.

N.

MACULF-VILLA, in pago Dorcastino. 294. c.  
Magalona. 109. n. 110. c. 741. a. Magalonenfis Ecclefia. 665. d.  
Magnus mons. 310. b. Vide, Grandismons.  
Maguntia. Vide, Moguntia.  
Malet, castrum in Cenomannia. 245. c. d. n.  
Malaffre, Haia de. 313. c.  
Malaudinens, villa Virdun. Ecclefia. 635. c. Malaumont.  
Malauuai, locus inter Rotomagus & villam Toftes. 160. c. n.  
Malbodienfe, Melbodienfe S. Aldegundis Cenobium. 401. b. 575. b. Maubeuge.  
Maldenienfis, in Flandria. 381. b. d.  
Male, hofpitiun Philippi Fland. Comitatus. 279. c. 474. b.  
Maleffard, castrum Rogeri de Moubray, in Anglia. 152. d. c. 167. a.  
Malmeiburi, Mannesbirh, castrum in Anglia. 44. c. d. 100. a. 184. c. 295. b.  
Malmundarium Cenobium. 581. a.  
Maloniæ Cenobium. 603. c.  
Mamerce, castrum Comitatus Belifim. 151. n.  
S. Manchildis castrum. 639. c. 640. c. Sainte-Mendoud.  
Manua, Mathanta, in Vilcaffino. 51. c. 134. a. 217. b. Vide, Medanta.  
Marchais, castrum in Viromandia. 566. c.  
Marchia, Marchiæ Comitatus. 68. n. 173. b. 174. b. c. 201. a. n. 212. a. 321. a. la Marche.  
Marchifæ terra, in pago Bolon. 443. a. Marquife.  
Marcianenfis Ecclefia. 281. c. Marchiennes.  
Marconium, castrum in Cameracelo. 510. a. 516. c. 536. c. 728. a. n. Marcoin.  
Margan, Abbatia in Anglia. 736. c.  
Mackinium in pago Bolon. 447. c.  
Mark ou Merck.  
Mariolum, in Cameracelo. 477. b. n. Mariuel.  
Marla, castrum Radulfi Codiac. 556. c. 567. a.  
Marfellum, in Metenfi Epifcopatu. 642. d. Marfal.  
Marrellum, Marfalla didum, in Lemovicino. 216. c. Marrel.  
Marilla, castrum in pago Engolifim. 179. a. Martillac.  
Matifcona. 730. n. Mâcon.  
Maurianæ Comitatus. 148. c. Morienne.  
Mauritania, castrum Comitatus Perticenfis. 191. a. Moragne.  
Medanta, Medunra, in Vilcaffino. 84. n. 240. d. 292. c. 294. c. 295. c. 300. n. 310. d. 311. d. 672. b. Mantze. Vide, Mantua.

Medianum = Monasterium. 724. d. Moen-moutier.  
Mediæ Comitatus in Britannia. 301. a. 317. c.  
Mediomatricum urbs. 589. d. Vide, Metis.  
Meduna fl. 313. c. la Mayenne.  
S. Megrinus, in Sanctonibus. 165. b. Saint-Maigrin.  
Melde. 258. n. 335. c. 394. n. 418. a. 461. c. 479. c. 580. a. 693. a. n. Meaus.  
Melin, pradium Camerac. Epifcopatus in Brabantia. 540. n. 575. d.  
Mellentum castrum. 15. d. 292. c. 294. c. Meulent.  
Melpis, castrum Comitatus Engolifim. 165. d.  
Melunne, castrum in Anglia. 39. a.  
Melidunum, Meledunum. 706. n. 750. a. Melun.  
Menitia, in terra Braibandorum. 443. d.  
Mera, palus in Flandria. 473. b.  
Mercurium territorium pagi Bolon. 425. c. 429. d.  
Merleberga. 76. c. Marleberga, castrum in Anglia. 161. n.  
Mellana, in Sicilia. 741. b. 743. b.  
Metem, Metenfi urbs. 259. c. 571. c. 695. c. 718. c. 728. d. Metenfi. 260. a. 593. c. 613. b. 641. c. 645. a. n. 691. a. 738. c. Merz.  
Metturia, castrum in Cameracelo. 515. c.  
S. Mevenni Abbatia in Britannia. 170. b. c. Saint-Mehen.  
Mewrie, castrum in Cameracelo. 515. c.  
S. Michaelis ad Mosam Abbatia. 619. c. n. 685. d. 712. n. castrum. 633. c. 691. b. Saint-Michel.  
S. Michaelis de Monte castrum. Vide, Mons S. Michaelis.  
Mili, castrum Radulfi Codiac. 567. a.  
Mimatum, urbs. 109. n. 666. c. n. Mende.  
Minifendis-cultura, castrum in Cameracelo. 510. b.  
Mirbellum, castrum in Pictonibus. 103. c. n. 150. a. 185. b. 299. a. Mirebeau.  
Mirabel, castrum Metenfi Ecclefie. 643. a. Mirebeaux.  
Mirwaldum, castrum prope Bullo-nium. 545. b. 587. d. c. 588. a. b. 591. b. 607. c. 685. b. 688. c.  
Moguntia, Maguntia. 73. c. 120. c. n. 277. c. 258. d. 266. d. 326. b. d. 580. c. 691. a. d. 693. a. 685. b. Mayance.  
Mogus fl. 568. b. le Meun.  
Moline, in Normannia. 253. d. 301. Moulins.  
Molifmus, Molifmenfe Cenobium. 261. c. c. 459. d. 673. a. 724. c. n. Molme.  
Monasterii Cenobium. 582. b. Munster.  
Monasteriolum Belialii. 292. b. c. 731. d. Monreult-Bellai.  
Mons-Biliardi. 662. b. Monibiliard.  
Mons-castru locus. Vide, Montes in Hannonia.  
Mons-Circius, in faucibus Legule. 665. d. Monte-Circello.  
Mons-claus, inter Holium & Leodium. 590. a. Vide, Clarus-mons.  
Mons-Dei, habitaculum Cartufenfium. 270. d. 330. d. 734. d.  
Mons-Defiderii, Mons-Iderii. 308. c. 566. c. 678. b. Mont-Didier.  
Mons Sancti Eligii, juxta Atrebatum. 457. d.  
Mons-Falconis, castrum Leodi. territorii. 267. d.  
Mons-Ferrandus in Arvernina. 148. b. 190. c.



**Mons-fortis**, castellum ad Risellam fl. 62. d. 285. a. 289. b. 290. d.  
**Mons-fortis**, castrum Simonis Comit-  
 is Ebroici. 304. d. *Monsforti-Amauri*.  
**Mons-laudatus**, Mons-laudicus. in-  
 ter Turones & Ambasium. 118. n.  
 144. n. 161. b. 671. n. *Mont-louis*.  
**Mons-Sancti Lucae**, villa Virdun. Ec-  
 clesiae. 635. c.  
**Mons-martyrum** prope Parisios. 133.  
 d. 134. a. *Mont-marte*.  
**Mons-mirabilis**, in Pertico. 131. c.  
 133. b. 187. b. 188. c. 313. d. *Mont-  
 mirail*.  
**Mons-Sancti Michaelis** de Periculo  
 matia. 3. d. 10. c. 13. c. 69. a. 126.  
 c. 185. c. 243. n. 266. a. 296. c.  
 298. a. d. 300. n. 301. b. c. 310. b.  
 315. c. 319. c. 321. d. 453. c. 604. c.  
 le *Mont-Saint-Michel*.  
**Mons-Pellulanus**. 109. n. 110. c. 137.  
 c. 307. a. 309. c. 665. d. 666. c. n.  
 670. a. *Montpellier*.  
**Mons-Sancti Quintini**, in Episcopatu  
 Metensi. 642. c.  
**Mons-Regalis**, in provincia Tolosana.  
 302. n.  
**Mons-Sorelli**, castellum in Andega-  
 via. 132. d. 132. d. 167. a. 168. b.  
 295. a. *Mont-Soreau*.  
*Montargis*. 706. n.  
**Montbar**, in Burgundia. 573. c.  
**Montes Hannoniae**, Mons Castrilocus  
 etiam dictus. 271. c. 373. c. 403. d.  
 n. 543. a. 546. b. 559. b. 564. d.  
 572. a. b. 587. d. *Montis*.  
**Montense S. Walderudis** Cenobium.  
 271. c. 401. b. 569. c. 604. c. 653. a.  
*Sainte Vaudru*.  
**Montion**, castrum Rainaldi Comit-  
 is Barrensis. 328. c. 650. c. *Montpon*.  
**Montiniac**, *Montignenac*, castrum Co-  
 mitis Engolism. 165. d. 179. a.  
**Montinium**, alodium in Brabantia.  
 543. c.  
**Montorium**, prope Ghifnas. 438. d.  
*Montroyant*, ditionis Comitum Ha-  
 non. 572. c.  
**Moriandus**, in diocesi Lingon. 332. b.  
**Morimundi** Cenobium. 673. c. 690.  
 d. *Morimond*.  
**Morini**, Morinenses. 116. c. 268. d.  
 459. b. *Vide*, Flandrenses.  
**Morinense S. Joannis** Cenobium. 465.  
 d. *Vide*, Tharvana.  
**Moritanie**, Moritanie castellum in  
 Tornac. regione. 402. c. 653. n.  
*Mortagne*.  
**Moritoli**, Moritonie Comitatus, in  
 Normannia. 11. c. 28. c. 87. b. 100.  
 n. 137. b. 151. b. 255. b. 256. a.  
 287. c. 298. d. 312. b. 521. n. *Mor-  
 tain*.  
*Mortlenwet*. 551. n. b.  
**Mornenval**, in Valesio. 567. a.  
**Mortalis-Haia**, in Hanonia. 547. a.  
*Mortuensis*, locus prope *Haimoncastrum*.  
 565. a.  
**Mortui-maris** Cenobium. 287. b.  
 330. c. castrum. 100. n. 685. n. *Mor-  
 temer*.  
**Moruel**, castrum in Viromandia. 566.  
 c. *Morvill*.  
**Mosa** fl. 265. c. 590. a. 594. c. 595. c.  
 608. n. 615. b. 718. a.  
**Mosella** fl. 594. c. 645. n.  
**Mosacum**, castrum Virdun. Ecclesiae.  
 631. b. 633. b. n. 641. c. 688. b.  
 691. a.  
**Mosomus**, Mosomense castrum. 590.  
 a. 711. n.  
**Mulinou**, castrum Viccomitis En-  
 golism. 165. c.  
**Munbrun**, castrum Comit-  
 is Bigor-  
 niae. 178. c.  
**Munt-Luxun**, in Berria. 451. a.

*Montluçon*.  
**Muretum** in territorio Lemovic. 456.  
 d. 725. a.  
**Muscecard**, castrum Bellifensium  
 dominorum. 151. n.  
 N.  
**NAMURCENSIS** terra. 555. b.  
**Nannetensis** urbs. 104. a. n. 110. c.  
 126. c. 142. b. 185. c. n. 188. d. 209.  
 a. 298. d. 300. c. n. 301. a. b. 313. d.  
*Nanter*.  
**Nannetis** - curtis. 295. b. *Vide*, No-  
 nantcurtis.  
**Navarrensis**. 321. d.  
**Neaflia**, ad Eptam fl. 206. c. 219. a.  
 305. c. *Neaflie*.  
**de Nemore** Ecclesia B. Mariae, Or-  
 dinis Aroasie. 418. b.  
**Neoportus**, sic dictus Gravelingarum  
 portus. 471. d.  
**Nesflia**, 59. n. 60. n. 95. n. *Vide*, Nor-  
 mannia.  
**Nicea Buthynia**. 93. a.  
**S. Nicolai de Prato** Abbatia prope  
 Tornacum. 407. a.  
**Nigella**, castrum in Viromandia. 398.  
 b. 553. n. 554. a. 566. c. 578. d.  
*Nesle*.  
**Nimi**, alodium B. Walderudis Mon-  
 tensis. 546. b.  
**Ninive**, seu Nienhovia, castrum in  
 ditone Alofana. 374. d. n. Nini-  
 ventis Abbatia. 734. b. d.  
**Niort**, castrum in Pictionibus. 19. c.  
*Nisi*, castrum dominorum de Ro-  
 lecto. 578. b. 682. b.  
**Nivella**, Nevella, juxta Gandavum.  
 402. c. 553. n. Nivalensis S. Gertru-  
 tudis Ecclesia. 716. b.  
**Nivernensis** Comitatus. 166. c. 707. n.  
*Nevers*, castrum ad Scaldim fl. 513. a.  
 516. c.  
**Nogio**, ad Andelam fl. 35. d. n.  
**Nonantcurtis**, castrum in Norman-  
 nia. 100. n. 253. d. 287. a. 295. b.  
 321. d. *Nonancourt*.  
**Norham**, castrum Danelmensis Epif-  
 copii. 159. c.  
**Norhout**, in pago Bolon. 449. a.  
**Normannia**, Normannie Ducatus.  
 1-260. & alibi passim.  
**Norhamtona**, Northamtone, in  
 Anglia. 22. b. 33. d. 37. c. 42. c.  
 45. c. 53. c. 59. c. 159. c. 207. d.  
**Northimbria**, Northumberlandia. 32.  
 a. 50. a. n. 56. b. n. 84. b. c. 85. a.  
 87. a. 95. c. 138. a. 151. b. c. 158.  
 b. 219. c. 230. c. 231. b.  
**Norwich**, *Nordwic*, *Norwic*. 2. c. 30.  
 c. 39. a. 49. a. b. n. 53. d. 100. n.  
 138. a. 151. c. 195. a.  
**Nothingham**, castrum in Anglia. 46.  
 a. 56. n. 86. a. 87. a. 88. d. 161. n. 167. b.  
**Novalensis** vallis. 148. n.  
**Noviomensis** urbs. 329. c. Novio-  
 menfes. 405. b. 406. c. 408. a. *Nejon*.  
**Noumaia** seu Neumagus. 268. a.  
**Novus-burgus**, in Normannia. 186.  
 b. 300. n. 306. c. *Neubourg*.  
**Novum** - castrum ad Colmiam fl.  
 306. c.  
**Novum** - castrum ad Eptam fl. 287. a.  
 305. c.  
**Novum** - castrum in Anglia. 32. a.  
 38. d. 39. a. 84. b. c.  
**Nova** - forella, in Anglia, vivarium  
 ferarum. 5. n. 32. c. d. 47. a. 70. c.  
 217. c.  
**Novus-mercatus**, castrum in Nor-  
 mannia. 43. c. 104. n. 184. b. 293.  
 c. 294. c. 297. a. 300. n. 305. b.  
**de Nube** castrum in Pertico. 192. d.  
**Nubirie** castrum, prope Wintoniam.  
 44. b.

O.

**OBBRECURTIS**, villa Ecclesie  
 Aquicini. 478. b. n. *Aubrincourt*.  
**Ogeyum**, Osiacum, castrum in  
 Cameracensio. 484. c. 493. c. 499. d.  
 515. c. d. 536. b. 539. b. 543. b. 547.  
 d. *Oijf*.  
**Oldenarda**, *Vide*, Aldenarda.  
**Oldinbourg**, in Flandria. 364. c. 387.  
 a. c. 388. a.  
**Orbec**, castrum in Normannia. 296. d.  
**Orinium**, prope Ribodimontem. 554.  
 b. *Origni*.  
**Orna** fl. Normanniae. 250. b.  
**Orfcamp**, in Flandria. 386. c. d. 387.  
 a. 389. a. d.  
**Ofara**, villa territorii Virdun. 635.  
 b. *Ouche*.  
**Ofbergum**, in castellaria Brugenfi.  
 445. a.  
**Ofburg**, in Flandria. 364. c. 373. c.  
 385. b. d.  
**Onkerca**, in Flandria. 364. c. 382. c.  
 391. b.  
**Ouirea**, Anglie portus. 195. c.  
**Olivreannus**, Olivreannus, Flandrie  
 tractus. 453. d. 494. d. 498. c. 554. b.  
 560. b. *Vide*, *Aulrebrum*.  
**Oltrowicus**, in pago Bolon. 440. a.  
**Oxenfordia**, Oxonia, in Anglia. 25.  
 c. 28. c. 29. d. 30. a. c. 38. d. 40. a.  
 42. a. 46. b. 66. a. c. 77. c. 78. a. 90.  
 a. 96. c. 101. n. 109. b. 132. d. 123.  
 a. 125. c. 188. b. 187. a. *Oxford*.  
**Oximum**, castrum in Normannia.  
 251. c. 252. c. 255. a. 285. c. 287. c.  
 288. c. *Hilemet*.

P.

**PACRUM**, Pasceium, in Norman-  
 nia. 167. n. 168. b. 180. c. 191. c.  
 294. c. 296. a. 300. n. 310. d. 311. d.  
*Pacy*.  
**Paluel**, castrum in Cameracensio.  
 486. d. 536. c. 542. b. 712. n.  
**Paracletense** Cenobium. 675. le *Pa-  
 racleit*.  
**Parisi**, Parisiensis urbs. 121. d. 126.  
 d. 151. a. 169. c. 172. c. 181. b. 182.  
 c. 183. c. n. 184. b. 185. c. d. 188.  
 a. 196. b. 202. c. 204. b. 205. b.  
 209. n. 217. c. 220. d. 244. a. b. 269.  
 b. 284. n. 292. c. 293. a. 300. c. n.  
 304. d. 318. c. 340. c. 329. c. 495.  
 a. 520. b. 657. b. 669. b. 670. a.  
 736. a. n. 740. c.  
**Parisensis S. Germani** a Pratis Abba-  
 tia. 146. n.  
**Parisensis S. Genovefe** Ecclesia. 183.  
 c. n. 291. c.  
**Parisensis S. Victoris** Abbatia. 677. d.  
 697. c. 729. b.  
**Paterniacus**, in Burgundia. 268. n.  
 662. n. *Payerne*.  
**S. Pauli** castrum. 267. a. 337. b. 412.  
 a. 442. a. 464. c. *Saint-Pol*.  
**Pembroc**, in Hibernia. 135. b.  
**Percecafel**, ditionis Comit-  
 is Sabaudia. 148. n. 149. d.  
**Perona**, castrum in Pontivo. 325. n.  
 423. a. 566. c. 678. b.  
**Peronenis S. Furci** Ecclesia. 269. c.  
 698. a. *Saint-Furcy*.  
**Perreufmont**, castrum in Hannonia.  
 560. a.  
**Petragorica** regio. 108. n. 127. n.  
**Petra-pertusa**, castrum Metensis Epif-  
 copatus. 643. b. *Pierre-percée*.  
**Petrerponis** castrum. 566. c. 578. c.  
 579. b. *Pierre-pon*.  
**Pevencea**, Pevenie castrum, in An-  
 glia. 2. c. 30. c. 31. a. 58. c. 68. c.  
 101. n.

Pidavia, Pidaviensis pagus. 5. e. 67.  
q. 125. b. d. 139. a. 145. a. d. 160.  
d. n. 161. a. 162. a. 163. d. 164. b.  
165. a. d. 171. b. 176. c. 197. n.  
199. b. 208. c. 215. n. 255. d. 258. d.  
313. c. 321. d. Pidaviensis Comitatus.  
43. d. 704. c. le Poitou.  
Pidaviensis urbs. 161. n. 167. c. 194.  
c. 301. n. 302. n. 619. c. 673. d. c.  
Pidavi, Pidonensis, Pidaviensis. 46.  
c. d. 130. c. 131. a. 133. b. 184. n.  
194. c. 199. c. 233. c. 255. c. 310. b.  
311. d. 312. b.  
Pietentialis aqua in Hannonia. 577. b.  
Pikini, castrum Comitatus Viromand.  
566. c. Pequigny.  
Pignat vadum. 607. c.  
Pifas, urbs Italiae. 698. c. 730. d.  
Plancae, juxta Duacum. 452. a. d.  
Pleixet, castrum in Extensia. 204. a.  
Pluagmel, in Britannia. 317. d. 319. b.  
Podium, urbs. 619. c. le Puy. Vide,  
Anicum.  
Pois, castrum Radulfi Codiciac. 667. a.  
Ponq, in Aquitania. 178. c. 179. a.  
320. c.  
Pons Aldemari, in Normannia. 36.  
b. 62. d. 81. c. n. 285. a. Pont-Au-  
denar.  
Pons-Arlie. 623. d. Pontarlier.  
Pons-fractus, in Anglia. 86. a.  
Pons-S. Petri, Normanniae castrum.  
188. a. Pont-Saint-Pierre.  
Pons-Saonis. 667. d. n. Pont-fur-Sabne.  
Pons Urfonis, in Normannia. 243. d.  
187. a. 300. n. 301. b. 306. c. 3. a. c.  
317. c. Pont-Orfne.  
Pontefia, in Vilcaffino. 82. n. Pontofte.  
Pontiniacum Cenobium. 128. c. 129.  
a. 130. a. b. 146. n. 187. a. c. 189. d.  
208. a. 422. a. 473. c. 673. c. 674. b.  
676. a. 708. a. Pontigni.  
Pontivus, Pontivensis pagus. 62. a.  
71. d. 172. n. 227. c. 233. b. le Pon-  
thieu.  
Porcenfe castrum. 588. e. 589. a. Chd-  
zeu-Porcen.  
Porectria, in Anglia. 164. a. c. 247. d.  
Porroet, in Britannia. 317. c.  
Portemutha, in Anglia. 11. a. 33. a.  
58. d. 62. c. 71. b. 76. c. 135. b. 142.  
b. 143. b. 146. c. 160. a. 163. a. 164.  
a. 169. b. 171. a. 204. d. 217. d. Porf-  
mouth.  
Premonstratense Cenobium. 267. d.  
327. d. 455. c. 463. d. 694. b. Prd-  
mont.  
Pratellum Cenobium. 15. d. Prdau.  
Prati Monasterium, juxta Rotoma-  
gum. 23. a. 95. n. 208. b. 253. d.  
187. b. 330. a.  
Pratum proditorum, in confinio Car-  
notufae & Cenomanniae. 134. d.  
Prigney, castrum in Lotharinga. 643.  
b. Prény.  
Provincia. 102. c. 260. e. 661. b. c.  
Provinciales. 99. a.  
Prulliaci Cenobium. 673. c. Preuilly.  
Prumie Monasterium. 266. d. Prum.  
Puellarum castrum, in Anglia. 153. d.  
Pufiac castrum, in Belfia. 729. c. le  
Puiser.  
Pyrenet montes. 7. b. 102. b. 184. n.  
201. a. 215. n. 276. c.

Q.

QUADFOR, in Anglia. 69. n.  
Querignon, aodium B. Walde-  
trudis Montensis. 146. a.  
S. Quintini Bellovac. Cenobium.  
184. c.  
S. Quintini, castrum in Viromandia.  
181. b. 423. a. 566. c. 567. d.  
Quire, castrum in Britannia. 317. c.  
in Guernse.

R.

RADINGEM, Radingense Monaf-  
terium, in Anglia. 13. c. 38. c. 65.  
c. 75. c. 77. c. 83. d. 95. a. n. 120. c.  
139. c. 163. c. 168. d. 186. d. 198. c.  
204. d. 218. d. 254. c. 255. d. 287.  
b. 298. c.  
Radonis-villa, Metensis Episcopatus.  
643. d. Radonville.  
Ramberti-villare, castrum Metensis  
Episcopatus. 643. a. Ramberviler.  
Ramefense Cenobium, in Anglia.  
17. c. 218. d.  
Ramis villa, Viconiae adverfa. 559. b.  
Raucour, Rocovet, in Oitrevanno.  
502. c. (ubi male Croochure) 559.  
a. n.  
Rauenshot, in Flandria. 356. d. n.  
365. c.  
Rebroy, in Flandria. 502. c.  
Reddenburg, in Flandria. 364. c. 373.  
c. 374. b. 386. b. c. nunc Ardenburg.  
Redones, Redonensis urbs. 292. a.  
310. a. 313. b. 319. d. 324. b. Renner.  
Redonensis S. Georgii Abbatia. 326. a.  
Remi, Remensis urbs. 15. n. 19. d. 35.  
c. 62. a. 73. n. 74. a. 79. a. 90. c.  
97. c. 123. c. 124. a. 179. c. 180. c.  
181. a. 201. b. c. 267. b. 269. b. c.  
274. b. 281. d. 285. a. 286. d. 292.  
d. 312. c. 323. c. 327. c. 329. a. c.  
333. c. 334. a. 394. a. 455. d. 458.  
a. 467. c. 501. d. 522. a. 576. d. 579.  
c. 582. a. 583. b. 590. a. 601. a. e.  
614. d. 645. a. 668. a. 674. c. 683. a.  
685. d. 692. d. 701. c. 713. c. 720. a.  
721. a. d. 731. a. c. 732. a. 733. a.  
736. c. 737. n. 749. d. Heims.  
Remensis Ecclesia. 182. n. 258. d. 404.  
d. 405. c. 736. d.  
Remense S. Remigii Cenobium. 273.  
b. 403. d. 464. c.  
Remi, villa in pago Bellovac. 706. n.  
S. Remigii des Plais, castrum di-  
tionis Bellifm. 151. n.  
S. Remigii specula. 502. a.  
S. Remigii vadus. 320. d.  
Repis, castrum in Viromand. 566. e.  
Retellum, in Britannia. 307. b. 309. a.  
Retz.  
Retextum, Retef, castrum. 573. c.  
179. d. 631. a. Rhétel.  
Rhenus fl. 7. b. 587. a. 723. c.  
Ribodimons, 554. b. 566. c. 678. b.  
Ribemont.  
S. Richarii Ecclesia, in Pontivo. 269.  
d. 495. b. oppidum. 698. c. n. Saint-  
Riquier.  
Richemundie Comitatus. 104. a. 314.  
d. 698. b. Richemont.  
Ricis fl. Britanniae. 312. a. la Rance.  
Ridevorda, villa in Flandria. 391. a.  
Ries, fluviolus in pago Tornac. 402. b.  
Rievallis Cenobium in Anglia. 86. n.  
329. c.  
Rigemundae castrum in Aquitania.  
179. a.  
Rininge, in Flandria. 343. c.  
Riffuns, castrum in Viromand. 566. c.  
569. c.  
Roacus, vicus Virdun. Episcopatus.  
631. d.  
Roca-Amatoris. Vide, Rupes-Amatoris.  
Roca-Mabiriae, castrum Guillelmi  
Talavatii, Comitatus Sagienfis. 309.  
c. Roche-Mabille.  
Rocha feu Rupes, in Ardenna. 555. b.  
564. a.  
Rocha in Britannia, castrum Jor-  
dani Teiffun. 321. b. d.  
Rocheniz, vicus Aroafae proximus.  
533. n.  
Rocheta, ditionis Comitatus Moriennae.  
148. n.

Roclis, castrum in Viromand. 566. e.  
Rodanus, Rhodanus fl. 102. c. 106.  
c. 201. c. 587. a. 662. b.  
Rodenbergum, in caftellaria Brugenfi.  
445. a.  
Rodium castrum. 276. b. 551. b. n.  
Rouus vel Ruep.  
Roia, castrum in Viromand. 566. c.  
Rogemont, in Burgundia. 473. c.  
Rokesburga, Rochesburch, in Anglia.  
85. a. b. 152. d.  
Rorichonia, in pago Bolon. 438. a.  
Rofetum, prope Virdunum. 637. c.  
Roufflers.  
Rofflaria, Roffara, villa S. Bertini.  
14. n. 336. b. n. 380. b. 411. d. 693.  
d. Rofflar.  
Rotomagus, Rotomagensis urbs. 9. b.  
10. a. 15. a. b. 22. a. 23. a. 35. d. 38.  
b. 55. n. 56. n. 62. e. 74. d. 83. c.  
115. a. 116. c. d. 117. d. 126. c. 138.  
d. c. 155. c. d. 159. d. 160. a. d. 162.  
b. 171. a. b. 172. n. 185. b. 186. b.  
191. d. 194. a. 195. c. n. 196. b. d.  
220. c. 239. d. 245. a. b. 256. n. 240.  
d. 241. a. 243. d. 244. a. 246. a. 253.  
a. 255. c. 256. b. 280. b. c. 287. b.  
286. c. c. 287. d. 298. c. 300. b. n.  
302. n. 306. d. 308. d. 309. b. 310.  
b. 311. a. 317. d. 318. c. 395. d. 411.  
d. 422. d. 463. a. 574. c. 680. c. 701.  
a. 713. a. 723. a. 724. c. Rotoma-  
genfis. 253. a. 289. b. 319. a. Rotoma-  
genfis provincia. 322. a.  
Rotomagensis fancti Audoeni Ecclesia.  
221. e. 255. c.  
Rotomagensis fancti Laudi Ecclesia.  
223. b.  
Roucivilla, territorii Virdun. 635. c.  
Rovectria, Rofa, Rofensis urbs, in  
Anglia. 2. b. c. 31. b. 53. c. 54. a. c.  
66. d. 68. a. d. 78. d. 126. a. 137. a.  
151. b. Rochefter.  
Rovetum, villa Virdun. Ecclesia.  
635. c.  
Rouray, vivarium ferarum juxta Ro-  
tomagum. 224. c.  
Rucey, castrum Metensis Ecclesia.  
643. a.  
S. Rufi de Valentia Monaf. 102. c.  
686. a. n.  
Rumigheim, in Flandria. 465. e.  
Rumilli, in Epifcopatu Camerac. 480.  
a. 481. c. 535. d.  
Ruminiacus. 552. a. n. 608. n. Rumigny.  
Rupes, Roca-Amatoris, in pago Ca-  
tunenfi. 143. c. 314. c. 532. a. 705.  
a. 709. b. 748. c. Roguamadour.  
Rupes-fortis, castrum Simonis Co-  
mitis Ebroic. 304. d.  
Rupemunda, in Flandria. 387. c.  
Ruffillum, castrum ditionis Comitatus  
Moriennae. 148. n. 149. c.  
Ruthenensis pagus. 709. b. le Rouergue.

S.

SAGIUM, Sagienfis urbs. 142. b.  
194. b. 293. d. Sali.  
Sagona, Sagona fl. 307. c. 722. a. Vide,  
Arar.  
Salesbiria, Seabyrig, in Anglia. 51. a.  
56. d. 73. d. Salisbury.  
Salopie, Scrobesbiriae Comitatus in  
Anglia. 2. c. 11. c. 21. a. 31. a. 39. c.  
53. d. 58. c. 69. n. 71. d. Shrewsbury.  
Salvinacum Monaf. V. Silviniacum.  
Sambra fl. 326. n. 547. e. 560. n. la  
Sambre.  
Santarein, in Hispania. 291. d.  
Santone, Santonica urbs. 158. d.  
178. c. 194. c. d. Sainet.  
Sanctus vel sanus portus. 749. c. 750.  
a. Vide, Barbellum.  
Sandicus portus, in Anglia. 189. a.  
207. d. Sandwic.

Sangaia, villa inter Witanticum & Calafiticum portum. 439. b. c. 440. a. Sapam, Norman. castrum. 288. b. 289. Sarebrucha, in Lotharingia. 748. a. Sarta fl. 254. d. 311. c. Sathanacum, Stanicum, Satanagicum oppidum, in Lotharingia. 618. d. 631. b. 633. b. 641. a. 644. d. 688. b. 691. a. Stenay. Sauci, Sauchit, castrum in Cameracensi. 481. c. 515. d. 531. d. Savignicum, Saviniacum Monast. 112. n. 190. c. 315. d. 729. c. 736. d. Savigni. Saxonia. 216. b. 258. b. 259. d. 685. c. 714. a. Saxones. 7. b. 258. a. 581. a. 600. b. 684. a. 716. c. Scaline, ditionis Comitis Namurc. 570. c. Scaldus fl. 486. a. 512. c. 513. a. 547. a. 559. b. l'Esaut. Scula, Eicula, Selus, in Flandria. 745. n. 412. d. 413. a. 453. d. 468. d. 486. d. 500. d. 536. c. 727. c. 728. n. l'Escluse. Scopus lencti Madoni. Vide, Rupes Amatoris. Scotia. 31. c. 39. d. 40. a. 48. c. 50. n. 52. n. 53. a. 55. a. 85. a. 86. n. 87. a. 230. e. 260. c. 716. a. Seborch, villa in Hannonia. 556. d. Sequevilla, in Normannia. 250. c. Sedunensis Episcopatus. 665. n. 747. b. Syon. Senghimacus, in Flandria. 430. b. Senonae, Senonensis urbs. 127. c. 128. b. c. 130. b. c. 133. a. b. 145. c. 146. n. 181. e. 187. c. 199. d. 309. c. 330. c. 473. b. 655. a. 669. c. 670. a. 676. e. 721. c. 735. a. Sent. Senonense S. Columbe Cœnobium. 130. b. 144. n. 187. c. 208. b. 676. e. Sequana fl. 10. b. 116. c. 159. n. 160. a. 195. e. 225. a. 280. e. 302. n. 318. c. la Seine. Sessels, castrum in Remensi Episcopatu. 576. d. Silvianum, Silviniacum Cœnobium. 667. c. 740. e. n. Souigni. Simois fl. 611. n. 612. e. 614. n. le Semis. Sincerit honor, in Berria. 293. c. Sancerre. Sithieu, Monasterium. 412. d. 457. c. 693. n. Vide, S. Bertinus. Skiple, castellum in Anglia. 57. n. Slesle, castellum in Anglia. 39. d. 40. a. Slipen, in Flandria. 364. c. Solemniacus, in Lemovicino. 204. n. Soltiaci-rivus, Ecclesia S. Huberto subditi. 590. e. Somonafi. 227. c. 228. a. la Somme. Sora, in Burgundia. 739. n. Saurer. Sorget, locus prope Baoniam. 167. c. Sparnacensis Ecclesia. 738. a. Epernay. Sparnum. 36. c. Epernay, non verò Epernay. Spinal, in Lotharingia. 643. a. 644. b. Epinal. Spira, in Germania. 604. d. 653. a. Spire. Stabulensis advocatia. 564. a. Stavelo. Stampæ. 304. d. 733. b. Etampes. Stanacum. Vide, Satanacum. Stanfordia, in Anglia. 45. d. 48. b. 66. d. 71. e. Stafford. Standede, in Anglia. 170. c. Staikan, in Flandria. 375. d. e. Stavern, in Friesland. 723. a. Streenvorda, in Flandria. 360. c. Stokes, in Anglia. 170. c. Solibridge, in Anglia. 78. c. Straten, in Flandria. 382. b. 387. b. Sreem, 478. b. Stripiniacum, Strinpenneum in Vilcassino. 219. a. 294. d. Etrepagni. Strivelina, castellum in Anglia. 152. d.

Sueffione, Sueffionensis urbs. 128. b. 269. b. 473. b. 495. a. 576. b. 582. b. 654. c. 655. n. Sueffionensis Comitatus. 398. n. 553. n. 554. a. Pagus 328. d. 333. a. Communia. 578. n. Sueffion. Sueffionense S. Medardi Cœnobium. 258. a. 329. c. 403. d. 682. b. 698. b. Surkes, castrum Metensis Episcopatus. 644. b. Syerche. Suthantona, in Anglia. 147. a. 159. a. 164. a. 169. b. 245. b.

## T.

T. TILLESBORC, castrum Gaufredi de Ranconia. 179. a. 201. c. 322. c. Tarvana. Vide, Tervana. Taurinum. 148. n. Turin. Tegulariensis burgus, in Normannia. 205. a. Tillieres. Teloniensis urbs. 749. c. Teulon. Tenenchebrai, castrum Guillelmi Comitis Moritonensis. 12. d. 33. d. 59. e. 72. c. n. 94. c. 194. a. 217. d. 252. d. 289. c. 303. a. Tinchebrai. Terli, castrum Metensis Episcopatus. 642. d. Tervana, Tarvana, urbs Morinorum. 270. b. 342. d. 345. d. 360. c. 392. b. 465. c. 466. d. 696. b. Tervouanne. Thelin, villula in territorio Bullon. 612. d. Theochesberie Monast. in Anglia. 12. d. Thiecourt, castrum Metensis Episcopatus. 643. b. Thiunvilla, in Comitatu Luxemburgensi. 555. b. Thofan (S. Mariæ de) Abbatia. 455. d. Thunium, villa Camerac. Episcopi. 512. c. 529. e. 530. a. 531. d. 538. d. 540. a. Thun-l'Évêque. Tichehli, castellum in Anglia. 71. d. 88. c. Tinemuta, in Anglia. 56. b. Tiled, in Flandria. 388. a. 391. a. Tilohum, castrum Comitis Moriton. 289. c. 317. b. Tilica. Tomeniacum, in Britannia. 312. a. Toarcium, Thoarcium, castrum in Pictoniibus. 300. n. 301. b. 310. a. 724. a. Thouars. Tociacum ad Ligerim. 307. c. Touci. Toletum, urbs Hispanie. 184. c. 296. d. Toledo. Tolosa, urbs. 41. n. 104. n. 105. b. c. n. 106. d. 127. a. n. 130. b. 149. a. 173. d. 174. b. n. 176. n. 177. n. 185. d. 206. a. b. 216. a. 219. c. 277. c. 301. n. 302. n. 303. a. c. n. 316. a. 321. c. 331. n. 334. c. 421. c. 516. d. 678. n. 739. b. Tolosanus Comitatus. 105. n. 127. n. 190. c. 219. d. 303. b. n. Tonnoirre. 706. n. 707. n. Tonnerre. Toraholt, in Flandria. 380. e. 381. a. Torinneum, Torinnense castellum in Normannia. 251. c. d. 253. c. 292. d. 297. b. Thorigni. Tornacum, Tornacensis urbs. 260. n. 266. d. 393. b. 399. c. 400. b. 402. b. 405. a. Tornacenses. 406. a. d. 408. c. e. 409. a. e. 410. a. b. Tournaz. Tornacensis Ecclesia. 173. e. 291. b. 332. a. 404. d. e. 407. b. Tornacense S. Martini Cœnobium. 393. e. n. 403. b. 407. d. 453. c. Tornehem, in terra Ghisnensi. 429. c. 431. d. e. 438. d. Tornerum, Abbatia in Anglia. 181. b. Torora, castrum in Viromand. 566. c. Torthonium, in ditione Aloftiana. 444. a.

Torrofa, urbs Hispanie. 291. d. Trajectum ad Mosam. 570. b. Matfriche. Trajectum inferius, Ultrajectum. 268. a. 269. d. 651. e. 719. a. 729. a. Utrecht. Trafinae, in Hannonia. 418. c. 571. a. Traffignie. Trece, Trecentis urbs. 453. d. 490. c. 579. a. 632. d. 673. c. 674. a. 689. b. c. 718. d. 728. d. Tricallinus Comitatus. 253. c. 1799. Trellum, castellum in Hannonia. 402. d. 560. n. Trellon. Tremundus portus Anglia. 332. b. Treske, castellum in Anglia. 152. d. 159. d. 167. a. Trevelion, in Habsania. 194. c. Treverensis urbs. 736. c. Treverensis S. Maximini Advocatia. 555. b. Tria, castellum Gifortio proximum. 111. n. 130. d. 156. d. n. 182. n. 208. d. Trium-fontium Abbatia. 712. n. S. Trudonis oppidum, in Habsania. 272. b. 276. b. 523. a. 595. d. 598. d. Trudonense Monast. 591. c. 592. a. d. 596. a. n. 599. b. c. 603. c. Saint-Tron. Truncus-Berengarii, locus ubi Aroahe Cœnobium conditum fuit. 204. d. n. 205. a. 316. c. n. 636. c. n. 637. a. 54. a. 68. b. c. Tungre. 599. c. Tongre. Turones, Turonensis urbs. 110. a. 118. n. 127. c. 156. n. 160. d. n. 161. b. n. 186. d. 197. c. 205. d. 206. b. 207. a. 215. n. 255. c. 301. n. 305. d. 308. c. 310. c. 319. a. 421. e. 669. a. b. 672. d. 676. d. 741. a. Turonensis Comitatus. 306. a. Tours. Turonensis S. Martini Ecclesia. 267. c. Turonensis S. Mauriti Ecclesia. 186. d. Turonica vel Turenna. 164. c. Turonium, castrum in Bituria. 320. c. Tournon. Tutesbiria, castellum in Anglia. 152. c. 159. d. Tyreum iuxta Mosacum in Lotharingia. 621. n. Tyronensis Abbatia. 690. b. 729. a. 739. n.

## V.

V. VALENTINENSIS Comitatus. 724. d. Vaudemont. Vadum de Lisi, in Bria. 573. b. Vadum-Nigafii, in Vilcaud, villa S. Audoeni Rotomag. 310. d. Valcellæ, Valcellæ, Valcellense Cœnobium in Cameracensi. 270. a. n. 274. d. n. 280. e. 282. a. 319. e. 502. a. 533. b. 541. b. Valcellæ. Valencena in Hannonia. 543. b. 547. a. 553. c. 554. b. 559. b. 564. b. c. 569. a. c. 571. c. 572. a. Valenciennes. Valentina urbs. 624. d. Valence. S. Valerici castellum. 31. b. 31. b. 54. d. 172. n. 227. c. n. 228. b. 236. c. 321. b. Saint-Valeri. Valefium. 566. e. 567. a. le Valois. Vallis Abstinii, sic dictus locus ubi Clarevalle Cœnobium conditum fuit. 459. d. Vallis-Dei parthenon, in Arvernia. 689. n. la Vaulx. Valli-lucentis Ecclesia. 674. d. 675. d. Vaulisfont. Vallis-Rodolii, in Normannia. 287. a. 289. d. Vaudreuil. Valonix, in pago Constantiensis. 162. d. 197. d. Valognes. Vangiones. 695. c. 718. a. S. Venanti castrum in Fland. 41. n. 337. b. 345. a. b. 454. c. 565. b. 694. a. 696. d. Saint-Venant. Vendomia.



Vendonia. 143. c. 198. a. *Vendôme*.  
*Venduel*, prope Fexam. 578. c.  
 Venetensium urbs. 311. c. 319. b. *Vannes*.  
 Velli communia. 682. b.  
 Vernoliun, Normanniæ castrum. 114. a. 153. b. n. 154. n. 155. a. b. 172. a. 190. a. c. 195. a. c. 195. d. 279. c. 187. a. 189. d. 254. c. 295. b. 296. a. 316. d. 680. c. *Verneuil*.  
 Vernona, Vernum, Normanniæ castrum. 285. c. 290. a. 294. c. 295. c. d. 297. a. 333. b. 509. d. *Vernon*.  
 Vervinum castrum Radulfi Codiciac. 556. c. 567. a. *Vervin*.  
 Vesuntio urbs. 186. c. n. 299. b. *Vide*, *Besenzonum*.  
 Viceliacus. *Vide*, *Vizeliacus*.  
 Vicenna, prope Parisios. 173. n. *Vincennes*.  
 Viconiensis Monast. apud Valentianas. 268. n. *Vicogne*.  
 S. Victuri Cella, in pago Cenoman. 314. c. *Saint-Victur*.  
 Vicus, castrum Metensis Episcopatus. 642. d. 643. b. *Vic*.  
 Vienna, ad Rhodunum. 201. c. 596. n. 620. a. 719. c.  
 Vienna, castrum Henrici de Grandiprato. 639. a. 698. b.  
 Vilcaffinus, Wilcaffinus pagus. 81. n. 130. b. c. 169. d. 171. n. 219. a. 243. c. 253. c. 264. c. 297. b. 300. n. 306. b. 310. c. d. 678. n. *le Vétin*.  
 Vileir-Larenor, castrum in Viromand. 566. c.  
 Viler-Codereff, in Valefio. 567. a.  
 Vilers-le-Facon. 551. n.  
 Villantia, villa in territorio Bullonico. 612. c.  
 Vimacensis pagus. 227. c. 312. c. *le Vimex*.  
 Vira fl. 306. a. Viræ castellum in Normannia. 285. c.  
 Viridunum, Viridunensis urbs. 687. a. 628. d. 630. c. 634. a. 635. a. b. 636. c. 637. b. c. 641. b. c. 684. d. 694. a. 697. d. 698. b. 714. c. Viridunensis urbis Comitatus. 628. c. n. 631. c. 633. b. 634. d. 685. c. 688. c. 691. a. 692. a. 695. c. d. *Viridun*.  
 Viridunensis S. Pauli Cænobium. 640. a.  
 Viridunensis S. Vironi Cænobium. 640. a. 641. n.  
 Viromandia. 181. d. 520. c. 566. c. 567. d. Viromandensis Comitatus. 279. b. 308. c. 316. n. Viromandensis. 279. a. *le Viromandais*.  
 Virovicium, in Flandria. 347. b. *Vervi*.  
 Viscia, Germaniæ fl. 587. a.  
 Vitriacum, Vitreium, castrum Theobaldi Comititis Blesensis. 272. d. 289. d. 331. c. 421. a. 678. n. 683. n. 684.

b. *Viri-le-François ou le Brétil*.  
 Vivariensis Ecclesia. 228. a. *Viviers*.  
 Viviers, in Valefio. 567. a.  
 Viviers, castrum Metensi Ecclesiæ. 643. a.  
 Vizeliacus, Vezelacus, Viceliacus, Vifiliacus. 108. n. 159. b. 187. n. 315. c. 332. a. 653. a. 675. c. *Vézouli*.  
 Vlixbona, Ulixibona, Lexobona. 43. b. 218. c. 273. c. 291. d. 332. b. *Lisbonne*.  
 Ulrepori. 71. b. *le Tréport*.  
 Vorechiacum, ad Scaldim fl. 347. a. n. *Wauertin*.  
 Voti, Boti, Monast. in pago Calentensi. 311. a. 333. n. *le Vieu*.  
 Uphei villa, in territorio Bullonico. 612. d.  
 Uscampi Cænobium. 259. a. *Orcamp*.  
 Urst-poms. *Vide*, *Pons Urtonis*.  
 Utkerca, in Flandria. 364. c.  
 Wachenhorst, Cella S. Auberti Camerac. 509. b. 514. d.  
 Waiffa, terra Comitum Aloftensium. 558. c.  
 Walecra, 266. c. Walecrarum Comitatus. 270. c.  
 Walecurtis, castrum dominorum de Avesnis. 402. c. 532. a.  
 Walingesford, castellum in Anglia. 30. b. c. 42. a. c. 44. b. 45. a. 63. b. 66. c. 87. c. 90. a. 101. n. 126. c. 298. n.  
 Walincourt, in Cameracensio. 542. b. 560. a.  
 Wallia, Gualia, Valonia. 53. a. c. 71. c. 73. c. 76. a. 110. d. n. 127. a.  
 Wallenies, Walonia. 4. a. 11. c. 13. b. 31. a. 41. b. 69. a. 71. d. c. 76. a. 88. a. 117. c. 138. a. 158. b. 160. a. 198. a. 208. c. *le pais de Gallie*.  
 Walteri-mons, in Episcopatu Metensi. 643. b. *Watomont*.  
 Waren, Comitatus in Anglia. 91. d.  
 Warewella, Cænobium in Anglia. 89. a.  
 Warham, castellum in Anglia. 30. b. 34. d. 39. c. 60. d. 73. c. 122. c. 123. a. d.  
 Warneftunense castrum, in Flandria. 343. c. 465. c. *Warrington*.  
 Warwicum, in Anglia. 295. c.  
 War, in Flandria. 387. c.  
 Watconia. 716. a. *Vide*, *Guafconia*.  
 Wassenberghe, in Gelcia. 551. a.  
 Wateville, castellum, in Normannia. 62. d. 285. c.  
 Watintense, Watenense Cænobium, prope Sandum-Audomarum. 413. n. 414. b. 427. c. 468. d. 526. c. 704. n. *Gatines*.  
 Waure, castellum in Normannia. 285. c.  
 Werc, in ditio Aloftana. 444. a.  
 Wercibus, villa Aquicinenfis Ecclesiæ. 478. b. n. *Wret*.

Wernneffere, villa Metensis Ecclesiæ. 643. d.  
 Wefpaze, Wijet ad Mosam. 263. c. 718. a.  
 Westmonasterium, in Anglia. 9. d. 17. d. 22. c. 29. b. 32. c. 33. a. 47. b. c. 49. b. 51. a. 52. a. 53. b. 54. c. 57. c. 58. a. c. 59. c. 60. b. 61. b. 70. d. 73. d. 77. d. 102. n. 120. b. 121. c. 137. c. 143. a. 185. a. 186. d. 188. c. 198. b. 200. c. 217. c. 218. a. 219. c. 224. d. 238. b. 239. b. 242. c. 313. c. 730. c. *Westminster*.  
 Wigmore, in Anglia. 68. n. 69. n. 185. b. 298. b.  
 Wigornia, in Anglia. 2. c. 53. d. 69. a. 185. c. *Worcester*.  
 Wiltonia, in Anglia. 17. c. 77. c. 96. c. 123. b.  
 Windleclon, Windfora, in Anglia. 32. a. 34. a. c. 36. a. 37. c. 56. n. 62. b. 63. b. 74. c. 80. d. 92. n. 101. n. 142. d. 166. c. 200. b. 245. a. *Windfor*.  
 Winendala, in Flandria. 367. b. 386. c. 387. a. 411. n.  
 Wingelina, in Flandria. 385. c. 386. c.  
 Wintonia, in Anglia. 25. d. 27. c. 28. a. c. n. 33. a. 36. c. 40. b. 49. c. 50. n. 51. a. 52. a. 56. a. c. 57. c. 58. c. c. 66. c. 67. b. 70. d. 71. c. 76. d. 77. b. c. 78. a. 83. c. 88. d. c. 92. n. 96. d. 101. n. 135. c. 164. a. d. 166. b. 169. b. c. 170. a. c. c. 179. b. d. n. 190. c. 200. a. 215. n. 216. c. 246. c. 247. c. 249. a. 298. c. *Winchester*.  
 Wireceftre, in Anglia. 31. a. 43. c. 125. a. 206. a.  
 Wirtchem, alodium Cameracensis Ecclesiæ. 478. c. n. 535. a.  
 Wifera fl. 722. c.  
 Wifland, portus Boloniensis territorii. 23. a. 31. c. 168. c. 169. a. 179. c. 180. c. d. 185. b. 193. d. 195. a. 201. c. 298. c. 439. b. d.  
 Wiendica, in Flandria. 245. a.  
 Wilerwda, castellum in Anglia. 152. c.  
 Wodefoke, Wodefoe, in Anglia. 36. c. 81. b. 169. c. 178. b. 201. b. 207. b. 214. n.  
 Y.

Yncni, in Cameracensio. *Vide*, *Incentium*.  
 Ypra, Ipra, in Flandria. 41. n. 340. a. 343. d. c. 345. c. 346. b. d. 353. c. 367. c. 372. c. 375. d. c. 380. a. 390. c. 412. b. 465. d. 466. a. b. 696. d. 697. a. n. Yprenfes. 383. c. 387. n. 389. a. 391. a. *Ypres*.  
 Yfelmonda, in Hollandia. 418. n.  
 Ytene, silva in Anglia. *Vide*, *Novaforefta*.



## INDEX ONOMASTICUS.

## A.

**A**ALIS. *Vide*, Aellis vel Adelaïs.  
 Aanordis. *Vide*, Alienor.]  
 Abaelardus. *Vide*, Petrus.  
 Abailardus, filius Humfredi Apulie  
 Ducis. 189. c.  
 Abelinus de Collambejo, Haimonis  
 filius. 690. d.  
 Abalon, Elnonensis sancti Amandi  
 Abbas, Eleucus Tornac. Episc. 399.  
 c. 408. d. 409. d. 410. b. 454. a. b.  
 Achardus, Arelatenfis Archiep. 610. b.  
 Achardus, Abbas S. Victoris Paris.  
 dein Abrincensis Episc. 306. a. c.  
 Ada, foror Guillelmi Comitis de Wa-  
 renna, conjux Henrici filii Davidis  
 Scotie Regis. 41. n. 87. a. b.  
 Ada, foror Malcomi IV Scotie Regis,  
 uxur Florentii III Comitis Hollan-  
 dia. 206. c.  
 Ada, filia Hilduini de Rameru & Ae-  
 lidis de Rocio, nupta Theoderico  
 de Avelnis. 401. c. n. Guisfe do-  
 mina. 691. n.  
 Ada, filia Leardi de Marla, nupta  
 Ingelanno I Codiciac. non vero  
 Alberico. 694. d. n.  
 Ada, filia Radulfi de Cociac &  
 Agnetis Hanon, nupta Theoderico  
 de Beverna, castellano Dicomudæ.  
 518. a. n.  
 Ada, filia Beatricis senioris de Ruey,  
 nupta 1°. Nicolao de Bouleir, 2°.  
 Drogoni de Bouleir, 3°. cuidam  
 Gouffino Flandrensi. 511. c. n. 552. a.  
 Ada, conjux Radulfi de Humell. 270. n.  
 Adala. *Vide*, Adela.  
 Adalardus, Camerac. Episcopus. *Vide*,  
 Alardus.  
 Adalbero, Albero II, Treverensis  
 Archiep. 333. a. 618. a. 642. b. 652.  
 c. 698. b. 703. a. 736. d.  
 Adalbero, Adalbero, Albero I,  
 Leod. Episc. frater Godefridi Ducis  
 Lovan. 267. c. 268. d. 582. a. b. n.  
 598. a. 601. n. 603. c. 604. d. 605. a.  
 609. c. 695. c. 731. d.  
 Adalbero, Adalbero, Albero II,  
 Leod. Episc. 271. c. 272. a. c. 273.  
 b. 331. b. 582. d. 583. a. 599. c. 601.  
 c. d. 604. c. 610. d. 611. a. d. 615. c.  
 616. a. 699. a. 700. a. 710. a.  
 Adalbero, Albero I, Metensis Episc.  
 filius Frederici Ducis Mosellano-  
 rum & Beatricis fororis Hugonis Ca-  
 peti. 646. n.  
 Adalbero III, Metensis Episc. 651. a.  
 Adalbero, Albero, Albertus, IV,  
 Merensii Episc. 642. b. n. 644. d.  
 Adalbero II, Viridun. Episc. filius Go-  
 defridi Comitis Viridun. 631. c.  
 Adalbero, Albero III, Viridun. Episc.  
 filius Arnulphi Comitis de Chiffeneio.  
 636. d. 637. a. c. 638. a. c. n. 639.  
 a. d. 640. a. 641. b. c. 693. b. d.  
 Adalbero, Divionensis S. Benigni  
 Abbas. 619. a.  
 Adalbero, Laudun. sancti Vincentii  
 Abbas. 587. b.  
 Adam, Abbas, sancti Auberti Came-  
 race. 498. a.  
 Adam, sancti Dionysii Abbas. 655. n.  
 731. d.

Adam de Chircheduna, Clericus.  
 165. d.  
 Adam de Parvo-ponte, Canonicus  
 Paris. 657. b.  
 Adam de Brur, Roberti filius. 85. n.  
 90. a. 153. n.  
 Adam de Ikobo. 152. a.  
 Adam de Wallaincourt. 560. a. 574. c.  
 Adela, filia Roberti Franc. Regis,  
 nupta Balduino Insulano Flandrie  
 Comiti. 335. a. 348. b. 372. c. 411.  
 c. n. 416. a. 417. c. n. 474. n. 545.  
 b. 646. d. 648. b.  
 Adelaïs, Alais, filia Humberti II,  
 Comitis Mortenne, conjux Ludo-  
 vici VII. Franc. Regis. 345. b. 358.  
 c. n. 416. d. 696. d. 706. n. 707. a.  
 Adela, Ala, filia Theobaldi Magni  
 Comitis Blefensis, uxur tertia Lu-  
 dovici VI. Franc. Regis. 119. a. 127.  
 b. 128. d. 179. d. 181. a. c. n. 182.  
 a. b. 186. a. n. 199. d. 203. a. 205.  
 a. 219. b. 305. c. 324. b. 423. c. 517.  
 c. 548. c. 567. b. 576. d. 579. c.  
 647. b. 675. a. 677. c. 681. d. 703. b.  
 707. b. 708. c. 709. a. n.  
 Adela, Adalys, Aellis, filia Regis Lus-  
 dovici VII & Alienore, nupta,  
 Theobaldo V Comiti Blefensi, fi-  
 lio Theobaldi Magni. 218. d. 255.  
 c. c. 308. d. 420. d. 565. d. 567. a.  
 678. a. 703. b. 709. a. n. 704. a. 738. b.  
 Adela, Adelis, Alesea, Aclais, Aleis,  
 Alia, filia Regis Ludovici VII &  
 Constantie, pæda in matrimonium  
 Ricardo filio Henrici II Anglie Re-  
 gis, nupta verò Guillelmo III Co-  
 miti Pontivi. 132. a. 170. d. 171. a.  
 n. 206. c. n. 219. a. 255. c. 421. c.  
 471. d. n. 566. a. 709. a.  
 Adelaïs, filia Regis Ruthenorum,  
 uxur secunda Henrici IV Imperat.  
 600. c.  
 Adela, Adala, Ada, filia Guillelmi  
 North Anglie Regis, nupta Ste-  
 phano Comiti Blefensi. 14. c. 18. a.  
 21. b. 95. b. 21. b. c. 221. c. d. 344. a.  
 548. b. 646. d. 672. a. 692. d. 699. b.  
 Adela, Athelis, Atheleis, Adelaïs,  
 Adelfia, Adelina, filia Godefridi  
 VII, Ducis Lovan. uxur secunda  
 Henrici I Anglie Regis, nupta dein  
 Guillelmo de Albineio, Comiti  
 Arundelle. 17. d. 36. a. 62. b. 74.  
 c. d. 80. d. 84. n. 94. c. 110. d. 253.  
 b. 259. a. 267. c. 314. a. 319. c. 549.  
 n. 738. a.  
 Adela, Athela, Ala, filia Roberti  
 Frisonis Fland. Comitis, nupta 1°.  
 Canuto Regi Danie, 2°. Rogerio  
 Apulie Ducis. 267. n. 334. c. 335. a.  
 393. c. 412. a. 416. b. 418. a. 458. c.  
 n. 693. d. 726. d.  
 Adelaïs, Adeles, filia Bonifacii Mon-  
 tis-ferranti Marchionis, nupta 1°.  
 Rogerio vicelie Comiti, 2°. Baldui-  
 no I. Regi Hierosol. 492. a. 726. b.  
 Adela, Adala, filia Theoderici Mo-  
 sellanorum Ducis, Arclunæ Comi-  
 tissæ. 262. n. 647. a. n.  
 Adela, filia Herberti II Comitis Viro-  
 mand. nupta Arnulpho Magno  
 Flandrie Comiti. 417. c. n.  
 Adela, uxur Radulfi Comitis Crif-

peienfis. 683. n.

Adela, Adia, Adelada, filia Herb ertii  
 Comitis Viromand. nupta 1°. Hu-  
 goni Magno, fratri Philippi I Franc.  
 Regis, 2°. Rainaldo Comiti Claro-  
 mont. 355. n. 415. b. c. 416. a.  
 Adela, filia Hilduini de Rameru &  
 Aelidis de Rocio, nupta Arnulpho  
 Comiti de Chiffeneio. 685. n. 691. n.  
 Adela, que & Christiana, conjux  
 Balduino I Ghifienfis Comitis, 425.  
 d. 426. n. 431. b.  
 Adela de Mardico, Ghifienfis sancti  
 Leonardi Abbatissa. 432. d.  
 Adela, filia Henrici I, Comitis Lo-  
 van. 647. d.  
 Adelaïs, filia item Henrici I, Comitis  
 Lovan. 647. d.  
 Adelaïs, filia Galleran de Bretolio  
 & Alaidis Droccensis, nupta Ra-  
 dullo Comiti Claromont. 705. d.  
 Adalardus, Lobienfis Abbas. 581. b.  
 Adelaïdus II, Trudon. Abbas. 591. c.  
 594. c.  
 Adalbertus, Moguntin. Archiepisc.  
 731. b.  
 Adalbertus de Monte-maurillonis, 1°.  
 Abbas Dolensis, dein Bituric. Ar-  
 chiepisc. 682. c. n.  
 Adelfontus. *Vide*, Alphonfus.  
 Adelina, Alais etiam dicta, filia Ar-  
 noldi II Ardenfis domini & Ger-  
 trudis Alostane, nupta Vicecomiti  
 Markinienfi Anoldo. 436. c. 440.  
 b. 445. b. 447. b. 452. c.  
 Adelina, filia Balduino II Comitis  
 Ghifin- & Christiane Ardenfis, nupta  
 1°. Balduino de Engenderken seu  
 de Marficio. 2°. Hugoni de Malofcu  
 Molli-Alneto. 438. c.  
 Adelina, Adeluya, filia Buchardi  
 de Guiffa, nupta Jacobo de Avelnis.  
 564. a. 560. n.  
 Adelina, Adeluya, filia Jacobi de  
 Avelnis, nupta Engelberto de En-  
 ghien. 553. n. 560. n. 561. n.  
 Adelina, filia Hugonis de Ojfi Castel-  
 lani Camerac. & Heliardis. 170. n.  
 Adelina, filia Villani de Arfiliis &  
 Ivette Reirensis. 711. a.  
 Adelis, filia Arnoldi Gandav. Co-  
 mitis Ghifin. & Mathildis Ando-  
 marensis, nupta 1°. Hugoni Caf-  
 tellano Insulensi, 2°. Roberto de  
 Waveriac. 430. b.  
 Adelis filia Manassii Comitis Ghifin.  
 ex concubina, nupta Eufacio filio  
 Herimari de Balinghem. 436. a.  
 Adelis, filia Balduino I Comitis Ghifin.  
 nupta N. Samurenfi domino. 436.  
 a. b.  
 Adelis, filia Hugonis de Balinghem  
 & Mathildis de Hammis, nupta 1°.  
 Arnulpho de Calou, 2°. Danicli fra-  
 tri Sigeri Castellani Gandav. 426. b.  
 Adelis, filia Henrici Broburg. Castel-  
 lani & Beatricis Alostane, nupta  
 Stephano de Sininghen. 443. c.  
 444. c.  
 Adelis de Commimis, filia Balduino  
 de Balliolo & Euphemi Audoma-  
 renfis. 429. c.  
 Adelis de Contavilla, nupta Henrico  
 de Campana. 428. a.



Adels, filia Henrici de Campana & Adelfidis de Contavilla, nupta 1<sup>a</sup>. Eufacio de Calquella, 2<sup>a</sup>. Radulpho, filio Eufacii senioris de Fielnis. 428. a.  
Adels, filia Eufacii Senioris de Fielnis, nupta Balduino de Hammis. 428. a.  
Adels, filia Eufacii de Lixis, conjux fecunda Elemberti Vicecomitis Markinienfis. 447. d.  
Adels, filia Elemberti Vicecomitis Markinienfis. 447. c.  
Adels, filia Henrici de Seltano, nupta Sigero filio Balduini II Comitiss Ghifni. 438. e.  
Adelfia, filia Ebrardi de Pufacio, conjux altera Rogeri Bellifii, feu de Montegomerio. 69. n.  
Adeluy, filia Balduini Comitiss Ghifni, nupta Guilhelmo de Ypra Castellano Audomarenfis. 564. n.  
Adeluy, filia Engelberti de Engchien & Adeluy de Avelnis, nupta Waltero Bertolt, Advocato Macinienfis. 562. n.  
Adenarus, Aimarus, Haimarus, Poldienfis Epifc. 6. d. 7. b. 32. b. 70. a. 217. b. 261. b. 419. c. 459. b. c. 548. c. 672. d. e. 695. a. 698. a. 716. a. 717. a.  
Adenarus, Aimarus V, Vicecomes Lemovic. 164. c. 165. b. c. 321. a.  
Adolphus, Comes in Saxonia. 740. a.  
Adrianus IV, Papa. 102. d. 104. b. n. 126. c. 185. d. 205. d. 206. a. 275. d. 276. d. 277. a. 297. c. 298. c. 302. n. 304. c. 421. d. 472. a. 474. d. 583. d. c. 601. b. 664. a. 676. b. c. 703. d. 704. c. 721. d. 739. b.  
Adulfus de Warnevilla, P. Radulfus.  
Ægidius, 1<sup>o</sup>. Rotomagus. Archidiaconus Ebroic. Epifc. 135. c. 145. e. 146. a. n. 147. a. 165. a. 172. a. n. 182. d. 190. c. 314. b. 321. c. 323. b.  
Ægidius, Hareford. Epifc. 50. n.  
Ægidius, filius Hugonis de Auloing & Marie de Cioing. 563. n.  
Ægidius de Auloing, Hannonis Pincerna. 570. b. 573. b.  
Ægidius, filius Joannis de Barbenchon, Ceticus. 558. n.  
Ægidius de Beaumes, Castellanus de Bapalmis. 706. n.  
Ægidius I de Berlainmont. 565. n.  
Ægidius II de Berlainmont, Ægidii filius & Yoine de Flammengeria. 565. n.  
Ægidius III de Berlainmont, Ægidii II filius. 562. n.  
Ægidius, filius Gerardii de Bugniis & Ermengardis d'Oijfe. 270. n.  
Ægidius de Cimaco, Alardi filius & Ide Codiciac. 553. b. 574. c. 694. n. 695. a.  
Ægidius de Cin (de Ciniaco) Hanoncurie Camerarius. 554. c. 555. d. 559. a. n. 565. a.  
Ægidius de Cuz, Richeldis de Rumimio filius. 552. b.  
Ægidius de Prafte, Caroli filius. 574. c.  
Ægidius, filius Balduini II Comitiss Ghifni, & Christiane Ardenfis. 438. e.  
Ægidius de Hefbroech, Bolon. Confabularius. 439. a.  
Ægidius de Lageri, Odonis filius, Mothachus Remon. 686. b.  
Ægidius, filius Simonis de Ofiaco, Castellanus Camerac. 520. c.  
Ægidius de Ruez, agnomine Rigaut, Eufacii IV filius. 551. n.  
Ægidius de Sancto-Oberto feu Auberto, Hannonie Dapifer, Gerardii cognomento Maufiare filius. 506. d. e. 510. a. e. 518. c. 532. a. c. 554. b. d. 571. e. 573. a. 574. c. 575. c.

576. a. 711. c.  
Ægidius de Sancto-Oberto, Ægidii filius & Mathildis de Berlainmont. 554. d. 575. c.  
Ægidius de Trafegnies, Par caftri Montenfis. 551. n. 559. c. 567. n.  
Ægidius Brunus, Francie Confabularius. 553. n. Gilon de Trafegnies, furnaceus de Brun.  
Ægidius de Try. 551. n.  
Aelis, filia Regis Ludovici VII & Alienore. Vide, Adela.  
Aelis, Alix, Alithia, Adela, filia Godefridi Comitiss Namurc. & Ermenfendis Lutzelburg, nupta Balduino IV Comitii Hanon. 398. e. 474. n. (ubi Ermenfendis dicta) 452. d. 554. c. 555. a. b. 556. b. 558. b. 564. a. d. 569. a. c. 585. b. n. 711. a. (ubi Ermenfendis dicta.)  
Aelis, filia Ebali I de Rocco & Beatricis Lovaniens, nupta Hilduino de Rameru. 691. n. 694. b. n.  
Aelis, filia Hilduini de Rameru & Aelidis de Rocco, mater Ebali de Serrata in Burgundia. 691. n.  
Aelis, filia Henrici IV Comitiss Lovan. & Mathildis Bolon. nupta Guilhelmo Arvenis Comitii. 649. n.  
Aelis, filia Joannis Britannie Ducis, nupta Joanni Comitii Carnot. & Blefenfis. 557. n.  
Aelis, filia Joannis II Comitiss Sueffion. nupta Joanni de Aenarda. 557. n.  
Aelis, Aalis primogenita filia Humberti III Comitiss Morienfis, pacta in matrimonium Joanni filio Henrici II Anglie Regis. 148. b. c. n. 149. b. 150. d.  
Aelis, Aalis, filia Matthaei Mofellanorum Ducis & Berthas sororis Frederici Imp. nupta, non quidem Hugoni II Burgundie Duci, fed Hugoni III. 705. n.  
Aelis, filia Roberti I Comitiss Drocentis & Agnetis de Brana, nupta Radulfo Codiciac. 706. n.  
Aelis, filia Ingelranni Codiciac. & Margaretæ Ghelricæ, nupta Arnulpho Comitii Ghifni. 706. n.  
Aelis, filia Gerardii de Sontinghion, nupta Thome de Verrius. 706. n.  
Aelis, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta Rogero de Condato. 552. n. 553. a.  
Aelis, filia Jacobi de Avelnis & Adehuy de Guifa, nupta Rogero de Rofei. 560. n. 561. n.  
Aelis, filia Rogeri de Rofei & Aelidis de Avelnis, nupta Arnulpho de Audenarde. 561. n.  
Aelis, Alix, filia Clarembaldi de Rofeto & Elisabeth Namurc. nupta Ægidio de Cimaco. 555. d. 569. c.  
Aelis de Ghifner, nupta Waltero Bertolt III. 561. n.  
Aelis, filia Fafradi II de Flammengeria, nupta Arnulpho de la Hammaide. 562. n.  
Aelis, filia Joannis de Rume & Beatricis de Auloing, nupta Joanni de Arca. 563. n.  
Aelis, filia Balduini de Creki & Aladis de Sancto-Audomaro, nupta Balduino de Pefter. 563. n.  
Aelfifmus, filius aut cognatus Walteri de Fontaine. 165. c. n.  
Aenora, Eleonora, Lienordis, filia Radulfi I Comitiss Viromand. nupta 1<sup>o</sup>. Godefrido filio Balduini IV Comitiss Hanon. 2<sup>a</sup>. Guilhelmo Comiti Nivern. 3<sup>a</sup>. Mathæo Comiti Bolon. 4<sup>a</sup>. Mathæo Comiti Bellimontis in Francia. 314. a. n. 414. b. 415. c. 416. a. 555. c. 566. c. 567. p.

Agano, Eduenfis Epifc. 612. d. 624. a.  
Aganrudis, S. Audomari Castellana. 343. a.  
Agatha, filia Simonis I Lotharingie Ducis, nupta Rainaldo II Burgundie Comitii. 662. c.  
Agatha de Petraponte, uxor Cononis Brugenfis Castellani ac Sueffion. Comitiss. 578. d. 579. c.  
Agatha, filia Guiteri Comitiss Reiteffenfis. Vide, Clementia.  
Agnes, filia Regis Ludovici VII & Adelæ Regine, nupta 1<sup>o</sup>. Alexio C. Imp. 2<sup>o</sup>. Imperatori Andronico. 119. b. d. 179. d. e. 201. c. 321. c. 322. a. 324. d. 467. c. 678. a. 709. a.  
Agnes, filia Ottonis-Guilhelmi Comitiss Burgundie & Ermentrudis de Rocco, nupta Guilhelmo Magno Comiti Pictav. 648. b. n.  
Agnes, filia Guilhelmi Magni Comitiss Pictav. & Agnetis Burgundice, uxor Henrici III Imp. 267. b. d. 648. a. b. n.  
Agnes, filia Guilhelmi IX Aquit. Ducis, mater Guilhelmi Vicecomitis Toarcenfis, nupta dein Ranimiro Aragonie Regi. 106. a. 202. b. n.  
Agnes, filia Henrici IV Imp. nupta 1<sup>o</sup>. Frederico de Stauffen Sueviae Ducis, 2<sup>o</sup>. Leopoldo Marchioni Austriae. 690. a. b.  
Agnes, Comitiffa Barri ad Sequanum, conjux fecunda Roberti I Comitiss Drocentis. 706. a. n. 711. n.  
Agnes, filia Guidonis Comitiss Nivern. uxor prima Petri de Corte-naio, Comitiss Tornod. & Autiffiod. 706. n.  
Agnes, feu Hadwidis, filia Alani Ferganni, Britannie Ducis, nupta Balduino VII Fland. Comiti, cognomine Securi. 411. b. n. 417. n. 490. c.  
Agnes, filia Rainaldi I Comitiss Barrenfis, nupta Alberto de Cincio. 712. b.  
Agnes, filia Theobaldi Magni Comitiss Blefenfis, nupta Rainaldo II Comitii Barrenfis. 548. c. 567. b. n. 647. b. 703. a. 712. c. n.  
Agnes, filia Theobaldi Comitiss Barri. Ducis & Lorete de Loy, nupta Frederico II Mofellanorum Duci. 710. b. 712. n.  
Agnes, filia Gilonis de Sofiac, nupta Guilhelmo filio Stephani Comitiss Carnot. 531. n.  
Agnes, filia Guilhelmi Goez & Elisabeth Carnot. domina de Monteforti in Cenomannia. 701. b.  
Agnes, filia Radulfi de Balgentiaco & Mathildis Viromand. nupta Ingelranno de Cociaco. 415. d.  
Agnes, filia Balduini IV Comitiss Hanon. & Alidis Namurc. nupta Radulpho de Cociaco feu de Maria. 556. c. e. 557. a. n. 569. a. 711. b.  
Agnes, filia Thome de Cociaco, domini de Wervino, & Mathildis Reiteffenfis, nupta Roberto de Asperomonte, Goberti filio. 561. n. 706. n.  
Agnes, filia Radulfi de Cociaco & Aelidis Drocentis, nupta Ægidio de Beaumes, Castellano de Bapalmis. 706. n.  
Agnes, filia Roberti II Comitiss Drocentis & Yolendis Codiciac. nupta Stephano Comiti Cabilon. 711. b.  
Agnes, filia Guidonis I Comitiss Pontivi, uxor Roberti II Bellifii. Comitiss Alencion. 711. n.  
Agnes, filia Henrici Comitiss Gelnie, uxor fecunda Henrici Comitiss Namurc. 570. b.



Agnes, filia Arioldi Gandav. Comitiss Chifin. & Mathildis Audomarenfis, nupta in Paleftina. 430. b.  
 Agnes, filia Arnoldi II Ardenfis domini & Gertrudis Aloftane, nupta Francoini de Nametelia. 445. b.  
 447. b. 452. c.  
 Agnes, filia Jacobi de Avefois & Adoluy de Guifia, nupta Henrico de Grandiprato. 562. n.  
 Agnes, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis & Ydæ de Avefinis, Abbatiffa Melanenfis, 693. n.  
 Agnes, filia Theoderici Comitiss Montisbeliardi, nupta Richardo de Montefalconis. 704. d.  
 Agnes, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta Hugoni d'Efpienois & de Anving. 552. n. 553. a.  
 Agnes, filia Guillelmi de Valentia, nupta Joanni de Avefinis, filio Baldolini domini Bellimontis. 706. n.  
 Agnes, filia Anfelmi de Ribodimonte, nupta Gofwino de Oylaco, Castellano Camerac. & Avefinis domino. 401. c. 460. n. 688. d.  
 Agnes, filia Gerardi de Flammengeria & Ydæ de Lampreniffe. 562. n.  
 Agnes, filia Rainaldi III Burgundie Principis. 104. n. 738. d. V. Beatricis.  
 Alwardus, Camerarius Henrici filii Henrici II Anglie Regis. 160. d. n.  
 Aimarus. Vide, Ademarum.  
 Aimericus, Aymericus, Romana Ecclefie fub Innocentio II Cancellarius. 183. a. n. 733. d.  
 Aimericus, Caffæ-Dei Abbas. 628. b.  
 Aimericus, Eimericus, de Briemont. 148. n.  
 Aimo de Briemont. 148. n.  
 Ala. Vide, Adela.  
 Alais, filia Rodulphi Comitiss Crifpenfis & Adelle, nupta Theobaldo III Comiti Blefenfi. 683. n. 687. b.  
 Alais, filia Roberti I Comitiss Drocentis & Hadvidis Comitiffæ Perticenfis, nupta 1°. Gallerano de Breftolio, 2°. Guidoni de Castellione, 3°. Joanni de Torota Castellano Norwom. 4°. Radulfo III Comiti Suffeion. 705. d. 713. n.  
 Alais, filia Guidonis de Castellione & Alaidis Drocentis, nupta Guillelmo Nobili. 705. d. 711. n.  
 Alais, filia Almarici Comitiss Andegavie & Conftantie de Britannia, nupta Petro Mauclerc, filio Roberti II Comitiss Drocentis. 557. n.  
 Alais, filia Hugonis IV Burgundie Ducis & Yolendis Drocentis, nupta Henrico VI Duci Lovan. feu Brabantie. 590. n. 577. n.  
 Alais, Alais, filia Alberti Comitiss Namurc. foror Godefridi, nupta Ottoni Comiti de Chifneio. 698. b. 709. d.  
 Alais, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis & Idæ de Avefinis, nupta Balduino de Crèti. 361. n.  
 Alais, filia Gerardi de Englien, domini de Soringhien, nupta Joanni de Lens. 562. n.  
 Alanus, Abbas 1° Ripatorii, dein Auftriod. Epifc. 793. c.  
 Alanus, Redonensis Epifc. 299. a.  
 Alanus, Prior Cantuarienfis Canonii. 141. n.  
 Alanus III, Dux Britannie. 412. c.  
 Alanus IV, Dux Britannie, cognomine *Fergent*. 412. c. 417. n. 672. a.  
 Alanus I, Princeps Britonum, Comes Richemundie. 222. a. 227. c.  
 Alanus II, Comes Richemundie, *Fergant* cognominatus. 233. c. 238. a. n.

Alanus III, Princeps Britonum, Richemundie Comes. 25. c. 40. d. 41. b. 63. c. 87. b. n. 88. b. c. 89. b. c.  
 Alanus, nepos Rollandi Dinanenfis. 317. c.  
 Alanus de Percy, Guillelmi filius & Emma de Port. 86. n.  
 Alanus de Tintinac. 555. c.  
 Alardus, Adalardus, Camerac. Epifc. 280. c. d. 285. a. 522. c. c. 523. a-c. 524. c. 525. d. 526. a. 533. b. 540. c. 541. a. n. 576. a. 577. c. 584. d. 681. d. 707. a.  
 Alardus, primus Abbas Aquicin. Ecclefie. 259. b.  
 Alardus de Antoin & d'Efpienois, Hugonis filius & Mariæ de Cifing. 562. n. 563. n.  
 Alardus, filius Joannis de Barbenchon. 558. n.  
 Alardus de Cymaco vel Cifmeio, agnomine *Poliere*, Par caftri Montenfis. 553. b. 557. n. 694. d. n.  
 Alardus Warnelunenfis. 343. a. b. 696. b.  
 Alardus de Vile. 562. n.  
 Albericus, Albricus, 1°. Vizeliac. Abbas, dein Oftienfis Epifc. Card. A. S. Legatus. 76. b. 86. c. 87. a. 701. c. 703. c.  
 Albericus, Remenfis fcholasticus, 1°. Catalaun. Epifc. dein Bituric. Archiep. 330. d. 331. b. 654. c. 655. n. 675. c. 696. a. n. 735. b.  
 Albericus, Abbas Ciftercienfis. 261. c. 263. d. n. 459. c. 673. b.  
 Albericus Codiciac. Toparcha. 694. a.  
 Albericus de Elmancis. 690. d.  
 Albericus de Grentemil, Guillelmi frater. 70. n.  
 Alberio, Abbas Dunenfis. 275. c.  
 Albertus, Autbertus, Presb. Card. S. Laurentii in Lucina. A. S. Legatus. 112. d. 135. c. d. 137. n. 146. b. 147. a-c. 189. c. 190. c. 211. c. 279. d. 315. d. 316. c. 670. c. 748. c.  
 Albertus de Sunia, Romanæ Curie Clericus. 178. a.  
 Albertus, (Adalbertus) Moguntinus Archiep. 651. b. 692. a.  
 Albertus I, Leod. Epifc. filius Godefridi III Comitiss Lovan. & Margarete Lemburg. 549. n. 603. d.  
 Albertus de Bello feu Bellotio, Morinenfis Epifc. 457. c. 460. a.  
 Albertus, Adalbertus de Marceio, Viridun. Epifcopus. 640. b. n. 641. c. 704. c.  
 Albertus, Præpofitus S. Lamberti Leod. filius Guikeri Comitiss Reiteiffenfis & Beatricis Namurc. 556. a. 710. c.  
 Albertus, Viridun. Ecclefie Primicerius. 637. c.  
 Albertus, Comes de Chifneio, Ottonis filius & Alaidis Namurc. 638. a. 691. n. 698. b. 707. d. 709. d. 712. b.  
 Albertus feu Albericus Aper, Comes Ghifnenfis. 424. n. 428. d. 429. b. 430. c. 431. a-c. 432. b. 434. c. 435. a. 449. c.  
 Albertus II, Comes Namurc. natus Irmenegarde filia Caroli Lotharingie Ducis. 545. a. b. d. 546. c. 549. n. 585. b. n. 647. c. 709. c. 710. c.  
 Albertus III, Comes Namurc. Alberti filius & Ragelendis Lotharingie. 585. b. n. 587. c. d. 588. d. c. 589. c. 596. c. 607. d. 628. c. n. 647. c. 648. b. 684. d. n. 685. a. b.  
 Albertus, Albricus, filius Alberti III Comitiss Namurc. 585. n. 647. c. 648. b.  
 Albertus, filius Godefridi Comitiss Namurc. & Emenfendis Luxemburg. 555. c.

Albertus, frater Bertholdi IV Zeringie Ducis. 709. c. filius Conradi & Clementie Namurc. 710. d.  
 Albertus de Brie, frater Richeri Viridun. Epifc. 630. a. n. 631. d. c. 686. d.  
 Albertus, filius Roberti Brugenis Caffellani. 350. c. n.  
 Albertus de S. Manechilde, cognomento *Pichor*. 639. c. 640. c.  
 Albertus, Comes de Rupe. V. Henricus.  
 Albinus, homo Hugonis de Laloc. 158. a.  
 Albrada, filia Ludovici Tranfmarini & Gerbergæ, mater Ermentrudis de Roceio. 648. b.  
 Albricus, filius Alberti III Comitiss Namurc. Vide, Albertus.  
 Albyria, conjux Rogerii Sicilie Regis. 750. n.  
 Alda, filia Michaelis de Wafferet, nupta Egidio de Berlainmont. 562. n.  
 Aldebertus, Audebertus, Comes Marchie. 173. b. n. 200. c. 201. n. 311. c. 313. a. 325. a.  
 Aldericus, Cancellarius Regis Ludovici VII. 663. d.  
 Aldreus, Eborac. Archiep. 47. c. 92. b. d.  
 Alduinus Catuenfis. 746. n.  
 Alclmus, Abbas Aquicin. 259. b. d.  
 Alclmus de Bremla, Eufachii frater. 563. n.  
 Alexander II Papa. 92. n. 580. c. 617. c. 683. d. 716. c. 724. b.  
 Alexander III Papa, qui & Rolandus R. E. Cancellarius. 104. b-d. n. 105. a. 109. d. e. n. 110. b-d. n. 111. d. c. 112. a. d. 118. d. c. 126. c. 127. a-c. 128. d. 131. a-d. n. 135. a. n. 139. c. 140. b. 141. a. 144. a. b. 145. d. 146. n. 158. c. d. 166. c. 169. b. 170. d. c. 171. a. 177. a. 179. b. c. 181. a. n. 185. c. 186. d. 196. d. 204. c. n. 206. a. d. 207. a. b. 208. a. 211. c. 217. b. d. 278. c. 279. c. 280. a. 281. b. 283. c. 302. n. 304. c. 305. b. 306. c. 307. c. d. 308. b. 309. c. 312. d. 315. d. 320. c. 322. a. 323. a. 411. d. 422. c. c. 472. a. 473. a-c. 474. d. 475. a. 517. d. 518. a. b. 519. a-d. 533. c. 539. c. 541. n. 578. c. 579. d. 584. a. c. 602. c. 645. b. 664. b. 665. a-c. 666. a-d. n. 667. a-c. 668. a. d. n. 669. a-c. 670. a-c. 671. b. 676. c-c. 682. c. 705. a. 708. a. 713. d. 722. a. d. n. 739. b-c. 740. c-c. n. 741. a. b. 748. c.  
 Alexander I, Leod. Epifc. 268. d. 269. a. 270. d. 582. b. c. 596. d. c. 597. a-d. n. 598. a-c. 601. b. c. 604. d. 608. a-d. 609. c-c. 610. a-c. 697. c.  
 Alexander II, Leod. Epifc. 190. c. 582. a-c. 602. c. 605. b. 616. d. 708. d.  
 Alexander, Lincoln. Epifc. 25. c. 40. a. 41. a. 65. b. 66. a. 87. b. c.  
 Alexander, Aquicinenfis Abbas. 279. a. b. 280. a. 422. d.  
 Alexander, Abbas Ciftercienfis. 318. b. 739. a.  
 Alexander, Abbas Mortui-maris. 330. c.  
 Alexander I, Rex Scocie. 74. d.  
 Alexander II, Rex Scocie. 706. n.  
 Alexander, filius Alexandri II Scocie Regis & Mariæ Godiciac. 706. n.  
 Alexander, filius non Hugonis II, fed Hugonis III Burgundie Ducis. 701. n.  
 Alexius, C. P. Imperator. 6. a. 7. c. n. 548. b. d. 714. d. 715. d.  
 Alexius, filius Manuclis C. P. Imperatoris. 119. b. c. 179. d. 201. c. 324. c. 708. c.  
 Alfelfia, filia Clarenbaldi de Rofo & Elisabeth Namurc. nupta Philippo de Altapia. 693. c.  
 Alfreudus,

- Alfredus, Anglie Rex. 50. n.  
 Alfredus, frater Eduardi III Anglie  
 Regis. 32. b.  
 Algarus Confluentis Episc. 293. b.  
 Algerus, Abbas B. Mariæ de Capella.  
 440. c.  
 Alicia de Monteforti, uxor Gisleberti  
 de Guani. 85. n.  
 Alicia, filia Gilberti & Roefw, con-  
 iux Simonis de Sando-Licio, Hun-  
 tingtonis Comitis. 85. n.  
 Alienor, Alienora, Elianora, Alie-  
 noris, filia Guillelmi X Aquita-  
 nie Ducis, nupta 1°. Ludovico VII  
 Franc. Regi, 2°. Henrico II Anglie  
 Regi. 41. d. n. 67. b. 90. b. 91. b.  
 101. b. 103. a. 105. b. c. 110. d. 111.  
 c. 119. a. 125. a-c. 126. c. 127. c.  
 130. c. 137. a. 143. n. 145. n. 148. b.  
 150. c. 184. a-c. n. 185. a-c. 186. c.  
 d. 187. a. 190. a. 191. b. 195. c. 205.  
 c. 114. n. 215. n. 216. a. n. 218. d.  
 c. 219. a. c. 255. c. e. 271. d. 275.  
 b. 280. c. 291. c. 293. c. d. 294. b.  
 296. b. 298. a. 302. a. 303. a. b.  
 305. b. 306. b. 307. c. 309. b. c. 312.  
 b. d. 314. a. 316. a. 330. b. 333. b.  
 408. b. 430. d. 432. b. 469. c. 471. d.  
 507. a. 565. d. 567. a. 705. b. 708. d.  
 731. c. 734. a. 757. a. 738. b. 749. d.  
 Alienora, filia Henrici II Anglie  
 Regis & Alienoræ, uxor Alphonfi  
 VIII (IX) Castellæ Regis. 110. c.  
 186. c. 187. e. 215. n. 216. b. 255. d.  
 306. c. 314. b. 565. e. 678. b. 738. c.  
 Alienora, Alienoridis, filia Gaudini  
 Britannicæ Ducis & Constantie. 256.  
 a. 557. n.  
 Alienora, filia Joannis II Comitis  
 Sueffion, nupta Vicecomiti de  
 Thoirio. 58. n.  
 Alienora, filia Radulphi III Comitis  
 Sueffion, & Alaidis Drocensis,  
 nupta Stephano II de Sancerre. 706.  
 a. n.  
 Alis, filia Balduini II Comitis Ha-  
 roni, nupta Hugoni de Ruminio.  
 551. a. 552. a.  
 Alis, filia Hugonis de Ruminio &  
 Alidis Haroni, nupta domino del  
 Tour. 552. a. 553. a. n.  
 Alis, filia Eustachii Senioris de Ru-  
 751. c. n.  
 Aliehanus, Abbas S. Vitorii Virdun.  
 641. d.  
 Alphonfus, Anfortius I, Aragonie  
 Rex, Sancionis filius. 105. n. 302.  
 a. 691. n. (ubi male Rex Gallicæ &  
 Castellæ dicitur). 735. b.  
 Alphonfus, Alionius, Adelfonfus,  
 Anfufus II, Aragonie Rex, Rai-  
 mundi-Berengarii Comitis Barcin-  
 filius & Urracæ. 106. d. 149. a. 178.  
 c. 190. d. 307. b. 316. a.  
 Alphonfus VI, Castellæ & Legionis  
 Rex. 684. c.  
 Alphonfus, Adelfonfus VIII, Castellæ  
 & Legionis Rex. 184. c. 186. a.  
 700. b.  
 Alphonfus, Anfufus, Adelfonfus VIII  
 (IX) Rex Castellæ, parvus Rex ap-  
 pellatus, Sancii III filius. 110. c.  
 216. b. 219. c. 678. b. 700. c.  
 Alphonfus, Aldephonfus IX, Rex Le-  
 gionensis, Fernandi II filius. 700. e.  
 Alphonfus, filius Joannis Regis Aco-  
 nenfis. 557. n.  
 Alphonfus, Hildephonfus, Comes To-  
 loanus. 42. d. 332. d.  
 Alphonfus, Comes Pictav. frater S.  
 Ludovici Regis. 738. c.  
 Amalricus. *Vide*, Amalricus.  
 Americus de Altavilla. 562. n.  
 Amodia, nupta 1°. Hugoni de Lef-  
 nico, 2°. Raimo Tolose Comiti,  
 3°. Comiti Barchoni. 71. n.  
 Tom. XIII.
- Alvisus, 1°. Abbas Aquicin. dein  
 Anabat. Episc. 183. c. 265. a. 270.  
 a. b. 275. b. 329. b. 330. d. 331. c.  
 410. a. 468. c. 471. a. 500. c. 534. a.  
 Aluredus, Eborac. Archiepisc. 52. n.  
 Aluredus de Vavaci. 194. b.  
 Amalbergun seu Malbergio, pellex  
 Guillelmi IX Aquitanie Ducis.  
 729. c.  
 Amalricus, Almaricus, 1°. Abbas  
 Cariloci, dein Silvanectensis Episc.  
 522. b. 677. a.  
 Amalricus, Rex Hierusalem. 164. d.  
 475. b. 529. a. n.  
 Amalricus de Monteforti, cogno-  
 mento Fortis. 550. e. n.  
 Amalricus, Amauricus de Monte-  
 forti, Comes Ebroicensis, Simonis  
 filius. 61. n. 62. c. 166. d. 289. a.  
 314. c. 325. a. Regis Ludovici VI  
 Dispensator. 62. d.  
 Amalricus de Goul. 480. a. 481. a. b.  
 483. c.  
 Amalricus de Thours. 238. b. n.  
 Amatus, Burdegali. Archiep. A. S.  
 Legatus. 727. c.  
 Amauricus Torellus. 151. d.  
 Amedeus II, Comes Taurinensis &  
 Sabaudie, filius Humberti II &  
 Gisla Burgundicæ. 654. a. 707. a. n.  
 (ubi male IV infcriptus) 736. a.  
 Amedeus, Comes Montisbeliardi,  
 Richardi de Montefalconis filius &  
 Agnetis de Montebellardo. 704. d.  
 Amedeus de Nangis. 148. n.  
 Amelricus, Flandrensis Constabula-  
 rius. 734. b.  
 Amicia, filia Simonis Comitis Hun-  
 tind. & Isabellæ de Leicestria. 41. n.  
 Anacletus, Antipapa. *Vide*, Petrus-  
 Leonis.  
 Anastasius IV, Papa. 91. d. 102. d. 205.  
 d. 275. c. d. 295. d. 297. c. 454. c. 676.  
 b. 703. c.  
 Anacheliffa, filia Rogeri de Rofeto &  
 Eliabeth Namure. nupta Philippo  
 de Alatri in Comitatu Namure.  
 555. d.  
 Andreas, Abbas 1°. Vallis cernai,  
 dein Atrebatensis Episc. 278. c. 279.  
 c. 422. c. 472. b. 474. c. 520. a.  
 534. b.  
 Andreas, Comes de Arceis & de  
 Rameru, Hilduini filius & Aelidis  
 de Roccio. 690. c. 691. n. 694. b.  
 Andreas de Dampetra, frater Guido-  
 nis electi Catalaun. Episc. 707. b.  
 Andreas, de Vitreio, Roberti filius.  
 309. b. 317. c.  
 Andronicus I, Imp. C. P. 119. b. c.  
 Anfridus de Bohun. 237. a. n.  
 Angelinus de Castellano. 148. n.  
 Anketillus Mallore. 159. d.  
 Annon, Colon. Archiep. 586. d. 684. b.  
 S. Anfelmus, 1°. Abbas Becensis,  
 dein Cantuar. Archiep. 10. d. 11. b.  
 12. n. 14. b. 17. b. 33. a. 34. b. 57.  
 b. 58. b. 60. b. 71. a. 72. d. n. 73.  
 a. 93. d. 94. a. b. d. n. 120. b. n. 136.  
 n. 217. c. 258. a. 260. b. n. 264. a.  
 453. c. 455. b. 460. b. 461. c. 624. c.  
 690. a. 725. b.  
 Anfelmus, Anshelmus, 1°. Abbas S.  
 Vincentii Laudun. dein Tornacensis  
 Episc. 273. c. 332. a. 409. e. 410. b.  
 454. b.  
 Anfelmus, Abbas Gemblac. 266. d. n.  
 271. a.  
 Anfelmus, Laudan. Scholasticus. 262.  
 c. 327. b. 402. e. 654. d. 677. a. 693. b.  
 Anfelmus, Hefdingi Comes. 337. n.  
 Anfelmus, filius Hugonis III Campi-  
 avenæ, Comitis S. Pauli. 698. n.  
 Anfelmus de Belentro. 148. n.  
 Anfelmus de Lister, Engelranni filius  
 & Ydæ de Lomviler. 563. n.
- Anfelmus de Lomviler, dominus de  
 Aheret. 563. n.  
 Anfelmus de Ordre. 562. n.  
 Anfelmus, Anfellus de Ribodimonte.  
 257. d. 261. a. n. 262. b. 394. b. 459.  
 c. 478. b. n. 481. a. 484. n. 688. d.  
 Anfelmus de Triangulo. 712. n.  
 Anfericus de Dampetra, frater Gui-  
 donis electi Catalaun. Episc. 707. b.  
 Antherus, filius Joannis III Comitis  
 Sueffion, & Margaretæ de Monte-  
 forti, Clericus. 557. n.  
 Aquilinus de Furnis. 306. c.  
 Arbertus Cornu. 148. n.  
 Archibaldus de Borbonio. 707. n.  
 Ardicio, Duce Card. titulo S. Theo-  
 dori. 667. c.  
 Ardolphus, Comes Ghinenfis, Sifridi  
 filius. 424. n.  
 Arduino, Gebennensis Episc. 149. b.  
 Aremburgus, filia Helie Comitis Ce-  
 nomani, uxor Fulconis junioris Co-  
 mitis Andegav. 731. e.  
 Arnaldus, Carcaffon. Episc. 725. b.  
 731. d.  
 Arnaldus de Bovilla. 163. d.  
 Arnaldus de Cijping. 562. n.  
 Arnaldus de Prouis. 179. d. 574. c.  
 Arnould, Colon. Archiep. 704. c.  
 Arnould, Trevir. Archiep. 704. d.  
 Arnould, Affligemensis A. bas, elec-  
 tus postmodum ad Abbatiam sancti  
 Bertini. 472. e.  
 Arnouldus Abbas S. Petri Gandav.  
 461. c.  
 Arnouldus, Præpositus Audomarenfis  
 Ecclesiæ. 458. b.  
 Arnouldus I, Ghinenfis Comes, filius  
 Winnemari Gandavensis Castellani  
 & Ghille Ghinenfis. 424. n. 428. c.  
 429. a. c. 430. n. c. 431. c. e. 432. a-c.  
 434. a. c. 435. a-c. 436. a. c. 437. a-c.  
 438. b. 449. c. e. 450. c. 452. c.  
 Arnouldus, filius Arnouldi Gandav.  
 Comitis Ghin. & Mathildis Audom-  
 arenfis. 450. a.  
 Arnouldus I, Comes Ghinenfis, Bal-  
 duini II & Christianæ Ardenfis fi-  
 lius. 424. n. 437. c.  
 Arnouldus seu Arnulphus I, Ardenfis  
 dominus. 442. a. d.  
 Arnouldus II, Ardenfis dominus, Ar-  
 noldi I & Mathildis de Marchia  
 filius, fenex dictus. 442. b. e. 443. a.  
 a. b. 444. c. 445. a-c. 446. a-c. 447.  
 a-c.  
 Arnouldus III, Ardenfis dominus, co-  
 gnomento Juvenis, filius Arnoldi  
 II & Gertrudis Alostane. 432. d.  
 445. b. 447. a. d. 448. a-c. 449. a. d.  
 Arnouldus, filius Roberti naturalis filii  
 Arnoldi III Ardenfis domini. 448. c.  
 Arnouldus de Colvida, Markinienfis  
 Vicecomes, Elemberti filius &  
 Adeldis de Liskis. 432. a. 436. d. e.  
 437. a-c. 440. b. 447. c. d. 451. d.  
 452. a. 453. a.  
 Arnouldus, Arnulphus, Dacus, nepos  
 ex forore Caroli Fland. Comitis.  
 345. b. 379. c. 380. d. c. 381. d. 382.  
 e. 387. a. 412. c. 466. a. c. 696. d.  
 Arnouldus de Rammis, Comefor ap-  
 pellatus, Roberti filius. 451. d. 452.  
 c. 433. a-c.  
 Arnouldus Goel de Surkis, Ardenfis  
 Castellanus. 456. d. e. 457. d.  
 Arnouldus de Grandberga. 371. c.  
 Arnouldus, Ernulphus, frater Roberti  
 Bellini. 1. d. 71. e. 71. a.  
 Arnulphus, Patriarcha Hierosol. 335. d.  
 Arnulphus, Maguntinus Archiepisc.  
 709. c.  
 Arnulphus, Catalaun. Episc. filius  
 Arnulphi Comitis Loffensis. 561. n.  
 Arnulphus, Ernaldus, ex Archidia-  
 c. Sagienfis Lexovienfis Episc. 145. e.



126. n. 753. n. 183. c. n. 207. b. 289. b. 297. d. 325. a.  
 Arnulphus, Abbas S. Medardi Suction. dein ejusdem urbis Episc. 258. a. 259. a.  
 Arnulphus, Arnoldus, Virdun. Episc. filius Alberti Comitis de Chitneio & Agnetis Barenfis. 640. b-d. 641. c. 709. d. 712. b.  
 Arnulphus, Abbas Blandinienfis. 341. b.  
 Arnulphus, Gemblacenfis Abbas. 271. d.  
 Arnulphus, Abbas Lobienfis. 581. b-c.  
 Arnulphus I, Magnus cognominatus, Comes Fland. filius Balduini Calvi. 277. c. n.  
 Arnulphus II, Comes Fland. Barbatu dictus, filius Balduini III & Mathildis Burgundicæ, non verò Saxonice. 417. c. n. 648. b.  
 Arnulphus, Arnoldus III, Comes Flandrie, Infelix cognominatus, filius Balduini Pii & Richeldis Montensis. 48. b. 257. c. 372. c. 373. b. c. 397. d. 416. a. b. c. 417. a. d. n. 419. a. 457. c. 473. c. 543. c. 544. a-d. n. 646. d.  
 Arnulphus, filius Balduini II Comitis Hanon. 547. d. 550. c. 551. b. n. 606. n.  
 Arnulphus de Chitneio, Comes de Givel & de Wrac. 588. c. e. 589. c. 590. a. 591. b. 683. a. n. 689. c. 698. n.  
 Arnulphus, Comes de Loze. 593. b. 594. b. 597. d. 606. a.  
 Arnulphus, filius Gerardi de Loze. 710. c.  
 Arnulphus, Comes de Loze & de Chitneio, filius Gerardi de Reneke. 561. n. 706. n. 710. c.  
 Arnulphus, filius Joannis Comitis Lodienfis. 561. n.  
 Arnulphus, filius Hugonis de Antiochie & Mariæ de Cifing, Canonicus Camerac. 563. n.  
 Arnulphus de Audenarde, Gilberti filius & Richeldis Tornac. 553. n. 561. n.  
 Arnulphus, filius Joannis de Audenarde. 561. n.  
 Arnulphus de Caius. 426. b.  
 Arnulphus de Dieffe. 553. n.  
 Arnulphus, filius Sigeri de Enghien. 561. n.  
 Arnulphus de la Hamaidre. 562. n.  
 Arnulphus de Landast, Hannoniæ Pincerna. 573. b. 574. c.  
 Arnulphus de Lomviler, Anselmi filius. 563. n.  
 Arnulphus, filius Godefridi de Lovanio. 561. n.  
 Arnulphus de Mortania, Castellanus Tornac. filius Evaradi Radonis II ex uxore prima. 553. n. 561. n. 706. n.  
 Arnulphus, filius Arnulphi de Mortania Castellani Tornac & Yolendis Codicæ. Clericus. 553. n.  
 Arnulphus, Vicedominus de Pinknio. 429. c.  
 Arnulphus de Ruez, Eustachii IV filius. 551. n.  
 Arnulphus, Tarvanensis Advocatus, Eustachii filius. 342. c. d. 560. d. 696. b.  
 Arturus, filius Gaufridi Britannici Ducis & Constantie. 256. a. 557. n.  
 Afcultus de Sancto-Hilario. Vide, Hascultus.  
 Athelis. Vide, Adela.  
 Audacer, Odacer, Comes Flandrie, Ingelranni filius. 417. c. n.  
 Audebertus, Comes Marchie. Vide, Aldebertus.  
 Audoemus, Audinus Ebroic. Episc. frater Turfini Eborac. Archiep. 61. n. 87. b. 184. a. 289. a.

Avenel de Biarr. 237. a. n.  
 Auredus, Abbas sancti Wandragefilii. 309. b.  
 Aubertus, Presb. Card. S. Laurentii in Lucina. Vide, Albertus.  
 Aubertus, Alethenfis Episc. 313. b.

## B.

BALDECHINUS, filius Balduini II Comitis Ghisno. nothus. 441. a.  
 Baldericus, Baldricus, Noviom. Episc. & Tomac. 403. b. 405. a. b. n.  
 Baldricus, Leod. Episc. 549. n.  
 Baldericus de Baudemunt. 152. a.  
 Baldewinus, Cantuar. Archiep. 215. n.  
 Balduinut, electus Morinenfis Episc. frater Theoderici Fland. Comitis. 468. a.  
 Balduinut, Abbas Castellionis, dein Noviom. Episc. 331. c. 502. a. 514. c. 520. b. 532. b.  
 Balduinut, Baldewinus, Trajectensis Episc. 723. c.  
 Balduinut, cognomento Wala, Canonicus Ninov. 734. c.  
 Balduinus, Baldewinus I, Rex Hierusalem, filius Eustachii II Comitis Bolon. & Idæ Bullonienfis. 70. a. 217. c. 218. c. 236. c. 254. a. 261. a. b. 265. c. 267. a. 455. c. n. 458. a. 459. c. 492. a. 545. a. 548. c. 549. a. 581. b. 600. c. 604. c. 618. n. 619. a. 648. a. 684. d. 693. a. 714. d. 716. c.  
 Balduinus II, Rex Hierusalem, de Burgo cognominatus, filius Hugonis Comitis Reiretensis. 70. n. 254. a. 267. a. 459. c. 631. a. 693. a. 694. a.  
 Balduinus III, Rex Hierusalem, Fulconis Regis filius. 471. b. 701. a.  
 Balduinus IV, Rex Hierusalem, filius Amalrici. 164. d. 208. c. 281. n.  
 Balduinur J, Comes Fland. cognomento Ferreus, Audacii filius. 417. c. n.  
 Balduinus II, Comes Fland. cognomento Calvus, filius Balduini Ferrei & Judith Francicæ. 417. c. n.  
 Balduinus III, Comes Fland. Arnulphi I filius & Adele Viromand. 417. c. n. 648. n.  
 Balduinus IV, Comes Fland. Barbatu dictus, filius Arnulphi II & Cane Gundis. 407. b. 417. c. n. 648. b.  
 Balduinus V, Comes Fland. Insulanus cognominatus, Balduini Barbatii filius. 13. d. 82. c. 253. a. 372. d. e. n. 416. a. e. 417. a. d. n. 474. n. 543. b. 648. b.  
 Balduinus VI, Comes Fland. Comes Hanon. I, Pius & Hafnonienfis dictus, filius Balduini V & Adele Francicæ. 48. b. 226. d. e. 372. c. 373. a. b. 397. d. 416. a. c. 417. a. b. 474. n. 543. b. e. 544. a. n. 646. d. 648. b.  
 Balduinus VII, Comes Fland. cognomento Hapiola, Hapkin seu Securus, Roberti II filius & Clementie Burgundicæ. 13. c. 14. n. 34. d. 35. a. b. c. 38. n. 60. d. 61. n. 62. a. 74. a. 196. c. n. 266. a. c. 267. a. c. n. 327. c. 337. c. 366. a. b. d. 348. b. 374. b. 375. a. c. 394. c. e. 395. a. c. 396. a. b. 400. d. 411. b-d. 415. b. 416. b. 417. a. n. 418. a. 420. b. 453. c. 458. d. 462. a. c. 463. a. c. 464. b. 468. c. 490. c. 493. a. b. 537. c. 565. c. 647. a. 691. a. 693. a. d. n. 694. a. 749. b. n.  
 Balduinus, filius Theoderici Fland. Comitis & Sibyllæ Andegav. 413. c. 414. a. 416. c. 418. b.  
 Balduinus II, Comes Montensis seu Hanon. Hierosolymitanus dictus, filius Balduini VI Fland. Comitis

& Richeldis Montensis. 32. b. 70. n. 257. c. 258. d. 261. a. 372. c. 374. a. c. 394. b. 397. d. 416. a. 417. a. d. n. 419. a. n. 420. a. 455. c. 473. c. 474. a. 476. c. n. 543. c. 544. a. d. n. 545. c. 546. a. c. 547. a. c. n. 548. a. 549. a. 570. b. 588. d. 608. n. 685. b. 716. c.  
 Balduinus III, Comes Hanon. (quibusdam II post Richeldim) Balduini II & Idæ filius. 336. d. 337. c. n. 397. c. 398. a. c. 401. b. 419. n. 420. a. 460. c. 466. c. 474. n. 547. d. 550. d. 551. a. 553. b. 554. a. n. 564. b. 608. n. 693. c. 694. a. 695. b.  
 Balduinus IV, Comes Hanon. (III post Richeldim) Balduini III filius & Yolendis Gelricæ. 279. b. 345. b. c. 372. d. 374. a. c. 376. b. n. 380. d. 381. d. 397. d. 398. c. e. 399. a. c. 402. d. 414. b. 473. c. 474. n. 496. b. 499. d. 501. b. d. 502. a. e. 503. a. c. 506. d. 523. b. 539. a. 542. d. 549. n. 551. a. 553. b. 554. a. e. 555. a. b. 558. b. c. 559. a. d. n. 560. a. c. 564. c. d. 565. a. 568. a. 569. a. c. 570. c. 571. a. c. 585. b. n. 679. b. 695. b. 696. d. 711. a. n. 737. c. d.  
 Balduinus V, Comes Hanon. (IV post Richeldim) Balduini IV filius & Alidis Namurc. 279. b. 281. a. n. 282. d. 324. a. 413. n. 473. c. 474. n. 475. c. 531. b. 540. n. 541. n. 543. a. 549. n. 552. d. 556. b. c. 558. b. 564. c. 567. c. e. 568. a. 569. a. 580. 584. c. 585. c. n. 679. d. 683. b. 711. a. 738. c.  
 Balduinus VI, Comes Hanon. Flandrensis IX, Imperator dein C. P. filius Balduini V & Margarete Flandrensis. 279. n. 413. n. 418. b. 471. c. 474. n. 475. c. d. 579. b. 585. c.  
 Balduinus I, Comes Ghisnensis, Eustachii filius. 424. d. n. 425. a. d. 426. b. n. 442. b. 457. d.  
 Balduinus II, Comes Ghisnensis, filius Arnoldi Gandavenfis & Mathildis Audomarenfis. 180. b. 424. n. 430. a. 437. a. c. 438. a. c. 439. a. c. 440. a. c. 441. a. 450. c. 451. c.  
 Balduinus, filius Balduini II Comitis Ghisn. & Christianæ Ardensis, Clericus. 438. a.  
 Balduinus, naturalis filius Guillelmi, fratris Balduini Comitis Ghisnensis. 448. c.  
 Balduinus Grossus seu Magnus, Aloctensis dominus. 443. c. 444. c. 445. a.  
 Balduinus de Aloft, Lufcus & Barbatu seu Gernobodanus cognomine Gandavenfis Castellanus, filius Balduini Grossi. 268. b. d. 342. c. 358. c. 364. c. 367. a. 372. d. 378. c. 383. a. 397. a. c. n. 443. c. n. 696. b. 716. c.  
 Balduinus, Ardensis dominus, filius Arnoldi II & Gertrudis Aloftanæ. 432. b-d. 434. b. c. 435. a. b. 436. d. 445. b. 447. b. 449. c. e. 450. a. c. 451. a. c. 452. a. c.  
 Balduinus de Aria, Philippi frater. 563. n.  
 Balduinus de Avenfis, Richardi filius & Margarete Fland. Comitissæ. 418. c.  
 Balduinus de Avenfis, dominus Bellimontis. 706. n.  
 Balduinus de Balliolo, Ypresium Vicecomes. 419. c. 444. c.  
 Balduinus, Castellanus de Beaumont, vel Beaumer. 564. n.  
 Balduinus de Beroy, Comes Insula in Anglia. 57. n.  
 Balduinus Bocharus. 425. b.  
 Balduinus, filius Henrici Bruborg. Castellani & Beatricis Aloftanæ. 443. c.



# INDEX ONOMASTICUS.

767

- Baldwinus, Baldewinus de Brifchaia. 157. a.  
 Baldwinus, filius Petri de Cortenaio Comitris Autifodi. & Yolendis Hanon. 707. n.  
 Baldwinus de Creki. 563. n.  
 Baldwinus de Creki, Balduini filius ex uxore prima. 563. n.  
 Baldwinus de Creki, Philippi filius. 563. n.  
 Baldwinus de Encrea. 415. c.  
 Baldwinus de Engouderhen, feu de Marcilio, de Caloco tamen nominatus. 438. c.  
 Baldwinus de Ermelinghem, Boloniæ Confabularius. 426. b.  
 Baldwinus, filius Nicolai de Flamengeria. 662. n.  
 Baldwinus, filius Gerardi de Flamengeria & Ydis de Lamprenisse. 662. n.  
 Baldwinus de Grandi-prato, Henrici frater. 632. b. n.  
 Baldwinus de Hammis. 428. a.  
 Baldwinus, filius Balduini de Hammis & Adelidis de Eielnis. 428. b.  
 Baldwinus de Hennin. 561. n.  
 Baldwinus, filius Guillelmi Morani de Hondfoete. 430. b.  
 Baldunus Hicarus de Indetham. 447. c.  
 Baldunus de Juncherio. 712. a.  
 Baldunus de Luski, Barbatu dictus. 427. c.  
 Baldunus de Murchecourt. 563. n.  
 Baldwinus de Mortania, filius Everardi Castellani Tornac. & Richeldis Hanon. 398. b. 400. d.  
 Baldwinus de Mortania, Castellanus Torrar. filius Everardi Radonis ex Corrade conjuge secunda. 398. d. n. 55. n. 553. n. 554. a.  
 Baldwinus, filius Arnulphi de Mortania Castellani Tornac. & Yolendis Codiciac. 553. n.  
 Baldwinus, filius Franconis de Naresclia & Agnetis Ardenfis. 447. b. 452. c. 453. a.  
 Baldwinus de Perwer, juxta Condacum. 551. n.  
 Baldwinus de Pefnes. 563. n.  
 Baldwinus, filius Balduini de Pefnes & Aelidis de Creki. 563. n.  
 Balduinus de Raduaris, Revers & Redivers. 320. b. 551. c. 172. n. 298. a. 307. a.  
 Balduinus, filius Guitheri feu Gontheri Comitris Reitenfis & Beatricis Namurc. 556. a. 730. c.  
 Balduinus de Rojfin. 552. n. 553. a.  
 Balduinus, filius Joannis de Rume & Beatricis de Antioing. 562. n.  
 Balduinus de Strepi. 574. c.  
 Balduinus, filius Rogerii de Toenio & Gertrudis Hanon. 553. c. 569. b. 771. a.  
 Balduinus de Torchi, filius Balduini de Creki & Margarete Audomarenfis, uxoris secunde. 563. n.  
 Balduinus, filius Balduini de Torchi. 563. n.  
 Balduinus de Wallanico. 451. d.  
 Balduinus de Walencort, Adæ filius. 774. c.  
 Balduinus Buridan, dominus de Wallancourt. 562. n.  
 Balduinus, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Aria, dominus de Ballefmeine. Thefaurarius Antonienfis Ecclefie. 564. n.  
 Bartholomeus, Turon. Archiep. 318. a. 319. d.  
 Bartholomeus de Montcornet, Bellovac. Epifc. 189. d. 277. d. 306. d. 319. c. 707. a. 721. c.  
 Bartholomeus, Catalaun. Epifc. 702. b. 702. d.  
 Bartholomeus, Laudan. Epifc. frater Ebali de Serrata in Burgundia. 267. d. 326. c. 327. d. 328. c. 331. c. 408. b. 582. b. 583. c. 691. c. n. 694. b. 702. b.  
 Bartholomeus de Buiffertia. 156. a.  
 Bafilia, filia Thome de Maria & Idæ de Hannon. nupta Evardo de Bretulio. 695. a.  
 Bafilia, filia Balduini de Hennin, nupta Waltero de Enghien, Jacobo filio. 761. n.  
 Baufan feu Bauran de Naler. 156. a.  
 Beatricia, filia Dru de Baladua. 89. n.  
 Beatrix, filia Rainaldi III Burgundie Comitris, nupta Frederico I Imp. 104. n. (ubi Agnes) 176. c. 299. b. n. 521. a. 522. c. 523. d. c. 524. a-c. 525. a. b. 527. c. 528. c. 568. d. n. 602. c. d. 662. c. 662. c. n. 738. d. (ubi Agnes.)  
 Beatrix, filia Hugonis Magni Comitris Parisienfis, nupta Frederico Moellanorum Ducis. 646. d. n. 647. a.  
 Beatrix, filia Sifridi fratris Frederici Moellanorum Ducis, nupta Domfacio Liguriz Marchioni. 647. a. n. 714. c.  
 Beatrix, filia Raineri Comitris Hanon. & Hadwidis sororis Roberti Franc. Regis, nupta 1°. Ebalo Comiti de Roccio, 2°. Manafie Calvis affinis. 691. n. 694. n.  
 Beatrix, filia Fulconis Comitris Arlunæ. 261. n. 647. n.  
 Beatrix, filia Godefridi Comitris Namurc. & Ermenfis Luxemburgensis, nupta Guithero feu Gonthero Comiti Reitenfis. 554. c. 556. a. 693. c. 710. d.  
 Beatrix, filia Guitheri Comitris Reitenfis & Beatricis Namurc. conjux tertia Rogeri Sicilie Regis. 556. a. 710. c. 750. n.  
 Beatrix, filia Hilduini de Ramery & Aelidis de Roccio, nupta Gaudrilo II Comiti Pertienfis. 691. n.  
 Beatrix, filia Henrici V Ducis Lovan. & Mariz Suevice, nupta 1°. Henrico Langravio Thuringie, 2°. Guillelmo primogenito Flandrie. 550. n.  
 Beatrix, filia Arnoldi Gandav. Comitris Chifnenfis & Mathildis Audomarenfis, nupta 1°. Guillelmo Faramus de Tingleiro, 2°. Hugoni Castellano de Bello-manfo. 430. b.  
 Beatrix, filia Balduini Luici, Aloftenfis Toparchæ, & Lutgardæ de Grembergio, uxor secunda Henrici Broburgenfis Castellani. 443. c. d.  
 Beatrix, filia Henrici Broburgenfis Castellani & Sibylle Chifnenfis, nupta 1°. Alberto Apro in Anglia, 2°. Balduino Ardenfi domino. 428. c. d. 429. b. 430. c. 431. a. 435. a-c. 436. b. 449. c. 450. c.  
 Beatrix, filia Henrici Broburgenfis Castellani & Beatricis Aloftane. 443. c. 444. d.  
 Beatrix, filia Walteri Broburgenfis Castellani & Mathildis Bethunienfis. 444. b.  
 Beatrix, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis, nupta Philippo de Aria. 563. n. 564. n.  
 Beatrix, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millefende Pinkeinienfis, Aftromenfis Sanctimonialis. 439. c.  
 Beatrix, filia Balduini de Avesnis, domini Bellimontis, nupta Henrico de Rupe, filio Henrici Comitris Lucelburgenfis. 706. n.  
 Beatrix, Comitissa de Grandi-prato, filia Rogeri Jovævillæ domini. 690. c.  
 Beatrix, domina Sancti Carani, filia Henrici Vitriacenfis Castellani. 711. a.  
 Beatrix, filia Elemberti Vicecomitis Markinienfis & Adelidis de Luski, nupta Rogero de Balinghen. 447. c.  
 Beatrix, filia Hugonis de Ruminio & Alidis Hanonienfis, nupta Gofwino de Montibus. 552. a. b. n.  
 Beatrix, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta Balduno de Rojfin. 552. n. 553. a.  
 Beatrix, filia Joannis de Reneghes & Idæ de Aria, nupta domino de Beaumanoir. 564. n.  
 Beatrix, filia Hugonis de Antioing & Philippæ de Harnes, nupta Joanni de Rume. 562. n.  
 Beatrix, filia Eufachii Senioris de Ruex, nupta Waltero de Lens. 551. c. n.  
 Beatrix, filia Eufachii II de Ruex & Bertæ de Gauræ. 551. c. n.  
 Beatrix, filia domini de Walecot & Mathildis de Rupe, nupta Winandæ de Hufalfia. 581. n.  
 Beatrix, filia Roberti de Virve, nupta 1°. Godefrido de Winti, 2°. Joanni filio Hugonis de Antioing. 562. n.  
 Benellardus de Serlando. 156. d.  
 Benedictus, A. S. Legatus. 624. d. 625. a. 666. c. c.  
 Benedictus, Abbas S. Michaelis de Clufa. 314. c. 515. c.  
 S. Benedictus Avenion. 682. c.  
 Berardus, Matifcon. Epifc. 623. d. 624. c. d.  
 Berengarius Taron. Archidia. 620. c.  
 Berengarius, Beringenus, Abbas S. Laurentii Leod. 189. b. 600. c.  
 Berlio de Cambes. 149. b.  
 Berlio de Chambe. 148. n.  
 Berlio de Fabriciis. 148. n.  
 Berlio de Monte-falcone. 148. n.  
 Bernardus, Abbas S. Anastasie. Vide Eugenius III, Papa.  
 Bernardus, Portuensis Epifc. Card. 666. b. n. 667. c.  
 Bernardus, Cornubie Epifc. 504. b.  
 Bernardus, Nannetenfis Epifc. 312. c. 313. d.  
 Bernardus, Nivern. Epifc. 134. b. 171. n. 189. a. d.  
 S. Bernardus, Abbas Clarevalenfis. 86. n. 91. d. 123. c. 183. b. n. 184. c. 215. n. 218. a. 219. b. 260. a. 266. c. 270. a. n. 271. d. 273. c. 274. c. 275. c. 280. a. 290. c. 291. a. 295. n. 296. b. 326. c. 330. d. 331. d. c. 332. a. c. 333. b. 407. c. 409. c. d. 422. c. 455. c. 470. a-c. 509. b. 560. n. 581. c. 583. c. 610. c. 635. a. 645. n. 652. d. c. 653. a-c. 654. b-c. 655. a. n. 677. a. 659. b. d. 660. b. n. 661. b. n. 673. b. 674. b. 675. b. 676. b. 690. d. 691. c. 692. c. 697. d. 698. b. c. 700. b. c. 701. b. c. n. 702. a. b. 703. c. 713. a. 721. c. 730. a. 733. b. 735. a. 737. d. 738. a.  
 Bernardus, Abbas Montis S. Michaelis. 202. b.  
 S. Bernardus, Abbas Tyronienfis. 204. b. 97. b. c. 690. b.  
 Bernardus, Carnot. Scholasticus. 657. a.  
 Bernardus, Præpofitus Watinenfis. 458. b.  
 Bernardus-Ato, Vicecomes Carcaffosa. 731. c.  
 Bernardus de Baillolio. 86. a. 88. b.  
 Bernardus, Castellanus de Burgundia. 705. n.  
 Bernardus de Corilo. 188. c.  
 Bernardus de Feritate. 151. d. 316. c.  
 Bernardus de Maruel. 563. n.  
 Bernardus de Novo mercato. 531. n. 686. c.

- Bernardus de Orbaiz. 553. b. 694. n. 695. a.  
 Bernardus de Rothen. 573. c.  
 Bernardus Raimundi, hereticus Tolofanus. 126. a. 179. n. 178. n.  
 Berta Imperatrix, conjux Henrici IV. 600. c. 648. b.  
 Berta, filia Florentii Hollandie Comitiss & Gertrudis Saxonice, nupta Philippo I Franc. Regi. 395. d. 393. c. 415. b. 416. b. d. c. 418. b. n. 419. c. 458. c. n. 548. c. 726. b.  
 Berta, Bertha, foror Friderici I Imp. nupta Mathæo Duci Mosellanorum. 647. c. 705. n.  
 Berta, filia Conradi Pacifici Burgundie Regis, nupta Odoni I Comiti Campaniensis. 648. a.  
 Berta, filia Odonis II Comitis Carnot. & Ermengardis, nupta Alano I Britannie Duci. 411. c.  
 Berta, filia Milonis Herfordie Comitiss & Sibyllæ, uxor Philippi de Brufa domini de Duedich. 89. n. 90. n.  
 Berta, filia Godofridi de Buchenro, Castellani Valence. & Yolendis quondam Hanon. Comitissæ, nupta 19. cuidam Comiti de Duray. 29. Egidio de Sancto-Obero. 506. d. 554. b. 575. c. 711. c.  
 Berta, filia Goberti de Bivel, uxore Gerardi II de Jacea. 552. n.  
 Berta, filia Ralfonis de Gaura & Damillon de Cirnia, nupta Eustachio II de Ruex, agnomine Vaslecto. 551. c. n. 559. b. n.  
 Bertholdus, Abbas de Salem, filius Haguenonis de Eura. 710. d.  
 Bertholdus II, Zeringiorum Dux. 649. c. 705. a. n.  
 Bertholdus IV, Zeringiorum Dux, Conradi filius & Clementie Namurc. 555. d. 616. c. (ubi Thuringie Dux) 661. b. n. 709. c. 710. d. 747. b.  
 Bertholdus V, Zeringiorum Dux, Bertholdi IV filius. 567. d. 710. d.  
 Berto, caput & rector Romanæ militie. 262. n.  
 Bertrada, Bertrea, de Monteforti, nupta 12. Fulconi Richino Comiti Andegav. dein Philippo I Franc. Regi. 6. n. 14. b. 253. c. 415. b. 419. c. 548. c. 627. a. 687. d. 688. a. b. 692. d. 706. n. 726. d.  
 Bertrannus de Verdun. 153. n.  
 Bertrandus, Lactariensis Episc. dein Archiep. Burdigal. 307. a.  
 Bertrannus, Metensis Episc. 645. b. 705. n.  
 Bertrannus, filius Raimundi Comitiss S. Egidii. 7. n.  
 Bertrannus, Berteraimus, Comes Andrie, filius Gilberti Comitiss Gravenensis. 741. d. 747. a.  
 Bertulfus, Brugensis Præpositus, Archicappellanus & Cancellarius Flandrie. 338. c. 350. c. 351. c. 366. d. 367. c. 396. c. 399. d. 464. c. 465. a. 696. b.  
 Bezelinus de Brie, Alberti frater. 630. a. n.  
 Bilas, filius Nicolai de Sancto-Audomaro, Regis Theffalonice. 562. n.  
 Blanca, Arelatenfis Comitissæ, foror Fulconis Grifagonellæ, Comitiss Andegav. 411. n.  
 Blanche, filia Alphonsi IX Castellæ Regis, mater S. Ludovici Regis. 255. d. 700. c. 738. c.  
 Blanche, Campanie Comitissæ, filia Sanctii VI Regis Navaræorum. 700. c.  
 Boamundus, Boemundus, Buamundus, Boimundus, Princeps Antiochenus, Roberti Wicardi filius. 6. a. 7. 8. a. 32. b. 70. a. 117. 222. c. d. 250. d. 261. a. 284. a. 286. a.  
 415. b. 459. c. 548. c. 689. b. 706. n. 716. c. 728. b. c.  
 Boamundus, Boemundus II, Princeps Antiochenus, Boamundi filius & Constantie Francicæ. 222. d. 728. b.  
 Boamundus, Tarfensis. 746. n.  
 Bonifacius, Ligurie seu Longobardie Marchio. 415. c. d. 647. a. n. 714. c.  
 Bonifacius de Aenghien, Hugonis filius. 568. a. 574. c.  
 Bonus-Abbas de Rugeio. 317. c.  
 Borliardus, Vide, Burchardus.  
 Boso, Auguftenfis Episc. 623. a.  
 Boso, Catalaun. Episc. 705. c.  
 Boso, Abbas Beccensis. 285. d. 287. c.  
 Bouchardus, Vide, Burchardus.  
 Bovo I, Elmon. sancti Amandi Abbas. 453. c.  
 Bovo II, Abbas S. Amandi. 453. c. 454. a.  
 Bovo de Wahart, castri de Mirwale Castellanus. 607. c. 688. d.  
 Bovo, filius Boyonis de Wahart, Canonici S. Lamberti Leod. 628. d.  
 Brachardus seu Burchardus de Lavaradin, filius Joannis Comitiss Vindocin. 158. a.  
 Brandus, Abbas de Burch. 47. n. 48. a.  
 Brianus, filius Alani Richemundie Comitiss. 21. c. 16. a. 61. c. 87. c.  
 Brientius, filius Comitiss de Insula & Lucie fororis Hamelini superioris Vencie domini. 89. n.  
 Brice de Cœux. 158. a.  
 Brito, homo Simonis de Bernacai. 158. a.  
 Brito, homo Walteri Poence. 158. a.  
 Bruno, Card. A. S. Legatus. 398. b. 461. b.  
 Bruno I, Episc. & Dux Colonie, filius Henrici Aucupis & Mathildis Saxonice. 646. d. n.  
 Bruno II, Colon. Archiep. 604. c.  
 Bruno, Brunus, Trever. Archiep. 634. b. 686. n. 732. a.  
 Bruno, Metensis pseudo-Episc. filius Comitiss de Caluch. 593. d. 622. b. 642. b.  
 Bruno, Signiensis Episc. 757. c.  
 S. Bruno, Carus. Ordinis institutor. 258. d. 263. a. 686. a. n. 725. n.  
 Burchardus, Bouchardus, de Guiffa. 560. n. 564. a.  
 Burchardus, Bouchardus, filius Jacobi de Avelinis & Adelyæ de Guiffa. 418. c. 560. n.  
 Burchardus V de Montemorenciac. 558. c. 574. d. 576. b. 711. c.  
 Burchardus, Bouchardus, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Ania. 564. n.  
 Burchardus, Burchardus, Botfardus, Borliardus, filius Lamberti fratris Beruli Brugensis Præpositi, caput intermediarum Caroli Fland. Comitiss. 339. b. 340. b. c. 343. b. 344. a. 350. c. 351. c. 355. d. 357. d. 360. d. 361. c. 397. a. 399. d. 464. c. 465. a. c. 696. c.  
 Bacherus, Bugherus, Bugrius, Bulgarinus, Comes Engolim. Vide, Wilgrinus.  
 Burchardus, Camerac. Episc. 328. d. n. 407. a. 492. a. c. 493. a. c. 494. a. c. 495. a. 498. a. c. 533. a. 537. b. c. 681. c. n. 733. b.  
 Burchardus, Metensis Episc. 589. c. 642. n. 686. c.  
 Burchardus, Abbas S. Remigii Remensis. 616. d.  
 Burdinus, Bracarenfis Archiep. Antipapa. 19. d. 267. b. P. Mauricius.

C.  
 CALIXTUS, Callistus II Papa, Viennensis prius Archiep. Guido appellatus, filius Guillelmi Magni Burgundie Comitiss. 15. b. n. 19. d. 35. c. 61. a. 63. a. 74. a. d. 79. a. d. 80. c. 81. b. n. 82. c. 218. a. 167. b. c. 288. a. 285. a. 327. c. c. 394. a. 397. c. 458. c. 463. d. 582. a. 596. d. 597. c. 601. a. b. 604. d. 608. c. 634. d. 635. a. d. 642. c. 674. c. d. 719. d. 720. a. d. 730. n. 731. a. c. n. 732. a.  
 Calixtus III Antipapa. Vide, Joannes de Struma.  
 S. Canutus, Cnuto Rex Danorum. 35. c. 49. b. 50. a. b. 62. a. 334. c. 335. a. 393. c. 416. d. 418. b. 453. c. 458. c. 465. b.  
 Carbonellus, Tarfensis. 746. n.  
 Carolus Magnus Imp. 7. b. 21. b. 203. c. n. 265. d. 278. b. 512. a. 722. d.  
 Carolus, Dux Lotharingie, frater Lotharii Regis Franc. 549. n. 585. a. n. 647. b.  
 Carolus, Comes Flandrie, filius S. Canuti Regis Danorum & Adelle Flandrie. 14. a. 35. c. 36. c. 41. n. 62. a. 63. c. 74. a. 82. d. 218. b. 253. n. 266. c. 268. b. c. 327. c. 328. c. 334. c. 335. a. c. 336. c. d. 337. a. c. 340. — 376. 396. a. c. 400. b. d. 406. d. 407. b. 411. d. 412. a. 415. b. c. 416. b. 417. a. 420. c. 425. c. 443. d. 445. c. 455. c. 458. c. 462. c. 463. b. c. 464. b. c. 465. a. c. 493. c. 494. c. 498. c. 537. c. 565. c. 582. b. 604. d. 693. d. 694. a. 720. d. 732. b. c.  
 Carolus de Freghe, Ludovicus filius. 565. a. 574. c.  
 Catharina, filia Radulphi de Coreux, Francie Marchalli, nupta Galthero de Amsing, Hugonis filio. 563. n.  
 Catharina, Lotharingie Ducissa, filia Waleranni Comitiss Limburgensis & Eymenensis Namurc. 712. n.  
 Catharina, filia Comitiss Clarimontis, nupta Ludovico Comiti Blesensi. 709. n.  
 Cecilia, filia Philippi I Franc. Regis & Bertrade, nupta Tancredio Principi Tripolitano. 415. b. 706. n.  
 Cecilia, filia Guillelmi Nothi Anglie Regis, Cadomenfis Abbatissa. 553. c. 671. d.  
 Centonius de Bar, id est, Bearn. 70. n.  
 Centulfus, Centulus III, Bigornie Comes. 167. c. 178. c.  
 Chales de Rocheford. 152. b.  
 Christiana, conjux Balduini I Comitiss Ghini. Vide, Adela.  
 Christiana, filia Arnoldi de Colvida Vicecomitiss Markinensis & Adeline Ardensis, nupta Balduino II Comiti Ghinensi. 437. c. 440. b. c. 441. a. 452. c.  
 Christiana, filia Eustachii de Mangardino, nupta Egidio de Ghinis. 438. c.  
 Christiana, filia Lamberti Ardensis Presbyteri, nupta Arnoldo filio Balduini Ardensis. 448. c.  
 Christianus, Moguntinus Archiep. 130. c. 71. d.  
 Christianus de Giffella. 389. c.  
 Christina, filia Guillelmi Nothi Anglie Regis, Sanctimonialis. 726. a.  
 Chuneunda, filia Henrici I. Comitiss Lovan. 647. d.  
 Chuneundus, Comitiss Fland. conjux Balduini IV, alio Ogriva dicta. 648. b.  
 Chuneundus de Reiffa, filia Comitiss Silvestrisdicti, in Alemannia. 712. b.  
 Clarenbaldus de Rofeto. 693. b.  
 Clarenbaldus



- Clarembaldus de Timbirona. 439. a.  
 Clarembaldus de Vendolion. 702. n.  
 394. b.  
 Clarificia, filia Elemberti Vicecomitis  
 Markini & Adeldis de Liskis, nupta  
 Reinaro Agulo de Tornchem. 447. c.  
 Clarifica, filia Godefridi Barbati, Co-  
 mitis Lovan. 549. n.  
 Clarifica, filia Michaelis II de Harnes,  
 nupta Eufachio de Lens. 562. n.  
 Clemens III, Antipapa, qui & Gui-  
 bertus. 257. c. 258. c. 259. b. 581.  
 b. c. 591. d. 600. c.  
 Clementia, filia Guillelmi Magni Bur-  
 gundie Comitiss, nupta 1°. Roberto  
 Comiti Fland. 2°. Godefrido I Duci  
 Lovan. 267. n. 327. c. 335. c. 336.  
 c. d. 337. b. 345. a. 393. c. 394. a.  
 397. c. 398. a. 411. b. 412. c. 417. n.  
 418. a. 458. c. 460. b. d. 461. b. 463.  
 d. 464. c. 468. c. 647. a. 693. a. d.  
 694. a.  
 Clementia, conjux 1°. Hugonis Co-  
 mitis S. Pauli, 2°. Arnoldi I Arden-  
 sis domini. 445. a. n.  
 Clementia, filia Godefridi Comitiss  
 Namurc, & Ermenfendis Luxem-  
 burgensis, nupta Conrado Zer-  
 ingorum Duci. 554. c. 555. d. 710. d. n.  
 Clementia, A.atha etiam dicta, filia  
 Guitheri feu Gontheri Comitiss Rei-  
 tensis & Beatricis Namurc, nupta  
 Hugoni de Petrapont seu de Waf-  
 nadio. 556. b. n. 710. c.  
 Clementia, filia Rainaldi I Comitiss  
 Barrensis, nupta Rainaldo II Co-  
 miti Clarimontis. 712. b. n.  
 Clementia, filia Hugonis de Oiff-  
 tellani Cameracensis & Haldiardi.  
 270. n.  
 Clementia, filia Rogeri de Rosci &  
 Aelidis de Avelnis, nupta Comiti  
 de Salmis in Ardenna. 561. n.  
 Clementia, filia Nicolai I de Rumi-  
 nio & Domitio de Chirne, nupta  
 Gerardo de Haffus vel Zgaluc. 553.  
 a. n.  
 Cœlestinus II Papa (Guido de Castell-  
 lis). 89. d. 90. a. 273. a. 289. c. 290.  
 d. 331. d. 409. c. 583. a. 675. d.  
 Conanus III, Dux Britannie, Grossus  
 dictus. 253. d. c. 557. n.  
 Conanus IV, Dux Britannie, Riche-  
 mund. Comes. 104. a. 111. a. 142. n.  
 143. d. n. 156. d. 161. n. 187. d. n.  
 256. a. 299. a. b. 300. c. 301. a. 310.  
 a. 314. c.  
 Conanus, civis Rotomag. 70. b.  
 Cono, Francienfis Episc. A. S. Le-  
 gatus. 73. c. n. 104. n. 266. c. 267. c.  
 267. c. 326. c. n. 411. b. 655. n. 674.  
 d. 692. d. 719. c.  
 Cono, S. Vitori Viridun. Abbas. 639.  
 c. 649. c. 661. c. d.  
 Cono, Montis-acuti in Ardenna Com-  
 es. 70. n. 261. n. 588. c. 589. c. 591.  
 b. 688. d. 689. c.  
 Cono, Cononius, Radulphi Brugenfis  
 Castellani & Gertrudis filius, Comes  
 Sufflondenfis post Yvonem patrum  
 & Nigellum dominus. 398. n. 553. n.  
 554. a. 578. c. 579. b. n. 694. n.  
 Cono, Dux Wormatie, Ottonis Du-  
 cis filius. 648. c. n.  
 Cono, Comes de Horr. 606. a.  
 Cono, frater Walteri ex Froterdeslo.  
 381. c.  
 Cono de Villers & de Han. 691. a.  
 Conradus S. Sabine Episc. Card. Vide,  
 Anastasius IV. Papa.  
 Conradus, Mogunt. Archiep. Card.  
 711. d. 739. d.  
 Conradus, Traiect. Episc. 257. c. 261.  
 c. 418. n.  
 Conradus, filius Hagagenonis de Eura,  
 1°. Canonici S. Lamberti Leod.  
 Tom. XIII.  
 dein Abbas Clareval. & Cistercii, ac  
 demum Card. & A. S. Legatus. 710. d.  
 Conradus, Primicerius Metensis, fi-  
 lius Gerardi & Helvidis de Renke.  
 710. b.  
 Conradus Salicus, Rex Burgundie &  
 Imp. 648. a. c. n.  
 Conradus III, Imp. Alemannie, fi-  
 lius Frederici Suevie Ducis & Agne-  
 tis filie Henrici IV Imp. 43. a. 99.  
 a. 124. c. 271. c. 273. a. c. 274. a. d.  
 410. c. 470. c. 568. b. 583. b. c. 601.  
 c. 602. a. 604. c. 641. c. 645. a. 650.  
 a. b. 651. a. n. 652. b. 653. c. 660.  
 c. 675. c. 701. c. n. 702. b. d. 721. b.  
 d. 736. b. c. 737. a. n.  
 Conradus, filius Henrici IV Imp. &  
 Bertæ, Dux Lotharingie. 257. n.  
 260. b. 265. c. 600. b. c. 603. a. 618.  
 n. 648. b. 714. c. d. 717. a.  
 Conradus, Dux de Rodenburg, filius  
 Frederici I Imp. 568. d. 747. b.  
 Conradus, Dux Wormatie & Bullo-  
 nii. 648. n.  
 Conradus I, Comes Lucemburgensis,  
 Gilleberti filius. 648. n. 710. a.  
 Conradus II, Comes Lucemburg-  
 Guillelmi filius & Lutgardis. 555.  
 b. 710. a.  
 Conradus, Zaringie Dux, Bertholdi  
 filius. 554. n. 650. b. n. 665. a. 710.  
 d. 712. c.  
 Conradus, frater Bertholdi Zaringie  
 Ducis. 709. c. 710. d.  
 Conradus de Rista, filius Hugonis  
 Comitiss de Lignevilla. 710. b.  
 Constantia Arelatensis, conjux Ro-  
 bertus Franc. Regis. 211. c. n.  
 Constantia, filia Philippi I Franc.  
 Regis & Bertæ, nupta 1°. Hugoni  
 Comiti Tricassino, 2°. Boamundo  
 Principi Antiocheno. 222. d. 415. b.  
 673. d. 689. b. n. 706. n. 728. b. c.  
 Constantia, filia Ludovici VI, nupta  
 2°. Eufachio filio Stephani Anglie  
 Regis. 2°. Raimundo V, Comiti  
 Tolosano. 40. b. n. 67. a. n. 77. a.  
 97. a. 99. c. 105. c. n. 122. b. 185. d.  
 218. a. n. 219. d. 303. c. 416. d. 420.  
 d. 469. c. 678. n. 707. a.  
 Constantia, filia Alphonsi VIII Cas-  
 telles Regis, uxor secunda Regis  
 Ludovici VII. 111. c. 127. b. 184.  
 c. 186. a. 219. a. 255. c. 275. b. 296.  
 c. 300. c. 305. b. 421. c. 422. a. 423.  
 c. 471. d. 513. c. 517. c. 566. a. 567.  
 b. 676. d. 709. a.  
 Constantia, filia Rogerii Sicilie Regis  
 ex uxore secunda, Beatrice Reiref-  
 tensi, nupta Henrico VI Imp. 556.  
 b. 710. c. 745. n.  
 Constantia, filia Guillelmi Nothi An-  
 glie Regis, uxor Alani Fergent Bri-  
 tannie Ducis. 253. c. 672. a.  
 Constantia, filia Conani IV Britannie  
 Ducis, nupta 1°. Gaufrido filio  
 Henrici II Anglie Regis, 2°. Alma-  
 rico Comiti Andegavi. (imò Guidoni  
 Troacensi) 143. d. n. 187. c. n. 256.  
 a. 310. a. 314. c. 315. a. 557. n. 678. c.  
 Constantia, foror Renaldi de Dom-  
 martin, nupta Jacobo filio Guillel-  
 mi Castellani Audomarenfis. 562. n.  
 D.  
 DAMIENUS, Senon. Archiep. 415.  
 b. 624. c. 672. c. 674. a. d. n. 729.  
 a. n.  
 Damion, Domitio, de Cirnia (Chie-  
 vre) nupta 1°. Egidio de Cin, 2°.  
 Raffoni de Gaura, 3°. Nicolao de  
 Raminio. 551. c. n. 552. a. n. 554. c.  
 559. a. c. n. 564. b.  
 Daniel Tenremundenfis. 268. c. 342.  
 c. 346. d. 358. d. 379. d. 380. a. c.  
 381. a. d. 382. a. d. 383. b. c. 387. c.  
 n. 388. c. 390. b. d. 696. b.  
 Daniel, frater Sigeri Castellani Gan-  
 davenfis. 426. b.  
 David I, Scotie Rex. 21. b. 28. b.  
 38. d. 39. a. d. 40. a. 41. d. 43. b.  
 57. n. 63. b. 66. a. 82. c. 84. a. c. 85.  
 b. c. 86. a. d. 87. n. 88. d. c. 89. b.  
 90. c. 95. c. 99. c. d. 124. d. 153. n.  
 184. a. 255. a. 292. b.  
 David, Comes Huntingdonie, natus  
 Henrico filio Davidis Regis Scotie  
 & Ade fororis Guillelmi Comitiss  
 Warenne. 40. n. 41. n. 87. b. n. 143.  
 b. 151. c. 152. c. d.  
 Deinardus, Devardus, Thevardus,  
 Broburgensis Castellanus. V. Thanc-  
 marus.  
 Deoduinus, Leod. Episc. Vide, Theo-  
 duinus.  
 Defiderius, Abbas Cassinensis. Vide,  
 Victor III, Papa.  
 Defiderius, Cavalicenis Episc. 620. b.  
 623. b.  
 Defiderius, ex Archidiacono Tornac.  
 Morinenfis Episc. 279. n. 422. b.  
 474. a.  
 Defiderius Haket, Brugenfis Castellanus,  
 frater Bertulfi Brugenfis Prepo-  
 situs. 350. c. 352. c. 354. d. 362. b.  
 c. 366. d.  
 Defiderius, frater Isaac proditoris  
 Caroli Fland. Comitiss. 342. b. 358.  
 a. 379. a.  
 Dieggerus, Theogerus, 1°. Cœnobii  
 S. Georgii Abbas, dein Metensis  
 Episc. 642. n. 720. b. 731. c.  
 Dodo, Cunenfis Comes, gener Co-  
 nonis Comitiss Montis-acuti. 589. c.  
 Domitio de Chirne. Vide, Damion.  
 Doulfus Bardulfus. 153. a.  
 Drogo, S. Joannis Laudun. Abbas,  
 subinde Offiensis Episc. 328. c. 330. c.  
 Drogo, electus Lugdun. Archiep.  
 397. n.  
 Drogo, Morinenfis Episc. 457. b.  
 Drogo, S. Jacobi Leod. Abbas. 602.  
 b. d.  
 Drogo Abbas S. Trinitatis Rotomag.  
 319. a.  
 Drogo, Remensis Sacerdos. 531. b.  
 Drogo Constantienfis, filius Tan-  
 credi de Alta-villa, Princeps Nor-  
 manorum in Apulia. 285. c.  
 Drogo, Codiac. Toparcha, Alberici  
 filius. 694. n.  
 Drogo de Engles, 551. n. 552. a.  
 Drogo de Milli. 563. n.  
 Drogo de Monci. 70. n.  
 Drogo de Neella. 70. n.  
 Dru de Baladun. 89. n.  
 Drugo de la Beverer. 57. n.  
 Duo de Claremonte, diocesis Vir-  
 dun. 630. c.  
 Durandus de Chambrer, Abbas  
 Troacensis. 323. d.  
 Durannus, Cate-Dei Abbas, dein  
 Arvern. Episc. 618. c. 623. b.  
 E.  
 E. BALUS, Catalaun. Episc. filius  
 Andreæ de Arcis & de Rameris.  
 690. c. 695. c. 696. a.  
 Ebalus I, Comes de Rocco. 685. n.  
 691. n. 694. b. n.  
 Ebalus II, Comes de Rocco, filius  
 Hilduini Comitiss de Rameris & Ae-  
 lidis de Rocco. 691. n. 694. b.  
 Ebalus, Comes Claromontensis, in  
 diocesi Bellocac. 726. n.  
 Ebalus IV, Vicecomes Ventadorenfis.  
 165. c.  
 Ebalus de Bosco, filius Hugonis  
 Cholet Comitiss de Rocco, & N. de  
 Curia-Landonis. 694. c.  
 H h h h h



- Ebalus de Buxi & de Monteforti.  
691. n.  
Ebalus de Serrata, in Burgundia.  
691. n.  
Edgarus Clito, natus Edwardo filio  
Edmundi II Angl. Regis. 47. c. n.  
48. c. n. 51. a. 52. n. 55. a. c. 60. a.  
Edmundus II, Angl. Rex. 10. c. 47. n.  
Edricus, Salogis Comes. 48. n.  
Edwardus, Edwardus III, Angl. Rex.  
10. c. 17. c. 47. b. n. 51. a. n. 52. n.  
70. c. 77. c. 84. n. 85. n. 222. a. d. n.  
223. a. b. n. 239. c. d. 723. c.  
Egidius. *Vide*, Egidius.  
Ekebertus, Marchio. 600. c.  
Elbertus, S. Jacobi Leod. Abbas.  
601. c. 602. a.  
Elbertus, Eibertus, Gilbertus, Ma-  
riolocensis Abbas. 533. a.  
Elembertus Markinienfis, Vicecomes  
Glinhenfis. 447. c. d.  
Elferada, Elfruda, Heldrada, filia  
Edgari Angl. Regis, nupta Balduino  
Calvo Fland. Comiti. 417. c. n.  
Eleonora, Lienordis, filia Radulphi  
Comitis Viromand. V. Aenora.  
Eleonora, filia Roberti II de Brana &  
Yolendis Codiciac. nupta 1<sup>o</sup>. Hu-  
goni IV de Novo-castello Theo-  
demar. 2<sup>o</sup>. Roberto cuidam de  
Sancto-claro. 711. b. n.  
Elias. *Vide*, Helias.  
Elinandus, Laudun. Episc. 260. c. 482.  
b. 587. b. 685. n.  
Elisabeth, Ibbellia, filia Balduini V  
Comitis Hanon. & Margaretæ Flan-  
drensis, nupta Philippo Augusto  
Franc. Regi. 141. c. 181. d. 204. d.  
205. a. 282. d. 324. a. b. 414. d. 475.  
c. 567. c. 571. a. d. 579. b. 580. b. d.  
781. n. 683. b. 718. c. 750. a.  
Elisabeth, Ibbellia, filia Radulphi Co-  
mitis Viromand. uxor prima Phi-  
lippi Fland. Comitis. 198. c. 276. d.  
314. a. n. 325. d. 414. a. 415. a. c.  
416. c. 473. d. 566. c. c. 567. a. d.  
678. a.  
Elisabeth, filia Hugonis Magni Co-  
mitis Viromand. nupta 1<sup>o</sup>. Robor-  
to I Comiti Mellenti, 2<sup>o</sup>. Guillel-  
mo II de Warennia, Comiti Surrei.  
16. n. 291. n. 415. c.  
Elisabetha, filia Roberti Comitis  
Mellenti, pater Henrici I Anglie  
Regis. 253. d.  
Elisabeth, filia Theobaldi Magni Co-  
mitis Blefensis, nupta 1<sup>o</sup>. Rogerio  
Apulie Duci, 2<sup>o</sup>. Guillelmo Gort.  
703. a.  
Elisabeth, Comitissa Carnot. filia  
Theobaldi Boni & Aleidis Fran-  
cie, nupta 1<sup>o</sup>. domino de Amba-  
fia, 2<sup>o</sup>. Joanni de Montemirabili.  
709. n.  
Elisabeth, filia Rainaldi II Comitis  
Burgundie, uxor secunda Hugo-  
nis Comitis Campaniensis. 689. n.  
696. a.  
Elisabeth, filia Godefridi Comitis  
Namurc. & Sibylle Porcensis, nupta  
1<sup>o</sup>. Gervasio Comiti Reiteffenfis,  
2<sup>o</sup>. Clarenbaldo de Rofo. 555. c.  
n. 693. b. 710. c.  
Elisabeth, Ibbella, filia Hugonis IV  
Comitis S. Pauli & Yolendis Hanon.  
nupta Galchero de Castellione.  
Comiti S. Pauli. 556. c. 578. d. 711. c.  
414. a.  
Elisabeth, Bala, filia Elemberti Vice-  
comitis Markin. & Adelidis de Lif-  
kis, nupta Guillelmo de Erikenh.  
447. a.  
Elisabeth, filia Balduini de Rume &  
Sibylle de Waurin, conjux Joannis  
de Wrenes. 562. n.  
Elisabeth seu Ibbella, filia Henrici  
IV Comitis Lovan. & Margaretæ  
Francie, nupta Theoderico Co-  
miti Clevenfi, dicto de *Dinflaken*.  
549. n.  
Ellebalduus, Abbas Stabulenfis sancti  
Kemacli, frater Wibaldi Abbatis.  
705. a.  
Elfruda, filia Edgari Anglie Regis  
*Vide*, Elferada.  
Elyandis, filia Thomæ Codiciac. do-  
mini de Vervino & Mathildis Rei-  
teffenfis, Abbatissa Pacis Domine  
nostræ. 706. n.  
Elvira, conjux tertia Raimundi Co-  
mitis S. Egidii. 7. n.  
Elutha. *Vide*, Helene.  
Emericus, Vicecomes de Brienceon.  
148. n.  
Emicia, filia Gallrani de Bretolio &  
Alaidis Drocentis. 705. d.  
Emma, filia Rogeri Sicilie Comitis  
ex Eremburga uxore prima, nupta  
Eballo Comiti Claromontensi. 726.  
b. d. n.  
Emma, filia Roberti Comitis Mori-  
toni, uxor Guillelmi IV Comitis  
Tolofani. 303. b.  
Emma, filia Roberti Camerarii de  
Tancarvilla, nupta 1<sup>o</sup>. Odoni de  
Folkestone in Anglia, 2<sup>o</sup>. Manafie  
Comiti Glin. 426. c. 427. a. d. n.  
428. c. 431. b. 467. c.  
Emma, naturalis filia Gausfridi Belli  
Comitis Andegav. conjux Davidis  
Nordwallenfum Principis. 197. d.  
Emma de Loz, foror Alberti II Comitis  
Namurc. 647. c.  
Emma de Port, uxor Guillelmi de  
Peroy. 86. n.  
Emorennus de Humez, Richardi filius.  
324. a.  
Engelbertus, Comes de Brena super  
Albam & Joviniaci. 685. b. n.  
Engelbertus de Englien, Hugonis fi-  
lius. 553. n. 561. n. 568. a. 574. c.  
Engelbertus de Englien, Sigeri filius.  
361. n.  
Engelramus de Creki, Camerac. Episc.  
Philippi filius. 563. n.  
Engelramnus de Fielnis, Eufraci Se-  
moris filius. 458. a.  
Engelramnus, filius Balduini de Ham-  
mis & Adelidis de Fielnis. 428. b.  
Engelramnus, Ingelramnus, Lilarien-  
fis dominus. 424. d. 425. c. 457. d.  
Engelramus de Lishes. 563. n.  
Engelramus de Lishes, Engelrami fi-  
lius & Yde de Lomviler. 563. n.  
Engelramus de Orbiat, Bernardi filius  
& Yde Codiciac. 553. b. 694. n. 695. a.  
Engerrannus Patrie, Guillelmi filius.  
555. c. 318. a.  
Engerrannus, Engelrandus, Comes S.  
Pauli, filius Hugonis III Campi-ave-  
nis. 70. n. 698. n.  
Enguenous (Engenulphus) de Aquila.  
234. a. n.  
Engwicio de Aviano. 148. n.  
Eon, Eudo, de Stella, natione Brito,  
harefarcha. 97. d. e. 98. a. e. 273.  
c. 274. c. 291. c. 332. c. 501. d. 618.  
b. 716. a.  
Equitus, unus e Flandrie Proceribus.  
268. c.  
Eracius, Lugdun. Archiep. 663. c.  
Erardus, Comes Brencensis. 690. c.  
Erardus de Bretolio. 695. a.  
Erardus de Remora. 558. n.  
Eremburga, filia Guillelmi Comitis  
Mortonenfis, uxor prima Rogerii  
Sicilie Comitis. 726. b.  
Eremburgis, filia Helie Comitis Ce-  
noman. nupta Fulconi juniore Co-

miti Andegav. 553. c. *Vide*, Arem-  
burgis.

Erkenbalduus, electus Morinenfis  
Episc. 460. a.

Ermefredus, Sedunorum Episc. 92. n.

Ermengardis, filia Caroli Lotharing-  
ie Ducis, Namurcensis Comitissa.  
549. n. 585. n. 647. c.

Ermengardis, Arvernensis Comitissa,  
foror Constantie Franc. Regine,  
conjux Roberti Regis. 411. c.

Ermengardis, filia Ermengardis Ar-  
vernensis Comitissa, nupta Odoni  
II Comiti Carnot. 411. c.

Ermengardis, filia Fulconis Richini  
Comitis Andegav. uxor Alani Fer-  
genti, Briannie Ducis. 411. n.  
688. b.

Ermengardis, filia Reyneri Comitis  
Calvimontis in Hannonia, nupta  
Goswino de Montibus. 552. n.

Ermengardis, filia Hugonis de Offi  
Castellani Camerac. & Heldradi,  
nupta Gerardo de Bufignia. 270. n.

Ermengardis de Woma, filia Gerardi  
Ninoviensis Advocati. 734. b.

Ermengerus, Abbas S. Winoci Ber-  
genfis. 456. a. 461. a.

Ermengendis, Comitissa de Longui &  
de de Galtis, nupta Conrado Co-  
miti Lucemburg. 710. a.

Ermengendis, Hermengendis, filia  
Conradi Comitis Lucemburg. &  
Ermengendis de Longui, nupta Go-  
defrido Comiti Namurc. 267. d.  
554. c. 555. c. n. 570. b. 710. a. d.

Ermengendis, filia Godefridi Comitis  
Namurc. *Vide*, Aelis.

Ermengendis, filia Henrici Comitis  
Namurc. conjux tertia Theobaldi  
Comitis Barrenfis, nupta dein Wa-  
leranno Lemburg. Henrici filio.  
557. n. 712. n.

Ermengendis, filia Gerardi & Helvidis  
de Renes, nupta Ludovico Comiti  
de Loz. 710. b.

Ermentrudis de Rocio, filia Albera-  
de fororis Lotharii Regis, conjux  
Ottonis - Guillelmi Comitis Bur-  
gund. 648. b. n.

Ermentrudis, filia Hilduini de Re-  
mera & Aleidis de Rocio, nupta  
Theobaldo Comiti de Rineflo.  
691. n.

Ermentrudis, Comitissa Montieba-  
liardi, conjux Theoderici I, Co-  
mitis Barri & Moncionis. 647. n.  
691. b.

Ermentrudis, uxor Reyneri Comitis  
Calvimontis in Hannonia, Vicecomes Ba-  
onis. 167. c.

Erveus de Vitri. 156. a.

Eichivardus de Chabensyr. 164. c.

Eudo de Stella. *Vide*, Eon.

Eudo, Vicecomes Porricidii (de Por-  
hoet). 142. b. n. 152. b. 299. a. b.  
311. c. 317. a. c. 319. b.

Eudo de Bellojoco. 237. b.

Eudo, filius Ernifii. 151. d.

Everardus, Evradus, ex Archidia-  
camerac. Tornacensis Episc. filius  
Gualteri de Avelinis. 281. c. 402. c.  
455. a. 688. d.

Everardus, Evradus, Tornac. Caf-  
tellanus. 393. c. 398. c. n. 551. a.  
553. c. n.

Everardus, Evradus Rado, Castel-  
lanus Tornac. & dominus Morta-  
nim, Evrardi Castellani filius &  
Richeldis Hanon. 398. d. u. 553. n.  
554. a. 622. n. 574. c.

Everardus Rado, vel Raduel, II, filius  
Balduini Tornac. Castellani & He-  
diardis. 553. n.

Everardus Gandavensis. 377. d. 378. c.

- Everardus, homo Hemerici de Bld.  
158. a.
- Eugenius III, Papa, Bernardus antea  
dictus. 44. a. 90. a. c. 91. d. 97. c.  
108. d. 103. a. b. 123. c. e. 124. a.  
183. c. n. 219. b. 273. b. 274. b. n.  
275. c. 290. e. 291. d. c. d. 295. d.  
331. e. 332. a. c. c. 334. b. 409. c. e.  
410. a. c. n. 454. b. c. 501. d. 109.  
b. 583. a. b. 601. c. 602. b. 639. e.  
641. c. 645. a. 652. d. 654. b. 677. b.  
698. a. e. 699. b. e. 675. d. 676. b.  
701. c. 707. n. 703. c. 721. d. 736.  
e. n. 737. n.
- Euphemia, filia Guillelmi Audomaren-  
sis Castellani & Millesende Pin-  
kinensis, nupta Balduino de Bal-  
liolo. 459. c.
- Euphemia, filia Arnoldi Gandav.  
Comitis Ghifin. & Mathildis Audomaren-  
sis, Abbatissa S. Leonardi  
Ghifinensis. 430. b. 431. c.
- Euthacia, filia Hugonis IV Comitis S.  
Pauli & Hiolendis Hanon. nupta  
Joanni de Nigella. 556. c. 578. d.  
711. c.
- Euthacia, filia Wichardi Choles Rocci  
Comitis, nupta Roberto de Petra-  
ponte. 694. d. n.
- Euthachius I, Comes Bolon. 585. b.
- Euthachius II, Comes Boloniz. Eutha-  
chii I filius & Mathildis Bruzel-  
iensis, junior & cum Gernovagis  
dictus. a. c. 31. b. 54. b. 68. b. 257.  
n. 267. a. 457. c. n. 458. a. 485. b.  
648. a. 693. a. 714. d.
- Euthachius III, Comes Bolon. filius  
Euthachii II & Idæ Lotharingicæ.  
28. b. 32. b. 58. c. d. 70. a. 71. a. 86.  
d. 87. a. 218. c. 253. b. 254. c. 261.  
a. b. 425. c. n. 459. c. 545. a. 548.  
c. 549. a. 585. b. 628. n. 639. a.  
684. d. 693. b. 699. a. 714. d.
- Euthachius IV, Comes Bolon. filius  
Stephani Angl. Regis & Mathildis  
Bolon. Comitissæ. 28. b. 39. c. 40.  
b. n. 43. b. c. 44. a. 45. c. n. 67. a.  
n. 87. a. 90. d. 91. c. 97. a. 99. c.  
105. c. n. 122. b. 124. c. 184. b. c.  
215. a. 218. a. d. 288. b. 292. c. 293.  
d. 296. b. 297. b. 303. c. 420. d.  
469. n. 678. n. 703. c.
- Euthachius d'Ambleville. 236. d. 237. n.
- Euthachius, Euthacius, filius Heremari  
de Balinghem. 426. a.
- Euthachius, Euthacius, filius Euthacii  
de Balinghem & Adelidis Ghifin.  
426. a.
- Euthachius de Bremaia, Alelmi frater.  
563. p.
- Euthachius Britoliensis & de Paceio.  
59. n. 61. n. 263. d.
- Euthachius, Euthacius de Calquella,  
filius Simonis de Markinio. 428. a.  
447. d.
- Euthachius, Euthacius fenex de Fietnis.  
428. a.
- Euthachius, Euthacius de Fietnis,  
Euthacii senioris filius. 428. a. 430. b.
- Euthachius, Euthacius, filius Engel-  
ramni de Fietnis & Sibyllæ de  
Tingreio. 428. a.
- Euthacius, Ghifinensis Comes, Ro-  
dolphus filius. 424. n.
- Euthachius, filius Balduini II Comitis  
Ghifin. norbus. 441. a.
- Euthachius, Euthacius, filius Balduini  
de Hammis & Adelidis de Fietnis.  
428. b.
- Euthachius, Euthacius de Hinnia. 442.  
d. 447. a.
- Euthachius, filius Joannis. 39. e. 85. b.
- Euthachius, filius Walteri de Lenz &  
Beatrix de Ruz. 551. c. n. 562. n.  
574. c.
- Euthachius, Euthacius, filius Elem-  
berti Vicecomitis Markinien-  
sis. 447. c. d.
- Euthachius de Morgandine. 438. e.
- Euthachius, Morinensis seu Tarvan.  
Advocatus. 343. c. 457. c. 464. c.
- Euthachius I de Ruz. (de Rodio) se-  
nior dictus, filius Arnulphi fratris  
Balduini III Comitis Hanon. 550. e.  
551. b. n. 565. a. 574. c.
- Euthachius II de Ruz, cognomine  
Vallactus, Euthachii Senioris filius.  
551. b. n. 559. b.
- Euthachius III de Ruz, agnomine Ka-  
nivet, Euthachii II filius & Bertæ de  
Gaura. 551. c. n. 559. b. 562. n.
- Euthachius IV de Ruz, Euthachii III  
filius. 551. n.
- Euthachius V de Ruz, Kanivet agnomi-  
natus, Euthachii IV filius. 551. n.  
562. n.
- Euthacius, Euthasius, de Scoffians.  
551. c. 562. n.
- Euthacius ex Stenvordia. 367. a.
- F.
- FASTRADUS, 1º, Camberon.  
Abbas, dein Clareval. ac demum  
Cisterciensis. 277. a. d. 278. b.
- Fastradus, Tornac. Advocatus. 401. a.
- Fastradus, filius Fastradi Tornac. Ad-  
vocati & Idæ de Avelnis. 401. d.  
402. a.
- Fastradus, filius Galtheri de Avelnis.  
688. d.
- Fastradus, filius Nicolai de Avelnis,  
cognomine Plukelli, & Mathildis  
de Rupe, Advocatus de Flammen-  
geria. 560. n. 562. n.
- Fastradus, filius Nicolai de Flammen-  
geria, Fastradi filius. 562. n.
- Fastradus de Lingne. 551. n.
- Felicia, domina de Sancto Sidonio,  
nupta Hugoni de Mortuo-mari,  
Hugonis filio. 69. n.
- Felicitas, filia Eardi Comitis Bre-  
nensis, nupta 1º. Simoni de Bris,  
2º. Gaufrido Groffo Joreville do-  
mino. 690. c. e. 698. d.
- Felicitas, filia Thomæ Codiciac. do-  
mini de Vervin, & Mathildis Rei-  
telensis, conjux Balduini de Avel-  
nis, domini Bellimontis. 706. n.
- Feretach, Comes. 206. b.
- Fernandus I Rex Castellæ, Sanctiouis  
filius. 691. n. 700. d.
- Fernandus II, Rex Legionensis, filius  
Alphonso VIII & Richisse. 700. d.
- Ferrandus, Comes Flandrie, nepos  
Regis Portugallicæ. 418. c.
- Flandrina, filia Godefridi Comitis  
Namurc. & Sibyllæ Porcensis, mater  
Hugonis de Spineto in Archa-  
tebio. 555. c. 710. c.
- Flandrina, neptis Hugonis Comitis  
S. Pauli, nupta Guillelmo de Ghifin,  
filio Arnoldi Gandav. & Ma-  
thildis Audomarensis. 430. a.
- Florentius I, Hollandiæ Comes. 418. n.
- Florentius III, Hollandiæ Comes. 278.  
d. (ubi malè Theodericus.)
- Florentius IV, Hollandiæ Comes. 549. n.
- Florentius de Warenne. 564. n.
- Florus, Comes in Sicilia. 164. c.  
216. d.
- Florus, filius Philippi I Franc. Regis  
& Bertrade. 415. b.
- Folmarus, Trevin Archiep. 712. a.
- Folmarus, Comes de Castris, filius  
Mathildis de Longoy. 710. a.
- Folmarus, Comes de Castris, Folmari  
filius. 710. b.
- Folmarus, filius Hugonis Comitis de  
Lignevilla. 710. b.
- Folquimus, Abbas S. Joannis Tervan.  
343. c.
- Foucardus, Miles. 494. c.
- Franciscus, Eleemosynarius Regis  
Ludovici VII. 207. c.
- Franco, Lobienfis Abbas. 583. b.  
584. a.
- Franco de Narnetia & de Harfelia.  
447. b.
- Fredericus, Fridericus, Colon. Arch-  
iep. frater Ingelberti Marchionis  
Porojulienfis. 262. a. n. 583. e. 596.  
d. 600. n. 601. b. 604. c. d. 608. b.  
696. b. 702. c. 704. c. 719. b. 732. b.
- Fredericus, Fridericus, 1º. Præpositus  
S. Lamberti Leod. dein Leodienfis  
Episc. Alberti III Comitis Namurc.  
filius. 267. b. d. 582. a. 596. d. n.  
597. a. d. n. 601. a. 604. c. d. 608. b.  
609. b. c. 634. d. 647. c. 648. b.  
731. d.
- Fredericus, Fridericus, de Playofa,  
Metensis Episc. 643. n. 644. a. b.  
649. b. n.
- Fredericus, S. Lamberti Leod. Ar-  
chiepiscopus, dein Archiep. Tyri, fi-  
lius Henrici de Rupe, non verò  
Alberti. 711. c.
- Fredericus de Stauffen, Dux Suevia.  
649. c.
- Fredericus, Fridericus II, Dux Sue-  
via, filius Friderici de Stauffen &  
Agnetis filiam Henrici IV Imp. 268.  
b. 690. a. b. 651. a. n. 652. b. 702. e.
- Fredericus, Fridericus I, Imp. filius  
Friderici II Suevia Ducis. 104. c.  
n. 116. d. c. 127. b. c. 130. e. 131.  
a. c. d. 139. c. n. 140. a. 186. c. n.  
200. b. c. 201. b. c. 206. a. d. 216. b.  
218. c. 219. c. 276. c. 277. a. e. 278.  
a. 280. d. 281. c. 291. b. 298. c. 299.  
b. 306. c. 307. c. d. 308. a. 309. c.  
320. c. 421. d. 421. e. 472. a. 474. d.  
475. a. 507. d. 508. c. e. 509. a. 516.  
a. d. 517. d. 518. a. 519. a. d. 521. a.  
b. 522. a. 523. c. e. 524. d. e. 525. a.  
b. 526. b. c. 527. c. 528. a. e. 539.  
c. 541. a. d. 555. d. 566. a. 578. e.  
583. c. d. 584. a. 602. a. d. 605. a. b.  
641. c. 645. a. 651. c. 661. c. 662. b.  
n. 663. a. e. 664. a. d. 666. a. c. d.  
667. a. e. 668. a. d. n. 702. c. 703. c.  
705. a. 713. d. 721. c. 722. a. 723. c.  
738. d. 739. b. e. n. 740. a. e. 741. b.  
747. b. 748. a. b.
- Fredericus, Dux Suevia, filius Fride-  
rici Imp. 568. d. 747. b.
- Fredericus II, Imp. filius Henrici VI  
& Constantiæ. 710. e.
- Fredericus, Comes Arelunæ, Fulcon-  
is filius. 162. n. 647. n.
- Fredericus, Fridericus, Comes de  
Arneberch. 719. b.
- Fredericus (de Luxemburgo) Dux  
Lotharingie Inferioris. 648. a. 684. n.
- Fredericus I, Mosellanorum Dux seu  
Gubernator. 646. d. n.
- Fredericus, Fridericus II, Mosella-  
norum Dux seu Gubernator, Theo-  
derici filius. 647. a. n.
- Fredericus, Fridericus de Biter, Dux  
Mosellanorum, filius Matthæi I  
Ducis. 647. c. 705. n.
- Fredericus, Fridericus II, Dux Mo-  
sellanorum seu Lotharingie, Freder-  
ici de Biter filius. 647. b. c.
- Fredericus, filius Ludovici Comitis  
Moncionis & Sofie Lotharingicæ.  
647. a.
- Fredericus, Fridericus, Comes de  
Ferrete, filius Theoderici, Comitis  
Barri & Moncionis, ac Ermenrudis  
de Montebeliard. 647. a. 704. d.
- Fredericus Comes, frater, ut vide-  
tur, Theoderici Fland. Comitis.  
387. c. 388. c.
- Fredericus, Dux de Robinburgh. 547. b.
- Fredericus I, Comes Tullenfis. 684. b.



- Fredericus II**, Comes Tallensis, Comitiss Frederici filius. 684. b. 695. d. 697. a.  
**Fredericus Comes Viridunensis**, Godefridi Comitiss & Mathildis filius. 631. d. 648. n.  
**Freherius**, Abbas S. Audoeni Rotomagi. 590. c.  
**Frithericus**, Abbas S. Albani. 51. n. 52. n.  
**Frögerius**, Sagienfis Episcopus. 172. a. n. 302. n. 304. c. 313. c.  
**Frögerius**, Abbas S. Florentii Salmur. 318. a.  
**Fromoldus**, Canonicus S. Donatiani Brugensis. 355. b. 360. a.  
**Frumaldus**, Atrebat. Episcopus. 280. b. 281. c. 422. d.  
**Frumbaldus**, vel Grumbaldus, filius Habeti. 156. a.  
**Frumoldus**, filius Eustachii de Balinchem & Adelidis Ghisni. 426. b.  
**Fulcardus**, Elmonensis sancti Amandi Abbas. 453. c.  
**Fulcardus**, Abbas Lobienfis. 581. c. d.  
**Fulcherius**, Abbas Gresteni. 322. n.  
**Fulcherius Aurelianensis**. 70. n.  
**Fulco**, Bellouac. Episcopus. 687. a.  
**Fulco**, Abbas Danensis Canonici. 269. a. 271. d. 470. b.  
**Fulco Nerra**, Comes Andegav. filius Gaudridi Grifagonelle. 411. n.  
**Fulco Richinus**, Comes Andegav. 411. n. 415. b. 655. b. 688. b. 726. d.  
**Fulco V**, Comes Andegav. dein Rex Hierusalem, Fulconis Richini & Bertrada filius. 15. b. 17. c. 20. c. 21. b. n. 34. c. 35. a. 37. n. 60. d. 81. n. 62. b. c. 65. a. c. 74. a. 80. d. n. 81. a. n. 82. b. d. 83. a. 120. c. d. 128. b. 247. a. c. 253. b. c. 254. a. 269. c. 395. n. 495. b. 565. c. 688. b. 698. a. 700. c. 701. a. 732. d.  
**Fulco**, filius Adele Comitiss Arelunge. 262. n. 647. a. n.  
**Fulco de Novo** = castello, Camerac. Vicedominus. 480. a. 481. a. 483. c. 497. b. 520. c.  
**Fulco Painei**. 149. n. 313. c.  
**Fulco Ribule**. 152. a.  
**Fulco de Sarcellis**. 690. d.  
**Fulcradus**, Abbas S. Pauli Viridun. 659. d.  
**Fulcrandus**, Abbas Karoffensis. 727. b.  
**Fulgentius**, Abbas Affligemensis. 259. b. c.  

G.

**Galandus**, Abbas sancti Auberti Camerac. 517. c.  
**Galandus**, Abbas Winchelcumbensis. 48. n.  
**Galcherus**, Camerac. Episcopus. Vide, Gualcherus.  
**Galcherus de Castellione**, Comes S. Pauli. 711. c. Vide, Galterus.  
**Galdricus**, Laudun. Episcopus. Vide, Gualdricus.  
**Galerannus**, Gallerannus I, Comes Lemburgensis, filius Adele Comitiss Arelunge. 262. n. 647. a. n.  
**Galerannus**, Gualerannus, Walerannus II, Comes Lemburgensis, Paganus etiam dictus, Henrici filius, Dux Lotharingie. 597. a. 598. c. e. 652. n.  
**Galerannus**, Walerannus III, Comes Lemburg. Henrici III filius. 712. n.  
**Galerannus**, Walerannus, cognomento Longus, filius Waleranni III Comitiss Lemburg. 712. n.  
**Galerannus**, Walerannus, Poile-vache dictus, Waleranni Longi filius & Iabellæ Barrenfis. 712. n.  
**Galerannus**, Gualerannus, Walerannus, Comes Mellicenti, Roberti filius. 264. a. 264. a. 400. d. 411. b. 431. c. 62. c. d. e. 63. b. 64. c. 74. d. 76. n. 81. c. 82. c. 83. b. 87. b. 88. b. 285. a. c. 288. b. 289. b. 290. a. 291. b. 294. b. 296. d. 305. e. 306. c. 309. c. 559. n.  
**Galerannus de Bretolio**. 705. d.  
**Galerannus**, Galerandus, Walerannus de Ibra seu Ibreio, filius Guillelmi Lupelli. 171. b. 316. c. 310. d.  
**Galfridus**. Vide, Gaufridus.  
**Garcias-Ramiri**, Rex Navarra. 745. n. 745. n.  
**Garnerius** de Monte-maurillonis, Cafa-Dei Monachus, frater Adelberti Bituric. Archiepiscopus. 684. c. n.  
**Garnerius**, Abbas Majoris-monasterii. 298. b.  
**Garnerus**, Comes de Grest. 70. n.  
**Gastus de Beters** (seu Benacensis). IV. 700. n.  
**Gaytus Richardus**. 746. n. 747. n.  
**Gaufridus**, Burdigal. Archiepiscopus. 300. a.  
**Gaufridus**, Rotomagi. Archiepiscopus. 75. a. 253. d. 284. a. 285. d. 697. b. 730. b. 735. b.  
**Gaufridus III**, Andegav. Episcopus. 307. b. 321. c.  
**Gaufridus**, Avenion. Episcopus. 663. c.  
**Gaufridus Belvac**. Episcopus. 689. b.  
**Gaufridus I**, Carnot. Episcopus. 687. a. n.  
**Gaufridus**, Godefridus, Giffridus, Gofridus, II, Carnot. Episcopus. 80. n. 81. n. 290. c. 327. a. 330. d. 655. n. 701. c.  
**Gaufridus**, Abbas 1º, sancti Medardi Sueffion. dein Catalaun. Episcopus. 698. b. 700. c.  
**Gaufridus**, Galfridus, Gofridus, Constantiensis Episcopus. 2. b. c. 30. c. 40. n. 53. c. d. 67. d. 68. d.  
**Gaufridus**, Elyensis Episcopus. 164. d. 165. a. 167. c. 169. c. e. 170. d.  
**Gaufridus Lincoln**. Episcopus. naturalis filius Henrici II Anglie Regis. 153. n. 324. d.  
**Gaufridus**, Abbas Igniacensis, dein Clareval. 277. d.  
**Gaufridus**, Abbas primus Gresteni. 322. n.  
**Gaufridus**, Præpositus Beverlaci, nepos Rogeri Eborac. Archiepiscopus. 165. c. 172. b. 321. b.  
**Gaufridus**, Galfridus, Silvanegensis, Præpositus Laudun. 682. b.  
**Gaufridus**, Carnot. Præpositus. 190. c.  
**Gaufridus**, Antifiodorensis, Monachus Clarevallensis. 700. b.  
**Gaufridus Grifagonella**, Comes Andegav. 313. a. 411. n.  
**Gaufridus Martellus II**, Juvenis dictus, Comes Andegav. Fulconis Richini filius. 33. c. 253. c. 688. b. 758. a.  
**Gaufridus**, Gaudredus, Galfridus V, Comes Andegav. Bellus & Plantagenet cognominatus, filius Fulconis Regis Hierusalem. 21. n. 29. c. e. 30. a. 36. c. 37. b. d. 38. n. 39. c. 43. d. n. 84. a. c. n. 90. c. 91. b. 95. a. d. 103. b. 111. b. 121. a. 122. b. d. n. 123. c. d. 124. c. 125. a. 123. n. 183. n. 184. a. b. 197. d. 215. n. 218. b. c. 247. c. 253. b. e. 273. b. 276. a. 286. d. 287. c. d. 288. a. c. e. 289. a. c. 290. a. c. 291. b. c. 292. b. c. 293. a. 294. c. 315. a. 330. a. 333. a. 335. b. 420. a. 421. b. 508. c. 559. n. 565. d. 692. a. 698. a. 699. d. 701. a. 731. c.  
**Gaufridus**, filius Gaudridi Belli Comitiss Andegav. & Mathildis Imperatricis, Comes Nannerensis. 87. n. 103. b. c. n. 121. b. n. 125. c. 126. d. 184. a. b. 218. b. 253. b. 286. d. 292. c. 293. c. 294. a. 295. a. 297. a. 297. b. 298. d. 299. a. 300. b. n.  
**Gaufridus**, Dux Brianni, filius Henrici II, Angli. Regis. 110. c. 137. a. 142. b. 143. c. 145. n. 150. c. 152. n. 156. c. n. 161. n. 162. d. n. 163. d. 164. a. b. n. 167. b. c. n. 171. a. 178. b. 179. b. d. 185. c. n. 187. c. n. 188. d. 191. b. 197. n. 198. b. n. 201. b. 212. a. 215. n. 216. c. 219. c. 255. d. 256. a. 300. n. 301. a. 310. a. 313. a. b. 314. c. 315. c. 316. b. 319. b. 320. c. 321. c. 322. b. 325. a. 326. a. 421. b. 471. d. 557. n. 565. c. 678. b. n. 680. c. 683. b. 728. b.  
**Gaufridus Boterellus**, Comes Lamballe, frater Alani III Comitiss Richemundie. 89. b. n.  
**Gaufridus**, dominus Joverville & Comes Joviniaci, filius Stephani de Vallibus. 685. a. n.  
**Gaufridus II**, Joverville dominus & Comes Joviniaci, Gaudridi filius. 685. a. 690. d.  
**Gaufridus III**, Joverville dominus, Gofridus appellatus, Rogerii filius & N. de Vangionis-rivo. 690. c. 698. d. 707. b.  
**Gaufridus Valticus**, filius Gaudridi Gofridi de Joverville & Felicitatis de Brena. 690. a.  
**Gaufridus II**, Comes Perticensis. 495. c. 691. n.  
**Gaufridus**, filius Rotrodi II Comitiss Pertice. 290. a. 745. n.  
**Gaufridus Abbas**. 156. a.  
**Gaufridus de Aqua-bella**. 149. b.  
**Gaufridus de Balaban**. 713. c.  
**Gaufridus de Brullun**. 152. a.  
**Gaufridus de Bulferio**. 156. a.  
**Gaufridus de Caruel**. 156. b.  
**Gaufridus Carré**. 158. a.  
**Gaufridus de la Charité**. 169. b. c.  
**Gaufridus Chauet**. 152. a.  
**Gaufridus de Conversana**. 247. d. n.  
**Gaufridus de Hala**. 152. b. 157. d.  
**Gaufridus de Coflamin**. 152. d. e.  
**Gaufridus de Dunzei**, Hervet filius. 703. b.  
**Gaufridus Efturmi**. 194. c.  
**Gaufridus Farci**. 155. d.  
**Gaufridus Forellatus**. 149. n.  
**Gaufridus**, filius Hamonis. 152. a.  
**Gaufridus de Hala**. 152. b. 157. d.  
**Gaufridus de Laverdin**, filius Comitiss de Vendomia. 152. b.  
**Gaufridus de Legninan vel Lezinnan**. 152. a. 316. c.  
**Gaufridus**, Gaudredus de Luce, Ricardi filius. 322. d.  
**Gaufridus de Magnavilla**. 42. a. b. n. 96. c. 97. a. 123. c.  
**Gaufridus de Meduana**, Juelli filius. 306. c.  
**Gaufridus de Minhiac**. 156. a.  
**Gaufridus de Monteforti**, in Britannia. 312. a. 324. c.  
**Gaufridus de Poyrac**. 149. b.  
**Gaufridus de Poenceio**. 317. c.  
**Gaufridus**, homo Walteri de Poenceio. 158. a.  
**Gaufridus de Rancona**. 152. b. 178. c. 179. a. 201. c. 322. c.  
**Gaufridus**, Gofridus Ridel. 74. c. 80. c.  
**Gaufridus**, Galfridus Samurensis, filius Adelide Ghinenfis, filia Comitiss Balduini I. 436. a. c.  
**Gaufridus de Toenio**, Rogerii filius & Gertrudis Hanon. Clericus. 541. n. 553. b. 577. c.  
**Gaufridus**, agnomine Tuelashe. 569. b. 574. c.  
**Gaufridus**, Galfridus, Truffebut. 153. n.  
**Gaufridus**, Cancellarius Henrici filii Henrici II Angli. Regis. 200. c.  
**Gebehardus**, Constantiensis Episcopus. 717. d.  

Gelausius



## 773°

Gerardus, filius Balduino de Flammengeria, 162. n.  
Gerardus, filius Gerardi de Flammengeria & Ydam de Lamprenisse, 162. n.  
Gerardus Florinensis, 685. b.  
Gerardus de Gringebis seu Grimbis, 515. n.  
Gerardus de Gualfemberge, 591. d.  
Gerardus de Hafflue vel Szalut, 552. a. n.  
Gerardus de Jacea, Reineri filius, 552. n. 553. a.  
Gerardus II de Jacea, Gerardi filius, 552. n.  
Gerardus III de Jacea, Gerardi filius, 552. n.  
Gerardus de Lagery, Rodulphi filius, 686. b.  
Gerardus II de Lagery, Gerardi filius, 686. b.  
Gerardus de Landaff, 574. c.  
Gerardus de Lucelbourg, 549. n.  
Gerardus, Novientius Advocatus, filius Americi Flandenris Confabularii, 734. b.  
Gerardus, Vicodominus de Penkengi, 662. n.  
Gerardus, filius Philippi de Prouvi & Mariae de Antioip, 563. n.  
Gerardus de Reneke, diocesis Herbipolenfis, 710. a.  
Gerardus de Reneke, filius Gerardi Comitis de Lex, 710. c.  
Gerardus de Rone, 700. n. 459. c.  
Gerardus de Sando-Oberto, cognomine *Mauflaire*, filius *Egidii* de Berta de Buchenio, 490. d. 495. e. 496. a. c. 498. c. c. 499. b. c. 537. d. n. 538. c. c. n. 554. b. 575. c. 576. a. c. 710. c.  
Gerardus de Sotenghien, Sigierii de Enghien filius, 561. n. 571. a.  
Gerardus, filius Gerardi de Sotenghien, 561. n.  
Gerardus Tallebot, 352. a.  
Gerardus de Vians, 561. n.  
Gerardus de Viane juncti Grammont, 561. n.  
Gerardus de Waldripont, 574. c.  
Gerardus, Hierarchia, 109. a.  
Gerberga, filia Henrici Ancupis Germanie Regis & Mathildis Saxonie nupta Ludovico Ultramarino Francie Regi, 547. b.  
Gerberga, filia Caroli Lotaringensis Ducis, nupta Lambertus com Barba Comitibus Bruxellensis, filio, non verò fratri, Reineri seu Ragineri Longicollis, Comitis Montensis, 549. n.  
Gerberga, filia Henrici Comitis Bolon. & Mathildis Bruxellensis, nupta Frederico de Luxemburgo, Lotaringensi Duci, 648. a.  
Gerlaeus de Ikenburg, 549. n.  
Gerlandus, S. Pauli apud Bifuntinos Cantuar. Scriptor Opusculi quod *Candela* dicitur, 685. d. n.  
Gertrudis, Hollandie Comitissa, nupta 1<sup>o</sup>. Florentio Frifae Comiti, 2<sup>o</sup>. Roberto Frifio Flandi. Comiti, 335. a. 372. e. 416. b. 417. d. n. 646. d. 648. c.  
Gertrudis, filia Roberti Frifonis, uxore 1<sup>o</sup>. Henrici III Comitis Lovanellensis 268. e. 372. e. 393. c. n. 400. a. b. 412. c. 416. b. 418. b. 458. c. n.  
Gertrudis, filia Theodoric Fland. Comitis & Sibille Andrevic, nupta 1<sup>o</sup>. Humberto Comiti Morienensi, 2<sup>o</sup>. Hugoni de Ojfe, 414. a. b. 416. c. 576. c. 577. c.  
Gertrudis, filia Hermann Comitis

Montenfis & Richeldis Comitissa  
543. c. 2.  
Gertrudis, filia Baldulphi III Comitiss  
Hanon. & Yolendis Ghebrica,  
nupta Rogerio de Toenio in Nor-  
mannia. 553. b.  
Gertrudis, uxor Baldulphi Grom-  
aldi domini. nupta Arnoldo  
II Ardeni domini. 443. c. 444. n.  
445. a. 446. d. 447. c. 448. a.  
Gertrudis, filia Lambert Comitis  
Leodiensis, nupta 1.º Radulpho  
Brugensi Castellano, parti Cononis,  
Joannis & 3.º Radulphi Comitum  
Flandrie. 436. c. 437. d. Radoni Cas-  
tellano Tornac. 388. d. n. 553.  
554. a. 579. n.  
Gertrudis, filia Radulphi Comitis  
Suefionensis & Alaisis Drocensis,  
nupta 1.º Joanni Comiti Bellomun-  
ensi, 2.º Mattheo de Montemorencio.  
706. c.  
Gertrudis, filia Guafredi Groffi de  
Jovevilla & Felicitas de Breno.  
690. c.  
Gertrudis, electus Remensis Archiep.  
filius Hugonis Comitis Reicreftensis,  
nupta 1.º Joanni Comes. 373. a. n. 490. b. c.  
555. n. 689. a.  
Gertrudis, filia de Novo-castello Theod-  
emerenfis. 692. c.  
Gertrudis II de Novo-castello Theod-  
emari. Hugonis III filius. 711. b. n.  
Gertrudis de Praat, Brugensis Castell-  
ani. 341. c. 342. a. b. c. 373. c.  
376. d. 387. c. 388. c. 369. a. c.  
361. b. c. 383. c. c. 385. c. 387. a.  
d. 388. a. b. 465. d. 696. b.  
Gertrudis Papien. 152. d.  
Gertrudis de Tornaco. 405. d.  
Gertrudis, filia Baldulphi III Comitiss  
Flandrie, nupta Winemaro Gau-  
dard. Castellano. 418. c. 456. a. b.  
Gibilinus, Arclatensis Archiep. 650. b.  
G. Gibrianus. 273. b.  
Gibwinus, Lugdun. Archiep. 619. b. d.  
651. b.  
Gibwinus, Medunae. Vide. Juhellus.  
Gibwinus, Wedmonasterii Abbas.  
284. n.  
Gilbertus, Comes Gravinensis & Lo-  
relloti. 742. a. n. 743. b. n. 744. a.  
747. a.  
Gilbertus de Belkino, filius Eustacii  
Senioris de Fielnis. 428. a.  
Gilbertus, Gislebertus Gilbertus, Lon-  
don. Episc. 75. a. 143. a. 144. d.  
207. d. 473. a.  
Gilbertus, Gilbertus, Gislebertus  
Porretanus, Piciav. Episc. 297. c.  
332. d. 574. b. 657. c. 678. c. c.  
Gilbertus. 660. n. 702. b. b.  
Gilbertus, Abbas Castellionis. 302. n.  
Gilbertus I, Abbas Ninovienfis.  
734. d. 735. c.  
Gilbertus II, Abbas Ninovienfis.  
735. d.  
Gilbertus de Alchemaria. 151. d.  
Gilbertus, Gislebertus, filius The-  
mardi Brobrugensis Castellani. 347.  
a. 353. a.  
Gilbertus, filius Henrici Brobrug-  
Castellani & Beatricis Alofanae. 443.  
c. 444. b.  
Gilbertus, Gislebertus de Clara, Ri-  
chardi de Beneffa filius. 31. a. 60.  
n. 68. c. 91. a. 295. c.  
Gilbertus, Gislebertus de Clara,  
Ricardi filius. 295. c.  
Gilbertus, Gilbertus, Comes de  
Clara, Rogeri filius. 316. c.  
Gilbertus, Gislebertus de Cre-  
Gilbertus de Gaunt vel Guant, filius  
Baldulphi Comitis de Flandria. 8. n.  
Gilbertus, Gilbertus de Gaunt. Co-  
mes Lincolnie, Walteri filius. Co-

- Mathildis Richemundenfis. 85. n.  
 88. c. 89. c. 298. c.  
 Gillebertus, Gilbertus de *Quant*, cognomine Bonus, Roberti filius. 85. n.  
 Gillebertus, homo Hugonis de *Laloc*. 158. a.  
 Gillebertus, filius Baldoini de *Pefnes* & Aelidis de *Credi*. 563. n.  
 Gillebertus, Gislebertus de *Tegulariis* vel *Tileris*. 151. d. 155. c. 191. d. 294. c. 316. c.  
 Gillo de *Castello-Girun*. 155. c.  
 Gimoldus, Abbas S. Vitoni *Virdun*. 618. d. 620. c.  
 Giraldus, Oñienfis Epifc. A. S. Legatus. 617. b.  
 S. Giraldus, Abbas *Silvæ* - majoris. 623. a.  
 Giraldus *Berlari*, Monasterioli *Torparcha*. 293. b. c. 731. d.  
 Girardus, Engolimf. Epifc. 19. b. 20. a.  
 Girardus, Sagienfis Epifc. 183. c. n. 290. c. 297. a. 299. d.  
 Girardus, Abbas *Clareval*. 319. c.  
 Girardus, *Playvinac*. Abbas. 628. a.  
 S. Girardus, Prior de *Caritate*. 671. b.  
 Girardus, Comes *Vierinenfis*. 190. d. *Vide*, Gerardus *Matifcon*.  
 Girardus *Gornacensis*. 31. n.  
 Girondus de *Margental*. 148. n.  
 Gifela, Gifla, filia *Hermannii Suevici Ducis* & *Gueze Burgundice*, nupta *Conrado Salico Imperatori*. 648. a. n.  
 Gifela, filia *Henrici II Bavarie Ducis*, nupta S. *Stephano Hungarorum Regi*. 648. c.  
 Gifela, Gifla, filia *Cerardi Comitiss* *Vaudanmortis*, nupta *Rainaldo I Comiti Barrenfi*. 647. d. 697. n.  
 Gifilbertus, Castellanus *Bergenfis*. 364. b.  
 Gifla, filia *Guillelmi Magni Comitiss Burgundie*, nupta 1°. *Humberto II Sabaudie Comiti*, 2°. *Rainero Comiti Montis-ferrati*. 707. a. n.  
 Gifla de *Ag*, feu *Aqua*, filia *Candav*. *Arnoldi Comitiss Ghifin* & *Mathildis Audomarenfis*, nupta *Gualterio de Pollario*. 430. b.  
 Gifla, conjux *Gerardi Ninovienfis Advocati*. 734. b.  
 Gifilbertus, *Ebroic*. Epifc. 284. a. 724. c. 725. b. c.  
 Gifilbertus, *Lexov*. Epifc. 725. b.  
 Gifilbertus, *Andrenfis Abbas primus*. 425. b.  
 Gifilbertus, Abbas 1°. *Ufcampi*, dein *Cifterciensis*. 278. b. 739. a.  
 Gifilbertus, Abbas *Troarenfis*. 323. d.  
 Gifilbertus, Dux *Burgundie*. 646. n.  
 Gifilbertus, Comes de *Duram* feu *Durachienfis*. 594. c. c. 595. b. d. 596. c. 598. b. c. 599. a. d. 600. a.  
 Gifilbertus, Comes de *Lufeburch*, nepos *Conradi Salici Imperatoris*. 648. n.  
 Gifilbertus de *Abrincis*. 213. c.  
 Gifilbertus, *Gilbertus de Aldenarda*. 398. n. 553. n. 554. a. n.  
 Gifilbertus de *Bergis*, Signifer *Theoderici Fland. Comitiss*. 512. d.  
 Gifilbertus de *Solenneio*, *Hafculfi filius*. 149. d. (ubi de *Sullenio dictus*) 313. a.  
 Gobbertus de *Asperomonte*. 561. n. 706. n.  
 Gobbertus de *Asperomonte*, Gobberti filius & *Juliane de Rofoi*. 561. n.  
 Gobbertus de *Bibel*. 552. n.  
 Gobertus de *Montchablon*. 558. n.  
 Gocelinus de *Morefello*. 148. n.  
 Goda, filia domini de *Praiaus*, nupta Roberto filio *Radulfi Codiciac*. 706. n.  
 Godebertus, Clericus *Caroli Fland. Comitiss*. 358. b.  
 Godefridus, Colon. Archiep. 216. c.  
 Godefridus, Treverenfis Archiepifc. 695. d.  
 Godefridus, Gaudefridus, *Lingon. Epifc.* 183. c. 330. d. 676. a. 705. b.  
 Godefridus, Trajectenfis Epifc. 723. c.  
 Godefridus, Comes *Duracensis*. 603. d.  
 Godefridus III, Dux *Lotharingie*, Godefridi Comitiss *Virdun* & *Mathildis filius*. 631. c. 648. b. n.  
 Godefridus IV, Dux *Lotharingie*, Magnus & *Barbatus dictus*, Gothelemi filius. 545. a. n. 581. a. 190. d. 591. a. 644. d. 648. b. 684. n.  
 Godefridus V, Dux *Lotharingie*, Gibbofus cognominatus, Godefridi Magni filius. 557. b. n. 418. n. 545. a. n. 581. a. 586. a. c. n. 591. a. 600. b. 658. c. n. 631. b. 648. b. 684. d. 686. b. 714. c.  
 Godefridus VI, Dux *Lotharingie*, de Bullonio cognominatus, Rex postmodum *Hierofol.* filius *Eufachii II Comitiss Bolon.* & *Idæ*, ac Godefridi Gibbofi ex forore nepos. 7. a. 32. b. 70. a. c. 217. c. 218. c. 244. c. 254. a. 257. n. 259. d. 261. a. b. 261. c. 267. a. 268. a. 335. d. 394. b. 425. c. n. 458. a. 459. c. 462. c. 545. a. b. d. n. 546. c. 548. c. 549. a. 581. d. 585. b. 587. a. c. 588. d. c. 589. d. c. 590. a. c. 591. a. 594. c. 600. b. c. c. 603. a. 606. d. 628. c. n. 659. a. b. 691. a. c. 641. n. 648. a. 685. b. 688. b. 693. a. 714. d. 736. c.  
 Godefridus VII, Dux *Lotharingie*, Comes *Lovan.* I, *Barbatus dictus*, *Henrici II filius* & *Adelæ*. 17. d. 80. d. 120. d. 253. b. 259. a. 260. n. 263. c. d. n. 267. d. 268. c. 269. a. 271. b. c. 336. d. n. 345. c. 382. b. 387. c. n. 390. a. d. 391. b. d. 400. c. 486. b. 549. b. n. 582. d. 593. c. 594. b. 595. b. d. 596. c. 597. c. n. 598. c. c. n. 599. a. c. 600. a. 601. a. b. 603. c. 604. b. d. 607. d. 608. a. b. d. 609. b. d. c. 610. d. 647. d. 693. c. 696. d. 697. a. b. 699. a. c. 710. a. 719. b. 732. d.  
 Godefridus, Comes feu Dux *Lovanienfis II*, Junior dictus, Godefridi *Barbati filius*. 271. c. 272. b. c. 549. n. 582. b. d.  
 Godefridus III, Comes *Lovan.* & Dux *Brabantie*, cognomine *Animosus*, Godefridi junioris filius & *Lutgardie*. 272. c. 273. a. 276. b. 277. b. 278. d. 532. b. 549. n. 568. a. 570. c. 572. b. 574. n. 703. d. 705. b. (ubi Junior dictus) 710. b.  
 Godefridus de *Lovano*, frater *Henrici I Brabantie Ducis*. 561. n.  
 Godefridus, filius *Henrici I (IV) Ducis Lovan.* & *Mathildis Bolon.* 549. n.  
 Godefridus, filius *Henrici III Brabantie Ducis* & *Alaidis Burgundicæ*. 557. n.  
 Godefridus, Comes *Namurc.* Alberti III filius. 271. b. 349. d. 554. c. 555. c. 585. b. n. 589. a. 595. a. 596. c. n. 597. b. n. 601. a. b. 608. d. 609. b. 647. c. 648. b. 684. n. 686. c. 693. b. 699. a. 709. c. 710. c.  
 Godefridus, Comes de *Vienna* in *Ardena*. 561. n.  
 Godefridus, filius *Guillelmi de Albino Comitiss Arundellæ* & *Adelizæ Lovanienfis*. 314. a.  
 Godefridus, filius *Baldoini IV Comitiss Hanon.* & *Alidis Namurc.* 519. c. 556. c. 566. c. 701. b. (ubi error irrepfit.)  
 Godefridus de *Buchain*, Castellanus *Valencenfis*. 514. b.  
 Godefridus de *Buchain*, filius Godefridi *Valencen.* Castellani & *Yolendis prius Hanon. Comitiffæ*. 554. b.  
 Godefridus de *Peruwes*, in *Brabantia*. 557. n. 558. n. 561. n.  
 Godefridus de *Ribodimonte*, *Anfelli filius*. 487. c. 488. a. 556. d.  
 Godefridus de *Ruminacio*, frater *Gerardi Camerac.* Epifc. 694. n.  
 Godefridus, filius *Everardi Castellani Tornac.* & *Richeldis Hanon.* 398. d.  
 Godefridus *Luelafne*. 570. a.  
 Godefridus de *Wini*. 562. n.  
 Godefridus, Abbas 1°. *Montis S. Martini*, dein *Arebat.* Epifc. 275. b. 278. c. 279. c. 332. c. 421. c. 471. a. 472. b. 506. c. 514. c. 520. a. 534. b.  
 Godecalcus, Abbas *Alchiacensis*, patruus Godecalcii *Abbatis S. Bertini*. 468. c. 474. b.  
 Godecalcus, Abbas S. *Bertini*. 279. a. 442. c. 440. c. 472. c. 473. b. 474. d.  
 Godecalcus de *Tathals*. 355. c.  
 Godricus, Abbas *Winchelcumbenfis*, in *Anglia*. 48. n.  
 Godwinus, Comes in *Anglia*. 47. n. 48. n. 51. n. 223. a. 229. c. 231. b. 232. b. c.  
 Goelus, *Baldrici filius*. 296. a.  
 Gofredus *Lois*, *Trecoerienfis Epifc.* 322. a.  
 Gofridus, Abbas *Vindocin.* 65. n.  
 Gofridus, Abbas *Claramarici*. 490. c.  
 Gofridus de *Marchiffa*, filius *Arnoldi I Ardenfis domini* & *Mathildis de Marchiffa*. 443. a.  
 Gonnor, Gonnor, *Normannie Duciffa*. 254. d. 692. c.  
 Gonerus, *Tornac.* Ecclefie *Præpofitus*. 405. a. c. 406. b.  
 Gonerus, Comes *Reitenfis*. 316. c.  
 Goutherus, Goutherus.  
 Gofcelinus *Cripinus*. 297. b. 316. c.  
 Gofcelo, Dux *Lotharingie* *Vide*, Gotherlo.  
 Gofredus, Herefordienfis *Archidiaconus*. 74. c.  
 Gofkei *Bainard*. 56. d.  
 Goflenus, *Suffon.* Epifc. 502. a.  
 Goflichinus, Abbas S. *Ghiflemi*. 523. b. n. 525. d.  
 Goffo de *Norhout*. 424. b.  
 Gofuinus de *Aenghen*, Hugonis filius. 568. a. 574. c.  
 Gofvinus, Miles *Flandrenfis*. 552. a.  
 Gofvinus de *Florinis*, filius *Theoderici Comitiss*. 685. b.  
 Gofuinus de *Foref*. 593. d.  
 Gofuinus de *Heineberge*, Gerardi de *Guaftenberge* avunculus. 591. d. 709. c.  
 Gofvinus de *Jacea*, *Reyneri filius*. 552. n.  
 Gofuinus, Gofvinus de *Montibus*, *Hicac filius*. 533. b. 552. b. n. 565. a.  
 Gofvinus, filius *Gofwini* de *Montibus* & *Beatrice* de *Ruminio*. 552. c. n. 553. a.  
 Gofuinus, Gofvinus, Gofcuginus de *Ofifaco*, Castellanus *Camerac.* filius *Falftradi Tornac.* Advocati & *Idæ de Avefins*. 401. d. n. 484. c. 547. d. 60. n. 688. d.  
 Gotherlo, Gofcelo, Gozelo, Dux *Lotharingie*, filius Godefridi Comitiss *Virdun.* & *Mathildis*. 544. c. 631. d. 647. n. 648. b. n.  
 Gotherinus, Gorguinus de *Montefalcone*. 267. d. 597. a.



Gotuinus, Gozuinus, Aquicin. Abbas. 270. a. 278. d.  
 Gratianus, Card. A. S. Legatus. 146. b. 187. c. 703. c.  
 Gregorius VII, Papa, qui & Hildebrandus. 49. n. 70. c. 256. d. 257. b. c. 258. a. c. 160. c. 264. b. 404. a. d. 459. b. 581. b. 591. d. 600. b. c. 617. c. 618. a. 621. d. 629. c. 649. b. 683. d. 684. a. 685. a. 726. a.  
 Gregorius, Diac. Card. S. Angeli. *Vide*, Innocentius II, Papa.  
 Gregorius, Diac. Card. sub Innocentio II. 731. d.  
 Gregorius, filius Eufacii de Balin-ghem & Adelidis Ghifinensis, elec-tus Abbas Andrensis Monast. 42.6. b. Grodinus Champmaen vel Champemain. 158. a.  
 Gwado vel Swalo de la Bafche. 156. a.  
 Gualcherus, Walcherus, Walterus Camerac. Episc. 160. b. d. 401. n. 403. c. 404. b. c. e. 420. a. 480. — 491. 497. c. 533. a. 535. d. 536. a. c. Gualdricus, Waldricus, Laudun. Episc. 166. b. 316. b. 420. b. 461. d. 491. c. 581. c.  
 Gualerannus, *Vide*, Galerannus.  
 Gualo, 1<sup>o</sup>, Bellovac. Episc. dein Paris. 405. c. 689. b.  
 Gualo, Walo, Abbas S. Arnulphi Metensis, pseudo-Episc. urbis ordina-tus. 591. d. 592. a. 593. c. 622. b. 622. b.  
 Gualo, Walo, Paris Academiæ Mag-ister. 37. n.  
 Gualo, Galo de Calvomonte. 70. n.  
 Gualterus, Walterus, Cabillonensis Episc. 161. c. 459. c. 623. a. d. e. 624. c. d. 651. a. 657. c. 673. a.  
 Gualterus, Walterus, Galterus, I, ex Abbate S. Martini Laudunensis Episc. 332. c. 333. c. 576. c. 583. c. 701. b.  
 Gualterus, Walterus, Gautherus, II de Maurianis, Laudun. Episc. prioris Walteri nepos. 333. c. 518. c. 520. b. 576. c. 681. c.  
 Gualterus, Galterus, Lingon. Episc. filius Hugonis II, Burgundie Ducis. 682. c. 705. b. n.  
 Gualterus, Walterus, Meldensis Episc. 655. c. 687. a.  
 Gualterus, Walterus, Rosensis Episc. 143. a. 144. c.  
 Gualterus, Tornac. Episc. 454. d. 455. a.  
 Gualterus, Walterius, Alchiacenfis Abbas. 475. b.  
 Gualterus I, Elnonenfis S. Amandi Abbas. 454. a.  
 Gualterus II, Elnonenfis S. Amandi Abbas. 454. c.  
 Gualterus, Abbas S. Auberti Came-rac. 498. a. 504. c. 509. b. 517. b. 519. c. 518. c.  
 Gualterus, Walterius, Gauterus, Abbas Cluniac. 320. b. 323. d. n.  
 Gualterus, Walterius, Abbas Lo-bienfis. 581. d. 582. b.  
 Gualterus, Gauterus, Abbas Lyræ. 320. b.  
 Gualterus, Abbas Præmonstratensis. 327. c.  
 Gualterus, Walterus, Galterus, Tor-nac. S. Martini Abbas. 405. a. 407. d. 410. d.  
 Gualterus, Galterius Abbas S. Wan-dregisfilii. 321. d.  
 Gualterus, Walterus de Constantiis, Canonici Rotomag. & Oxoniens. Archidia. Sigillarius Henrici filii Henrici II Anglie Regis. 150. d. n. 168. c. 169. c. e. 191. b. 202. b.  
 Gualterus, Walterus, Aquicinenfis Ec-

clesis conditor. 257. d. 419. b. 457. a. 478. a. n. 551. a. 685. a.  
 Gualterus, Galtherus, filius Hugonis de Antio & Mariæ de Cifring. 563. n.  
 Gualterus, Walterus, Galtherus, de Avelnis, cognomento *Pelukels*, filius Faltadi fratris Gofwini de Offitaco, Castellani Camerac. & Avesinorum domini. 401. d. 402. a. d. n. 560. c. n. (ubi Gofwini nepos dicitur ex forore) 688. d. (ubi Gof-wini filius).  
 Gualterus, Walterus, Galtherus de Avelnis, Jacobi filius & Adeluyz de Guifia, Comes Blefensis. 418. c. 560. n. 561. n. 564. a. 709. n. 711. d.  
 Gualterus, Galterus, filius Guillelmi Castellani Audomarenfis & Yde de Avelnis, Clericus. 562. n.  
 Gualterus Walterius, Tabariæ Prin-ceps, filius Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millesendæ Pinkinien-fis. 459. c. 430. c.  
 Gualterus, Galterus, filius Comitib. Barri super Sequanam. 707. n.  
 Gualtherus, Galtherus, Comes Bre-nensis seu Branne ad Albam, En-gelberti filius. 685. b.  
 Gualterus, Walterus, Comes Bre-nensis, Erardi filius. 554. n. 561. n. 690. c.  
 Gualterus, filius Themardi Brobur-gensis Castellani, septimus filiorum Henrici Castellani & Beatricis Alof-tanæ. 443. c. 444. a. b.  
 Gualterus, Gauterius, Giffardus II, Comes Buckinghamiæ & Longe-villæ. 31. n. 225. c. 231. b. 238. a.  
 Gualterus Walterius, Giffardus III, Comes Buckinghamiæ. 289. c. 309. a.  
 Gualterus, Walterus, Buio vel Bruo. 156. a.  
 Gualterus, Galtherus de Castellione, Guidonis filius & Alaidis Drocentis. 705. d. 706. n. 711. n. 71. Galtherus.  
 Gualterus, Galtherus de Castellione, Galtieri filius. 706. n.  
 Gualterus, Walterus de Clufa, natu-ralis filius Balduini Ardenfis do-mini. 448. b.  
 Gualterus, Galtherus, de Creciaco, filius Hugonis V Comitib. S. Pauli & Mariæ Blefensis Comitissæ. 561. n.  
 Gualterus, Galtherus, filius Galtieri de Creciaco. 561. n.  
 Gualterus, Walterus de Crois. 574. c.  
 Gualterus, Galtherus, de Domedart. 702. n.  
 Gualterus, Walterus de Enghien, Si-geri filius. 558. n. 561. n.  
 Gualterus, Walterus de Enghien, Wal-teri filius & Mariæ Reitelensis. 561. n.  
 Gualterus, Walterus, filius Jacobi de Enghien, Sigeri filii. 561. n.  
 Gualterus, Walterus, *Efecit*. 85. c. n.  
 Gualterus, Walterus de Exerci. 74. c.  
 Gualterus, Walterus, Dapifer Caroli Fland. Comitib. 341. a. 358. d.  
 Gualterus, Walterus, ex Floradello. 355. a. 372. c. 377. c. 378. c.  
 Gualterus, Walterus, de Pontanis. 163. a. c. n. 198. c. 552. n. 553. a. 574. c.  
 Gualterus, Walterus de Fumeselles. 565. n.  
 Gualterus, Walterus, de Gaunt, Gif-berthi filius. 85. c. n. 87. b.  
 Gualterus, Walterus, Anglim Con-fabularius tempore Regis Henrici I, pater Milonis de Glocestria, Co-mitib. Herfordiæ. 89. n. 90. n.  
 Gualterus, Walterus, filius Milonis de Glocestria, Herfordiæ Comitib. 89. n. 90. n. 298. b.  
 Gualterus, Walterus de Hartain. 563. n.

Gualterus, Galterus de Helli, nepos ex filia Balduini de Encre & Mar-garetæ Ciarmontensis. 415. d.  
 Gualterus, Walterus, Hefdinii Co-mes. 337. c. n. 464. c. 694. a.  
 Gualterus, Walterus, filius Hugonis de Hununcur. 270. n.  
 Gualterus, Walterus, de Honecort, Walteri filius. 569. b.  
 Gualterus, Galterus, filius Holdoini de Jovevilla. 690. d.  
 Gualterus, Walterus de Lenz, Par-calli Montensis. 513. c. 551. c. n. 574. c.  
 Gualterus, Galterus, Lilarienfis. 342. c. 696. b.  
 Gualterus, Walterus, de Linca. 552. n. 553. a. 573. d. 574. c.  
 Gualterus, Walterus, de Liwega. 581. c.  
 Gualterus, Walterius, de Locris. 353. a. d.  
 Gualterus, Walterus - Bertholdus Me-cinienfis Advocatus. 277. b. 562. n. 652. n. 705. b. 710. b.  
 Gualterus, Walterus - Bertholdus, Walteri filius & Adeluyz de En-ghien. 562. n.  
 Gualterus, Walterus - Bertholdus, fi-lius Walteri II & Mariæ Alvernens-fis. 562. n.  
 Gualterus, Galtherus de Montejai, Guidonis pater. 694. c.  
 Gualterus, Galtherus, Comes de S.-Paulo, Guidonis de Montejai filius. 694. c.  
 Gualterus, Galtherus, filius Galtieri de Montejai, pater Galtierii de Nantolio. 694. c.  
 Gualterus, Walterus, de Marbeke, fi-lius Joannis de Ypra & Mathildis de Atria. 564. n.  
 Gualterus, Galtherus, de Nantolio, Galtieri de Montejai filius. 694. c.  
 Gualterus de Nulleio vel Mulleio, Wercici filius. 690. d.  
 Gualterus, Walterus, de Oumengni. 563. n.  
 Gualterus, Walterus, Pennatum-mendacium. 589. c.  
 Gualterius, Galtherus, filius Bal-duini de Peftes & Aclidiz de Cricki. 561. n.  
 Gualterus, Walterus de Poerce. 558. a.  
 Gualterus, Walterus, de Pollario. 430. b.  
 Gualterus, Walterus, filius Lamberti ex Redenburg. 377. a.  
 Gualterus, Walterus, ex Somerengem. 387. d.  
 Gualterus, Walterus, de Sottenghien. 398. n. 553. n. 571. a.  
 Gualterus, Walterus, Tirellus, Miles Gallus. 5. c. d. n. 32. d. 70. c. 217. c. 246. c. 293. a. 672. d.  
 Gualterus, Galterus, de Toraca. 706. n.  
 Gualterus, Galtherus, de Torota. 563. n.  
 Gualterus, Walterus, de Tuppengni. 561. n.  
 Gualterus, Gauterus, de Vadis, Con-filarius Philippi Fland. Comitib. 551. c.  
 Gualterus, Galtierius, Albus, Valesii Comes. 16. n.  
 Gualterus, Walterus, de Wahelle. 194. a.  
 Gualterus de Wariniaco. 455. a.  
 Gualterus, Galtherus, de Wafnou, Hugonis de Petraponte filius & Clementiæ Reitelensis. 710. e.  
 Guarinus de Galardun, 1<sup>o</sup>, Pontinia-censis Abbas, dein Biturici Archiep. 174. a. 204. c. n. 208. a. 319. b. 324. b. 674. b. n.  
 Guarinus, Ambian. Episc. 270. b.



Guaflo V de *Bearne*, non verò IV. 748. b.  
 Guericus, Winricus etiam dictus, frater Bertulfi Brugenfis Præpofiti. 341. n. 346. c. 465. a. n. 466. b.  
 Gwemis de *Paluel*. 152. a.  
 Guepa, Gera. feut Gerberga, filia Conradi Pacifici Burgundie Regis, nupta Hermannò Suevici Ducis. 648. a. n.  
 Guerus, Gyrtus, frater Haraldus II Angli. Regis. 477. c. 229. b. c. 230. a. b. 231. a. d. 233. c. 234. a. c. 236. a.  
 Gufridus, naturalis filius Balduini II Comitiss Ghifin. Clericus. 441. a.  
 Gwiardus, homo Joannis Maumune. 188. a. n.  
 Guibertus, Wibertus, Ravennas Archiep. Antipapa, Clemens III dictus. 6. a. c. 257. c. 258. c. 262. b. 404. a. 481. b. c. 591. d. 600. c. 621. b. d. 686. b. 688. a. *Vide*. Clemens.  
 S. Guibertus Gemblacenfis. 262. b. 695. c.  
 Guichardus, 1°. Abbas Pontiniac. dein Lugdun. Archiep. 128. c. n. 307. n. 308. n. 319. b. 674. b. n. 676. c. 713. a.  
 Guido, Wido, Viennensis Archiep. A. S. Legatus. 634. b. *Vide*. Calixtus II, Papa.  
 Guido de *Castella*. V. Celestinus II, Papa.  
 Guido, Wido, de *Crema*, Antipapa, Falchalis III appellatus. 104. d. 110. b. 118. d. 107. c. 208. b. 278. c. 308. d. 312. d. 421. d. 708. n. 722. d.  
 Guido, Senon. Archiep. 200. a. 205. a. 282. d. 319. d. 324. b. 749. c. 750. a.  
 Guido de Monte-acuto, II, Catalaun. Episc. 700. c. 701. b.  
 Guido de *Dampetra*, III, Catalaun. Episc. 707. b.  
 Guido IV, Catalaun. Episc. filius Rogeri Jovevillæ domini. 690. c. 707. b.  
 Guido, Wido, Virtunenfis Archidiaconus. 632. a.  
 Guido de Alperomonte, filius Fulconis de Sarcellis. 690. d.  
 Guido de Alperomonte, Gobberti filius & Juliana de *Rofoi*. 601. n.  
 Guido, filius Jacobi de Avenfis & Adalvæ de Guiffa. 560. n.  
 Guido, frater Boamundi, Antiochiæ Principis. 8. a.  
 Guido *Butesac*. 156. a.  
 Guido de *Candicio*. 148. n.  
 Guido, filius Hugonis II Campi-avenæ, Comitiss S. Pauli & Margarete Claromontensis. 415. d.  
 Guido, Wido, filius Hugonis III Campi-avenæ, Comitiss S. Pauli. 698. n.  
 Guido III, Comes S. Pauli, filius Hugonis V & Matie Comitiss Blefenfis. 157. n. 561. n.  
 Guido IV, Comes S. Pauli, Guidonis III filius & Mathildis Brabanticæ. 561. n.  
 Guido de Castellione, pater Galtheri S. Pauli Comitiss. 705. d. 711. n.  
 Guido de Castellione, Guidonis filius & Aladis Drocentis. 705. d.  
 Guido de Claromonte, diocesis Viridun. 613. c. e.  
 Gwido de *Curran*. 153. d. 152. b.  
 Guido de *Dampetra*, filius Guillelmi de *Dampetra* Comitiss Fland. & Margarete Comitiss. 418. c.  
 Guido de *Garlanda*, Francie Senefcallus. 459. c.  
 Guido de *Laval*. 303. b.  
 Guido de *Legimnan*. 152. a. 208. c.  
 Guido de *Montigni*, Galtheri filius. 694. c.

Guido de *Montegni*. 563. n.  
 Guido, Comes Nivernenfis, Guillelmi III filius. 166. c. n. 319. c. 320. n. 573. c. 677. a. 706. n.  
 Guido I, Comes Pontivi. 223. b.  
 Guido II, Comes Pontivi, filius Guillelmi Talavatii. 254. d. 309. c. 315. a.  
 Guido de *Poffella*. 70. n.  
 Guido Rubens de *Rupeforti*. 719. d.  
 Guido de *Stenfordo*. 342. b. 343. c. 368. b. 465. a. c.  
 Gwido de *Tell*. 148. n.  
 Guido de *Torota*, filius Joannis Castellani Noviom. & Aelidis Drocentis. 706. a.  
 Guido de *Vangionis-rivo*. 690. e.  
 Gwido de *Ver*. 153. n.  
 Guigain *Gwint*. 155. c.  
 Guigo, Carthusius Prior. 270. b.  
 Guigo Dalfinus. 308. a.  
 Guichenoc, Venetenfis Episc. 324. b.  
 Guihomarus, Vicecomes Leonenfis, Hervei filius. 152. b. 310. c. 312. b. 320. d. 321. a. 322. b.  
 Guihomarus, Guidomarus Leonenfis, Guihomari filius. 189. c. d. 312. c.  
 Guillelmus, Willemus, Papienfis, Card. A. S. Legatus. 104. d. 105. a. 111. n. 130. c. d. 186. b. 187. b. 306. b. 708. a. 742. d.  
 Guillelmus, Willemus, 1°. Abbas Radigenfis, dein Burdigal. Archiep. 173. b. n. 316. a.  
 Guillelmus, Willemus, Cantuarienfis seu Doroberniæ Archiep. 21. a. 38. c. 64. c. 65. d. 66. b. 74. c. 75. a. e. 84. a. b. 121. b. c. n. 152. b. 287. c.  
 Guillelmus, Willemus, Eboracenfis Archiep. 87. b. 89. c. 90. c. 698. d.  
 Guillelmus, Willemus, electus 1°. Lugdun. Archiep. dein Episcopus Carnot. postmodum Senon. Archiepiscopus, tandemque Remenfis, Cardinalis titulo S. Sabine & A. S. Legatus, filius Theobaldi Magni Comitiss Blefenfis. 134. a. 139. d. 144. a. b. 145. d. 153. c. 154. d. 160. c. d. n. 166. c. 178. a. 179. c. d. 181. a. n. 182. a. n. 188. a. 189. a. 199. d. 200. c. 201. a. n. 203. b. 219. b. 281. b. c. 282. d. 307. d. 309. c. 311. d. 319. d. 323. c. 324. a. b. 422. d. 423. c. 455. d. 475. c. 533. c. 541. b. 548. c. 567. d. 579. c. 584. c. 675. a. 677. a. 678. a. 681. d. c. 683. a. 703. a. 712. a. 713. b. c. 748. d. 749. c.  
 Guillelmus, Willemus, 1°. Abbas Cadomenfis, dein Rotomag. Archiep. 14. b. 284. a. 725. b. c.  
 Guillelmus, Willemus, Turon. Archiep. 181. a.  
 Guillelmus, Willemus, Araufenfis Episc. 70. n.  
 Guillelmus de *Bafia*, Arvernienfis Episc. 618. c. 623. b.  
 Guillelmus de *Campellis*, Catalaun. Episc. 80. d. 654. d. 655. n. 656. a. 691. c. 692. b. c. 695. c. 720. a. 729. b.  
 Guillelmus, Willemus, Cenoman. Episc. 171. n.  
 Guillelmus, Willemus, Dunelmensis Episcopus. 2. a. b. 3. a. 30. c. 53. c. 67. d.  
 Guillelmus, Willemus, Maurianenfis Episc. 149. n.  
 Guillelmus, Parisienfis Episc. 614. c. 687. a.  
 Guillelmus, Wilhelms, Trajectenfis Episc. 257. c. 418. n.  
 Guillelmus, Willemus, Treorienfis Episc. 318. a.  
 Guillelmus, Willemus, *Giffard*, Winton. Episc. 64. c. 74. d. 83. b.  
 Guillelmus, Willemus, Alchacen-

fis Abbas. 474. c. 475. b.  
 Guillelmus, Willemus, Abbas Eccenfis. 285. d.  
 Guillelmus, Willemus, Belliloci Abbas. 428. b.  
 Guillelmus II, Abbas Cadomenfis. 334. b. n.  
 Guillelmus de *Tolofa*, 1°. Savinnei Abbas, dein Cisterc. 749. d. e. n.  
 Guillelmus, Abbas Clarimarici. 470. c.  
 Guillelmus, Willemus, 1°. Ramefenfis Abbas, dein Cluniac. 205. d. 306. a. 322. d. c. n.  
 Guillelmus, Abbas S. Dionysii. 713. d.  
 Guillelmus, Willemus, Divionenfis S. Benigni Abbas. 619. a.  
 Guillelmus de *Exonia*, Abbas Gresten. 322. b.  
 Guillelmus, Abbas *Lyræ*. 310. b.  
 Guillelmus, Abbas S. Michaelis Ultrioris-portus. 225. b.  
 Guillelmus de *Espervilla*, Abbas S. Trinitatis Rotomag. 319. a.  
 Guillelmus, Abbas Vizeiacenfis. 315. c.  
 Guillelmus de *Cancis*, Philofophus. 703. d.  
 Guillelmus, Rificannenfis Monachus. 50. n.  
 Guillelmus, Monachus Flandrenfis. 290. c.  
 Guillelmus a *Judæis* occifus Parisiis. 320. c.  
 Guillelmus, Willemus, Dux Normannie & Angliæ Rex I. Notbus, Ballardus & Conqueror dictus. 2. c. 9. d. 12. d. 13. c. 15. d. 23. b. 47. — 53. 56. n. 67. n. 68. n. 70. d. 85. n. 86. n. 87. n. 89. n. 92. b. c. n. 93. a. b. 94. a. 217. a. b. 221. n. — 242. a. 244. d. 245. a. 253. a. 254. c. 260. b. n. 336. a. 392. d. 393. c. 416. a. 418. a. 462. a. 466. a. 548. b. 644. d. 671. d. 672. b. 684. c. 692. c. 714. b. 723. c. 724. a. c. 725. a. c. 726. a.  
 Guillelmus, Willemus II Angli. Rex, cognomine Rufus. I — 5. c. 9. c. 10. a. c. 13. d. 30. d. 31. a. c. 32. a. c. 51. — 57. 67. c. 68. — 70. 75. b. 82. c. 83. n. 85. n. 89. n. 93. b. c. 94. a. 120. b. 217. b. c. 241. b. 242. — 246. b. 260. d. 162. c. 336. a. 392. d. 393. a. 416. a. 461. c. 548. b. c. 623. c. 646. d. 671. d. 672. b. 673. d.  
 Guillelmus, Willemus, filius Henrici I Angliæ Regis, Adelinus cognominatus. 15. b. 17. d. n. 18. c. 20. c. 21. a. 34. d. 35. c. 36. n. 61. a. n. 62. b. 73. d. n. 74. a. c. 75. a. 80. a. b. n. 84. n. 94. d. 120. c. d. n. 218. b. 247. a. b. 253. c. 393. b. n. 674. d.  
 Guillelmus, Willemus, filius Roberti II Normannie Ducis, Clito dictus, Comes Flandrie. 8. d. 13. c. 14. n. 18. d. 20. c. 35. a. 36. c. n. 37. a. n. 38. n. 61. n. 62. c. 63. c. d. 64. a. 75. a. 81. b. c. n. 82. b. c. n. 83. a. b. 196. c. 247. d. 252. c. 253. a. b. 268. c. d. 285. d. 317. c. 336. a. 345. b. c. n. 346. b. d. 364. c. 365. a. d. 366. a. c. 371. a. 375. c. 376. — 392. 395. c. 399. b. n. 400. a. c. 407. b. c. 411. c. 412. b. d. 416. c. 417. b. 418. a. 454. a. n. 463. a. c. 466. a. d. 467. a. 495. b. 674. d. 693. n. 696. d. 697. a. 723. c. d.  
 Guillelmus, Willemus, filius Stephanii Angliæ Regis, Comes Boloniæ & Moritonii, & in Anglia Comes Surreie seu de Warencia. 45. n. 87. a. n. 91. c. 95. b. 100. d. n. 101. a. 116. a. 185. d. 206. b. 218. d. 255. b. 277. n. 299. d. 300. b. 304. d. 308. d. 703. c.  
 Guillelmus, Willemus, filius Gaufridi Belli Comitiss Andegav. & Mathildis

- Mathildis Imperatricis, Longa-spata cognominatus. 87. n. 103. c. 121. a. b. n. 207. c. 218. b. 219. c. n. 253. b. 287. c. 297. b. 298. c. 308. d.
- Guillelmus, Willemus, filius Henrici II Anglie Regis & Alienore. 125. c. 184. c. 219. c. 255. d. 296. b. 298. a. c.
- Guillelmus, Willemus, natus Henrico filio Henrici II Anglie Regis, & Margareta Francisca. 169. c. n.
- Guillelmus, Willemus, Rex Scotie, frater Malcolm IV. 41. n. 87. b. n. 113. d. 115. c. 116. a. b. n. 117. d. 118. c. 138. a. d. e. 143. b. 151. b. 152. c. d. 158. b. c. 159. b. 160. a. 161. n. 170. a. 197. d. 212. c. 215. n. 216. c. 219. c. 318. c.
- Guillelmus I, Rex Sicilie. 110. d. 196. e. 556. b. 741. c. 750. n.
- Guillelmus, Willemus II, Sicilie Rex. 110. e. 139. d. 151. n. 164. c. 165. a. 169. c. 200. b. 215. n. 216. c. 219. c. 255. d. 319. c. 421. b. 678. b. 741. c. 743. a. 745. n.
- Guillelmus, Willemus, Albemarle Comes. 40. e. 41. b. 57. n. 66. a. 85. c. n. 86. b. 87. d. 88. d. 89. c. 114. b. 153. n. 181. b. 192. b. 219. c. 294. b. 316. d. 322. d.
- Guillelmus, Dux Apulie, Rogeri filius & Adele Fland. 335. a. 716. c.
- Guillelmus VIII, Dux Aquitanie, Comes Picav. VI. 714. b.
- Guillelmus, Willemus IX, Dux Aquitanie, Comes Picav. VII. 8. a. n. 19. e. 20. a. 105. b. n. 309. b. 616. b. 717. c. 729. c. 732. c.
- Guillelmus, Willemus X, Dux Aquitanie, Comes Picav. VIII. 90. b. 91. b. 215. n. 218. d. 171. d. 303. b. 330. b. 408. b. 699. b. 729. c. 733. c. 737. a.
- Guillelmus VIII, Arvernensis Comes. 149. n. (ubi Arvernensis) 310. b.
- Guillelmus X, Arvernensis Comes. 549. n.
- Guillelmus, Willemus de Albino, Comes de Arundel. 152. c. n. 153. n. 154. a. 157. b. c. 167. a. 200. b. 207. d. 314. a. 319. a.
- Guillelmus, Willemus, de Albino, Guillelmi Arundellie Comitiss filius & Adelise Lovan. 153. n. 314. a. 319. c.
- Guillelmus, Willemus, Comes Aucensis. 5. a. 32. a. n. 56. d. 68. d. 69. b. c.
- Guillelmus, Vicecomes Bellimontis. 253. d.
- Guillelmus I, Burgundie Comes, non verò Dux. 394. a. 411. b. (ubi *Isle-hardie* cognominatur, quod fuit cognomen filii) 418. d.
- Guillelmus, Willemus III, Comes Burgundie, Sedunensium seu ultra-Saonenfis, Puer agnominatus. 168. c. 465. c. 662. a. n. 720. d. 732. c.
- Guillelmus, Willemus, Comes de Ultrafragonem seu Maticonens, frater Rainaldi III Burgundie Comitiss. 276. c. 299. b. n. 696. a.
- Guillelmus, Comes Cabilon. 205. b.
- Guillelmus de Dampetra, Comes Fland. 418. c.
- Guillelmus de Dampetra, Guillelmi Fland. Comitiss filius & Margarete Comitissie. 418. c.
- Guillelmus, Willemus, Comes Ebroicensis. 34. d. n. 60. d. 61. n.
- Guillelmus, Willemus Taillefer IV, Comes Engolism. 165. c. 199. n. 215. c. 313. a. 321. a.
- Guillelmus, Willemus de Magnavilla seu Mandevilla, Comes Exleixie & Albemarle. 57. n. 139. d. 149. n.
153. n. 154. a. 156. d. 161. c. 169. a. 180. b. c. 198. n. 200. c. 201. d. 203. d. 204. a. 322. d.
- Guillelmus, Willemus, filius Roberti II Fland. Comitiss & Clementie. 411. b. 417. n. 458. d. 693. n.
- Guillelmus, Willemus, Iprenfis dictus seu Loenfis, naturalis filius Philippi fratris Roberti II Comitiss Fland. 24. c. 41. b. d. n. 78. c. 88. c. 89. a. b. 96. c. 122. a. 124. b. 126. c. 336. c. 342. d. 343. b. c. 344. c. 345. a. c. 346. b. d. 347. b. 354. d. 355. c. d. 356. a. 359. c. 362. c. 363. b. c. 367. b. 372. c. 375. c. 376. a. 377. d. 378. d. 382. b. d. 412. b. 413. a. c. n. 458. c. 464. c. 465. d. 466. a. c. 468. d. e. 470. d. e. 471. c. 693. d. 694. b. c. 697. a.
- Guillelmus, Willemus, Comes Forentensis seu Forenfis. 70. n. 459. c.
- Guillelmus, Willemus, filius Balduini II Comitiss Ghilfi. & Christiane Ardenfis. 438. a.
- Guillelmus, Willemus, naturalis filius Balduini II Comitiss Ghilfi. 441. a.
- Guillelmus, Willemus, frater Balduini II Comitiss Ghilfi. 448. c.
- Guillelmus, Willemus, Comes Glocestris, Roberti filius. 166. d. 200. b. 253. c. 314. c. (ubi Robertus.) 316. c.
- Guillelmus, Willemus, filius naturalis Balduini IV Comitiss Hannon. 574. c.
- Guillelmus, Willemus, Comes Herfordie, Osborni filius. 48. n. 49. a. n. 237. b. c. 238. n. 239. b. 242. a.
- Guillelmus, Willemus, Comes Herfordie, Milonis filius. 89. n. 90. n.
- Guillelmus, Comes Joviniaci, Renardi filius. 690. d.
- Guillelmus, Willemus, Comes Juvacenfis. 561. n.
- Guillelmus, filius Godefridi III, Comitiss Lovan. & Ymaine Loiffensis. 549. n.
- Guillelmus, Comes Lutsemburgenfis, Conradi filius & Ermenfendis de Longuy. 633. b. c. 654. a. 641. b. n. 691. a. b. 692. a. 710. b.
- Guillelmus, Willemus, filius Theoderici II Comitiss Moncionis & Ermentrudis de Montebeliardo. 647. a.
- Guillelmus, Marchio Montisferrati. 654. a.
- Guillelmus, Willemus V, Montispeffulani dominus. 70. n.
- Guillelmus VI, Montispeffulani dominus. 110. c. 304. c.
- Guillelmus VII, Montispeffulani dominus. 665. c. 705. n.
- Guillelmus VIII, Montispeffulani dominus, Guillelmi VII & Mathildis Burgundie filius. 705. c.
- Guillelmus, Willemus, Moretonii Comes, Roberti filius. 11. c. 12. a. b. d. 33. c. e. 34. a. 38. a. 39. b. c. 72. a. d. n. 217. d. 248. a. b. 252. d. c. 303. a.
- Guillelmus, Willemus II, Comes Nivern. 284. n.
- Guillelmus, Willemus IV, Comes Nivern. 314. a. 566. c. 677. a.
- Guillelmus V, Comes Nivern. Guidonis filius. 320. n.
- Guillelmus, Willemus Talavatus, Comes Pontivi & Sagienfis seu Alencionens, filius Roberti Bellifm. 152. a. 254. c. d. 287. d. 309. c. 311. c. 315. a.
- Guillelmus III, Comes Pontivi. 421. c. 425. a. 709. a.
- Guillelmus, Willemus, Comes de Salmis in Ardenna. 561. n. 563. n.
- Guillelmus, Comes Sueffion. frater
- Hilduini Comitiss de Roccio. 579. n. 694. n.
- Guillelmus de Sully, Stephani Comitiss Carnot. & Adele Anglie filius. 354. b. 331. n. 72. a.
- Guillelmus, Willemus I, de Warrenna, Surrei Comes. 217. a. n.
- Guillelmus, Willemus II, de Warrenna, Surrei Comes. 16. n. 288. a. 291. n. 415. c. d. n.
- Guillelmus, Willemus III, de Warrenna, Surrei Comes. 41. b. n. 78. c. 87. b. 90. b. 290. a. c. 291. b. n. 299. d. 400. b. 308. d.
- Guillelmus IV, Comes Tolofanus, frater Raymundi IV, Comitiss S. Egidii. 105. n.
- Guillelmus, Willemus, Agullun. 152. a.
- Guillelmus, Willemus, Alani filius. 39. c.
- Guillelmus, Willemus, de Albufyn. 148. n.
- Guillelmus, Willemus, de Alderia. 7. a.
- Guillelmus, Willemus, Amarieu. 70. n.
- Guillelmus, Willemus, Audomarenfis Castellanus. 429. d. e. 431. d. 433. a.
- Guillelmus, Willemus, Audomarenfis Castellani filius & Billefende Pinkinienfis. 429. c. 560. n. 562. n. 564. n. 185. n.
- Guillelmus, Willemus, filius Guillelmi Audomar. Castellani & Idæ de Avefnis. 562. n. 564. n.
- Guillelmus, Willemus, filius alter Guillelmi Audomarenfis Castellani & Idæ de Avefnis. 562. n. 564. n.
- Guillelmus, filius Joannis de Ipra & Mathildis de Aria, Castellanus Audomarenfis & Comes de Faukenberghes. 564. n.
- Guillelmus, Willemus, filius Joannis de Ypra Castellani Audomar. & Adeluyse de Ghiffes. 664. n.
- Guillelmus, Willemus, Bainsard. 34. c. 60. c.
- Guillelmus, Willemus, filius Theoderici de Bevre Castellani Dicamude & Ade Codiciac. 558. n.
- Guillelmus de Berthunia, dominus de Pontroart. 554. n.
- Guillelmus, Willemus, Bigod. 74. c. 80. c.
- Guillelmus, Willemus de Birbain. 565. a.
- Guillelmus, Willemus, Blundus. 150. d. n.
- Guillelmus, Willemus, de Bochoridis. 426. d.
- Guillelmus, Willemus, de Bocoqel. 148. n.
- Guillelmus, Willemus de Bofo-Berengerii. 156. b.
- Guillelmus, Willemus, de Braina-Wilbotica, Henrici frater. 565. a.
- Guillelmus, Willemus, de Sancto-Bricio. 156. a.
- Guillelmus, Willemus, filius Philippi de Brufa, domini de Dueth. 90. n.
- Guillelmus, Willemus, cognomento Gain, filius Willemi de Brufa, domini de Dueth. 90. n.
- Guillelmus, Willemus, Burgun. 158. a.
- Guillelmus, Willemus, de Calquella, filius Simonis de Markinio. 447. c.
- Guillelmus, Willemus, de Capella. 156. b.
- Guillelmus, Willemus, Carpentrinus. 70. n.
- Guillelmus, Willemus, del Casteller. 156. a.
- Guillelmus, Willemus, de Cauveni. 152. a.

K k k k k



- Guillelmus, Willemus de Chabannes. 168. a. b.  
 Guillelmus, Willemus, Clerfeith. 88. b. c.  
 Guillelmus de Colombiere. 237. b. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Convergana. 8. d.  
 Guillelmus, Willemus, Crispinus. 34. d. 35. b. 60. a. d. n. 61. n. 72. c. n. 236. d. 237. n.  
 Guillelmus, Willemus de Carcio. 249. n. 166. c. 167. a. 319. c.  
 Guillelmus de Dampetra, Guidonis frater Catalaun. Episcopi. 707. b.  
 Guillelmus, Willemus, de Diva. 152. a. 159. d.  
 Guillelmus, Willemus, de Erlehem. 247. c.  
 Guillelmus, Willemus Emifi filius. 148. n. 151. d.  
 Guillelmus, Willemus, de Falaise. 152. a.  
 Guillelmus, Willemus, de Feteris. 72. n.  
 Guillelmus, Willemus, filius Engelrami de Fielis & Sibylla de Tingreio. 428. a.  
 Guillelmus, Willemus, de Fortibus, primus, secundus, tertius. 57. n.  
 Guillelmus, Willemus, Foffart. 88. b.  
 Guillelmus, Willemus, le Franqui. 86. a. 156. b.  
 Guillelmus, Willemus, de Fraxinet. 563. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Fulguriis, Radulphi filius. 155. c. 317. e.  
 Guillelmus, Willemus, de Ghinifis, Arnoldi Gandav. filius & Mathildis Audomarenfis. 430. a.  
 Guillelmus Geroianus. 222. b.  
 Guillelmus, Willemus, Goiet, Goeth, Goetz, diocesis Cenoman. 253. d. 301. d. 313. d. 703. a.  
 Guillelmus, Willemus de Gorrarn. 156. a.  
 Guillelmus, Willemus, de Graumet. 563. n.  
 Guillelmus, Willemus, filius Willemi de Graumes & Margareta de Antoin. 563. n.  
 Guillelmus, Willemus de Grentemil. 70. n.  
 Guillelmus, Willemus, Hamonis filius, Britannie Senefcallus. 315. c.  
 Guillelmus, Willemus, de Hausfi. 174. c.  
 Guillelmus, Willemus, Moraneus de Handefote. 430. b. 558. n.  
 Guillelmus, Willemus de Hufalze, Henrici frater. 562. n.  
 Guillelmus, Willemus, filius Willemi de Hufalze. 562. n.  
 Guillelmus, Willemus de Humez, Richardi filius. 149. n. 179. n. 322. a.  
 Guillelmus de Jacca, Gerardi filius. 552. n.  
 Guillelmus, Willemus de Sancto Joanne, Normannie Procurator. 315. c.  
 Guillelmus de Reu. 551. n.  
 Guillelmus Patricius de la Lande. 238. a. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Logis. 155. d. 156. b.  
 Guillelmus, Willemus, Lupellus, filius Afcelini Goelli. 39. c. 256. a.  
 Guillelmus, Willemus, Malei. 34. c. 60. c. 236. a. d. n. 312. c.  
 Guillelmus, Willemus, Maminotus. 39. c.  
 Guillelmus, Willemus, Maingot vel Mangot. 149. n. 158. a. 171. n.  
 Guillelmus, Willemus, Marecallus. 152. a.  
 Guillelmus, Willemus, de Maſbac. 164. c.  
 Guillelmus, Willemus, de Sancta Maura. 152. b.  
 Guillelmus, Willemus, de Merlo. 566. c.  
 Guillelmus de Molinis. 236. d. 237. n.  
 Guillelmus Monjon. 237. a. n.  
 Guillelmus, Montis-Sorelli dominus. 295. a.  
 Guillelmus de Mortania, filius Arnulphi Tornac. Castellani & Yolendis Codiciac. 553. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Mortuomari, Hugonis filius. 69. n.  
 Guillelmus, Willemus, filius Radulphi de Mortuo-mari, dominus de Cheilmerſh & de Netherlege. 69. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Mota. 155. d.  
 Guillelmus, Willemus, de Moun. 39. c.  
 Guillelmus, Willemus, de Manlun. 149. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Nangou. 148. n.  
 Guillelmus Nobler. 706. a. 711. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Orange. 156. a.  
 Guillelmus, Willemus de Orenacia. 152. b.  
 Guillelmus, Willemus, de Paceio, Eustachii filius. 253. d. 294. c. 296. a.  
 Guillelmus, Willemus, Pamel. 88. d.  
 Guillelmus, Willemus, Patricius. 151. c. 155. d. 192. d. 194. b. 316. b. 317. a. c. 318. a.  
 Guillelmus Patricius, Guillelmi filius. 318. a.  
 Guillelmus, Willemus, de Perci. 85. c. 86. n.  
 Guillelmus, Willemus de Pefnes, Balduini filius & Aclidis de Creki. 563. n.  
 Guillelmus, Willemus Peverel de Nottingham. 86. a. 88. b. d. 185. a.  
 Guillelmus de Poir. 563. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Pontearcus. 23. b.  
 Guillelmus, Willemus, de Porta. 148. n.  
 Guillelmus, Willemus, Richardi filius. 26. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Rivau. 157. c.  
 Guillelmus, Willemus, de Rivelent. 155. d.  
 Guillelmus, Willemus, Rogerii filius. 152. a.  
 Guillelmus, Willemus de Rolmara, frater uterinus Ranulfi Comitris Cestrie. 27. a. 62. c. 66. b. 88. a. b. 236. d. 237. n. 294. b.  
 Guillelmus de Rolmara, Guillelmi filius. 294. b.  
 Guillelmus, filius Roscelini Vicecomitis Cenoman. 311. c.  
 Guillelmus, Willemus, de Rupe, Dux Athenarum. 562. n.  
 Guillelmus, Willemus, frater Humberti Comitris Sabaudie. 148. n.  
 Guillelmus de Sancto Severino. 746. n.  
 Guillelmus, Notarius Guillelmi II Sicilie Regis. 741. c.  
 Guillelmus, Willemus, de Siderius. 148. n.  
 Guillelmus de Similleio. 314. c.  
 Guillelmus, Willemus, Camerarius de Tancarvilla, Rabelli filius. 36. b. 191. d. 285. c. 289. a. 316. c.  
 Guillelmus, Willemus de Tibovilla. 151. d.  
 Guillelmus, Willemus, filius Clarenbaldi de Timbronia. 439. a.  
 Guillelmus, Willemus, Faramus de Tingreio. 428. a. 430. b.  
 Guillelmus, Willemus, de Tintiniac. 152. a.  
 Guillelmus, Willemus de Forchi. Balduini filius. 563. n.  
 Guillelmus, Willemus de Traci, filius naturalis Henrici I. Angli. Regis. 145. c. 189. a. 253. c.  
 Guillelmus, Willemus, Transverfus. 86. a.  
 Guillelmus Treneche. V. Raimundus.  
 Guillelmus de Valencia, frater uterinus Henrici Asg. Regis. 706. n.  
 Guillelmus, Willemus, de Vefci. 153. n.  
 Guillelmus de Viefpont. 236. d. n.  
 Guillelmus Wintonienfis, filius Henrici Saxonie Ducis & Mathildis Anglice. 255. d.  
 Guillelmus, Willemus, Wirovianensis, feu de Werra. 141. n. 347. b. 352. b. 355. c. 360. d. 465. a. n.  
 Guillelmus, Lingon. Episc. 692. c.  
 Gwionou de Ancenis. 152. b.  
 Guifcardus, Comes de Roccio. Vide, Wicardus.  
 Guifcardus, filius Rogerii Apulie Ducis & Als Fland. 726. c.  
 Guitherus, Witherus, Gontherus, Comes Reiteffenfis, filius Odonis Castellani Vitriaci & Mathildis Reiteffenfis. 554. n. 556. n. 693. c. 719. d.  
 Guitherus, Witherus de Jovevilla, Holdoini filius. 690. d.  
 Guolbodo, Abbas S. Laurentii Leod. 589. b.  
 Gundreda, Warvicenfis Comitissa, foror Galeranni Comitris Mellenti. 295. c. d.  
 Guntherius de Alncio. 250. b. c. n. 257. a.  
 Gunthardus, Abbas Gemmoticenfis. 613. b.  
 H.  
 HADWIDIS, filia Henrici Aucupis Germanie Regis & Mathildis Saxonice, nupta Hugoni Magno Comiti Parisienfi. 646. d. n.  
 Hadwidis, Harwidis, filia Hugonis Capeti, conjux Reineri Comitris Montenfis. 585. n. 694. n.  
 Hadwidis, filia Alberti I Comitris Namurce, nupta Gerardo Motellanorum Duci. 647. c. n.  
 Hadwidis, domina de Aspero monte, filia Gaudridi II Jovevillae domini. 690. d.  
 Hadwidis, Hawifa, Agnes etiam dicta, filia Alani Ferganoni Britannie Ducis, nupta vel deſponſa Balduino VII, Fland. Comiti. 421. b. n. 417. n. 450. c.  
 Hadwidis, filia Ebali I de Roccio & Beatricis Lovan. nupta Godefrido de Ruminaco. 697. n. 694. n.  
 Hadwidis, filia Patricii Comitris Salis, nupta 1º Rotrodo II Comiti Perticenfis, 2º Roberto Comiti Drocenti. 705. d. 711. n.  
 Hadwidis, filia Alardi de Cimaco & Yde Codiciac. nupta Cononi de Viliert & de Han. 695. a.  
 Hagueno, Comes de Eura, in Suevia. 710. c.  
 Haimarus, Vide, Ademarus.  
 Haimericus, Abbas Aquicenfis. 259. d. 262. c. 263. a.  
 Haimericus, Abbas S. Audoeni Rotomagi. 310. b. 314. c.  
 Haimericus de Lillenneio. 311. c.  
 Haimo de Baſochis, Catalaun. Episc. 702. d.  
 Haimo, Hamo, Leonenfis Episc. 189. c. 314. d. 318. a.  
 Haimo de Borbonio. 730. a.  
 Haimo de Falciis. 155. d.



- Haimo de *Kaleu*. 237. a.  
Haimo Spinæ. 155. e.  
Haimo de Columbeio. 690. d.  
Hamelinus, filius naturalis Gaufridi Belli Comititis Andegav. 165. a. 308. d.  
Hamelinus, dominus superioris Venetie in Anglia. 89. n.  
Hamelinus Abbas. 156. a.  
Hamelinus de *Eni*. 156. a.  
Hamelinus de Pratellis. 156. a.  
Hamo, filius Comititis Glocestrie (f. Roberti) 206. b.  
Hamo de *Landecop*, Monachus Savinæ. 118. b.  
Hamo de Mafci. 152. d. e.  
Hamundus de Rocheforda. 156. b.  
Haraldus, Haroldus II, Angl. Rex, Godwini Comititis filius. 47. b. c. n. 51. n. 52. n. 66. n. 92. b. 217. a. 222. c. 254. a. 713. e. 724. a.  
Hardewinus de *Fugeri*. 151. d.  
Hardoinus, Burdigal. Archiep. 305. a. 307. a.  
Harduinus Noviom. Episc. 407. b.  
Harduinus, Abbas Cornellenfis. 19. a.  
Harpinus, Arpinus, Vicecomes Biturici. 261. n. 728. e.  
Hasculfus, Alcuifus de Sancto-Hylario. 151. d. 155. d. 156. a. 191. d. 194. b. 316. b. 317. a. c. 320. a.  
Hasculfus de Solenno. 313. a.  
Hatto, Trecentis Episc. 701. c. n.  
Havidis, filia Eufacii de *Balinghem* & Adelidis Ghinenfis, nupta Balduino de *Ermeilinghem* feni, Boloniæ Confabulario. 456. b.  
Hawifa, Hadevifa, filia Guillelmi *le Gros*, Comititis Albamarie, nupta r. Guillelmo de Magnavilla Comititis Exetie. 2. n. Baldwino de *Bezy*, Comititis Infule. 3. n. Guillelmo de Fortibus primo. 5. n. 203. d.  
Hawifa, filia Simonis Comititis Huntingd. & Isabelle Leicestrie Comititis. 41. n.  
Havifis, Nannetensis Comitissa. 411. c.  
Hebrardus de Pufaco. 70. n.  
Hecla, filia Elemberti Vicecomitis Markienfis & Adelidis de Liskis, nupta Balduino Hascaro de *Indefham*. 447. e.  
Heduardus, filia Senefcalli Flandrie, nupta Balduino Tornac. Castellano, Eyvardi-Radonis filio. 553. n.  
Heldemar, Aroasie Conobii conditor. 326. n.  
Helduardus, conjux Hugonis de *Olif*, Castellani Camerac. 270. n.  
Heldrada, filia Edgari Angl. Regis. *Vide*, Elferada.  
Helena, vel Alix, filia Odonis I Burgundie Ducis, nupta r. Bertranno Comititi Tolofano, 2. n. Guillelmo Comititi Alencion. 7. n. 254. d.  
Helena, mater Guillelmi Nothi. *Vide*, Herleva.  
Helgotus de Bantiniis. 512. c.  
Helias, Aurelian. Episc. 701. c. n.  
Helias, Elias, de Flexia, Comes Cenoman. 5. b. 32. d. 34. c. 57. c. 60. c. 244. c. d. n. 245. a. c. n. 246. a. b. 251. a. n. 711. c.  
Helias, filius Fulconis V Comititis Andegav. & Aremburgis Cenoman. 253. c. 315. a. 731. e.  
Helias, Elias, de *Aubenni*. 156. a.  
Helias de Sancto-Sidonio. 395. n.  
Helias, Stratusque Rainaldi Comititis Barrenfis. 637. c.  
Helibrandus, Abbas sancti Laurentii Leod. 600. e.  
Helinandus, Laudun. Episc. 685. n.  
Heliendis, filia Guillelmi de Abineo, conjux Joannis Comititis Aucensis. 214. a.  
Heliinus, Treverensis Archiep. 703. a. 704. d.  
Heliinus, Fland. Dapifer. 430. b.  
Heliinus de Wanrigavo seu *Waurin*. 533. c. 562. n. 575. a.  
Heliola, Paracletensis Abbatissa. 674. c.  
Helvidis, filia Mathildis Lucemburgensis, Comitissa de *Languy*, nupta Gerardo de *Renke*. 710. a.  
Helvidis, filia Gerardi de Flammengeria & Meliendis de *Venduel*. 562. n.  
Helfifa, conjux Guillelmi Comititis Ebroicensis. 24. n.  
Hemelinus, Comes Warenne. 153. n.  
Hemericus de *Bl.* 157. e.  
Hemericus, homo Hugonis de Mota. 158. a.  
Hemericus, homo Petri de *Poffi*. 158. a.  
Hemericus *Ripaut*. 158. a.  
Hemericus Pifanus, Card. A. S. Legatus. 104. d. 186. b. 306. b. c.  
Hemericus, 1. n. Abbas Clareval. dein Albanensis Episc. Card. 174. a. 179. c. 713. c. d.  
Hemericus Abbas 1. n. Vallis-clara Laudun. diocesis, dein Eboracensis Archiep. 698. d.  
Hemericus, Maguntinus Archiep. 709. c.  
Hemericus, 1. n. Bellovac. Episc. dein Remensis Archiep. filius Regis Ludovici VI. 166. e. 199. a. 217. c. 277. d. 278. c. 280. d. c. 304. a. 306. d. 319. c. 332. d. 334. b. 416. d. 420. d. 422. d. 423. c. 454. d. 469. c. 472. b. 518. e. 522. a. 531. b. 532. e. 576. d. 584. b. 666. n. 675. e. 681. b. d. 705. c. n. 706. n. 713. b. 734. c. n. 749. b.  
Hemericus II, Remensis Archiep. filius Roberti II Comititis Drocentis & Yolendis de Marla. 557. n. 711. b.  
Hemericus, Senonensis Archiep. cognomento Aperi. 674. d. 675. d.  
Hemericus, Aurelianensis Episc. filius Roberti I Comititis Drocentis & Agnetis Comitissæ Barri ad Sequanam. 706. a. 711. n.  
Hemericus, Bajocensis Episc. 162. c. 169. b. 170. a. 171. a. n. 309. b. 313. e. 321. b. c.  
Hemericus, Eduensis Episc. filius Hugonis II Burgundie Ducis. 705. b. n.  
Hemericus I, Leod. Episc. Pacificus dictus, Friderici Comititis Tullenfis filius. 257. b. 260. a. 545. b. 581. a. c. 586. d. 587. a. d. 589. a. b. 590. d. 591. a. c. 592. a. c. 593. c. n. 600. d. 606. a. c. 629. a. b. 624. a. d. 685. b. 686. d.  
Hemericus II, Leod. Episc. 273. b. 274. c. d. 502. c. 522. b. 583. a. c. 584. c. 601. d. 602. a. c. 605. a. b. 616. b. d. 708. b. d. 722. d. 737. d.  
Hemericus, Silvanectensis Episc. 305. a.  
Hemericus, Trecentis Episc. 663. d. 701. n.  
Hemericus, Tullenfis Episc. filius Theoderici Alfati Lotharingæ Ducis & Gertrudis Flandrenfis. 372. n. 654. a. 696. a. 705. n. 707. b.  
Hemericus I, Viridun. Episc. 634. b. e. 635. a. e. 636. a. b. n. 641. b. 692. a. 694. a. 695. c. d. 697. b. d.  
Hemericus II, de *Cestre*, Viridun. Episc. 640. d.  
Hemericus, Abbas 1. n. Glafionensis, dein Wintoniensis Episc. frater Stephanii Anglie Regis. 23. b. n. 25. d. 26. a. 27. c. 28. a. e. 29. a. b. 39. n. 40. b. 41. d. 46. a. 64. c. 66. c. 75. b. 76. d. n. 77. e. 78. a. b. 83. c. 84. a. 87. d. 88. d. e. 89. a. d. 90. a. 91. a. c. 95. b. c. 96. c. 123. b. 129. a. n. 185. a. 189. d. 226. c. 254. b. c. 255. a. 258. c. 315. b. 672. a. c. d. 737. d. 748. d.  
Hemericus, ex Episcopo Sueffionensi Abbas S. Joannis Angeriac. electus Bisuntinus Archiep. necnon Santonensis Episc. ac demum Abbatia de *Burch* in Anglia donatus. 62. c. 63. d. e. n. 64. a. e. 65. a. b. n.  
Hemericus de Soleio, Abbas Fifeanenfis, Guillelmi fratris Stephanii Anglie Regis filius. 76. e. n. 87. d. 254. b. 289. a.  
Hemericus, Abbas de Liskis primus. 468. d.  
Hemericus, Abbas Pratellenfis. 311. a. 325. b.  
Hemericus, Abbas S. Remigii Remensis. 688. c.  
Hemericus de Jacea, Archidiacon. Leod. Reineri filius. 552. n.  
Hemericus Aupeus, Rex Germaniæ. 646. n.  
Hemericus III, Dux Bavarie, Imperator eo nomine II. 648. c.  
Hemericus III, Imp. filius Conradi Sacili. 648. a.  
Hemericus IV, Imp. filius Henrici III & Agnetis Aquitanicæ. 6. c. 18. e. 257. b. e. n. 258. a. c. n. 259. b. n. 260. a. 262. c. n. 263. a. c. 404. a. b. 411. b. 453. d. 459. b. 476. a. b. n. 479. b. c. n. 480. c. 485. d. 486. c. e. 487. a. b. 488. a. e. 492. e. 534. c. 536. b. 537. a. 580. c. 581. a. d. 592. d. 593. a. 594. b. d. 595. a. 596. a. 600. b. d. 603. a. 604. a. 631. b. d. 659. b. 631. e. 648. a. b. 649. b. d. 650. c. 684. a. 685. n. 914. a. 717. a. e. 718. b. 727. c. 728. a. n.  
Hemericus V, Imp. Carolus-Henricus dictus, filius Henrici IV & Berthe Imperatricis. 18. e. 19. a. b. 20. d. n. 34. b. 36. b. 63. b. 73. b. c. 74. e. 79. b. d. 81. b. 85. c. 84. n. 120. c. n. 121. a. n. 215. n. 218. b. 253. b. 265. a. b. e. 264. b. n. 267. c. e. 266. d. 267. b. c. d. 268. a. 276. c. 328. c. 330. c. 349. d. 359. b. 420. b. 453. d. 455. c. 460. c. 488. e. 489. a. e. 490. a. e. 491. b. 492. b. 495. a. 497. d. 498. c. 517. a. 581. d. e. 582. a. 595. a. 596. a. e. 601. b. 603. a. 604. b. c. d. 608. c. 632. c. 633. c. n. 635. a. d. 644. d. 648. b. 650. c. e. 651. c. 650. c. 691. b. d. 695. d. n. 717. a. d. e. 718. b. e. 719. a. e. 720. a. e. 728. d. 729. a. d. 730. n. 731. b. n. 732. a. d.  
Hemericus, filius Conradi III Imp. in Regem coronatus 701. c. 702. d. 721. d.  
Hemericus VI, Imp. & Rex Siciliæ, Friderici Imp. filius. 528. e. 556. b. 568. d. 602. d. 747. c.  
Hemericus, Rex Acconenfis. 558. n.  
Hemericus I, Rex Franc. Roberti Regis filius. 36. n. 47. b. 646. d.  
Hemericus I, Anglie Rex, filius Guillelmi Conqueritoris. 3. c. e. 4. d. 8. d. 9. b. d. e. 10. 18. 20. 23. 25. e. 26. a. b. n. 27. a. e. 28. b. n. 51. d. e. 33. 38. 39. c. 40. d. 41. a. 46. c. 51. a. d. 55. e. 58. 65. 69. n. 70. d. 71. 76. 79. 83. 84. a. b. n. 90. b. 93. a. d. 94. a. e. 95. a. d. 120. b. d. n. 121. c. 205. d. 215. a. 217. c. d. 218. a. c. 241. a. b. 242. d. e. 243. a. e. 244. a. b. n. 246. 253. 274. e. 255. a. 262. c. 263. d. 267. c. d. 275. d. 276. a. 270. n. 284. a. n. 285. a. c. 286. b. e. 287. a. 303. b. 310. e. 315. b. 327. c. 330. a. 334. b. 336. a. 345. b. 348. a. 363. e. 382. b. n. 390. d. 391. c. e. 393. a. 395. c. e. 411. c. 422. c. 420. d. 462. e. 463. a. b. 466. d. 469. a. 548. b. c. 549. n. 565. d. 573. d. 646. d. 671. d. 672. b. 673.

- d. 674. b. 675. a. 692. c. 693. n. 696. d. 698. e. n. 699. a. n. 720. c. 724. c. 726. a. 730. a. b. 733. b. c.
- Henricus II, Anglie Rex, filius Gaufridi Belli Comitis Andegavi & Mathildis filie Regis Henrici I. 30. a. 42. n. 43. b. d. 44—46. 67. b. c. 80. c. d. 91. a. d. 99—119. 121. a. b. n. 123. c. d. 124. d. e. 125—182. 184—216. 218. b. c. e. 219. a—c. 233. b. 255. a. c. 256. a. b. 275. b. d. 276. a. c. 277. c. 286. d. 289. c. 291. c. 292—326. 333. b. c. n. 334. c. 413. b. 420. c. 421. b—e. 422. a—d. 423. a. 454. c. 455. d. 471. d. e. 473. a—d. 474. a. b. 475. a. c. 507. a. 509. c. 513. e. 516. a. d. c. 519. a. 518. a. 519. b. 520. d. 521. c. d. 527. a. c. n. 529. b—d. 565. d. 566. a. b. 573. d. e. 574. d. 584. a. d. 604. a. n. 608. b. n. 609. a. 670. a—c. 671. a. c. n. 676. d. 677. a—d. 678. b. n. 679. a—c. 680. e. 681. a. b. 692. a. 699. d. 700. d. 703. b. d. 704. c. 705. a. b. 708. a. d. 712. a. c. 713. a. c. 723. a. b. 738. b. d. 739. b. 740. c. e. 741. b. 745. a. 749. a. d.
- Henricus, filius Henrici II Anglie Regis, Rex coronatus. 110. d. 111. d. 113. a—c. 116. a—d. 118. a. b. 119. b. 116. c. 127. b. 132. a. 134. c. 135. c. 136. d. 137. a—c. n. 138. a—c. 139. a. b. 143. a—c. n. 146. d. 147. a. b. 148. a. b. 150. a—c. n. 151. a. b. 152. n. 153. a. 156. c. e. 157. d. 158. c. d. 159. a. e. 161. a. b. n. 162. a—e. n. 163. a. c. 164. a—c. n. 165. a—c. 166. a. b. 167. b. d. 169. d. e. 171. a. n. 172. a. b. 178. b. 179. b. d. e. 181. a. c. 185. a. c. 186. a—c. 188. c. 190. a. c. e. 191. a. 192. a. d. 194. b. 195. a. e. n. 196. d. 197. d. 198. b. c. 199. a. 201. d. 203. c. n. 204. d. 206. c. d. n. 209. c—e. 212. b. 216. b. e. 219. a. c. d. 255. d. e. 256. a. b. 278. a. 280. b. 298. a. 300. b. n. 305. b. 307. d. 310. b. 312. c. 313. a. c. 314. b. 315. c. d. 316. a—d. 318. b. c. 319. a. b. 320. c. 321. c. 323. d. 325. b. 421. b. 422. b. d. 471. d. 474. a. 516. a. 565. d. 566. a. 573. c. 574. d. 671. a. c. 677. b. d. 678. a. b. n. 680. c. 683. a. b. 704. c. 708. d. 712. a. 723. b. 738. b. 749. a.
- Henricus, Comes de Alca. 70. n. 606. a.
- Henricus I, Comes Aucensis, Guillelmi filius. 59. n. 254. b. 289. a.
- Henricus II, Comes Aucensis, Joannis filius. 121. c. 314. a. 316. d.
- Henricus I, Dux Bajoarie, filius Henrici Aucensis & Mathildis Saxonice. 646. d. n. 648. c.
- Henricus II, Dux Bajorie, filius Henrici I. 648. c.
- Henricus I, Comes Barri-Ducis, filius Rainaldi II & Agnetis Campaniensis. 579. d. 647. b. 712. c. n.
- Henricus II, Comes Barri-Ducis, filius Theobaldi I & Isabellæ de Barro ad Seguanam. 557. n. 711. b. n. 712. n.
- Henricus, filius Henrici II Comitiss Barrensis. 557. n.
- Henricus, filius Hugonis Magni Comitiss Paris. Dux Burgundie post Ottomem fratrem. 646. n.
- Henricus I, Comes Campanie seu Trecentis, filius Theobaldi Magni. 102. a. 121. a. 153. c. 179. d. 181. a. 182. d. 184. b. 193. a. 198. n. 218. d. 219. b. 255. c. 281. e. 282. c. 293. c. e. 305. d. 308. b. 309. a. 324. a. e. n. 401. a. 420. d. 422. d. 474. n. 506. d. 522. a. 548. c. 567. a. b. 571. d. 576. d. 579. a. c. 580. c. 617. a. 666. d. 667. a. 675. a. 677. a. 678. a. 679. c. 681. d. 703. a. 707. b. c. 709. a. n. 713. c. 738. b. 740. c.
- Henricus II, Comes Campanie, filius Henrici I & Marie Francice. 218. d. 324. d. 571. d. 559. b. 707. n. 709. n.
- Henricus, Princeps Capue, filius Guillelmi I Sicilie Regis. 741. c. 745. n.
- Henricus, Comes de Castris, Folmar II filius. 710. b.
- Henricus, Comes de Durbuio, filius Alberti II Comitiss Namurc. 585. b. n.
- Henricus, filius Roberti Comitiss Glocestrie primogenitus. 123. c. 123. a.
- Henricus I, Comes de Grandi-prato, Hefcelini filius. 628. d. 630. b—d. 632. d. 634. a—c. 638. c. 639. a. b. d. 691. n. 695. c. d.
- Henricus II, Comes de Grandi-prato, Henrici I filius & Ermentrudis de Serrata. 555. c. 691. n.
- Henricus III, Comes de Grandi-prato, agnominis *Wafflar*, Henrici II filius & N. Lucemburg. 555. c. 557. n. 562. n.
- Henricus IV, Comes de Grandi-prato, Henrici III filius & N. Codiciac. 557. n. 558. n.
- Henricus, filius Balduini II Comitiss Hanon. 608. n.
- Henricus de Seburgo, filius Balduini IV Comitiss Hanon, & Alidis Namurc. 556. c. 569. a. 711. a.
- Henricus, filius Balduini V Comitiss Hanon, & Margarete Fland. Imperator Constantinopolitana. 414. n. 474. n. 585. n. 718. c.
- Henricus, filius Gerardi fratris Balduini IV Comitiss Hanon. 554. b.
- Henricus, filius Milonis Hertfordie Comitiss & Sibyllæ de Novo-mercato. 89. n. 90. n.
- Henricus, Dux Hoiensis. 589. c.
- Henricus I, Comes Lemburgensis & Dux Lotharingie, filius Waleranni & Jute Lufceburg. 262. c. n. 263. c. d. n. 549. b. 591. b. 594. b. d. n. 595. a. c. 603. b. 604. a. b. 606. a. 631. d. 647. a. n. 648. a. 717. b. c. e. 718. a. b. 719. b.
- Henricus II, Dux Lemburgensis, Pagan filius. 263. n. 272. b. 276. b. 412. c. 413. n. 558. b. 653. n. 703. d.
- Henricus III, Dux Lemburgensis. 570. c. 574. a. b.
- Henricus, filius Arnulphi Comitiss Lothensis, Clericus. 561. n.
- Henricus, filius Gerardi de Loz. 710. c.
- Henricus I, Comes Lovan. seu Bruffellensis, Senior dictus, filius Lamberti cum Barba & Gerbergæ Lotharingie. 549. n. 585. b. n. 647. d.
- Henricus II, Comes Lovan. filius Lamberti II & Idæ Lotharingie. 258. n. 647. d. 648. b.
- Henricus III, Comes Lovan. filius Henrici II & Adelæ. 259. a. 260. c. 393. c. d. 400. b. 545. c. 546. c. 549. n. 589. d. 593. c. 647. d.
- Henricus de Lovanio, filius Godofridi Barbatii Lotharingie Ducis. 272. b. 549. n.
- Henricus IV, Comes Lovan. (Dux Brabantie I) filius Godofridi III & Margarete Lemburg. 180. b. c. 182. d. n. 202. c. 549. n. 567. d.
- Henricus, filius Godofridi de Lovanio, fratris Ducis Henrici IV. 561. n.
- Henricus V, Comes Lovan. (Dux Brabantie II) filius Henrici IV & Mathildis Bolon. 549. n.
- Henricus VI, Comes Lovan. (Dux Brabantie III) filius Henrici V & Marie Suevice. 550. n. 557. n.
- Henricus, filius Henrici III, Brabantie Ducis & Alaidis Burgundice. 557. n.
- Henricus, Comes Lufceburgensis, filius Waleranni III Comitiss Lemburg. & Ermentrudis Comitiss. 557. n.
- Henricus, Comes Montis-caveosi, frater Margarete Regine Siciliensis. 743. b. n. 744. n. 745. a. n. 746. n. 747. a.
- Henricus, Comes Namurcensis, Cæcus cognominatus, Godofridi filius & Ermentrudis Lufceburg. 271. a. 274. d. 413. a. 474. n. 502. c. 554. c. 555. a—c. 556. a. 558. b. 560. n. 564. a. 570. b. c. 571. c. 582. d. d. 583. c. 585. b. n. 602. a. 603. c. 605. a. n. 606. a. 612. a. 616. b. c. 621. c. 709. c. 710. d. 712. n. 737. d.
- Henricus, Comes Norrhimbræ, filius Davidis Scotie Regis. 39. a. 40. a. 41. n. 84. b. 85. a. 87. a. n. 90. c.
- Henricus, Comes Palatinus Rheni. 594. c. 606. a.
- Henricus, filius Guitheri Comitiss Reitelensis & Beatrice Namurc. Castellanus Viatriac. 556. a. 710. c. 711. a.
- Henricus, Comes de Rupe in Ardenna, filius Alberti III Comitiss Namurc. 560. n. 564. a. 585. b. n. 596. n. 606. n. 647. c. 648. b. 709. c. (ubi male Albertus.) 710. c. 711. c. (ubi etiam Albertus dictus.)
- Henricus, Comes de Salmis, Herimanni filius. 561. n. 614. c. 704. d.
- Henricus X, Dux Saxonie & Bajorie. 110. c. 130. c. 131. c. 186. c. 187. c. 190. d. 200. c. 207. a. 219. n. 216. b. 219. c. 255. d. 317. b. 312. d. 421. b. 527. c. 528. b. 555. d. 565. c. 568. c. 668. n. 678. b. 738. c. 748. a.
- Henricus, filius Hugonis Magni Comitiss Viromand. Calvimontis Comitiss. 329. b. 415. c. d. 646. d.
- Henricus, Comes Warwic, filius Rogeri de Bellomonte. 10. c. e. 15. d. 295. d. 731. c. 742. n.
- Henricus de Agnis feu Agnellis. 145. d.
- Henricus de Bellecoffe. 562. n.
- Henricus Bertholdus, Waltheri filius & Adeloye de Engheim. 562. n.
- Henricus de Boulers, juxta Grammont. 562. n.
- Henricus senior de Braina-Wilhotica. 559. d.
- Henricus de Braina-Wilhotica. 565. a. 573. d.
- Henricus, Broburgensis Castellanus, Deinardi seu Themardi filius. 381. d. 382. c. 428. c. 430. c. 431. a. d. 432. c—e. 433. a—c. 434. a—c. 435. a—d. 443. d—e. 449. c.
- Henricus, filius Henrici Broburgensis Castellani & Beatrice Alofana. 443. c. 444. a.
- Henricus, filius Gualteri Broburgensis Castellani & Mathildis Bethunienfis. 444. b.
- Henricus de Campana. 428. a.
- Henricus de Padesa feu Effex. 186. c. d. 308. b.
- Henricus de Ferreris. 236. d. n.
- Henricus de Fulcimaco. 148. n.
- Henricus, Fulgeriarum dominus. 292. n.
- Henricus de Ghifnis, pater Guiffredi Baroni. 445. c.
- Henricus de Gien. 706. n.
- Henricus de Grai. 156. a.
- Henricus, filius Jacobi de Hanz. 562. n.
- Henricus de Hirge, Advocatus Habaniensis. 552. b. n.
- Henricus de Hondscote. 563. a.
- Henricus



- Henricus de Hufilse, Theoderici filius. 562. n. 711. d.  
 Henricus, filius Jocerani. 705. n.  
 Henricus de Lasci. 153. n.  
 Henricus de Marinas. 563. n.  
 Henricus de Mirewaut, in Ardenna. 563. n.  
 Henricus de Novo-burgo. 154. a.  
 Henricus de Sancto-Hylario. 156. a.  
 Henricus de Sancto-Stephano. 156. b.  
 Henricus de Seltunio juxta Memerim. 438. c.  
 Henricus de Vafinisi. 156. b.  
 Henricus, harelarchas. 108. n. 294. b. 701. c.  
 Heracius, Patriarcha Hierosol. 216. c.  
 Heracius, Lugdun. Archiep. 307. d. n.  
 Herbertus, Abbrincensis Episc. 296. a. 297. a. d. 298. d. 305. b.  
 Herbertus, Catalaun. Episc. 697. a.  
 Herbertus, electus Tornac. Episc. 405. c. 406. a. 409. c.  
 Herbertus, Abbas Greffeni. 312. n.  
 Herbertus II, Comes Cenomani. 244. d. 245. n.  
 Herbertus IV, Comes Viromand. 415. b.  
 Herebertus, Vefuntionensis Archiep. 682. c.  
 Herebertus de Buillo. 156. a.  
 Herebertus de Luci. 123. a.  
 Heribertus, Abbas S. Bertini. 455. c. 456. c. 457. a.  
 Heribrandus, Monachus Affligemensis. 687. a.  
 Herimannus, Colon. Archiep. 259. d. 262. a. n. 600. d. n.  
 Herimannus, Metensis Episc. 256. d. 257. d. 258. b. c. 260. a. 586. b. 589. c. 591. c. e. 593. c. e. n. 650. c. 652. a. 652. b. c. 632. b. 641. a. 642. a. n. 644. d. 686. c.  
 Herimannus, Tornac. sancti Martini Abbas. 399. c. 407. d. 408. c. d. 410. c.  
 Herimannus, Abbas S. Trudonis. 594. d. n. 595. b.  
 Herimannus, Anti-Cesar. 258. b. 259. d. e. n. 600. c. 685. c.  
 Herimannus de Salmis. 704. d.  
 Herleva, Helena etiam dicta, conjux Herluini de Contavilla, mater Guillelmi Notii Normannie Ducis. 312. n.  
 B. Herluinus, Abbas Beccenfis. 725. a. b.  
 Herluinus de Contavilla. 312. a. 312. n.  
 Herluinus, Camerac. Episc. 218. d.  
 Hermannus, Constantiensis Episc. 701. n.  
 Hermannus, Comes de Darburg, filius Godefridi Comitit Ardennefis & Mathildis Saxonice. 631. d. 648. n.  
 Hermannus de Friburg. 710. d.  
 Hermannus, Comes Montensis. 417. n. 474. n. 542. d. 543. a. b.  
 Hermannus, Thuringie Landgravius, Ludovici filius. 705. n.  
 Hermannus, cognomento Ferrens. 243. c. 388. b.  
 Hermannus, pater Elinandi Monachi. 696. c.  
 Hermes, Bergenfis S. Winoci Abbas. 461. b. 463. c. 464. a.  
 Hermintrudis, foror Calixti II Papae, nupta Theoderico Comiti Barrenfi. 624. n.  
 Herfendis, filia Odonis de Lageri, mater Balduini Monachi Ignaicenfis. 686. b.  
 Hervaeus de Villa-pirofa, Abbas Martoris-monasterii. 312. b.  
 Hervaeus, Dolensis Monachus. 704. a.  
 Hervaeus de Gien seu Donziaco. 313. d. 314. b. 711. n.  
 Hervaeus Leonensis, Guithomari pater. 25. n. 312. d.  
 Hervaeus Leonensis, Guithomari filius. 322. c.  
 Hefcelinus, Hifcelinus de Grandiprato, frater Rogeri Comitit Porcenfis. 261. n. 686. c. 691. n. 710. c.  
 Hefcelinus de Nullejo vel Mallejo, filia Hildoini de Jovevilla, nupta Guidoni de Acromonte. 690. d.  
 Heverardus de Ros. 153. n.  
 Hezelinus, frater Alberti de Brie. 686. d.  
 Hilarius, Cestrenfis Episc. 313. b.  
 Hilarius, Picav. Scholasticus. 657. a.  
 Hilcherius, Abbas S. Mariae Lyrenfis. 291. a.  
 Hildebertus, Bituric. Archiep. 623. c. Vide, Aldebertus.  
 Hildebertus, Cenoman. Episc. dein Turon. Archiep. 673. c. 692. b.  
 Hildebrandus, R. E. Archidiaconus. Vide, Gregorius VII Papa.  
 Hildefontus, Comes S. Egidii. 332. d. Vide, Alphonsus.  
 Hildegardis, filia Theobaldi de Riffello & Ernestadis de Roccoio, mater Eballi de Buxi. 691. n.  
 Hilduinus, Comes de Ramer & de Roccoio, frater Guillelmi Comitit Suffeion. 579. n. 691. n. 694. n.  
 Hildulfus, Colon. Archiep. 600. b.  
 Hielendis, Vide, Yolendis.  
 Hildaardus, Comes Podiensis. 70. n.  
 Hylcardus, Comes Dienfis. 70. n.  
 Hoellus, Cenomann. Episc. 687. c.  
 Hoellus Comes Britanniae seu Nannetensis, filius Conani III. 185. n. 253. d. e. 298. d.  
 Hoellus de Kauren. 155. a. 574. c.  
 Holdoinus, frater Guidonis de Acromonte & aliorum. 690. d.  
 Holdoinus, filius Gaudridi de Jovevilla, Comitit Jovinici. 685. n. 690. d.  
 Honorius II, Papa. 21. d. e. 37. b. 63. a. 64. c. 74. d. 75. b. 81. n. 82. c. 268. a. 269. b. 286. b. 327. c. 329. a. 467. b. d. 582. a. 598. b. 601. b. 635. d. 636. a. 674. d. e. 720. d. 732. a. 733. a.  
 Holmandus, homo Hemerici de Bld. 158. a.  
 Hofo, filius Guillelmi Adomarenfis Castellani & Milicendae Pinkinienfis. 429. c.  
 Hofo de Balliolo, filius Balduini & Euphemie Adomar. 429. c.  
 Hubaldus, Presb. Card. titulu Sanctae Crucis. 667. c.  
 Huebertus, Morinenfis Episc. 457. b. 460. a.  
 Hubertus de Bellojoco. 205. b.  
 Hubertus Rufus. 158. a.  
 Hugo, Dolensis Archiep. 306. a.  
 Hugo, Dienfis Episc. dein Lugdun. Archiep. A. S. Legatus. 258. b. 261. d. 403. a. 456. a. 459. c. 476. a. n. 534. d. 589. c. 617. c. 618. a. e. 619. a. e. 620. a. b. 621. b. 622. c. 623. a. d. 624. c. e. 626. a. 627. c. e. 630. a. b. 632. a. 684. a. 687. a. 689. b. 727. c.  
 Hugo, cognomento Ambianenfis, 19. Abbas Radingenfis, dein Roto-mag. Archiep. 22. d. n. 24. c. 25. d. 77. b. n. 95. n. 233. d. 286. b. 388. d. 290. c. 292. a. 297. a. d. 298. d. 309. a. 657. c. 697. b. 708. b.  
 Hugo, Senonenfis Archiep. 130. b. 675. c. 676. d. 677. a.  
 Hugo II, Autifiod. Episc. 733. d.  
 Hugo III, 19. Pontificatus Abbas, dein Autifiod. Episc. 330. d. 333. a. 674. b. n.  
 Hugo, Catalaun. Episc. 688. d. 691. c.  
 Hugo, Dunelmensis Episc. 143. a. 144. c. 158. c. 159. c. 180. d. 219. c.  
 S. Hugo, Gratianop. Episc. 258. d. 270. b. 620. b. 623. b. 686. a. n. 698. c.  
 Hugo, ex Decano Aurelian. Laudunenfis Episc. 326. b.  
 Hugo, Leodiensis Episc. filius Hugonis de Petraponte seu Wafnadio & Clementis Reichenfis. 556. b. 710. c.  
 Hugo, Lexovienfis Episc. 724. c.  
 Hugo, Lincolnienfis Episc. 215. n.  
 Hugo, qui & Rainardus, Lingon. Episc. 618. c. 619. a. c.  
 Hugo, Suffeion. Episc. 666. n. 681. d. 687. a.  
 Hugo I, Elmon. S. Amandi Abbas. 453. c. d.  
 Hugo II, ex Abbate Humolarienfi, Elmon. S. Amandi Abbas. 454. c. d.  
 Hugo, Abbas Bonevallis. 713. d.  
 Hugo, Abbas Cerafi. 311. b.  
 S. Hugo, Abbas Cluniacensis. 69. n. 259. b. 264. a. 403. c. 404. d. 460. c. 461. a. c. 618. b. 684. a. 690. a. n. 727. a.  
 Hugo II, Abbas Cluniac. 81. a. 184. b.  
 Hugo III, Abbas Cluniacensis. 300. a. 307. a.  
 Hugo, Abbas S. Salvatoris Conflan-tienfis. 397. a.  
 Hugo, Eduenfis Abbas. 624. c. e.  
 Hugo, Abbas Flaviniacensis. 632. c. 634. a. 638. a.  
 Hugo, Abbas 19. Homenfis in Anglia, 29. Certenfis, 39. Latiniacensis, filius naturalis Theobaldi Magni Comitit Blefenfis. 308. b.  
 Hugo, Abbas S. Jacobi Leod. 602. d.  
 Hugo, Abbas Montis S. Eligii. 506. b.  
 Hugo de Moncellis, Abbas S. Germani Paris. 713. d.  
 Hugo, Abbas Premonstratensis. 329. a.  
 Hugo, Abbas S. Remigii Remensis. 688. c.  
 Hugo de Payenz, Magister Militum Templi. 37. a.  
 Hugo de Folieto. 735. a. n.  
 Hugo de Sancto-Victore. 272. d. 289. c. 331. a. n. 454. b. 455. c. 470. d. 697. d. 729. c.  
 Hugo Magnus, Comes Parisenfis, dictus etiam Capito, frater Rodulphi Franc. Regis. 646. n.  
 Hugo Capito seu Cappatus, Rex Frac-tiae, filius Hugonis Magni & Had-widis Saxonice. 36. n. 646. b. n.  
 Hugo, Comes Barri-Ducis, filius Rainaldi I. 611. c. 613. b. d. 614. c. 615. a. b. n. 637. c. 639. a. 647. a. 700. a.  
 Hugo, filius Rainaldi II, Comitit Barrenfis. 712. c.  
 Hugo, Comes Barri ad Sequanam, nepos Hugonis Dunelmensis Episc. 158. b. c. 159. c.  
 Hugo I, Dux Burgundiae. 618. c. 619. a. 684. d.  
 Hugo II, Dux Burgundiae. 166. n. 705. c. n.  
 Hugo Rufus, filius Hugonis II, Burgundiae Ducis. 705. c.  
 Hugo III, Dux Burgundiae. 200. c. 314. d. (ubi male Odo) 320. c. 373. c.  
 Hugo IV, Dux Burgundiae. 557. n.  
 Hugo, Comes Campaniae seu Trecentis, filius Theobaldi III & Aleidis Crispicenfis. 254. b. 633. d. 648. a. 673. d. 678. n. 687. b. 689. b. n. 690. b. 695. c. n. 696. a. 698. c. n.  
 Hugo, Comes Cestriae, Richardi pater. 12. a. 36. n. 56. a. 86. n.  
 Hugo, Comes Cestriae, Ranulphi filius ex filia Roberti Comitit Gloucestriae. 152. d. 155. c. e. n. 157. d.



- n. 159. a. 160. a. 161. n. 169. a.  
191. d. 194. b. 195. c. 212. c. 216.  
c. 219. c. 226. d. 314. c. 316. b. 317.  
a. c. 758. d.
- Hugo *Cholet*, Comes de Roccoe,  
Ebalii filius & Sibylla. 694. c.  
Hugo, filius Comitiss Hugonis *Cholet*.  
694. c.  
Hugo, Comes de Claromonte, dia-  
cesis Bellovac. 691. n.  
Hugo, Comes de *Elengle*, 40. d. 41. b.  
Hugo, Comes de *Hoeborc*. 643. a.  
Hugo, Comes de Lignevilla, filius  
Folmarii Comitiss de Castris & Ma-  
thildis de Longuy. 710. b.  
Hugo, filius Hugonis Comitiss de Li-  
gnevilla. 710. b.  
Hugo Brunus, Comes Marchie. 557. n.  
Hugo, filius Hugonis Bruni, Marchie  
Comitiss. 557. n.  
Hugo, Comes Mellenti, avunculus  
Roberti Comitiss. 15. d.  
Hugo II, Campus-avenae dictus, Com-  
es S. Pauli. 70. n. 266. c. 267. a.  
336. d. 337. c. 372. c. 382. d. 412. a.  
415. c. 459. c. 463. b. 464. c. 514. a.  
694. a.  
Hugo III, Campus-avenae, Comes S.  
Pauli. 169. d. 454. b. 101. b. 698. c. n.  
Hugo, filius Hugonis III, Comitiss S.  
Pauli. 698. n.  
Hugo IV, Comes S. Pauli. 282. d.  
556. c. 178. d. 711. c.  
Hugo V, Comes S. Pauli & Blesensis,  
Galterii filius. 561. n. 709. n.  
Hugo VI, Comes S. Pauli & Blesen-  
sis, filius Guidonis III. 561. n.  
Hugo, Comes Reiteffenis, Manafferi  
Comitiss filius & Jutte de Roccoe.  
490. b. 693. a. 694. b.  
Hugo, filius Guitheri Comitiss Reitef-  
fenis & Beatrice Namurc. 710. c.  
Hugo, Comes de Rihello, Theobaldi  
filius & Ermentrudis de Roccoe.  
691. n.  
Hugo, Comes Salopie seu Scrobe-  
burie, filius Rogeri de Montego-  
merico. 32. c. 57. b. 69. n.  
Hugo, Comes Waudani-montis, Ge-  
rardi filius & Gertrudis de Jove-  
villa. 647. d. 654. a. 690. c. 697. n.  
705. c.  
Hugo Magnus, Comes Viromanden-  
sis, frater Philippus I Franc. Regis.  
7. c. 8. n. 16. n. 32. b. 36. n. 70. a.  
217. b. c. 244. c. 261. a. 283. c. 319.  
a. 394. b. 406. c. 415. b. c. 459. c.  
548. c. 550. b. 646. d. 716. c. 717. a.  
Hugo, filius Conradi Zaringtorum  
Ducis & Clementis Namurcensis.  
555. d.  
Hugo de *Abiler*. 148. n.  
Hugo de Ambasia, Sulpitii filius.  
305. d.  
Hugo, filius Arnoldi II, Ardensis  
domini, & Gertrudis Alostane.  
445. b. 446. a.  
Hugo, filius Eufacii de *Balinghem*  
& Adelidis Ghilfensis. 426. a.  
Hugo, filius Joannis de *Barbenchon*.  
558. n.  
Hugo de Bello-campo. 153. b. 165.  
a. 169. b. 316. d.  
Hugo, Castellanus de Bello-manfo.  
430. b. 510. a.  
Hugo *Bilog*, Comes in Anglia. 39. a.  
42. b. 101. n. 113. d. 115. c. 121. n.  
137. d. e. 138. a. d. 151. c. 152. d.  
157. a. b. n. 159. c. 167. a. 193. d.  
e. 195. a. 219. c. 299. c. 318. c. 520.  
c. 681. a.  
Hugo *Bardol*, dominus Breacarum, Si-  
monis pater. 683. n. 690. c.  
Hugo de *Brois*, Simonis filius & Fe-  
licitatis Brenensis. 690. c. 698. d.  
Hugo de *Buisfi*, 154. a.
- Hugo de Campo-florido, Cancellarius  
Regis Ludovici VII. 657. b.  
Hugo, Vicedominus Catalaun. 710. c.  
Hugo de Chinis. 148. n.  
Hugo de *Croci*. 574. c.  
Hugo de *Danais*. 157. c.  
Hugo de *Darburg*, pater S. Leonis  
Pape IX. 648. n.  
Hugo de *Diva*. 152. a.  
Hugo de *Engchien*, Gossuini pater.  
568. a.  
Hugo d'*Epinoit* & d'*Antoing*, filius  
Flandrinæ Namurc. 552. n. 553. a.  
710. c.  
Hugo d'*Epinoit* & d'*Antoing*, Alardi  
filius. 562. n.  
Hugo, filius Hugonis de *Antoing* &  
Philippæ de *Harnes*. 562. n.  
Hugo de *Falkenberg*, filius Guil-  
ielmi Audomarenfis Castellani &  
Milefende Pinkenensis. 429. c.  
Hugo, filius Guillelmi de *Graumes* &  
Margaretæ de *Antoing*. 563. n.  
Hugo I de Gornaio, Bratii dominus.  
237. a. n.  
Hugo II de Gornaio. 61. n. 191. c.  
298. c. 290. c.  
Hugo III de Gornaio. 191. c. 695. a.  
Hugo de Grentemafinitio. 2. c. 30. c.  
53. c. 222. b.  
Hugo de *Hernes* vel *Harnes*. 558. n.  
Hugo, filius Hugonis de *Harnes* &  
Yolendis de *Barbenchon*. 558. n.  
Hugo, filius Michaelis de *Harnes*.  
162. n.  
Hugo *Havenel*. 156. a.  
Hugo de *Hununcurt*. 270. n.  
Hugo de Inciaco. 487. c.  
Hugo, Infulensis Castellanus. 450. b.  
Hugo de Juncherio. 711. a.  
Hugo de *alor*. 157. c.  
Hugo de *Leffii*, Anglie Constabula-  
rius. 153. b. 169. a. 316. d.  
Hugo Lingonenfis, alius Manfellus  
dictus. 244. d. n.  
Hugo Lupinus. 746. n.  
Hugo de Malo seu Molli Alneto.  
438. c.  
Hugo de Sancta-Maura. 152. b. 190. a.  
316. c.  
Hugo IV de Monteforti ad Rifellam.  
36. b. 62. c. e. 285. a. c.  
Hugo V de Monteforti, filius Ro-  
berti. 321. c.  
Hugo de Moritania, in Tornacensi  
regione. 402. d.  
Hugo de Mortuo-mari, Radulphi fi-  
lius. 69. n. 185. b. 216. a. 258. b.  
Hugo de Mortuo-mari, Hugonis fi-  
lius. 69. n.  
Hugo de Morvilla. 145. c. 189. a.  
Hugo de Mota. 152. a. 157. c.  
Hugo II de Novo-castello Theode-  
marenfis, Gervasil filius. 36. b.  
62. d. e. 63. b. 64. c. 285. c. 692. c.  
Hugo III de Novo-castello Theode-  
marenfis, Hugonis II filius. 115. d.  
e. 157. c. n. 194. a. 294. c. 312. c.  
317. d.  
Hugo IV de Novo-castello Theode-  
marenfis, filius Gervasil II & Mar-  
garetæ de Donziaco. 711. b. n.  
Hugo I de *Oisy*, Castellanus Came-  
rac. 476. b. n. 477. b. c. n. 481. a.  
534. d. e.  
Hugo II de *Oisy*, Hugonis filius, Ca-  
merac. Castellanus. 270. n. 275. n.  
485. a. e. 494. a. e. 496. a. 498. b.  
499. c. 537. c.  
Hugo III, de *Oisy*, Simonis filius,  
Castellanus Camerac. 414. b. 541. n.  
567. c. 577. c.  
Hugo IV, de *Oisy*, prope Camera-  
racum. 709. n.  
Hugo, cognomento Pauper vel Sine-

habere. 39. n.  
Hugo de Petraponte seu Wafnadio.  
556. b. n. 578. b. 710. c.  
Hugo de Pompona, dominus Cre-  
ciaci, filius Guidonis de Rupe-  
forti. 729. d.  
Hugo de Puifato. 694. c.  
Hugo de Puifato, Hugonis filius.  
694. c. 729. c.  
Hugo de Puteaco, Cancellarius Regis  
Ludovici VII. 180. d.  
Hugo de Ruminio, Nicolai pater.  
551. a. 552. a. n.  
Hugo de Ruminio, filius Nicolai I &  
Domitionis de Chirne. 552. a. n.  
Hugo de Ruminio, filius Nicolai II  
& Mathildis de Avefnis. 552. n.  
557. n. 661. n.  
Hugo de Rupeforti. 741. c.  
Hugo de Silicio, Roberti frater. 153.  
d. 311. c.  
Hugo *Sneggeard*. 381. c.  
Hugo de *Willebert*. 257. b. n.  
Hugutio, Hugo, Card. A. S. in An-  
glia Legatus. 139. b. c. 164. c.  
214. n.  
Hulgerius, homo Petri de *Pofci*. 158. a.  
Humbaldus, Austriæ Episc. 624. c.  
Humbertus, Lugdun. Archiep. 619. b.  
Humbertus II, Comes Sabaudie. 707. n.  
Humbertus, Hubertus III, Comes  
Moriennæ & Sabaudie, Amedei  
filius. 136. d. 148. b. c. n. 149. c. d.  
190. d. 314. c. 316. a. 414. b. 567. c.  
577. c. 679. b. (ubi male Amedæus.)  
Humbertus de *Mirebel*. 686. n.  
Hunfredus, Dux Apulie, filius Tan-  
credi de Alavilla. 281. c.  
Hunfredus Hunfridus de *Boun* seu  
*Bokun*. 90. n. 153. n. 157. b. c.  
325. b.  
Hunfridus de *Thoron*, Rex Cypri.  
709. n.

## I.

JACELINUS de Manleio. 152. b.  
Jacintus, Diac. Card. B. Marie in  
Cofmedin. 466. b. n. 667. c.  
Jacobus, Metensis Episcopus, filius  
Friedrici II Mollellanorum Ducis &  
Agnetis Barrenfis. 647. b. c. 710. b.  
Jacobus de *Archicourt*. 163. n.  
Jacobus de Avefnis, filius Nicolai  
Pluckelli & Mathildis de Rupe in  
Ardenna. 163. c. 197. a. 280. c. d.  
281. a. 422. d. 474. c. 531. c. 533. b.  
540. n. 560. n. 564. a. b. 571. c. 573.  
d. 574. c. 575. a. e. 576. a. e. 577.  
a. d. 578. b. 585. b. n. 681. b. 682. a.  
682. d. 711. d. 749. b.  
Jacobus, filius Jacobi de Avefnis &  
Adeluyæ de Guiffa. 560. n.  
Jacobus, filius Guillelmi Andoma-  
renfis Castellani & Idæ de Avefnis.  
562. n.  
Jacobus de *Bailluel*, in Hannonia.  
551. n. 706. n.  
Jacobus, filius Sigeri de *Engchien*. 561. n.  
Jacobus de *Hant*, in Campania, filius  
Henrici de Grandi-prato & Agnetis  
de Avefnis. 562. n.  
Jacobus, filius Jacobi de *Hant*. 562. n.  
Jacobus de Sancto-Hylario. 320. a.  
Jacobus, dominus Lutetie, filius Gui-  
donis Comitiss S. Pauli & Mathildis  
Brabanitice. 561. n.  
Jacobus de *Oisni* vel *Gisni*. 563. n.  
Jacobus, filius Nicolai de Ruminio  
& Mathildis de Avefnis. 561. n.  
Jacobus, filius Joannis de Ypra &  
Mathildis de Aria, dominus de  
*Niepye*. 564. n.  
Jarento, Jaronta, S. Benigni Divion.  
Abbas. 589. c. 618. b. 619. c. 621. a.  
622. a. e. 623. b. c. e.  
Jarmagen de Roca. 311. a.

- Ida de Asperomonte. 710. a.  
 Ida, soror Theoderici de Avefnis, conjux Faltradi Tornac. Advocati. 401. d. 402. a.  
 Ida, Yda, filia Everardi Tornac. Castellani, nupta Gualtero Camerac. Castellano & Avefniarum domino. 402. b. 688. d.  
 Ida, Yda, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Yde de Avefnis, nupta 1<sup>o</sup>. N. Præposito Duacensi, 2<sup>o</sup>. Henrico de Hondescote. 565. n.  
 Ida, Yda, filia N. Præpositi Duacensis & Yde Audomari conjux Alardi de Antioch & d'Espinoit. 562. n.  
 Ida, Yda, filia Henrici de Hondescote & Yde Audomari conjux Guidonis de Montegni. 563. n.  
 Ida, Yda, filia Hugonis de Antioch & Marie de Cliving, nupta Nicolao de Barbencham, Joannis fratri. 563. n.  
 Ida, Yda, soror Godefridi Gibbofi, Lotharingi Ducis, nupta Eustachio II Comiti Bolon. 161. b. 167. a. 425. c. n. 458. a. 545. a. b. 185. b. 590. d. c. 638. n. 648. c. 684. c. n. 688. b. 693. a. 714. d.  
 Ida, Yda, foror, ut videtur, Idæ Bolon. Comitisse, Raelendis etiam dicta, nupta 1<sup>o</sup>. Frederico Lotharingi Duci, 2<sup>o</sup>. Alberto III Comiti Namur. 596. n. 628. n. 648. c. 684. c. n. Vide, Raelendis.  
 Ida, filia Matthæi Comitis Bolon. nupta 1<sup>o</sup>. Gerardo Comiti Ghelrici, 2<sup>o</sup>. Bertholdo Zeringiorum Duci, 3<sup>o</sup>. Rainaldo Comiti Domini-marini. 188. d. 218. d. 167. d.  
 Ida, Yda, filia Balduini Comitis Ghisnensis, conjux Gerardi de Prouvi. 563. n.  
 Ida, Yda, filia Henrici II Comitis Lovan. nupta Balduino II Comiti Hanon. 258. d. n. 419. n. 474. n. (ubi male Henrici IV Imp. filia.) 547. c. n. 550. c. 608. n. 685. d.  
 Ida, Yda, filia Balduini II Comitis Hanon. nupta Thomæ de Marla. 550. c. 553. b. 694. d. n.  
 Ida, Yda, filia Thomæ de Marla & Yde Hanon. nupta 1<sup>o</sup>. Alardo de Cimaco agnomine Poliere, 2<sup>o</sup>. Bernardo de Orbais. 553. b. 694. d. n.  
 Ida, Yda, filia Godefridi Barbat Comitis Lovan. nupta N. Comiti Clevensi. 549. n.  
 Ida, Yda, filia domini de Lampenisse, nupta Gerardo de Flammengeria. 563. n.  
 Ida, Yda, filia Gerardi de Flammengeria & Yde de Lampenisse. 563. n.  
 Ida, Yda, filia Walteri de Lens & Beatricis de Rues. 551. c. n.  
 Ida, Yda, filia Anselmi de Lamviler & Alajidis de Sancto-Audomaro, nupta Engelramo de Lises. 563. n.  
 Ida, uxor Cononis Comitis Montis-accuti, filia senioris Lamberti. 589. c.  
 Ida, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta 1<sup>o</sup>. Sohoro de Enghien, 2<sup>o</sup>. Renero de Jacea feu de Jauche, 3<sup>o</sup>. Balduino agnomine Cerun. 552. c. n.  
 Illebertus de Lescio (de Lesci) Roberti filius. 86. n. n.  
 Illinus, Trevir. Archiep. 645. a. n. Vide, Hellinus.  
 Imania, Ymania, filia Ludovici Comitis Loffensis & Ermenensis de Renke, uxor secunda Godefridi III Comitis Lovan. & Brabantie Ducis. 549. n. 710. b.  
 Imagina Loffensis, nupta Guillelmo II Audomarenfi Castellano. 565. n.  
 Imagina, filia Mathildis de Lot. 710. c.  
 Imarus, Tufculanus Episcopus. 104. d. 669. d.  
 Ingelbaudus, Turon. Archiep. 399. a.  
 Ingelbertus, Bergenfis sancti Winoci Abbas, nepos ex filia Balduini Barbat Fland. Comitis. 456. a. 461. a.  
 Ingelbertus, Marchio Forojulienfis. 696. b.  
 Ingelbertus de Peringhem, frater Balduini Grossi Aloftensis domini. 443. c.  
 Ingelrandus, Ingelrannus, Laudun. Episc. 560. c. 487. c. 497. b.  
 Ingelrannus, Comes Flandrie, Liddici filius. 417. c. n.  
 Ingelrannus, Hefdinii Comes. 337. n.  
 Ingelrannus I, Codiciac. Toparcha, Comes Ambianensis, Drogonis filius. 589. n. 694. n.  
 Ingelrannus II, Codiciac. Toparcha, filius Thomæ de Marla & N. de Bova. 330. a. 415. d. 694. b. 695. a.  
 Ingelrannus III, Codiciac. Toparcha, Radulfi filius & Aelidis Drocentis. 415. d. 469. c. n. 706. n. 711. n.  
 Ingelrannus, filius Ingelranni III Codiciacensis. 706. n.  
 Ingelrannus de Peruwier. 561. n.  
 Ingerrannus de Hamet, Richardi filius. 324. c.  
 Ingerrannus de Tria. 156. d.  
 Ingerrannus Eifenfis, id est, de Effines. 341. n. 347. a. 352. b. 360. d. 465. a. n.  
 Innocentius II, Papa, Gregorius dictus S. Angeli Diac. Card. 21. a. 22. a. n. 37. c. 64. d. 84. c. n. 86. b. c. 89. d. 124. n. 217. c. 218. d. 269. b. c. 270. b. n. 275. a. 286. c. d. 289. d. e. 328. c. 329. b. c. e. 330. c. 331. b. 334. b. 408. a-e. 409. a. b. 467. b. c. 468. b. 469. c. 470. b. 495. b. c. 437. d. 583. c. 585. a. 601. c. 604. d. e. 610. c. 636. d. 641. b. 656. a. n. 674. c. 675. d. 698. b. c. 700. b. 710. e. 721. a. 733. a-c. 735. b.  
 Joanna, filia Henrici II Angl. Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Guillelmo II Sicilie Regi, 2<sup>o</sup>. Raymundo VI Comiti Tolofano. 110. c. 139. d. 164. c. d. 165. a. 186. d. 195. c. 199. d. 200. b. 215. n. 216. d. 255. c. 309. b. 319. e. 678. b. 738. c.  
 Joanna, filia Raineri Montisferrati Marchionis, uterina soror Adelaidis Francorum Regine, conjux Guillelmi Fland. Comitis. 63. d. 81. n. 82. d. n. 345. b.  
 Joanna, filia Balduini VI Comitis Hanon. nupta 1<sup>o</sup>. Ferrando Portugallensi, dein Thomæ de Sabaudia. 418. c.  
 Joanna, filia Joannis Comitis Blefensis, nupta Petro Comiti Alencionensi. 557. n.  
 Joanna, filia Gobbetti de Asperomonte & Agnetis de Couci, nupta N. Comiti de Salebrugis. 561. n.  
 Joanna, filia Comitis de Cifneio & Mathildis de Avefnis, conjux Arnulphi Comitis Loffensis. 561. n.  
 Joanna, filia Guillelmi de Bethania, domini de Pontroare, nupta Rodolpho de Mortania. 554. n.  
 Joannes Cajetanus. P. Geladius II Papa. Joannes, Abbas de Struma, Antipapa nomine Calixtus III. 118. d. 139. c. 208. b. 421. d. 708. b.  
 Joannes, Presb. Card. tit. S. Anastasie. 667. c.  
 Joannes Cremenfis, Presb. Card. 634. b. 733. d.  
 Joannes, Presb. Card. SS. Joannis & Pauli. 669. e.  
 Joannes de Sancto-Martino, Card. 104. d. 110. b.  
 Joannes Neapolitanus, Card. 104. d. 187. b.  
 Joannes, Card. A. S. Legatus cum Benedicte. 624. d. 625. b. 626. a-c.  
 Joannes Tufculanus, A. S. Legatus. 627. b. c. d.  
 Joannes, 1<sup>o</sup>. Abrincensis Episc. dein Archiep. Rotomag. filius Radulphi Comitis Bajocensis. 724. b. c. 725. b.  
 Joannes, Aurelian Episc. 81. n. 405. c.  
 Joannes de Salisberia, Carnot. Episc. 139. c. 167. a. 172. n. 189. c. d. 200. a. 319. c. 324. b. n.  
 Joannes, Ciceltrenfis Episc. 170. e.  
 Joannes, Ebrolensis Episc. Lucæ filius. 324. d.  
 Joannes I, Leod. Episc. filius Margarete de Eppa. 710. e.  
 Joannes, 1<sup>o</sup>. Tornac. Episc. dein Leod. Episc. eo nomine II, filius Sigieri de Enghien. 561. n.  
 Joannes, Lexoviensis Episc. 289. b. 290. c.  
 Joannes, Morinensis Episc. 329. b. 405. c. e. 454. a. 460. a-e. 461. b. 464. b. 466. b. 467. c. 487. c. 497. b.  
 Joannes, Norwicensis Episc. 200. b.  
 Joannes, ex Thefaurario Episc. Ecclesie deinde Narbon. Archiep. ac postmodum Lugdun. 173. b. n. 174. a. n. 177. n. 178. n. 186. d. 199. b. 308. b. 325. d.  
 Joannes, Sagienfis Episc. 290. c.  
 Joannes I, Abbas S. Bertini. 396. c. 457. a. 458. b. c.  
 Joannes II, Abbas S. Bertini. 464. b. e. 466. c. 467. c-e. 468. b. 469. c.  
 Joannes, Abbas S. Huberti, filius Bononis de W. 488. d.  
 Joannes, Abbas Lobienfis. 584. a. e.  
 Joannes de Oxenford, Clericus. 131. n.  
 Joannes, Rex Aconensis. 706. n.  
 Joannes, filius Joannis Regis Aconensis & Marie Codiciac. 706. n.  
 Joannes, filius Henrici II Angl. Regis, Sine-terra dictus. 90. n. 110. c. 120. n. 136. d. 137. a. 143. c. n. 145. n. 148. c. n. 149. b. 150. a. 161. n. 166. d. e. 167. c. 169. b. 179. b. 187. a. 190. d. 195. c. 200. b. 211. a. 215. n. 216. e. 219. c. 255. d. 256. a. 311. b. 314. e. 319. c. 321. c. 418. c. 421. b. 471. d. 557. n. 565. c. 679. a. 739. b.  
 Joannes, filius Boamundi Principis Antiochie & Conflantie Francie. 728. b.  
 Joannes, Comes Aucensis, Henrici filius. 289. a. 314. a.  
 Joannes, Comes Bellimontis. 706. a.  
 Joannes, Comes Blefensis, filius Hugonis V Comitis S. Pauli & Marie Blefensis. 557. n. 561. n. 709. n.  
 Joannes, Dux Brabantie, filius Henrici VI (III) & Alaidis Burgundice. 550. n. 557. n.  
 Joannes, Dux Britannie, filius Petri Mauclerc. 557. n.  
 Joannes, filius Joannis Britannie Ducis. 557. n.  
 Joannes, filius Hugonis IV Burgundie Ducis & Yolendis Drocentis. 557. n.  
 Joannes, Comes Cabilonensis, filius Stephani Comitis & Agnetis Drocentis. 705. n. 711. b.  
 Joannes, filius Roberti III, Comitis Drocentis. 557. n.  
 Joannes, filius Guillelmi de Dampetra, Flandrie Comitis & Margarie Comitis. 418. c.



- Joannes, Comes Loffensis, Arnulphi filius & Joannes de Cifacio, 561. n.  
 Joannes, Comes Mariconensis, filius Roberti II Comitis de Brana seu Drocensis & Yolendis Codiciacensis, 711. n.  
 Joannes, Comes Pontivi, Guidonis II filius, 151. c. 282. d. 309. e. 312. b. 315. a.  
 Joannes, Comes de Soenis vel Sagenfis, filius Guillelmi Talavatii Comitis Alencion, 151. c. 191. d. 194. b. 292. d. 309. e. 315. a.  
 Joannes, Comes de Reteff, Hugonis successor, 561. n.  
 Joannes I., Comes Sueffionensis, Guillelmi filius, 579. n. 694. n.  
 Joannes II., Comes Sueffion. Comitis Radulphi filius, 557. n. 561. n.  
 Joannes III., Comes Sueffion. Comitis Joannis filius, 557. n.  
 Joannes, filius Joannis III Comitis Sueffion. & Margareta de Monteforti, 557. n.  
 Joannes, Comes Vindocinensis, 154. a. 158. a.  
 Joannes de Alneto juxta Valencenas, 552. n. 562. n.  
 Joannes, filius Hugonis de Antio & & Philippa de Harnet, 662. n.  
 Joannes, filius Hugonis de Antio & Marie de Cifacio, Canonici Camerac. 563. n.  
 Joannes de Area, 563. n.  
 Joannes, filius Gobberti de Asperomonte & Julianæ de Rosoi, Clericus, 561. n.  
 Joannes de Audenarde, Arnulphi filius & Aelidis de Rosoi, 557. n. 561. n.  
 Joannes, filius Joannis de Audenarde, 561. n.  
 Joannes, filius Buchardi de Avelnis & Margareta Fland. Comitissæ, 418. c.  
 Joannes, filius Balduini de Avelnis, domini Bellimontis, & Felicitatis de Vervino, 706. n.  
 Joannes de Balgentiaco, filius Radulphi & Mathildis Viromandicæ, 416. a.  
 Joannes de Barbenchon, Nicolai filius & Iabellæ Sueffionensis, 558. n. 561. n. 562. n. 563. n.  
 Joannes, filius Joannis de Barbenchon, 558. n.  
 Joannes, filius Egidii de Barlainmont & Yoia de Flammengeria, 562. n.  
 Joannes Bertout, dominus de Graminer, 553. n.  
 Joannes Bouteri, dominus de Boumo, 563. n.  
 Joannes de Breerac, 156. a.  
 Joannes de Brle, Alberti frater, 630. a. n. 631. c. 686. d.  
 Joannes de Campanni, 158. a.  
 Joannes Caucini, 156. a.  
 Joannes de la Chapelle, 240. a.  
 Joannes de Chartuensis, 155. d.  
 Joannes de Cifacio, Petronille filius, 437. e. 563. n.  
 Joannes, Constabularius Cestrie, 153. n.  
 Joannes, filius Ingeltrani Codiciacensis, 706. n.  
 Joannes de Dampetra, 557. n.  
 Joannes de Dollis, 299. b. 307. b. 309. a.  
 Joannes, filius Gerardi de Flammengeria & Yda de Lamprenille, 562. n.  
 Joannes, filius Arnulphi de la Hamaide & Aelidis de Flammengeria, 562. n.  
 Joannes, filius Hugonis de Harnet, 562. n.  
 Joannes de Jacca, Gerardi II filius, 552. n.  
 Joannes, Infantis Castellanus, filius Mathildis de Mortania, 553. n.  
 Joannes de Lavardino, 744. n. 746. n.  
 Joannes de Lent, Eustachii filius & Clariffa de Harnet, 561. n. 562. n.  
 Joannes de Lineris, 152. a.  
 Joannes der Lager, 156. b.  
 Joannes de Maicort, 574. c.  
 Joannes de Marchuin, 510. a. 511. a. b. 513. c.  
 Joannes Marcscaldus, 89. a.  
 Joannes, Vicecomes de Maruel, 694. c. n.  
 Joannes Maunne, 158. a.  
 Joannes de Montemabili, 706. n. 709. n.  
 Joannes de Mortania, filius Arnulphi Tornac. Castellani & Yolendis Codiciac, 553. n. 562. n.  
 Joannes, Nigelle dominus, filius Rodulphi Brugensis Castellani, frater Cononis Comitissæ Sueffion. 398. n. 553. n. 554. a. 579. b. n. 694. n. 711. c.  
 Joannes de Nigella, Joannis filius, 553. n. 579. n. 694. n.  
 Joannes de Novo-castello, Hugonis IV filius & Margareta de Donziaco, 711. n.  
 Joannes de Ofacio, cognomine Palpalardus, 510. d.  
 Joannes de Oudelando, 448. c.  
 Joannes, filius Balduini de Pefnes & Aelidis de Gref, 563. n.  
 Joannes Pincerna, 155. d.  
 Joannes de Praellis, 152. a.  
 Joannes, dominus de Pyon, filius Roberti Codiciac. & Godæ de Praiaur, 706. n.  
 Joannes de Rainevilla, Miles Temp. 170. d.  
 Joannes Ramaffi, 156. n.  
 Joannes I., de Rocco, Wichardi Cholei filius, 694. c. n.  
 Joannes II., de Rocco, filius Roberti de Petraponte, 694. d. n. 710. c. 711. b.  
 Joannes de Ruella, 156. b.  
 Joannes de Rume, 562. n.  
 Joannes de Sancto-Audomaro, Bilæ filius, 562. n.  
 Joannes de Sancto-Simone, filius Odonis Ferrarii, cujus avus Herbertus Comes Viromand. 415. c. e. n. 416. a.  
 Joannes de Scurixt, 156. a.  
 Joannes de Torota, Castellanus Noviom. frater Castellanos de Coci, 706. a. 711. n.  
 Joannes de Torota, filius Joannis Castellani Noviom. & Alaidis Drocensis, 706. a. 711. n.  
 Joannes, filius Joannis de Torota, 706. a.  
 Joannes de Wannes in Burgundia Comitatu, 511. n.  
 Joannes de Warenes, 563. n.  
 Joannes, filius Thomæ de Vervin & N. de Pinkigni, 706. n.  
 Joannes de Ypra, dominus de Rengher, 624. n.  
 Joannes, filius Joannis de Ypra & Mathildis de Aria, 564. n.  
 Joffridus, Catalun. Episc. filius Henrici de Grandi-prato & Agnetis de Avelnis, 562. n.  
 Joffridus, Croylandis Abbas, 284. n.  
 Joffridus de Asperomonte, Gobberti filius & Agnetis Codiciac, 661. n.  
 Joffridus de Asperomonte, Gobberti filius & Julianæ de Rosoi, 561. n.  
 Joibertus de la Guirche, 152. b.  
 Iolendis, Vide, Yolens.  
 Jordanus, Princeps Capuz, Richardi filius, 285. c. 286. a.  
 Jordanus de Bufelo, 101. n.  
 Jordanus de Humez, Richardi filius, 354. a.  
 Jordanus de Mafza, 156. a.  
 Jordanus, Patricius & Senator Romanorum, 331. a.  
 Jordanus Ridel, 152. a.  
 Jordanus Velfin, 154. a. 321. d.  
 Jofcelinus, Salesberienfis Episc. 143. a. 144. d.  
 Jofcelinus de Cordum, 148. n.  
 Jofcelinus Criffin, 152. b. 191. d.  
 Jofcelinus de Sancta-Maura, 152. b.  
 Jofceranus, Lingon. Episc. 692. c.  
 Jofceranus, Castellanus in Burgundia, Bernardi filius, 705. n.  
 Jofceranus Groffus, Henrici filius, 705. n.  
 Jofcius, 1<sup>o</sup>. S. Brioci Episc. dein Turon. Archiep. 147. c. 299. a. (ubi Gotho dictus.) 310. b. 311. a. 318. a. d. 330. d. 333. a. 656. a. 657. c.  
 Joffelina, filia Suffridæ fororis Gunonis Normannie Ducissæ, mater Rogeri de Montegomerico, 692. e.  
 Ilaac de Barbenchon, 553. a. n.  
 Ilaac de Berlenmont, 401. c.  
 Ilaac, Castellanus Montensis, Gofwini filius, 552. n. 565. a.  
 Ilaac, cognatus Bertulfi Brugensis Præpositi, 341. n. 342. a. e. 352. b. 357. e. 360. d. 362. d. 465. a. n.  
 Iabellæ, foror Comitissæ de Barro super Seguanam & Manafæ Lingon. Episc. nupta 1<sup>o</sup>. Anselmo de Triangulo, conjux deinde fecunda Theobaldi Comitissæ Barrenfis, 712. n.  
 Iabellæ, filia Theobaldi Comitissæ Barrenfis & Emenendis Namur. nupta Waleranno Longo Comiti Limburgensi, 712. n.  
 Iabellæ, Castellana Barri, filia Lucie de Juncherio, 711. a.  
 Iabellæ, filia Roberti II Comitissæ Drocensis & Yolendis Codiciac, nupta Joanni II de Rocco, 711. b.  
 Iabellæ, foror Joannis II Comitissæ Sueffion. nupta Nicolao de Barbenchon, 558. n.  
 Iabellæ, filia Comitissæ Leicefris, conjux Simonis Comitissæ Huntind. 41. n.  
 Iabellæ, filia Comitissæ Loffensis Arnulphi, nupta Thomæ Codiciac, Thomæ filio, 706. n.  
 Iabellæ, filia Comitissæ Infule & De-woniz, conjux Guillelmi de Fortibus tertii, 57. n.  
 Iabellæ de Nigella, filia Petronille de Cifacio, 688. d.  
 Iabellæ, filia Philippi de Aria & Beatricis de Sancto-Audomaro, nupta domino de Beauraing, 563. n.  
 Iabellæ, filia Theoderici de Bevre, 561. n.  
 Iabellæ, filia Eustachii de Lent & Clariffæ de Harnet, conjux Alardi de Vile, 562. n.  
 Iabellis, Elisabeth, filia Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac, nupta Arnulpho de Dieffe, 553. n.  
 Hambarthus, Abbas S. Vincentii Mertenfis, 644. e.  
 Hembertus Welum, 158. a.  
 Ilmio, Dienfis Episc. 624. c. e. 625. a. 627. c.  
 Iwanus, Iwanus, Iwenus de Aloff, Balduini Gandavenfis frater, 273. c. 358. c. 364. e. 379. d. 380. a. e. 381. a. d. 382. a. d. 383. b. e. 387. a. e. n. 390. b. d. 413. a. n. 443. c. 558. a.  
 Iwanus de Waldrup, 661. a.  
 Judith, filia Caroli Cal. Franc. Regis, nupta Balduino Ferreo Fland. Comiti, 417. c. n.  
 Juditha,



Judith, filia Ottonis I Imp. nupta  
Conrado Duci Wormalie. 648. c. n.  
Juditha, foror Fridrici I Imperatoris,  
nupta Maththæo Moellanorum Ducis  
651. c.

Juditha, filia Roberti Arvernien-  
comitis, uxor Simonis Comitiss Crif-  
peienfis. 684. b.

Juellus de Fulgeris, Radulphi filius.  
255. c. 377. c.

Juellus, Gihellus de Meduana. 156. a.  
254. d. 255. a. 287. c. 306. c.

Jvetta, foror Guitheri Comitiss Rei-  
teffenfis, nupta 10. Miloni *Pesli*,  
20 Villano de Arlilis. 711. a.

Jveta, filia Maththæi Moellanorum  
Ducis, mater Stephani Comitiss Ca-  
bilonenfis. 705. n.

Ivianus de Calqueilla, filius Simonis  
de Markinio. 447. c.

Juliana, filia naturalis Henrici I  
Anglie Regis, uxor Eustachii de Pa-  
ccio. 253. d.

Juliana, Duracensis Comitissa, nupta  
Baldino Broburgensi Castellano,  
Henrici filio. 444. a.

Juliana, filia Comitiss Loffensis Ar-  
mulphi, nupta domino de *Kieverain*.  
561. n.

Juliana, foror Rotrodi II Comitiss  
Peritensis, nupta Gisleberto de  
Aquila. 691. n. (ubi male filia Mar-  
gareta de Novoburgo dicitur, cu-  
jus fuit foror.) 742. n.

Juliana, filia Nicolai I de Ramio  
de Domitionis de *Chirne*, nupta  
Rainaldo de Rosero. 552. a. n. 555. d.

Juliana, filia Rogeri de Rosi & Ae-  
lidis de Avelinis, nupta Goberto  
de Alpermonte. 561. n.

Julianus de Elmenvilla, filius Bovonis  
de *Waharr*. 688. d.

Julius, Prænitinus Episc. Alexandri  
III in urbe Vicarius. 661. c. 669. c.

Ivo, Yvo, A. S. Legatus. 331. c. 735. c.

Ivo, Yvo, Carnotensis Episc. 157. d.  
260. a. 284. c. 326. d. 334. a. 674. c.

Ivo, a. c. n. 689. d. n. 692. d.

Ivo, Trecorentis Episc. 322. a.

Ivo, Tornacensis sancti Martini Abbas.  
410. d.

Ivo, Yvo de Nigella, avus Yvonis  
Comitiss Sueffion. 579. n. 694. n.

Ivo, Yvo, Comes Sueffion. & domi-  
nus Nigellæ, Radulphi filius. 397.  
a. 507. a. 514. c. 518. c. 556. d. 566.  
d. 578. c. 579. n. 694. n.

Ivo, Yvo, filius Guultheri de Aves-  
m. 688. d.

Jutta, foror Ebalii I Comitiss de Ro-  
ccio & Letardi domini de Marla,  
nupta Manafferio Comitiss Reiteffenfis.  
694. b.

Jutta, filia Fridrici Lotharingie  
Ducis & Gerberge Boloniensis,  
nupta Henrico Comitiss Limburgensi.  
648. a.

K.

KAROLUS, *Vide*, Carolus.  
Karon de Rume. 562. n.

L.

LAMBERTUS, Olfensis Episc.  
*Vide*, Honorius II. Papa.

Lambertus, Arebatenfis Episc. 266.  
c. 327. a. 420. a. 453. c. 459. b. 461.  
d. 480. b. d. 481. n. 482. c. n. 484.  
n. 490. a. 533. d. n. 687. a.

Lambertus, Noviom. Episc. 327. d.  
405. b. e. 406. a. c.

Lambertus, Abbas S. Bertini. 403. c.  
459. a. 460. a. e. 461. a. c. 462. c. d.  
463. c. 464. a. b.

Tom. XIII.

Lambertus, Abbas Ciftercienfis. 277. d.  
Lambertus I, Abbas Lobienfis. 582.  
c. 583. b.

Lambertus, Abbas S. Ghifleni, dein  
Lobienfis II. 585. a.

Lambertus de Sancto-Christophoro,  
Prædicator Religionis Begguinarum.  
713. b.

Lambertus, filius Eustachii I Comitiss  
Boloniæ & Mathildis Bruiffellenfis.  
585. b.

Lambertus cum Barba, Comes Bruif-  
fellenfis seu Lovan. filius Raineri  
Longi-collis, Comitiss Montenfis.  
549. n. 647. d. 694. n.

Lambertus II, Comes Lovanienfis,  
filius non quidem Henrici I, fed  
Lamberti I & Gerberge Lotharien-  
fis. 547. c. n. 549. n. 585. b. n. 647. d.

Lambertus, Comes Claromontenfis  
in diocesi Leodi. filius Cononis  
Montis-acuti Comitiss. 70. n. 261. n.  
596. c. 597. c. n. 601. a. 608. d. 609.  
a. 688. d.

Lambertus Berakin. 353. b.

Lambertus Nappin, ex Redenburk,  
frater Bertuldi Brugensis Præpositi.  
350. n. 354. d. 361. b. 366. c. 375. b.  
383. b. 385. b.

Lambertus ex Ridevorda. 391. a.

Lambertus ex Winchina. 391. a.

Lancelinus, Dienfis Episc. 617. b.

Lancelinus de Balgentacio, Radulphi  
filius & Mathildis Viromand. 416. a.

Landricus, Matificonenfis Episc. 612.  
c. 623. a. c.

Landricus de Orbek. 152. a.

Lanfrancus, 10. Abbas Cadomenfis,  
dein Cantuar. Archiep. 2. a. c. 48.  
a. 49. n. 51. n. 53. b. 60. n. 68. d.  
69. a. 92. d. 93. d. 136. n. 242. c.  
258. a. 260. b. n. 284. c. 672. b.  
725. b.

Lantelmus, Ebreundenfis Archiep.  
620. b.

Lanzo, Abbas 10. S. Vincentii Men-  
tenfis, dein Trudonenfis. 591. c. e.  
592. a. b. 594. n.

Laurentius, Abbas S. Vitoni Virdun.  
631. c. 612. a. 633. a. c. 634. a. d.  
635. d. 636. c. 638. d. 641. a. c.

Laureta, Laureta, Laurentia, filia  
Theoderici Fland. Comitiss ex Suae-  
nechilde uxore prima, nupta 10.  
Iwano de Aloft, 20. Radulfo Comitiss  
Viromand. 50. Henrico Duci Lem-  
burg. 40. Henrico Comitiss Namurc.  
412. c. 413. a. n. 506. a. 556. a.  
565. c.

Laureta, Loreta, filia Balduini IV  
Comitiss Hanon. & Alidis Namurc.  
nupta 10. Theoderico de Aloft,  
Ivani filio, 20. Burchardo de Mon-  
temorenciacio. 558. a. c. n. 569. a.  
574. d. 711. c.

Laureta, Loreta, filia Ludovici Co-  
mitiss de Loz & Ermenfendis de  
Reneke, nupta Theobaldo Comitiss  
Moncionis seu Barrenfis. 647. b.  
710. b. 711. c.

Laureta de Hammis. 426. a.

Leodegarius, Bituric. Archiep. 689. c.

Leofas, Sancia etiam dicta, filia  
Garfise - Ramiri Regis Navarrae,  
nupta Gualtoni V Comitiss Beneacn.  
743. c. n.

Leoficus, Abbas de Burh. 47. c.

Leofwinus, frater Heraldi Anglim  
Regis. 47. c.

Leonius, Abbas 10. Lobienfis, dein  
S. Bertini. 413. n. 470. c. 471. a. c.  
472. c. e. 582. c.

Letardus, Abbas Beccenfis. 282. e.  
291. a. e.

Letardus de Longui, pater Menegaudi,  
nepos Conradi Salici Imp. 648. n.

Letardus, dominus de Marla, frater  
Ebalii I Comitiss de Roetto. 694. b.

Leubertus, Formac. Ecclesie Præcen-  
tor. 409. d. c.

Leupo, Luipo, Abbas Trudnenfis.  
589. b. 591. d. 592. a. b. 594. a. n.

Leutaldus, Localkus, Novarienfis. 654.  
c. 655. n.

Lidicus, Hildricus, Herlebacenfis,  
Comes Flandrie. 417. c. n.

Lidolphus, frater Conradi Salici Imp.  
648. c.

Lietardus, Camerac. Episc. 270. n.  
485. c. e. 496. a. c. 498. c. 499. a. 533.  
b. 537. d. n. 538. a. b. 582. c.

Lietardus, Abbas Gemblac. 260. b.  
266. d.

Lietbertus, Camerac. Episc. 257. c.  
476. a. n. 533. a. 534. c. 581. b.

Lienora, Lienordis. *Vide*, Alienora.  
Lifardus, Sueffion. Episc. 528. d. n.  
689. d.

Lotharius, Rex Franc. Ludovici IV  
filius & Gerberge filie Henrici Auc-  
upis Germanie Regis. 36. n. 549. n.  
647. b.

Lotharius, Dux Saxonum, dein Im-  
perator. 268. b. 269. c. 370. b. n.  
495. a. c. 482. b. 601. b. c. 604. d. c.  
610. c. 635. d. 636. d. 644. c. 652. a.  
721. a. 722. b.

Lotulfus Novarienfis. *V. Leutaldus*.

Lucia, filia Milonis Herfordie Co-  
mitiss, Herberti conjux. 89. n. 90. n.

Lucia, Infule Comitissa in Anglia.  
89. n.

Lucia, Lincolnienfis Comitissa. 27. n.

Lucia, filia Rainaldi de Juncherio.  
711. a.

Lucius II, Papa, Gerardus antea  
dictus. 90. a. 123. c. 183. n. 273. a. b.  
290. d. c. 409. c. 583. a. 675. d.

Ludovicus, Abbas S. Georgii Bauche-  
rivillæ. 299. c.

Ludovicus V, Rex Franc. Lotharii  
filius. 36. n. 647. b.

Ludovicus VI, Rex Franc. Crassus ac  
Grossus cognominatus, Regis Phi-  
lippi I filius. 74. c. d. 15. a. b. n.  
18. a. 22. b. n. 34. b. d. 35. a. b. d.  
36. c. n. 37. b. 38. a. 41. n. 60. a. 61.  
a. n. 62. d. 71. n. 73. a. d. 74. a. 76.  
b. n. 79. b. 80. a. 82. d. n. 83. b. 121.  
d. 215. a. 217. d. 218. d. 219. b. 253.  
a. 255. a. 264. a. 266. a. 268. c. n.  
269. a. c. e. 271. c. 284. a. n. 285. a.  
d. 288. b. c. 310. c. 328. c. e. 319. a. e.  
330. a. c. 334. b. 335. c. 336. d. 339.  
n. 345. a. d. n. 346. a. d. 347. a. 359.  
c. 363. a. e. 364. c. e. 365. b. e. 366.  
a. e. 367. b. 369. a. e. 371. d. e. 374.  
d. 375. a. b. 376. a. d. n. 377. a. c.  
383. a. 384. a. d. 386. a. e. n. 392. c.  
394. c. 397. c. 398. c. 399. a. e. n.  
400. a. b. n. 403. d. 405. c. d. 406. c.  
n. 407. b. c. 412. b. 415. b. 416. c.  
d. 418. b. 420. c. d. 453. c. 454. a.  
458. c. 461. c. d. c. 466. a. b. 467. c.  
469. a. c. 498. d. 601. c. 604. b. 646.  
d. 665. a. 674. a. b. 675. b. 678. n.  
689. d. 690. a. 694. a. 695. n. 696. c.  
d. 697. a. n. 705. c. 706. n. 708. c. d.  
709. a. n. 720. b. c. 726. b. 728. c.  
729. a. d. n. 730. c. 731. b. 732. a.  
b. d. 733. b. 734. a.

Ludovicus VII, Rex Franc. Junior &  
Pius dictus, Ludovici VI filius. 22.  
n. 42. d. 43. a. d. n. 45. n. 67. a.  
n. 76. b. c. 90. b. 91. a. b. 97. a. 99.  
a. b. 101. b. 103. n. 105. n. 111. b.  
d. e. 113. b. 114. a. c. n. 115. a. 116.  
a. c. 117. a. 118. c. 119. a. n. 121. d.  
124. c. 125. a. d. 126. c. d. 127. b. d.  
128. a. d. n. 129. d. 130. a. e. 131. a.  
e. 132. a. e. 133. a. e. 134. a. c. e.  
135. c. 136. d. 137. a. 138. a. e. 139. a.

M m m m m

140. b. 141. b. n. 142. a. 143. b-d. n. 144. a. c. 145. a. d. 147. a. 148. a. 150. b. c. e. 151. a. b. 153. b-d. 154. a-e. 155. a. b. 156. c-e. 157. d. 158. b. 159. d. 160. a-d. n. 161. a. b. 162. b-d. 164. c. 166. c. 167. c. 169. d. e. 170. a. d. 171. a. b. n. 173. a. d. n. 174. a. n. 179. d. e. 180. a-d. 181. a. 182. b-d. 183. a-c. 184. a-c. n. 185. a-e. 186. a-c. 187. c. d. 188. a. e. 189. a. 190. b. d. 191. a-c. 192. a. e. 193. a-c. 195. e. n. 196. a-c. 197. n. 198. n. 199. c. 201. c. 202. c-e. 203. a. 205. a. b. d. 206. b-d. 207. d. e. 208. b. e. 213. b. 215. n. 216. a. d. 217. e. 218. d. e. 219. a. b. d. 219. c. e. 256. b. c. 270. a. 271. d. 272. d. 273. a. b. e. 274. a. d. n. 276. c. 277. c. e. 278. a. c. d. 279. a. b. d. 280. b. c. e. 281. c. e. 282. b. e. 286. d. 288. c. 289. d. 290. b. 291. a-c. 293. b-e. 293. c-e. 294. b-e. 295. a. c. d. 297. a-c. 298. c. 300. b. n. 301. c. n. 302. n. 303. d. n. 304. d. 305. b. c. 306. b. e. 307. c. n. 308. a-d. 309. b-d. 310. c-e. 311. d. 312. a-c. 313. a. d. 314. a-d. 315. d. 316. a-d. 317. a. 318. b-e. 319. a. 320. c. 321. d. e. 322. e. 323. a. c. 324. a. c. e. n. 329. c. 330. b. c. 331. a-d. 332. a. e. 333. a-c. 334. b. c. 408. a. 410. a. e. 416. d. 420. d. 421. a. e. 422. a-e. 423. b-c. 436. d. 437. d. 438. a. 467. e. 469. c. 471. a. d. 473. a-d. 474. a. d. 475. a. c. 506. c. 507. a. 509. c. 513. e. 516. a. d. e. 517. a. e. 518. a. 519. b. 521. b-d. 527. a. c. n. 529. a-d. 541. c. 565. d. 566. a. b. 567. a. b. d. 568. b. 571. d. 574. d. e. 576. d. e. 578. a. b. c. 579. c. e. 580. c. 583. a. b. 584. a. b. 585. a. 601. d. 602. a. c. 647. b. 653. a. d. n. 655. a. 660. b. c. 663. d. e. n. 664. a. 666. b. d. 667. a-e. 668. a-d. 669. b. 670. a. 671. b. n. 675. b. e. 676. c-e. 677. d. 678. n. 679. d. 680. c. 681. b. 683. a. c. 683. a. c. 700. d. 701. n. 702. b. c. 703. b. 704. c. 705. a. c. 706. n. 707. a. n. 712. d. n. 713. a. e. 721. b. 722. a. b. n. 723. b. d. 731. b. 734. a. 735. a. b. 736. a. b. e. 737. a. b. n. 738. b. 739. b. c. n. 740. a-c. 741. b. 748. a. d. 749. a. e. 750. a.

Ludovicus VIII, Rex Franc. Philippi Augusti filius. 119. n. 647. b.

Ludovicus, filius Rogerii Apulie Ducis & Alie Flandrensis. 716. a.

Ludovicus, Comes Blesensis, Theobaldi V filius & Aleidis Francice. 709. c.

Ludovicus, Comes de Chifneio, Alberti filius. 709. d.

Ludovicus, Comes de Chini, filius Arnulphi Comitiss Loffensis & Joanne de Cifneio. 661. n.

Ludovicus, Comes de Ferreter, Fridrici filius, fratris Rainaldi I Comitiss Barrensis. 647. a. 704. d.

Ludovicus, filius Balduini II, Comitiss Hanon. 608. n.

Ludovicus, Comes de Loz, Arnulphi filius. 710. b. 712. n. 723. a.

Ludovicus, Comes de Loz, filius Gerardi Comitiss & Matie Geltrix. 710. c.

Ludovicus, Comes Monconis. 261. n. 647. n.

Ludovicus de Salverna, nepos ex filia Theoderici Comitiss Montisbellardi. 704. d.

Ludovicus, Thuringia Landgravius. 705. n.

Ludovicus, Lodoicus de Afina. 148. n.

Ludovicus, Lodoicus de Balma. 148. n.

Ludovicus de Freffe, Caroli frater.

540. n. 565. a. 569. b. 575. e.

Ludovicus de Norembergis. 702. d.

Ludovicus, filius Gerardi de Reneke. 710. c.

Luipo, Abbas Trudonensis. V. Leupo.

Luthgardis, foror Lotherii Imp. nupta Godofredo II Comiti Lovan. & Lotheringie Duci. 549. n.

Luthgardis, conjux Guillelmi Comitiss Lucemburgensis. 710. a.

Luthgardis, filia Guillelmi Audomarenis Castellani & Millesendis Pincienfis, Altromenfis Sandimonialis. 459. e.

Luthgarda de Grembergio, conjux Balduini Lucii Aloftensis Toparche. 443. c.

Luthgarda, filia Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Aloftans, nupta Arnoldo de Cuerttheda. 443. c. 444. c.

Luthgauda, filia Arnoldi Gandavi Comitiss Ghifnenfis & Mathildis Audomarenfis, Abbatiſſa S. Leonardi Ghifnenfis. 430. b. 431. c.

## M.

MABELIA, filia Baldini II Comitiss Ghifnenfis & Christiane Ardenfis, nupta Joanni de Chifonio. 437. e.

Mabilia Rufa, filia naturalis Arnoldi III Ardenfis domini, nupta Joanni de Oudelando juxta Liskas. 448. c.

Mabilia, filia Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Aloftans, conjux Balduini de Balliolo Ipreſium Vicecomitiss. 443. c. 444. c.

Mabilia, filia Guillelmi Bellimenfis, uxor Rogerii de Montegomeric. 254. d.

Mabilia, filia Rogerii de Montegomeric, nupta Hugoni de Novocastello Theodemarenfis. 692. c.

Macchilidis. Vide, Mathildis.

Maginotus, Annapapa, nomine Silveſter IV. 262. n.

Malbergio, conjux Vicecomitiss Caſtri-Heraldi, pellex Guillelmi IX Aquitanie Ducis. 19. c. 739. c.

Malcolmus III, Scotie Rex. 4. b. 10. d. 31. c. 50. n. 55. b. 71. a. 120. b. 217. c.

Malcolmus IV, Scotie Rex. 41. n. 87. b. n. 127. a. 187. c. 206. b. c. 302. n. 303. d.

Manaffes I, Remensis Archiep. filius Manaffis Calva-afina & Beatricis de Hainaco. 579. n. 619. b. 620. a. 681. n. 686. a. 694. n.

Manaffes II, Remensis Archiep. 327. a. 394. a. 403. d. 404. b. 483. d. 484. a-c. n. 485. c. 487. c. 488. a-c. 490. b. 491. d. 497. a. d. 536. a-c. 632. b. n. 688. c.

Manaffes, Aurelianensis Episc. 205. a.

Manaffes, 1<sup>us</sup>. Cameracenſis Episc. deſin Sueſſonenſis, filius Guillelmi Comitiss Sueſſon. 260. c. d. 263. b. 420. a. 479. b. n. 481. d. 482. a-d. n. 483. a-d. n. 484. a. c. 485. d. 488. a. n. 491. d. 533. a. 535. b-d. 536. a. b. d. 579. n. 694. n.

Manaffes, Lingonenſis Episc. frater Comitiss de Barro ſuper Sequanam. 712. n.

Manaffes, Bergenſis S. Winoci Abbas. 456. b.

Manaffes, primus Abbas Frigid-Montis. 331. a.

Manaffes, qui & Robertus, Comes Ghifnenfis, filius Balduini I. 424. n. 425. a. 426. a. b. 427. c. 428. a-c. 429. a-c. 430. d. 436. a. 445. c. 446. c. 467. c.

Manaffes, filius Arnoldi Gandavi.

Comitis Ghifnenfis & Mathildis Audomarenfis. 430. a.

Manaffes, filius Balduini II, Comitiss Ghifnenfis & Christiane Ardenfis. 438. a.

Manaffes, filius Arnoldi II Ardenſis domini & Gertrudis Aloftans. 445. b. 447. b. c.

Manaffes Calva-afina, frater Hilidui Comitiss de Ramer & de Roccio. 579. n. 694. n.

Manaffes, Maniſterus II, Comes Reitenſis, Hugonis pater. 694. b.

Manaffes, Maniſterus III, Comes Reitenſis, Guitheri filius & Beatricis Namurc. 556. a. 710. c. 712. b.

Manaffes, Maniſterus IV, Comes Reitenſis. 561. n.

Manaffes de Rumiliaco. 480. a. 481. a. c. 535. d.

Manerius, Abbas Salmariensis. 319. c.

Manuel, Emmanuel Comnenus, C. P. Imp. 43. a. 119. b. 179. d. 200. b. 201. c. 321. c. 324. c. 708. c. 737. n.

Marcellus de Bafqueville. 237. a. n.

Marcellus de Bredenard. 451. d.

Margareta, filia Regis Ludovici VII & Conſtantie, nupta Henrico filio Henrici II Angli. Regis. 117. c. 126. d. 127. b. c. 135. c. d. 143. b. c. 147. a. 169. e. 185. c. 186. a. 190. c. 191. b. 195. c. 206. c. d. n. 219. a. 255. e. 278. a. 300. b. n. 305. c. 314. a. 317. b. d. 318. b. 421. c. 471. d. 516. a. 566. a. 678. a. 704. c. 709. a.

Margareta, filia Philippi Auguſti Franc. Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Philippo Comiti Namurcenſi, uxore deinde ſecunda Henrici IV Comitiss Lovanienſis. 549. n.

Margareta, filia Regis Ludovici IX, nupta Joanni I Brabantis Duci. 557. n.

Margareta, filia Guidonis Comitiss Fland. uxore ſecunda Joannis Brabantis Ducis. 557. n.

Margareta, uxor Malcolmi III Scotie Regis. 8. b. 71. a.

Margareta, foror Malcolmi IV Scotie Regis, uxor Conani IV Britannie Ducis. 187. d. 206. b.

Margareta, filia Gaudridi Comitiss Perſicenfis, nupta Henrico de Novo-burgo Comiti Warvic. 691. n. 742. n.

Margareta, filia Gilleberti de Aquila & Juliane Perſicenfis, uxor Garſie Ramiri Regis Navarre. 691. a. 742. n.

Margareta, filia Garſie-Ramiri, Regis Navarre, & Margarete de Aquila, conjux Guillelmi I Sicilie Regis. 741. e. Regis.

Margareta, filia Theobaldi Magni Comitiss Blesenfis, Monialis Fontis-Ebraudi. 703. b.

Margareta, Blesenfis Comitiffa, filia Comitiss Theobaldi V & Aleidis Francice, nupta 1<sup>o</sup>. Hugoni de Oiff, 2<sup>o</sup>. Ottoni Burgundie Comiti, 3<sup>o</sup>. Galtero de Aveſinis, Jacobi filio. 560. n. 709. n.

Margareta, filia Hilidui de Ramer & Aleidis de Roccio, nupta Hugoni Comiti de Claromonte Bellovacenſis. 691. n.

Margareta, filia Rainaldi Comitiss Claromontenſis & Adele Viro-mand. nupta 1<sup>o</sup>. Carolo Comiti Fland. 2<sup>o</sup>. Hugoni II Campi-avenne Comiti S. Pauli, 3<sup>o</sup>. Balduino de Enca. 336. c. 355. n. 396. a. 406. d. 415. c. 693. d.

Margareta, filia Theoderici Fland. Comitiss & Sibille Andegavi, nupta 1<sup>o</sup>. Radulpho II Comiti Viromand. 2<sup>o</sup>. Balduino V Comiti Hanon. 279. n.



# INDEX ONOMASTICUS.

787

B. 28. d. 473. n. 414. a. B. 416. b. c. 418. b. 468. c. 473. e. n. 474. n. 543. a. 567. c. 569. d. 570. c. e. 571. a. c. 573. a. 575. b. 577. d. 580. b. c. 585. c. n. 679. d. 683. b. 738. c.

Margareta, filia Balduini VI Hannonis Comitiss & C. P. Imp. nupta 1<sup>o</sup>. Buchardo de Avelnis, 2<sup>o</sup>. Guillelmo de Dampetra. 418. c.

Margareta, filia Arnoldi I Comitiss Ghlinensis, nupta 1<sup>o</sup>. Eustachio juniore de Fielnis, 2<sup>o</sup>. Rogero Curtracensi Castellano. 418. a. 430. b. 435. c.

Margareta, filia Balduini II Comitiss Ghlinensis & Christianis Ardenfis, nupta Robodoni de Ruinis vel Rumis. 438. c.

Margareta, filia Henrici Comitiss Lemburgensis, nupta Godefrido III Lotharingi Duci. 276. b. 549. n. 703. d.

Margareta, filia Joannis de Monteforti, nupta Joanni III Comitiss Suesionensi. 557. n.

Margareta, filia Alardi de Antiochie & Idæ Audomarenfis, nupta Guillelmo de Grammes. 563. n.

Margareta, filia Guillelmi Castellani Audomarenfis & Idæ de Avelnis, nupta Balduino de Creki, Balduini filio ex uxore prima. 563. n.

Margareta, filia Balduini de Creki junioris & Margarete de Sancto Audomaro, Abbatis Mellensis. 563. n.

Margareta, filia Philippo de Creki nupta 1<sup>o</sup>. domino de Gillete, 2<sup>o</sup>. Jacobo de Archicourt, 3<sup>o</sup>. Walloni de Beur, 4<sup>o</sup>. domino de Traffenet. 563. n.

Margareta, naturalis filia Balduini Ardenfis domini. 448. b.

Margareta, filia Balduini de Balliolo & Euphemie Audomar. 459. c.

Margareta de Donzaco, foror Hervi Comitiss Niverni, conjux Gertradi II de Novo-castello Theodorenfis. 711. n.

Margareta, domina de Eppa, filia Hugonis de Wafnou & Clementie Reitenfis. 710. c.

Margareta, filia Ottonis Comitiss Geltrie, nupta Ingelramno Codiciaci. Ingelramni filio. 706. n.

Margareta, filia Milonis Herfordiæ Comitiss, uxur Humfridi de Boun. 89. n. 90. n.

Maria, filia Regis Ludovici VII & Alienore, nupta Henrico Comiti Trecenti seu Campaniensi, filio Theobaldi Magni. 218. d. 255. c. e. 308. a. 430. d. 474. n. 565. d. 567. a. 571. d. 579. b. 578. a. 703. b. 707. b. 709. a. u. 734. a. 738. b.

Maria, filia Theobaldi Magni Comitiss Blefensis, conjux Odonis II Burgundie Ducis. 302. d. 548. c. 567. b. n. 703. a.

Maria, filia Henrici Campanie Comitiss, & Mariæ Francie, nupta Balduino VI Comiti Hanon. & Fland. 413. n. 474. n. 571. d. 579. b.

Maria, filia Henrici IV Comitiss Lovan. Brabantie Ducis, & Mathildis Bolon. nupta Ottoni IV Imp. 549. n.

Maria, filia Philippo Suevie Ducis, nupta Henrico V Comiti Lovanienfi, Brabantie Duci II. 549. n.

Maria, filia Henrici V Ducis Lovan. & Mariæ Suevie, nupta 1<sup>o</sup>. Roberto Comiti Atrebatensi, 2<sup>o</sup>. Comiti S. Pauli. 550. n.

Matia, filia Henrici VI Comitiss Lovan. Brabantie Ducis III, conjux Philippo Audacis Franc. Regis. 557. n.

Maria, filia Malcomi III Regis Scotie, uxur Eustachii II Comitiss Bolon. 28. b. 73. a. 86. d. 87. a. n. 218. c. 254. c. 585. b. 730. a. n.

Maria, Boloniensis Comitissa, filia Stephani Angl. Regis & Mathildis Bolon. 1<sup>o</sup>. Ramefisensis Abbatissa, nupta dein Mathæo filio Theoderici Fland. Comitiss. 185. c. 218. d. 277. c. n. 279. n. 305. b. 314. b. 414. a. 416. c. 422. b. 438. b. 517. c. 585. b. 669. c. 704. b.

Maria, filia Ingelramni Codiciaci. & Margarete Gelricæ, nupta 1<sup>o</sup>. Alexandro Regi Scotie, 2<sup>o</sup>. Joanni filio Joannis Regis Aconensis. 706. n.

Maria de Gelra, conjux Gerardi Comitiss Loiffensis. 710. c.

Maria, filia Manasseri IV Comitiss Reitenfis, uxur tertia Gualteri de Enghein. 561. n.

Maria, filia Guillelmi Alvernæ Comitiss, nupta Waltero-Bertholdo II Advocato Maciniensi. 561. n.

Maria, filia Gualteri de Avelnis & Margarete Blefensis, nupta Hugoni V Comiti S. Pauli. 560. n. 561. n.

Maria, filia Nicolai de Kieverain, nupta Renaldo filio Henrici Comitiss Barenfis. 557. n.

Maria, filia Galteri de Torota, nupta Alardo de Antiochie, Hugonis filio. 563. n.

Maria, filia Alardi de Antiochie & Idæ Audomarenfis, nupta Philippo de Prouis. 563. n.

Maria, filia Joannis de Cijping, uxur secunda Hugonis de Antiochie. 563. n.

Maria, filia Hugonis de Antiochie & Mariæ de Cijping, nupta Joanni de Barbenchon. 558. n. 563. n.

Maria, filia Hugonis d'Olif, Castellani Camerac. & Heldardis. 270. n.

Maria, filia Michaelis de Harnes, nupta Arnaldo de Cijping. 562. n.

Maria, filia Walteri de Lens & Beatricis de Ruert. 551. c. n.

Maria, filia Arnulphi de Mortania & Keldis Codiciaci, nupta Joanni Bertrou domino de Grammes. 553. n.

Maria, filia Eustachii de Scouffians, nupta 1<sup>o</sup>. Joanni de Mortagne, 2<sup>o</sup>. Joanni de Harnes, Hugonis filio. 553. n. 562. n.

Maria, filia Thomæ de Vervin & N. de Pinkini, nupta Galtero de Toraca. 706. n.

Maria, filia Joannis cujusdam Paris Caltri Montensis, nupta Eustachio Seniori de Ruert. 551. b. n.

Martinus, Abbas Cerafi. 311. b.

Masselinus, electus Camerac. Episc. 479. b. c. n. 535. b.

Malteius, vel Casteius, homo Sacri de Turreis. 158. a.

Mathildis, filia Theoderici Saxonie Ducis, conjux Henrici Aucupis Germanie Regis. 646. d. n.

Mathildis, filia Ludovici Transmarini & Gerberge, nupta Conrado Pacifico Burgundie Regi. 647. c. 648. a. n.

Mathildis, filia Conradi Pacifici Burgundie Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Balduino III Comiti Flandrie, 2<sup>o</sup>. Godefrido Comiti Ardenensi. 648. b. n.

Mathildis, filia Balduini Infulani Fland. Comitiss, nupta Guillelmo Notho Normannie Duci, postmodum Anglie Regi. 50. a. 82. c. 221. c. 226. d. e. 253. a. 336. a. 392. d. 416. a. 418. a. 462. c. 466. a. 548. b. 646. d. 671. d. 684. c. 685. c.

Mathildis, filia Malcomi III Scotie Regis, nupta Henrico I Angl. Regi. 10. d. 17. c. d. n. 18. d. 21. a. 33. a.

35. b. 58. b. 61. d. 71. b. 73. d. 84. n. 86. d. 87. n. 94. d. 120. b. c. 217. c. 218. a. 247. a. 253. b. 254. c. 393. b. 673. c. 674. c. 730. b. c.

Mathildis, filia Fulconis V Comitiss Andegav. conjux Guillelmi Avelini, filii Henrici I Anglie Regis. 15. b. 17. d. 61. d. n. 78. a. 80. a. d. n. 81. a. 82. n. 120. c. d. 247. a. c. 254. a. n.

Mathildis, filia Henrici I Angl. Regis, nupta 1<sup>o</sup>. Henrico V. Imperatori, 2<sup>o</sup>. Gaufrido Bello Comiti Andegav. 18. e. 20. d. e. 21. a. b. n. 22. b. 25. c. 26. a. e. 27. b. d. e. 28. a. e. 29. a. d. 30. a. c. 34. b. 36. b. c. 37. c. d. 39. a. c. 40. c. 41. d. 42. a. 60. b. 63. b. c. (ubi Arhelicia) 66. c. e. 73. b. c. 74. c. 76. b. d. 77. b. e. 78. a. d. 82. c. 83. a. c. 87. c. n. (ubi Aalis dicta) 88. d. c. 89. a. n. 90. a. 94. d. 95. a. d. n. 96. b. e. 99. b. 120. c. n. 121. a. 122. a. d. e. 123. a. e. 128. b. 218. b. 247. a. 253. b. e. 254. b. e. 255. a. c. 266. d. 276. a. 286. b. 287. c. 297. a. b. 298. c. 305. a. 311. a. 326. d. 330. a. 331. d. 333. n. 393. b. 420. c. 490. c. 604. c. 634. b. 652. a. 677. n. 684. d. 690. c. 691. c. 698. a. 699. d. 701. a. 718. c. 719. a. 739. a. d. 732. b.

Mathildis, filia naturalis Henrici I Anglie Regis, nupta Rotrodo II Comiti Perticensi. 18. c. d. 74. c. 80. c. 253. c.

Mathildis, filia item naturalis Henrici I Anglie Regis, uxur Conani III Britannie Ducis. 552. d.

Mathildis, filia etiam Henrici I Anglie Regis notha, conjux Rofcelini Vicecomitis Cenoman. 371. c.

Mathildis, filia Eustachii III Comitiss Bolon. & Mariæ Scotie, heres unica Boloniensis Comitiss, nupta Stephano Comiti Moritoiensi, postmodum Anglie Regi. 28. b. 86. c. 87. a. n. 88. c. 89. a. c. 91. c. 95. c. 122. b. 125. d. 184. c. 215. a. 218. c. d. 219. b. 254. c. 294. a. 297. b. 548. c. 585. b. 699. a. 738. c.

Mathildis, filia Henrici II Anglie Regis & Alienore, nupta Henrico X Saxonie Duci. 110. c. 130. d. e. 185. b. 186. e. 187. c. 207. a. 215. n. 216. b. 255. d. 298. d. 305. b. 311. b. 565. c. 678. b. 738. c.

Mathildis, conjux Ramiri Aragonie Regis. 302. b. n.

Mathildis, filia Amedei IV Sabaudie Comitiss, uxur Alphonsi Henricus Portugallie Regis. 707. a. n.

Mathildis, filia Hugonis Magni Comitiss Viromand. nupta Radulpho de Balgentiaco. 415. c. d. 416. a.

Mathildis, foror Theobaldi Magni Comitiss Blefensis, uxur Richardi Ceftrie Comitis. 18. d. 74. c. 80. c.

Mathildis, filia Ingelberti Marchionis Porcujulensis, nupta Theobaldo Magni Comiti Blefensi. 696. b. 702. c.

Mathildis, filia Theobaldi Magni Comitiss Blefensis, conjux Rotrodi III Comitiss Perticensis. 301. d. 548. c. 567. b. n. 703. b.

Mathildis, filia Elisabeth Carotenfis Comitiss, filie Theobaldi V Comitiss Blefensis. 709. n.

Mathildis, filia Mathie Comitiss Bolon. nupta Henrico IV Comiti Lovan. Brabantie Duci I. 182. d. 202. c. 218. d. 549. n. 567. d.

Mathildis, filia Philippo Comitiss Boloniensis, nupta Galthero de Castellione, Galteri filio. 706. n.

Mathildis, filia Hugonis II Burgundie



- Ducis, nupta Gaillielmo VII Montisepulani domino. 705. c. n.
- Mathildis, filia Raimundi, filii Hugonis II Burgundie Ducis, nupta 1<sup>o</sup>. Odoni Iffoldunensi, 2<sup>o</sup>. Guidoni Comiti Niverni. 3<sup>o</sup>. Petro filio Theoderici Fland. Comitiss. 4<sup>o</sup>. Roberto II Comiti Drocenti. 166. c. n. 230. a. 320. a. n. 418. d. 416. d. 540. b. n. 565. b. 575. d. 705. c.
- Mathildis, filia Theoderici Fland. Comitiss, Pontis-Ebraldi Abbatissa. 414. n. 567. c.
- Mathildis, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Millesendis Pincienfis, nupta Arnaldo Gandav. Comiti Ghisnensis. 429. c. 430. a.
- Mathildis, filia Arnaldi Gandav. Comitiss Ghisnensis & Mathildis Audomarenfis, nupta Balduino de Hondenre. 430. b.
- Mathildis, filia Balduini II Comitiss Ghisnensis & Christiane Ardensis, nupta Guillelmo filio Clarembaldi de Timbronia. 439. a.
- Mathildis, Longobardie Comitissa, filia Bonifacii Ligurie Marchionis & Beatricis Lotharingie, nupta 1<sup>o</sup>. Godofrido Gibbofo Lotharingie Duci, 2<sup>o</sup>. Welfoni Bavarie Duci. 586. b. 631. b. d. 647. a. 684. d. 685. a. b. 686. b. 714. c. 717. b.
- Mathildis, filia Lamberti I Comitiss Bruffellensis (non vero Henrici I Comitiss Lovani.) & Gerberge Lothariensis, nupta Eustachio I Comiti Bolon. 549. n. 585. b. 648. a.
- Mathildis, filia Henrici IV Comitiss Lovani. Brabantie Ducis I, & Mathildis Bolon. nupta Florentio IV Hollandie Comiti. 549. n.
- Mathildis, filia Henrici II Brabantie Ducis, nupta 1<sup>o</sup>. Roberto Comiti Arrebatensi, 2<sup>o</sup>. Guidoni Comiti S. Pauli. 561. n.
- Mathildis, filia Theoderici Comitiss Clevenfis, dicti de Dinsluffe, & Isabelle Lovaniensis, domina de Darbuio, conjux Gerardi de Lucelburg. 549. n.
- Mathildis, filia Wallevi Comitiss Hantindonie, nupta 1<sup>o</sup>. Simoni de Sando-Licio, 2<sup>o</sup>. Davidi Scotis Regi. 41. n. 87. n.
- Mathildis, Comitissa de Longuy, de Hombore & de Caltris, filia Conradi Comitiss de Lucelburg & Ermenfendis de Longuy. 710. a.
- Mathildis, filia Guillelmi Longepsey, Normannie Ducis, nupta Hugoni filio Radulphi de Mortuo-mari. 62. n.
- Mathildis, filia Hugonis I Comitiss Reiteffenfis, nupta Odoni Castellano Viriaci. 693. c.
- Mathildis, filia Hugonis II Comitiss Reiteffenfis, conjux Thome Codiciac. domini de Vervin. 706. n.
- Mathildis, uxor Manasseri III, Comitiss Reiteffenfis. 712. b.
- Mathilda, filia Stephani Britannie Comitiss seu Richemundie, nupta Walthero filio Gisleberti de Gaunt. 85. n.
- Mathildis, filia Henrici Comitiss de Rupe in Ardenna, nupta 1<sup>o</sup>. Wilfrico de Wallecourt, 2<sup>o</sup>. Nicolao Plukello de Avelnis. 560. n. 564. a. 581. b. n. 688. d. 711. c.
- Mathildis, filia Herimanni Saxonie Ducis, nupta 1<sup>o</sup>. Balduino III Flandrie Comiti, 2<sup>o</sup>. Godofrido Comiti Ardenens. 417. c. n. 631. d. 648. n. 7<sup>o</sup>. Mathildis filia Conradi Pacifici.
- Mathildis, filia Rogeri Sicilie Comitiss, nupta Raimundo IV Comiti Tolosano. 7. n. 725. c.
- Mathildis, filia Petri Comitiss Tornodon. & Agnetis Niverni. nupta Hugoni de Gien. 706. n.
- Mathildis Gandavensis, conjux Balduini Groffi Aloensis domini. 443. c.
- Mathildis, filia Philippi de Altaripa & Alfeliis de Roseto, nupta Windo Dulceno & de Erym. 693. c.
- Mathildis, conjux Roberti naturalis filii Arnaldi III Ardensis domini. 448. c.
- Mathildis, filia Philippi de Area & Beatricis de Sancto-Audomaro, nupta Joanni de Ypra, domino de Renssghes. 564. n.
- Mathildis, filia Jacobi de Avelnis & Adeluy de Guiffa, nupta 1<sup>o</sup>. N. Comiti de Cifneio, 2<sup>o</sup>. Nicolao de Ruminio, Nicolai filio. 560. n. 561. n. 564. b.
- Mathildis, filia Guillelmi Audomarenfis Castellani & Idæ de Avelnis, nupta N. Advocato Morinens. 562. n.
- Mathildis, filia Balduini de Ballioffo & Euphemie Audomarenfis, Abbatissa de Warevella in Anglia. 429. c.
- Mathildis, filia Nicolai de Barbenchon, (non vero Joannis) & Isabelle Sueffionensis, nupta Waltero de Enghien. 558. n. 561. n.
- Mathildis de Berlainmont, Egidii de Cn filia & Damifon de Cirnia, uxor secunda Egidii de Sancto-Oberto. 554. c. 575. c.
- Mathildis, filia Roberti Betunienfis Advocati, nupta Gualtero Broburgensi Castellano. 444. b.
- Mathildis, filia Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Aloiane, Abbatissa Broburgensis. 435. d. 443. c. 444. c.
- Mathildis, Cadomenfis S. Trinitatis Abbatissa. 325. a. n.
- Mathildis Campanienfis, Abbatissa S. Leonardi Ghisnensis. 431. b.
- Mathildis, Matha, filia Laureæ de Hammis, nupta Hugoni de Balinghem. 426. a.
- Mathildis de Loy. 710. c.
- Mathildis, filia Gaudfridi de Marchifia, nupta Arnaldo I Ardensi domino. 442. n.
- Mathildis, conjux Elemberti Vicecomitis Markinienfis. 447. c.
- Mathildis, filia Gofwini de Montibus & Beatricis de Ruminio, nupta 1<sup>o</sup>. Waltero de Ligne, 2<sup>o</sup>. Waltero de Fontanis. 551. n. 553. a.
- Mathildis, filia Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac. nupta N. Castellano Insulensi. 553. n.
- Mathildis de Ninive, filia Gerardi Novienfis Advocati. 734. b.
- Mathildis, filia Hugonis d'Off Camerac. Castellani & Heldardis. 270. n.
- Mathilda de Sancto-Waleric, conjux Guillelmi domini de Dueth. 90. n.
- Matheus, Albanensis Episc. A. S. Legatus. 467. c. 636. a. n. 637. b. 697. b. d. 733. d.
- Matheus, Andegav. Episc. 307. b.
- Matheus, Trecentis Episc. 171. n. 707. d.
- Matheus, Comes Bellimontis in Francia. 566. d. 569. d. 578. c.
- Matheus, Comes Boloniensis, filius Theoderici Fland. Comitiss & Sibyllæ Andegav. 114. b. 130. c. 137. a. d. 150. c. 151. b. 153. a. 167. c. 168. a. c. 182. d. 185. c. 192. b. c. 196. d. 202. c. 277. c. n. 278. d. 279. d. 305. b. 312. b. 314. a. 316. d. c. 414. a. c. 416. c. 418. b. 422. c. 450. c. 468. c. 517. c. 518. c. 521. c.
- d. 522. d. 549. n. 566. d. 567. c. d. 570. d. 574. d. 577. d. 585. b. 679. d. 681. a. 705. b. 713. b. 738. c.
- Matheus I, Dux Mosellanorum seu Lotharingie superioris, Simonis filius. 507. c. 508. c. e. 509. a. 643. b. c. 644. b. 647. c. 651. c. 705. n. 734. d.
- Matheus II, Dux Mosellanorum, filius Frederici II & Thomacetæ seu Agnetis Barrenfis. 647. b. c. 710. b.
- Matheus, Comes Tullenfis, filius Matthei I, Mosellanorum Ducis. 705. n.
- Matheus, Maiei, filius Milonis Herfordie Comitiss. 801. n. 90. n.
- Matheus de Loguille. 111. d.
- Matheus de Medon. 562. n.
- Matheus de Montemirabili, Joannis frater. 709. n.
- Matheus I, de Montemorenciac. 253. d.
- Matheus II, de Montemorenciac, Buchardi filius & Laureus Hannonienfis. 558. c. 574. d. 706. a. 711. c.
- Matheus de Præteris. 156. b.
- Matheus, Magister Notariorum Sicilie regni. 741. c. 744. a. n. 745. a. n. 746. n.
- Matheus de Walencort, Adæ filius. 574. c.
- Matheus de Charrain. 237. a. n.
- Mauricius Burdinus, Bracarenfis Episc. Antipapa nomine Gregorius VIII. 19. d. 267. b. 634. c. Vide, Burdinus.
- Mauricius, Londoniensis Episc. 33. a. 58. a. 711. a. 120. b. 217. c.
- Mauricius de Soliaco, Parisiensis Episcopus. 199. d. 205. a. 278. n. 306. c. 320. d. 677. a. 704. n.
- Mauricius de Croun. 171. n. 194. c.
- Mauricius, Rotomagensis Archiep. 724. b.
- Melfendis, filia Balduini II Regis Hierusalém, uxor secunda Fulconis V Comitiss Andegav. 254. a. 658. a. 701. a.
- Melfendis, filia N. domini de Venduel, nupta Gerardo de Flammenheria. 561. n.
- Menegaudus de Longuy, Letardi filius. 648. n.
- Merlo, filius Gaudfridi de Plouac. 149. b.
- Michael, Abrincensis Episc. 724. c.
- Michael, Abbas Pratellenfis. 294. a. 297. a. 311. a.
- Michael, filius Joannis de Barbenchon. 558. n.
- Michael de Harnes. 561. n.
- Michael de Harnes, filius Hugonis de Ansoing & Philippæ de Harnes. 562. n.
- Michael, filius Hugonis de Harnes & Yolendis de Barbenchon. 558. n. 562. n.
- Michael de Mortania, filius Evrardi Radonis II Castellani Tornac. ex uxore secunda. 552. n.
- Michael, Signifer Theoderici Flandrie Comitiss. 499. c. 500. d.
- Milicenda, filia Arnulphi Vicedomini de Pinkino, nupta Guillelmo Audomarenfi Castellano. 429. c.
- Milo, A. S. Legatus. 628. a.
- Milo I, ex Abbate S. Judoci Morinorum seu Tarvanensis Episcopus. 270. a. b. 274. n. 277. a. 304. b. 319. b. 330. d. 450. d. 454. a. 468. a. d. 470. b. 472. b. 502. a. 505. c. 514. c. 528. c.
- Milo II, Morinorum seu Tarvanensis Episc. 128. b. 277. a. 279. n. 304. b. 422. b. 472. b. c. 473. b. 474. a.
- Milo Cripinus. 73. d.

Milo de Dampetra, frater Guidonis  
Catalan. Episc. 707. b.  
Milo, Herfordia Comes, & Anglia  
regni Conflabularius. 26. a. 76. b.  
78. a. 87. c. 89. d. n. 121. c. 122. a.  
123. b. 124. d. n.  
Milo Pefil. 711. a.  
Morellus, Procurator Roberti de Mol-  
braio Northymbrie Comititis. 56. c.  
Movinus, Præator Tornac. Eccle-  
fiz. 405. a.

N.

**N**ATALIA, filia Elemberti Vice-  
comitis Markienfis & Adelidis de  
Liskis, nupta Henrico de Ghifnis.  
447. c.  
Natalis de Saint-Sauveur. 236. d. n.  
Nantelmus de Meolano. 148. n.  
Nevelo, Sueffion. Episc. 681. d. c.  
713. b.  
Nicolaus, Albanenfis Episc. *Vide*,  
Adrianus IV, Papa.  
Nicolaus, Cameracenfis Episc. frater  
Gofwini de Montibus. 270. n. 274.  
n. 279. a. 318. d. 499. b. d. 500. c.  
501. a. 503. a. c. 504. c. 505. a. c.  
507. c. c. 508. a. c. 509. a. c. 510. c.  
511. a. d. 512. a. c. 513. a. c. 514. c.  
517. c. d. 518. c. 519. d. 520. b. 521.  
c. 522. b. 529. c. 533. b. 538. c. c.  
539. a. d. 540. a. 552. b. n. 565. b.  
584. c. d. 707. a.  
Nicolaus, filius Guillelmi Andoma-  
renfis Castellani & Idæ de Avelnis.  
562. n.  
Nicolaus de Sancto-Audomaro, Bile  
filius, Achaia Princeps. 562. n.  
Nicolaus de Avelnis, agnomine Plu-  
kellus, Gualteri filius. 402. c. 560.  
c. n. 564. a. 585. n. 688. d. 711. d.  
Nicolaus, filius Jacobi de Beaulieu.  
551. n.  
Nicolaus de Barbenchon, Isaac filius.  
553. a. n. 554. c. 558. n. 562. n.  
574. c.  
Nicolaus de Barbenchon, Nicolai fi-  
lius & Tabellæ Sueffionenfis. 558.  
n. 563. n.  
Nicolaus, filius Joannis de Barbenchon,  
Clericus. 558. n.  
Nicolaus de Bouleir. 551. c. n.  
Nicolaus de Flammengeria, filius  
Fadradi de Avelnis. 562. n.  
Nicolaus, filius Gerardi de Flammeng-  
eria & Idæ de Lamprenisse. 562. n.  
Nicolaus de Pierues. 574. c.  
Nicolaus de Ruminio, Hugonis fi-  
lius & Alidis Hanon. 552. a. n.  
559. c.  
Nicolaus de Ruminio, Nicolai filius  
& Domitionis de Chirne. 552. a. n.  
561. n. 564. b.  
Nicolaus de Ruminio, Nicolai II fi-  
lius & Mathildis de Avelnis. 552.  
n. 561. n.  
Nicolaus de Ruzy, filius Eustachii Se-  
nioris, Clericus. 551. b. n.  
Nigellus, Halienfis Episc. 87. b. 113. b.  
Nigellus de Mulbrai, Rogeri filius.  
152. b.  
Nigo de Whart, Bovonis filius. 688. d.  
S. Norbertus, Premonstratensis Or-  
dinis Initiator, dein Magdebur-  
genfis Archiep. 267. c. 268. a. 327.  
a. c. 329. a. 463. d. 696. b. 698. c.  
Norbertus, Alciacenfis Abbas. 456. c.  
Norgaudus, Eduenfis Episc. 624. a. c.  
c. 625. a. 627. c. c. 628. a.  
Norvaldus, Abbas Vallis-Iucentis.  
674. d.  
Nutricius, Reclusus Ardevenenfis.  
318. b.

O.

**O**BERTUS, Leod. Episc. *Vide*,  
Obertus.  
Obertus de Helchi, electus Morinenfis  
Episcopus. 460. a.  
Oavianus Antipapa, Victor IV ap-  
pellatus. 104. c. n. 109. c. 110. b. c.  
n. 118. d. 127. a. b. d. 131. c. 140. a.  
185. c. 206. a. 207. a. c. 277. b. 302.  
n. 304. c. 305. b. 306. c. 307. c. 308.  
c. d. 411. d. 517. d. 518. a. b. 519.  
a. d. 520. d. 539. c. 583. c. 584. a. c. c.  
664. a. 665. a. 666. a. 669. d. 676. c.  
705. a. 708. b. 721. c. 722. b. d. n.  
739. b. c. 740. c. d.  
Oavianus, Romanæ Ecclesie Sub-  
diaconus. 122. a.  
Oda, filia Gozelonis I Lotharingie  
Ducis, nupta Lamberto II Comiti  
Lovanienfis. 648. b.  
Odacer, Comes Flandrie. *V. Audacer*.  
Odardus, Marefcalcus. 711. a.  
Odelinus d'Unfraville. 535. n.  
Odgerus, Clericus Caroli Flandrie  
Comitis. 355. b.  
Odo, ex Monacho Cluniac. Offienfis  
Episc. *Vide*, Urbanus II, Papa.  
Odo, Diaconus Card. 111. n.  
Odo, Bapenfis Episc. frater uterinus  
Guillelmi I Anglie Regis. 2. a. b.  
c. 3. a. 11. c. 14. n. 30. c. 31. a. b.  
49. n. 50. a. n. 52. b. 53. c. 54. a. c.  
67. d. 68. a. c. 225. c. 226. c. 232. a.  
n. 235. b. 236. c. 240. a. c. n. 241. a.  
c. d. 242. n. 625. n. 724. c. 725. b.  
Odo, Abbas 1<sup>o</sup>. S. Martini Tornac-  
dein Cameracenfis Episc. 263. b.  
393. c. 394. a. 401. c. 403. c. 404. c.  
406. d. n. 488. c. c. 489. b. c. 490. b.  
c. 491. a. c. 497. c. 533. a. 536. c.  
537. a.  
Odo, Valentinenfis Episc. 663. c.  
Odo, Alciacenfis Abbas. 461. a.  
467. b.  
Odo, Abbas 1<sup>o</sup>. Compendienfis, dein  
S. Dionysii. 293. b.  
Odo, non verò Henricus, Abbas S.  
Genovefæ Parisi. 291. c.  
Odo, Abbas 1<sup>o</sup>. S. Crispini Sueffion-  
dein S. Remigii Remenfis, frater  
Regis Ludovici VI, sed non ex  
matre. 333. a. 403. d. 462. d. 688. c.  
Odo, Prior Ecclesie Cantuarienfis.  
136. a. c. 137. c. n.  
Odo Quarrellus, Canonicus Carno-  
tenfis. 742. d. 743. n. 744. n. 745. n.  
746. a. n.  
Odo I, Dux Burgundie. 254. d. 261.  
c. 459. d. 673. a. 705. c.  
Odo II, Dux Burgundie, Hugonis II  
filius. 301. d. 548. c. 567. n. 703. a.  
705. b. n.  
Odo, filius Hugonis IV Burgundie  
Ducis & Yolendis Drocentis, Comes  
Nivernenfis. 557. n.  
Odo, Otho II, Comes Campanienfis,  
filius Odonis I & Bertæ filiz Con-  
radi Pacifici Burgundie Regis. 411.  
c. 648. a.  
Odo, Otho, filius Theobaldi III Co-  
mitis Campanienfis. 648. a.  
Odo Campanienfis, filius Comitis  
Stephani II, Comes Hildensie &  
Albemarle. 31. n. 32. a. 56. d. n.  
57. n.  
Odo de Chanlita, filius Hugonis Co-  
mitis Campanienfis & Eliabæth  
Burgundie. 678. n. 696. a.  
Odo Campanienfis, filius Guillelmi  
de Saleio, nepos Theobaldi IV  
Comitis Blefenfis. 331. d. n. sed is  
alius non videtur ab Odone de Chan-  
lita, patruelli, non verò nepote Comitis  
Theobaldi.

Odo, Comes Corbolicenfis, frater  
Hugonis Creciacenfis. 729. c.  
Odo, filius Herberti IV Comitis Vi-  
romand. cognomento Fatuus. 415.  
b. c. c. 416. a.  
Odo Ferrarius, filius Odonis Fatui.  
415. c. c. 416. a.  
Odo, Exoldunenfis dominus. 166. c.  
n. 320. c. n.  
Odo de Lageri, Gerardi II filius. 686. b.  
Odo, frater Humberti de Mirabel.  
686. n.  
Odo Pefil, Milonis filius & Ivettæ  
Reitenfis. 711. a.  
Odo, Castellanus Vitriaci. 693. c.  
Odo de Voiron. 148. n.  
Odmarus Labra. 148. n.  
Ofia, Rex Merciorum. 203. n.  
Ogerus, Abbas S. Nicolai de Prato;  
prope Tornac. 407. a.  
Ogiena, filia Roberti Frifionis Fland.  
Comitis, Mefinenfis Abbatiss. 458. c.  
Ogiva, filia Gilleberti Comitis Lu-  
cemburgenfis, nupta Balduino Bar-  
bato Fland. Comiti. 417. c. n.  
Oiotus, Canonicus Nivernenfis. 734. c.  
Olbertus, S. Jacobi Leodienfis Abbas.  
600. c. 601. c.  
Oliverius de Dinan, Oliverii filius.  
311. c.  
Oliverius, Ernasti filius. 151. d.  
Oliverius de Merlymond. 69. n.  
Oliverius de Munfere. 156. b.  
Oliverius Ruande. 156. b.  
Oliverius de Rupe. 155. c.  
Omnibonus, Scholæ Magifter. 703. c.  
Osbernus, Abbas Becenfis. 393. c.  
Osbernus, Osbertus, Abbas Lyre.  
310. b. 320. b.  
Osbertus, Clericus Henrici II Angl.  
Regis. 169. b.  
Osbertus de Praellis. 152. b.  
Oslo de Trafniis, Egidii filius. 559.  
c. 561. n.  
Osbertus, Osbertus, Leodienfis Episc.  
260. a. 486. b. 488. d. 536. c. 581. c.  
582. a. n. 589. a. c. 590. a. c. 591. a.  
b. 594. a. c. 596. c. 600. d. 601. a.  
603. a. 604. c. 606. c. c. 607. c. c.  
608. a. n. 631. c. 686. d. 688. b. c.  
717. c. 731. c.  
Orho, A. S. Legatus. 130. c. d.  
Orho, electus Camerac. Episc. post  
Lietardum. 538. c.  
Orto, Carcafonenfis Episc. 749. c.  
Orto, Otho I Imperator, filius Hen-  
rici Aucupis & Mathildis Saxonicæ.  
646. d. n. 648. c.  
Orto II, Imperator, Ottonis I filius.  
648. c.  
Orto, Otho IV, Imperator, filius  
Henrici X Saxonicæ Ducis & Ma-  
thildis Anglicæ. 255. d. 418. c. 549.  
n. 738. c.  
Orto, Bavariorum Dux. 581. a.  
Orto, Dux Burgundie, filius Hugo-  
nis Magni Comitis Parisi. 648. n.  
Orto, Comes Burgundie, filius Fri-  
derici I Imp. 666. d. 709. n. 747. b.  
Orto, Comes de Chifneio, Arnalphi  
filius & Adela de Rocio. 638. a.  
691. n. 698. b. 709. d.  
Orto, filius Gisleberti Comitis Dura-  
centis. 598. b.  
Orto, Comes Galrie. 706. n.  
Orto, Dux Lotharingie, Caroli Du-  
cis filius. 585. n. 647. c.  
Orto, Comes Lovanienfis, Henrici  
Senioris filius. 549. n. 585. n.  
Orto, Dux Wormatie, Conradi Du-  
cis & Judithæ filius. 648. c. n.  
Orto de Sancto-Audomaro, Bile fi-  
lius. 562. n.  
Ortuel, frater Richardi Cestrie Co-  
mitis. 18. d. 61. b. 74. c.

Nnnnn



- P.   
**PAGANUS**, Castellanus de *Ludeau*, in Anglia. 329. c.   
**Paganus de Arlans**, Comes *Lemburgensis*, Henrici filius. 263. n. 551. a. 603. c. 609. d. 647. a.   
**Paganus Cornutus**. 155. d.   
**Paganus Judex**. 158. a.   
**Paganus**, filius *Elmberti Vicecomitis Markiniensis*. 447. c. d.   
**Paganus de Norhou**. 447. c.   
**Pamiel de Maffier-Hubert**. 237. a. n.   
**Parvinius**, *Cameracensis* S. Sepulcri Abbas. 538. c.   
**Paſchalis II.**, Papa, Rainerius antea vocitatus. 12. c. n. 19. a. b. c. 61. c. 70. c. 73. b. d. 262. b. n. 263. b. 264. b. n. 265. b. 267. a. 284. b. 404. b. c. 405. a. 453. d. 475. c. 490. a. c. 491. a. b. 492. b. 581. d. 582. a. 596. a. 606. b. 624. c. 631. b. c. 631. a. c. d. 633. a. 634. c. 644. c. 673. c. 674. a. c. 689. c. 693. c. 718. c. 719. c. 727. c. 728. c. d. 730. n.   
**Paſchalis III.**, Antipapa. 127. d. 131. b. d. 140. a. 584. c. c. *Vide*, Guido Cremenſis.   
**Patricius**, Comes *Salisberienſis*, avunculus *Rotrodi III Comitis Perſiceniſis*. 130. c. 187. d. 208. c. 311. d.   
**Patric de Landa**. 155. d.   
**Peironilla**, filia *Ramiri II Aragonie Regis*, conjux *Raimundi-Berengarii IV Comitis Barcinon.* 106. a. b. 305. a.   
**Petronilla**, filia *Agnetiſ Comitiſſæ Barri ſuper Sequanam*. 706. a.   
**Petronilla**, *Hollandiæ Comitiſſa*. 359. d. n. 381. c.   
**Petronilla**, filia *Guillelmi X Aquitaniæ Ducis*, uxore ſecunda *Radulphi Comitis Viromand.* 101. n. 294. b. 331. c. 408. 703. b. n. 733. c. 755. c.   
**Petronilla de Buchenio**, neptis *Theoderici Fland. Comitis*, conjux *Arnoldi III Ardenſis domini*. 448. b. d. 449. c.   
**Petronilla de Chifonio**, filia *Ivoniſ fratris Nicolai de Avelini*. 437. c. 688. d.   
**Petrus-Leonis**, Antipapa, nomine *Anacletus*. 21. c. 22. a. 37. c. 64. d. 76. b. 86. b. c. 169. b. 271. c. 286. b. 319. a. 330. c. 467. b. 468. b. 582. c. 674. c. 675. d. 699. b. n. 720. c. 733. a.   
**Petrus Card.** titulo S. *Chriſtogoni A. S. Legatus*, electus antea *Veldenſis Episcopus*. 170. d. 171. a. n. 172. n. 174. a. c. n. 175. n. 176. a. c. n. 181. n. 321. c. 671. c.   
**Petrus de Caſtra**, *Biturici Archiep.* cognomento *Eſſenouard*. 183. a. b. n. 331. b. 408. a. 675. c. n. 677. c. 735. b.   
**Petrus**, *Tarentaſſenſis Archiep.* 149. n. 328. b. 703. c. 708. d. 713. a.   
**Petrus**, electus *Cameraceniſis Episcopus*, dein *Comes Nivern.* filius *Theoderici Fland. Comitis*. 153. a. 166. b. n. 196. c. d. 198. b. 279. a. 280. a. 281. a. 316. c. 350. a. n. 414. a. c. 416. c. 418. b. 481. n. 522. d. 524. c. 526. b. c. 527. b. c. 528. a. c. 530. a. c. 531. a. d. 533. b. 539. c. 540. a. b. n. 565. b. 567. c. 570. d. 577. d. 584. d. 679. d. 713. b. n. 738. c.   
**Petrus**, Abbas 19. S. *Remigii Remenſis*, dein *Carnotenſis Episcopus*. 324. d. n. 688. c.   
**Petrus Lombardus**, *Parieſenſis Episcopus*. 186. n. 277. c. 278. n. 302. n. 304. b. 703. c. n.   
**Petrus II.**, *Pictavenſis Episcopus*. 171. n.   
**Petrus**, *Petragoriceſis Episcopus*. 171. n.   
**Petrus II.**, *Pictavenſis Episcopus*. 201. a. b. n. 687. a. 727. c.   
**Petrus**, *Portuſenſis Episcopus*. 733. a.   
**Petrus**, *Silvanectenſis Episcopus*. 331. c. 408. b.   
**Petrus**, *Tullenſis Episcopus*. 707. b.   
**Petrus**, Abbas *Andrenſis*. 440. c.   
**Petrus**, Abbas *Cadomenſis*. 324. b.   
**Petrus**, Abbas *Cluniacenſis*, *Venerabilis dictus*. 64. d. c. 284. b. 299. c.   
**Petrus**, Abbas *Karofenſis*. 424. d. 727. b.   
**Petrus**, Abbas *Gemeticeſis*. 313. b.   
**Petrus**, Abbas *Majoris-Monaſterii*. 320. b. 322. b.   
**Petrus**, Abbas 19. *Pontiniacenſis*, dein *Ciſterciienſis*. 742. c.   
**Petrus**, Abbas de *Prato*. 330. a.   
**Petrus** - *Abalarus*, Abbas *Rugenſis*. 330. c. 654. c. c. 655. a. n. 656. a. d. 675. b. d. 700. a. c. 702. b. 735. a.   
**Petrus Eremita**, *Crucifignatorum antequignanus*. 70. a. 261. b. 266. c. 607. d. 687. b. 688. c. 689. a. 715. c.   
**Petrus Comestor**, *Scholæ Paſſi Magiſter*. 703. a. 712. a.   
**Petrus Pictavinus**, *Scholæ Parieſenſis Magiſter*. 712. a.   
**Petrus I.**, Rex *Aragonenſis*, *Sancii filius*. 109. n. 302. a. 691. n. (ubi male Rex *Galicie*).   
**Petrus**, Comes *Alencionenſis*, filius *Regis Ludovici IX.* 557. n.   
**Petrus Maucleur**, Dux *Britanniæ*, filius *Roberti II Comitis Drocentis & Yolendiſ Codiciac.* 469. b. 557. n. 711. b.   
**Petrus**, filius *Joannis Britanniæ Ducis*. 557. n.   
**Petrus de Cortenaio**, filius *Regis Ludovici VI.* 171. n. 172. n. 218. a. 416. d. 420. d. 469. c. 521. c. 576. d. 705. d. 706. n. 707. a. 735. a.   
**Petrus**, Comes *Autiffod. & Tornod.* filius *Petri de Cortenaio & N. de Montargiſ.* 585. n. 706. n. 707. a. n.   
**Petrus**, Comes *Mergulienſis*. 730. n.   
**Petrus de Luſcelborch**, filius *Friderici fratris Rainaldi I Comitis Barrenſis*. 647. a.   
**Petrus**, filius *Friderici II Comitis Tullenſis*. 70. n. 629. a. 630. c. 684. b.   
**Petrus**, *Viccomes Aquenſis*. 167. c.   
**Petrus** de *Andevilla*. 152. a.   
**Petrus** de *Arveſto*. 148. n.   
**Petrus de Baileul**. 227. b.   
**Petrus de Bouet**. 149. b.   
**Petrus de Brays**. 108. n.   
**Petrus**, homo *Joannis de Campenni*. 158. a.   
**Petrus**, *Viccomes de Gavareto*. 727. d.   
**Petrus de Handſcote**, *Guillelmi filius*. 558. n.   
**Petrus** de *Monte-Rabel*. 152. b. 171. n.   
**Petrus Morannus**, *hæreticus Tolofanus*. 175. n.   
**Petrus**, homo *Hugonis de Mota*. 158. a.   
**Petrus** de *Munſſon*. 149. n.   
**Petrus**, filius *Simonis de Oſſy*, *Camerac. Archidiaconus*. 541. n. 577. c.   
**Petrus** de *Sancto-Genefio*, miles. 148. n. 149. b.   
**Petrus** de *Sancto-Juliano*. 152. a.   
**Petrus** de *Taurino*, Miles. 149. b.   
**Pharamus Bononienſis**, nepos *Mathildis conjugis Stephani Angliæ Regis*. 88. c.   
**Philippa**, filia *Guillelmi IV Comitis Tolofani*, nupta *Guillelmo IX Aquitanie Ducis*. 303. b.   
**Philippa**, filia *Roberti II Comitis Drocentis & Yolendiſ Codiciac.* nupta *Henrico II Comiti Barrenſi*. 711. b. n.   
**Philippa**, filia *Gerardi de Flammen-*   
*geria & Idæ de Lampreniſſe*. 562. n.   
**Philippa**, filia *Michaelis I de Harnes*, nupta *Hugoni de Anſioy & d'Es-pinois*. 562. n. 563. n.   
**Philippa**, filia *Michaelis II de Harnes*, nupta *Eufachio Kanivet de Rodio*. 562. n.   
**Philippa**, filia *Joannis de Rume & Beatrix de Anſioy*, nupta *Theoderico de Hufſſel*. 563. n.   
**Philippus** de *Elecomofna*, Legatus a latere *Alexandri III Papæ*. 207. b.   
**Philippus**, *Colonienſis Archiep.* filius *Gulſvini de Heineberch*. 527. c. 528. b. 584. d. 602. d. 603. d. 709. c. 721. c.   
**Philippus** de *Haricuria*, *Bajocenſis Episcopus*. 76. d. c. n. 289. d. 297. d. 305. a. 308. a.   
**Philippus**, *Bellovacenſis Episcopus*. filius *Roberti I Comitis Drocentis & Agnetis Comitiſſæ Barri*. 218. a. 319. c.   
**Philippus**, *Catalan. Episcopus*, frater *Hugonis Comitis Campan.* 624. d. 687. b. 688. d.   
**Philippus**, *Metenſis Episcopus*. filius *Roberti de Florenge*. 647. d. n. 705. n.   
**Philippus**, Abbas 19. *Clarimontis*, dein *Redonenſis Episcopus*. 357. b.   
**Philippus**, *Trecenſis Episcopus*. 635. c.   
**Philippus I.**, Rex *Franc.* *Henrici I filius*. 6. c. n. 14. a. b. n. 31. d. 34. b. 36. n. 47. b. 48. b. 49. c. n. 50. n. 51. c. 54. d. 60. a. 73. a. 217. d. 222. d. 226. c. d. 240. c. 244. a. 260. c. d. 263. b. 264. a. n. 392. d. 393. c. 415. b. 416. b. d. c. 47. a. d. 418. b. 419. c. 453. a. 458. c. 459. d. 461. c. 533. n. 543. c. n. 544. c. 548. c. 604. b. 615. b. 616. b. 627. a. 646. d. 672. b. 674. a. 683. n. 684. a. b. 685. n. 687. d. 688. a. b. 691. d. 716. n. 714. b. d. 715. a. 726. b. d. 728. c. 729. a.   
**Philippus**, Comes *Corboli & Medantenſis*, filius *Regis Philippi I & Bertrada*. 415. d. 678. n.   
**Philippus**, filius *Regis Ludovici VI.*, Rex coronatus. 22. n. 37. b. n. 122. d. 167. c. 186. n. 217. c. 269. b. 270. a. 285. d. 286. c. 329. a. c. 416. d. 420. c. 469. a. 495. b. 674. c. 705. c. 706. n.   
**Philippus**, filius item *Regis Ludovici VI.*, *Parieſenſis Archidiaconus*. 186. n. 218. a. 304. b. 305. b. n. 416. d. 704. n.   
**Philippus II** Rex *Franc.* *Auguſtus & Adeodatus dictus*, *Regis Ludovici VII & Alæ filius*. 119. a. n. 128. d. 141. b. c. 179. c. 180. d. 181. a. d. n. 182. a. b. d. n. 186. d. 203. b. n. 204. a. b. d. 205. a. b. 209. n. 218. c. 219. b. 255. d. 282. d. c. 309. c. 313. a. 322. c. 323. c. 324. a. b. 325. b. d. n. 414. d. 418. c. 455. a. 475. c. 521. c. 560. n. 566. a. b. 567. c. 571. a. 579. c. d. 580. b. d. 585. a. n. 647. b. 675. a. 676. c. 677. c. 683. a. b. 706. n. 709. a. 711. d. 713. c. 723. d. 738. c. 749. d. c. 750. a.   
**Philippus**, Comes *Boloniensis*, *Philippi Auguſti filius*. 706. n.   
**Philippus Audax**, Rex *Franc.* 557. n.   
**Philippus**, filius *Petri de Cortenaio Comitis Autiffod. & Yolendiſ Codiciac.* 707. n.   
**Philippus**, filius *Roberti Frifonis Flandrie Comitis*. 336. c. 412. b. 416. b. 417. a. n. 428. c.   
**Philippus**, filius *Roberti II Flandrie Comitis & Clementiæ*. 458. d. n.   
**Philippus**, Comes *Flandrie*, filius *Theoderici de Alſatia & Sibyllæ Andegav.* 113. c. 114. a. b. 115. a.



116. a. c. 117. a. d. 118. a. 130. c. 137. a. c. 138. a. c. 139. a. d. 141. c. 150. c. 151. a. b. 152. c. 158. d. n. 159. a. 161. d. 163. a. c. 164. d. e. 168. c. e. 169. a. 180. b. 181. a. c. n. 182. a. d. n. 192. b. c. c. 194. c. 195. a. d. n. 196. c. c. 198. b. c. n. 200. c. 203. b. 204. d. 212. b. 216. c. 219. d. 276. d. c. 277. n. 278. b. d. 279. a. d. 280. b. e. 281. a. b. n. 282. a. d. 300. a. 308. c. 309. b. 311. b. 312. c. 314. a. 316. d. e. 318. c. 319. a. 320. a. 321. c. 324. a. 325. b. d. n. 413. n. 414. a. c. 415. c. 416. b. c. 418. b. 421. a. c. 423. a. c. 428. a. 439. a. 444. a. 450. c. 454. d. 455. d. 468. c. 472. b. c. 473. d. e. 474. b. 475. b. 515. b. e. 516. a. c. 517. d. 518. c. 520. c. 521. a. 522. a. d. 523. c. 527. d. 531. d. 532. a. 539. c. 541. c. 558. c. 559. c. 561. b. 566. c. 567. a. c. 569. c. 570. a. c. 571. d. 574. d. 575. d. 577. a. d. 578. d. 579. c. 580. b. d. 583. d. 678. a. 679. d. 681. a. d. 683. b. 704. b. n. 708. c. d. n. 713. a. 723. b. 738. c. 739. a. 750. a.
- Philippus, Comes Namurcensis, filius Balduini V Comitis Hanon. & Margarete Flandricæ. 474. n. 549. n. 585. n. 738. c.
- Philippus, filius Frederici I Imp. Cle-ricus. 569. d. 747. c.
- Philippus de Altaria, in Comitatu Namurc. 555. d. 693. c.
- Philippus de Aria, Balduini frater. 563. n. 564. n.
- Philippus de Brabuse, dominus de Duclia. 34. c. 60. c. d. 90. n.
- Philippus de Caretre. 152. a.
- Philippus de Creki, Balduini filius & Margarete Audomar. 563. n.
- Philippus de Creki, filius Philippi. 563. n.
- Philippus, homo Hugonis le Danais. 563. n.
- Philippus de Kima. 153. n.
- Philippus de Landewi. 155. c.
- Philippus de Luweni. 156. a.
- Philippus de Prouvi. 563. n.
- Philippus, filius Ricardi. 319. c.
- Philippus de Sancto-Hylato. 156. a.
- Philippus, filius Balduini de Torchi. 563. n.
- Pibo, Tullenis Episc. 623. a. 630. b. 686. d.
- Plelfenda, filia Balduini de Balliolo & Euphemie Audomar. 429. c.
- Polius de Pillei. 574. c.
- Pontius, Cate-Dei Abbas, dein Anien-ensis Episc. 628. b.
- Pontius, Abbas Clarevalensis, dein Claromontensis Episc. 171. n. 713. d. 748. c.
- Pontius, Abbas Cluniac. filius Petri Comitiss Mergulensis. 80. d. e. 81. a. n. 264. a. 284. b. 720. a. 730. n.
- Pontius, Comes Tolofanus. 7. n.
- Pontius de Cusfent. 148. n.
- Poppo, Metensis Episc. frater Hen-rici Comitiss Palatini. 622. d. 630. b. 642. a. b. n. 644. d. 686. d.
- Prædix, uxor Henrici IV Imp. 629. c.
- R.
- RABELLUS de Tancarvilla, Cam-erarius. 288. b. 289. a.
- Rabodus, Nivomenis Episcopus & Tornac. 402. d. 403. a. 453. c.
- Radulphus, Abbas 1<sup>o</sup>. Sageniens, dein Canuariensis Archiepiscopus. 11. d. 74. d. 94. d.
- Radulphus, Radulfus, Remensis Archieps. cognomento Viridis. 327. a. n. 328. c. 394. d. 397. c. 405. a. c. 406. b. d. 490. c. 492. b. 498. d. 655. n. 682. c. d. 691. c. 695. d.
- Radulphus de Weda, Trevirensis Archieps. 712. a.
- Radulphus, Turonensis Archiepiscopus. 624. c.
- Radulphus, Andegav. Episc. frater Vicecomitis de Bellomonte in pago Cenoman. 322. a.
- Radulphus, Constantiensis Episcopus. 232. n.
- Radulphus, Adulphus de Warnevilla, 1<sup>o</sup>. Rotomag. Archidiaconus & Anglie regni Cancellarius, dein Lexovien-ensis Episc. 191. b. 334. d. 335. b.
- Radulphus, Rodulphus, 1<sup>o</sup>. Moguntinus Archieps. dein Leodiensis Episcopus, filius Conradi Zaringthio-rum Ducis & Clementis Namurc. 555. d. 556. a. 573. b. 584. d. 602. d. c. 607. b. 616. c. 617. a. 709. c. 710. d. 711. d. 713. a.
- Radulphus, Viridunensis Episc. filius Joannis de Torota. 706. a.
- Radulphus, Abbas Cluniacensis, con-fobrinus Theobaldi Comitiss Ble-fensis. 316. c. 320. b.
- Radulphus de Sancta-Columba, Abbas S. Ebrulfi. 321. d.
- Radulphus, Abbas Montis S. Eligii. 506. b. 519. c.
- Radulphus, Abbas S. Florentii Salmu-riensis. 318. a. 319. c.
- Radulphus, Abbas Valcellensis. 270. a. n. 274. n. 275. a. n.
- Radulphus Niger, Monachus Flavia-centis. 704. b.
- Radulphus, Laudun. Scholasticus, An-feltri frater. 617. a. 692. b.
- Radulphus III, Comes de Augo. 711. b.
- Radulphus, Comes Claromontensis, diocesis Bellovac. 282. d. 318. c. 566. c. 576. b. 577. b. 578. c. 705. d. n.
- Radulphus, Rodulphus, Comes Crif-feldensis, Viromandicus. 683. n.
- Radulphus I, Godiciac. Toparcha, filius Ingeltrani II & Agnetis de Balgentiaco. 415. d. 556. c. 557. n. 567. a. 576. b. 578. c. 695. a. 706. n. 711. b.
- Radulphus II, Godiciac. Toparcha, Ingeltrani III filius & Mariæ de Montemirabili. 706. n.
- Radulphus, Comes Ibrei, frater ute-rinus Richardi I Normannie Ducis. 724. b.
- Radulphus, Campus a-avenæ, filius Hugonis II Comitiss S. Pauli & Margarete Claromontensis. 415. d. 698. n.
- Radulphus, Comes de Rocio, filius Wichardi Choler. 557. n. 694. c. n.
- Radulphus, Brugensis Castellanus, frater Ivonis de Nigella Comitiss Sueffion. 579. n. 694. n.
- Radulphus, Comes Sueffionensis, fi-lius Radulphi Brugensis Castellani & Gertrudis. 282. d. 398. u. 553. n. 554. a. 557. n. 572. b. n. 694. n. 706. a. (ubi male inscriptus III, in ordi-ne Comitum Sueffion. qui verè fuit tertius in ordine Nigellensium do-minorum.)
- Radulphus, filius Radulphi Comitiss Sueffion. regni Cypri gubernator. 548. n.
- Radulphus, filius Joannis II Comitiss Sueffion. & N. de Ciffaio. 557. n.
- Radulphus, filius Joannis III Comitiss Sueffion. & Margarete de Monte-forti. 557. n.
- Radulphus I, Perone Comes & Vi-romandicus, Hugonis Magni filius & Adele Viromand. 101. n. 270. n. 275. n. 276. d. 283. c. 294. a. 308. c. d. 329. a. b. 331. c. 333. b. 406. d.
408. a. b. 413. a. 415. c. e. 416. a. 506. c. 518. b. 566. c. 646. d. 678. a. 703. b. n. 732. d. 735. c.
- Radulphus II, Perone Comes & Vi-romandicus, Radulphi I filius & Pe-tronille Aquitanicæ. 294. a. (ubi Hugo dictus.) 308. c. 314. a. 414. b. 415. c. 473. d. 566. c. d.
- Radulphus de Albemaria. 152. a.
- Radulphus de Balgentiaco. 70. n. 415. c. d.
- Radulphus, filius Joannis de Barben-chen, Clericus. 558. n.
- Radulphus, filius Ægidii de Beaumes Castellani de Bapalmis & Agnetis Godiciac. 705. n.
- Radulphus de Bellomonte, Medicus. 142. d.
- Radulphus de Broc. 157. a.
- Radulphus de Chainet. 152. a.
- Radulphus de Claromonte. 711. a.
- Radulphus de Conchis. 39. n. 232. a.
- Radulphus, Radulfus de Dolis, in Bi-turia. 167. b. d. 172. c. d. 310. d.
- Radulphus, Radulfus, de Faia. 149. n. 150. c. 190. a. 316. c.
- Radulphus, filius Eustacii senioris de Fielnis. 428. a.
- Radulphus, Rodulphus, de Fulgeris. 113. d. 115. b. 152. b. 155. c. e. n. 161. n. 187. a. 191. d. 194. b. 209. b. 307. b. 309. a. 317. a. c. 321. c.
- Radulphus de Gazi feu Monteforti in Britannia. 49. a. n. 127. c. 237. a.
- Radulphus de Haia. 151. d. 194. b. 195. a. 317. c.
- Radulphus Flamenc de Kanni. 161. n.
- Radulphus de Mallium. 152. b.
- Radulphus de Mortuo. 237. b.
- Radulphus de Mortuo-mari. 31. n. 53. n. 59. n. 68. c. n. 69. n.
- Radulphus de Nigella. 557. n.
- Radulphus Portarius (li Poteri). 156. b.
- Radulphus Pulcinus. 156. b.
- Radulphus de Rumeilli. 270. n.
- Radulphus Ruffin. 156. b.
- Radulphus de Sens. 255. d.
- Radulphus de Soreau, Francia Maref-callus. 563. n.
- Radulphus Iesun, cognomine Gualter. 317. a.
- Radulphus, filius Jordani Teiffun. 321. d.
- Radulphus de Toenio, Rogerii filius & Gertrudis Hanon. 307. a. 553. b.
- Radulphus de l'oumaivel Tormal. 156. b.
- Radulphus de Warci. 149. b.
- Radulphus Winnas. 156. a.
- Raelendis, Ragelendis, filia Gozelo-nis I Lotharingæ Ducis, nupta 1<sup>o</sup>. Godefrido Duci Lothariensi, 2<sup>o</sup>. Alberto II Comiti Namurc. 545. a. (ubi perperam foror Idæ Bolon. di-citur.) 648. b. 684. n.
- Ragnerus. Vide, Rainerus.
- Raimundus, Burdigal. Archieps. 305. a.
- Raimundus, Abbas S. Privati. 733. d.
- Raimundus, Remundus, Princeps Antiochenus. 737. a.
- Raimundus - Berengarii IV, Comes Barcinonensis & Aragonæ Prin-ceps. 105. d. 106. b. 302. a. 303. a. 304. c. 307. b.
- Raimundus, Comes Galicie, filius Guillelmi Magni Burgundie Com-itis, non verò frater Pontii Com-itis Tolofani. 700. d.
- Raimundus, filius Hugonis II Bur-gundie Ducis. 166. n. 705. c.
- Raimundus IV, Comes S. Ægidii feu Tolofanus. 7. b. n. 31. b. 69. c. 70. a. 105. b. c. n. 106. d. e. 217. b. 261. a. 293. b. c. n. 394. b. 459. c. n. 548. c. 672. d. 716. c. 751. c. 756. c.
- Raimundus V, Comes S. Ægidii feu Tolofanus. 140. a. n. 149. a. 174. a.

erici filius. 70. n. 261. n. 659. a. 684. b.  
 Rainaldus de Caelebio. 711. b.  
 Rainaldus de Juncherio, Hugonis filius. 711. a.  
 Rainaldus, Renaldus de Pinkengni.  
 Rainaldus, Renaldus, de Rofero, Rogeri filius & Elisabeth Namurc. 552. a. n. 555. d. 576. e. 578. b. 682. b. 693. b.  
 Rainaldus, Renaldus, de Sancto Lupulo. 706. n.  
 Rainaldus, Renaldus, Walericus. 308. a.  
 Rainardus, Lingon. Episc. Vif. Hugo Rainardus, Renardus, Comes Jovianici, filius Gauridi II Joveville domini. 690. d.  
 Rainaldus, Rainboldus II, Comes de Orlingis. 70. n. 452. 61. n.  
 Rainaldus, Raynerus, Comes Calvimontis in Hannonia. 552. n.  
 Rainerus, Reinerus Longicollum, Comes Montensis. 549. n.  
 Rainerus, Reinerus, Raginerus IV, Comes Montensis, filius Reineri Longicollis. 587. n. 694. n.  
 Rainerus, Rainetto. 638. d. e.  
 Rainerus, Renerus de Jacea, id est, de Jacea. 552. c. n.  
 Rainerus, Reinerus II de Jacea, Gerardi filius. 552. n.  
 Rainerus, Reinerus III de Jacea, Gerardi filius. 552. n.  
 Rainerus, Reinerus III, Comes Montensis, filius 552. n.  
 Rainerus, Renerus, Signifer Leonidensis militis. 596. e.  
 Rainerus, Renerus de Thir. 574. c.  
 Rainetrudus, filius Guillelmi Comitis Sueffoni, nupta Yvoni de Nigella. 779. n.  
 Ramnus, Ramelinus, Rex Aragon. 1252. a.  
 Rannulfus, Averis urbis in Apulia Conditor. 285. e.  
 Rangus, Pisanus Archiep. 757. c.  
 Ranulfus, Dunelmensis Episcopus. a. b. 70. c. d. 11. a. 58. b. e. 71. a. b.  
 Ranulfus, Abbas S. Petri Divanensis. 311. a.  
 Ranulfus, Abbas S. Vincentii Metensis. 644. c.  
 Ranulphus, Comes Cestrie. 27. a. b. 40. c. 41. c. 42. c. 66. b. d. 77. b. 81. b. 84. b. 88. a. c. 89. a. d. 90. a. d. 96. a. d. 122. c. 124. d. 185. a. 296. 328. c. 738. c.  
 Ranulfus de Glanvilla. 168. c. 212. c. 239. e.  
 Raffo, Razo de Gaura vel Gavre. 359. d. 372. d. 502. b. 551. c. n. 559. a. 578. a. 174. c.  
 Raffo, Gaura, Raffonis filius & de S. Maria de Cima. 559. b. c. n. 560. n.  
 Raffo de Liederkehe, Raffonis de Gaura filius. 562. n.  
 Ravengerus, Abbas de Capella. 425. d.  
 Reginaldus, Barhontensis Episcopus. 158. c.  
 Reginaldus, Archidiaconus Salesbrie. 149. d.  
 Reginaldus, Prior Salopie. 69. n.  
 Reginaldus de Breis. 70. n.  
 Reginaldus de Campo - Lambertis. 155. d.  
 Reginaldus Cattus. 116. a.  
 Reginaldus de Curteni. 218. a.  
 Reginaldus, filius Willemi domini de Dueth. 50. n.  
 Reginaldus de Marchia. 136. a.  
 Reginaldus Pinxun. 155. d.  
 Reginaldus, filius Urk. 145. c. 189. a.  
 Reginaldus de Waresnia. 100. n.  
 Reinerius, Marchio Montisferrati. 81. n. 82. n.  
 Reinarus feu Denemarus, Figulus

de Tornheim. 447. v.  
Renaldi, Reinaldus. V. Rainaldus.  
Richardus, Albanensis Episc. A. S.  
Legatus. 628. b. 632. b. c. 673. c.  
67. a. 689. b.  
Richardus, Ricardus Canuar. Arch-  
iepisc. 137. b. c. 139. b. 141. b.  
n. 153. b. 158. c. d. 164. d. 165. a.  
167. c. 170. d. 196. d.  
Richardus, Narbonensis Archiepiscopus.  
731. d.  
Richardus, Ricardus de Bellofago I.,  
Abrincensis Episc. 286. c. 289. d.  
329. a.  
Richardus II, Abrincensis Episc. 28.  
d. 296. a.  
Richardus III, Abrincensis Episc. 314.  
b. 321. b. c.  
Richardus II, Bajocensis Episc. 286. b.  
Richardus III, Bajocensis Episc. filius  
Roberti Comitis Glocestrie 286. c.  
Richardus II, ex Decano Bajoc. Con-  
stantiensis Episc. 182. d. 293. b. 298.  
d. 322. b. n.  
Richardus, London. Episc. 74. a. 189. a.  
Richardus, Tullensis Episc. 696. a.  
Richardus II, Viridunensis Episc. frater  
Henrici & Baldwinus de Grandiprato.  
639. b. c. d. 642. c. 644. c. 641. a.  
689. d. 691. a. b. d. 692. a.  
Richardus III, Viridun. Episc. cognom-  
ento Infans. 640. b. 621. c. 704. c.  
Richardus, Ricardus, ex Archidia-  
citan. Viridunensis Episc. 160. c.  
619. d. 170. a. n. 182. n. 195. b. 200.  
a. 201. b. 176. c. 177. c. 437. d.  
Richardus, Abbas Berniacensis. 313. b.  
Richardus, Abbas S. Petri Divensis.  
311. a.  
Richardus, Abbas. S. Audoni Roto-  
mag. 323. c.  
Richardus, Abbas de Turni. 152. a.  
Richardus de Blolevilla, Abbas Voti.  
Richardus de Sancto-Victore. 704. a.  
Richardus I, Dux Normannie. 154. b.  
306. c.  
Richardus II, Dux Normannie. Ibid.  
Richardus, filius Guillelmi Nithi.  
Angli. Regis. 70. d. 671. d.  
Richardus, filius Roberti Normannie  
Ducis. 70. d.  
Richardus, filius naturalis Henrici I.  
Anglie Regis. 18. c. 35. c. 36. n. 62.  
b. 74. c. 80. c. 120. c. d. 218. b.  
Richardus, Ricardus, Dux Aquita-  
nie, filius Anglie Regis, filius Re-  
gis Henrici II & Matheore. 195. a.  
Richardus, Ricardus, filius Henrici  
129. a. 140. b. 142. n. 143. d. 151.  
139. a. 149. a. 150. c. 152. n. 156. c.  
n. 158. b. 160. d. n. 161. a. b. 162. a.  
163. c. 164. a. b. n. 165. a. c.  
167. b. c. 169. d. 170. d. 171. a. b.  
n. 172. b. 178. b. c. 179. a. b. 185.  
b. 186. c. 187. a. b. 188. c. 189. c. 194. c.  
197. d. 198. b. n. 199. b. 200. a. 201.  
c. 201. a. c. 202. a. c. 206. c. 210. c.  
a. 214. n. 215. n. 218. c. 219. c. 225.  
d. 226. a. c. 280. b. 300. a. 311. d.  
303. a. 309. b. 312. c. 316. a. b. 319.  
b. 320. c. 321. c. 322. c. 323. c. 334.  
a. 431. b. 432. d. 471. d. 560. n.  
565. a. b. 674. c. 678. b. n. 680. c. 683.  
a. 728. b.  
Richardus, Principes Capuæ, Ram-  
nulfus filius. 285. c.  
Richardus Junior, Principes Capuæ,  
Jordanus filius. 285. c.  
Richardus, Comes Cefirie, Hugonis  
filius. 22. a. 78. c. 36. a. n. 59. n.  
174. c. 82. c.  
Richardus de Benefada, filius Gil-  
berri de Clara. 68. c. 183. a.  
Richardus, Comes de Clara. 166. d.



Richardus, filius Guillelmi Gloce-  
strie Comit. 319. c.  
Richardus, Comes Moliffi. 741. c.  
745. a.  
Richardus, Pembrochii Comes. 212. c.  
Richardus, Comes de Strigul. 153. n.  
193. a.  
Richardus de Abrincis. 237. a. n.  
Richardus de Albeni. 153. n.  
Richardus Barre, Cancellarius Hen-  
rici II Angl. Regis. 146. a. 150. d. n.  
Richardus, Brito. 145. c. 189. a.  
Richardus, filius Roscelini Vicecomi-  
tis Cenoman. 311. c.  
Richardus Cordun. 148. n.  
Richardus de Cumbria. 156. b.  
Richardus de Carceio. 86. a. 88. b.  
Richardus Giffard. 170. a. d.  
Richardus de Haja. 313. a.  
Richardus de Hasting, Templarius.  
206. 6.  
Richardus de Humet vel Humet, Con-  
tabularius Henrici II Angl. Regis.  
151. n. 154. a. 161. c. 309. a. 314. a.  
Richardus de Humet, Ingerranni fi-  
lius. 314. c.  
Richardus de Lierre. 663. n.  
Richardus de Luci, Luce vel Luceio,  
Anglice Militie Prefectus. 101. n.  
115. c. 129. b. 130. c. 136. b. c. 137.  
b. 153. n. 156. b. 157. b. 166. c.  
322. b.  
Richardus de Luce, Gausfredi filius,  
& alterius Richardi nepos. 322. d.  
Richardus de Luverot. 153. n. 155. c.  
Richardus Mandrensis. 745. d. 743. a.  
d. 745. a. n. 744. a. n. 745. n.  
Richardus, Cancellarius Comit. Mau-  
rinne. 149. b.  
Richardus, filius Balduini de Molis.  
488. a.  
Richardus de Morvilla. 154. d.  
Richardus d'Orbec. 237. b. n.  
Richardus a Judeis occisus Parisiis.  
520. b. 584. b.  
Richardus, frater Alani de Percy.  
86. n.  
Richardus de Recuers vel Reduert. 10.  
c. 72. d.  
Richardus, filius Balduini de Revers  
vel Reduert. 298. a. 307. a.  
Richardus de Sagio. 741. d.  
Richardus de Veronne, Guillelmi fi-  
lius. 154. a. 295. c. c.  
Richardus de Welchre, Clericus.  
131. n.  
Richeldis, foror S. Leonis Papae IX,  
nupta 1°. Hermano Comiti Mon-  
tenfi, 2°. Balduino Bono Comiti  
Fland. 258. c. 374. c. 375. a. 397. d.  
416. a. c. 417. d. n. 474. n. 542. d.  
543. a. c. 544. a. d. 545. c. d. 546. a. c.  
547. b. n. 550. d. 587. d. 588. c.  
685. n.  
Richeldis, filia Balduini II Comit. Hano-  
ni, conjux Almarici de Mont-  
teforti, cognominis Forti. 550.  
c. n.  
Richeldis, filia Balduini III Comit. Hano-  
ni, & Yolendis Gbelice,  
nupta Evarado Tornac. Castellano.  
398. c. n. 551. a. 553. c. n.  
Richeldis, filia Hugonis de Ruminio  
& Alidis Hanon. nupta domino de  
Cuert. 552. b.  
Richeldis, conjux Fafradi Tornac.  
Advocati. 405. a.  
Richeldis, filia Everardi Radonis  
Castellari Tornac. ex uxore prima,  
forore Roberti de Benunia, nupta  
1°. Gilberto de Aldenarda, 2°.  
Walthero de Sotenghien. 398. n.  
553. n. 564. a.  
Richerus, Senonenfis Archiep. 673.  
c. 687. a. n.  
Richerius de Aquila, Gisleberti fi-  
Tom. XIII.

lius. 61. n. 101. n. 295. a. 319. d. c.  
Richerius de Aquila, Richeriu filius.  
319. d.  
Richerius, Virdunensis Episc. frater  
Alberti de Brice. 622. d. c. 610. a.  
631. a. c. 632. a. b. 641. a. 686. d.  
688. c. 689. c.  
Richerus, Abbas S. Vitoni Virdun.  
641. d.  
Ricardus, Abbas Montis S. Eligii.  
498. a. 505. c.  
Rikiffa, conjux Alphonfi VIII, Regis  
Castellae. 700. d.  
Riquardus, Ricardus, Abbas Valcel-  
lenfis. 275. b. 517. b.  
Riquardus, Ricardus Walenfi. 342.  
c. 373. b. 398. d. 388. c. 696. b.  
Rixa, Ruiffa, filia Gofwini de Mon-  
tibus & Beatrice de Ruminio,  
nupta Stephano de Lenen. 552. n.  
553. a.  
Robertus I, Atebatensis Episc. 270.  
a. 277. a. 299. b. 453. c. 451. d. 534. a.  
Robertus, Arienfis Prepositus, elec-  
tus 1°. Atebatensis Episc. dein Ca-  
meracenfis. 153. a. 196. c. 279. a. c.  
280. b. c. 422. c. d. 474. c. 533. b.  
534. b. 540. c. d. n. 575. d. c. 681. b.  
c. 712. d. 713. a. n. 721. c. 749. b.  
Robertus, Carnotensis Episc. 309. a.  
Robertus, Eduenfi Episc. filius Hu-  
gonis II Burgundie Ducis. 705. n.  
Robertus, Huntindoniensis Episcopus.  
36. n.  
Robertus, Landunensis Episc. filius  
Guidonis de Castellione & Alaidis  
Drocentis. 711. n.  
Robertus, Leodiensis Episc. filius  
Joannis de Torota. 706. a.  
Robertus, Lincolnensis Episc. 71. c.  
Robertus, Lingonenfi Episc. 622. c.  
(ubi male Hagano) 691. c.  
Robertus, Nannetenfi Episc. 171. n.  
313. d.  
Robertus, Sagienfi Episcopus. 724.  
c. 725. b.  
Robertus, Abbas Albiacenfi. 461. a.  
Robertus, Abbas Aquicinenfi. 266.  
a. 264. a.  
B. Robertus, Cafe-Dei Abbas &  
Conditor. 105. n. 618. b.  
Robertus Grossus, electus Abbas Clu-  
niacensis, cognatus Comit. Flan-  
drie. 199. d. 300. a.  
Robertus, Abbas Cormelienfi. 519. a.  
B. Robertus, Abbas 1°. Dunensis,  
dein Clarevalensis. 271. d. 275. c.  
277. c. 296. b. 470. b.  
Robertus de Blanceio seu Blangeio,  
Abbas S. Ebrulfi. 301. n. 304. a.  
320. b.  
Robertus I, Abbas Fontaneti. 313. d.  
Robertus II, Abbas Fontaneti. 313. d.  
Robertus de Argentiis, Abbas Gem-  
metenfi. 321. d.  
Robertus, Abbas S. Jacobi Leodi-  
enfis. 600. d.  
Robertus, Abbas Lisenfi. 440. c.  
Robertus II, Abbas Majoris-Monasterii.  
298. b. 309. d.  
Robertus Blenfi III, Abbas Majo-  
ris-Monasterii. 309. d. 320. b. 322. b.  
Robertus, Abbas S. Vincenti Me-  
tenfi. 645. a. b.  
B. Robertus, Abbas Molimenfi. 261.  
d. c. 263. n. 459. d. 673. a. b. 674.  
a. 724. c.  
Robertus de Torinneio, Abbas Mon-  
tis S. Michaelis. 196. c. 301. b. d.  
306. c. 309. c. 313. b. 319. c. 321. b.  
Robertus, Abbas S. Remigii Remen-  
fis. 688. n.  
Robertus de Arbriffellis. 10. b. 97. b.  
c. 690. b.  
Robertus Pullanus A. S. Cancellarius.  
201. a.

Robertus, Magister Scholarum Ebo-  
raci. 172. c.  
Robertus, Rex Fran. 36. n. 108. n.  
312. c. 646. d.  
Robertus de Belimo, Comes Alen-  
cion. filius Rogeri de Montegome-  
ric & Mabilie Belimenfis. 5. n.  
11. c. d. 12. d. 13. n. 32. c. 33. b. d.  
c. 34. d. n. 57. b. 58. c. 59. a. c. 60.  
a. d. n. 68. b. 71. d. c. n. 72. a. c.  
73. b. c. 244. n. 245. d. 248. a. c.  
252. d. 254. d. 323. a.  
Robertus Guiscardus, Dux Apulie. 6.  
a. 7. c. n. 8. n. 217. c. 222. b. 250. d.  
285. c. 684. c. 726. a.  
Robertus Arvenius Comes. 624. b.  
Robertus, Comes Atebatensis, frater  
Regis Ludovici IX. 550. n.  
561. n.  
Robertus, Comes Aucensis. 31. n. 215. c.  
Robertus, filius Petri de Cortenaio,  
fratris Regis Ludovici VII. 706. n.  
Robertus, filius Petri II de Cortenaio,  
Comitis Autiffodi & Yolendis Hano-  
non. 707. n.  
Robertus I, Dux Burgundie, filius  
Roberti Franc. Regis. 36. n. 619. a.  
Robertus II, Dux Burgundie filius  
Hugonis IV & Yolendis Drocentis.  
577. n.  
Robertus de Ferrers, Comes Derbif-  
cie. 86. a. b. 87. b. 152. d.  
Robertus, Comes Drocentis, filius  
Regis Ludovici VI. 151. a. 153. c.  
154. d. 171. n. 172. n. 184. b. (ubi  
Comes Perticenis) 193. a. 218. a.  
250. b. 291. b. 292. d. 293. d. 295.  
a. 304. a. 319. c. 416. d. 420. d. 469.  
b. n. 557. a. n. 576. d. 705. d. 706. b.  
n. 711. n. 735. a.  
Robertus II, Comes Drocentis &  
Branne, filius Roberti & Agnetis  
Comitissae Barri ad Sequanam. 166.  
n. 218. a. 320. n. 557. a. n. 706. a.  
n. 711. b. n.  
Robertus III, Comes Drocentis &  
Branne, filius Roberti II & Yolendis  
Codicac. 557. n. 711. b.  
Robertus, filius Roberti III Comit. Drocentis.  
557. n.  
Robertus, filius Joannis Comit. Dro-  
centis. 557. n.  
Robertus I Comes Flandrie, Frifus  
& Calletensis dictus, filius Balduini  
Infulani & Adelle Francice. 13. d.  
48. b. 50. b. 69. b. 257. c. 260. b. 335.  
a. 345. c. 374. c. 375. a. c. 374. a. b.  
390. c. c. 392. d. 397. d. 411. a. n.  
416. a. c. 417. a. d. 418. b. n. 419. a.  
n. 453. c. 456. b. 457. c. d. c. 458. a.  
b. 473. c. 474. n. 476. b. n. 534. d.  
c. 543. c. 544. a. d. n. 545. d. n. 546.  
c. 547. a. c. 548. b. 586. c. 646. d.  
648. b. 684. d. 714. c.  
Robertus II, Comes Flandrie, Hiero-  
solymitanus cognominatus, Frifus  
filius. 8. a. 13. c. d. n. 32. b. 34.  
c. 58. c. 69. b. 70. a. 71. a. 217. c.  
244. c. 258. c. 260. b. d. 261. a. 262.  
c. n. 263. a. c. 266. a. 268. c. 335. c.  
d. 374. b. 392. c. 394. a. c. n. 400. d.  
403. c. 411. a. b. n. 415. b. 416. b.  
417. a. d. n. 418. a. 420. b. 442. b.  
d. 446. d. 453. d. c. 457. c. 458. b.  
c. 459. c. 460. b. d. 461. b. c. 465. c.  
477. c. n. 480. a. 481. b. d. 482. b.  
484. n. 485. c. 486. a. c. 487. a. b.  
488. a. c. 489. a. b. 490. c. 491. d.  
492. b. 497. d. 535. c. 537. c. 549. a.  
581. d. 604. a. b. 623. d. 646. d. 691.  
a. 692. c. 693. a. 716. c. 717. c. 718.  
c. 719. c. 728. a. d. n. 739. b.  
Robertus, Comes Ghinenfis. Vide,  
Manaffes.  
Robertus, Comes Glocestrim, filius  
naturalis Henrici I Angl. Regis &  
O o o o o



- Edm. 11. b. c. 22. d. 23. a. c. 24. - 30. c. 39. d. 40. c. 41. d. 42. a. c. 63. b. c. 66. b. d. n. 76. b. c. 77. a. 98. a. c. 81. b. 87. c. 88. a. c. c. 89. a. b. 90. c. 96. a. c. d. 121. d. 122. a. c. 123. a. b. d. 124. d. 258. d. c. 259. c. n. 254. c. (ubi male Comes Lececestris.) 287. c. 288. c. 289. c. 323. d. 330. b. 337. b. 413. b. 470. d. 736. c. Robertus I., Comes Leicestris, Lececestris vel Legecestris, filius Roberti Comitis Mellenti, summus Angliæ Justitiarius. 43. d. 87. b. 91. b. 186. c. 208. b. 288. a. 295. d. 307. a. 312. d. 559. n. 748. a. Robertus II., Comes Leicestris, alterius Roberti filius. 113. d. 115. c. d. 117. d. 118. c. 137. d. 138. c. 152. c. d. 153. n. 154. a. 156. c. n. 157. a. d. n. 159. a. 160. a. 161. n. 168. a. 172. a. 191. d. 193. d. 212. c. 216. c. 219. c. 256. a. 312. d. 317. d. 318. c. 422. d. Robertus I., Comes Mellenti, filius Rogeri de Bellomonte. 10. c. 15. d. 16. n. 35. b. 59. n. 61. c. 248. d. c. 291. n. 417. c. d. Robertus II., Comes Mellenti, Guileranni filius. 151. c. 191. d. 309. c. 316. d. 323. b. 746. n. 747. n. Robertus, Comes Moritonii, frater uterinus Guillelmi Notii Angliæ Regis. 11. c. 30. c. 67. d. 68. c. 152. a. 225. c. 226. c. 248. b. 303. a. 322. n. Robertus I., Dux Normanniæ, pater Guillelmi Notii. 242. b. Robertus II., Dux Normanniæ, filius Guillelmi Notii Angliæ Regis. 1. b. n. 2. a. 3. b. c. 4. a. c. n. 8. a. c. 9. a. c. 10. a. c. 11. b. 12. b. d. n. 30. d. 31. a. d. 32. b. c. 33. a. c. 34. a. 35. a. b. 38. n. 49. c. 50. n. 51. c. 53. c. 54. a. d. c. 55. a. c. 56. a. 57. a. 58. c. 59. a. c. 61. n. 62. c. 63. b. 67. d. 68. a. b. 69. n. 70. a. b. n. 71. a. c. 72. a. d. n. 75. d. 81. c. 82. d. n. 92. d. 93. b. c. 94. b. 217. d. 241. a. 245. b. c. 243. a. c. 244. c. 246. - 252. 261. a. 263. d. 268. c. d. n. 286. c. 327. c. 336. a. 372. d. 393. a. 394. b. 395. c. n. 416. a. 459. c. 462. c. 463. a. 548. b. c. 549. a. 693. c. 671. d. 672. d. 673. d. c. 716. c. 725. a. Robertus de Molbraio, Comes Northymbrie. 2. b. 4. b. c. 31. c. 32. n. 53. d. 56. a. c. n. 68. d. 69. b. Robertus de Aifunvilla. 565. a. Robertus de Angervilla. 151. d. Robertus, filius naturalis Arnoldi III. Ardenfis domini. 448. c. Robertus d'Argonne, Bajocensis. 250. c. d. Robertus de Aicha. 558. n. Robertus, filius Joannis de Audenarde. 561. n. Robertus de Bajochis. 156. a. Robertus Lupus de Banruel. 270. n. Robertus de Baudart. 563. n. Robertus de Bathetuna. 39. b. Robertus de Bellocampo. 39. n. Robertus de Bellefogio. 236. d. 237. n. Robertus, filius Bernardi. 170. d. Robertus Berranni. 237. a. n. 291. c. Robertus IV., Bethuniæ Advocatus. 364. c. Robertus V., Bethuniæ Advocatus. 167. c. 398. n. 444. a. 515. c. 533. n. 554. n. Robertus VII., Bethuniæ Advocatus. 562. n. Robertus de Blå. 151. d. 157. c. Robertus, filius Richardi de Brionna. 288. a. Robertus de Brivecourt. 149. n. Robertus, Brugensis Castellanus, frater Bertulfi Brugensis Præpositi. 350. n. Robertus, filius Roberti Brugensis Castellani. 241. n. 350. n. 357. d. 360. d. 361. c. 366. d. 371. c. 374. d. 465. a. n. Robertus de Brus. 85. c. n. 89. c. 152. d. 153. n. Robertus Buffin. 151. d. Robertus de Carnetis. 573. d. Robertus Clement. 182. b. Robertus Codiciacensis, de Bona seu Bova dictus, filius Thomæ de Marla & N. de Bova. 333. c. 514. a. n. 518. d. n. 695. a. Robertus, filius Radulphi Codiciacensis & Aelidis Drocentis. 706. n. Robertus de Castro Confluentis. 639. d. Robertus de Creskeis. 561. n. Robertus, Ernulfi filius. 251. d. Robertus de Florentis, filius Simonis I. Mellanorum Ducis. 647. d. n. 705. n. Robertus de Gaunt, Gilleberti filius. 85. n. Robertus de Gaunt, Walteri filius. 85. n. Robertus Gerebert. 152. a. Robertus, Haimonis filius, Thorinnei dominus. 10. c. 12. c. 59. n. 72. d. 248. a. 250. c. 251. c. d. 252. a. 253. c. 323. b. Robertus, Hervei filius. 236. a. 238. a. n. Robertus, filius Rogeri Jovæville domini. 690. c. Robertus de Isceio. 86. a. Robertus de Liskis, Barbatu dictus. 457. d. 468. c. Robertus de Lundre. 152. d. Robertus Malduis. 80. c. Robertus Maruini. 693. c. Robertus de Monte-acuto. 694. c. Robertus de Monteforti ad Rueliam. 59. n. 151. c. d. 186. c. 191. d. 296. d. 208. b. 316. c. 319. c. 321. c. Robertus, filius Guidonis de Montegni & Idæ de Hondescote. 563. n. Robertus de Nichole. 39. c. Robertus, Nigelii filius. 152. d. Robertus de Novo-burgo, Vicedominus Normanniæ, filius Henrici Comitis Warvici & Margarete Perthenfis. 61. n. 289. c. 301. a. 302. n. 304. a. 742. a. n. Robertus de Oleo. 77. c. Robertus Patricius. 155. c. Robertus de Petraponte, filius Hugonis de Wafina & Clementis Reitenfis. 556. b. 694. d. n. 710. c. Robertus Pikenot. 170. d. Robertus Pincerna. 156. a. Robertus de Pyrou, Miles Templi. 169. a. 206. c. d. Robertus de Pyon, Joannis filius. 706. n. Robertus de Sablol. 151. d. 152. b. Robertus de Sancto Joanne. 743. n. 745. n. Robertus de Sancto-Remigio. 213. c. Robertus de Silicio. 311. c. 315. c. Robertus de Spineto. 156. b. Robertus de Stutevilla. 60. a. 72. c. n. 86. a. 153. n. 217. d. 219. c. Robertus de Treham. 155. d. Robertus de Tregore. 152. a. Robertus de Waverico, frater Helini Flandriæ Dapiferi. 450. b. Robertus de Wau'in, summus Flandriæ Dapifer. 565. b. 575. d. Robertus, Fland. Senefcallus. 62. n. Robertus de Virey. 562. n. Robertus de Virey. 317. c. Robodo de Ruins seu Rums. 438. c. Rodolphus III., Rex Burgundiæ, filius Conradis Pacifici & Mathildis fororis Lotharii Franc. Regis. 648. a. n. Rodolphus de Brinçon. 148. n. Rodolphus, Rodulphi, Abbas S. Trudonis. 595. d. 598. b. 601. c. Rodolphus, Rodulphi, Abbas S. Vitoni Virdun. 618. d. 620. c. 691. c. 692. a. d. 624. a. c. 629. d. 630. a. b. 631. c. 645. a. Rodolphus de Fustia. 690. b. Rodolphus, Rodulphi, Dux Burgundiæ seu Suevorum, pendo-Imperator. 257. c. d. 258. a. 581. b. 600. b. 621. b. d. n. 629. b. 644. d. 649. b. n. 685. c. Rodolphus, Comes Ghifensis, Arduulphi filius. 424. n. 426. d. Rodolphus, filius Henrici Broburgensis Castellani & Beatricis Aloftanæ. 443. c. 444. b. Rodolphus de Lagery, frater Urbani II. Pape. 686. b. Rodolphus de Mortania, filius Evrardi-Radonis II., Castellani Tornac. ex uxore secunda. 553. n. 554. n. Rodolphus, filius Arnulphi de Mortania & Yolendis Codiciac. 553. n. Roellinus, Radulphi filius. 156. a. Roelfia, Lincolnis Comitissæ, uxor Guberti de Gaunt. 85. n. Rogerius, Rogerus, Eboracensis Archiep. 111. d. 112. a. 134. c. d. 143. a. 144. a. c. d. d. 153. n. 165. d. 170. c. 172. b. 188. c. 213. c. 473. a. 474. a. 712. a. c. Rogerius, Rogerus de Wanrigavo (Waurin) Cameracensis Episc. 280. c. 282. a. 513. c. 541. b. d. 542. a. 579. c. 584. d. 681. d. 713. b. Rogerius III., Canalon. Episc. filius Hermannii Comitis Montensis & Richeldis Comitissæ. 543. c. n. 687. b. Rogerius de Humez, ex Decano Bajoc. Dolensis Archiep. 306. b. Rogerius, Rogerus de Rofo, Laudun. Episc. Clarebaldi filius & Elisabeth Namurc. 282. b. d. 555. d. n. 576. c. 578. a. b. 579. d. 580. a. 681. c. 682. a. b. 695. b. 713. b. Rogerius, Rogerus, Salesburiensis Episc. 21. c. 23. b. 27. c. 401. a. 681. c. 69. b. 65. b. 66. a. 87. b. Rogerius, Wigorniensis Episc. filius Roberti Comitis Glocestrie. 145. c. 146. a. n. 147. a. 323. a. Rogerius de Baillul, Abbas Beccensis. 136. c. n. 292. a. 297. a. 316. c. 323. b. Rogerius, Abbas S. Ebrulfi. 222. b. Rogerius, Abbas Gemmeticensis. 319. c. Rogerius Aquila, Abbas S. Audoeni Rotomag. 299. c. 310. b. Rogerius, Abbas sancti Wandræfisi. 309. b. Rogerius, Prior Bothemnie. 170. b. c. Rogerius I., Siciliæ Comes, frater Roberti Guiscardi. 286. a. 421. a. 755. c. 756. b. Rogerius, Rex Siciliæ, Rogeri Comitis filius. 89. d. 286. a. 296. c. 331. b. 556. a. 710. c. 717. b. n. Rogerius, Dux Anulii & Calabria, filius Roberti Guiscard ex uxore secunda. 6. b. 222. c. 286. a. 334. c. 335. a. 371. c. 418. b. 458. b. 703. a. 726. d. Rogerius, Comes Aceranus. 741. c. Rogerius, Comes Avellini. 741. c. 746. n. Rogerius, Vicecomes Biterrensis & Carafonensis Malabranche seu Malabranche cognominatus, filius

Raimundi *Trenchavel*. 107. e. 108. a. 176. n. 177. n. 313. c.  
 Rogerius, Comes de Clara, Richardi filius. 295. c. 316. e. 320. a.  
 Rogerius, Rogerus, Comes Herfordie, filius Guillelmi Osbernii. 49. a. b. n.  
 Rogerius, Comes Herfordie, filius Milonis de Glocestria. 89. n. 90. n. 123. b. 124. d. 258. b.  
 Rogerius, Comes Forcensis, frater Helcefridi de Grandi-prato. 555. n. 588. e. 589. a. 686. c. 691. n. 693. b. 710. c.  
 Rogerius de Montegomerico, Scrobefbris vel Salopie Comes. a. b. e. 21. c. 37. d. 53. c. n. 54. b. 58. c. 67. d. 68. d. c. 69. b. n. 225. c. 232. b. 235. e. 238. b. n. 240. a. 248. b. 254. d. 692. e.  
 Rogerius, Comes Warvicensis. 295. d.  
 Rogerius Balbus, filius Alceini Goelli. 296. a.  
 Rogerius de Barnevilla. 70. n.  
 Rogerius de Bellomonte. 15. d. 225. c. 226. d. n.  
 Rogerius Bigod. 22. c. 10. e. 30. e. 53. d. 72. d.  
 Rogerius Bigod, Hugonis filius. 320. c.  
 Rogerius de Chevervillia. 156. b.  
 Rogerius de Condato. 552. n. 553. a.  
 Rogerius, Curraecensis Castellanus. 167. e. 430. b. 435. e.  
 Rogerius de Glocestria. 12. d.  
 Rogerius, Jovavilla dominus, Gaudfridi filius. 690. d. e. 707. d.  
 Rogerius de Laccio. 53. n. 68. e. 101. n.  
 Rogerius de Logis. 156. b.  
 Rogerius *Marmion*. 237. a.  
 Rogerius de Mortania, filius Evrardi Radonis II, Tornac. Castellani ex uxore secunda. 553. n. 554. n.  
 Rogerius de Mortuo-mari. 240. a.  
 Rogerius de Mortuo-mari, Hugonis filius. 69. n.  
 Rogerius de *Almbrail*, filius Nigelli de Albineio. 87. c. 98. b. 90. b. c. 152. d. 159. d. 167. a. 219. e.  
 Rogerius, filius Eustachii de Percy. 253. d.  
 Rogerius, Pictavensis, filius Rogeri de Montegomerico & Mabillie Bellum. 11. d. 31. d. 55. d.  
 Rogerius, Richardi filius. 741. d.  
 Rogerus, homo Willelmi Rivau. 158. a.  
 Rogers de Roseto in Thierassia, Rainaldi pater. 552. c. b.  
 Rogers de Roseto, Rainaldi filius & Juliane de Rumino. 552. a. n. 555. d. 561. n.  
 Rogers de *Rofoi*, Rogeri filius & Adelidis de Avelinis. 561. n.  
 Rogerius I, de Toenico. 222. b.  
 Rogerius II, de Toenico, Radulphi filius. 188. a. b. 551. a. 553. b. 559. n.  
 Rogerius, filius Rogeri II de Toenico & Gertrudis Hanon. 553. b.  
 Rogerius, filius Radulphi IV de Toenico. 553. c.  
 Rogerius Tyroneus, Comes abulbus Sicilie regni. 743. n. 745. n.  
 Rogerus de *Waurin*, Flandrie Senecallus. 541. n.  
 Rollandus, R. E. Cancellarius. *Vide*, Alexander III. Papa.  
 Rollandus, Dolensis Archiepiscopus. 321. b.  
 Rollandus Dinanensis. 170. b. 311. c. 312. a. 317. c. 319. b. 326. a.  
 Rollandus, Ermis filius. 152. b.  
 Rollandus, Radulphi filius. 156. a.  
 Rollandus de *Ricez*. 371. c.  
 Romanus, Diaconus Card. 733. d.  
 Roia, filia Manasse Comitiss Ghif-

nenfis. *Vide*, Sibylla.  
 Rofamunda, pellex Henrici II Angli. Regis. 214. n.  
 Roscelinus, Vicecomes Cenomanensis. 311. c.  
 Roscelinus Compandensis. 654. c.  
 Rothardus, Moguntinus Archiepiscopus. 728. d.  
 Rotrodus, Rotrocus, 1<sup>us</sup>. Eborenensis Episcopus, deus Rotomagus, filius Henrici Comitiss Warvici & Margarete Pericensis. 134. b. 135. c. 145. c. 146. a. 147. a. 164. c. c. 165. a. 169. c. 189. a. e. 190. b. c. 207. c. 208. e. 289. a. 288. d. 308. a. 309. b. 315. d. e. 321. c. 708. b. 742. a. n.  
 Rotrodus II, Comes Mauritanie seu Pericensis, filius Gaudfridi II & Beatrice de Roccio. 59. n. 70. n. 253. c. 261. n. 290. a. 301. d. 690. b. 691. n. 705. d. 742. a. n.  
 Rotrodus III, Comes Pericensis, filius Rotrodi II & Hadvidis Salfberienfis. 194. b. 290. a. 301. c. d. 311. d. 312. c. 548. c. 567. d. 703. b. 711. n.  
 Rualendus de Saie. 324. c.  
 Ruadus, Venetensis Episcopus. 321. a.  
 Rudolphus, Comes de *Phallendorff*. 747. b.  
 Rudolphus, Rodulfus, Monachus pseudo-Propheta. 601. d. 653. a. n. 721. c.  
 Rumoldus, Abbas S. Winoci Bericensis. 455. e.  
 Rupertus, Treverensis Archiepiscopus, filius Theoderici Saxonie Ducis. 645. n.  
 Ruffellus, homo Huberti Ryfecauss. 158. a.  
 S.

Sacerus de Quincel. 152. a.  
 Sacerus *Turrei*. 158. a.  
 Salomon Holtiarus. 152. a.  
 Samfon, Remensis Archiepiscopus. 186. a. 272. c. 274. d. n. 275. n. 277. d. n. 309. b. 306. b. 320. c. 334. c. 454. b. d. 502. a. b. 506. d. 515. e. 514. c. 517. c. 518. c. d. 583. d. 584. b. 656. a. 705. c. 735. a. 737. c. 739. a.  
 Samfon, Abbas S. Audoeni Rotomagus. 323. c.  
 Sancia, filia (non vero soror) Alphonfi VIII Regis Castellae. 700. d.  
 Sancius, Rex Aragonum. 105. d. n. 302. a. 691. n. (ubi Rex Galicie.)  
 Sancius III, Rex Castellae, Alphonfi VIII & Richis filius. 700. d.  
 Sancius VI, Rex Navarre seu Pamplonie. 700. c. 748. c.  
 Sarra, filia Elemberti Vicecomitis Markinienfis & Adelidis de Liskis, nupta Fulconi de Mercurritio. 447. c.  
 Sebrandus, Lemovicensis Episcopus. 202. c. n.  
 Secardus *Burdini*. 156. a.  
 Segardus, Abbas S. Martinii Tornac. 404. c. 405. b. 406. a. 407. b.  
 Segardus, Abbas S. Vitoni Viridun. 638. d. 639. e. 641. c.  
 Serio, Abbas Savignel. 295. n.  
 Seuffridus, foror Gunnoris Normannie Ducis. 692. c.  
 Sibylla, Cybela, filia Fulconis V Comitiss Andegavi. desponsa 1<sup>us</sup>. Guillelmo filio Roberti Normannie Ducis, nupta dein Theoderico Flandrie Comitiss. 18. c. 62. c. 66. a. 81. b. n. 82. d. 126. a. 185. b. c. 196. c. 254. a. 276. d. e. 277. c. 278. d. 298. d. 300. a. 400. d. 413. a. d. 416. c. 418. b. 452. c. 454. a. 468. e. 470. c. 471. a. b. n. 473. d. 501. d. 514. c. 515. b. 520. a. 554. d. 565. c. 566. c. 567. c. 704. n. 737. c. 738. c.

Sibylla, filia Theoderici Flandrie Comitiss, 1<sup>us</sup>. Moriennae Comitiss, dein Merkemienfis Abbatissa. 738. e. *Vide*, Gertrudis.  
 Sibylla, Roia nuncupative dicta, filia Manasse Chilenfis Comitiss & Emmae de Tancarville, nupta Henrico Broburgensi Castellano. 428. c. 436. b. 442. e.  
 Sibylla, Sibella, S. Leonardi Ghifnenfis Abbatissa. 431. b.  
 Sibylla, filia Roberti Haimonis filii, conjux Roberti Comitiss Glocestrie. 253. c.  
 Sibylla, filia Bernardi & Agnetis de Novo-mercato, uxor Milonis Herfordie Comitiss. 89. n.  
 Sibylla de Conversiana, conjux Roberti Normannie Ducis. 8. d. n. 247. d. n. 395. n.  
 Sibylla, Regina Scotorum, filia Henrici I Anglie Regis (uxor, ut videtur, Regis Alexandri I.) 81. a.  
 Sibylla, filia Rogeri Porcensium Comitiss, nupta 1<sup>us</sup>. Godefrido Comitiss Namurcensi, eoque vivente, Ingeranno Codiciac. 555. c. n. 589. a. n. 686. c. 691. n. 693. b. 710. c.  
 Sibylla, conjux Ebalii II Comitiss de Roccio. 685. n. 694. c.  
 Sibylla de Tingreio, Willelmi foror, nupta Engelanno de Fletins. 428. a.  
 Sibylla, filia Hugonis II Burgundie Ducis, nupta Hugoni Comitiss Wandani-montis. 705. c. n.  
 Sibylla, filia Petri fratris Philippi Flandrie Comitiss & Mathildis Nivernensis Comitiss, nupta Roberto de *Waurin*. 165. b. 575. d.  
 Sibylla, filia Hellini de *Waurin*, nupta Balduino de *Rume*. 542. n.  
 Sigerus, Sigerus, Aquicinenfis Ecclesie Conductor. 257. d. 419. b. 457. a. 478. a. n. 535. a. 685. a.  
 Sifridus, Ghifnenfis Comes. 424. n.  
 Sifridus, Sigisfridus, filius Theoderici I Mosellanorum Ducis. 262. n. 647. n.  
 Sigeda, filia Waimari Principis Sarraniti, uxor Roberti Gulichardi Apulie Ducis. 322. c. n.  
 Sigerus, Castellanus Gandavensis, filius Arnoldi Comitiss Ghifn. & Mathildis Audomarenfis. 358. d. 426. b. 430. a.  
 Sigerus, filius Balduini II Comitiss Ghifn. & Christianae Ardenfis. 438. c.  
 Sigerus, filius Henrici Broburgensis Castellani & Beatrice Alothane. 443. e. 444. b. j.  
 Sigerus, filius Engelberti de *Engchien* & Adeluyse de Avelinis. 561. n.  
 Siguinus, Sigevinus, Colonienfis Archiepiscopus. 259. d. 600. c.  
 Sigunus, Cafa-Dei Abbas. 618. c. 620. e. 623. b.  
 Silvester IV, Antipapa. 262. n.  
 Silvester, Abbas Castellionis. 295. n. 302. n.  
 Silvester, Abbas Rotonenfis. 313. b.  
 Silvio vel Silvianus, Princeps de Clara (*Classeu*). 663. c.  
 Simon, Noviomensis & Tornacensis Episcopus, filius Hugonis Magni, fratris Philippi I, Franc. Regis, & Adelae Viromand. 270. b. 397. d. 329. a. 331. c. 332. c. 346. a. 354. e. 355. a. 375. c. d. 385. a. 399. c. 406. c. 407. c. e. 408. a. b. e. 409. a. b. 410. b. 415. c. 466. c.  
 Simon, Abbas 1<sup>us</sup>. Alchacenfis, dein S. Bertini. 422. e. 464. b. 467. b. 468. b. c. 469. c. d. 470. a. b.  
 Simon II, Abbas S. Bertini. 474. d.  
 Simon, Abbas Aquicinenfis. 280. a. 282. c. 422. d.  
 Simon, Abbas Parchensis. 734. d.



Simon, Abbas Saviniensis, nepos  
Simonis Comitiss Ebroici. 325. a. n.  
Simon, Decanus Metensis & Leodi-  
silus Bovonis de *Wahart*. 688. d.  
Simon, frater Radulphi Comitiss Cla-  
rimontis. 778. c.  
Simon, Comes Crispiensis, Radulphi  
filius. 683. d. n. 684. a-c. 685. c. n.  
Simon de Monteforti, Comes Ebroici-  
ensis, Amalrici filius. 172. a. n.  
192. b. 289. a. 296. a. 302. n. 304. d.  
309. c. 314. c. 316. d. 325. a.  
Simon de Monteforti, filius Simonis  
Comitiss Ebroici. 325. a.  
Simon I, Dux de Nanceio seu Mofel-  
lanorum, filius Theoderici de Al-  
fata & Gertrudis Flandrensis. 372.  
c. 637. c. 647. c. 696. a. 705. n.  
Simon II, Dux Mofellanorum, Mar-  
thini filius & Berthæ Suevicæ. 647.  
c. 705. n.  
Simon de Sancto-Licio seu Silvanec-  
ensis, Comes Northamptonie &  
Huntingdonie. 40. n. 41. b. 45. c.  
91. d. 113. n. 295. d.  
Simon II, Hamtonis & Huntingdon-  
ie Comes, Simonis Silvanecen-  
sis filius. 41. n. 295. d. 298. c.  
Simon, Comes de Sarchbrucha. 748. a.  
Simon de Aneto. 302. n.  
Simon, naturalis filius Balduino Ar-  
densis domini. 448. b.  
Simon, filius Eulacii de *Balinghe-*  
*hem* & Adelidis Ghinensis. 426. b.  
Simon de Bellocampo. 39. n.  
Simon de Belloforti, filius Simonis  
de Brois. 690. c.  
Simon de *Bernequi*. 157. c.  
Simon de Brois, filius Hugonis *Nar-*  
*dol*. 690. c. c. 698. d.  
Simon de Calcata, Fulconis de Mer-  
curio filius & Saræ Markinien-  
sis. 447. c.  
Simon de Castro-villani. 711. n.  
Simon de Commercio. 712. b.  
Simon, frater Philippi de Kima. 153. n.  
Simon de *Leffai*. 152. b.  
Simon de Marisco. 152. a.  
Simon de Markinio, filius Elemberti  
Vicomitis Ghini. 432. a. 447. d.  
Simon de Oiffaco, Hugonis filius &  
Heldiardis. 270. n. 274. n. 275. n.  
276. c. 496. a. 499. a. c. 500. c. 510.  
a-c. 511. a-c. 512. a-c. 513. a-d.  
515. a-c. 538. a. d. 539. a. b.  
Simon Sangrensis. 741. d.  
Snellardus, Abbas Ermbanensis. 272. a.  
Soña, filia Siffidii fratris Theoderici  
Mofellanorum Ducis, nupta Lu-  
dovico Comiti Moncionis. 647. a. n.  
Sofredus de Alavarno. 148. n.  
Sofredus Gomeri. 148. n.  
Sofredus de Sancto-Gereffo. 148. n.  
Soherus de *Aenghen*, Hugonis filius.  
552. c. n. 568. a.  
Springaud. 156. b.  
Stephanus, 1°. Meldenis Episc. dein  
Bituricensis Archiep. 677. d.  
Stephanus, Panoritanus Archiep. &  
Sicilie regni Cancellarius, filius  
Rotrodi II Comitis Pericensis. 290.  
a. 742. a-c. n. 743. a. n. 744. a. n.  
745. n. 746. a. n.  
Stephanus, Viennensis Archiep. 663. c.  
Stephanus, 1°. Arvernenis Episc. dein  
Podiensis. 678. c. 679. d.  
Stephanus, Metensis Episc. filius  
Theoderici Comitis Moncionis &  
Emmentradis de Montebellardo. 198.  
c. d. 638. a. c. n. 642. b-d. n. 643.  
a-c. n. 644. c. 645. a. 647. a. 654.  
a. 695. b. 698. d. 702. d.  
Stephanus, Parisiensis Episc. 81. n.  
Stephanus I, ex Abbate S. Florentii  
Redonenfis Episc. 299. a. 309. c.  
Stephanus de Fulgeris II, Redonenfis

Episcopus. 311. b. 313. b. 321. c.  
Stephanus, Abbas Cisterciensis. 218.  
a. 263. c. 581. c. 673. b. 674. a.  
675. a.  
Stephanus, cognomento Bagenfis,  
Abbas 1°. S. Michaelis de Clusa,  
dein Cluniacensis. 307. a. 315. c.  
316. c.  
Stephanus de Mureto, Conditor Gran-  
difmontis. 456. d. n. 724. d. n.  
Stephanus I, Abbas S. Jacobi Leod.  
600. d. c.  
Stephanus II, Abbas S. Jacobi Leod.  
601. c.  
Stephanus III, Abbas S. Jacobi Leod.  
602. a. b.  
Stephanus, Abbas Mortui-maris. 333. n.  
Stephanus, Albamarle Comes, Odo-  
nis Campaniensis filius. 31. n. 32. n.  
57. n. 19. n. 61. n. 69. c. 70. n. 459. c.  
Stephanus, Comes Blesensis & Carno-  
tenfis, filius Theobaldi III. 8. a. 14.  
c. 18. a. 32. b. 70. a. 95. b. 217. c.  
254. a. 261. a. 283. c. 459. c. 548. b.  
653. d. 648. a. 672. a. (ubi male  
Odonis filius.) 687. n. 692. d. 716.  
c. 717. a. 727. c.  
Stephanus, Comes Bononie & Morit-  
onii, postmodum Angliæ Rex,  
filius Stephani Comitis Blesensis &  
Adelæ Anglicæ. 21. b. 23-30. 18-  
46. 65. d. 66. a-c. 67. a-c. 76-78.  
84-91. 95-102. 111. b. 121-126.  
184. b-d. 215. a. 216. a. 218. c. c.  
219. b. 254. a. b. c. 255. a. b. 273. b.  
275. d. 276. a. 287. c. 288. b. 291. d.  
293. c. 295. c. 296. c. 297. b. 330. a.  
331. d. 334. b. c. 341. c. 393. b. 413.  
b. 420. c. 421. a. 454. b. c. 469. a.  
470. d. 471. c. 501. b. 513. c. 514. a.  
n. 548. c. 559. n. 581. b. 672. a. 675.  
a. 696. d. 699. a-c. 700. c. 701. a.  
703. c. 733. c. 738. d.  
Stephanus, Burgundie Comes. 8. n.  
277. c.  
Stephanus, Comes Cabillonensis. 705.  
n. 711. b.  
Stephanus, Comes de *Guingamp*. 310. a.  
S. Stephanus, Hungarorum Rex. 648. c.  
Stephanus, Comes Sacri-Cæsaris seu  
Sincerii, filius Theobaldi Magni  
Comitis Blesensis. 151. a. 179. d.  
181. a. n. 293. c. 305. d. 314. d. 324.  
a. 325. n. 548. c. 567. b. 576. d. 579.  
c. 675. a. 703. a. 706. a. n.  
Stephanus de Alivera, Gilberti Por-  
retani Seductor. 702. b.  
Stephanus de *Boulaer*. 382. a.  
Stephanus de *Denen*, agnomine Ma-  
krellus. 552. n. 553. a. 574. c.  
Stephanus, filius Bernardi de *Maruel*.  
563. n.  
Stephanus Strabo de Novo-castello  
super Axonam. 710. c.  
Stephanus, filius Elenardi de *Senighe-*  
*hem* vel *Sinninghen*. 437. a. 444. c.  
Stephanus de Vallibus, Comes Jovi-  
niaci. 685. n.  
Stigandus, Cantuar. Archiep. 92. b-d. n.  
Suavechildis, uxor prima Theoderici  
Flandrie Comitis. 412. c. n. 468. c.  
Suglerius, Abbas Alchiacensis. 456. c.  
Suglerius, Suggerius, Abbas S. Dio-  
nyfii. 182. b. c. 293. b. 333. a. 658.  
c. 731. d. 732. c.  
Sulpitius de Ambasia. 395. c.  
Sulanna, filia Berengarii Regis Lon-  
gobardorum, nupta Arnulpho Bar-  
bato Flandrie Comiti. 417. c. n.  
Sweinun, Danie Rex. 49. b. 50. b.  
Sვენun, homo Simonis de *Bernequi*.  
156. a.

T.

TANCREDUS, Comes Tripolita-  
nus, cognatus Boamundi Principis  
Antiocheni. 32. b. 261. a. 459. c.  
548. c. 706. n.  
Tanchelinus, Tanchelmus, Tandem-  
mus, hæreticus Antverpiensis. 108. n.  
266. c. 328. a.  
Tedbaldus, *Vide*, Theobaldus.  
Teffelinus Sorus de Fontanis, pater  
sancti Bernardi Clareval. Abbatis.  
690. d.  
Thancmarus, Tangmarus de *Straten*.  
339. b. c. 351. b. 352. b. 353. b. 354.  
c. 362. d. 382. a. 384. c. 464. c.  
Themardus, Deinardus, Tannardus,  
Broburgensis Castellanus. 341. a.  
351. c. 353. a. c. 445. d. 465. c.  
Theobaldus, Tedbaldus, 1°. Abbas  
Beccensis, dein Cantuar. Archiep.  
40. b. 44. a. 46. a. 47. a. 66. b. n. 77.  
c. 88. d. 124. a. n. 126. b. c. 136. n.  
139. c. 185. a. 205. c. 219. c. 288. a.  
d. 291. d. 1297. d. 708. n.  
Theobaldus, Ambianensis Episc. 189. c.  
Theobaldus, Parisiensis Episc. 300. a.  
301. n.  
Theobaldus, Abbas Cluniac. 324. c.  
Theobaldus I, Comes Barrenfis &  
Moncionis, filius Rainaldi II &  
Agnetis Campaniensis. 647. b. 710.  
b. 712. c. n.  
Theobaldus II, Comes Barrenfis, fi-  
lius Henrici II & Philippæ Dro-  
censis. 557. n. 561. n.  
Theobaldus III, Comes Blesensis,  
Campaniensis I, Odonis II filius. 648.  
a. 687. b.  
Theobaldus IV, Comes Blesensis,  
Campaniensis II, Magnus & Senior  
dictus, filius Stephani & Adelæ An-  
glicæ. 14. c. d. 18. a. 26. c. 34. d.  
35. a. 36. a. 61. a. n. 84. a. n. 91. c.  
95. b. 102. d. 119. a. 121. b. 127. b.  
128. d. 182. a. 186. a. n. 203. a. 218.  
c. d. 254. b. 270. c. 272. d. n. 273.  
a. 284. a. n. 287. d. 288. a. b. 289. d.  
292. c. 293. c. 331. a. c. 333. a. 334.  
c. 408. b. n. 420. c. 431. a. 506. d.  
548. c. 583. a. 655. a. 672. a. 675. a.  
676. a. 678. n. 692. d. 695. c. 696.  
b. 699. b. 700. d. 703. a. 728. d. 729.  
d. c. 735. c. 738. a.  
Theobaldus V, Comes Blesensis &  
Carnotensis, filius Theobaldi Ma-  
gnum. 102. a. 137. b. 143. a. 144. b.  
145. d. 151. a. b. 153. c. 154. d. 160.  
c. d. n. 167. c. 171. n. 172. n. 179.  
d. 181. a. c. n. 182. a. 186. b. 193. a.  
194. b. 198. n. 218. d. 119. b. 255. c.  
293. c. 301. c. 302. n. 303. d. 305.  
d. 306. b. 308. b. d. 313. d. 314. b.  
315. a. 318. c. 314. a. 325. n. 420. d.  
422. d. 548. c. 567. a. b. 576. d. 579.  
c. 675. a. 678. a. 681. d. 703. a. 709.  
a. n. 734. a. 738. b. 748. d.  
Theobaldus VI, Comes Blesensis,  
Ludovici filius & Catharinæ Claro-  
montensis. 709. n.  
Theobaldus III, Comes Campanie,  
filius Henrici I & Marie Francicæ.  
579. b. 709. n.  
Theobaldus, Rex Navarre & Comes  
Campanie IV. 557. n.  
Theobaldus I, Dux Mofellanorum,  
Fiderici II filius & Agnetis seu  
Thomacette Barrenfis. 647. b. c. n.  
710. b.  
Theobaldus, Comes de Rinfello. 691. n.  
Theobaldus Chabot. 149. n. 159. b.  
Theobaldus de *Wahart*, Nigoni filius.  
688. d.  
Theobaldus de Vileta. 148. n.  
Theodericus, Bisuntinensis Archie-  
piscopus, filius Richardi de Monte-  
falconis



- falconis & Agnetis de Monte-  
 liardo, 704. d.  
 Theodericus, Ambianensis Episc.  
 290. c. 520. b. 522. b.  
 Theodericus III, Metensis Episcopus,  
 filius Rainaldi I Comititis Barrensis.  
 643. d. c. n. 644. a. 645. b. 647. a.  
 704. d. 708. b.  
 Theodericus IV, Metensis Episcopus,  
 filius Mathai I Mofellanorum Ducis.  
 644. b. 645. d. 705. n.  
 Theodericus, Virdunensis Episc. 621.  
 c. 622. a-d. 628. c. d. n. 639. a-e.  
 639. a. 640. c. 641. a. n. 685. a. b. d.  
 Theodericus I, Abbas Andaginensis  
 S. Huberti. 581. b. 586. a. d. n.  
 587. b. c. 588. a-e. 591. a.  
 Theodericus II, Abbas Andaginensis  
 S. Huberti. 588. c. 589. d. 590. d.  
 c. 589. b.  
 Theodericus, Abbas B. Marie de  
 Capella. 424. c. d. 450. a. 451. c.  
 Theodericus, Abbas Tradonensis.  
 594. c. e. 595. d.  
 Theodericus, Abbas S. Pauli Virdunensis,  
 filius Herimanni de Salmis.  
 702. d.  
 Theodericus, Camerac. Archidiaconus,  
 frater Ivonis de Nigella Comititis  
 Suefflonensis. 579. n. 694. n.  
 Theodericus, Ecclesie Tornac. Pre-  
 positus. 408. c.  
 Theodericus I, Comes Barrensis &  
 Dux Lotharingensis, filius Ducis Fri-  
 derici & Beatrice fororis Hugonis  
 Capeti. 622. n. 646. n. 647. a.  
 Theodericus II, Comes Barrensis,  
 Moncionis & Montisbellardi, fi-  
 lius Ludovici Comititis & Sophie  
 Lotharingensis. 611. c. 641. n. 647. a.  
 n. 688. c. 691. c. 717. b.  
 Theodericus, Comes Montisbellardi,  
 filius Theoderici II Comititis Bar-  
 rensis & Ermenrudis Burgundice.  
 647. a. 691. b. 704. d.  
 Theodericus Alafius, Dux Mofella-  
 norum, filius Gerhardi de Alafia  
 & Hadevisis Namurc. 372. c. 400.  
 a. n. 416. b. 418. b. 647. c. n. 699. n.  
 Theodericus, Terricus, Alafius,  
 Comes Flandrie, filius Theoderici  
 Ducis Mofellanorum & Gertrudis  
 Flandrensis. 36. n. 37. a. 42. d. 46.  
 d. 83. b. 124. c. 126. a. b. 166.  
 n. 185. b. c. 196. c. 268. c. 269.  
 a. 270. n. 275. a. 276. d. 277. c.  
 278. b. 279. a. b. 285. d. 290. b. 292.  
 b. 295. c. 297. d. 298. d. 300. a. 304.  
 c. 308. c. 311. b. 333. c. 363. d. n.  
 372. n. 380. c. 381. c. 382. a-d. 383.  
 a-c. 384. a. c. 385. a-c. 386. a-c. n.  
 387. b-e. 388. b-e. 389. a. 390. b-e.  
 391. a-c. 392. a. c. 400. a-c. n. 407.  
 c. 410. a. 412. c. 413. a. c. n. 414.  
 a. b. 416. b. c. 417. b. 418. b. 422. a.  
 430. c. 435. b. c. 436. d. 438. c. 443.  
 d. 447. a. 448. b. 449. c. 450. c. 451.  
 d. 452. c. 454. a-d. 455. c. 458. c.  
 466. c. 468. a. d. c. 470. c. d. 471.  
 a-c. n. 472. b-e. 473. d. 495. b. 499.  
 c. 501. b. d. 502. a-e. 503. a. 504.  
 a. 507. c. d. 508. a-c. 509. a. c. e.  
 511. d. c. 512. a-c. 513. a-c. 514. c.  
 e. 515. a. b. 516. c. 517. d. c. 518. c.  
 520. c. 522. d. 523. a-c. 526. c. e.  
 532. b. 534. d. 539. a. n. 561. c. 566.  
 c. 567. c. 581. d. 584. c. 585. c. n.  
 599. a. 647. n. 653. a. 678. a. 696. a.  
 702. b. n. 705. n. 732. c. d. 737. d.  
 738. c. d.  
 Theodericus, Comes Clivenfis, dictus  
 de *Dinlaken*. 549. n.  
 Theodericus VI, Comes Hollandie.  
 739. a.  
 Theodericus, Dux Saxonie, de gene-  
 re Guiticridi. 646. n.  
 Tom. XIII.
- Theodericus, frater Friderici Tullen-  
 sis Comititis. 697. a.  
 Theodericus, Comes, filius Gerardi  
 Florinensis. 587. c. n. 685. b.  
 Theodericus de Aloft, Iwani filius &  
 Laurete Flandrensis. 413. a. 558. a.  
 c. n. 574. d.  
 Theodericus de Avefnis, Werrii Bar-  
 bati filius. 401. b. d. n. 424. n. 560. n.  
 Theodericus de Avefnis, Gualteri fi-  
 lius & Idæ filie Everardi Castellani  
 Tornac. 402. b. 555. d.  
 Theodericus de Beverna (*Bevre*) Caf-  
 tellanus Dicamudæ. 342. c. 347. a.  
 358. d. 361. d. 380. d. 518. a. d. 696. b.  
 Theodericus de Bevre, Castellanus  
 Dicamudæ, Theoderici filius &  
 Ade Codiciac. 551. n. 558. n. 561. n.  
 Theodericus, filius Arnulphi de la  
*Hamille* & Aelidis de Flammeng-  
 ria. 562. n.  
 Theodericus de Hufalife, Henrici pa-  
 ter. 711. d.  
 Theodericus de Hufalife, Henrici fi-  
 lius. 562. n. 563. n.  
 Theodericus de Linca. 565. a.  
 Theodericus de Marioris, filius Al-  
 berti Comititis de Chifneio. 709. d.  
 Theodericus de Ruez, Eustachii IV fi-  
 lius. 551. n.  
 Theodericus de Vallecourt. 711. c.  
 Theodinus, Theodinus, Theotimus,  
 Presb. Card. A. S. Legatus. 122. d.  
 135. c. d. 137. n. 146. b. d. 147. a-c.  
 189. c. 190. c. 211. c. 279. d. 315. d.  
 316. c. 670. c. 749. a.  
 Theodinus, Deodinus, Leodienfis  
 Episc. 257. b. 545. d. 546. a. c. 547.  
 a. 581. a. 586. c. 684. a.  
 Theogerus, Metensis Episc. *Vide*,  
 Dieggerus.  
 Thiebaldus Sorel, frater Guillelmi  
 Xprentis. 377. d.  
 Thomas Becker, 1<sup>o</sup>. Henrici II Angl.  
 Regis Cancellarius, dein Cantuar.  
 Archiep. 110. a. 112. b. d. c. 112. a.  
 b. 116. b. 126. d. c. 127. c. d. n.  
 128-135. 144. a-d. 145. b-d. 159. a.  
 180. a-d. 185. c. n. 186. c. 187. a. c.  
 e. 188. a-c. 189. a. 205. c. 206. d.  
 207. a-c. 208. a. c. e. 211. c. 212. c.  
 214. n. 215. n. 216. b. 278. c. 279.  
 b. c. 302. n. 304. c. 313. c. 314. d.  
 315. d. 422. a. b. 423. b. 455. c. 473.  
 a-d. 474. a. b. 520. d. 566. b. 584. d.  
 641. d. 645. b. 676. d. c. 677. b. 708.  
 a. n. 712. a. c. n.  
 Thomas, Eboracensis Archiep. 92. d.  
 Thomas, Remensis Archiepisc. filius  
 Egidii de Beunet & Agnetis Co-  
 diciac. 706. n.  
 Thomas, Bergensis sancti Winoci  
 Abbas. 464. a.  
 Thomas de Asperomonte, Gobberti  
 filius & Agnetis Codiciac. 661. n.  
 Thomas de Boicho, filius Ebali II  
 Comititis de Roccio. 694. c.  
 Thomas de Marla, de Fera etiam dic-  
 tus, Codiciacensis Toparcha, In-  
 gelanni filius & Ade de Marla. 70.  
 n. 261. n. 284. n. 329. b. 337. c. n.  
 345. c. 464. c. 550. c. 553. b. 594.  
 a. b. d. n. 695. a. 697. a. 729. c.  
 732. d.  
 Thomas, Codiciac. dominus de Ver-  
 vino, Radulphi filius & Aelidis  
 Droecensis. 461. n. 706. n.  
 Thomas de Vervino, Thomæ filius  
 & Mathildis Reitelensis. 706. n.  
 Thomas III de Vervino, Thomas II  
 filius & N. de Pinkign. 706. n.  
 Thomas de Calumcis. 151. d.  
 Thomas, frater Douli-Bardulphi.  
 151. a.  
 Thomas, filius Ingelranni de Fielnis  
 & Sibylle de Tingreio. 418. a.  
 Thomas de Mortania, filius Arnulphi  
 Castellani Tornac. & Tolendis Co-  
 diciac. 551. n.  
 Thomas de *Muffhamp*. 152. d.  
 Thomas, Sabaudie Comes, Hum-  
 berti III filius. 679. c.  
 Thomas de Sabaudia, Comes Flan-  
 drie, Thomæ Comititis Sabaudie fi-  
 lius. 418. c.  
 Thomas de Sprea. 70. n.  
 Thomafceta, Agnes etiam dicta, filia  
 Theobaldi Comititis Moncionis &  
 Lorete de Log, nupta Friderico II  
 Mofellanorum Ducis. 647. b. *Vide*,  
 Agnes.  
 Tieguinus, Cardinalis. 601. c.  
 Tiermarus, Abbas Gemelacensis, seu  
 Gemblacensis. 260. b.  
 Toreneus de Chambel. 148. n.  
 Toites de Sancto-Homero vel Audomaro,  
 Miles Templi. 206. c. d.  
 Todinus Becensis (*du Bec-Crèpin*) in  
 agro Caletensi. 233. b. 235. c. 236.  
 a. 238. a.  
 Tuoldus, Abbas de *Burk*, in Anglia.  
 48. b.  
 Turfanus, Turhinus, Eboracensis  
 Archiep. 40. a. 62. a. 79. b. d. c. 80.  
 a. b. 84. c. 85. c. 87. d.  
 Turfanus, Abbas Glaftonie. 10. a.  
 Tufinus, cognomento Scitellus. 285. e.

## V.

- VALDESIUS, civis Lugdunensis.  
 680. b-e. 682. c. e.  
 Uboldus de *Rumillie*. 148. n.  
 Udo, Tullensis Episc. 686. d.  
 Udo, Abbas Maloniensis. 603. c.  
 Vicarius de Dolo. 175. d.  
 Victor III, Papa (Desiderius Abbas  
 Cassinensis). 158. c. 264. b.  
 Victor IV, Antipapa. *V. Octavianus*.  
 Victor, Abbas S. Georgii Baucher-  
 villæ. 299. e.  
 Vincentius, Abbas Castellionis. 295. n.  
 S. Vitalis, Savignei Monasterii Con-  
 ditor. 97. b. c. 690. b.  
 Vivianus, A. S. Legatus. 146. b. 187.  
 e. 188. a.  
 Vivianus de *Munrevel*. 152. a.  
 Vladislavus, Bohemie Rex. 648. a. n.  
 Ulricus, fundator Abbatie Morimun-  
 di. 690. d.  
 Umberto Reinerii. 148. n.  
 Ungrinus de Fabricis. 148. n.  
 Urbanus II, Papa (Odo de *Legeri*,  
 Olfensis Episc.) 4. c. 6. a. n. 7. n.  
 14. n. 18. c. 32. b. 57. a. 69. c. 70. c.  
 93. c. 94. n. 217. b. 259. b. 260. a. c.  
 261. c. 262. b. n. 264. b. 394. b. 404.  
 b. d. 419. c. 420. a. 425. b. 446. d.  
 457. d. 458. a. 459. a. b. d. 480. d.  
 481. d. n. 482. a-d. n. 483. a. b. n.  
 533. c. n. 536. a. 548. d. c. 590. c.  
 622. c. 623. b. 624. c. 631. a. c. 672.  
 a. 673. c. 686. a. 687. c. 688. a. 714.  
 d. 715. d. 716. a. 726. c. 727. a-d.  
 733. c.  
 Urrac, Waraca, filia Fernandi Hip-  
 pan. Imperatoris, (imò Alphonsi VI  
 Regis Castellæ) nupta Raimundo  
 Comitit. 700. d.  
 Urraca, Waraca, filia Regis Castellæ  
 Alphonsi VIII, nupta Sancto VI  
 Regi Navarrecorum. 700. c.  
 Waimarus, Princeps Salerni. 222. n.  
 Walcherus, Camerac. Episcopus. *Vide*,  
 Gualcherus.  
 Waldemar, Rex Danorum. 668. a.  
 n. 722. b. 740. a.  
 Waldricus, Laudun. Episcopus. *V.*  
 Gualdricus.  
 Walerannus, Abbas Urft campi. 329.  
 a. 330. a. 331. a. c.  
 Walerannus de *Hyveri*. 152. b. *Vide*,  
 P P P P P

- Galerannus de Ibreio ; *cf. sic de cæteris Walerannis.*  
 Walfardus de Balaham, Gaufridi frater. 713. c.  
 Wallo de Beure vel Bevre. 563. n.  
 Waltheofus, *Waltes*, Comes Northamptonis. 48. b. 49. a-c. n.  
 Walterus. *Vide*, Gualterus.  
 Warnerus, Princeps Anconitanus. 263. n.  
 Waxinus, Achiacensis Abbas. 474. c.  
 Waterlofius (Lambertus). 498. b. 507. b. 509. b. 516. a. 519. c.  
 Waurmundus de Castellione. 694. c.  
 Wedricus, frater Frederici Tullenfis Comitis. 697. a.  
 Welpho, Dux Baviaræ, Welphonis filius. 714. c.  
 Wenemar, Winneमार, Gandavenfis Castellanus. 371. c. 418. c. 436. d. 436. b.  
 Werimboldus, civis Camerac. 494. b. 537. c.  
 Werinus, filius Werini Morinenfis Canonici. 448. c.  
 Werricus *li fori*, dominus Lutofæ. 460. b.  
 Werricus cum Barba, dominus Lutofæ & de Avefnis. 560. n.  
 Werricus, filius Guidonis de Sarcellis & Hecelinzæ de Nullejo. 690. d.  
 Werricus, Widricus de Rupeforti, filius Theoderici de *Vallecourt* & Mathildis de Rupe in Ardenna. 564. a. 581. n. 711. c.  
 Wethericus, fundator Affligemenfis Cenobii. 218. b.  
 Wibaldus, Abbas Stabulenfis Monasterii S. Remaci & Corbeie. 698. d. 701. a. n.  
 Wichardus, dominus de Claromonte in Bassigneio. 694. c.  
 Wichardus, filius Ebali II Comitis de Roceio. 694. c.  
 Wichardus, Guiscardus, Comes de Roceio, filius Hugonis *Choles*. 694. c. 739. a.  
 Wifredus de *Cusfens*. 148. n.  
 Wido. *Vide*, Guido.  
 Wigbertus Comes, Lescienfis Ecclesiæ fundator. 401. n.  
 Willelmus. *Vide*, Guillelmus.  
 Winandus de Hufalfia. 585. n.  
 Windefmoda, filia Elemberti Vicecomitis Markinienfis & Adelidis de Liskis, nupta Pagano de *Norhou*. 447. c.  
 Windus Doicenus & de Erpens. 693. c.  
 Winebaldus, filius *Dru* de *Baladun*. 89. n.  
 Winricus, frater Bertulfi Brugenfis Præpositi. *Vide*, Guelricus.  
 Witherus. *Vide*, Guitherus.  
 Wlfricus *Cnop*, frater Bertulfi Brugenfis Præpositi. 357. b. 360. d. 365. b. 366. d. 376. d.  
 Wlfricus *Kabel*, Audomarenfis Castellanus. 373. c.  
 Wlgrinus, Vulgrinus, Bituricenfis Archiep. 675. c.  
 Wlgrinus, Vulgrinus, Cancellarius, electus 1°. Carnotenfis Episc. dein Archiep. Dolensis. 689. c.  
 Wlgrinus, Vulgrinus, Uggrinus, Balgarinus, Bugrius, Bugherius, III, Engolim. Comes, Guillelmi IV filius. 152. b. 164. c. 165. c. 179. a. 199. b. 200. a.  
 S. Wlfianus, Wigornienfis Episc. 2. c. 723. c.  
 Wyonecus, filius *Dru* de *Baladun*. 89. n.
- Y.**
- Y** *da* *Vide*, Ida.  
 Ymaina. *Vide*, Imaina.  
 Yoia, filia Fafradi II de Flammengeria, nupta *Ægidio* de *Berlainmont*. 562. n.  
 Yolens, filia Radulphi de Cociaco & Agnetis Hanon. nupta Roberto II Comiti Drocenti & Branc. 557. a. n. 706. n. 711. b.  
 Yolens, filia Roberti II Comitis Drocentis & Yolendis Codiciac. nupta Radulpho III Comiti de Augo. 557. n. 711. b.  
 Yolens, filia Roberti III Comitis Drocentis, nupta Hugoni IV Burgundis Duci. 557. n.  
 Yolens, filia Thome Codiciac. domini de Vervino & Mathildis Reichenfis, conjux Arnulphi de Mortania, Castellani Tornac. 553. n. 706. n.  
 Yolens, filia Gerardi de *Wassenberge* Comitiss Geltiæ, nupta 1°. Balduino III Comiti Hanon. 2°. Godofrido de *Bouchain*, Castellano Valencenfi. 397. c. 398. c. 474. n. 542. d. 552. a. 553. b. 554. b. 711. b. n.  
 Yolens, filia Balduini IV Comitis Hanon. & Alidis Namurc. nupta 1°. Ivoni de Nigella Comiti Sueffion. 2°. Hugoni Comiti S. Pauli. 556. c. d. 569. a. 578. c. d. 713. c.  
 Yolens, filia Balduini V Comitis Hanon. pacta 12. in matrimonium Henrico Comiti Campanienfi, nupta dein Petro de Cortenaio Comiti Autifod. 507. n.  
 Yolens, filia Nicolai de *Barbenchon* & Habelis Sueffionenfis, nupta Hugoni de *Harnet*. 558. n.  
 Yolens, filia Joannis II, Comitis Sueffion. nupta Hugoni de *Rumen*. 558. n.  
 Yolens, filia Nicolai I de Ruminio & Domitionis de *Chirne*, nupta Henrico de *Hirge*, Advocato Hasbaniensi. 552. a. n.  
 Yolens, filia Everardi Castellani Tornac. & Richeldis Hanon. nupta Rogero Flandrie Dapifero. 508. d.  
 Ymido de *Santo-Michael*. 148. n.  
 Ywanus. *Vide*, Iwanus.  
 Yvoi. *Vide*, Ivo.
- Z.**
- Z**ACHARIAS Chryfopolitanus. 704. b.

## Addenda &amp; corrigenda.

- P** 1 c. 765. col. 3. lin. 28. Arnaudus de Proui, corr. *Pag. 775. col. 2. lin. 32. Gualterus, filius Themardi Bro-*  
 Amandus. *burgensii Castellani. 341. a. 353. a. deinde*  
*Ibid. post lin. 40. adde, Arnoldus Picav. Archidiaconus. 654. b.*  
*Pag. 768. col. 3. post lin. 14. adde, Calo, Picav. Archidiaconus. 654. b.*  
*Pag. 775. col. 1. post lin. 45. adde, Fulco de Mercuritio. Ibid. col. 2. lin. 35. Audomarenfis, corr. Duacensis.*  
 447. c.





# INDEX RERUM AC TEMPORUM.

*IN quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibie appositus, emendatur vel suppletur. Nomina numeris destituta quære in Indice Onomastico.*

## A

**A**BRINCAS & alia quedam castella occupat Henricus filius Guillelmi Nothi, pro pecunia sibi a Roberto fratre ablata. 10. a. An. 1142 (1143) Abrincatenes subdunt se dominatui Gaufridi Belli Comitis Andegavi. 289. c. Abrincatenem urbem Henrico filio suo pacificatur an. 1158 Henricus II Angl. Rex gratia nuptiarum ipsius cum Margareta Regis Ludovici VII filia. 300. n. Abrincan. 1172. v. Kal. Octobris Concilium celebratur, ubi coram A. S. Legatis, Alberto & Theodino Henricus II Angl. Rex pro neco Thomæ Cantuariæ Archiep. satisfaciit. 147. b-c. 315. c.

**ABRINCENSES** Episc. Achardus, Herbertus, Joannes, Michael, Richardus I, II, III.

**de Abrincis.** Vide, Gisbertus, Richardus.

**Abalon,** Elnonenfis Abbas efficitur an. 1113 in Concilio Bellovac. 454. a. An. 1141. designatur Tornacensis Episcopus. 408. b. An. 1145 moritur. 454. b. vel an. 1146, inconfiteatur. 409. d.

**Accornenses Reges,** Henricus, Joannes. Accranus Comes. Rogerius.

**Achais Princeps,** Nicolaus de Sancto Audomaro, Bilis filius.

**Achardus,** Arelatenfis inuafor, an. 1080 in Concilio Avenionensi exautoratur. 610. b.

**Achardus,** Abbas S. Victoris Paris. an. 1161 fit Episc. Abrincensis. 306. a. Eodem anno, Alienoram filiam Henrici II Angl. Regis e sacro fonte fufcipit. 306. c.

**Adalbero,** Albero, Trevirenfis Archiep. eligitur an. 1131. 698. b. An. 1148, in Concilio Remensi privilegia protulit de sedis sue primatu super omnem Belgicam, Galliam atque Germaniam, & cum Salfone Remensi Archiep. difceptavit. 736. d. An. 1154 vivere desitit. 333. a. 703. a.

**Adalbero,** Adelbero, Albero I, Metenfis Primicerius, an. 1123 ordinatur Leodiensis Episc. Alexandro qui pro Episcopo fe gerebat, cedere coactus. 267. e. 582. a. 598. a. 604. d. 609. c. 731. d. An. 1128 vel 1129 moritur Kal. Januarii. 268. d. 582. b. 598. a. n. 601. n. 609. c.

**Adalbero,** Albero, Adelbero II, Leodiensis Episc. cum esset Metenfis Primicerius, an. 1133 pacis sequetur efficitur inter affines suos Gisbertum Comitem Durachienfem & Godefridum Comitem Lovanienfem. 599. e. An. 1156, Leod. Episc.

copatum adipiscitur post Alexandrum. 271. c. 582. c. 601. c. 604. c. 610. d. 699. a. An. 1140, bellum gerit cum Henrico Comite Namurc. 372. a. 582. d. 601. c. 605. a. Pro amiffione Bullonii castrî, quod Rainaldus Comes Barrenfis iniuste occupaverat, sollicitus, illud in potestatem suam armorum vi revocare aggreditur an. 1141, xvi Kal. Septembris. 611. a-c. xi Kal. Octobris in illud virtute B. Lamberti subactum victor ingreditur. 272. c. 331. b. 542. d. 611. & seqq. An. 1145, Româ dum revertitur Orridâ occumbit, vi Kal. Aprilis. 173. b. 583. a. n. 601. d. 605. a. 616. a.

**Adalbero IV,** Metenfi Episcopatu donatus an. 1093 ab Imperatore, reicitur a civibus. 642. a. Anno 1104, in locum Popponis successisse creditur, posteaque circa an. 1113 ejicitur. 642. n. 644. d.

**Adalbero,** Albero II, Virdun. Archidiaconus, filius Arnulphi Comitis de Chifneio, an. 1131, mediâ Quadrage. eligitur Virdun. Episc. & die sancto Pasche ab Innocentio Papa consecratur Parisiis. 636. e. 638. b. Eodem vel seq. anno, die Pentecostes, turrim Comitis Rainaldi Barrenfis, circumventis custodibus, intrat, ubi postredie a Comite obfidetur. 637. a-d. 641. b. Bello per triennium continuato, tandem an. 1134, cum Rainaldo de urbis Comitatu pacificatur. 637. e. 638. a-c. 698. b. An. 1141, bellum gerit cum Henrico de Grandiprato. 638. e. 639. a. An. 1144, Hierosol. iter aggreditur, sed Romam cum pervenisset, a Papa Galesino prohibetur ulterius procedere. 639. b. c. Ad suos itaque reversus, Albertum de castro sanctæ Manechildis prædas agentem capit, & Robertum de castro Confluentis rebus Ecclesiæ inhiantem compellit. 639. d. An. 1147, Eugenium III Papam Virduni excipit. 640. a. An. 1156, senio fractus Episcopatu cedit, & in S. Pauli Conobium secedit. 640. a. ibi an. 1158 mortem obiit. 640. b. 647. c.

**Adelais,** filia Humberti Comitis Moriennæ, desponsa primûm Baldoino III Comiti Hanon. eo fidem mentito nubit an. 1115 Ludovico VI Franc. Regi. 397. e. 398. b. n.

**Adelais,** filia Ludovici VII & Constantis an. 1160 in lucem editur. 219. a. An. 1167 despondetur in futuram uxorem Richardo filio Henrici II Angl. Regis. 187. d.

**Adela,** Ala, filia Theobaldi Magni Comitis Blefensis, an. 1160 nubit Ludovico VII Franc. Regi. 127. b.

186. a. 219. b. mense Octobri. 517. c. An. 1165, Philippum Augustum enititur. 128. d. 186. d. 219. b. An. 1180, irata filio suo qui, consiliis auctantibus Philippi Flandrie Comitis, neptem ipsius duxerat, auxilium Henrici II Angl. Regis implorat. 181. c. 324. b. Castellis quæ in dotem acceperat a filio spoliata, eodem anno, circa festum Apost. Petri & Pauli eidem reconciliatur, æquis conditionibus. 182. b. 229. b.

**Adela,** Adeliza, Adelina, Lovan. an. 1121, ante festum Candelarum, xv Kal. Februarii, nubit Henrico II Angl. Regi. 172. d. 18. d. 36. a. 61. b. 74. c. 80. d. 94. e. 120. d. 251. b. 267. c. An. 1127, Salopesburiæ Comitatu ab eo donatur. 21. a. Post Regis obitum alteris nuptiis copulatur Guillelmo de Albineio Comiti Arundelle. 314. a. An. 1139, Mathildem Imperatricem sæpius a se invitam Arundelle hospitio excipit, mox verò fidem mentita, eandem in manus Stephani Angl. Regis tradit. 26. a. Stephanum Regem id indignè ferentem. 70. c. An. 1151 moritur. 738. c.

**Adela,** Arelunensis Comitissa, filii Galerannus Comes Lemburg. Fulco.

**Adelbertus,** Aldebertus de Montemaurilionis, an. 1076, Juditham uxorem Simonis Comitis Crispeiensis ad Cast. Dei Monasterium committit, ibidem Monachus efficitur. 684. c. n. An. 1096 moritur Bituricensis Archiep. 621. c.

**Ademarus,** Aimarus, Podienfis Episc. an. 1095 in Concilio Claramontensi Hierosol. itinere se devovet, & Apostolica auctoritate ab Urbano Papa munitur. 6. d. 217. c. 261. b. 459. c. 716. a. An. 1096, itinere se committit cum Raimundo Comite S. Agidii. 7. b. n. 32. b. 70. a. 548. e. 672. d. An. 1098, moritur Antiochie, Kal. Augusti. 672. d. 717. a.

**Ademarus,** Aimarus V, Vicecomes Lemovicensis, an. 1176 Guillelmo Comiti Engolism. fœderatus, bello impetratur post Pentecosten a Richardo Picaviæ Comite, qui ei armorum vi abftrulit Acaïam & ipsam Lemovicam urbem. 165. b. castellum etiam S. Marialis. 321. a. (ubi male an. 1177.) Post festum sancti Joannis, coactus ad deditionem in urbe Engolismensi, ab eodem ad Henricum II Angl. Regem mittitur. 165. d.

**Adrianus IV,** Papa, an. 1154 succedit Anaftho. 102. d. 207. d. 275. d. 297. c. 602. b. 676. b. 705. d. An. 1155, Fredericum Imperatorem consecrat, in vitis Romanis. 298. b. 583. d. 602. b.



- An. 1158, Fredericum Imp. anathemate percussit ob repudiatam priorem uxorem. 277. a. An. 1159, moritur. 126. c. 185. d. 206. a. 277. b. 481. c. 608. c. 704. c. cum anathematis sententiam esset in Imperatorem laturus. 739. b. Circa festum S. Petri ad vincula. 731. c. Kal. Septembris. 104. b. n. 302. n. 304. c. 664. a. 676. c. mense Octobri. 739. b. Eiusdem varia fortuna. 102. c. 169.
- Ægidius** Rotomagus. Archidiaconus, an. 1170 ad Episcopatum Ebroicem, sem assumitur. 114. b. An. 1171, Romam mittitur ab Henrico II Angli. Rege, ut Romanum Pontificem eidem de nece Cantuariensis Archiep. placabilem esset. 146. a. Anno 1172, Rotrodo Rotomag. Archiep. cooperatur, Henricum Regis filium cum conjugē Margareta Wintoniensi coronanti. 135. c. 147. a. 190. c. 315. d. An. 1176, Comes datur Johanna ejusdem Regis filie ad nuptias cum Guillelmo Sicilie Rege proficiscenti. 165. a. An. 1177, interit colloquio apud viciam habito inter Regem Franc. Ludovicum & Henricum II Angli. Regem. 172. n. An. 1178, cum Rotrodo Archiep. dedicationem Recensis Ecclesie pergit. 321. c. An. 1179, moritur. 323. b. vel anno 1180. 182. d.
- Ægidius** de Sancto-Auberto vel Oberto, Gerardi cognomine *Maufridre* filius, an. 1138, recuperat paternā hereditate, clientelam propter Nicolao Camerac. Episc. 539. b. An. 1151, uxorem ducit Bertram de Buchenio, uterinam sororem Balduini IV Comitiss Hanon. quam quia inconfulto Comite accepit, bello lacessitur ab eodem, tandemque circa Pentecosten cum amicorum consilio dimittere compellitur. 506. d. An. 1152, eandem Comitiss veniā in uxorem recipit absque sacerdotali licentia. *Ibid.* c. An. 1161, in conventu Episcoporum & Procerum Cameraci habito xii Kal. Aprilis, *gaule* illius territorii privatur. 518. c. Turris de Buisinis an. 1170 extruere incipit ad patrie detrimētum. 532. a. Eodem anno, Comitiss Hanon. Balduino V militat adversus Godofridum Lotharingie Ducem, & militis laude claret. 532. c. Adversā valetudine confectus an. 1175, castrum suum Buisinas Balduino Comiti Hanon. obnoxium facit, & cum Gerardo filio suo iter Hierosol. vovet. 575. c. An. 1174, Curie Balduini Montibus interit die Natalis Domini, ubi fundus Dapiferi manere, & acceptā peregrinandi licentiā, mari se commisit: quo in itinere mortem obijt. 576. a. Liber ex priori conjugē Berta, Gerardus & filia una; ex altera, Mathilde de *Berlainmont*, Ægidius.
- Ægidii** de *Antioing*, domini de *Affaleng*, uxor N. de Fraxineto.
- Ægidii** de *Benumer*, Castellani de Bapalmis, uxor Agnes Codiciac. Fili, Radulphus, Thomas Remensis Archiep. Robertus cognominatus de Britannia.
- Ægidii** de *Berlainmont* filii ex Yoia de Flammengeria, Ægidius, Joannes.
- Ægidii** II de *Berlainmont* filius ex uxore prima N. de Alneto, Ægidius; ex uxore secunda, Alda de *Wajeres*, plures filii & filie.
- Ægidii** de Cimaco uxor Aelis de Roteto.
- Ægidii** de *Gin* uxor *Damison* de Cirina, ex qua Mathildis filia.
- Ægidii** de Ghilnis conjux Christiana de Mongardino.
- Ægidii** de *Ruez* uxor N. filia Fastradi de Lingne. 551. n.
- Ægidii** de *Irsengnies* uxor N. de Englien, ex qua unica filia.
- S. Ægidii** Comites, *Vide*, Tolofani.
- Affligementis** Cenobium an. 1083 inchoatur. 258. b. 535. a. n. An. 1086, a Gerardo Camerac. Episc. dedicatur. 259. a. An. 1105, illius Ecclesie immunitas Apostolicā auctoritate confirmatur. 263. b. Abbates, Arnoldus, Fulgentius.
- Agnes**, filia Regis Ludovici VII & Alai, an. 1119 Constantinopolim mittitur, nuptura Alexio filio Manuelis Imp. 119. b. 179. d. 201. c. 322. d. Optatis fraudata nuptiis, contubernio maculatur Andronici. 139. d.
- Aisunvilla*. *Vide*, Robertus.
- Akensem** urbem a Vicecomite Petro munitam, ineunte an. 1177, expugnat Richardus Picaviensis Comes. 167. c. An. 1178, Akenensis Centul Bigornie Comitum in vincula conjungunt. 178. c. Vicecomes Petrus.
- Alani** II Britannie Ducis conjux, Berta Carnot.
- Alanus** Fergandus, Dux Britannie, an. 1096 Hierosol. proficiscitur. 70. n. uxor prima Constantia Anglica, secunda Ermengardis Andegav. ex qua Conanus & Hawisia seu Agnes.
- Alanus** III Britonum Princeps & Comes Richemundie, an. 1139 Stephanum Anglie Regem in Rogerium Salub. Episc. & Alexandrum Lincoln. evacuit, ob seditionem in Curia Regis exortam inter sua & Episcoporum mancipia. 87. b. An. 1141, Stephano Regi apud Lincolniam militans, confidit nondum inito, & castrum suum *Galdine* reddere multā famis afflictione compellitur. 88. c. An. 1143, praeliatus cum Guillelmo de Albamarla, prohibente Stephano Rege subfistit. 89. c. Irruptione factā in Ecclesiam de *Ripun* cum armatis militibus, an. 1143 Guillelmum Eborac. Archiep. injuriis afficit. 89. c. Omni scelerum genere infamatus dicitur. 40. d. filius Brianus.
- Alardus**, Camerac. Archidiacon. electus an. 1167 Cameracensis Episc. sed ab Imperatore non receptus, Petro filio Theoderici Flandrie Comitiss locum cedere cogitur. 522. c. *Idem*. An. 1174, iterum electus post Robertum, cum Rogero consensit de Episcopatu, favore tamen Philippi Flandrie Comitiss, gratiam Imperatoris promeruit. 280. c. 541. a. 576. a. 681. d. (ubi an. 1176.) Mortuus an. 1177 senex & plenus dierum, Vacellulari sepelitur. 282. a. 541. a. n. 577. c. 584. d.
- Alardi** de *Antioing* & d'Espinoi uxor Ida Duacensis, filius Hugo, filie, Margareta, Maria.
- Alardi** de *Antioing*, domini de *Briefel*, Hugonis filii, uxor Maria de Torota.
- Alardi** de Cimaco, agnomine *Poliere*, conjux Ida de Marla, ex qua Ægidius & Hadvidis nupta Cononi de *Vilers*.
- Alardi** de *Vile* uxor *Uabella* de *Lens*, Alavarno. *Vide*, Sotfredus.
- Albarnensis** Episc. Card. Henricus, Matheus, Nicolaus (qui fuit Adrianus IV Papa) Richardus.
- S. Albani** Abbas, Frereticus.
- Albamarle** Comitatu donatur Odo Campaniensis a Rotomag. Archiep. ut esset ejus in expeditionibus Significer, 56. n. Albamarle an. 1089 solertia sua acquiri Guillelmus II Angli. Rex, custodibus pecuniā corruptis. 3. b. 31. b. 54. d. An. 1173, Albamarle castrum vix oppugnavit expugnat Philippus Comes Fland. 114. b. 152. c. 152. b. 316. d. 574. d. An. 1179 vel 1180, Albamarle Comitatu adipsit Guillelmus de Magnavilla, Comes Exilex, per nuptias cum Hadevilia filia Guillelmi Comitiss. 203. c. 322. d. Albamarle comitum genealogia. 576. n. Comitiss, Guillelmus, Stephanus.
- de Albamarla** cognominati, Gillebertus, Gerardus.
- Albericus**, Abbas Vizeliacensis, an. 1138, die Pasche, consecratur Officiensis Episc. ab Innocentio Papa. 76. b. Eodem anno, Legatus in Angliam mittitur, ad pacem componendam inter Stephanum Anglie Regem & Davidem Regem Scocie. 86. c. Infecto negotio cujus causā venerat, seq. anno post Odavus Epiphaniæ recedit. 87. a. An. 1147, in terram Albivensium mittitur ad profigiandos Henrici herefarchie sequaces. 701. c. An. 1151 moritur. *Vidui*. 702. c.
- Albericus**, Remensis Scholasticus, an. 1122 contra Petrum Abbatardum disputat in Concilio Sueffoni. 694. c. & 694. An. 1126, Catalaun. Episcopatum adipiscitur post Ebalum. 696. a. An. 1139 fit Bituricensis Archiep. 675. c. An. 1141 mortem obijt. 675. c.
- Albericus**, Abbas Cisterciensis efficitur an. 1099 post Robertum Molismensem. 261. c. 263. n. 673. b. An. 1109, mortalitatem exiit, die 26 Januarii. 263. e. n. cum præfuiisset annis novem & dimidio. 673. b.
- Albertus**, Auberus, Card. S. Laurentii in Lucina, Legatus in Normanniam mittitur an. 1172 cum Theotimo vel Theodino, ad inquirendum in necem B. Thomæ Cantuar. 112. d. 135. c. 190. c. 216. c. 749. a. Congressus ea de re Cadomi primum cum Henrico II Anglie Rege curia Ascensionem Domini, pacem inter eum & Regem Ludovicum componit de coronatione filie ejus. 147. a. Deinde v. Kal. Oobris, celebrato Abrincis Concilio, postquam Rex innocentiam suam purgavit, decreta condidit. 147. b. e. Habitis cum Anglie Rege pluribus tractatibus, primò Savignei, deinde Abrincis, ac tandem Cadomi, eidem facinus detestant veniam indulget. 190. c. 215. a. 299. d. 216. d. 670. c. Inde cum uterque Legatus in Francia hienare proposuisset, a Rege Ludovico prohibiti, in Italiam sunt reversi. 749. a.
- Albertus**, Comes de Chifneio circa an. 1163 mortuus. 707. c. Fili ex Agnete Barrensi. Arnulphus Viriduncensis Episc. Comes Ludovicus, Theodericus de Marlesii & filie N.

N. de *Hirges*, Ida de Asperomonte, & N. de *Valden*.  
 Alberti I Comitis Namurc. filius ex Ermengarde Lotharingica Albertus; filius, Hadevidis, Emma de *Lor*.  
 Alberti II Comitis Namurc. filii ex Helende Lotharingica, Albertus, Henricus Comes de Durbuio.  
 Albertus III Comes Namurc. an. 1076 & seqq. pro castro Bulloniensi disceptat nomine uxoris suae Idæ cum Godofredo filio Idæ Bolon. Comitisse, conatibusque suis contrarium expertus est Henricum Leodi. Episc. 545. b. 587. c. 618. d. 684. d. An. 1078, Viridunensis urbis Comitatu donatur a Theoderico Episc. 618. c. 685. a. An. 1081, Mirwaldum castrum Bullonio adversum reficere dum cogitat, ab Henrico Leodi. Episc. anteveritur. 587. d. 684. b. An. 1086, mense Julio, interfecti exequi Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. c. An. 1099, Comitatu de *Brusenger* donatur ab Oberto Leodi. Episc. 607. d. Filiis, Fredericus Leodi. Episc. Godofridus, Henricus de Rupe, Albricus vel Albertus; filii Alais & aliae.  
*Albusin*. Vide, Guillelmus.  
 Alchicenses Abbates, Godofcalcus, Gualterus, Guillelmus, Norbertus, Otto, Robertus, Simon, Suelgerius, Warinus.  
 Aldebertus, Audebertus, Comes Marchie, an. 1168 adversus Henricum Regem Angliæ rebellat. 311. c. An. 1169, tempore Quadrag. eidem reconciliatur. 311. b. cum Liberis careret & propositum haberet peregrinandi Hierosolymam, ut cognatis duriore adversarium opponeret. Comitatum suum vendidit Henrico II Angli. Regi, an. 1177, mense Decembri, pretio sex milium marcarum, &c. 175. b. n. 201. a.  
 Aldenardam, Oldenardam, an. 1127 occupat Balduinus Comes Montensis, ibique a Balduino Alostensi primum & a Gandavensibus, deinde circa Kal. Maii a Rege Ludovico & a Guillelmo Flandrie Comite obfideatur. 372. d. 373. d. 376. b. n. 399. c. n.  
 Alencionenses Comites, Guillelmus Talavacius, Petrus filius Regis Ludovici IX, Robertus Bellifim.  
 Aletheis Episc. Autbertus.  
 Alexander III Papa, an. 1159 Adriano successore datur, electus a majori Cardinalium numero. 104. b. 126. c. 206. a. 302. n. 304. c. 421. d. 584. a. 603. c. 676. c. 705. a. 721. c. Id eum dum subire cunctatur, Octavianus, qui & Victor Antipapa, a quibusdam electus, eoque Nonis Octobris consecratus, ipse nono die post consecratus se permittit. 104. b. 126. c. 421. d. 584. a. 603. c. 676. c. 705. a. 721. c. Frederico Imperatore sibi ob privatam similitudinem advertebat, in terram Regis Siciliæ confugit, interque in Concilio Papæ habito post festum Purificationis B. Mariæ a Tantonis reprobatum, quia citatus non advenerat. 105. b. 127. a. 206. a. 665. a. An. 1160, Regem Franc. Ludovicum per Legatos sibi conciliat. 739. c. Mense Julio, a Regibus Franciæ & Angliæ pro legitimo Pontifice recipitur, examinati ejus electione scorsim Bellouac & apud Novummercatum. 305. b. 518. c. 739. c. rursus an. 1161 ab eisdem in Concilio Tolosano recipitur. 104. d. n.

Tom. XIII.

Ipse interim Romam reversus, an. 1161 Ecclesiam B. Mariæ novae dedicavit. 665. b. Veritus tamen potentiam Imperatoris, certusque de obsequio Regum Franciæ & Angliæ, in Gallias iter adornat, infra Octavas Natalis Domini se mari committit, & die festo S. Agnetis Genuam appellit. 665. d. Egrediens Genuæ die Dominica Passionis, anno 1162, sequenti Sabbato Palmarum ad insulam de Liguriis (fortè Lirinentem) applicat. 665. d. Celebrato sibi Dominicæ Resurrectionis festo, sequenti feriâ quarâ, Magalonam allabitur. 119. c. n. 665. d. quia verò angustus erat locus præ multitudine ad eum concurrentium, inde Montepessulanum accedit, ubi condigno honore exceptus est. 107. a. 665. c. Significato per nuncios Regi Francorum adventu suo, mense Junio, Montepessulanum egreditur, per Alesiam, Mimatum & Anicium in Alverniam intrat, & Vigilâ Assumptionis B. Mariæ Clarummontem pervenit. 109. a. 666. c. Circa Decollationem S. Joannis Bapt. Regi Ludovico ad colloquium Imperatoris proficiscenti occurrit apud Silviniacum, ac post biduanum tractatum eò peregre detrectat, Cardinales tamen mittit qui electionem suam canonicam, electionem verò Octavianii nullius esse momenti demonstrarent. 667. c. Rege inceptum iter peragente, ad Dolensem Monasterium Alexander fecedit, ubi v. Idus Septemb. majus altare dedicavit. 667. c. 669. a. Interim ab Angliæ Rege ibidem convenitur, quem ad ferendum auxilium Regi Francorum adversus Imperatorem induxit. 668. b. n. 669. a. 740. c. (ubi male Silviniacum,) non multo post, Tociaci ad Ligerim a prædictis Regibus convenitur, quos in obsequium sui ferventes expertus, etiam inter se concordare effecit. 110. a. 206. c. 307. c. 740. c. Circa festum S. Michaelis Turones contendit, ubi usque ad festum Nativitatis Domini diversatus est. 669. a. Circa Septuagesimam an. 1163 Parisios accedit, occurrente sibi cum Baronibus Rege Ludovico, ubi transfaciâ Quadragesimâ Paschalem solemniter egit. 669. b. 740. c. Celebraturus Concilium Turonibus in Octavis Pentecostes, illuc Carnoto remeant, & xiv Kal. Junii Concilio præfideat. 110. a. 127. d. 186. d. 207. a. 308. c. 421. d. 669. c. 676. d. 741. a. Inde Ludovici Regis venis Senonas recedit, ubi pridie Kal. Octobris exceptus ulque ad Pascha anni 1165, id est, anno & dimidio moram fecit. 669. c. 676. d. An. 1166, die Parasceves, dum Evangelium legeretur, de interitu Victoris Antipapæ per tonitrua & densissimas tenebras admonetur. 722. c. Eodem anno, Henricum II Angliæ Regem per Legatos convenit de pace cum Thoma Archiep. servanda. 207. b. An. 1167, Archiepiscopi in Franciam profugi & a Rege Ludovico commendati partes impensis suscipiunt. 128. c. 207. c. 708. a. Interim a Romanis expectus post Pascha Senonibus valetudine & in Italiam iter instituit, transiensque Parisiis, Bituricis & Anicio, post festum Apostolorum pervenit Montepessulanum. 110. c. 309. c. 670. a. Infra Octavas Af-

sumptionis B. Mariæ navim apud Magalonam ingressus, in Siciliam appellit. 110. d. 128. d. 186. d. 207. c. 278. c. 309. c. 670. a. 676. c. 741. a. An. 1170, rogatus a Rege Ludovico & ab Archiepiscopo Senonensi ut in Angliæ Regis terram interdicti sententiam ferret, nisi quam citius Cantuari. Archiepiscopo reconciliaretur, per Legatos tandem cum Præsuli placabilem fecit. 111. c. n. 134. b. An. 1171, ab eisdem Regis nuntiis conventus, interdicti sententiam, feriâ quintâ majoris hebdomadæ, & cum in eum esset laturus sententiam ob interdictum Archiepiscopum, inducias concedit dum ille coram A. S. Legatis se purgaret. 112. d. 135. a. 670. c. An. itaque 1172 Cardinales Albertum & Theotimum hujus rei gratiâ mittit in Normanniam. 112. c. 135. a. 216. c. 279. d. 670. c. 748. c. An. 1174, filiis Regis Henrici in patrem rebellantibus, eos ad concordiam & patris gratiam reduxit operâ Perli Card. S. Chylogoni. 671. c. Eodem anno, B. Bernardum inter Sanctos honorandum decrevit. 422. c. An. 1177, pacem cum Imp. Frederico componit, ix Kal. Augusti. 118. c. 139. c. 281. d. 320. c. 422. c. 475. a. 179. c. 713. d. An. 1178, missis per universum orbem nunciis, Lateranense Concilium indicit ad mediam Quadragesimam. 178. a. seq. anno, v. Idus Martii, Concilium generale habet in Basilica Lateran. 118. c. 141. a. 179. b. 282. c. 323. a. 484. c. 602. d. 645. b. 683. d. 713. d. (ubi male quinto die mensis,) Eodem anno, ut Rogerium Laudun. Episc. in gratiam Regis Ludovici relinquit, Præsuli injungit ut coram electis iudicibus suis & trium Episcoporum juremento probet nullum se Laudun. civem propriâ manu interfecisse. 579. d.  
 Alexander, Sacrificæ & Archidiacon. Leodi. an. 1128 ejus urbis Episcopatu donatur ab Imperatore, sed a Leodienfibus non recipitur. 596. d. 608. b. An. 1129, ab eisdem Fredericus Namurc. Præpositus & Archidiaconus, eligitur canonicè ix Kal. Aprilis, quocum Alexander disceptavit, sultus omnium penè Procerum munimine, præter Godofridum Comitem Namurc. & Gualterannum Lemburg. 596. c. 608. c. An. 1130, obfisione conclusus in Hoiensi castello, cum sul eum eximere nequivissent, credit Episcopatu, infrañtus minis Calixti Papæ. 597. b. n. 601. a. 608. d. 677. E vivis sublato Frederico, an. 1121, mense Junio, a suis in urbem reducit. Statimque Godofridum Ducem Lovaniensem a vinculo quo erat confictus, absolvit. 597. d. 609. c. Adalberoni tamen fratri ejus locum cedere cogitur. 598. a. An. 1128, post obitum Adalberoni tertio ad Episcopatum aspirat, sed intercedentibus suis Clericis Romam adire compellitur, ubi ab Honorio Papa increpatus & admonitus, gratiam tamen ejus reportat. 598. b. itaque canonicè in ovile ingressus, communi consilio electus, & dono regali confirmatus, eo vel seq. anno, xv Kal. Aprilis consecratur. 268. d. 482. b. 609. d. Anno 1129, Trudonenfibus Monachis suum impendit patrocinium

Q 9999



- adversus Godefridum Exdumem Loventensem & Gislebertum Durachiensem Comitum, quos anathemate percussit. 598. d. Mense Augusto, vii Idus mensis, cum eisdem pugnat apud Durachium, victoribus ac fugatis, tandem ad meliorem frugem conversos absolvit a vinculo. 269. a. 582. b. 598. c. n. 599. a. 601. b. 604. d. 609. c. & seq. An. 1131, mediâ Quadragesimâ, Innocentium II Papam expulit Leodii 269. c. 610. c. Eodem anno, B. Gerardum Broniensem Abbatem e terra levat. 582. c. An. 1135, ex-auctoratus a Romano Pontifice, non multo post occumbit præ dolore, pridie Nonas Julii. 601. c. 610. c. vel an. 1136, 270. d. 582. c.
- Alexander II, Leod. Episc. an. 1164 succedit Henrico. 584. c. 602. c. 605. b. 616. d. 708. d. (ubi an. 1165) An. 1167, Frederico Imp. stipendia faciens in Italia, ibidem aeris pestilentia tollitur e vita, vi Idus Augusti. 584. d. 602. c. 605. b. (ubi an. 1168) 616. c.
- Alexander, Abbas Aquicinenfis, an. 1166 succedit Gofuino. 278. d. An. 1171, funus curat Balduini IV Comitis Hanon. 279. c. An. 1174 moritur. 180. a. 423. c.
- Alienora, filia Guillelmi X Aquitanie Ducis, an. 1137 matrimonio jungitur Regi Ludovico juniori. 218. d. 330. c. 734. a. An. 1147 cum eo in Palestinam proficiscitur. 30. b. 101. b. 124. c. 218. c. Antiochie cum diverteretur apud patrum Raimundum, Regem offendit, jam tum causâ inter utrumque consanguinitatis vinculum inesse. 737. a. Non ut Reginam se habebat, sed ferè communem se exhibebat. 703. b. Monacho se, non Regi nupsisse dicebatur. 101. b. An. itaque 1152, tempore Quadragesimæ, ab eodem separatæ auctoritate Concilii Balgentienensis, prætextu consanguinitatis. 101. b. 124. b. 223. c. 738. b. Reversâ in Aquitaniam, eodem anno nubit Henrico Comiti Andegavenfi & Normannie Duci. 43. d. n. 67. b. 91. b. 105. a. 125. c. 184. b. 219. a. 275. b. 421. b. 471. d. 507. a. 703. b. 738. b. circa Pentecosten. 293. d. An. 1153, die Octavâ S. Laurentii, filium emittit de nomine Aquitanie Ducem Guillelmum nominatum. 125. c. 184. c. 296. b. An. 1154, in Reginam Angliæ cum Henrico coronatur. 126. c. An. 1155, pridie Kal. Martii, secundum filium parit Lundoniæ nomine Henricum. 126. c. 185. a. 298. b. An. 1156, Mathildem filiam. 185. b. 298. d. an. 1157, mense Septembri, filium Richardum. 185. b. 300. a. & anno 1158, ix Kalendas Octobris, Gaudridum. 185. c. 300. a. 101. a. Eodem anno, de Angliâ in Normanniam transit, & Natalis Domini solemniter cum Rege peragit apud Cæsaris-burgum. 302. a. An. 1159, vel 1160, more Anglico, eandem solemniter exigit Palestine, ac postmodum in Angliam trajicit. 304. c. An. 1160, Regis jussu, in Normaniam revertitur mense Septembri, cum filio suo Henrico, & Mathilde filia. 305. b. An. 1161, filiam parit apud Dominifrontem, vocatam Alienor. 306. b. non verò an. 1162, Rotomagi. 186. c. An. 1163, mense Januario, cum Rege in Angliam tra-jicit. 307. d. An. 1165, ab Angliâ revocatur, moratur in partibus cismarinis, dum Rex expeditionem faceret in Valenses. 309. b. Eodem anno, filiam parit Andegavis nomine Joannam. 186. d. 309. c. An. 1167, in Angliam transfretat cum filia Mathilde, & eodem anno filii Joannis parens efficitur. 311. b. non an. 1166. 187. a. Eodem item anno circa Domini Natale, de Angliâ revertitur cum filia sua Mathilde, deponit Henrico Saxonie Duci. 130. c. 311. b. An. 1173, filios in patrem rebellare compellit. 113. c. 150. c. 191. b. 279. d. 316. b. 671. a. 749. b. Ipse verò dum e curia se subduci, abjectâ veste muliebris, capitur & pluribus annis sub arcu custodia servatur. 137. a. 219. c. An. 1174, in Angliam deducitur. 318. b. An. 1175, de ejus solutione matrimonii cum Hugitione Legato tractat Rex Henricus. 139. b. An. 1179, in gratiam e Rege recipitur & libertate donatur. 749. d.
- Aliverra. Vide, Stephanus.
- Almerici de Altavilla uxor N. de Flam-mengeria; filie, N. uxor Henrici de Hufalsje, & N. uxor Guillelmi de Hufalsje.
- de Alneto. Vide, Guntherius.
- de Alneto juxta Valencenas. Vide, Joannes.
- Alotensium dominorum origo & prima propagatio. 443. c. d. Vide, Bal-dunus, Iwanus, Theodericus.
- Alphonfus, Alfonsus, Adelfonsus, filius Raimundi-Berengarii Comitis Barcinon. an. 1165 patri succedit, & Aragonie regnum ex materno genere adipiscitur, solemniter a Romano Pontifice consecratur. 106. d. 307. b. An. 1167, necem Raimundi Trencavelli ulturus, Biterrensem urbem obsidet. 107. c. Solutâ obsidione, postmodum Aragonenses mittit in auxilium Rogeri Trencavelli filii, qui Biterrensi civium iram facit. 108. a. An. 1173, circa Purificationem B. Marie, Henricum II Angliæ Regem convenit Lemovicis, & eoque se-questro pacem componit cum Raimundo V Comite Tolosano. 149. a. pridie Idus Februarii apud Montem-Ferrandum. 190. c. n. An. 1178, cum Richardo Aquitanie Duce con-greditur ad urbem Akensem, ac pro amico suo Centulo Bigornie Comite fidejussor factus, cum in libertatem restituit. 178. c.
- Alphonfus VIII, Castellæ Regis uxor Rikissa; filius, Fernandus Rex Legion. Sancius Rex Castellæ; filie, Sancia, Constantia, Urraca.
- Alphonfus IX Castellæ Regis filia Blanca ex Alienora Anglica.
- Altagira in Comitatu Namurc. Vide, Philippus.
- Altavilla. Vide, Almericus.
- Alvisus an. 1111 fit Abbas Aquicinenfis. 266. a. An. 1131, ad Atreba-tensem Episcopatum assumitur. 270. a. 329. b. (ubi an. 1130) 468. c. An. 1133, manum apponit dedi-cationi Tervanensis Ecclesiæ. 270. b. An. 1139, Cameracenses cum Nicolao Episc. bellum gerentes frustra de pace sollicitat. 300. c. An. 1146, Regem Ludovicum & Theodericum Claudiæ Comitum propitios facit Anselmo electo Tornac. Episcopo. 410. a. An. 1147 cum eisdem in Palestinam proficiscitur, ubi e vitam impendit. 183. c. 471.
- a. mortuus an. 1148 Philippopoli. 275. b. 332. c.
- Abulcr. Vide, Hugo.
- Amalrici de Monteforti, cognomen Fortis, uxor Richeldis Hanon.
- Amalricus de Monteforti, Comes Ebroicensis, an. 1123 adversus Henricum Angl. Regem excitat rebel-lionem causâ Guillelmi filii Ducis Roberti, & an. 1124, de Annun-tiatione B. Marie a militibus Regis cum Waleranno Comite Meliteni funditur. 62. d. An. 1140, moritur. 189. a.
- Amalricus, Amauricus, filius Simonis Comitis Ebroici, primogenitus, an. 1170 uxorem ducit, jussu Henrici II Angliæ Regis, Primogenitum filiarum Guillelmi Comitis Glocestriæ. 314. c. Anno 1176, eidem Rex Henricus centum libras redditum in Angliâ pacificur, pro Glocestriæ Comitatus portione que illum nomine uxoris sue con-tingebat. 166. d. An. 1181, patri succedit in Comitatu Ebroici. 315. a.
- S. Amandi Abbates, Abalon, Bovo I, II, Fulcardus, Gualterus I, II, Hugo I, II, Joannes.
- Amalricum caldum an. 1128 Henrico II Regi Angl. reddit Theobaldus Comes Elefensis, mense Decembris. 301. c. Illud an. 1160 munit Rex Henricus. 305. c. An. 1173, idem Theo-baldo Comiti gratificatur Rex Henricus junior, ut ei adversus patrem auxilio sit. 117. b. 137. b. Amba-siæ domini, Hugo, Sulpitius.
- Ambianenses Episc. Guarinus, Theo-baldus, Theodericus.
- Amberville. Vide, Eustachius.
- Anacletus, Antipapa. Vide, Petrus-Leonis.
- Anastasi IV Papa, an. 1155 succedit Eugenio. 275. c. 295. d. 454. c. 602. b. 703. c. An. 1154 moritur. 102. d. 205. d. 275. d. 676. b. iv Kal. Decembris. 397. c.
- Anconis. Vide, Gwionou.
- Anconitanus Princeps, Warnerus.
- Andaginenses S. Huberti Abbates, Theodericus I, II.
- Andegavia. Pro Andegavie Comitatu an. 1151 Regi Ludovico VII clientem proficitur Henricus, filius Gaudridi Comitis Andegavi. 184. a. An. 1155 Regi eandem clientelam iterat Henricus Rex Angliæ factus. 205. d. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, pro Comitatu item Andegav. eidem suam Ludovicus Regi obligat Henricus Angliæ Regis filius. 132. a. 312. c. Nomina Proce-ram Andegavis [ab Henrico Rege an. 1173 captorum. 157. c. 158. a. Andegaviam an. 1174, mense Maio, adit Henricus II Angl. Rex, ac ex-plorandam incolam fidem. 194. c. An. 1176, Andegavensibus pen-urâ laborantibus annonam pro-videt Rex Henricus a Kal. Aprilis usque ad mensem. 199. a. Andegavensibus urbs an. 1179 aquarum exun-datione subvertitur. 322. b. Comi-tes, Fulco Richinus, Fulco junior, Gaudridus Grifagonella, Gaudridus Martellus, Gaudridus Bellus vel Planagenet.
- Andegavenses Episc. Gaudridus, Mat-thæus, Radulphus.
- Andervilla. Vide, Petrus.
- Andreas, Cisterciensis Monachus, an. 1163 vel 1164 fit Atrebatensis Episcopus. 278. c. 472. b. (ubi male an.



1161.) 520. a. An. 1173 vitā fungitur. 279. c. 412. c. 474. c.  
 Androm de Arcetis & de Ramerū filius,  
 Ebalus Catalaun. Episc.  
 Androm de Vitreio conjux N. filia  
 Roberti Comitiss Moritonii.  
 Andrensis Abbas, Gillebertus,  
 Gregorius, Petrus.  
 Angeriacensis S. Joannis Abbas, Henricus.  
 Angervilla. Vide, Robertus.  
 Anglorum imperio antequam Norman-  
 norum moribus subderentur. 51. n.  
 753. c. Anglis Abbatibus cum Monachis  
 suis arma ferentes adversus Guillel-  
 mum. Notum, ab eo militatur. 47. c.  
 n. Angliam an. 1086 describi jubet  
 idem Guillelmus. 50. c. n. Angli an.  
 1088 in auxilium Regis Guillelmi II  
 conflant adversus Normannos qui  
 eum regno deiecerat cupiebant, me-  
 lioreque ab eo leges impetrant. 3.  
 a. 31. a. 53. c. Quae Anglie facies,  
 ipso regnante. 4. b. d. Anglia non  
 diu infestis patitur, nec populati-  
 bus attrita redidivum cito caput  
 attollit. 11. c. Anglie Oymates  
 an. 1117 Mathildem filiam Henrici I  
 Angl. Regis in dominam & Regi-  
 nam sacramento suscipiunt, si Re-  
 gem abique macula prole obire  
 contingat. Cum vero Rex eam  
 extra regnum collocasset, absolu-  
 tos sacramento se arbitrantur. 21.  
 a. c. Anno 1138, interitis diffidis  
 Anglia quiescebat. 24. d. Anno  
 1148 interdictio supposita fuit a  
 Theobaldo Archiep. 124. b. Ante  
 an. 1160 ab omni heresi fuit immu-  
 nis. 109. a. Nomina Procerum Ang-  
 liae, qui partes Henrici filii Hen-  
 ricus II Angl. Regis adversus patrem  
 amplexati sunt. 152. d. An. 1176,  
 Anglie castra universa occupat  
 Henricus II Rex. 166. c. Anglie  
 Reges, Alfredus, Eduardus III,  
 Edmundus II, Guillelmus I, II,  
 Henricus I, II, Stephanus.  
 Anetum. Vide, Simon.  
 Anticenses Episc. Vide, Podienfens.  
 Annus. Diverse rationes computandi  
 initium anni. 135. n.  
 Annonae pretium, anno 1144. 501. c.  
 an. 1146. 601. d. an. 1147. 410. b.  
 an. 1151. 506. c.  
 Anselmus an. 1078 fit Abbas Becce-  
 nsis, & an. seq. benedictionem per-  
 cipit a Gilleberto Ebroico Episc. de  
 Cathedra S. Petri. 725. b. An. 1093  
 ordinatur Cantuariensis Archiep.  
 93. d. 260. c. An. 1097, Regis ve-  
 niā egreditur de Anglia. 57. b. A  
 Rege Guilelmo expellitur. 94. a.  
 n. An. 1100, interit Concilio An-  
 fano. 634. c. Eodem anno ab exi-  
 lio revocatur. 10. d. 1x Kal. Octo-  
 bris Doroberniam appellit. 120. b.  
 n. circa festum S. Michaelis. 58. b.  
 Post hac die festo S. Martini benedi-  
 ctionem impetrat nuptis Regis  
 Henrici cum Mathilde filia Mal-  
 colmi Regis Scottorum. 33. a. 58. b.  
 71. a. 120. b. n. Deficientibus anno  
 1101 ab Henrico Rege Optimatibus,  
 eidem adversus Robertum Nor-  
 mannie Ducem adherent. 11. b. An.  
 1109 moritur. 264. a. 415. c. 415. b.  
 461. c. 690. a. tempore Quadrage-  
 simae. 34. b. 1x Kal. Aprilis. 60. b.  
 1x Kal. Maii. 73. a.  
 Anselmus, Abbas S. Vincentii Lau-  
 dun. an. 1146 fit Episcopus Cornac.  
 ordinatur Romae ab Eugenio III,  
 Dominica quarta Quadragesimae.  
 273. c. 332. a. 409. c. 454. b. Anno  
 1147 mortem obit. 410. d. 454. c.

Anselmi de Lampyler uxor Alais de  
 Sancho - Audomaro, ex qua filius  
 Arnulphus, & filia Ida.  
 Anselmus, Ansellus, de Ribodi-  
 monte, an. 1079 Aquicinenfis Ec-  
 clesiae primordia adjuvat. 275. d.  
 478. c. n. An. 1096 Hierosolymam  
 proficiscitur. 261. a. 394. b. 459. c.  
 An. 1099, ante castellum Archas  
 perimitur. 262. b. 688. d. filia,  
 Agnes.  
 Anselmi de Triangulo uxor Isabella  
 de Barro ad Sequanam.  
 Antiochie Principes, Boamundus,  
 Raimundus.  
 Anvoing & Esfnoit. Vide, Alardus,  
 Hugo.  
 Apulie Principum series. 285. c. Vide,  
 Guillelmus, Robertus - Guiscardus,  
 Rogerius.  
 Aquabella. Vide, Gaufridus.  
 Aquicinenfis S. Salvatoris Conobium  
 an. 1079 conditur a viris illustri-  
 bus Sichero & Gualtero. 277. d.  
 419. b. 453. c. 456. d. 478. b. 535. a.  
 685. a. An. 1086, Aquicinenfis Ec-  
 clesiae confectur a Gerardo Came-  
 raco Episc. 238. c. Abbas, Alar-  
 dus, Alelmus, Alexander, Alvisus,  
 Gelduinus, Gosuinus, Haimericus,  
 Robertus, Simon.  
 Aquila. Vide, Enguenerus, Richerius.  
 Aquitanie descriptio & Aquitano-  
 rum mores. 184. n. Aquitanie Du-  
 catus a finibus Andegavorum &  
 Britonum ad Pireneos montes ex-  
 tenditur. 102. b. Aquitaniam a  
 Francorum dominatu post Ludovi-  
 cum Pium Imp. exemptam, anno  
 1117 regno suo addidit Ludovicus  
 VII per nuptias suas cum Alienora.  
 22. b. Pro Aquitania clientelam an.  
 1155 Regi Ludovico profertur Hen-  
 ricus II Angl. Rex. 205. d. Aquitani  
 an. 1156 obides dant eidem Hen-  
 rico. 166. d. An. 1169, pro Aquita-  
 niam clientelam Regi Ludovico pro-  
 fertur Richardus ejusdem Henrici  
 filius. 312. c. Aquitanie Duces,  
 Guillelmus VIII, IX, X, Richardus.  
 Aragonie Reges, Alphonsus I, II,  
 Petrus, Ramirus, Sanctus.  
 Arausensis Episc. Guillelmus; Co-  
 mes, Rainaldus.  
 Arbrissel. Vide, Robertus.  
 Archicourt. Vide, Jacobus.  
 Ardenfens domini, Arnoldus I, II,  
 III, Balduinus, Ardenfis Castella-  
 nus, Arnoldus Goel de Surkis.  
 Arelatenfis Archiepiscopi, Achardus,  
 Gibilinus.  
 Arelunze Comitissa, Adela.  
 Ariz vel Arca. Vide, Balduinus,  
 Joannes, Philippus.  
 Argonnes. Vide, Robertus.  
 Arnaldi de Cysing uxor Maria de  
 Harnes.  
 Arnesberch. Vide, Fridericus.  
 Arnoldi I Ardenfis domini ex Ma-  
 thilde de Marchia filii, Arnoldus  
 II, Gonfridus de Marchia; uxor  
 secunda, Clementia S. Pauli Co-  
 mitissa.  
 Arnoldi II Ardenfis domini uxor  
 Gertrudis Aloisana, ex qua filii Ar-  
 noldus, Manasses, Balduinus, Hu-  
 go; filii, Adelsis, Agnes & Alais.  
 445. b.  
 Arnoldi III Ardenfis domini nulla  
 proles ex Petronilla de Buchenio;  
 filii ejus naturales recententur. 448. c.  
 Arnoldi de Cuembreda conjux Lut-  
 garda Broburgenfis.  
 Arnoldus Gandavensis, Winemari  
 Castellani & Gisle Ghinenfis filius,

ab avunculo suo Manasse Ghinenfi  
 Comite donatur feodo de Tornehem.  
 429. c. Manasse vitā fundit, Ghin-  
 nenfem Comitum Alberto Apro  
 in Anglia degenti praeperere molit-  
 ur, & occupato Ghinenfi castello,  
 circa an. 1139 pro Comite se gerit.  
 431. c. 432. a. d. Id indignē ferente  
 Henrico Broburgenfi Castellano,  
 Alberti focero, cum infructo exer-  
 citu Alderwicum advocat; cui Ar-  
 noldus occurrens eum cum suis se-  
 quacibus fugat, & Alderwico po-  
 titur. 432. c. 433. a. c. Eodem anno,  
 Henricum Broburgenfem ab Alma-  
 ri-vallo repugnantem aggreditur,  
 eoque in fugam acto castellum ad  
 florem nominatum diruit. 434. a. c.  
 Eodem anno, rursus a Brobur-  
 genfi Castellano & Balduino Ar-  
 denfi domino, qui filiam ejus Bea-  
 tricem ab Alberto separatam duxerat,  
 armis direxerat; verum mor-  
 tua interim Beatrice, Ghinenfi  
 Comitatu quietē potitur, pro quo  
 antē an. 1142 clientelam profertur  
 Theoderico Flandrie Comiti. 415.  
 d. c. An. 1143, cum Galfrido Sa-  
 muerfensi contendit de Ghinenfi  
 Comitatu, & causam obtinet. 416.  
 a. c. An. 1169 moritur in Anglia  
 apud Niventoniam. 438. b. Filii ex  
 Mathilde Audomarenfi, Arnoldus,  
 Balduinus, Guillelmus, Manasses,  
 Sigerus, filius, Adelsis, Agnes, Bea-  
 trix, Gisle de Ar, Euphemia sancti  
 Leonardi Abbatissa, Luthgauda  
 item S. Leonardi Abbatissa, Mar-  
 garetta, Mathildis.  
 Arnoldi de Colvida, Vicecomitis  
 Markienfis & Ardenfis domini  
 filia ex Adeline Ardenfi, Christiana.  
 Arnulphus, Sagienfis Archidiaconus.  
 nepos Joannis Lexov. Episc. an. 1141  
 eidem succedit in Episcopatu Lex-  
 ovenfis. 289. b. An. 1147, in Pa-  
 fificitur. 183. c. An. 1154, interit  
 consecrationis Henrici II Angl. Re-  
 gis. 297. d. An. 1164, in Angliam  
 transit ut pacem inter Henricum  
 Regem & Thomam Cantuar. Ar-  
 chief. componat. 207. b. Anno  
 1171, Roman ad Alexandrum Pa-  
 pam contendit cum Rotrodo Ro-  
 tomag. Archiep. ut interdicti fen-  
 tentiam in Anglia Regem ferend-  
 dam deprecetur. 145. c. An. 1173,  
 paribus Henrici junioris in patrem  
 rebellis faver. 153. n. An. 1181,  
 cedit Episcopatu quem annis 40  
 rexerat, & Parisios ad domum S.  
 Victoris secedit. 325. a.  
 Arnulphi I Comitiss Flandrie ex Adela  
 Vicomandica filius Balduinus III.  
 Arnulphi II Comitiss Fland. & Su-  
 zanne filius, Balduinus IV.  
 Arnulphus III, Comes Flandriae,  
 Balduini Boni filius, an. 1070 a  
 patre heres Flandriae instituitur sub  
 tutela Roberti patris. 417. a. n.  
 544. a. Eo perfrictioe pro Comite  
 se gerente, Philippum Francorum  
 Regem & Hannoniens fuppetias  
 advocat, confertoque cum eo apud  
 Caletum seu Castellum pælio,  
 an. 1071 morti inter dimicandum  
 occumbit. 373. c. 416. b. 417. a. d.  
 473. c. 544. b. d.  
 Arnulphi de Audenarde & Aelidis de  
 Rosji filius Joannes.  
 Arnulphi de Audenarde, Joannis filii,  
 uxor prima N. de Seburg, se-  
 cunda N. Flamen de Nauni.  
 Arnulphi de Caisu uxor Adelsis de  
 Bellinghehem.

Arnulphus Comes Chiniacensis, an. 1085, infidias præstitit Richeldi Comitissæ Montensi Romæ revertenti. 188. c. An. 1086, interelli exequis Theoderici Abbatis S. Huberti. 188. c. An. 1105 moritur, xvi Kal. Maii, Monachus factus apud S. Hubertum. 521. b. 689. c. Filii ex Adela de Roccio, Adalbero III Virdun. Episc. Otto Comes.

Arnulphi de Dieffe uxor Iliabellis de Mortania, ex qua filii & filie.

Arnulphi de Englin uxor N. de Jyans.

Arnulphi de la Hemaide filii ex Actide de Plammengeria, Joannes, Theodericus.

Arnulphi de Lomlier uxor N. de I. liser.

Arnulphi Comitis Lothensis filii ex Joanna de Cifneio, Joannes, Ludovicus, Henricus, Gerardus, & Arnulphus Catalaun. Episc. filie, Iliabella, Juliana.

Arnulphi Vicedomini de Pinkinio filia Millesenda.

Arnulphi de Mortania, Castellani Tornac. filii ex Yolende Codiciaci de Vervino, Joannes, Thomas, Rodulphus, Arnulphus, Guillelmus, Balduinus, filie, Mathildis, Iliabellis, Maria.

Arnulphi, fratris Balduini III Comitis Hanon. filius Eustachius de Ræst.

Arstias Villani de Arstis & Ivette Renteiensis filia, Adelina.

Arvennia Comites, Ermenegardis, Guillelmus VIII, X, Robertus.

Arvenneses Episc. Vide, Claromontenses.

Arundelle Comes, Guillelmus de Albineio.

Acelini Goelli filius Guillelmus Lupellus Breheri-valli dominus.

Acha Vide, Henricus, Robertus.

Afina Vide, Ludovicus.

Aipermont. Vide, Gobbertus, Guido, Joffridus, Thomas.

Athenarum Dux, Guillelmus de Rupe.

Atrebatensium urbem an. 931. acquirit Arnulphus Magnus Comes Fland. 417. c. Atrebatenses an. 1093 (non vero 1095) a regimine Cameracensium Episcoporum eximit Urbanus II Papa, & proprium eis Episcopatum ordinat. 404. c. 420. a. 459. a. 450. b. n. 535. c. An. 1130. urbs Atrebatensis incendio conflagrat, xviii Kal. Octobris. 425. b. 428. d. Atrebatii an. 1149, Sabbato Pentecostes, conventus Episcoporum & Procerum de pace componenda inter Theodericum Flandria Comitem & Balduinum Hanon. 702. a. Ibidem an. 1156, feria sexta post Ascensionem Domini, Theodericus Comes in conventu Episcoporum & Procerum itineri Hierosol. se, accepta cruce, devovet. 514. b. Rursus an. 1157 Atrebatii, Dominica post Ascensionem Domini, cum Proceribus tractat Theodericus de pace servanda, se peregrinante. 514. c. Ibi an. 1172, quædam controversia iudicio Ferri candentis terminatur. 725. b. Atrebatensium an. 1180 acquirit Philippus Augustus ob nuptias suas cum Iliabella Hanon. 580. c. 750. a.

Atrebatenses Episc., Alvisus, Andreas, Frumaldus, Godefridus, Lambertus, Robertus I, II.

Adeni vel Albeni. Vide, Helias, Richardus.

S. Aubertus vel Obertus. Vide, Egidius.

Aucensem Comitatum an. 1097 Guillelmo fratri suo dimittit Robertus Dux Normannie. 54. c. In eo præ-

sidio an. 1094 obsidetur a Roberto Duce & Philippo Rege Franc. Guillelmus Rex Anglia. 31. d. 55. c. An. 1167, Aucensis Comitatus prædis exponitur Philippi Comitis Fland. 130. b. An. 1173, Aucensem Comitatum in suam redigit potestatem Henricus filius Henrici II Anglia Regis. 192. d. Aucenses Comites, Guillelmus, Henricus I, II, Joannes, Radulphus, Robertus.

Audemari. Vide, Arnulphus, Joannes.

Audomareses an. 1127, primi inter Flandrenses amplectuntur dominatum Guillelmi Normanni, & ab eo impetrant xviii Kal. Maii suarum consuetudinum confirmationem. 347. d. n. 373. a-c. An. 1128, in Comitum Guillelmum III Nonas Februarii rebellant, odio Castellani: quos cum Guillelmus obsidione vallasset, Arnoldum nepotem Comitis Caroli accersunt, sed Guillelmo cedere coacti sexcentis maris argentum mutantur. 379. b. 413. c. 454. a. 466. c. Audomareses Castellani, Agantrudis, Guillelmus, Wilfricus Kabel.

Avenionensis Episc. Gaudridus.

Avelnensium dominorum primi auctores. 401. & sequ. genealogia plenior. 560. & sequ. Vide, Balduinus, Gualterus, Jacobus, Nicolaus, Theodericus, Werricus.

Augustodunenses seu Eduenses Episcopi, Agano, Boso, Henricus, Norgaudus, Robertus.

Aunoi. Vide, Egidius.

Aurelianenses Episc. Helias, Henricus, Joannes, Manasses.

Autissiodorenses Episc. Alanus, Hugo I, II, Humbaldus. Autissiod. Comes & Tornod. Petrus de Cortenaio.

## B.

**B**ABINGENSGES Comes, Gerardus.

Bajoarie seu Bavaria Duces, Henricus I, III, X, Otto, Welfo.

Bajocenses an. 1105 expugnat & incendit Henricus I Anglia Rex. 12. c. 33. c. 59. c. 72. b. 217. d. 251. a. circa festum S. Joannis ante Portam latinam. 728. b. Bajocenses anno 1138 fe dedunt Gaudrido Comiti Andegav. 288. c. An. 1158, Bajocas adit Ludovicus VII Rex Franc. 126. c. ibi an. 1161, Natalis Domini festum agit Henricus II Angl. Rex. 306. c.

Bajocenses Ecclesia, an. 1105, incenditur ab Henrico I Angl. Rege & ab eo denud insatur. 12. d. An. 1160, incendio conflagrat. 305. a. Episcopi, Henricus, Odo, Philippus, Richardus I, II, Robertus.

Bainard. Vide, Gosfrei, Guillelmus.

Baldacum. Vide, Gaudridus, Walfardus.

Baldaricus Novion. Episc. an. 1097 succedit Rabodo. 403. b. An. 1112, Tornacenses interdicho supponit, eo quod proprium Episcopum habere fatagerent. 405. a. An. 1113 moritur, pridie Kal. Junii. 404. b. n. Balduinus Abbas Castellionis, anno 1149 fit Episcopus Novion. post Simonem in itinere Hierosol. viam sanctum. 333. c. Eodem anno, Sabbato Pentecostes, interelli conventui ad speculam S. Remigii habito, de pace componenda inter Theodericum Fland. Comitem & Balduinum Comitem Hanon. 502. a. An. 1156, feria sexta post Ascensionem Domini affuit Samson Archiep. in Atrebatensi Ecclesia cru-

cem peregrinationis danti Theodoro Fland. Comiti, ubi & sermone ad populum habuit. 514. b. An. 1160, interfuit conventui habito Cameraci xii Kal. Aprilis. 528. c. An. 1164, Kal. Maii, affuit Nicolao Camerac. Episc. consecrationem Ecclesie S. Auberti peragenti. 520. b. An. 1167, e vivis excessit. 522. b.

Balduinus, Eustachii Comitis Boloni filius, an. 1096 iter Hierosol. aggregavit cum fratre suo Godefrido Bullion. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 549. a. 716. c. An. 1114 uxorem ducit Adelem Sicilie Comitissam. 493. a. An. 1118 moritur Rex Jerusalem. 267. a. 604. c. tempore Quadragimas. 693. a.

Balduinus, filius Hugonis Comitis Reichenensis, de Burgo cognominatus, an. 1096 in Palestinam inter crucifigatos peregrinatur. 70. a. n. 459. c. An. 1118, regnum Hierosol. adipiscitur. 267. a. 693. a. Filia, Meliendis.

Balduinus I Comes Ghisnensis, anno 1093 moritur, & in Andreffi Monasterio a se fundato conditur. 426. a. Filii ex Adela Lotharingica, Christiana etiam dicta, Fulco, Guido, Manasses qui & Robertus; filie, Adela, Ghila.

Balduinus II, Comes Ghisnensis, filius Arnoldi Gandav. uxorem ducit, circa an. 1150, Christianam filiam & hæredem unicum Arnoldi Markinensis, domini Ardensis. 437. c. An. 1169, patri in Ghisnensi Comitatu succedit. 428. b. Anno 1176, Ardensis dominus efficitur post Arnoldum, & anno seq. Christiana conjuge oritur, vi Nonas Julii. 440. b. An. 1179 Regem Ludovicum comitatur ad sepulcrum B. Thome Cantuar. peregrinantem. 180. c. Filii ex uxore procreati, Egidius, Arnoldus, Balduinus, Guillelmus, Manasses, Sigerus; filie, Adelina, Mabilis, Margareta, Mathildis. Filii naturales, Baldechinus, Eustachius, Guffridus, Guillelmus.

Balduini Calvi Fland. Comitissæ ex Eliserada filius Arnulphus.

Balduini II Fland. Comitissæ, cognomento Ferret, & Judith Francicæ filius, Balduinus.

Balduini III Fland. Comitissæ, ex Mathilde Burgundica, filius Arnulphus II.

Balduini IV Comitissæ Fland. Barbatii cognomine, filius ex Ogiva vel Chungunda, Balduinus V.

Balduini V Comitissæ Fland. Insulensis cognominati, uxor Adela Francica, ex qua Balduinus, Robertus & Mathildis.

Balduinus VI Comes Fland. an. 1070 moritur. 48. b. Filii ex Richelde Nonensi Comitissa, forore Leonis IX Papæ, Arnulphus, Balduinus.

Balduinus VII Comes Fland. cognomento Securus, Haykin & Hapiola dictus, circa an. 1110, uxorem duxit Agnetem seu Hawilam filiam Alani Britannie Ducis, sed ab ea ob consanguinitatem separatus est auctoritate Pascalis Papæ. 411. b. 417. n. 490. c. gradus consanguinitatis inter utrumque computantur. 411. c. n. An. 1112, Roberto patri succedit. 344. d. 60. d. 266. a. 411. b. 451. c. 490. c. 691. a. 729. b. Eodem vel 694. anno militibus armis a Rege Ludovico donatur.



donatur. 337. c. 394. c. 463. a. Anno 1114, congregatis apud S. Audomarum Proceribus pacem omnibus servandam cum interminatione indicit. 759. n. quodam ejus in delinquentes severitatis exempla. 394. d. & seq. 463. a-c. An. 1115, castrum *Encrey* Hugoni Comiti Sancti Pauli, qui illud usurpaverat, auferret, & cum Ambianensi Comitatu largitus Carolo Dano, confobino suo. 466. c. 336. d. n. 465. b. Anno 1116, pro domino Cameracensis urbis se gerens, a Burchardo Episc. percellitur anathemate. 493. a. An. 1117, castrum S. Pauli obfidet, ut Hugonem *Cambrenne* rapinis & incendiis insistentem cohibeat: mox verò eidem reconciliatur, agente Eustachio Comite Bolon. 267. a. Eodem anno, a Burchardo Episc. inpressionem in Normaniam facit cum Rege Ludovico, sicut saepius consueverat, ut cum armorum vi Guillelmo filio Ducis Roberti vindictæ verum ibi una nocte diversati, postriede Regis Henrici formidine abique praelio recedere. 35. a. 61. a. 356. b. 463. a. Anno 1118, dum pro eodem Guillelmo apud Aucum mense Septembris decerant, a quodam Britone in cerebro violatus, in Flandriam deportatur. 14. a. n. 35. b. 61. b. n. 336. a. 396. b. 411. c. 463. d. n. Eodem vel seq. anno, ex vulnere decumbens a legatis Cameracensis Episcopi convenitur, redditique Castellum in Cameracensi & Cameracensi Castellania, Ecclesie reconciliatur. 493. b. Exactis novem mensibus in languore, an. 1119, xv Kal. Julii, mortis occumbit in villa Rosillaria, ubi Monachus apud S. Bertinum, ubi & sepultus est, designato successore suo Carolo. 14. a. n. 35. c. 62. a. 396. d. n. 267. c. n. 327. c. 336. b. 396. b. 411. d. 418. b. 463. d. n. 693. d.

Baldunus, filius Balduni VI Flandrie Comitis, hæres Hanoniensis Comitatus instituitur, cum matre sua Richelde in Hanoniam abijt an. 1071, post fratris Arnulphi cladem. 544. b. d. Eodem anno, adimplenda pactio matris sue cum Theodino Leod. Episc. quo Hanoniam ei obnoxiam facit, ut acceptæ pecuniæ Flandriam sibi vindicaret. 545. d. & seq. deinde cum patre suo Roberto Frisone variâ fortunâ dimittit. 546. c. 547. a. An. 1076, apud Donengium de illo victoriam reportat. 557. c. An. 1084, uxorem ducit idem filiam Henrici Ducis Lovaniensis. 518. d. 547. d. n. 483. d. An. 1095, Hierosolymam profecturus castrum de Couino vendit Oberto Leod. Episc. 608. n. Eodem anno inter cruce signatos peregrinatur. 12. b. 70. n. 261. a. 394. b. 459. c. 548. d. 549. a. 716. c. An. 1097, Antiochia expugnata, cum ab exercitu ad Imperatorem C. P. missus fuisset cum Hugone Magno, in insidiis Turcorum interit. 397. d. 550. b. Filii, Arnulphus, Baldunus, Henricus, Ludovicus; filie, Alis, Ida, Richeldis.

Baldunus III, Comes Hanon., circa anno 1108 nuptias pacificatur cum Adelaide filia Humberti Comitis Morienensis, nepte Clementis Flandrens Comitis, & fidei sue obidem tradit urbem Duacum; cum verò eam visam ob nimiam deformitatem sprevisset, Duacum amisit & diu cum Clementia litigavit. 397. c. & seq. 419. n. 420. b. 460. c. 549. c. Eodem anno, ejus in auxilium Henricus V Imp. exercitum ducit adversus Robertum Flandrie Comitem, & pacem inter eos simulatam componit. 420. b. 460. c. Bellum gerit cum Gossuino de Oisfaco Avesnarium domino, qui turrim in castrum suo Avesnensi extruxerat, (quo anno incomperum.) 547. d. n. 560. n. An. 1119, pro hærede Comitatus Flandrie se gerens, Carolo Comiti adversatur, & ab eo revincitur. 339. c. n. 464. c. An. 1120, moritur. 554. a. n. 695. b. Filii ex Yolande Gelrica, Baldunus, Gerardus; filia, Gertrudis, Richeldis.

Baldunus IV, Comes Hanon. anno 1120 patri succedit. 398. c. Anno 1127, Regem Ludovicum convenit apud Archobatos, & ab eo Flandrie Comitatum reposcit sibi jure propinquitatis debitum. 376. n. 399. a. 696. d. Repulsam passus a Rege iratus discedit, certus jus suum armis vindicare, & Aldenardam occupat. 372. d. obfessus ibi a Balduino Aloisensi & Razione de Gaura cum Gandavenfibus, omnes in fugam convertit, & castrum etiam Nivive seu Nihenovie compos efficitur. 374. d. Kal. Maii, a Rege Ludovico apud Aldenardam obfidetur, & a Comite Guillelmo, qui pridie suburbium incendit manu violentâ, cum Ecclesia in quam trecentes animæ confugerant. 376. b. 399. c. n. Causus Flandrie Comitatus, Henrico I Angl. Regi federatur, ut provectum Comitis Guillelmi impediat. 341. c. 697. a. An. 1135, Gerardo de Sancto-Auberto confert opem adversus Lietardum Camerac. Episc. incensioque cum Ecclesiis oppido Castellum in Cameracensi, censurâ ecclesiasticâ percellitur, ut pacis compositæ fidei iussor factus eodem anno absolvitur. 496. b. 559. a. An. 1138, adversus Simonem de Oisfaco & Nicolaum Episcopum civibus Cameracensibus foderatur, quibuscum S. Auberti Castrum oppugnat, sed non expugnat; Cameracum tamen revertis, castra & villas in circuitu igni tradit. 499. d. Eodem anno, opem consulit fororibus suis Rogerio de Tonio, a Comitibus Mellentis & Legecelstris in Normannia oppresso. 558. d. n. An. 1140, cum Stephano Angl. Rege & Hugone Comite S. Pauli conspirat, ut, dejectione Theoderico, Comitatus Flandrie cedat Guillelmo Iprensi. 454. b. 501. b. n. An. 1147, cum Waltero de Avesnis litigat. 560. c. n. Theoderico Flandrie Comite in Palestinam peregrinante, eodem vel seq. anno pacis fedus cum eo itum abruptum, & cuncta rapinis & caedibus vastata, Sibyllâ Comitisâ nequiquam pacem flagitante, quæ partu liberata vicem eidem rependit. 501. d. 737. c. An. 1149, bello laceratus ob violatam fidem a Comite Flandrie Theoderico, cum eodem de pace congregitur, Sabbato Pentecostes, ad Montem qui Specula S. Remigii dicitur, pacis sequestribus Samione Remensi Archiep. cum comprovincialibus Episcopis; sed cum impediende populari seditione, ad arma convertitur.

501. a. b. Roboratus itaque viribus fecerit sui Comitatus Namurc. necnon Henrici Leod. Episc. & Nicolai Camerac. Theodericum *Cathacum* castrum ad radicem Montis S. Remigii firmitatem aggreditur, & cum decore repellitur. 502. c. 737. d. An. 1150, mense Septembris, obfessis in castrum suo *Raucourt* prope Duacum suppetias advolet, sed a militibus Comitis Theoderici prælio laceratus funditur. 503. a-c. 559. a. n. An. 1151, bello aggreditur Regidium de Sancto-Auberto, quia Bertham de Buchenio, fororem suam uterinam, in uxorem abique suo assensu acceperat, illumque ad eam dimittendam compellit circa Pentecosten. 506. d. 609. an. eandem ei uxorem habendam permittit. 51. e. An. 1163, hæres instituitur a fororio suo Henrico Comite Namurc. & Lucemburgensi. 555. b. n. An. 1167, Alardi electi Camerac. Episc. partes adjuvat adversus Petrum filium Theoderici Fland. Comitis. 523. b. An. 1168, Vigilia Pasche, filium suum Baldunum militibus armis donat. 569. a. In ipsis diebus Paschalibus, dum opus majoris aule quam exstruebat Valencensis inspicere, ex ruina contagionis crude laceratur, & non multo post uxor ejus viâ defungitur. 569. b. c. An. 1169, Autumni tempestate, opem confert Henrico Comiti Namurc. bellum gerenti cum Godofrido Duce Lovaniensi. 570. c. An. 1171, moriturus quarundam consuetudinum exactiones clientibus suis remittit. 572. a. b. Eodem anno, septimâ die post festum omnium Sanctorum (v. Idus Novembrii) moritur & in Ecclesia R. Waltrudis sepelitur. 279. c. (ubi male an. 1170.) 572. c. 679. d. Is Bincium villam, quam mater ejus insinaverat, muro cinxit. 559. b. Castrum Montense muro circumdedit. *ibid.* apud *Hainmones* castrum extruxit. *ibid.* Balcenium muro cinxit & ibidem turrim incipit. 559. b. Valencensis domum lapideam edificavit. *ibid.* Ramis villam insinavit. *ibid.* apud *Ain* in Brabantia castrum extruxit, invitâ Philippo Fland. Comite & Ratione de Gaura. 559. c. apud Brain-Wilhotiam, ab Ecclesia Montensi comparatam, turrim edificavit. 559. d. Cimacum sibi obnoxiam fecit. *ibid.* pro castrum *Ferrelmont* quod Adam de *Wallincourt* tenebat, clientelam accepit. 560. a. Filii ex Alide Namurc. Baldunus, Baldunus alter, Godofridus, Henricus de Seburgo; filie, Agnes, Laureta, Yolens. Filii naturales, Gerardus, Guillelmus.

Baldunus V, Comes Hanon. anno 1168, Vigilia Pasche, cingulo militari a patre donatur Valencensis. 569. a. Inde Trajectum profectus, hastiludium (torneamentum vocabant) se exercuit, ferâ secunâ post Octavam Pasche. 569. b. dein fures in Hanonia grassantes infecit, & variis afficit suppliciis. 569. d. Eodem anno interfuit hastiludio quod cum Francis habebat inter *Gornai* & *Riffini* Philippus Comes Flandrie, & Francis præter morem Hanonensium se adjungens, eisdem victoriam asseruit. 569. e. & seq. An. 1169, uxorem ducit, mense Aprilis, Margaretam fororem Philippi Flandrie Comitis, itoque cum eodem



amicitiis fodere, de castro Duacensi pro D. libris annuatim solvendis pacificatur. 379. b. 473. e. 570. c. d. 679. d. n. Eodem anno, Autumni tempestate, cum patre suo Balduino exercitum ducit in terram Godefridi Ducis Lovan. bellum gerens cum avunculo suo Henrico Namuro. & pacis sequeretur inter eos efficitur. 570. e. Anno 1170, mensis Aprilis, filiam ei parit Margareta Comitissa Elisabeth dictam. 571. a. Mensis Augusti, Trafinias cum accessisset ad hastiludium, ibi a Godefrido Lovaniensi hostiliter impetitur, cum paucis victoriam reportat. 572. b. (ubi ut Idus Julii) 571. b. An. 1171, Balduini primogeniti sui pater efficitur, mensis Julio. 571. c. Autumni tempestate, cum trecentis militibus opem confert avunculo suo Comiti Namuro. a propriis clientibus divexato, quorum castrum *Bréngelher* expugnatum profertur. 571. e. Eodem anno, auspiciis Hannonia Comitatum, legem circa homicidium condit. 572. d. Die Natalis Domini, celebrem curiam Valencensis habuit, cui quingenti milites interfuerunt. 573. a. Statim post Natale, hastiludium se exercuit inter Bassei & Catalanum, dein apud Vadum de Lisi in Beia. 573. b. An. 1172, Leodivm tempore Quadragesime accessit, Leodientique Episcopo Rodolpho Hannoniā acceptam restituit. 573. b. Post Pascha, rursus hastiludia frequentat, primo in Burgundia inter *Montbar* & *Rogefmonz*, dein apud Retellum. 573. c. Post Pentecosten, ad Henricum Angl. Regem se confert, & sicut pater & avus, ejus se clientem profertur pro annua pensatione centum marcarum sterlingorum. 573. d. Autumni tempestate, opera sua adjuvat avunculum suum Henricum adversus Henricum Ducem Lemburg. & *Erlens* castrum ejus precipuum obsidet. 574. a. ibi tum ab avunculo, sicut pridem pater, in heredem cooptatur, & eoque jubente clientum ejus fidem sibi obligat. 574. b. An. 1173, exercitum congregat, ut Henrico II Angliæ Regi, bellis ab Henrico filio, Rege Ludovico & Philippo Comite Flandriæ laessito, stipendia faceret; sed per terram Flandriæ Comitibus minime transire potuit. 575. a. Ad sua reverfus, bellum ab uxore sua contra Jacobum de Avelnis reparatum invenit, quem de suo reditu tremefactum ad pacem statim am compulsi. 575. b. Turrim itaque apud *Belfors*, unde contentio erat, perficit. 575. b. Anno 1174, Condatum Jacobi de Avelnis castrum obsidet & expugnat, ob interfectum ab eo Robertum Arienfem Præpositum. 575. c. Eodem anno, die Natalis Domini, Curiam civitatem habuit Montibus, ubi *Ædudus* de Sancto-Oberto Comitibus Dapifer, donis ab ipso muneratus licentiam peregrinandi accepit, Jacobus autem de Avelnis castrum suum Condatum eidem acceptum restituit. 576. a. An. 1175, mensis Augusti, a militibus Campaniensibus & Francis ad hastiludium provocatus inter Sueffones & Brainam, illuc accedit & victor revertitur. 576. b. c. Jacobo de Avelnis infensus, Condatum ab eo sibi reddi ex compaño postulat; dilaciones

frustratorias opponentem judicio Curie permittit: cui adjudicatum eo castro, tandem anno 1176, termino Paschali, post multas inducias gratia Philippi Comitissæ Flandriæ concessa, arma in eum corripit, & per nemus de Avelnis viam sibi ad meliorem ejus terram sternit. 577. a. Jacobus autem tremefactus ad pedes ejus corruit: quem Comes in gratiam recepit, castrum tamen ejus prostravit, villamque illi reddidit. 581. a. 577. b. Eodem anno, Autumni tempestate, rursus in terram Jacobi de Avelnis impreficentem facit, ut Philippo Flandriæ Comiti opem ferat, expugnatque castro *Leschieres*, turrim illius prostravit. 577. c. An. 1177, hæres Comitatus Flandriæ designatur a Comite Philippo Hierosolymam profecturo. 577. d. Eodem anno, cum Hugone de *Oij* contendit pro *Cammeracensi* Episcopatu, quem Gaudredo de Toenio, consobrinum suo perquirebat, Hugo verò pro fratre suo Petro ambiebat; tandemque in Rogerum de *Waurin* concessit. 577. e. Ipso anno, auxilium tulit Rogero Laudun. Episc. adversus Regem Francie Ludovicum, & apud Streas castrametatus, Regem retrocedere compulsi. 578. b. Eodem item anno, hastiludium habuit inter *Venduel* & *Ferham*, in quo Radolphum de Cociaco fortorum suum, Radolphum Clarimontis Comitem & Simonem fratrem ejus, necnon Mattheum Comitem Bellimontis cepit, quos omnes liberos dimisit. 578. c. An. 1179, Dominica post Ascensionem Domini, Treas se confert, ibique pacem cum Henrico Comite innovat de matrimonio filii & filias sue cum filio & filia Comitissæ Henrici. 579. a. Eodem anno, Remos ad inaugurationem Philippi Augusti accessit, non quòd Regi Francorum ullo clientelæ jure teneretur, sed ut stipendia Philippo Flandriæ Comiti faceret. 579. c. Inde ad hastiludium prope Retellum progreditur, ubi Henricum Comitem Bartenfem cepit, & Valencenas deducum abire permisit. 579. d. circa Natale Domini Regem Ludovicum convenit, cumque Rogero Laudun. Episcopo placabilem fecit. 580. a. Ipso anno, apud S. Dionysium die Natalis Domini diversatus, de quadam alodio *Forer* dicto pacificatur cum Monachis ejusdem loci. 580. a. An. 1180, tempore Quadragesimæ, a Philippo Comite Flandriæ convenitur de matrimonio filias sue Elisabeth cum Philippo Francorum Rege: cui copulæ admodum agrè præbuit assensum, tum propter fidem Campaniæ Comiti datam, tum ob immunitationem terræ Arebatenfis, quæ sua quandoque futura erat. 580. c. Concessit tamen, & nuptiis filie sue Bapaldis celebratis interfuit. 582. d. die verò Ascensionis Domini, coronationi ejusdem apud S. Dionysium peractæ. 580. d. Filii ex Margareta Flandrensi, Balduinus, Henricus, Philippus; filiz, Elisabeth, Yolens.

Balduini VI, Comitissæ Hanon. uxor Maria Campaniensis, ex qua Joannes & Margareta.

Balduini Groffi Aloftensis domini uxor, Mathildis Gandavensis, ex qua Balduinus Lufcus seu Barbatus & Iwanus.

Balduinus de *Aloft*, Gandavensis Castellanus, an. 1096 Hierosol. proficiscitur. 716. e. An. 1127, vi Idus Martii, Brugias accedit cum aliis Flandriæ Principibus, ulturus necem Caroli Comitissæ. 343. e. 358. c. 357. b. v. vel 14 Kal. Aprilis, unus fuit ex electoribus Guillelmi Normanni ad Flandriæ Comitatum. 364. e. vi Idus Aprilis a Guillelmo Comite muneratur ob fidem in eum merita. 367. a. Circa medium Aprilis, per eodem Guillelmo militans Balduinum Comitem Hanon. apud Alenardam aggreditur. 372. d. Eodem anno moritur, 14 Kal. Novembris, factus Monachus Affligemi. 568. d. 378. e. 443. c. n. Ex Leuthgarda de Grembergio unicum filium reliquit Beatricem. 443. c.

Balduinus Ardenfis dominus, Arnoldi filius, circa an. 1139, Arnoldum Gandavensem adjuvat ad vindicandum armis Ghisnifem Comitatum. 431. b. Interim verò, percipit a traditoribus fratre suo Arnoldo, Arden Toparchiam adipiscitur, quam eidem Arnoldo Gandav. & Theoderico Flandriæ Comiti acceptam restituit. 432. d. 440. d. circa idem tempus, dum Arnoldo Gandav. ad Almar-vallum stipendia faceret adversus Henricum Broburgensem Castellatum, graviter in capite vulneratus est. 434. b. n. 449. e. 450. a. Ex vulnere decubens, Præpositum Ardenfem Theoderico Abbati de Capella confert, cujus consilio, postquam convalescit, adversus Arnoldum Gandav. fœderatur Henrico Broburgensi, cujus filiam Beatricem, justam Ghisnifem Comitatus heredem, in uxorem duxit, paucis post diebus extinctam. 434. d. e. 435. a. b. 450. e. An. 1147, inter Crucifigatos proficiscitur in Palestinam, ubi & morti occubuit. 436. d. 451. d. e. Fuit tamen quidam an. 1176 qui Balduinum se esse Ardenfem mentiebat. 451. a. d. Filii ex concubinis. 448. b. *Vide*, Qualterus de Clufa, Simon, Margareta.

Balduini de Avelnis, domini Bellimontis uxor, Felicitas Codiciac. ex qua Joannes & Beatrix.

Balduini de Balliolo uxor Euphemia Audomarensis; filii, Gerardus & Hosto; filiz, Adelis de Commis, Margareta, Mathildis Abbatissa de Warewell in Anglia, Pleisenda.

Balduini Broburgensis Castellani uxor prima, Juliana Duraciensis Comitissa; secunda, Elisabeth Bethuniensis; proles nulla. 444. a.

Balduini le Caron uxor Ida de Montibus.

Balduini de *Credi* filius ex priori uxore, Balduinus; ex altera, Alaide Audomarensis, Aelis filia.

Balduini II de *Credi* & Margarete Audomarensis filii, Balduinus, Philippus, filiz, Margareta Melinensis Abbatissa, & aliz.

Balduini III de *Credi* uxor N. de Helli, ex qua plures liberi.

Balduini de *Credi*, domini de *Torch* filii, Balduinus, Guillelmus, P. h. Ippus.

Balduini de Enca uxor Margareta Claromontensis, nupta prius Carolo Comiti Flandriæ, dein Hugoni Comiti S. Pauli. 455. d.

Balduini de Engoudesthem seu de Marfisco conjux Adelina Ghisnifensis.

Balduini de *Erminghem*, Bolonise

Confabularii uxor, Havidis de Balinghem.  
 Balduni de Flammengeria filius, Gerardus.  
 Balduni de Hammis filii ex Adelido de Fiednis, Euticius, Engelrannus, Balduinus.  
 Balduni de Hennin filia ex N. de Seburgio, Basilia.  
 Balduni de Hontefcote uxor, Mathildis Garavenensis.  
 Balduni Hafcari de Indesham, conjux Hecla Markincensis.  
 Balduni de Machescourt uxor N. de Montegni.  
 Balduni de Molis filius Richardus.  
 Balduni de Mortana, Castellani Tor-mac filius ex Hodiard, Eywardus Rado vel Radul II.  
 Balduni de Pefhes filii & Aelidis de Creki, Guillelmus, Balduinus, Gilbertus, Joannes, Galtherus, & filie.  
 Balduni de Reduers, an. 1137 de Anglia expellitur a Stephano Anglie Rege. 39. b. 95. c. An. 1155 moritur. 298. a. Filius, Richardus.  
 Balduni de Reduers, Richardi filii, uxor N. filia Radulphi de Dolis.  
 Balduni de Rossin conjux Beatrix de Montibus.  
 Balduni de Rume & Sibylla de Waurin filia, Elisabeth.  
 Balgentiacus. Vide, Joannes, Lance-linus, Radulphus.  
 Balinghem. Vide, Eufacius, Frumoldus, Gregorius, Hugo, Simon.  
 Balliolum. Vide, Balduinus, Bernardus, Gerardus, Hofto, Jacobus, Petrus.  
 Balma. Vide, Ludovicus.  
 Balneium. Vide, Rainerus.  
 Bantiniis. Vide, Helgoticus.  
 Baufiel. Vide, Robertus-Lupus.  
 Baonice Vicecomes, Ernaldus-Ber-trannus.  
 Barbam non habens quis, seculo xvi, passim & promissam, effeminatus censetur, & in derisum ac despectum erat. 427. d.  
 Barbenchon. Vide, Joannes, Isaac, Nicolaus.  
 Barcinonensi Comiti nullus in mundo Comes potest aequari. 106. c. Comites, Alphonsus, Raimundus-Berengarii.  
 Bardol. Vide, Hugo.  
 Barneville. Vide, Rogerius.  
 Barri-Ducs Comites, Henricus I, II, Rainaldus I, II, Theobaldus I, II, Theodericus.  
 Barri ad Sequanum Comites, Gualterus, Hugo.  
 Bartholomaeus de Montcornet, Remensis Archidiaconus, an. 1165 fit Episcopus Bellocampi. 277. d. 305. d. 707. a. An. 1165, Regem Ludovicum penitus inducitur in sententiam Imperatoris circa Antipapam, a proposito deterret. 741. b. An. 1176, moritur. 319. c. n.  
 Bartholomaeus, Laudun. Episcopus, anno 1113 succedit Hugoni. 326. b. 691. c. An. 1120 primordia Ordinis Praemonstratensis adjuvat. 267. d. 327. d. An. 1120, bellum gerens cum Sueffionensibus, ab eis vincitur, capitur & contumeliosis afficitur. 88. b. An. 1142, sacris interficitur ab Ivone A. S. Legato, ob celebratas Radulphi Comitis Viromand. nuptias cum Petronilla Pictavi. 331. c. 408. b. An. 1150 vel 1151, abdicato Episcopatu, Monachum induit, postquam Laudun. Ecclesiam rexisset 38 annis. 332. c. 183. b.

Bafche. Vide, Gwado.  
 Bafqueville. Vide, Marcellus.  
 Bathentuna. Vide, Robertus.  
 Bathonienfis Episcopus, Reginaldus.  
 Bathonville. S. Georgii Abbatem, Ludovicus, Victor.  
 Baudemant. Vide, Baldericus.  
 Bausfert. Vide, Robertus.  
 Beatrix, filia Raimundi III Burgundie Comitis, an. 1156 nubit Frederico Imp. 276. c. 299. b. n. 602. b. 661. c. 728. d.  
 Beaumer. Vide, Egidius, Balduinus.  
 Beauring. Vide, Iliabella de Aria.  
 Beaumanoir. V. Beatrix de Reneghes.  
 Beccensis Ecclesia dedicatur an. 1077 a Lanfranco Cantuar. Archiep. x Kal. Decembris. 725. a. An. 1145, Beccensis Ecclesie caput inchoatur pridie Idus Augusti. 291. a. Ibi an. 1158, mense Novembri, hospitio excipiuntur Ludovicus Rex Franc. & Henricus II Angli. Rex. 305. n. An. 1159, ibidem die Ascensionis Domini diversatur Henricus II. 302. n. Becci an. 1167 sepelitur Mathildis Imperatrix mater ejus. 311. a. An. 1178, xiv Kal. Aprilis, Beccensis Ecclesia dedicatur a Rotrodo Rotomagi Archiep. praesente Henrico Angli. Rege. 321. c. Abbatem, S. Anselmus, Boso, Guillelmus, B. Herluinus, Osbernus, Rogerius, Theobaldus.  
 Belkintum. Vide, Gilbertus.  
 Bellesse. Vide, Henricus.  
 Belliloci Abbas, Guillelmus.  
 Bellimontis in Francia Comites, Joannes, Mathewus.  
 Bellimontis in Normannia Comes, Rogerius.  
 Bellimontis Vicecomes, Guillelmus, de Bellocampo. Vide, Hugo, Simon, Robertus.  
 de Bellofago. Vide, Robertus.  
 de Belloforti. Vide, Simon.  
 de Bellojoco. Vide, Eudo.  
 de Bellomano. Vide, Hugo.  
 Bellovaci an. 1114 vel 1115, Concilium habet Cono Praenest. Episcopus. A. S. Legatus. 266. c. 326. c. 674. c. 692. d. an. item 1120, xv Kal. Novembris. 674. d. aliud anno 1123 Concilium. 454. a. Ibi an. 1160, prope festum B. Marie Magdalene colloquium habent de diffidio Romanae Ecclesiae Ludovicus VII & Henricus II Angli. Rex. 518. b. 739. c. Bellocensis Episcopus, Bartholomaeus, Gallo, Fulco, Henricus, Philippus.  
 Benearense Comites, Centonius, Guafio.  
 Benedictus, missus in Franciam Legatus cum Joanne Cardinale, anno 1100 Concilium Aedus indictum celebrat Valentis, pridie Kal. Octobris. 624. d. Die Octavarum S. Martini, alteri praesedit Concilio in urbe Pictaviensi. 624. c. Inter caetera tibi anathematis sententiam protulit in Regem Philippum Francorum, ob superduam Bertradam Andegav. Comitissam. 626. b.  
 Beneficia. Vide, Richardus.  
 Berardus, Lugdun. Archidiaconus, anno 1096 fit Episcopus Maticonensis post Landricum. 623. c. An. 1100, interest Concilio Anano. 624. c. Eodem anno, Romam profectus, inter reuendandam capitur a Guibertinis. 624. c.  
 Berengarius, Turon. Archidiaconus, an. 1079, in Concilio Romano mense Februario habito errorem suum de corpore & sanguine Domini ejurat.

620. c. Anno 1083 moritur. 671. d.  
 Bergenfes Monachi, circa an. 1075 ab obedientia se Abbatis S. Bertini eximunt, & de suo collegio Abbates sibi praeficiunt. 455. c. Bergenfes S. Winoci Abbatem, Ermergerus, Hermes, Ingelbertus, Manassus, Rumoldus, Thomas.  
 Bergenfis Castellanus, Gislebertus.  
 Berlainmont. Vide, Egidius I, II, III, Isaac.  
 Bernacensis Abbas, Richardus.  
 S. Bernardus, an. 1090 nascitur in Burgundia. 260. a. genus ejusdem. 690. d. An. 1113, Cisterciense Monasterium cum fratribus & sociis ferme triginta ingreditur. 218. a. 326. c. 491. c. 636. a. 674. b. 691. c. An. 1135, fit Abbas Clarevalensis, & quia vacabat sedes Lingonensis, a Guillelmo Catalaun. Episcopo benedictionem percipit. 692. c. Anno 1129, interit Concilio Catalaun. 626. b. 697. d. An. 1130, in Concilio Stampensi electionem Innocentii II anteposendam decernit electioni Anacleti. 733. b. An. 1131, Innocentium comitatur Leodum, media Quadragesima. 610. c. Anno 1138, Dunensem Abbatiam addit Ordini Cisterciensi. 470. b. Anno 1140, Abbatia Clarimaris a Theoderico Flandrie Comite fundata donatur. 470. c. Eodem anno, contra Petrum Abailardum agit in Concilio Senon. 655. a. 735. a. Anno 1144, Regem Ludovicum placibilem facit Petro de Castra Biturici Archiep. 183. b. Eodem anno, pacis sequester efficitur inter Regem Ludovicum & Theobaldum Comitum Blesensem. 273. n. 331. d. An. 1145, de itinere Hierosol. sententiam rogatus a Rege Ludovico, rem ad Eugenium Papam perferendam decernit. 675. d. An. 1146, die S. Pasche, apud Vizeliacum iter Hierosol. demandat sibi ab Eugenio hujus negotii promovendi cura, praedicat & sacram militiam praefectus post Regem imponit crucem. 673. a. in Gallia deinde ad crucem sumendam populos excitat. 291. a. 335. a. Ipso anno in Alemanniam profectus, ut Rodolpho Monacho Iudeos nec dandos praedicanti se opponeret, die Natalis Domini Conradus Imp. Spire crucem imponit. 675. c. 701. b. n. Peragrata Germania, an. 1147, die Purificationis B. Marie, Regi Ludovico Catalauni occurrit, ubi de via Hierosol. tractatum est. 701. Eodem anno, in terram Albigenis mittitur cum Alberico Card. & Gaufrido Carnot. Episcopo, ad prosequendos Henrici hereticarum sequaces. 701. c. An. 1148, in Concilio Remensi biduo disputat cum Gisleberto Porretano. 675. b. 660. n. 702. a. An. 1150, cum in Palestina, annuente Papa Eugenio, esset mittendus ad altos provocandos, per Cistercienses impeditur. 332. c. An. 1153, pacem componit inter Metenses cives & vicinos Proceres. 645. n. Eodem anno, xiii Kal. Septembris, beato fine quiescit. 91. d. 184. c. 319. b. 275. c. 296. b. 331. b. 454. c. 455. c. 509. b. 183. c. 676. b. 703. c. An. 1172 vel 1174, Sanctorum numero adscribitur. 280. a. 425. c. n. 713. a. in nonnullis reprehenditur. 654. b. 660. b.  
 Bernardus de Marolio uxor N. filia Radulphi fratris Joannis Comitis Sueffion.



- Bernardi de *Marcel* uxor N. de Boumo, filius Stephanus.
- Bernardi de Novo-mercato & Agnetis filia, Sibylla.
- Bernardi de *Orbais* filius ex Ida Codiciacae Engelrannus.
- Bernaiei. *Vide*, Simon.
- Bertholdi IV Zaringie Ducis uxor N. de *Frieburch*, ex qua Dux Bertholdus, N. conjux Haguenonis de Eura, N. Comitissa Kiburgensis.
- Bertholdi V Zaringiorum Ducis uxor, Ida Boloniensis.
- S. Bertini Cenobium, an. 1101 informatur juxta consuetudines Claniensium. 403. c. Ibi an. 1119 sepulchrum donatur Baldauus Comes Flandrie. 336. c. & anno 1128 Comes Guillelmus. 75. a. An. 1134, S. Bertini Ecclesia incendio conflatur, ipso die festo S. Bertini. 375. b. 454. c. Guillelmi Yprensis munificentia infaturatur. 413. n. Ibi anno 1164, exspirat mensis Novembris B. Thomas Cantuar. Archiep. de Anglia exulans. 127. n. An. 1167, S. Bertini Ecclesia infestatur a Theoderico Flandrie Comite. 379. a. Abbates, Arnoldus, Godefridus, Heribertus, Joannes I, II, Lambertus, Leonias, Simon I, II.
- Bertrada, conjux Fulconis Comitiss Andegav. an. 1092 nubrit Regi Francorum Philippo. 716. d. An. 1095, in Concilio Claramontensi percussus anathematis, donec a Rege discessit. c. c. Post Concilium Pictaviense an. 1100 Senonis constitens, cum sibi Ecclesias occluderentur, fores infringi jubet & Missam celebrari. 697. a. Tandem apud Fonten-Evaldi sanctimonialis effecta non multo post obit. 145. c.
- Bertranni Comitiss Tolosani uxor Helena vel Eluta Burgundica.
- Bethunies Advocati, Robertus I, V, VII.
- Beze vel *Berre*. *Vide*, Waldo.
- Biaz. *Vide*, Avenel.
- Bigerrensis seu Bigornies Comes, Centulus.
- Bigod. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Rogerius.
- Bilis, Principis Achaie filii, Joannes, Nicolaus de S. Audomaro.
- Birbair. *Vide*, Guillelmus.
- Biterrenses seu Bederrenses an. 1167 Raimundus *Trencavel* Vicecomitem perimunt in Ecclesia S. Marie Magdalene. 107. d. n. obfessi deinde ab Aragonie Rege, sed nequaquam expugnati, cum Rogerio Vicecomite pacem componunt. 107. c. An. 1169 circumventi ab eodem omnes trucidantur, urbique Aragonensibus inhabitanda traditur. 108. b. 313. c. Vicecomites, Raimundus, Rogerius.
- Bituricensem urbem emit ab Arpino Vicecomite (an. 1101) Philippus I Rex Franc. 728. c. Ibi an. 1123, Concilium habitum est, v. Idus Decembris. 81. c. An. 1170, Bituricensem urbem Aquitania Ducatui adjacere contendit Henricus II Anglie Rex, & de dominio ejus disceptat cum Rege Ludovico. 145. a. An. 1177, eandem urbem a Rege Ludovico reposcit Henricus II Anglie Rex, tanquam Richardo filio suo pactam in dotem futurę conjugis sue. 169. d. 171. n. Bituricenses Archiep. Albericus, Adelbertus, Guarinus de *Galardun*, Leodegarius, Petrus de *Castra*, Stephanus, Williginus.
- Bivel. *Vide*, Gobbertus.
- Blandinensis Abbas, Arnulphus.
- Bl. *Vide*, Hemericus.
- Blesensis Comes, Gualterus de Avenis, Hugo Comes S. Pauli, Joannes, Ludovicus, Stephanus, Theobaldus III, IV, V, VI.
- Boamundus, filius Roberti Guiscard, inops paternę hereditatis, an. 1095 Urbano II Papa auctor est, utin Galiam veniens universam terrę Europam in Asiaticam expeditionem cieat. 61. a. An. 1096, in Palestinam ipse profecturus Brundisio navem solvit. 7. b. 31. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 548. c. 718. c. An. 1105, mense Decembri, in Apuliam transiit. 728. b. An. 1106, mense Septembri, pergit in Galliam, milites congregatur in auxilium Christianorum. 689. b. (ubi male anno 1103) 728. c. Ducta ibidem in uxorem Constantia filia Regis Philippi, an. 1107 in Apuliam revertitur cum grandi exercitu. 284. a. 689. b. 728. b. Filii, Boamundus, Joannes.
- Bochorda. *Vide*, Guillelmus.
- Bocorel. *Vide*, Guillelmus.
- Bolonienses Comes, Eustachius I, II, III, IV, Guillelmus, Mattheus, Philippus, Raimundus, Stephanus.
- Bona-vallis Abbas, Hugo.
- Bonifacii, Longobardie Marchionis uxor Beatrix, filia Mathildis.
- Boni-homines, sic dicti heretici in provincia Tolosana grassantes, qui postmodum Albigenes appellati sunt. 173. d.
- Bokun, Boun. *Vide*, Anfridus, Humfredus.
- Borbonium, V. Archibaldus, Haimo de Bosco, Ebalus filius Hugonis Closter, Comes de Roccio, Thomas de Bosco-Berengerii. V. Guillelmus.
- Bouet. *Vide*, Petrus.
- Bovilla. *Vide*, Arnaldus.
- Boulaer. *Vide*, Stephanus.
- Boulers. *Vide*, Henricus, Nicolaus.
- Bouster. *Vide*, Drogo.
- Bovonis de *Wahar* filii, Nigo, Julianus de Rimovilla, Bovo Canonicus S. Lamberti Leod. Joannes Abbas S. Huberti, Simon Decanus Metensis & Leod.
- Brabantie Duces, Godefridus Comes Lovan. Henricus I, II, III, Joannes.
- Brabantiones an. 1173 stipendiis suis conducit Henricus II Anglie Rex. 113. c. n. 153. d. Eodem anno, missi in Britanniam, conjuratos Proceres fundant, retrorsum in Dolensem turrim obfident. 317. c. castrum quoque la *Guiche* vastant, perinde ac terram Radulphi de Fulgeris. 117. c. An. 1176, de eisdem victoriam reportat Richardus Pictaviensis Comes, inter Sandum Megrinum & Burevillam. 165. b.
- Brahuse. *Vide*, Philippus.
- Braina-Wilhotica. *Vide*, Henricus, Guillelmus.
- Breere. *Vide*, Joannes.
- Bredenarda. *Vide*, Marcellus.
- Bremeia. *Vide*, Alelmus, Eustachius.
- Brenensis Comes, Engelbertus, Erardus, Gualterus.
- Bretulium. *Vide*, Erardus, Galerannus.
- Brie. *Vide*, Albertus, Bezelinus, Joannes, Richerus Viridun. Episc.
- Briengon. *Vide*, Emericus, Rodolphus.
- S. Brioci Episc. Josticus.
- Brifchaia. *Vide*, Baldauus.
- Britones in patria egentes, conductitia stipendia facere soliti, absque respectu juris & cognationis. 131. c. An. 1075, Britones confectis conjunctionibus Radulphi de Gaevariis afficit supplicis Guillelmus Nothus Rex Angl. 49. c. Iidem an. 1123, stipendia Henrici I Angl. Regis militantes, ipollis ditantur apud Pontem-Aldemari. 82. b. An. 1135 in Angliam convolant, stipendiis Stephani Regis militatur. 23. d. 26. b. Britones fugere aggreditur anno 1158 Henricus II Angl. Rex, ut Francie Senescallus. 126. c. Anno 1166, Britannia Ducatus possessionem aufpicatur Henricus II Anglie Rex, gratia futuri matrimonii filii sui Gaudridi cum Constantia Ducis Conani IV filia, ac Britones sibi clientellę devincti apud *Vimur*. 310. a. An. 1167, Britones sibi omnia obsequentes edomat. 310. c. Anno 1168 in Regem Henricum ipsi rebellant, datis obfidibus Regi Ludovico, eo pacto ut nunquam sine ipsis Anglie Regi concederetur. 312. b. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniae habito, pro Britannia Ducatu clientellam Regi Ludovico profertur Henricus filius Henrici II Anglie Regis. 132. a. 312. c. In eodem colloquio Britones in gratiam Regis Henrici recipiuntur, rogatu Regis Ludovici. 132. a. Circa Purificationem B. Marie, Gaudridus Regis Henrici filius Britanniam obnoxiam facit Henricum fratri suo. 312. a. Mense Maio, Britones fidem suam obligant Duci Gaudrido in urbe Redonensi. 313. b. Mense Augusto, ad Regem Henricum vocati accedunt in Normanniam. 313. c. Eodem anno, die Natalis Domini, apud Nannetensem urbem eidem & filio ejus Gaudrido clientellam profertur. 142. b. 188. d. An. 1171, per obitum Ducis Conani totius Britannie compos efficitur Rex Henricus 111. a. 314. c. An. 1173, vocati ab eisdem Britones in sacramento fidem proferri compelluntur, sed quidam relucantur. 317. a. Eodem anno, aperte in eum rebellant. 155. d. 681. a. Nomina eorum qui ab Henrico Rege in turri Doleni capti sunt. 155. c. An. 1175, castrum belli tempore firmatum fuerat, evertit Dux Gaudridus. 165. d. Britannie Duces, Alanus III, IV, Conan III, IV, Gaudridus, Joannes, Petrus.
- Briogon. *Vide*, Robertus.
- Broburgensium Castellorum genealogia. 443. c. & *seq.* *Vide*, Thematidus, Henricus.
- de S. Bricio. *Vide*, Guillelmus.
- Broc. *Vide*, Radulphus.
- Broniensis Abbas, S. Gerardus.
- Brois. *Vide*, Hugo Bardol, Hugo alter, Simon.
- Brucella. *Vide*, Gerardus.
- Brugis an. 1127, vi Nonas Martii, in Ecclesia S. Donatiani interficitur Carolus Comes Flandrie. 314. c. Brugenses non multo post in interfecutores arma convertunt, adjuncti Proceribus qui ad eos expugnandos conveniant. 321. a. 357. c. & *seq.* 397. b. An. 1128, abjurata fide quam Guillelmo Comiti pepigerant, Theoderico Alfario se dedunt. 381. d. 382. a. d. Eodem anno communiti ut Regem Ludovicum die Dominica Palmare adeant Atrebatrum, pro componendo diffidio quod inter eos & Guillelmum Comitem vertebatur, insolenter resistunt, & nequaquam ad eum pertinere Comiti



Comitis Flandrie electionem significavit, 384. a. d. An. circiter 1179, Brugensis villa maris exundatione submergitur. 475. b. Brugensis Castellani, Desiderius *Haket*, Gervasius de *Prant*, Radulphus de *Nigella*, Robertus frater Bertulfi *Præpositi*. *Brullus*. *Vide*, Gaufridus.

*Brus*. *Vide*, Robertus.

Bracellenses Comites. *Vide*, Lovanienſes.

*Brus*. *Vide*, Petrus.

Buchain, Bulconium. *V. Godefridus*.

Buchardi de Avenſis filii ex Margareta Hanon. Baldwinus, Joannes.

Buchardi de Guiffa filia, Adeline.

Buchardi de Montemorencio filius ex Laureta Hanon. Matthæus.

Buiffai. *Vide*, Hugo.

Buiffertia. *Vide*, Bartholomæus, Gaufridus.

Buckinghamie Comites, Gualterius-Giffardus II. III.

de Bullonio caſtro diſcepsant anno 1076 & ſeqq. Albertus III Comes Namurc. & Godefridus Iſde Boloniſis Comitiffe filius. 145. n. 183. c. 618. c. 684. d. An. 1096, accepti ab Orberto Leod. Epifc. pecunia, Bulloniensis conditionibus caſtrum pignori opponit Godefridus Bulloniensis Hierofolymam profecturus. 749. a. 191. a. 609. n. b. 612. c. 688. b. An. 1134, Bullonium auſert Eccleſie Leodiſi Rinaldus I Comes Barrenſis. 610. b. n. 698. e. Anno autem 1141 illud armorum vi & auxilio beati Lamberti recuperat Adalbero Leod. Epifc. 279. c. 331. b. 182. d. 601. d. 611. c. 129.

Burchardus electus an. 1174, Camerac. Epifc. duobus annis ob diffiduum inter Imperium & Sacerdotium conſecrationis expers manſit. 407. a. 492. a. b. 579. b. Romam profectus an. 1116, Palchalem Papam ſibi conciliat, quo iubente, conſecratur a Radulfo Remenſi Archiep. menſe Julio. 495. c. Damna rebus Epifcopatus illata dum refarcit, Baldwinus Flandrie Comitem anathemate percillit, quia Caſtellum in Cameraceſio occupaverat, & Hugoni de Ofiaco Cameracenſem Caſtellanum conſulenter. 493. a. An. 1118, Comitem ex vulnere leiſero decubentem per legatos inviſit, ac iuxta Caſtellanie cedentem abſolvit. 493. b. An. 1119 vel 1120, Carolus Flandrie Comitem jura prædeceſſorum in Cameraceſio ſibi vindicantem convenit, & ab eo Caſtellum in Cameraceſio, datis ce maris, redimit. 493. c. An. 1120, Hugonem de Ofiaco Cameracenſem caſtellanum ſibi obnoxium effecere tentat, ac detrecant, poſtquam cenſuris eccleſiaſticis nihil profecit, bellum indicit menſe Decembris. 495. d. 498. b. Anno itaque 1127, Ogerum oppidum præter firmitatem occupat & incendit, poſtſide circa *Crievæuer* eadem agit, tandemque Hugonem abſolvit pacem flagitantem, eâ lege ut caſtellum *Crievæuer* abſolveret. 493. c. 494. a. An. 1122, Gerardo cognomine *Mauſſilatre* in Cameraceſio ſerviente, Caroli Flandrie Comitis auxilium implorat, tradito eidem Cameraceſio domini. 494. d. 498. c. Eo vero ſuis an. 1127 enecato, rursus Hugonem de Ofiaco Caſtellanum hominibus obligat. 494. e. 537. c. Anno 1130 vel 1132, die 3 Januarii, mo-

ritur 495. a. 498. c. 537. c. 582. c. n. 733. b.

Burdigalenſis Archiep. Amatus, Bertrandus, Gaufridus, Guillelmus, Hardoinus, Raimundus.

Burgundia. In Burgundia terræ motus an. 1151, xv Kal. Martii. 297. c. 298. a. 333. c. 676. c. (ubi an. 1157.) An. 1157, de Burgundie Principatu cum Bertholdo Zaringie Duce paſſicitur Fredericus Imp. 662. b. n. An. 1178, Burgundie regni dignitate exſuſcitatur idem Fredericus. 201. c.

Burgundie Reges, Conradus Salicus, Rodulphus III.

Burgundie Duces, Giſlebertus, Henricus, Hugo I, II, III, IV, Odo I, II, Robertus I, II.

Burgundie Comites, Guillelmus I, III, Rinaldus III, Stephanus.

Burk in Anglia Abbates, Brandus, Henricus, Leofricus, Turoldus.

de Buſelo. *Vide*, Jordanus.

de Buſignis. *Vide*, Gerardus.

## C.

CARLONENSES Comites, Guillelmus, Joannes, Stephanus.

Cabilonenſis Epifc. Gualterus.

Cadomi an. 1089 in Eccleſia S. Stephani ſepelitur Guillelmus Nothus Angl. Rex. 51. c. 217. b. Cadomum an. 1105 Roberto fratri ſuo auſert Henricus I Angl. Rex, Cadomenſibus ſponte ſe dederunt. 2. b. 33. c. 59. c. 72. b. 217. d. 251. b. d. 676. Cadomi an. 1135, ſervatum corpus Henrici I Angl. Regis, antequam in Angliam inveheretur. 23. a. 38. c. Cadomum an. 1158 accedit Ludovicus VII Rex Francie. 126. e. Cadomenſi caſello Henricus I Angl. Rex turrim excelſam fecit, & ipſius caſelli murum inſtauravit. 285. b. Cadomenſes S. Stephani Abbates, Guillelmus, Lanfrancus, Petrus.

Cadomenſes S. Trinitatis Abbatiffe, Cecilia, Maſſilidis.

*Caſou*. *Vide*, Arnulphus.

Calixtus, Calliſtus II (Guido Vienneſis Archiep.) Papa, ordinatur an. 1119 a Cardinalibus Cluniaci exiſtentibus. 19. d. 35. e. 61. d. 74. a. 267. b. 327. c. 465. d. 582. a. 601. a. 634. d. 674. c. 719. c. d. 730. n. 731. n. Eodem anno, Remis Concilium a Gelafio indictum celebrat, medio menſe Octobri, xix Kal. Novembris. 19. d. 74. b. 79. a. 267. b. 285. a. 327. c. 394. a. 582. a. 601. b. 634. d. 674. c. 720. a. 731. b. Damnat ibi inveſtiturarum uſu, decretum Concilii per legatos ſignificat Henrico Imperatori haud procal exiſtentis i cui cum non acquieſceret, anathematis in eum ſententiam protulit. 19. d. 79. c. 267. b. 634. d. Ibidem inter cætera Turſinum Eboracenſem Archiep. invito Angl. Rege ordinavit. 35. e. 62. a. Giſortium deinde profectus colloquium habuit cum Henrico Angl. Rege, quem Turſino placibilem fecit. 35. c. 35. e. 79. e. 218. b. 285. a. An. 1120, Cluniacum rediit, ubi feſtum Circumciſionis & Apparitionis Domini celebravit. 731. n. Eodem anno, Romam ſe recipit, ubi glorioſe excepſus in ſede Apoſtolica confirmatur. 267. c. An. 1122, cum Henrico Imp. paſſicitur de inveſtituris. 635. a. 641. b. n. An. 1123, Romæ Con-

cilium habet, xv Kal. Aprilis, & Imperatorem abſolvit a vinculo excommunicationis quo in Remenſi Concilio fuerat confectus. 81. b. 582. a. n. Ejuſdem epifcola de matrimonio Guillelmi filii Roberti Normannie Ducis & Sibylle filie Fulconis Comitis Andegav. 81. n. An. 1124, moritur. 327. d. 268. a. 582. a. 601. b. 674. d. 720. d. 732. a. Idibus Decembris. 82. c. xix Kal. Januarii. 63. a. 74. d.

Calquella. *Vide*, Euthachius, Guillelmus, Iſvanus.

Calvimontis munitionem prope Giſortium an. 1167 ignibus abſumit Henricus II Angl. Rex. 187. c. 208. c. 310. d. Ibi an. 1174, ineunte Quadrageſima, de pace tractatum habent Ludovicus VII & Anglus Rex Henricus, coram Petro Tarentaſienſi Archiep. 708. d. Toparchæ Gualo, Henricus Viromandenſis.

Calvimontis in Hannonia Comes, Rainerus.

Cambronienſis Abbas, Faſtrudus.

Camboe. *Vide*, Berlio.

Cameracenſis urbis deſcriptio. 480. n.

Cameracenſes circa an. 1076 in Communiam fœderantur adverſus Gerardum Epifc. 476. c. Cameraci an. 1092 grave & diuturnum exortu ſchiſma. 479. & ſeqq.

Cameracenſis urbis dominium Galchero electo Epifcopo conſert an. 1093 Henricus IV Imp. 480. c. 481. n. An. 1102, Cameracenſem urbem inſeſat Robertus Comes Flandrie. 263. a. 411. b. 486. c. 717. c. An. 1105, Cameracum Roberto Flandrie Comiti largitur Henricus IV Imp. 488. d. An. 1109 vel 1108, Cameracum ei auſerre nititur Henricus V, ac tandem ſolâ clientelâ contentus, urbem ei ad tempus habendam permittit. 489. a. Eodem tempore Cameracenſium privilegia & Communiam abrogat. 489. b. e. n. An. 1111, Cameracenſis urbis dominium Odoni Epifcopo reddit Imp. Henricus. 491. a. Cameracenſem caſtellaniam Burchardo Epifcopo reſtituit an. 1118 Baldwinus Comes Flandrie, anathemate perſectus & ex vulnere decubens. 493. b. An. 1119 vel 1120 de eadem cum Comite Carolo paſſicitur Burchardus, & cum Hugone Caſtellano clientelam detrecandæ bellum gerit. 493. c. d. Cameracenſis urbis incendio conſagrat an. 1124, pridie Idus Octobris. 498. d. anno item 1129 vel 1130, 21 Kal. Auguſti. 495. b. 498. d. Ibi an. 1132 excipitur, Dominica ſecundâ Quadrageſimæ, Innocentius II Leodium contendens. 495. b. 498. e. An. 1133, Caſtellum in Cameraceſio flammis proſtratum occupat Gerardus cognomine *Mauſſilatre*, & cum Liſtardo Epifc. & Cameracenſibus bellum gerit. 495. e. 498. e. An. 1135, Cameracenſes querelam ad Imperatorem de Liſtardo Epifcopo perferunt, & cauſa cadunt. 496. d. e. Eodem anno bona Epifcopatus, abſente Liſtardo, retinent, & domum Epifcopalem extruunt, quam ventus dejecit v Kal. Novembris. 499. a. An. 1138, S. Auberti caſtrum obtrunc cupientes, bellum gerunt cum Simone de Ofiaco & Nicolao Epifcopo. 499. c. Balduino itaque Comiti Hannon. fœderati caſtrum S. Auberti fruſtra impugnant; Comitem deinde in urbem admittentes,

S f f f f

- Episcopum exire compellant, qui eos anathemate percussit. 499. d. 159. a. An. 1159 ad *Crievuer* convenientes, a Simone Castellano & Theoderico Flandriae Comite funduntur, xvi Kal. Februarii, factaque suorum grandi fuge, jus Communis amittunt, & Episcopum in urbe recipiunt. 500. c. 539. b. An. 1148, Cameracensis urbs incendio conflagrat cum Ecclesiis S. Marie, S. Auberti & S. Sepulchri. 274. c. 501. e. An. 1151, Cameracensis Communia Clericum de homicidio accusatum plectit, intercedente Cameracensi Episcopo qui urbem interdicto suppofuit. 505. & *seq.* An. 1153, Cameracensis urbs cedit in potestatem Theoderici Fland. Comitit, post multas civium clades. 333. c. Ibi an. 1161, xxi Kal. Aprilis, conventus Episcoporum & Procerum in quo *gualuin* illius territorii adjudicatur est Aegidius de Sancto-Auberto. 518. c. Eod. anno, turres majoris Ecclesie corruerunt, pridie Nonas Decembris. 518. d. An. 1164, pro Cameracensi urbe clientiam profutur Frederico Imp. Philippus Comes Flandriae. 278. b. Cameracensis cives anno 1169 in causam vocati ob destructionem Thunni domum, primo mendacia configunt, dein inducis exoratis, Petrum Episcopum tyrannidis apud Caesarem accusant. Quare perjurii & hostes judicati anathemate multantur, ac tandem post Purificationem B. Marie an. 1170 penitentione fexcentarum librarum gratiam domini sui merentur. 129. & *seq.* Circa an. 1180, cum Rogero Episc. litigant coram Frederico Imp. & Communis privilegio cadunt. 541. d. postmodum, suppreffo Communis nomine, aliud privilegium seditione plenum reportant. *Ibid.*
- Cameracensis Episc. Alardus, Burcardus, Engelramus de *Croki*, Gerardus I., II., Gualcherus, Hermannus, Lietardus; Liebertus, Manassus, Maffelinus, Nicolaus, Odo, Otto, Petrus, Robertus, Rogerius.
- Cameracenses S. Auberti Abbates, Adam, Galandus, Gerardus, Gualterus.
- Cameracensis S. Sepulchri Abbas, Parvulus.
- de Campana. *Vide*, Henricus.
- Campanie Comites, qui & Trecenti dicti, Blancha, Hugo, Henricus I., II., Odo, Theobaldus I., II., III., IV. Campenni. *Vide*, Joannes.
- de Campo-Borido. *Vide*, Hugo.
- de Campo-Lamberti. *Vide*, Reginaldus de Candiaco. *Vide*, Guido.
- Cantiae Comitatus, olim patris sui Odonis Bajocensis Episc. an. 1106 ab Henrico Angl. Rege expulso abbat Guillelmus Moritoli Comes. 11. c. An. 1141, eundem Guillelmum Iprensi gratificatur Stephanus Angl. Rex. 470. c. Ipsum an. 1173, Philippo Comiti Flandriae pollicitus est Henricus filius Henrici II Angl. Regis, ut ei adversus patrem auxilio esset. 116. a. 177. a. 171. b.
- Cantuariensis Ecclesie centum vini modios annuatim percipientes an. 1179 pacificiter Ludovicus VII., ad sepulchrum B. Thomae peregrinus. 141. b. n. 186. c. 101. c. 216. d. Cantuariensis Archiep. Anselmus, Baldwinus, Guillelmus, Lanfrancus, Radulphus, Richardus, Stigandus, Theobaldus, Thomas.
- Capella B. Marie Abbates, Algerus, Ravengerus, Theodericus.
- de Capella. *Vide*, Guillelmus.
- Capuae Principes, Henricus, Jordanus, Richardus.
- Caracalloneses Episc. Arnaldus, Oto, Vicecomes, Bernardus-Ato.
- Cariloci Abbas, Amalricus.
- Caritatis Prior, S. Girardus.
- Carloel. *Vide*, Gaudridus.
- Carnotum an. 1131, post Natale Domini, accedit Innocentius II Papa in occursum Henrici I Angl. Regis. 286. c. Ibi an. 1145 ad Ecclesiam extruendam plaustra convenerunt viri & mulieres huic religioni additi: qui mos miraculis commendatus, per Franciam & Normanniam invalens. 290. d. Carnotum an. 1163, circa Pentecosten, pertransiundo invisit Alexander III Papa, Turones ad Concilium pergens. 669. b. An. 1178, Carnotensis urbs cum Ecclesia S. Petri de Valle conflagrat incendio. 311. c. Carnotenses Episc. Gaudridus I., II., Guillelmus, Joannes Salisberienfis, Ivo, Petrus, Rainaldus Barrenfis, Robertus, Vulgrinus.
- Caroli Lotharingae Ducis filius, Otto; filius, Ermengardis, Gerberga.
- Carolus, filius Canuti Danie Regis & Adelae Flandrensis, miles factus sepulchrum Domini peregrinus adiit, indeque reversus ad Robertum juniorem Flandriae Marchionem, avunculum suum, circa an. 1111 se consultis. 315. c. An. 1115, Encrenfi castro & Ambianensi Comitatu a consobirino suo Comite Balduino donatur. 265. c. 336. d. 463. b. Circa idem tempus uxorem ducit Margaretam, filiam Rainaldi Comitis Claromontensis & Adelae Viromand. 336. d. 396. a. n. 406. d. 415. c. An. 1119, funus Balduini prosequitur ad S. Bertinum. 411. d. Comes vero Flandriae ab eo designatus, eidem ipso anno succedit. 35. c. 62. a. 267. n. 327. d. 336. c. 396. b. 411. d. 416. c. 417. a. 418. a. 420. c. 693. d. Continuo Clementiae Comitisse invidiosus factus, artibus ipsius a multis divexatur. 336. d. quibus omnibus brevi tempore compressis, Clementiam Dichef-mudā, Bergio, Ariā & Sancto-Venantio multavit. 337. b. 464. c. 694. a. S. Pauli castrum Hugonis sibi infensi solo aequat. 337. c. 412. a. 464. c. 694. a. Gualterium Hefdinii Comitem in exilium tradit, & Comitatum ejus Anselmo contradidit. 337. c. 464. c. 694. a. Balduinum Comitem Montensem, necnon Thomam Codiciacensem Flandriae partes infestare consuetos comprimit. 337. d. 464. c. 694. a. An. 1120, fecit amicitie ictu cum Henrico I Angl. Rege. 14. a. 62. a. 74. a. Eod. anno, pro Cameracensi domino, uti antecessores sui, se gerens, Cameracensis urbis castellania Hugoni de Ofaco sub fide clientelari contradidit. 493. c. Id agere ferente Burchardo Episcopo, inflexus amicorum precibus, cum eodem Carolus de Castello in Cameracensio, acceptis 200 marcis, pacificatur. 493. c. An. 1122, Cameracenses eidem se dedunt, ut eos ille ab hostibus recuperet. 494. d. 498. c. An. 1125, grassante in Gallia fame, pauperibus quotidianam stipem erogavit. 328. d. Eodem anno, ad Imperialium dignitatem expetitus, prorsus obnuvit. 349. d. e. regnum quoque Hierosolymitanum, Balduino in capivitate posito, sibi oblatum refusavit. 350. a. An. 1126, Regi Ludovico stipendia fecit in secunda expeditione contra Arvernos suscipere. 339. c. n. An. 1127, circa Theophaniam, missis ad Lotharium Imp. legatis, obsequium ei professus est. 268. b. Eod. anno, vi Nonas Martii, Brugis in Ecclesia S. Donatiani a proditoribus trucidatur. 56. c. 63. c. 82. d. 218. b. 268. c. 328. d. 334. d. 340. c. 355. d. 396. c. 407. b. 412. a. 416. c. 417. b. 418. a. 455. c. 464. d. 494. c. 582. b. 604. d. 720. d. 732. b. c. in multis commendatur. 338. & *seq.* 348. & *seq.*
- Carth. *Vide*, Gaudridus.
- Cartusii Cenobium an. 1084 (non vero 1086) inchoatur. 686. a. n. 755. c. n. *Vide*, S. Bruno, Guigo.
- Casae-Dei Abbates, Aimericus, Durannus, Pontius, B. Robertus, Sigmundus.
- de Castello. *Vide*, Rainaldus.
- Castellae Reges, Alphonsus VI., VIII (IX) Fernandus, Sancius III.
- Castellens. *Vide*, Guillelmus.
- Castellionis Abbates, Balduinus, Gilbertus, Silvester, Vincentius.
- de Castellione. *Vide*, Gualterus, Guido, Waurmundus.
- de Castellum-gimn. *Vide*, Gillo.
- Castellum-Radulfi, Dolense etiam a doloribus appellatum, Ducis Aquitanorum ex plica consuetudine subditum. 200. c. Illud, an. 1177 incurrente, occupavit Henricus filius Henrici II Angl. Regis. 167. d. Eod. anno, inter fe de eo litigant Ludovicus VII & Rex Henricus. 171. n. Illud ipso anno, post festum S. Michaelis, iure clientelae occupat Angl. Rex Henricus. 172. c. 320. c. Idem postmodum Balduino de *Rivers* largitur Rex Angliae, gratia nuptiarum ipsius cum filia Radulphi de Dolis. 167. n.
- de Castris & Longui Comites, Folmarus I., II., Henricus, Rainaldus.
- de Castro-novo. *Vide*, Raimundus de Castro-villani. *Vide*, Simon.
- Catalani an. 1115, Concilium habet Cono A. S. Legatus, in Octavis Apostolorum. 72. c. n. 674. c. anno item 1119 Mathias Albanensis Episc. A. S. Legatus, die Purificationis B. Marie. 636. a. 697. d. Catalani an. 1147 conventus Procerum die Purificationis B. Marie, ubi de itinere Hierosol. tractatum est. 701. n. Catalaunenses Episcopi, Albericus, Arnulphus Loffensis, Bartholomaeus, Boso, Ebalus, Gaudridus, Guido I de Monte-acuto, Guido III de Dampetra, Guido IV de Jovevilla, Guillelmus de Campellis, Haimo de Basochis, Herbertus, Hugo, Joffridus de Grandiprato, Philippus Campaniensis, Rogerius III Montensis.
- Catalaunensis Vicecomes, Hugo.
- Caturcensis Episc. Geraldus II.
- Cavalcensis Episc. Desiderius.
- Caveni. *Vide*, Guillelmus.
- Cenomania Cedit an. 1065 in potestatem Guillelmi North Ducis Normannorum. 47. b. An. 1073, Cenomanos rebelles edomat idem Guillelmus Angl. Rex. 48. c. An. 1091, illi Cenomaniam expeditione faciunt Robertus Dux Normanniae



- & Guillelmus II Angl. Rex. 3. c. An. 1098, Cenomannicam urbem & magnam illius provinciam percipit Guillelmo Anglie Regi permittit Comes Helias, ut libertatem recuperet. 5. a. n. 70. c. 27. c. Cenomanniam an. 1110 a clientela Henrici I Anglie Regis eximit Fulgo Comes Andegav. 34. c. 60. c. An. 1119, Cenomannicum Comitatum Guillelmo filio Henrici I Anglie Regis largitur Fulco Comes Andegav. gratia nuptiarum ipsius cum filia sua Mathilde. 17. c. An. 1123, idem Comitatus datur Guillelmo filio Roberti Normannie Ducis ob nuptias ipsius cum Sibylla Fulconis filia. 18. c. Pro Cenomannia clientelam an. 1155 proficitur Regi Ludovico Henricus II Anglie Rex. 205. d. Cenomannensis in urbe an. 1160 Natalis Domini solemnitate existit idem Henricus. 205. e. An. 1169, Cenomannice regionis Barones sibi minus obsequentes & Britonibus fœderatos aggreditur & edomat Rex Henricus. 310. a. Pro Cenomannia, in colloquio apud Montem-mabilem an. 1169 die Epiphaniæ habito, clientelam Regi Ludovico proficitur Henricus filius Henrici II Angl. Regis. 132. a. Cenomannorum urbs an. 1170 conflatur incendio. 314. c. An. 1174, pridie Kal. Maii, in Cenomanniam abijt Henricus II Angl. Rex, ad explorandum hominum suorum fidem. 124. c. Ibidem an. 1175, die Purificationis B. Mariæ, diversificatur Henricus II Angl. Rex. 162. a. An. 1177, Cenomannensis penuria laborantibus annonam providit Rex Henricus a Kal. Aprilis usque ad messim. 129. a. Cenomani an. 1179 aquarum exundatione domus subvertuntur. 312. b. Cenomannensis Comes, Helias, Merbertus. Cenomannensis Vicecomes, Roscelinus.
- Cenomannensis Episcopi, Guillelmus, Hildebertus, Hoellus. Cerafi Abbates, Hugo, Martinus. Cæstrensis Episc. Hilarius. Cæstres Comes, Hugo, Ranulphus, Richardus.
- Chabeneys, Chasennes. Vide, Echivardus, Guillelmus.*
- Chaintai. Vide, Radulphus.*
- Chambel. Vide, Torencus.*
- Champmaen. Vide, Grosfinus.*
- de Chanlita. Vide, Odo.*
- de Charifaco. Vide, Gerardus.*
- de Chevervillæ. Vide, Rogerus.*
- Chisne Comes, Albertus, Arnulphus, Ludovicus, Otto.
- Chouet. Vide, Gaudridus.*
- Cicehrens Episc. Joannes.
- Cinnacum. *Vide, Alcius, Egidius.*
- Cirma (*Chiere*) *Vide, Damion.*
- Ciping. *Vide, Arnaldus, Joannes.*
- Cisterciense Cœnobium conditur an. 1098, xii Kal. Aprilis. 261. d. e. 455. b. 459. d. 581. c. 673. a. An. 1112, Cistercienses statuunt nullam ulterius Abbatiam admittente, quia earum numerus ad quintas excreverat. 295. b. An. 1160, suffragio suo pondus addunt electionis Alexandri III Papæ, & de sitibus Imp. Frederici expulsi, in Franciam confugiunt. 739. c. Cisterciensis Abbas, Albericus, Alexander, Fastradus, Gillebertus, Guillelmus, Lambertus, Petrus, Rainardus, Robertus Molisim, Stephanus.
- Clare in Anglia Comes, Gilebertus, Richardus, Rogerius.
- Clarembaldi de Roseto & Elifabeth Namurc. filii, Rainaldus, Rogerius Laudun. Episc. filie, Aelis de Cimaco, Alfelsa seu Anselisla.
- Clarembaldi de Timbronia filius, Guillelmus.
- Clarevalle Cœnobium conditur an. 1114, non verò an. 1115. 266. e. 327. a. 455. c. 693. c. 730. a. Clarevalleses, an. 1160, Alexandro & Victore de Romano Pontificatu acceptantibus, priori fayent, & Reges Angliæ & Franciæ in suam sententiam pertrahunt. 518. b. Anno 1174, Clarevalensis Ecclesiæ dedicatur. 713. a. an. 1178 obtegitur plurimo expensis Henrici II Angliæ Regis. 713. c. Abbates, S. Bernardus, Conradus, Fastradus, Gaudridus, Girardus, Henricus, Pontius, Robertus.
- Clarimarici Abbates, Gerardus, Goifridus, Guillelmus.
- Clarimontis Abbas, Philippus.
- Clarimontis in diocesi Bellovac. Comes, Hugo, Radulphus, Rainaldus.
- Clarimontis in diocesi Leod. Comes, Lambertus.
- de Claromonte, diocesis Viridun. V. Dudo, Guido.
- de Claromonte in Bassigneo. *Vide, Wichardus.*
- Clarum-mons Averniæ. Ibi an. 1077 Concilium habet Hugo Diensis Episc. 618. c. An. 1095, xiv Kal. Decembris, aliud ibi Concilium celebrat Urbanus II Papa. 6. b. 69. c. n. 217. b. 394. b. 459. b. 548. d. 631. a. 641. a. 673. c. 688. a. 715. c. Illic an. 1162 accedit, Vigilia Assumptionis B. Mariæ Alexander III Papa. 696. c. Claromontenses seu Arvernenses Episcopi, Durannus, Guillelmus de Basia, Pontius, Stephanus.
- Clementia, filia Guillelmi Burgundie Comitis, nupta Roberto II Comiti Clancis, an. 1092 primordia Tornacensis Ecclesiæ S. Martini adjuvat. 393. e. Hæc viro suo tres filios cum peperisset, arte muliebri effecit ne ultra pareret. 394. a. 458. d. n. Circa an. 1108, cum Balduino III Comite Flandriæ, litigavit, quia præter fidem nepri sue Adelaidæ de Morienna datam, aliam ille uxorem duxerat. 397. c. & 399. An. 1119, Carolo Flandriæ Comiti designato adversatur, ut Guillelmi Irensis, qui alteram ejus uxorem duxerat, partes promoveret. 336. c. 464. c. 693. d. Itaque matrimonii fœdere sociatur Godefrido Duci Lovan. ut ejus & Balduini Comitis Montensis auxilio Carolus & Flandriæ deturbet. 336. d. 693. c. Cedere tamen & pacem flagitare coacta, quantor oppidis (nam duodecim in dorem acceperat) Dichefmadæ, Bergio, Ariâ, S. Venantio, ab eo multatur. 337. b. 464. c. An. 1133, non verò 1119, moritur. 412. c. 468. c.
- Clericus in facris ordinibus constitutus a laico non potest judicari. 166. a.
- Clivenfis Comes, Theodericus de Dinflaken.
- Cluniacensis Abbas, Archi-abbas nominandus. 200. d. An. 1091, Cluniacensis Ecclesiæ majus altare consecrat, vii Kal. Novembris, Urbanus II Papa. 727. a. Ibi an. 1106, diem Natalis Domini solemnem agit Pachelis II Papa. 718. c. Incunte sæculo xii, Cluniacensium consuetudines ita invalecebant, ut i<sup>21</sup> Francia & Flandria vix aliquod Cœnobium inveniretur, ubi eæ non servarentur. 403. d. Cluniaci an. 1119 vitâ fungitur Gelafius II Papa. 19. d. 719. c. n. 730. d. n. 731. b. An. 1131, Cluniacensem Ecclesiæ dedicat Innocentius II Papa, viii Kal. Novembris. 733. c. Anno 1180, Cluniacensem Ecclesiæ infestabant Guillelmus Comes Cabilonensis & Hubertus de Bellojoco. 205. b. Cluniacenses Abbates, Gualterus, Guillelmus, Hugo I, II, III, Petrus, Pontius, Radulphus, Robertus Grosius, Stephanus Burgenfis, Theobaldus.
- Cluenses S. Michaelis Abbates, Benedictus, Stephanus.
- Codicicenses Toparchæ, Albericus, Drogo, Ingelrannus I, II, III, Radulphus I, II, Thomas de Maria.
- Cœlesinus II Papa, an. 1143 succedit Innocentio. 89. d. 273. a. 289. c. 331. d. 409. c. 485. a. 675. d. Disceptantibus de regno Angliæ Stephano & Gaudredo Comite Andegav. ut Stephano Regi negotium facilius, cum fratre ejus Henrico Winton. Episc. acerbius agit. 89. d. An. 1144, moritur. 89. d. 273. a. 331. d. 409. c. 675. d. mensis Martii. 290. d. transactis in Episcopatu mensibus quinque & diebus tredecim. 583. a. n.
- Columbier. Vide, Guillelmus.*
- Coloniæ an. 1106 oppugnat, sed non expugnat Henricus filius Henrici Imp. 263. c. 718. b. Ibi an. 1119, Concilium habet Cono Franeff. Episc. 267. c. 719. d. An. 1163, ibidem hæretici quidam igne damnantur. 722. c. Colonienfes Archiep. Annon, Arnoldus, Bruno I, II, Fredericus, Herimannus, Hildulfus, Philippus de Heinerberch, Rainaldus, Signinus.
- de Columbejo. V. Abelinus, Haimo.

## C O M E T E.

- An. 1066, xiv Kal. Maii. 48. a. vii Kal. Maii. 724. b. n.
- An. 1097, mensis Octobris. 70. b. 715. b. 716. c. iv Nonas Octobris. 32. c. 57. a. totâ primâ hebdomadâ Octobris. 261. c.
- An. 1106, mensis Februarii. 261. b. 453. d. 581. d. 604. b. Primâ Quadragesimæ hebdomadâ usque ad Passionem Domini. 59. d. 718. c.
- An. 1109, mensis Decembris. 73. b.
- An. 1110, mensis Maio. 604. b. mensis Junio. 34. c. 60. b. 73. b. 490. c. v Nonas Junii. 719. a. toto mensis Junio. 729. b. Mensis Julio. 264. b.
- An. 1114, sub finem mensis Maii. 34. d. 60. c.
- An. 1132, vi Nonas Octobris. 601. c. 731. a.
- An. 1144, 601. d.
- de Commercio. *Vide, Simon.*
- Communis conjuratio omnibus Ecclesiis liberatent diligentibus & odiosa. 341. d. Communis nomen semper abominabile existit sub nomine pacis. *Ibid.*
- Compendiensis Abbas, Odo.
- Conanus III, Dux Britannie, anno 1096, cum patre Alano Fergando in Palestinam abiit. 70. n. An. 1117, & seqq. Henricum I Angliæ Regem in bellis suis cum Rege Ludovico adjuvit. 35. a. hic uxore sua Mathilde, filia Regis Henrici notha, filium Hoellum & duas filias procreavit. 253. d.



Conanus, Comes Richemundie, an. 1156, de Anglia in Minorem Britanniam transit & Redonensem urbem occupat, fugato vitrico suo Eudone Vicecomite Porricidii. 299. a. Ipso anno, capto eodem Eudone a Radulpho de Fulgeris, Britannia fere tota potuit. 299. a. An. 1158, Nannetensem Comitatum invadit, sed vicissim ab Henrico II Angl. Rege Richemundie Comitatu spoliatur. 104. a. Ejus itaque minis fractus, eodem anno ipsum convenit Abrincis die S. Michaelis, eique Nannetensem urbem quam invaleat, cum Comitatu Medie contrahit. 301. a. An. 1160, uxorem ducit Margaretam forem Malcolmi Scotie Regis. 106. b. Anno 1166, nuptias filie sue Constantie pacificiter cum Gaufrido filio Henrici II Anglie Regis, & harum gratia nuptiarum Britannie Comitatu Regi dimittit, retento solo Comitatu de Guingamp. 310. a. An. 1171 moritur, die 20 Februarii. 111. a. n. 187. c. n. 314. c.

## CONCILIA.

—Abrincense an. 1172. 147. d. c. 315. c.  
—Ansanum an. 1076. 618. c.  
—Ansanum an. 1100. 624. c.  
—Avenionense an. 1080. 620. b.  
—Augustodunense an. 1077. 618. c.  
—Augustodunense an. 1094. 623. a.  
—Balgatense an. 1103. 689. c.  
—Balgatense an. 1152. 125. n. 293. c.  
—Bellocacense an. 1114 vel 1115. 266. c. 326. c. 674. c. 692. d.  
—Bellocacense an. 1120. 674. d.  
—Bellocacense an. 1123. 454. a.  
—Bituricense an. 1123. 82. c.  
—Catalaunense an. 1115. 73. c. n. 674. c.  
—Catalaunense an. 1120. 636. a. 697. d.  
—Claramontense an. 1077. 618. c.  
—Claramontense an. 1095. 6. b. 69. c. n. 217. b. 394. b. 459. b. 548. d. 631. a. 641. a. 672. c. 688. a. 715. c.  
—Claramontense an. 1119. 267. c. 719. d.  
—Divionense an. 1077. 618. c.  
—Floriacense an. 1110. 674. a.  
—Friliacense an. 1119. 596. c.  
—Julibonense an. 1162. 306. d.  
—Lateranense an. 1111. 19. b.  
—Lateranense an. 1179. 118. c. 147. a. 179. b. 282. c. 323. a. 584. c. 602. d. 641. b. 698. d. 713. c.  
—Lillebonne an. 1080. 725. c.  
—Lugdunense an. 1080. 620. a.  
—Moguntinum an. 1071. 580. c.  
—Oxonienae an. 1160. 109. b.  
—Papiense an. 1160. 104. c. 127. b. 718. a. 664. c. n.  
—Picaviense an. 1079. 619. c.  
—Picaviense an. 1100. 624. c. 673. d.  
—Picaviense an. 1106. 673. c.  
—Pisanum an. 1133. 698. c.  
—Redonense an. 1175. 319. d.  
—Remense an. 1092. 418. b.  
—Remense an. 1101. 403. d. n.  
—Remense an. 1115. 674. c. 692. d.  
—Remense an. 1119. 19. d. 35. c. 65. a. 74. b. 79. a. 267. b. 285. a. 327. c. 601. a. 634. d. 674. c. 720. a. 731. b.  
—Remense an. 1131. 269. d. 286. d. 319. c. 721. a. 733. b.  
—Remense an. 1148. 97. d. Et fest. 123. c. 274. b. 323. c. 334. b. 501. d. 583. b. 601. c. 645. a. 701. c. 721. d. 736. c. d.  
—Romanum an. 1079. 620. c.  
—Romanum an. 1123. 81. b.  
—Rotomagenae an. 1174. 724. c.

—Senonense an. 1140. 330. c. 655. a. 735. a.  
—Sueffionense an. 1122. 654. c.  
—Stampense an. 1130. 733. b.  
—Tololanum an. 1119. 108. n.  
—Tololanum an. 1161 (dubium). 104. d. n.  
—Trecense an. 1103. 680. b.  
—Trecense an. 1105. 679. c.  
—Trecense an. 1107. 453. d. 490. c. 674. a. 689. c. 718. d.  
—Turonense an. 1096. 672. d.  
—Turonense an. 1163. 110. a. 117. d. 186. d. 207. a. 308. c. 669. c. 676. d. 741. a.  
—Valentinum an. 1100. 624. d.  
—Viennense an. 1112. 596. b. n.  
—Viennense an. 1119. 719. c.  
—Westmonasteriense an. 1141. 29. b.  
—Wintoniense an. 1070. 91. n.  
—Wintoniense an. 1139. 25. d.  
—Wintoniense an. 1141. 18. n.  
de Condato. Vide, Rogerus.

Cono, Prædictus Episcopus. A. S. Legatus, an. 1114 vel 1115, Bellocaci Concilium celebrat. 266. c. 316. c. 674. c. 692. d. aliud eodem anno Remis. 674. c. 692. d. tertium an. 1115 Catalauni, infra Octav. Apostolorum. 73. c. n. 674. c. 692. d. An. 1119, adhuc legatione fungens Papæ Gelasii, Colonie Concilium habuit cum Teutonicis, ubi anathema in Henricum Imp. prolatum significavit. 267. c. 719. d. Ipso anno, aliud Frisiarum de re eadem Concilium habuit. 596. c. An. 1120, Bellocaci Concilium xv Kal. Novembris coegit. 674. d. Sueffionibus anno 1121 vel 1122 aliud adversus Abbatem. 674. c. 695. n.

Cono, Comes Montis-acuti, anno 1086, mense Julio, interfectus exequiis Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. c. An. 1096, Hierosolymam cum Duce Godofrido proficiscitur. 70. n. 261. n. 591. b. An. 1101, redux in patriam erat. 688. d. An. 1105 vel 1106, pridie Kal. Maii obiit, & ad Sanctum Hubertum sepulturam accepit. 591. b. 689. c. Filius ex Ida filia Lamberti senioris, Lambertus Comes Claramontensis.

Cono, Brugensis Castellanus, anno 1178 succedit avunculo suo Ivoni Comiti Sueffion. in eunte mense Augusto demortui. 578. c. Yvendi Comitisse plurima damna intulit causâ donatitii ejus, quod erat medietas honoris Nigelle & Paleviacum. 578. d. An. 1176, mortem appetiit. 579. b. uxor Agatha de Petraponte.

Cononis de Vilers & de Han uxor, Hadvidis de Cimaco.

Conradi Pacifici Burgundie Regis filius ex Mathilde Franca, Rodolphus; filia, Bertha, Guelpa, Mathildis.

Conradi Salici Burgundie Regis filius ex Gisela Suevica, Henricus III Imp.

Conradus, filius Henrici IV Imp. an. 1076 Lotharingie Ducatu a patre donatur. 257. n. 600. b. 714. c. An. 1087 vel 1088, in regni consortium a patre ascriptus. 600. c. 603. a. An. 1093, in patrem rebellat, & ad hostes ejus in Italiam abiit. 260. b. 603. a. 704. d. An. 1101 moritur. 261. c. veneno, ut creditur, sublatu. 717. a.

Conradus III electus Imperator an. 1137, in Regem ungitur Aquilani an. 1158, mediâ Quadrag.

601. c. 605. a. 645. a. 651. b. An. 1146, generalem curiam habens die Natalis Domini in urbe Spira, Hierosolymitano itinere, exhortante S. Bernardo, se devovet. 291. a. 653. c. An. 1147 itinere se committit. 43. a. 99. a. 124. c. 273. c. 410. c. 471. a. 568. b. 583. b. 675. a. 721. b. 736. a. b. Kal. Maii. 601. d. An. 1149, transiit in urbe Hierosolyma diebus aliquot, & obfessâ Damasco, in patriam revertitur. 43. a. 274. d. 583. b. 602. a. Eodem anno, Henricum filium suum in Regem ungi curat. 721. d. An. 1152 moritur. 583. c. 602. a. 605. b. 641. c. 701. d.

Conradi Comitissæ Lucemburgensis uxor, Ermenfendis Comitissa de Longri & de Castris, ex qua Guillelmus, Ermenfendis Comitissa Namurce, & Mathildis.

Conradi Zaringerum Ducis filii ex Clementia Namurcensi, Bertholdus, Radulphus Leod. Episcopus. Hugo, Conradus, Albertus; filia N. Saxoniæ Ducissa.

Constantia, filia Regis Castellæ Adelfonis, an. 1114 nubit Ludovico VII Franc. Regi. 184. d. 219. a. 296. d. 471. d. 513. c. An. 1160, moritur partus labore, incolum filia quam pepererat. 127. b. 186. a. 219. a. 305. c. 422. a. 676. d. iv Nonas Octobris. 517. c.

Constantia, filia Regis Ludovici VI, an. 1140, nubit mense Februario, Comiti Boloniensi Eufachio, filio Stephani Angl. Regis. 40. b. n. 67. a. a. 77. a. 97. a. 122. b. An. 1153, viro suo viduata, copulata fuit alteri nuptis cum Raimundo V Comite Tolosano. 105. c. n. 103. c. atque ab eo circa an. 1165 repudium passa est. 218. a. n.

Constantiensis ad Rhenum Episcopus. Gebhardus Hermannus.

Constantiensis Episcopus. Algarus, Gaufridus, Radulphus, Richardus II.

Constantiensis S. Salvatoris Abbas, Hugo.

Constantinopolitani Imp. Alexius, Andronicus, Henricus, Manuel.

de Contavilla. V. Herluinus, Adelfus, de Converfana, V. Gaufridus, Guillelmus.

Corbolienfens Comites, Odo, Philippus Medantenfens.

Cordani. Vide, Jofcelinus.

Cornelienfens Abbates, Harduinus Robertus.

Cornubiensis Episcopus. Bernardus.

Cornubiæ in Anglia Comes, Reginaldus.

de Coremaio. V. Petrus, Reginaldus.

de Creccio. Vide, Gualterus.

Croki. Vide, Balduinus, Hugo, Philippus.

Crefekes. Vide, Robertus.

Crispienfens Comites, Radulphus, Simon.

Crispinorum cognomen inde inditur. 60. n. V. Guillelmus, Jofcelinus, Milo.

Crois. Vide, Gualterus, Hugo.

Crown vel Crann. Vide, Mauricius.

Croylandie Abbas, Jofidus.

Crucifignatorum an. 1096 zelus & pietas commendantur. 6. d. 715. a.

Eorum numerus estimatur sexages centum millia. 6. c. Crucifignatorum an. 1147 mores dissoluti iram Dei provocant. 43. a. 274. b. 661. b.

*Cuer. Vide.* Egidius.  
de Colanctis. *Vide.* Thomas.  
Cumbrai. *Vide.* Richardus.  
Cunenſis Comes, Dodo.  
Cunenſis. *Vide.* Pontius, Wifredus.  
Curceum. *Vide.* Guillelmus, Richardus.  
Cuiran. *Vide.* Guido.  
Curraenſis Caſtellanus, Rogerus.  
Cycli decennovialis initium ab an.  
1140 ductum præter morem uſita-  
tum. 734. d.  
Cyprî Reges, Humfridus de Thornton,  
Radolphus Sueſſonenſis.

D.

**D**AINBERTUS, Senonenſis Archie-  
p. an. 1097 ſuccedit Richerio.  
672. c. An. 1100, intereſt Concilii  
Anſano. 614. c. An. 1108, Lu-  
dovicum VI in Regem ungit Aure-  
lianſis. 674. c. 729. a. An. 1110, inter-  
fuit Concilio Floriacenſi. 674. a.  
An. 1122, non 1123, mortem oppet-  
tit. 674. d. n.  
Dampetra. *V.* Americus, Andreas,  
Guido, Guillelmus, Joannes, Milo.  
Dapiſeratum Francie an. 1164 Theo-  
baldo Comiti Bleſenſi concedit Lu-  
dovicus VII, gratiâ nuptiarum ip-  
ſius cum filia ſua Aelide. 308. d.  
Dauſburg. *Vide.* Hermannus, Hugo.  
David, Rex Scotie, an. 1127, die  
Circumciſionis Domini, fidem  
ſuam obligat Mathildi filie Hen-  
rici I Anglie Regis, de tradendo  
eidem regno poſt obitum patris, ſi  
cum abſque macula prole legiti-  
tima obire contingeret. xi. b. 82.  
An. 1136, memor ſacramenti  
quod fecerat Mathildi Imperatrici,  
impreſſionem fecit in Angliam, &  
munitiones Cumberlandie & North-  
ymbrie uſque Dunelmum obtinuit.  
64. b. Rege Stephano ex ad-  
verſo ei occurrente, arma depo-  
nit, in capite jejuniâ pacem com-  
ponit, nec tamen Stephano clientelam  
fecit, ob ſacramentum quo  
Imperatrici erat obſtrictus. 39. a.  
84. b. An. 1137, Northymbriam  
viſitatus procedit uſque ad No-  
vum-caſtellum; petenti tamen Tur-  
ſano Eborac. Archiep. inducias pa-  
ſcitur uſque ad reditum Regis Ste-  
phani e Normannia. 84. c. An. 1138  
Northymbriam Henrico filio ſuo  
dari a Rege Stephano poſcit: quo  
abnuente, in eam gentem crudeli-  
ter debacchatur; eique vicem re-  
pendens Stephanus, auſtrales regni  
ejus partes igne peſſundat. 39. d.  
84. a. b. 91. c. Sequenti Autumno,  
Rege Stephano edomandis prodito-  
ribus circa partes Anglie auſtrales  
occupato, ipſe in boreales  
irrupit; ſed ab Eboracenſibus  
Proceribus juſſu Turſani Archiep.  
circa Standardium quoddam inſigne  
adunatis, ignominioſe propellitur,  
xi Kal. Septembris. 49. a. 66. a. 85.  
c. 86. a. An. 1139, bello impetitus  
ab Stephano Rege, inducias cum  
eo paſcitur. 40. a. An. 1141, par-  
tes Mathildis Imperatricis adiuvat,  
quæcum profectus Wintoniam poſt  
Aſcenſionem Domini, ibi a Regina  
Mathilde obſideret & vix fugâ elabi-  
bitur, amiſſis penè univerſis ſociis.  
41. d. 89. b. 96. c. An. 1142, die  
Pentecoſtes, militibus armis ac-  
cingit Henricum Imperatricis fi-  
lium. 43. b. 90. c. 99. d. 124. d. 184.  
a. 192. b. filius ex Mathilde Hunting-  
donie Comitiſſa, Henricus.

Tom. XIII.

*Denen. Vide.* Stephanus agnominè  
Marellus.  
Derbiſcienſis Comes, Robertus de Fer-  
ters.  
Dicamudæ Caſtellanus, Theodericus  
de Beverna.  
Dienſis Epifc. Hugo, Iſmio, Lance-  
linus, Dienſis Comes, Hyſſoardus.  
*Dieſte. Vide.* Arnulphus.  
Dinanum. *V.* Oliverius, Rollandus.  
S. Dionyſii Abbates, Adam, Guillel-  
mus, Odo, Sugerius.  
De Diva. *Vide.* Guillelmus, Hugo.  
Divenſis S. Petri Abbates, Ranul-  
phus, Richardus.  
Divionenſes ſancti Benigni Abbates,  
Adalbero, Guillelmus, Jarento.  
Dolenſis caſtellum in Britannia obſi-  
det an. 1076 Guillelmus Nothus  
Anglie Rex, nec expugnat. 497. c.  
Anno 1162, Dolenſem turrim ob-  
tinet Henricus II Rex Anglie, poſt  
obitum Joannis de Dolis. 307. b.  
An. 1172, Dolenſis Archiepiſco-  
patus dignitas impugnatur in Con-  
cilio Abrincatenſi a Joſcio Turon.  
Archiep. 147. c. An. 1173, turrim  
Dolenſem a rebellibus occupatam,  
vii Kal. Septembris expugnat Hen-  
ricus II Anglie Rex. 115. a. 155. d.  
194. a. 317. c. d. Dolenſis Archiep.  
Hugo, Rogerius de Humez, Rol-  
landus, Volgrinus.  
Dolenſis Abbas in Bituria, Adelbertus.  
Dolenſis dominus, Radolphus.  
*Domedari. Vide.* Gualterus.  
Donziam. *V.* Gaufridus, Hervæus.  
Driencurtis caſtellum an. 1144 in ſuam  
reſidit poteſtatem Gaufridus Comes  
Andegav. 290. b. Anno 1173,  
idem caſtellum expugnat Philippus  
Comes Flandrie. 114. b. 137. d.  
153. a. 192. b. 316. d. 574. d. 681. a.  
Droccenſium Comitum genealogia.  
377. n. *Vide.* Robertus, II, III.  
Drogo, primus Abbas S. Joannis Lau-  
dan. inſtituitur an. 1128. 318. c.  
An. 1136, Oſienſis Epifc. Card.  
conſecratur ab Innocentio II Papa.  
318. c. An. 1138 moritur. 330. c.  
Drogonis Codiciæ filius Ingelannus.  
Drogonis de Bouſſer uxor Ada de  
Ruez, ex qua filii. 552. a.  
Duacum Balduino Comiti Montenſi  
redditi circa an. 1091 Robertus Fri-  
ſius Comes Flandrie. 419. b. 458.  
a. Anno, ut videtur, 1107 vel  
1108, caſtrum illud Comiti Bal-  
duino III auferit Robertus II Comes  
Flandrie, quibuldam paſſionibus  
matrimonii circumvento. 419. n. 420.  
b. 460. c. 547. c. ipſo anno 1108,  
Duacum expugnare aggreditur Hen-  
ricus V Imp. 489. a. 497. d. pro Duac-  
cenſi caſtro paſcitur an. 1169 cum  
Philippo Flandrie Comite Baldui-  
nus V Comes Hannon. 570. d. An.  
1170 Duaci caſtrum gravi incendio  
conſagrat Kal. Septembris. 532. c.  
Danelmenſes Epifcopi, Guillelmus,  
Hugo, Ranulphus, Walcherus.  
Dunenſes Abbates, Albero, Fulco,  
Robertus.  
Durachienſes Comites, Giſlebertus,  
Godefridus.  
Durannus Caſe-Dei Abbas efficitur  
an. 1067 poſt B. Robertum. 618. b.  
An. 1077 ad Arvernienſem Epifco-  
patum aſſumitur in Concilio Cla-  
romontenſi. 618. c. An. 1095 mor-  
talitatem exiit viſitatus & abſolutus  
ab Urbano II Papa qui ad Conci-  
lium celebrandum advenerat. 623. b.  
de Durbaio Comes, Henricus Namurc.

E.

**E**RALI I Comitris de Rocco filia  
ex Beatrice Hannon. Actis, Hady-  
dis, frater Letardus de Marla, ſor-  
tor Jutta Reireſenſis.  
Ebal II Comitris de Rocco filii ex  
Sibylla conjuge, Wichardus Co-  
mes, Comes Hugo Chaleſ, Thomas  
de Boſco; filie, N. conjux Hu-  
gonis de Puiſato, N. nupta 1<sup>o</sup>. N.  
de Ribodimonte, 2<sup>o</sup>. N. de Claro-  
monte in Baſſigneio. 694. c.  
Eboracenſis Archiep. Aldredus, Alu-  
redus, Guillelmus, Henricus, Ro-  
gerus, Thomas, Turſianus.  
Ebrudenſis Archiep. Lantelmus.  
Ebroicenſes Epifc. Audoenus, Egi-  
dius, Giſlebertus, Joannes, Ro-  
trodus.  
Ebroicenſes Comites, Amalricus;  
Guillelmus, Simon.  
S. Ebrulſi Abbates, Radolphus de  
Sancta Columba, Robertus de  
Blanzeio, Rogerius.

ECLIPSES SOLIS.

An. 1086, die 16 Februarii. 725. c. n.  
An. 1093, ix Kal. Octobris. 687. b.  
714. d. 726. c.  
An. 1099, pridie Kalend. Decembris.  
727. c.  
An. 1124, iiii Idus Auguſti. 348. d.  
720. c. 732. a.  
An. 1133, iv Nonas Auguſti. 22. c. 394.  
c. 65. c. 75. c. 83. d. 128. c. 270. b.  
286. d. 330. a. 601. d. n. (ubi malè  
an. 1136.) 604. d. 675. a. 721. a.  
731. c.  
An. 1140, xi Kal. April. 76. c. 122.  
b. xiii Kal. April. 26. c. 66. b. 272.  
a. n.  
An. 1147, vii Kal. Novembris. 274.  
c. 291. b. n. 601. c. 721. b. 736. b.  
Die Dominicæ. 312. c. (ubi malè  
viii Kal. Novemb.) 334. b. (ubi  
pejſus v Kal. Novembris.)  
An. 1152, iv Nonas Auguſti, non  
verò iv Kal. Januarii. 509. a. n.  
An. 1153, vii Kal. Februarii. 275. b.  
(ubi malè vii Kal. Februarii.) 295.  
b. 509. b. 721. d.  
An. 1178, Idibus Septembris. 201. d.  
282. b. 322. a. 325. c. Vigiliâ S.  
Crucis. 149. c. 713. c. xviii Kal.  
Octobris. 729. d.  
An. 1180, v. Kal. Februarii. 315. d.  
An. 1181, iiii Idus Julii. 325. c.

ECLIPSES LUNÆ.

An. 1079, xiii Kal. Februarii. 621. b.  
An. 1096, iiii Idus Februarii. 260. d.  
688. b. Item eodem anno, vii  
Idus Auguſti. 260. d. 688. b. vii  
Idus Auguſti. 715. b. 727. d.  
An. 1099, Nonis Junii. 727. d.  
An. 1106, xv Kal. Auguſti. 718. c.  
An. 1110, quintâ nocte menſis Maii.  
60. b. iiii Nonas Maii. 719. a. 729. a.  
(ubi malè pridie Nonas Martii.)  
An. 1117, xvi Kal. Julii. 730. b.  
Item eodem anno, iiii Idus De-  
cembris. 267. a. 604. c. 730. c.  
An. 1118, pridie Kal. Decembris.  
731. b.  
An. 1121, Nonis Aprilis. 61. b.  
An. 1124, pridie Purificationis beate  
Mariæ. 720. b. iiii Nonas Februarii.  
732. a. (corr. Kal. Februarii.)  
An. 1128, v Nonas Martii. 721. a.  
733. d.  
An. 1135, iv Nonas Januarii. 287. a.  
An. 1149, viii Kal. Aprilis, Sabbato  
ante Ramos Palmar. 322. c. 737. c.

T t t t



An. 1154, v Kal. Julii 333. c. Eodem anno, Dominica ante Natale Domini, seu die 21 Decemb. 297. d. n. An. 1155, xv Kal. Julii. 298. b. An. 1160, mense Augusto, xv Kal. Septembris. 334. c. 876. d. An. 1161, pridie Idus Februarii. 676. d. An. 1168, (1167) iiii Kal. Octobris. 527. b. An. 1172, die Oct. Epiphaniæ. 748. c. An. 1176, die Litanie majoris, post diem ipsam S. Marci Evangelistæ. Item eodem anno, xiv Kal. Novembris. 325. c. An. 1178, iiii Nonas Martii. 282. b. 325. c. 723. c. 749. d. Item eodem anno, xv Kal. Septembris. 325. c. Secunda die flante mensis Augusti. 749. d. An. 1179, mense Augusto, xiv Kal. Septembris. 121. a. 723. d. An. 1181, xi Kal. Januarii. 325. c. Edgarus, Clito, jure cognationis ab Eduardo Rex Angliæ designatus, eo defuncto, pro Rege heredi, a gentibus expetitus, sed Episcopis Angliæ non assentientibus. 48. a. n. 52. n. An. 1074, transit de Scotia in Normanniam cum Guillelmo Conquestore, ibique cum omnibus suis *insignibus*, Regis in aula commemoratus. 48. c. An. 1086, e curia Guillelmi se subducit, propterea quod haud magno honore apud illum haberetur. 51. a. An. 1091, a Roberto Normannia Duce rebus iis in Normannia spoliatis, quibus cum antea dixerat, ad sororium suum Malcolmum Scotia Regem transiit. 55. a. Eodem vel seq. anno, sequester pacis efficitur inter Guillelmum Angliæ Regem & Regem Scotiæ; Angli quoque Regis in amicitiam receptus, cum Roberto Normannia Duce in Normanniam, duobus ante Domini Natale diebus, revertitur. 55. c. An. 1106, eidem Roberto militans adversus Henricum I Angli Regem, in prælio Tencherbraico capitur, & indemnus dimittitur. 60. a. Eduenses Episc. V. Augustodunenses. Eduensis Abbas, Hugo. Einhamensis Abbas, Snellardus. Elemberti Markinensis, Vicecomitis Ghisni, uxor prima Mathildis, genere Anglica, ex qua Eustachius, Paganus & Adalis, ex uxore secunda, Adelide de Liskis, Arnolde de Colvida, Simon de Markinio; filie, Berta, Clatificia, Elisabeth, Hecla, Natalia, Sarra, Windesmoda. 447. c. d. Elenardi de Senighehem filius, Stephanus. Elisabeth, filia Balduini V Comitiss Hannoni. an. 1180 nubit Philippo Augusto Franc. Regi. 181. d. 204. d. 285. d. 324. a. 475. c. 749. a. festi secunda post Octavas Pasche. 580. d. Eodem anno, die Ascensionis Domini, in Regiam ungitur apud S. Dionysium a Guidone Senon. Archiep. 205. a. 282. d. 324. b. 580. d. 710. a. Elnonenses S. Amandi Abbates, Vide, S. Amandi. Elyensis Episc. Gaufridus. Eneca. Vide, Balduinus. Engelberti Comitiss de Brena uxor N. Comitissa Jovinici. Engelberti de Enghien filii ex Ade-laya de Avesnes, Sigieris, Adelaya & N. nupta Ewardo Radoni de Mortania. Engelranni de Fielnis filii ex Sibylla

de Tingreio, Eustacius, Guillelmus, Thomas. Engelranni de Lisker & Idæ de Lomp-vier filii, Anselmus, Engelrannus, Guillelmus. Enghien, Anghien. Vide, Arnolphus, Bonifacius, Engelbertus I, II, Gualterus I, II, Gossuinus, Hugo, Soherus. Engolimeses Comites, Guillelmus IV. Vulgatus III. Engolimesis Episc. Girardus. Engoutheren. Vide, Balduinus. Eni. Vide, Hamelinus. Eon, Eudo de Stella, an. 1148 damnatus in Concilio Remensi & carceri additus, ibidem non multo post defecit. 98. d. 274. c. 291. c. 332. d. 501. d. 678. b. c. 736. c. Ejustem phantasia & deliria. 97-98. 273. c. Erardi Comitiss Brenensis filius ex N. de Rameris, Gualterus; filia, Felicitas. Erardi de Bretulio conjux, Basilia Codiciacensis. Erlehem. Vide, Guillelmus. Ermelingham. Vide, Balduinus. Erpens. Vide, Windus-Doicens. Erimovilla. Vide, Julianus. Eriensis. Vide, Ingannus. Effer. Vide, Gualterus. Eppinoi. Vide, Alardus, Robertus. de Effe. Vide, Henricus. Eustangia Comes, Hugo. Eturni. Vide, Gaufridus. Eudo Vicecomes Porricidii pro Britannia Duce se gerebat an. 1116 a privigno suo Conano Richemundie Comite obdeditur in urbe Redonensi & fugere compellitur. 299. a. Eodem anno capitur in quodam confilii a Radulpho de Fulgeris. 299. b. An. 1168, alii Britonibus federatur adversus Henricum II Angli Regem, cui cum stipendia denegaret, ejus in se arma concitavit, qui everto Castello-Joscelini, cum Comitatu de Broheret, ejus caput ex urbe Venetensium, ac dimidio Cornubie & Castello Aurai spoliavit. 313. c. An. 1170, judiciali sententiâ privatur omnibus fere rebus suis in Britannia, Rege Henrico agente. 142. b. n. An. 1173, reversus de Francia in Britanniam, conjuratis in Henricum II Angli Regem Britonibus jungitur, & partes filii ejus rebellis amplectitur. 152. b. 317. a. sua tamen magis curans abiit ad Porhoet, Castellum Joscelini firmavit, & Castellum Ploasnel occupavit. 317. c. An. 1175, rursus a Gaufrido Duce fiscalibus spoliatur, scilicet Veneto, Ploasnel, Aurai & mediâ parte Cornubie. 319. b. Everardi Tornac. Castellani uxor Richeldis Hanon. ex qua Balduinus in ætate juvenili mortuus, Everardus-Rado, Godefridus & Yolens. Everardi-Radonis I, Castellani Tornac. filia ex uxore prima, Roberti de Bethunia forore, Richeldis; ex uxore secunda, Gertrude, filia Lamberti Comitiss Leodiensis, matre Cononis, Joannis & Radulphi Comitiss Suesion. filius Balduinus de Mortania. Everardi-Radonis II, Castellani Tornac. filius ex uxore prima N. filia Engelberti de Enghien, Arnolphus; ex secunda N. & Nevella, Radulphus, Michael, Rogerus. Evenci. Vide, Gualterus. Eugenius III Papa, an. 1145 successor

datur Lucio II. 90. a. 123. c. 273. b. 331. c. 409. c. 582. a. n. 675. d. ordinatus hebdomadâ primâ mensis Martii. 290. c. An. 1146, rogatus a Bernardo Clarevallesi Abbate, Tornacensibus proprium Episcopopum, Anselmum S. Vincentii Laudun. Abbatem, consecrat Dominicâ iv Quadragesimæ, quem & Francorum Regi, Theoderico Flandrie Comiti & comprovincialibus Episcopis per epistolas commendavit. 409. d. & seq. 454. b. Eodem anno, Abbati Clarevallesi munus demandat prædicandi itineris Hierosol. 291. a. Romanis item, creato sibi Patricio & Senatore, cervicem erigentibus, in Franciam secedere hoc ipso anno compellitur. 332. a. An. 1147 pervenit in Franciam, & Divione a Rege Ludovico excipitur. 123. c. 536. a. 644. b. Parisiis ab eo perductus, Paschalem ibi solemnitate peragit. 736. a. Circa Pascha item dimittit inter Girardum Sagiensem Episc. & Gaufridum Normannia Ducem. 183. c. n. Litanii majori receptus fuit solemnem obsequio in Ecclesia S. Genovefæ; sed cum ibi, præsentem Rege Ludovico, Clerici sui a mancipiis Ecclesiæ vapulassent, amotis Canonici secularibus, regulares eisdem sufficit. 183. c. 291. c. Parisiis dum versaretur causam Gilberti Porretani examinavit, & in Remensi Concilio defendendam decrevit. 677. b. Nonis Novembris Vitundum accessit, & vltidus hujus mensis corpus B. Vitoni decembris repositus. 640. a. 641. c. An. 1148, Concilium Remis indictum celebravit. 97. d. 583. b. 645. a. 721. d. mille centum Episcoporum & Abbatum. 274. b. mediâ Quadragesimâ. 123. c. 291. d. 334. b. 618. b. 736. d. Dominicâ Lætare Jerusalem. 501. d. 601. c. xi Kal. Aprilis. 332. c. Anito Concilio, causam Gilberti Porretani cum Episcopis Gallie exagitavit; quam cum ad mentem S. Bernardi determinasset, Cardinales qui judicio non intererant graviter offensus. 618. & seq. Anno 1153, mortem oppetit. 91. d. 219. b. 275. c. 414. c. 509. b. 602. b. 676. b. 703. c. mense Julio, circa Idus ejusdem mensis 297. d. Eura-Comes de Eura in Suevia, Hagueno. Eustachii, Eustacii de Balinghem filii ex Aelide uxore, filia Manassis Comitiss Ghisnensis notha, Eustacius, Hugo, Gregorius, Trumoldus, Simon; filia, Havidis. Eustachii I Comitiss Boloni. filii ex Mathilde Bruissellensi, Eustachius, Lambertus; filia, Gerberga. Eustachii II Comitiss Boloni. filii ex Ida Lotharingica, Godefridus, Eustachius, Balduinus. Eustachius III, Comes Boloni. anno 1088 adversus Guillelmum II Angli. Regem conjuratus, ut, eo amoto, Robertus Dux Normanniæ ad solium paternum everteretur, Rosensem urbem contra Regis militem propugnavit. 2. c. 31. b. 64. b. 68. b. An. 1096 Hierosolimam cum fratribus suis, Godefrido & Balduino proficiscitur. 32. b. 70. a. 261. a. 459. c. 549. a. An. 1100, Autumni tempestate ad suos revertitur. 58. c. 711. a. An. 1101, terras suas in Angliâ eidem reddit Rex Henricus. 58. d. An. 1102, uxorem duxit Ma-



- riam filiam Malcolmi Regis Scotorum, ex qua filium unicum procreavit, nomine Mathildem. 28. b. 72. a. 87. a. An. 1117, pacis sequester efficitur inter Balduinum Flandriæ Comitem & Hugonem Cambravens Comitem S. Pauli. 267. a. An. 1118, mortuo fratre suo Balduino, ad regnum Hierosol. capessendum invitiatur; cum verò usque in Apuliam processisset, cognito quod iam regnaret Balduinus de Burgo, retrocessit, ne scandalum inter Christianos generaret. 693. b.
- Eustachius IV, Comes Bolon. filius Stephani Angl. Regis, an. 1137 clientelam pro Normannia prorexit Regi Ludovico. 39. c. 122. b. 288. b. An. 1140, uxorem ducit, mense Februarii, Constantiam Regis Francorum foretorem. 40. b. 67. a. 77. a. 297. a. 122. b. An. 1149, militibus armis a patre donatus, irruit in terras Procerum qui Henrico filio Mathildis Imperatricis favebant, & multa eis damna infert. 43. b. 91. a. An. 1151, Regi Ludovico adversus Henricum Normanniam Ducem fœderatus impressionem facit in Normanniam, & Archas usque progreditur. 292. c. An. 1152, nuntius eidem Regi militiam impressionem facit in Normanniam post festum S. Joannis, & Novi-mercatis castello ab eo donatur. 43. c. 184. b. 293. d. Eodem anno, a patre in regni confortium expetitus, ab Episcopis repulsam patitur. 44. a. An. 1153, patri opem confert munitionem Malmeburienfem obfidentibus. 100. a. Eod. anno, intercedit paci componendæ inter patrem & Henricum Normanniam Ducem, subbando recedens, Cantabrigiam patriam vaditatus petit. 45. c. Ibi dum in terras beati Edmundi Martyris debacchatur circa festum S. Laurentii, amens effectus post diem Octavam interficit. 45. c. n. 91. c. 100. b. 184. c. 115. a. 296. b.
- Eustachius de Bremaia uxor prima N. de Dommarin; secunda N. de Milli, ex qua liberos suscepit.
- Eustachius de Calcuella conjux, Adeliæ de Campana.
- Eustachii senioris de Fielnis filii, Eustachius, Engelrannus, Giberthus, Radulphus, ac filius quarum una Adeliis nupsit Balduino de Hammis.
- Eustachii junioris de Fielnis uxor, Margareta Ghifensis, ex qua nullam prolem suscepit. 428. a.
- Eustachii de Lens uxor, Clarissa de Harnes; filius, Joannes; filia Isabella.
- Eustachii de Liskis filia, Adeliis.
- Eustachii de Mongardino filia, Christiana.
- Eustachii de Paceio uxor Juliana filia Henrici I Angl. Regis notha; filii, Guillelmus, Rogerius.
- Eustachii I de Ruæ filii ex Maria uxore, Eustachius, Nicolaus, Clecur; filie, Beatrix, Alix, Ada. 551. b. n.
- Eustachii II de Ruæ filius ex Berta de Gaura, Eustachius Kanivet, filia Beatrix. *Ibid.*
- Eustachii III de Ruæ, Kanivet dicti, uxor prima Philippa de Harnes, filius ex uxore secunda N. filia Balduini de Mortania, Castellani Tornac. Eustachius.
- Eustachii IV de Ruæ filii ex N. filia Egidii de Tye, Eustachius dictus Kanivet, Egidius agnomine Rigaut, Theodericus, Arnulphus, ac filie duæ. 551. n.
- Eustachii V de Ruæ uxor N. de Traingnies, ex qua filium & filiam suscepit. 551. n.
- Exoldunenſis dominus, Odo.
- F.
- FABRICIUS. Vide, Berlio, Pontius, Ungrius.
- Faia. Vide, Radulphus.
- Falaife. Vide, Guillelmus.
- Falcilia. Vide, Haimo.
- Faleſia caſtellum extruit Henricus I Angl. Rex. 289. c. Anno 1135, mense Decembri, Faleſiam reddit Robertus Comes Gloceſtriæ Theobaldo Comiti Bleſenſi, pro Normanniæ Duce fe gerenti. 287. c. Faleſiam an. 1138, mense Octobri oppugnat Gauridus Bellus Comes Andegav. 288. c. anno item 1140, eique tandem an. 1141 Faleſia redditur. 289. a. b.
- Fames in Gallia, an. 1090. 260. a. an. 1095. 260. c. an. 1100. 624. d. — An. 1124. 328. c. 348. c. 454. a. 468. d. 710. c. 738. a. — An. 1139, per duodecim annos continuos. 272. a. an. 1143 incipit, & ſeptem annos duravit. 583. a. annis 1144 & 1145 ingraveſcit. 273. a. 501. c. 639. c. 675. d. an. 1146 & 1147, augetur. 273. c. 322. b. 410. b. 601. d. 604. a. 711. b. an. 1151, fames & hominum lues. 293. b. 645. a. — An. 1155, fames in Gallia. 276. b. anno item 1162. 277. c. 645. b. 666. a. 676. d. & anno 1175 & 1176. 280. c. 645. b. Vide, Annoſa.
- Ferci. Vide, Gauridus.
- Faſtratus, Abbas Cambronenſis, an. 1158 fit Abbas Clareval. 277. a. An. 1161 tranſit in Abbatiam Cifterciens. 277. d. An. 1163, moritur Parisiis, xiv Kal. Junii. 278. b.
- Faſtradi de Avelnis, Advocati de Flammengeria, filii Nicolaus & N. Tornacenſis Epifc.
- Faſtradi II de Flammengeria filie ex N. de Rume, Aelii, Yoia.
- Faſtradi Tornac. Advocati & Ide de Avelnis, filius Goſuinus de Ofiac, Camerac. Caſtellanus.
- Faukenberge. V. Guillelmus, Hugo, de Feritate. Vide, Bernardus, de Ferreris. V. Guillelmus, Henricus, Ferretes, Comites de Ferretes, Fredericus, Ludovicus.
- Ferri candentis judicium anno 1172. 723. b.
- de Fielnis. Vide, Engelrannus, Eustachius.
- Fifcannenſe Cœnobium fratri ſuo Guillelmo Angl. Regi concedit an. 1089 Robertus Dux Normanniæ, ut pacem ab eo mereretur. 3. c. 54. c. Ibi an. 1162 corpora primi Ricardi Normanniæ Ducis & Ricardi filii ejus et terra levati honeſtius reconduntur, præſente Henrico II Angl. Rege, qui ſervans de Regis eidem Cœnobio contulit. 206. c. An. 1168, Fifcannenſe Cœnobium conflagrat. 311. c. reſtitus an. 1169, xiv Kal. Julii quartâ feriâ poſt Octavam Pentecoſtes. 313. n. Abbas, Henricus de Soleio.
- Flammenc de Kanni. Vide, Radulphus, Flammengeria. Vide, Faſtratus, Nicolaus.
- Flandrenſes in Robertum Friſonem
- conſpirant, ut Comitatum Balduino Monteni juſſiori heredi reſtituant. 374. c. An. 1080, in quodam conventu Danelmi habito interficiuntur a Northimbriis. 51. a. Flandrenſes Angliæ accolæ in Wallias traduxit Henricus I Angl. Rex, datâ eis provinciâ de Ros. 13. b. Anno 1134 vel 1135, maris exundatione pars Flandriæ ſubmergitur. 270. c. 330. b. n. 469. a. n. 582. c. Kal. Octobris. 270. c. An. 1136, Flandrenſes in Angliam convolant, ſtipendii Stephani Regis militaturi. 25. d. 26. b. An. 1137, a Wallenſibus magnam partem trucidati de Wallia expelluntur. 76. a. An. 1154 Henricum Ducem Normanniæ ad necem querunt. 116. a. An. 1155 ab eodem Henrico regnum conſecuto de Anglia ejiciuntur. 102. d. 126. c. 257. d. 471. c. Anno 1164, in Flandria maris exundatione plus quam undecim millia hominum pereunt. 584. c. An. 1173, Flandrenſes in Normanniam ingreſſi numero ſepties viginti, a Normannis repellantur & prope Paciæ aquis profocantur. 191. a. Eodem anno, alii militantes in Anglia Roberto Leiceſtriæ Comiti, maximam partem trucidantur, xvi Kal. Novembris. 194. a. numero tria millia. 137. d. ad decem millia. 157. c. An. 1180, Flandriæ tractum ab urbe Ambienſi usque ad fl. Liſum concedit Philippo Auguſto Philippus Comes Flandriæ, gratiâ nuptiarum iſſum cum nepote ſua Elizabeth. 217. n. 414. c. 580. c. Flandriæ Comites, Arnulphus I, II, III, Audacer, Balduinus II, III, IV, V, VI, VII, Carolus Danus, Ferrandus, Guillelmus Normannus, Guillelmus de Damptre, Ingelramus, Lidricus, Philippus, Robertus I, II, Theodericus de Alſatia, Thomas de Sabaudia.
- Flaviniaſenſes Abbates, Girardus; Hugo, Rainaldus.
- Florenſes. Vide, Robertus.
- Florentii I Hollandiæ Comitis & Gertrudis Saxonicæ filia, Berta.
- Florentii III Hollandiæ Comitis uxor, Ada Scotica.
- Florentii IV Hollandiæ Comitis uxor, Mathildis Brabantica.
- S. Florenti Salmurienſis Abbas, Stephanus.
- Floriaci an. 1108, tranſlatio corporis S. Benedicti, præſente Rege Philippo. 674. a. 728. c. Ibi eod. anno ſepelitur Rex Philippus. 674. a. 728. c. An. 1110, Concilium habet Floriaci, Kal. Octobris, Richardus Albanenſis Epifc. 674. a. An. 1179, Floriacenſe Monafterium conſagrat, Agnete filiâ Regis Ludovici VII ibidem diverſante. 322. d.
- de Folieto. Vide, Hugo.
- Folmari I Comitis de Caſtris & Mathildis de Longvi, filii N. Viridun. Epifc. Hugo Comes de Ligneville, & Folmarus Comes de Caſtris.
- Folmari II Comitis de Caſtris filius, Henricus.
- Fontanti Abbates, Robertus I, II, de Fontanis. Vide, Gualterus, Teſſelinus.
- Foreſti Comes, Guillelmus.
- Foreſt. Vide, Goſſuinus.
- Forjullenſis Marchio, Ingelbertus de Fortibus. Vide, Guillelmus I, II, III.
- Foffart. Vide, Guillelmus.
- Franci a ferocitate dicti, teſte Valen-

tiano Imp. 310. e. Francorum in Reges suos observantia factum est, ut nullas eorum gladio aut veneno perierit. 203. n. Franci crucem signati an. 1096 profecti sunt Hierosolimam cum Roberto Normannia Duce. 8. a. An. 1119. Franci a Normannis in praelio Brennivillensi superantur. 35. d. An. 1171. Francorum Procures felicitati Henrici II Angl. Regis amuli, necem Thomae Cantuari. Archiep. in eum refundunt. 112. d. An. 1180 indignè fecerunt nuptias Philippi Augusti cum filia Balduini Comitis Hannoniensis. 181. d. Francorum Regum genealogia brevis ad Ludovicum VI. 36. n. *Vide*, Henricus I. Hugo Capetus, Lotharius, Ludovicus V. VI, VII, VIII, Philippus I, II, III, Robertus.

Franconis de Narnetelia & Agnetis Ardensis filius, Balduinus.

*Fraxine*, *Vide*, Regidus, Carolus, Ludovicus.

de Fraxineto. *Vide*, Guillelmus.

Fredericus Namurcensis, Præpositus S. Lamberti Leod. an. 1119 assumitur canonica electione ad Episcopatum Leod. quem Alexander Archiepiscopus de manu Imperatoris receperat, eodemque anno consecratur a Calixto II Papa in Concilio Remensi. 267. b. 582. a. 596. d. 601. a. 604. c. 608. c. 634. d. An. 1120, bellum gerit cum Alexandro competitore suo, quem in Holsen castello inclusum obsidet, ac tandem Episcopatum cedentem absolvit a vinculo anathematis. 597. b. c. n. 601. b. n. 609. a. b. An. 1121 moritur, v. Kal. Junii. 267. d. 582. a. 597. c. 601. b. n. 604. d. 609. c. 731. d. veneno, ut creditur, sublatu a fautoribus Alexandri. 597. n.

Frederici I de Stauffen, Sueavorum Ducis, uxor Agnes filia Henrici IV Imp. filii Conradus, Fredericus.

Fredericus II, Dux Suevie, an. 1114 & seqq. egregiam Imperatori navat operam adversus conjuratos regni Procures, ac præcipue Albertum Moguntinum Archiep. 651. a. e. An. 1125, ad imperium aspirat, sed eodem Alberto intercedente, illud non assequitur: unde cum Lothario inimicitias per decennium exerceat. 652. a. b. Filius ex N. filia Henrici Ducis Noricorum, Fredericus Imperator; filie, Berta, Juditha.

Fredericus III, Dux Suevorum, an. 1147 inter Hierosol. aggreditur, & inter Crucem signatos probè se gerit. 291. a. 568. b. An. 1152 imperium adipiscitur post Conradum. 568. b. 583. c. 602. a. 605. a. 641. c. 645. a. 661. c. coronatus in Regem die Natalis Domini. 597. d. An. 1153, exercitum ducit versus Arelatem; sed eo deficiente, revertitur nihil affectus. 583. c. An. 1154, expeditionem aggreditur in Italiam causâ impetrande consecrationis. 631. c. 645. a. An. 1155, debellat Romanis, imperiali coronâ donatur ab Adriano Pontifice. 298. c. 583. d. 605. b. die SS. Marci & Marcelliani. 602. b. Ipso anno, die Natalis Domini, iudicium & iustitiam exercet Wormatis. 583. d. sequenti Quadragesimâ, Leodium se confert. 583. d. An. 1156, repudiât priori uxore, Beatricem ducit filiam Rainaldi III Burgundie Comitis. 104. n. 276. d. 299. b. n. 472. a. 568. d. 664. c. 738. d. die Octavi

Pentecostes. 602. b. An. 1157, de Burgundia regno pacificatur cum Bertholdo Zaringia Duce. 662. b. n. 727. b. (ubi an. 1167.) Eod. anno, mensis Octobris curiam habet Vefuntione, in qua regni Arelatensis Principibus adunatis, eorum sibi fidem obstringit. 663. a. b. Ipso anno, dum in Alemanniam abit, rebus in Burgundia feliciter gestis, a legatis Ludovici VII Regis Franc. saluatur, quem vicissim per legatos resalutavit. 663. d. An. 1158, a Rege Ludovico & ab Henrico Angliæ Rege discordantibus sollicitatur, ut cuique auxilium impendat. 664. a. Eodem anno in Italiam profectus, Mediolanenses triennio infectari non cessavit. 583. c. sapibus ab Adriano Papa correptus ob repudiâtam uxorem, Cardinalibus Romanis interdictum introitum civitatum & Ecclesiarum regni sui. 276. d. An. 1158, anathemate percussus aut penè excommunicatur, fassus Rollandi Cancellarii. 104. c. n. 277. a. 472. a. Ei itaque an. 1159 post Adrianum electo ad Romanum Pontificatum adveniens, & partes Octaviani Antipape amplectitur. 104. c. n. 206. a. 274. d. An. 1160, Concilium cogit Papæ post Purificationem B. Mariæ ad examinandam utriusque electionem, re autem verâ ad deprimendam Alexandri partem; nam reprobat Alexandrum, Octavianum recipit. 104. c. 124. b. 187. c. 518. a. 539. c. 664. b. d. 665. a. Missis deinde circumquaque litteris, ut omnes obediunt Octaviano, id neutiquam Regibus Franciæ & Angliæ per specabiles nuncios persuadere valuit. 104. c. 127. b. 185. c. 518. b. Anno 1161, interfecti Laudensi Concilio ab Octaviano Antipapa celebrato. 584. a. n. In Mediolanenses deinde totus invehitur, quos ad dedicationem an. 1160 compellit, & urbem eorum funditus evertit. 127. c. 605. b. Videns totum penè orbem sectari partes Alexandri, apud se cogitavit qualiter posset Alexandrum & Octavianum pariter deicere, & personam tertiam in Romanum Pontificem ordinare. 666. c. Prælocutus itaque cum Henrico Comite Trecenti, colloquium Regi Ludovico indicit ad examinandam utriusque electionem, & ut schisma Romanæ Ecclesiæ compingeretur. 666. d. 667. a. 740. a. b. Ipso anno 1165, die Decollationis S. Joannis Baptistæ propè Lovignennam seu Laonam ad Ararim (non verò Divionem aut Vefuntionem) accedit cum multo comitatu. 186. c. n. 278. a. n. 307. c. 475. a. 519. a. b. 584. b. 602. c. 667. b. 725. a. 740. a. d. Adducto secum Octaviano, Regi Franc. per internuncios exprobrat quod Alexandrum suum non perduxerit. 667. b. e. 725. a. n. Rex, ne fallacis argueretur, accessum se Alexandrum spondet. Interim verò Fredericus eorum penuriam cruciatus, occasionem quaerens recedendi honestiorem quam potuit, Regi mandat soli Romanorum Imperatori & Prælati sub eo degenibus competere litem de Romani Pontificis electione dirimerendam. 668. b. eam allegationem postquam Rex Ludovicus prudenti responsione suggillavit, ad locum constitutum accessit, & ab hora diei tertia usque ad nonam expec-

tato Imperatoris adventu, lavit manus in flumine, quasi fidem exfolvisset, & recessit. 668. d. 740. b. Imperator venit ipsâ die noctu, & misit honorabiles personas denuo accessit Regem; sed ille nullâ ratione potuit revocari. Ferebatur enim e multis quod Cæsar cum circumvenire voluerit, & propterea contra pacis fidem armatus adveniret. 740. b. Manens igitur in sua erubescens & minas intentans Francis, exercitum remittit ad propria, & parti Victoris adhæsit ut antea. 668. c. 722. b. 740. b. Anno 1164 vel 1165 (initio anni ducto a die Natali) celebravit Fredericus Natalis Domini festivitate Aquigrani, offa Caroli Magni & terra levat 15 Kal. Januarii, adstante frequentia Pontificum & Principum. 278. b. 521. a. 722. d. An. 1165, Guillelmum Montipessulani dominum frustra muneribus perentat, ut Alexandrum ei Pontificem tradat. 110. c. Eodem anno, Reginaldum Colon. Archiep. mittit ad Henricum Angliæ Regem, ut eum in partem schismatis pertrahat. 216. b. Idem erga Regem Ludovicum inanis tenat. 741. b. An. 1166, diem Natalis Domini celebrans Aquigrani, partes Paschalis Antipape iurejurando amplectitur. 584. c. Eodem anno exercitum duxit adversus Romanos. 521. b. Anno 1168, legatos mittit ad Henricum II Angliæ Regem, ut eum in partem schismatis sui perducet, quem & sponse auxilii adversus Regem Ludovicum avertit ab obsequio Alexandri. 130. c. 131. a. 723. a. Circa Pentecosten Concilium habet Wirceburgi, ubi abjurato Alexandro, partibus schismatici Papæ sacramento se afringit. 131. b. Mensis Octobris, missis ad Reges Franciæ & Angliæ legatis, de pace inter eos componenda fatigat, additis minis erga Regem Franciæ, quia Regi Angliæ conjunctus erat amicitia. 527. c. d. 748. a. Idem cum Petro Cameracensi Electo ad se reversis, Cameracensem Comitatum & urbem Presulatum ei contradit circa festum S. Nicolai. 518. a. Eodem anno, Sarbrucum, castrum Comitis Simonis, everti jubet cum aliis tribus castellis ejusdem Comitis. 748. a. An. 1169, Henricum filium regni confortem facit Aquigrani, die Assumptionis B. Mariæ. 528. c. 602. d. An. 1170, diem Natalis Domini agit in Alstia. 748. b. Intrante Quadragesimâ, conventus ab Abbatibus Clarevalensi & Cisterciensi de tollendo schismate, legatos Romanum mittit; sed impediuntibus Longobardis, pax tunc evanuit. 748. b. An. 1175, Paschalem solemnitatem agit Aquigrani cum uxore & filio. 601. d. An. 1177, ejurato schismate, ad unitatem redit Ecclesiæ, 15 Kal. Augusti 1180. c. 119. c. 281. d. 320. c. 422. c. 475. a. 728. c. 713. d. An. 1178, curiam habet Vefuntione, die Assumptionis B. Mariæ. 723. c. Regiam deinde dignitatem innovaturus in Burgundia, coronatur Viennæ die Nativitatis B. Mariæ. 201. c. Arelate paulo ante in Regem coronatus itidem fuerat. 201. n. filii ex Beatrice, Henricus, Fredericus, Otto, Conradus, Philippus. 568. d. 747. b.

Frederici



Friderici I. Moſellanorum Ducis & Comitiss Barrenſis, uxor Beatrix foror Hugonis Capeti; filii, Albero Metenſis Episc. Theodericus. Friderici II. Moſellanorum Ducis & Comitiss Barrenſis filia, Beatrix, Sophia.

Friderici de Luxemburgo, Ducis Lotharingie inferioris, filia ex Gerberga Bolon. Jutta.

Friderici de Bites, Moſellanum Ducis filius, Fredericus.

Friderici II. de Bites, Moſellanorum Ducis filii ex Agnete seu Thomaſeta Barrenſi, Jacobus Metenſis Episc. Theobaldus & Mattheus Duces, Rainaldus Comes de Caltris, ac filii plures.

Friderici de Forreſis filius Ludovicus.

Friderici I. Comitiss Tullenſis filii, Fredericus, Henricus Leod. Episc.

Friderici II. Comitiss Tullenſis filii, Rainaldus, Petrus.

Frieburch. Vide, Hermannus.

Frigidi-montis Abbas, Manaffes.

Fugeri. Vide, Hardewicus.

de Fulcinaco. Vide, Henricus.

Fulconis Grilagonellæ, Comitiss Andegav. foror, Blancha Arelatenſis Comitissa.

Fulconis Richini Comitiss Andegav. filia ex uxore prima, Ermengardis; filius ex uxore ſecunda, Gaufridus Martellus, ex tertia Bertrada, Fulco Rex Jeruſalem.

Fulco junior, Comes Andegav. an. 1110 Cenomanenſem aſſequitur. Comitatum poſt obitum occuſi ſui Helie, cuius filium duxerat. 34. c. 60. c. Annis 1111 & 1112 bellum gerit cum Henrico I. Angliæ Rege, ut Cenomaniam ab ejus clientela eximat. Ibid. An. 1117, tuſus Angliæ Regi bellum indicit, ut Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis paternam hereditatem reſtituat. 35. a. 61. b. An. 1119, pacem componit cum Henrico Angliæ Rege, ſed illam ſua in matrimonium Matildæ filia ſua Guillelmo ejus filio cum Cenomanico Comitatu. 17. c. 74. a. Eodem anno, apud Ludovicum Franc. Regem efficit ut Cenomania genero ſuo concedatur ſub fide clientelari. 18. a. An. 1120, profecturus Hieroſolymam, Comitatum ſuum Andegavenſem commendat Henrico Angliæ Regi. 17. c. Ipſo anno, itineri ſe committit. 74. a. An. 1121, reverſus Hieroſolymam, legatos in Angliam mittit, qui ſiliam ſuam Matildem Guillelmo viduam ad ſe perducant. 62. b. 80. b. An. 1122 vel 1123 (more Anglico) Regem Henricum per legatos convenit die Natalis Domini apud Dunſtable, ut urbes & caſtella recipiat que in dorem filie ſue dederat quibus circa ſextum Candelarum vacuis revertentibus, Regi Fulco bellum indicit. 18. c. 62. c. 81. b. Itaque, ipſo anno 1123, Sibyllam alteram filiam ſuam Guillelmo filio Roberti Normanniæ Ducis tradit in conjugium cum Cenomanico Comitatu, & auxilium ei ad vindicandam paternam hereditatem pollicetur. 18. c. 62. c. 81. b. Solutus per Joannem A. S. Legatum, attribus Angliæ Regis, eo matrimonio, ſententiam latore Fulco injuriis afficit, atque ab Honorio Papa excommunicatur, terræ ejus interdictio ſuppoſita. 81. b. An. 1124, Monafterium caſtrum Gerald-Berſali expugnat. 731. d. An.

Tom. XIII.

1130 vel 1131, regnum Hieroſolymitanum adipiſcitur. 269. c. 495. b. 698. a. An. 1145, moritur. 700. c. Filii ex uxore prima, Aremburgi Cenoman. Gaufridus, Helias; filie, Matildis, Sibylla. Filii ex altera conjuge Meliſſende, Amalricus, Balduinus, Reges Hieruſalem.

Fulconis Comitiss Arcluna filia, Beatrix.

Fulconis de Mercuricio & Sarſæ Markinienſis filius, Simon de Calcata.

Fulconis de Sarcellis filius, Guido de Acromonte.

Fulgerium domini, Henricus, Radulphus.

Furnſſiller. Vide, Gualterus.

de Furnis. Vide, Aquilinus.

de Fullaia. Vide, Rodulphus.

## G.

GABRIEL seu Monſfortis in Britannia. Vide, Gaufridus, Radulphus.

Galicie Comes, Raimundus Burgundicus.

Gallie provinciarum mos eſt, ut ſemper ſeniori fratri ejusque liberis, ſeu maribus ſeu ſeminis, paternæ hereditatis cedat auctoritas, cæteris ad illum tanquam ad dominum reſpicientibus. 663. a. Gallia bellicis tumultibus an. 1117 agitur. 730. b. Vide, Francia.

Gallicana Eccleſia Henricum Imperatorem an. 1112 damnat & excoſtat in Concilio Viennenſi ob extortum inſtitutarum privilegium. 19. c. 596. b. An. 1141, Gallicana Eccleſia turbatur diſſidio exorto inter Papam Innocentium & Regem Ludovicum. 311. b. An. 1148, in Concilio Remenſi, Cardinales negant Gallicana Eccleſia competere jus deſiniendarum controverſiarum fidei, ſe inconſulti. 659. b. c.

Gandavenſis S. Petri Monafterium an. 1127 iuxta conſuetudines Cluniacenſium informatur. 403. d. 462. c. Abbas, Arnoldus.

Gandavenſes an. 1128 a fide Guillelmo Flandriæ Comiti padâ deſiciunt, odio Caſtellani ſui. 379. c. 6. 380. a. Caſtellani, Sigerus, Wenemar.

Garlanda. Vide, Guido Franciæ Senecaſſus.

Gartia Ramiri Regis Navarræ & Margareta de Aquila filia, Margareta, Gaufridus, Decanus Cenomanenſis, an. 1110 ſuccedit Guillelmo in Archiepiſcopatu Rotomag. 284. a. An. 1117, die SS. Innocentium conſecrationem pergit Eccleſiæ S. Albani, præſente Henrico Angli. Rege. 710. b. An. 1128 moritur 14 Kal. Decembris. 75. a. menſe Decembris. 285. d.

Gaufridus II, Carnot. Episc. an. 1117 ſuccedit Ivoni. 327. n. An. 1122, intereſt Concilio Sueſſionenſi & de Abailardo proponit ſententiam æquitate conſentiam. 655. n. Anno 1120 Innocentium Papam perducit Carnotum. 731. b. An. 1147, in terram Albigenſium mittitur ad proſtigandos Henrici hereſarchæ ſequaces. 701. c. Fruſtra regularem vivendi morem inſtituere conatus eſt in ſua Eccleſia. 290. c.

Gaufridus Martellus II, Comes Andegav. an. 1104 Thoarcium caſtrum incendit. 728. a. An. 1105, Henrico Angliæ Rege adverſus Robertum Normanniæ Ducem militans, Bajocas cum eo expugnat. 33. d.

Gaufridus Bellus, Comes Andegav. an. 1127, poſt Pentecoſten, uxorem ducit Matildem filiam Henrici I. Angliæ Regis, Henrico V Imp. viduam. 20. 631. b. 36. c. 63. c. 83. a. 121. a. 218. b. 253. b. Anno 1129, eandem a ſe dimittit, & ſine honore Rotomagum abire permittit. 83. c. An. 1131, uxorem ſuam in Angliam cum patre morantem ad ſe remitti exorat. 37. c. eaque reddita, inimicitias cum ſocero exercet, artibus conjugis ſuæ. 37. d. An. 1133, menſe Martio, naſcitur ei filius, Henricus appellatus. 286. d. & an. 1134, menſe Maio, Gaufridus circa Pentecoſten. Ibid. An. 1135, ſtatim poſt obitum Henrici Angliæ Regis caſtella quædam Normanniæ obtinet Gaufridus, videlicet Dabromontem, Argentomagus, Oximum, Ambreras, Gozram, Colmaniam, quæ Juſſo de Meduana conſert, ut ſibi adiutorium impendat reliquam Normanniæ edomandam. 287. c. Guillelmo quoque Talavacio Comiti Ponitvi munitiones, quas eidem Rex Henricus abſtulerat, reddit eidem lege. 287. c. An. 1136, menſe Auguſto, tertius ei filius in lucem editur, nomine Guillelmus. 287. c. Menſe Septembri, maximum exercitum adducit in Normanniæ, Lexovialque progreſſus urbem incendit. 84. a. 288. b. Inde revertens Sappum occupat. 288. b. An. 1137, in Normanniæ adducit exercitum multo majorem adverſus Stephanum Angliæ Regem; ſed intercurrentibus pacis ſequentiſ, inducias eidem concedit ad tres annos, eâ lege ut ſibi quoniam ſis mille argenti marcas penſitaret. 288. c. Inducias pacificiter biennales menſe Julio. 39. c. An. 1138, circa Paſcha, fondere copulatur Roberto Comiti Gloceſtriæ, quo adjuvante, tertio in Normanniæ ingreſſus, Faleſiam menſe Octobri per dies quindecim oppugnat. 95. d. 122. b. 288. c. Eodem anno, Oximenſes & Bajocenſes edomat. 288. c. Anno 1140, Pontanum caſtellum Roberti Mariani in Oximenſi pago evertit, quia Faleſiam Robertus contra eum propugnabat. 289. a. An. 1141, die Octavâ Paſche, compos Lexovienſis urbis efficitur, dedente ſe Joanne Episcopo cum Proceribus totius Comitatus. 289. b. Circa Pentecoſten ſuas pertrahit in partes Gualerannum Comitem Mellenti, conceſſo eidem caſtello Montisfortis ad Riſellam, quod poſt mortem Henrici Angliæ Regis adeptus fuerat. 289. b. Ipſo anno, ſue poſteſti ſubdit Rotomagenſis, non quidem urbis cives, ſed circumnantes incolæ a Sequana fl. uique ad Riſellam. 289. b. Eodem anno, Faleſia ipſi redditur. 289. b. Anno 1142, circa mediam Quadrageſimam, miſſis ab uxore nuntiis invitatur, ut filiorum hereditatem veniens in Angliam armis vindicet. 29. c. Cunctanti Robertus Comes Gloceſtriæ, protipſe poſtularat, mittitur aſſivo tempore, quocum habito apud Cadomum colloquio, Gaufridus impedimenta ſua in Normanniæ & exortos in Andegavia motus caſtrat, filium tamen eiſum concedit Henricum in Angliam tranſvehendum. 29. d. c. 122. d. 289. c. nec morâ, præſente Co-

Vvvvv.



mitte Roberto, castellum Alneium obfideri & capiti, & collecto majiori exercitu, Mortolium expugnat, deinde Tenerchebraicum, Carentis, Tiliolum, castra Stephani Regis ac Comitum Mortolienfis. 289. c. Eodem vel seq. anno Abincatenfes fuo fubdit imperio & Conftantienfis. 289. c. n. Anno etiam 1143, Cafaris-burgum expugnat. 289. e. deinde Vernolum & Vallem-Rodolli. 289. e. Gualterio quoque Giffardo & aliis Calacenfibz pacem indulget. 289. c. An. 1144, congregato magno exercitu poft feftum S. Hilarii, Sequanam transmittit apud Vernum, ac caftametatus juxta S. Trinitatem de Monte Rotomagi, die SS. Fabiani & Sebastiani a Rotomagenfibus civibus recipitur. 290. a. 701. a. Arcem deinde aggreffus quam tenebant milites Comitum Warenne, eam adhibitis machinis nequaquam expugnare valuit; fed tandem deficiente almonia, ei arx reddita fuit. 290. b. Potius acce Rotomagenfi Gaurfridus, ad fubigendam reliquam Normanniam accingitur. Auxilio itaque Regis Ludovici & Theoderici Flandrie Comitis caftellum Drincouris aggreditur, quod fauellites Comitum Warenne reddere compelluntur. 290. b. Hugo quoque de Gornaco metu perculfus, caftelli Leonum deditionem facit. 290. c. Deinceps compos totius Normannie, fuis eam addringit legibus. 291. d. 122. n. 273. b. 290. c. 421. b. Gifortium tamen & alia duo caftella Regi Ludovico condonata. 111. b. An. 1145, caftellum Arcenie fuis addit poteflati. 290. c. Eod. anno, pontem refecit Rotomagenfem. 290. c. An. 1146, fartatecta turris Rotomagenfis labefacta reftaurat. 291. b. Ipfo anno, refrenato quorumdam Andegavenfium rebellarevolentium impetu, integrâ pace potitus, filium fuum Henricum de Anglia accerfit. 123. d. Superioribus annis Girardo electo Sagienfi Epifc. adversatus fuerat, quem Sagienfes quidam genitalibus mutilaverant; & licet scelus non probaverit, anno tamen 1147, eidem tandem reconciliatus eſt circa Paſcha, agente Eugenio III. Papâ. 183. c. n. An. 1148, caftellum Roberti Bertranni Pag. deſtruit in Comitatu Lexoviienfi. 291. c. An. 1149, obfiderit Monaſterium Berlai in pago Pidaviienſi, erectis in circuitu tribus caſtellis. 292. b. An. 1150, Henrico filio fuo jam militi factô & ex Anglia reverſo Normannia Ducatum reſignat. 184. a. 292. c. Anno 1151, Monaſterium expugnat, & eversa turri, Giraldu caſtri dominum capiti: quæ cauſa fuit exorte inter ipſum & Regem Ludovicum difcordie. 184. a. 292. c. Eodem anno, auferit Roberto Comiti Perticeſi caſtellum de Nabe, quod anno ſuperiori amiſerat per traditionem Joannis filii Guillelmi Talavaci: quæ factô iram Regis Ludovici magis accendit. 292. d. Menſe Auguſto, Gaurfridus exercitui Regis occurrit inter Mellemum & Medantum cum filio ſuo Henrico; fed intercurentibus propter Regis agnitum viris religioſis, iudicia pacificata dum ille convaleſcebat. 292. c. Regem deinde Pariſiſ conveniens placat, reddito

Giraldo-Berlai, & Henrico filio ſuo clientelam pro Normannia proficiente. 292. c. 506. c. Regreſſus Pariſiſ, intra unius menſis ſpatium moritur apud Caſtrum-Ledi, vii Idus Septembris, & Cenomanis in Eccleſia S. Juliani ſepelitur. 45. d. n. 91. b. 292. d. 125. a. 184. b. 293. a. 233. a. 506. c. n. Ejusdem teſtamentum quo dotatoni ſingulorum filiorum providit. 103. c. Filii ex Mathilde Anglica, Henricus, Gaurfridus, Guillelmus; filii naturales, Hamelinus, Emma. Gaurfridus, filius Gaurfridi Comitum Andegav. an. 1134 naſcitur Rotomagi, menſe Maio, ad Pentecoſten. 121. b. 286. d. An. 1150 vel 1151, militibus armis accingitur a Theobaldo Comite Eleſenſi. 184. a. 292. c. An. 1151, quatuor caſtellis a patre ſuo donatur, Chinone, Loſduno & Mirabello, & ſi quando frater ejus Henricus ad Angliæ regnum pervenerit, Andegavia & Cenomania Comitibus. 103. c. 293. a. An. 1172, Regi Ludovico adverſus fratrem federatus, poſt feſtum S. Joannis bellum agit in Andegavia, dum ille in Normanniam impreſſionem facit. 293. c. At circa finem menſis Auguſti, fratris viribus contritus, pacem ſagittare cogitur. 121. c. 184. b. 294. c. 295. a. Anno 1156, menſe Februario, Henricum fratrem ſuum convenit Rotomagum, ſed non contentus iis rebus quæ frater offerebat, hoſtili animo in Andegaviam recedit; Rexque illam e veſtigio ſublequitur. 298. d. Itaque juſ ſuum armis dum vindicat, Mirabello, Chinone & Loſduno a fratre ſpoliatur, vix terrâ plenâ ſibi ad victum reliſta. 103. c. n. 126. d. 185. b. 299. a. Menſe Julio, Loſdunum fratri ſuo concedit pro annua penſione mille librarum Anglicæ monete & bis mille Andegavenſis. 299. a. Eodem vel ſeq. anno, a Nannetenſibus expetitus Comes efficitur Nannetenſis. 104. a. n. 298. d. An. 1158 moritur, vii Kal. Auguſti, & in urbe Nannetenſi ſepelitur. 185. c. 300. n. Gaurfridus, filius Henrici II Angliæ Regis, an. 1158 naſcitur, ix Kal. Octobris. 185. c. 300. n. 301. a. An. 1166, in futurum ei uxorem deſponditur Conſtantia filia Conani IV Britanniæ Ducis (non an. 1168). 187. e. n. 310. a. An. 1169, clientelam proſtitit fratri ſuo Henrico pro Britanniâ Ducatu. 313. a. Menſe Maio, Redonas accedit, & Britonum fidem ſibi obligat. 313. b. Die Natalis Domini, curiam celebrem habet cum patre in urbe Nannetenſi, ac deinde peragratis caſtellis Britanniæ, fidem illorum ſibi devincti quæ nondum ſacramentum emiſerant. 122. b. 188. d. An. 1170, Britanniæ Ducatus eidem aſſerit a patre morbo decumbente, cum filia Ducis Conani. 143. d. An. 1171 vel 1172 more Anglico, die Natalis Domini, interſit curiæ ab Henrico fratre ſuo Batis celebrata. 215. c. Anno 1173, partes fratris ſui Henrici in patrem rebellis amplectitur. 113. c. 137. a. 150. c. 191. b. 212. b. 216. c. 316. b. 880. e. Eodem anno, in exercitu Philippi Flandriæ Comitum adverſus patrem militat. 153. a. viii Kal. Octobris, in colloquio

Gifortii habito cum Rege Ludovico, Rex Henricus pater offert Gaurfrido filio ſuo illam Britanniæ partem quam Conani filia in dotem ei attulerat, ſi Romani Pontificis veniâ cum illa matrimonio ſocietur; ſed Rege Ludovico eam compoſitionem reſpiciente, patri gratiam tum non recipitur. 156. d. An. 1174, in colloquio apud Montem-Laudiacum pridie Kal. Octobris habito, in gratiam patris recipitur, eique media pars reddituum Britanniæ aſſignatur. 118. b. 161. b. n. 197. c. n. An. 1175, ut 161. b. n. 197. c. n. An. 1175, ut omnem a patris animo ſuſpicionem removeret, clientelam ei proſtitit Cenomanis. 198. b. Eodem anno a patre in Britanniâ mittitur ante Paſcha, deſignato ſibi terræ procuratore Rollando de Dinano. 319. b. Ipſe caſtella quæ contra patrem armata fuerant, diruit. 163. d. Eudemon Porcicidii Vicecomitem infeſtatur, ſicilia eidem auferit, ſcilicet Venetum, Ploſmel, Auri & mediam partem Cornubie. 319. b. An. 1176, patrem convenit Wintoniam vigili Paſche, & Paſchalem ſolemnitatem cum eo agit. 164. b. Die Natalis Domini adhuc in Angliâ diverſabatur. 167. c. An. 1177, menſe Auguſto, cum patre tranſiret in Normanniam, ſtatimque in Britanniâ mittitur ad debellandos hoſtes ſuos. 171. a. 320. c. Eodem anno, diem Natalis Domini cum patre ſolemnem agit Andegavis. 221. c. An. 1178, viii Idus Auguſti, cingulo militari a patre donatur apud Wdeſloham, ſtatimque mari tranſmiſſo, in ſubſidia Franciæ & Normanniæ armorum tyrocina facit. 178. b. 201. b. Die verò Natalis Domini reverſus jam in Angliam, Wintonie feſtum agit cum patre. 179. b. Anno 1179, poſt Paſcha, miſſus in Britanniâ adverſus Guihomarum de Leonio, terram ejus vaſtat & caſtella occupat. 179. d. 322. c. cum Guihomaro quoque filio ejus pacificis undecim ei parochias reliquit, retento fratre ejus Henrico in obſidem. 322. c. Kal. Novemb. interfuit coronationi Philippi Auguſti, clientelam de Britanniâ præſtiturus. 683. b. An. 1181, in uxorem accipit Conſtantiam filiam Conani IV Britanniæ Ducis. 325. a. Anno 1182, inimicitias exercet cum Henrico patre ſuo. Ablatâ ſibi a patre Redonenſi turre, magnam urbem partem & Abbatiam S. Georgii comburit, necnon Becherel caſtrum Rolandi Dinanenſis. 326. a. An. 1183, in patrem cum Henrico fratre rebellat, & an. 1183 moritur. 216. e. mores ejusdem adumbrantur. 211. a. b. Filius ex Conſtantia, Arturus; filia, Alienora. Gaurfridus I Jovevillâ dominus & Comes Jovinaci, an. 1080 moritur. 685. a. n. Filii, Holdoinus, Gaurfridus. Gaurfridi II de Jovevilla filii, Renardus Comes Jovinaci, Rogers Jovevillâ dominus; filia Hadvidis de Alperomonte. Gaurfridus Groſſus, III Jovevilla dominus, an. 1132 uxorem ducit Felicitatem Breneſem, Simone de Brois viduam. 698. d. Filii, Gaurfridus Valleſcus; filia, Gertrudis. Gaurfridus de Meduana uxor N. filia Waleranni Comitum Mellenti. 306. c.

Gaufridus de Monteforti in Britania, an. 1180 moritur, filium reliquens successorem ex N. filia Rualendi de Saia, 124. c.  
 Gaufridi II Comitis Perticensis uxor Beatrix de Roccio; filius, Rotodus II; filia, Margareta de Novoburgo.  
 Gaufredus de Ploz filius, Merlo.  
 Gavareti Vicecomes, Petrus.  
 Gaunt, Vide, Gillebertus, Gualterus, Robertus.  
 Gaura vel Gerve, Vide, Raffo.  
 Gebennensis Episcopus, Arduno.  
 Gelafius II Papa, an. 1118 successores datur Paschali. 19. c. 61. c. 73. d. 267. b. 582. a. 634. c. 674. c. 719. c. Eodem anno, Romam cedere coactus, Genuam contendit, indeque in Franciam ad S. Aegidium alibitur. 19. d. 73. d. 634. c. 730. d. n. Hunc agrotantem apud Mergulium convocat Pontius Abbas Cluniac. 730. n. Convalescent Pontifex per Burgundiam & Gothiam agit synodales causas. 317. b. Viennae Concilium celebrat. 719. n. An. 1119, xvii Kal. Februarii, missa per Gallias epistola, Concilium Remis media Quadragesima indicit. 73. n. Viennae profectus Lugdunum pertransit, Matificoniam progreditur, sed morbo ingravescente, Cluniacum deferri voluit. 730. n. Ibi xii Kal. Februarii, morti occubuit. 19. d. 35. e. 61. d. 74. a. 267. b. 327. c. 582. a. 601. a. 634. c. 674. c. 719. c. 731. a. c.  
 Gemblacensis Abbatem, Anselmus, Arnulphus, S. Gualbertus, Lietardus, Tietmarus.  
 Gemmeticensis Abbatem, Gunthardus, Petrus, Robertus, Rogerius, de S. Genesio, Vido, Soffredus.  
 S. Georgii Baucherivillae Abbatem, Ludovicus, Victor.  
 Gerardus, Cameracensis Episcopus, an. 1076 succedit avunculo suo Lietberto. 257. c. 476. a. n. 534. c. 581. a. non multo post pacem componit cum Hugone de Orlaco Castellano Camerac. 476. b. n. 534. d. E. circa idem tempus ad Imperatorem proficiscens, cives in Communiam fecerantur, sed ille mox reverfus eorum Communiam dissipat. 476. c. n. 534. d. cum Hugone Castellano pluribus etiam annis discipavit pro redditibus Castellaniae Camerac. 477. b. c. n. 534. c. An. 1079, primordia Conobiorum Aquicenis & Affligemensis adjuvat. 478. a. n. 535. a. n. An. 1080, Oratorium B. Andrew apud Lobias consecrat. 581. b. An. 1086, Aquicenis & Affligemensem Ecclesias dedicat. 258. e. 259. a. An. 1088, dedicationem Elnonensis Ecclesiae peragit cum Rabodo Noviom. Episcopo. 453. c. An. 1092, moritur pridie Kal. Augusti. 260. b. c. 479. a. n. 535. b. n. 581. c.  
 Gerardus de Alfatia, Dux Mosellano-rum an. 1070 moritur. 697. n. Filii, ex Hadevide Namurcensi, Theodericus, Gerardus Comes Vaudanomonis.  
 Gerardus de Buisinis filius ex Ermengarde de Orlaco, Aegidius.  
 Gerardus de Flammengeria & Idm de Lamprenesse filii, Balduinus, Gerardus, Joannes, Nicolaus; filiae, Agnes, Ida, Philippa.  
 Gerardus II de Flammengeria & Melendis de Vendel filia, Hadvidis.  
 Gerardus Florinensis filius Theodericus.

Gerardi Comitis Gheleux uxor, Ida Boloniensis.  
 Gerardi de Gribergis uxor, N. de Beira.  
 Gerardi fratris Balduini IV Comitis Hannoni filius, Henricus.  
 Gerardi de Hapfus uxor, Clementia de Ruminio.  
 Gerardi I de Jacea filii, Rainerus, Gerardus.  
 Gerardi II de Jacea filii ex Berta de Bivel, Gerardus, Guillelmus, Joannes.  
 Gerardi III de Jacea uxor N. filia Joannis de Beto. 515. n.  
 Gerardi Comitis de Loz filii ex Maria Gheleux, Ludovicus Comes, Gerardus de Rence, Arnulphus & Henricus.  
 Gerardi II de Rence & Helvidis de Longes & Calfis, filius, Conradus Merensis Primicerius; filia Ermensendis Comitissa Loffensis.  
 Gerardi de Rence filii, Ludovicus, Arnulphus Comes de Loz & de Chifneio.  
 Gerardi de Lucelburg uxor, Mathildis Clevelensis.  
 Gerardi de Prouvi uxor Ida de Ghifnis.  
 Gerardus de Sancto-Auberto cognomine Maufildere, an. 1122, Cameracensem vassal, & a Carolo Flandrie Comite comprimitur. 494. d. 498. c. An. 1133, inimicitias exercens cum Lietardo Episcopo; Castellum in Cameracensi expugnat & incendit, quam ob causam anathemati supponitur. 495. e. n. Eodem anno, impetitur armis a Simone de Orlaco, & ad pacem flagrantem adigitur, sed eam ab Episcopo impetrare nequivit nisi duris conditionibus. 496. a. b. n. 499. a. An. 1135, cives quodam Cameracenses capit & ad pecuniariam redemptionem cogit, rursusque excommunicationis sententiam cum suis fautoribus incurrit. 496. c. 497. a. An. 1136 vel 1137 ante Pascha, ob occupata Episcopatus bona captivus a Nicolao Pontifice, statimque datis obsequiis, & receptis in castris S. Auberti praedictis Episcopi, in libertatem asseritur. 499. b. 538. d. Interim servis suis in Cameracenses debachantibus, & ab Episcopo privatione oculorum multatis, Gerardus ipso anno 1137 vel 1138, bellum Episcopo & civibus indicit, mensis Maio; sed dum Novum-castellum oppugnat, a Castris perimitur pridie Nonas Julii. 499. c. 538. e. Filius, Aegidius.  
 Gerardi de Jotenghen uxor N. de Viane juxta Grammont ex qua filius, Gerardus; filiae, N. nupta Thomae de Vervino, N. Joanni de Lens.  
 Gerardi Comitis Vaudanimonis filius ex N. de Darburg, Hugo; filia, Gilla.  
 Germanie Reges, idemque Imperatores, Conradus Salicus, III, Fredericus I, II, Henricus I, II, III, IV, V, VI, Lotharius, Anti-Cesares, Herimannus, Rodolphus.  
 Gervasius, filius Hugonis Comitis Reichenensis, an. 1106 eligitur Remensis Archiepiscopus ab una parte Canonicorum, dum Radolphus Viridis ab alia eligitur. 490. b. n. Anno 1107, in Concilio Trecenti exautoratur a Paschali Papa. 490. c. 689. c. Adeptus deinde hereditario jure Comitatum Reichenensem, uxorem duxit Elisabeth filiam Godefridi Comitis Namurc. ex Sibylla filia

Rogeri Comitis Porcensis, ex qua filiam unicam suscepit. 490. n. 692. b.  
 Gervasius de Praet, Camerarius Caroli Flandrie Comitis, an. 1127, Nonis Martii, necem illius ulciscitur primus aggressus, & a Brugenibus receptus, proditores in castrum retrahit. 341. e. 356. d. & seq. 465. d. 696. b. Eodem anno, a Rege Ludovico & Guillelmo Comite Brugenis Castellanus efficitur, iv Nonas Aprilis. 365. b. An. 1128, Brugis egreditur vii Kal. Aprilis, ne eadem Guillelmo Comiti pactam mentiantur. 381. e. Quarto Nonas Aprilis, Brugis revertitur, & Theoderici partes amplectitur. 383. d. Sexto Nonas Maii, fautores Guillelmi armis infestatur Gandavi & in Winchina. 385. e.  
 Gervasius I de Novo-castello Theodemarensis filius, Hugo II.  
 Gervasius II de Novo-castello Theodemarensis & Margareta de Doniaco filius, Hugo IV.  
 Gheleux Comites, Gerardus, Otto, S. Ghifleni Abbates, Gofficinius, Lambertus.  
 Ghifnensis Comites, Albertus seu Albericus Aperi, Ardolphus, Arnoldus I, II, Balduinus I, II, Eustachius, Manasses qui & Robertus, Rodolphus, Sifridus.  
 Ghifnensis S. Leonardi Abbatissae, Adela de Mardico, Mathildis, Sibylla.  
 Girardus Sagienfis Episcopus, efficitur an. 1144 post Joannem. 290. c. A Gaufrido Normannie Duce reprobus, ab adversariis etiam mutilatur genitalibus. 183. n. Romam profectus ut de illata sibi tanta injuria queratur, in Episcopatu confirmatur, ac tandem an. 1147 circa Pascha Duci reconciliatur, agente Eugenio III Papa. 183. n. An. 1154, Herberto Abincensi Episcopo afficitur, Robertum Abbatem S. Michaelis de Monte consecrant. 297. a. An. 1157, moritur. 299. d.  
 Gillebertus, Gillebertus, Porretanus, Pictavi Episcopus a duobus Archidiaconis Ecclesiae suae erroris circa Trinitatem accusatus, an. 1146 Romam pergit; sed invento in urbe Seneffii Eugenio III, in Gallias examinandus remittitur. 654. b. Anno 1147, Antifiodori primum, deinde Paulinis de fide coram Eugenio III Papa examinatur. 677. b. e. An. 1148, in Concilio Remensi biduo cum Bernardo Abbate disputat. 618. c. & seq. 702. a. Scripta quae defendere non potuit ipse damnat. 332. d. An. 1154, mortem obit. 297. c.  
 Gillebertus de Aquila & Julianus Perticensis filia, Margareta.  
 Gillebertus de Audenarde & Richeldis Tornacensis filius, Arnulphus.  
 Gillebertus, Comes Durachiensis, circa an. 1100, infensus Theoderico Abbati Tradonensi, accepta pecunia, eidem conciliatur. 594. c. An. 1106, Trudonensem Monachos tutatur ab infestatione Henrici Ducis Limburgensis. 595. b. An. 1114, a Duce Godefrido Lovaniensi hostiliter habetur, quia Henricum ille Imp. deferere volebat. 595. d. An. 1119, partes Alexandri pseudo-Episcopi Leod. sedatur adversus Fredericum Namurcensem. 596. e. Anno 1128, Advocati Trudonensis Abbatie, quam expulbat, judiciali sententia privatur. 598. b. non multo post etiam Comitatu suo



quem a Leodiensi Episcopo tenebat, spoliat, vires suos confert cum Godefrido Lovaniensi Exduce ad infestandam provinciam, & ab Alexandro Episcopo percellitur anathemate. 598. c. d. An. 1129, mense Augusto, ab eodem obducitur apud Durachium, & tandem ad satisfactionem veniens absolvitur a vinculo quo erat confictus. 598. c. 599. a. An. 1133, in offensam prolapsus Godefridi Comitiss Lovaniensis, ab eodem amorum vi exagitur. 599. c. d. Filius, Otto. Gisleberti Comitiss Lucemburgensis filius, Conradus; filia, Ogiva. Gifortium castellum extruxit Henricus I Anglie Rex. 285. c. Ibi an. 1119, colloquium habet idem Henricus cum Calisto II Papa. 357. c. 79. d. Gifortium & alia duo castella Regi Ludovico VII condonant circa an. 1144 Gausfridus Comes Andegavensis, ut Normannia quieti potuerit. 111. b. An. 1128, Gifortium Henrico II Anglie Regi pacificatur Rex Ludovicus, gratia nuptiarum Henrici filii ejus cum Margareta filia sua. 111. c. 206. c. More tamen impatiens Rex Henricus, illud anno 1160 de manibus Templariorum extorquet ante prescriptum tempus. 111. c. 186. a. 305. b. 518. a. Anno 1161, Gifortium firmius reddidit Anglie Rex. 106. a. Ibi an. 1173, viii Kal. Octobris, colloquium habent Rex Ludovicus & Henricus II Anglie Rex. 156. c. anno item 1174, die Nativitatis S. Marie. 160. d. ibidem etiam an. 1188 congregantur die Apollolorum Petri & Pauli Philippus Augustus & idem Henricus. 181. a. 205. b. de Githella. Vide, Christianus. de Gisel & Wrac Comes, Arnulphus de Chifno. de Glanvilla, Vide, Ranulphus. Glanionensis Abbates, Henricus, Turrianus. Glocestrie Comites, Guillelmus, Robertus. Gobberti de Asperomonte filii ex Juliana de Rofsi, Gobbertus, Guido, Joannes, Joffridus. Gobberti II de Asperomonte filii ex Agnete Codiciac de Vervino, Joffridus, Thomas; filia, Joanna. Goberti de Montebellus uxor N. de Berre, filius Gobertus & filia una. Goberti de Birel filia, Berta. Godefridi Comitiss Ardenensis & Viridun. uxor Mathildis Saxonica vel Burgundica; filii, Albero II Viridun. Episc. Fredericus Comes, Hermannus Comes de *Darburg*. Godefridus III Dux Lotharingie, Gonthelo Dux Lotharingie. Godefridus IV, Dux Lotharingie an. 1069 moritur. 644. d. filius Godefridus V; filia, Ida. Lotharingie, Gibbodus dictus, an. 1069 patri succedit, & cum Theoderico Abbate S. Huberti diu litigat, patris testamento morem gerere superflens. 586. a. n. Ann. 1072, in Hollandiam impressionem facit cum Guillelmo Trajectensi Episcopo, fratreque Roberto Frifone, Hollandiam & Frisiam occupat. 418. n. An. 1074, lapsus a Romano Pontifice & ab Episcopis communis, tandem Abbari S. Huberti fuisse adunum se promittit, hebdomada secundam Adventus. 586. b. Anno 1075, apud Henricum Imp. efficit,

ut Leodiensis Episcopatus detur Henrico Viridunensi Archidiacono. 586. c. Eodem anno, diem Natalis Domini celebrem agit Trajecti. 586. c. Inde in Frisiam secedens, Antverpien IV Kal. Martii per quosdam necessarios Roberti Flandrie Comitiss trucidatur, & Viriduni sepelitur. 257. b. n. 418. n. 545. a. n. 581. a. 586. c. 600. b. 618. c. 684. d. 714. c. uxor, Mathildis Longobardie Comitissa. Godefridus VI, Bullonienfis dictus, filius Eufachii Comitiss Boloniensis, an. 1076 Antverpiensi marchia donatur ab Henrico IV Imp. sed non Lotharingie Ducatu quem avunculus suus Godefridus Gibbodus habuerat. 257. n. 545. n. 600. b. 714. c. Bullonium quoque castrum adeptus nomine matris sue Idæ, de illo pluribus annis cum Alberto Comite Namurci disceptavit. 587. c. 684. d. An. 1078, Viridunensis urbis Comitatu spoliatur a Theoderico Episcopo, qui cum Alberto Namurci. contrahit. 618. c. Igitur plurimum infensus Episcopo, per Henricum de Grandiprato quas potest eidem ingerit molestias; ipse vero, munito Sathanaco castris, Viridunensis hostiliter perfingit. 618. d. An. 1080, partes Henrici IV Imp. adjuvat adversus Rodolphum Anticæfarem. 619. b. Anno 1081, quemdam Theodericum Comitem, filium Gerardi Florinensis, sibi adversantem capit. 587. c. Anno, ut videtur, 1082, auxilio Henrici Leod. Episc. compos Bullonienfis castelli efficitur. 545. b. 587. d. An. 1086, cum Theoderico Viridun. Episc. dimicat apud Sathanacum. 618. d. 639. a. 641. a. n. 644. d. mense Julio, interfecti exequi Theoderici Abbatis S. Huberti. 588. c. An. 1089, Ducatu Lotharingie donatur. 259. d. 545. n. 600. c. (ubi male an. 1087.) An. 1096, Hierosolymam profecturus possessiones suas vendit, ut eam pretium Deo fameretur. 606. d. Molacum & Sathanacum vendit Richero Viridun. Episc. 631. a. b. 688. b. Comitatum quoque urbis Viridun. eidem reddit, & Falconis-montis castrum everti permittit. 631. c. 688. b. Bullonium item Principatum Oberto Leod. Episc. venalem exponit, vel potius pignori opponit. 549. a. 590. c. 591. b. 607. a. b. 631. d. 688. c. pro trecentis maris argenti. 631. d. pro mille quingentis libris argenti. 591. b. Eodem anno, itineri Hierosolymæ committit. 7. b. 35. b. 70. a. 217. c. 394. b. 459. c. 549. a. 716. c. An. 1099, expugnata a Christianis Hierosolyma, in Regem eligitur xx Kal. Augusti. 70. c. 631. c. An. 1100, moritur. 262. c. De antiqua Caroli Magni linea originem trahere dicitur. 7. b. Godefridus Barbatius, Comes Lovaniensis, an. 1095 succedit fratri suo Henrico. 260. n. Eodem, ut videtur, anno, pacis sequenter efficitur inter Arnulphum Comitem de *Lex* & Henricum Comitem Limburgensem. 594. b. An. 1099, Comitatum de Brunengeru, de quo lis erat cum Oberto Leod. Episc. judiciali sententia perdidit. 607. d. An. 1101, Cameracensis iussu Imperatoris fert opem adversus Robertum Flandrie Comitem. 486. a. An. 1106, Trudonenfis Monachos

tutatur ab infestatione Henrici Ducis Limburg. 595. b. Eodem anno, Ducatu Lotharingie donatur ab Henrico V Imp. qui illum Henrico Limburgensi abululerat. 163. c. 549. b. n. 595. c. 603. b. An. 1107, cum Henrico Limburg. bellum gerit pro Lotharingie Ducatu, & Aquigrani victoriam de eo reportat. 263. d. 604. b. An. 1114, infensus Henrico Imp. bellum indicit Gisleberto Comiti Durachiensi, qui pro Imperatore stabat, & Trudonenfis oppidum cupis erat ille advocatus, flammis absumit xiv Kal. Augusti. 595. d. e. n. 719. b. An. 1119, partes fecit pleudo-Episcopo Leod. Alexandri adversus Fredericum Namurcensem. 596. c. 608. a. An. 1120, suppetias fert Alexandro obfesso in Houten castello ab Episcopo Frederico & ejus fratre Godefrido Comite Namurci. 597. b. n. 609. a. b. Eodem, ut videtur, anno, uxorem ducit Clementiam Flandrie Comitissam, & ejus gratia Carolo Comiti adversatur. 336. d. An. 1122, Henricum Imp. adjuvat ad expugnandum Montis-Falconis castrum. 267. d. Eodem anno, post obitum Frederici Leod. Episc. per Alexandrum absolvitur a vinculo anathematis quo erat confictus. 597. d. Sequenti tamen anno, Aedelberonem fratrem suum eidem ad Episcopatum Leod. antefecti curat. 598. a. An. 1125, legatione fungitur ad Carolum Flandrie Comitem, ut ei Romani coronam imperii offerat. 349. e. Ipso anno, Lotharingie Ducatu privatur a Lathario Imperatore. 598. c. n. Rebells cum ob causam Imperatoris, vires suas confert cum Gisleberto Comite Durachiensi ad debellandum novum Ducem Walerannum Limburgensem, & Abbatem Trudonensem, cujus erat ille major Advocatus, prædis & incendiis vastat: quapropter ab Alexandro Episcopo anathemate percellitur. 598. b. d. An. 1127, Guillelmo Normanno Flandrie Comiti adversatur, precibus generi sui Henrici Anglie Regis. 345. c. partes Angli. Regis adjuvat, ut ille Flandrie Comes efficiatur. 596. d. An. 1128, ut Anglie Regem promoveatur, partes Arnoldi nepotis Caroli Flandrie Comitiss adversus Guillelmum Normannum amplectitur, eique filiam suam in conjugium spondet. 382. c. Eodem anno, Theoderico Alatio pro Comite Flandrie se gerenti adversatur (quippe de dote matris ejus cum eo disceptabat) & partes Guillelmi Normanni adjuvat. 268. c. 391. d. n. 697. a. Quinto Idus Julii, castrum *Alst* quod Theodericus cum suis receperat, obfidet: quâ durante obfidione, cum Guillelmo Normannus inter isset, vii Kal. Augusti pacem cum Theoderico componit, & Guillelmum e vivis sublatum denuntiat. 390. a. d. 400. c. 735. d. An. 1129, vii Idus Augusti, cum Alexandro Leodiensi Episc. & Duce Waleranno pugnat apud Durachium, & factâ utrimque hominum strage, vincitur. 269. a. 582. b. 598. c. 601. b. 604. d. 609. e. 610. a. Tandem ad satisfactionem veniens Ecclesie communionem adducit. 599. a. Anno, ut videtur, 1133, bellum gerit cum Gisleberto Comite Durachiensi. 599. c. d. & an. 1136, cum Godefrido Comite Namurcensi,



## 821

*Iudus*, *Aquilus*, *Titus futurus* in *Pentecoste* 519, c. 556, c. n. uxor,  
Aenora Virromandensis.  
Godefridus de *Bucham filius* ex *Yolande*  
prils Hannon. Comitissa, Godefridu-  
sus filia, Berna.  
Godefridus *Pererius uxor*, Aclis  
Suffensienfis.  
Godefridus de Ruminacio uxor, Had-  
vidis de Roccio.  
Godefridus Comitiss de Vienna in Ar-  
dena uxor, N. de Audenera.  
Godefridus de Wintz uxor, Beatrice de  
Wintz.  
Godefricus, Abbas Montis S. Marti-  
ni, an. 1157 fit Archiepiscopus et Episcopu-  
s confecturus xii Kal. Obioras bar-  
samonem Remensi Archidiaconus. 275, b. 330,  
c. 471, a. An. 1156, Samsoni  
affiliatus pereginatione Attrebetensis  
episcopatus. Godefridus Cantuarii Theodori-  
co Flandrie Comitis, 514, b. An.  
1163 vel 1164, ob inuoluntum  
Episcopatum fide abdicat. 278, c. 472,  
b. 520, a. An. 1172 moritur in Ma-  
taterio S. Martini cuius pridem  
Abbas extiterat. 279, n. 425, c.  
Godefridus de Alpermonte uxor, N.  
Comitissa de Salubergo.  
Gornauin, Vide, Girardus, Hugo I,  
II, III.  
Goswini de Heinesberg filius, Phi-  
lippos Coloni Archidiaconus.  
Goswinus de Hamburgh et Beatrix de  
Ruminacio filius, Goswinus; filius,  
Ida, Mathildis, Aelis, Rixa, Bea-  
trice, Agnes. 552, c. n.  
Goswini de Montibus uxor Emme-  
gardis de Calvomonte in Hannonia;  
filius, Ilac.  
Goswini de Osaaco, Castellani Ca-  
pituli de Arefinium Domini  
uxor, Agnes de Ribodimont.  
*Gouai, Vide*, Amalricus.  
Gozelonis I Lotharingi Ducis filius,  
Godefridus IV; filius, Oda, Ra-  
endris.  
*Grai, vide*, Henricus.  
*Gramines, Vide*, Joannes Berge.  
Grangberga, Vide, Arnoldus.  
de Grandiprato, F. Baldinus, Henricus  
I, II, III, IV, Helcelinus.  
Gratianopolitans Episcopus S. Hugonis.  
Gravinsius Comes, Gilbertus.  
Gravinsius VII Papa ordinatur anno  
1073, 256, d. 683, d. An. 1074, ce-  
lebrata Synodo in qua finicioanis  
anathemate ferit et uxoris Sacrodo-  
tes a divinorum celebratione  
amovit, turbas in Ecclesia excitavit  
maximas. 276, a. An. 1076, totius  
universi imp. invehitur, &  
quoque potest ad ipsam eius ma-  
rem Agnetem ab eo avertit.  
257, b. An. 1077, Imperatoris  
anathemate percussit, ut quati iusta  
ex causa primates in eundem in-  
furgant. 276, a. An. 1076, totius  
universi infandacionem Ducis elec-  
tionem raram habet, cui et coro-  
nam mittit. 257, d. 649, b. An.  
1079, mensis Februarii, Roma  
Concilium habet, ubi Berengarius  
errorum suum ejurat. 260, c. An.  
1080, quatuor divina, fugit elabratu  
ad Normannos Annalis. 258, b. 581,  
b. 621, d. An. 1083 mortuus per saluti-  
tem. 258, c. 726, b. Confessor & Martyr  
621, d.

*Grentemilff. Vide*, Albericus; Guil-  
lelmus, Hugo.  
*Gregr. Vide*, Garnerius.  
*Greifen Abbatte*, Fulcherius, Gau-  
fridus, Guillelms, Herbertus.  
*Græbrigis. Vide*, Gerardus.  
*Guachier*, Salchero, Walcherus.  
*Camerac.* Archiepiscopus, duobus  
de urbis Episcopatu contendenti-  
bus, Manasse videlicet & Mafse-  
lino, tertius an. 1093 eligitur ab  
omnibus. 260. b. c. 480. c. 535. d.  
Romani cum Imperatore, totum  
incumbit de eorum potestate.  
Cameracefi, qui castella firmave-  
rant & fidem illam Flandris Comi-  
tibus obligaverant. 481. a. c. 535. d.  
Romani deinde protectus Urbani  
Pape gratiam promeretur, quo ju-  
re, ordinatur & consecratur a  
Rainald. Remensi Archiepiscopo  
intercedente Manasse. 481. d. n.  
482. a. n. 535. d. An. 1095, discipu-  
lus in Concilio Claramontensi  
cum Lamberto Atrebensi Epi-  
scopo, Urbanum Pontificem fidei  
restituere confensurus, a rege exor-  
tatur ut contumacem & fracto  
competitoris ejus Manassē con-  
firmetur. 260. d. 482. d. 483. a. 536.  
a. de gradu Episcopali deicitur  
quasi finitimus, eo quod virgatem  
ante annulum ab Imperatore recu-  
perasset. 484. b. c. 487. a. 536.  
a. Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, & Manasse cum suis  
abfcedente, remanentium Clerico-  
rum sibi filii, Archieps vult ad  
eum Archiepiscopus, cedere coactus,  
ad Henricum Imp. confugit. 484. a.  
b. 487. a. d. 536. b. Imperatā ab eo  
militum manu, rursus in urbem  
intruditur, &amp

- ad Paschalem Papam pro Imperatore, causam suam denuo exagitat, & a Romano Pontifice in eum statum quem ante Pontificatum habuerat, restituitur. 490. a. b. 536. e. Odone vita functo, rursus a Cameracensibus in Episcopum cooptatur anno 1113; ut praesens Pontificatum detrectat, & ad Monasterium S. Nicolai de Nemore secedens, ibidem ad obitum usque demoratur. 491. c. 536. e.
- Gualdricus**, **Waldricus**, **Laudunensis** Episcopus anno 1110 per ministros suos **Gerardi** **Carificensis** necem machinatur. 266. c. An. 1112, civis a sacramento juratae Communitatis revocare natus, a seditionis perimitur, quinta feria hebdomadae Paschalis, viz Kal. Maii, die Litanie majoris. 266. b. 491. d. 497. c. 531. c.
- Gualerannus**, **Walerannus**, qui & **Paganus** Comes **Limburgensis**, anno 1119, partes **Frederici** **Leodiensis** Episcopi sedatur adversus **Alexandrum** & ejus fautores. 597. a. An. 1115, ab Imperatore **Lothario** donatur **Lotharingie** Ducatu, quo **Godefridus** **Lothariensis** spoliatus fuerat. 598. c. n. An. 1118, **Trudonensis** Monasterii Advocatum, cujus erat major Advocatus, aufert **Gilleberto** Comiti **Durachensi**. 598. b. Sequenti anno, contra eundem & **Godefridum** **Exducem** pugnat, mense Augusto, apud **Durachium**, pro **Alexandro** **Leodiensis** Episcopi. 598. c. filius, **Henricus**.
- Gualeranni**, **Waleranni** III, Comitis **Limburgensis**, filius **Walerannus** **Longus**; ex uxore altera **Emensende** **Luxemburgensis**, **Henricus** Comes **Luxemburgensis**, **Catharina** **Lotharingie** Ducissa, cum aliis.
- Gualeranni**, **Waleranni** **Longi**, Comitis **Limburgensis**, filius & **Isabella** **Barrensi**, **Walerannus** **Poilevache**.
- Gualerannus**, **Galerannus**, **Walerannus**, Comes **Mellenti**, anno 1123 cum aliis **Normannis** Baronibus rebellat in **Henricum** Anglie Regem causam **Guillelmi** filii **Ducis Roberti**: contra quem **Rex Henricus** arma movens, **Pontem** **Aldemari** & **Brionnam** incendit. 36. b. 62. d. 81. c. 285. a. d. An. 1124, vii Kal. Aprilis, die **Annuntiationis** **B. Marie**, dum **Bellomonte** **Watevillam** profectus, haud procul a **Burgoturoldi** ab infidantibus sibi Regis satellitibus capitur & in carcerem **Rotomagi** conjicitur. 36. b. 62. d. 74. d. 82. c. n. 285. c. An. 1126, in Angliam transvehitur, & **Brigis** primo, deinde apud **Wallingford** includitur. 63. b. An. 1129, e carcere absolutus, datique obsequiis, ad sua remittitur, castellis tamen & munitionibus privatus. 64. c. 83. b. sic Regi amicus factus, cum eo in Angliam circa messum revertitur. 64. c. An. 1136, mense Septembri, occupat **Achinneum** castrum **Rogeri** de **Toeneo**. 288. b. n. Adveneriente in Angliam **Mathilde** Imperatrice, an. 1139 eidem comes datur ad securitatem. 26. a. An. 1141, militans **Stephano** Regi, e praelio **Lincolniensi** se subducit. 41. b. 88. b. Eodem anno, convertit se ad partes **Gaufridi** **Belli** Comitis **Andegavi**, concessit sibi **Montis-fortis** castrum ad **Rifellam**, quod post mortem **Henrici** Angli Regis adeptus fuerat. 289. b. An. 1144, Comiti **Andegavi**, opem conferat ad expug-
- mandam arcem **Rotomagi**. 290. a. **Vizeliaci**, an. 1146, Dominica in **Ramis** **Palmarum** cruce insignitur, peregrinatur **Hierosolymam**. 291. b. An. 1150, **Stephani** Anglie Regis arma in se concitat, & incendio urbis **Virecestris** multatur. 43. c. An. 1152, tutor efficitur **Radulphi** Comitis **Vitromandensis**. 294. b. An. 1153, capitur a nepote suo **Roberto** de **Monteforti** in colloquio indicio prope **Bernaum**, & in **Orbec** castrum inclusus eod. anno dimittitur, redditum tunc de **Monteforti**. 296. d. An. 1154, castrum **Montis-fortis** obsidet, sed ab eodem nepote suo fugatur. 296. d. Ipse suas munitiones aufert an. 1161 **Henricus** II Angli Rex. 295. c. An. 1166, moritur factus **Monachus** **Pratelli**. 309. c. Mores ejus adumbrantur. 40. d. filius ex N. forore **Simonis** Comitis **Ebroicensis**, **Robertus**. **Gualeranni** de **Bretolio** filius ex **Alaide** **Drocenti**, **Adelais**, nupta **Radulpho** Comiti **Claramontensi**, N. uxor **Simonis** de **Claramonte**, **Emilia**. **Gualterus**, **Walterus**, **Cabilonensis** Episcopus. an. 1093 **Hugoni** **Lugdun.** Archiepiscopo **Richerio** **Virdun.** Episcopo consecranti. 613. a. An. 1098, primordia **Cisterciensis** **Canobii** adjuvat. 261. c. 459. d. 673. a. Anno 1100, interest Concilio **Aniano**. 624. c. Eodem anno, causam **Norgaudi** **Eduensis** Episcopi. defendit in Concilio **Cabilonensi**. 625. a.
- Gualterus**, **Walterus**, primus **Abbas** **S. Martini** **Laudun.** insinuitur anno 1124. 327. c. An. 1121, fit **Laudunensis** Episcopus post **Bartholomeum**. 332. c. 583. b. 701. b. An. 1153, vita fungitur, multarum fundator **Ecclesiarum**, & **Præmonstrati** sepelitur. 333. c.
- Gualterus** II, de **Mortania**, **Laudun.** Episcopus anno 1113 succedit alteri **Gualtero**. 333. c. An. 1161, interest conventui **Cameraci** habito, xii Kal. Aprilis. 518. c. An. 1164, **Nicolaus** **Camerac.** Episcopus afficit **Kal. Maii**, **Ecclesiam** **S. Auberti** consecrationem peragenti. 320. b. An. 1175, Episcopatu se abdicat. 576. d. Illi successit datus fuit a quibuidam nepos ejus **Walterus**, **Laudun.** **Ecclesiam** **Theaurarius**, qui **Romam** profectus, & a summo Pontifice confirmatus, inter redeundum morti occubuit. 576. c. ipse vero circa annum 1176, vivere desistit. 681. d.
- Gualteri**, **Galtheri** de **Antiochia** uxor, **Catharina** de **Soreau**.
- Gualterus** de **Osacio**, filius **Fastradi** **Tornac.** Advocati & **Richeldis**, affequitur post obitum patris sui **Gosluini** **Avesniensis** dominium cum toto penè **Brabantio**. 403. b. Anno 1147, post festum **Omnium** **Sanctorum**, subita morte tollitur **Montibus** **Hannonie** in aula **Balduni** Comitis, ubi iugubat. 404. d. n. 560. c. n. Filii ex **Ida** **Tornacensi**, **Theodericus** se vivente demortuus, **Nicolaus** **Plukellus** **Avesniarum** dominus, **Fastradus** **Tornac.** Castellanus, **Ivo**, **Evrardus** **Tornac.** Episcopus ac filii quatuor.
- Gualteri**, **Galtheri** de **Avesnis**, **Jacobi** filii, & **Margareta** **Blesensis** Comitissæ filia, **Maria**.
- Gualteri**, **Walteri**, **Broburgensis** Castellani, & **Mathildis** **Bethuniensis** filius, **Henricus**; filia, **Beatrix**.
- Gualteri**, **Walteri** **Bertholt**, Advocati **Maciniensis**, uxor **Adeluya** de **Englien**, ex qua **Walterus**, **Henricus**, &c.
- Gualteri**, **Walteri** **Bertholt** II & **Maria** **Alvernensis** filius, **Walterus**.
- Gualteri**, **Walteri** **Bertholt** III uxor, **Aelis** de **Ghijne**.
- Gualteri**, **Galtheri**, de **Castellione**, & **Isabella** Comitissæ **S. Pauli** filius, **Hugo** **V. Comes** **S. Pauli** & **Blesensis**.
- Gualteri** de **Creciaco**, filii **Hugonis** **V. Comitis** **S. Pauli**, filius ex N. de **Triangolo**, **Gualterus**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Engchien** uxor prima **Mathildis** de **Barbenchon**, secunda N. de **Perewer**, tertia **Maria** **Reichensis**, ex qua filius **Walterus**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Fontanis** uxor, **Mathildis** de **Montibus**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Gaunt** filii ex **Mathilde** **Richemundensi**, **Gillebertus**, **Robertus**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Hartain** uxor N. de **Marlin**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Lenz** filius ex **Beatrice** de **Ruez**, **Eustachius**; filia, **Ida**, **Maria**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Linea** uxor, **Mathildis** de **Montibus**.
- Gualteri**, **Galtheri** de **Monteipi** filii ex N. de **Rocco**, **Guido**, **Gualterus**.
- Gualteri** de **Pollario** uxor **Gisla** de **Ag** seu de **Aqua**.
- Gualteri**, **Walteri** de **Sottengien** uxor, **Richeldis** **Tornacensis**.
- Gualtheri**, **Galtheri** de **Toraca** conjux, **Maria** de **Ferrin**.
- Guarnus** de **Galarund** anno 1165 fit **Abbas** **Pontiniacensis**. 674. b. Anno 1174 vel 1175, **Bituricensis** Archiepiscopatum adipiscitur. 319. b. 674. b. n. An. 1178, **Tolosam** a **Regibus** **Francie** & **Anglie** mittitur ad confutandos hereticos ibidem graffantes. 174. a. An. 1179, interest Concilio **Lateranensi**, ibique consecrationem impetrat **Sebrando** **Lemovicensi** Episcopo. 204. n. Eodem anno, afficit **Remensis** Archiepiscopo **Philippum** **Augustum** in **Regem** consecranti. 281. a. An. 1180, cum ad eum accessissent Canonici **Lemovicensis**, ut secundum **Alexandri** **Papæ** mandata causam dirimeret quæ inter **Sebrandum** & **Henricum** II Anglie Regem vertebatur, mortuus invenitur fuit. 204. c. Obiit an. 1180, die 20 Martii. 324. b.
- Gualtberge**, *vide*, **Gerardus**.
- Gulbertus**, **Ravennas** Episcopus. an. 1099 **electus** **Antipapa** oppositum **Gregorio** VII. 157. c. 621. b. An. 1084, vi Regis **Henrici** **Romam** ingreditur, imperialemque coronam eidem tradit. 600. c. 621. d. An. 1095, ab **Urbano** II **Papa** percellitur anathemate in Concilio **Claramontensi**. 6. c. An. 1100, moritur. 281. d.
- Guichardus**, an. 1116 fit **Abbas** **Pontiniacensis** post **Hugonem**. 674. b. An. 1164, **Thomam** **Cantuar.** ab Anglia exulantem excipit hospitio. 138. c. Anno 1165, Pontificatum **Lugdun.** adipiscitur, consecratus ab **Alexandro** **Papa** apud **Montempefulanum**. 319. b. 674. b. n. 676. c. Anno 1174, interest dedicationi **Clarevallensis** **Ecclesie**. 713. a.
- Guido** **Cremensis**, an. 1160 missus ad **Concilium** **Bellovac.** Legatus causam orat **Octaviani** **Antipapa**. 104. d. n. Anno 1164, eidem successit datur a schismaticis, **Paschalis** III appellatus. 110. b. 127. d. 207. c. 308. d. 584. c. 669. d. 722. d. Anno 1168 moritur. 298. b. 312. d.
- Guido**, **Fræpottus** **Autissiod.** **electus**



ab. 1176 Senon. Archiepiscopus, vi Kal. Octob. consecratur a Joanne Carnot. Episc. 200. a. 319. d. 749. c. An. 1179, Guillelmo Remensi Archiep. affuit Philippum Augustum in Regem coronant. 181. a. Anno 1180, eundem Philippum cum Regina Elisabeth coronat apud S. Dionysium, die Ascensionis Domini. 182. b. 207. a. 282. d. 324. b. 750. a.

Guidonis de Arcomonte & Hescelina de Nullejo filius, Wericus.

Guidonis de Castellione filii ex Alaide Droconsi, Guido, Gualterus Comes. v. Pauli; filia, Alais uxor Guillelmi Noblet.

Guidonis II de Castellione uxor N. de Gion, ex qua Galtreus & Yo- lens uxor Archibaldi de Borbonio.

Guidonis III, Comitis S. Pauli uxor Mathildis Brabantica; filii, Hugo Comes Blesensis, Guido Comes S. Pauli, Jacobus dominus Lutetie.

Guidonis da Dampetra, Flandria Comitis, filia, Margareta.

Guidonis de Laval conjux, N. filia Roberti Comitis Montonii.

Guidonis de Montegni & Idm de Hinfere filius, Robertus.

Guido, Comes Niverneus, anno 1168 succedit fratri suo Guillelmo. 677. a. An. 1175 moritur. 319. c. Filius ex Mathilde Burgundica, Guillelmus V; filia, Agnes.

Guidonis I Comitis Pontivi filia, Agnes.

Guidonis II Comitis Pontivi filius, Joannes.

Guidonis de Rupefort filius, Hugo de Pompona dominus Creciaci.

Guithomarus, Vicecomes Leonensis, Hervei filius, an. 1167, partibus favens Eudonis Porricidii Vicecomitis, generi sui, bello impetitur ab Henrico II Angli Rege, incensioque & capto castris suo munitionibus, fidei sue obsequio tradit. 310. c. An. 1168, patri succedit. 312. d. An. 1171, Hamone Leonensem Episc. fratrem suum perimit. 314. d. Eodem anno, perterritus multitudine armorum quos Henricus II Angli Rex ad eum compremendum miserat, circa Pentecosten ad eum accedit Pontem-urfonem, fuitque & castellorum dedicationem facit. 314. c. An. 1173, partes Henrici filii Angli Regis in patrem rebellantis sequitur. 152. b. An. 1177, perdomitus a Gaufrido Britannia Duce, Henricum II Angli Regem convenit, arbitrio ejus se cum omni terra sua permittens. 321. b. Anno 1179, terrâ & castellis suis spoliatur a Gaufrido Britannia Duce, retentis solummodo duabus parochiis usque ad proximum Natale Domini, quo Hierosolimam cum uxore sua erat profecturus. 179. d. 322. c. Filii, Guithomarus, Herveus.

Guillelmus Papiensis Episc. Alexandri III Legatus, an. 1160 auctoritate sua comprobat marinonum Henrici, filii Henrici II Angli Regis, septennis, cum Margareta filia Regis Ludovici, trienni. 186. b. Ipso anno, causam Alexandri orat in Concilio Tolosano vel potius Bellovacensi. 105. a. Eodem anno, legatione fungitur in Francia cum Henrico Pifano. 306. b. An. 1166, cura ipsi & Joanni Neapolitano demandatur conciliande pacis inter Thomam Cantuari Archiep. & Hen-

ricum II Angli Regem, quibuscum apud Montem-mirabilem congregatas pacem non perficit. 187. b. Eodem anno, Archiepiscopus convenit Pontiniaci cum litteris Angliæ Regis, rogans ut aliis commigret. 127. c. An. 1169, Senonas ad Archiepiscopus accedit cum Ottone Card. pacis sequester futurus. Deinde cum Anglico Rege colloquium habet, postmodum cum Rege Ludovico, tandemque cum Archiepiscopo locutus inter Gofortium & Triam in Oñavis Sancti Martini, pace infectâ, revertitur in Italiam. 130. d.

Guillelmus, Cantuar. Archiep. anno 1127 Mathildi Imperatrici idem fiam obligat de utendo ipsi regno, si patrem absque mascula prole obire contingat. 21. b. Anno 1135, Stephanum Bononiæ Comitem in Angliæ Regem coronare cunctatur propter iurjurandum Mathildi factum. Affertente tamen Hugone Bigod Regem id sacramentum ante obitum relaxasse, coronam Stephano imponit, die Natalis Domini. 69. d. 84. a. 121. c. n. Anno 1136, die duodecimâ post Natale, funus exequitur Regis Henrici. 38. d. 287. c. An. 1138 moritur. 66. b.

Guillelmus, filius Theobaldi Magni Comitis Blesensis, an. 1163 ad Lugdunensem Archiepiscopatum postulat. 307. d. An. 1165, eligitur Carnot. Episc. Papâ permittente ut ad quinquennium differretur ejus consecratio. 309. c. Anno 1168, fit Senonensis Archiep. consecratur a Maurilio Paris. Episc. xi Kal. Januarii. 677. a. Biennio tamen Carnotensem Episcopatum retinuit, permiffa Alexandri. 312. d. Anno 1166, accepit Alexandri mandatis, Legatos Gratianum & Vivianum de pace Cantuariensis Ecclesie quidquam definire prohibet, se inconsulto. 188. a. Eodem vel seq. anno, Roman pergit, effecturus ut terra Henrici II Angli Regis ob diffidium cum Thoma Cantuar. Archiepiscopo supponatur interdicto. 134. b. 144. b. An. 1170, interfuit colloquio apud Montem-Laudicam habito inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem, ubi Cantuariensis Archiep. Regis in gratiam receptus fuit. 144. b. 189. a. An. 1171, necem Thomæ Cantuariensis per epistolam Papæ Alexandro significat, ut inviam Angliæ Regi pariat. 145. d. Reversis interim nunciis quos Roman transmisit, ut Alexander Regem Angliæ cogeret pacem servare quam cum Archiepiscopo Cantuar. pepigerat, terram Regis cismarinam, juxta Pontificis mandata, interdicto supponit, spreto Rotrodi Archiep. Rotomag. ad Apofolicam sedem appellatione. 146. a. n. Eodem anno, partem offusum B. Carilei transfuit, viii Kal. Septembris. 748. d. An. 1173, legatione fungitur pro Rege Ludovico VII Vernolium obsidente ad Henricum II Angliæ Regem. 154. d. anno item 1174. 160. c. d. Anno 1176, fit Remensis Archiep. veniâ Romani Pontificis. 139. d. 166. c. 281. b. 319. d. 422. d. 576. d. 681. c. 749. c. possessionem adeptus vi Idus Augusti, Nevelonem Suffion. Episc. consecrat, & Rogerum Laudunensem. 199. d. 713. b. An. 1177,

12 Kal. Augusti, dedicationem peragit Marcianensis Ecclesie. 281. c. An. 1178, peregrinationem aggreditur, mense Julio vi Kal. Augusti, ad sepulcrum B. Thomæ Cantuariensis. 178. b. 201. b. An. 1179, in Concilio Lateranensi creatur Subnenfis Episc. Card. ibidemque Rogerium ordinat Cameracensem Episcopus. 179. c. 541. b. Die Sanctorum Omnium, Remis Philippum Augustum in Regem coronat. 181. a. 201. b. 313. c. 433. c. 455. d. 475. c. 681. a. 713. c. Dominica sequenti, Concilium celebrat cum Episcopis Belgicæ secundæ. 182. d. Ea occasione Lobias accessit cum Rogero Camerac. Episc. & Balduino Comite Hannon. 584. c. An. 1180, ægrè ferens nuntium Philippi Flandria Comitis auditorium, & animam Philippi Regis a se, fratribus & forore aversum, Henrici Angliæ Regis auxilium implorat. 181. c. n. 324. a. Eodem anno, queritur apud Alexandrum Papam de Guidone Senon Archiep. qui Regem & Reginam coronaverat apud S. Dionysium. 182. a. 324. b. non multo post, die SS. Petri & Pauli, cum fratribus & forore in gratiam recipitur a Rege Philippo, agente pro eis Henrico II Angliæ Rege. 182. b.

Guillelmus, Abbas Cadomensis, an. 1079 fit Rotomag. Archiep. 725. b. An. 1080, ad Pentecosten, Concilium habet Lillibonæ. 725. c. A divinis interdictis multis annis ob impendam ruptis Regis Philippi cum Bertrada benedictorem, vix tandem per Anselmum Cantuar. communioni redditur. 14. b. Anno 1110, moritur. 284. a.

Guillelmus de Campellis an. 1113 fit Cantuar. Episc. post Hugonem. 691. c. 729. b. An. 1115, benedictionem impetrat Bernardo Abbati Clareval. quia vacabat sedes Lingonensis. 692. c. An. 1119, legatione fungitur ad Imperatorem pro Calisto II Papa. 700. a. Anno 1121 vel 1122, vitâ fungitur xv Kal. Februarii, suscepto monastico habitu octo diebus ante obitum. 80. d. 655. n. 695. c.

Guillelmus, Dunelm. Episc. Angliæ regi sub Guillelmo II precipuum administrat, an. 1088 cum Odone Bajoc. Episc. conjunctionem facit ut, dejecto Guillelmo, Robertus Dux Normannia ad solium evehatur. 2. b. 31. a. 53. c. 67. d. Capitâ Rovecessit & rebellibus a Rege profigatis, Regis veniâ indemnis in Normanniam abire permittitur. 3. a. 31. b. 54. c.

Guillelmus, Prior S. Martini de Campis, an. 1161 fit Abbas Ramefensis. 306. a. An. 1178 vel 1179, assumitur ad Abbatiam Cluniacensem. 200. d. 323. d. Moritur an. 1180, postidie Epiphaniæ, postquam duos ferè annos præfuerat. 323. e.

Guillelmus Northus, Dux Normannia an. 1066 Cenomaniam rediit in suam potestatem. 47. b. An. 1063, in exilium pellit Rogerium de Toenio, Hugonem de Grentemalinilio, Guillelmum Gerouium, ac Rogerium S. Ebrulfi Abbatem. 222. b. An. 1064, congregatis Episcopis & Baronibus Trevis Dei servandam edicit. 221. d. In Angliam proficiscitur causâ invifendi Regis Eduardi, 222. a. Inde revertitur



transit in Britanniam, ac Eudonem & Alanum fratres inter se discordes conciliat. 221. b. Circa idem tempus haeres Angliæ regni renuntiatur ab Eduardo. 222. d. Non multo post Haraldum Regis sororium a Guidone Comite Pontivi captum ad se transmitti curat, quocum de Angliæ regno pacificetur, sponsa ei filia sua Alia. 223. a-d. An. 1066, certior factus de obitu Harald, cum Baronibus suis tractat de sua in Angliam professione. 225. a-e. Locutus quoque cum Rege Philippo & Comite Flandria Balduino, nec ullam ex eis opem conseratus, exercitum cogit apud S. Walericum in Pontivo. 226-227. In Angliam appulsus die S. Michaelis, commissioque cum Harald prelio die S. Calixti, victoriam reportat, eoque regno & viâ privato, in Regem coronatur Dominica seq. 12 die Octobris, ab Aldredo Eboracensi Archiep. 47. c. 92. b. 217. a. 239. b. 724. a. An. 1067, in Normanniam trajicit, & eodem anno, die festo S. Nicolai in Angliam revertitur. 48. a. n. Anno 1070, sedus igit cum Comite Waltheo, & tempore Quadragesimæ preterituri jubet omnia Monasteria, ut pecuniam in eis repositam auferat. 48. b. n. Eodem anno, Sigandum Cantuar. Archiep. qui se in Regem coronatur detraherat, ab A. S. Legato exautorandum curat in Concilio Wintoniensi. 92. d. n. Ipso anno, filiorum Balduini Flandriae Comitis patrocinium suæ tutelæ commendatorem suscepit. 48. b. An. 1073, in Normanniam trajicit cum Eadgato Clitone, quem cum omnibus suis inlegavit. 48. c. n. Collecto Anglorum & Francorum exercitu, Cenomanniam intrat, totamque provinciam edumat. 48. c. An. 1074, rogatus ab Imperatore ut auxilium sibi ad comprimendos Saxones impendat, gentis suæ indomitæ cervicilitatem causatur. 714. b. Ipso anno, interfecto Concilio Rotomagensi. 724. c. Moenitus anno 1075 Rogerium Herfordie Comitem & Radulphum de Galt simul conspirasse ut cum regno deturbent, in Angliam transit Autumni tempestate, captivum Rogerio & Waltheo Comite, Britones omnes rebelliones concors die Natalis Domini supplicis afficit, & anno sequenti Waltheosum decollari permittit. 49. a-c. n. Anno 1076, habito cum Simone Comite Crispinensi colloquio, unam ei filiarum suarum in conjugium offert. 684. c. Eodem anno, exercitum ducit in minorem Britanniam, & Dolense castrum obsidet: at metu propterantis in obsessorum auxilium Philippi Regis, cum damno rerum suarum recedit. 49. c. An. 1077, cum Philippo Francorum Rege pacem componit, & eodem anno a filio suo Roberto, cui Normanniam denegabat, bello exagitur. 49. c. n. Præliatus an. 1079 cum filio suo juxta Gerboredum castellum, ab ipso vulneratur in brachio, & in terram prostratus fugere permittitur. 49. c. 50. n. Infamiam filii primo irriserat, deinde verò in iram actus, paternam cum benedictione & hereditate fraudavit Angliæ, concessâ agræ Norman-

niæ. 8. b. An. 1080, Odonem fratrem suum mittit cum exercitu in Northymbriam, ad ulciscendam necem Walcheri Dunelm. Episcopi. 50. n. Eodem anno, provinciam gerendi belli contra Malcolmun Scotiæ Regem mandat Roberto filio suo. 50. n. An. 1082, Odonem fratrem suum capit. 50. a. Moenitus an. 1085, Kanutus Daniæ Regem, auxilio Roberti Flandriæ Comitis, irruptionem in Angliam meditari, Autumni tempestate illuc trajicit cum exercitu in Francia & Britannia conscripto, hostilibusque accessum intercludit. 50. b. n. Incunte an. 1086, edicto præcipit Angliæ terram describi. 50. c. n. Ad Pentecosten Henrico filio suo arma militaria tradit, deinde post festum Primitiarum in Normanniam revertitur. 51. a. An. 1087, iratus a Rege Philippo quod more puerperarum decumberet, eam injuriam ulturus impressionem facit in Franciam ante Assumptionem B. Mariæ, urbem Medantum incendit, & factâ fervorum Regis frage, dum revertitur, lethaliter vulneratur in inguine. 51. c. 217. b. 240. c. d. 672. b. Itaque sibi moriendum propiciens, rebus suis testamento providit. 241. a-d. & nono die Septembris vitâ fundus in Ecclesia S. Stephani, quam extraxerat, sepulturam accepit. 51. c. 92. d. 217. b. 241. c. 260. b. n. 644. d. 672. b. 726. a. Singulare nothorum decus appellatur. 93. a. in ejus mores & politiam censura. 51. & seqq. In sigillo suo sedebat ex una parte super equum ut Comes, & ex alia super thronum cum sceptro ut Rex. 392. d. Filii ex Mathilde Flandrica, Guillelmus, Henricus, Richardus, Robertus; filia, Adela, Cecilia, Christina, Constantia. Guillelmi Rufi, filii Guillelmi Conqueroris, in Normannia nati pluribus annis antequam pater Angliam adiret, tyrocinia & indoles. 1. a. b. An. 1079, cum patre dimicans juxta Gerboredum contra fratrem suum Robertum, vulnus accipit. 50. a. n. An. 1087, patris edicto in Angliam transectus, Rex coronatur die SS. Cosmæ & Damiani, a Lanfranco Cantuar. Archiep. 1. a. b. 53. b. 242. c. 672. b. An. 1088, post Pascha, bello impetitus a patruo suo Odone Bajocensi Episc. & aliis regni Optimatibus, ut regno deturbetur, conciliatis sibi sponione bonarum legum Angliæ, castella patri sui *Tu-nebrige* & *Perevali* effringit, ipsumque captum ad tradendam Rovecessiam adigit. 2. a-e. 30. c. 31. a. 53. c. 54. a. b. 68. a-e. Interim misso navali exercitu ad maris custodiam, Roberti Normanniæ Ducis copias in perditionem auxilium properantes fundit. 3. b. 51. a. 54. b. Anno 1089 vel 1090, certus injurias a fratre acceptas ulcisci & pari pari referre, castella S. Walerici & Albemarlum acquirit pecuniâ, ibique præsidia sua collocat ad infestandam Normanniam. 3. b. 51. b. 54. d. Philippum quoque Francorum Regem, qui Roberto Duci supplices venerat, pecuniâ corruptum ad retrocedendum inducit, bellumque intestinum in Normannia exercet. 3. b. 54. d. An. 1091, post festum Candelarum in Normanniam trajicit

cum Roberto fratre suo pacem componit, sed lege ut castella a se acquisita, Fificannum, Aucum & Cap-laris-burgum, retinet, fratri verò ad acquirendam Cenomanniam auxilium sit. 3. c. 31. c. 54. e. 245. c. Dum ergo expeditionem in Cenomannos parant, arma in Henricum utriusque fratrem convertunt, & in Monte S. Michaelis inclulum obfidente mediâ Quadragesimâ. 3. d. 10. a. 69. a. Ibi Guillelmus Rex inter probitatis suæ facinora equo dejectus, & subannata Roberti erga fratrem mansuetudine, tedio affectus recedit. 3. d. 243. a-d. Mensis Augusto, in Angliam revertitur cum fratre Roberto, ut Malcolmun Scotiæ Regem in Angliam ingressum propellat, moxque pacem cum Scoto componit, eodem agente Robertum. 31. c. 55. b. Anno 1093, dum curiam suam die Christi Natali celebrat Glocæstria, a Roberto Normanniæ Duce per nuncios de perjurio accusatur ob violatum vel neglectum sedus anni 1091. 31. d. 55. c. Quamobrem in Normanniam proficiscitur an. 1094, mediâ Quadragesimâ, congressusque cum fratre causâ cadit iudicio fideiussorum: unde iratus Aucum recedit, conciliatque sibi auro & argento Normanniæ Proceribus, eorum & sua castella munis. 31. d. 55. d. n. Castellum deinde apud *Buer* expugnat, exercitumque in Angliâ xx millium bellatorum conscribi jubet. 31. d. 55. d. Interim verò a Roberto & Philippo Francorum Rege obfessus apud Aucum, obsidâ Regipicciâ, eorum conatus infringit. 31. d. 55. e. Appulsus in Angliam circa Domini Natale, fratrem Henricum a se accessitum obvium habet, quem sequenti quadragesimâ in Normanniam remittit, ut eo contra Duces Robertum usatur. 31. c. 56. a. An. 1095, curiam suam habet die Pentecostes apud Windforas, cui dum Robertus de Molbraio adesse decretat, expeditionem in eum aggreditur, castellum Tinemutham capit, *Blisburgh* obsidet, firmatque ex adverso castello Malovicino dicto, recedit. 32. a. 56. b. Interim capit Robertus, cui Rex minas intonat, nisi castellum reddat; quo recepto, Robertum comitit in carcerem, concilioque rebelliosis Guillelmo Aucensem & Odonem Campaniensem supplicis afficit & rebus spoliat. 5. a. 32. a. 56. c. d. n. An. 1096, in Normanniam trajicit mense Septembris, datusque fratri suo Roberto 6666 libris, vel decies mille maris argenti, in subsidium transmarinæ peregrinationis, Normanniam ab eo pignoris nomine recipit, & Angliis tributum importabile indicit. 4. e. 32. b. 57. a. n. 70. b. 93. c. 244. c. 623. d. An. 1097, Vigiliâ Paschæ in Angliam revertitur. 32. b. 57. a. 70. b. Anselmum Cantuar. Archiep. pellit in exilium. 57. b. 94. a. n. Circa festum S. Martini vel S. Andrew in Normanniam redit. 32. b. 57. b. 70. b. Annum 1098 totum agit in Normannia bellicis tumultibus occupatus. 31. c. 57. c. *Æstatis* tempestate, Cenomannicam urbem, & magnam illius provincie partem suæ subdit potestati. 70. c. 217. c. Hellam quoque de Flexia Comitem Cenoman. a suis captum libertate donat. 5. b. 464

245. b. An. 1099, ad Pascha rediit Angliam, & post Pentecosten, communis familiam suam in urbe Cenomannica obfideri ab Helia de Flexia, mari turbido fe committit, diffusidentibus munitis propius venturum inclementiam; Heliam fugat & Cenomannenses edomat. 5. a. 32. c. d. 57. c. 70. c. 245. a-d. Ad festum S. Michaelis in Angliam revertitur. 57. c. An. 1109, iv Nonas Augusti, sagittis inter venandum perimitur a Waltero Tirello, Wintoniamque delatus in Ecclesia S. Petri tumulatur. 5. d. 32. d. 57. c. 70. d. 94. a. 57. c. 245. d. 265. c. 393. a. 673. d. Eiusdem mores adumbrantur. 4. & 57. 32. d. 57. c. 93. c. Guillelmus, filius Henrici I Anglie Regis, an. 1103 nascitur. 120. c. An. 1115, eidem fide & hominio fe obligant Normannie Proceres, patre iubente. 34. d. 61. a. & anno 1116 Anglie Optimates, in conventu Saresberienfi xix Kal. Aprilis celebrato. 17. d. 73. d. 120. c. An. 1119, mense Junio, uxorem ducit Mathildem filiam Fulconis Comitis Andegav. accepto Cenomannico Comitatu pro munere sponsalicio. 15. b. 17. c. 61. d. n. 74. a. 80. a. n. 120. c. 247. a. Eodem velleq. anno, clientelam profertur Regi Ludovico pro Normannia sibi concessa. 75. b. 18. a. 80. b. An. 1120, post patrem in Angliam vela faciens, naufragio perit vii Kal. Decembris. 18. a-d. 35. c. 36. n. 62. b. 74. c. 80. c. 94. c. 120. d. 218. b. 247. b. 393. b. 674. d. Guillelmus, filius Roberti Normannie Ducis, militatibus armis donatus a Comite Flandrie Balduino, an. 1128, ab eodem adiuvatur ad sibi vindicandam armis paternam hereditatem. 356. a. 395. d. Normannia quoque a Rege Ludovico donatur sub fide clientelari. 61. n. An. 1129, in preslio Brennivillensi primam Francie exercitus aciem ducit. 35. b. An. 1133, in uxorem accipit Sibyllam filiam Fulconis Comitis Andegav. cum Cenomannico Comitatu. 18. c. 62. c. 81. b. Auctus Fulconis auxilio, crebras irruptiones facit in Normanniam. 82. b. An. 1124, artibus patris sui Henrici Anglie Regis ab uxore sua feiungitur auctoritate Joannis A. S. Legati. 18. n. 20. c. 63. d. 81. n. An. 1127, mense Januario, alteram sibi copulat uxorem Joannam filiam Ragineri Montis-ferrati Marchionis, forem uterum Adelaïdis France. Regine. 63. d. 81. n. 82. d. n. Eod. anno, Regem Ludovicum circa mediam Quadragesimam convenit Atrebatum, dumque illic diebus 15 de eligendo Fland. Comite tractatur, tandem precibus Regine Comes Flandr. renuntiatur. x vel vi Kal. April. 36. c. 63. d. 82. c. 253. a. 268. c. 345. b. 364. b. 412. b. 416. c. 417. a. 466. a. 696. d. Inde cum Rege Ludovico Insulas progreditur, pridie Kal. Aprilis, ubi civium fidem sibi obstringit. 365. c. Quarto Nonas Aprilis, Gandavi a Brugenfium legatis Comes Flandrie resalutatur, quibus & Gezuafum de Præst præficit Castellum. 365. d. Nonis Aprilis, Brugas cum Rege progressus solemniter excipitur, ac post tridie sacramento assertis Brugenfium privilegii & novis additis, omnium fidem sibi devincit. 345.

Tom. XIII.

d. 365. e. & 369. Circa medium Aprilem, postquam Insulæ & Benthunias suam exhibuisset præsentiam, Terrannæ excipitur Cleri populi que applausu, ubi facti bidui morâ, ad Audomarentes profectus recipitur ut Comes, quorum consuetudinibus vicissim pondus suæ auctoritatis addit, xviii Kal. Maii. 345. d. n. 372. a-c. Sexto Kal. Maii, Regi Ludovico Yptam obfidenti suam opem conferre adversus Guillelmum Yprensem pro Comite se gerentem, & civium proditione captam Insulas in vincula conjicit. 346. b. d. 375. e. 376. a. 412. b. 466. a. Kal. Maii, Regem Ludovicum anteverit Aldenarum, ad expugnandum Balduinum Montensem qui viciniam inde infestabat, immissoque in subarbum igne, trecentas animas in Ecclesia exussisse perhibetur. 376. b. Tertio Nonas Maii, Brugas cum Rege revertitur, sumptuose de interfectis Caroli Flandrie Comitiss supplicio, Regi Ludovico in Franciam revertenti ducatum præbet, pridie Nonas Maii. 346. c. 377. b. Kal. Augusti, Insulenses in ipsum rebelles aggreditur, & fummi mille & quadringentarum marcarum multat. 379. b. Inde cum eos suspectos haberet, vi Idus Septemb. Guillelmum Yprensem Brugas transfert, in camera castri servandum cum fratre ejus Thiebald. Sorci. 379. d. Decimo sexto Kal. Octobris, edicto præcipit conficos proditoris in Comitum Carolum prodi, & Toleoneum a Brugenfibus requirit quod paulo ante condonarat. 377. c. 378. a. Unde cum de Brugenfibus etiam diffideret, viii Idus Octobris Guillelmum Yprensem Castellano Insulensi servandum transmittit. 378. d. An. 1128, iii Nonas Februarii, Sanctum-Audomarum obfideri, ut patres Castellani adversus incolas tueatur, eosque rigore rigoris ad pacem coactos sexcentis maris multat. 379. b. Similiter xiv Kal. Martii, Gandaveses sibi reddit insensios, dum Castellano eisdem truculentum prædicere nititur. 379. c. Interea dum ibi consistit, ab Iwano de Alost violatæ fidei arcepsitur, quam ut injuriam a se propulset, duello rem dirimere proponit. At Iwan reituit: unde iudicio contendere cum eo acquiescit Ypra, feriâ quintâ in Capite jejuni, viii Idus Martii. 379. d. c. 380. a. Igitur cum ad præfinitum diem convenisset Ypram cum armatis militibus, id indigne ferentes Iwan & Daniel Tenremundensis, eidem significant absolutos fe esse simul & Gandaveses a fide quam ei pepigerant. 380. a. Inde conjuratione in eum factâ, illi uniorum penè Flandrenfium animos ab eo avertunt, & Theodericum Alfatium accerunt. 380. c. 400. a. 407. c. Guillelmus dum expeditionem parat adversus Iwanum & Danieleum, xii Kal. Aprilis Arnoldum nepotem Caroli Comitiss, qui etiam pro Comite se gerebat, apud Sanctum-Audomarum aggreditur, & in Ecclesia S. Bertini trustrum abjurare Flandriam cogit. 381. a. 412. c. 458. a. n. 466. c. n. Circa idem tempus Brugenfes infidos expulsi, & Ypram fecerero

cogitur. 581. b. d. Ab omnibus ferè derelictus, Guillelmum Yprensem in libertatem restituit ante Kal. Aprilis, ut ejus operâ utatur contra insurgentes undique hostes. 381. b. d. angustias quoque suas & Henrici Anglie Regis infidias Regi Ludovico significat. 381. n. Circa Pascha, Compendium pergit ad Regem Francie, ut conflum ab eo & auxilium poscat contra Theodericum. 381. a. Simoni Noviomontis Episc. duodecim altaria reddit, eâ lege, ut in fautores Theoderici sententiam interdicti & excommunicationis promulget. 384. a. 407. b. Pridie Nonas Maii, Flandrie Comes affertur ab Episcopis & Baronibus Atrebat. iussu Regis Ludovici congregatis, ejusque competitor Theodericus & Flandria excedere jubetur. 386. a. n. Ibius Maii, cum fautoribus Theoderici pugnat apud Ofsamp. 386. d. Inde vires suas confert cum Rege Ludovico adversus Theodericum Insulæ inclusum. 386. e. n. 400. c. n. Rege in Franciam reverso xii Kal. Junii, Brugenfes aggreditur iv Kal. Junii, & eadem die revertitur Jadbecam. 386. e. Variâ deinde fortunâ certatur inter fautores ejus & sequaces Theoderici. At Comes Guillelmus xi Kal. Julii victoriam de Theoderico reportat apud Tiled. 388. a. d. 412. d. 417. b. 466. d. Quarto Nonas Julii, cum Theoderico Comitum pugnat spatio sex dierum apud Orfamp, flumine interposito. 389. a-c. Quinto Idus Julii, Godfrido Lovaniensi occurrit, Theodericum, Iwanum & Danieleum obfidenti apud Alost. 390. a. Ibi dum viriliter rem suam agit, in dextra manu vulneratus post dies quatuor mortis occumbit vi Kal. Augusti, & ad S. Bertinum sepelitur. 36. n. 376. a. 64. b. 75. a. 268. c. 390. c. 400. c. 407. c. 412. c. 417. b. 418. a. 466. c. 495. b. 672. d. 697. a. 732. d. ejusdem epitaphium. 37. n. Guillelmus, filius Gaufridi Comitiss Andegav. & Mathildis Imperatricis, an. 1136 nascitur Argentonagi, xi Kal. Augusti. 121. b. n. 287. c. An. 1164 moritur Rotomagi, iii Kal. Februarii, & in Ecclesia S. Marie sepelitur. 207. c. 219. c. n. 308. d. Guillelmus, filius Henrici postm. 4 dum Anglie Regis II & Alienore primogenitus, an. 1153 nascitur infra Oñavas S. Laurentii. 125. c. 236. b. An. 1155, post Pascha, in conventu Procerum Anglie hæres regni declaratur, si patri superles sit. 126. c. 198. a. An. 1156, mortuus & Radigis ad pedes proavi sui Henrici sepelitur. 298. c. Guillelmus Scotie Rex anno 1170 fidem suam obligat Henrico filio Henrici II Anglie Regis, recens coronato. 123. b. An. 1173, eidem in patrem rebellis auxilium suum spondet, & totâ Northumbriâ usque ad Tinam sub fide clientelâ donatur. 151. c. Post hæc castella sua de Strivelina, Puellarum, de Geldevurda, de Berwic, de Rothesburga, de Anant, de Logham munit. 152. d. Impressionem deinde in Angliam facit. 115. c. verum a strategis Regis Henrici senioris impugnatus, damnis in Berwicenfi provincia afficitur, ac tandem in diutius cum eis pacificatur a mense Octobri usque ad festum S. Hilarii.

Y Y Y Y Y



157. b. An. 1174, post Pascha rursus in Angliam irruptionem facit, Northumbriam vastat & castellum de Alnewic obidet. At captus a Regis militibus 11 Idus Julii, & ad Regem in Normanniam transfusus, Faleis mittitur in custodiam. 156. b. n. 117. d. 138. a. d. 118. b. 160. a. 179. c. 318. e. Eod. anno, 11 Idus Decembris, pacem componit cum Anglie Rege apud Valonias, & datis obsequiis, in Angliam revertitur 11 Idus Decembris. 197. d.

Guillelmus I, Rex Sicilie, an. 1154 succedit patri Rogerio. 196. c. An. 1166, moritur septimo die mensis Maii. 741. c. Filius ex Margareta Navarrensi, Guillelmus, Henricus.

Guillelmus II, Rex Sicilie, an. 1166 patri succedit sub tutela matris. 741. c. An. 1173, recessit Henrico II Anglie Regi, conquerenti de rebellionem filiorum suorum. 151. n. An. 1176, per legatos expedit in matrimonium Joannam ejus filiam, & accipit. 139. d. 164. c. 216. c. 319. c.

Guillelmus Comes Albemarle, cognomento Gröfius, an. 1138, præsidio Eboracensi constituitur ab Stephano Rege cum Morinis & Pontivis, Davidem Scotie Regem fugit in prælio *Standardi*. 66. a. 81. c. n. Eodem anno, Comitatu Eboracensi donatur ob suam egregiam navatam operam. 86. b. An. 1141, & prælio Lincolnienfi elabatur & Regem periculo exponit. 41. b. 88. b. An. 1148, præliaturus cum Alano Comite Richemundensi, a Stephano Rege impeditur. 89. c. An. 1143, inimicitias exercet cum Ranulfo Comite Cestrie & Gilberto de Gaunt. 89. c. An. 1173, in partes filii Henrici II Anglie Regis proclivis oppidum Albemariam a Philippo Flandrie Comite vix oppugnatum tradit. 114. b. 152. c. 159. b. 219. c. 316. d. An. 1179, moritur. 181. b. Filia ex uxore sua Cecilia, nata Guillelmo filio Duncani fratris Davidis Scotie Regis, Hawis. 17. n. Spertitius causâ relicta ab uxore sua dicitur. 40. c.

Guillelmus Talavatus, Comes Alencionensis, Sagienfis & Pontivi, an. 1135, munitiones quas ei Rex Anglie Henricus I abfulerat, dono Gaudridi Comitiss Andegavi recuperat. 287. d. An. 1166, Henrico II Anglie Regi castra resignat Alencium & Rocam-Mabrie. 309. c. An. 1171, & vivis tollitur. 315. a. Fili ex Agnete Pontivenfi, Guido, Joannes, ac filia dum. 154. d.

Guillelmus VII Comes Picav. Dux Aquitanie IX, cum esset in expensis profusus, acceptâ a Raimundo Comite S. Egidii pecuniâ copiosâ, urbem et Tolosam circa an. 1094 pignori opponit. 105. b. 303. b. n. An. 1100, præfens Concilio Picaviensi, succenset Legatis A. S. eo quod Philippum Regem vellet anathemati supponere. 626. b. Eodem anno, peregrinatur in Palessinam, mediatum terram suam oppignorare Guillelmo II Anglie Regi. 5. c. An. 1107, profusus cum 60 armatorum militibus, & a C. P. Imperatore in infidias Turcorum inductus, penè solus reversus est. 8. a. n. 717. b. An. 1112, subreptâ Vicecomiti Castri - Herald uxore suâ Malbergione, a Gerardo Engo-

limensi & Petro Picaviensi Episcopis anathemate percellitur, & a proprio filio bellis divexatur. 20. a. 739. c. An. 1137, moritur. 732. b. in multis vituperatur. 19. e. 20. a. Filius ex Philippa Tolosana, Guillelmus; filia, Agnes.

Guillelmus VIII, Comes Picav. Dux Aquitanie X, an. 1113 in patrem inlurgit ob repudiatam ab illo matrem suam, eoque rebellante damnosum Aquitania transfegit septennium. 729. c. An. 1137, ad S. Jacobum orationis gratiâ peregrinatur, ibique ante altare ferri sextâ Fardceves animam efflat. 330. b. 699. b. 733. e. Moriturus autem Proceres qui se comitabantur, contestatus est ut major filiarum Alienordis in conjugium traderet Ludovico filio Regis Ludovici VI. 271. d. 330. b. 735. e. Filia, Alienora, Petronilla.

Guillelmus de Albineio, Comes de Arundel, an. 1165 legatione fungitur pro Henrico II Angli. Rege ad Regem Ludovicum. 307. d. An. 1173, eidem Henrico militat adversus Francie Regem. 154. a. Eod. anno, mense Octobri, Robertum Leicestrie Comitum profugiat juxta S. Edmundum. 157. c. An. 1176, moritur 14 Idus Octobris. 167. a. 200. b. 319. c. Is uxorem duxerat Adeliam Lovaniensem, viduam Henrici I Anglie Regis, ex qua filii, Guillelmus ac Godefridus, & Helisendis Aucefis Comitissa.

Guillelmus, Comes Aucefis, socius conjugationis Odonis Bajocensis Episcopi, in Guillelmum II Anglie Regem, Glavornensem eidem Comitatum an. 1088 aufert. 68. d. An. 1093, a naturali domino suo Roberto Duce Normannie deficit, & Guillelmo Anglie Regi se dedit. 69. b. An. 1098, in necem Guillelmi Rusi conspirat, ut Stephanum de Albemarle, filium amicitie illius, ad Anglie solium evehat. 69. c. Hujus proditionis apud Regem accusatus, duello cum accusatore decernit, sed minor in certamine anno 1096, infra Octavas Epiphaniæ, excutatur & evitatur. 5. a. 32. a. 56. d. Filius, Henricus.

Guillelmus I, Audomarenfis Castellanus, circa an. 1119 Arnoldum Gandavensem adjuvat ad sibi vindicandum armis Ghislensem Comitatum. 429. d. 431. a. Hic ex uxore sua Millefenda, filia Arnulphi Vicedomini Pinkiniensis, filios suscepit Guillelmum, Hostonem, Gerardum, Hugonem de Falkenberg, & Walterium Tiberiadis vel Tabarie Principem; filias quoque Mathildem, Euphemiam, Gislam de Monasteriolo, Luchgardum & Beatricem in Altromensi Monasterio sanctimoniales. 429. e.

Guillelmi II, Castellani Audomarenfis, filii ex Ida de Avenis, Guillelmus, Gualterus, Jacobus, Nicolaus; filia, Mathildis, Ida, Agnes, Alais, Margareta, Beatrix.

Guillelmi de Ypra, Castellani Audomarenfis & Comitiss de Falkenberg, filii ex Adeloya de Giffier, Guillelmus, Joannes, Gerardus, Jacobus, Balduinus, Walterus, Bouchardus, filia, Mathildis.

Guillelmus, Comes Bolonie, filius Stephani Anglie Regis, an. 1154, pace compositâ inter patrem & Henricum Normannie Ducem, Mo-

zitolli Comitatus donatur cum aliis Stephanii possessionibus citra & ultra mare. 100. d. n. 215. b. Eodem anno, Ducem abenteum profectus, & ex equo prolapsus, crure laeditur. 101. a. 126. a. Anno 1157, cum eodem Henrico Anglie Rege pacifictor, redditus fiscalibus & munitionibus suis tam in Anglia quam in Normannia. 299. d. An. 1158, die S. Joannis - Baptiste, cingulo militari ab eodem donatur. 300. b. An. 1159, rediit ab expeditione Tolosana, moritur mense Octobri absque liberis. 45. n. 181. e. 206. b. 277. n. 304. d. uxore N. filia Guillelmi III Comitiss Warenne.

Guillelmi Magni, Burgundie Comitiss, filii, Guido Viennensis Archiep. Raimundus Comes Galicie; filia, Clementia, Gilla.

Guillelmus Puer, Comes Burgundie vel Sedunorum, an. 1137 a quibusdam damnatis perimitur, feriâ tertiâ secundâ hebdomadæ Quadragesimæ, Kalendis Martii. 268. c. 465. c. 604. d. 665. a. n. 720. c. 732. c.

Guillelmus Crispinus, an. 1106 Roberto Normannie Duci militans in prælio Tenerchebrauci, ibidem capitur. 60. a. 72. c. An. 1113, rebus suis ab Henrico Rege spoliatur & de Normannia expellitur. 34. d. 60. d. An. 1119 Regi Ludovico stipendia faciens, in prælio Brennivillensi, Henricum Anglie Regem bis ferit in capite, sed ab eo reperculsus cum equo profrenatur & capitur. 35. c. 61. n.

Guillelmus de Carcelio, Normannie Justiciarius, an. 1176 moritur, relictis parvulum filium ex N. filia Richeri de Aquila. 167. a. 319. e. Guillelmi de Dampetra & Margarete Flandrie Comitiss filii, Guido, Guillelmus, Joannes.

Guillelmus, Comes Eboracensis, an. 1113 rebus suis spoliatur ab Henrico Anglie Rege, & de Normannia expellitur. 34. d. n. 60. d. uxore, Helwisa.

Guillelmus Tailleser, Comes Engolismensis, an. 1168 cum aliis rebellat adversus Henricum II Angli. Regem. 311. c. An. 1169, tempore Quadragesimæ, eidem reconciliatur. 315. b. An. 1176, ob pacem violatam bello impeditur, post festum S. Joannis - Bapt. a Richardo Picaviensi Comite, coactusque ad dedicationem ipsam urbem Engolismensem, Castellâ de Boutevilla, de Archiac, de Montinac, & de Melpis reddit. 165. c. An. etiam 1177, bellum gerit cum Duce Richardo. 321. a.

Guillelmus, filius Roberti II Fland. Comitiss, an. 1169 moritur apud Ariam, & in Ecclesiâ S. Bertini sepelitur. 411. b. n. 416. c. 417. a. 461. d.

Guillelmus, Comes Glocestrie, an. 1176, ægrè ferens hereditatem suam inter filias dividendam, hæredem instituit 14 Kal. Octobris Joannem filium Henrici II Anglie Regis, pactâ eidem tertiâ filiâ suâ. 166. d. 200. b.

Guillelmi Gæst, uxore Elisabeth Carnotensis, ex qua filia N. mater Gaudridi de Donzoe, & Agnes domina de Monteforti in Cenomania. 703. b.

Guillelmi de Grammes & Margarete de Arising filii, Guillelmus, Hugo;



filia N. uxor Henrici de Maribus.  
Guillelmi de Hondesio uxor N. de  
Beyre, ex qua filii plures, quorum  
primogenitus Petrus.  
Guillelmi de Hufalfe uxor N. de Al-  
tavilla; filius, Guillelmus.  
Guillelmi de Jacea filius ex N. de Va-  
fers; Guillelmus & filia una.  
Guillelmi-Lupelli filius, Galarannus  
de Ibera vel Ibreio.  
Guillelmus, Yprensis dictus & Loen-  
sis, Roberti Frisonis ex patre Phi-  
lippo nepos, an. 1119 ad Flandriam  
Comitatum aspirat, auxilio Cle-  
mentis Comitisse, cuius neptem  
duxerat in uxorem. 336. c. 693. d.  
An. 1127, audita Caroli Comitiss  
nece, pro Comite se gerit, possi-  
que in castello suo Schlaf, quod in  
dotem acceperat, praesidio suis,  
Ariam, S. Venantium, Caletum,  
Bellulam, Ypram, Bergenem quo-  
que ac Furnem terram in suam  
pertrahit ditionem. 345. a. n. 372.  
c. 412. b. 466. a. 696. d. Fridie No-  
mas Martii, per legatum internec-  
tionis salutem dicit, ut eorum filii  
favorem conciliet. 355. c. hominia  
deinde & securitates extorquet a  
mercatoribus Flandriae qui Ypras  
ad nundinas conveniant. 354. d.  
355. d. xvii Kal. Aprilis, Brugensi-  
bus denunciat se Flandriae Comi-  
tatu donatum a Rege Ludovico, ut  
eo mendacio impediat electionem  
Diederici Hollandiae Comitiss. 359.  
e. xiii Kal. Aprilis, Isaac nepotem  
Prapostri Brugensis Ariam perduc-  
tum extremo supplicio afficit. 345.  
d. Nono Kal. Aprilis, falsum rumo-  
rem spargit ab Henrico Angli. Rege  
pecuniam sibi fuisse transmissam, ut  
submissam verè a traditoribus eo  
mendacio tegat. 363. e. Cassus Flan-  
driae Comitatu, Angliae Regi fode-  
ratur ut provechum impediat Guil-  
lelmi Normanni 345. c. Quinto  
Idus Aprilis, a Rege Ludovico con-  
venitur apud Winendalam, cum-  
que oblatam pacis compositionem  
refutasset, Regem sibi reddit in-  
sensum. 367. d. Tertio Idus Aprilis,  
ut famae suae consulat, Berthulfum  
Brugensem Prapostum Xpris ex-  
tremo supplicio afficit. 343. b. e.  
367. c. a. & f. Circa medium Apri-  
lem, apud Ariam obsidetur ab  
Hugone Campo-avenae & Waltero  
de Florerdello. 372. c. Xprie, vii  
Kal. Maii, a Rege Ludovico & Guil-  
lelmo Comite novo impugnatur,  
dumque viriliter repugnat, Ypren-  
sis ab eo deficientibus, capitur,  
traditusque custodie Insulensis Cas-  
tellani, munitionibus quas occupa-  
verat spoliatur. 346. b. d. 376.  
a. 412. b. 466. b. 697. a. Sexto Idus  
Septemb. e carcere Insulensi trans-  
fertur Brugas in supremam camera  
servandus cum fratre suo Thebaldo  
Sorel. 377. d. Octavo Idus Octobris,  
Ypras reductur in vincula consi-  
ciendus. 378. d. An. 1128, ante Kal.  
Aprilis, in libertatem affertur eà  
lege, ut Guillelmo Normanno a  
Brugensibus & Gandavensibus re-  
jecto esset auxiliator contra insur-  
gentes undique hostes. 382. b. d. at  
ille libertati redditis fidem vii uno  
die servavit. 412. c. Theoderico  
etiam Comitatum adeptio non mi-  
nus rebellis, tandem e Flandria ex-  
ulare coactus, in Angliam transit, &  
operam suam locat Stephano Regi.  
1122. a. 413. a. 468. d. Anno 1137,  
ut Regem promeretur, Comitum

Glocestriae Robertum neci ex in-  
fidiis deficiat. 24. c. An. 1140, viri-  
bus Stephani Angli. Regis, Balduini  
Comitis Hanon. & Hugonis Comi-  
tis Sancti-Pauli adjuvatur adversus  
Theodericum Flandriae Comitem.  
301. b. n. Cantie Comitatu a Rege  
donatus, an. 1141 eidem in praelio  
Lincolniensi militat. 41. b. n. Eod.  
anno, sollicitus pro Rege compe-  
dit Mathildem Imperatricem in  
urbe Wintoniensi obsidet, cum  
Roberto Comite Glocestriae dimi-  
tat, coque capto, Regem e cus-  
todia eximit. 41. d. 89. a. b. 96.  
c. 413. b. 470. c. Post haec dum toti  
Angliae alter a Rege imperat, lu-  
mine oculorum orbatus languescit.  
413. b. An. 1155, conventus a Leo-  
nio S. Bertini Abbate, facultates  
suas erogat ad eam Ecclesiam post  
incendium instaurandam. 413. n.  
An. 1155, de Anglia expulsum cum  
suis Flandrensisibus ab Henrico II  
Rege, in Flandriam revertitur, ac  
post decem annos morti occumbit,  
vii Kal. Februar. 413. c. 471. e.  
Guillelmus, Comes Luxemburgensis,  
an. 1111 Virdunensis urbis Comi-  
tatu donatur a Richardo Episcopo,  
additis Mosaco, & Stanaco castris in  
pretium bellici stipendii adversus  
Rainaldum Comitem Barrensem.  
632. b. 691. a. An. 1112, cum Rai-  
naldo bellum gerit, & primo im-  
petu vicum S. Michaelis expugnat  
& incendit, deinde quotidiano  
armorum impulsu patrium ejus Co-  
mitatum profligat. 633. c. 691. b.  
Richardus virescens, anno 1114,  
cum Rainaldo pacem componit,  
eique Virdunensis urbis Comita-  
tum reddit, nolentibus ipsis urba-  
nis: quorum ut edomet pervicia-  
m, an. 1117 urbem obsidet. 634.  
a. 641. b. 693. a. Filius ex Lutgarde,  
Conradus.  
Guillelmus de Mandevilla seu Ma-  
gnavilla, Comes Essexiae, an. 1173,  
Henrico II Angliae Regi militat ad-  
versus Regem Francie Ludovicum.  
154. a. An. 1175, Angliae Regi fide-  
iussor datur ab Henrico ejus filio.  
198. n. Anno 1177, post Pascha,  
Hierosolymitanum iter aggreditur  
cum Philippo Flandriae Comite.  
139. c. 169. a. An. 1178, e sua pe-  
grinatione revertitur, vii Idus  
Octobris. 201. d. An. 1179, Regem  
Ludovicum comitatur ad sepul-  
crum B. Thomae Cantuar. peregrin-  
nantem. 180. c. An. 1180, uxorem  
duxit xix Kal. Februarii Hadewisam  
filiam Guillelmi Comitiss Albemarle,  
& per eam Albemarle Comi-  
tatum adipiscitur. 203. d. 204. a.  
n. 322. d.  
Guillelmus VII, Montipessulani do-  
minus, an. 1159 opem suam con-  
ferit Henrico II Angliae Regi ad-  
versus Raimundum Comitem Tolosa-  
num. 304. d. An. 1164, statim post  
Pascha, Alexandrum III Papam in  
Gallias adventantem excipit. 665.  
e. An. 1165, promissis Frederici  
Imp. sollicitatus ut Alexandrum ei  
proderet, in animum id inducere  
minime potuit. 110. c. filius ex  
Mathilde Burgundica, Guillelmus.  
Guillelmus, Moritollis Comes, Hen-  
rici I Angliae Regis a puero inva-  
dus, eorum regnum affectu jurgii  
causam intulit. Non enim comen-  
tus duobus Comitibus Moritoni  
& Cornugallie, Comitatum etiam  
Cantie, sibi a patruo suo Odone

Bajoc. Episc. ut dicebatur, refu-  
sum protervè expostulabat. 11. e.  
Tandem expunctus sententia judi-  
cii, an. 1104 indignandus ab-  
cedit de Anglia, turbas in Nor-  
mannia excitat, Regis castellis  
vim infert, & in Richardum Cef-  
triae Comitem Regis tutela com-  
mendatum debacchatur. 12. a. 33.  
c. 59. b. 72. a. 248. b. Rege anno  
1106 castrum ejus Tenerobratum  
impugnante, eò Guillelmus cum  
exercitu Roberti Normanniae Ducis  
contendit, victus capitur, & in  
Angliam transmissus perpetuis vin-  
culis addicitur. 12. d. 33. c. 59. c.  
72. c. 217. d. 282. d. 203. b. Et Rex  
Henricus oculos eruisse perhibetur.  
38. b.  
Guillelmus Comes Nivern. an. 1168  
moritur in terra Hierosol. nulla  
prole relicta. 677. a. uxor, Acnora  
Viromand.  
Guillelmi Osborni filius, Rogerius  
Herfordiae Comes.  
Guillelmus de Paeio an. 1153 mo-  
ritur absque liberis. 196. a.  
Guillelmus Patricius, an. 1173 partes  
Henrici filii Henrici II Angliae Re-  
gis in patrem rebellis amplectitur  
cum tribus filiis suis. 195. d. 216. b.  
Eodem anno, in expugnata turri  
Doleni capitur. 194. b. 317. a. c.  
An. 1174 morti debitum solvit.  
318. a. filii, Guillelmus, Ingel-  
rannus.  
Guillelmi de Percy & Emmae de Per-  
tilius, Alanus.  
Guillelmus Peverel de Nottingham, an.  
1138 pro Stephano Angliae Rege mi-  
lita in praelio Standardi contra Da-  
videm Scotiae Regem. 86. a. Anno  
1142, in praelio Lincolniensi cap-  
tur, stipendia faciens Regi Stephano.  
88. b. An. 1157, ob propinatum  
Ranulpho Comiti Ceftriae venum-  
um exheredatur. 185. e.  
Guillelmi de Poi uxor N. de Bou-  
mo, ex qua filius.  
Guillelmus de Romara, an. 1125  
adversus Henricum Angliae Regem  
cum aliis Normannie Proceribus  
rebellat, causâ Guillelmi filii Ducis  
Roberti. 62. d. An. 1141, Ra-  
nulphum Ceftriae Comitem, fra-  
trem suum uterinum, adjuvat in  
praelio adversus Stephanum Angli.  
Regem suscepto. 88. b. Anno 1152  
moritur, patre Guillelmo super-  
vixite, relinquens duos filios ex fo-  
re Guillelmi Comitiss Albemarle.  
294. b.  
Guillelmi Comitiss de Salmis uxor N.  
de Prouvi.  
Guillelmi Comitiss Suffion. fratris  
Hilduini de Roceto, filii Renaldi,  
Joannes, Manassis Suffion. Episc.  
filia Ramentrudis.  
Guillelmus de Tancarvilla, Rabelli  
filius, anno 1124, die Annuntia-  
tionis Beatae Mariae, rebellante in  
Henricum I Angliae Regem Proce-  
res & Gualerannum Comitem Me-  
lenti profligat, captoque numero  
25 Regis in manus tradit. 36. b.  
65. c. 285. c. An. 1140, Camerarii  
dignitatem post patrem adipiscitur.  
289. a. An. 1171, partibus se ad-  
dit Henrici filii Henrici II Angli.  
Regis in patrem rebellis. 191. d.  
316. c.  
Guillelmi de Timbronia uxor, Ma-  
thildis Ghiffensis.  
Guillelmi de Tingrio uxor, Beatrix  
Gandavenis.  
Guillelmi IV Comitiss Tolosani &

Emma Moritonensis filia, Philippi.  
 Guillelmus II de Warenna, Comes Surrei, an. 1102 de Anglia expellitur, quia partes Roberti Normannie Ducis adjuverat. 248. c. Anno 1136 mortuus. 288. a. uxor Elizabeth Viromandensis.  
 Guillelmus III Comes Warenna, an. 1141 Stephano Angliæ Regi militat in prælio Lincoln. 41. b. Die Exaltationis S. Crucis, egressus Wintoniæ cum Roberto Comite Glocestrie, capitur a militibus Henrici ejusdem urbis Episcopi. 78. c. Anno 1144, arcem Rotomagensis pro Stephano Angliæ Rege propugnat adversus Gaufridum Comitem Andegav. 300. a. Anno 1146, itineri Hierosol. se devoverat. 291. b. Profectus an. 1247 vitam in ea peregrinatione impendit. 90. b. 300. b. 308. d. filia N. uxor Guillelmi filii Stephani Angliæ Regis.  
 Guinamp. Vide, Stephanus.  
 Guircha. Vide, Jobertus.  
 Guisla. Vide, Buchardus.  
 Guitheri Comitis Reitelensis uxor Beatrix Namurcensis, ex qua Albertus Leod. Præpositus, Comes Manasserus, Henricus Vitriaci Castellanus, Hugo & Balduinus; filie, Beatrix Sicilie Regina, N. mater Hugonis Vicedomini Catalani. Clementia vel Agatha uxor Hugonis de Walsou. 710. e.  
 Gwinn. Vide, Gelduinus.

## H.

HATA. Vide, Gaufridus, Radulphus, Richardus.  
 Haimonis de Columbeo filius, Abelinus.  
 la Hamalde. Vide, Arnulphus.  
 Hamensis Abbates, Gerardus, Godescalvus.  
 de Hammis. Vide, Arnoldus, Balduinus, Laureta.  
 Hannonis Comitum origo & genealogia. 721. d. & seqq. 474. a. n. Comites, Balduinus I, II, III, IV, V, VI, Hermannus, Rainerus, Richildis.  
 Hans in Campania. Vide, Henricus, Jacobus.  
 Haraldus, Eduardi Angliæ Regis fororius, dum in Normanniam navigat, a Guidone Comite Pontivi capitur, redditusque Guillelmo Normannie Duci, cum eo de Angliæ regno pacificatur ac filiam ejus Alam sibi deligit sponsam. 233. a. d. An. 1065, vita fundit Eduardo, regnum capessit ab omnibus electus, & spreto sacramento quo Duci Guillelmo tenebatur, die Epiphaniæ an. 1066 consecratur. 47. b. 48. n. 234. e. Eodem anno, iaculatus bello a Guillelmo, vitæ & regno privatur. 47. c. 48. n. 217. a. 236. b.  
 Hardoinus, Decanus Cenoman. an. 1160 fit Archiep. Burdigal. 305. a. An. 1166 moritur apud Montempefulanum. 307. a.  
 Harnes. Vide, Hugo, Michael.  
 Harvain. Vide, Gualterus.  
 Hasculfus de Sando-Hilario, an. 1173 partibus se addicit Henrici filii Henrici II in patrem rebellis. 191. d. Eodem anno capitur ab Henrico Rege seniore in expugnata turri Dolensi. 194. b. 217. a. c. An. 1177, Hierosolymam pergit cum Philippo Flandriæ Comite, & in ea peregrinatione moritur. 310. a.

Hasculfus de Solennio, an. 1169 obit. 313. a. filius, Gillebertus.  
 Hasebroech. Vide, Egidius.  
 Haslar vel Ssalut. Vide, Gerardus.  
 Hafnoniense Canonibum condit anno 1057 Balduinus VI Comes Flandriæ. 543. d. An. 1112, Hafnoniense Ecclesiæ, seditione Advocati sui, igne absumitur. 267. d. An. 1149, Hafnoniensem Ecclesiæ potitridie S. Petri dedicat Samson Remensis Archiep. 502. b. 737. c.  
 Haslinga. Vide, Richardus.  
 Haug. Vide, Guillelmus.  
 Heinesberge. Vide, Goffuinus.  
 Helias de Flexia, an. 1090 Cenoman. Comitatum emittit Hugone Eilenfi. 244. n. An. 1098, capitur a Roberto Bellinensi, in manus Guillelmi Angliæ Regis traditur, nec nisi Cenomannie urbis deditione mercatus est libertatem. 5. a. b. n. 246. b. Redditi libertati an. 1099 a Cenomanensibus recipitur, dumque Angliæ Regis presidia in arce debellat, metu Regis adventantis in fugam agitur. 31. d. 57. c. 245. a. d. Anno 1105, Henrico I Angliæ Regi opem confert adversus Robertum Normannie Ducem, & cum eo Bajocas expugnat. 251. a. Anno 1110 moritur. 34. c. 60. c. filia, Aremburgis.  
 Heliensis Episc. Negellus.  
 Helli. Vide, Gualterus.  
 Hellini de Waurin uxor N. de Bethunia; filia, Sibylla.  
 Hennin. Vide, Balduinus.  
 Henricus Pisanus, A. S. Legatus, an. 1160 auctoritate sua comprobatur matrimonium inter Henricum filium Henrici II Angliæ Regis septennem & Margaretam filiam Regis Ludovici VII, triennem. 166. b. An. 1161, Alienoram baptisat, filiam Regis Henrici. 306. c.  
 Henricus, Abbas Clarevalensis, an. 1178 expensas ab Henrico II Angliæ Rege impetrat ad operendam plumbo Ecclesiæ suam. 713. c. Idem Henrico Campaniensis auctor fuit, ut hoc anno iter Hierosolymitanum aggrediretur. 713. c. Eod. anno, Tolosam mittitur cum Petro Cardinali S. Chrylogoni ad confutandos hæreticos ibidem grassantes. 174. a. n. Profectus in Albigensem diocesim Castris prædicat, & Rogerium Vicecomitem Biterrensem, qui Albiensem Episcopum in vincula coniecerat, anathemate percussit. 176. n. ejusdem ea de re epistola. 174. n. An. 1179, in Concilio Lateranensi fit Albanensis Episc. Cardinalis. 179. c. 713. d.  
 Henricus, filius Regis Ludovici VI, Monachus Cisterciensis, an. 1149 fit Episcopus Bellovacensis. 332. d. 334. b. 676. a. 734. c. n. An. 1152, Ludovico fratre suo in partibus Iolosanis occupato, Franciam ab infestatione Normannorum & Theobaldi Comitis Blefensis tutatur. 304. a. An. 1161 vel 1162, Remensem Archiepiscopatum adipiscitur. 277. d. 306. d. 464. d. 518. c. 584. a. 705. c. An. 1167, cum civibus inimicitias exerceat; ac tandem precibus Philippo Flandriæ Comitis & Henrici Comitis Campaniensis inflexus, clives in gratiam recipit, redditam libertatem. 734. c. An. 1170, militem quemdam nomine Balduinum expellit de urbe. 532. c. An. 1175, pacis sequester efficitur inter Philippum Flandriæ Comitem &

Jacobum de Avenis. 280. d. Eod. anno moritur, pridie Idus Novembris. 166. e. 199. a. 280. c. 319. c. 422. d. 576. d. 675. d. 713. b. (ubi viii Kal. Novembris) 749. b.  
 Henricus, cognomento Aper, anno 1113 fit Senonensis Archiep. 674. d. An. 1145 vitæ fungitur. 675. c.  
 Henricus, Decanus Salisberienfis, an. 1165 Bajocensi Episcopatu donatur. 309. b. An. 1170, interest consecrationi Henrici filii Henrici II Angliæ Regis. 113. c. An. 1175, Regi Henrico fideiussor datur ab Henrico ejus filio. 198. n. Anno 1177, missus in Siciliam ut interellet nuptiis Joannæ filie Regis Henrici cum Rege Guillelmo, circa Ascensionem Domini revertitur in Angliam. 169. c. non multo post legatione fungitur ad Regem Franciæ Ludovicum. 169. c. Eod. anno, interest colloquio apud Ivrycum habito inter Regem Ludovicum & Regem Henricum. 172. n. Die S. Martini affuit electioni Rollandi Dolensis Archiep. 321. b. An. 1178, Rotrodo assitit Rotomag. Archiep. Recensem Ecclesiæ dedicanti. 321. c.  
 Henricus I. Leod. Episc. Pacificus dictus, filius Frederici Comitis Tullensis, an. 1075 succedit Deodoino seu Theodoino. 537. b. 581. a. 586. c. d. 684. b. An. 1076 & seqq. partes Idæ Boloniensis Comitissæ & Godefridi filii ejus amplexitur adversus Albertum Comitem Namurci pro herede se gerentem Godefridi Gibbosi Lotharingiæ Ducis. 545. b. 587. a. An. 1081 vel 1082, Mirwaldense castrum a Richelde Montensi comparatum munit, ut Bulloniense castellum ab invasione Comitissæ Namurcensis tutum præstet. 545. b. 587. d. 685. b. An. 1082, vii Kal. Aprilis, legem pacis stabilivit, quæ certis diebus arma ferro fas non erat. 606. a. b. An. 1083, cum Herimanno Metensi Episc. ad S. Trudonem accedit, congregatique Monachi Idus Augusti, Lanzonem S. Vincentii Metensis Abbatem eis præficit, reprobatu Luipone ab omnibus ferè electo. 691. c. Anno 1085, xviii Kal. Julii, anathematis sententia percussit Luiponem. 595. a. Nonis Julii, Trudonense oppidum expugnare aggreditur, acceptisque obsequiis de faciendâ deditione, graviter fert a Bruſſoniensibus irruptionem in oppidanis fieri & armis rem geri. 591. b. c. An. 1085, Mirwaldum castrum diruendum permittit Theoderico Abbati S. Huberti. 587. c. An. 1086, miserum solitudinis Monasterii Trudonensis, Lanzonem Abbatem illuc remittit, mense Februarii. 193. b. Mense Julio, funus curat Theoderici Abbatis S. Huberti, & alterum Theodericum ibidem ordinat Abbatem. 588. c. An. 1087, pacis sequester efficitur inter Theodericum Viridum Episc. & Godefridum Bullonicum. 689. a. b. An. 1091 moritur, pridie Kal. Junii. 260. a. 581. c. 589. a. 593. e. n. 600. d. 606. c. 686. d.  
 Henricus II, Leod. Episc. an. 1145 succedit Adalberoni. 273. b. 583. a. 601. d. electus xv Idus Maii. 606. a. An. 1148, Possense castrum instaurat. 605. a. An. 1149 vel 1150, copiam militarem confert Balduino Comiti Montensi adversus Theodericum



dericum Flandrie Comitum, 705. c. 750. d. An. 1150, bellum diutinum incepit cum Henrico Comite Namurcensi, ac tandem ipsum apud Andenam superavit anno 1151 vel 1152, circa Purificationem B. Mariæ, 274. c. 275. a. 583. c. 601. a. n. 605. a. 616. b. c. An. 1164, dum Imperatori Frederico stipendia faceret in Longobardia, Guidonem Cremonensem Antipapam ordinavit in Kal. Maii, & ab eo vicissim pallii dignitate donatus est, 708. b. 722. d. Eodem anno, morti occubuit Papie pridie Nonas Octobris, 522. b. 584. c. 602. c. 605. b. 616. d. 708. d.

Henricus, Abbas Glafoniensis, filius Stephani Comitiss Carnot. & Adæ Anglicæ, an. 1125, post festum S. Michaelis, Wintoniensi Episcopatu donatur ab Henrico Anglie Rege & xv Kal. Decembris consecratur a Guillelmo Cantuar. Archiep. 64. c. 75. b. 83. c. 95. c. An. 1135 & seqq. Stephanum fratrem suum iuvat auctoritate quâ pollebat, ut in Angliæ Regem succiperetur, 23. b. n. An. 1139, fratri suo infensus ob captos ab eo Episcopos, Rogerium Saresburiensem & Alexandrum Lincoln. Concilium Wintoniense cogit iv Kal. Septembris, 25. d. Ibi frater pedibus provolutus frustra pro Episcopis intercedit ut libertatem donentur, 40. b. Adveniente interit in Angliam Mathilde Imperatrice, comes ad fecuritate datur, nec multo post Arundello fratre iussu ejactum cum honore perducit Brictiviam, 26. a. 76. d. Eodem anno, fraudatus Cantuar. Archiepiscopatu, a fratre aversitur & ad Imperatricis partes se convertit, 124. n. Theobaldi quoque electi simul, iurium inter eum & fratrem feminat, 124. a. An. 1149, de eligendo Saresburiensi Episcopo a fratre diffidens ab eo magis magisque aversitur, & Philippum de Harulscure ab eo electum minime recipit, 76. c. n. Post Pentecosten, cum fautoribus Mathildis Imperatricis congregatur Bathonia de pace cum fratre suo componenda, 26. d. Re infectâ, in Galliam mense Septembris navigat, Regis Ludovici & Comitiss Theobaldi sententiam rogatur, indeque reversus mense Novembris, cum frater paci non acquiesceret, fortune suæ committitur, 26. e. An. 1141, fratre suo ab hostibus capto, Mathildem Imperatricem expulsi Wintoniensi ferriâ quintâ post Cineres, Wintoniensisque fidelitatem ei iurata cogit, 28. a. 41. d. 66. c. 77. c. 88. d. Id indignè ferentibus Londoniensibus insidiasque parantibus, cum eadem recedit, 28. b. non multo post aversitur ab ea ob denegatos Eustachio fratri filio Moritoli & Bolonia patris Comitatus, 28. c. 41. d. 66. c. Regine quoque inflexus lacrimis ad liberandum fratrem animum intendit, 28. c. 96. c. Circa festum S. Petri ad vincula, Imperatricem in castello regio receptam devitat, egressusque ignem ubi jubet immitti, & commearum inferri prohibet, 28. d. 78. a. Transfatis in obfidione septem hebdomadis, die Exaltationis S. Crucis, pace simulata, portas aperiri jubet, fugientemque Imperatricem infestatis ar-

mis satellitum suorum, Robertum Comitum Glocestrie capit. 28. e. 41. d. 66. c. 78. a. c. 89. a. 96. c. Die Octavâ post festum S. Andree, Concilium cogit Westmonasterii, ubi lectis Papæ litteris, fautores Mathildis Imperatricis anathemati addicit, 29. b. An. 1144, perfrictus feviori censurâ Colesini Papæ, Romam proficiscitur. Cluniaci aliquantulum immoratus, mortuoque interim Colesino, ejus successor Lucio sistit se Henricus, accusationes ab Imperatrice intentas elidit, legationis tamen officium non obtinet, 30. a. An. 1151, rursus Romam abit, ut se de his purget quibus a S. Bernardo & Monachis de Hida accusabatur; munus tamen largitione in gratiam receptus, cum priori potestate in Angliam remittitur, 737. d. An. 1153, pacem conficit inter Stephanum Regem & Henricum filium Mathildis Imperatricis, 46. a. 91. c. An. 1155, praemisso clam thesauro suo Cluniacum, de Anglia elabatur absque Regis venia, qui sex castella ejus solo æquavit, 185. a. 298. c. An. 1171, in extremis agens ab Henrico II Anglie Rege invisitur, quem pro nec Cantuariensis Archiep. increpat, 189. d. non multo post migrat ad Dominum, iv Idus Augusti, 189. d. 216. b. 315. b. 748. d.

Henricus, Wintoniensis Archidiaconus, secutus Mathildem Imperatricem in Alemanniam, anno 1116 Viridunensem Episcopatum adipiscitur dono Henrici Imp. 624. b. 641. b. 692. a. Conciliatis sibi Viridunensibus, a Branone Trevir. Archiep. & a Laurentio S. Vitoni Abbate respulitur; a Guidone quoque Vind. Archiep. A. S. Legato percellitur anathemate, 634. b. Romam itaque seq. anno proficiscitur, verum Casertanis iter ei precludentibus, Mediolani a Joanne Crementis Presb. Card. absolvitur, & in Episcopum consecratus remittitur, 634. b. Eum revertentem jam præcellerant Legati Imperatoris, prohibentis ne a Viridunensibus recipere. Itaque clausa urbis portas inveniens & animos civium infensos, ad Hadonis-castrum secedit, unde minas urbi intonat, 634. c. Interim accusatus a Clero & civibus, an. 1119 Remensi Concilio se sistit, & conciliatis sibi Cardinalibus, pervincit; a civibus nihilominus respulitur, 634. d. 694. a. junctus itaque Rainaldo Comiti Barrensi, qui & ipse a civibus non recipiebatur, an. 1120 urbem expugnat & pro Episcopo se gerit, 634. e. 694. a. Occupat an. 1123 ab Henrico de Grandiprato Viridunensi urbe, ad Rainaldum Comitem Barrensem confugit, 635. b. 695. c. An. 1124, in urbem a Rainaldo reducit, cui plura Ecclesiæ prædia gratificatur, 635. d. 695. d. Belli deinceps confopitis, voluptate resolutus, a Clericis suis de simonia, de incontinentia & de dilapidatione rerum Ecclesiæ apud Honorium Papam accusatur, 635. d. Romam vocatus cum moras incederet, mania sua obire prohibetur, rursusque vocatus an. 1128 Romam pergit, cum accusatoribus suis litigaturus, 635. e. 697. b. Iussu Matthæo Albanensi Episc. A. S. Legato se sistere, an. 1129 circa Purificationem B.

Mariæ ad Catalaunenfe Concilium accedit, ubi, suadente Bernardo Abbate, Pontificatu se abdicat, 636. a. 641. b. 697. d.

Henricus, cognatus Henrici I Angl. Regis, fuit Suesfionensis Episc. ab anno 1088 usque ad annum 1088. Factus deinde Monachus Cluniacensis, Prioratus officium gessit Cluniaci ac postmodum Silviniaci, tandemque Angeriacenfe Abbatiam adeptus eil dono cognati sui Comitiss Pictavi. Post hæc Vefontionensem Archiepiscopatum per industriam affecutus, tertio die illum, jubente Cluniacensi Abbate, abdicare compellitur, itemque Santonensem Episcopatum, quem spatium septem dierum occupavit, 63. c. n. An. 1123, legatione fungens pro Romano Pontifice in Angliam appellit de denario S. Petri, 62. b. An. 1127, Abbatia de Burh in Anglia donatur ab Henrico Rege, mentis priorem se Abbatiam abdicavit, 63. d. An. 1128, Regis venia in Pictaviam redit, pollicitus Angeriacenfe Abbatiam se abdicaturum, 64. c. An. 1130, reversus in Angliam Petroburgenfem Abbatiam Cluniacensi frustra obnoxio facere conatur, 64. c. An. 1131, redit ad Angeriacenfe Monasterium postmodum festi S. Joannis a Monachis expellitur, 64. c. Cluniacum itaque se recipit, & a Cluniacensibus in eundem interitum ob disjunctum ab eis sua culpa Angeriacenfe Cœnobium, 65. a. Pollicitus ejus loco Petroburgenfem eis se acquiratur Abbatiam, an. 1132 Regem circumvenire tentat, at contra casus Abbatia Petroburgenfi & Regis terris abscidere compellitur, 65. b. in eundem invec-tiva, 65. n.

Henricus de Soleio, nepos ex fratre Stephani Anglie Regis, an. 1140 Pictavensem Abbatiam donatur pro Episcopatu Saresburiensi quem af-fecerat, 76. c. n. 289. a. Eodem anno, electus ad Archiepiscopatum Eboracensem, industria Henrici Wintoniensis Episcopi, ab Innocentio Papa reprobat, 87. d. Henrici Aucupis, Germanie Regis, filii ex Mathilde Saxonica, Bruno Episc. & Dux Colonie, Otto Imp. & Henricus Dux Saxonie; filie, Gerberga, Hadwids.

Henrici III Imp. & Agnetis Pictavi filius Henricus IV.

Henricus IV Imp. an. 1071 intereff Maguntinæ Synodo cum Legatis Alexandri II Papæ, 580. c. Anno 1074, Saxones bello impetitoris, auxilium a Philippo Francorum Rege flagitat, necnon a Guillelmo Notho Anglie Rege & a cognato suo Guillelmo Duce Pictaviensi, 714. b. An. 1075, Saxones rebelles perdomat, 581. a. In eum an. 1076 Gregorius VII totus invehitur, & quicumque potest, etiam matrem ejus Agnetem, ab eo alienat, 177. b. Ipso anno, Lotharingie Duce Godofrido Gibboi & vivis sublatu, Henricus Ducatum ejus tradit Conrado filio suo, Marchiam verò Antverpiensem Godofrido Bullo-nico, Gibboi ex forene nepoti, 257. n. 600. b. 714. c. Anno 1077, Wormatiæ Concilium cogit, ubi Hildebrandi decreta irrita declarantur, a quo vicissim anathemate perfrictus imperio indignus judi-

Z z z z z



catur, missa ad Rodolphum electum Imp. coronat. 257. d. 649. b. An. 1098. Herimannum Metensem Episcopum urbe pellit, quia impensius Hildebrandi partes fovebat. 257. d. An. 1079. habito Maguntie conventu, Hildebrandum exaudiorandum decernit, & profectus in Longobardiam Guibertum Ravennae Episcopum pseudo-Papam ei opponit. 257. e. An. 1080. cum Saxonibus & Rodolpho Anticarsare dimicat, eoque perempto, triumphat. 258. a. 781. b. 600. b. 421. b. 659. b. n. An. 1081. Romam contendit Hildebrandum Papam debellarurus. 581. b. 600. b. An. 1084. expugnat urbe Leoninā, Gregorium fugere compellit, a Romanis Patricius renuntiatur, & a Guiberto Antipapa in Imperatorem coronatur. 258. b. c. 581. c. 600. c. 621. d. An. 1084. coacto Moguntiae conventu, exigit ab omnibus ut Hildebrandi depositionem & Guiberti ordinationem ratas habeant. In locum quoque Herimanni Metensis Episcopi alium sufficit. 258. e. An. 1088. Concordium filium suum regni confortem facit. 603. a. An. 1089. uxorem ducit Adelaidem filiam Regis Ruthenorum. 600. c. An. 1093. a filio suo Conrado divexatur. 260. b. An. 1095. ab Urbano Papa percellitur anathemate in Concilio Claramontensi. 5. c. An. 1097 vel 1098. partes Gualcheri Camerac. Episc. ab Urbano exautorati amplectitur, & militibus suis stipatum remittit Cameracum. 485. d. 536. b. An. 1099. cum esset Aquigrani die Epiphaniae Domini, filium suum Henricum regni confortem facit, reprobat filio majore Conrado. 603. a. 717. a. An. 1101. Henricum Comitem Limburgensem sibi adversantem debellat, & eodem anno festum Natalis Domini Moguntiae celebrans, eidem gratiam suam multis pecuniā redimenti Lotharingae Ducatum tradit. 262. c. 604. a. 717. b. c. Interim Roberto Flandrensi Comite Gualcherum & Cameracenses infestante, Godofridum Comitem Lovan. & Otherrum Leod. Episc. eis suppetias mittit, quantum se adfuturum promittens. 486. a. An. 1102. Autumni tempestate, impressionem facit in terram Flandriae Comitum, & expugnat quibundam ejus castellis in Othervanno, Marconium, Paluel, Incenium, Schauf & Bulcenium, cum Robertus locum pugnae non daret, propter instantem hyemem revertitur. 263. a. 411. b. 453. d. 460. c. 486. d. 536. c. 581. d. 604. a. 717. c. An. 1103. die Apostolorum Petri & Pauli, ab eodem convenit Leodii, ac pacem flagitantem & clientelā sibi obstrictum in gratiam recipit, Gualcheri Episc. prius reconciliatum. 263. a. 453. d. 487. a. b. 717. d. 718. a. An. 1105. Cameracensis urbis proventus largitur Roberto Flandriae Comiti. 488. d. 492. c. Eodem anno, bellis exagitantur ab Henrico filio suo. 263. a. 717. d. Exautoratus ab eo, Coloniā cum paucis se recipit anno 1106. deinde Leodium, ubi Otherto Episc. & civibus ipsum consolantibus, Henricum Limburgensem, cui Lotharingae Ducatum contulerat, accessit cum aliis Optimati-

bus. 717. e. calamitates quoque suas Regi Franco Philippo per epistolam significat. 263. b. Die Dominica Caena, comprensus filium suum proferare Leodium, Ducem Henricum maturatē prae mittit, qui occupato ponte super Mosam apud Wisse, Regis filii copias fundit. 263. c. 595. c. 604. b. 718. a. Eod. anno, dum expeditionem parat ut fortunam resarciat, moritur Leodii viii Idus Augusti. 263. c. 453. d. 581. d. 596. a. n. 604. b. 650. c. 718. b. uxor prima, Berta ex qua Conradus & Henricus, secunda Adelais seu Frædis.

Henricus V Imp. filius Henrici IV, an. 1099. die Epiphaniae Domini, a patre in regni confortium afficitur. 603. b. 717. a. An. 1105. in patrem rebellat sub velamine religionis, eique Paschalis Papa gratulatur. 263. a. 604. a. 717. d. An. 1106. Patre insignibus regni ipsolito, Coloniā post festum Palmarum accedit, Paschalem solemnitatem acturus Leodii quod pater confugerat. Die Dominica Caena, viros mittit qui pontem super Mosam apud Wisse occupent; verum iis ab Henrico Duce Limburgensi fasis, retrocedens urbem Coloniensem oppugnat, quam non expugnavit. 263. b. 595. c. 718. a. Die Pentecostes, Henricum Limburgensem hostem Reipublicae decernit iudicio Oyrmatum, & adjudicatam eidem Lotharingae Ducatum tradit Godofrido Comiti Lovaniensi. 263. c. 595. c. 603. b. 718. a. dein expeditionem in Lotharingiam edicit, interitque de obitu patris sui certior efficitur. 718. b. Ipso anno, diem Natalis Domini celebrem agit Ratisponae cum Legatis Paschalis Papae, cujus adventum praetolabatur. 718. d. 718. d. Anno 1107. Pascha Moguntiae celebrato, inde obviam Papae in conspectu Lotharingae & Franciae procedit, & per triduum legatis invicem missis, infesto quod agebatur negotio, discedit. 718. d. 718. d. Tum exceptum Virdun, prece Richardi Episcopi castrum Claramontis expugnat. 613. c. Interim celebrato Trecenti Concilio de investituris, inducias accipit Romam intra unius anni spatium veniendi & eandem causam generali Concilio vendendi. 718. d. Diem Pentecostes Metis celebravit. 718. e. 718. d. Dein colloquium Ratisponae cum Bavariis habuit, in quo expeditionem suam versus Flandriam contra Comitem Robertum ordinavit. 718. e. Mense Octobri, circa festivitatem Omnium Sanctorum, terram rebellium ingressus, non sine gravi exercitus sui dispendio, per unum & alterum mensem vastavit. 718. e. 718. d. Nam ut Gualcheri Camerac. Episc. exaudorato & Balduino Comiti Hanon. opem ferret, Ducem Comitis Roberti castrum obsedit. 263. c. (ubi male an. 1108.) 420. b. 460. d. 489. a. 497. d. 604. b. Comite viriliter repugnante, Henricus cum eo pacificatur de Cameracensi, contentus ejus clientelā fide ad tempus. 489. b. n. unde pacto pacis magis simulato quam composito, & penē inefficax recessisse dicitur. 263. c. 420. b. 604. b. Cameracum reversus civis graviter perstringit, eorumque

Communiam abrogat. 486. b. e. n. 497. d. Diem Natalis Domini festum agit Moguntiae, ibique Robertum Flandriae Comitem in gratiam recipit. 718. e. An. 1109. Mathildem filiam Henrici Anglie Regis per legatos expetit in uxorem, quacum nuptias viii Idus Maii pacificatur. 18. e. 34. b. 60. b. 120. c. 490. c. 690. c. 718. c. 729. a. An. 1110. eandem Traiecti die Pasche regio more dotat. 719. a. 729. a. Anno 1111. Romam pergit ad componendum diffidium quod inter Sacerdotium & imperium vertebatur de investituris. 264. b. & seq. Romam ingressus manus sacrilegas extendit in Papam & Cardinales, quos in carcerem retrusus compellit ad permittendas investituras, & a Papa coronatus recedit. 19. a. 455. c. 490. d. e. 581. c. 596. b. 604. b. 644. c. 690. c. 691. b. 719. a. Ipso anno, diem Natalis Domini agit Moguntiae, & in solemnem Procerum conventum Mathildem sponsam ducit in uxorem, alterā die post Epiphaniā. 73. c. 120. n. 266. d. 326. d. 604. c. 650. e. 691. d. 719. a. 729. d. An. 1116. navalem expeditionem aggreditur adversus quodam Fresones in locis palustribus ultra insulas habitantes; quos dum pergit, Coloniā sibi rebellem & quosdam Optimates, praefertim Fredericum Archiep. Godofridum Ducem Lovaniensem, Henricum Exducem Limburgensem, & Fredericum Comitem de Arnesberch rebellio consentientes comperit. 591. d. 651. a. 719. b. Intermissa itaque professione, manum in hostes praesentes extendit, Coloniā obsidione cingit, vastatque regione, exercitum solvit. 719. b. Mense Octobri, recidivam expeditionem instituit in eosdem rebelles, possessionem Frederici Comitum aggreditur, eaque populat, propterea instantem hyemem arma deponit, extructo in medio regionis illius castrum. 719. c. Anno 1116. regni Principibus in rebellio perdurantibus, transit in Italiam. 604. e. An. 1118. Romam pergit, reprobatque Gelasti electione, Burdunum Antipapam intrudit. 19. c. 267. b. 634. c. Anno 1119. damatus in Concilio Friliensi conventum Procerum generale fieri apud Tiburium consentit die festo S. Joannis-Baptiste, ubi Synodum Remis proximē celebrandam laudavit, cui & se pollicitus est adfuturum. 596. c. 719. e. 720. a. 731. b. Mense Octobri, Calixto Synodum Remis celebrante, Ivodium accedit adiutus synodalia decreta; sed nedum ad reconciliationem venerit, novo ibi anathemate percussus est. 79. b-d. 267. b. 596. c. 720. a. 731. b. An. 1122. Pascha Domini celebrat Aquigrani. Dein Leodium progreffus, Montem-Falconis castrum cuiusdam Godefridi capit & incendit. 267. d. Eodem anno, cum Papa Calixto pacificatur de investituris. 582. a. An. 1123. in Concilio Romano absoluitur a vinculo quo in

Remensi Concilio fuerat confic-  
tus. 81. c. Eodem anno, Virdu-  
nensibus auxilia ministrat ad ex-  
pellendos urbe Henricum Episcopum  
& Rainaldum Comitem Bar-  
rensem, ubique Comitatum tradit  
Henrico de Grandiprato. 695. a.  
695. c. An. 1124, mense Augusto,  
generalem instituit expeditionem  
fieri, specie quidem contra Saxo-  
niam, re autem verâ contra Gal-  
liam in regnum Regis Ludovici,  
præbuitur auxilium Socero suo  
Henrico Angliæ Regi de Norman-  
nia cum Ludovico discipulis. 700.  
b. Regi Ludovico infensus, quia  
Remis anathemate periclitus fue-  
rat, Remensem destruxit urbem  
meditabatur. 735. a. Itaque Metas  
usque progressus, propter Angio-  
norm rebellionem iter recessit. 695.  
c. vel potius metu properantis cum  
exercitu Regis Francorum, retrò  
pedem refert. 348. c. 720. c. 732.  
c. An. 1115, moritur Trajecti feriâ  
quintâ Pentecostes, die 23 Martii.  
20. d. 34. b. 82. c. 121. a. n. 318. b.  
268. a. 495. a. 582. b. 601. b. 604. d.  
651. c. 713. b. An. circiter 1138,  
quidam apud Solorotum reclusus  
Henricus se esse mentiebatur, qui  
falsi convictus Cluniaci antonii  
est. 330. d.

Henricus I Angliæ Rex, filius Guil-  
elmi Northi, anno 1068 in Angliâ  
nascitur, tertio anno postquam  
pater in eam pervenerat. 9. d. 724.  
c. An. 1086 vel 1087, ad Pente-  
costem, armis militibus a patre  
donatur, quocum in Normanniam  
professus, solus & fratribus faveri  
ejus adfuit. 9. d. 51. a. 671. b. 726.  
c. Auctus paternâ benedictione cum  
materna hereditate & multiplicibus  
thesauris, utrique germano vel  
effusens vel adveniens pro merito,  
Normanniæ Duci Roberto potissi-  
mum adhefit. 9. d. An. 1088, illis  
inter se de regno discipulantibus,  
in Britanniam mittitur a Roberto,  
cum pecuniâ suam mutuo dederat  
pro Constantiensis pagos. 9. c. 245. d.  
Eâ commotione sedatâ, turris Ro-  
tomagensis custodia præstitur, ubi  
delatorum nequitia criminatus in  
libera servatur custodia. 9. c. Inde  
post sex menses emissus Guillelmus  
invitanti operam suam locat: a  
quo nihil aliud munusculum, ad  
Robertum meliora promittentem  
redit, Abrincas & alia quadam  
castella occupat. 10. a. Anno 1090,  
Guillelmo belli vicem fratri Ro-  
berto inferente, Henricus pro Nor-  
manniâ Duce certat, Regios pro-  
ventus Rotomagum expellit, & in-  
signem quandam proditorum Co-  
nanum & turri præcipitat. 10. a. b.  
An. 1091, tempore Quadragesimæ  
ab utroque germano obsidetur in  
Monte S. Michaelis. 9. d. 10. c.  
69. a. 121. a-d. An. 1094, vocatus  
a Guillelmo fratre suo, die Na-  
talis Domini accedit Londoniam,  
& sequenti Quadragesimâ remitti-  
tur in Normanniam cum magna pe-  
cuniâ vi, ad exagrandum conti-  
nualis bellis Ducem Robertum. 31.  
c. 56. a. An. 1100, Angliæ regnum  
præcipit Roberto fratri suo, coro-  
natus Nonis Augusti, die Domini-  
câ, a Mauritio Londoniensis Episcopo.  
100. c. 33. a. 58. a. 70. d. 94.  
b. 120. b. 217. c. 246. c. 262. c. 393.  
a. 465. c. 673. d. Conciliatâ sibi  
plebe pravarum consuetudinum

abrogatione, Ranulphum Dunelm.  
Episcopo in vincula conjicit & Anfel-  
mum ab exilio revocat. 10. c. 31.  
a. 58. a. 94. b. 120. b. Die festo S.  
Martini, uxorem ducit Mathildem  
filiam Malcolmi Scotiæ Regis. 10.  
c. 33. a. 58. b. 71. a. 120. b. 217. c.  
247. a. 673. c. An. 1101, Roberto  
fratri suo a conjuratis Proceribus  
accerfito in occursum procedit me-  
diâ æstate, sed antequam prælium  
committatur, eundem sibi concil-  
liat, pactâ pensionatione annu-  
arium militum marcarum. 8. c. 11.  
12. b. 33. a. b. 58. c. d. 71. b. 94. c.  
217. d. 248. a. b. 673. d. Eod. anno,  
Robertum Flandriæ Comitem Hie-  
rosolymâ reducem, & annuum  
munus trecentarum marcarum Flan-  
driæ Comitibus ab Angliæ Regibus  
pensari solum cum latu exigen-  
tem retundit, quadringentas ta-  
men pacificatur, eâ lege ut cum  
mille fibulilibus stipendia faciat.  
13. c. n. An. 1102, Robertum  
Bellifimenfem de Angliâ expellit,  
captis castellis ejus Scrobesbiriâ,  
Brigis & Arundello. 11. c. 33. b.  
58. c. 71. c. 248. c. Eodem anno,  
Mariam uxoris suæ sororem in con-  
jugium tradit Eustachio Comiti  
Bolon. 72. a. An. 1103, a Roberto  
fratre suo convenitur in Angliâ,  
& ab eo subdole pecuniâ quatuor-  
annis pactam emungit. 9. a. 11. b.  
33. c. 59. a. 72. a. An. 1104, Guil-  
elmum Moritoli Comitem de An-  
gliâ expellit, & Roberto fratri suo  
bellum indicit propter Robertum  
Bellifimenfem eidem federatum. 12.  
a. 33. c. 59. b. 72. a. Rogatus etiam  
a Normannis ut turbatis patrie re-  
bus subveniat, non semel in Nor-  
manniam trajicit, & brevi tem-  
pore totam præter Rotomagum,  
Falefiam & Cadomum edomat. 9.  
b. 94. c. An. 1105, Kal. Martii, in  
Normanniam navigat, cedit cum  
fratri suo auferre, pacificò tamen  
usque ad Palcha se habuit. 250. a.  
728. b. Die festo S. Joannis ante  
Portam Latinam, Dominicâ, Ba-  
jocensem urbem expugnare aggre-  
ditur auxilio Helie Comitis Cano-  
man. & Ecclesiâ incensâ, sexto  
die oppidanis ad deditionem com-  
pellit. 12. c. 33. d. 59. c. 72. b. 217.  
d. 251. c. 728. b. Cadomum deinde  
percivium proditorum acquirit.  
33. d. 59. c. 72. b. 217. d. 251.  
c. 59. in obsidione Falefie multo-  
ex carissimis amisit. 12. c.  
Potius totâ penè Normanniâ, vi  
Kal. Septembris, die S. Rufi, in  
Angliam revertitur. 33. d. 59. c.  
72. b. 728. b. Eodem anno, Curiam  
celebrans Westmonasterii die Na-  
talis Domini, a Roberto Bellifim.  
proditoris in fratrem arguitur,  
deinde ab ipso fratre apud Nor-  
thampton convenitur ante Qua-  
dragesimam, inimiciorumque efficiun-  
tur. 33. d. 59. c. An. 1106, ante Au-  
gustum, in Normanniam redit,  
approbante Paschali Papâ ut fra-  
trem Normanniâ spoliet. 12. c.  
33. d. 59. c. 72. c. Omnibus penè  
ad cum confluentibus, cum infir-  
mo exercitu Tenerchebraicum  
castrum Guillelmi Comitis Morito-  
niensis aggreditur, ubi commisso  
Vigiliâ S. Michaelis prælio, Ro-  
bertum fratrem suum fundit, cap-  
tumque nec non Guillelmum Morito-  
niæ Comitem in Angliam trans-  
mittit perpetuo carceri addicens,

9. b. 12. d. 33. c. 59. c. 72. c. 94. c.  
217. d. 251. d. 265. d. 393. a. 395.  
d. 463. a. 671. c. Henrici eâ de re  
ad Anselmum Cantuar. Archiep.  
epistola. 72. n. Eodem anno, post  
adeptam victoriam Henricus urbem  
Rotomagensis ultro se dederentem  
ingreditur. 253. a. Laudatur quòd  
fratri præter solitudinem nihil in-  
tulit mali. 9. c. Guillelmo tamen  
Moritoniensi oculos eruisse vitupe-  
ratur. 38. b.

Dispositis in Normannia rebus, an-  
no 1107 in Angliam revertitur tem-  
pore Quadragesimæ, & ad Palcha  
curiam suam habet apud *Windsore*,  
ubi Angliæ & Normanniæ Proce-  
res cum tremore affuerunt. 34. a. 60.  
a. 72. d. An. 1108, inter alias leges  
quas condidit, rei nummarie edito  
proscribit. 73. a. Mense Augusto,  
redux in Normanniam bellis ex-  
agit Ludovicum novum Regem.  
34. b. 73. a. An. 1109, circa Rogati-  
onem redit in Angliam, & padis  
Mathidis filie suæ nuptis cum  
Henrico V. Imp. sequenti anno  
eam transmittit in Alemanniam  
ante Quadragesimam. 18. c. 34. b.  
60. b. 73. a. 120. c. 718. c. An. 1111,  
mense Augusto transit in Norman-  
niam, eoque & sequenti anno bel-  
lum gerit cum confensibus suis in  
Francia, & præsertim cum Fulcone  
Comite Andegavensi pro Ceno-  
mannia. 34. c. 60. c. 674. b. An. 1112,  
exortâ similitate inter Regem Ludov-  
icum & sororis filium Theobaldum  
Comitem Blefensem, missis frequen-  
ter nunciis, Regem frustra hortatur  
ut Comitis satisfactionem dignetur.  
14. d. Eodem anno, Guillelmum  
Comitem Ebroicensem & Guillel-  
mum Crispinum possessionibus pri-  
vatos & Normanniâ expellit, Phi-  
lippo verò de Brahusâ, ea qua prius  
abulerat, reddit. 34. d. n. 60. d.  
Ipso anno, Robertum Bellifimenfem  
capit, quem apud Cesaris-burgam  
mense Octobri addicit carceri. 14.  
d. 60. d. n. 73. c. An. 1113, æstatis  
tempestate, mense Julio devehitur  
in Angliam cum Roberto Bellifim.  
quem apud *Warham* mittit in custo-  
diam. 34. d. 60. d. 73. c. An. 1114,  
redit in Normanniam, mense Sep-  
tembris. 34. d. 60. c. 73. c. Anno  
1115, fidelitates & hominâ nobili-  
um Normanniæ Guillelmo filio  
suo conciliat. Deinde mense Julio  
in Angliam revertitur. 17. d. 34. d.  
61. a. 73. c. 120. c. Die SS. Innocen-  
tius & Albani. 730. b. Anno 1116,  
regni Optimates cogit Salesberiam  
xiv Kal. Aprilis, & designato filio  
suo regni successore, eorum illi  
fidem obstringit. 73. d. Ad Palcha  
in Normanniam trajicit, ut Theo-  
baldo Comite Blefensi opem ferat  
contra Regem Ludovicum. 35. a.  
61. a. 73. d. 284. a. An. 1117, bellis  
supra modum oppressis est. Nam-  
que Rex Francorum, Balduinus  
Comes Flandriæ & Fulco Andeg-  
av. conjurati Normanniâ ipsi  
auferre & Guillelmo filio Ducis  
Roberti tradere conati sunt: multi  
etiam Proceres sui ad hostes se con-  
verterant. 35. a. 61. a. Henricus autem  
impar vi per vim repellendus, eorum  
excursus patienter toleravit. 15. a.  
An. 1118, continua debellatio ho-  
rumce Principum gravissimè Regem  
divexavit, donec Balduinus Comes  
Flandriæ apud Aucum funefite vul-



natus ad sua deportatus est. 74. a. 35. b. 61. b. 395. d. Ei faucio Henricus illacrymatus est, & medicum peritissimum documbenti misit. 14. a. Veneno tamen cum inficelle dicitur. 461. b. Bello quaquaversum impetitus, an. 1119 cum Falcone Comite Andegav. pacem composuit, accepta filia ejus Mathilde in uxorem Guillelmo filio suo. 18. e. 20. d. e. 63. d. 74. a. 150. d. 227. a. Die 20 Augusti signa confert cum Rege Ludovico & Francis apud Brennivillam. Ibi a Guillelmo Crispino bis gladio feritur, ita ut sanguis efflueret, sed percussorem suum prostravit, & tandem victoriam obtinet. 15. b. 35. c. 61. c. Eodem anno, Episcopos Anglie qui secum in Normannia degebant, necnon Episcopos Normannie digressi ad Concilium Remense. 74. b. Post Concilium, Turfino Eborac. Archiep. redditum in Angliam interdixit, quia se invito ibi a Galisto II Papa ordinatus fuerat. 62. a. Post hac cum Romano Pontifice Giffortii colloquium habet. 15. c. 35. e. 79. c. 218. b. 285. a. Anno 1120, pacem composuit cum Rege Ludovico, ac Proceres qui a se defecerant in gratiam recipit. 15. b. 25. c. 62. a. 74. a. 80. a. Tum Guillelmus filius ejus clientelam Regi Ludovico de Normannia professus est, quam pater pro culmine imperii prestare solidebat. 18. a. 74. a. 80. a. Eodem anno, Falcone Comite in Palestina proficiscente, Henricus ejus Comitatum regendum suscepit. 17. e. Rebus in Normannia ita compositis, quibus agendis quatuor annos insumpserat, ante Adventum Domini prosperè in Angliam appellit, sed filius ejus Guillelmus post eum cum electis juvenibus navigans, naufragium passus in mari exstinguitur, vii Kal. Decembris. 18. a. 37. c. 63. a. 74. b. 80. c. 120. d. 247. b. Orbatus uxore & unico filio, an. 1121 ante festum Candelarum (29 Kalendas Februarii) spe prolis adipiscendæ, uxorem ducit Adem filiam Godofridi Ducis Lovaniensis, quæcum die Pentecostes coronatus est Londonie. 17. d. 18. d. 36. a. 62. b. 74. c. 80. d. 94. c. 120. d. 253. b. 267. c. Eodem anno, Mathildem nurum suam patri eam reposcenti remittit. 62. b. 80. d. An. 1121, convenitur a Legatis Fulconis Comitis Andegav. ut urbes & castella restitueret quæ in dotem filie sue dederat, illuc circa festum Candelarum ob repulsum hostiliter recedentibus, Comitem filii reddidit infensum. 18. e. 36. a. 62. c. 81. a. Cum verò Fulco partes Guillelmi filii Ducis Roberti amplexus fuisset, datâ eidem in conjugium filia sua Sibyllâ, Rex sibi metuens Robertum filium suum & Ranulfum Cestrie Comitem in Normanniam premitit tuitionis causâ, ipse autem operam dat matrimonio dissolvendo. 81. b. n. Peritâ secundâ post Pentecosten in Normanniam trajicit, ut eam ab infestatione Guillelmi tueatur. 36. a. 62. c. 74. d. 81. c. Rebellantibus siquidem ejus causâ Gualeranno Comite Mellenti, Amalrico de Monteforti Comite Ebroicensi, Hugone de Monteforti necnon Guillelmo de Romara, senesc Octobri Henricus eis virili-

ter se opposuit, Pontem-Aldemari castellum Gualeranni expugnavit, necnon Hugonis castellum de Monteforti ad Ricellam. 36. b. 62. d. 81. c. n. 82. a. 285. a. An. 1124, Regi Henrico fortuna gloriosius arripit. Die siquidem Annuntiationis beatæ Mariæ, Guillelmus de Tancarville, Camerarius, Gualerannum Comitum Mellenti, Hugonem de Novocastello Theodemarum cum aliis cepit, quos Rex in carcerem truxit, & eorum castella occupavit. 36. b. 62. c. 74. d. 82. c. 285. c. Eod. anno, matrimonium Guillelmi cum filia Comitis Andegav. initum effecit decreto Apostolico, preterito consanguinitatis. 20. e. 63. d. 82. d. An. 1125, in Normannia moratur, ad compescendos si qui fierent motus, & ante Christi festum edito præcipit omnes monetarios in Anglia emancari ob adulteram pecuniam. 20. d. 36. b. 62. a. An. 1126, Mathildem filiam suam Henrico Imp. viduatam ad se revocat. 20. d. 74. e. 82. c. 121. a. 253. b. Tertio Idus Septembris, in Angliam trajicit cum filia sua Mathilde, adducens secum Gualerannum Comitum Mellenti & Hugonem de Novo-castello, quos in carcerem mittit. 20. e. 36. c. 63. b. 82. c. 121. a. Eod. anno, Robertum Ducem Normannie e custodia educi permittit, rogatu filie sue & Davidis Regi Scotie, Bisiovanque perducum filio suo Roberto Glocestria Comiti servandum concedit. 63. b. Die Natalis Domini Curiam solemnem habet apud *Windefores*. Transactis diebus festiviis, die Circumcisionis Domini Londonie in conventu Procerum, Mathildem filiam suam hæredem designat Anglie regni & Ducatus Normannie, adactis ad id iurejurando firmandum Episcopis & Magnatibus. 20. e. 21. a. 61. c. 74. c. 82. c. 94. e. 121. a. 253. b. An. 1127, comperit Caroli Flandria Comitis cæde & Guillelmi nepotis sui electione, anxietate torquetur; missoque Stephano Comite Boloniensi, Flandrensium animos donis & promissis sollicit, non tam ut ipse Comitatum assequatur, quam ut nepoti adversarios pariat. 36. c. 345. c. 363. e. 696. d. Itaque ut Comitatus Andegavensis opem ei subtrahat, post Pentecosten filiam suam mittit in Normanniam despondendam filio ejus Gualfrido; ipse verò subsecutus vii Kal. Septembris, eos matrimonio copulavit. 21. b. n. 36. c. 63. c. 75. a. 83. a. 121. a. 218. b. Hanc copulam cum improbarent Angli & Franci, jam tum absolutos se a sacramento quod fecerant Mathildi arbitrabantur. 21. c. 63. c. An. 1128, donis & promissis allicit Iwanum de Alsyl & Daniele de Tenrenonde, ut nepotem suum Guillelmum e Flandria expellant. 382. b. 466. d. Godofrido quoque Lovaniensi, focero suo federatus, Arnoldo nepoti Comitis Caroli favet, cui ille filiam suam desponderat. 382. c. Ipso anno, impressionem hostiliter facit in Franciam, ut Ludovicum Regem prohibeat auxilium ferre Guillelmo Flandria Comit. 36. c. 44. b. Guillelmo e vivis sublato, Theoderico Alatio assensitur ut Flandria Comes permaneat. 83. b. 392. c. An. 1129, Gual-

erannum Comitem Mellenti & Hugonem de Novo-castello de Anglia in Normanniam duci jubet, & libertate donatos ad propria remittit, retentis oblidibus & Gualteranni castellis. 64. c. 83. b. Pace tandem ubique compositâ, in Francia, Normannia, Flandria, Britannia, Cenomania, Andegavia, cum gaudio in Angliam revertitur Idus Julii. 21. c. 37. b. 64. c. 75. b. 83. b. Non multo post graviter turbatur nuntio ad se perlato Mathildem filiam suam a marito repudiatam fuisse & abjectam. 83. c. Ad festum S. Michaelis accedit Wintoniam, & urbis Præsulatum contrahit Henrico Campaniensi. 83. c. Anno 1130, mensē Septembris trajicit in Normanniam, & diem Nativitatis B. Mariæ exigit Becci cum Hugone electo Rotomagi Archiep. 21. c. 37. b. 64. d. 75. b. Disceptantibus de Apostolico culmine Innocentio & Anacleto, pro Innocentio stat & Gallos in suam sententiam pertrahit. 22. a. 37. c. 64. d. Post Natale obvium eidem procedit Carnotum, & suum exultant obsequium profectus. 22. a. 37. c. 64. c. 286. c. 733. b. An. 1131, post Pascha, eum de Pontif. excipit Rotomagi perquam honorifice. 22. a. 286. c. Post festum S. Petri, in Angliam abijt cum filia sua. 22. b. 37. c. 64. e. 75. b. 286. c. Die Nativitatis B. Mariæ, congregatis Principibus Anglie apud *Norhamtone*, eorum consilio filiam suam transmittit viro suo Comiti Andegav. eam reposcenti. 37. c. An. 1132, ad Natale Domini, in morbum incidit apud *Windefores*. 37. c. Anno 1133, iv Nonas Augusti transijt in Normanniam, non amplius reverfurus in Angliam. 22. c. 37. c. 65. c. 75. d. 83. d. 121. b. 218. c. 286. d. An. 1135, rediens a vultu comedit canes murenarum, unde in morbum prolapsus obijt Kal. vel iv Nonas Decembris apud S. Dionysium in filva Leonum. 22. c. d. 37. d. 65. c. 75. f. 83. d. 95. a. 121. b. 218. c. 254. c. 287. a. 330. a. 420. d. n. 469. a. 675. a. 698. c. 22. 733. c. Corpus regali curam delectum est Rotomagum, ibique intererant in Monasterio de Prato reconditis, reliquum corpus de vectum est Cadomum, quouque serenæ auras paulo clementior hyems invehere. 25. a. 38. c. 287. b. Nonis Januarii, in Angliam transijt sepelitur Radingis. 23. c. 38. c. 65. c. 75. e. 83. d. 95. a. 121. c. 254. c. 287. b. Eiusdem epitaphia. 37. n. 95. n. politica & commendatio. 16-17. 65. c. virtutes & vitia librantur. 38. a. n. Castella & Ecclesie ab eo extrusa recensentur. 253. d. 287. b. 287. a. filius ex priori conjuge Mathilde, Guillelmus; filia, Mathildis. Filii naturales, Rainaldus Comes Cornubie, Richardus, Robertus Comes Glocestria; filius, Juliana, Mathildes tres, & alie.

Henricus, filius Gualfridi Comitis Andegav. & Mathildis Imperatricis, filius Henrici I Anglie Regis, anno 1133 nascitur, 11 Idus Martii. 121. b. 286. d. An. 1142, in Angliam ad matrem transvehitur ab avunculo suo Roberto Comite Glocestria. 30. a. 122. d. 289. c. Degens verò sub tutela ejusdem Roberti quatuor an-



nos; Matthæi cuiusdam disciplina apud Britoniam traditur. 123. a. An. 1146, ad patrem remittitur ipsius videndi cupidum. 123. d. Anno 1147, die Ascensionis Domini, solemniter in Ecclesia Becensis ex-cipitur. 291. c. An. 1149, medio mense Maio, in Angliam revertitur cum electis sodalibus, & multorum animos contra Regem Stephanum excitat. 124. d. Assumptus itaque Ranulpho Comite Ceftriæ & Rogero Comite Herfordensi, Davi-dem Scotie Regem adit, a quo mi-litari cingulo donatur die Pente-costes apud Carleolum. 43. b. 90. c. 99. d. 124. d. 184. a. 292. b. Anno 1150, redit in Normanniam, in-eunte mense Januario. 90. d. 125. a. Eodem anno, Normannie Du-catu a patre donatur, vel in con-sortium illius afficitur. 292. d. Eod. anno, mense Augusto, cum ar-mata militia consistit in margine Ducatus, ut exercitui occurrat a Rege Ludovico inter Mellentum & Medanam missio. Intercurrenti-bus autem propter Regis aggru-dinem viris religiosi, inducias pa-cificatur, ac tandem cum Rege convalescente locutus Parisiis, pro Normannie Ducatu clientelam pro-ficitur. 184. a. 219. a. 292. c. Re-gressus Parisiis, Optimates suos mandat congregare. 293. d. Post Pascha, cum Proceribus suis apud Lexovias congregatis tractat de itinere suo in Angliam. 293. d. Circa Pente-costen, vires repentinus, sive præ-meditato consilio, in uxorem ducit Alienoram a Rege Ludovico separatam. 43. d. n. 67. b. 91. b. 125. c. 184. b. 219. a. 292. b. 293. d. 333. b. 421. b. 471. d. 507. a. 703. b. 738. b. Minus quidem solemniter, ne impedimentum patreteret celebratio nuptiarum. 102. a. His nuptiis Aquitanie Ducatum, id est, tredecim Comitatus adeptus est. 91. b. 471. d. quod indignè ferens Rex Ludovicus eidem bel-lum inferit. 43. c. 125. c. 293. d. 313. b. 507. a. 703. b. 738. b. Post festum S. Joannis, Henricus iter suum in Angliam parat. Comperit verò Regis Ludovici & fautorum ejus impresse in Normanniam, Barbehuio recedit xvii Kal. Augu-sti, ut munitioni Novi-mercatis ab eis obfessis opperetur. 43. c. 184. b. 293. c. Et dum electos mittere contrahit Henricus, fraude

observantiam a Rege occupatâ, statim ille accurrens castrametatur juxta fluvium Andelam, e regione Calvimontis quò Ludovicus se re-traxerat. 293. c. 294. c. nec morâ, igni tradit castra *Bascherville*, Chitreum & Stripinncium, mu-nitionem quoque Hugonis de Gor-naco, Peritum appellatam, com-burit. 294. d. Medio mense Au-gusto, Rege Ludovico castra mo-vente, ut, transierat apud Mel-lentum Sequanâ, Paceium aggre-diat, ipse per pontem Vernonis copias suas tradit, & Regem antevertens Paceium, ipso die Medantam redire compellit. 294. c. Inde vocatus a Gisleberto de Tegularis, Bruerotes Castrum-Hu-gonis de Novo-castrillo comburit, deinde Maculsi - villam in pago Dorcastino. 294. c. Reversus in Normanniam, Richerium de Aquila qui hostibus suis favebat, com-pescit, tradit ignibus munitione ipsius Bonmolini. 295. a. Circa fi-nem mensis Augusti, præsidis suis in Normannia relictis, in Ande-gaviam pergit contra fratrem suum Guafredum, munitionem Montis-Sorelli expugnat, ac demum fra-trem eo infortunio infrastrum fla-gitare pacem compellit. 125. c. 184. b. 294. a. 295. a. non multo post inducias cum Rege Ludovico pa-cificatur: quas cum ille mox irritas fecisset, nihilominus propositum in Angliam transfretandi Henricus haud intermisit. 295. b. An. 1153, dispositis in Norman-nia præsidis, ne qua se abente a Francorum Rege heret irruptio, infra Octavas Epiphaniæ in Angliam appellat, ut obfessis ab Stephano Rege in castello de *Wallingford* opem ferat. 44. b. 99. c. 125. c. 184. c. 295. b. Audax ingentibus copiis Malmesburienſe castellum obfedit, ubi frustra per Regem Stephanum ad pugnam provocatus, eo recedente, castrum ad dedicationem compellit. 44. b. 100. a. 184. c. 295. b. Wallingfordiam deinde pro-gressus, castellum de *Craumeri* ab Stephano extructum obfedit; sed intermissâ obsidione, Stephano præliaturus occurrit, ac tandem habito cum eo colloquio, pacem preloquitur quam filii Regis indi-gnatio irritam facit. 45. b. n. Ita-que castellum de *Stanford* capit, deinde urbem *Nottingham*. 46. d. Interea Rex Ludovicus ingressus in Normanniam mense Julio, Vernonem castrum occupavit. 295. d. 333. b. 509. c. d. Infra Octavas S. Laurentii, nascitur Henrico filius Guillelmus appellatus. 184. c. 296. b. Eodem tempore, moritur Eustachius Stephani Regis filius, qui magnum paci conficiendæ impedimentum erat; eo autem e vivis sublato, tandem cum Ste-phano pacificatur de Angliæ regno viii Idus Novembris, æd lege ut post cum Rex fieret Henricus, &c. 46. b. n. 91. c. 100. c. n. 126. a. 184. c. 251. b. 295. d. 296. c. 333. b. 514. a. n. An. 1154, ad Octavas Epiphaniæ, interest conventui Oxoniensi, ubi clientelam ei pro-ficitur Angliæ Proceres. 46. b. 67. b. Non multo post congregitur cum Rege Stephano apud *Dunstable*, ut castella que tempore Henrici Regis non extabant, dirui

permittat, modeste tamen, ne Regem exasperet. 46. c. Tempore Quadragesimæ, colloquium habet Dovoræ cum eodem & Theode-rico Flandriæ Comite. 126. a. Dum Cantuariam inde cum Rege rever-titur, ad necem a Flandrenſibus questus infidantes frustratur, & post dies paucos in Normanniam navigat. 46. c. 101. a. 126. a. Appulsus an. 1154 circa Pascha in Norman-fiscalia quæ pater Magnati-bus ad tempus concesserat, in suum dominium revocat. 296. c. Deinde in Aquitaniam profectus, rebel-lionem quorundam comprimit. 296. c. Mense Junio, reversus de Aquitania electionem Roberti de Thorinneio ad Abbatiam S. Mi-chaelis de Monte ratam habet Ro-tomag, die S. Joannis-Bapt. 296. c. Mense Augusto, pacem compon-it cum Rege Ludovico, redditi-que sibi castellis Vernone & No-vo-mercato, Regi bis mille marcas argenti pensitat. 297. a. 333. c. Circa Kalendas Octobris, sospes factus ex aggritudine quâ periculatus fuerat, cum exercitu pergit in Vilcastinum, accitus a Rege Lu-dovico quem cum Alcelino Cris-pino pacificavit. 297. b. Inde reciens obfedit Thorinneium per dies quindecim, quo expugnato, cer-tior factus de obitu Stephani An-gliæ Regis, cum matre sua Imper-atrice, cum fratribus suis, cum Episcopis & Optimatibus Nor-manniæ, de itinere suo in An-gliam tractat, & Barbehuio statim mensis autum secundam ad transfretandum expectat. 297. b. Appulsus in Angliam vii Idus De-cembris, in Regem coronatur Westmonasterii a Theobaldo Can-tuariæ Archiep. xiv Kal. Januarii, die Dominicâ ante Natalæ Do-mini. 47. a. 67. c. 102. c. n. 126. b. 185. a. 216. a. 219. c. 255. c. 297. d. 333. c. 454. c. 471. c. 514. a. n. 703. d. 738. d. An. 1155, edicto præcipit omnes alienigenas terrâ cedere. 102. d. in propriam ditionem revocat ur-bes & castella ad solum pertinentia, quæ Stephanus Rex minus cautè distribuerat. 297. d. Flan-drenſes omnes cum Guillelmo Ypreni de Angliâ expellit, & cas-tella passim tempore belli extruda jubet subverti. 126. c. 205. d. 297. d. 413. c. 471. c. Castella sex Hen-rici Wintonienſis Episcopi, quia de Angliâ exceſſerat, evertit. 185. a. 298. c. Guillelmum *Peverel* de *Nottingham* exheredit ob vene-ficium Ranulfo Ceftriæ Comiti pro-pinatum. 185. a. 298. a. Pridie Kal. Martii, nascitur ei filius Henricus vocatus. 185. a. 297. c. Quarto Idus Aprilis, Dominicâ post Octa-vam Paschæ, conventum Proce-rum habet Wallingfordiæ, ubi An-gliæ regnum aſſerit post se Guil-ielmo primogenito filio, & eo deficiente, Henrico puerulo. 126. c. 298. a. Mortuo Rogerio de Glo-cestria, Comitatum Herfordiæ & urbem Glocestriam sisco addit, relictis solummodo fratri ejus Gual-terio paternis fundis. 185. b. 298. b. Nonis Julii, pacem componit cum Hugone de Mortuo-mari, quem ad reddenda castella *Brug* & *Wigmore* compellit. 185. b. 216. a. 298. b. Circa festum S. Michaelis,

A a a a a

cum Optimatibus suis tractat de acquirendo Hibernie regno, ut Guillelmum fratrem suum eidem praeficiat; propositum tamen illud in aliud tempus differt, quia non probatur matri suae. 1298. c. An. 1156. Anglii relicti, die Purificationis B. Mariae fuit Rotomagi, & die Dominica sequenti colloquium habuit cum Rege Ludovico 398. d. Tum clientelam Ludovico professus est de Normannia & Aquitania, Andegavia, Cenomannia & Turonia. 205. d. Reversus Rotomagum convenitur a Theoderico Flandriae Comite & a Gaufrido fratre suo. 185. b. 298. d. Fratre ea respuente quae illi offerebantur, sed hostili animo in Andegaviam abeunte, Rex e vestigio illum subsequitur. 298. d. nempe pater eorum moriturus testamento suo profecerat, ut cum Henricus Angliae regnum esset adeptus, jus paternum Gaufrido cederet. Interim vero Henricus absolvi se fecerat per Romanum Pontificem a sacramento quo tenebatur, ne Comitatus Andegavi & Cenomani. linguere cogatur. Hac fraterni causae diffidit. 203. c. d. Gaufrido jus suum armis vindicante, Henricus Mirabellum & Chinonem eidem aufert, ac tandem ad pacem flagitantem adacto mille libras Anglica monete & bis mille Andegavensi annuatim pacificatur, ea lege ut Lofdunum quoque sibi relinquat, contentus terris planis ad vicum; siquae mense Julio finem imposuit fraterno diffidio. 103. e. n. 126. d. 187. b. n. 299. a. Eodem anno, oritur primogenito suo Guillelmo. 298. e. ipseque nascitur filia nomine Mathildis. 185. b. 298. d. Mortuo Gisleberto de Gaun, filiam ejus unicam matrimonio collocat Simon filio Simonis Comitis Huntingdonensis cum ejusdem honore. 298. c.

Anno 1157, post Octavam Paschae, transit in Angliam, & cum Guillelmo filio Stephani Angliae Regis pacificatur de castellis quae habebat tam in Anglia quam in Normannia. 299. d. Hugonis quoque Bigod castella recipit. 299. e. Denique omnia fere castella tempore Regis Stephani excitata profertur, novam monetam eudit, & leges Henrici sui vi instaurat. 205. d. Ipso anno, Angliae Cancellariam confert Thomas Becket Cantuari. Archiepiscopus. 205. e. Theoderico Flandriae Comite Hierosolymam peregrinante, Philippum ejus filium cum Flandria Comitatu in sui tuitione recipit. 300. a. Circa festum sancti Joannis-Baptistae, edicto praecipit maximam expeditionem adversus Wallenses parari. 300. a. Mense Septembris, nascitur ei filius Richardus appellatus. 185. b. 300. a. Wallia perdomita, an. 1158, die Paschae coronatur Wigornie cum Alienora Regina, deinde coronam altari superponit, certus ea non amplius uti. 185. c. 206. a. Vigilia Assumptionis B. Mariae in Normanniam appellat, ut Nannetensem Comitatum percipiat post obitum fratris sui Gaufridi. 300. b. n. Antea vero Richemundiae Comitatum sisco addixerat, quia Conanux Dux Britanniae Nanneticam urbem praezipuerat. 104. a. Pridie Kal. Sep-

tembris, colloquium habet cum Rege Ludovico inter Giforium & Novum-mercatum super Etiam fl. ubi nuptias filii sui Henrici triennis pacificatur cum Margareta ejus filia sex menses nata. 126. d. 185. c. 300. b. n. 516. a. 704. c. Harum gratia nuptiarum dedit Ludovicus in manus Templariorum Viscaginam Normannicum de quo inter eos erat controversia, praeteritum vero Giforium & Nesliam, ab illis custodienda dum pueri ad nobiles annos pervenissent. Henricus autem in donum filio suo assignavit urbem Lincolnensem in Anglia, mille libras & siscum 300 militum, in Normannia quoque urbem Abrincensem, mille libras & siscum 200 militum. 111. c. 206. c. n. 300. n. 678. n. Reversus Argentonagum, die Nativitatis B. Mariae edicto jubet exercitum totius Normanniae convenire Abrincis die S. Michaelis, ad debellandum Conanum Britanniae Ducem, nisi redderet Nanneticam urbem. 300. c. Eod. mense Septembris Regem Ludovicum convenit Parisios, ut filium ejus abduceret in Normanniam. 185. d. 300. c. n. Exceptus vero inestimabili honore a Rege & Regina Constantia, modelle ac dapilliter se habuit, & postridie Margaretam abduxit, quam Roberto de Noy-burgo nutriendam commisit, Rege Ludovico eum usque Medantam deducente. 300. n. 301. a. Nono Kal. Octobris nascitur ei filius Gaufridus. 185. c. 300. n. 301. a. die S. Michaelis, a Conano Duce cum suis Britonibus convenitur Abrincis, qui Nanneticam ei urbem quam invaserat, cum Comitatu Mediae reddit. 104. a. 301. a. Inde ad Montem sancti Michaelis accedens, post Missam stipatus Baronibus suis comedit in festorio Monachorum, quibus Ecclesias Pontis-ursonis concessit. 301. b. Ipsa die ad Pontem-ursonis perveniens, castellum ibidem inchoari jubet. 300. n. 301. b. Inde cum armata manu pergit ad recipiendam urbem Nanneticam. 300. n. 301. b. Nempe a Rege Ludovico impetrat ut ex Senecalli munere in Britanniam intraret, dissidentes Britones coerciturus. 126. c. Recepta urbe Nannetica, saeculis interpositis diebus, cum innumerabili exercitu aggreditur castrum Thoarcium, & triduo expugnat. 126. c. 300. n. 301. b. Mense Novembri, obviam pergit Regi Ludovico ad Montem S. Michaelis peregrinanti, quem Pacel receptum per Elroas & Novumburgum, ubi filia ejus alebatur, deduxit Beccum. Die S. Clementis, Dominica, ad Montem S. Michaelis cum eo accessit, & suis precibus, Abrincas cum deduxit, ac per Rotomagum in Franciam, munusibus diatam & decentissimam procuratum. 126. c. 185. d. 300. n. 301. c. Mense Decembris, pacem componit cum Theobaldo Comite Blefensi, redditus sibi ab eo Ambasia & Fradavalle. 300. n. 301. c. Cum Rotrodo quoque Mortuariae Comite conciliatur, Bellissimum eidem sub clientelari fide concedit, retentis castris Molinis & Bonmolino, quae ad Normanniam siscum pertinebant. 301. d. Eodem anno,

diem Natalis Domini festum agit Cesaris-burgi. 301. c. n.

Ineunte anno 1159, fedus amicitiae igitur apud Blaviam cum Raimundo Comite Barcinonensi, & nuptias filii sui Richardi pacificatur cum filia ipsius, concessurus illis Aquitaniae Ducatum, exactis nuptiis. 302. a. Intrante Quadragesima, congregatis Optimatibus suis in urbe Picaviensi, tractatum habet de expeditione Tolosana, quia Raimundus Comes S. Egidii, fretus auxilio Regis Francorum cujus socorem duxerat, urbem quam Picavorum Duces jure hereditario possederant, reddere volebat. 301. n. Dehinc cum Rege Ludovico congregitur de eodem negotio apud Turones; sed Regis utriusque sententia minime conveniente, media Quadragesima Rex Henricus edicto praecipit exercitum suum cum filia, Normanniae, Aquitaniae, & ceterarum provinciarum suarum Picavos convenire die S. Joannis-Baptistae; de Ecclesiis quoque infinitam accipit pecuniam in hujus expeditionis subsidium. 127. a. 302. n. 301. a. d. Celebrati Becci sollemnitate Alcenfionis Domini, factaque ibi trium dierum mora, Rotomagum revertitur, & vii, vii & vi Idus Junii, rursus cum Rege Ludovico, astantibus utriusque partis Episcopis & Baronibus, congregatur apud Hillieric, sed ab expeditione Tolosana minime deterreri potuit. 302. n. Post festum igitur S. Joannis-Baptistae exercitum promoveat a Picavorum urbe, dumque Tolosam appropinquaret, tercio a Rege Ludovico convenitur, circa Odavas Apostolorum Petri & Pauli, de pace Tolosano Comiti danda; sed ea nequitiam impetrat, Rex Francorum Tolosam ingreditur, ut foris filiis praesidio sit. 301. e. 126. d. n. Consilio itaque Principum Tolosam impugnare non est ausus pro Regis reverentia, sed universam provinciam vastavit, & castra circumposita expugnavit, videlicet Montem-regalem & Caturcentem urbem. 105. b. 117. a. n. 185. d. 106. a. 216. a. 219. d. 277. c. 302. n. 303. d. 334. c. 431. c. 517. a. 678. n. 739. b. Indignatus tamen Regi Francorum, Theobaldo Comitem Blefensem, clientelam sibi obstrictam, remittit in Franciam ad sollicitandum interim regnum. 301. n. 303. e. Peractis in expeditione Tolosana tribus mensibus, & urbe Cadurcorum munita, certus de auxilio Raimundi-Berengarii Comitis Barcinonae, Raimundi Trencavel Vicecomitis Nemausi & Biterrensis, necnon Willielmi de Montepessulano; &c. circa festum S. Michaelis ad propria redit cum exercitu inani labore fesso. 106. e. 302. n. 104. c. 117. a. Ac primo quidem Etrepenum juxta Gifortium obfirmat, quod Rex Franciae antea diruerat. 301. n. Inde pergens in pagum Belvacensem cum valida manu, Gerboredum castrum munissimum destruit & villas multas comburit. 304. d. Mense Octobris, mortuo Guillelmo filio Stephani Angliae Regis, Comitatum ejus Moritonius Rex Henricus in manu sua retinet. 304. d. Circa festum S. Martini, praesidia sua col-



locat in armitatibus Simonis Comitiss Ebroicensis, Rupeforti, Monteforti & Elparone, quibus Regi Ludovico iter præcluditur, ne Pafis Aurelianos vel Stampas procedat, 305. n. 304. d. itaque fatigentibus viris pacificis, induciis utrimque date sunt a mense Decembris usque ad Octavas Pentecostes, 302. n. 304. d. 517. b. Tum, ut videtur, non anno 1168, uterque missis ad Imperatorem Fredericum nunciis, ejus expetivit favorem, 664. a. Henricus diem Natalis Domini solemnem egit Falefiz cum Alienora Regina quam transmissit in Angliam, 304. c. n.

Anno 1166, pacem componit cum Rege Ludovico & fautoribus ejus, renovatis prioribus pactis, 305. a. Mense Julio, conventus a legatis Imperatoris Frederici ut in partem Octavianii concedat, Episcopos, Abbates & Barones Normannie cogit apud Novum-mercatum, cum Rex Ludovicus Bellovacum cum suis de diffidio Romanæ Ecclesiæ tractat, & ex mutuo consensu Alexandro III. adhærent, reprobo Victore, 104. d. n. 127. b. 185. e. 305. b. 518. b. Mense Septembri, Alienoram uxorem de Anglia accersit, cum Henrico filio & filia Mathilde, 305. b. Mense Octobri, locutus cum Rege Ludovico pactum mutue pacis confirmat, & Henricus ejus filius clientelam Regi proficitur de Ducatu Normannie, 305. c. Paucis interpositis diebus, Ludovicus tertium duxit uxorem Alam Campanensem: quod indignè ferens Henricus Margaretam ejus filiam triennem matrimonio junxit Henrico filio suo septenni, nuptiis 14. Novas Novembri apud Novum-burgum celebratis, venia Henrici Pifani & Guillelmi Papiensis, R. E. Legatorum, & tria castella, Gifortium, Neallam & Novum-mercatum in puella dotem pacta occupat, 111. c. 127. b. 186. b. 206. c. n. 305. c. 518. a. Celebrato præpore matrimonio, Regem Ludovicum sibi reddit infensum, & Templarios e Francia ejectos graterat excipit, 186. b. 206. d. Illo cum sororis suis, Henrico, Theobaldo & Stephano, bellum in Turonico pago movente, Henricus illic propter, & munitionem Calvimontis quam Theobaldus Comes Blesensis firmaverat, expugnatam reddit Hugoni de Ambasia, cui ablata fuerat, 186. b. 305. d. Exinde, munitis turribus Ambasie & Fractavallis, festum Natalis Domini exigit Cenomanis cum Regina Alienora, 305. e. Ipso anno, Mariam Sandomoniam & Abbatissam, filiam Stephanii Anglie Regis, in conjugium tradit contra legem Mathæo filio Theoderici Flandrie Comitiss, ut Bolognensem Comitatum sibi obnoxium faciat, 177. c. n. 705. b. Eodem anno, Publicanos qui in Angliam irreperant, in Oxoniensi Concilio damnatos flagris cædi & cauteriaz frontibus de Anglia expelli jubet, 109. b. d. 187. a. (ubi male anno 1166).

An. 1165, munitiones Comitiss Melenti & aliorum Baronum suorum in Normannia occupat, suasque in eis præfida collocat, 305. e. Post Pascha, ad bellum procedit ad-

versus Regem Ludovicum, primò in Vilcastinum, postea in Dunensem pagum ad Fractamvallem, sed antequam manus conferrent, datis induciis, post festum S. Joannis in Aquitaniam pergit, 186. b. 306. b. 584. a. Ibi inter alia quæ strenuè gessit, Castellionem super Agenum expugnavit die festo S. Laurentii, Walconibus mirantibus atque perterritis, 306. b. Eodem an. nascitur ei filia Alienor vocata, 186. c. 306. b. Celebrato Bajoris Natalis Domini festo, an. 1165, mense Januario, castella quæ pater suus tulerat Jubello de Meduana, Gorram, Ambreas & Novum-castrum ad Colmiam fl. recipit a Gaufrido ejus filio, 306. c. Eodem mense, amoto Aquilino de Fornis e castello Pontis-urionis, quia pagum Abrincatensem nimis exactionibus gravabat, idem castellum Roberto Abbati de Monte ad tempus commendat, 306. c. Primi Dominici Quadragesime, congregatis Rotomagi Episcopis, Abbatibus & Baronibus Normannie, queritur de ministris eorum & Vicecomitibus, ac Concilium Juliobonæ celebrari præcipit, 306. d. Mense Julio, post obitum Joannis de Dolis, præfida sua statuit in turre Dolenfi, 307. b. Inviatas litteris Imp. Frederici ut interesset colloquio habendo 14. Kal. Septembris cum Rege Ludovico de diffidio Romanæ Ecclesiæ inter Alexandrum & Octavianum, primò quidem affertur, dein adesse renuit, 519. a. b. Mense Septembri, Alexandrum Papam convenit in Dolenfi Monasterio degentem, & post triandum recedit, 669. a. Rursus eidem occurrit Tocicam ad Ligerim (non verò Silviniacum) & Regi Ludovico, quocum, agente Pontifice, pacem firmam componit, 110. a. 278. a. 307. c. 740. e. Eodem anno, Thomam Cancellarium mittit in Angliam, eâ mente ut in Archiepiscopum Cantuar. eligatur, 127. c. 206. d. Tempore Domini Adventus, compositis rebus cismarinis, Barbelluvium contendit, volens ante Natale Domini transfrangere in Angliam, sed vento prohibitus eam solemnitate transiegit Cæsarisburgi cum Alienora Regina, 307. d.

An. 1163, mense Januario in Angliam appellit 17. Kal. Februarii, cum Alienora conjuge, 127. c. 186. c. 206. e. 307. d. Illico fidem Episcoporum & Procerum obstringit Henrico filio suo, cui antea fidem Episcoporum & Procerum Normannie conciliaverat, 186. c. 307. d. Eodem anno, datis ad Rotocum Ebroic. Episc. & Rainaldum de Sancto-Valerico mandatis, describi jubet consuetudines quæ per Episcopos Normannie ad Regem & ad Barones pertinebant, 308. a.

An. 1164, controversiam habet cum Thoma Cantuar. Archiep. de jure Ecclesiastico & regni consuetudinibus, 127. d. 207. a. b. Mense Augusto, Constabularius ejus Richardus de Humez eidem acquirit castrum Combre, quod Radulfus de Fulgeris occupaverat post obitum Joannis de Dollis, 309. a. Mortuo absque prole Gualterio Giffart, terram ejus tam in Angliam quam in Normannia sisco addicit, 305. a.

Interim Thomas Archiepiscopus de Anglia aufugit, vel, ut aliis placet, exulare compellus est, 110. a. 207. d. 278. c. 520. d. quo cognito, Rex Henricus an. 1165 nuntios ad Regem Ludovicum mittit, rogans ne prolium recipiat, & si se diligit, Alexandri Papæ favorem ei subtrahat, 128. a. 207. c. furor percipit pro repulsa, res Archiepiscopi sisco addicit & cognatos ejus de Anglia expellit, 110. a. 128. d. 208. a. Tempore Quadragesime in Normanniam navigat, & edito caveat sibi ab Alexandro Pontifice & Thoma Archiep. 208. a. 309. b. Octavâ die Pasche, colloquium habet Giffortii cum Rege Ludovico, 309. b. Inde Rotomagum reverfus Philippum Comitum Flandrie regaliter excipit, 309. b. & accersit Alienorâ Reginâ, in Angliam redit cum multo apparatu bellico ad edomandos Walenses, 309. c. Mense Octobri, nascitur ei filia nomine Joanna, 186. d. 309. c. Conventus a legatis Imp. Frederici, nuptias filiarum suarum Mathildis pacificatur cum Henrico Saxonie Duce, sed in partem schismatis perducit nequit, 186. e. 207. a. 216. b. Attamen cum Rege Ludovico se habet inimicè, quia ille Imperatoris Legatum Reinoldum Colon. repulerat, 741. b.

An. 1166, Tempore Quadragesime, in Normanniam transit, ut filiorum dotationi præficiat, 110. c. n. 128. c. n. 187. a. 309. d. Locutus cum Rege Ludovico, Episcopos & Barones congregat apud Cenomannos, hebdomadâ tertâ post Pascha, & decernit collectam denariorum fieri in subsidium orientalis Ecclesiæ, exempli a & petitione Regis Ludovici qui similem in regno suo elemosynam edixerat, 128. d. n. 187. c. 309. d. Die Ascensionis Domini, perfrictus litteris comminatoris Cantuariensis Archiep. ad dominum Papam appellat, coactisque regi sui Episcopis & Abbatibus itidem appellare, nuncios Romam dirigit, 129. b. Missis interim comminatoris litteris Capitulo Cisterciensii, Thomam e Pontiniacensi Cenobio expelli exorat, 129. c. 208. a. Eodem anno, sisco addicit Alencium & Rocam-maberie, concedentibus Guillelmo Talavatio & filius ejus, 309. e. Quia verò Optimates Cenomanie & Britannie regionis mandatis Regine, se abente, minus quam par erat obtemperaverant, expeditionem in eos aggredditur, ac primò castrum Fulgeriarum expugnat & delet, 187. b. 310. a. Inde pactis nuptiis filii sui Gaufridi cum Constantia filia Conani Britannie Ducis, Britannia nomine filii sui potitur, præter Comitatum de Guingamp, Britannie Baronibus suam ei fidem obligantibus apud Thoricum, 111. a. 177. d. (ubi male an. 1163) 310. a. Redonas deinde profectus, quæ caput est Britannie, pro Duce se gerit. Inde orationis gratiâ ad Montem S. Michaelis pergens, castra Combert & Dolium, recenter ditiorum suis addita, transcurrit, 310. a. Solemnitatem Natalis Domini agit in urbe Pictaviensi, quò ad eum accedit filius ejus Henricus, 310. b.



An. 1167, ante Quadragesimam, & tempore Quadragesimae colloquium habet cum Raimundo Comite Tolosano apud Magnum Montem. 310. b. Post Pascha, ducto in Arverniam exercitu, terram Guillelmi Comitis vastat; quippe is nepotem suum exheredaverat, & licet iustitiam Anglie Regis statueret se promississet, fidem mentitus ad Regem Ludovicum confugerat. 310. c. Inde oborta inter utrumque Regem discordia Joscus Turon. Archiep. caminos addidit, occasione pecuniarum Turonibus congregatarum, quas uterque per suos Hierosolymam ferri volebat. 310. c. Octava itaque Pentecostes, Henricus cum Rege Ludovico de pace congregatur in Vilcaffino: quâ haud confecta, cum Rex Ludovicus villas aliquot combussisset inter Medantem & Paccium, ipse Calvummontem, ubi Rex Francie subsidia belli comportaverat, incendit & plurimas villas in circuitu. 130. b. 187. c. 208. c. 278. d. (ubi male an. 1166.) 310. d. 677. a. Pusa quoque in Normanniam copis suis a Roberto fratre Regis Ludovici, exercitum reparat, quem Mathæus Comes Boloniensis dissipat & in fugam convertit. 130. c. 521. c. d. Ludovico nihilominus incendii gravius insistente, & vicem ei Calvummontis in Andeliaco rependente, inducias cum eo Rex Henricus mense Augusto facit usque ad Pascha, pactis Richardi filii sui nuptiis cum Aelide ejus filia. 187. d. 278. d. 310. e. Post hac in Britanniam pergit, & edomitis Britonibus, Guohomarum etiam Leonensem sibi subdit, fautorem Eudonis Vicecomitis Porricidii qui filiam ipsius duxerat. 310. e. Mortuâ interim Marilde matre sua Rotomagi 17 Idus Septembris, ab ea expeditione revocatur. 311. a. Die Octavâ post festum S. Martini, colloquium habet cum Legatis A. S. Guillelmo Papiensi & Joanne Neapolitano, de negotio Cantuariensis Archiepiscopi, sed ne pacti manus daret, causam belli a Rege Ludovico suscepti refundit in Archiepiscopum. 130. d. 187. b. (ubi male an. 1166.) Ipso anno nascitur ei filius Joannes. 187. a. 311. b. cum Joscio quoque Turon. Archiep. conciliatur. 311. a. Diem Natalis Domini festum agit Argentomagi, deinde filiam suam Mathildem mittit in Alemanniam, nupturam Henrico Saxoniae Duci. 130. e. 311. b.

An. 1169, rebellantibus in Picardia & Aquitania, Aldeberto Comite Marchie, Guillelmo Engolismi, Haimérico de Lizinneio & aliis, Rex Henricus illò contendit, Lizinneium capit & munit, ac villas & municipia eorum destruit. 311. d. Relictâ ibi Regina cum Patricio Comite Salisberienfi, die Octavâ Pasche Regem Ludovicum convenit inter Paccium & Medantem, queriturque acceptos ab eo fuisse obfides Picardienfium, fide interpositâ, quâ cum Rege Anglorum sine ipso non concordaretur. 311. d. Ludovico reddere obfides detrectante, cum gravi altercatione inde fieret, inducias pacificetur usque ad festum S. Joan-

nis. 311. d. Circa Octavas Pasche, Patricius Comes Salisb. in Picardibus occiditur; quam ob causam Guidonem de Lihniaco in exilium pellit, & diffidium cum Rege Francorum increfcit. 130. e. 208. c. 311. e. Interim adversus Eudonem Porricidii Vicecomitem, pro Duce Britannia se gerentem, quem ad stipendia faciendâ frustra submoverat, proficiscitur, ejusque Castellum - Joscilini quod habebat præcipuum destruit, urbem Vene-tem cum Comitatu de Broheret occupat, dimidium Cornubia illi aufert, castellum Altrai expugnat & munit. 311. e. Vastâ sic Eudonis terrâ, Rollandum Dinanensem aggre-ditur, castrum Hedde Gaudridi de Monteforti munit, & Tintiniam cum everit. 311. a. Inde Becherel munitionem Rollandi Dinanenfi per aliquot dies obfidem, adhibitis machinis expugnat & munit; Lehan verò castrum in quo Rollandus maxime confidebat, obfedit, nisi tempus eundi ad colloquium Regis Franc. cum urisset. 311. a. Traditâ itaque terrâ Rolandi rapinis & incendiis circa Ricem fl. eadem agit in ulterioribus; nam transmissio amne, per Lehan descendens aliqua pefundat, parcens Monachis Lehanensibus; Dinanum verò circumiens quadam destruit, quadam intactâ relinquit. In Alethenfi pago eadem agit. 311. a. Infra Octavas S. Joannis, de pace congregatur cum Rege Ludovico ad Peritatem - Bernardi; sed eâ infectâ, bellum utrumque continuat et usque ad Adventum Domini. 279. a. (ubi male anno 1167.) 311. b. Ut igitur auxilia sibi comparet, cum Mathæo Comite Boloniensi pacem componit, pactâ ei pro Comitatu Moritonii annuâ pecuniâ. 311. b. Cum autem Joannes Pontivi Comes iter eidem Mathæo per terram suam præcluseret, Rex Henricus arma in eum convertit rogatu Comitissæ Mathæi, & in pago Vimacensi quadraginta & amplius villas comburit. 311. c. Interim Ludovicus municipium quoddam Normannia *Chefnebrus* vocatum incenderat. Illum itaque infectus Rex Henricus, multos ejus milites capit, inter quos erat Senecaillus Philippi Comitissæ Flandr. 311. c. *Bruerius* quoque castellum Hugonis de Novo - castello flammis absumit, dum sui Novum - castellum Theodemarense incenderent. 311. c. Terra etiam Comitissæ Perticenfis ab eo magna ex parte vastata est. 311. c. Mense Octobris Frederici, qui opem ei adversus Francie Regem pollicentur, si modò in partem schismatis concedat. 131. a. 312. d. 527. c. d. 723. a. Missis itaque ad Concilium Wicburgense nuntiis, partes Alexandri III. abjunct, sed Anglos in suam sententiam perducere nequit. 131. b. d. n. Imperatâ circa Natale Domini pace a Rege Ludovico, eam solemnitate agit Argentomagi. 131. e. 312. d.

An. 1169, die Epiphaniæ Domini, cum Rege Ludovico conciliatur in colloquio apud Montem - mirabilem habito, & exhibitis filiis suis, Henricum & Richardum ei clientelâ devincti. 111. b. 132. a. 312. e.

127. a. In eo colloquio Picardes & Britones in se rebelles, Ludovici Regis amore, in gratiam recipi. 132. a. Thomam quoque Cantuariensem ad id colloquium accedentem benigne excipit, ejusque arbitrio se permittentem, salvo tamen honore Dei (quam clausulam reticere nolebat) durius increpat, & invidiam ei moderatione suâ constat. 132. b. e. Tempore Quadragesimæ, pergit in Wafconiam (id est, Picardiam) & destructis pluribus castellis quas contra eum munita fuerant, pacem cum Guillelmo Comite Engolismi. & Aldeberto Marchie componit. 311. a. Reversus in Normanniam Henricus, mense Augusto Britones diffidentes ad se vocat. 313. c. Mense Septembris, a legatis Ecclesiæ Hierosolymitanæ convenitur, ut redintegratâ cum Rege Ludovico amicitia, Christianis periclitantibus opem ferat: quos ille de die in diem cunctando procrastinans spe vacuos remittit. 132. b. 529. c. d. Infra Octavas S. Martini cum Ludovici Regis unumquemque in eum intellexisset, quasi orandi gratiâ accedit ad Montem - martyrum prope Parisios; dein cum Rege Ludovico de pace Archiepiscopi rursus tractatum habet apud S. Germanum in Laia, sed eum ad oculum admittente recitavit. 132. b. e. 188. a. d. 313. a. Itaque perdurante diffidio, ad vespem deducitur a Rege Medantem, interimque legati a Rege Francorum & Archiepiscopo Romani diriguntur, ut in eum secedere agatur. 134. a. Eodem anno, Rex Henricus pecuniâ comparat ab Hervæo de Gien Montem - mirabilem & Sanctum - Anianum in Bituria: unde diffidens inter eum & Theobaldum Comitem Blesensem innovata est. 313. d. Ipso anno, castrum *Genoul* demolitur. 209. a. Castrum quoque munitionum extruit juxta Haiam de Malafra, vocatum *Belveir*. 313. c. Inter Franciam & Normanniam alta fecit fossatâ & lata ad arceos prædones; in Andegavenfi pago quadam retinacula opposuit Flavio Ligeri, molendina quoque & piscatorias fecit in fl. Meduana. 313. b. c. Eodem anno, festum Natalis Domini exegit in urbe Nannetensi, ubi presentium Episcoporum & Baronum fidem obstrinxit Gaudrido filio suo. 142. b. 188. d. 313. d. Transactis diebus festiviioribus, an. 1170 cum Gaudrido filio castella Britannia circuit, ut absentium Baronum fidem illi devinct. 142. b. Eudonem deinde Porricidii Vicecomitem omnibus fere terris suis judiciali sententiâ privat. 142. b. Die Purificationis B. Mariæ fuit Sagii, unde castella Normannia lustravit. 142. b. Tempore Quadragesimæ profectus in Angliam, v. Nonas Martii applicuit Portsmutam cum familia sua que horribili fuit tempestate jactata. 154. b. 142. c. 188. d. 313. c. Ad Pentecosten, congregatis Londoniæ Episcopis & Baronibus, Henricum filium in Angliam evocatum consitem facit, & xviii Kal. Julii in Regem coronari jubet a Rogerio Eborac. Archiep. 111. e. 134. b. c. 143. a. 188. e. 313. c. 422. b. 474. a. 573. c. 677. b. 712. a. Interim mandato

mandato Apostolico commoneatur de pace reddenda Cantuariensi Ecclesie. 134. b. Itaque tradit Henrico filio suo regni dispositione cum sigillo novo sub tutoribus, circa festum S. Joannis-Bapt. reverteritur in Normanniam, quia Rex Ludovicus indignè ferens filiam suam non fuisse cum Henrico coronatam, minas in eam provinciam intentabat, vel hostiliter jam ingressus fuerat. 134. d. 143. b. n. 189. a. 314. b. Circa Octavas Apostolorum Petri & Pauli, colloquium habet cum Theobaldo Comite Blensensi apud Feritatem - Bernardi de pace sua cum Rege Franc. Ludovico facienda 143. c. Ipsum quoque cum Hervæo de Gien Henricus pacificavit. 314. b. Ad festivitatem B. Mariæ Magdalene, congressus Vindocini cum Rege Ludovico, eisdem conciliatur ac lege ut filiam ipsius quantocius coronandam curaret. 134. d. 143. c. Inde regressus in Normanniam, circa festum S. Laurentii in morbum incidit apud Mosam Gerri, haud procul Danivronne. Cuique fe moriturum prospiceret, & in Francia jam mortuus crederetur, filius suis terras suas parititer & ad Grandemontem fe spellendum rogat. 143. c. d. 144. c. At convalescit, & statim circa festum S. Michaelis peregrinationem aggreditur ad Rupem-Amatoris, armatus quasi ad prælium, quia appropinquabat finibus inimicorum suorum. 143. c. 314. c. Reversus in Andegaviam, metu sententia Papalis in eum promulgandæ, colloquium habet iv Idus Octobris cum Rege Ludovico, Theobaldo Comite Blensensi & Guillelmo Senon. Archiep. de pace Cantuar. Ecclesie, primo apud Montem - mirabilem, deinde ad Fradum-vallen, ac tandem Ambasiam Thomam in gratiam receptum ad Ecclesiam suam redire permittit, sed eum ad osculum non admittit. 111. d. n. 134. d. c. 144. b. 189. a. 279. b. 422. b. 474. a. 677. b. 712. b. Circa festum S. Clementis, exercitum ducit in Berriam, ut Bituricensem urbem armis vindicaret, quam ad Aquitanie Ducatum pertinere contra Regem Ludovicum asserabat. Cum verò Ludovicus ejus in urbem adventum prævertisset, datis & acceptis induciis usque ad festum S. Hilarii in Norman. reverteritur. 144. c. 145. a. n. Thomæ in Angliam mense Decembri apollo septa Ecclesie sue exire prohibet, ob interdicti sententiam ab eo in alios Episcopos latam. 144. d. Ipso anno, Alienor filiam suam mittit in Hispaniam, ad nuptias cum Alfonso Castelle Rege. 188. c. 216. b. 114. b. Ad Natale Domini fuit Buri juxta Bajocas, interimque Thomas Cantuar. Archiep. a quatuor ejus fidelibus perimitur: quo percepto apud Argentomagum nuntio, in tristitiam decidit magnam. 145. c. 189. b. 314. d.

An. 1171. infamatus ubique ob necem B. Thomæ & a Francorum Principibus apud Alexandrum Papam accusatus, nuncios Romam mittit qui se de perpetrato scelere excusent, & si quid deliquerit, satisfactionem promittant. 112. c. d. 135. b. 189. c. 670. c. Interim a

Guillelmo Senon. Archiep. direxatur qui terras ejus cilmarias, sprætâ Rotomagensis Archiepiscopi appellatione, interdicto supponit. 145. d. e. Eodem tempore, post mortem Conani IV Britannia Ducis, totam Britanniam cum Comitatu de Guingamp & honore Richemundie occupat. 314. d. Tempore Quadragesimæ Pontem-urfonem accedit, missisque armorum millibus ad comprimendum Guihomarum Vicecomitem Leonensem, circa Pentecosten ab eo ad Pontemurfonem convenitur, sui & castellorum deditionem faciente. 314. c. Interim nuncios causam ejus Romæ agentibus, rursus a R. E. Legatis Gratiano & Viviano disveantur, quibus etiam effugium appellations opponit; ab illis verò nihil adum est, prohibente Guillelmo Senon. Archiep. ne quidquam se inconsulto definirent. 146. b. 188. a. (ubi malè an. 1169.) Atamen Apostolicam veritus severitatem, portus suos causâ servari jubet, & Henricum filium suum ab Anglia revocat. 135. b. 146. c. Mense Julio, congregatis Argentomagi Baronibus, de expeditione sua Hibernica tractat, & 11 Nonas Augusti vela facit in Angliam. 135. b. 146. c. 315. b. c. Interim investigari jussit terras & silvas quas tempore Henrici I ad fiscum pertinebant, & eo pacto redditus Ducatus Normanniæ duplos fecit. 315. b. Octavo Idus Augusti, Wintoniam transiens Henricum Episcopum in extremis agentem invisit, qui cum pro nece Cantuariensis Archiep. durissimè increpat. 189. d. xv. Kal. Novembris, navali subsidio in Hiberniam appellat, quam brevi tempore suam facit. 189. c. 209. c.

Anno 1172, subactâ Hiberniâ, post Pascha vel circa Ascensionem Domini in Normanniam revertitur, statimque A. S. Legatis Albero & Theotimo fe sistent, primo eorum consilio Regem Ludovicum placat, missis filio suo Henrico & ejus filia in Angliam coronandis. 135. c. 146. d. 190. a. 212. b. 216. c. 315. d. Circa Pentecosten colloquium habet cum Balduino V Comite Hannon. innovatque pactus quas cum patre & avo ejus pepigerant Angliæ Reges, eisdem fe & proceribus ejus pro militari stipendio vedigalem facit. 173. d. Dum vero filiorum coronatio perferretur, in Britanniam abit. 147. b. Circa festum S. Matthæi, eisdem Cardinalibus occurrit Abrincis, ac tandem v. Kal. Octobris, post varios tractatus Savinnei, Abrincis & Cadomi habitos, immunem se a nece Archiepiscopi prostrat, interfectores ejus exccrat, & si quid deliquerit, emendaturum fe itinere Hierosolymitano promittit. 112. c. n. 135. d. n. 147. c. 190. c. 212. a. 216. c. 279. d. 315. d. 670. a. c. 749. a.

Circa festum S. Michaelis, Episcopos Normanniæ & Britannie cogit Abrincis, ad tractandum coram Legatis de rebus ecclesiasticis: verum Rege adversâ valitudine conflictato, parum profecerunt. 147. d. 315. c. Circa festum omnium Sanctorum, filium suum Henricum ab Anglia revocatum mittit cum Margareta conjuge ad Regem Ludovicum eos

videndi cupidum; sed mox fraudem aliquam suspicatus eos ad se redire jubet, & in Andegaviam pergit. 136. d. 148. b. Filio ad fe reverto, Normanniæque vel Angliam instictu Regis Francorum sibi dari petenti non assentitur. 137. a.

Celebrato Chione Natalis Domini festo, an. 1173 ante Purificationem B. Mariæ in Alverniam pergit usque ad Montem-ferrandum, ibique habito cum Humberto Comite Mortienne colloquio; nuptias filii sui Joannis pacifictur cum filia ejus Alaide. 148. c. n. 190. d. 314. c. (ubi malè an. 1171.) 679. a-c. (ubi an. 1170.) Inde reverfus Lemo-vicas, pridie Idus Februarii pacem componit inter Alphonsum Aragone Regem & Raimundum V Comitem Tolosanum, qui & Angliæ Regi clientelam profectur per Tolosæ Comitatu, salvâ fide Ludovici Regis Franc. 149. a. 190. c. n. 219. c. 316. a. ibidem a Legatis Comitiss Mortienne conventus, Joanni filio suo assignat tria castella, Chinonem, Loisdunum, Mirabellum, gratiâ nuptiarum ipsius: cui dono cum intercederet Henricus natu-major, ante mediam Quadragesimam reverteritur Chinonem. 137. a. 150. a.

Dum cogitat Henricum mittere in custodiam, illum aufugientem viii Idus Martii ad Ludovicum Regem frustra insecutus, castella sua & imprimis Gisorsium munit. 135. a. 150. b. 191. a. 316. b. 749. b. Desertus quoque a duobus filiis suis Richardo & Gaufrido, Alienor conjugem dissonis suam, abjectâ veste muliebri aufugientem & comprehensam, ardèe addicere cunctas. 137. a. 219. c. Ministros filii sui ad fe reversos remittit in Franciam cum muneribus. 150. d. Nichil lucratus & ab omnibus fere delictis, Brabantiones stipendiis suis conducit. 113. b. e. Die Pasche diverlabatur Alencione, & interim missis literis ad Imperatores & Reges quos sibi putabat amicos, questus est de filiorum rebellionem. 151. c. n. Post Pascha, undique a factoribus filiorum suorum bello laceffitur. 114. a. 137. d. 152. c. 212. c. 219. d. 279. d. 316. c. 422. d. 574. d. 671. a. Post festum S. Petri, Rex Francorum Ludovicus obfedit Vernolium, Philippus Comes Flandriæ Albemariam, & castellum Driencurtis expugnavit. Rex vero Henricus impar tot hostibus simul resistendo, Rotomagi fe continebat. 114. a. 137. d. 152. c. 192. a-c. 316. d. Matthæo Comite Bolon. die S. Jacobi prope Archas perempto, Philippus frater ejus infractus recedit. Rex Henricus ex illa parte securus, vi Idus Augusti cum Brabantionibus suis procedit aduersus Regem Ludovicum integro jam mense Vernolium obfidentem. 114. b. c. 152. d. n. 194. a. Invitatus ab eo ad colloquium sequenti die habendum de pace filiorum, Conchas eâ die revertitur. Posthinc ad colloquium pergens, Vernolium a Rege Ludovico flammis absumptum conspiciatur. Fugientes itaque Francos insecutus multam illorum stragem edit, Vernoliumque reverfus muros qui ceciderant refici jubet. 114. d. 154. & seq. 193. b. 117. a. Sequenti die Danvillæ castellum Gisleberti de Tiliens occupat. Inde reverfus

B b b b b

Tom. XIII.



Rotomagus, Brabantiones suos mitti in Britanniam. 155. b. c. Siquidem a Britannii Baronibus sacramentum fidelitatis exegerat, quod reuocantibus quibusdam fœderatis cum Radulpho de Fulgeris, Rex Brabantiones mitti ad vastandam illius terram. Iis verò inter S. Jacobum & Fulgerias profligatis, ipse latenter illuc accedit ut Radulphum interciperet, eoque fugiente, multam prædam auferit. 317. b. Captis a Radulpho interim castro *Combre* & urbe *Dolo*, rursus Rex Henricus Brabantiones illò mittit, qui conjuratos profligant xiiii Kal. Septembris, & fugâ elapsos in turrem *Dolensem* retrudunt. 155. d. 317. c. Illuc itaque Rotulpho properanter accurrens, turre Dolensi machinis applicat, pacificos rebellibus vitâ cum membris, vii Kal. Septembris arcem intrat, & Hugonem Cestrie Comitum cum militibus fere centum in vincula conjicit. 155. a. b. 155. d. 194. a. 681. a. Die Nativitatis B. Mariæ curiam suam habet in urbe Cenomanensi, & ibi usque ad Exaltationem S. Crucis commoratus, viii Kal. Octobris cum Rege Ludovico colloquium habet Gifortii, in quo pacem filiorum æquis conditionibus mercari conatus, Rege Francorum eas respiciente, pace infestâ recedit. 156. c. d. In ipso colloquio conviciis a Roberto Leicestrie Comite impetitus fuit, eoque finito, sui milites cum Francis consilium habuerunt. 156. d. n. Interim a fidelibus suis in Angliâ strenuè agitur in Regem Scotiæ & Robertum Leicestrie Comitum, quem circa festum omnium Sanctorum (imò xvii Kal. Novembris) comprehensum, & ad eum uxore & Hugone de Novo-castello transfusum, Falsitatem in vincula conjicit, & cum eis Hugonem Cestrie Comitum. 115. c-e. 157. d. 157. b-d. Circa festum S. Martini, in Andegaviam pergit cum Brabantibus suis, & statim reddita sunt ei castella de Haya, de *Prulli* & de *Campenni*, in quo milites multos cepit. 157. c. Deinde circa festum S. Andree, Vendomiam contendit ad profligandum *Bachardum* de *Lavardin*, eoque expugnât, in Normanniam revertitur. 158. c. Celebrato Cadomi Natalis Domini festo, an. 1174, inducias pacificatur cum Rege Ludovico a die festo S. Hilarii usque ad clausum Paschæ. 158. a. 158. b. 318. a. Invenit Quadagesimâ, de pace congredditur apud Calvum-montem cum Rege Ludovico coram Petro Tarentasensi Archiep. 319. b. 708. d. n. Post Paschæ, exploraturus fidem subditorum suorum in Cenomaniam contendit pridie Kal. Maii, & inde in Andegaviam pergit. Omnis ibi pro voluntate completis, Penterotes solemnitate in urbe *Pictaviensi* celebrat. 194. c. Cum verò intellexisset Richardi filii sui militiam occupasse urbem Sanctonicam, illuc progreditur & tria urbis prædia in suam potestatem redigit. 158. c. 194. d. Commendatâ lex viris illustribus Aquitanî, in Andegaviam revertitur, & circa festum S. Barnabæ villam *Ancenis* juxta S. Florentium occupatam mittit, traditamque providentiæ Mau-

ritii de Credonio cum Andegavia & Cenomania, in Normanniam redit. 158. c. 194. c. Ibi dum apud Bonam-villam cum suis Normannis colloquium habet die festo S. Joannis, a legatis Angliæ justitiarum convenitur, ut turbatis Angliæ rebus quantocius provideat; quippe Philippus Comes Flandriæ, præmissis jam stipendiariis, excensionem cum Henrico ejus filio in Angliam parabat. 156. a. 158. a. 159. a. b. 280. b. Itaque funtus secum Alienorâ & Margeretâ Reginis cum præcipuis quos habebat captivis, viii Idus Julii in Angliam navigat, malens fines suos transmarinos periclitari quàm regnum. 156. b. 158. b. 159. a. 159. c. 318. d. Postridie sepulcrum B. Thomæ peregrinus adit, & post unius noctis pervigilium ingressus capitulum a singulis Monachis, ipso jubente, verberibus ceditur. 156. b. 158. c. 159. a. n. 280. b. 318. d. iii Idus Julii, completâ peregrinatione dum recedit, a strategis suis victoria de Scotiæ Rege apud *Alnevie* reportatur: quo relicto, gratias Deo agit & B. Thomæ. 158. d. 159. b. 318. e. Itaque supra modum exhilaratus exercitum ducit versâs Huntingdoniam, & xii Kal. Augusti ejus compos efficitur. 159. b. Inde ad *Fremingham* castellum Hugonis Bigod progressus, illo viii Kal. Augusti cum castello de Bungeia, ipso Hugone tradente, potitur, vix datâ Flandrensis repartandâ licentiâ. 158. d. 159. c. 318. c. Reversus inde castella Hugonis Dunelmensis Episc. Danelmum, Norham & Alwertonam recipit, pridie Kal. Augusti, ægrè concessâ Hugoni Comiti de *Bar* abundi facultate. 159. c. Ipsâ die reddita sunt ei castella Leicestrie Comitii, Leicestria, *Mansfel* & *Grobbi*; castella quoque de *Treske*, *Tatesbiria* & *Duffeldæ*. 159. d. Ita compositis in Angliâ rebus spatio trium hebdomadarum, vi Idus Augusti revertitur in Normanniam, opem laturus obsecris a Rege Ludovico in urbe Rotomagensi, secum trahens insignes captivos, Guillelmum Scotiæ Regem, Comitum Leicestrie, Comitum Cestrie, & Guillelmum Comitem de *Fetteris*. 157. d. 158. c. 159. d. 160. a. 159. n. 318. e. Ingressus itaque urbem postridie S. Laurentii, Francis per suos Walenses commeatum diripit, ipse verò referatis portis ad bellum progreditur: verum petenti Ludovico inducias sedecendi vigiliâ Assumptionis B. Mariæ concedit, dum in crastinum ad colloquium revertatur. 157. e. 159. a. 160. a-c. 156. b. 156. b. 280. c. 318. e. 723. c. Eo in Franciam ipsâ nocte reverso & alium colloqui diem poscente, Rex Henricus die Nativitatis B. Mariæ Gifortium cum Rege Ludovico congressurus accedit: prælocutus verò pacem cum filiis, aliud colloquium ad festum S. Michaelis pacificatur, interimque in *Pictaviâ* abit ad compescendam Richardi filii sui rebellem contumaciam. 159. a. 160. d. 319. a. Eo perdomito & patris in gratiam recepto, Regi Ludovico Henricus occurrit ad Montem - Laudiacum inter Turones & Ambasiam pridie Kal. Octobris, ibique filios & eo-

rum sequaces in gratiam recipit; Rege Ludovico & Comite Flandriæ munitiones quas ceperant redemitibus. 158. a. n. 139. a. 161. a. b. n. 197. c. n. 280. d. 319. a. 174. d. 671. c. in eodem colloquio Rex Henricus Leicestrie Comitem libertate donat, rogante Ludovico Rege, sed non Scotiæ Regem. 158. c. cum eo tamen pacem composuit vi Idus Decembris. 197. d. deinde Natalis Domini festum egit Argentomagi. 162. d. 319. a. An. 1175, castella Normaniæ & Angliæ quæ tempore rebellionis extructa fuerant, solo æquari jubet. 198. a. Profectus in Andegaviam castella sua *Pictaviâ* munit, ac missò deinde Richardo filio suo, hostilia castella ut evertat edicit. 162. a. 319. b. Die Purificationis B. Mariæ diversatur in urbe Cenomanica cum filio suo Henrico, indeque Gifortium profectus, die sancti Mathiæ colloquium habet cum Rege Ludovico. 162. b. Inde in capite junii Rotomagum pergit recipit cum filio suo Henrico, transfreturus in Angliam; sed prius in Andegaviam abit munienda castella sua, hostilia verò diruenda. 162. b. Reversus Cadomum post mediam Quadragesimam, Henricum filium suum Rotomagi confidentem accessit ad transfretandum; sed illo renitente ac timentem ne in carcerem mitteretur, prout illi a nunciis Franciæ Regis insinabatur, pater metum ejus excutere tentat. Tandem Kal. Aprilis clientelâ sibi devinctum ut ejus fratres, sed hominè eriam, juramento & fideiussoriâ cautione, mittit ad Regem Francorum. 178. b. 162. b-d. 319. b. Ipse interim Valonias & *Casaris-burgum* pergit; Gaufridum filium suum mittit in Britanniam, ut hostilia castella diruatur, deputato eidem in procuratorem terre *Rollando* de *Dinano*. 162. d. 319. b. Henrico filio suo ad fe reverto, Paschalem solemnitatem agit *Casaris-burgi*, ac die Martis post clausum Paschæ Cadomum occurrit Philippo Flandriæ Comiti cruce-signato, ubi recessâ cartâ quam ei filius suus fecerat, pecuniam eidem paciscitur. 162. c. Henricum quoque filium suum ære alieno exonerat. 199. a. ac tandem vii Idus Maii cum filio in Angliam navigat. 159. b. 163. a. 198. c. 319. b. Quinto Kal. Junii, ad sepulcrum B. Thomæ contendit, gratias acturus pro compositâ pace. 159. b. 198. c. Mensis Octobris, cum Hugatione Legato agit de dissolvendo matrimonio cum Alienorâ. 159. b. Obiente paulo ante Natalis Domini festum avunculo suo Reginaldo, Cornubiæ Comitatum & cæteras ejus possessiones in Angliâ & Normannia retinet ad dotandam filium suum Joannem, relicti filiiab ipsius modicâ illarum portione. 319. b. An. 1176, Rex Henrico filio suo ad S. Jacobum peregrinari permittit, ægrè tamen. 161. c. Appropinquante Paschali solemnitate, eundem apud *Porcettiam* expectantem prosperam auram navigandi ad fe revocat. Wintoniam, ubi transacto Paschali festo cum tribus filiis suis, ab Henrico exorat ut, intermissâ peregrinatione, in *Pictaviâ* cum Richardo abeat ad debellandum Procere insurgere.



tes. 164. a. b. Eodem anno, Andegavensibus & Cenomannensibus penuria laborantibus annonam providit a Kal. Aprilis usque ad mensem. 199. a. Ipso anno, conventus a legatis Guillelmi Sicilie Regis, filium suum Joannam eidem in conjugium tradidit. 199. d. 164. c. 165. a. 199. c. 216. c. 319. c. Missis quoque in Flandriam legatis, iter Hierosolymitanum Philippus Comitiss differt exorat ad proximum Pascha, spondens se comitem illi adiunctum, vel certè subsidium militare Regi Balduino consanguineo suo milium. 164. d. 181. a. n. 21 Kal. Octobris veniam indulget Vulguro Comiti Engolism, a Richardo Comite Picav. capto & ad se transmissio. 200. a. Circa festum S. Michaelis universa Angliæ & Normannie castralla occupat, & amotis Comitum & Baronum præfidiis sua ponit. 166. c. Eodem tempore, castralla Comitiss Leicestrie solo equat, necnon castralla Rogeri de Moubrai & Hugonis Bigod. 169. a. Ipso anno, nuptias filii sui Joannis pacificiter cum filio Guillelmi Comitiss Glocestrie, ut Comitatum ejus eidem acquirit. 166. d. An. 1177, celebrata Natalis Domini festivitate apud Northingham cum filiis suis Gaudrido & Joanne, statim post festum S. Hilarii occurrit Northampton legatis Philippus Flandrie Comitiss, significans a Ludovico Francorum Rege in matrimonio postulari filias fratris sui Matthei Comitiss Boloniensis, alteram Philippo Regis filio collocandam, alteram filio Theobaldi Comitiss Blesensis, & super hoc ejus consilium querentis. 167. c. Petenti quoque sibi pacem solvi pecuniam in subsidium itineris Hierosol. & pro anima fratris sui Matthei, bona verba dat, si tamen Comes suis consiliis stare velit de matrimonio dictarum puellarum. 168. a. c. in eodem conventu possessiones suas restituit Roberto Leicestrie Comiti ad saniores mentem converso, sed castralla *Musford* & *Pesli* retinuit. 168. b. Interim cum audisset Radulphum de Dolis mortem obiisse & filiam ejus triennem a propinquis raptam fuisse, Henrico filio mandat ut, congregato quocunque exercitu, in Berriam proficiscatur & terram Radulphi invadat. 169. d. Die Jovis *assulsi* Cantuariam occurrit Philippo Flandrie Comiti ad sepulcrum B. Thomæ peregrinanti, cui & quingentas argenti marcas largitur in subsidium Hierosolymitane peregrinationis. 168. e. Per milites quoque Templi quingentas marcas & per Hospitalarios alias quingentas transmittit ad defensionem terræ Hierosolymitanæ. 169. a. Exorat Rex Henricus ab Alexandro Papa, ut quem vellet filiarum, Hibernie Regem faceret. Itaque Hugoni Cestrie Comiti suas possessiones tam in Angliā quam in Normannia reddit, & illum statim cum Joanne filio suo in Hiberniam mittit ad eam imperio ejus subigendam. 169. b. Interim Rege Ludovico satagente pro matrimonio filie sue Aleidis & Richardi Comitiss Picav. Henricus missis statim post Ascensionem Domini ad eum legatis, ab eo repetit Vilcasium quem Henrico juniori pactus fue-

rat in dotem filia suæ, & item Bituricentem urbem quam Richardo spontus fuerat gratia nuptiarum ipsius cum altera ejus filia. 169. d. Congregato exercitu suo Wintonie die Octavâ post festum S. Joannis Baptiste ad transfretandum in Normanniam, dum prosperam auram expedat, significatur ei a legatis quos miserat, Petrum Cardinalem S. Chrylogoni juxta Papæ Alexandri mandata decrevisse terram ejus interdictio supponere, nisi permitteret Richardum filium suum in uxorem ducere filiam Regis Ludovici. Intermissa itaque profectioe suâ, Episcopus regni compellit appellare ad Alexandrum Papam. 170. c. e. Ascensis tandem navibus, xv Kal. Septembris in Normanniam appellat circa Comitibus & Baronibus regni sui, & statim Gaudridum filium suum mittit in Britanniam ad debellandos hostes suos; ipse verò cum Henrico filio Rotomagus se recipit, tumque Walerannus filius Guillelmi Lupelli ad eum accedens, ibi cum ei reddit quam multum concupierat. 171. a. b. 310. d. 111 Idus Septembris a Petro Cardinale convenitur, interminante sententiam interdicti de mandato Papæ Alexandri. 171. a. Igitur sibi cavendum ratus, indicis petit loquendi cum Rege Ludovico, indicioque inter Ivriacum & Vadum S. Remigii colloquio die festo S. Matthei, matrimonio Richardi verbo tenus adimplatur; atamen amicitias fodere Rege Ludovico conjungitur, propter utriusque votum peregrinandi in terram sanctam. 140. b. 171. b. n. 300. c. n. 281. e. 310. c. Finito colloquio, Henricum filium suum mittit in Berriam & Richardum alterum filium in Picaviam, ad hostes suos debellandos. 172. a. b. Ipse verò profectus Vernolium, prece Bonorum-hominum de Grandimonte legem statuit, ut res clientum essent indemnes a debitis dominorum. 172. a. Statim post festum S. Michaelis exercitum ducit in Berriam in auxilium filii sui, & primo impetu Castellum Radulphi capit. Inde Castram properanti, ubi filia Radulphi de Dolis, clientis Regis, servabatur, occurrit dominus illius oppidi pacem flagitans & puellam tradens, quam ille receptam mittit Chinonem custodiendam. 172. d. 300. e. 310. e. Hildunense castrum a Baronibus sibi oblatum accipere renuit, quia Odonis Toparchæ heredem in sua custodia non habebat. 310. c. Turonium deinde Vicecomes ejusdem castrum reddidit ei. 310. e. Inde profectus in Lemovicinum, Comes & Barones qui rebellions filiorum concili fuerant, multat & in Berriam revertitur. 172. d. Post festum S. Martini, cum Rege Ludovico congruitur de dominio Alvernie, quam incolæ testimonio suo ipsi afferunt, excepto jure conferendi Claramontensi Episcopatu. 172. a. Mense Decembris pergit ad Grandem-montem, eique Aldebertus Comes Marchie occurrens Comitatum suum vendit pretio sex milium marcarum & 40 mulorum. 173. b. n. 201. a. 321. a. Rex igitur, devinctis sibi clientelâ Machie Proceribus, in Andegaviam recedit,

Natalis Domini festivitatem celebraturus. 173. b. An. 1178 (more Angli) diem Natalis Domini iolemnem agit apud Andegavos cum tribus filiis suis. 321. c. Mediâ Quadrag. xiv Kal. Aprilis, interit dedicationi Beccensis Ecclesie, cui & redditum centum librarum Andegav. concedit. 321. c. Habito deinde colloquio cum Rege Ludovico ad Nonantificurum, rursus de itinere suo Hierosolymitano tractat. 321. d. Profecturus in Angliam legatos mittit ad Regem Ludovicum, & terras ei climarinas, Normanniam, Andegaviam & Britanniam commendat. 173. c. n. Intermissa tamen profectioe suâ ob hereticos in provincia Tolosana grassantes, cum Rege Ludovico decernit illic exercitum ducere ad eos debellandos; mutato tamen consilio, placuit utrique viros sapientes & religiosos mittere ad eos confutandos. 173. d. 174. a. Idibus Julii, in Angliam appellit, & statim, ut mos suus erat, sepulcrum B. Thomæ venerandus adit. 178. a. 201. a. 322. a. vi Kal. Augusti, Guillelmo Remensi Archiep. occurrit eadem de causa in Angliam adventanti. 178. b. 201. b. viii Idus Augusti, Gaudridum filium suum militem facit. 178. b. 201. b. Eodem anno, expensas subministrat Henrico Abbati Clareval. ad obtegendam plumbio Ecclesiam suam. 713. c. An. 1179, reconciliatur uxori suæ Alienoræ. 749. d. xi Kal. Septembris occurrit Regi Ludovico ad sepulcrum B. Thomæ peregrinanti, eique individuos comes efficitur. 141. b. 180. c. d. n. 202. d. e. 323. a. 423. c. 475. b. An. 1180, 111 Nonas Martii, legatos in Franciam mittit ad sibi conciliandam Philippum novæ Regis amicitiam. 204. b. Excitus crebris nuntiis Adela Francorum Reginæ, ante Pascha transit in Normanniam, Paschalem solemnitatem agit in urbe Cenomannica, & conventus a Regina & Comite Theobaldo, auxilium eis suum spondet adversus Regem & Philippum Flandrie Comitem. 181. c. 204. d. 324. b. Die festo SS. Apostolorum Petri & Pauli, colloquium habet Giffortii cum Rege Philippo, quem erga matrem efficit equiorem. 182. a. 205. b. in eodem colloquio Philippum Flandr. Comitem sibi clientelâ devinct pro annua pensatione mille marcarum Esterlingorum. 182. c. Mense Septembris, factus amicitie icu cum Rege Philippo, vel potius pactum quod cum Ludovico pridem pepigerat, cum eo innovat. 182. d. n. Eodem anno, Canonici Lemovicenses reconciliatur, & electionem Sebrandi de *Chadon* ratam habet. 204. c. n. & Natalis Domini festum transigit in urbe Andegavensi. 314. d. An. 1181, circa finem Julii mensis in Angliam revertitur. 325. a. An. 1182, mense Martio, redit in Normanniam, paratus in adjutrium Regis Francorum, quem cum Philippo Flandrie Comite conciliat. 325. d. n. Ipso & sequenti anno, gravi discordia filiorum divexatur propter castellum Clarevallis, quod licet ad Comitatum Andegavensem pertineret, Richardus Dux Aquitanie firmaverat. 216.

316. a. Eodem anno, missio in Britanniam exercitus, turrem Redonensem expugnat & combustam inflaurat. 316. a. Castella quæ Rex Henricus extruxit vel inflauravit, recensentur 306. a. Mores ejusdem & prosopographia adumbrantur. 313. c. *sep.* Filiæ Alienora conjuge, Guillelmus, Henricus, Richardus, Gaufridus, Joannes; filie, Mathildis, Alienora, Joanna; Filius naturalis, Gaufridus Lincolnienfis Episcopus.

Henricus, filius Henrici II Anglie Regis, an. 1155 nascitur pridie Kal. Martii, & a Theobaldo Cantuar. Archiep. baptizatur. 118. c. 185. a. 299. e. Eod. anno post Pascha, in conventu Procerum Anglie hæres regni asseritur, si patri & fratri Guillelmo superestis sit. 126. c. An. 1158, mense Septembri, pater ei depondet in uxorem Margaretam filiam Regis Ludovici & Constantie, sex menses natam. 111. c. 126. d. 185. c. 206. c. n. 319. a. 306. b. n. 411. c. 516. a. 704. c. Anno 1160, de Anglia accessit a patre, mense Octobri clientelam pro Normannia Ducatu Regi Ludovico profertur. 305. c. Paucis interpositis diebus matrimonio jungitur, patre jubente & veni Legatorum Romane Ecclesie, cum Margareta sponsa sua trienni, nuptiis apud Novam-burgum celebratis iv Nonas Novembris, ante tempus præstitutum. 111. c. 127. c. 186. b. 305. c. An. 1163, Baronum Angliæ fidem ei pater obstringit, quemadmodum prius fidem Baronum Normanniæ illi devinxerat. 186. c. 307. d. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, clientelam Regi Ludovico profertur pro Britannia, Andegavia & Cenomannia, cum de Normannia suam ei fidem prius obligasset. 132. a. 313. c. 678. b. Donatus vicissim a Rege Senecaliæ Francie, quæ pertinet ad Comitatum Andegav. die Purificationis B. Mariæ Regi ad mensam ut Senecallus ministrat. 313. c. Non multo post fidem quoque suam obstringit Philippo Regi Ludovici filio, & Britannie Ducatum, patre jubente, ipsi obnoxium profertur Gaufridus frater ejus 313. a. Anno 1170, a patre in Angliam accessit militie cingulo donatur, eoque jubente, in Regem coronatur a Rogero Eborac. Archiep. pridie SS. Viti & Modesti, xviii Kal. Julii. 111. d. 134. c. 143. a. 188. c. 516. b. 133. c. 433. a. 474. a. 677. b. 713. a. Mense Augusto, patre in Normanniam abeunte, regimini Angliæ præstitur vi sigilli novi quod ei pater tradit. 143. b. 314. b. Eod. anno, a patre morbo decumbente hæres instituitur Angliæ regi, necnon Comitatum Normanniæ, Andegaviæ & Cenomanniæ. 143. c. n. An. 1171, circa festum S. Petri ad vincula, in Normanniam a patre revocatur. 146. c. Eodem anno, Natalis Domini festum celebrat Buri juxta Batocas, & quia primam tunc curiam tenebat in Normannia, eam perquam solemnem agit. 315. c. An. 1172, vi vel v Kal. Septembris, a patre missus in Angliam iterum coronatur Wintonie cum Margareta uxore a Rotrodo

Rotomagi. Archiep. 135. c. 147. a. 190. c. 315. d. Circa festivitatem Omnium Sanctorum redux in Normanniam, patris veni cum uxore ad Regem Ludovicum abit eos videndi cupidum. 136. d. 148. a. 319. c. Per hanc moram a socero suo Ludovico commoneatur ut Angliam vel Normanniam sibi dari petat, ne vacuum Regis nomen gerat. Interim verò a patre suspicio revocatus in Normanniam redit. 113. a. 148. b.

Celebrato Natal. Domini festo apud Bonam-villam, an. 1173 ad patrem abit in Andegaviam. 316. a. Tum ab eo petit Angliam vel Normanniam sibi relinqui, prout ipsi a Rege Francorum infirmatum fuerat; verum repulsum passus flet indignus. 136. d. 150. a. Ante Purificationem B. Mariæ cum patre in Alverniam pergit, deinde Lemo-vicas: ubi cum Rex pater Joanni filiorum natu-minimo tria castella donasset, Chinonem, Losdunum & Mirabellum, gratia nuptiarum ipsius cum filia Comitissæ Morienne, huic dono Rex filius intercessit. 136. d. 150. a. Circa mediam Quadragesimam a patre apud Chinonem diversante noctu aufugit, & viii Idus Martii ad Regem Ludovicum confugit, a quo gratanter exceptus fratres suos Richardum & Gaufridum, convivente matre Alienora, in rebellium pertrahit. 113. b. 137. a. 150. b. c. 191. a. 213. b. 216. c. 219. d. 299. d. 316. b. 574. d. 671. a. b. 677. d. 680. c. 749. a. Exinde pro Rege se gerens & accepto a Rege Francorum sigillo, donis & promissis potentes quoque suam in partem allicit. 113. d. 137. a. 151. a. c. ac primò quidem intercedit electioni Cantuariensis Archiep. se inconsulto, patris tamen assensu factæ. 137. c. n. Circa Octavas Apost. Petri & Pauli, militans in exercitu Philippi Flandriæ Comitissæ & Mathæi Comitissæ Bolon. Hagonem de Gornaco cum filio & quater-viginti militibus capit, castrum ejus succendit, & burgenfes ad redemptionem compellit. 191. c. Inde illorum auxilio Albemarle castrum ponitur, Henrici Comitissæ Aucensis castella occupat, & Driencuris castellum expugnat. 153. a. 299. b. d. 316. d. Odavo Kal. Octobris, in colloquio Giffortii habito, obtulit ei pater mediam partem reddituum Angliæ vel Normanniæ cum idoneis castellis ad libitum; sed Ludovico eam pacem respuente, in gratiam tum non fuit receptus. 156. c. Anno 1174, ineunte Quadragesimâ, interest colloquio apud Calvum-montem de pace habito inter patrem suum & Regem Ludovicum coram Petro Tarentasensi Archiep. 708. d. Itaque innovato federe cum Rege Ludovico & regni Proceribus, bellum adversus patrem inflaurat. 280. b. 318. c. 723. b. Urbem Sagiensem aggreditur ope Theobaldi Comitissæ Blesensis, Rotrodi Pictavensis & Joannis Pontivenfis, sed nihil proficit. 154. b. Pridie Idus Junii Witandum contendit, Radulfum de Haia misurus in Angliam, dum ipse cum Philippo Comite Flandriæ classem parat ad exensionem faciendam. 116. a. 130. a. 158. d. 159. a. 195. a.

318. c. Cum autem Rex pater eos anteverisset, intermissâ protectione, Regi Ludovico Rotomagi quom obfident adjungitur. 116. d. 138. d. 159. d. 195. c. 256. b. 713. a. Pridie Kal. Octobris, in colloquio apud Montem-Laudiacum habito patris in gratiam recipitur, eique singulis annis viginti millia librarum Andegav. & duc castella in Normannia destinantur. 118. b. 139. a. 161. b. n. 197. c. n. 280. d. 319. a.

An. 1175, die S. Mathie, interest colloquio a patre Giffortii habito cum Rege Ludovico. 162. b. Post mediam Quadragesimam accessit ab eo Cadomum ad transfectionem, reluctatur, timens ne, prout ei a nunciis Regis Francie infurabatur, ibidem in carcerem mitteretur. 162. b. Vidus tamen multâ patris instantiâ, cum apud Burum convenit, ejusque pedibus provolutus, in hominem se, sicut pridem fratres, sulci exorat, ad patrem fidei iussuribus, ut omnem suspitionem amoveat, clientelam mittit. 162. b. 163. b. 163. Kal. Aprilis profertur. 118. b. 163. c. 198. b. n. 319. b. Quo facto, ad Regem Ludovicum mittitur, reverſusque ad patrem fidei Palchalis solemnitatem exigit Caesaris-burgi. 163. c. Die Martis post clauum Pascha, Cadomum occurrit Philippo Flandriæ Comiti cruce-signato, eique, rescisâ cartâ quam pridem fecerat, pecuniam pacificatur. 162. c. vii Idus Maii in Angliam cum patre navigat, eumque ad festum B. Thomæ comitatur. 139. b. 163. a. 198. c. 159. b. Eodem anno, ere alieno quo erat gravatus, exoneratur a patre. 199. a. Anno 1176, a patre clientiam petit ad S. Jacobum peregrinandi. 163. c. Eâ egrâ admodum impetratâ, dum apud Porecelliam expectat profectur auram transferendi in Normanniam, a patre accessit Wintoniam, ibique cum fratribus Paschalem exigit solemnitatem. 164. a. b. Rogatus autem ut, intermissâ peregrinatione, cum Richardo in Pictaviâ pergat ad comprimendos proceres rebellantes, xiii Kalend. Maii in Normanniam trajicit, & statim cum uxore sua Regem Ludovicum invist. 164. c. Post festum S. Joannis Bapt. in Pictaviâ profectus, junctusque Richardo fratri, Novum-castrum Comitissæ Engolfmenfis obfedit, eoque capto, a fratre recedit. 165. c. Cum autem Pictaviensem ad urbem pervenisset, comperta Vicecancellarii sui prodicione, severitis in eum agit & patrem offendit. 165. c. 166. a. Ipso anno, die Natalis Domini fuit Argentomagi cum uxore sua Regina. 167. b. An. 1177, patris iussu exercitum ducit in Berriam ad occupandam terram Radulfi de Dolis demortui, & statim Castellum-Radulfi in suam redigit potestatem. 167. d. Circa clausum Pentecostes nascitur ei filius, qui appellatus est Guillelmus, & post triduum vivere desit. 169. c. Mense Augusto, interest colloquio apud Ivricum inter patrem & Regem Ludovicum habito de Crucis susceptione in expeditionem Hierosol. 172. n. 320. c. Inde rursus mittitur in Berriam ad debellandos patris sui hostes. 172. a. Diem Natalis Domini cum patre, ipso



iplo anno, festum agit Andepavis. 311. c. An. 1173, mediâ Quadragesimâ, interfecti dedicationi Recensis Ecclesie. 321. c. An. 1179, circa mediam Quadragesimam vel 14 Kal. Martii, ad patrem in Angliam abiit. 179. d. 201. e. Post Pentecostem in Flandriam navigavit. 179. c. Die Sandorum omnium interfecti coronationi Philippi Augusti, & ratione Ducatus Normanniæ coronam præferebat, & imposuit capiti novi Regis manibus sustentat. 181. a. 203. c. n. 313. d. 683. b. An. 1180, ante Quadragesimam in Angliam transit, ut patri significet quam inique se Rex Philippus in matrem & avunculos agat, & cum eo ante Pascha in Normanniam revertitur. 181. c. 204. d. An. 1181, exercitum ducit in auxilium Regis Francorum contra Philippum Flandriæ Comitem. 315. b. An. 1182, cum patre inimicitias exerceat propter castellum Clarevalis, quod Richardus Dux Aquitanie firmaverat, quamvis ad Comitatum pertineret. Ang. 126. a. An. 1183, iterum in patrem rebellis moritur apud Martellum. 210. a. 216. c. mores ejusdem & indoles adumbantur. 209. c. e.

Henricus I Comes Auceusis an. 1140 moritur. 189. a. Filius ex Margareta de Solleio, Joannes.

Henricus II Comes Auceusis, Joannes filius, an. 1170 patri succedit in Comitatu. 314. a. An. 1173, se & castella sua tradidit Philippo Comiti Flandriæ & Henrico juniori Angliæ Regi in patrem rebellis. 151. c. 316. d.

Henrici II Comitis Barrensis filii ex Philippa Droceni, Theobaldus, Henricus, Renaldus, & filie quarum una nupsit Henrico de Lancelburg.

Henricus Comes Trecentis, filius Theobaldi magni, an. 1146 itineri Hierosol. se devovet in Conventu Vieliacensi. 633. a. Circa idem tempus nuptias suas pacificus cum filia Theoderici Flandriæ Comitis, quibus consanguinitatis obicem opponit Ludovicus VII. 401. a. An. 1152 patri succedit, affectus pro parte hereditatis Comitatum Tricassium & Campaniensem, & quidquid pater habuit pater Sequanens. 293. c. 506. e. Eodem anno, Regi Ludovico militat adversus Henricum Normanniæ Ducem. 184. b. 293. e. An. 1160, mense Octobris, partes Regis Ludovici fororibus suis amplectitur adversus eundem Henricum Angliæ Regem. 305. d. Circa idem tempus uxorem ducit Mariam filiam Regis Ludovici & Alienoræ. 102. a. 218. d. An. 1162, ut Imp. Fredericum promoveatur, Regem Ludovicum inducit ut cum eo congregari de tollendo schismate Romanæ Ecclesiæ. 666. e. 667. a. 740. c. An. 1164, ad se revocat Mariam uxorem, quam dimiserat. 309. a. An. 1167, pacis sequæ effectus inter cives Remenses & Henricum Archiep. 321. a. An. 1171, nuptias filii sui Henrici & Mariæ filie sue pacificus cum filio & filia Baldvini V Comitis Hanon. 771. d. An. 1173, Regi Ludovico stipendia facit in obsequio oppidi Veronensis. 152. c. 123. a. Cum Mathæo Trecenti Episc. litigavit (incerto anno). Tom. XIII.

707. c. An. 1177, Hierosolymam peregrinatus cruce insignitur. 181. c. 713. c. An. 1179, Dominicâ post Ascensionem Domini, matrimonii pacta innovat Henrici filii sui & filie sue Mariæ cum filia & filio Baldvini Comitis Hannon. 779. a. Eodem die, filium Theobaldum ei parit Maria Comitiſſa. 379. b. An. 1180, e Palestina in patriam rediens per Asiam & Illyricum, infidus appetitus spoliatur facultatibus suis & hominum suorum stragem patitur. 282. c. Eod. anno, inimicitias exerceat cum Philippo Augusto, gratiâ fororis sue Adela Regine. 324. a. An. 1180 moritur, die 17 Martii. 182. d. 324. e. Filii ex Maria Franca, Henricus, Theobaldus, filia, Maria.

Henrici Comitis Celsæ filia, Agnes, Henrici de Ghifnis uxor, Natalia Markiniensis.

Henricus I Comes de Grandiprato, Hefcelinus etiam dictus, circa an. 1086 Godefrido Bullonio federat adversus Theodericum Viduan. Episc. 628. d. An. 1096 & seqq. Viridunense territorium infestat. 630. c. Tandem an. 1101, illeceus secundis rebus Crucifiguratorum & ipse peregrinationem movet, statimque mente captus Viriduni moritur. 650. d.

Henricus II, Comes de Grandiprato, Viridunensi Comitatu donatus ab Imperatore an. 1123, a civibus non recipitur. 635. a. 695. c. Ibi a Rainaldo Comite Barrensi obfessus variâ fortunâ repugnat, & an. 1124 pace cum Rainaldo compositâ urbem reddit. 635. b. c. 695. d. An. 1140, rapinis assuetus & monita Viridun. Episcopi Alberonis, necnon Rainaldi Comitis despiciens, ab his profligatus, & ad pacem agendam compellitur. 638. e. 639. a. Filius ex Ementrude de Serrata, Henricus.

Henrici III Comitis de Grandiprato & N. Luxemburgensis filii, Henricus agnomine *Wassiar*, Gaudis de Balahan.

Henricus IV, Comes de Grandiprato, an. 1179 in Palestinam peregrinatur cum Henrico Comite Trecenti. 713. c. Filius ex uxore prima Isabella Codiciac. Henricus & filia N. nupta Radulpho Comiti Suesion. uxor secunda Agnes de Avesnis, ex qua Jacobus de Hans, Joffridus, Catalaun. Episc.

Henricus I, Comes Limburgensis, circa an. 1095 bellum gerit cum Arnulpho Comite de Loz pro Abbatiâ Trudonensi, cujus erat major Advocatus. 594. b. An. circiter 1100, partes ejusdem Hermannii pseudo-Abbatis tueretur adversus Theodericum ejusdem Cœnobii Abbatem. 594. d. An. 1101, in Henricum Imp. rebellis ab eo debellatur; at ejus gratiam multâ pecuniâ demeritus, circa festum Natalis Domini Lotharingie Ducatu ab eo donatur. 263. c. 549. b. 603. b. 604. a. 717. b. An. 1104 vel 1105, Trudonense Monasterium occupat, Abbate ob ejus infestationem ad Durachienſe castellum secedente. 594. e. Plexus eam ob causam anathemate ab Oberto Leod. Episc. in Monachos furore invehitur, sed Comes Gislebertus Durachienſis ejus conatus frustratur. 595. a. b. Anno 1106, opem suam confert

Henrico Imp. adversus filium rebellem, cuius copias fundit apud *Wifer die Dominica Cœna*. 718. a. Die verò Pentecostes hostis Republicæ judicatus, amissione Ducatus Lotharingie multatur. 263. c. 595. c. 603. b. 718. a. Interim dum eam injuriam ultisci parat, Henricus IV Imperator viâ fugiunt. 718. b. An. 1107, certus sibi Ducatum armis vindicare, oppidum Aquigranum occupat, sed ibidem a Godefrido Lovaniensi funditur & fugatur. 263. d. 604. b. An. 1114, in Imperatorem rebellis ejus in se arma concitat. 719. b. Is Castrum *Wassenbergh* affecutus fuit per nuptias cum N. filia Gerardi Comitis Gholer. 552. a. Filius, Walerannus.

Henricus II Comes Limburgensis, an. 1140 bellum inferit Godefrido Lovaniensi, quem dolebat in Ducatu Lotharing. sibi fuisse prælatum. 272. b. An. 1155, amicitias fœdas icit cum Godefrido Lotharingie Duce, datâ eidem filiâ suâ Margareta in uxorem cum Advocatâ S. Trudonis & castello *Rode*. 276. b. Is in uxorem duxit Lauretam filiam Theoderici Flandriæ Comitis, a qua postmodum causâ consanguinitatis fuit separatus. 413. a. n.

Henricus III Comes Limburg. anno 1179, inimicitias exerceat cum Henrico Comite Namurc. & ab eo Autumni tempestate in castris *Erloz* obfessus, decimo die ad damna que intulerat refarcienda compellitur. 774. a. Filius, Walerannus III.

Henrici I Comitis Lovaniensis filius, Otto I filius, Adela, Adelaïs, Chingunda.

Henrici II Comitis Lovaniensis & Adela filii, Henricus, Godefridus, filia, Ida.

Henricus III, Comes Lovan. anno 1091 vel 1092 Luipponem Trudensem Abbatem ab Episcopo Leod. exautoratum in Abbatiam rexit. 594. a. Excommunicatus ab Oberto Episcopo ejus sententiam parvi pendet, tanquam ab excommunicato prolatam. 439. d. Anno 1095, Tornaci perimitur in hastiludio, & Nivelles sepelitur. 260. c. n. 303. d. 549. n. uxor Gertrudis, filia Roberti Frisonis Flandriæ Comitis, ex qua proles nulla.

Henricus IV, Comes Lovaniensis, Dux Brabantie I, an. 1179 Regem Franc. Ludovicum VII comitatur ad sepulcrum B. Thomæ Cantuari. peregrinantem. 180. c. Eo vel seq. anno, uxorem ducit Mathildem filiam Matthei Comitis Bolon. 182. d. n. 202. c. An. 1235 moritur.

549. n. Filii ex priori uxore Mathilde, Henricus, Godefridus, filie, Maria, Aelis, Mathildis; filia ex uxore secunda Margareta Franca, Elisabeth.

Henrici V Comitis Lovan. Brabantie Ducis II, filius ex Maria Suevica, Henricus; filie, Mathildis, Beatrix, N. Bavarie Ducissa & N. Menialis. Filius ex secunda uxore N. Thuringica, Henricus alter.

Henrici VI Comitis Lovan. Brabantie Ducis III, filii ex Alaide Burgundica, Henricus, Joannes, Godefridus; filia, Maria.

Henrici, Comitis Lussemburgensis, filius ex N. filia Henrici Comitis Barrensis, Henricus de Rupe, & alii.

Henricus, Comes Namurensis, an.

Ccccc



1136 Lufemburgensem Comitatum adipiscitur post obitum avunculi sui Conradi. 555. b. n. Anno 1140, bellum gerit cum Alberone Leod. Episc. & oppidum Fossense in Lomacensi pago incendit cum Ecclesia S. Foilani. 171. a. 582. d. 603. c. 605. a. n. An. 1141, opem suam confert eidem Alberoni ad expugnandum Bullonium castrum. 612. a. An. 1150, Baldum Comitem Hannon. adjuvat viribus suis adversus Theodericum Flandrie Comitem. 737. d. Anno 1151 vel 1152, circa Purificationem B. Mariæ, cum Henrico Leod. Episc. dimicat apud Andenam, & vincitur. 274. c. 583. c. 608. a. n. 605. a. 616. b. c. An. 1163, heredem suum instituit Balduinum IV Comitem Hannon. & filios ejus ex Aelide sorore sua susceptos. 555. a. n. An. 1168, Radulphum de *Zerlingen*, fororis filium, ad Episcopatum Leod. promovendum. 709. c. Eod. anno, contra eundem Comiti Hannon. pactam uxorem ducit valde senex Agnetem filiam Henrici Comitis Ghelrie, studio recuperandæ Trajecti villæ quam Imperatori pro mille *excensis* marci argenti oppignoraverat. 570. b. Cum vero Comes Gelria pecuniam reddere neglexisset, quarto anno Comes Namurcensis filiam ei suam remisit, quam thori sui participem nequaquam fecerat. 570. c. An. 1169, Autumni tempestate, bellum gerit cum Godofrido Duce Lovaniensi. 570. c. An. 1171, a propriis clientibus divexatus, auxilio Comitis Hannoniensis hostes suos dissipat. 571. c. Anno 1172, predis & incendiis Henrici Ducis Limburgensis exagitatus, arma in eum convertit, junctisque Balduino V Comiti Hannon. *Erlons* castrum ejus præcipuum Autumni tempestate cingit obfidione, ac decimo die illum ad damna relaxanda compellit. 174. a. Ibi tum nepotem suum Balduinum, sicut pridem fororitur, in heredem cooptavit. 174. b. An. 1176, opem confert eidem Balduino adversus Jacobum de Avelnis. 577. b. An. 1180, nuptiis interfuit Philippi Augusti & Elisabeth Hannon. apud Bapalmas celebratis. 282. d. uxor prima Laureta Flandrensis; uxor secunda, Agnes Gelrica; filia, *Ermenlendis*.

Henrici, Comitis de Rupe in Ardenna, filius Fredericus Tyri Archiep. & Mathildis uxor Theodorici de *Wallecourt*.

Henricus X, Dux Saxonie, an. 1168 uxorem ducit Mathildem filiam Henrici II Anglie Regis. 130. c. 187. c. 207. a. 311. b. Eodem anno, legatione fungitur pro Imp. Frederico ad forerum suum Regem Henricum, ut eum in partem schismatis pertrahat. 130. c. 312. d. 527. c. d. Filii, Otto IV Imp. Guillelmus Wintoniensis.

Henricus, filius Davidis Scotie Regis, an. 1136 clientalem profertur Stephano Anglie Regi, & in augmentum honoris Huntindoniensis Duceastræ & Carleolo ab eo donatur. 39 a. 84. b. An. 1139, Northimbrie Comitatu ab eodem Stephano maneratur. 87. a. Ipsi anno uxorem ducit Adam fororem Walteranni Comitis Mellenti & Guil-

elmi de Warena, ex qua filios suscepit Malcolmum, Guillelmum & Davidem. 41. n. 87. b.

Henricus Comes Warwici, filius Rogeri de Bellomonte, an. 1100 Henrico adversatur Anglie regnum præcipienti. 10. c. An. 1101, deficientibus ab eodem Henrico Optimatibus, eidem adversus Robertum Normannie Ducem adheret. 10. c. An. 1119 moritur. 731. c. vir sanctus & integer dictus. 10. c. Dulcis & quieti animi vir. 15. d. Filii ex Margareta Perticensi, Rogerius, Rotrodus Rotomag. Archiep. Robertus de Novoburgo.

Henricus Proburgensis Castellanus, Delnardi filius, ex uxore sua Sibylla, Rosa etiam dicta, filia Manassii Comitis Ghisnensis, filiam unicam procreavit Beatricem. 428. c. Mortuo circa an. 1137 Comite Manasse, Albericum Aprum cui filiam suam Beatricem conjugio sociaverat, de Anglia accessit ut Ghisnensem atsequatur Comitatum. 430. a. Eo in Angliam reverto, contra Gandavensem Arnoldum pro Comite se gerentem arma corripit & apud Alderwicum præsidia sua ponit. 435. c. Inde ab eo fugatus, castellum ad Almarivallum extruit Alderwico adversum, ubi etiam obfessus ab Arnolde pedem retrahere cogitur. 435. c. 434. a. c. An. 1139 vel 1140, rapinis & incendiis in terram Ghisnensem debacchatur, & ut Balduinum Ardensem suis paribus addicat, filiam ei suam Beatricem ab Alberto sejunctam contrahit. 434. c. 435. a. b. Mortuâ non multo post Beatrice, ab infestatione Arnolci Gandavensis temperat, cui & Ghisnensem Comitatum permittit habendum. 435. d. Is priori conjuge orbatu alteram duxerat Beatricem filiam Balduini Barbatii Aloffenis Toparchæ, ex qua septem suscepit filios, Balduinum, Walterum, Henricum, Gilbertum, Rodulphum, Sigerum & Walterum, ac filias quinque, Mabiliam, Mathildem, Lutgardam, Adelidem & Beatricem. 443. d. c. Post an. 1151 mortui occubuit. 444. a.

Henrici de Campana & Adelidis de Comavilla filia, Adels.

Henrici de *Hirge* uxor, Yolens de Ruminio.

Henrici de *Hondefore* & Idæ Audomarenensis filia, Ida.

Henrici de *Husfisse* uxor N. de Alavilla, ex qua Theodericus & alii quatuor cum filia una.

Henrici de *Mirevaux* uxor N. de *Graumer*.

Henrici de *Mirevaux* in Ardenna uxor N. de *Husfisse*.

Henrici de Seltunio filia, Adels.

Henrici Vitricensis Castellani filia, Beatrix domina S. Carani.

Herbertus, Heribertus, Abrincensis Episc. an. 1133 succedit Richardo. 296. a. An. 1154, interese consecrationi Henrici II Anglie Regis. 297. d. Eodem anno, die S. Mariæ Magdalene, Robertum de Torineio benedixit in Abbatem S. Michaelis de Monte. 297. a. An. 1156, hebdomadâ Pentecostes, Hugoni Rotomag. Archiep. affuit Moretonii corpus B. Firmati & terra levanti. 298. d. Inde ad Montem S. Michaelis cum Archiepiscopo profectus altare Crucifixi consecrat. 298. c. An. 1160 moritur mensis

Septembri, & in Ecclesia Beccensi sepelitur sicut decessor ejus Richardus de Bellofago. 305. b.

Herberti IV Comitis Viromandensis filius, Odo cognomento Fatuus; filia, Adela.

Heremari de *Balinghem* filius, Eustachius.

Herfordiam urbem Guillelmo II Anglie Regi aufert an. 1088 Rogerius de Lacio. 53. n. 68. c. An. 1138, Herfordie castellum post Palcha expugnat Stephanus Anglie Rex. 39. d. An. 1141, Herfordie Comitatum Miloni Glocestrie Castellano tradit Mathildis Imperatrix. 78. a. Fisco illum addicit an. 1155 Henricus II Anglie Rex. 298. b. Herfordie Comites, Guillelmus Osborni filius, Guillelmus Miloni filius, Milo, Rogerius filius Guillelmi Osborni.

Herfordie Episc. *Ægidius*.

Herimannus, Hermannus, Leodiensis Archiepiscopus, an. 1075 sit Metensis Episc. 256. d. 644. d. Anno 1074, Godofridum Gibbolum Lotharingie Ducem convenit hebdomadâ secundâ Adventus, ejusque diffidum cum Theoderico Abbate S. Huberti componit. 586. b. An. 1078, Metensi ab urbe pellitur, quia partes Hildebrandi Papæ impensis fovebat. 257. d. Penitentia motus quod Episcopatum de manu laica suscepisset, an. 1079 a Jarentone Abbate Divionensi vice Romani Pontificis absolutionem percipit, Vigiliis Natalis Domini. 631. a. An. 1087, hostis Imperii judicatus in Concilio Mogantino, ruralis Metensi ejicitur ab urbe, & Gualo S. Arnulphi Abbas eidem a schismaticis sufficit. 258. c. 591. d. n. Anno 1086, ad Mathildem Longobardie Comitissam se recipit. 611. b. An. 1089, a Metensibus revocatus ad Ecclesiam suam redire permittitur. 260. a. 593. c. 622. c. Anno 1090, dum post prandium liberaliter celebratum in lecto se reclinaisset, mortuus inventus est iv Nonas Maii. 260. a. 589. c. n. 593. c. n. 622. c. 641. a. 686. c.

Herimannus, Abbas S. Martini Tornacensis, an. 1127 succedit Segardo. 407. d. Eodem anno, interfuit exequiis B. Caroli Comitis Flandrie Brugis celebratis. 299. c. An. 1136, regimine se abdicavit. 407. d. An. 1141, Romam missus litteras ab Innocentio Papa reportat, quibus præcipiebatur Tornacensibus ut proprium sibi Episcopum eligerent. 408. c. Eo a Tornacensibus electo, sed ab Archiepiscopo Remensi non recepto, Romam anno 1142 revertitur cum Simone Noviom. Episc. litigaturus, & causâ cadit. 408. d. & 409. An. 1149, Hierosolymam profectus, non amplius comparuit. 410. c.

Herimanni de Salmis filii ex N. Barrensi, Henricus, Theodericus Abbas S. Pauli Viridan.

Hermanni Comitis Montensis filii ex Richelde Comitissa, Rogerus Catalaun. Episc. filia Gertrudis. 543. b. n.

Hermanni Suevie Ducis & Guepæ Burgundicæ filia, Gisela.

Herveus de *Gien*, post mortem Guillelmi Gies cuius filiam primogenitam Mucraz, Montem prænepos & alias ejus amitates occupavit: quas cum ab eo expelleret Co-

mes Theobaldus Blefensis, anno 1169 videns se resistendo impari, Montem-mirabilem & S. Anianum in Biturico tradidit Henrico II Anglie Regi, accepti inde pecunia sub quibuldam passionibus. 313. d. An. 1170, agente Henrico Rege, pacem composuit cum Theobaldo Blefensi Comite. 314. b.

Herveus de Lahun mortuus an. 1168. 315. d. Filius Guihomerus.

Heldinensis S. Georgii Abbatia, an. 1093, datur Aquinenfisbus. 260. b.

Heldinensisbus an. 1179 Reipublice seu Commune dignitatem auferit Philippus Comes Flandrie, sublati eorum campana communi. 453. b.

Heldinensis Comites, Anselmus, Gualterus, Ingelannus.

de S. Hilario. Vide. Aelfus.

Hildun Comitis de Ramer & Aelidis de Rocio filii, Ebalus, Andreas, filii, Felicia, Beatrix, Margareta, Ermentrudis, Aelis, Ada, Adela, de Hunnaco. Vide. Euthachius.

Hirge. Vide. Henricus.

de Hombore Comes, Hugo.

Hoiensis Dux, Henricus.

Holdenensis Comes, Odo Campaniensis.

Holdoin de Jovevilla filii, Galtherus, Whiterius, filii, Hefclina de Nullejo.

Hollandia Comitatus an. 1072, ejecis Florentii Comitis filii & Roberto Frifone, acceptum refert Henrico IV Imp. Guillelmus Ultrajectensis Episc. 418. n. Hollandia Comites, Florentius I, III, IV, Gerrardus, Petronilla, Theodericus.

Honiensis in Anglia Abbas, Hugo.

Hondseffe. Vide. Guillelmus Moranus, Henricus, Petrus.

Honnecort. Vide. Gualterus, Hugo.

Honorius II Papa, an. 1124 succedit Calixto. 81. c. 268. a. 357. c. 582. 2. 601. b. 674. d. 720. d. 732. 2.

Epifola ejusdem de matrimonio Guillelmi filii Roberti Normannie Ducis & Sibyllae filiae Fulconis Comitis Andegavi. 81. n. Anno 1159 vel 1130, medio mense Februario mortuus. 614. d. 75. b. 269. b. 286. b. 329. b. 467. b. 674. c. 720. c. 733. 2.

S. Huberti Abbas Capellanus perpetuo efficitur Comitum Hannoniensium. 550. d. S. Huberti seu Andagiensis Abbates, Joannes de Wankar, Theodericus I, II.

Hufelst. Vide. Guillelmus, Henricus, Theodericus, Winandus.

Hugo, Lugdunensis Camerarius, an. 1073 dum Romam pergit & Diensi in urbe diverfatur, ibidem ad Episcopatum raptus. 617. c. Dein Romanum iter profectus, mense Decembris a Gregorio VII Diacono ordinatur, & fequenti Quadragesima Presbyter & Episcopus consecratur. 618. a. Remissus in Franciam cum auctoritate Legati A. S. finnicos infestat. 618. a. Primum itaque Concilium habuit apud Ansum, fecundum an. 1077 apud Clerum-montem Arvernia, tertium eodem anno Divione, quartum eodem item anno Augustoduni. 618. c. d. Post Concilium Claromontense ad Podium accessit, & sententiam dixit in Stephanum Episc. abfentem. 619. c. An. 1079, quintum Concilium celebravit in urbe Picaviensi. 619. c. an. 1080 sextum Lugdunum Averione. 620. b. Anno 1082, ad Lugdunensem Archiepif-

copatum assumitur. 621. b. Anno 1092 vel 1093, hebdomada prima Quadragesime Meras accedit, ut Popponem Episcopum consecret, communione Schismaticorum contaminari formidantem. 589. c. (ubi Episcopus appellatur Buchardus.) 622. c. An. 1094, Augustoduni Concilium cogit 32 Episcoporum. 623. a. Anno 1095, die sancto Pasche, Richerum item Viridun. Episc. ordinat, postquam ille de simonia se purgasset. 623. a. 630. b. n. Eodem anno, pergrinationem aggressus ad S. Jacobum mense Aprilis, & die tertia ante Nativitatem S. Joannis-Baptiste Lugdunum revertitur. 623. a. An. 1096, iv Idus Januarii, Urbano Papae affuit Karoffensis Ecclesie majus altare consecranti. 727. c. An. 1098, primordia Cliticiensis comobii adjuvat. 261. c. 459. d. Impetrata a Romano Pontifice licentia in Palestinam peregrinandi, Concilium cogit an. 1100 apud Ansum, & in eos sententiam dicit qui peregrinandi votum pœtermittant. 624. c. Ipso anno interesse non potuit prae invalitudine Concilio Valentiniensi a Legatis Joanne & Benedicto pridie Kal. Octobris celebrato; & licet nuncios suos ipse misisset, suffraganeis tamen suis prohibuisse, quominus illuc accederent, ferebatur. 624. d. Eod. an. exaurationem Norgaudi Eduensis Episcopi a Legatis in Concilio Pictaviensi decretam improbat. 627. c. An. 1101, Romam pergens Joannem Tufculanum in itinere obvium Norgaud placabilem efficit. Romae deinde cum Canonicis Eduensibus litigat. 627. c. d. Inde Hierosol. itinere se cum Dienfi Episcopo committit. 627. c.

Hugo, Ambianensis cognominatus, Abbas Radingens, an. 1129 Rotomagenfi Archiepiscopatu donatus ab Henrico Anglie Rege, an. 1130, consecratur die Exaltationis S. Crucis a Richardo Bajocensi Episcopo. 23. d. 75. b. n. 286. c. 697. b. Anno 1135, Regi Henrico apud Leonias extremo morbo decumbenti affuit, ejusque obitum Innocentio Papae per epistolam significat. 23. d. n. An. 1137, pacem composuit inter Stephanum Anglie Regem & Robertum Comitem Glocestrie. 24. c. An. 1139, causam Stephani Regis agit in Concilio Wintoniensi adversus Rogerium Salisb. & Alexandrum Lincoln. Episcopos ab eo captos. 25. d. An. 1140, in conventu Bahoniensi de pace pro Stephano Anglie Rege agit cum sequacibus Mathildis Imperatricis. 26. d. An. 1148, interest conventui Parisiensi habito coram Eugenio III Papa, in causa Gilleberti Porretani. 627. c. An. 1154, manus apponit coronationi Henrici II Anglie Regis. 297. d. Anno 1156, corpus B. Firmati et terra levat Moritonii, hebdomada Pentecostes. 298. d. Inde ad Montem S. Michaelis profectus altare B. Marie consecrat. 298. c. moritur an. 1164, iv Idus Octobris. 309. a. 708. b.

Hugo, Senon. Archiep. an. 1145 succedit Henrico. 675. c. Anno 1166, omnem exhibet humanitatem Thomae Cantuari. Archiep. Senonas adventanti. 120. b. An. 1168, morti concedit, die Dominica Cæne, v Kal. Aprilis. 677. a.

Hugo Pontiniacensis Abbas efficitur an. 1114. 674. b. An. 1135, ad Episcopatum Autissiod. assumitur, ubi fere annos xii (imò xv) complevit. 674. b. n. quippe an. 1151 morte subatus fuit. 333. a. 676. a.

S. Hugo Gratianopolitani Episcopus efficitur an. 1080 in Concilio Arvioniensi. 620. b. 686. n. An. 1084, primordia Carthuse adjuvat. 258. d. 688. a. n. Anno 1095, Clarum-montem accedens ad Concilium generale, funus curat Duranni Episc. cuius discipulus fuerat. 693. b. Anno 1132, in caelos ipse abijt. 270. b. 698. c.

S. Hugo Abbas Cluniacensis obijt an. 1109. 264. a. 461. c. 650. a.

Hugo II, Abbas Cluniac. ex Priore Marcinac. anno 1122 Pontio successor datur & primo regiminis anno moritur. 81. a. 284. b.

Hugo III, Abbas Cluniac. efficitur an. 1157. 300. a. Anno 1162, Cluniac expulsi, ad Imperatorem & Octavianum Antipapam se confert. 307. a.

Hugo I, Abbas Elmonensis S. Amandi, an. 1088 succedit Bovoni, ordinatus xix Kal. Januarii. 453. c. Anno 1088, Ecclesiam S. Stephani a se infaturam dedicari curat. ibid. An. 1107 moritur, vi Idus Septembris. ibid. c.

Hugo, Abbas Humolariensis, anno 1150 fit Abbas Elmonensis hujus nominis II. 454. c. & an. 1168 vivere definit. ibid. d.

Hugo, Abbas Flaviniacensis efficitur an. 1097, x Kal. Decembris. 621. c. An. 1100, interest Concilio Valentiniensi, ubi inter patres federe jubetur, postquam se de illatis criminibus purgavit. 624. c. Anno 1101 Abbatia cedere cogitur a Norgaud Eduensi Episc. 628. a.

Hugo de Sancto Victore an. 1140 vel 1141 moritur, xii Idus Februarii. 272. d. 289. c. n. 331. a. n. 454. b. 455. c. 470. d.

Hugo, filius Rainaldi Comitis Barrensis, anno 1131 & duobus sequenti militat adversus Alberonem Episc. Viridun. 637. c. Anno 1140, prope Viennam dimicat cum hominibus Henrici Comitis de Grandprato, & circiter quater vicenos ex eis capto. 639. a. An. 1141, ab exercitu Leodiensi obfessus in castro Bullonico, & Deo vindicante in amentiam versus moritur, mense Septembris. 615. b. n.

Hugo de Bar ad Sequanam an. 1174 in Angliam transit mense Julio cum exercitu Francorum & Flandensium, vocatus ab Hugone Dunelm. Episc. patre vel patru suo, atque praesidio Alvertonae ab eo praeficitur, sed reddit eodem mense Alvertona Henrico Regi, vix indemonis abire permittitur. 158. c. 159. d.

Hugonis Magni Comitis Parisi. ac Burgundie Ducis, filii ex Hadvide filia Henrici Aucupis, Hugo Capetus, Otto & Henricus; filia, Beatrix.

Hugo I, Dux Burgundie, anno 1077 interest Concilio Augustodunensi. 618. c. pernotus exemplo Simonis Comitis Crispiensis, Monachus efficitur Cluniaci. 684. d.

Hugonis II Burgundie Ducis filii, Odo, Robertus, Henricus, ambo Eduenses Episcopi, Gualterus Lingon. Episc. Raimundus, Hugo Rufus; filii, Mathildis uxor Guillelmi VII de Montepessulano, Sibylla



- uxor Hugonis Comitis Vaudanionensis. 705. c.
- Hugo III, Dux Burgundie, an. 1170 Hierosolymam proficiscitur cum Stephano Sacri-celsaris Comite, ad deferendam pecuniam quam Rex Ludovicus in subsidium Terrasancie collegat. 314. d. An. 1177, filium Odonis Iffordanensis suscepit educandum, furtim sublatum ne in manus Henrici II Anglie Regis incideret. 320. c. Eodem anno, legatos Anglie Regis e Sicilia revertentes spoliat. 200. c. Filii ex Adelde Mofellana, Odo, Alexander.
- Hugonis IV Burgundie Ducis filii ex Yolende Drocenti, Odo, Joannes, Robertus; filia, Alais.
- Hugo, Comes Campanie seu Trecentis, anno circiter 1200 oratorium de Climinor condidit. 690. b. Anno 1104, separatur ob parentelam ab uxore sua Constantia, filia Philippi I Regis Franc. 689. b. n. Anno 1174, Hierosolymam abiit. 635. d. An. 1127, Hierosolymam revertens militie Templi nomen dat, exheredato filio suo Odone de Chanlia, quem ei pepererat Elizabeth Burgundica, quia eum adulterinum reputabat. 673. d. 678. n. 695. c. 696. a.
- Hugo Comes Cestrie, an. 1153 patri Ranulfo succedit. 256. d. 728. d. Ante an. 1170 uxorem ducit N. filiam Simonis Comitis Ebroicensis cognatam suam. 314. c. An. 1173, redux a peregrinatione ad S. Jacobum paribus se addidit Henrici junioris Anglie Regis in patrem rebellis. 172. d. 191. d. 216. b. Eodem anno, conjuratus in Henrico Regem Britonibus junctus, a Brabancenis Regis funditur xiii Kal. Septembris, ac vii Kal. Sept. in expugnata turri Doleni capitur & in vincula conjicitur. 155. c. d. 124. b. 317. c. Anno 1174, mense Julio in Angliam ducitur compeditus, & sequenti mense Augusto in Normanniam reducitur. 138. d. 159. a. 160. a. 195. c. Eidem possessiones suas tam in Anglia quam in Normannia reddit an. 1177 Rex Henricus, quem statim cum Joanne filio suo mittit in Hiberniam ad eam imperio ejus lubendam. 169. b.
- Hugonis Comitis de Grandiprato filius ex N. filia Erardi de Ramers, Henricus.
- Hugonis Comitis de Lignevilla filii, Folmarus, Conradus de Rista, Hugo.
- Hugonis Bruni Comitis Marchie filii ex N. Britannica, Hugo, & alii. 557. n.
- Hugo II, Comes S. Pauli, Campus-avenae dictus, an. 1096 Hierosolymam inter Crucesignatos peregrinatur. 70. n. 459. c. An. 1115, a Balduino Flandrie Comite spoliatur Encrenfi castro quod male usurperat. 266. c. 465. b. An. 1117, ab eodem Balduino obsidetur in castro S. Pauli, quia preda & incendia in terram ipsius exercebat; agente tamen Eustachio Comite Bolognensi, eidem reconciliatur. 267. a. An. 1119, Carolo Flandrie Comiti adversatur, qui victor castrum ejus solo equavit. 326. d. 337. c. 464. c. An. 1127, Guillelmo Normanno Flandrie Comiti stipendia faciens, Guillelmum Yprensem apud Ariam impugnat circa medium Aprilis. 372. c. Duas circa idem tempus in secundam uxorem Mar-garetā, Carolo Flandrie Comite viduatā, Radulphum & Guidonem ex ea suscepit. 415. d.
- Hugo III, Comes S. Pauli, Campus-avenae etiam dictus, an. 1131 infestus oppidanis S. Richari oppidum & ecclesiam incendit. 269. d. 698. c. An. 1140, cum Stephano Anglie Rege & Balduino Comite Hannon. conspirat, ut, dejecto Theoderico Flandrie Comite, Guillelmus Yprensis ejus in locum succedat. 454. b. 501. b. n. Filii, Engerranus, Hugo, Anselmus, Guido.
- Hugo IV, Comes S. Pauli, an. 1178 uxorem ducit Yolendam Hannon. Ivone Comite Sueffion. viduatam, ex qua duas filias Elisabeth & Eulachiam suscepit. 578. d. An. 1180, interfuit nuptus Philippi Augusti cum Elisabeth Hannon. 382. d.
- Hugonis V, Comitis S. Pauli & Marie Comitissae Blefensis filii, Joannes Comes Blefensis, Guido Comes S. Pauli, Gualterus de Creciaco.
- Hugonis Comitis Rutenensis filii, Balduinus Rex Hierusalem, Gervasius; filia, Mathildis.
- Hugonis Cholet, Comitis de Roceo uxor N. soror Imp. Conradi; filii, Wichardus, Hugo; filia N. conjux Galtheri de Montejai, n. mater War-mundi de Castellione. 694. c.
- Hugonis Comitis Waudanionensis filius ex Sibylla Burgundica, Gerardus.
- Hugo Magnus, Comes Viromand. frater Philippi Regis Franc. an. 1096 inter Crucesignatos in Palestina peregrinatur. 31. b. 16. n. 70. a. 217. c. 265. a. 294. b. 459. c. 598. c. 716. c. Captus ab Alexio C. P. Imperatore & vinculis confectus, ope super-venientium Crucesignatorum & carcere liberatur. 7. c. An. 1098, ab obsidione Antiochie inglorius recedit, & in Franciam redit. 8. n. 717. a. Anno 1101, reversus in Palestinam cum Guillelmo Comite Pictaviensi, in itinere moritur apud Tharfum. 8. n. 283. a. 406. c. Filii ex Adela Viromandensi, Radulphus, Simon, Henricus; filia, Mathildis, Elisabeth.
- Hugo de Ambasia, Sulpitii filius, an. 1160 bellum gerit cum Theobaldo Comite Blefensi, ob extindum ab eo in carcere patrem suum. 305. c. mense Octobri, munitionem suam Calvimontis a Comite Theobaldo munitam recuperat auxilio Henrici II Anglie Regis, cujus clientelae suberat ratione Ambasie castri. 305. d.
- Hugonis de Antiochia & d'Epinoi filii ex Philippa de Harnes, Michael.
- Hugo, Joannes; filia Beatrix. Filii ex uxore secundā Maria de Cysing, Alardus, Gualterus, Joannes, Arnulphus, Egidius; filia, Maria, Ida.
- Hugonis de Balinghem & Mathildis de Hammis filii, Adels.
- Hugo Bardol, dominus Breccarum, an. 1074 jux sibi vindicat in hereditatem Radulphi Comitis Crispein-sis, cujus erat sororius, & auxilio Philippi Francorum Regis Vitricum invadit & Barum ad Albam & Firmatrem. 683. n. An. 1075, Vitricum reddere cogitur. 684. b.
- Hugonis Castellani de Bellomanio uxor, Beatrix Gandavenfis.
- Hugo Bigod, anno 1135 jurejurando affirmat Henricum I, Anglie Regem, in extremis agentem exherede-
- dasse filiam suam Mathildem & Stephanum Comitem Bolognensem in heredem cooptasse, cunctantemque Guillelmum Cantuar. Archiep. inducit ad eum coronandum. 121. c. n. An. 1136, se in castello Norwicensi tueretur, nec nisi Stephano advenienti dediturum facit. 39. b. An. 1145, Stephanum Regem bello exagitat. 42. c. An. 1177, castella sua reddit Henrico II Anglie Regi. 299. c. An. 1173, partes amplectitur Henrici filii Henrici II Anglie Regis, in patrem rebellis, & honore de Exa cum castello Norwicensi ab eo donatur. 113. d. 151. c. Castella quoque de Fremingham & de Bungheia munit. 152. d. Robertum Comitem Leicestrie in Angliam cum exercitu adventantem in suis excipit munitionibus & juncus eidem castellum de Hagenes expugnat. 111 Idus Octobris. 115. c. 137. d. 157. a. 193. e. An. 1174, roboratus electis militibus sibi a Rege Francorum & a Philippo Flandrie Comite missis, bellum in Henricum Regem infauit, ac Norwicensem urbem vastat. 198. a. Mense Julio, pacem cum Henrico Rege componit, de hostibus victoriam affectu. 138. d. 318. c. An. 1176, Rex castella ejus Fremingham & de Bungheia solo equat. 167. a. An. 1177, Hugo moritur, relinquens filium Rogerium successorem. 320. c.
- Hugonis de Claromonte in Diocesi Bellovac. uxor Margareta de Roceo, ex qua Rainaldus & sorores ejus.
- Hugonis de Credi uxor N. de Selles, ex qua plures liberi.
- Hugonis de Enghein filii, Gossuinus, Engelbertus, Soherus, Bonifacius.
- Hugo de Gornaco, Henrico Normannie Duci debitum famulatum negans, an. 1152 ab eodem impetratur armis, ejusque marito Eritas incenditur. 394. c. Anno 1173, cum filio cognomine & quater viginti militibus ex insidiis interceptus capitur ab Henrico filio Henrici II Anglie Regis. 191. c.
- Hugonis de Harnes & Yolendis de Barbenchon filii, Hugo, Joannes, Michael.
- Hugonis Insulensis Castellani uxor, Adels Gandavenfis.
- Hugo de Lasci an. 1173 Vernolium oppidum virriter defendit ab occupatione Regis Ludovici VII. 153. b. 316. d. An. 1177, post Pacha, iter Hierosol. aggressus cum Philippo Fland. Comite. 169. a.
- Hugonis de Malo seu Molli-Alneto conjux, Adalina Ghilfensis.
- Hugo de Monteforti ad Riffellam, an. 1123 Gualeranno Comiti Mel-lenti fororio suo foderatus adversus Henricum I Anglie Regem, causā Guillelmi filii Roberti Normannie Ducis, castello Monteforti a Rege spoliatur. 62. d. 285. a. An. 1124, captus a Regis militibus vii Kal. Aprilis, juxta Burgum Thuroldi & Regis in manus traditus carceri adducitur. 62. c. 285. c. An. 1178 moritur, eique filius cognominis succedit. 321. e.
- Hugo de Wortu-mari, Radulfi filius, an. 1175 in Henricum Regem Anglie rebellis, Nonis Julii ad pacem flagitandam adigitur, redditus castelli de Bruges & de Wigmore. 216. a. 258. b. An. 1185 moritur, die 26 Februarii. 69. n. Filii ex Mathilde



- Mathilde de Longespee, Hugo, Rogerius, Radulfus, Willemus.  
 Hugonis I de Novo-castello Theodemarensis uxor, Mabilia de Montegomerico.  
 Hugo II de Novo-castello Theodemarensis, Gervasi filius, anno 1123 adversus Henricum I Angliæ Regem excitat rebellionem causâ Guillelmi filii Roberti Normannia Ducis. 62. d. An. 1124 a militibus Regis capus cum sororio suo Gualteranno Comite Mellentis iuxta Burgum-Thuroldi, & Regis in manus traditus in vincula conjicitur. 62. e. 285. c. An. 1126, in Angliam transfusus, carceri apud Winclofram includitur. 63. b. An. 1129, e carcere Regis Henrici emittitur, datusque obditiis, ad propria redit. 64. c. Filius ex N. Mellentis, Hugo.  
 Hugo III de Novo-castello Theodemarensis, anno 1132 armis Henrici Normannia Ducis impetitur, qui castrum ejus *Brucroles* incendit. 294. e. An. 1168, rursus *Brucroles* incendit Rex Henricus & Novum-castellum. 312. c. An. 1173, in Angliam profectus cum Roberto Comite Leicestræ, 287. Kal. Novembris captus iuxta S. Edmundum a strategis Angliæ Regis, & in Normanniam transfusus carceri adducitur. 116. e. 157. c. 194. a. 317. c.  
 Hugonis IV de Novo-castello Theodemarensis & Eleonoræ Drocentis filius, Joannes.  
 Hugo I de Ossi, Castellanus Cameracensis, circa an. 1076 pacificus cum Gerardo Camerac. Episc. de redditibus Castellaniæ. 476. b. n. 534. d. pactum non multo post infringit & Episcopum pluribus annis dirivcat. 477. b. n. 534. c.  
 Hugo II de Ossi, Hugonis filius, an. 1106 Cameracensem Castellaniam acceptam refert Roberto II Flandriæ Comiti. 493. a. Eo vitâ fundo anno 1111, clientelam profertur Balduino ejus filio. 493. a. Anno 1119, Carolo etiam Comiti hominum profertur. *Ibid.* c. An. 1120, a Burchardo Episcopo percellitur anathemate, nisi Castellaniam sibi obnoxiam faciat, at ille reludatur, castrum apud *Crievreux* firmat & militibus implet mense Decembri. 493. d. 498. b. Seq. anno, a militibus Episcopi exagitatus pacem flagitat, dejectoque castello, idem Episcopo suam obligat. 494. a. An. 1127, Carolo evivis subdito, totus in obsequium Episcopi transit. 494. c. An. 1132, fundum præbet ad extruendum Cænobium Valcellense. 270. n. Filius ex Heldiarde, Simon; filiz, Clementia, Mathildis, Ermengardis, Adalina, Maria. *Ibid.*  
 Hugo III de Ossi uxorem ducit Gertrudem filiam Theoderici Flandriæ Comitis, a qua postmodum fuit separatus. 414. b. An. 1177, cum Balduino V Comite Hannoni, disceptat pro Cameracensi Episcopatu, ad quem promovere cupiebat fratrem suum Petrum. 577. e.  
 Hugo de Petraponte seu Wafnadio, anno 1177 opem confert Rogerio Laudun. Episc. adversus civem Laudun. 578. b. Conjux Agarba filia Clementia Reicestensis, ex qua Robertus de Petraponte, Caltherus de Wafnou, Hugo Leod. Episcopus & Margareta domina de Epa.  
 Hugonis de Ruminio filius ex Alide Hannon. Nicolaus; filiz, Beatrix, Alix, Richeldis.  
 Hugonis de Ruminio uxor, Yolens Suefflonensis.  
 Hugonis de Suefflens uxor N. filia Joannis II Comitis Suefflon.  
 Humbertus, Lugdun. Archiep. anno 1077 sede sua ob simoniam pulsus in locis Jurenfibus fit Monachus. 619. b.  
 Humberti II Comitis Morienne & Gisle Burgundici filius, Amedæus, filia, Adelaïs.  
 Humbertus III, Comes Morienne, an. 1173 ante Purificationem B. Mariæ colloquium habet cum Henrico II Angliæ Rege apud Montem-ferrandum, ibique nuptias filiz suæ primogenitæ Alaidis pacificus cum Joanne Regis filio. 148. c. n. 314. e. licet cum juramento tum sponso diffuset uxorem se ulterius non accipitur, fidem postea mentitus est. 679. b. c. In uxorem quippe duxit Gertrudem filiam Theoderici Flandriæ Comitis. 414. b.  
 Humbrensius Comes, Robertus de Molbraio.  
 Hunex vel Hunet. *Vide*, Emorannus, Guillelmus, Ingerrannus, Jordanus, Richardus.  
 Humfridi Apuliz Ducis filius, Abailardus.  
 Hamfredus de Bohun an. 1181 mortuus. 315. b. Uxor Margareta Herfordiensis.  
 Humolariensis Abbas, Hugo.  
 Huntindoniæ burgum Stephanus Rex Angliæ largitur Henrico filio Davidis Scotie Regis. 39. a. Anno 1159, Huntindoniæ Comitatum contrahit Rex Henricus Malcolmus Scotie Regi. 41. n. eundem Comitatum an. 1173 pacificus Davidi, fratri Regis Scotie Guillelmi, Henricus filius Henrici II Angliæ Regis, ut ei adversus patrem auxilio fit. 151. c. An. 1174, Huntindoniæ castrum expugnat xii Kal. Augusti Rex Henricus. 159. b. Huntindoniæ Comitum genealogia. 41. n. *Vide*, Simon Silvanectensis vel de Sancto-Licio.  
 de Sancto-Hylario. *Vide*, Hasculfus, Henricus, Jacobus, Philippus.  
 J.  
 JACBA, Jauche, hujus gentis genealogia. 552. n. *Vide*, Gerardus, Gofwinus, Guillelmus, Joannes, Rainerus.  
 Jacobi de Archicourt uxor, Margareta de Credi.  
 Jacobi de S. Audomaro uxor prima, Constantia de Donnarrin, secunda N. Acharis Principissa.  
 Jacobus de Avesnis an. 1169, post Pentecosten, castrum *Walcourt* aggredditur cum exercitu & in suam potestatem redigit. 531. e. An. 1172, clientem se Angliæ Regis profertur pro annua pensionatione triginta marcarum Sterlingorum. 573. d. An. 1173, veritus ne turris apud *Belfort* a Comite Hannoni in sui detrimentum extruatur, Comitis absentiam aucupatur ut inceptum opus impediât; at bello reparato, tremefactus de inopinato Comitis reditu, pacem flagitat. 575. a. b. An. 1174, Philippo Flandriæ Comiti militans in obsidio Urbis Rotomagi, injunctis a Roberto Camerac. Electo afficitur. 280. c. Eodem anno, non verò

1175, necem per ministros suos edico infert apud Condatum. 280. d. 422. d. 681. b. 749. b. Quo facto, Philippum Comitem Flandriæ & Balduinum Comitem Hannoni sibi reddit infensus. 575. e. An. 1175, ipse quoque necem Walteri de Fontanis in Comitem Flandriæ ulciscit conatur. 163. c. Itaque Condatum castrum Balduino Comiti ex compacto reddere jussus dum parere detrectat, judicio Parium suorum damnatur, ac tandem an. 1176, termino Paschali, Comitem cum exercitu propereantem placat, Condato ei cultro reddito. 581. a. 577. a. b. Autumni tempestate, a Philippo Comite Flandriæ vicissim impugnatus, astute agens castra sua Comiti Hannoniensi obnoxia eidem servanda committit; sed Guillelmum & *Leschieres* ad Comitatum Viromandis pertinentia defendere minimè potuit. 581. a. 575. e. 577. c. 681. d. Tandem immenem fe de nece Arienfis Præpositi juramento profertur in Comitibus curia. 180. d. An. 1177, Dominica primâ Quadragesimæ, opem confert Rogerio Laudun. Episcopo adversus urbem Communiam. 578. b. 681. a. Filii ex Adeluya de Guiffa, Walterus, Burchardus, Jacobus, Guido; filiz, Mathildis, Aelis, Adeluya, Agnes.  
 Jacobi de *Balluel* filius ex N. de *Ruex*, Nicolaus ac filiz due. 551. n.  
 Jacobi de Engien filius ex N. de Braine, Walterus.  
 Jacobi de Hans in Campania filii ex N. de *Barbenchon*, Henricus, Jacobus.  
 Jarento, Monasticum habitum induit anno 1074 in Monasterio Casæ Dei sub Abbate Duranno. 618. b. An. 1077, Divionensi Abbatii donatur in Concilio Augustodunensi, xv Kal. Octobris. 619. c. An. 1079 Metas contendit, ut vice Romanæ Pontificis absolutiis beneficium impertiret Herimanno Episc. 611. a. An. 1085, Rodulfum S. Vitoni Abbatem e suo Monasterio profugum excipit. 612. a. An. 1093, Hugonem Lugdun. Archiep. A. S. Legatum comitatur Mediomatricum, gratiâ impertiendæ consecrationis Popponi seu Burchardo Episcopo communionem s'chismaticorum vitanti. 689. c. 622. e. An. 1095, accedit ad Concilium Claromontensē, & finus curat Duranti Episc. cujus discipulus fuerat. 623. b. An. 1096, in Normanniam mittitur ab Urbano II, ad conciliandos inter se Guillelmum Angliæ Regem & Robertum Normannia Ducem. 623. c. An. 1100, interfert Concilio Valentiniensi. 624. e. de Ibreio. *Vide*, Gualeranus filius Guillelmi-Lupelli.  
 Jerusalem capitur a Christianis anno 1099, Idibus Julii. 70. c. 581. d. 600. d. 673. c. Reges Jerusalem, Amalricus, Balduinus I, II, III, IV, Fulco, Patriarchæ, Arnulphus, Heraclius, Militie Templi Magister, Hugo de Payens.  
 Jerusalem seu in Palestinam proficiscuntur, diversis quidem temporibus & variis e locis.  
 —Adamarus Podiensis Episc. an. 1096. 7. b. 32. b. 70. a. 117. c. 261. a. 459. c. 672. d. 716. a.  
 —Ægidius de Sancto-Oberto anno 1175, 576. a.

- Albericus de *Grentemessin* an. 1096.  
70. n.
- Alphonfus Comes Tolosan an. 1147.  
48. d.
- Alvius Atrabatenfis Episc. an. 1147.  
183. b. 471. a.
- Amadeus Comes Taurinensis anno  
1147. 614. a.
- Anselmus de Ribodimonte anno  
1096. 261. a. 394. b. 459. c.
- Arnulphus Lexov. Episc. an. 1147.  
183. c.
- Arpinus Comes Bituricensis anno  
1096. 261. n.
- Balduinus frater Godefridi de Bul-  
lonio an. 1096. 70. a. 217. c. 261. a.  
459. c. 549. a. 716. c.
- Balduinus Ardenfis dominus anno  
1147. 449. d.
- Balduinus de Burgo, an. 1096. 70.  
a. n. 459. c.
- Balduinus de Ganda seu Ganda-  
venfis Castellanus, an. 1096. 716. c.
- Balduinus Comes de Grandiprato  
an. 1101. 631. b. n.
- Balduinus Comes Montensis seu  
Hannon. an. 1096. 31. b. 70. n. 261.  
a. 394. b. 459. c. 549. a. 716. c.
- Bosmundus Princeps Apulus, an.  
1096. 7. b. 31. b. 70. a. 217. c. 261. a.  
459. c. 548. c. 716. c.
- Centonius Comes Bigerterensis an.  
1096. 70. n.
- Clarembaldus de Vendolio anno  
1096. 70. n. 394. b.
- Cono Comes Montis-acuti anno  
1096. 70. n. 261. n.
- Conradus III Imp. an. 1147. 43. a.  
99. a. 124. c. 273. c. 410. c. 471. a.  
568. b. 583. b. 675. a. 721. b. 736. a. b.
- Drogo de Monceio an. 1096. 70. n.
- Drogo de Neella an. 1096. 70. n.
- Engerannus filius Hagonis Comi-  
tis S. Pauli an. 1096. 70. n.
- Eustachius Comes Bolon. frater Go-  
defridi de Bullonio. 31. b. 70. a.  
459. c. 549. a.
- Fredericus Dux Suevix, an. 1147.  
251. b.
- Fulco Comes Andegav. an. 1120.  
17. c. 74. a.
- Fulcherus Aurelianensis, an. 1096.  
70. n.
- Galo de Calvomonte an. 1096. 70. n.
- Galterus de *Domidant* an. 1096. 70. n.
- Garnerus Comes de *Gre*. 70. n.
- Gastus Benearenfis an. 1096. 70. n.
- Gaufridus Comes Perticensis an.  
1096. 459. c.
- Geraldus de Cerefiaco an. 1096. 70. n.
- Girardus de Rosfitione an. 1096.  
70. n. 459. c.
- Godefridus de Bullonio, Dux Lo-  
tharingix, an. 1096. 7. b. 31. b. 70.  
a. 217. c. 394. b. 459. c. 549. a.  
716. c.
- Godefridus Lingon. Episc. an. 1147.  
183. b.
- Gualerannus Comes Mellenti. an.  
1147. 391. b.
- Guido de Garlanda an. 1096. 459. c.
- Guido de Poffella an. 1096. 70. n.
- Guillelmus Araufenfis Episc. an.  
1096. 70. n.
- Guillelmus Carpentarius an. 1096.  
70. n.
- Guillelmus VII Comes Pictav. an.  
1101. 8. n.
- Guillelmus Comes Forenfensis an.  
1096. 70. n. 459. c.
- Guillelmus de Mandevilla, anno  
1177. 196. c. 160. a. 2.
- Guillelmus de Montepessulano, an.  
1096. 70. n.
- Guillelmus Marchio Montis-ferrati,  
an. 1147. 654. a.
- Guillelmus III de Wacenna, anno  
1147. 50. b. 291. b.
- Guillelmus Amaneus, an. 1096. 70. n.
- Hebrardus de Pufaco, an. 1096. 70. n.
- Henricus de Afca, an. 1096. 70. n.
- Henricus Comes Tullenfis, anno  
1147. 654. a.
- Henricus Comes Campanie, anno  
1179. 281. c. 713. c.
- Herimannus, quondam S. Martini  
Tornac. Abbas an. 1147. 410. c.
- Hefcelinus de Grandiprato, anno  
1096. 261. n.
- Hicardus Comes Dienfis, anno  
1096. 70. n.
- Hugo III Dux Burgundix, anno  
1170. 314. d.
- Hugo Comes S. Pauli, an. 1096.  
70. n. 459. c.
- Hugo Comes Trecentis, an. 1114.  
633. d.
- Hugo Comes Vaudaniontis, an.  
1147. 654. a.
- Hugo Magnus, Comes Viroman-  
dix, an. 1096. 31. b. 70. a. 217. c.  
261. a. 394. b. 459. c. 528. c. 716. c.  
item an. 1101. 8. n.
- Hugo de Lasci, an. 1177. 169. a.
- Hugo Lufinacensis, an. 1101. 8. n.
- Lambertus, filius Cononis de  
Monte-acuto, an. 1096. 70. n. 261. n.
- Leonius Abbas S. Bertini, anno  
1147. 471. a.
- Ludovicus VII Rex Franc. an. 1147.  
42. d. 124. c. 183. b. 291. b. 410. c.  
436. d. 449. d. 471. a. 654. a. 721. b.
- Ludovicus Comes Monconis, an.  
1096. 261. n.
- Petrus Eremita, an. 1096. 70. n.
- Petrus frater Reginaldi Comit-  
is Tullenfis, an. 1096. 70. n.
- Philippus Comes Flandrix, anno  
1177. 329. c. 169. a. 281. b.
- Rainaldus Comes Arauficanus,  
an. 1096. 70. n. 459. c.
- Radulphus de Baugenciaco, anno  
1096. 70. n.
- Raimundus Comes S. Egidii seu  
Tolosanus, an. 1096. 7. b. 31. b.  
70. a. 217. c. 261. a. 394. b. 459. c.  
548. c. 673. d. 716. c.
- Raimundus Pelez, an. 1096. 70. n.
- Rainaldus, Comes Barrenfis, anno  
1147. 654. a.
- Reginaldus Comes Tullenfis, anno  
1096. 70. n. 261. n.
- Reginaldus Belvacensis, an. 1096.  
70. n.
- Robertus Comes Flandrix anno  
1096. 7. b. 31. b. 70. a. 217. c. 261.  
a. 394. b. 459. c. 549. a. 623. d. 716. c.
- Robertus Dux Normannix, anno  
1096. 8. a. 70. a. 217. c. 261. a. 394.  
b. 459. c. 623. d. 672. d. 716. c.
- Robertus, frater Regis Ludovici  
VII, an. 1147. 291. b.
- Robertus de *Pirou*, Miles Templi,  
an. 1177. 169. a.
- Rogerus de Barnevilla, an. 1096.  
70. n.
- Rogerius de Molbraio, an. 1147.  
90. b.
- Rotrodus Comes Perticensis, an.  
1096. 70. n.
- Stephanus Comes Blefensis, anno  
1096. 31. b. 70. a. 217. c. 261. a.  
459. c. 716. c. item an. 1101. 8. n.  
727. c.
- Stephanus Comes Albemarlæ, an.  
1096. 70. n.
- Stephanus Metensis Episc. an. 1147.  
654. a.
- Stephanus Comes Sacri-cælaris,  
an. 1170. 314. d.
- Theodericus Comes Flandrix, an.  
1147. 42. d. 124. c. 291. b. 449. d.
471. a. anno item 1157. 18. c. 276.  
d. 300. a. 514. c. 704. b. item an.  
1164. 278. b. 308. c. 472. b. 520. c.
- Thomas de Fria, an. 1096. 70. n.
- Ignacius Abbas, Gaufridus.
- Ignis facti lues in Francia grassatur  
an. 1089 & seqq. 256. c. 600. d. an.  
1095. 260. c. 716. b. an. 1108. 690.  
a. an. 1110. 264. a. an. 1128 & 1129.  
269. b. 328. d. 581. b. 697. b. anno  
1151. 293. b. ejusmodi vis ignis ex-  
plicatur. 269. n. 697. b.
- de Ikobo. *Vide*, Adam.
- Incenium vel Inciacum an. 1102 in-  
cendit Robertus Comes Flandrix,  
ne in potestatem Imp. Henrici ve-  
niat. 728. a. Eodem anno id cas-  
tellum occupat Imperator. 486. d.
536. c. An. 1157. Dominica primâ  
post Pentecosten, Inciacum vaſat  
Philippus Comes Flandrix, inſen-  
ſu Simoni de *Oſſe*. 515. b. Ipſo an-  
no, rursus Inciacum aggreditur  
Philippus, & 19 Kal. Auguſti ad de-  
ditionem cogit. 276. c. 515. c. de  
Inciao. *Vide*, Hugo.
- Indertum. Vide*, Baldunus-Haſcarus.
- Ingelanni I, Codiciac. Toparchæ  
uxor prima Sibylla Porcensis, ſe-  
cunda Ada de Marla, ex qua  
Thomas.
- Ingelannus II Codiciac. anno 1132  
armis impetitur a Rege Ludovico  
VI, dumque caſtrum ejus Fara ob-  
ſideret, Regis in gratiam recipitur,  
ductâ in uxorem nepte Radulphi  
Comitis Viromand. ex ſore. 330.  
a. Filius ex Agnete de Balgentiaco,  
Radulphus.
- Ingelanni III Codiciac. filii ex Maria  
de Montemirabili, Radulphus, Joan-  
nes. Ingelannus; filius Maria Sco-  
tie Regina, Aelis uxor Arnulphi  
de *Chiffus*.
- Ingelanni IV Codiciac. uxor, Mar-  
gareta Gelrica.
- Innocentius II Papa (Gregorius Card.  
S. Angeli) an. 1130 ab Honorio  
deſignatus eidem ſucceſſor datur,  
priusquam Anacletus a parte ad-  
verſa eligeretur. 11. c. 269. c. 601.  
c. 674. c. 620. c. 733. a. Ei tamen  
cedere compulſus eodem anno in  
Franciam fe recipit. 22. a. 37. c. 64.  
d. 269. c. 286. b. 329. b. 674. c. viii  
Kal. Novembris, Cluniacenſem Ec-  
cleſiam dedicat. 457. c. 733. c. Poſt  
hæc Aurelianis a Rege Ludovico  
excipitur. 733. b. Inde Carnotum  
deductus a Gaufrido Episc. Henricum  
Anglie Regem poſt Natale, fe  
menſe Januario an. 1131, obvium  
habuit. 37. c. 286. c. 731. b. Leodii  
contendens Cameraci diver-  
ſatur, ac ſeriâ ſecundâ poſt Domini-  
cam II Quadrageſimæ ſacra facit  
in Eccleſia S. Auberti. 495. b. 498.  
c. 537. d. Lobias quoque Conno-  
niacum adit. 582. c. Mediâ Quadra-  
geſimâ, xi Kal. Aprilis, cum Imp.  
Lothario congregitur Leodii. 269.  
c. 610. b. 636. d. 720. c. 721. a.
- Digreſſus inde Claram-vallem con-  
tendit. 610. c. Die ſancto Paſchæ,  
Fariſis degens Adalberonem Vir-  
dun. Episc. conſecrat. 637. a. Poſt  
Paſchâ, Rotomagi excipitur quâ-  
m honorificè ab Henrico Angl. Rege.  
286. c. Idibus Octobris, dedica-  
tionem peragit Eccleſiæ S. Me-  
dardi Sueſion. 329. c. 698. b. Poſt  
feſtum S. Lucæ, xiv Kal. Novem-  
bris, Concilium habet Remis. ubi,  
petente Rege Ludovico, filium ejus  
Ludovicum in Regem ungit. 22. b.  
269. c. 286. d. 329. c. 334. b. 467. c.



711. a. 733. a. An. 1125. Roman deducitur ab Imp. Lothario. 270. b. 604. d. e. Eodem anno, Pisi Concilium celebrat. 698. c. An. 1136. Stephanum in Angliæ Regem coronatum auctoritate sua confirmat. 84. c. n. An. 1138. Albericum Hoftienfem Episc. mittit in Angliam Legatum, ut Regem Stephanum & Davidem Scotie Regem ad concordiam revocet. 86. c. An. 1140. gesta Concilii Senonensis adversus Abailardum rata habet. 656. n. An. 1141. Tormentibus indulget proprium habere Episcopum, sequenti vero anno eisdem Noviomensi Episcopo parere jubet. 408. c. 409. b. Eodem & seqq. annis, cum Rege Ludovico simulatis exercet, & regnum interdictio supponit, quia ille Petrum Rituricentem Episcopum a se consecratum recipere volebat. 183. a. n. 289. d. 331. b. 408. a. 735. b. Radulfum quoque Viromand. Comitum, qui, abjecta propria conjuge, aliam superduxerat, anathemate percussit. & Episcopos qui prius matrimonium dissolverant, sacris interdicunt. 408. b. An. 1143. moritur. 89. d. 273. a. 371. d. 409. c. 583. a. 675. d. mense Septembris. 289. e.
- Infulensis an. 1157 in Guillelmo Flandrie Comitem rebellant Kal. Augusti, & ab eo 1400 marcis argenti multantur. 799. b. An. 1158. relicto Comite Guillelmo, se deunt Theoderico Alfatio, nono Kal. Maii. 384. e. Infulas itaque impugnat Rex Ludovicus, ac sexto die recedit, xii Kal. Junii. 386. e. n. 400. b. Infulensis Castellani, Hugo, Joannes.
- Investiturarum privilegium an. 1111 vi extorquet Henricus V Imp. 19. a. 265. e. eadem an. 1112 irritum in Concilio Lateranensi declaratur. 19. b. rursus in Concilio Remensi an. 1119 investitura damnantur. 19. d.
- Joanna, filia Henrici II Anglie Regis & Alienore, anno 1165 nascitur mense Octobris. 186. d. 309. c. An. 1176. nubit Guillelmo Sicilie Regi. 139. d. 165. a. 159. e. 216. c. 319. e. secundis nuptiis copulatur Raimundo Comit. S. Egidii, cui cum filium peperisset, labore partus moritur. Rotomagi, & ad S. Audocum sepelitur. 255. e.
- Joannes, Abbas de Struma, Guidoni Cremenfi Antipape succiuit an. 1168. Calixtus dicitur. 298. b. An. 1177 exaudivit. 139. e.
- Joannes, Abrincensis Episc. an. 1067 fit Archiep. Rotomag. 724. b. An. 1074. Concilium Episcoporum habet Rotomagi, presente Guillelmo Anglie Rege. 724. c. Anno 1079 moritur. 725. b.
- Joannes Salisburienfis, electus anno 1176 Carnotensis Episc. Senonis consecratur vi Idus Augusti a Mauritio Paris. Episc. 139. c. 167. a. 199. d. 319. d. sexto deinde Kal Octobris, consecrationem impetrat Guidoni Senon. Archiep. 200. a. An. 1177. interfect colloquio apud Ivricum habito inter Regem Ludovicum & Henricum II Anglie Regem. 172. n. An. 1180 moritur, die 25 Octobris. 324. b. n.
- Joannes Lexoviensis Episc. an. 1141, die Octava Pasche, Lexovienfem urbem tradit Gualfrido Comiti Andegav. 289. b. Eodem anno, mor-
- tem obit circa Pentecosten. 289. b. is frustra Regularium vivendi morem inducere conatus est in Ecclesia sua. 290. c.
- Joannes Morinenfis Episc. efficitur an. 1099. 460. a. Anno 1101, Romam abiit. 460. c. An. 1103. Manasse Remensi Archiep. affuit; Cameracenses ab interdicto absolventi. 487. c. 497. b. An. 1129 vel 1130, virat fungitur, vi Kal. Februarii. 329. b. 454. a. 468. a.
- Joannes, Eboracensis Thesaurarius, electus Pictav. Episc. an. 1163 consecratur ab Alexandro Papa in Concilio Turon. & professionem facit Burdigalensi Archiep. 186. d. 307. b. Anno 1176, Vulgrinum Comitum Engolism. cum cohorte Brabantionum in Pictaviam irruentem propellit. 129. b. An. 1177, testis est venditionis Marchie Comitatus, factæ Henrico II Anglie Regi. 173. b. n. An. 1178. Tolosam mittitur cum Petro Cardinali S. Chrylogoni, ad confutandos hæreticos ibidem graffantes. 174. a. Anno 1182, electus Narbonensis Archiep. dum Romam pergit, fit Archiep. Lugdun. 325. d.
- Joannes, filius Henrici II Anglie Regis an. 1166 vel 1167 nascitur. 187. a. 211. b. 679. a. n. An. 1179, Moritonie Comitatu a patre morbo decumbente donatur, si eum obire contingat. 143. n. An. 1173, uxor ei destinatur filia Humberti Comit. Sabaudie, quam non duxit. 149. c. n. 190. d. 314. c. 679. b. tribus castellis harum gratia nuptiarum a patre donatur, Chinone, Lofduno & Mirabello. 150. a. Anno 1174, plura eidem pater largitur. 161. n. an. item 1175, Cornubie Comitatum & ceteras possessiones quas in Anglia & Normannia habuerat Reginaldus avunculus ipsius. 319. c. Anno 1176, nuptias ejus pacificatur Rex Henricus cum filia Guillelmi Comit. Glocestrie, ut ei Comitatum illum acquirat. 166. d. 200. b. 256. a. Joannes an. 1177 mittitur in Hiberniam ad eam imperio suo subigendam, concedente Alexandro Papa ut Rex fieret. 169. b. An. 1178 interfecti dedicationi Beccensis Ecclesie. 321. b.
- Joannis Regis Aconensis & Mariæ Co-diciac. filii, Alphonfus, Joannes.
- Joannis de Antioq. uxor, Beatrix de Virve.
- Joannis de Area uxor, Aelis de Rume.
- Joannes filius Henrici Comit. Aucensis an. 1140 Comitatum post patrem adipiscitur. 289. a. An. 1170, moritur, Henricum filium relinquens ex Helifende filia Guillelmi de Albineio Comit. Arundelli. 314. a.
- Joannis de Audenarde uxor prima, Aelis Suffion, ex qua filia una; uxor secunda N. de Crekeber, cujus filii, Arnulphus, Joannes, Robertus, ac filie due.
- Joannis Castellani Audomarenfis & Adelaya de Ghines filius, Guillelmus.
- Joannis de Avesnis, filii Baldini Bellimontis domini, uxor Agnes de Valentia.
- Joannis de Barbenchon filii ex Maria de Antioq. Hugo, Egidius Clericus, Nicolaus Clericus, Radulphus Clericus, Alardus, Michael, Joannes, ac filie septem. 558. n.
- Joannis Comit. Bellimontis uxor, Gertrudis Suffionensis.
- Joannis Comit. Blesensis ac Carnot. filia ex Aelide Britannica, Joanna.
- Joannis Brabantie Ducis uxor prima, Margareta Francica; secunda Margareta Flandrenfis, ex qua filios suscepit.
- Joannis Britannie Ducis filii ex N. filia Theobaldi Regis Navarre, Joannes, Petrus; filia, Aelis.
- Joannis II Britannie Ducis uxor N. filia Henrici III Angl. Regis, ex qua plures liberi.
- Joannis de Ciffing uxor, Mabilia Chiffenensis; filia, Maria.
- Joannes Dolensis, an. 1156, partibus Eudonis Vicecomitis Porricidii adductus, Conano Richemundæ Comiti Britannia ferè tota posito ad-versatur pro viribus. 299. b. An. 1165 moritur, mense Julio, relinquens terram & filiam suam arbitrio Radulphi de Fulgeriis. 307. b.
- Joannis filii Roberti Comit. Drocentis filius ex N. de Borbonio, Robertus & filia una.
- Joannis de Falem uxor, Aelis Suffion, ex qua filie due.
- Joannis Bercous, domini de Graminer, uxor Maria de Mortania, ex qua filii & filie.
- Joannis de Harnes uxor Maria de Scofflans, vidua Joannis de Mortagne.
- Joannis Infulensis Castellani uxor N. de Nigella.
- Joannis de Lens uxor, Alais de Soringhien.
- Joannis Comit. Loffensis filius ex N. Juliacensi, Arnulphus.
- Joannis de Monteforti filia, Margareta.
- Joannis de Montemirabili uxor, Elisabeth Comitissa Carnot.
- Joannis de Mortania uxor, Maria de Scofflans, ex qua filia una.
- Joannis de Nigella uxor, Eustachia de Sancto-Paulo.
- Joannis de Oudelando juxta Lisas, uxor Mabilia Rusa, Ardenfis.
- Joannes, filius Guillelmi Talavacii Comit. Pontivi, an. 1150 castellum de Nube Roberti Comit. Peticensis tradit Gualfrido Comiti Andegav. quare urbs ipsius Sagium a Rege Ludovico & Comite Roberto incendiatur. 291. d. Anno 1171, pater succedit in omnibus terris tam Normannie quam Cenomannie. 315. a. Hic uxorem duxerat filiam Helie nati Fulcone Comite Andegav. ibid.
- Joannes, filius Guidonis Comit. Pontivi, an. 1168 transiit per terram suam denegat Matthæo Comiti Bolon. quominus ille ad Henricum II Anglie Regem accedat. Quomobrem Vimacensis ejus pagus ab Anglico Rege flammis profligatur. 312. c. Anno 1171, avo suo Guillelmo Talavatio succedit in Comitatu Pontivi. 315. a. An. 1173, partibus se addicit Henrici filii Henrici II Anglie Regis in patrem rebellis. 151. c. 191. d. Anno 1174, Sagienfem urbem armis aggreditur. 194. b. An. 1180, nuptias interfect Philippi Augusti. 282. d.
- Joannis Comit. de Retef uxor N. de Cifneio.
- Joannis II de Roceo uxor, Isabella Drocentis.
- Joannis de Rume filius ex Beatrice de Antioq. Balduinus; filie, Philippa, Aelis.
- Joannis II Comit. Suffion. filii ex N. de Cimaco, Joannes, Radul-



phus; filia, Aelis, Yolens, Alienora.  
 Joannis III Comitis Sueffion. filii ex Margareta de Montefort, Joannes, Radulphus & Antherus; filia, nupta Hugoni de Scouffians.  
 Joannis de Torota, castellani Noviom. filii ex Alaide Droceusi, Guido, Joannes.  
 Joannis II de Torota filii, Joannes & Radulphus Virdum. Episcopi, & Robertus Leod. Episc.  
 Joannis Comitis Vindocinensis filius, Burchardus de Lavardin.  
 Joannis de Ypra, domini de Reneghes & Mathildis de Aria filii, Guillelmus Comes de Faukenberge & Andomarenis Castellanus, Joannes de Reneghes, Gerardus Archidiaconus Camerac. Jacobus dominus de Nieppe, Balduinus dominus de Bellefontaine, Gualterus dominus de Morbecq, & Burchardus; filia Beatrix de Beaumanoir, 624. n.  
 De Sancto Joanne. Vide, Robertus.  
 Jordanus Teiffan an. 1173 in exercitu Henrici II Angliæ Regis militat adversus Regem Ludovicum. 1154. a. Anno 1178 moritur, relinquens filium Radulphum successorem. 321. d.  
 Jocius, Briocensis Episc. anno 1156 fit Archiep. Turonensis. 299. a. An. 1167, votis favens Regis Ludovici VII discordiam inter eum & Henricum II Angliæ Regem seminat, occasione pecunie que in subsidium Terræ Sanctæ utriusque Regis auctoritate collecta fuerat. 310. c. Eodem anno, in gratiam redit cum Henrico Rege. 311. a. An. 1173, litteris Clericis Dolensibus intemat in Concilio Abincensis, ad abolendam Dolensis Archiepiscopatus dignitatem. 147. c. An. 1174, moritur. 318. a.  
 Jolienus anno 1127 fit Sueffionensis Episc. 328. d. An. 1140, sedet in Concilio Senonensi. 616. a. Anno 1148, interfert Conventui Parisiensi, in quo Gislebertus Porretanus de fide coram Eugenio III Papa examinatur. 657. a. An. 1149, Samlioni Remensi Archiepiscopo affiluit Valtellensem Ecclesiam consecrari. 274. n. Anno 1151 vitâ defungitur. 333. a.  
 Jovevillæ dominorum & Joviniaci Comitum origo. 685. n. Vide, Gaudridus I, II, III, Guillelmus, Guitharus, Holdoinus, Renardus, Stephanus de Vallibus.  
 Isaac de Berbecione filius ex N. de Ruminio, Nicolaus.  
 Isaac de Montibus filii, Gossuimus, Nicolaus Camerac. Episc.  
 Ivanus, Ivanus de Alost, frater Balduni Gaudav. an. 1127 Brugis accedit v. Idus Martii, vires suas collaturus obfidentibus inter necidas Caroli Flandriæ Comitibus. 342. c. 358. c. Eodem anno, unus fuit ex electoribus Guillelmi Normanni ad Flandriæ Comitatum. 364. c. Ipso anno, Aloisensem Toparchiam aufert Beatrix filia fratris sui Balduni Lucii seu Barbatii. 443. d. An. 1128, xv Kal. Martii, Guillelmum Comitem violatæ fidei arcessit. 379. d. Paratus cum illo contendere judicio, Xpram v. Idus Martii accedit; sed visis satellitibus quos Guillelmus adduxerat, fidem eidem subtrahit, & Theodericum Alfatium Gandavi excipit. 380. a. d. Accepta ab Henrico II

Angliæ Rege pecuniâ ut Guillelmum e Flandria expellat, Theodericum circumducit per castella Flandriæ ad conciliandos eadem sequaces; ipse namque fidem ei suam obligare non audebat absque assensu Regis Henrici, qui partes Arnoldi Dani fovebat, accepturi in conjugium filiam Ducis Lovaniensis 382. b. Tertio Kal. Aprilis, Theoderico Brugis in Comitum electo assentitur & clientelam profertur. 382. d. An. 1145, mortem obit. 273. c. Conjux Laureta filia Theoderici Comitis & Comitissæ Suanechildis, ex qua filium Theodericum suscepit. 413. a. n.  
 Judæi anno 1096 pluribus in locis a Crucesignatis trucidantur. 623. c. An. 1163, Parisiis cruci affigunt Richardum adolescentem. 520. b. An. 1171, Blesis igni traduntur a Comite Theobaldo, ob interfecum in Paschali solemnitate infantem christianum. 515. a. Parisiis an. 1177 igne damnantur ob eandem causam. 320. c. An. 1180, edito Philippi Augusti comprehenduntur in toto regno, dein multati summâ 15 millium marcarum respirare sinuntur. 204. b.  
 S. Judoici Abbas, Milo.  
 Juellus de Meduana, an. 1135 castellis Damfronte, Argentomago, Oximo, Ambreris, Gozrâ, Colmiarum donatur a Gaudrido Comite Andegar, ut ei auxilio fit ad reliquam Normanniam edomandam, & quia Rex Henricus ea in solo ejus extruxerat. 287. c. An. 1161, moritur. 306. c. Is ex uxore sua, filia Guillelmi Talavasti, plures filios suscepit. 554. d. Vide, Gaudridus, Juliaceus Comes, Guillelmus.  
 Ivo Præpositus S. Quintini Bellouac. an. 1078 Canonici ordinis vigorem in eadem Ecclesia inflaurat. 257. d. An. 1090, non verò 1092, consecratur Carno. Episc. 260. a. 687. a. n. Anno 1094, captus a Vicecomite Carnotensi traditur in carcerem. 687. c. laudatur quod Philippum Regem Franc. ausus fit excommunicare propter Bertradam. 691. d. An. 1115 vel 1116, non verò 1117, moritur. 284. c. 327. n. 334. a. 674. c. 692. d. in multis commendatur. 284. d.  
 Ivonis, fratris Nicolai de Avesnis filia, Petronilla de Chilionio.  
 Ivonis de Nigella filius ex Rametrude Sueffion. Radulphus Comes.  
 Ivo de Nigella, Comes Sueffion. an. 1152 Viromandensis terræ & liberorum Comitibus Radulphi curam suscipit & tutoris manus probè gerit. 507. a. 506. d. An. 1156, interfert Conventui Atrebatensis ferâ festâ post Ascensionem Domini, ubi Theodericus Comes Flandriæ crucem peregrinationis accepit. 514. b. (ubi malè Simon). An. 1161, occurrat inter Proceres Cameraci congregatos xii Kal. Aprilis 518. c. An. 1178, moritur in eunte mense Augusto. improlis. 578. c. uxor Yolens Hannon.  
 de Jancherio. Vide, Balduinus, Hugo, Rainaldus.

K  
 Karoffenses Abbates, Fulcrandus, Petrus.  
 Kauren. Vide, Hoellus.  
 Kau. Vide, Guillelmus.

Kima. Vide, Philippus.

L.

Lactoris Episc. Bertrandus, Lagaille. Vide, Mathewus.  
 Lageri. Vide, Egidius, Gerardus I, II, Odo, Rodulphus.  
 Laloc. Vide, Hugo.  
 Lamballus Comes, Gaufridus Botellus.  
 Lambertus electus an. 1092 Atrebatensis Episcopus. Romæ anno 1093 ordinatur ab Urbano II, xiv Kal. Aprilis. 420. a. n. 459. b. 480. b. 481. n. An. 1095, interfert Concilio Claramontensi, ubi de sua electione disceptat cum Gualchero Camerac. Episc. 482. c. Eo a Concilio excommunicato, Cameracensis Ecclesiæ curam habet, dum Manassæ consecratur Episcopus. 484. n. Anno 1115, moritur. 266. c. 327. a. 453. c. 461. d. n. xv Kal. Junii 492. a.  
 Lambertus, Tornacensis Archidiaconus an. 1113 ad Noviomensem Episcopatum eligitur, sed a Tornacensibus non recipitur. 405. b. An. 1114, Romam profectus cum Herberbo ab eis electo ligatur, & tandem favore Palchalis Fapæ & Regis Ludovici Episcopus utriusque Ecclesiæ ordinatur a Radulfo Remensi Archiep. 405. c. 406. a. An. 1121, e vivis excedit. 327. d. 406. c. n.  
 Lambertus Abbas S. Bertini an. 1095 succedit Joanni. 459. a. An. 1092, Romam abit, ut electioni Joannis Morinensis Episc. pondus auctoritatis Pontificis obtineat. 460. b. An. 1101, Monasterium suum informat juxta consuetudines Cluniacensium. 463. c. n. 460. d. c. Eodem anno, Alciacenibus Odorem præfuit Alciacensem profectum. 461. a. an. verò 1104 Bergenfium Hermetem tum Cluniaci commorantem. 461. b. Anno 1127, consuetudines Cluniacensium inducit in Gandavenfem S. Petri Cenobium, nec multo post in Cenobium S. Bavonis. 462. c. & circa idem tempus in Cenobium S. Remigii Remensis. 462. d. An. 1125, vitâ fungitur x Kalend. Julii 464. b. n.  
 Lamberti Ardensis Presbyteri filia, Christiana.  
 Lambertus Comes de Claramonte, filius Cononis Montis-acuti Comitibus, an. 1096 Hierosolymam profectus. 704. n. 261. n. An. 1101 in patriam revertitur. 688. d. Anno 1119, partes Alexandri pseudoeppici Leod. scatur adversus Fredericum Namur. 596. c. Anno 1120, Godefrido Duci Lovan. jungitur, ut Alexandrum in Hoiensii castello inclusum eximat ab obfessione. 597. b. n. 601. a. 609. a.  
 Lamberti I Comitis Lovaniensis seu Brussellensis uxor Gerberga Lotharingica, ex qua Henricus, Lambertus, ac Mathildis.  
 Lamberti II Comitis Lovan. filii ex Oda seu Ida Lotharingica, Reinerus, Henricus.  
 Lamberti ex Redenburg filius, Gualterus.  
 Landast. Vide, Arnulphus, Gerardus de la Lande. Vide, Guillelmus Patricius.  
 Landevi. Vide, Philippus.  
 Lanfrancus an. 1070 ex Abbate Cadomensi fit Cantuar. Archiep. 48. a. 51. n. 52. d. An. 1077, x Kal. Decembris, consecrationem perat it Beccensis Ecclesiæ. 75. a. An. 1087, in

in Regem ungit Guillelmum filium Guillelmi Notii. 672. b. plebis quoque favorem eidem conciliat. 2. a. Lanzo, Abbas S. Vincentii Metensis, anno 1083 Trudonensem Ecclesiam suscipit regendam providentia Herimanni Metensis Episcopi. & Henrici Leodi. 1291. c. Anno 1085, vii Kal. Junii, Luiponi cum militibus adventanti locum cedit. 592. a. Anno 1086, ad Trudonensem Monasterium revertitur x. Kal. Martii, odiosus oppidanis qui preteritis in eum clades refunderant. 593. b. de Lasci vel Lacio. Vide, Henricus, Hugo, Ibertus, Robertus, Rogerius. Latinianensis Abbas, Hugo. Laval. Vide, Guido. Lavardin. Vide, Burchardus, Gaudfridus, Joannes. Laudunensis an. 1112 ob interfecum Gualdricum Episcopi. severius a Rege Ludovico tractatus. 66. b. An. 1177, impetrat non sine magna pecunie vi a Rege Ludovico Communita, cum Rogerio Episcopi. dimittit Dominica prima Quadragesime, & gravi strage afficiuntur. 282. b. 578. a. 682. a. Laudunensis Episcopi. Bartholomaeus, Gualdricus, Gualterius I, II, Helinandus, Hugo, Ingelardus, Robertus de Castellione, Rogerius de Rofo. Laudunensis S. Joannis Ecclesia, an. 1128, ejusdem Monialibus fama perditus, datur Monachis. 328. c. Abbas, Drogo. Laudunensis S. Vincentii Abbates, Adalbero, Anselmus. Laudunensis S. Martini Abbas, Gualterius. Laurentius Abbas S. Vitoni an. 1099 succedit Rodulpho. 631. c. 641. a. Annum circiter 1100 Legatione fungitur ad Panchalem Papam pro Richerio Virdun. Episcopi. 632. a. An. 1108, communionem Richardi Virdun. Episcopi. deviat, & ejus in offensam incurrit. 635. a. Eo defuncto, post an. 1114 ad suum revertitur Monasterium, & amissa recuperat. 634. a. 641. b. An. 1116 & seqq. a communionem Henrici Virdun. Episcopi. se abstinere. 634. b. An. 1119, acceptis a Calisto II Papa commendatitiis pro eo litteris, illum recipit in Episcopum. 634. d. An. 1122 & seqq. querimoniam facit apud Imperatorem & R. E. Legatos de Henrico Episcopi. ut ablata Ecclesie S. Vitoni tempore belli restitueret cogatur. 635. d. c. Anno, ut videtur, 1128, Romae cum eodem litigat. 636. a. An. 1140 moritur. 638. d. 641. c. Lezonenfes Reges, Alphonsus IX, Fernandus. Leicestría, Lececestría urbs an. 1173 obfidetur a Strategis Henrici II Anglie Regis, a die 7 Nonas Julii usque ad 7 Kal. Augusti, quo die incenditur fortuito casu maxima pars urbis, & obessis venia datur recedendi. 116. c. 156. b. 155. c. Anno 1174, Leicestría castellum redditur Anglie Regi pridie Kal. Augusti. 159. d. An. 1176, illud funditus evertit Rex Henricus. 167. a. 219. c. Leicestría Comes, Robertus I, II. Lemovicensem Comitatum dominiis suis adjicit Raimundus IV Comes Tolosanus. 7. n. Lemovicensis Turbis Comitatus ad Episcopum pertinebat. 321. a. An. 1105, Lemo-

vicensis urbs incenditur a Castrensis S. Martialis. 728. a. An. 1176, Lemovicam urbem expugnat post pentecosten Richardus Piclavicus Comes. 165. b. An. 1177, Castrum S. Martialis Ademaro Vicecomiti auferit Richardus. 321. a. Eodem anno, Henricus Rex Anglia multat Proceres Lemovicini quos rebellionis filiorum conficiis novit. 172. d. An. 1178, Canonicos Lemovicenses e domibus suis expellit, ob electum preter suum & Richardi Ducis alienum Episcopum Sebrandum. 104. c. n. Lemovicensis Vicecomes, Ademarus V. Lemovicenses Episcopi. Geraldus, Sebrandus. Lens. Vide, Eustachius, Gualterius, Joannes. Leodii, an. 1103 Conventum generalem cogit Henricus IV Imp. 263. a. An. 1108, inter civis & Clericos oritur seditio. 600. c. An. 1137, mediis Quadrage. ibi colloquium habent Innocentius Papa & Lotharius Imp. 169. c. 610. b. 616. d. 721. a. Leodienfes Episcopi. Adalbero I, II, Alexander I, II, Baldricus, Fredericus Namurcensis, Henricus I, II, Hugo de Petraponte, Joannes I, II, Othertus, Radulphus Zaringus, Robertus de Torota, Theodinus. Leodienfes sancti Jacobi Abbates, Drogo, Elbertus, Hugo, Olbertus, Robertus, Stephanus I, II, III. Leodienfes S. Laurentii Abbates, Berengerus, Guolbodo, Helibrandus. Leonense castrum incendit & capit an. 1167 Henricus II Anglie Rex. 310. c. Anno 1179, post Pascha, Leonensem terram vastat Gaudfridus Britannie Dux. 179. d. Leonenses Vicecomes, Guithomarus, Hervetus. Leonenses Episcopi. Haimo. Leonius, Lobienfes Abbas efficitur an. 1131. 582. c. An. 1137 vel 1138 Abbatiam S. Bernini adipiscitur. 470. c. 582. d. An. 1147, proficiscitur in Palestina. 471. a. An. 1163, moritur. 472. c. Lefsei. Vide, Simon. Letardi de Longvi filius, Menegaudus. Letardi de Marla filia, Ada; foror Jatto. Lexovias an. 1136 incendit, mense Septembri, Gaudfridus Comes Andegav. 288. b. An. 1141, Lexovias eidem reddit Joannes Episcopi. 289. b. Lexovienfes Episcopi. Arnulphus, Gislebertus, Herbertus, Hugo, Joannes, Radulphus. Lexinnan. Vide, Gaudfridus, Guido, Haimericus. Liedekerke. Vide, Rasso filius Rassinis de Gaura. Liere. Vide, Richardus. Lietardus Camerac. Episcopi. an. 1131 succedit Burchardo, ordonatus vi Kal. Maii. 328. d. n. 495. c. 498. c. 537. d. 582. c. An. 1133, divexitur a Gerardo cognomine Maufilastre, in quem dum nimiam severitatem exercet, multos sibi reddit infensos. 496. a. b. 498. c. Accusatus itaque an. 1135 apud Remensem Archiepiscopum Pontificatu cedere suadet; impetratis induciis, ad Imperatorem abit, cujus favore ausus Cameracum revertitur & hostes suos anathemate percollit. 496. c. 497. a. 538. b. Eodem tamen anno, profugatus litteris Re-

menfis Archiep. & Romani Pontificis, recedit. 328. d. (ubi anno 1137.) 499. a. 538. c. Lilarienfes domini, Engelannus; Gualterus. Limburgensium Comitum origo declaratur. 265. n. Limburgenses Comites quare Duces appellati. 549. b. Vide, Henricus I, II, III, Galarannus I, II, III, Paganus. Lincolnienfes Episcopi. Alexander, Gaudfridus, Hugo, Robertus. Lincolnienfes Comites, Gilbertus de Gaunt, Gualterus, Lucia, Roefia. de Linea. Vide, Faltradius, Gualterus, Theodericus. de Lineris. Vide, Joannes. Lingnenvilla Comes, Hugo de Castris. Lingonenfes Episcopi, Godefridus; Gualterus, Guilelmus, Hugo qui & Rainardus, Jofceranus, Manafes, Robertus. Liskis in Ecclesia B. Marie Canonici instituit Robertus de Liskis, Barbatus dictus. 417. d. An. 1131, eandem Ecclesiam Canonici Wartinensibus, Ordinis Francens. largitur Balduinus Roberti filius. 437. d. 468. d. Abbates, Henricus, Robertus. de Liskis. Vide, Anselmus, Baldinus, Engelannus, Robertus. de Liwaga. Vide, Gualterus. Lobienfes Abbates, Adalardus, Arnulphus, Franco, Fulcardus, Gualterus, Joannes, Lambertus I, II, Leonius. de Locris. Vide, Gualterus. de Logis. Vide, Guillelmus, Rogerius. Lomviler. Vide, Anselmus, Arnulphus. Londonienfes Episcopi. Gilebertus Forlor, Mauricius, Robertus. Longvi. Vide, Letardus, Menegaudus; Ermenfendis, Helvidis. Lotharingie inferioris Duces, Carolus, Conradus, Fredericus de Luxemburgo, Godefridus II, III, IV, V, VI, VII, Gothelo, Henricus Comes Limburgens, Otto, Walerannus. Lotharingie superioris Duces. Vide, Mosellanorum Duces. Lotharius Dux Saxonum, electus Imperator an. 1125 die S. Bartholomaei, coronatur Aquilgrani die Exaltationis S. Crucis a Frederico Colon. Archiep. 582. b. 601. b. 604. d. 644. c. 652. a. 732. b. An. 1127, excipitur Aquilgrani die Teophanie, deinde ab oppidanis afficitur contumeliis. 268. b. An. 1130, Spiram expugnat. 604. d. Eodem anno, conventus a Francorum legatis partes Innocentii II amplectitur. 269. c. An. 1137, cum eodem congregitur Leodii Dominica tertia Quadragesime. 269. d. 495. c. 537. d. 610. b. 636. d. An. 1132, Innocentium Papam deducit Romam, a quo imperiali coroná donatur. 270. b. 604. d. An. 1137, non 1139, moritur mense Decembri. 601. c. 604. c. Lovanensium Comitum genealogia. 549. n. Vide, Godefridus I, II, III, Henricus I, II, III, IV, V, VI, Lambertus I, II, Otto. Lox (Comites de). Vide, Arnulphus; Gerardus, Joannes, Ludovicus. de Luce vel Luci. Vide, Gaudfridus; Hercherus, Richardus. Lucius II Papa, an. 1144 succedit Calixtino. 502. a. 273. a. 290. d. 409.

Eeeee



c. 583. a. 679. d. An. 1145 moritur, v. Kal. Martii. 90. a. 123. c. 273. b. 290. c. 409. c. 675. d.  
**Ludovici** Transmarini & Gerbergensis Henrici Aucupis filii, Lotharii, Carolus; filius, Albrada, Mathildis.  
**Ludovicus** VI, filius Philippi I Regis Francie an. 1100 vel 1101 more Anglico, verfabatur die Natalis Domini in aula Henrici Regis Anglorum. 71. n. An. 1106, eidem auctor est ut Normanniam fratris suo Roberto adimat, corruptus multo Regis auro. 14. c. An. 1108 patri suo succedit, Aurelianus coronatus & inunctus, xv Nonas Augusti, a Daimberto Senon. Archiepiscopo. 60. a. 73. a. 415. b. 453. c. 461. c. 581. d. 604. b. 674. a. 689. d. 690. d. 728. c. 739. a. Post adeptum regnum, praelia multa gessit cum Henrico Anglie Rege. 34. b. 60. b. Exortat enim inter eum & Theobaldum Comitem Blefensem similitate, Comitem censuram Romani Pontificis exponit, quasi arrogantem & rebellem, qui se avitis possessionibus fraudaret. 14. d. Cum vero Rex Henricus Comiti nepoti suo auxiliator esset, arma in eum converti Ludovicus, Normanniamque impune populatur. 15. a. An. 1113, exercitum ducit contra Donnatiannum, qui in expeditione cum Robertus Comes Fland. militaret, morti occumbit. 461. e. Rex finis ejus prosequitur usque Atrebatum, eoque apud S. Vedastum sepulto, Comitatum filio ejus Balduino contradidit, imperatorem Flandrie Optimatibus hinc clientelari. 135. c. 394. c. An. 1113, necem Gualdrici Laudun. Episc. in clives conjuratos severius vindicat. 166. b. Ipso an. bellum gerit cum Henrico Anglie Rege. 674. b. An. 1113, Tornacensis Lambertus electo Noviom. Episc. parere detrectantibus & proprium Episcopatum habere satagentibus, Paschalem Papam de eo negotio per legatos consultit, ac deinde Remos accedens, rem providentia Episcoporum permittit. 405. c-e. An. 1116 & duobus seq. bellum gerit cum Theobaldo Blefensi, cui auxilio erat avunculus ejus Rex Henricus, & cum ipso Henrico in Normanniam appulso. 35. a. 61. a. 184. a. An. 1117, estatim tempore impressionem facit in Normanniam cum Balduino Flandrie Comite, ut Guillelmo Roberti Ducis filio paternam hereditatem acquirit, sed ibi una nocte diversatus, tre-mebundus statim recedit. 35. a. 61. a. Bello ad annum 1119 protrahit, tandem cum Anglie Rege praelium apud Brennivillam committit die 20 Augusti, ubi suis deficientibus ipse vix fuga & praelio elabatur. 15. b. 35. c. d. 61. c. Eodem anno, interfecti Concilio Remensi, xiii Kal. Novembris celebrato, & de Theobaldo Comiti Blefensi querimoniam facit. 79. a. 184. n. 185. a. Interim partibus Clementie Flandrensis Comitissae favebat adversus Carolum Comitem, occulte tamen. 336. d. An. 1120, pacem cum Anglico Rege componit, concessaque Guillelmo filio ejus Normanniam clientelam ab eo recipit. 15. b. 12. a. 74. a. 80. a.  
 An. 1123, rursus bellum aggredi-

tur in Henricum Anglie Regem, causam Guillelmi filii Roberti Ducis e Normannia exulantis. 61. c. An. 1124, cum instructo exercitu proficiscitur, mense Augusto, in occursum Henrici V Imp. fines regni hostiliter minitans, quem solo accessu suo fugavit. 318. c. 498. d. 720. c. 732. a. An. 1127, Guillelmo Roberti Ducis filio in conjugium tradit, mense Januario, Joannam uxoris sue sororem, datis ob gratiam nuptiarum Pontefice & Calvomonte, atque Mediano cum toto Vilcastino. 82. n. Circa mediam Quadragesimam accedit Atrebatum, ulturus necem Caroli Flandrie Comitis. 345. a. 466. a. 696. c. xiii Kal. Aprilis, litteras mittit Atrebatu Proceribus in ultionem necis Caroli Caroli Brugi con-gregatis, ut se de eligendo Flandrie Comite conveniant. 363. b. 397. c. Sequentibus diebus, habito cum eisdem tractatu, Balduinum Comitem Montensem vanam spe demulcet, potiores se heredem Comitatus Flandrie adferentem. 359. a. Rogatus ut aliquem de filiis suis praeferat, non assentitur. 397. c. Tandem x Kal. Aprilis, Comitatum Flandrie confert Guillelmo filio Roberti Normanniae Ducis, ut Regina statum faciat. 36. c. 63. d. 81. c. 268. c. 141. b. 399. b. 412. b. 466. a. 696. d. Pactam dein electionem per litteras significat, xiii Kal. Aprilis. 364. b. Fridie Kal. Aprilis, Atrebatu descendit Insulas cum Guillelmo Comite, ubi hominia exhibitia sunt Comiti; & inde Gandavum iter faciens, substitit in villa Dinsla, expectans Gandavenes ut in Comitum novum consentirent. 365. c. Quarto Nonas Aprilis, Sabbato Sando, Gandavum ingressus fidem Gandavensium & Brugenfium eidem obligat, & ipso die Gervasium de Praet Brugenfibus praeficit Castellum. 365. d. Nonis Aprilis, feria tertia Pasche, Rex Brugas progressus solemniter accipitur, ac postriedie coadunatis Flandrenfibus in agrum confectum, sacramento robur addit cartae compositionis factae inter Guillelmum Comitem & Brugenfes. 345. d. 365. c. & seq. Quinto Idus Aprilis, Winendalium pergit locum cum Guillelmo Yprensi pro Comite se gerente, ut pacis sequefter inter eum & Comitem Guillelmum efficiatur, sed labore cassus, Brugas indignabundus revertitur. 367. b. Secundo Idus Aprilis, iunctus obfessoribus interneccidum in Ecclesie turre reclusorum, eisdem adhibitis machinis ad dedicationem compellere incipit. 345. d. 369. c. & seq. xii Kal. Maii, eisdem dedicationem facientes exire permittit, educosque singulatum retrudit in carcerem. 375. a. Accito deinde Simone Noviomensi Pontifice, x Kal. Maii corpus B. Caroli jubet efferi ab Ecclesia S. Donatiani polluta, eaque reconciliata, exequis Comitis ibidem vii Kal. Maii solemnitatis celebratis affuit. 146. a. 175. c. d. 399. c. 466. d. Ipso die cum exercitu progreditur versus Ypram, ac vi Kal. Maii ab Yprenfibus in urbem admittitur, Guillelmumque pseudo-Comitem fortiter repugnante capti. 346. b. d. 375. c. 412. b.

466. b. 697. a. Postriedie Guillelmo Castellano Insulensi concedit servandum, Ariamque profectus & Caesarem, eam Flandrie partem quae Yprensi parebat, Guillelmo suo Normanno subigit. 346. d. Kal. Maii, Aldenardam contendit Gandavo iter faciens, ad expug-nandum Montensem Comitem qui viciniam inde infestabat. 376. b. Reverfus Brugas vi Nonas Maii, postriedie supplicium sumit de proditoribus Caroli, viginti octo de-dictis & sabuli turre precipitatis. 346. c. 376. d. & seq. 399. c. 466. b. Huius gestis, pridie Nonas Maii iter in Franciam relegit. 377. b. Anno 1128, vi Idus Aprilis, Brugenfibus per epistolam mandat, ut die Dominici Palmarum se per legatos conveniant Atrebatum, tractaturi de componendo diffidio quod inter ipsos & Guillelmum Comitem vertebatur; at illi contumelias rescribunt, & nequam ad eum pertinere Flandrie Comitis electionem significant. 384. a-d. Interim laceratus ab Henrico Angli. Rege, auxilia ferre Comiti Guillelmo prohibetur. 36. c. Pridie Nonas Maii, congregatis Atrebatu Episcopis & Baronibus, rem inter Guillelmum Comitem & Theodericum Alsathum dirimit. Theodericus se Remensi Archiepiscopo fittere jubetur; venire nolens publice cum suis fautoribus excommunicatur, & Insulis ubi tum morabatur, divinum officium interdicatur. 386. a. n. 400. b. Congregato itaque exercitu, Insulas inclum obfedit Theodericum, sed nihil lucratus, sexto die, xii Kal. Junii Atrebatum revertitur, indeque in Franciam. 386. e. n. 400. c. Guillelmo e vivis sublato, pacem cum Anglico Rege componit, & Theoderico assentitur ut Flandrie Comitatu potitur. 85. b. 269. a. 392. c. 400. d. 407. c. 466. c. Anno 1128, Laudunensem S. Joannis Ecclesiam, ejectis Monialibus sanam perditis, largitur Monachis. 318. c. An. 1129, Philippum filium suum Remis in Regem die sancto Pasche coronatum regni consensum facit. 22. b. n. 37. b. 269. b. 285. d. 329. a. 420. c. 495. b. 674. c. An. 1130, armis exagitat Thomam de Marla, quia ille negotiatores in suo proprio conductu disturbabat. 329. b. 732. d. Eodem anno, Innocentio Papae occurrit Aurelianus. 733. b. An. 1131, mense Octobri, ad Remense Concilium accedit, & filium suum Ludovicum in Regem ungi ab Innocentio Papa exorat, in locum primogeniti Philippi, recenti infortunio extincti. 22. b. n. 217. c. 269. c. 286. d. 329. c. 334. b. 733. b. An. 1132, Farum castrum Ingelrami Codicac. obfedit a Nonis Maii usque ad vii Idus Julii, sed antequam illud caperetur, assassinis inruit pacem cum eodem componit. 329. c. An. 1136, Stephanum in Anglia Regem coronatum Innocentio Papae commendat. 84. n. An. 1137, amicitias foedus icit cum eodem, praestitit sibi ab Eustachio filio ejus clientelari fide pro Normannia. 39. c. 288. b. Eodem anno, filium suum Ludovicum mittit in Aquitaniam ad desponsandam Alienoram. 330. c. 734. a. Ipse interim, nondum mense exadio, moritur Parisiis Kal. Augusti & ad



S. Dionysium sepelitur. 76. b. n. 121. d. 271. c. d. 288. c. 330. c. 334. b. 420. d. n. 454. a. 469. c. 601. c. 675. b. 734. a. Fili ejus ex Adelaide de Morienna recenſentur. 217. e. 416. d. *Vide*, Philippus Ludovicus, Petrus, Philippus alter Clericus, Robertus, Henricus Remensis Archiep. & filia Conſtantia.

Ludovicus VII, Junior dictus, filius Regis Ludovici VI, an. 1131, a patre ad Remenſe Concilium perducus, ibidem ab Innocentio Papa in Regem ungitur & coronatur, viii Kal. Novembris die SS. Crispini & Crispiniani, Dominica 22. b. n. 217. e. 270. a. 286. d. 329. c. 314. b. 733. b. An. 1137, patre diſponente in Aquitaniam mittitur, accepturus in conjugem Alienoram filiam & heredem Guillelmi Pictaviensis Comitis. 22. b. 218. d. 271. d. 288. c. 330. c. 420. d. 469. c. 675. b. 734. a. Interim dum Burgigale nuptias ſolemnes agit, pater ſui fingitur Kal. Auguſti, ſiquae ſuccedit. 271. d. 288. c. 420. d. 469. c. 734. a. An. 1140, Normannum Ducatum conſert Eufachio filio Stephani Angliae Regis, gratia nuptiarum iſtius cum Conſtantia ſortore ſua. 76. c. 122. b. Eod. anno, interſt Concilio Senon. adverſus Abailardum coactio. 330. e. 655. a. 735. a. Ipſo anno, rogatus ab Henrico Winton. Episc. de pace ſtatigit componenda inter Stephanum Angliae Regem & Matildem Imperatricem. 16. e. Eodem item anno, cum Theobaldo Comite Bleſenſi ſimulante exercet, eò quod in Aquitaniam expeditionem, quam Rex meditabatur, ille ſtipendia facere dereliquerat. 331. a. An. 1141, circa ſeſum S. Joannis, cum expeditionem aggreditur, ut Toplaſam nomine uxoris ſuae reſepcat. 105. c. 331. n. Eodem anno, Cadurcum palatii Clericum in Archiepiscopum Bituricenſem deſectum promovet, & Petrum de Caſtra ab Innocentio Papa conſecratum urbis ingreſſu prohibet, quo facto Pontificem offendiſſe, qui regnum ejus interdicto ſupponit. 183. b. n. 289. d. 331. b. 408. a. 735. b. Cum verò Comes Theobaldus Pontificis partes ſoveret, ſtultas quae ſopita videbatur, inter eos recrudescit. 331. c. Anno itaque 1142, Theobaldum armis aggreditur & Vitricum ejus caſtrum incendit cum Eccleſia in quam 1100 capita conſugerant. 270. d. 289. d. 421. a. 581. a. 678. n. 735. b. Quo infoſortio Rex permotus ploſtaſſe dicitur & iter Hieroſol. jam tum voſiſſe. 331. c. Idem tamen caſtrum Odoni Campanienſi conſulit, quem patrus ejus Theobaldus exharedataverat. 331. d. 678. n. An. 1144, Eccleſiae reconciliatur a Caſſelino Papa. 331. d. agente quoque S. Bernardo, pacem componit cum Comite Theobaldo. 732. b. 331. d. 421. a. & eodem pervincente, tandem Petro de Caſtra reconciliatur, ſed ob violatum juramentum itineri Hieroſol. ſe devovet. 183. b. Eodem anno, Giſfortium acquirit & alia duo caſtella dono Gaufridi Comitis Andegav. ne ipſi Normanniam armis vindicanti adveſteret. 95. e. 111. b. Ipſo anno, auxilium ei impendit Driencurſus caſtrum obſident, 290.

b. Anno, ut videtur, 1145, nuptiis interdicti Henrici filii Comitis Theobaldi cum filia Theoderici Flandriae Comitis, allegans eos eſſe in tertio gradu conſanguineos. 401. a. Eodem anno, cum Bernardo Abbate Clareval. deliberat de Hieroſol. expeditione. 652. d. Tandem anno 1146, ob captam a Turcis Meſopotamiam zelo accenſus, litteris etiam Eugenii Papae animatus, & (ut creditur) Vitiacenſis incendi ſcſentia compunctus, Viſeliani accepto ab Abbate Crucis ſignaculo, ſe devovet peregrinationi cum Principibus regni & multitudine innumerabili. 332. a. Dominic in Ramis Palmarum. 291. b. die ſancto Paraſceves. 183. b. die ſancto Faſche, pridie Kal. Aprilis. 653. a. 675. e. Eodem anno, inſlexus litteris Eugenii Papae, Tornacenſibus permiſſit proprium habere Episcopum ab eo ordinatum. 410. a. Interim ituro Hieroſolyman magnifica ex libris Sibyllinis promittuntur. 601. d. 653. n. Anno 1147, Eugenio III Papae occurrit Divionem adventanti. 736. a. Die Purificationis B. Mariae, tractatum habet Catalauni de itinere Hieroſol. cum legatis Imperatoris. 701. n. Oſiavis Faſche, interſt Parisiis cum Eugenio Papa Capitulo Militum Templi. 736. n. In Litania majore, Pontificem comitatur Eccleſiam S. Genoveſae adentem; cūque tumultu exorto, Clerici Pontificis a mancipiis Eccleſiae vapulaſſent, domos Rex ſubverti jubet & Canonicos inde amoveri. 183. c. Poſt Pentecoteſten, itineri ſe committit cum uxore Alienora. 42. d. 90. b. 99. a. 124. c. 218. e. 273. c. 291. c. 325. a. 334. b. 410. c. 436. d. 440. d. 471. a. 568. d. 583. b. 653. d. 675. e. 736. a. b. Fractis per deſerta Syriae viribus dolo Emmanuelis Imp. an. 1148 circa mediam Quadragelimam appellit Antiochiam. 660. b. 737. a. Reparato exercitu, Hieroſolyman progreditur circa Ramos Palmarum, ibique Paſſionis & Reſurrectionis Dominicae ſolemnia peragit. 43. a. 660. c. 737. a. Circa Nativitatem S. Joannis-Bapt. Tyrum accedit ad expugnandum Damascum cum Imp. Conrado. 43. a. 124. c. 660. c. 737. d. Illo, nondum expugnata urbe, in Alemanniam proficiſcente, Rex Ludovicus Antiochiam revertitur, inde ſequenti anno 1149 in Siciliam navigat. 737. b. Panormi exceptus a Rege Rogerio coronam capiti ejus imponit. 750. b. iv Nonas Octobris apud Montem-caſinum diverſatur, ac poſt diem tertium cum Eugenio Papa congregitur Tuſculani. 737. b. Poſt hac in Franciam revertitur. 95. a. 184. a. 218. e. 274. d. n. 292. b. 583. b. 602. a. 675. e.

An. 1150, Canonicos amovet ab Eccleſia Compendienſi, occasione cervi quem illi interſecerant, eamque Eccleſiam tradit Monachi S. Dionyſii. 679. d. 702. c. Eodem anno, Ducatum Normanniae largitur Henrico filio Gaufridi Comitis Andegav. ab eo viciffim donatus Vilcaſino Normannico. 219. a. Ipſo anno, Sapientem urbem aggreditur ad ulcifcendam proditionem Joannis filii Guillelmi Talavatii, qui caſtellum de Nube Roberto fratri

fuo Comiti Perticeniſi abuſulerat, & Gaufrido Comiti Andegav. tradiderat. 292. d. An. 1151, inimicitias contrahit cum ipſo Gaufrido propter Giralduum Berlaii, quem ille captum dimittere renebat. 291. c. Collecta igitur militum manu in Normanniam cum Eufachio filio Stephani Angliae Regis ante Archas accedit, ut Henricum filium Gaufridi ab obſidione caſtelli Torinnenſis amoveat. 292. d. Menſe Auguſto, exercitum ex omni diſtione ſua congregatum mittit verſus Sequanam inter Mellentum & Medantem, & interim in morbum incidit. 292. e. Pro pace igitur laborantibus viris religioſis, induciuntur utrimque. 292. e. 506. c. Poſtquam verò Rex convaleſcit, congregatus Parisiis cum Comite Gaufrido & Henrico ejus filio pacem componit, impetrata libertate Giraldu Berlaii, propter quem poſtillimum diſcordia erat, & clientela ſibi devincto pro Ducatu Normanniae Henrico Comiti filio. 184. a. 292. e. An. 1152, zelotipie ſpiritu ductus in Aquitaniam tranſit cum Alienora conjuge, & certus eam dimittere munitiones ſuas inde reducit. 738. b. tempore Quadragelimae ab eadem ſeparatur auctoritate Concilii Balgentienſis, dato ſacramento coram Episcopis quod eſſent conſanguinei. 43. d. 91. b. 101. b. 102. a. 125. b. 184. b. n. 219. a. 255. c. 275. b. 293. c. 333. b. 421. b. 471. b. 507. a. 703. b. 738. b. Cum verò Dux Normanniae Henricus eam non multo poſt in uxorem accepiffet, id indignè ferens Ludovicus eidem bellum indicit, quia duas ex ea filias ſuſceperat. 125. c. 293. d. 333. b. 507. a. 703. b. Ipſo poſt ſeſum S. Joannis impreſſionem facit in Normanniam cum Eufachio filio Stephani Angliae Regis, cum fratre ſuo Roberto Comite Perticeniſi & Henrico Campanie Comite. 293. d. Gaufrido quoque Ducis fratri ſuaderat, ut ille interim in Andegavia bellum ageret. 126. c. 293. e. xvii Kal. Auguſti, munitionem Novi-mercatis occupat fraude caſtrodum, eamque Eufachio Angliae Regis filio contradit. 43. e. 184. b. 293. e. Exercitum inde reducit Calvum-montem, & Henricus cum electis militibus caſtramentatur juxta fl. Andellam, unde praedationibus & incendiis vaſtat illam Vilcaſini partem quae eſt inter Andellam & Itum, Francis ſpectantibus nec ſuis opem ferentibus. 294. c. d. Medio menſe Auguſto, Ludovicus exercitum ſuum trans Sequanam ducit per Mellentum, ut obſideat Pacemium; ſed Henrico cum illic praeverteret, Medantem revertitur. 294. e. Circa finem menſis Auguſti, naſtus opportunitatem ex abſentia Ducis qui ad debellandum fratrem ſuum in Andegaviam abierrat, partem burgi Tegularienſis, ut Roberto fratri ſuo gratum faciat, & quemdam vicum caſtri Vernoliti flammis abuſum; caſtrum quoque Nonanti-curtis apparatu bellico cingit, ſed nihil ei nocet. 125. d. 295. b. Poſt hac ſubitò febre correptus, deſeſtenteque exercitu, in Franciam redire compellitur. 125. d. Inducias itaque Ludovicus cum Henrico Duce paciffitur, quas non multo poſt irritas facit. 295. b. An. 1153

bellum inflatur adversus Dacem Henricum ad Angliam edomandam profectum, & statim post Octavam Pasche Medanti movens exercitum, Vernonis burgum extra muros positum comburit, necnon & Longam-villam, quia Richardus de Vernone mercatores ejus in conductu depradatus fuerat. 295. c. Circa finem Julii mensis, die B. Margarete, rursus in Normanniam impressionem facit, & Vernonis castrum obsidet per dies fere quindecim; cumque nihil proficeret, & Theodericus Comes Flandrie ab eo discedere vellent, secretis conditionibus agit cum Richardo de Vernone, ut saltem vexillum suum in turre levetur. 295. c. 333. b. 509. c. d. Mense Septembris, partem burgi Vernolii ex improviso comburit. 296. a. An. 1154, uxorem comitit Constantiam filiam Alphonsi Regis Castellae. 184. d. 219. a. 296. d. 427. c. 471. d. 513. e. Eodem anno, opem confert Samsoni Remensi Archiep. in oblatione Montis-aucti. 513. e. Mense Augusto, pacem componit cum Henrico Normannie Duce, cui & castella Vernonem & Novum-mercatum reddit pro bis mille maris argenti. 297. a. 333. a. Circa Kal. Octobris, ejusdem operi utitur ad sibi conciliandum in Vilcastro Gosselinum Crispinum. 297. b. Sub anni finem peregrinationem aggreditur ad S. Jacobum. 185. a. 297. c. n. An. 1156, Dominica post Purificationem B. Mariae, colloquium habet cum Henrico II Anglie Rege in confinio Normanniae & Franciae. 298. d. in eo colloquio, Rex Henricus clientelam ei professus est pro Normannia & Aquitania, Andegavia & Cenomannia atque Tutoria. 299. d. Eodem anno, Ludovicus Senonensem Ecclesiam eximit a prava consuetudine, qua, decedentibus Episcopis, bona ipsorum in manu Regis detinebantur. 676. c. Anno 1157, Divionem accedit locuturus cum Imp. Frederico; cumque Imperator jam in Alemaniā abiisset, per legatos ipsum salutavit, ab eo vicissim resalutatus. 663. d. An. 1158, Imperatoris Frederici auxilium implorat adversus Henricum Anglie Regem. 664. a. Fride Kal. Septembris cum Anglie Rege colloquium habet inter Gisorsium & Novum-mercatum, ac nuptias filiae suae Margaretae sex menses nate pacificatur cum Henrico ejus filio trienni. 285. c. 300. b. 704. c. & harum gratia nuptiarum in dotem puella assignat Gisorsium & alia duo castella, de quibus controversia erat, tradita in manus Templariorum, dum pueri ad nobiles annos pervenissent. 113. c. 206. c. n. 300. n. 516. a. Mense Septembris, Anglie Regem excipit Parisiis condigno honore, relicto namque palatio suo eidem, ipse ad claustrum Canonicorum secedit cum Regina. 185. d. 300. c. n. Postridie, concessit eidem filia sua, abeuntem prosequitur usque Medantam. 300. n. ipsi tum permittit Ludovicus, ut tanquam Francie Senecallus in Britanniam ingrederetur, ad coercendos Britones diffidentes. 126. e. Mense Novembri peregrinationem aggreditur ad Montem S. Michaelis, cui usque

Paccium obviam procedens Rex Henricus, per Ebros & Novumburgum, ubi filia ejus alebatur, Beccensem ad Abbatiam eum deducit. 300. n. ibi una nocte simul hospitio excepti sunt, ac die B. Clementis, Dominica, Rex Ludovicus, eodem se comitante, ad Montem S. Michaelis perducitur, ubi suis precibus, eodem die Abrincas reducit, & per Baiocas, Cadomum & Rotomagum in Franciam, ubique muneribus & honoribus auctus. 126. c. 185. d. 300. n. 301. c. Mense Decembris, pacis sequetur efficitur inter Anglie Regem & Theobaldum Comitem Blefensem. 300. n. Anno 1159, expeditionem parante adversus Raimundum Comitem Tolosanum Henrico Anglie Rege, sollicitus pro nepotibus ex marito Ludovicus cum eo congregatur apud Turones tempore Quadragesimae; sed Anglico Rege in proposito persistente, rursus viii, vii & vi Kal. Junii cum eodem agit de pace Tolosani Comitis, nec rem perhiscit. 302. n. 516. c. n. Mense Julio, circa Octavas Apoli. Petri & Pauli, Henricum Tolosam appropinquantem Ludovicus denuo convenit; & cum a proposito cum minime absteruisset, Tolosam viribus suis propugnaturus ingreditur, ejusque reverentia Henricus ab urbis impugnatione abstinit. 106. e. 127. b. 185. d. 219. d. 277. c. 302. n. 303. d. 334. c. 421. c. 517. a. 739. b. Circa festum S. Michaelis, Henrico Rege hostili animo ad propria repedante, & ipse in Franciam revertitur, collectumque exercitum ducit prope Etrepennium quod Rex Henricus obfirmaverat, cum paulo ante a Rege Francorum fuisset eversum. 303. n. Interim satagentibus de concordia duorum Regum viris pacificis, inducie pacis sunt utrimque a mense Decembris usque ad Octavas Pasche. 303. n. 304. d. 517. b. An. 1160, exorto in Romana Ecclesia schismate, legatos mittit Ludovicus ad Concilium Papientie. 664. n. Mense Maio, pacem componit cum Henrico Anglie Rege, innovatis prioribus pactis. 305. a. Convenus a legatis Imperatoris Frederici ut in partem schismatis concedat, mense Julio circa festum B. Mariae Magdaleme, Episcopos & Barones regni cogit Bellovacii ad examinandam Alexandri III & Otaviani electionem, dum Rex Henricus suos apud Novum-mercatum congregasset, & Alexandro adhaeret perinde ac Anglie Rex. 104. d. n. 127. b. 185. e. 305. b. 518. b. 578. e. 739. c. iv Nonas Octobris, orbatu uxore sua Constantia. 517. e. Eodem mense Octobri, locutus cum Anglie Rege pactum mutuae pacis confirmat, praestitit sibi ab Henrico ejus filio clientela pro Normanniae Ducatu. 105. c. Paucis interpositis diebus, & elapsis vix diebus 15 ab obitu Constantiae, tertiam ducit uxorem Alam, filiam Theobaldi Magni Comitis Blefensis. 127. b. 186. a. 219. d. 305. c. 517. e. Celebrato interim ab Henrico Rege ante praefixum tempus matrimonio filiae Regis Margaretae cum Henrico ipsius filio, & occupatis ab eo castellis, Gisorsio, Neallia & Novo-castello ad Eptam fl. quae in

puella dotem pacta fuerant, indignatus Ludovicus Templarios provisionis reos expellit e regno, ac cum foris suis Henrico, Theobaldo & Stephano, bellum parat. 111. c. 186. a. 206. d. 305. d. Anno 1161, post Pascha, acies suas perducit primo in Vilcastrium, postea in Dunensem pagum ad Fradamvallem adversus Anglie Regem, sed antequam ventum esset ad praellum, inducias pacificatur post festum S. Joannis. 108. c. 186. b. 305. b. 584. a. An. 1162, compellere schisma Romanae Ecclesiae studens, congregata de re decernit cum Imperatore Frederico. 519. a. b. 667. b. 740. a. Itaque circa festum Decollationis S. Joannis-Baptistae ad colloqui locum accedens, primo cum Alexandro praeloquitur apud Silvianicum, eoque indignum videtur ut summum Pontificem ad colloquium accederet, post biduum tractatum inde proficitur una cum aliquot Cardinalibus qui Alexandri causam adversus Otavianum aduri erant. 667. b. c. Lovigeniam seu Laonem ad Ararim decessit ut summum Pontificem (non vero Divionem aut Vastionem) progrediri die constituit, id est, Decollationis S. Joannis-Baptistae. 186. c. n. 278. a. n. 307. c. 584. b. 602. c. 722. a. n. 740. a. c. d. Sians autem in medio Pontis Saonae ab Imperatore per legatos ementitiae fidei accessit, quod Alexandrum suum non perduxerit. 667. d. Mittit itaque Ludovicus ad Alexandrum ut sine mora veniat, fin autem ipse in Imperatoris manus se tradet. 667. e. Interim dum Alexander motus immedit, Fredericus tadio & fame affectus, honestam quaerens recedendi occasionem, Regi significat soli Romanorum Imperatori competere controversiam de Romani Pontificis electione dirimendam. 668. b. Expetus igitur Rex non integram Imperatoris fidem, exhibuit se in Pontis medio ab hora diei tertia usque ad horam nonam. Porro Caesar nondum advenerat: quod Rex accipiens pro omine, lavat manus in flumine, & ipso die redit Divionem. 278. a. 307. c. 668. c. 740. b. d. Veniens autem noctu Caesar, ubi intellexit Regem abuisse, mittit honorabiles personas denuo accessitum eum; sed ille nulla ratione posuit revocari, gratulatus se fidem exsolvisse & suspectam Caesaris manum evasisse. 740. b. d. Paucis exinde interpositis diebus, Alexandro Papae occurrit Tociaci ad Ligerim, ubi cum Anglico Rege sitatoris functus officio, pacem cum eodem firmam, agente Pontifice, composuit. 110. a. 278. a. 307. c. An. 1163, circa Septuagesimam, in occursum Papae duas leucas procedit, Parisios adventanti. 669. b. 740. e. Eodem anno, Monachos S. Maximini Aurelianensis expellit, consentiente Alexandro Pontifice, ob interfectum ipsius loci Abbatem. 308. b. Anno 1164, Dapiferum Francie gratificatur Theobaldo Comiti Blefensi, gratia nuptiarum ipsius cum Alex. filia sua. 308. d. Eodem anno, cum mascula prole careret & saepius religiosorum virorum precibus adhibuisset, ad Cisterciense Capitulum accedit, precesque ad Deum fundi exorat ut filius ipsi donetur.



709. a. Ipso anno, per litteras & nuncios convenitur ab Anglie Rege Henrico, rogante ne Thomam Cantuar. Archiep. ab Anglia profugum recipiat; at contra Rex nobili exuli Suesiones usque occurrit, eique patrocinium suum & vitæ subsidia reponit. 110. a. 13. b. b. 107. c. 378. c. 422. a. 473. b. An. 1165, infra Octavas Pasche, colloquium habet Gisorsii cum Henrico Anglie Rege. 309. b. Mense Augusto, die Octava Assumptionis B. Mariæ, nascitur ei filius de nomine Comitiss Flandriæ Philippus appellatus. 128. d. 136. d. 103. a. 119. b. 309. c. 521. b. 676. c. 677. c. 709. b. Eodem anno, convenitur a Reinaldo Colon. Archiep. missio ab Imp. Frederico, ut partes Alexandri delectat, & cum in ejus fere sententiam inclinaret, a superveniente Bellocæ. Episcopo deteretur. 721. c. An. 1066, tributum unius denarii per singulos viginti solidos imperat tam Clericis quam laicis in subsidium Ecclesiæ Hierosol. locutus verò cum Henrico Anglie Rege, tempore Quadragesimæ, eum ad idem præstandum impellit. 128. n. 309. d. Eodem an. Thomam Cantuar. Archiep. e Pontificatus Censuræ minis Angliæ Regis exclusum in suum recipit patrocinium, missique satellitibus, eum ad Senonensē S. Columbar. Cenobium di S. Martini perducit, suis expensis nutriendum. 130. a. 187. c. 308. b. An. 1167, partes assumit Guillelmus Arvernensis Comitiss adversus Henricum II Angliæ Regem, pro Arvernensi domino se gerentem. 310. c. Eodem tempore, aliud inter utrumque Regem exoritur dissidium occasione pecuniæ Hierosolymam missandæ & Turonibus coactæ, quam Rex Ludovicus per suos deferri volebat, quia Ecclesiæ Turonensis sua erat. 310. c. Habito eā de re in Vilscaffino cum Anglico Rege colloquio in Octavis Pentecostes, Ludovicus, pacem detestantibus Franciæ primoribus, ad arma confugit, & vilulas aliquot inter Medantam & Paceium comburit. 130. b. 278. b. (ubi an. 1166.) 310. c. 521. c. 676. c. Vicem ei rependente Henrico apud Calvum-montem, ubi Rex Ludovicus belli subsidia comporverat, rursus in Vilscaffino Vadum-Nigasti & alias villas Rex comburit, Andeliacum quoque villam Rotomag. Archiep. succendit. 187. d. 108. c. 310. d. Amisissæ tamen de exercitu multis Deo vindice, inducias mense Augusto cum Anglico Rege pacificatur usque ad proximum Pascha. 187. d. 278. d. 310. c. Eodem anno, circa festum S. Martini, colloquium habet cum legatis Papæ Alexandri, Guillelmo & Ortone, & Angliæ Regis criminationes in Archiep. Thomam revertit. 130. d. An. 1168, bellum adversus Angliæ Regem infauit, gratiā Fickavien-sium qui ab eo discesserant. 130. c. 379. a. (ubi an. 1167.) Infra Octavas Pasche, colloquium habet cum Rege Henrico inter Medantam & Paceium; cūque obfides quos a Pictoniis acceperat, reddere noleret, (quippe sacramento sponderat quod si ipsi nunquam Anglorum Regi concordaret) & gravis altercatio inde fieret, inducias

Tom. XIII.

pacificatur usque ad festum S. Joannis 311. d. In Octavis S. Joannis rursus ad Feritatem Bernardi de pace tractat, eāque minimè confecta, limites suos manit, & bellum usque ad Adventum Domini protrahit. 311. b. 527. a. Eo durante, municipium quoddam Normanniæ *Chefnebrur* dictum combussit, & quatuor milites in eo cepit; sed Rex Henricus mox ei vicem rependit. 312. c. Mense Octobri, a legatis Imp. Frederici conventus fuit de pace cum Angliæ Rege faciendi; sed eos ad suum colloquium non admittit. 131. a. 527. c. d. Circa Domini Natale paci cum Henrico Angliæ Rege manus dedit, ac die Epiphaniæ Domini an. 1169 cum eo colloquium habuit apud Montem-mirabilem. 111. d. n. 131. c. 312. c. 527. a. Ibi accepta clientelari fide ab Henrici filiis, primogenito Henrico qui de Normannia hominum jam antea fecerat, Britanniam, Andegaviam & Cenomanniam contrahit cum Senefalcia Franciæ. 132. a. 312. c. Richardo quoque alteri filio Aquitaniam concessit cum filia sua Aleide in futuram uxorem. 132. a. 312. c. Pictavos etiam & Britones extantes rebelles Angliæ Regi conciliavit. 132. a. In eodem colloquio pacem Thomæ Cantuar. Archiep. quesivit & Regem penè inflexit, sed obstinatum Pontificis animum inveniens, aliquantulum ab eo avertitur. 132. c. d. Eodem anno 1169, die Purificationis B. Mariæ, Regi Ludovico Henricus Rex Angliæ junior ad mensam ministrat ut Senefallus. 312. c. Non multo post cognitū Ludovicus Henrici Regis fraude circa sacra conventa, Archiep. gratiam suam reddit, ejusque prudentiam se ipsum accusans laudat. 133. a-c. Mense Septembri, a legatis Terræ Hierosol. convenitur Parisiis de auxilio ferendo Christianis contra infideles: quibus illacrymatus promptum ad succurrendum animum patefacit; sed quia Regis Angliæ infidias metuebat, si abique illo peregrinaretur, ad eundem illos remittit, ac nihil boni reportantes refovet. 529. a-d. Infra Octavas S. Martini, ab Henrico Angliæ Rege convenitur ad S. Germanum in Laia, quocum de pace Cantuar. Archiepiscopi rursus tractatum habet inani, ut prius, conatus. 133. d. c. 188. c. d. 113. a. Abeuntem itaque Angliæ Regem comitatus usque Medantam, legatos Romam dirigit, petens ne ulterius censura in Angliæ Regem procrastinetur. 134. a. Eod. anno, partes Theobaldi Comitiss Blefensis adjuvat adversus Herveum de Giza & Henricum Angliæ Regem. 313. d. An. 1170, indignè ferens, Margaretam filiam suam non fuisse in Reginam coronatam cum Henrico Angliæ Regis filio, in Normanniam hostiliter ingreditur circa festum S. Joannis-Baptistæ. 143. b. n. Circa festum B. Mariæ Magdalene, colloquium habet Vindocini cum Anglico Rege, eique conciliatur eā lege ut filia sua quatuordecim corporetur. 134. d. 143. c. n. Interim Alexandro Papæ districtius in Angliæ Regem agente, ut pacem Cantuariensi Ecclesiæ redderet, iv

Idus Octobris cum eodem congregitur, atque ipse prece Archiepiscopus Thomas Regis in gratiam receptus est & ad Ecclesiæ suam redire permittitur. 279. b. 422. a. 474. a. inter Gisorsium & Triam. 111. c. in confinio Canonici & Cenomanniæ. 134. d. apud Montem-laudiacum. 144. b. apud Montem-mirabilem. 188. c. Circa festum S. Clementis exercitum ducit in Berriam adversus Henricum Angliæ Regem, certum armis sibi vindicare Bituricentem urbem, progressumque ad *Montlogn* illuc eum antevertit, quocum & inducias usque ad festum S. Hilarii pacificatur. 145. a. Eodem anno, Hierosolymam transmittit pecuniam quam in subsidium Terræ Sanctæ colligendam curaverat. 314. d. An. 1171, necem Cantuariensis Archiepiscopi per epistolam Alexandro Papæ significat, ut Angliæ Regi Henrico invidiam pariat. 145. d. An. 1172, queritur apud A. S. Legatos Albertum & Theorinum, quod filia sua Margareta nondum fuisset in Reginam coronata. 135. c. Habito itaque ea de re colloquio cum Henrico Rege, eidem placatur coronatione filie sue v. Kal. Septembris peractā. 135. c. 1471. a. 190. d. 212. d. 216. c. 315. d. Cardinalibus tamen infensis qui Henricum Angliæ Regem de nece B. Thomæ abolverant, eos in Francia huiusmodi uti propulerant, non permittit. 749. a. Ipso anno 1172, filiam suam vendendi cupidus, circa festum Omnium Sanctorum eam ad se mitti exorat cum Henrico Angliæ Rege juniore, cui secretus collocutus suggerit ut a patre sibi Angliam vel Normanniam dari posset, ne vacuum Regis nomen gerat, fin autem ad se revertatur. 136. d. 148. a. 316. a. An. 1173, cum ob repulsum a patre profugum & ad se tempore Quadragesimæ revertentem excipit, coactoque Parisiis Procerum conventu, indeficiens ei & fratribus spondet & conciliat auxilium. 113. a-d. 137. a. 150. c. 312. c. 219. d. 279. c. 316. b. 774. d. 671. b. 677. d. 680. c. 749. a. Circa Octavas Apol. Petri & Pauli, cum exercitu septem millium militum, excepta reliquā multitudine, ingreditur in Normanniam & Vernodium obsidet. 114. a. 153. b. 192. a. c. 279. c. 316. d. 680. c. Transacto in obsidione mense uno, Burgen-ses fame ad deditionem coactos exire permittit ad Regem Henricum, eā lege ut se dedant, nisi eis ante vigiliam S. Laurentii suppetias veniat. 153. c. Angliæ Rege Vernolii vi Idus Augusti castrametante, inducias per legatos petit usque in crastinum, ut cum eo de pace filiorum agat. Postfridie Burgen-ses deditionem facientes captivos abducit, & Vernolio præter sacramentum ignibus absumpto, in Franciam revertitur ipsa vigilia S. Laurentii, relicta maximā parte impedimentorum. 114. a-c. 154. d. c. 155. a. b. 193. a-c. 317. a. viii Kal. Octobris, colloquium habet Gisorsii cum Henrico Rege de pace filiorum ejusdem; conditiones tamen oblatas ab eo respuit. 156. c. d. Deinde Robertum Comitem Leicestræ mittit cum exer-

Ffffff





obnoxia fuit. 308. a. n. Ibi anno 1080 Concilium habuit Hugo denfis Episc. 610. a. Lugdunensis Archiep. Drogo, Gibuinus, Guichardus, Guillelmus, Heraclius, Hugo, Humbertus, Joannes. Luipo, electus Trudonensis Abbas an. 1081, 11 Idus Augusti, ab Herimanno Metensi Episc. qui Lanzo- nem prefecerat, non recipitur. 591. c. Confagens igitur ad Imperatorem, susceptrique de manu ejus Abbatie dono, an. 1085 militibus stipatus revertitur vii Kal. Junii, Lanzoquem cum suis fe- quacibus in turrim retrahit. 591. a. Mers deinde profectus Abbatem suam Gualoni pleudo-Episcopo acceptum refert, quapropter ab Henrico Leod. Episc. percellitur anathemate xvi Kal. Julii. 591. a. Rursus itaque querelam ad Imperatorem perfert, muneraque introitum a suis fautoribus turris per Leod. Episcopum expugnatur, Lanzo- que cum suis in Monasterium revocatur. 591. b-c. 593. a. b. An. 1192, post obitum Henrici Episc. in Abbatiam restituitur, fultus potentia Henrici Comitis Lovanien- sis & a Monachis expetitur. 594. a. Profectus circa Autumnum ad Im- peratorem in Longobardia diver- tantem, ab eodem commendatur Oberto Leod. Episc. qui consecra- tionis et beneficium impetratur. 589. c. 594. a. Exadisi post consecra- tionem duobus annis, moritur Kal. Augusti. 594. a.

de S. Lupo. Vide, Rainaldus.

Luceburgenses Comites, Conradus I. II, Gillebertus, Guillelmus, Henricus.

de Luceburg. Vide, Gerardus, Petrus, de Luvanni. Vide, Philippus, de Luyet. Vide, Richardus.

Lycensis S. Maris Abbas, Gual- terus, Guillelmus, Hilcherus, Obertus, Obertus.

## M.

**M**acedonensis. Vide, Baldauinus.

Magnavilla. Vide, Gaudridus.

Malicore. Vide, Joannes.

Majoris-monasterii Abbates, Garne- rius, Hervaeus de Villa-prosa, Petrus, Robertus II, III.

Malcolmi III Scotie Regis uxor Mar- garet, filia Maria, Mathildis.

Malcolmus IV Scotie Rex, an. 1159 in Normanniam trajicit xiv Kal. Julii cum 45 navibus armatorum, junctusque Henrico II Anglie Regi, post festum S. Joannis cum eo in expeditionem Tolosanam proficitur. 117. a. 301. n. 303. d. Redux ab ea expeditione, Turonibus cin- gulo militari ab eo donatur, & Huntingdonie Comitatu. 41. n. 306. b. Reversus in Scotiam rebel- lionem expulit, eò quòd Anglie Regi stipendia fecisset. 206. b. An. 1160, Margaretam sororem suam Britannicam collocat Conano IV Britanniæ Duci. Ibid.

Maler. Vide, Guillelmus.

Mallium. Vide, Radulphus.

Mallors. Vide, Anselmus.

de Malo feu Molli-Alneto, Hugo.

Manasses I, Remensis Archiep. anno 1077 a Clericis suis accusatus de simonia in Concilio Eduensi, judi- cium subterfugit, & sacris inter- dictus. 619. b. inde cum se truculen- ter erga eos habuisset, Roman

citatus pergit ut sex Episcoporum testimonio se purget. 619. b. Anno 1080, iussus Lugdunensi se Conci- lio filere, Hugonem Dienfem Episc. pecunia labescitare tentat; sed inexpugnabilem ejus constan- tiam expertus, Concilio se subtra- hit, & nihilominus judicio Syn- odali exautoratur. 610. a.

Manasse II, Remensis Archiep. anno 1096 succedit Rainaldo. 485. d. 688. c. Eodem anno, consecrationis be- neficium impetratur Manasse ne- poti suo, de Cameracensi Episco- patu contentendi cum Gualchero. 484. c. n. 536. a. An. 1101, Robertum Fland. Comitem inducit ad expel- lendum armis Gualcherum pro Episcopo se gerentem. 485. c. 536. c. An. 1103, vigilia S. Mathæi, Ca- meracum accedit, reconciliatque civibus, Gualcherum Episcopum anathemate percellit. 487. c. d. 497. b. Manasse, ipso anno, ad Sueffo- nensem Episcopatum assumptus, cum Gualcherum Cameracensis sibi reddi postulerent, eis non assenti- tur, sed coacto Remis Concilio, an. 1105 Odonem S. Martini Tor- nac. Abbatem eis Episcopum ordi- nat. 403. c. n. 488. a. c. 536. d. An. 1106, Episcopatu se abdicat, & ad Cænobium S. Dionysii secedens, ibidem vitâ fungitur xv Kal. Octo- bris. 490. c. 497. d. n. 631. b. n.

Manasser, filius Guillelmi Comitis Sueffion. an. 1093 electus a plebe Cameracensis Episc. sed non a Clero, ab Imperatore non recipi- tur. 479. c. n. 535. b. Eodem vel seq. anno, intercedit consecrationi Gualcheri, sed frustra. 484. b. n. 535. d. Anno 1095, causam suam orat in Concilio Claramontensi, & electioni sue robur Apostolicæ auctoritatis addit. 260. d. 483. a. n. 536. a. An. 1096, ab avunculo suo Manasse Remensi Archiepiscopo consecratur. 484. c. n. 536. a. Anno 1097, Gualchero civium timore ad Imperatorem abeunte, a Camera- censibus recipitur, sed post tres menses exire compellitur metu su- perveientium Imperatoris satellitu- rum. 485. d. 536. b. An. 1103, ad Sueffionensem Episcopatum assumi- tur. 488. a. 536. d. n. Anno 1105, suscepto monastico habitu, cedit Episcopatu. 263. b. (quod potius de avunculo ejus Remensi Archiepisc. videtur intelligendum.)

Manasses Comes Ghinensis, Robertus etiam dictus de nomine patrini sui Comitis Flandriæ, patri Bal-duino succedit circa an. 1093. 426. a. n. Notissimus in aula Guillelmi Ruffi Anglie Regis, in qua sæpius diversabatur, ibi uxorem duxit Emmam filiam Roberti Cameracii de Tancarvilla. 426. c. Filiam uni- cam ex ea suscepit Sibyllam, quam postmodum accepit in conjugium Hen- ricus Broburgensis Castellanus. 428. c. Mortuæ ex primo partu filia suâ Sibylla, neptem suam Beatricem, hæc calculosam, matrimonio jun- git Alberto seu Alberico Apro, genere Anglo, ne Ghinensis Co- mitatus ad quemdam fororum suarum filium post se deveniat. 428. d. An. 1129, Abbatiam S. Leonardi Ghinensis condere decernit, quam morte præreptus non perfecit. 427. c. Obiit circa an. 1137. 430. d. n. Filia ex Emma de Tancarvilla, Sy-

bylla, dicta etiam Rosa; filia natu- ralis Adelis Balinghenorum parens. Manassis seu Manasseri Calvae-afinæ filius ex Beatrice Hannon. Manasses I Remensis Archiepisc.

Manassis, Manasseri II Comitis Reitef- tensis uxor, Jatta de Rocio, ex qua Hugo Comps.

Manasseri III Comitis Reitefensis uxor, Mathildis Lotharingica.

Manasseri IV Comitis Reitefensis fi- lia, Maria.

de S. Manechilde. Vide, Albertus cog- nomeno Pichor.

Marchie Comitatus sub ditione Aqui- tanie Ducis. 200. c. Anno 1177, mense Decembri, Marchia Comita- tum vendit Henrico II Anglie Regi Comes Audebertus, pretio sex mil- lium marcarum. 173. b. n. 201. a. 321. a. Comites, Audebertus, Hugo Brunus.

de Marchissa. Vide, Mathildis.

Marchuin. Vide, Joannes.

Margareta, filia Regis Ludovico VII & Constantie, an. 1118 sex men- ses nata in uxorem desponditur mense Septembri, Henrico filio Henrici II Anglie Regis. 111. c. 126. d. 137. c. 206. c. n. 300. b. 116. a. 704. c. Concredit verò Angliæ Regi, nutrienda traditur Roberto de Novoburgo. 301. a. An. 1160, iv Nonas Novembris, matrimonio jungitur eidem Henrico ante præ- tritum tempus a patre. 111. c. 127. c. 186. b. 219. a. 305. c. 421. c. An. 1170, in Angliam transit, nec ta- men in Reginam coronatur, quia tardius advenit. 314. a. An. 1171, in Normanniam revertitur. 315. b. An. 1172, remittitur in Angliam, & vi vel v Kal. Septembris in Re- ginam ungitur Wintonia a Rotordo Rotomag. Archiep. 135. c. 127. a. 190. c. 315. d. An. 1177, circa clau- sam Pentecostæ filium enititur Pa- risis, qui Guillelmus vocatus post triduum vivere desit. 169. c.

Margareta, filia Theoderici Flandriæ Comitis, an. 1169, mense Aprili, nubit Balduino V Comiti Hannon. 473. c. 474. n. 570. c. 679. d. n. An. 1171, filium parit Balduinum, mense Julio. 571. c.

Maria, filia Stephani Angliæ Regis, Ramefensis Abbatis, anno 1160 nubit contra fas legum Mathæo filio Theoderici Flandriæ Comitis. 185. c. 277. c. n. 305. b. 517. c. 709. b. An. 1169, relicto sponso cui fi- lias duas procreaverat, cessavitque interdiciu causâ ipsius diu protelatum. 279. n. 422. b. n. 438. b.

Maricolfensis Abbas, Elbertus.

de Marisco. Vide, Simon.

Markinensis Vicecomes, Arnoldus de Colvida.

de Marla. Vide, Letardus, Thomas.

de Marleris. Vide, Theodericus.

de Marlin. Vide, Henricus.

Marmel. Vide, Rogerius.

Marmel. Vide, Bernardus, Joannes.

de Masti. Vide, Hamo.

de Mastac. Vide, Guillelmus.

Mathildis Anglorum Regina, conjux Guillelmi Nothi, anno 1082 ar- genti copiam transmittit Romam ad ornandum sepulcrum B. Simonis Comitis Crispiensis. 687. c. Anno 1083 moritur, postriede Festi om- nium Sanctorum. 50. a. 671. d.

Mathildis, filia Malcolmi Scotie Re- gis, an. 1100 die S. Martini nubit Henrico I Angliæ Regi, coronata



in Regiam ab Anselmo Cantuar. Archiep. 17. c. 71. a. 120. b. 217. c. 673. c. An. 1102, puellam enititur Mathildem appellatam, & an. 1103 filium nomine Guillelmum 120. c. An. 1118, moritur Kal. Maii 17. d. n. 15. b. 61. c. 73. d. 120. c. 218. a. 674. c. 730. c.

**Mathildis**, filia Henrici I Anglie Regis, anno 1102 in lucem editur. 120. c. An. 1109, in uxorem descendit Henrico V. Imp. 34. b. 62. b. 73. b. 94. c. 120. c. 490. c. 690. c. 718. e. An. 1110, die Pasche ab eo more regio datur. 719. a. An. 1114, VIII Idus Januarii, eidem matrimonio jungitur & in Imperatricem consecratur. 18. c. 73. c. 266. d. 325. d. 393. b. 604. c. 719. a. An. 1115, Henrico viduata in Normanniam ad patrem redit. 20. d. 81. c. 121. a. An. 1126, circa festum S. Michaelis, cum patre in Angliam transit, ac Robertum Normannicam Ducem & carcerem solvit & in manus Roberti Comitis Glocestrie concedi exorat. 61. b. An. 1127, die Circumcisionis Domini, haeres Anglie regni decernitur in conventu Procerum, si patrem absque mascula prole obire contingat. 21. a. 36. c. 61. c. 74. c. 84. c. 95. a. 121. a. 213. b. An. 1127, post Pentecosten, missa in Normanniam descendit in uxorem Gaufrido filio Fulconis Comitis Andegavi. 21. b. 36. c. 63. c. mense Septembri, eidem matrimonio jungitur. 20. c. 21. b. 83. a. 95. a. 121. a. 218. b. 253. b. 391. b. An. 1129, a viro suo abjecta Rotomagum revertitur. 83. c. An. 1131, post festum S. Petri, trajicit in Angliam cum Henrico patre suo, & in conventu Northamptonie habito rursus Anglie regni haeres assumitur. 22. b. 37. c. 64. c. Circa Nativitatem B. Mariæ redditur marito suo cum repositenti. 37. c. An. 1133, mense Martio, Henricum filium enititur. 121. b. 286. d. An. 1134, mense Maio ad Pentecosten, Gaufridum alterum filium parit Rotomagi. 121. b. 286. d. quo ex partu ad mortem egrotans Ecclesie beneficit, & se Becci sepeliendum rogat, verum convalescit. 286. e. An. 1135, a patre dilectus erat ob Guillelmi Talavati munitiones quas eidem reddi postulabat, & ob violatam pacem de omnibus Normannie firmitatibus sibi & filiis suis servandis. 254. c. 287. d. Eodem anno, patre viâ functo, moras incedit in Angliam transfretandi, quod obfuit ei plurimum. 23. a. n. Interim verò Damfrontem in Normannia sua potestati addicit. 23. a. An. 1136, mense Augusto, tertium filium enititur Guillelmum apud Argentomagum. 121. b. 287. e. An. 1139, in Angliam appellit cum Roberto fratre suo & grandi exercitu, ante festum S. Petri ad vincula. 25. e. 40. c. 76. c. 87. c. 95. d. 122. b. Recepta verò ab Adela noverca sua apud Arundel, ibidem a Stephano Rege obfeditur, sed abire permessa Brightham ad fratrem perducitur, ac post duos menses Glocestriam se recipit, mense Octobri. 26. a. 40. a. 76. d. 87. c. An. 1140, propositæ pacis compositioni assentitur, quam ille recusavit. 26. d. e. An. 1141, capto a Eustachio filio Stephano Rege, Wintoniam contendit feriâ quintâ post Cineres, ubi agente Henrico Episcopo, in

dominam suscipitur ab omnibus, exceptis Kentenibus, xv Kal. (non verò v. Nonas) Martii. 27. e. 28. a. 41. d. 66. c. 77. c. 83. d. Peragratis urbibus sibi subditis, venit Londoniâ post Rogationes, ac cum Londoniensibus tractatum habet Westminsterii: quorum petitionibus cum non acquiesceret, infidus appetita urbe cedit, deducens eam Henrico Episcopo & Davide Scotie Rege. 28. a. 77. c. e. 96. c. Interim simulatas oritur inter eam & Episcopum, petentem Eustachio fratris filio dari Comitatus Moritonii & Boloniæ; quibus negatis, cum Episcopi animam a se aversum intellexisset, circa festum S. Petri ad vincula Wintoniensem ad urbem se recipit. 28. b. 41. d. 78. b. Obfissa ibi ab Episcopo & Regis militibus per hebdomadas septem, die Exaltationis S. Crucis fugere compellitur: qua in fuga capto Roberto fratre suo, Regem pro eo recuperando liberum dimittit. 28. d. e. 42. a. 66. d. 78. d. n. 89. a. 96. d. Habito cum suis consilio, an. 1142 circa Quadragesimam, legatos semel & iterum mittit ad Gaufridum Comitem Andegavensem, ut in Angliam appellat. 29. c. Interim Oxoniensi in urbe obfeditur ab Stephano Rege circa festum S. Michaelis, indeque circa Domini Natale linteis ob nivis similitudinem observantem oculos fallentibus obvoluta clauditur, & Walsingham se recipit. 30. a. e. 42. a. 66. c. 90. a. 96. d. 122. e. Anno 1147, tardio affecta Anglicanæ discordiæ, ante Quadragesimam revertitur in Normanniam. 123. c. Anno 1160, adversus valitudine conficta divitias suas Ecclesie distribuit, præcunte consilio filii sui Henrici. 305. a. An. 1167, moritur iv Idus Septembris Rotomagi, & in Ecclesia de Pratis sepelitur. 208. b. 311. a. (ubi Becci) 677. a.

**Mathildis**, filia Eustachii Comitis Bolon. nubit post patris obitum Stephano Comiti Moritonienfi. 28. b. 95. c. An. 1136, xi Kal. Aprilis, in Angliâ Regiam coronatur Westminsterii. 121. c. An. 1138, opem confert Regi Stephano a suis Proceribus laceffito, & Doveræ castrum expugnat. 39. e. Eodem anno, plurimum adlaborat paci componendæ inter Regem & avunculum suum Davidem Scotie Regem. 86. d. An. 1139, voti compos efficit utrumque conciliat, v Idus Aprilis. 87. a. An. 1140, interest mense Februario nuptiis filii sui Eustachii cum Constantia Regis Franc. Ludovici sorore. 77. a. 122. b. Anno 1141, sollicita pro viro suo competit, Mathildem Imperatricem primò infedere tentat bonis conditionibus, quas illa spernit. 77. d. Henricum deinde Wintoniensem Episc. convenit apud Gelsefort, lacrymisque inflexum ad vindicandam mariti sui libertatem inducit. 28. c. Auxilio itaque Kentenium & Guillelmi Ypensis Imperatricem Wintoniâ expellit die Exaltationis S. Crucis, captumque Robertum Comitem Glocestrie pro impetranda Regis libertate reddit. 41. d. 78. d. b. 89. a. 96. c. An. 1151, moritur die Inventionis S. Crucis, v Nonas Maii, & in Monasterio de Faversham a se condito sepelitur. 91. c. n.

125. e. 184. c. 215. a. 294. a. 738. c. Matificones Episc. Berardus, Landricus.

**Matificones Comites**, Gerardus, Guillelmus frater Rainaldi III Burgundie Comitis, Joannes de Brana seu Drocentis.

**Matthæus**, filius Theoderici Flandrie Comitis, an. 1160 in uxorem ducit Mariam filiam Stephani Anglie Regis, Ramefienfem Abbatissam, & Boloniensem per eam adipiscitur Comitatum. 185. e. 277. c. n. 301. b. 414. a. 416. c. 418. b. 517. e. 705. b. quod quia contra fas legum erat, a Samfone Remensi Archiep. fidei communionem privat, & a patre ac fratre propter cabellum Lens injuriis afficitur. 277. d. n. 517. e. An. 1161, interest conventui habito Cameraci xxi Kal. Aprilis, ubi Egidio de S. Auberto adjudicatum est Gavatum illius territorii. 518. c. An. 1165, Philippo fratri suo Comiti Flandrie militat adversus Florentium Hollandie Comitem. 278. d. Anno 1167, inimicitias exerceat cum Henrico Anglie Rege ob sibi denegatum Moritonii Comitatum, dumque a Rege Ludovico ille & a Philippo fratre suo in Normannia bello exagrat, ipse excommunicationem in Angliam parat, interimque Anglie Regis exercitum adversus Francos properantem profigit. 130. c. 521. d. An. 1168, cum Anglie Rege pacificetur de Moritonii Comitatu pro annua pensionatione. 312. b. Eodem anno profecturus in auxilium Henrici, cum Joannes Comes Pontivi transfuit ei denegaret, navali subvectione ad eum accedit, & Regis arma in Joannem convertit. 312. b. Mariæ uxore sua, ex qua duas filias suscepit, ad Monasterium reversa, anno 1170 alteram ducit uxorem Eleonoram filiam Radulphi Comitis Viromand. Guillelmo IV Comite Nivernensi viduatam. 129. c. 312. a. 414. b. Anno 1173, suum Henrico filio Henrici II Anglie Regis spondet auxilium adversus patrem, & ab eo Moritonii Comitatu & Kirketonâ in Anglia sub clientelâ fide donatur. 137. a. 151. b. Ipso anno, dum Normanniam cum Philippo fratre suo hostiliter pervagatur, in obfisione Castellî Driencurtis ad mortem vulneratur die S. Jacobi, ac post dies paucos mortuus sepelitur in Ecclesia S. Judoci. 114. b. 137. d. 153. a. 191. c. 196. c. 179. d. 316. e. 414. c. 424. c. 567. d. 574. d. 681. a. Filie ex priori uxore, Ida, Mathildis.

**Matthæus**, Comes Bellimontis, anno 1177 a Comite Hannon. Balduino capitur in hastiludio inter Venduel & Fertam. 578. c. Coniux, Aenora Viromand.

**Matthæi** de Montemorenciaci uxor, Gertrudis Suffeson.

**Matthæus I**, Dux Mosellanorum seu Lotharingæ superioris, an. 1152, die Natalis Domini, interest coronationi Frederici sorori sui in Regem Romanorum electi, ibique Theoderico Flandrie Comiti, cognato suo, adminiculatur ad obtinendam a Rege Cameracensem potestatem. 507. e. seg. Filii ex Herta, Judith etiam dictâ, sorore Frederici Imp. Simon, Fredericus de Biter, Matthæus Comes Tullenfi, Theodericus Metensis Episc. Filiz, Aclis, Ivetta.



de S. Maura. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Jocefinus.  
 Maurianensis Episc. Guillelmus.  
 Mauritania Comites. *Vide*, Peritenses.  
 Mauritius Burdinus, Bracarenfis Archiep. an. 1118 ordinatur Antipapa. 267. b. 634. c.  
 Mauritius, Londinensis Episc. anno 1100 Henricum I in Angliam Regem consecrat, exulante Anselmo Cantuar. Archiep. 33. a. 58. b. 71. a. 120. b. 217. c.  
 Mauritius, Paris. Archidiaconus. an. 1161 fit Paris. Episc. 306. c. Anno 1168, Guillelmum Senon. Archiep. consecrat. 677. a. An. 1176, vi Idus Augusti, consecrationem impetravit Joanni Carnot. Episc. 199. d. is Cathedralis Ecclesie edificavit. 320. d.  
 Mauritius de Credonio, an. 1174 praefectio munitionis de *Ancenis* praeficitur ab Henrico II Angliae Rege. 194. c. Anno 1177, pacis sequebatur eligitur inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliam Regem. 171. n.  
 Medantum oppidum consecrat anno 1087, circa Assumptionem B. M. Guillelmi Northus, Angliae Rex. 17. c. 117. b. 240. d. 671. b.  
 de Medon. *Vide*, Matthaeus.  
 de Meduana. *Vide*, Gaudridus, Juellus.  
 Meldenensis Episc. Gualterus, Petrus, Stephanus.  
 Mellentum castellum a Rege Franciae pecunia nundinatur Robertus filius Rogerii de Bellomonte. 15. d. Meliten Comites Gualeranus, Hugo, Robertus I, II.  
 de Meolano. *Vide*, Nantelmus.  
 Merguiliensis Comes, Petrus.  
 de Merlo. *Vide*, Guillelmus.  
 de Merymont. *Vide*, Oliverius.  
 Metenses an. 1111 Desludum castrum Episcopi Viridum. expugnant & evertunt, ad ulciscendum necem cuiusdam concivis sui. 633. b. 691. c.  
 An. 1113, ab exercitu Rainaldi Comitis Barrensis profligatur apud Tyreum, & pluvium duo milia ex ipsis caduntur. 641. c. n. 645. a. 738. c. Metenses Episc. Adalbero I, III, IV, Bertrannus, Burchardus, Diegarius, Fredericus de Playofa, Gualo, Herimannus, Jacobus, Philippus de Florensis, Poppo, Stephanus, Theodericus III, IV.  
 Metensis S. Arnulphi Abbas, Gualo.  
 Metensis S. Vincentii Abbatem, Hambarthus, Lanzo, Ranulfus, Robertus.  
 S. Michaelis de Clusa Abbatem, Benedictus, Stephanus.  
 S. Michaelis ad Mosam Ecclesia, an. 1084 incendio profligatur a Theoderico Viridum. Episc. 649. c. n. 685. d. Anno 1112, S. Michaelis vicum Rainaldi Comitis Barrensis incendit Guillelmus Comes Luxemburgensis. 604. c. 631. c.  
 S. Michaelis de Ternacia Abbas, Gelduinus.  
 de S. Michaelis. *Vide*, Ymido.  
 Michael, Monachus Becci, an. 1152 fit Abbas Prælatensis, die S. Thomae Apostoli. 594. a. An. 1154 interfecti consecrationi Roberti Abbatis de Monte S. Michaelis. 297. a. An. 1167, moritur. 311. a.  
 Michaelis de Harnes filii ex N. de Liedekerke, Hugo, Claricia, Philippa, ex uxore secunda N. de Pinskiengi, Maria.  
 de Milli. *Vide*, Drago.  
 de Miniac. *Vide*, Gaudridus.  
 de Mirabel. *Vide*, Humbertus, Odo.  
 de Mirevaux in Ardenna. *Vide*, Henricus.

Tom. XIII.

Milo I, Morinensis seu Tervannensis Episc. ex Abbate S. Judoci ordinatur an. 1130 vel 1131, xv Kal. Martii. 570. a. 329. b. 454. d. 468. a. An. 1133, Ecclesiam suam dedicationem peragit. 570. b. An. 1149, Sabato Pentecostes, interfecti conventui habito ad Speculam S. Remigii, de pace componenda inter Theodericum Flandriae Comitem & Baldwinum Comitem Hannoni. 562. a. Eodem anno, Samsoni Remensi Archiep. affuit Valcellensem Ecclesiam consecrant. 374. n. An. 1151, Radulpho Montis S. Eligii Abbatem benedicit, Dominica II post Pascha. 506. b. An. 1166, interfuit conventui Atrebatensi die sexti post Ascensionem Domini, ubi Theodericus Comes cruce pereginationis accepit. 514. b. Anno 1158 moritur. 277. a. 472. b. vel 1159. 394. b.  
 Milo II, Morinensis Episc. an. 1158 vel 1159 succedit alteri Miloni. 277. a. 304. b. 471. b. intercedentibus ejus consecrationi Clerici Bonionensibus, proprium Episcopum habere cupientibus, Romam pergit, ibique consecrationem percipit. 304. b. Anno 1164, Thomam Cantuar. Archiep. in Francia exulantem perducit ad Regem Ludovicum. 473. b. An. 1169 moritur, Idibus Septembris. 279. n. 422. b. 474. a. 518. c.  
 Milo Angliae Confabularius, Walteri filius, an. 1118 conjurationem facit adversus Stephanum Angliae Regem. 76. b. 121. c. 122. a. An. 1139, Mathildem Imperatricem excipit in castello Glocestris, dato fidelitatis sacramento. 262. a. 76. b. An. 1141, Herfordia Comitatu ab ea donatur. 78. a. An. 1143 moritur, vigilia Natalis Domini. 89. d. 123. b. Filii ex Sibylla de Novo-mercato, Rogerus, Mathaeus, Henricus; filiae, Berta, Lucia, Margareta.  
 Milonia Pesti conjux, Yveta Reitelensis.  
 Moguntinensis Archiep. Adelbertus, Arnulphus, Christianus, Conradus, Henricus, Radulphus de Zaringen, Rothardus.  
 Moliffi Comes, Richardus.  
 de Molinis. *Vide*, Guillelmus.  
 Molimensis Abbas, B. Robertus.  
 Monasterium castrum Giraldis Bernardus Andegav. 735. c. Anno 1111, post triennalem obsidionem evertitur a Gaudrico Comite Andegav. 184. a. 592. b. c.  
 Monclonia Comes, Ludovicus.  
 de Monch. *Vide*, Drago.  
 de Mongardino. *Vide*, Eustachius.  
 Montis-acti in Ardenna Comes, Ceno.  
 de Monte-actu. *Vide*, Robertus.  
 Montis-bellardi Comes, Amedeus de Monte-falconis, Theodericus Barrensis.  
 Mont. Castri-locus etiam dictus, caput Hannoniensis Comitatus. 543. a. Montensis S. Waldevtrudis Ecclesia, an. 1112 flammis absumitur. 266. a. 604. c. Eadem anno 1136, cum toto penes oppido conflatur incendio. 371. c. Montensis Comes, Herimannus, Rainerus Longicollus. *Vide*, Hannoniensis Comes.  
 Montis-caveosi Comes, Henricus.  
 de Monckeblon. *Vide*, Gobertus.  
 Montis S. Eligii Abbatem, Radulphus, Ricardus.

de Monte-falcone. *Vide*, Berlio, Gotherinus.  
 Montis-ferrati Marchiones, Guillelmus, Reginerius.  
 de Montforti. *Vide*, Amalricus, Simon, Comes Ebroticensis.  
 Montis-fortis ad Riscellam castellum, anno 1113 expugnat Henricus I Angliae Rex. 62. d. 185. a. An. 1136, illud post obitum Henrici occupat Gualeranus Comes Mellenti. 289. b. quod anno 1113 Roberto nepoti suo reddit, & anno seq. recuperare nititur. 296. d. *Vide*, Hugo IV, V, Robertus.  
 de Monte-forti in Britannia. *Vide*, Gaudridus, Radulphus de Gazi.  
 de Montjay. *Vide*, Guido, Gualterus.  
 Montis S. Martini Abbas, Godefridus.  
 Mons S. Michaelis. Ibi anno 1091, tempore Quadragesimae, a fratribus obsidetur Henricus filius Guillelmi North. 7. d. 10. c. 69. a. 243. a. d. An. 1113, ejus loci Ecclesia fulmine icta conflatur. 266. a. 463. c. Ibi an. 1135 terra motu concutitur, xviii Kal. Maii. 298. a. Anno 1158, peregrinus ibi exipitur die B. Clementis Ludovicus VII. 126. c. 181. c. 300. n. 301. c. Abbatem, Bernardus, Robertus.  
 de Monte-mirabili. *Vide*, Joannes, Matthaeus.  
 de Monte-morenciaci. *Vide*, Burchardus, Matthaeus.  
 de Monte-peffano. *Vide*, Guillelmus V, VI, VII, VIII.  
 de Monte-rabelli. *Vide*, Petrus, Oliverius, Vivianus.  
 Montis-forelli dominus, Guillelmus de Morbeke. *Vide*, Gualterus.  
 de Morcello. *Vide*, Gocelinus.  
 Mortenne Comites & Sabaudia. Amedeus II, Humbertus II, III, de Morimont. *Vide*, Radulphus.  
 Morinensis Episc. Albertus de Belloho, Baldwinus, Desiderius, Drogo, Erkenboldus, Gerardus, Hubertus, Joannes, Milo I, II, Obertus de Halcchi.  
 Moritonii Comitatum Stephanus fororis filio largitur Henricus I Angliae Rex. 58. d. Moritonium expugnat an. 1141 Gaudridus Comes Andegav. 289. c. Ibi an. 1156 corpus B. Firmati et terra levatur. 292. d. An. 1159, Moritonii Comitatum in manu sua retinet Henricus II Angliae Rex, post obitum Guillelmi Comitis. 304. d. An. 1168, de eo pacificetur cum Rege Henrico Mathaeus Comes Boloniensis. 311. b. Illam anno 1171 Mathaeo reddit Henricus filius Henrici Regis, ut ei adversus patrem auxilio fit. 137. a. 151. b. Moritonii Comites, Guillelmus, Robertus.  
 de Mortania in regione Tornac. *Vide*, Baldwinus, Evarardus, Guillelmus, Hugo, Joannes, Michael, Radulphus, Rogerius, Thomas.  
 Mortui-maris Abbatem, Alexander, Stephanus.  
 Mortui-maris gentis fragmentum genealogicum. 68. n. *Vide*, Guillelmus, Hugo, Radulphus, Rogerius.  
 de Morvilla. *Vide*, Hugo, Richardus.  
 Mosacum castrum an. 1096 Richero Viridum. Episc. vendit Godefridus Balonus. 631. b. 638. b. Illud an. 1111 Guillelmo Luxemburgensi oppignerat Richardus Viridunensis Episc. 633. b.  
 Moellanorum seu Lotharingae Ducis, Fredericus I, II, Gerardus de

G g g g g g

Alfata, *Matthæus I. II, Simon I, II, Theobaldus I, Theodericus. de Mota. Vide, Guillelmus, Hugo. de Moun. Vide, Guillelmus. de Mulbrai. Vide, Nigellus, Robertus, Rogerius. de Munclon. Vide, Petros. de Munclon. Vide, Guillelmus. de Mureto. Vide, Stephanus. de Muschamp. Vide, Thomas.*

## N.

**N**ANNETENSIS Comitum genealogia. 555. & seq. Comitibus, Albertus I, II, III, Godefridus, Henricus, Philippus.

Nannetenses an. 1157 urbis Comitatum tradunt Gaudrido fratri Henrici II Anglie Regis. 104. a. 1298. d. An. 1158, Nannetiam urbem cum Comitatu Medie occupat mense Octobri Henricus Rex Anglie. 104. a. 126. e. 185. c. 300. n. 301. a. Ibi anno 1169, diem Natalis Domini festum agit Henricus. 143. b. 188. d. 133. e. Comitibus, Hoellus, Gaudfridus.

Nannetenses Episc. Bernardus, Robertus.

de Nangeon. V. Amedeus, Guillelmus. de Nantolio. *Vide, Gualterus filius Galtheri de Montepi.*

Narbonenses Archiep. Joannes, Richardus.

de Narnefalia. *Vide, Franco. Navarre Reges, Garfias Ramiri, Sanctus VI, Theobaldus.*

de Neala. *Vide, Drogo.*

Nicolaus, electus an. 1136 abque civium assensu Cameracensis Episcopi circa Pascha, Remis xii Kal. Januarii consecratur. 328. d. n. 499. b. 538. c. n. Reversus Cameracum, an. 1137 Gerardum de S. Oberto, qui Episcopatus bona retinebat, a colloquio Simonis de Oisaco revertentem capit, & vinculis confictum ad reddendum Novum-castellum cogit, cuius etiam servus oculus erui precipit. 499. b. 538. d. Gerardo armis ob eam causam sevientem & apud Novum-castellum ab hominibus Episcopi perempto, gravius an. 1138 pro castro S. Auberti exoritur bellum inter Cameracenses & Simonem de Oisaco, cuius partes dum amplectitur Nicolaus, cives sibi reddit infensos, & Cameraco exire compellitur. 499. c. d. 539. a. Diffidat viribus Theoderici Flandrie Comitibus civium Communia, an. 1139 post Pascha Cameracum revertitur. 501. a. 539. b. An. 1149, Sabbato Pentecostes, interfuit Conventui ad Speculam S. Remigii habito de pace componenda inter Theodericum Flandrie Comitem & Balduinum Comitem Hannoni. 502. a. Eodem anno, Samsoni Remensis Archiep. affuit Valcellensem Ecclesiam consecratur. 574. n. & ipso anno, copiam militarem confert Comiti Hannoni. adversus Theodericum. 502. c. An. 1151, Synodum cogit in Ecclesia S. Auberti die S. Lucae. 504. c. Eodem anno, cum Communia disceptat de Clerico homicidii accusato, & rebus Clerici vim inferentem iterdico fupponit. 506. a. An. 1152, Oratorium B. Michaelis consecrat in Ecclesia S. Auberti, iv Kal. Octobris. 509. Comperit Theodericum Comitem Flandrie ad curiam Frederici Re-

gis Romanorum accessisse, eundem circa Domini Natale profectus: ubi certior factus Cameracensem ei potestatem fuisse traditam, coram Frederico disceptat & causam obtinet. 507. c. e. & seq. Praevens tamen Comitis malevolentiam, inducias ab eo petit usque ad festum S. Remigii: quibus vix usque ad Pentecosten impetratis, ad propria circa Epiphaniam redit. 508. c. & seq. Anno 1153, hebdomada Quadragesime quarta, peregrinationem aggreditur ad S. Jacobum, voto adstrictus in quadam agitudine facto, pacisque rursum induciis cum Flandrie Comite usque ad sui reditum, circa festum S. Joannis Bapt. revertitur. 509. c. Rediit e sua peregrinatione Simonem de Oisaco in palatio suorum dum compescit, sibi reddit infensum. 510. & seq. Cum vero is se ad Comitem transfugeret, & fidem ei de reddenda Cameracensi castellaria obligasset, ab utroque Praeful in villa sua Thunio vim patitur, die S. Bartholomaei. 511. d. 512. a. c. Comite ibidem castrametante, Praeful urbem Cameracensem militibus committit, qui, Episcopo inconsulto, adversus Comitem egressi funduntur Praeful igitur inducias cum Comite per dies octo pacificatur. 512. e. Finitis induciis, Noles municipium Simonis super fluvium Scaldim invadit & incendit ope Communis Cameracensis, dumque ad majora anhelat, a Comite impetitur bello iii Nonas Septembris, fideique suorum frange, ipse vulneratur & capitur, sed ob suae dignitatis reverentiam abire permittitur, amissio equo. 513. a. c. Post haec cum Comite pacem componit, demptam Simonis Castellariam Comiti contrahit, venientemque cum uxore & liberis in urbem admittit Kalendis Novembris. 513. e. 539. b. Anno 1157, vocatus a Theoderico Hierosolymam profectus, ut cum majoribus suis interfuit Conventui Atrebatensis Dominici post Ascensionem Domini, fista excusatione hostilem animum patefacit. 514. e. An. 1159, Imperatorem Fredericum obfidentem Mediolanum convenit de pace inter se & Flandrie Comitem componenda. 517. b. Reversus ab Imperatore, anno 1160, amicitiae tædere jungitur Theoderico, Bapalmis, xiv Kal. Februarii. 517. d. Nonis Aprilis, Theodericum & Philippum ejus filium excipit Cameraci. *Ibid.* An. 1161, xii Kal. Aprilis, eorum Episcoporum & Magnatum cogit Cameraci, ubi Egidio de S. Auberto adjudicatum est gavalum illius territorii. 518. c. An. 1162, Fredericum Imperatorem comitatur ad colloquium quod cum Rege Ludovico habiturus erat iv Kal. Septembris, de diffidio Romanae Ecclesiae inter Alexandrum III & Octavianum Antipapam. 519. d. An. 1164, consecrationem peragit Ecclesiae S. Auberti, Kal. Maii. 520. b. Durante schismate Romanae Ecclesiae ita se gessit, ut nec Remensis Archiepiscopi, nec Imperatoris offensam incurrerit. 539. d. Mortem obiit an. 1167, in Cenobio sancti Martini, Kal. Julii. 579. a. 521. e. 522. b. 539. d. n. 584. d.

Nicolaus de Avesnis, cognomine Plukellus, an. 1247 Waltero patri succedit. 560. n. Filii ex Mathilde de Rupe in Ardenna, Jacobus, Fastradus advocatus de Flammengeria; filia, Ida Audomarenfis Castellana.

Nicolaus de S. Audomaro, Regis Thesalonicae, filius filius.

Nicolaus de Baillul filii ex N. filia Guillelmi de Keu. 551. n.

Nicolaus de Barbenchon filii ex Isabella Sueffoni. Joannes, Nicolaus; filius, Mathildis, Yolens & N. nupta Arnulphi de Steye.

Nicolaus de Bouleux uxor, Ada de Ruex, ex qua filia una. 551. c. n.

Nicolaus de Flammengeria filii ex N. de Walincourt, Fastradus, Balduinus; filia N. nupta Alberico de Alra-villa.

Nicolaus de Kiserain filia, Maria. S. Nicolaus de Prato Abbas, Ogerus.

Nicolaus de Ruminio & Domitionis de Cirnia filii, Nicolaus, Hugo; filii, Juliana, Clementia, Yolens. 551. a. n.

Nicolaus II de Ruminio filii ex Mathilde de Avesnis, Nicolaus, Hugo, Jacobus.

Nigelli de Albino filius, Rogerius de Mulbrai.

Nigella domini, Cono, Joannes, Ivo, Radulphus.

Ninovienses Abbates, Gerardus, Gillebertus I, II.

Nivernensis Episc. Bernardus.

Nivernenses Comites, Guido, Guillelmus II, IV, V, Odo Burgundicus, Petrus Flandrensis.

Nobis. *Vide, Guillelmus.*

S. Norbertus, e Lotharinga oriundus, circa anno 1116 ministerio verbi se addidit. 527. a. An. 1119, interfuit Concolienf Concilio in habitu peregrino. 267. c. Anno 1120, Fremontiatensem Cenobium condit. 267. d. 327. d. 463. d. 694. b.

An. 1121, Florentensem Ecclesiam dono Ermenfendis Comitissae Namurcensis recipit. 267. d. An. 1126, pro Theobaldo Comite Blefensi fungitur legatione in Alemani-

am, ad deducendam ipsi uxorem. 696. b. An. 1134, moritur. 698. e.

Norgaudus anno 1099 fit Episcopus Eduensis sub contentione, circa Ascensionem Domini. 624. a. An. 1100, interfuit Concilio Anasano.

614. c. Eodem anno, a Clericis suis de simonia accusatur in Concilio Valentiniensi. 624. e. Ipso anno, exautoratur in Concilio Pictaviensi. 625. a. An. 1101, Romanum pergit cum Hugone Lugdun.

Archiep. & Waltero Cabilon. ac in itinere se coram Joanne Tufculano purgans, pristinum recuperat dignitatem. 627. c. Eduam reverfus pro Episcopo se gerit, sed a Canonibus suis non recipitur. 627. e. Hugoni Flaviniac. Abbati ex-auctorato Gerardum sufficit. 628. a.

Post haec, agente Milone A. S. Legato, a Capitulo & a Cluniacensis recipitur. 628. a.

de Norhout. *Vide, Goffo, Paganus.*

Normannia, an. 1088, interfuit bello laborat, Roberto Duce & Guillelmo II Anglie Rege inter se con-

cerantibus. 3. c. 73. 67. d. Normannia patiens malorum nutricula, seditionis intestinas probe tolerat, & pace rediit, in secundum statum maturi resurgit. 11.

c. Normannorum potestas finitima



suspecta, & per orbem gloria prædicabilis. 104. b. Normanniam an. 1096 Guillelmo fratri suo oppignerat Dux Robertus Hierosol. profecturus. a. e. 12. b. 57. a. n. 70. b. 91. c. An. 1104, Normanni auxilium Henrici Anglie Regis implorant, ut desolata Roberti Ducis desidia patrie succurrat. 9. b. Normanniam bonis legibus informat Rex Henricus, pace ubique composita. 11. b. An. 1119 vel 1120, pro Normannia clientelam Regi Ludovico proficitur Guillelmus filius Henrici I Anglie Regis. 15. c. 18. a. 74. a. 80. a. An. 1126, Mathildi Imperatrici Normannia restituitur. 11. b. An. 1119 vel 1120, Theobaldo Comiti Bliesensi offerunt Proceres, Stephano Regi parere decreta. 38. b. 39. b. 287. d. Pro Normannia clientelam an. 1137 Regi Ludovico proficitur Eustachius Stephanus Regis filius. 32. c. 132. b. 388. b. anno item 1150 vel 1151, Henricus filius Gaufridi Comitis Andegav. 184. a. 219. a. 292. c. Anno quoque 1155 idem Henricus Anglie regnum ascendit. 207. d. & anno 1160, mense Octobris, Henricus filius Henrici II Anglie Regis. 305. c. An. 1171, Normanniam redditus ad solum pertinentes investigari jubet Rex Henricus. 315. b. An. 1174, Normanniam valet Ludovicus VII. Rex Franc. 138. a. An. 1175, Normannia castella qua tempore rebellionis filiorum extracta fuerant, solo equat Rex Henricus. 198. a. An. 1176, universa Normannia castella occupat Rex Henricus. 166. b. Normannia Dux, Gaufridus, Guillelmus Northus, Henricus I, II, Richardus I, II, Robertus I, II, Northymbrie Comes, Henricus Scotus, Robertus de Molbraio. Norwicensis Episc. Joannes. Noviomensis Episc. Baldericus, Balduinus, Harduinus, Lambertus, Rabodus, Simon. Noviomensis Castellanus, Joannes de Torota. de Novo-burgo. Henricus, Robertus de Novo-castello super Axonam. Vide, Stephanus Strabo. de Novo-castello Theodemansensis. Vide, Gervasius I, II, Hugo I, III, V, Joannes. de Novo-mercato. Vide, Bernardus de Nallejo. Vide, Gualterus Werrieli filius.

O.

OBERTUS Leod. Episc. Vide, Obertus. de S. Oberto. Vide, Egidius, Gerardus Maugliffre. Oceanus an. 1164 exundat xiv Kal. Martii. 721. c. Item an. 1170, iv Nonas Novemb. 723. a. Vide, Flandria. Odavianus Antipapa, an. 1159, dum Alexander onus Pontificatus labire cunctatur, a paucis Cardinalibus eligitur, cui cum faveret Fredericus Imp. Nonis Octobris consecratur, Victor appellatus, & deinceps cum Alexandro contendit de Pontificatu. 104. b. 129. a. 206. a. 308. n. 304. c. 321. d. 584. a. 603. c. 676. c. 704. a. 721. c. An. 1160, in Concilio Papie habito post Purificationem B. Marie, causam obtinent, receptus ab Imp. Frederico

& Theutonicis. 518. a. 664. b. c. Missis ad Reges Francie & Anglie nunciis, eodem anno ab eisdem Bellovaci congregatis reprobatum circa festum S. Marie Magdalene. 104. d. 518. n. 739. c. d. An. 1161, Cremona vel in Laudensi urbe Concilium cogit, mense Maio. 584. a. n. An. 1162, circa festum Decollationis S. Joannis-Bapt. Lovigennam accedit ad colloquium a Rege Ludovico & Imperatore indictum. 584. b. 740. d. An. 1164, moritur in urbe Lucensi, die Parasceves, iv Idus Aprilis. 110. b. n. 117. d. 207. c. 308. d. 520. c. 584. c. 669. d. 723. d. Odo, Otienfis Episc. Vide, Urbanus II. Odo, Bajocensis Episc. frater uterinus Guillelmi Nothi Anglie Regis, an. 1074, interfecti Concilio Rotomagensi. 724. c. An. 1075, Radulphum de Gisel fratri suo rebellantem aggressum apud Norwic, indeque uxorem ejus expellit. 49. n. An. 1077, x Kal. Decembris, interfecti dedicationi Becensis Ecclesie. 725. a. An. 1082, a fratre in vincula conjicitur, consilio Lanfranci Cantuari. Archiep. 20. c. 50. a. Solutus e carcere & in Cantie Comitatu restituitur, an. 1088 conjunctionem adversus Guillelmum II Anglie Regem excitat, & primò Archiepiscopi terras in Cantia valet. 2. a. b. 10. a. 53. c. c. 67. d. A Rege proinde laceratus in castello Pevensel, capitur & Rovecescriam tradere compellitur. 2. c. 31. a. 54. a. Rovecescriam perductus a Regis militibus, & fidem meritis, ne dum eam traderet, a suis in castris recipitur: verum a Rege iterum obfessus, cum Rovecescria capitur & de Anglia expellitur. 3. a. 31. b. 54. b. Odo, Abbas S. Martini Tornac. an. 1105 electus Cameracensis Episc. in Concilio Remensi, a Manasse Archiep. consecratur. 263. b. 401. n. 403. c. 488. c. 491. d. 497. c. 536. c. Galchero interim pro Episcopo se gerente, Tornacum revertitur, ubi episcopalia munia spatio unius vel alterius anni obit. 403. c. 404. c. 488. c. 491. c. Galchero tandem ad Obertum Leod. Episc. abeunte, Cameracum Odo introducit a Roberto Flandrie Comite, nihil habens de regalibus, sed solum militans fidelium suorum stipendiis. 488. d. 536. c. An. 1107 vel 1108, Henricus V Imp. Cameracum a Gualchero perducitur: cujus timore Odo abscidit ab urbe, & apud Incuriam commoratur. 489. a. c. 537. a. An. 1111, ad Imperatorem Paschali Papæ reconciliatum accedit, a quo investituratus donatus Cameracum remittitur. 491. a. 537. a. An. 1113, ob acceptam regiam investituram exaudivit a Paschali Aquicinium secedit, ubi ipso anno moritur xiii Kal. Julii. 406. d. n. 491. c. 493. a. 537. a. n. Odonis II Burgundie Ducis uxor, Maria Bliesensis. Odonis I Comitis Campan. filius ex Berra Burgundica. Odo, Odonis II, Comitis Campan. filius ex Ermengarde Avernica, Theobaldus III, filia, Berra. Odo Campaniensis, profugus a terra sua propter homicidium cujusdam

Magnatis, confugit ad Guillelmum Nothum Normannie Ducem, cujus uterine forori conjugio copulatur. 56. n. Albemarle Comes effectus a Rotomagensi Archiep. Holdernesia etiam insula a Guillelmo Conquestore donatur. 57. n. An. 1096, accusatus proditoris apud Guillelmum Rufum, bonis suis ab eo spoliatur. 32. a. 56. d. Filius, Stephanus Albemarle Comes. Odo, Misdunensis dominus, anno 1177 moritur, relicto filio parvulo ex Mathilde Burgundica. 166. n. 320. c. Odonis de Lageri filius, Egidius Remensis Monachus, filia, Herfendis. Odonis Viromandensis, cognomento Fatui, filius Odo Ferrarius, qui fuit pater Joannis de S. Simone. 415. b. c. Odonis Castellani Vitriacensis & Mathildis Reiteffensis filius, Guitherus Comes Reiteffensis; filia, N. uxor Stephani Strabonis de Novo-castello super Axonam, N. mater Hugonis de Juncherio, Iveta uxor Milonis Pefel. 711. a. Othacum seu Ogeium castellum solo equat an. 1096 vel 1097 Gualchero Camerac. Episc. 489. c. An. 536. b. Illud an. 1121 obfedit & incendit Burchardus Episc. 493. c. An. 1158, Philippus Comes Flandrie illud impugnat, sed non expugnat. 515. d. d. Toparchie qui & Camerac. Castellani, Hugo I, II, III, Simon de Oleg. Vide, Robertus. de Orange. Vide, Guillelmus. de Orbaix. Vide, Bernardus, Engelrannus. de Orbea. Vide, Landricus, Richardus de Orbe. Vide, Anselmus. Obonis de Tralengius uxor N. de Ciseio, ex qua plures filii & filie. Obertus, Ecclesie S. Crucis Præpositus, an. 1091 Leod. Episcopatum adipiscitur dono Henrici Imp. 460. a. 581. c. 589. b. 594. a. 600. d. 606. c. 686. d. Circa an. 1094, bellum gerit cum Henrico Comite Lovan. & excommunicationis sententiam in quo profert. 489. d. Anno 1095, Lobienfem Ecclesiam S. Marie & S. Ursiniani dedicat, xiii Kal. Februarii. 581. c. An. 1096, Bullonium castrum emit a Godefrido Lotharingensi Duce Hierosolymam profecturus. 590. c. 591. a. 606. c. 607. a. 631. c. 688. b. Castellum quoque de Couino ab Hannone Comite Balduino. 608. n. An. 1199, Comitatum de Brunengerz aufert Godefrido Comiti Lovan. illumque Alberto Comiti Namur. contrahit. 607. d. Eodem anno, non verò 1096, Kal. Junii castrum de Mirvalis edificat, quod predecessor ejus deiciendum censuerat. 591. a. Seq. anno, ipsi die anniversaria, capitur ab Henrico Comite Limburgensi, Durboimque indomito equo perducitur, 591. b. Anno 1101, Cameracensis fert opem, iussu Imperatoris, adversus Robertum Flandrie Comitem. 486. a. An. 1105 vel 1106, inimicitias exercet cum Henrico Duce Limburgensi, eumque ob infestationem Trudonensium Monachorum anathemate percussit. 595. a. Anno 1106, Henricum Imp. a filio exautoratum excipit Leodii, & consolatur. 604. b. 717. c. An. 1117, 211 Kal. Octobris, Trudonensis Ecclesiam dedicat, & kalendis



Octobris, Ecclesiam S. Petri Leod. 596. n. 603. c. An. 1118 vel 1119, pridie Kal. Februarii moritur. 582. a. n. 596. c. 601. a. 604. c. 608. a. 731. c.  
 Otonis I Imp. filius, Otto; filia, Judith.  
 Otonis IV Imp. uxor, Maria Brabantica.  
 Otonis Comitiss de Chifneio & Alaidis Namur, filius, Albertus.  
 Otonis & Guillelmi, Burgundie Comitiss & Ementrudis de Roccio filia, Agnes.  
 de Oudelando. *Vide*, Joannes.  
 de Ovencia. *Vide*, Guillelmus.  
 de Oumengni, *Vide*, Gualterus.

## P.

**P**ACIUM anno 1152, mense Augusto, impugnare molitur Ludovicus VII, sed ab Henrico Normannie Duce præpeditur. 294. c. Pacium anno 1153 post obitum Guillelmi adipiscitur Robertus filius Roberti Comitiss Legecetræ, quia pertinebat ad honorem Britolii. 296. a. An. 1167, circa Pacium villulas quasdam incendit Ludovicus VII, 310. d. Toparchæ, Eustachius, Guillelmus.  
 Pagani de *Norhus* conjux, Windemoda Markinienfis.  
 Painel. *Vide*, Fulco, Gervasius, Guillelmus.  
 Parchensis Abbas, Simon.  
 Parisiis an. 1158, magnificè a Rege Ludovico excipitur mense Septembris Henricus II Angliæ Rex. 116. d. 300. c. n. Ibi an. 1163, totâ Quadragesimâ, diversatur Alexander III Papa, & Paschalem solemnitatem agit. 669. b. Parisios anno 1165 post Pascha revertitur Alexander Papa, antequam Francis valedicat. 670. a. Parisienfis Episcopus, Gualo, Guillelmus, Mauricius, Petrus Lombardus, Stephanus, Theobaldus.  
 Parisienfem S. Genovesæ Ecclesiam an. 1147, de Litanis majoris adit Eugenius III Papa, sed exorto ibi tumultu, cum Clerici Pontificis a mancipiis Ecclesiæ vapularent, Rex Ludovicus ædificia subverti jubet, & Canonicis secularibus Regularibus sufficit. 183. c. 291. c. Abbas, Odo.  
 Parisienfis S. Germani Abbas, Hugo de Moncellis.  
 Parisienfis S. Victoris Abbatess, Acharus, Gelduinus.  
 Paschalis II Papa electus anno 1099, Idibus Augusti, post Urbanum, die seq. ordinatur. 70. c. 262. b. 581. d. 614. c. 631. c. 673. c. Circa an. 1104, Henrico Angliæ Regi animos addidisse fertur, ad spoliandum Normanniam Robertum fratrem suum. 72. c. n. Anno 1105, Henrico filio Henrici Imp. qui, patre exauctorato, pro Rege se gerebat, gratulatur. 117. c. An. 1106, colloquium cum eo habiturus in Germaniam iter aggreditur; sed protervum Teutonicoorum veritus, per Burgundiam iter refecit in Gallias, legatos tamen ad Imperatorem mittit Ratisonam. 262. n. 718. c. Cluniaci exceptus Natalis Domini gaudium sua præsentia valde amplificat. 718. c. An. 1107, iv Kal. Februarii, Athanacensem Ecclesiam dedicat. 718. c. Ecclesiam quoque castri Dolensis. 673. c. Post

Pascha, obviam Imperatori ad Lotharingia fines procedit, & per triduum legatis invicem missis, infecto cuius causâ venerat negotio, recedit. 718. d. 718. d. Circa Domini Ascensionem, Trevis habet Concilium, ubi de investituris sententiam dicit, inducias tamen unius anni concedit Imperatori Romam venienti, ad definiendam generali Concilio eandem causam. 453. d. 490. c. 674. c. 689. c. 718. d. in eodem Concilio Richardum Windun Episcopus anathemate percussit, quia Episcopatum de manu Imperatoris receperat. 632. d. Post hæc reditum in Italiam morosus prosequitur. 718. d. An. 1111, fidem mentitis Imperatori danti de Regalibus dimittendis, ab eodem capitur, & Dominica II post Pascha, eisdem in Imperatorem coronato jus conferendi Episcopatus per anulum & virgam permittit. 19. a. 264. & seq. 455. c. 490. d. e. 581. c. 596. a. b. 602. b. 644. c. Ignave accusatus ab Episcopis, an. 1112 privilegium investiturarum irritum facit, & Imperatorem anathemati supponit. 19. b. 491. b. An. 1113, Tornacensis proprium habere Episcopum indulget. 405. a. Id minus aquanimitate ferente Ludovico Rege, Tornacensis interim patre Noviomensi Episcopo præcipit. 406. a. c. n. An. 1118, moritur xiv Kal. Februarii. 19. c. 73. d. 267. a. 582. c. 674. c. 719. c.  
 Paschalis Antipapa. *Vide*, Guido Cremenensis.  
 Patric. *Vide*, Engerrannus.

Patricius Comes Salib. Princeps militiæ Regis Anglorum, an. 1168, circa Octavas Pasche, neci traditur a Pichonibus. 130. c. 187. d. 208. c. 311. c. Hic filium reliquit ex N. filia Guillelmi Talavati Comitiss Pontivi, matre Comitiss de Warena. 311. c. Filia, Hadvidis.  
 S. Pauli castrum an. 1117 obsidet Balduinus Comes Flandriæ. 267. a. Illud circa annum 1150, solo aquat Comes Carolus. 337. c. 464. c. Comes, Engerrannus, Galcherus de Castellione, Guido III, IV, Gualterus filius Guidonis de Montejai, Hugo II, III, IV, V, VI.  
 Pembrochie Comes, Richardus.  
 Percy. Gentis illius genealogia. 86. n. *Vide*, Alanus, Guillelmus.  
 Peronenfis Ecclesia S. Furci anno 1130 conflagrat. 269. c. 698. a. Peronenfem civem an. 1179 graviter affligit Philippus Comes Flandriæ. 423. a. Anno 1185, Peronam urbem cum appendicibus obtinebat pignoris nomine idem Philippus. 335. n. Perona seu Viromandiam Comes, Hugo Magnus, Radulphus I, II, de Peruwes in Briabantia. *Vide*, Balduinus, Godefridus, Ingelrannus, Nicolaus.  
 Pesel. *Vide*, Milo, Odo.  
 de Pefeset. *Vide*, Balduinus, Guillelmus.

Perticenses Comites, Gaufridus II, Robertus, Rotrocius I, II, III, de Pertinghem. *Vide*, Ingelrannus.  
 Petragoricenfis Episcopus, Petrus, de Petraponte seu Wafnadio. *Vide*, Hugo, Robertus, Agatha.

Petroburgenfes Abbates, Brandus, Henricus, Leofricus.

Petrus Leonis, Antipapa, Anacletus dictus, an. 1130 seditione populi & vi parentum suorum urbe positus,

& Innocentium in Franciam demigrare compellit. 22. a. 37. c. 64. d. 269. b. 286. b. 319. b. 407. b. 603. c. 674. c. 720. c. 733. a. Anno 1131, damnatur in Concilio Remensi. 733. a. Moritur an. 1137 vel 1138, die 15 Januarii. 76. b. 86. b. 271. c. 330. c. 675. c. 699. b.

Petrus Cardinalis, titulo S. Chrysgoni, anno 1177 Legatus in Franciam mittitur, ut terram Henrici II Angliæ Regis interdictio supponat, nisi ille permittat Richardum filium suum in uxorem ducere Aelidem filiam Regis Ludovici: cuius rei gratiâ cum Henricum convenisset Rotomagi iii Kal. Septembris, inducias loquendi cum Rege Ludovico eidem permittit, & colloquio interfecti Ivrici habito die festo S. Mathias. 171. a. b. n. Anno 1178, Tolosam mittitur ad confutandos hæreticos ibidem graffantes. 174. & seq. 321. c.

Petrus de Castra, an. 1141 consecratus Bituricensis Archiep. ab Innocentio Papa, urbem ingredi prohibetur a Rege Ludovico & ad Theobaldum Comitem Blisenfem se recipit. 183. a. n. 331. b. 408. a. 675. d. 735. b. Bernardo tandem Abbate pro eo agente, anno 1144 Regis in gratiam receptus, ad Ecclesiam suam abire permittitur. 183. b. Morti proximus an. 1170 conceitatur Bituricensis urbem adiacere Ducatu Aquitanis. 145. a. n. Moritur an. 1171, Kal. Maii. 677. c.

Petrus Tarenafienfis Archiep. efficitur an. 1152. 703. c. Anno 1173, fideiussor datur Henrico II Angliæ Regi ab Humberto Comite Morienens. 149. n. Eodem anno, interfecto colloquio Giffortii habito viii Kal. Octobris inter Henricum Angliæ Regem & Ludovicum Regem Franc. 156. d. An. 1174, cum iisdem Regibus congregit, apud Calvum-montem de pace filiorum Angliæ Regis, & in Capite jejuni cineres imponit capiti Regis Henrici apud Mortuum-mare. 318. b. 671. c. 708. d. (ubi male an. 1165.) Eodem anno, moritur vigesimo tertio anno sui Pontificatus. 713. a.

Petrus, filius Theoderici Flandriæ Comitiss, an. 1167 eligitur Caneacenfis Episcopus post Nicolaum. 279. a. 512. d. 565. b. 584. d. Patre & fratribus apud Imperatorem agentibus, Alardo Archiepiscopo cum adversa parte electo præfatur. 512. & seq. 539. c. Imperatore tamen literis suis alteram electionem permittente, rursus ab universis eligitur festâ die post festum S. Nicolai, & Idibus Decembris in urbe recipitur. 526. c. An. 1168, circa festum S. Michaelis, iter ad curiam Frederici Imp. aggreditur; cum verò Coloniam usque processisset, iter Cameracum refecit cum legatis quos Imperator ad Reges Franciæ & Angliæ pacificandos direxerat. 527. b. d. Is revertentibus se comitem adiungit, receptique de manu Imperatoris Præfatu & Cameracensi Consulat, cum ejusdem litteris revertitur circa festum S. Nicolai, ab omnibusque receptus pro Episcopo se gerit, ab ordinatione tamen ob schisma Romanæ Ecclesiæ abstinere. 527. a. Anno 1169, interfecti Aquigrani, die Assumptionis B. Mariæ, coronationi Henrici filii Frederici Imp. 518. c. Eodem

Eodem anno, urbis ciues in esulam vocat ob destrudam Thannii domum. Illi confisus mendaciis nihil proficientes, inducias petunt, interimque dominum suum tyrannidis apud Casleam accusant. 530. a. e. Exasperatus Pontifex in eodem perjuratus & hostes indurget, anathemate percussos tandem anno 1170 post Purificationem B. Mariæ ad damna refarcienda compellit, ac penitentione fexcentarum librarum multatos in gratiam recipit. Episcopatu, militibus armis accingitur a Philippo fratre suo, hebdomada Pentecostis Sabbato. 153. a. 180. a. 414. d. 575. d. Castris quoque de Liers & Sancto-Venantio ab eo donatur. 569. b. Eodem anno, vulneratur in obfidio Rotomagensis urbis. 156. d. Anno 1175, uxorem ducit Mathildem Nivernensem Comitissam, permisso Regis Ludovici VII. 166. c. 280. a. 414. d. 416. d. 540. b. n. 565. b. Eodem anno, accepti cruce III Idus Aprilis, itineri Hierosol. se devoverit. 198. b. An. 1176, moritur Ildoldus, mensis Augusti, circa Assumptionem B. Mariæ. 166. c. 281. a. 320. a. n. 540. b. 565. b. veneno, ut creditur, sublatu. 416. d. filia, Sibylla.

Petrus Lombardus, anno 1179 fit Parisiensis Episcopi, ordinatus circa festum Apost. Petri & Pauli. 277. c. (ubi male 1161.) 302. n. 304. b. 703. c. An. 1160, moritur XIII Kal. Augusti. 704. n.

Petrus Pictaviensis Episcopi. an. 1096, Urbano Papa afficit IV Idus Januarii, Karoffensis Ecclesie majus altare consecranti. 727. c. A Guillelmo Comite Pictavi. in exilium actus ob anathematis sententiam in eum prolata. an. 1115, viâ defungitur extorris, pridie Nonas Aprilis. 20. b. n.

Petrus, Abbas Cluniac. anno 1122 succedit Hugoni. 284. c. An. 1150, in Angliam accedit. 64. c. Anno 1116 moritur, VIII Kal. Januarii. 259. c.

Petrus Abalardus, an. 1121 vel 1122 in Concilio Suesionensi damnatur. 614. c. & sep. An. 1140, rursus in Concilio Senon. de fide examinatus, Romanum Pontificem appellat. 321. a. 616. a. 675. b. 700. b. Inde ad Cluniacensem Cenobium se recipiens apologeticum edit, & an. 1145 moritur die 11 Aprilis, Cabiloni, apud S. Marcellum. 331. a. n. 616. c. 671. d.

Petrus Eremita, an. 1094 missus ab Urbano Papa, regiones occiduas pervagatur, quamdam circumferens cartulam de celo, ut dicitur, dilapsam, quâ continetur universam christianitatem debere Hierosolymam commigrare. 687. c. 715. c. Anno 1096, in Palestina proficiscitur. 70. a. Reverfus & sua peregrinatione anno 1101 Hoiium fecedit, ubi Ecclesiam in honorem S. Crucis condidit. 607. c. 688. c. 689. a. An. 1177, ibidem mortuus sepelitur, VIII Idus Julii. 607. c. vel an. 1115. 166. c.

Petrus de Cortenaio, filius Regis Ludovici VI, an. 1167 contra Henricum Angliæ Regem in Normannia dimicavit, & victoriam reportavit. 151. c. Anno 1177, in colloquio Iyriaci habito, pacis sequenter eligitur inter Regem Ludovicum VII & Henricum II Angliæ Regem. 171. n. Is terram de Courtenai adeptus est per nuptias cum filia Reginaldi Comitissæ. 218. a. filii, Petrus, Robertus.

Petri II de Cortenaio filia ex Agnete Nivernensi, Mathildis; ex uxore secunda Yolande Hannon. filii, Philippus, Robertus, Balduinus; filia, N. Regina Hungariæ, N. Comitissa Viennæ in Alemannia, N. uxor Galteri Comitissæ Barri ad Sequanam. 707. n.

Petri Mauleire filius ex Aelide Britannica, Joannes, & filia N. nupta Hugoni Bruno Comiti Marchiæ.

Philippus de Heinsberch an. 1167 fit Colon. Archiep. post Reinoldum. 784. d. 603. c. 709. c. Anno 1168, legatione fungitur pro Imp. Frederico, ad Reges Franciæ & Angliæ pacificandos. 130. c. (ubi male Rainoldus) 527. c. d. 723. c. Eod. anno, circa Pentecosten, interest Concilio Vireburgensi, ubi primus omnium, licet reluctans, Alexandri partes abjuit. 131. b. c. An. 1189, Leodientem S. Lambertii Ecclesiam consecrat, VII Idus Septembris. 603. d.

Philippus de Harliscure, Stephani Angliæ Regis Cancellarius, anno 1140, Salisburgensi Episcopatu ab eo donatur; sed ab Henrico Winton. Episc. A. S. Legato non receptus, an. 1142 vel 1143, fit Bajocensis Episc. 76. c. n. 289. d. An. 1114, interest consecrationi Henrici II Angliæ Regis. 297. d. An. 1160, infatuare satagit Ecclesiam suam incendium passam. 305. a. An. 1163 moritur, mensis Februarii. 308. a.

Philippus, Catalaun. Episc. frater Hugonis Comitissæ Campaniensis, an. 1093 succedit Rogerio. 687. b. An. 1100 moritur. 624. d. 688. d.

Philippus I Rex Franc. an. 1060 patri succedit. 47. b. An. 1166, colloquium habet cum Guillelmo Normanniæ Duce apud S. Geremarum, rogatusque ut eidem opem suam conferat ad obtinendum Angliæ regnum, prorsus abnuat. 226. c. An. 1070, filiorum Balduini Flandriæ Comitissæ tutor ab eorum patre designatur. 48. b. Eodem anno, Arnulphum eorum primogenitum a Roberto patruo exheredatum militem facit, & invasorem iudicio suo stare decernit. 544. c. Parere detradentem armis aggreditur, iunctisque suorum viribus cum Hannonensibus, an. 1091 apud Casteillum pro Arnulpho dimicavit, & in fugam agitur. 416. b. 417. a. d. 544. c. d. Anno 1074, rogatus ab Henrico IV Imp. ut amicitie memor auxilium sibi contra Saxones impendat, nutare se in folio reponit, vixque regno moderando par esse. 714. b. Eodem anno, Simoni Comiti Crispiensi infensus, partes Hugonis Bardol domini Breacarum adversus eum adjuvat. 683. n. An. 1075, a Simone vincitur, fit conventus nobilium, pax reformatur, & hereditas paterna Simoni redditur. 684. b. An. 1076, obfessis a Guillelmo Northo in Dolensi castello Britonibus auxiliator accurrit, & Guillelmum fugere compellit. 49. c. An. 1077, pacem componit cum Anglico Rege. 49. c. & eod. anno Robertum ejus filium Normanniam infestantem adjuvat. 49. n. 725. a. Anno 1087, jocatur in ventrem Guillelmi Northi, quem potionem alleviaverat, quod more puerperarum decumberet; ille verò eam contumeliam ulturus, mox ut convalescit, circa Mediant ignes inferit. 51. c. 240. c. 672. b. An. 1089, vocatus a Normanniæ Duce Roberto ejus in auxilium properat adversus Guillelmum Angliæ Regis milites; verum pecunia illius infractus cingulum solvit. 3. b. 54. d. Circa idem tempus, in matrimonium expetit Emmam, filiam Rogeri Siciliæ Comitissæ, eo animo ut, acceptis thesauris, Comitem Iudificetur. 716. b. c. Anno 1092, uxore suâ repudiata, Bertradam sibi copulat uxorem Fulconis Comitissæ Andegav. 726. d. An. 1099, profectus in auxilium Roberti Normanniæ Ducis contra Guillelmum Angliæ Regem, cum eo Argentias castellum expugnat, deinde Holmestrem; tandemque Angliam Regem apud Aucum aggressus cum Longamvillam prociussit, acceptâ a Rege pecuniâ, pedem retrahit. 31. d. 55. d. e. Anno 1095, anathemate percussus in Concilio Claramontensi, ob superduam Bertradam. 6. c. n. 260. d. 419. c. 548. e. 688. a. A fidelium communiione junctus eam penam iridet. 14. b. A Guillelmo Rotomag. Archiep. conjunctus fuisse Bertrada dicitur. 14. b. ab Odone item Bajoc. Episc. & ab Ursone Silvanecensi. 14. n. A Philippo Trecenti Episc. & Waltero Meldensi. 615. c. n. An. 1100, in Concilio Pictaviensi a fidelium communiione sejungitur cum pellice Bertrada. 616. d. Eodem anno, Senonis confitens pro excommunicato habetur. 657. a. An. 1103, de eo reconciliando agitur in Concilio Balgentiacensi & Trecenti. 689. b. Ejus cum Bertrada confuctudo gravi invecivâ proscinditur. 615. b. e. 627. a. A Guillelmo quoque Malmesb. contumeliis perstringitur. 14. b. Ad faniorem mentem revertis Philippus, in extremo vite termino Monachus efficitur Floriaci, vel potius quoddam consilium agit vitam monasticam amplectendi. 14. b. n. 36. n. An. 1108, mensis Aprilis, interest translationis corporis S. Benedicti apud Floriacum. 674. a. 728. c. Eodem anno, moritur III Kal. Augusti, & Floriaci sepelitur. 34. b. 60. b. 73. a. 217. c. 264. a. n. 453. c. 461. c. 581. d. 604. b. 674. a. 690. a. 728. c. 729. a. A filius ex Bertra, Ludovicus; filia, Constantia. Filii ex Bertrada, Philippus, Florus; filia, Cecilia.

Philippus, filius Regis Ludovici VI, an. 1129 Remis in Regem ungitur die sancto Pasche, XVIII Kal. Martii. 23. b. n. 37. b. 269. b. 285. d. 329. a. 420. c. 455. b. 674. d. Anno 1131, Parisiis dum equitat III Kal. Octobris, equo a fide proturbato, in terram dejicitur & animam efflat. 23. b. 37. b. 321. d. 217. c. 269. c. 286. c. 329. c. 469. a.

Philippus, alter Regis Ludovici VI filius, sejunctus autoritate Samsonis Remensis Archiep. ab uxore sua, filia Theobaldi Comitissæ Bleensis, ob consanguinitatem, fit Archidiaconus Paris. 186. a. n. An. 1159 eligitur Paris. Episc. at Petrus Longobardus sibi antepositus petit.

H h h h h

Tom. XIII.



286. n. 304. b. An. 1160 vel 1161, vite finem imponit, die 16 Octobris 309. c. n.

Philippus Augustus dictus, filius Regis Ludovici VII & Ade uxoris tertie, an. 1165 in lucem editur die Octava Assumptionis B. Mariæ, xi Kal. Septembris. 128. d. 186. d. 219. b. 309. c. 321. b. 676. c. 677. c. 709. b. desideratus a populis, & a Clero devotius expetitus. 203. a. An. 1169, clientelam ei proficitur Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis. 313. a. An. 1179, cum esset in Regem coronandus die Assumptionis B. Mariæ, inter vendendum a focis oberrans in morbum incidit ex pavore, paucis ante diebus. 180. a. n. 322. c. Solpes verb factus meritis B. Thomæ Cantuar. & piâ sollicitudine patris, eodem anno in Regem coronatur Remis die Sanctorum omnium ab avunculo filio Guillelmo Remensi Archiep. 141. b. 181. a. 203. b. 282. b. 323. c. 414. d. 423. c. 455. a. d. 475. c. 779. c. 685. a. 713. c. 749. d. An. 1180, patrem paralyti laborantem sigillo suo privat, matri verò cabella quæ in dotem assignata fuerat, ausum in 205. a. Judæos, Regem nulla in re offendentes, edicto precipit intra regnum comprehendit xv Kalend. Februarii, dein summâ 15 millium marcarum multatos respirare permittit. 204. b. Philippi Comitiss Flandriæ consiliis cum in reum administratione uteretur, matrem & avunculos amplius offendit, eisque auxilium Henrici Angliæ Regis implorantibus, Philippus ante Pascha exercitum congregat, ut se ab ejus insolatione tueretur. 181. b. d. Post Pascha, in Flandriam pergit ad deponendam Elisabeth seu Isabellam filiam Baldwinii Comitiss Hannon. quam ei Philippus Comes Flandriæ in uxorem destinavit: quâ deponit apud Truncum-Berengarii, nuptias celebrat Bapalmis, mense Aprilis. 147. c. 181. d. 204. d. 282. d. 324. b. 414. c. 475. c. 580. d. 683. b. 750. a. Harum gratiâ nuptiarum Viromandensem assequitur Comitatum. 181. d. Atrebatensem quoque urbem. 750. a. illam etiam Flandriæ partem quæ citra Leiam fl. est. 324. a. 683. b. Post hæc edicto præcipit Episcopos & Barones regni adesse Senonis die Pentecostes ad sui coronationem & conjugii. 181. c. Ne quid tamen impedimenti foret, præfixum terminum, suadente Flandriæ Comite, anteverit, & die Ascensionis Domini apud S. Dionysium cum uxore coronatur a Guidone Senon. Archiep. 182. a. 205. a. 282. d. 324. b. 380. d. Die festo Apost. Petri & Pauli, colloquium habet Gisorii cum Henrico Angliæ Rege, & eo agente, matri suæ reconciliatur. 182. a. b. 205. b. Eodem anno exercitum promovere adversus Guillelmum Comitem Cabilonensem & Hubertum de Bellojoco, Cluniacensi Ecclesiæ infestos. 205. b. n. & eodem anno, pacem cum eo componit certis conditionibus. 125. n. de Geneffa dictus. 647. b.

Philippus, filius Theoderici Flandriæ Comitiss, anno 1156 uxorem ducit Bellovacii Elisabeth filiam Radulphi Comitis Viromand. 276. d. 414. d. 416. c. Anno 1157, patre in Palestine peregrinante, Comitatus habenas suscepit. 276. d. 300. n. 315. b. 704. b. Eo & duobus sequentibus annis, bellum agit adversus Simonem de Osiaco a jurata fidelitate deficientem. 276. c. 583. d. n. Dominicâ primâ post Pentecostes, Inciaco exercitum applicat & variationes agit, Meturias & totam usque ad Osiacum terram incendio profigat, ipsumque Osiacum igne attentat. Exercitum deinde missum facit. 515. b. Appropinquante mense Augusto, rursus adunato exercitu, Inciaco machinas applicat illudque ad dedicationem cogit, iv Kal. Augusti. 515. c. Anno 1158, mense Maio, castrum de Sauci Osiaco adversum extruit: quod cum Simon obruisset, circa mensem Augustum toto cum exercitu Osiacum per aliquot dies obdidit, sed de proditione quadam præmonitus, infesto negotio, recedit. 515. d. Mense Septembris, Robertum Beithunensem Advocatum, multiplices nequitas agentem capit, Duaci in custodiam retrahit, & hebdomadâ transactâ, in libertatem restituit fide sibi obstrictum. 515. c. An. 1160, fratrem suum Mattheum injuriis afficit ob nuptias ejus cum Maria Boloniensi Comitissâ, & propter castellum Lens quod expossulabat. 277. d. n. An. 1161, interfecti conventui habito Cameraci xi Kalend. Aprilis, ubi Egidio de S. Auberto adjudicatum est Galvum illius territorii. 518. c. An. 1163, sororio suo Radulpho Viromandie Comite elephantis laborante, dominus efficitur duorum Comitatum Viromandie & Montis-desiderii, ratione uxoris suæ. 308. c. An. 1164, patre in Palestinam quarto peregrinante, Flandriæ Comitatum rursus cum Viromandensi in pace moderatur. 308. c. 454. d. 550. c. An. 1165, Henricum II Angliæ Regem convenit Roto-magi. 309. b. Ipso anno, non 1164, Aquigranum profectus, die Natalis Domini interitui elevationi corporis B. Caroli Magni, & clientelam Frederico Imp. pro Cameracensi urbe professus est. 278. b. 521. a. Inde discendens obviam patri e Palestine revertenti occurrit. 278. b. Circa idem tempus, terram assequitur de Aloß & Walfâ post obitum Theoderici de Aloß. 558. c. Eodem anno (rectius an. 1166) navalem expeditionem cum Mattheo fratre suo & Godefrido Duce Lovanienfi aggreditur adversus Florentium Hollandiæ Comitem, quem subacutum diutius captivum tenuit. 278. d. 739. a. (ubi male an. 1158.) An. 1167, pacis sequester efficitur inter civis Remenses & Henricum Archiep. 522. a. Eodem, ut videtur, anno, Viromandensem & Valesii adipsit Comitatus, post obitum Radulphi Comitiss. 279. b. 473. d. 566. c. Ipso anno (non verò 1166) bellum aggreditur contra Henricum II Angliæ Regem, auxiliatur Regi Ludovico, & in Auscensi Comitatu prædas agit, dum frater ejus Mattheus exscensionem in Angliam parat. 120. c. d. 278. d. Eodem item anno, legatos ad Imperatorem & maxime ad Imperatricem cognatam suam mittit pro

electione fratris sui Petri ad Camerac. Episcopatum assumpti. 522. c. seq. Eâ ab Imperatore confirmatâ, & Alardi electione reprobatâ, fratrem suum perducit Cameracum Idibus Decembris. 526. c. An. 1168, Theoderico patri obuenti succedit. 279. b. 311. b. 473. d. 678. a. Eodem anno (non 1167) Regi Ludovico militat adversus Henricum Angliæ Regem, sed infusus a Francis abique bellica laude revertitur. 279. a. Mense Octobri, legatos Imperatoris excipit Cameraci ad Reges Franciæ & Angliæ pacis causâ proficiscentes, eisque ducatum suis expensis prebet. 527. d. Eodem anno, cum Francis & Hannoniensibus battallio fe exercet inter Gornai & Riffum. 569. c. Anno 1169, mense Aprilis, nuptias sororis suæ Margariæ pacificur cum Balduino filio Baldwinii IV Comitiss Hannonicoque cum eo amicitias fœdere. 528. d. Ducacensi castro, quod erat 200 librarum, ad 500 cœstribus gratiâ nuptiarum. 279. b. 570. c. d. Anno 1170, datâ in uxorem Mattheo fratri suo alterâ filiâ Radulphi Comitiss Viromand. callidè agit ut per quemlibet fratrem terram retineat Radulphi de Perona. 314. b. Eodem anno, peregrinationem aggreditur ad S. Egidium, vota deinde B. Mariæ de Rupe-amatoris perfolvit. 532. a. Ipso anno, ducatum prebet Thoma Cantuar. Archiep. ad suam Ecclesiam revertenti. 279. c. 422. b. 474. b. An. 1171, nuptias Baldwinii & Elisabeth filiorum Baldwinii V Comitiss Hannon. & sororis suæ Margariæ pacificur cum filia & filio Henrici Comitiss Campaniensis. 571. d. An. 1172, redus e sua peregrinatione ad S. Jacobum, pacis fœderatione inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliæ Regem. 212. b. An. 1173, agente Rege Ludovico, in partes Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis pertractus, auxilium ei suum spondet, & ad eo Cantiss Comitatu, necnon Rosensi & Dovorâ callis sub clientelari fide donatur. 750. c. 116. a. 137. a. 157. b. 132. b. 159. d. Ingressus itaque in Normanniam cum copis suis circa festum Apost. Petri & Pauli, Albemarlum expugnat, captivum Guillelmo Comite, ac Simone Comite Ebriocensi, alia ejus castella occupat. 114. b. 137. d. 152. c. 192. b. 279. d. 316. c. 574. d. Castella quoque Henrici Comitiss Auscensis, ipso se dedente, auferit. 316. d. Progressus inde Driencurtis castellum crebris assultibus ad dedicationem cogit, sed Mattheo fratre suo ibidem ad necem vulnere, expeditionem solvit. 114. b. 137. d. 153. a. 159. c. 316. d. 374. d. 681. a. Eo mortuo, quia successorem de illo sperabat, quem ipse non habebat, fratrem suum Petrum, electum Camerac. Episc. militem facit, cui castra Lillers & S. Venantium, ac postmodum Mathildem Nivern. Comitissam in conjugium tradidit. 114. b. 153. a. 280. a. 316. c. 414. d. 565. b. 575. d. An. 1174, ineunte Quadragesimâ, interest colloquio apud Calvum-montem de pace habito inter Reges Franciæ & Angliæ, coram Petro Tarentasiensi Archiep. 708. d. Eâ infectâ, bellum



inflatur adversus Angliæ Regem, premisiſque in Angliam Flandrenſium turmæ, ipſe circa feſtum S. Joannis-Baptiſtæ claſſem parat Graveringis, ut cum Henrico juniore exſcenſionem faciat. 116. a. 138. a. 138. d. 159. a. 195. a. 318. c. 723. b. Cum autem Rex ſenior eos in Angliam amoveriſſet, exercitum reducit Rotomagum, collaturus opem Regi Ludovico cum obſidenti. 116. d. 138. d. 159. d. 195. c. 280. b. 422. d. 574. c. 713. a. Die feſto S. Laurentii, apoſitis ad muros ſcalis contra ſeras obſeſſis voce præconis datas, viriliter a civibus propellitur, & a Rege ob fidem violatam culpatur. 117. a-d. Eodem anno, paci cum Henrico II Angliæ Regis compoſitis adiſſipulatur, & quidquid ei bellicus caſus conſulerat, reddit. 118. a. 319. a. 574. c. His geſſis, Jacobum de Avesinis bello aggreditur ob interfeſtum ab eo Robertum de Aria, electum Cameracenſem Epifc. ſed inducias petenti Henrico Remenſi Archiep. concedit, dum ille ſe in curia ſua purget. 180. d. 177. c. Duobus interim de Cameraceniſ Epifcopatu contententibus, Rogero ſcilicet & Alardo, hunc literis ſuis Frederico Imperatori commendat. 280. c. An. 1175, die ſancto Paraſceves, iii Idus Aprilis, accepta cruce, Hieroſol. ſe itinere devotum cum innumera multitudine, ad expediendas quas Henrico Angliæ Regi intulerat injurias. 165. d. 198. b. 280. e. 422. e. Die Martis poſt clauſum Paſcha in Normanniam pergit, locutus cum Henrico II Angliæ Rege & Henrico ejus filio: a quibus Cadomi exceptus, cartam tradit quam ei Rex junior fecerat, & viciffim ab eis annuam penſionem donatur. 165. c. Eodem anno, iii Idus Auguſti, Walterum de Pontis uxoris ſue amicum, in adulterio deprehenum, morte damnat: quo facto filiorum ejus & Jacobi de Avesinis odium in ſe conſecrat, unde iter ejus Hieroſolymitanum impeditum eſt. 165. a-c. 198. d. Anno 1176, a legatis Henrici II Angliæ Regis convenitur, ut iter Hieroſol. quod ad proximum Natale Domini ſuſcepturus erat, ad ſequens Paſcha differret, ſpondens illuc ſe eo tempore profeſſurum, vel certe ſubſidium militare Regi Balduino conſanguineo ſuo miſſurum; timebat enim ne Comes ad regnum Hieroſol. averet. 164. d. 181. a-n. Eodem anno, ulturus necem Roberti Arienſis, vires conſert cum Balduino Comite Hannon. adversus Jacobum de Avesinis, ac poſt meſſem Auguſti duas ejus munitiones in Comitatu Viromand. Guifiam & Leſtheſes expugnat, quum unam dicit, alteram retinet. 181. a-n. 577. c. d. 681. d. Anno 1177, petente Ludovico Rege in matrimonium filio ſuo collocandum unam filiarum fratris ſui Matthei & alteram filio Theobaldi Comitibus Bleſenſis, rem Philippus per legatos deſert circa feſtum S. Hilarii ad arbitrium Henrici II Angliæ Regis, a quo & pecuniam ſibi paciam poſtulat in ſubſidium Hieroſol. peregrinationis & pro anima fratris ſui Matthei. 167. e. Rege multo plura quam petebat ei per legatos ſuos ſpondente, dum-

modò nepes ſuas nemini abſque ſuo aſſenſu collocaret, jurejurando Philippus in hoc ſe Angliæ Regis arbitrio ſtatutum promittit. 168. c. Ipſe in Angliam appellit die Dominicæ Cæneæ, locutus cum Henrico Rege, ac viſitato B. Thomæ Cantuar. ſepulcro, in Flandriam reverſitur, acceptis quingentis argenti marcis in ſubſidium Hieroſol. peregrinationis. 139. c. 168. c. Jamjam profeſſurus, congregatis apud Inſulam Baronibus ſuis, Balduinum Comitem Hannonienſem & Margaretam fororem ſuam heredes Comitatus induit. 577. d. Itineri deinde circa Pentecoſten vel clauſum Paſcha ſe committit. 169. c. 200. c. 281. b. 320. a. 577. d. An. 1178, celebratâ Hieroſolymis ſolemniſſi Paſchali, Paleſtine valedicit, & menſe Octobri a Flandrenſibus cum gaudio excipitur. 282. b. 321. c. 423. a. 578. d. Inter redeundum cum Imperatore C. P. tractatum habet de matrimonio Agnetis filie Regis Ludovici cum Alexio ejus filio. 708. c. An. 1179, caſtra S. Quintini & Perone graviter affligit. Heſtinenſibus quoque Reipublicæ dignitatem auferit, ſublata & Ariam tranſmiſiſſa eorum campanâ communi. 423. a. Eodem anno, cum Rogero pacificetur Cameracenſi Epifcopo de præpoſitura Novi-caſtri quam comparaverat in Cameraceſi. 541. c. Ipſo anno, Regem Ludovicum comitatur ad ſepulcrum B. Thomæ peregrinantem. 180. c. 216. d. 282. c. 423. b. 477. b. Regis edicto vocatus ad inaugurationem Philippi Auguſti, Remos cum armatis militibus accedit, ad ſibi vindicandum juſ præferendi gladii Regalis. 579. c. Eodem itaque coronando miniſtrat, & in gladio præferens & in dapibus apponens, duplici jure, proprio & uxorio. 181. a. 203. b. 414. d. Nactus exinde magnam apud Regem Philippum auctoritatem, animum ejus a matre & avunculis alienat. 181. c. Paſcha itaque neptis ſue Eliſabeth cum Rege nuptiis, an. 1180 Balduinum Comitem Hannon. puellæ patrem convenit tempore Quadrageſimæ, & licet reluctantem ad hoc perducit ut ſiſſimam ſuam ipſi concedat. 580. b. c. Feſtâ deinde ſecundâ poſt Odavas Paſchæ, nuptias ejus celebrat Bapalmis, & harum gratiâ nuptiarum Atrebatum ei & Viromandenſem Comitatum, & illam Flandriæ partem que cis Leſam ſi. eſt, concedit poſt obitum ſuum habendam. 181. d. 282. d. 324. a. 474. c. 580. d. 683. d. 750. a. Die Aſcenſionis Domini, utrique coronando aſſiſtit apud S. Dionyſium, Regalem gladium geſans. 580. d. Die Apoſti. Petri & Pauli, colloquio intereſt Giſotti habito inter Regem Philippum & Henricum II Angliæ Regem, ubi clientem ſe Henrici proſtitet pro mille marcis Eſterlinguorum annuis. 182. c. Ipſo anno, filias fratris ſui Matthei matrimonio collocat præter ſacramentum quod Angliæ Regi fecerat. 182. d. n. Eodem anno, aggeres mari oppoſuit circa Bugas. 475. b. An. 1181, bellum gerit cum Philippo Francorum Rege. 325. b. n. An. 1182, pacis ſequituro Henrico II Angliæ Rege, pacem cum eodem

componit, conceſſa urbe Ambianenſi & vicino tractu ulque ad fl. Liſum. 325. n. An. 1184, Godefridum Colon. Archiep. comitatur ad ſepulcrum B. Thomæ Cantuar. 216. c. An. 1189, profeſſus Hieroſolymam inter redeundum moritur, & apud Claram vallem ſepelitur a Mathilde conjuge ſua ſecundâ. 473. n.

Philippi de Alatri in Comitatu Namurc. & Anchelife ſeu Alſelife de Roſeto filia, Mathildis, Philippi de Area & Beatrix de S. Audomaro filia, Iſabella, Mathildis, Philippi Comitibus Bolon. filia, Mathildis.

Philippi de Creſi & N. de Penkingni filii, Balduinus, Hugo, Philippus, Engelrannus Camerac. Epifc. filia, Margareta.

Philippi de Prouvi filius ex Maria de Anſing, Gerardus.

Philippi Suevia Ducis filia, Maria & alia. 549. n.

Phulendorff. Vide, Rudolſus.

Picavis an. 1099 Concilium habet Hugo Diensis Epifc. 619. c. Ibidem an. 1100, die Odava B. Martini,

xiv Kal. Decembris, Concilium habent Joannes & Benediclus A. S. Legati. 624. c. 673. d. Aliud item Concilium ibidem an. 1106 celebratur. 673. c. Picaviſ an. 1166 Natalis Domini feſtum agit Henricus II Angl. Rex. 310. b. An. 1168,

Piſtones in eum rebellant, datis obſidibus Regi Francorum ea lege, ut nunquam ſine ipſis Angliæ Regi concordaretur. 111. c. 312. b. Eod. anno, Patrium Sarisberienſem, militie Angliæ Regis præſectum trucidant. 130. c. An. 1169, in colloquio apud Montem mirabilem Epiphania die habito in gratiam Angliæ Regis recipiuntur, rogatu Regis Ludovici VII. 132. a. Ibi tum

pro Picavia clientelam Regi Ludovico proſtitit Richardus Angliæ Regis filius. Ibid. In P. Clavian an. 1176 expeditionem ante feſtum S. Joannis-Bapt. facit Henricus II Angliæ Rex, ad compellendum Richardi filii ſui rebellium. 158. d.

194. d. Picavia caſtella tempore belli excitata diruit an. 1175 Richardus. 163. d. In Picaviam an. 1174 impreſſionem facit Vulgrinus Comes Engolimenſis cum cohorte Brabantionum. 199. b. Picaviæ Comites. Vide, Aquitanie Duces.

Picaviſenſes Epifc. Gilſbertus Porretanus, Joannes, Petrus.

Pinkengni (Vicedomini de). Vide, Arnulphus, Gerardus, Rainaldus.

Pifanus Archiep. Rangerus de Plogar. Vide, Gaudridus.

Podienſes ſeu Anicienſes Epifc. Ademarus, Pontius.

Podienſis Comes, Hiſtoardus de Poenceio. Vide, Gaudridus.

de Poer. Vide, Gualterus de Pais. Vide, Guillelmus de Pollario. Vide, Gualterus de Pompona. Vide, Hugo.

Poppo, electus Merenſis Epifc. an. 1092 vel 1093 conſecratur vi Kal. Aprilis. 622. d. 642. a. n. 644. d. 686. c. An. 1104 moritur. 642. b. n.

de Ponte. Vide, Juellus.

de Ponte-arcis. Vide, Guillelmus.

Pontiacenſe Cænobium conditur anno 1114, iii Kal. Junii. 674. b. Abbates, Guarinus, Guichardus, Hugo, Petrus.

Pontius, Abbas Casa-Dei an. 1100 sit  
Ancienfis Episc. 628. b.  
Pontius, Abbas Clavallensis, an.  
1171 ad Episcopatum Claromon-  
tensem assumitur. 748. c. An. 1177  
(non verò 1179) pacis sequefter  
efficitur inter Alexandrum III Pa-  
pam & Imp. Fredericum. 713. d.  
Eodem anno, arbitre controver-  
siam eligitur inter Regem Ludov-  
icum & Henricum II Angliæ Re-  
gem. 721. n.  
Pontius, Abbas Claniæ anno 1119  
legatione fungitur pro Calisto II  
ad Imperatorem. 720. a. An. 1131,  
a Monachis suis accusatus apud  
Romanum Pontificem, Abbatia  
se abdicat, & Hierosolymam pro-  
fectus in Cella super Auream por-  
tam extructa diversatur. 80. c. 184.  
b. (ubi malè 1117.)  
Pontii Comitis Tolosani filii ex Al-  
mode, Guillelmus, Raimundus.  
Pontivi Comites, Guido I, II, Guil-  
elmus, Joannes.  
de Pontuari. *Vide*, Guillelmus de  
Bethunia.  
Porcenfis Comes, Rogerius.  
Porricidi Vicecomes, Eudo.  
de Port. *Vide*, Emma.  
de Porta. *Vide*, Guillelmus.  
Portuenfis Episc. Bernardus, Petrus.  
de Postessa. *Vide*, Guido.  
de Praet. *Vide*, Gervafius.  
Præmonstratensis Cenobium condi-  
tur an. 1120. 167. d. 327. d. 455. c.  
463. d. 694. b. Abbates, Gualterus,  
Hugo.  
Prænestini Episc. Cono. Julius.  
de Prællis. *Vide*, Osbertus.  
de Præriis. *Vide*, Mathæus.  
Prætelles Abbates, Hugo, Michæl.  
de Prætelis. *Vide*, Hamelinus.  
Prati Abbas, Petrus.  
Primitiarum festum Kalendis Augusti  
illigatum. 17. c. 38. d. 65. c.  
de Poffessa. *Vide*, Guido.  
S. Privati Abbas, Raimundus.  
de Provi. *Vide*, Amandus, Gerardus,  
Philippus.  
Provincie Ducatus a Rhodano us-  
que ad Italie fines extenditur. 106.  
c. Provincie Comitatum dominis  
suis adjecti Raimundus Comes To-  
losanus. 7. n.  
de Puifaco vel Puifato, Hebrardus,  
Hugo.  
de Pyon. *Vide*, Joannes, Robertus.  
Pyrenæi montes Franciam Hispa-  
niamque differunt. 102. b.  
de Pyron. *Vide*, Robertus.

Q.

Quincti. *Vide*, Sacrus.  
S. Quintini cives an. 1179 graviter  
affligit Philippus Comes Flandriæ.  
423. a.

R.

Rabellus Camerarius de Tan-  
carvilla anno 1140 moritur. 289. a.  
Filius, Guillelmus.  
Rabodus Novim. Episc. anno 1088  
dedicationem peragit Elnonensis  
Ecclesiæ cum Gerardo Camenac.  
Episc. 443. c. Anno 1097, moritur  
infra Octavas Epiphaniæ. 403. b. n.  
Radigenfis Abbates, Guillelmus,  
Hugo.  
Radulphus Viridis, Ecclesiæ Remensis  
Præpositus, electus an. 1106 ejus-  
dem urbis Archiep. an. 1107 conse-  
cratur a Paschali Papa in Concilio  
Trecensi. 327. a. n. 420. c. 689. c.  
An. 1113, Noviomensis & Tor-  
nacenfis de eligendo Episcopo

disceptantibus, auctoritate Pascha-  
lis Papæ litem dirimit, & Lam-  
berto a Noviomensibus ad utram-  
que Ecclesiæ electio munus conse-  
crationis impertitur. 405. d. Anno  
1116, Burchardum Camerac Episc.  
consecrat. 423. c. An. 1121 vel 1122,  
interest Concilio Sueffion. 655. n.  
An. 1124 moritur, xi Kal. Martii.  
328. c. 498. d. n. 695. d.  
Radulphus, Leod. Episc. an. 1167 vel  
1168 succedit Alexandro. 584. d.  
605. b. 616. c. An. 1168, legatione  
fungitur pro Imp. Frederico ad  
Henricum II Angliæ Regem, ut  
eum in schismatis partem pertrahat.  
130. e. Anno 1172, tempore Qua-  
dragesimæ Balduinum Comitem  
Hannon. clientelæ sibi fide obno-  
xium facit. 373. b. An. 1180, bel-  
lum gerit cum Gerardo Comite  
Loffensi, & quædam ejus castella  
incendit Kal. Augusti. 617. a.  
Radulphi III Comitis Augendis uxor,  
Yolens Drocentis.  
Radulphi de Balgenico filii ex Ma-  
thilde Viromand. Joannes, Lance-  
linus; filia, Agnes.  
Radulphus, Comes Clarimontis, an.  
1174 auxilium suum spondet Hen-  
rico filio Henrici II Angliæ Regis  
in patrem rebellis. 318. c. An. 1177  
Balduinum Comitem Hannonien-  
sem comitatur, mense Augusto,  
ad basiludium inter Sueffiones &  
Brainam. 576. b. An. 1176, opem  
conferit eidem Balduino adversus  
Jacobum de Avelnis. 577. b. Anno  
1177, in basiludio inter Vendui  
& Feriam habito capitur a Comite  
Hannon. Balduino cum Simone  
fratre suo. 578. c. An. 1180, tem-  
pore Quadragesimæ, Balduinum  
Comitem Hannon. convenit cum  
Philippo Comite Flandriæ de ma-  
trimonio Philippi Augusti cum filia  
ipsius. 580. b. cujus nuptiis eodem  
anno interfuit. 283. d. Uxor, Ade-  
lais de Bretois.  
Radulphus de Cocciaco, an. 1175 for-  
torium suum Balduinum Comitem  
Hannon. comitatur, mense Au-  
gusto, ad basiludium inter Suef-  
fiones & Brainam. 576. b. Anno  
1176, in alio basiludio capitur in-  
ter Vendui & Feriam. 578. c. Fi-  
lius ex uxore prima Agnete Han-  
non. Yolens, Isabella, Ada; filii  
ex uxore altera, Aelide Drocentis,  
Ingelrannus, Thomas de Vervino,  
Robertus; filia, Agnes uxor Æge-  
dii de Beaumes.  
Radulphus, Comes Crispeienfis anno  
1074 moritur. 683. n. Filius ex  
Adela, Simon; filia, Adela.  
Radulphus de Dolis, distictus Baro-  
num Regis Angliæ in Berria, anno  
1176 moritur, relicta filia unica  
trienni. 167. b. 320. e.  
Radulphus, Radulfus de Fulgeriis,  
an. 1116 Eudones Porricidi Vice-  
comitem capit in quodam conficiu,  
partes adjuvans Conani Richemun-  
diæ Comitis. 299. b. Anno 1142,  
concedit sibi terrâ Joannis Do-  
lenfis cum filia ipsius, turrin Do-  
lensem tradit Henrico II Angliæ  
Regi. 307. b. Anno 1169, castrum  
Comore amittit, quod occupave-  
rat post obitum Joannis de Dolis.  
309. a. An. 1166, rebellium excitat  
adversus Henricum II Angliæ Regem.  
Obfessus verò ab exercitu Regis se  
& castrum suum dedit. 187. b. An.  
1173, partibus se addicit Henrici  
Angliæ Regis junioris in patrem

rebellis. 112. d. 142. b. 192. d. Jus-  
sus verò fidem suam cum aliis Bri-  
tonibus sacramento afferere, castrum  
Fulgeriarum a Rege prius  
destruendum inflatur, multis in ejus  
rebellum conspiciantibus. 317. a.  
Inmisit in terram suam Regis  
Brabantiones profragit inter S. Ja-  
cobum & Fulgerias, castrum S. Ja-  
cobi & Tiliolum incendit; sed in-  
fidis Regis Henrici penè interceptus,  
fugâ se subducit. 317. b. De-  
limitis postea Regis cubodibus qui  
castrum Comore & urbi Dolens præ-  
sidio erant, illas munitiones occu-  
pat: verum egressus cum sequaci-  
bus in occursum Brabantionum  
funditur, & amissis de suis quam-  
plurimis, cum Hugone Cestrie Com-  
nite in turrin Dolens retrahitur.  
317. c. Ibi a Brabantionibus &  
Angliæ Rege obfessus, vii Kal.  
Septembris deditionem facit, filios  
suos Juellum & Guillelmum obse-  
des tradit, ipse verò abire permif-  
sus per memora errabundus deli-  
tescit. 15. a. b. 155. d. e. 194. b.  
317. d. e.  
Radulphus de Mortuo-mari an. 1066  
Guillelmo North in Sanlacio prælio  
adversus Heraldum Angliæ Regem  
militat. 68. n. Anno 1088, focus  
conjuratoris Rogerii de Montie-  
Comerio in Guillelmo II An-  
gliæ Regem, provinciam Wigor-  
menfem cum eo vañat. 53. n. 68.  
e. ob egregiam Henrico Regi ad-  
versus Robertum fratrem ejus im-  
pensam operam Normanniæ præ-  
fidiâ donatur. 69. n. Filii, Hug-  
o, Guillelmus de Chelmeris.  
Radulphi Comitis de Roccio uxor,  
Isabella Codiciac.  
Radulphi filii Ivoonis de Nigella & Ra-  
mentrudis Sueffionensis, progenies,  
Ivo Comes Sueffion. Radulphus  
Brugenfis Castellanus, Theodericus  
Camerac. Archidiacon. 179. n. 694. n.  
Radulphi Brugenfis Castellani & Ger-  
trudis Leodiensis filii, Cono Comes  
Sueffion. Joannes de Nigella,  
Radulphus Comes item Sueffion.  
579. n. 694. n.  
Radulphus Sueffionensem Comitatum  
adipiscitur an. 1179 post Cononem  
fratrem. 579. b. Anno 1180 nuptiis  
interest Philippi Augusti cum Elia-  
beth Hannon. 283. d. Filie ex uxore  
prima Alaide Drocentis, Gertrudis,  
Alienor; filii ex uxore secunda Na-  
de Grandiprato, Joannes, Radul-  
phus, & filia una. 577. n.  
Radulphi fratris Joannis II Comitis  
Sueffion. uxor prima Regina Cypri,  
secunda N. filia Joannis de Han-  
geff, ex qua filia una procrevit.  
578. n.  
Radulphi III de Toenio filius, Ro-  
gerius II.  
Radulphus IV de Toenio anno 1162  
moritur, relinquens filium parvum  
ex filia Roberti Comitis Le-  
geccestrie. 307. a.  
Radulphus, Comes Viromandensis,  
an. 1102 patri suo Hugoni Magno  
succedit. 283. e. Anno 1130, (non  
1128) opem Regi Ludovico con-  
ferit ad debellandum Thomam de  
Marla, quem vulneratum & com-  
prehensum Regis in manus tradit,  
quia fratrem suum Henricum pe-  
remerat. 329. b. 732. d. Anno 1142,  
conjugem suam ecclesiastico judi-  
cio a se disjungit coniuguminiatis  
prætextu, & Petronillam fororem  
Regine Francorum, esse genere pro-  
pinquiorem,



plinqvioris, thori participem facit: quapropter ab Ivone A. S. Legato percellitur anathemate, agente Theobaldo Comite Blesensi. 331. c. 498. b. 715. c. An. 1152. mortitur, relicti filii tutela Gualranni Comitiss Mellenti & Ivonis Comitiss Suffionis filio & filibus suis. 394. b. 333. b. 306. c. 566. d. n. Eodem anno, tertiam uxorem duxerat Lauroram filiam Theoderici Flandriæ Comitiss. 397. a. Avaritiæ fuit incomparabilis, vicinorūque suos dolo aut vi spoliassè dicitur. 507. a. 678. b. Filius ex Petronilla, Radulphus; filie, Elisabeth, Eleonora. Radulphus II, qui & Hugo, Comes Viromand. an. 1153 patri suo succedit. 129. a. Anno, ut videtur, 1167 mortitur, 566. d. n. is uxorem duxerat Margaritam filiam Theoderici Flandr. Comitiss, quam tamen non cognovit. 414. b. Raimundus Berengarii Comes Barcinon. an. 1137 in uxorem ducit Urracam filiam Ramiri Aragoniæ Regis, nec tamen regium nomen sibi assumit. 106. b. c. 303. a. 303. a. Ineunte an. 1159, fœdus amicitie icit cum Henrico II Angliæ Rege apud Blaviam, pãcis filia sua nuptiis cum Richardo Regis filio. 303. a. Eodem anno, Henrico Regi opem confert ad acquirendum Tolosæ Comitatum. 105. d. 106. d. 304. c. An. 1162 mortitur. 307. b. Raimundus Trencavel, Vicecomes Biterrensis ac Carcaſson. anno 1159 operâ suo adjuvat Henricum II Angliæ Regem armis Tolosanum sibi Comitatum vindicanti, infensus nimirum Raimundo Comiti S. Egidii ob ablatas sibi quasdam munitiones, quas ei Rex Anglicus restituit. 106. d. e. 304. d. An. 1167, a civibus Biterrensis perimitur. 107. a. d. n. 189. d. n. Filius, Rogerius Malabragia. Raimundus IV, Comes S. Egidii, an. 1080, in conjugium accepturus Mathildem filiam Rogeri Siciliæ Comitiss, in Siciliam trajicit, & prosperè cum uxore reveritur. 725. c. d. A Pontio patre donatus Caturcensi Comitatu, a Tolosani emit a fratre suo Guillelmo Hierosolymam profecturo. 7. n. 105. b. n. 303. b. n. Arelatensem quoque & Narbonensem Comitatus, necnon Provinciam & Lemovicensem subinde his adiecit. 7. n. In quodam duello privatus altero lumine & Caturcensi Episcopo simulatus ut Deo tandem effectum corpus manciparet, Urbano II auctor fuit celebrandi Concilii Claromontensis, primusque laicorum iter Hierosol. vovit, certus nunquam in patriam redeundi, sed Turcorum clade præteritarum iniquitatum maculas extergendi. 7. n. 69. c. An. 1096. Hierosol. iter aggreditur cum Gothis & Gasconibus. 7. b. 30. b. 70. a. 117. c. 161. a. 194. b. 439. c. 548. e. 675. d. 716. e. Libidinis notam ei perperam inurit Guillelmus Malmesb. legaleque conjuges ejus recensent. 7. n. Filii, Bertrannus, Alphonſus. Raimundus V, Comes S. Egidii seu Tolosanus, an. 1153 vel 1154 uxorem ducit Constantiam filiam Regis Ludovici VI, Eustachio filio Stephani Angliæ Regis viduatam, ex qua tres liberos suscepit. 105. n. 301. n. 303. c. An. 1159, bello

Tom. XIII.

impetitur ab Henrico II Angliæ Rege Tolosam nomine uxoris suæ repolcente, opem ei ferentibus Comite Barcinonensi & Vicecomite Biterrensi, quos Raimundus affecerat iniuriis. 105. c. f. 301. n. 303. a. 219. d. 516. d. Cum verò Rex Ludovicus ei suppetias venisset, Tolosam urbem ejus præsentia servat indemnem, sed Caturcensis jacturam facit. 106. e. 185. d. 303. b. 303. d. 517. a. 739. b. Circa an. 1165, divortio separatur ab uxore sua Constantia. 218. a. n. An. 1173, circa Purificationem B. Mariæ, Henricum II Angliæ Regem convenit Lemovicis, eoque sequetro pacem composuit cum Alphonſo Aragoniæ Rege. 149. a. Ibidem pro Tolosæ Comitatu clientelam profertur Angl. Regi, Henrico ejus filio, & Richardo alteri filio Aquitania Duci, pãcis eidem quorannis quadraginta equis, salvà tamen fide Regis Francorum. 149. a. 190. e. 219. c. 316. a. An. 1177, scriptâ ad Cisterciensè Capitulum epistolâ, mala deplorat quæ Tolosæ pariebant hæresis Manicheorum. 140. a. n. An. 1178, hæreticos Albigenses infoculat, & Petro S. Chrylogoni Cardinali affilit eisdem de fide scrutanti. 174. b. 177. n. Filii, Raimundus VI. Raimundi VI, Comitiss Tolosani conjugis, Joana Anglica. Raimundus II, Trionem Vicecomes, anno 1177 in Richardum Pictaviæ Comitem rebellat. 164. c. Anno 1178, expeditionem aggreditur cum Raimundo de Castro-novo adversus Rogerum Vicecomitem Biterrensem qui Episcopum Albitensem in vincula conjecerat. 177. n. Eodem anno, Petro S. Chrylogoni Cardinali affilit Tolosæ hæreticos de fide scrutanti. 174. b. Rainaldus, Reinoldus, Reginoldus, Colom. Archiep. an. 1165 legatione fungitur pro Imp. Frederico ad Henricum II Angliæ Regem, causâ petende filie ejus Mathildis in uxorem Henrico Saxonie Duci, & Regem in partem schismatis pertrahendi. 186. e. 216. b. cum verò Regem Franciæ Ludovicum de eodem negotio convenisset, & repulſam passus esset, disensionem inter eum & Angliæ Regem seminavit. 741. b. An. 1167, morti occubuit. 322. b. 382. d. 603. c. Rainaldus, Rainoldus I, Remensis Archiep. efficitur anno 1083, non verò 1085. 685. n. 686. a. Anno 1093 vel 1094, consecrationem impertitur Gualchero Camerac. Episc. 483. a. Mortur anno 1095 vel 1096, die 11 Januarii. 260. d. 483. d. n. 623. c. 688. c. Rainaldus II, Brientii filius, an. 1124 ordinatur Remensis Archiep. post Radulphum. 328. c. 498. d. 695. e. An. 1129, interest Concilio Catalaun. 636. a. Eodem anno, Romanum iter aggreditur, sed cognito schismate in Romana Ecclesiâ suborto, iter non perficit. 467. d. An. 1137 vel 1138, idibus Januarii, mortem obit. 271. d. 330. d. n. 699. b. n. Rainaldus I, Comes Barrensis, anno 1111 Virdunenſis urbis Comitatu privatur a Richardo Episc. quia opem ipsi adversus Metenses non contulerat. 632. b. 691. a. Cum verò Comitatus Guillelmo Comiti Lu-

xemburgenſi traditus fuisset, armis eum sibi vindicat Rainaldus, sed infelici conamine, quippe ab eis an. 1112 vicus S. Michaelis expugnatur & terra ejus profligatur. 632. c. 691. b. Seq. anno 1113, ipse in expugnato Barrenſi caſtro capitur ab Henrico Imp. & mox libertate donatur. 634. c. n. 644. e. 650. c. 691. b. 719. a. An. 1114 vel 1115, pacem componit cum Guillelmo Luxemburgenſi, Comitatumque urbis Virdunenſis recuperat, non lentibus ipsis urbanis, quorum ut edomet pervicaciam, urbem obſidet; sed ab eis repugnantibus vulneratus, inde faucibus reportatur. 634. a. 641. b. (ubi an. 1117) 691. a. An. 1120, fœdere idem cum Henrico Virdun. Episc. Virdunum expugnat, & captos cives malè multat. 634. d. e. 641. b. 694. b. Anno 1121, Henricum de Grandiprato aggreditur Virdun. Comitatu donatum & a civibus receptum, quocum variâ fortunâ dimicat. 637. b. 695. c. An. 1124, pace cum eo compositâ, rurſus compos urbis efficitur. 635. c. 695. b. An. 1127, secundam ducit uxorem N. matrem Frederici Comitiss Tullenſis. 697. a. An. 1129 vel 1130, in urbem Virdunenſem irruit, dum Urſo Episc. ad Cæsarem abiisset; & extirpato ejus pomerio, turrim ibi extruit unde quotidianas ei molestias inferret. 636. c. 697. d. Anno 1131, amissâ turri Virdunici quam dolo occupaverat Episc. Albero, Virdunum postriede Pentecostes advolat, ejusque recuperandæ studio bellum gerit cum Episcopo per triennium, tandemque in motum prolapsus an. 1134 pacem componit bonis conditionibus, acceptis pro Virdunenſi Comitatu feodis de Claromonte, & Hans & de Vienna. 637. d. e. f. 697. 698. b. d. An. 1134, Bullam castrum tantum hereditario jure ad se derivatum aufert Leodiensî Ecclesiæ fraudulentâ occupatione. 610. b. n. 698. e. Inde sæpius cum litigasset coram Romano Pontifice & Imperatore, an. 1140 Fossinè castrum Leodiensî Episcopi incendit, & alia rebus ejusdem inferit damna. 611. a. b. An. 1141, bello impetitur ab Episcopo Alberone, tandemque virtute B. Lamberti superatus, caſſi Bulloni dedicationem facere compellitur, xi Kal. Octobris. 272. c. 331. b. 611. e. f. 697. 698. e. An. 1147, Regi Ludovico in Palestinam proficiscenti se adjungit. 651. a. Filii ex priori uxore Gisela de Vaudanmonte, Hugo, Rainaldus, Theodericus Metensis Episc. ac filie quatuor, Agnes uxor Alberti de Chifneio, Clementia uxor Rainaldi II Comitiss Claromont. N. nupta in Alemannia, N. mater Simonis de Commercio. 712. b. n. Rainaldus II Comes Barrenſis anno 1170 mortitur die S. Laurentii. 712. b. Filii ex Agnete Blesensi, Comes Henricus, Theobaldus Comes, Hugo, & Rainaldus Carnotensis Episcopus.

Rainaldus III, Comes Burgundie an. 1147 vel 1148, die 19 Januarii, vitâ defungitur. 662. n. 701. b. Filia ex Agatha Lotharingica, Beatrix.

Rainaldi II Comitiss Claromontensis filia ex Adela Viromand. uxore

IIIIII





Henrico I Angliæ Regæ. 286. c. An. 1143 moritur. 289. d.  
 Richardus II, Abincensis Episcopus anno 1143 succedit Richardo Episcopo. 289. d. Anno 1153. Romam profectus propter altercationem duorum electorum de Abbatia sancti Michaelis de Monte, obit in itinere. 286. a.  
 Richardus III, Abincensis Episcopus, tunciensis Archidiaconus. 314. b.  
 An. 1175, Henrico II Angliæ Regi fideiussor datur ab Henrico ejus filio. 198. n. Anno 1177, interfecti electioni Rollandi Dolensis Archiepiscopi, die festo S. Martini 321. b.  
 An. 1178, Rotrodo Rotomag. Archiepiscopi, afficit Berccensem Ecclesiam dedicanti. 321. c.  
 Richardus, filius Roberti Comititis Glocestrie, anno 1134 Bajocensi Episcopatu donatur ab Henrico I Angliæ Regi. 286. c. Anno 1143 moritur. 289. d.  
 Richardus, Constantiensis Episcopus. an. 1151 ex Decano Bajocensi succedit Algaro. 293. b. An. 1156, hebdomadâ Pentecostes, interfecti Moretonii dum corpus B. Firmatice terra levatur. 298. d. An. 1178, moritur. 322. b. n. vel an. 1180. 183. d.  
 Richardus, Viridun. Archidiaconus. anno 1151 Grandis-prati Comitatum adipiscitur post obitum fratrum suorum Henrici & Baldini. 632. b.  
 An. 1106, oblatum Remensem Archiepiscopatum refutat. 632. b. 689. d. An. 1107, electus Viridun. Episcopus baculum recipit de manu Imperatoris. 632. c. 641. n. 689. d. quomobrem eo anno percellitur anathemata a Paschali Papa in Concilio Trecenti. 632. d. Sequadrag. an. 1108 Romam pergit, iussuque Episcopatu se abdicare ut absolvi mereatur, aufugit, iterumque supponitur anathemati. 632. e. subinde inimicitias exercet cum Monachis S. Vironi qui ab ejus se communionem abstinabant, eosque loco cedere compellit. 633. a. 634. a. 641. a. An. 1111, castrum Desludaurum insaurat quod Metenses fruerant. 633. b. Ipso anno, Comitatum urbis aufert Rainaldo Comiti Barensi, quia opem sibi adversus Metenses non tulisset, illumque Comitatum tradit Guillelmo Luxemburgensi, additis insuper castris Mosico & Stranaco in pretium belli stipendii. 633. b. 691. a. An. 1112, illis inter se bello decertantibus, Richardus pro Guillelmo dimicat. Rainaldo castrum S. Michaelis aufert, & terram ejus præter loca manita vastat, ad quæ expugnanda Imperatorem accersit. ab Imperatore libertati reddito, videns Richardus omnia sibi contraria iter Hierosolymitanum vovet, adiunctisque comitatibus Hugonis Comititis Trecenti, in itinere moritur apud Cassinum-montem, nondum absolutione percepta. 633. d. 641. a. 691. d.  
 Richardus, cognomento Infans, Viridun. Episcopus. anno 1162 vel 1163 succedit Alberto. 640. c. 641. c. 704. c. n. Incerto anno, transmarinum iter arripit. 640. c. Anno 1171 moritur. 641. d.  
 Richardus, Pidav. Archidiaconus. anno 1173 fit Episcopus Wintoniensis. 316. c. An. 1174, circa festum S. Joannis, in Normanniam mittitur

ad Henricum II Angliæ Regem, ut eum ad providendum quancolus turbatis Angliæ rebus perducatur. 321. b. An. 1176, comes datur Johannæ Henrici Angliæ Regis filie ad nuptias cum Guillelmo Siciliæ Rege proficcienti. 200. a. Eodem anno, in Normanniam mittitur cum auctoritate Justitiani, fiscalia recensurus. 166. c. 200. b. An. 1177, legatione fungitur pro Rege Henrico ad Regem Franciæ Ludovicum. 169. d. An. 1178, in Angliam revertitur xii Kal. Aprilis. 200. c. An. 1180, manus legationis obit ad Philippum Regem Franciæ pro Henrico II Angliæ Rege. 204. b.  
 Richardus, filius Henrici I Angliæ Regis notius, an. 1120 naufragio perit cum Guillelmo fratre suo. 18. d. 35. c. 36. n. 61. b. 74. c. 80. c. 120. d. 218. b. 293. b.  
 Richardus, filius Henrici II Angliæ Regis & Alienoræ, an. 1157 nascitur, mente Septembri. 185. b. 300. a. An. 1159, nuptias ejus pacificatur Rex Henricus cum Petronilla seu Uracca filia Raimundi-Berengarii Comititis Barcinonensis. 302. a. An. 1169, in colloquio apud Montem-mirabilem die Epiphaniæ habito, clientelam Regi Ludovico VII proficitur de Aquitanie Ducatu, & in futurum uxorem desponsat Aleidem ejus filiam. 132. a. 187. d. 312. e. 678. b. An. 1170, a parte morbo decumbente hæres asseritur Aquitanie Ducatus & cæterarum matris suæ terrarum. 143. d. n. An. 1173, Raimundum V Comitum S. Egidii pro Tolosæ Comitatu sibi obnoxium facit. 316. a. Eodem anno, partes amplectitur Henrici fratris sui in patrem rebellis, consilio matris suæ Alienoræ. 113. c. 137. a. 150. c. 191. b. 212. b. 216. c. 316. b. 680. e. in exercitu deinde Philippi Flandriæ Comititis militat. 153. a. in colloquio Gisorsii habito viii Kal. Octobris, ei Henricus pater offert mediam partem reddituum Aquitanie cum 4 castellis idoneis, sed eam pacis compositionem respuit Ludovicus Rex Franciæ. 156. d. Eodem anno, Richardus armis militaribus ab eodem Ludovico donatur. 158. b. Anno 1174, bellum in patrem insaurat in Pictavia & ejus in se arma concitat. Videns autem Franciæ Regis auxilium sibi desecere, patris ad genua procumbit, & ix Kal. Octobris in gratiam recipitur in urbe Pictaviensi. 161. a. 280. b. Inde cum patre profectus ad Montem-Laudiacum, pridie Kal. Octobris pacem cum eo componit, præ minori ætate benignè acceptus. 118. b. 161. b. n. 197. c. n. 280. d. Anno 1175, missus in Aquitaniam circa Falcha, hostilia castella patris jussu diruit. 162. a. 163. d. 319. b. Circa festum S. Joannis Bapt. exercitum ducit in Aginensem castrum Arnaldi de Bovilla expugnat. 163. d. An. 1176, vigiliâ Falchæ, Wintoniam ad patrem accedit; peradâ verò Paschali solemnitate, in Pictaviam revertitur ad debellandos insurgentes in se Proceres. 164. b. n. Statim post Pentecosten, prælia committit cum Brabantensis inter S. Meginum & Buttevilam, & eos fundit. Inde exercitum promoveat adversus Ademarus Vicecomitem Lemovicensem,

cui Assam castellum aufert. Obsequium deinde Lemovicensem urbem intra dies paucos capit. 165. b. 314. a. (ubi male an. 1177.) Post festum S. Joannis Bapt. accedente ad eum Henrico fratre suo, Vulgrinum Vicecomitem Engolismum aggreditur, cui Novum-castrum vi annorum tollit. Recedente verò fratre suo, victoriam profectus, Mulnour eidem aufert, ac tandem Engolismensem urbem obfidet. 165. c. Erant ibi ad propugnandum Guillelmus Taillefer Comes Engolismensis cum Vulgrino filio suo Ademarus Vicecomes Lemovicensis, Vicecomes Ventadorenfis, & Elchivardus Vicecomes de Chabonais, quos ad deditionem coactos mittit in Angliam ad Henricum patrem suum, & ad se remissos eâ lege ad pacem admittit, ut sibi Comes Engolism. urbem Engolismensem, castella de Butevilla, de Archiac, de Muniniac, de Lachea, de Melpis reddat. 165. c. d. 200. a. Eodem anno, festum Natalis Domini exigit Burdigalam. 167. c. Inde Akenensem urbem quam Petrus Vicecomes & Centulus Bigornie Comes munierant, infra dies decem expugnat. 167. c. Progressus Bagniam, Ernaldo-Bertanno eam post dies decem aufert. 169. c. Perveniens ad Portas-cizare, quas portæ Hispaniæ vocantur, castellum S. Petri eadem die expugnat; emendatque pravis consuetudinibus apud Sorget & Lefparum, ubi mos erat peregrinos S. Jacobi implorare, ante Purificationem B. Mariæ anno 1177 Pictaviensem ad urbem revertitur, & missis in Angliam nunciis, rem gestam patri significat. 167. c. Mensis Augusto, interâ colloquio inter patrem & Regem Ludovicum habito de luseptione Crucis in expeditionem Hierosolymitanam. 320. c. Mensis Septembris, mittitur in Berriam ad debellandos patris sui hostes. 172. b. Subinde diem Natalis Domini cum patre solemnem agit Andegavis. 321. c. Anno 1178, exercitum ducit mensis Julio ad Akenensem urbem adversus Centulum Bigornie Comitum, quem a civibus jam compeditum invenit. Rogante tamen Alphonsio Aragoniæ Rege & pro eo fideiussorem se præbente, illum in libertatem restituit, eâ lege ut Clarus-mons & castellum de Munbrun in ejus potestatem cederent. 178. c. Inde Santonas reversus, & celebratâ ibi Natalis Domini festivitate, an. 1179 Pontem castellum Gaurfidi de Rancona obfidet, sed non expugnat; relicti tamen ibi strategis suis, ipse hebdomadâ Paschæ castellum Rige-mundæ capit & evertit, post clausum Falcha castella Genzai, Meritille, Granvillam & Agenvillam expugnat & subvertit. 179. a. Diebus octo ante Ascensionem Domini, Kal. Maii, Tailleburgum castellum ejusdem Gaurfidi obfidiōne vallat; feriâ tertiâ Rogationum oppidanos adversum se egressos in villam retrahit, ac die Ascensionis Domini castellum ad deditionem cogit. 179. a. 201. e. 322. c. Eo subverso, Pontem quoque castellum solo fœnit, quia dominus ipse Gaurfido erat federatus. 179. a. 322. c. Post Pentecosten redditus sibi ab Engolismensi Co-



- mite urbe Engolism. & castello de *Montinac*, eorum mania evertit. 179. a. Post hæc in Angliam ad patrem profectus, sepulchrum B. Thomæ Cantuar. devotus adit. 179. a. 302. b. 322. d. Eodem anno, interfuit coronationi Philippi Augusti. 387. b. An. 118, castellum Clavallii firmavit, quod quia pertinebat ad Comitatum Andegav. discordie inter patrem & fratres seminariū fuit. 326. a. Mores ejusdem adumbrant, & cum moribus Henrici fratris sui comparantur. 210. a-c.
- Richardus Comes Cestrie**, filius unicus Hugonis, tutele Henrici I Anglie Regis commendatus, an. 1104 damnis afficitur a Guillelmo Comite Mortoniensi. 12. a. An. 1120, in Angliam vela faciens in navis Guillemmi Adelini, naufragio perit cum uxore sua Mathilde filia Stephani Comitis Blefensis. 18. d. 36. a. n. 62. b. 74. c. 80. c.
- Richardus filius Comitis (Ranulphi, ut videtur, Gessius Comitis)** anno 1173 Henrico II Anglie Regi militat adversus Regem Franc. Ludovicum in obsidione oppidi Vernoniensis. 154. a. Anno 1175 moritur Glocestrie, relinquens filium successorem nomine Philippum ex N. fratre Roberti de Montforti. 119. c.
- Richardus de Hamet vel Hamet**, Constabularius Henrici II Angl. Regis, anno 1164 congregatis mense Augusto Baronibus Normannie & Britannie, castrum Comborc caput quod Radulphus de Fulgeris occupaverat post obitum Joannis de Dolis. 309. a. Anno 1173, Anglie Regi militat adversus Regem Franc. Ludovicum in obsidione oppidi Vernoniensis. 154. a. An. 1180 moritur, cum religiose vixisset uno anno & dimidio in Abbatia de Alneto quam edificaverat. 315. a. Filii, Ingerannus, Guillelmus, Emotannus, Jordanus.
- Richardus de Hamet**, Ingeranni filius, an. 1180 patri succedit. 324. c.
- Richardus de Luceio**, an. 1152 fidei-jussor datur ab Stephano Anglie Rege Henrico Normannie Duci, de obtinendo post se regno. 101. n. An. 1164 & seqq. militie præfectorum & Justitiani munus agebat in Anglia. 129. b. 130. c. 136. c.
- An. 1173, egregiam Henrico Regi savat operam adversus conjuratos regni Proceres. 115. c. 156. b. 157. b. An. 1176, castellum de Angra aufert eidem Rex Henricus. 168. c.
- An. 1179, nuntium remittit fisco & Regis negotiis, relicto successore Richardo nepote suo ex filio Gausfredo. 324. d.
- Richardi de Montefalconis filii** ex Agnete de Monte-beliardo, Amadeus Comes Montis-beliardi, Theodericus Bistuntensis Archiep.
- Richardus de Reuery vel Reuery**, an. 1101 deficientibus ab Henrico I Anglie Rege optimatibus, eidem adversus Robertum Normannie Ducem adheret. 10. e. Anno 1107, moritur. 71. d.
- Richardus de Reduatis**, Balduini filius, anno 1155 patri succedit. 289. a. Anno 1162 mortem obit dominus infule Vectæ, relinquens ex filia Rainaldi Comitis Cornubiæ filium nomine Balduinum. 307. a.
- S. Richarii** oppidum cum Ecclesia Hamensis absumit anno 1131 Hugo Campus-avena Comes S. Pauli. 269. d. 497. b. 698. c.
- Richeldis**, Montensis Comitissa, an. 1071 filio suo Arnulpho Flandrie Comiti a patruo exheredato suppetias venit cum Hannoniensibus, & a Flandrensis apud Castellum capitur, dum Robertus Frisus ab Hannoniensibus teneretur. 544. d. Commutatione utrinque facta, mox libertati redditur; sed filio suo Arnulpho in eodem certamine perempto, in Hannoniam cum altero filio Balduino revertitur. 544. d. Eodem anno, feoda sua & alodia Hannonie obnoxia facit Theodino Leod. Episc. ut acceptis pecuniis stipendiarios conducit ad auferendam Roberto Frisio Flandriam. 545. d. & seq. Anno 1081, Brocotensem S. Dionysii Ecclesiam excitat. 547. b. n. Et vel seq. anno, Mirwaldense castrum cum adjacentiis vendit Henrico Leod. Episc. 587. d. 681. a. Romæ rediens circa an. 1085 ad S. Hubertum divertit, ut infidias Arnulphi Chiniacensis declinet, ibique dies octo diversæ siccum Calvinaciū eidem Ecclesie jam oppignoratum emendum proponit. 588. c. d. An. 1086, moritur. 258. e. 547. n.
- Richemundie Comitatum** an. 1178 Rfo addit Henricus II Angl. Rex, ob occupatum a Conano Comite Nannetensem Comitatum. 109. d. An. 1171, idem Comitatus cedit in potestatem ejusdem Henrici, gratia futuri connubii filii sui Gausfridi cum Constantia filia Conani IV Britannici Ducis. 314. e. Richemundie Comes, Alanus I, II, III, Conanus.
- Richerius**, Senon. Archiep. an. 1097 moritur, 20 die post Natale Domini. 673. c.
- Richerius de Erlis**, Metensis Ecclesie Decanus, an. 1089 Vrduensem Episcopatum adipiscitur dono Henrici Imp. cui fidem suam obligat & fratres suos obfides tradit. 622. d. 610. a. n. 641. a. 686. d. Inde Romane Ecclesie offensam cum incurrisset, septem annis præfæ consecrationis experte, tandemque abjurata Imperatoris parte, ab Hugone Lugdun. Archiep. consecratur. 1095, die sancto Pasche. 622. e. 630. b. 641. a. An. 1096, Moficum & Sathanacum emit a Duce Godefrido Hierosolymam profecturo. 631. b. Comitatum quoque urbis ab eodem receptum contradit Balduino fratri ejus, ipsoque Hierosolymam proficiscente, Theoderico Comiti Barrensi, donis & obsequiis delinitus. 631. c. 682. c. An. 1097, Henricum Imp. sibi infensum convenit, & ut obfides eximat & carcere, ejus se communionem iterum contaminat. 631. e. 632. a. Tribus itaque annis ab Episcopali munus se abstinuit, & circa an. 1100 Paschalem Papam per legatos sibi placabilem efficit; quo jubente, absolutionem ab Hugone Lugdun. Archiep. percipit. 632. a. An. 1107, mortalitatem expleit. 632. b. 641. a. 689. c.
- Richerius de Aquila**, an. 1113 armis Henrici Normannie Ducis impetratur mense Augusto, & obfides de pace servanda dare cogitur, postquam manio ejus Bonmolini flammis absumpta est. 195. a. Anno 1176 moritur, filium relinquens cognominem. 319. d.
- Ridel**, Vide, Gauridus.
- de Riveux**, Vide, Rollandus.
- Ripartoti Abbas**, Alanus, de Riffello. P. Hugo, Theobaldus, de Riffa. Vide, Conradus, filius Hugonis Comitis de Lignevilla.
- de Riveux**, Vide, Guillelmus.
- de Rivient**, Vide, Guillelmus.
- Robertus I. Atrebatensis Episc.** an. 1115 succedit Lamberto. 327. a. 453. e. 461. d. Anno 1130 vel 1131 moritur. 320. b. 329. b.
- Robertus, Arienfis Præpositus**, anno 1173 eligitur Atrebatensis Episc. 279. e. 425. c. 474. c. Eodem anno, ut Regem Ludovicum promoveat, Philippum Flandrie Comitem pertrahit in partes Henrici filii Henrici II Anglie Regis in patrem rebellis. 196. e. An. 1174, nondum consecratus Atrebat. Episc. assumit ad Episcopatum Camerac. favore Philippi Comitis Flandrie; reclamantibus licet quibusdam Clericorum. 153. b. 280. 422. d. 474. c. 540. c. 575. d. Eodem anno, non verò 1175, profectus in Brabantiam Autumni tempestate, dum Condato iter facit, a ministris Jacobi de Avelonis quem in obsidione urbis Rotomag. contumelias affecerat, in pontis descensu perimitur iv vel iii Nonas Octobris. 197. a. 280. c. 422. d. 474. c. 540. d. n. 775. e. 681. b. 713. a. n. 723. c. 749. b. ejus arrogantis specimen. 681. c.
- Robertus de Blanzies**, Monachus Becensis, an. 1119 Abbas efficitur S. Ebrulsi, primâ hebdomadâ Septuagesimæ. 301. n. 304. a. An. 1177, moritur. 320. b.
- Robertus Abbas Dunensis** creatur an. 1128. 271. d. 470. b. Anno 1143, successore datur B. Bernardo Clareval. Abbati. 471. c. 296. b. 470. b. An. 1158, vivere definit. 277. a.
- Robertus Grossius**, ab Abbatiæ Chiniac. assumitur anno 1157 tumultuaria electione, quia cognatus erat Comiti Flandrie. 299. d. Eod. anno exauctoratus moritur, dum Romæ reverteretur. 300. a.
- Robertus II, Abbas Majoris-monasterii**, an. 1155 succedit Garnerio. 298. b. An. 1165, vitæ finem imponit. 309. d.
- Robertus III, Abbas Majoris-monasterii**, an. 1165 succedit alteri Roberto. 309. d. Anno 1177 vel 1178 moritur. 320. b. 322. b.
- B. Robertus Abbas Mollismensis** efficitur an. 1075. 724. c. An. 1098, Cisterciensē Canobium condit. 261. d. 459. d. 673. a. Eod. anno, iussu Urbani Papæ Mollismum revertitur. 673. b. Anno 1110, in caelos abit, xv Kal. Maii. 674. a.
- Robertus de Torineto**, Prior Becensis, an. 1154 eligitur ab Abbatibus S. Michaelis de Monte, 22 Kal. Junii. 296. e. Die S. Joannis-Bapt. ejus electionem ratam habet Rotomagi Henricus Dux Normannie. 296. e. Die S. Marie Magdalene, in Abbatem benedicitur ab Herberto Abbrincensi Episcopo & Girardo Sagienfi. 297. a. An. 1161, e sacro fonte suscipit Alienorum filiam Henrici II Anglie Regis. 306. c. An. 1162, castello Pontis-Urionis ab eodem præfatur mense Januario, amoto inde Aguilino de Furnis. 306. c. Anno 1169, mense Maio, Redonis occurrit Gausfrido filio Henrici Angl. Regis, Beironum fidem



fidem efficient. 313. b. Anno 1175, in Angliam navigat, & cartam Regis, possessionis Ecclesie confirmans, reponit. 319. c. An. 1177, interit electioni Rollandi Dolensis Archiep. die S. Martini. 321. c.

**Robertus Bellimenfis**, Rogeri de Montegomerio filius, an. 1088 in Angliam mittitur a Roberto Normannice Duce, operam suam collaturus conjunctis regi Proceribus adversus Guillelmum II. Anglie Regem. 68. b. An. 1099, Scrobefbrias Comitatum assequitur post Hugonem fratrem. 32. c. 57. b. An. 1102, circa Falcha, bello impetitur ab Henrico I Anglie Rege, quia partes Roberti Normannice Ducis adjuverat, rebusque suis spoliatus indignandus in Normanniam trajicit. 11. c. d. 33. b. 58. e. 71. d. c. 248. b. Junctis itaque manibus cum Roberto Normannice Duce, bellorum eodem mittitur in Normanniam. 11. d. 12. b. 39. b. An. 1105, missus ad Angliam Regem die Nativitatis Dominice interit curie Westmonasteriensis, indeque hostili animo in Normanniam revertitur. 39. c. Anno 1106, Roberto Normannice Duci militat in prelio Tenebratico, eoque capto, fugam elabatur. 12. d. 33. e. 60. a. 71. c. 272. d. An. 1112, legationem fungens pro Rege Franc. Ludovico, mense Octobri capitur ab Henrico I Anglie Rege, ac prelo jurgium in vincula conjicitur apud Cesaris - burgum, indeque seq. anno in Angliam transfusus estatus tunc, apud Warham perpetuo carceri adducitur. 13. a. n. 34. d. n. 60. d. 71. c. Mores ejusdem ambulantur. 13. a. 34. n. Filius ex Agnete Pontivenfi, Guillelmus Talavicus.

**Robertus Bethunienfis** Advocatus anno 1118 a Philippo Flandrie Comite captus ob multiplicis nequitiarum, Ducis in custodiam traditur, & hebdomada transacta libertati redditur, sponsa Comitis fide servandis patriis juriis. 115. e. An. 1177, legationem fungitur pro eodem Philippo ad Henricum II Anglie Regem. 167. e. An. 1179, Regem Francie Ludovicum comitatur ad sepulcrum B. Thomae Cantuar. peregrinantem. 180. c.

**Robertus Rotunensis** seu de Bova dictus, Thomae de Marla filius, an. 1114 ingressus castra nepotum suorum tyrannidem exercet in terra. 333. d. Eodem vel seq. anno, uxoris suam fidem suspectam habens, & ei, quia Hugonis Campi-avenae filia erat, illudere formidans, in ejus familiares defecit: quos igni traditis virtus divina illos servavit. 114. a. b. n. An. 1161, e carcere Guillelmi Sicillie Regis emittitur. 518. d. n.

**Robertus de Brus** an. 1118 pro Stephano Anglie Rege militat in proelio Standardi adversus Davidem Scotie Regem. 85. c. n. An. 1124 moritur. 85. c. Filius, Adam.

**Robertus de S. Claro** uxor, Eleonora de Brana.

**Robertus**, filii Radulphi Codiciac. & Gode de Prauac filius, Joannes dominus de Pyon.

**Robertus**, filius Regis Ludovici VI, perperam secundum natu asseritur, & ob suam hebetudinem regno privatus. 469. b. n. Post an. 1144

Tom. XIII.

uxorem ducit Harvisiam viduam Rotrodi Comitissae Perticensis. 250. b. 295. a. Dorcastino etiam castrum a fratre suo Ludovico VII donatur. 295. a. An. 1148, in Conventu Visellacensi Hierosol. itinere se devovet. 291. b. An. 1150, Saginem urbem cum Ludovico aggreditur & incendit, ad ultionem proditionem Joannis filii Guillelmi Talavacii, qui castellum suum de Nube Gaudido Comiti Andegav. tradiderat. 292. d. An. 1152, post festum S. Joannis, impressionem facit in Normanniam cum Rege Ludovico fratre suo. 184. b. 293. d. An. 1159, Ludovico fratre suo in partibus Tolosanis adversus Henricum II Anglie Regem occupato, Franciam ab infestatione Normannorum & Theobaldi Comitissae Blefensis tuetur. 304. a. An. 1173, Regi Ludovico militans in obsequio oppidi Vernolli, defensor datur Vernolienfis. 173. c. 154. d. 193. a. An. 1177, in colloquio Ivriaci habito pacis sequester eligitur inter Regem Ludovicum & Henricum II Anglie Regem. 171. n. Filia ex uxore prima, Harvisia Perticensis Comitissa, Alais; ex secunda uxore Agnete de Brana filii, Robertus, Philippus Bellocac. Episc. Henricus Aurelian. Episc. ac filie duae, Aelis uxor Radulphi Codiciac. & N. mater Simonis de Castravillani. 711. n.

**Robertus II**, Comes Drocentis, an. 1177 uxorem ducit Mathildem Nivernensem Comitissam, a qua postmodum ob consanguinitatem fuit separatus. 166. n. 320. a. n. Filii ex secunda uxore Yolende Codiciac. Henricus Remensis Archiep. Robertus Comes de Brana, Petrus Comes Britanniae, Joannes Comes Matifconensis, ac filiae septem, Eleonora uxor Hugonis IV de Novo-castello, deinde Roberti de S. Claro, Isabella uxor Joannis II de Roccio, N. uxor Rainaldi de Catebo, Philippa uxor Henrici Comitissae Barrensis, Agnes conjux Stephani Cabilonensis, Yolens uxor Radulphi III Comitissae de Augo, N. Monialis Fontis-Evaldi. 711. b.

**Robertus III** Comitissae Drocentis filii ex N. de Sancto-Valerico, Joannes, Robertus & Yolens.

**Robertus Prilius** dictus, filius Balduini Insulani Flandrie Comitissae, uxorem ducit, patre vivente, Gertrudem Hollandiae Comitissam. 372. c. An. 1070, filiorum Balduini fratris sui & totius Flandrie procuratorem suscipit, & sacramento se stringit de servando ipsi Comitatu. 373. b. 544. b. Fratre ad patres appposito, eorum hereditati inhiat, & conciliatis sibi Flandrensis maritimi, pro Comite se gerit. 373. c. 344. b. Bello idcirco laceratus ab Arnulpho Comite & Philippo Franc. Rege, an. 1071 apud Castellum dimicat, ac primo captus & mox liberatus redditus victoriam reportat, ubi cum Arnulphus occubuisse, Flandria Comitatu potitur. 48. b. 373. c. 416. b. 417. a. n. 473. c. 544. b. d. Eodem tempore privatur ob suam perfidiam annua trecentarum marcarum penfione, quam patri ejus Guillelmus Nothus ratione clientelae & affinitatis dare con-

sueverat. 13. d. Ipso & seqq. annis bellum gerit cum Richelde Montensis Comitissa & Balduino ejus filio pro recuperando Flandria Comitatu decertantibus, frustraturque eorum conatus impressionem facit in Hannoniā, 546. c. Confecto in territorio de Broquerioa prelio, multos Hannonienses profert; pervagaturque Hannoniā, munitionem apud Vorechiam ad Scaldim fl. firmat, quam postmodum Comes Hannoniensis demolitur. 547. a. Interim de Hollandia fugatis a Godefrido Gibbofo Lotharingie Duce privignis suis, quorum tutelam susceperat, an. 1076 necem ei per quosdam suos necessarios inest, mense Februarii, & Hollandiam armorum vi privignis suis restituit. 257. n. 418. n. 545. n. 586. c. 684. d. 714. c. Eodem anno, cum Balduino fratre filio, Hannoniā Comite, dimicat apud Donengium, & vincitur. 557. c. An. 1083, auxilia subministrat Canuto Danie Regi, genero suo, irruptionem in Angliam meditante. 50. b. Eodem vel seq. anno, excisus crebris Alexi Imp. C. P. literis ad ferendam Christianis opem, in Palatinam proficiscitur. 258. c. 418. a. 419. a. n. 457. c. 548. b. Communis ibi ut, ad abolendum perjurium, iustis hereditis fratribus sui Flandriae resignet, Duacum eis tantum villam dedux restituit. 459. b. n. 458. a. Anno 1092, exorto in Cameracensi Ecclesia schismate, Cameracensi Proceres filii clientelae devincit, quibusque praedas agit & incendia. 480. a. 555. c. Eodem anno, communis a Patribus Remensis Concilii, ut Ecclesiae satisfaciatur, quas diriverat, morem gerit. 458. b. Anno 1093, moritur xii Idus Octobris apud Winendale, quam arcem extruxerat, & Caesari sepelitur in Ecclesia S. Petri. 69. b. 460. b. 411. a. n. 418. a. 453. c. 458. b. Filii ex Gertrude, Robertus, Philippus; filius, Adela, Gertrudis, Ogiens.

**Robertus II**, Junior dictus, an. 1085 vel 1086, patre in Palatinam peregrinante, Flandria Comitatu suscipit regendum. 258. c. 418. a. 419. a. n. 457. c. An. 1093, patri defuncto succedit. 260. b. 418. a. 419. b. 458. c. Eodem anno, primordia Tornacensis Ecclesiae adjuvat. 393. c. Circa idem tempus, ab Urbano Papa commonetur ut ab infestatione Cameracensium temperet, & Gualchero Episc. suam opem conferat. 483. b. Gualchero in Concilio Claromontensi exautorato, Cameracensem terram iusti Remensis Archiepisc. invadit an. 1095, & Marconium castellum extruit, sed armis Comitissae Lovaniensis & Oberti Leodientis Episcopi abigitur. 486. a. Anno 1096, Hierosolymam profectus mense Septembri, inter Cracefignatos entuit, S. Georgii filius ab Arabibus appellatus. 8. n. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 335. d. 394. b. 411. b. 459. c. 549. a. 653. d. 716. c. Anno 1100, in patriam revertitur Autumni tempestate. 68. c. 71. a. 394. c. 460. b. Redux e Palatina brachium S. Georgii Martyris transmittit Aquicinium xii Kal. Julii. 262. c. n. Circa idem tempus, con-

K k k k k k

fuertibus Cluniacensium inducit in Cenobia S. Wedasti Atrabatenfis & S. Petri Gandavenfis. 403. d. Munus quoque trecentarum marcarum, Flandriæ Comitibus ab Anglie Regibus pensari solitum & patri subtrahtum, ab Henrico Rege vix impetrat, ea lege ut cum mille sibi militibus, cum necesse fuerit, stipendia faciat. 13. d. n. An. 1105. Cameraci fines vastat, incassum obsecra urbe: cui vicem rependens Imperator. Autumni tempestate provinciam ejus populat, capitis quibusdam castellis, Marconio, Palsuis, Incenio, Sclusa & Bulcentio. 163. a. 111. b. 453. d. 460. c. 486. d. 516. e. 581. d. 604. a. 717. c. 727. e. Imperatore ob infantem hyemem recedente, Cameracum denuo aggreditur & incendit, inducias deinde cum civibus pacifcitur usque ad Nativitatem B. Martini. 486. c. 487. a. 535. c. 728. a. Inter hæc Imperatori cum exercitu in Flandriam procurrenti occurrit Leodii, cui congruâ satisfactione placato, an. 1105 in generali Conventu die Apost. Petri & Pauli habito, clientelam pro Cameracensi proficitur, & Gualcheri partes amplectitur. 163. a. 453. d. 487. b. 492. e. 604. a. 717. d. 758. a. An. 1105 vel 1106, Odonem electum Cameracensem Episc. in Gualcheri locum perducit Cameracum. 488. d. Circa idem tempus, & anno, ut videtur, 1107, eandem Arundelle ejedam, Rege permittente, deducit Britaviam. 25. c. 26. a. 76. c. 121. a. Anno 1140, post Pentecosten, interfecti conventui Bathoniensi, ubi de pace cum Stephano Rege incassum actum est. 16. d. Ante Assumptionem vero B. Mariæ, exercitum ducit versus Bathoniam, sed infidiis Angliæ Regis prævenerat, quod animo proposuerat perficere nequit. 77. a. An. 1141, rogatus a Ranulpho Cestrie Comite, genero suo, ut Lincolnienfem castellum ab obsidione Stephani Regis eximat, die Purificationis B. Mariæ prælum committit, captumque Regem in manus Imperatricis tradit. 27. b. c. 40. c. 66. c. 77. b. 88. a. c. 96. b. 393. b. 413. b. 470. d. Post hæc cum Henrico Wintoniensi Episc. agit, ut Mathildis in Angliæ dominam recipiatur. 27. e. Orta subinde inter eam & Episcopum similitate, pacis componenda gratiâ Wintoniam accedit, sed re infectâ, Oxenfordiam ad forem redit. 28. c. Circa Assumptionem beatæ Mariæ, presidio se castelli Wintoniensis foremque suam tuetur: ubi prævalentibus Regis fautoribus cedendum ratus, post forem & socios extens solus capit die Exaltationis S. Crucis, in manusque Regine traditus, custodiæ Guillelmi Ypresis in urbe Rosens traditur. 28. e. 42. a. 66. d. 78. c. 89. a. 96. d. Ibi nec blanditiis nec minis inflexus ut a fore re desisteret, tandem die Sanctorum omnium pro Rege commutatur, nullo alio pacto interposito quam ut quique suas partes, ut prius, tueretur. 29. a. 43. a. 66. d. 78. d. n. 89. b. 96. d. 413. b. An. 1142 aliquantò post festum S. Joannis in Normanniam transit, ut Gaudridum Comitem Andegav. ad auxiliandum uxori

eo designatæ integram fidem deinceps servat. 22. e. Mense Decembris, colloquium habet cum Theobaldo Comite Blesensi pro Normannia Duce se gerente. Comperit verò Stephani Angliæ Regis coronatione, Falsiam eadem permittit habendam, aportato prius regio thesauro. 287. e. Anno 1136, in Angliam transit post Pascha. 23. c. Peripetis autem Stephani Regis administris, eidem clientelam proficitur, quamdiu nimirum dignitate sua integrè potuerit. 24. a. An. 1137, ipso die Pasche, in Normanniam revertitur, ubi Stephani Regis infidiis ad necem quæsitus ab ejus curia se abstulit; fatigante nihilominus Hugone Rotomag. Archiep. Regi reconciliatur, eoque in Angliam abeunte, ipse annum unum in Normannia moratur. 24. c. 66. b. An. 1138, circa Pascha, Gaudridus Comiti Andegav. federe sociatur, & præstitum Stephano Regi fidem abjurat: quare postestionibus suis in Angliam præter Brislow spoliatur. 25. a. 39. e. 76. b. 111. c. 288. e. Mense Octobris, opem conferit Comiti Andegav. Falsiam obsidenti. 288. e. An. 1139, ante festum S. Petri ad vincula, pridie Kal. Augusti, in Angliam appellit cum Mathilde Imperatrice, eaque fidei novæ illius Adele concedit apud Arundel, tutâ, ut putabat, statione, Brislowam contendit, & mox eandem Arundelle ejedam, Rege permittente, deducit Britaviam. 25. c. 26. a. 76. c. 121. a. Anno 1140, post Pentecosten, interfecti conventui Bathoniensi, ubi de pace cum Stephano Rege incassum actum est. 16. d. Ante Assumptionem vero B. Mariæ, exercitum ducit versus Bathoniam, sed infidiis Angliæ Regis prævenerat, quod animo proposuerat perficere nequit. 77. a. An. 1141, rogatus a Ranulpho Cestrie Comite, genero suo, ut Lincolnienfem castellum ab obsidione Stephani Regis eximat, die Purificationis B. Mariæ prælum committit, captumque Regem in manus Imperatricis tradit. 27. b. c. 40. c. 66. c. 77. b. 88. a. c. 96. b. 393. b. 413. b. 470. d. Post hæc cum Henrico Wintoniensi Episc. agit, ut Mathildis in Angliæ dominam recipiatur. 27. e. Orta subinde inter eam & Episcopum similitate, pacis componenda gratiâ Wintoniam accedit, sed re infectâ, Oxenfordiam ad forem redit. 28. c. Circa Assumptionem beatæ Mariæ, presidio se castelli Wintoniensis foremque suam tuetur: ubi prævalentibus Regis fautoribus cedendum ratus, post forem & socios extens solus capit die Exaltationis S. Crucis, in manusque Regine traditus, custodiæ Guillelmi Ypresis in urbe Rosens traditur. 28. e. 42. a. 66. d. 78. c. 89. a. 96. d. Ibi nec blanditiis nec minis inflexus ut a fore re desisteret, tandem die Sanctorum omnium pro Rege commutatur, nullo alio pacto interposito quam ut quique suas partes, ut prius, tueretur. 29. a. 43. a. 66. d. 78. d. n. 89. b. 96. d. 413. b. An. 1142 aliquantò post festum S. Joannis in Normanniam transit, ut Gaudridum Comitem Andegav. ad auxiliandum uxori

perducit in Angliam, congressusque cum eo Cadomi, cunctantem ad expugnanda Normannia castella adjuvat. 29. c. 30. a. 122. d. 289. c. Audient autem Imperatricem ab Angliæ Rege obsideri apud Oxenfordiam, tempore Adventus reditum in Angliam, quoniam a Comite vix impetravit. 30. a. b. 122. d. 289. c. Collectis verò militibus, castellum Warhamie aggreditur ut Regem ab obsidione retrahat, illudque post tres hebdomadas expugnat, & inde forori suis Oxenfordiæ egressæ jungitur apud Walingeford. 30. c. 122. e. 123. a. An. 1143, primâ die mensis Julii, succendit Wintoniam, ubi presidia sua Rex Stephanus collocarat. 123. b. An. 1146, castellum *Ferendis* extruit, quod eodem anno Rex Stephanus occupavit. 42. c. Ipso anno, Henricum filium Imperatricis ad patrem remittit. 123. d. An. 1147, non verò 1148, moritur pridie Kal. Novembris. 90. c. 123. d. 716. c. Uxor Sibylla nata Roberto Haimonis filio, ex qua filii quinque, quorum primogenitus Guillelmus, & filia una nupta Ranulpho Comiti Cestrie. 253. c. *Vide*, Robertus, Rogerius Wigorniensis Episc. Robertus Guiscardus veneno necatus falso asseritur. 7. n. Filius ex conjugio prima, Boamundus; ex secunda Rogerius ac tres filii. 221. d. Robertus filius Haimonis, an. 1107, deficientibus ab Henrico I Angliæ Rege Optimatibus, eidem adversus Robertum Normanniam Ducem adhaeret. 10. e. An. 1107, in obsidio Falsie in temporibus conto percutitur, & amens efficitur. 12. c. An. 1107, moritur. 72. c. Is Theobesbirius Monasterium condidit, ob Ecclesiæ Bajocensis incendum ab Henrico Rege sui causâ liberandi perperatum. 12. d. Filia, Sibylla. Roberti de Hamis filii, Arnoldus. Robertus Comes Leicestræ, an. 1156 inimicitias exercet cum Rogero de Toenio, quem debellat ope Theobaldi Comitis Blesensis. 288. a. An. 1150, partes Henrici filii Mathildis Imperatricis amplectitur, ut Angliæ regnum ille adipiscatur. 91. b. An. 1165, legatos Henrici Saxoniæ Ducis schimatis Victoris Antipapæ contaminatos ad oculum non admittit. 186. e. An. 1168 moritur summus Angliæ Justitiarius, relinquens filium cognominem. 208. b. 312. d. 748. b. (ubi an. 1169.) Robertus Comes Leicestræ, Roberti filius, an. 1153 Pacei castrum adipiscitur, quia pertinebat ad honorem Britoli, cujus ille matris nomine heres erat. 296. a. An. 1168, patri succedit, qui etiam per uxorem suam adeptus est hereditatem de Grentemessilto. 312. d. An. 1173, partibus Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis additus, castella *Monfere*, *Grobi* & *Leicestræ* munit. 113. d. 152. d. 191. d. Obfessus in urbe Leicestræ a Richardo de Luci Angliæ Justitiario, eaque incensa, in Flandriam trajicit. 115. c. viii Kal. Octobris, interfecti colloquio Giffordii habito inter Henricum II Angliæ Regem & Regem Franciæ Ludovicum, ubi Regem Angliæ conviciis impetit, & apposita gladio manu, minas in-



tentat. 156. n. Miſſus deinde cum exercitu Flandrenſium in Angliam, circa feſtum S. Lucæ ab Hugone *Bigod* excipitur apud *Fremingham*, quocum in idus Octobris caſtellum de *Haguer* expugnat; ſed dum Leicſtrem pergit, xvi Kal. Novembris capitur apud S. Edmundum a ſtratigis Angliæ Regis cum uxore & univerſa ſupellectile, & ad Regem tranſmiſſus Falſie includitur in carcere. 119. c. 137. d. 137. a. d. 152. d. c. 119. e. 317. d. Anno 1174, libertate donatur, rogatu Ludovici VII Regis Francorum. 118. c. An. 1176, caſtella ejus *Leiceſtrie* & *Groſi* ſolo equat Rex Henricus, & *Monſore* retinet. 169. a. Anno verò 1177, reliquis ei poſſeſſiones reddit Henricus ad miſericordiam inflexus. 168. b.

Robertus *Marmion* conjux N. filia *Geruſi* Comitis Reicſſenſis.

Robertus Comes Mellenti. filius Rogeri de Bellomonte, Anſelmo Cantuar. Archiep. advenſatur in cauſa inſtitutarum. 17. c. Mellentie caſtellum avunculi fui Hagonis, filii Gualeranni, pecuniâ nundinatur a Rege Francorum. 15. d. An. 1101, deficientibus ab Henrico I Angliæ Rege Optimatibus, eidem adverſus Robertum Normannicæ Ducem adheret. 10. e. Summa ſub eodem Henrico vigenſ auctoritate, veſtienti & comendandi morem in Anglia immutavit. 15. c. ejus arbitrio Reges Francorum & Anglorum nunc concordare uniebantur, nunc diſcordes preliabantur. 16. n. Is in uxorem duxerat an. 1096 *Elizabeth* filiam Hagonis Magni Comitis Viromand. a qua poſtmodum ſuit ſeparatus. 16. n. Moritur an. 1118. v. Nonas Junii. 16. n. 35. b. 61. c. Filii, Gualerannus Comes Mellenti, Robertus Comes Leiceſtrie; filius, N. nupta Hugoni de Monteforti, N. Hagoni de Novo-caſtello, *Elizabeth*.

Robertus, filius Gualeranni Comit. Mellenti, an. 1166 patri ſuccedit. 309. e. An. 1173, partibus ſe adicit Henrici filii Henrici II Angliæ Regis in patrem rebellis. 151. c. 191. d. 316. b. Uxor N. filia *Rainaldi* Comit. Cornubiæ. 309. c.

Robertus de Molbraio Northumbriæ Comitatu a Guillelmo Conqueſtore donatur. 56. n. An. 1088, cum avunculo ſuo *Gaufrido* Conſtantienſi Ep. conjurationem facit, ut Robertus Dux Normanniæ ad Angliæ ſolum evehar, manubiæque in pago *Wulſten* factas *Briffow* comportat. 3. c. 53. d. 67. d. 68. d. An. 1095, in necem Guillelmi Ruſi Angliæ Regis conſpirat, ut filius amice illius *Stephanus* de Albamaria Rex efficiatur; verum apud *Balbeburg* captus circa feſtum omnium Sanctorum, æternis vinculis irretitur. 4. e. 32. a. 56. b. n. 69. c.

Robertus de Monteforti ad Ricellam, an. 1153 avunculum ſuum Gualerannum Comit. Mellenti capit in colloquio propè Bernaïum indicto, incluſumque in caſtello *Orbec*, nonniſi redditi Montifortis turri dimittit. 596. d. Anno 1154, avunculum Montifortis caſtrum oppugnantem ignominioſe fugat. 596. d. An. 1163, duello ſuperat Henricum de Eſſexa. 186. d. 308. b. An. 1173, partibus ſe adicit Henrici filii Henrici II Angliæ Regis, in

patrem rebellis. 191. d. 316. c. An. 1178 moritur, Hugonem filium ſucceſſorem relinquens, natum ex ſore *Radulphi* de *Fulgeris*. 321. e.

Robertus Comit. Moritonii, fratris uterini Guillelmi Conqueſtoris, filius *Guillelmus*; filius N. conjux *Andræ* de Vitreio, N. Guidonis de *Laval*, Emma Guillelmi Comit. Tolofani. 303. b.

Robertus, filius Guillelmi Nothi Angliæ Regis, an. 1079 a patre recedit ob negram ſibi Normanniæ, & auxilio Philippi Francorum Regis provinciam infeſtat. 8. b. 49. n. 725. a. An. 1079, cum patre præliatur ante *Gerboſum* caſtellum, eumque in terram proſtratum & vocis ſono cognitum equo reſtituit & abire permittit. 50. a. n. An. 1080, autumni tempeſtate, mittitur a patre cum exercitu contra *Malcolmum* Scotiæ Regem. 50. n. An. 1087, a patre privatus Angliæ regno & benedictione paternâ, Normanniæ Ducatu contentus eſſe jabetur. 8. b. Anno 1088, mutuâ ab Henrico fratre ſuo pecuniâ pro Conſtantienſi pago, eam mox in ſoldanariis militibus abſumit. 9. e. 241. d. Ab Angliæ quippe *Proceribus* in Regem expetiſus, navalem exercitum præmittit in auxilium perſidorum, qui a regiſ militibus diſſipatur. 3. b. 31. a. 54. b. 68. b. An. 1089, a Guillelmo fratre ſuo viciffim laſcit, Philippum Francorum Regem ſupplices advocat; ſed eo pecuniâ Angliæ Regis inſtracto & recedente, ſolus reſiſtendo fratri impar efficitur. 54. e. Anno 1090, Henricum fratrem ſuum ex Angliæ reducem excipit, ejuſque opera ſui adverſus Angliæ Regem, nihilominus Rotomago cedere bene meritum compellit. 10. a. Anno 1091, circa feſtum *Candelarum*, pacem componit cum Guillelmo fratre ſuo, eâ lege ut *Pſicannum*, *Aucenſis* Comitatus & *Cæſaris-burgus* Regi remaneant, Rex verò ipſi auxilium impendat ad omnia ſubigenda quæ pater habuerat, præſertim *Cenomanniam*. 3. c. 31. c. 56. e. Menſe Martio, contendens in *Cenomanniam*, Montem S. Michaelis ubi ſe frater ejus Henricus incluſerat, cum altero fratre Guillelmo obſidet, & ſitientis miſertus operam perdit. 3. c. 10. b. 69. a. 243. a. d. Menſe Auguſto, in Angliam tranſit cum Rege Guillelmo, quem cum *Malcolmo* Scotiæ Rege pacificavit. 4. b. 31. c. 55. b. Cum verò plus ſicti amoris quàm amicitie in eo agnoſceret, duobus diebus ante Domini Natile in Normanniâ reveritur cum *Edgardo* Clitone. 31. c. 55. c. ipſo tamen anno *Edgarum* iis rebus in Normanniâ ſpoliat, quibus antea eum ditaverat. 55. a. An. 1093, Guillelmo fratrem ſuum per nuntios perſonii accuſat, ob violatam vel neglectam fœdus anni 1091. 55. c. Congreſſus itaque cum eodem in Normanniâ apuſſo mediâ Quadrageſimâ an. 1094, inimicior ab eo recedit. 31. d. 55. d. Vocato autem in auxilium ſui Philippo Francorum Rege, Argentis caſtellum capit, deinde *Holmenſe*; tandemque Aucum adverſus fratrem profectus, a domino ſuo Francorum Rege, Angliæ Regis pecuniâ corrupto, deſertitur. 3. b. 31. d. 55.

d. e. n. An. 1096, Hieroſolymam profecturus, fratri ſuo Guillelmo Normanniâ pignori opponit, acceptis decies mille marcis argenti, ſeu libris 6666. 4. e. 31. b. 57. a. n. 70. b. 59. c. 144. c. 683. d. Menſe verò Septembri, committit ſe itineri. 8. d. 70. a. 217. c. 261. a. 324. b. 459. c. 549. a. 672. d. 716. c. Cum inter *Cruceſignatos* probè ſegeſſet, regnum Hieroſolymitanum ſibi oblatum præ ſocordia recusat. 8. c. 33. e. Relictâ *Paleſtinâ*, inter redeundum uxorem accipit in *Apulia* *Sibyllam*, filiam *Gaufridi* de *Converſana*, quacum in Normanniâ revertitur anno 1100, menſe Auguſto, a Normanniſ granter exceptus, præter quàm in caſtellis quæ firmata erant ab Angliæ Regis militibus. 8. d. 10. e. 33. a. 58. c. 71. a. 59. a. n. 247. d. 673. d. Cum verò frater ejus Henricus regnum interim Angliæ præſtipulſet, anno 1101 a conjuratis regi *Proceribus* expetiſus exſcendentem facit in Angliam ante Kal. Auguſti; ſed antequam ventum ſit ad pugnam, pacem manuſ dat, pactis ſibi a fratre quotannis tribus millibus marcis. 8. e. 11. b. 33. b. 58. d. 71. c. 246. c. 217. d. 247. c. 248. a. b. 673. d. Poſt hæc in Angliâ moram facit uſque poſt feſtum S. Michaelis. 33. b. 58. d. Anno 1103, in Angliam revertitur, ut Regem fautoribus ſiſis de Angliâ eſcitâ placabilem efficiat; verum minis Roberti Comit. Mellenti perterritus, annuum tributum Regiæ petenti condonat. 8. e. 33. c. 59. a. 72. a. 249. a. b. Reverſus in Normanniâ, Regi pagum Conſtantienſem & *Damſontum* auferit; quo factò illius arma in ſe concipiunt. 249. c. d. Roberto quocum *Beſſimennſi* fœderatus, Regem plus offendit; qui miſis in Normanniâ militibus, crebris eum infeſtationibus conteſtit. 12. b. 33. c. 59. b. 72. b. n. Interim totâ penè Normanniâ multatus, præter Rotomagum, *Faleſiam* & *Cadomum*, a *Burgenſibus* illis victum mendicare compellitur. 9. b. *Feſtus* autem a *Cadomenſibus* ad Regem Henricum converſus, raptum ſe recipit Rotomagum, argue Regis Francorum & cognati ſui *Flandriæ* Comit. auxilium implorat, ſed nullum impetrat. 9. b. 252. d. Anno itaque 1105, circa Domini Natile, Robertum *Beſſimennſem* ad Regem mittit in Angliam, conqueſtorem de ejus perſidia, & anno ſeq. antè Quadrageſimam eò ipſe proficicitur; at Rege damna reſarcire detredante, iratus in Normanniâ reveritur. 33. d. 59. c. Eodem anno 1106, circa feſtum S. Michaelis, Rege *Tenerchebraicum* caſtrum Guillelmi Moritonienſis obſidente, illuc cum inſtructo exercitu prope rat Robertus, ultimam fortunam expecturus: verum victus & capſus perpetuo carceri addicitur. 9. c. 12. d. 33. d. e. 59. c. 72. c. 54. d. 217. d. 252. d. 263. d. 393. a. 395. d. An. 1126, educus e carcere rogatu *Matildis* Imperatricis, ſervandus conceditur apud *Briffowam* Roberto Comit. Gloceſtriæ. 63. b. ibi anno 1134 virâ deſungitur. 71. d. 83. d. 286. e. mores ejuſdem adumbrant. 8. 9. 93. d. Filii, Guillelmus, *Richardus*.

Robertus de Novo-burgo, filius Hen-



- ici Comitiss Warvici & Margarete Perticensis, an. 1147 munificum se erga Buccenfe Cenobium prebet. 289. c. An. 1158, Margaretam filiam Regis Ludovici VII, sex menses natam, Henrico filio Henrici II Anglie Regis desponsam, suscipit nutriendam. 301. a. An. 1159, moritur 11 Kal. Septembris, factus Monachus Becci Kalendis Augusti, cum esset Vicedominus Normannie. 303. n. 304. a.
- Robertus de Sillesio, an. 1168 cum Hugone fratre suo rebellat adversus Henricum II Anglie Regem. 311. d. An. 1169, capitur a Guillelmo Malet. 312. c.
- Robertus de Stutevilla, anno 1106 Roberto Normannie Duci militans in Tenechebraico prelio, capitur & in Angliam missus perpetuo carcere multatur. 60. a. 72. c. 217. d.
- Robertus de Stutevilla, an. 1138 pro Stephano Anglie Rege militat in prelio *Standardi* dicto adversus Davidem Scotie Regem. 86. a. An. 1173, partes Henrici II Anglie Regis tuetur contra rebellantes filios & conjuratos regni Proceres. 153. n. An. 1174, pro eodem Henrico dimicans apud *Alewic*, Guillelmo Scotie Regem capit. 219. c.
- Robertus de Vitreio moritur anno 1173, filium Andream successorem relinquens ex forore Rollandi de Dinano. 317. e.
- Robertus de *Waurin*, Flandrie Senefcallus, castra *Lileri* & Sanctum Venantium adipiscitur gratiam nuptiarum ipsius cum Sibylla filia Petri Flandrensis & Mathildis Comitiss Nivernensis. 565. b.
- Roccentium Comitum genealogia. 694. b. d. *Vide*, Ebalus I, II, Hiladunus, Hugo *Choler*, Joannes I, II, Radulphus, *Richardus*, de Rocheforda. *Vide*, Chales, Hamundus.
- Rodulphus de *Zeringen*, qui prius fuerat Moguntinus Archiep. an. 1167 vel 1168 fit Episcopus Leod. 602. c. 709. c. An. 1179, bellum gerit cum Gerardo Comite Loffensi. 602. d.
- Rodulphus Abbas S. Vitoni Viridan. an. 1096 Gimoldo successore datur, ordinatus die S. Urbani sui 13 die Maii. 618. d. An. 1083, Romam revertitur & absolutionis gratiam Theoderico Viridan. Episc. reportat, quam ille spernit. 621. c. An. 1085, crescente persecutione Theoderici Episcopi, e Monasterio aufugit, & ad Divionensem S. Benigni Cenobium se recipit, ubi a Jarentone Abbate hospitio excipitur vigilia Annuntiationis Dominicæ. 612. a. 629. d. An. 1083, Theoderico in extremis agenti absolutionis gratiam impetrat, auctoritate sibi a Papa concessa. 621. d. 630. a. An. 1092, mortuo Theoderico, ad suum revertitur Monasterium, revocatus a Richerio electo Episc. 622. d. 630. b. An. 1095, Richerium a partibus Imperatoris avocatum perducit Lugdunum, consecrandum ab Hugone Archiep. 630. b. An. 1099 moritur, v. Kal. Aprilis. 624. a. c. 631. c. 641. a.
- Rodulphus Dux Burgundionum & Suevorum anno 1077 Rex creatus opponitur a Saxonibus Henrico IV Imperatori. 257. d. 600. b. 649. b. An. 1090, inter preliandum perimitur in Saxonia. 258. a. 581. b.
621. b. 629. b. n. 644. d. 649. b.
- Rodulphi *Flamenc* uxori, N. de *Crest*.
- Rodulphi de *Lageri* filius, Gerardus.
- Rodulphi de Mortania conjux, Joanna de Bethunia.
- Rogerus, Eborac. Archiep. an. 1170, xviii Kal. Julii, Henricum filium Henrici II Angl. Regis in Regem ungit Westmonasterii. 111. d. 134. c. 143. a. 188. c. 216. b. 313. c. 428. a. 474. a. 712. a. Eodem anno, Thomæ Cantuar. Archiep. de eo apud Romanum Pontificem ob violatum jus Cantuar. Ecclesie conquesto, abstinere facis jubetur cum suffraganeis Episcopis. 112. a. 134. d. 144. d. An. 1171, coram iudicibus ab Alexandro Papa delegatis purgat se de coronatione Henrici Regis filii & de nece Cantuar. Archiepiscopi, apud Alban-marlam, die S. Nicolai. 184. c. Anno 1173, partes Henrici II Angl. Regis tuetur adversus rebellantes filios & conjuratos Proceres. 153. n.
- Rogerus de *Waurin*, an. 1174 cum Alardo contendit de Cameracensi Episcopatu, & cedere compellitur. 280. c. An. 1177 eidem succedit, & anno 1179 consecratur in Concilio Lateranensi a Guillelmo Remensi Archiep. 282. a. 541. b. n. 577. c. 584. d. 681. d. 713. b. Cameracum reversionis de prepositura Novi-castrî pacificatur cum Philippo Comite Flandrie. 541. c. Cum civibus deinde Cameracensibus litigat coram Imperatore, & omnia Communie insignia aboleri curat. 541. d. An. 1191, peregrinationem Hierosol. aggressus morti occumbit. 542. a.
- Rogerus de *Refol*, an. 1176 Laudunensem Episcopatum adipiscitur, industria & labore Balduini V Comitiss Hannon. 576. c. 681. c. Consecratus a Guillelmo Remensi Archiep. v. Idus Augusti. 713. b. Frustra cum Regem Ludovicum deprecatus fuisset, anno 1177 vel 1178 armis eum diffare aggressus, & auxilio propinquorum & amicorum magnam civium fragorem facit, Dominica secundâ Quadragesimæ, pridie Nonas Martii. 282. b. 578. a. 682. a. Inde cum Regis offensam incurrisset, ad Galerum Lingonensem Episc. se recipit. 682. c. Anno 1179, ab Alexandro purgare se jubetur coram electis iudicibus de cæde civium Laudunensium, quod scilicet nullam propriam manu interfecisset. 579. d. Cum verò dies ei post Natale Domini assignata fuisset Meldis, primò Regem sibi per Comitem Hannon. efficit placabilem, deinde juramento trium Episcoporum absolutionis gratiam recipitur. 680. a. An. 1180, nuptias celebrat Philippi Augusti & Elisabeth Hannoniensis, Bapalmis. 282. d.
- Rogerus Salisberienfis Episc. custos thesaurorum Henrici I Angl. Regis, eos an. 1135 in manus tradit Stephani Regis. 23. b. An. 1138, adesse Regis curie iussus, cum nepote suo Alexandro Lincoln. Episc. capitur ob exortam inter eorum facili-tes & homines Alani Comitiss Britannie seditionem, atque ad reddenda castra sua compellitur. 25. c. 40. a. 66. a. 87. b.
- Rogerus, Wigorn. Episc. filius Roberti Comitiss Gloucestrie, an. 1171
- Romam proficiscitur acturus causam Henrici II Anglie Regis de nece Cantuar. Archiep. 146. a. An. 1172, Rorodo Rotomag. Archiep. ministrat in coronandis Henrico juniore & Margareta conjuge. 147. a. Anno 1179, moritur Turonibus. 323. a.
- Rogerus de *Baillul*, Abbas Beccensis, an. 1149 succedit Letardo. 293. a. An. 1154, intereg consecrationi Roberti Abbatis S. Michaelis de Monte. 297. a. An. 1173, electus Cantuar. Archiep. eam dignitatem refusat. 316. c. 316. c. Anno 1179 moritur, cum 31 annis Monasterio præfuisse. 323. b. in multis commendatur. *ibid.*
- Rogerus Dux Apulie an. 1092 uxorem ducit Alam Flandrensem, Regem Danorum Canuto viduatam. 335. b. 756. c. Filii, Ludovicus, Guiscardus, Guillelmus Comes.
- Rogerus, Sicilie Comes, defunctâ Eremburgâ priori uxore, alteram ducit, Adelaidem nepem ex fratre Bonifacii Italici Marchionis. 726. d. Filii, Emma, Mathildis.
- Rogerus Rex Sicilie, an. 1149 Regem Ludovicum excipit Hierosolymâ revertentem, & arte quadam efficit ut sibi ab eo quasi jocando corona imponatur, professus se a sublimiori inter christianos Principe coronari haud potuisse. 750. b. An. 1154 moritur, iv Kal. Martii. 296. c. 750. b. n. Filii ex Albyria, Anselmus, Henricus, Guillelmus; uxor secunda, Sibylla Burgundica, improlis; tertia, Beatrix Reichenstensis, ex qua Constantia.
- Rogerit de Bellomonte filii, Robertus Comes Mellenti, Henricus Warvici.
- Rogerus Bigod anno 1088 adversus Guillelmum II Angl. Regem conspirat, & apud *Norwich* constitutus inde rapinus exercet. 2. c. 30. c. 53. d. Anno 1101, partes Henrici I Angl. Regis tuetur adversus Robertum Normannie Ducem. 10. c. An. 1107, moritur. 72. d.
- Rogerus Bigod, anno 1177 patri suo Hugoni succedit. 910. c.
- Rogerus, Vicecomes Biterrensis, Malabrancha dictus, necem ulturus patris sui Raimundi *Trencavel*, an. 1169 Biterrensi civium fragorem facit, urbenque novis habitatoribus tradit. 108. a. 313. c. An. 1178, ob hereticam pravitatem & ob injurias Albienfi Episcopo illatas, anathemate percellitur ab Henrico Clarevalensi Abbate. 176. n.
- Rogerus Comes de Clara, moritur anno 1173, filium Gillebertum relinquens successorem. 216. c.
- Rogeri de Condato uxori, Actis de Montibus.
- Rogeri de Jovevilla filii ex N. forore Guidonis de Vangionis-rivo, Gaudfridus Grossus, Robertus, Guido Catalaun. Episc. & Beatrix Comitissa de Grandprato.
- Rogerus de Molbraio, filius Nigelli de Albino, an. 1138, pro Stephano Anglie Rege militat in prelio *Standardi* dicto, adversus Davidem Scotie Regem. 85. c. n. An. 1141, Regi Stephano stipendia faciens in prelio *Lincolniensi* capitur. 88. b. An. 1147, profectus in Palestinam, celebrem promeretur gloriam. 90. b. Anno 1173, partes amplectitur Henrici filii Henrici II Angl. Regis in patrem rebellis.

152. d. 159. e. Anno 1176, castella ejus *Treske* & *Malsfari* solo equat Rex Henricus senior. 167. a. Filii, Nigellus, Robertus.

Rogierus de Montegomerio an. 1088 cum Odone Bajocensi Episc. conjurationem facit, ut dejecto & folio Guillelmo Rufo, Robertus Dux Normannie in locum ejus succedatur. 2. b. 30. c. 13. c. 67. d. 68. d. predas agens in pago Wigorn. a regis militibus effugatur. 2. c. Bonis autem verbis & pollicitationibus circumventus a Rege, qui primus post Odonem factionis auctor fuit, primus dedit. 2. c. An. 1093 moritur, factus *Monachus* in *fucurandum* Salopia. 69. a. n. Filii ex Mabilia Bellifm. Hugo Comes Scrobeshiriz, Robertus Bellifm. Rogierus Pichavinus; uxor secunda, Adelfia de Pufacio.

Rogier de Mortania filius ex N. de Senegle. Joannes, Robertus.

Rogierus Pichavinus, filius Rogieri de Montegomerio, excubias agens pro Guillelmo Rufo Anglie Rege in castello Argentarium, an. 1094 in manus Roberti Normannie Ducis incidit. 31. d. 35. d. An. 1101 cum fratre suo Roberto Bellifm. de Anglia expellitur. 11. d.

Rogierus Comes Porcensis, frater Hecelini de Grandiprato, seculi pertensus an. 1088, Comitatum suum vendit Godofredo postmodum Comiti Namuro, cui filiam suam Sibyllam nuptum dederat. 589. a. 686. c.

Rogier de Rosfi filius ex Aelide de Avesnis, Rogierus; filia, Aclis, Juliana, Clementia, & N. Abbatissa in Theoracia. 161. n.

Rogier de Rosfi, Rogieri filii, uxor prima N. de Cuci, secunda N. de Hensbergh, tertia N. de Montemorenciacio, ex quibus nullam prolem fulcepit. 561. n.

Rogierus de Toenio, an. 1116 debellat a Theobaldo Comite Blesensi, ac tertia Junii hebdomada Pontem S. Petri amittit. 288. a. n. Mens Septembri, Achinnium ipsi aufert Gualerannus Comes Melientis. 288. b. n. An. 1138 Britollum expugnat Rogierus auxilio Comitiss Hannoniensis, & eodem anno reconciliatur Stephano Anglie Regi. 559. a. n. Filii ex Gertrude Hannon. Radulphus, Rogerus, Balduinus, Gaudfridus. 133. b.

Rogierus Comes Warvicus, anno 1113 moritur, filium Henricum reliquit ex Gundreda uerina forore Gualeranni Comitiss Mellentis. 295. d.

Rofensis Episc. Gualterus. de *Rofia*, *Vide*, Balduinus.

Rollandus de Dinan an. 1168 partes amplectitur Eudonis Vicecomitis Porricidis adversus Henricum II Anglie Regem. 311. e. 312. a. An. 1173, cum liberis caretet heredem instituit Alanum nepotem suum. 317. e. An. 1175, procurator efficitur Britannici Ducatus sub Duce Gaudfrido. 119. b. An. 1177, Monachos S. Mevreni iussu Henrici II Anglie Regis cogit ad reddendum corpus S. Petri, quod furto de Abbatia Bothenie ablatus illic apportatum fuerat. 170. b. de Rolmara. *Vide*, Guillelmus.

Romane Ecclesie Pontifices, Adrianus IV, Alexander II, III, Anastasius IV, Calixtus II, Celestinus II, Eugenius II, Gelafius II, Gregorius

VII, Honorius II, Innocentius II, Lucius II, Paschalis II, Victor III, Urbanus II. — Antipapa, Guido de Crema qui Paschalis III, Guibertus qui Clemens III, Joannes de Struma qui Calixtus III, Maginolfus qui Silvester IV, Mauricius Burdinus qui Gregorius VIII, Octavianus qui Victor IV, Petrus-Leonis qui Anacletus.

Romana Ecclesie Cardinales, A. S. Legati, Albericus, Albertus, Adicio, Benediclus, Bruno, Cono, Conradus, Drogo, Gratianus, Guillelmus Papiensis, Guillelmus Remensis, Henricus Pisanus, Henricus Clarevallensis, Hugutio, Joannes, Joannes Neapolitanus, Joannes Tusculanus, Ivo, Milo, Otho, Petrus titulo S. Chrylogoni, Richardus, Robertus Pulanus, Theotimus, Vivianus.

de Ros. *Vide*, Heverardus.

de Rosche. *Vide*, Bernardus.

Rofcelini Vicecomitis Cenoman. uxor, Mathildis filia naturalis Henrici I Anglie Regis, ex qua Richardus & Guillelmus. 311. c.

de Roseto (Rosci) in Theriacia. *Vide*, Clarenbaldus, Rainaldus, Rogierus.

de Rossillone. *Vide*, Gerardus.

Rotomagi an. 1074 Concilium habet Joannes Archiep. 724. c. An. 1106, Rotomagenfis Henrico I Anglie se dedunt post primum Tenebricium. 253. a. An. 1144, Rotomagenfem turrim a primo Richardo edificatam muro alto & lato cingit Henricus I Angl. Rex, qui & propugnacula quae deerat, addidit. 285. b. Rotomagi an. 1131, post Pascha exiit Innocentius II Papa. 286. c. An. 1144, die SS. Fabiani & Sebastiani, Rotomagenfem urbem victor ingreditur Gaudfridus Comes Andegavenfis. 290. a. 701. a. Anno 1145, Rotomagenfem pontem relicit idem Gaudfridus. 290. c. ibidem pontem lapideum inchoavit Mathildis Imperatrix. 311. a. An. 1159, Rotomagenfis urbs conflatur, pridie Nonas Maii. 301. n. An. 1174, Rotomagenfem urbem obsidet Ludovicus Rex Franc. a die xi Kal. Augusti usque ad vigiliam Assumptionis B. Mariæ. 116. e. *seq.* 138. d. e. 159. 159. d. e. *seq.* 195. e. e. *seq.* 208. b. 219. d. 266. b. 280. b. 218. c. 422. d. 174. e. 680. e. 713. a. Rotomagenfis Archiep. Gaudfridus, Guillelmus, Hugo Ambianensis, Joannes, Maurilius, Rotrodus.

Rotomagenfis S. Audoeni Abbat, Freherius, Hamericus, Richardus, Rogierus Aquila, Samfon.

Rotomagenfis S. Trinitatis Abbat, Drogo, Guillelmus de Espervilla.

Rotonenfis Abbas, Silvester.

Rotrodus, filius Henrici Comitiss Warvic, an. 1140 fit Ebroicensis Episc. 289. a. An. 1156, hebdomada Pentecostes, interfecit Moretonii dum corpus B. Firmi o terra levatur. 298. d. An. 1163, descriptionem facit per Normannie Episcopatus consuetudinem quae ad Regem & Barones pertinebant. 308. a. An. 1164, vel 1165, ad Rotomagenfem Archiepiscopatum assumitur. 309. b. 708. b. Eodem anno, Henricum II Anglie Regem convenit nomine Alexandri Papae de pace habenda cum Thoma Cantuar. Archiep. 207. c. An. 1170, vi man-

dati Alexandri Papae rursus Henricum Anglie Regem commonefacit de pace ineunda cum Archiepiscopo. 134. b. 289. a. An. 1171, Regem Henricum in trilitium prolapsum pro nece Cantuar. Archiepiscopi, convenit consolationis ergo Argentomagi, cum aliis Normannie Episc. 145. d. Acceptis interim Alexandri Papae mandatis, ut cum Guillelmo Senon. Archiep. Anglie Regem cogat interdicti sententiam pacem servare quam cum Cantuar. Archiepiscopo fecerat, Senonas contendit & ad Apollonicam Sedem appellat, ne Regi pro nece Pontificis maesto ludum inferat acerbiores. 145. e. Inde Romam cum sociis iter arripens, cum aliquantulum processisset, praesens & invaletudine revertitur, sociis ulterius progredientibus. 146. a. Eodem anno, juxta Papae Alexandri mandata purgationem recepit Rogier Eboracensis Archiepiscopus, de nece Thoma Cantuar. apud Albamariam, die festo S. Nicolai. 289. e. An. 1173, missus in Angliam ab Henrico II Anglie Rege, v. Kal. Septembris Margaretam Regis Ludovici filiam cum Henrico juniore coronat Wintonie. 235. c. 147. b. 190. c. 315. d. Reversus in Normanniam circa Nativitatem beate Mariae, v. Kal. Octobris interfecit Concilio Abrincatenfis. 147. b. An. 1173, cum aliis Normannie Episcopis partes tuetur Henrici Anglie Regis adversus rebelles filios & conjuratos Procere. 153. n. Anno 1175, Henrico Regi fideiussor datur ab Henrico ejus filio. 198. n. An. 1178, legatione fungitur pro Guillelmo Sicilie Rege, pro quo suo, ad Henricum Anglie Regem, causam perendae filiae ejus Joannae in uxorem Regis. 164. c. Eadem proficicenti comes datur. 165. a. An. 1179, munus legationis obit pro Anglie Rege ad Ludovicum Regem Franc. 169. d. Anno 1178, xiv Kal. Aprilis, dedicationem peragit Becensis Ecclesie. 321. c.

Rotrodus II, Comes Perticensis, an. 1096 Hierosolymam proficiscitur. 70. n. 261. n. An. 1120, uxore sua orbatur Mathilde, filia naturali Henrici I Anglie Regis, ex qua unam filiam fulcepit. 253. c. Anno 1144, Gaudfrido Comiti Andegav. militans, moritur dum Rotomagenfem arcem obsidet, reliquis ex Harvilia Salisb. tribus filis, Gaudfrido, Rotrodo & Stephano. 290. a. n.

Rotrodus III, Comes Perticensis, ante an. 1118 uxorem duxerat Mathildem filiam Theobaldi Magni Comitiss Blesensis. 301. d. Hoc anno, cum Henrico II Angl. Rege pacificatur, ac pro castris Molinis & Bonmolino, quae pater ejus post obitum Regis Henrici I occupaverat, Bellifmenfi castris sub clientelari fide donatur. 301. d. An. 1168, terram ejus visitat Rex Henricus. 312. c. An. 1174, Rotrodus Sagienfem urbem aggreditur cum Henrico Anglie Regis filio. 194. b.

de Ruella. *Vide*, Joannes.

Ruez, Hujus gentis genealogia. 551. b. n. *Vide*, Egidius, Arnulphus, Eustachius I, II, III, IV, V, Nicolaus, Theodericus.

de Rugetio. *Vide*, Bonur-Abbas.



de Rume. *Vide*, Joannes, Karon, Robodo.  
de Rumeilli. *Vide*, Manasses, Radulphus, Uboldus.  
de Rumigni. Hujus gentis genealogia. 173. a. n. *Vide*, Godefridus, Hugo, Nicolaus.  
de Rupe in Ardenna Comes, Henricus.  
de Rupe. *Vide*, Oliverius.  
de Rupeforti. *Vide*, Guido Rubeus, Hugo, Werricus de *Paltecourt*.  
*Rufesvaux*. *Vide*, Hubertus.

## S.

**SABAUDIA** Comes. *Vide*, Moriennus.  
de Sablolo. *Vide*, Robertus.  
Saceri-Casaris seu Sinceri Comes, Stephanus.  
Sagienfis Episcopus. Frogerius, Girardus, Joannes, Robertus.  
Sagienfis Abbas, Radulphus.  
de Saggio. *Vide*, Richardus.  
de Saic. *Vide*, Ruadendus.  
Salesbiriensis Episcopus. Joscelinus, Philippus de Harulscure, Rogerius.  
Salesbiriensis Comes, Patricius.  
de Salmis in Ardenna Comes, Guilelmus, Henricus, Herimannus.  
Salmuriensis S. Florentii Abbatem, Frogerius, Manerius, Radulphus, Stephanus.  
de Salverna. *Vide*, Ludovicus.  
Samson, Præpositus Carnot. an. 1140 ordinarius Remensis Archiepiscopus. 273. c. 330. d. 454. b. 92. d. Eod. anno, interfecti Concilio Senon. & quod gestum fuerat adversus Abailardum, Innocentio Papæ per epistolam significat. 656. a. 735. a. An. 1145, rixam habet coram Eugenio III cum Alberone Trevir. Archiepiscopo. Primatum sibi super omnem Belgicam vindicanti. 756. d. An. 1149, & infra hebdomadam Pentecostes, vii. Kal. Junii, Valcellensem Ecclesiam consecrat. 174. d. n. 903. a. Sabbato Pentecostes, ad montem qui vocatur Specula S. Remigii, cum comprovincialibus Episcopis de pace tractat componenda inter Theodericum Flandrie Comitem & Baldunum Hannon. sed eam cum populi seditio impedisset, tristis abiecit, & postmodum S. Petri Hannonensem Ecclesiam dedicat. 902. b. 737. c. An. 1151, xi. Kal. Octobris, Godefricum consecrat Atrebatensem Episcopus. 906. d. An. 1154, Acuti-montis castrum obsidet cum Rege Franc. Ludovico, sed a caltrentibus in fugam versis, nonnullis ex suis amittit. 913. c. An. 1156, in Atrebatensi S. Mariæ Ecclesia crucem peregrinationis imponit Theoderico Fland. Comiti, feria sexta post Ascensionem Domini. 914. b. An. 1158, bellum gerit cum Guicardo Comite de Roceio. 739. a. An. 1159, cum esset sacratuus Milonem Tervannensem Episcopus intercedentibus Clericis Bononiensibus, Romam cum mittit haud consecratum propter appellationem ad Apostolicam sedem. 304. b. Eodem anno, vocatus a Gualtero S. Auberti Camerac. Abbate, successorem eidem providet vi. Kal. Decembris. 917. c. Anno 1160, Mattheum Bononie Comitem a fidelium communione fecerit ob suas cum Maria Rameficis Abbatissa nuptias. 277. a.

Eodem anno, Alam tertiam Regis Ludovici conjugem ungere detrectat in Reginam, quia sororem ejus separaverat ob consanguinitatem a Philippo Regis fratre. 186. a. Anno 1161, non verò 1160, viii. defungitur x. Kal. Octobris. 277. d. 306. d. (ubi an. 1161.) 334. c. 454. d. 18. d. 984. a. 705. c.  
Samurenfis dominus, Gaufridus.  
Sancii Aragonum Regis filii, Petrus-Sancius, Alphonsus, Ramirus.  
Santonensis Episcopus. Henricus.  
de Sarcellis. *Vide*, Fulco.  
Sarebruche Comes, Simon.  
Sathanacum, Stanacum. Ibi an. 1086 prælio contendunt Godefridus Bulonius & Theodericus Virdun. Episcopus. 638. d. 641. a. n. 644. d. An. 1096, Sathanacum Virdun. Ecclesiam vendit Godefridus Bulonius. 631. d. De eodem cum Mathilde Longobardorum Comitissa pacificatur Richerus Virdun. Episcopus. 631. b. illud an. 1111 Guillelmo Luxemburgensi oppignerat Richardus Virdun. Episcopus. 632. b.  
de S. Saverus. *Vide*, Natalis.  
Savignei Monasterium conditum anno 1112 a B. Vitali. 97. c. 729. c. Anno 1148, Saviniensis ordo conjungitur ordini Cisterciensi. 736. d. Savignei Abbatem, Guilelmus de Tolia, Serlo, Simon.  
Saxonie Duces, Henricus X, Lotharius, Theodericus.  
Sclufam, castellum Roberti Comitis Flandrie, an. 1102 expugnatum & incendit Henricus IV Imp. 433. d. 486. d. 336. c. 727. c. An. circiter 1137, idem castrum Guillelmo Yprensi auctore Theodericus Comes Flandrie. 413. a. 468. c. de *Scoufflans*. *Vide*, Eustachius.  
Scotie Regum genealogia. 36. n. *Vide*, Alexander I, II, David, Guillelmus, Malcolmus III, IV.  
Scrobesbirie seu Salopie castellum, Roberti Bellissimi armamentarium, anno 1102 in dedicationem recipit Henricus I Anglie Rex. 11. c. Anno 1127, Salopie Comitatum Adela uxori sue gratificatur idem Henricus. 21. a. An. 1138, Salopie castellum armis subigit Rex Stephanus. 39. c. Comes, Hugo, Rogerius de Montegomerio, Robertus Bellissimus.  
de Scutuz. *Vide*, Joannes.  
Sedanorum Episcopus. Ermenfredus.  
Segardus Tornac. S. Martini Abbas eligitur an. 1107. 404. c. An. 1114, Romam comitatur Herbertum a Tornacensibus electum Pontificem. 406. a. An. 1127 moritur, iii. Kal. Februarii. 407. a.  
Segardus, Abbas Vitoni Virdun. an. 1140 succedit Laurentio. 638. d. 641. c. Obiit an. 1142. 639. c. 641. c. de Selnunio. *Vide*, Henricus.  
Senefeleiciam Francie an. 1169 Rex Ludovicus concedit Henrico filio Henrici II Anglie Regis, quam Comitum Andegav. 312. c.  
Senonis an. 1140 Concilium habetur adversus Petrum Abailardum. 330. a. 655. a. 735. a. An. 1156, Senonenfis Ecclesia extimitur a prava consuetudine qua decedentibus Episcopis, bona ipsorum in manu Regis detinebantur. 676. c. Anno 1163, Senonas accedit pridie Kal. Octobris Alexander III Papa, ibique usque ad Pascha an. 1165 diversatur. 127. c. 669. c. 676. d. Senonenfis Archiepiscopus, Paimbertus,

Henricus, Hugo, Guido, Guilelmus, Richerius.  
de Serlando. *Vide*, Bencellardus.  
de Serrata in Burgundia. V. Ebalus.  
Servilis conditionis notam incurrit Miles, qui uxorem ducit matronam fervilem. 339. a. 350. d. de S. Severino. *Vide*, Guillelmus.  
Sibylla, filia Fulconis Comitissæ Andegav. an. 1123 matrimonio jungitur Guillelmo filio Roberti Normannie Ducis, & anno seq. ab eodem separatur auctoritate Joannis A. S. Legati. 18. c. n. 20. c. 81. b. n. An. 1134, nubit Theoderico Flandrie Comiti. 400. d. 414. a. 468. c. Anno 1147, Theoderico in Palestina peregrinante, armis impetitur a Balduino Comite Hannon. quæ utro gestans pacem nequicquam flagitat, verum partu liberata vicem eidem reddit. 101. d. 737. c. Anno 1157, in Palestina cum viro profecta, Bethanie Deo in Nofocomio se devovet. 185. c. 276. d. 300. a. 304. c. 471. b. c. 514. c. 515. a. 704. b. 738. d. An. 1163, non verò 1167, ibidem vitam impendit. 278. d. 477. d. 510. a.  
Sicilie Reges, Guillelmus I, II, Henricus, Rogerius.  
de S. Sidonio. *Vide*, Helias.  
Siffridi, fratris Theoderici Mosellanorum Ducis, filius, Beatrix, Sofia.  
Sigeri de Engles & N. de *Sanctigen* filii, Walterus, Gerardus, Joannes Tornac. Episcopus, Jacobus, Arnulphus, Engelbertus, filius, N. nuptia Rafoni de *Gave*, N. *Egidio* de *Trefegnes*, & N. Abbatissa apud *Ghien* nupsit. 561. n.  
Signiendis Episcopus. Bruno.  
Signinus Cæsar-Dei Abbatiam anno 1079 fuscipit administrandam. 618. c. 620. c. An. 1095, cum accessisset ad Concilium Claromontense, fuscus curat Duranni Episcopus, cujus discipulus fuerat. 629. b.  
de Silio. *Vide*, Hugo, Robertus.  
Silvanectensis Episcopus. Amalricus, Henricus, Petrus.  
Silva-majoris Abbas, S. Giraldus.  
Simon, filius Hugonis Magni Comitis Viromand. anno 1121 eligitur Noviomensis Episcopus & Tornacensis; sed quia infra etatem & infra ordines erat, consecrationem a Radulpho Remensi Archiepiscopo non promeruit, donec gratiam Romani Pontificis reportavit. 327. d. 406. d. An. 1126, primordia Abbatis S. Nicolai de Prato prope Tornacum adjuvat. 407. a. An. 1127, Brugas accitus a Rege Ludovico, exequias B. Caroli Flandrie Comitis peragit vii. Kal. Martii. 346. a. 375. d. 399. c. Eodem anno, a Guillelmo Flandrie Comite duodecim altaria sibi reddi exorat, quæ dudum Tornacensi Ecclesie restitui debuissent. 407. b. An. 1128, circa medium Aprilis, interdicti & excommunicationis sententia multat omnes Flandrenses, qui relicto Comite Guillelmo, adhaesissent Theoderico Alfatio. 385. a. An. 1129, Ursicampi Conventum condit. 329. a. An. 1132, dedicationem peragit Tornacensis Ecclesie S. Martini. 407. d. An. 1133, manum apponit dedicationi Tervannenfis Ecclesie. 270. b. An. 1147 vel 1142, sacris interdictur ab Ivone A. S. Legato, ob celebratas nuptias fratris sui Radulphi Comitis Viromand. & Petronille Pidaviensis. 331. c. 406.



- a. b. Circa idem tempus, Romam pergit, & electionem Tornacensis Episcopi, auctoritate Innocentii Papae factam, irritam efficit. 408. c. & seq. An. 1147, Anselmum ab Eugenio Papa ordinatum Episcopum, Tornacensibus praefectum patitur. 410. b. An. 1148 moritur inter Crucifigatos apud Seleuciam. 332. c.
- Simon I, Abbas Alchiacensis, anno 1127 succedit Odono. 467. b. Anno 1131, ad Abbatiam S. Bertini assumitur. 468. c. An. 1136, Abbatia cedere compellitur iussu Innocentii Papae. 469. c. 470. a. An. 1148, moritur. 471. n.
- Simon II, Abbas S. Bertini, anno 1176 succedit Godefrido. 422. c. 474. d.
- Simon de Brois circa an. 1133 moritur. 698. d. Filii ex Felicitate Brenni, Hugo de Brois, Simon de Belloforti.
- Simon, Comes Cispicensis, an. 1074 cum succedere deberet patri suo Radulpho, adversarios patitur Hugonem Bardum dominum Breacarum & Philippum Franc. Regem, qui bona ipsius occupant. 683. n. Igitur Roman profectus consilium expostat a Gregorio VII Papa, qui terram ipsi gubernandam contradidit, dum pacem cum Rege Philippo composuerit. 684. a. Reversus Romam Philippum Regem an. 1075 aggreditur & devincit. Iste conventus Nobilium, pax reformatur, & hereditas sua Simon redditur. 684. b. An. 1076, uxorem dedit Juditham filiam Roberti Comitis Alvernii, & ipso die Sanctionis effecta est, ipse vero ad S. Egidium fecerit, iuxta eam conubio unius ex filiabus Guillelmi Angliae Regis. 684. c. An. 1082, Romae defungitur, pridie Kal. Octobris. 685. c.
- Simon de Montforti an. 1140 succedit patri suo Amalrico in Eboracensi Comitatu. 289. a. An. 1173, inimicitias exercens cum filiis Alcelini Goelli, terram eorum fere totam populatur. 286. a. An. 1159, Henrico II Angliae Regi tradit circa festum S. Martini castra sua in Francia sita, Rupemfortem, Montemfortem & Epiparlonem, ut negotium Regi Ludovico VII faceret. 302. n. 304. d. An. 1173, captus a Philippo Flandriae Comite in expugnato Albemarle castris, pecunia se redimit. 193. b. 216. d. An. 1177, interfecti colloquio Iviaci habito inter Regem Ludovicum & Henricum II Angliae Regem. 172. n. An. 1181 moritur, relinquens succedentes Amalricum in Comitatu Eborac. & Simonem in Comitatu de Rocha, & aliis terris Franciae adjacentibus. 325. a.
- Simon de Sancto-Licio filio Silvandenensis, Huntingdonie & Hamtonie Comitatum acquisivit post obitum Henrici I Angliae Regis. 41. n. An. 1147, Stephanus Angliae Regi militat in obsequio urbis Lincolniae. 41. b. An. 1153, mortalem expellet; relicta ex Isabella filia Roberti Comitis Leicestrriae, filio Simone cum filiabus Amicia & Harwita. 41. n. 49. c. 91. d. 295. d. mores ejusdem adumbrantur. 41. a.
- Simon filius Simonis Comitum Huntingdonie, an. 1153 patri succedit. 295. d. An. 1156, cum terra care-
- ret, in uxorem ducit Aliciam filiam Gilleberti de Guant, & dono Henrici II Angliae Regis ejus honore potitur. 298. c.
- Simon, Dux Mosellanorum an. 1131 Ripendis facit Rainaldo Comiti Barrensi, Virdunensem tamen Ecclesiam infestare detractat. 637. c. Filii, Mattheus, Robertus de Florenge; filia, Agatha.
- Simonis de Markinno filii, Eustachius, Irianus de Calogella.
- Simon de Oisaco, Hugonis Camerac. Castellani filius, an. 1133 Lie-tardum Episc. vindicat ab infestatione Gerardi de Sancto-Auberto cognomine Masfistre. 496. a. 499. a. An. 1138, cum Cameracensibus bellum gerit pro castro Sancti-Auberti, quod illi obruere, ipse germanae suae filius conabatur servare. 499. c-e. 539. a. An. 1139, viribus Theoderici Flandriae Comitis fretus, xiv Kal. Februarii multam illorum fragora facit apud Creve-cuer, & Communiam dissipat. 500. d. e. 539. b. An. 1152, cum Joanne de Marchuin rixatus in palatio Nicolai Camerac. Episc. iratus recedit, & ad Theodericum Flandriae Comitem profectus se suaque ei contradidit, eodem mentis Episcopo. 510. & seq. Comitem deinde cum instructo exercitu perducit ad Thunium Praesulis villam, ac die S. Bartholomaei frages & praedas agit. 512. b. c. Comite ultra Scaldim reverso, Simon ab Episcopo Nicolao vicissim impetitur, qui castrum ejus Noles auxilio Cameracensis Communis incendit. 513. a. Revocato itaque Comite, Episcopus & suus fundit in Nomus Septembris; Cameracensem tamen castrum amittit, quam Theoderico Praesul, composita pace, contradidit. 513. b-e. 539. c. Anno 1157, Theoderici Comitum Flandriae in Palestina proficiscens fidem abjurat, nec multo post a Philippo Comite impetitur armis. 515. a. b. Hebdomada prima post Pentecosten, Comes castra ejus Inciacum vaflat, Meturias incendit, & Oisaco ignem immittit. 515. c. iv Kal. Augusti, capti ab eodem Comite Inciaci turres, Simon timere incipit & sibi praecavere. 276. e. 515. c. Itaque an. 1158, castrum de Sauci a Comite adversus Oisacum extrudum obruit, v Kal. Junii. 515. d. Mense Augusto appropinquante, ab ipso Comite apud Oisacum obfessus, imbrum favore liberatur. 515. d. At an. 1159, de-nuò a Philippo divexatur, qui castrum Haverincurt exercitu cingit, sed non expugnat; terram tamen ejus x Kal. Augusti profugit incendio, praesertim castra Marchuin, Noles & Canthen. 516. b. Filii, Egidius, Hugo III, Petrus Camerac. Archidiaconus.
- de Sancto-Simone. Vide, Joannes filius Odonis Ferrarii.
- Simonica lues ante Concilium Claramontense ecclesiasticos honores fere omnes corrumperat. 6. b. 618. a. E Francia in Lotharingam propagata. 590. b.
- de Solenneio. Vide, Gislebertus, Halcalfus.
- de Somerenghem. Vide, Gualterus.
- de Soreau. Vide, Radulphus Franciae Marecallus.
- Sorel, Vide, Thiebaldus frater Guil-
- elmi Yprensis.
- de Sotenghen. V. Gerardus, Gualterus de Sprea. Vide, Thomas.
- Stabulensis S. Remaci Abbates, Ellebaldus, Wibaldus.
- de Stenford. Vide, Guido.
- de Stenvordia. Vide, Eustachius.
- Stephanus, filius Rotrodi II Comitum Ferricenis, an. 1166 acutus in Siciliam a cognata sua Regina Margareta, Archicancellarius regni, ac deinde Panormitanus Archiep. efficitur. 290. n. 742. a-d. Anno 1168, Siculis invidiosus factus, ab istis tumultuantibus abire compellitur. 743. & seq.
- Stephanus Arvernenfis Episc. an. 1177 exaudatur in Concilio Claramontensi, quia, relicto Claramontensi Episcopatu, Podiensem ambitione actus male usurpaverat. 618. c. 619. d.
- Stephanus, Meldensis Episc. an. 1171 fit Bituricensis Archiep. exceptus pridie Kal. Novembris. 677. c. An. 1173, veneno tollitur in Odavis Epiphaniae, & Parisi apud S. Victorem sepelitur. 677. d.
- Stephanus, filius Theoderici Comitum Barrensis, nepos ex Iorque Calixti II Papae, electus an. 1150 Metensis Episc. Romae ab eodem Pontifice consecratur. 621. c. 644. c. 695. b. Invisus Imperatori tribus annis extra urbem mansit, episcopalia munia obtiens. 642. c. An. 1154, pacis sequestrer efficitur inter Alberonem Virdun. Episc. & fratrem suum Rainaldum Comitem Barrensem. 638. c. 698. d. An. 1147, Regi Ludovico in Palestina proficiscens se ad-jungit. 654. a. An. 1163 moritur, iv Kal. Januarii. 643. c. n. 647. a. Reliqua ejus gratia recensentur. 643. a-c.
- Stephanus, Abbas S. Florentii Sal-mur. an. 1156 fit Redonensis Episc. 299. a. obit an. 1166 mense Septembris. 309. c.
- Stephanus de Fulgerio II, an. 1168 ordinatur Redonensis Episc. 311. c. An. 1169, mense Maio, fidem suam obstringit Gaufrido filio Henrici II Angliae Regis, cum aliis Britonibus, in Ecclesia S. Petri. 313. b. Anno 1178, moritur. 321. c.
- S. Stephanus, Abbas Cisterciensis, an. 1108 vel 1109 succedit Alberico. 263. c. n. 673. b. An. 1133, in coelos abit. 675. a.
- Stephanus, cognomento Burgenfis, Abbas S. Michaelis de Clusa, anto 1166 fit Abbas Cluniac. 307. a. An. 1172, interfecti Concilio Abrenicensi. 315. c. An. 1173 moritur, xii Idus Augusti. 316. c.
- Stephanus, Comes Albemarle, filius Odonis Campaniensis, an. 1095 in Regem Angliae expetitur a conjuratis regni Proceribus. 32. n. An. 1096, Hierosolymam proficiscitur. 70. n. 459. c.
- Stephanus, Comes Blefensis, an. 1096 Hierosolymam proficiscitur mense Septembris cum Roberto Norman-niae Duce. 8. a. 32. b. 70. a. 217. c. 261. a. 459. c. 623. d. 716. c. Anno 1098, turpiter recedit ab obsequio Antiochiae. 717. a. An. 1103, in Palestinam revertitur cum Guillelmo Comite Pidav. 8. n. 727. c. An. 1105, perimitur apud Ramulam, xv Kal. Augusti. 283. c. Filii ex Adela Anglica, Guillelmus, Theobaldus, Stephanus, Henricus; filia, Mathildis.
- Stephanus, filius Stephani Comitum





cessitiam urbem Waleranni Comitiss Mellentis bis aggreditur, & non expugnat. 43. c. An. 1152, Eustachium filium suum in Regem ungi puit, & ab Episcopo repulsum passus domi omnes includit, deinde possessionibus spoliatis dimittit. 44. a. Eodem anno, castrum Nubirie expugnat, inde castellum *Wallingford* oblidione eingt. 44. b. An. 1153, mense Januario, adversus Henricum in Angliam apulsum properat utque Malmesburiam, quem ad pugnam frustra provocat. 44. c. 100. a. Post hoc Henrico castrum ejus de *Crauers* oblidenti terribilis occurrit, sed habito postmodum colloquio, verba pacis preloquitur que filii indignatio irrita facit. 45. b. n. Interim *Gisefwig* castellum Hugonis *Bigod* expugnat, dum Henricus castellum de *Stamford* eidem auferre. 45. d. Eustachio inter hac & medio sublati, sub finem mensis Novembris cum Henrico pacem componit, quem in filium adoptivum suscipit & heredem, ac lege ut, quoad ipse viveret, in regni solio permaneat. 46. b. n. 91. c. 100. c. n. 184. c. 155. b. 196. c. An. 1154, ad Octavas Epiphaniæ, conventum Procerum cogit Oxinfordis, ubi hominia Duci Henrico fieri jubet. 46. b. 67. b. Tempore Quadragesime, Dovoniam cum eo accedit congressurus cum Theodoro Flandrie Comite, dumque Cantuariam inde revertitur, filius ejus Guillelmus ex equo prolapsus crure læditur, 126. a. Henrico in Normanniam reverso, rursus ad arma se accingit Stephanus quorundam pravis persuasibus, atque castellum *Draze* quæ Eboracum obsidet & capit cum aliis pluribus. 46. d. Mense Octobri, denuo colloquium habet cum Theodoro apud Dovoniam, & intercolloquendum subito illi dolore correptus, paulo post moritur viii Kal. Novembris, & ad *Faversham* sepelitur. 46. d. 67. c. 102. b. 126. b. 184. d. 126. a. 129. c. 176. a. n. 297. b. 514. a. n. 703. c. 738. d. Ejus indoles admodum. 23. c. 24. a. Filii ex Mathilde Boloniensi, Eustachius, Guillelmus; filia, Maria.

Stephani Comitiss Cabilonensis & Agnetis Drocentis filius, Joannes.

Stephani de *Dentan* conjux, Rixa de Montibus.

Stephanus, filius Theobaldi Magni Comitiss Blefensis, anno 1152, pro parte hereditatis paternæ affequitur Sincerii seu Sacri-cælaris honorem in pago Bituricensi. 293. c. Anno 1160, mense Octobri, partes amplectitur Ludovici Regis sororii sui adversus Henricum II Anglie Regem, 305. d. An. 1170, Hierosolymam pergit ad deferendam pecuniam quam Rex Ludovicus colligendam præcepit in subsidium Terræ sanctæ. 314. d. An. 1180, inimicitias exercet cum Philippo Augusto, gratia fororis sue Regine Adelæ. 181. n. 324. a. An. 1181, terram cuiusdam vicini sui occupat, quam cum Philippo Flandrie Comiti obnoxiam fecisset, eam Rex Philippus in manu sua posuit. 326. n.

Stephani de *Sinninghen* uxor, Adelis Broburgensis.

Stephani de *Vallibus* & N. Comiti.

Tom. XIII.

tisse Joviniaci filius, Gaufridus. de S. Stephano. *Vide*, Henricus. de *Straten*. *Vide*, Thancmarus. de *Strepi*. *Vide*, Balduinus. de *Sripuit* Comes, *Vide*, Richardus. de *Stutevilla*. *Vide*, Robertus.

Sueffionibus an. 1121 vel 1122 Concilium habet adversus Abailardum Cono Prænell. Episc. A. S. Legatus. 634. e. & *seq.* An. 1128, sacro igne depahtis in pago Sueffionico beata Maria opitulatur. 328. d. An. 1129, Sueffionenses Bartholomæum Laudun. Episc. vincunt, captumque injuriis afficiunt. 582. b. An. 1177, Sueffionensis Communia opem confert Commune Laudun. adversus Rogerium Episc. 178. a. 682. a. Sueffionenses Comites, Cono, Guillelmus, Joannes I, II, III, Ivo, Radulphus, Rainaldus.

Sueffionenses Episc. Arnulphus, Henricus, Hugo, Joffenus, Lihardus, Manafes, Nerevelo.

Sueffionense S. Medardi Conobium juxta consuetudines Cluniacensium informatur. 403. d. An. 1131, Sueffionensis Ecclesia S. Medardi ab Innocentio II Papa dedicatur. 339. c. 698. b. S. Medardi Abbates, Arnulphus, Gaufridus.

Sueffionenses S. Crispini Abbas, Odo frater Regis Ludovici VI.

Sugerius, Abbas S. Dionysii efficitur an. 1122. 731. d. An. 1129, Moniales Argentolenses famâ perditas expellit. 732. e. An. 1147, Ludovico Rege in Palestinam peregrinante, regni procuratorem, aliis Principibus id onus detraçantibus, solus in se recipit. 183. c. Anno 1151, vel 1152 moritur, Idibus Januarii. 323. b. n. 313. a. n.

de *Sully*. *Vide*, Guillelmus.

Sulpitii de Ambasia filius, Hugo.

Surrei Comites, Guillelmus I, II, III, IV.

T.

TAILLEBURGUM, castellum Gaufridi de Rancona, expugnat & subvertit an. 1179 Richardus Dux Aquitanie. 179. a. 201. c. & *seq.* 325. c.

de *Taichala*. *Vide*, Godefalcus.

Tallebot. *Vide*, Gerardus.

de Tancarvilla. *Vide*, Guillelmus, Rabellus.

Tanchelinus hæreticus an. 1115 perimitur. 266. e. ejusdem errores. 318. a.

Tancredi de Alavilla filii, Drogo Constantiensis, Humfredus Dux Apulie.

Tancredi Principis Tripolitani uxor, Cæcilia Francica.

Tarentasensis Archiep. Petrus. de *Teis*. *Vide*, Guido.

Templi Militie Magister, Hugo de *Pagens*.

Tervannensis S. Joannis Abbas, Folquinus.

Themardi Castellani Broburg. filii, Gaugerus, Gillebertus.

Theobaldus, Abbas Becensis anno 1136 succedit Bosoni. 288. a. Anno 1137, benedictionem percipit ab Hugone Rotomag. Archiep. 288. d. An. 1138, ad Cantuar. Archiepiscopatum assumitur, paulo ante Natale Domini. 66. b. 288. d. An. 1139, Romam profectus circa Penateosten revertitur. 288. e. Anno 1141, Mathildem Imperatricem in Angliæ dominam recipit. 88. d. An. 1148, ad Remense Concilium

accedit, invito Rege Stephano. In Angliam reverfus & in exilium actus, Angliam interdito supponit. 124. a. b. 291. d. Anno 1152, rogatus ut Eustachio Regis filio regalem impertiretur consecrationem, renuit & ab utroque damnis afficitur. 44. a. An. 1153, paci componendæ inter Stephanum Angliæ Regem & Henricum filium Mathildis Imperatricis alloboratur. 46. a. An. 1154, eundem Henricum in Angliæ Regem consecrat, xiv Kal. Januarii. 126. b. 185. a. 219. c. 297. d.

Theobaldus, Paris. Episc. an. 1158 vel 1159 moritur circa Octavas Epiphaniæ, & vacavit sedes aliquandiu. 300. a. 301. n.

Theobaldi Comitiss Barrensis uxor prima, Loreta Loffensis, ex qua Agnes seu Thomafeta Lotharingia Ducissa; secunda, Iiabella de Barro ad Sequanam, cujus filius Henricus Comes; tertia, Ermentrudis Namur. ex qua Iiabella uxor Waleranni Longi Comitiss Limburgensis. 712. n.

Theobaldi III, Comitiss Campaniensis & Blefensis, filii ex Alade Crispeinfi, Hugo, Odo, Stephanus, Philippus Catalaun. Episc.

Theobaldus IV, Comes Blefensis, Magnus cognominatus, an. 1113 & seqq. bellum gerit cum Rege Ludovico. 14. d. 35. a. 61. a. 284. a. n. An. 1119, apud Regem Ludovicum efficit ut Normannia concedatur Guillelmo filio Henrici I Angliæ Regis. 18. a. An. 1120, interest die Natalis Domini curias Regis Henrici apud *Bramune*. 36. a. An. 1123, Tricassino Comitatu donatur a patrno suo Hugone. 678. n. 695. e. An. 1126, uxorem ducit Mathildem filiam Ingelberti Marchionis Porojulienfis. 696. b. An. 1135, invitatus a Proceribus ut Normanniam recipiat post obitum Regis Henrici, Rotomagum contendit mense Decembris, ac die Sabbati Quatuor Temporum, comperto fratrem suum Stephanum fuisse in Angliæ Regem coronatum, cepto desilit. 287. d. 699. b. Falsam tamen a Roberto Comite Glocestrie sibi traditam recipit. 287. e. An. 1136, Innocentio Papæ commendat fratrem suum jam coronatum. 84. n. Eodem anno, opem confert Roberto Comiti Leicestrie ad debellandum Rogerium de Tonio, cui tertia Junii hebdomadâ Pontem S. Petri auferit. 288. a. An. 1137, locutus cum Stephano Rege apud Ebroicas, de Angliæ regno pacificatur pro annua pensionatione bis mille marcarum argenti. 288. b. An. 1140, interest Concilio Senonensi. 695. a. Eodem anno, Rogatus a fratre suo Henrico Winton. Episc. tractatum habet cum Rege Ludovico de pace componenda inter Stephanum Angliæ Regem & Mathildem Imperatricem. 26. c. An. 1141, partibus Innocentii Papæ in causa Bituricensis Archiep. adversus Regem Ludovicum additus, veterem exulscitat inimicitiam. 331. c. 735. c. Eodem tempore, apud Romanum Pontificem efficit ut Radulphus Comes Vivomand. supponatur anathemati ob repudiatam priorem uxorem, & superducat Petronillam Aquitanicam. 331. c. 408. b. 735. c. An. 1142, armis Regis Lu-

M m m m m m



dovici direxatur, maxime in Campania, ubi Vitricum ejus castrum flammis absumitur. 272. d. 289. d. 331. c. 431. a. An. 1144. Regis in gratiam recipitur, agente S. Bernardo Abbate. 273. b. n. 331. d. 431. a. An. 1151. militibus armis accingit Gaufridum filium Gaufridi Comitiss Andegav. 184. a. 295. c. Anno 1152 moritur, vi vel 14 Idus Januarii, 91. c. 293. c. 333. a. n. 334. c. 506. c. 676. a. 703. a. 738. a. Pluribus commendatur. 91. a. 270. c. Filii, Henricus, Theobaldus, Stephanus, Guillelmus Remensis Archiep. Filii, Maria, Agnes, Elisabeth, Mathildis, Margareta, Alatheobaldus V. filius Theobaldi Magni Comitiss Blefensis, an. 1152 pro parte hereditatis paternae assequitur Carnotensem & Blefensem Comitatus ac Dunensem pagum. 293. c. An. 1158, mense Decembri, pacem componit cum Henrico II Anglie Rege, qui duo castia Ambasiam & Frajam-vallem reddit. 301. c. An. 1159, Henrico II Regi militat in expeditione Tolosana: qua durante, in Franciam remittitur ad ingerendam Francis molestiam. 305. n. 305. c. An. 1160, circa mensem Octobrem, partes Regis Ludovici fororii sui amplectitur cum fratribus Henrico & Stephano adversus Henricum Anglie Regem: cui ut negotium facesset, Calvam-montem castrum Hugonis de Ambasia, cuius patrem Salpitiu in carcere nequiter extorserat, munit, ut Turonicum pagum expugnet. 186. b. 305. d. Relictis in eo custodiis, discedit metu properantis in Hugonis auxilium Regis Henrici, cuius in potestatem castrum incidit. 305. d. An. 1161, Regem Ludovicum exaudivit ad inferendum Henrico Regi bellum. 306. b. An. 1164, Aelidem desponder filiam Regis Ludovici & Alienore, Rexque illi concedit Dapiferatum Francie, quem Comes Andegav. antiquitus habuerant. 102. a. 218. d. 308. d. Anno 1169, cum Hervey de Gien disceptat pro Montis-mirabilis castro, quod fuerat Guillelmi Gothi, cuius ille filiam primogenitam duxerat: ejus tamen potentiam frustratur Hervey, vendito eo castro Regi Anglie Henrico. 313. d. An. 1170, pacem componit cum Hervey de Gien, agente Anglie Rege. 314. b. Eodem anno, colloquium habet circa Octavas Apost. Petri & Pauli cum Henrico Rege apud Feritate-Bernardi, de pace inter eum & Regem Ludovicum facienda. 143. c. Eodem item anno, Thomam Cantuar. Archiep. perducit Montem-laudicum, ad colloquium 14 Idus Octobris cum Anglie Rege habendum, ubi Archiepiscopus Regis in gratiam receptus est. 144. b. An. 1171, necem Thomae Archiep. Alexandro Papae per epistolam significat. 145. d. Ipso anno, Judaeos Blefis habitantes igni tradit, ob eeneatum infantem Christianum in solemnitate Paschali. 315. a. An. 1173, suum Henrico filio Henrici II Anglie Regis imponit auxilium adversus patrem, & ab eo Ambasiam castrum & quintantis libris Andegavensibus donatur. 137. b. 151. b. 318. c. Eodem anno, Regi Ludovico militat

in obsidione oppidi Vernoliensis, & ab eo Vernoliensibus fideiussor datur. 153. c. 154. d. 193. a. Anno 1174, Sagiensem urbem aggreditur cum Henrico Anglie Regis filio. 194. b. Legatione fungitur pro Rege Ludovico ad Henricum Anglie Regem. 160. c. d. An. 1177, in colloquio Ivriaci habito pacis sequester eligitur inter Regem Ludovicum & eund. Henricum. 171. n. An. 1180, inimicitias exercet cum Philippo August. 181. c. 314. a. Filius ex Aelide Francica, Ludovicus; filia, Margareta, Elisabeth. Theobaldi Comitiss de Rinefello uxor Ermentrudis de Rocco, ex qua Hugo & Hildegardis. Theodericus Ambian. Episc. anno 1164, Kal. Maii, affuit Nicolao Camerac. Episc. consecrationem peragenti Ecclesie S. Auberti. 320. b. An. 1167, moritur. 322. b. Theodericus III, Metensis Episc. an. 1164, successit datur patruo suo Stephano. 643. d. 645. b. 704. d. n. 708. b. An. 1171, moritur, 11 Idus Augusti. 643. c. 644. a. 645. b. Hic Cardinalibus Octaviani Antipapae Metensem urbem ingressus cum legatis Imperatoris, in faciem resistit. 643. c. Theodericus IV, filius Matthaei Ducis Lotharingie, an. 1173 Metensem Episcopatum adipiscitur. 644. b. 645. b. n. An. 1179, in Concilio Lateranensi exaudivit. 644. c. 645. b. Theodericus Virdun. Episc. an. 1078 urbis Comitatum auferit Godefrido Bulloniensi, illumque Alberto Comitum Namurc. contradit. 618. c. 685. a. Is quoque de Bullonico castro disceptantibus, opem suam confert Comitum Namurc. 618. d. Partibus additus Imperatoris tempore schismatis, Rodolphum Abbatem S. Vitoni an. 1082 Romam mittit, & abolitionis gratiam ab eo reportatam spernit. 611. c. 619. d. Catholicos itaque infestat, an. 1084, igne absumit Ecclesiam S. Michaelis ad Mosam, quod Monachi a schismate abhorrentes se Tullensi Episcopo dedere vellent. 621. d. 629. c. n. 685. d. Rodolphum quoque S. Vitoni Abbatem cum suis Monachis alio commigrae compellit. an. 1085, circa festum Annuntiationis Dominicae. 621. a. 629. d. 640. c. Anno 1086, Walonem S. Arnulphi Abbatem Metensibus ordinat Episcopum, exulante Herimanno. 621. b. Eodem vel seq. anno, cum Godefrido Bullonico dimicat apud Sathancum. 628. d. 629. a. 641. a. n. An. 1088 vel 1089, moritur mense Aprili, Ecclesie reconciliatus per Rodolphum S. Vitoni Abbatem. 625. c. (ubi iv Nonas Maii) 630. a. n. 641. a. 644. d. Theodericus I, Andaginensis S. Huberti Abbas, an. 1069 Godefridum Gibbosum Lotharingie Ducem convenit de exsequendo patris ejus testamento, & repulsam patitur. 586. a. n. Agentibus apud Ducem pro eo Romano Pontifice & Episcopis, tandem anno 1074, hebdomada secundam Adventus, eidem conciliatur. 586. b. An. 1075, legatus ad Imperatorem mittitur cum pontificali baculo Leodiensi, & factis de Henrico Virdun. Archi-

diacono electioni provide adimplatur. 586. d. An. 1087, Henricum Leod. Episc. interpellat pro deiectione casiri Mirwaldensis, votique compos effectus munitionem patrie exitioam complanat. 587. c. & seq. Circa idem tempe, filium Caviniacum emit a Richelde Montensis Comitissa. 588. c. d. An. 1086, non vero 1087, moritur viii Kal. Septembris, completis in regimine 32 annis. 581. b. 588. c. Theodericus II, Abbas S. Huberti, an. 1086 alteri Theoderico successit datur. 588. c. n. n. 1088, Forensem S. Theobaldi Cellam Ecclesiam suam acquirat. 589. a. An. 1096, Ecclesiam S. Petri Bulloniensis recuperat, dono Idae Boloniensis Comitissa. 590. d. e. Theodericus, Abbas Trudonensis effectus an. 1099, Presbyter & Abbas consecratus Nonis Martii. 596. c. Vix Abbatiam ingressus Gilbertum Comitem Durachienem adversarium experitur, quem pecunia placat. 594. d. Deinde ad Henrico Limburgensi, qui partes ejusdam Herimanni pleudo-Abbatem tuebatur, devexus, Durachium ad castellum Comitiss Gilberti se recipit. 594. d. An. 1107 moritur, vii Kal. Maii. 595. c. Theoderici de Alsie uxor, Laureta Hannoniensis. Theodericus de Avesinis anno 1095 Lesicenses Canonicum condit vel potius insinuat. 401. a. n. Bellum gerens cum Montensi Comite, S. Waldetrudis Ecclesiam & Malbodiensem flammis absumit. 401. b. Circa an. 1107, ab uxore sua Adela filia Hilduini de Rocco, ex qua prolem non succiperat, separat ut ecclesiastico iudicio. 401. c. exinde dimidio anno vii clapio, inter vendendum ex infidis perimitur ab Isaac de Berlemontis. 401. c. Theodericus Comes Barrensis & Moncionis, an. 1096 Virdunensis urbis Comitatum donis & obsequiis exorat a Richerio Virdun. Episc. 631. c. 681. c. An. 1101 in Imperatorem rebellat. 717. b. Filii ex Ermentrude de Montebeliard, Stephanus Comes Montibeliardi, Stephanus Metensis Episc. Rainaldus Comes Barrensis, Fredericus de Ferretis; filia N. conjux Herimanni de Salmis. Theoderici Comitiss Montis-beliardi filia, Agnes uxor Richardi de Montefalconis, & N. mater Ludovici de Salverna. Theodericus de Bevera, Castellanus Dicaudum, an. 1127 Brugas accedit v Idus Martii, vires suas colaturus obsidentibus Intermedicis B. Caroli Flandrie Comitiss. 322. c. 318. d. Filii ex Ada Codiciac. Theodericus, Guillelmus, ac filia tres. Theoderici Ducis Clivenfis filia ex Elisabeth Brabantia, Mathildis & N. de Iffenburg. 549. n. Theoderici I Mollanorum Ducis filii, Fredericus, Sifridus, & Adela Arelun. Comitissa. Theodericus II Mollanorum Dux, Gerardi de Allatia filius, an. 1075 paternam hereditatem cum Gerardo fratre partitur. 724. d. (ubi male Mathieu.) Filii ex Gertrude Flandrensi, Simon, Theodericus Comes Flandrie. Theodericus Aliatus an. 1127, vi Kal. Aprilis, missis ad Flandrie Proceres Brugis in ultionem necis

B. Caroli congregatos litteris, ad Flandriam Comitatum fe jure propinquitatis eligi rogat, sed tum non exaudiri. 363. c. An. 1128, accitas a Flandrenfibus, Comitatum fibi armis vindicare aggreditur adversus Guillelmum Normannum. 36. n. 64. b. 268. c. 400. b. 412. c. 416. c. 418. a. 466. d. v Idus Martii, fauentibus fibi Ivano de Alost & Daniele de Tenremunde, Gandavi excipitur. 380. d. vii Kal. Aprilis Brugis accedit, ac vii Kal. Aprilis & fequentibus diebus fautorum fuorum fidem fibi devinct. 382. & feq. v Idus Aprilis, ab Yprenfis invitatur, ut auxilium eis conferat ad expellendum Comitem Guillelmum. 381. c. Quarto Idus Aprilis, Brugis egreditur adversus fautores Comitatus Guillelmi, qui fe in Oudenburg & Gistelle communicant. 384. a. Postridie ab eisdem apud Harenas ad praelium laeffitur. 384. c. Nono Kal. Maii, profectus Infulas viciniam illam obtinet. 384. c. Interim Simon Noviomensis Pontifex interdicti sententiam proferit in ejus fequeces. 385. a. Fride Nonas Maii, ab Episcopis & Baronibus Archiepiscopi iudicis Ludovici congregatis a Flandria difcedere iuffus, cum furdas aures praeberet, a Remensi Archiepiscopo percellitur anathemate, & Infulis ubi diverfabatur divinum Officium interdicitur. 386. a. n. 400. b. Non multa poft, in eadem urbe obfidetur a Rege Ludovico & Comite Guillelmo, fed non expugnatur. 386. c. n. 400. c. xi Kal. Junii, progressus ad Tied vel Hakepel cum gravi exercitu, a Guillelmo funditur, vix decem militibus cum eo remanentibus. 388. a. d. 412. d. 466. d. Quarto Nonas Julii, rursus cum Guillelmo Comite pugnat apud Orfcamp, fluvio interpofito. 389. a. c. Quinto Idus Julii, a Godefrido Duce Lovaniensi & a Guillelmo Comite obfidetur in Alofenfi caftro. 390. b. 412. d. 466. d. 732. d. Guillelmo ibidem ex infultu vulnere vi Kal. Augufti & vivis fublato, pacem componit cum Duce Lovaniensi, fibi adversantes ubique infedatur, ac iv Kal. Augufti Ypram obtinet. 390. c. e. 400. c. Sic tandem in Comitatu confirmatus, Reges Francie & Anglie fibi propitios efficit. 83. b. 269. a. 285. d. 392. c. 400. d. 407. c. 412. d. 454. a. 466. c. 485. b. 732. d. An. 1119, mense Augufto, apud Darachium pugnat pro Godefrido Lovaniensi Eode adversus Alexandrum Leode. Episc. & Ducem Gualeranum Limburgensem. 399. 399. Interim rapinis & incendiis divexatur a Guillelmo Yprenfi. 468. d. Anno 1120 (incertum) mortuam conjugem fuam Suanechilde quae caufa rebellionis erat, Yprensem armis infectatur, captoque caftro ejus Schas, anno tandem 1123 (aut forte ferius) rebellem a Flandria exire compellit. 412. d. 415. a. 468. c. Ipfo anno, mortem obeunte Clementia Comitiffa, tertiam Flandriae partem que in dotem ei conrigerat, fuae potestati addit. 412. c. 468. c. An. 1134, in uxorem ducit Sibyllam filiam Fulconis Comitiss olim Andegav. Regis Hierufalem. 400. d. 412. c. 413. a. 454. a. 468. c. An. 1138, opem confert Simoni de

Oiffaco & Nicolao Camerac. Episc. adversus conjuratos Cameraci civis, quibus fodere obftrictus erat Balduinus IV Hannoniae Comes. 409. c. Sequenti anno, victoriam de eis per fuos fauclites reportat apud Cricweter. 500. d. 539. b. An. 1140, bello laeffitus ab Stephano Angliae Rege, Balduino Comite Hannon. & Hugone Comite S. Pauli, ut Guillelmus Yprenfis ejus in locum fufficiatur, eorum fruflratu conatus. 454. b. 501. b. n. Eodem anno, Clarimariffi Cœnobium condit. 470. c. Anno 1144, opem confert Gaudrico Comiti Andegav. urbe Rotomag. potito, ad reliquum Normanniam fubigendam. 490. b. Annum circiter 1145 nuptias filiae Lauree pacificatur cum Henrico filio Theobaldi Magni Comitiss Bleffensis, quibus nuptiis Rex Ludovicus intercedit. 401. a. An. 1146, itineri Hierofol. fe devoverit in conventu Viciacensis. 521. b. 612. a. Eodem anno, litteris Eugenii III Papae inflexus, Tornacenfibus permittit proprium habere Episcopum. 410. a. An. 1147, itineri Hierofol. fe committit. 42. d. 114. c. 436. d. 449. d. 471. a. 501. d. Interim uxor ejus Sibylla armis Balduini Comitiss Hannon. impetitur, quæ utero geflans pacem nequicquam flagitavit. 501. d. An. 1149, non verò 1150, e. Paleftina revertitur. 275. a. Ulturus autem injuriam uxori fuæ faciam, primò de pace congruitur Sabbato Pentecostes cum Comite Balduino ad montem qui Specula S. Remigii dicitur, pacis fequeftribus Samione Remensi Archiep. & comprovincialibus Episcopis, quam cum populi feditio impedit, castrum Cateuim ad radicem montis S. Remigii firmat, invito & repugnante Comite Hannon. 502. a. c. Anno 1150, mense Septembri, exercitum fuum admoveit caftro Roucourt prope Ducum, quod erat Comitiss Hannon. & expugnatum ad dedicationem compellit. 502. & feq. 559. a. n. 737. d. An. 1152, ad curiam Frederici accedit in Regem Romanorum electi, cujus coronationi die Natalis Domini operatus est, gladium coram eo gelans. 507. c. d. Postridie requifitus a novo Rege feodis fuis, donum etiam Cameracæ potestatis ab eo exorat: fed Nicolaus Episc. fuâ interceffione illud irritum facit. 507. d. & feq. Inde iratus Comes & minas Episcopo intentans, vix inducias ei ufque ad Pentecosten indulget. 509. a. Anno 1153, tempore Quadragefime, inducias pacificatur cum eodem Nicolao ad S. Jacobum peregrinatur, ufque ad ejus reditum. 509. c. Mense Julio, fipendia facit Regi Ludovico adversus Henricum Normannie Ducem & Vernonem castrum cum eo expugnat, mense Augufto. 595. c. 509. c. d. Redux ab expeditione Normannica, Simoni de Oiffaco adversus Nicolaum Episcopum foderatur; congregatoque exercitu, Thannium villam Præfultis aggreditur die S. Bartholomæi. 512. a. c. Ibi dum castrametatur, conviciis a militibus Cameracenfibus impetitur, quos ad portam Salis retrufos fundit, nonnullos capit, quosdam occidit. 512. d. Interim pacis octo dierum induciis cum Episcopo, Sclufam revertitur. 512. c.

Transactis induciis, cum Episcopo erga Simonem defleviret, in ejus auxilium preperat Theodericus, ac iii Nonas Septembris Episcopum & Cameracensem Communiā in fugam convertit, centum ex eis trucidatis & trecentis compeditis. 513. a. d. Poft hæc pacem componit cum Episcopo, donatufque Caftellaria quam Simon amiserat, Kalendis Novembris in urbe recipitur ab Episcopo & Communiā, cum uxore ac liberis, & cum ingenti pompa. 533. c. 513. d. c. 539. b. An. 1154, in Angliam traficit cum Sibylla conjuge fuâ, & tempore Quadragefime colloquium habet apud Dovorian cum Stephano Rege & Henrico Normannie Duce. 126. a. Eodem anno, rursus cum Stephano Rege ibidem congruitur mense Octobri. 126. b. Mense Decembri, intereff inaugurationi Henrici II Anglie Regis. 297. d. An. 1156, mense Februaris, eundem Henricum conventu Rotomagi. 185. b. 298. d. Ipfo anno, cum uxore & quibufdam Flandrie Principibus crucein peregrinationis accipit de manu Samionis Remensis Archiep. adstantibus Episcopis in Atrebatensi Ecclesia B. Marie, feriâ sextâ poft Afcenfionem Domini. 514. c. An. 1157, denuo congregatis Flandrie Proceribus, Dominicâ poft Afcenfionem Domini, in aula majori Atrebatensi, de pace cum eisdem tractat; & licet quidam abfentes hominum abjuraflent, postridie tamen itineri fe committit cum Sibylla conjuge, obftrictâ prius Flandrenfium fide Philippo filio fuo. 185. c. 276. d. 300. a. 514. c. 514. c. 583. d. 704. b. 732. d. Relictâ in Paleftina conjuge fuâ, anno 1159 triftis in patriam revertitur, & Atrebat excipitur postridie Afumptionis B. Marie. 277. c. 304. c. 516. c. An. 1160, pacem componit cum Nicolao Camerac. Episc. Bapalmis, xiv Kal. Februaris. 517. d. Nonis Aprilis, Cameracum accedit cum filio fuo Philippo, ac fidem incolarum fibi obftringit, falvo jure Pontificis. 517. d. Eodem anno, armis infurgit in filium fuum Mattheum, ob execrabiles ejus nuptias cum Maria Bolon. Comitiffa, Stephani Anglie Regis filia, Sanctimoniali Deo dicata. 277. d. n. 517. c. Anno 1161, intereff conventui habito Cameraci, xii Kal. Aprilis, ubi Rigidio de S. Auberto adjudicatum est Gavalum illius territorii. 518. c. Anno 1164, non verò 1163, tertio vel quarto in Paleftinam proficifcitur. 278. b. 308. c. 454. d. 472. b. 520. c. 584. c. An. 1165 poft Natale Domini, vel ineunte an. 1166, e. Paleftina revertitur. 278. b. An. 1167, Neopottum feu Graveringas exiit in Parochia S. Willibordi, in fundo quem Ecclefia S. Bertini, fuadente Roberto Arienfi Præposito, abftrulerat. 279. a. 472. d. Eod. anno, filii fui electionem ad Episcopatum Camerac. approbat, eamque litteris fuis Frederico Imperatori commendat adversus Alardum Archidiaconum. 512. & feq. Idibus Decembris, cum filio fuo Cameracum accedit. 526. d. An. 1168 moritur, pridie Nonas Januarii.



& in Watipensi Ecclesia sepelitur. 279. b. (ubi male an. 1169) 312. b. 413. n. 414. b. n. (ubi xvi Kal. Februarii) 422. a. 454. d. 555. c. 473. d. 566. e. 678. a. quo tempore quantum in Palestinam iter aggregi satagebat. 566. d. Filia ex Swanchilda priori uxore, Laureta; ex Sibylla Andegav. filii, Balduinus, Philippus, Mattheus, Petrus; filia, Margareta, Gertrudis, Mathildis; filius naturalis, Gerardus. Theoderici de Hufalfe & Philippæ de Rume filius, Henricus. Theoderici de Wallescourt uxor, Mathildis de Rupe in Ardenna, ex qua Wericus de Rupeforti & N. mater Theoderici de Hufalfe. 711 d. Theodinus, Theotimus Cardinalis, A. S. Legatus unâ cum Alberto. Vide, Albertus. Theodinus, Deodinus, Leodienfis Episcopus. anno 1071 feoda & alodia Richeldis Comitissæ in Hannonia fide coemptione sibi obnoxia facit. 145. d. & 578. An. 1073, mortitur 1x Kal. Julii. 257. b. 381. a. 386. c. n. 694. a. (ubi Kal. Junii.) Theorici castrum an. 1104 incendiatur a Gaudrido Martello Comite Andegav. v Kal. Septembris. 728. a. Theoricum an. 1158 expugnat mense Octobri post triduam obfessionem Henricus II Angliæ Regis. 126. e. 300. n. 301. b. V. Guido. Thomas Becker, Cantuar. Archidiaconus & regni Cancellarius, anno 1156 industriâ fuit Henricum Angliæ Regem adjuvare ad debellandum fratrem ejus Gaudridum, & ad edomandos Aquitanicos & Guascones. 126. d. An. 1158, legatione fungens ad Regem Ludovicum nuptias filie ejus Margareta cum Henrico Angliæ Regis filio conciliat. 126. d. 185. c. Apud eum quoque efficit, ut Angliæ Regi liceat jure Senefcalcie in Britanniam ingredi, ad compescendos diffidentes inter se Procere. 126. d. An. 1162, fit Cantuar. Archiepiscopus. 127. c. 206. d. 676. d. 708. n. An. 1163, intercessit Concilio Turonensi ab Alexandro Papa celebrato. 127. d. Reversus in Angliam, non multo post a Rege divexatur ob regni consuetudines quas ille avitas vocabat. 127. d. 207. a. Ea durante contentiâ, anno 1164, de Anglia profugus in Franciam transmittit iv Nonas Novembris, & ad Cantuar. mariscum, deinde ad S. Bertinum perducitur. 110. a. 127. d. n. 207. d. 278. c. 422. a. 473. c. 500. d. 676. e. 708. a. Inde conciliatis sibi per epistolas Rege Ludovico & Alexandro Papâ, Regi Sueviones occurrunt, & pro oblati vitæ subsidii gratias agit. 110. a. 128. b. 207. d. 278. c. 422. a. 473. c. Senonas deinde profectus ab Alexandro Papâ benigne excipitur, commendatusque Guichardo Pontiniacensi Abbati, duos fere annos a die S. Andrew apud eum commoratur. 128. c. 422. a. 473. c. 676. e. 708. a. Interim res ejus ab Anglico Rege rursus adducitur, & cognati de Anglia expelluntur. 110. a. 128. d. An. 1166, die Ascensionis Domini, accedit Vizeliacum, ac viduentibus & audientibus populis, comminatorium in Angliæ Regem emittit. 129. b. n. anathemate quoque percellit consuetudinem Angliæ observatorem. 129. a. Rege verò ad dominum Papam appellante, ipse

nuncios Romam dirigit adversus Angliæ Regis nuncios. 129. b. Interim e Pontiniacensi Canobio Regis iussu discedere coactus, a Rege Ludovico benigne excipitur, Senonisque deductus die S. Martini Canobium S. Columbe ingreditur, ubi annis quatuor regis expensis sustentatur. 129. c. 130. a. b. 187. c. 208. b. An. 1167, Senonis convenitur a Legatis ab Alexandro Pontifice missis. Deinde coram eisdem colloquium habet cum Anglico Rege inter Gliontum & Triam vel apud Montem mirabilem die Octavâ post festum S. Martini, & querelas Angliæ Regis elidit. 130. d. 187. b. (ubi male anno 1166) 208. d. (ubi male an. 1168.) Eodem anno, excommunicationis sententiam proferit in quosdam Regis familiares. 130. e. Anno 1169, Montem mirabilem accedit die Epiphaniæ Domini ad colloquium Henrici Angliæ Regis & Regis Ludovici, ubi Angliæ Regem omnimodis placare conatur, sed clausulam *sabo honore Dei* reticere nolens, utriusque Regis indignationem incurrit. 132. b. e. Haud multo post a Rege Ludovico accessit, pro animi constantia, utpote qui Angliæ Regis fraudem intellexisset, laudatur, & Senonas revertitur. 133. a. b. Eodem anno, cum ambo Reges de pace sua prope Parisios ad Montem-martyrum colloquerentur, ad vicum Capellam accedit, & propositæ paci manus dat; sed negato sibi a Rege osculo, pacem reliquit. 133. d. e. 188. a. d. Itaque legatos Romam mittit, rogans ut in Angliæ Regem districtius agatur. 134. a. An. 1170, impetratis a domino Papa comminatiois in Regem Henricum literis, circa festum B. Mariæ Magdalene cum eo congregatur in confinio Carnotusæ & Cenomaniens. 134. d. Circa idem tempus, queritur apud Alexandrum Papam de Rogerio Eborac. Archiep. qui, spreto Cantuariensis Ecclesiæ prerogative, Henricum Angliæ Regis filium in Regem coronaverat, & literas ab eo exorat quibus ei sacra interdicerentur. 111. d. 677. a. Quarto Idus Octobris, perductus ad colloquium Angliæ Regis inter Turones & Ambalam, pacis sequestro Rege Ludovico, ejus in gratiam recipitur. 111. e. 134. d. 144. b. 189. a. 279. b. 422. a. 474. b. Permissus itaque in Angliam redire, Ludovico Regi pro acceptis beneficiis gratias agit, & non semel cum Angliæ Rege locutus redditum parat. 134. e. Præmissis autem literis Apostolicis, ipse in Angliam appellat Kal. Decembris. 189. a. 279. c. 314. d. 422. b. 474. b. 677. b. mox in Eborac. Archiepiscopum & Episcopos qui coronando Regi juncti operati fuerant, Alexandri Papæ sententiam promittit: quo facto rursus Regis animum exacerbat. 112. a. 144. d. Crescentibus itaque odiis, iv Kal. Januarii a Regis satellitibus interficitur coram altari. 112. b. 135. n. 145. b. 189. a. 422. b. 455. d. 474. b. 584. d. 641. d. 645. b. 677. b. 712. c. zelus ejus paulo immoderato pronuntiatur. 110. b. 112. a.

Thomas de Marla, de Feria etiam dictus, Toparcha Codiciacæ anno 1096 Hierosolymam inter Crucif-

gnatos proficiscitur. 70. n. 261. n. An. circiter 1120, Flandriæ partes infectans a Carolo Comite comprimitur. 237. d. 464. c. Anno 1127, Guillelmo Flandriæ Comiti adversatur, ut Henricum I Angliæ Regem promeretur. 345. c. 697. a. An. 1130, amicus a Rege Ludovico impetrat, quia negotiatoris disturbabat, atque a Radulpho Viromand. Comite vulneratus & captus, quia fratrem ejus Henricum peremerat, Laudoni moritur expers Eucharistia. 349. b. 732. d. uxor prima, Ida Hannon. ex qua Ida & Basilia; ex altera N. de Bova filii, Ingelranus, Robertus, & N. conjux Hugonis de Gornaco. 695. a.

Thomas Codiciacæ domini de Vervino filius ex Mathildæ Reichenfens. Thomæ filie, Yolens uxor Arnulphi de Mortagne, Felicitas uxor Balduini de Avelnis, Agnes uxor Roberti de Aispermonte, & Elyandis Abbatissæ Pacis Dominiæ nostræ. 706. n.

Thomas II de Vervino uxor prima, Thabella Loffensis; secunda N. de Pinkingni, ex qua Thomas & Joannes, & Maria uxor Galtheri de Toraca. 706. n.

Thomas III de Vervino uxor, Aelis de Sotenghen.

Thomas de Mortania uxor N. de Traxegis, ex qua filii & filias. 553. n.

Thuringie Landgravius, Ludovicus de Tibovilla. Vide, Guillelmus de Tiliensis. Vide, Gillebertus de Timbronia. Vide, Clarembaldus de Tingreio. Vide, Guillelmus-Farimus de Vinnico. Vide, Almus, Guillelmus de Toenio. Vide, Balduinus, Gaudfridus, Radulphus, Rogerius.

Tolofanum Comitatum pignoris nomine a Guillelmo Comite Pictavi accipit Raimundus IV Comes S. Egidii, seu verius eundem circa an. 1088 jure, ut vocant, substitutionis adpiscitur. 71. n. 101. b. n. 303. n. Tolofæ an. 1119 Concilium habet Calistus II Papa adversus Petrum de Brups. 108. n. Tolofam nomine uxoris sue reposcit anno 1141 Rex Franc. Ludovicus VII. 105. c. Eandem an. 1159 uxoris item nomine sibi vindicare aggreditur Henricus II Angliæ Rex, at Regis Ludovici reverentiâ abstinere ea obfidentia. 105. c. 127. a. 185. d. 206. a. 216. a. 219. d. 277. c. 301. n. 303. d. 421. c. 516. d. 517. a. 739. b. An. 1172, pro Tolofa Comitatu, circa Purificationem B. Mariæ, vel pridie Idus Februarii, clientelam Henrico II Angliæ Regi & Richardo, ejus filio profectus Raimundus V Comes Tolofanus. 149. a. 190. c. 219. c. 316. a. Tolofæ an. 1178 hæretici Albigenes qui se Bonos-homines appellabant, publice confutantur & condemnantur a Petro S. Chrylogoni Cardinali. 140. a. n. 174. c. 321. c. Tolofani Comes, Alphonsus, Bertrandus, Pontius, Raimundus IV, V. VI.

de Torchi. Vide, Balduinus, Guillelmus, Torellus. Vide, Amauricus.

Tornacenses proprium fore ut obtinerent Episc. ab Urbano II sperantes, legatos an. 1099 Romam mittunt; sed eo interim e vivis sublato, inanes ii revertuntur. 404. c. Anno 1113, litteras a Paschali II impetrant, quibus proprium eisdem Episcopum



Episcopum eligere precipiebatur. Itaque Novitibus Lamber- tum eligentibus, ipsi Herbertum sibi præciunt; sed ille a Rege Ludovico reiectus, manus con- fectationis a Remensi Archiepi- copo non promeruit. 405. a. c. Elec- tum igitur suum mittunt Roman- cum Lamberto litigaturum, & causâ cadunt. 406. a. An. 1141 vel 1142, vigente diffidio inter Inno- centium Papam & Simonem No- vium. Episc. legatos denuo Roman- mittunt, qui facultatem eligendi proprii Episcopi reportant. 408. c. Abalonem itaque S. Amandi Ab- batem eligunt; sed eo a Remensi Archiep. non recepto, Romam re- currunt, & inanes remittuntur. 408. d. & *seq.* Tandem anno 1146 legatos ad Eugenium III. dirigunt cum litteris B. Bernardi Abbatis, & Episcopum ab eodem Pontifice ordinari exorant Anselmum sancti Vincentii Laudun. Abbatem. 273. c. 291. b. 312. a. 409. d. c. Turen- nensis Episc. Abalon, Anselmus, Everardus, Gerardus, Gualterus, Herbertus, Joannes. Tornacensis S. Martini Ecclesia anno 1099 infaturatur. 393. c. n. 451. c. An. 1132, dedicatur a Simone No- vium. Episc. 407. d. Abbates, Gual- terus, Herimannus, Ivo, Odo, Segardus. Tornacensium Castellatorum genea- logia. 553. c. n. *vide*, Arnulphus de Mortania, Everardus-Rado. de Tornaco. *vide*, Gerulfus de Torota, qui & Novium-Castellani. *vide*, Guido, Gualterus. de Traci. *vide*, Guillelmus. Traiectensis Episc. Balduinus, Con- radus, Godefridus, Guillelmus. de Trafinis. *vide*, Egidius, Otto. Trevis an. 1103 Concilium habet Ri- chardus Alban. Episc. de absolu- tione Regis Philippi. 673. c. (ubi an. 1105) 689. b. Trevis quoque an. 1107 circa Aconensem Domini Concilium celebrat Pascha- lis II. Papa. 473. d. 490. c. 674. a. 689. c. 718. d. Trecentis Episcopi, Hatto, Henricus, Matthæus, Phi- lippus. Trecentis Comites. *vide*, Campa- nientes. Trecentis Episc. Godefridus Lois, Guillelmus, Ivo. de Treham. *vide*, Robertus. de Trejore. *vide*, Robertus. Trevisensis Archiep. Adalbero, Ar- noldus, Bruno, Folmarus, Gode- fridus, Hellinus, Radulphus de Weda, Rupertus. de Tria. *vide*, Ingelrannus. de Triangulo. *vide*, Anselmus. de Triv vel Thyry. *vide*, Egidius, Rainerus. Troarnensis Abbates, Durandus, Gislebertus. Trudonense Monasterium an. 1085 flammis absumitur vii Idus Martii. 591. c. An. 1177, Trudonensis Ec- clesia consecratur ab Oberto Leod. Episc. vii Kal. Octobris. 596. a. n. 603. c. Trudonense Monasterium quater intra 36 annorum spatium vastat Godefridus Comes Lova- nienfis. 1292. c. 600. a. Anno 1153, S. Trudonis advocatam Godefrido Lotharingæ Duci largitur Henricus Limburgensis, gratiâ nuptia- rum ipsius cum filia sua Margareta. 276. b. Abbates, Adalduus II, He- rimannus, Lanzo, Luipo, Ro-

dulphus, Theodericus. Truffibus. *vide*, Gausfridus. Tulestac. *vide*, Godefridus. Tullenses Comites, Theodericus I, II, Matthæus, Reginaldus. Tullenses Episc. Henricus, Petrus, Fibo, Richardus, Udo. de Tuppengui. *vide*, Gualterus. Turenne Vicecomes, Raimundus. Turonibus an. 1096 Concilium habet mense Martio Urbanus II. Papa. 672. d. An. 1132, Turonensis Ec- clesia S. Martini seditione Clerico- rum & laicorum igne absumitur. 267. c. Anno 1155, pro Turonia clientelam Regi Ludovico profi- tetur Henricus II. Angliæ Rex. 105. d. Turonibus an. 1159, tempore Quadragesime, colloquium habent Henricus II. Angliæ Rex & Rex Francie Ludovicus. 302. n. Ibi an. 1163 Concilium cogit Alexander III. Papa, die Octavâ post Pente- costen, xiv Kal. Junii. 110. a. 127. d. 186. d. 207. a. 308. c. 421. c. 689. c. 676. d. 741. a. An. 1167, Turo- nensis Ecclesia confagrat incendio. 310. c. Turonensis Archiep. Bar- tholomæus, Hildebertus, Ingel- baudus, Joscius, Radulphus. Turstinus Eborac. Archiep. an. 1119 in Concilio Remensi ordinatur a Ca- lixto II. Papa, citra Henrici I. Angl. Regis assensum: quare interdictio sibi in Angliam reditu, Romam cum Papa Calixto se recipit. 62. a. 79. b. c. An. 1137, inducias pa- cificatur cum Davido Scotie Rege in Eboracensem provinciam in- viente. 84. c. An. 1138, Proceres illius provincie congregat ad propellendum Regem eundem peiora minitantem. 40. a. 85. c. de Tyren. *vide*, Gerardus. Tyroniensis Cenobium condit anno 1109 Bernardus primus illius loci Abbas. 20. c. 57. c. 729. a. a.

## V.

VALLERIE seu Valcellense Ceno- bium an. 1131 conditur in agro Camerac. 270. a. 329. c. illuc anno 1132, Kal. Augusti, conventum Monachorum adducit B. Bernar- dus cum Abbate Radulpho. 270. b. n. An. 1149, Valcellensem Ecclie- siam consecrat hebdomadâ Pente- costes, vii Kal. Junii, Samson Re- mensis Archiep. 274. d. n. 502. a. Abbates, Radulphus, Riquardus. de Vadis. *vide*, Gualterus. Valencenensem Comitatum, tam jure hereditario quam coemptione factâ, Comitatus Hannoni. addit Hermannus Comes Montensis. 543. b. An. 1171, Valencenensis villa gravi flagrat incendio. 171. c. de Valentia. *vide*, Guillelmus. Valentinenfis Episc. Odo. Valesii Comes, Gualterus Albus. de Vallanico. *vide*, Balduinus. Vallis-cernai Abbas, Andreas. Vallis-lucensis Ecclesia conditur an. 1129. 674. d. An. 1143, primum dedicatur. 675. d. Abbas, Norpalus. de Vangionis-rivo. *vide*, Guido. de Vastiniis. *vide*, Henricus. de Vavaci. *vide*, Aluredus. Vaudanmontis Comites, Gerardus, Hugo. de Vendolio. *vide*, Clarembaldus. Venetensis Episc. Guhenoc, Raudus. Ventadorenfis Vicecomes, Ebalus. de Ver. *vide*, Guido.

de Verdun. *vide*, Bertrannus. Vernolium an. 1145 redditur Gau- frido Comiti Andegav. 289. c. An. 1152, Vernolii vicum flammis ab- sumit Ludovicus VII. 295. b. & an. 1153, mense Septembris burgi partem. 296. a. An. 1173, Vernolium circa Odavas Apokal. Petri & Pauli obsidet Rex Ludovicus, & transacto in obsidione mense uno, ignibus illud delet, Vigilâ sancti Laurentii. 114. a. 153. b. 155. a. b. 192. c. & *seq.* 179. c. 316. d. 680. c. Vernonis turris ab Angliæ Rege Henrico I. extructa. 285. c. An. 1153, post Octavam Pasche, Vernonis burgum extra muros positum flam- mis tradit Ludovicus VII, quia Richardus de Vernone mercatoris in suo conductu depravatus fuerat. 297. c. Eodem anno, circa finem Julii mensis, Vernonem obsidet Rex Ludovicus per dies quindecim; cumque nihil proficeret, cum Richardo agit ut saltem ve- xillum suum in turri levetur. 295. c. 333. b. 109. d. An. 1159, Ver- nonem Henrico Normanniæ Duci reddit Rex Ludovicus. 297. a. de Vervino. *vide*, Thomas I, II, III. de Vesci. *vide*, Guillelmus. Vestunonensis Archiep. Henricus, Hergeverus. de Viane juxta Grammont. *vide*, Ge- rardus. de S. Victore. V. Hugo, Richardus. de Vienna in Ardenna Comites, Godefridus. Viennas an. 1112 Concilium adversus Henricum Vimp. celebratur. 596. b. n. Ibi an. 1119 Synodus habet Gela- sius II. Papa. 719. c. Viennas anno 1178, die Nativitatis B. Marie, in Burgundia Regem coronatur Fre- dericus Imp. 201. c. Viennensis Archiep. Guido, Stephanus. Viennensis Comes, Girardus. de Viefpont. *vide*, Guillelmus. Vilcafinum Normannicum quod est inter Andalam & Itzam illi Regi Ludovico concedit an. 1144 Gau- fridus Comes Andegav. 294. d. (*vide*, Gifortium.) Eandem re- gionem an. 1152 rapinis & incen- diis populatur Henricus Gausfrid filius. 294. c. An. 1158, Vilcafi- num eidem Henrico Angliæ Regi pacificatur Ludovicus VII, gratiâ nuptiarum filii ejus Henrici cum filia sua Margareta. 219. a. 300. n. An. 1167, Vilcafinum hostiliter ingreditur Rex Ludovicus, ibique quadrius demoratur, prædas & vastationes agit. 130. b. An. 1177, Vilcafinum Francicum, id est eum tractum qui est inter Gifortium & Pontisarrum, a Rege Ludovico re- positus Henricus II. Angliæ Rex, tanquam Henrico filio suo padum in dotem uxoris sue. 169. d. 171. n. de Vile. *vide*, Alardus. de Vileir. *vide*, Polius. de Vilers & Han. *vide*, Cono. Villariensis Abbas, Gerardus. de Vileta. *vide*, Theobaldus. Vindocinensis Abbas, Gofridus. Vindocinensis Comes, Joannes. Virdunenfis urbis Comitatum anno 1078 Godefrido Ballonico auferit Theodericus Episc. illumque Alber- to Comiti Namurc. contrahit. 628. c. 685. a. An. 1096, Comitatus a Duce Godefrido acceptum tradit Rich- ardus Episc. Theoderico Comiti Bar- renfi. 631. c. 688. c. illum an. 1111 Rainaldo Barrenfi abjudicatum con-

N n n n n

- fert Richardus Episc. Guillelmo Luxemburgensi. 633. b. 691. a. An. 1114 & seqq. Virdunenses Rainaldo Comiti parere detrahentes, armis cum ipso & Guillelmo Luxemburgensi contendunt. 634. a. 641. b. 692. a. Anno 1123, querimoniam perferunt ad Imperatorem de Rainaldo Comite Barrensi, nascique, eo jubente, Henrici de Grandiprato patrocinium, urbe denud expellant Rainaldum & Henricum Episcopum. 635. a. 695. c. Virdunenses Episc. Adalbero II, III, Albertus vel Adalbertus de Marceio, Arnulphus seu Arnouldus de Chilencio, Henricus I, II, Radulphus de Torota, Richardus II, III, Richerus de Brie, Theodericus.
- Virdunenses S. Vitoni Monachi anno 1082 e suo Monasterio profugii manent violenti Theoderici Episcopi per annos septem. 640. c. An. 1111, rursus e suo Monasterio excedere compelluntur, & mortuo Richardo Episc. an. 1114 revocantur. 641. a. Abbates, Allestanus, Cono, Gilmoldus, Laurentius, Richerus, Rodulphus, Segardus.
- Virdunenses S. Pauli Abbates, Fulcradus, Theodericus de Salmis.
- Viomandensem Comitatum per nuptias cum Elisabeth filia Radulphi senioris, adipiscitur Philippus Comes Flandrie. 398. c. Anno 1189, Viomand. Comitatum Regi Philippo Augusto concedit Philippus Comes Flandrie, post obitum suum habendum, gratia nuptiarum ipsius cum Elisabeth Hannoni. 181. d. Viromandis Comites, Herbertus IV, Hugo-Magnus, Radulphus I, II, de Ypre. Vide, Robertus.
- de Viatrio. V. Andreas, Robertus.
- Vitricum, castrum Simonis Comitis Crispientis, anno 1074, invadit Hugo Bardi, dominus Breccarum. 683. n. An. 1097, illud reddit. 684. b. An. 1141, Vitricum incendit Ludovicus VII, Comiti Blesensi Theobaldo infensus. 275. d. 289. d. 331. c. 421. a. Castellanus, Odo.
- Vizellaci, an. 1126, Dominica Palmatum vel die Sancto Pasche, conventus Procerum, ubi Rex Ludovicus cruce insignitus itineri Hierosol. se devovet. 291. b. 332. a. 653. a. Abbates, Albericus, Guillelmus.
- Ulixbonam urbem Portugallie, an. 1148 de potestate Saracenorum eripiunt Christiani Crucignati de Anglia profecti. 43. b. 218. c. 273. c. 291. d. 332. b.
- Uterioris - portus B. Michaelis Abbas, Guillelmus.
- de Unfrivil. Vide, Odelinus.
- de Voiron. Vide, Odo.
- Voti Monasterium in pago Calateni extruit an. 1157 Mathildis Imperatrix, filia Henrici I Anglie Regis. 711. a. 333. d. Abbas Richardus.
- Urbanus II Papa (Odo de Legeri, Officiensis Episc.) an. 1088 succedit Victori. 259. d. 622. c. 672. a. 686. b. genus ipsius. 686. b. An. 1093, ut Remensi Provincie, ex qua originem traxerat, antiquum prerogativam duodecim Episcopatum reddat, Atrebatensem Ecclesiam a regimine Cameracensium Episcoporum eximit, & ordinato Lamberto, proprium eam deinceps habituram Episcopum decernit. 404. e. 420. a. n. 459. b. 480. d. 481. n. Eodem anno, electionem Gualcheri Camerac. Episc. ratam habet, & Manafis electionem respuit. 481. a. 535. d. Romae extrusus violentia Guiberti pseudo-Papae, frequentibus quoque litteris Alexii C. P. Imperatoris commonitus de periculo Christianorum in oriente degentium, an. 1095 in Gallias transit. 6. a. 715. d. Octavo Kal. Novembris, Cluniacensis Ecclesiam majus altare consecrat. 727. a. xiv Kal. Decembris, Concilium habet Claromonte Arvernii, ubi indulta peccatorum remissione illi qui Hierosol. itineris se devoverunt, centum millibus pugnatorum crucem assignit. 6. a. d. 69. c. n. 217. b. 394. b. 419. c. 459. b. 548. d. 623. b. 631. a. 644. d. 679. c. 688. a. 715. c. In eodem Concilio Philippum Franc. Regem anathemati supponit, ob superbiatam Bertradam Comitissam Andegav. vivente propria uxore. 6. c. n. 260. d. 419. c. 548. e. Lambertum quoque Atrebatensem Episc. & Gualcherum Camerac. litigantes audit, ut Gualcherus, quia beculum & annulum de manu Imperatoris receperat, infensus, eidem exauctorato Manassem ejus competitorum opponit. 404. b. 481. d. 536. a. Tertio Nonas Decembris, Celsinarum Monasterium dedicat. 727. b. Rogatus ab Abbate Karolfensi Petro, an. 1096, iv Idus Januarii, Karolfum accedit & majus altare consecrat. 717. c. Mense Martio, Concilium habet Turonibus. 679. d. x Idus Junii, Carcaffonam ingreditur, ubi moram quinque dierum facit. 727. d. An. 1099 moritur, iv Kal. Augusti. 70. c. 262. n. 614. c. 631. e. 673. c. Remissus quod egerit cum Philippo Rege adultero & Episcopis ei faventibus increpat. 626. a.
- Urficampi Abbates, Gislebertus, Walerannus.
- Urfio, Abbas S. Dionysii Remensis, an. 1129 fit Virdunensis Episc. 636. b. 641. b. 697. d. Profectus ad Imperatorem, eodem vel seq. anno molestias patitur a Rainaldo Comite Barrensi. Itaque Reverfus & fugere coactus, an. 1131 Imperatorem & Innocentium Papam convenit Leodii, atque Episcopatu se abdicat. 636. c. & 641. b.
- de Wabant. Vide, Bovo, Nigo, Theobaldus.
- de Wabelle. Vide, Gualterus.
- de Waldrigont. V. Gerardus, Iwanus.
- de Wallacecourt. Vide, Adam, Baldinus, Mathewus, Theodericus seu Werrius.
- Walerannus. Vide, Gualerannus.
- de S. Walerico. Vide, Rainaldus.
- Wallonis de Beure uxor, Margareta de Cretis.
- Walnenfis. Vide, Riguardus.
- Walterus. Vide, Gualterus.
- S. Wandragesii Abbates, Aufredus, Gualterus, Rogerius.
- de Vanner in Burgundia. V. Joannes.
- de Warci. Vide, Radulphus.
- Warrenus Comites, Guillelmus II, III, Hamelinus.
- de Warennas, V. Florentius, Joannes.
- de Warrenia. Vide, Reginaldus.
- de Wariniaco. Vide, Gualterus.
- Warviceses Comites, Henricus de Bellomonte, Rogerius.
- de Wajnou. Vide, Gualterus, filius Hugonis de Petraponte.
- de Waverico. Vide, Robertus.
- de Waurin. Vide, Robertus.
- Werri de Wallacecourt uxor, Mathildis de Rupe, ex qua Werrius & Beatrix.
- West-monasterii Abbas, Gilbertus.
- Wibaldus Abbas Stabulensis efficitur an. 1133, 698. d. An. 1158 moritur, mense Augusto, non anno 1159, 705. a.
- Wicardus, Guiscardus Chales, Comes de Rocio an. 1158 bellum gerit cum Samione Remensi Archiep. 739. a. Filii ex N. de Maruel, Joannes, Radulphus, filia, Eustachia. 694. c.
- Wido. Vide, Guido.
- Wigorniensis Episc. Rogerius, S. Wifianus.
- Willelmus. Vide, Guillelmus.
- Winandi de Hualia uxor, Beatrix de Wallacecourt.
- Winchelcumbenses Abbates, Galandus, Godricus.
- Winemarus Gandavensis Castellanus, circa an. 1158 mortuus. 435. d. Filius ex Ghisla Ghienfis, Arnoldus Comes Ghienfis.
- de Wini. Vide, Godfredus.
- Wintoniensis Episcopi, Guillelmus Giffard, Henricus Campaniensis, Richardus.
- Witroviacensis seu de Wervi. Vide, Guillelmus.
- Wulgrinus Comes Engolism. anno 1173, partes sequitur Henrici filii Henrici II Anglie Regis in patrem rebellis. 151. b. (ubi corrupte Bucherius). An. 1176, cum Brabantionum cohorte impressionem facit in Pictaviam, & a Joanne Pictavi. Episc. necnon Theobaldo Chabot, Principe militie Ducis Richardi, propellitur prope Barbezacum. 159. b. Eodem anno, post festum sancti Joannis Bapt. bello impetitus a Richardo Pictavi. Comite, Novo-castro & castello Molinoux armorum vispoliatur. 165. c. in Angliam quoque transfusus, Regis Henrici II veniam promeretur xi Kal. Octobris. 202. a. An. 1179, Richardo Aquitaniae Duci reddit Engolism. urbem & castellum de Muntiniac, quorum ille moenia subvertit. 179. a.

## Y.

YPRAM AN. 1127 post necem Caroli Comitis occupat Guillelmus Yprensis dictus, pro Flandrie Comitibus se gerens. 345. a. 375. d. Sexto Kal. Maii, ididem a Rege Ludovico VI & Guillelmo Normanno impugnatus, prodicione Yprensum in manus Regis traditur. 346. b. d. 375. c. 466. b. 697. a. An. 1128, Ypram obtinet iv Kalend. Augusti Theodericus Allatus, & vivis subato Comite Guillelmo. 390. c.

de Ypra. Vide, Joannes dominus de Renegher.

de Yxinburg. Vide, Gerlacus.

## Z.

ZARINGI & Duces, Bertholdus II, IV, V, Conradus.



## INDEX VOCUM EXOTICARUM SEU BARBARARUM.

- A**  
**ARRUMPTARE.** 631. c. 636. a. *nunium remittere.*  
**Adquirere.** 351. n. *redimere.*  
**Audicare.** 161. n. *spondere.*  
**Affidare.** 101. n. 129. n. **Affidiare.** 27. c. 18. a. *jurejurando promittere.*  
**Agenda Concilii.** 659. c. **Agenda Miflarum.** 613. c.  
**Alabastarii.** 81. a. **Alifarii.**  
**Aldermannus.** 134. c.  
**Alloidi.** 442. b. 443. d. 445. a. c.  
**Apotarii.** 522. a. 525. a. 526. b. 528. b. 529. d. 530. c. *angustius pari.*  
**Appodiat.** 405. n. 560. n. *innox.*  
**Aridura.** 581. c. *ignis facer.* *erpeia.*  
**Asamentum.** vel **Asamentum.** 446. a. *ager compascuus.*  
**Afflire.** 433. c. 44. c. 185. d. *afflutum facere.*  
**Afflia.** 518. a. *multa vel tributum.*  
**Auctorifare.** 589. d. *rei alicujus fidem facere.* **Auctorilabilis.** 482. n.  
**Baccha.** 138. b. *hic dictum Flandris speculae genus.*  
**Baggam.** 86. a. *vox contumeliosa.*  
**Bajulus.** 325. b. *Prator urbis.*  
**Ballivus.** 146. b. 162. a. 431. d. 436. d. *terre Procraator.* *cujus varia erant munia.*  
**Bannum.** 385. a. 389. c. 506. b. 512. b. 531. c. 588. a. *excommunicatio seu interdicio a facris.* **Bannitus.** 442. c.  
**Bannum.** 587. d. *la banlieue.*  
**Barbarizare.** 131. a. *Theuonice loqui.*  
**Basilius.** 550. d. *parvum dolum.*  
**Batillas campanae.** 406. b. *rudicula.*  
**Beneficiare.** 618. c. *dare in beneficium.*  
**Berfeit.** 82. a. *machina lignea obfessoria in modum turris.*  
**Berquaria.** 472. d. 693. n. *pradium rusticum.* **Berquarius.** 387. a. *villicus.*  
**Bofcus.** 148. n. 446. a. *filva.*  
**Bracce.** 367. d. e. 377. a. *femoralia.*  
**Breve.** 360. a. *breviarium rationum.*  
**Bucharii.** 440. a. *lignarii.*  
**Burgus.** 153. c. 154. n. 155. a. 160. b. 113. c. *& alibi passim.*  
**Burficarius.** 71. b. *marinarius.* *nauta.*  
**Buscaria.** 324. d. *aenum vas.* *chaudiere.*  
**Calumnia.** b. 312. 436. c. *expofulatio.*  
**Calumniari.** 37. a. 39. c. 144. c. 147. c. 151. b. 466. a. *repcere.*  
**Camba.** 572. b. *officina bractiarum.*  
**Camilla.** 349. d. 377. a. 388. b. *interula.*  
**Canna vel Kanna.** 369. c. 377. c. *cantharus.*  
**Capitalis.** 385. c. **Dux.** **Capitaneus.** 69. n.  
**Cappa palliata.** 360. a. *vestis sacra opere plumario.*  
**Carecta.** 150. d. **Carreta.** 160. a. *vehiculum.*  
**Cariffia.** 464. d. *penuria.*  
**Carpentarius.** 433. c. 446. c. 588. b. *fibra signaria.*  
**Carcuca.** 457. b. *artrum.*  
**Cafamentum.** 287. d. 296. a. *feudum casa domini obnoxium.*  
**Callare.** 20. c. 69. n. 405. b. 469. d. 479. c. 533. b. 534. c. 530. d. 670. c. 682. c. *irritum facere.*  
**Catalum.** 156. n. 155. a. 156. b. 161. n. *bona mobilia.*  
**Cathedraticum.** 603. d. *cenfus Epifcopo ab Ecclefia exfolvendus.*  
**Cauddicare.** 507. a. *in caufam trahere.*  
**Colvekerlia.** 426. c. d. *& feq. fervituti genus.*  
**Concambium.** 559. c. *permutatio.*  
**Conductus.** 26. a. *deductio.*  
**Confeflus.** 509. a. **Confabularius.** 153. a. b. 157. b.  
**Confeflor.** 52. n. **Minifter a confeflionibus.**  
**Confufibiliter.** 457. b. 460. a. *tumultuofe vel inverecunde.*  
**Conqueffus.** 51. n. 68. n. *& alibi passim.*  
**Confiliator.** 72. d. *qui est a confiliis.*  
**Conficius.** 439. a. *conficius.*  
**Confiammentum.** 129. n. *cuftamentum.* 149. n. 168. d. *expense.*  
**Conventionare.** 166. d. 169. d. 182. c. *pacifice conventionatus.* 564. n. *vincere.* 445. c. *vincere.*  
**Cohera.** 172. n. *litus maris.*  
**Coterelli.** 380. a. 713. d. *hic dicti prados qui & Ruparii.*  
**Cuppa.** 369. c. *crater.*  
**Curtis.** 338. a. 354. c. 358. b. 368. c. 387. a. 559. d. *pradium rusticum.*  
**Curticellus.** 635. c.  
**Damnificatus.** 52. n. *damnis affectus.*  
**Debriatus.** 356. c. 450. b. *ebrius.* **Debriari.** 427. b. *servare.*  
**Defectus.** 464. d. *commiffum.*  
**Defenfabilis.** 387. b. c. *munus.*  
**Deliberare.** 161. n. *liberare.* **Deliberatio.** 78. d.  
**Depilare.** 451. b. *expilare.* *fpoliare.*  
**Derogare.** 408. a. *calumniari.*  
**Dextrarius.** 107. a. 149. a. *equus militaris.*  
**Diffidiare.** 25. a. *fidem fubtrahere.*  
**Diffidiare.** 343. c. 347. c. 575. b. *cod. fenfus.*  
**Digladibilibis feditio.** 639. c.  
**Difmembrare.** 352. c. *diffipere.*  
**Divila.** 173. a. 206. c. *meta.*  
**Divorciare.** 114. n. *divorcio feparare.*  
**Domelday.** 500. n. *hic dictus rotulus in quo poffeffiones omnes Anglici regni defcripte erant.*  
**Dromo.** 110. c. n. *navis maxima.*  
**Duna.** 439. c. *arenarius collis.*  
**Dungio.** 412. a. **Dunjo.** 433. c. 438. d. 442. b. 446. c. *minus propugnaculum in arce adificatum.*  
**Echeta.** 637. c. *domuncula.*  
**Effigiare.** 445. b. *reprafentare.*  
**Effortiare.** 162. a. *munire.*  
**Electuarius.** 434. a. *electi milites.*  
**Emenulare.** 32. a. b. *emancare.*  
**Efterlingi.** 182. c.  
**Evacuare.** 408. a. *frustrari.*  
**Evocare.** 369. d. *divulgare.*  
**Excacete.** 161. n. *bona quavis fiffio addita.*  
**Exfelluare.** 380. a. b. 385. c. 597. n. 607. d. *felluam feu fupulam projicere in fignum abjurati hominis.*  
**Exiliare.** 278. c. 422. a. 696. c. *in exilium mittere.*  
**Exorbitare.** 116. b. *oberrare.*  
**Expenfaticus.** 448. d. *profufus homo.*  
**Falditorum.** 669. a. *felle plicatilis.*  
**Famofitas.** 560. n. *celebritas.*  
**Peltrum.** idus de Feltro. 170. a.  
**Feodum.** 343. c. 366. a. 385. a. 392. c. **Feodum ligium.** 560. a. **Feodum pro beneficio promiffum fumpum.** 419. d. **Feodare.** 539. c. **Feodatus.** 366. c. 376. a.  
**Ferari.** 512. c. *feftum agere.* *quiefcere.*  
**Ferari.** 353. c. 354. d. *nundinas frequentare.*  
**Fiduciare.** 437. a. *in futurum uxorem deponere.*  
**Filiatra.** 456. c. *privigna.*  
**Firmatus.** 4. d. *villicus.* *ad Firmam dare.* 32. c.  
**Flammenfes.** 78. c. *hic dicti pontificii milites.*  
**Foratrum.** 542. b. *filva.*  
**Foreffa.** 70. c. 83. d. 90. n. 168. c. 317. b. **Foreffum.** 32. d. *cod. fenfus.*  
**Foriffacere.** 161. n. *delinquere.*  
**Foffarius.** 440. a. *feffor.*  
**Foffum.** 150. c. 153. c. *feffus.*  
**Franci-tenentes.** 143. b.  
**Fugitare.** 183. n. **Fuffarium impingere.**  
**Galea.** 741. b. *navis genus.*  
**Garfiter.** 449. a. *nebulosus.*  
**Garlio.** 504. c. 573. c. *homo nihil.*  
**Galvum.** 188. c. *alias Gablum.* *centis.* *tributum.*  
**Geldum.** 32. c. 37. b. *praflationis genus.*  
**Gemiuofus.** 593. a. *feffibilis.*  
**Gernobodus.** 443. c. **Gernovagus.** 435. n. *barbaeus.*  
**Godicus.** 112. a. *vox contumeliofa.*  
**Grates.** 473. a. *arbitrium.*  
**Gwarantiffare.** 173. n. *fidem facere.*  
**Guerpire.** 337. b. 343. b. 694. a. *rei alicujus poffeffionem relinquere.*  
**Guerrare.** 445. d. 585. n. *bellum gerere.*  
**Haptofa.** 420. b. *fericula.*  
**Hernafium.** 150. d. *apparatus bellicus.*  
**Hiulcus.** 430. c. *inhians.*  
**Homagium.** 100. d. n. 101. n. 116. a. 122. b. 137. a. 152. a. b. 163. c. 182. c. 191. a. 197. n. 198. b.  
**Hominitum.** 118. a. b. 161. n. 163. a. **Hominitum ligium.** 546. b. 547. d.  
**Hofa vini.** 288. c. *ocrea vino plena.*  
**Hoficus.** 629. c. 633. b. *exercitus.*  
**Hyda.** 50. c. n. 53. a. **Anglis jugerum terre.**  
**Immantare.** 721. c. 722. a. *manio.* *quod est proprium Romanum Pontificum indumentum.* *amicie.*  
**Imparticare.** 449. d. *ad pericam feu patibulum fufpendere.*  
**Impatiendus.** 16. a. *impatiens.*  
**Impignare.** 570. b. *pignori opponere.*  
**Implacitare.** 148. b. 172. d. *dicam intencare.*  
**Incarcerare.** 178. c. 344. c. *carceri addicere.*  
**Incarminatrix.** 386. b. *incantatrix.*  
**Incellare.** 212. a. *vallo ad modum cafis veli munire.*  
**Induciare.** 382. a. *induciar dare.*  
**Infeodatus.** 573. d.  
**Inferentia necessitatis.** 431. a. *coadlio.*  
**Infortiare.** 161. n. 162. b. 163. d. 197. n. *munire.*  
**Ingenium fadorium.** 385. c.  
**Inherbatus.** 430. c. *veneno infectus.*  
**Inlagare.** 48. c. *exlegem legis patrocinio refutuer.*  
**Inrotare.** 449. d. *rotae fupplicio punire.*  
**Incellatus equus.** 449. b. *feld inftratus.*  
**Inthronifare.** 431. b. 528. d. 530. a. 636. d. *in thronum inducere.*  
**Invadare.** 4. e. *invadiare.* 303. b. *pignori opponere.*  
**Jocale.** 471. c. *monile.*  
**Julia.** 72. d. *velatio vel hoftilium.*  
**Justicare.** 679. c. *fuit legibus obffringere.*  
**Justificare.** 351. c. *vindicare.*  
**Justitia feu Justitiarius.** 146. b. 166. d. 173. d. **Judex.**  
**Legacia.** 178. a. *legatio.*  
**Leffure vinum.** 550. d.  
**Liberatio.** 158. c. *militare fipendium.*  
**Librata terre.** 100. n. **Librata reddituum.** 151. b. 161. n. 166. d.  
**Licentiar.** 129. c. 133. a. 473. c. *miffum facere.*



- Ligantia. 143. b. 161. n. 162. c. 173. b. 197. n. 198. b. n.  
 Ligius homo. 100. n. 101. n. 162. n. 119. a. Ligius dominus. 161. n.  
 Lobium. 361. b. d. 383. c. *exians pars domus intra murum.*  
 Mangonella. 385. c. Magnella. 389. a. *machina bellica iactatoria.*  
 Mantus. 127. a. *Vide*, immentare.  
 Mantio. 438. b. *habiraculum.* Manfura. 571. b.  
 Mantum. 599. c.  
 Manutenero. 39. a. 100. n. 131. n. 151. a. 410. b. 436. d. *manutementum.* 28. n.  
 Marca. 542. c. Marchia. 252. a. *margo imperii, unde Marchiones.*  
 Maricus. 157. c. 438. a. 439. c. 461. a. *palus.*  
 Maritare. 166. d. 168. c. 179. d. 182. d. n. 436. d. 550. c. 551. a. *et alibi passim.*  
 Maritagium. 161. n. 169. d. 171. n. 173. n. *dos.*  
 Medie mania homines. 191. d.  
 Menapria. 161. n.  
 Mencaldus faringe. 501. c. 542. b. *mensura Arebatensis.*  
 Menia. 191. n. 407. b. *proventus.*  
 Minari iuramentum. 52. n. *ceteris preire ad praestandum iurjurandum.*  
 Ministeriales. 558. b. *ministerium.* 452. c.  
 Minoratus. 437. c. *minor factus.*  
 Misericordia. 449. b. *gladii genus.*  
 Monachari. 36. n.  
 Mor, vel potius Moer. 361. b. 366. d. *Belgia est locus palustris et uliginosus.*  
 Mortus-manus. 564. c.  
 Muratio. 101. n. *municio.*  
 Nantire. 172. a.  
 Nidering. 3. a. *202 Anglo-Saxonica quae nequam sonat.*  
 Nundina militares. 89. c. *hastiludia.*  
 Organistrum. 355. c. *locus ubi consistunt organa.*  
 Pangium. 148. n. *tributi genus.*  
 Palefridus. 173. b. n. 665. d.  
 Parcum. 306. a. *vivarium.*  
 Parentesi. 175. n. *solemnitas.*  
 Pasagium. 148. n. *tributum quod a transsemitibus exigitur.*  
 Pax. 564. b. 572. d. *pro lege accipitur.*  
 Peditare. 473. a. *pedibus iter facere.*  
 Perdonare. 136. n. 161. n. *indulgere.*  
 Petrarum. 155. d. 160. b. *machina iactatoria.*  
 Persona. 438. a. 441. a. 467. c. *dignitas ecclesiastica.*  
 Perinentias. 148. n. *gallicae appartances.*  
 Piscatoria. 491. a. *vivarium, piscaria.*  
 Placitare. 168. b. 339. a. 402. n. 560. n. *litigare.* Placitum. 161. n. 348. c. 350. c.  
 Plegius. 161. n. 172. a. 198. n. *fidei iussor.*  
 Pluriora. 430. d. *plura.*  
 Poppea. 448. d. *poupe.*  
 Populare. 562. a. 564. b. *habitoribus repere.*  
 Praeconari. 117. a. *praconis voce significare.*  
 Praeconari. 396. a. *praedicare.*  
 Praejudicium. 681. c. *damnum.*  
 Priolo. 156. c. 161. n. *captivus.*  
 Privilegiare. 450. c. 603. d. *privilegio donare.*  
 Processus. 458. b. *lit.*  
 Procurare. 588. d. *hospitio excipere.*  
 Procuratio. 128. c. *vitis subsidia.*  
 Plalterium. 638. c. *palmodia.*  
 Pyrrita. 389. a. *pyrraria.*  
 Quadrellum. 440. a. *jaculum.*  
 Quassare. 19. b. 171. c. *Vide*, cassare.  
 Quietum clamare. 151. b. 161. n. 163. a. *absoluitum praefare.*  
 Quittare. 688. c. 698. b. *absolvere a debito.*  
 Reburdio, Reburfus. 60. n. *hispidus, crispus.*  
 Recompensare. 365. d. *remunerari.*  
 Recongnare. 85. b. *reddere.*  
 Rectitudines facere. 143. b. *quod iustum et rectum est, praefare.*  
 Regesta. 542. b. *erogatio.*  
 Regulare. 588. c. *diversari.*  
 Reputatio. 460. a. *fama.*  
 Requesia. 473. c. *libellus supplicis.*  
 Requirantia. 360. d. *perquisitio.*  
 Reiponialis. 111. d. 113. c. 339. c. *nuncius vel legatus.*  
 Respedus. Pondere in respectum. 165. b. *continere.*  
 Ribaldus. 474. d. *calo castrensis.*  
 Rotulus. 50. n. *scheda in speciem rotae convoluta.*  
 Ruellus. 117. c. *sic dicta campana Romanensis.*  
 Rute. 113. c. *sic dicta stipendiariae Brabantium turmae.* Rutarii. 681. a. *Ruptarii.* 713. d.  
 Sallire. 100. n. 166. c. 310. a. 313. d. 315. n. 343. c. 585. n. *occupare.*  
 Scabini. 378. b. 383. a. 386. b. 464. a. *urbani iudices.*  
 Scaccarium. 162. c. 181. c. *avarium regium.*  
 Scutagium, Scotagium. 127. a. n. *praefatio quae fit a militibus ratione foedi.*  
 Secretarium. 409. b. *penitus locus.*  
 Serviens Regis. 133. a. 150. d. *serviens miles.* 153. b. 155. c. 157. c. 158. c. 160. b. 164. c.  
 Servitium. 100. n. 101. n. 137. a. 149. a. 161. n. 168. d. *militare stipendium.*  
 Servitium. 141. n. *Missa pro defunctis.*  
 Similitudinarius. 437. c.  
 Soca. 137. b. 151. b. *dominium.*  
 Solidarius, solidarius miles. 157. c. 364. a. 391. c. *conductitius.*  
 Spatarius. 340. c. *spatula.* 449. b. *gladius.*  
 Spelta. 601. d. *far, gallice, epautre.*  
 Spirituolus. 372. a.  
 Splendificare. 44. c. *condecorare.*  
 Stagium facere. 552. b. 559. d.  
 Stanca. 475. b. *egger, retinaculum.*  
 Standardum. 450. a. n. 84. c. *veixillum praecipuum.*  
 Sterlingi. 573. d. *moneta Anglica.*  
 Sreuga. 669. b. *stape.*  
 Subtrado. 366. b. c. 373. b. *dolore.*  
 Subulare. 349. d. *calcei.*  
 Succincio campanatum. 364. c.  
 Succursus. 153. c. 155. a. 161. a. 168. a. *auxilium.*  
 Suldarius. 571. a. *stipendiarius miles.*  
 Summarus. 150. d. 193. c. *equus sarcinarius gelfandis additus.*  
 Suppeditare. 52. n. *sub pedes ponere.*  
 Teloneum. 365. a. 366. a. c. 378. a. 384. b. *vedigal.*  
 Tenementum. 86. n. 168. b.  
 Thani. 52. a. 62. c. 65. c. *Proceres.*  
 Tornatio. 389. c. *Tornementum.* 418. d. 569. d. c. 570. a. 571. a. *Tornamentum.* 428. b. 445. a. 446. b. *hastiludium.*  
 Torniare. 569. b. *Torniamentum.* 444. b. 448. d. 463. b.  
 Torbia. 313. b. *retinaculum flumini oppositum.*  
 Trabula. 592. c. *trabs.*  
 Tregue. 158. n. 160. n. 339. a. b. c. 445. c. 464. c. *Treguie.* 310. c. 311. c. *Treviae.* 288. c. 295. b. 305. d. *induciae.*  
 Truncus. 129. n. 187. c. *arcella recipiendis elemosinis expolita.*  
 Trutanus. 452. c. d. *Troutanus.* 653. b. *imporitor.*  
 Vadum. 315. n. 586. b. *Vadium.* 161. n. *vignus in vadio tenere.* 550. d. 564. b.  
 Variola. 417. c. n. *marbus.*  
 Vavatorius. 426. d. 427. c. *liber homo.*  
 Vecura. 201. *equus sarcinis vehendis deputatus.*  
 Vidualia. 160. a. *commestus.*  
 Virgata terra. 50. c. *modus fusi mensura terre.*  
 Virginare. 448. b. *virginem deflorare.*  
 Unctum vetus. 389. b. *adeptus.*  
 Uxorare. 437. c. *uxorem ducere.*  
 Wenta. 32. c. 33. c. 34. c. 34. b. c. 143. b. 151. a. 558. c. 559. b.  
 Winagium. 570. c. 571. b. *praestatio pro securo transitu.*

## ERRATA.

- P 40. §. lin. 1. subsequeute, lege subsequeute.  
 18. b. col. 1. lin. 1. *comminatus, lege comminatus.*  
 Ibid. lin. 2. *caceret, lege faceret.*  
 25. c. lin. 1. pridie Kalend. Orobrium, corr. Augusti, ut apud Florentinum Wigorn.  
 28. a. lin. 6. v. Nonas Martii. Corr. xv Kal. Martii.  
 41. n. col. 2. lin. 11. Prellulam, lege Bellulam.  
 46. d. lin. 12. Doroberniam, corr. Dovoriam, ut apud Gerwardum Dorobernensem.  
 47. b. lin. 6. *maxi, lege maxi.*  
 90. c. lin. 1. ad marg. 1147, lege 1148.  
 104. n. col. 1. lin. 17. Alexandri, corr. Adriani.  
 119. a. lin. 5. & 6. procerum, lege procerum.  
 120. d. c. col. 2. lin. 2. Augusti, corr. Septembris.  
 121. b. d. col. 1. lin. 4. xxx, corr. xxxiii.  
 128. d. lin. 8. iustificata est, lege iustificata est.  
 130. c. lin. penult. [Alexandri] corr. [Rodolphus].  
 190. c. lin. 2. ad domino, lege a domino.  
 191. a. lin. 11. egii, lege Regii.  
 203. n. lin. 5. principalj, lege principari.  
 209. a. lin. 8. mutata, lege mutata.  
 213. d. lin. 4. medio critatem, lege mediocritatem.  
 275. n. col. 1. lin. ult. lege, nihil dabo ipsi, ne participes peccati ejus efficiar.  
 276. b. ad marg. dele. Rolde.  
 286. c. lin. 5. dignius, lege dignius. Ibid. sepulta, lege sepulta.  
 294. b. lin. 1. juniore [Petronilla], lege [Petronilla] juniore.  
 Ibid. in nova Petri, lege patri. In ceteris, lege ex ceteris.  
 301. n. col. 2. lin. 47. erat, lege erant.  
 303. c. lin. 1. inquietaret, lege inquietaret.  
 307. b. lin. 10. regnumi, lege regnum ei.  
 313. d. lin. 1. Hervetus de Iren, corr. de Gien. Antiquiores editiones habent de Vienna p. 314. b. lin. 6.

Pag. 314. c. lin. 1. filio Roberti, corr. Guillelmi.  
 318. c. lin. 3. Rogerio Comite Leecetizæ, corr. Roberto.  
 324. a. lin. 3. Jordanus, lege Jordanus.  
 327. d. lin. 1. mxxx, corr. mclxxx.  
 336. d. col. 1. lin. 12. a, lege 1212.  
 333. n. col. 2. lin. 4. Botum, id est Votum.  
 347. b. lin. 9. finibus, lege finibus.  
 361. a. lin. 10. farina, lege farina.  
 394. b. lin. 4. genitale solum, lege solum.  
 397. c. lin. 7. nominatam, lege nominatum.  
 399. a. lin. 8. propinquier, lege propinquier. Ibid. c. lin. 10. oppido, lege oppido.  
 413. n. c. col. 1. lin. 10. otti, lege toti.  
 414. n. c. col. 2. lin. 2. mod, lege modo.  
 416. b. lin. 7. Margaretam Comitissam, corr. Margaretæ Comitissæ.  
 421. c. lin. 11. ad marg. xxv, corr. xxiv.  
 424. b. lin. 8. monachiam, lege monarchiam.  
 425. c. lin. 6. bajurare, lege bajulare.  
 429. c. lin. 10. adapto, lege adepto. Ibid. d. lin. 3. appropinquantem, lege appropinquantem.  
 434. c. lin. 9. calido, forte calido. Ibid. e. lin. 5. appropinquantem, lege appropinquantem.  
 435. b. lin. 1. Brobergensem Castellanam filiam, forte Brobergensis Castellani filiam.  
 437. e. lin. 10. patricium, forte patronum.  
 439. e. lin. 4. devictis, lege devictis.  
 457. d. lin. 8. Ardensæ, corr. Andrense.  
 460. d. lin. 3. Morienfis, lege Morinensis.  
 497. c. lin. 7. Aquicinctum, sic; sed alias legitur Inciacum.  
 499. c. lin. 13. percussit, lege percussit. Ibid. d. lin. 8. altare, lege altera.  
 500. b. lin. 3. causa, lege causa.  
 504. b. lin. 2. Croochut, corr. Raucoart. Ibid. e. lin. 3. prodictionem, lege prodictionem.  
 515. d. lin. 8. Januarii, forte Junii.  
 518. c. lin. 11. tradita, lege tradita.  
 519. a. lin. 10. quarto Cal. Augusti, corr. Septembris.  
 510. b. lin. 8. Balderico Noviom, corr. Balduino.  
 513. d. lin. 10. ripendis, lege ripendis.

515. d. lin. 1. Et 2. dominum, forte donum.  
 527. c. lin. 4. H. Moguntinæ urbis Archiep. corr. C. id est, Christianus.  
 533. c. n. col. 2. lin. 1. Marilocenfis, lege Maricolcenfis.  
 541. b. lin. 10. obtinent, lege obtineret.  
 549. n. col. 1. lin. 11. Rex Franc. Carolus, corr. Ludovicus.  
 550. n. d. Amalrico de Monteforti, dele cognomento forti & segg.  
 555. d. lin. 4. de Cyniaco, corr. de Cimaco.  
 557. n. col. 2. lin. 25. Comiti Andegaviæ Almarico, corr. Guidoni Thoarcenti.  
 579. n. textum Alberti emenda prout legitur p. 694, notâ b.  
 591. ad marg. an. 1096, corr. 1099.  
 611. n. col. 2. lin. 13. peditibus, lege pedibus.  
 621. e. lin. 3. [Haganone] corr. [Roberto].  
 624. b. lin. 9. ceperat, lege ceperaut.  
 648. b. lin. 5. & Henricum, corr. & [Oda] Henricum.  
 651. b. lin. 11. circumdatâ, lege circumdata.  
 656. b. lin. 6. Guillelmus, corr. Gaufridus.  
 661. b. lin. 7. Montem-Joris, lege Montem-Jovis.  
 666. n. col. 2. lin. 7-8. mancipere, lege mancipare.  
 683. n. col. 1. lin. 8. Hinc nihil, corr. Haud nihil.  
 685. d. lin. 2. constructa est, sic; legendum, destructa est, ut in Gessis Viridunensium Episc.  
 701. b. lin. 1. Godefridus Comes, frater Balduini, moritur, locus corruptus, qui de Ivano de Alofi, fratre Balduini Gandavensis, intelligendus est, ut in Audriario Gemblacensi.  
 704. n. col. 1. lin. 7. notetur, lege notatur.  
 705. notis c. f. addendum verperam id in codice Regio insertum fuisse, quippe ad Hugonem III Burgundia Ducem, non ad Hugonem II pertinent.  
 709. c. lin. 12. Albertum de Rupe, corr. Henricum.  
 711. c. lin. 9. Albertus de Rupe, corr. Henricus.  
 714. d. lin. 1. Mattheus, corr. Theodericus.  
 716. notam retrahamus utque minus accuratam.  
 IN PRÆFATIONE.  
 Pag. lvi. lin. 43. primus gradus, lege primos.  
 lxxvij. lin. 22. contentio, lege consensio.

## APPROBATIO.

Jussu Illustrissimi DD. Vice-Cancellarii, legi *Scriptorum Rerum Francicarum Tomum decimum - tertium*, quem superioribus Tomis haud inferiorem, typique dignum censui. Parisiis, die 19 Octobris 1786.

DESAULNAYS, Regiz Bibliothecæ Custos.

## PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri, Ordinis S. Benedicti, novæ Collectionis *Historicorum Francia Tomum decimum - tertium*, jussu Illustrissimi DD. Galliarum Vice-Cancellarii, a viro doctissimo D. DESAULNAYS examinatum & approbatum, typis mandati permitimus. In cujus rei fidem præfentes Litteras propriâ manu subscriptas, a Secretario nostro subscripsi, & officii nostri sigillo muniti mandavimus. Datum Parisiis, in Monasterio S. Germani a Pratis, die 21 Octobris 1786.

FR. A. CHEVREUX, Sup. Gen.

De mandato Reverendissimi P. Super. Gen.

FR. P. P. JOUBERT, Secretarius.

Le Privilège se trouve à la fin du Tome douzième.

DE L'IMPRIMERIE DE PHILIPPE-DENYS PIERRES,  
 Premier Imprimeur Ordinaire du Roi, &c. rue Saint-Jacques.  
 Tom. XIII.

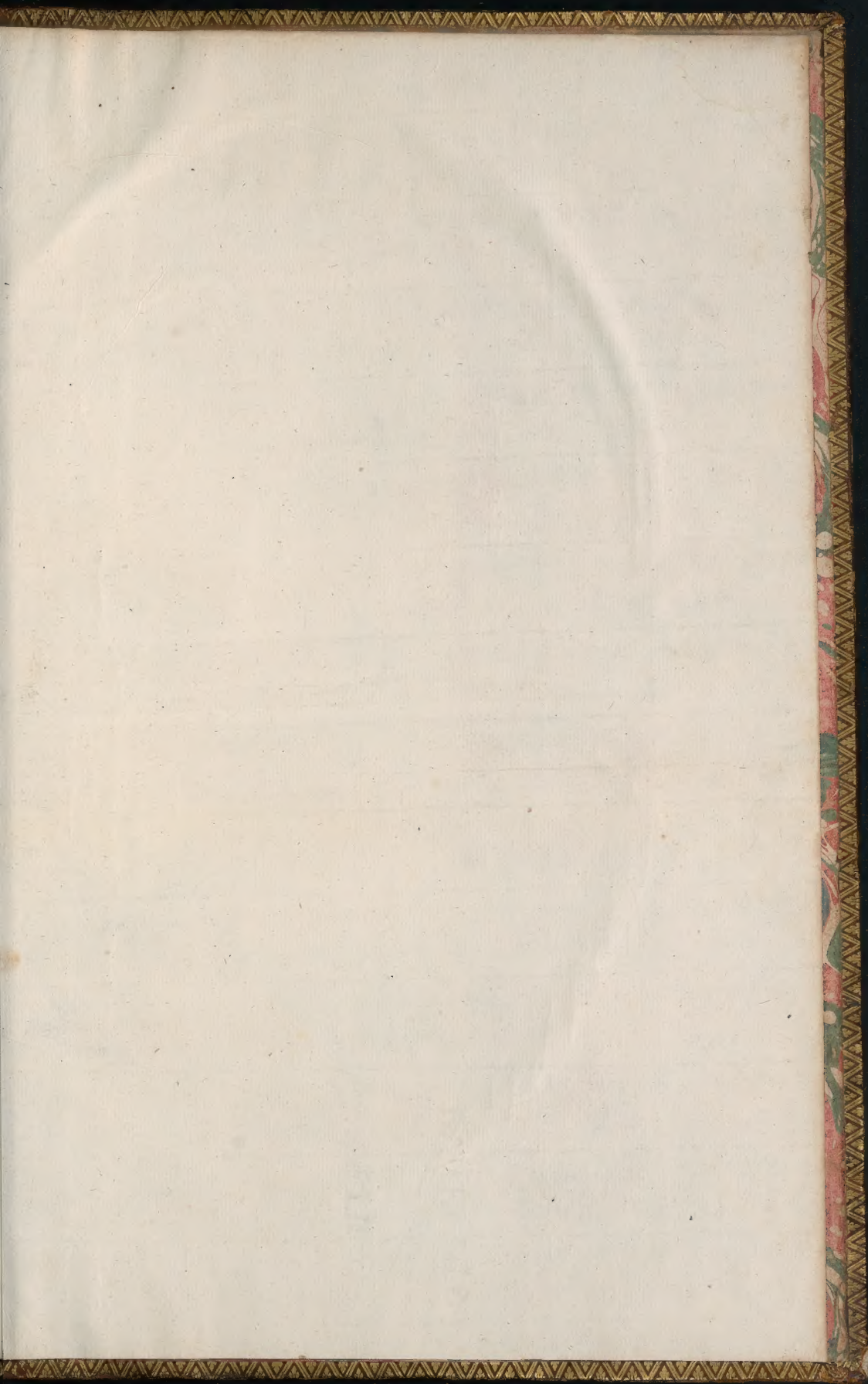
○ ○ ○ ○ ○



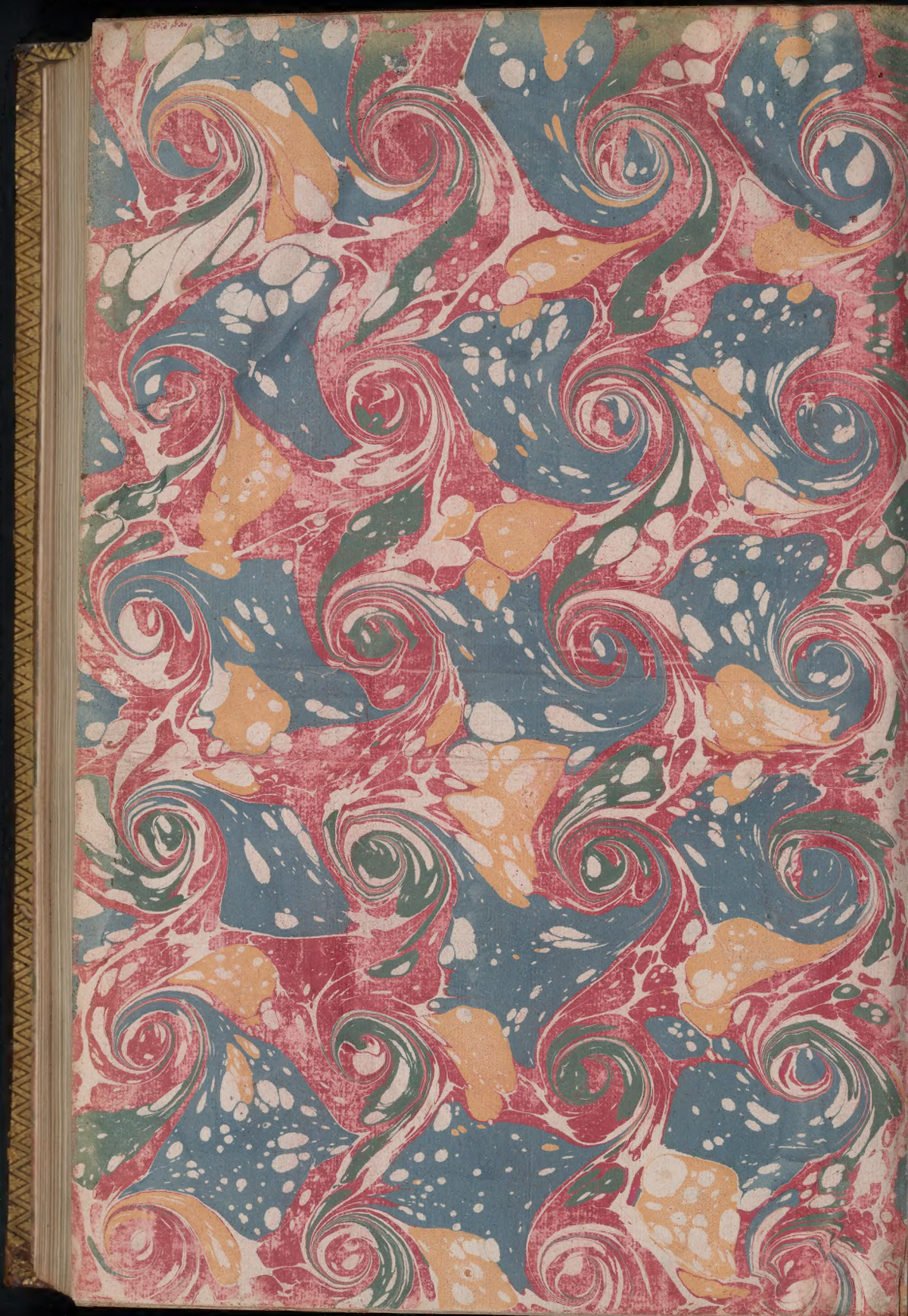
















SPECIAL 85-B  
OVERSIZE 3723  
V.13

GETTY CENTER LIBRARY



